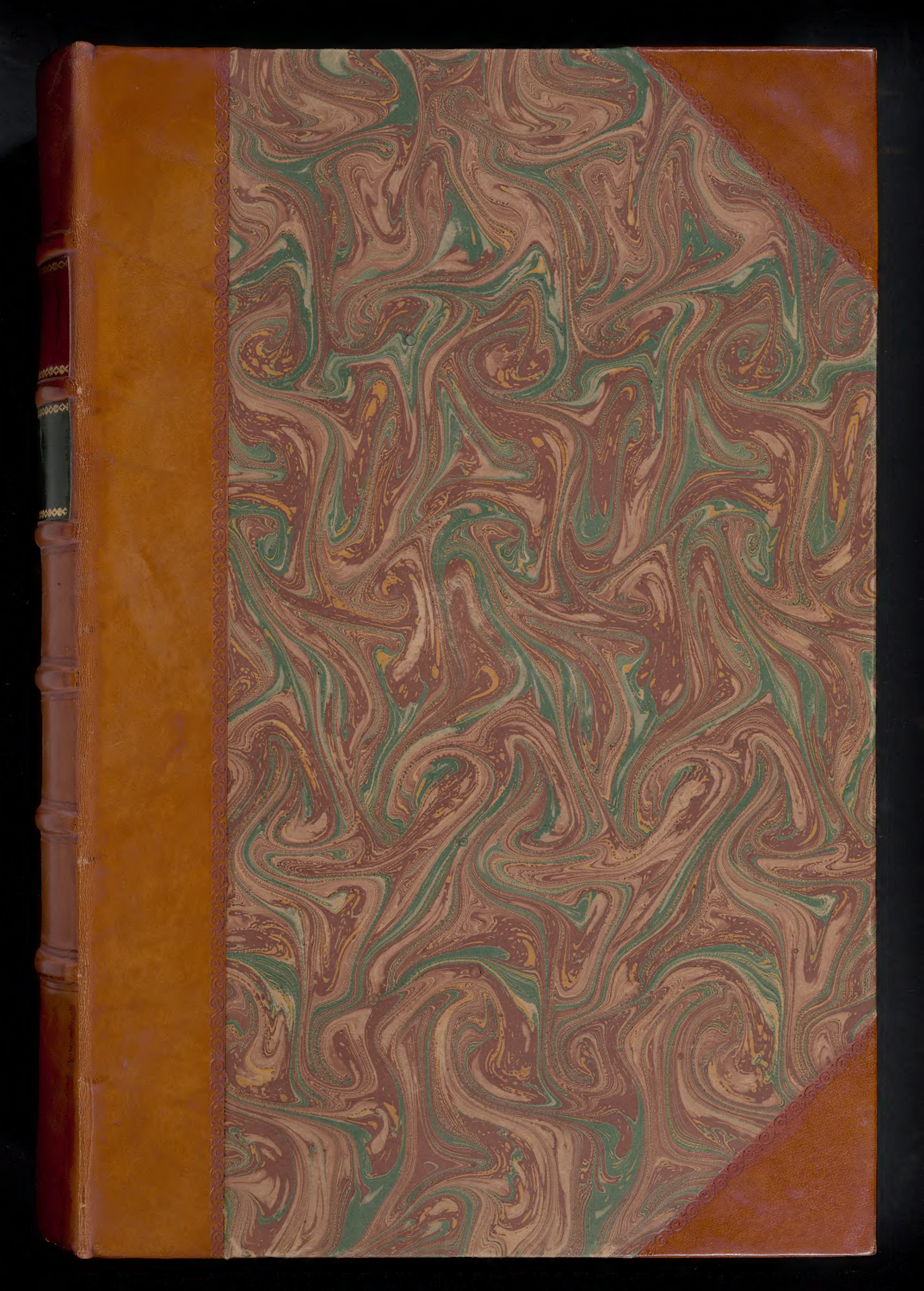
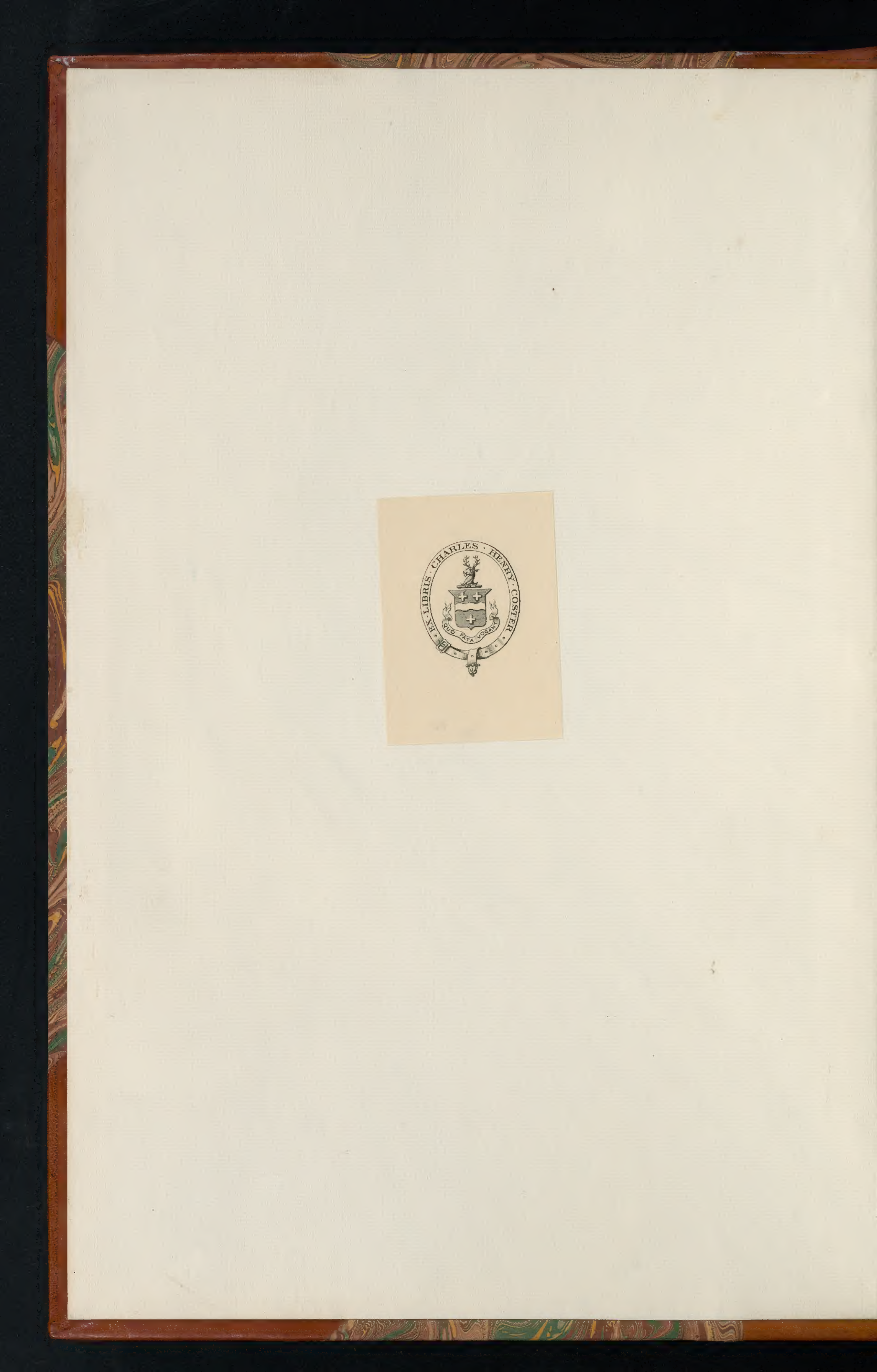
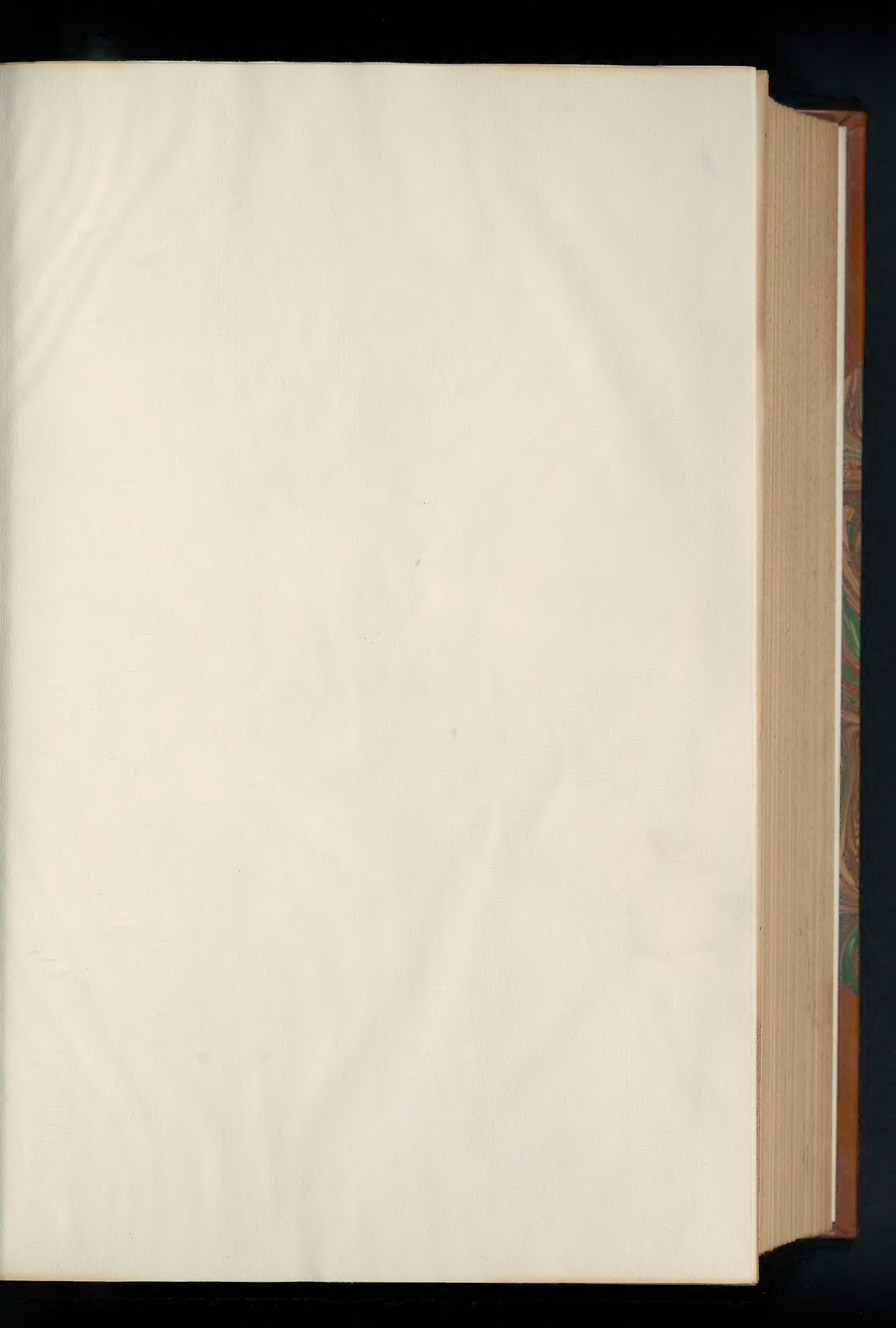
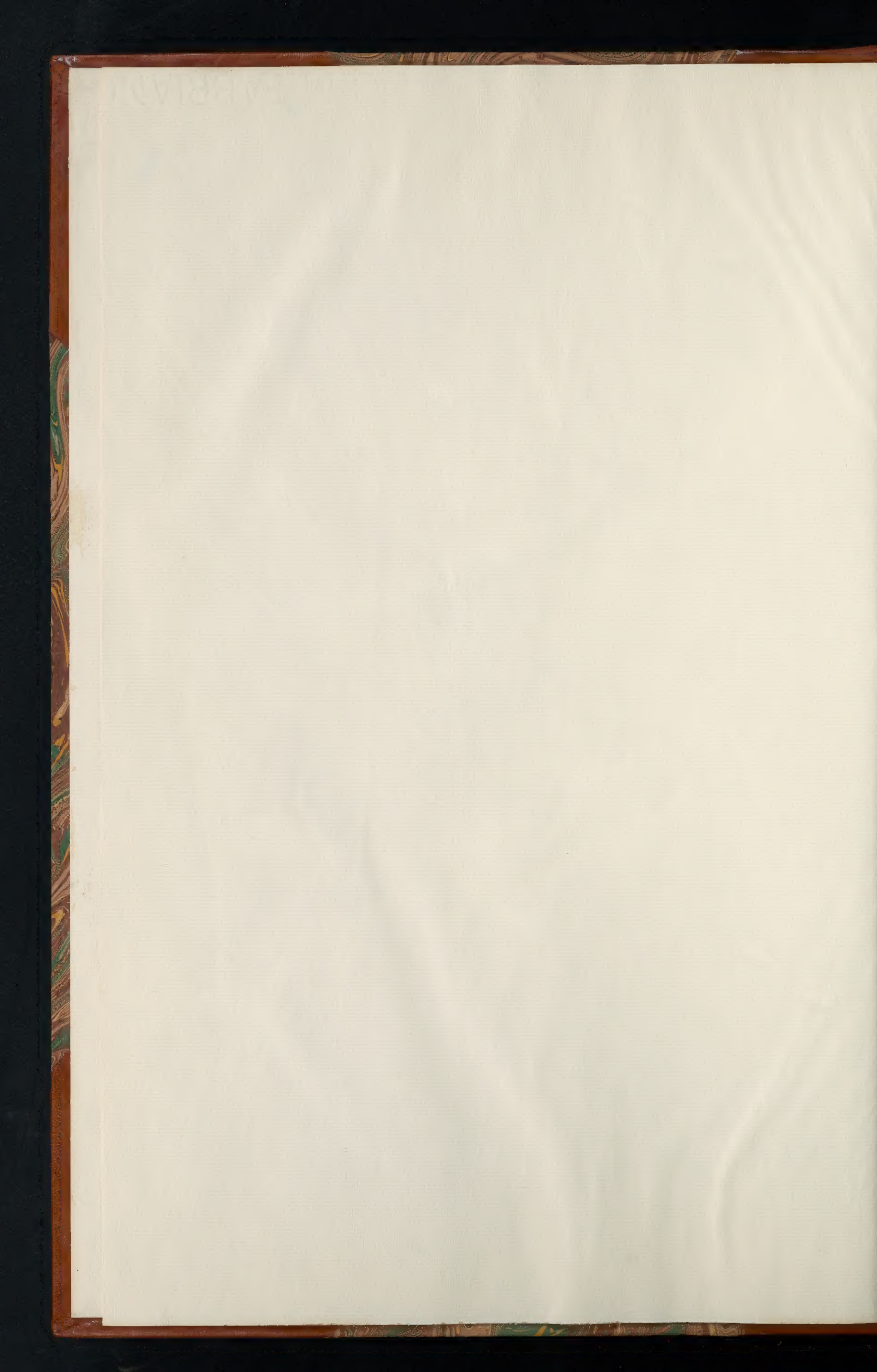
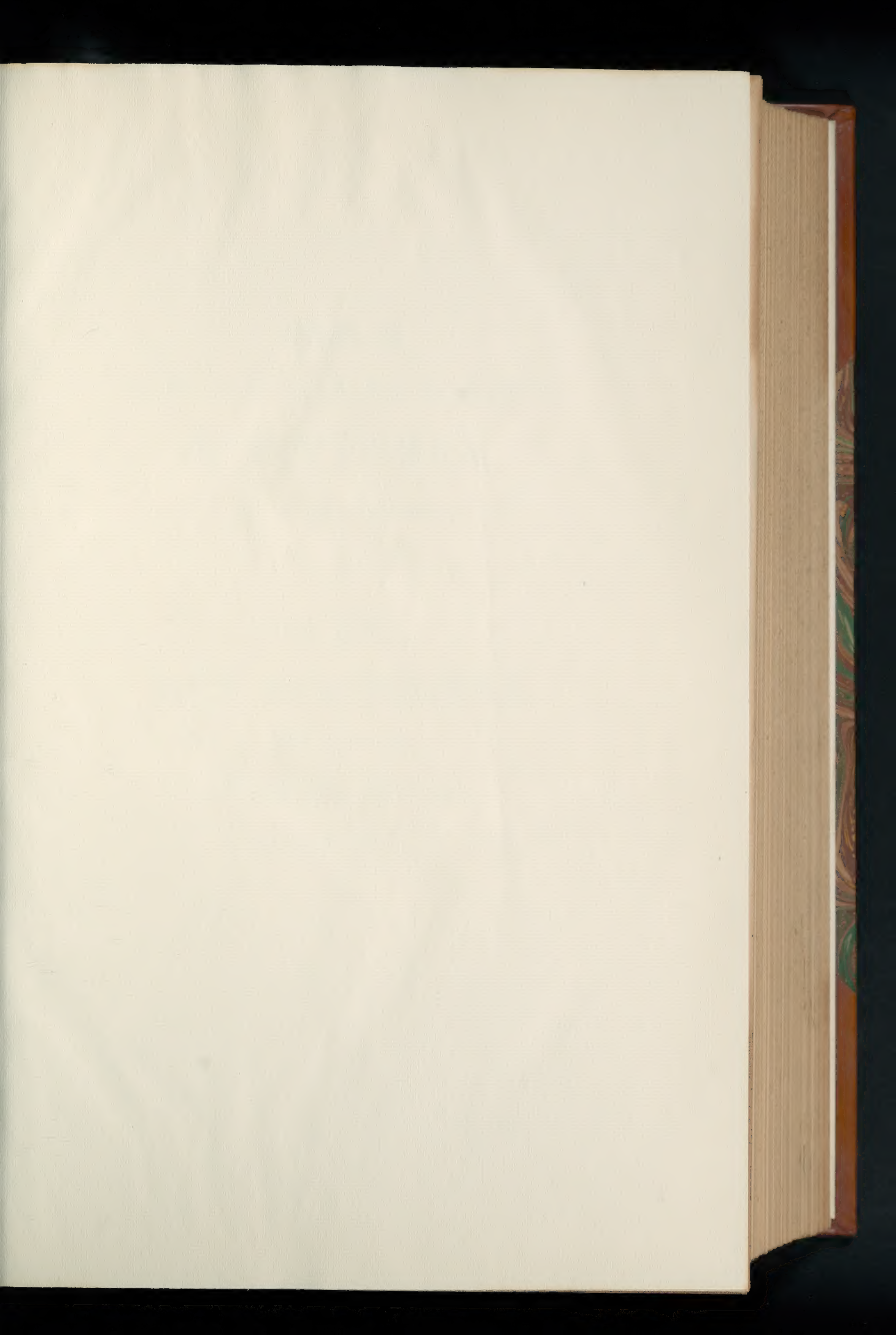


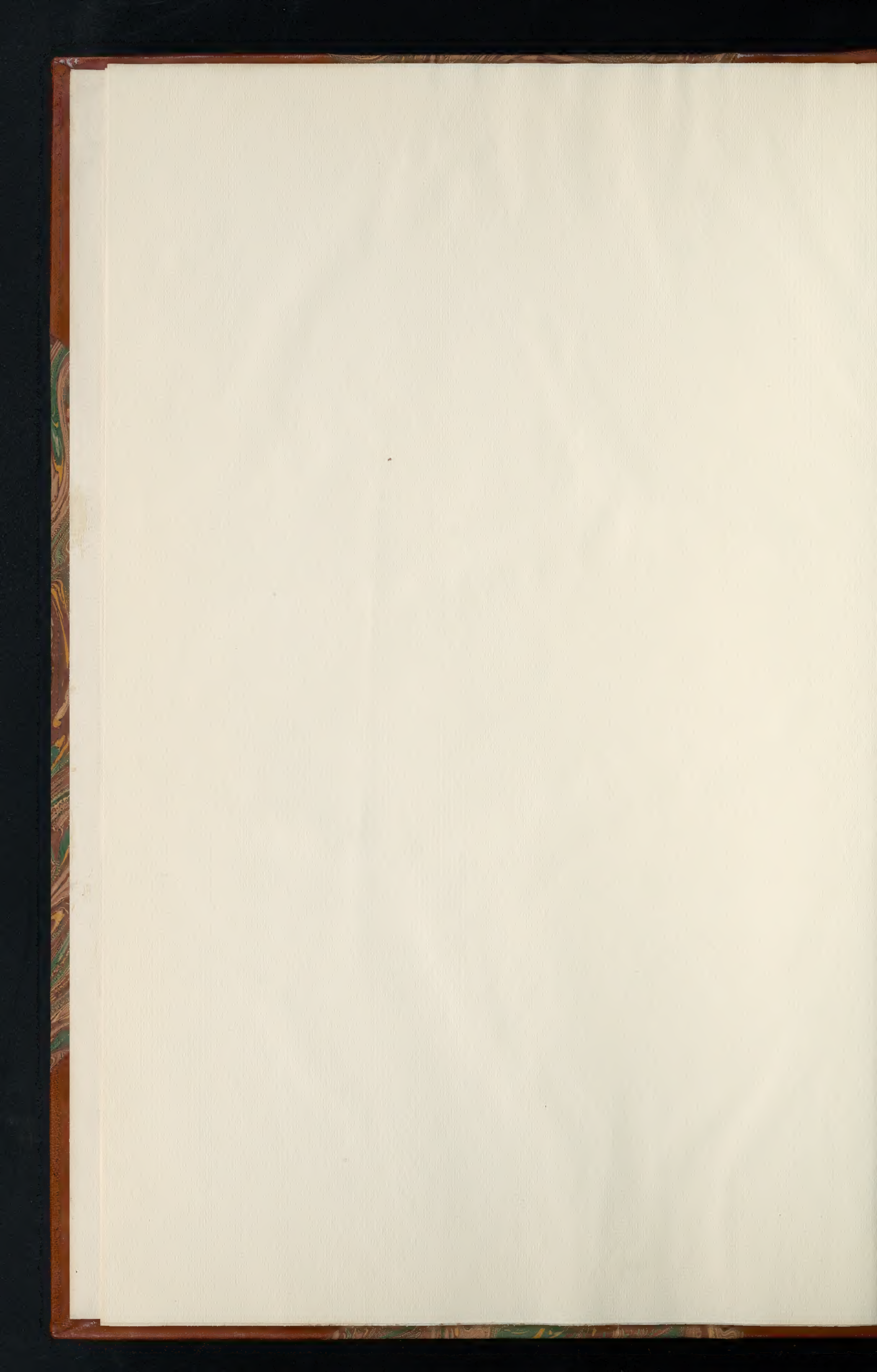


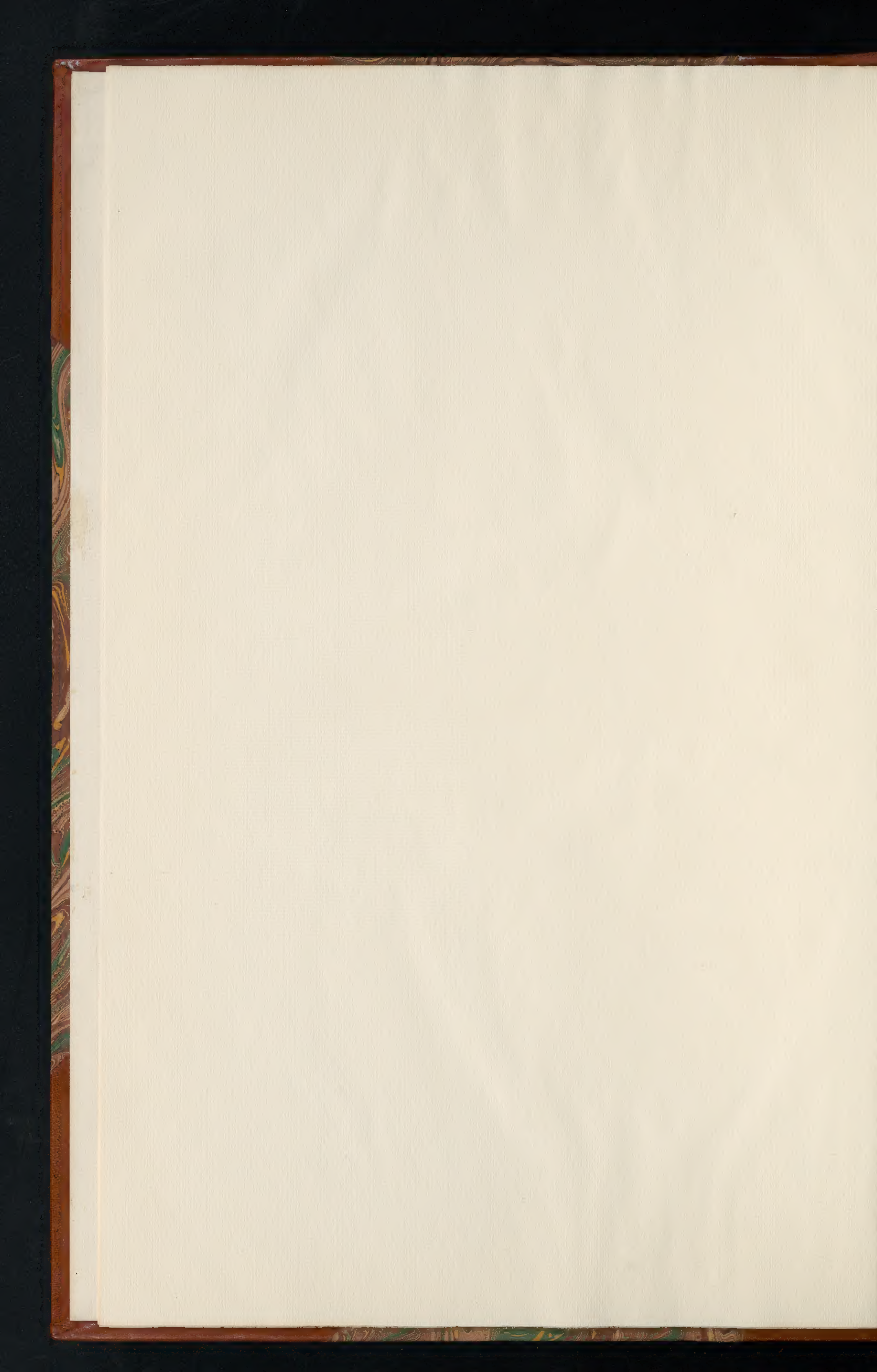
EX · LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT











RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS VIGESIMUS PRIMUS. XXI

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET DE LA FRANCE.

TOME VINGT ET UNIÈME.

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES GAULES

ET

DE LA FRANCE.

TOME VINGT ET UNIÈME,

CONTENANT

LA DEUXIÈME LIVRAISON DES MONUMENTS DES RÈGNES DE SAINT LOUIS,
DE PHILIPPE LE HARDI, DE PHILIPPE LE BEL,
DE LOUIS X, DE PHILIPPE V ET DE CHARLES IV,

DEPUIS MCCXXVI JUSQU'EN MCCCXXVIII;

PUBLIÉ

PAR MM. GUIGNIAUT ET DE WAILLY,
MEMBRES DE L'INSTITUT.

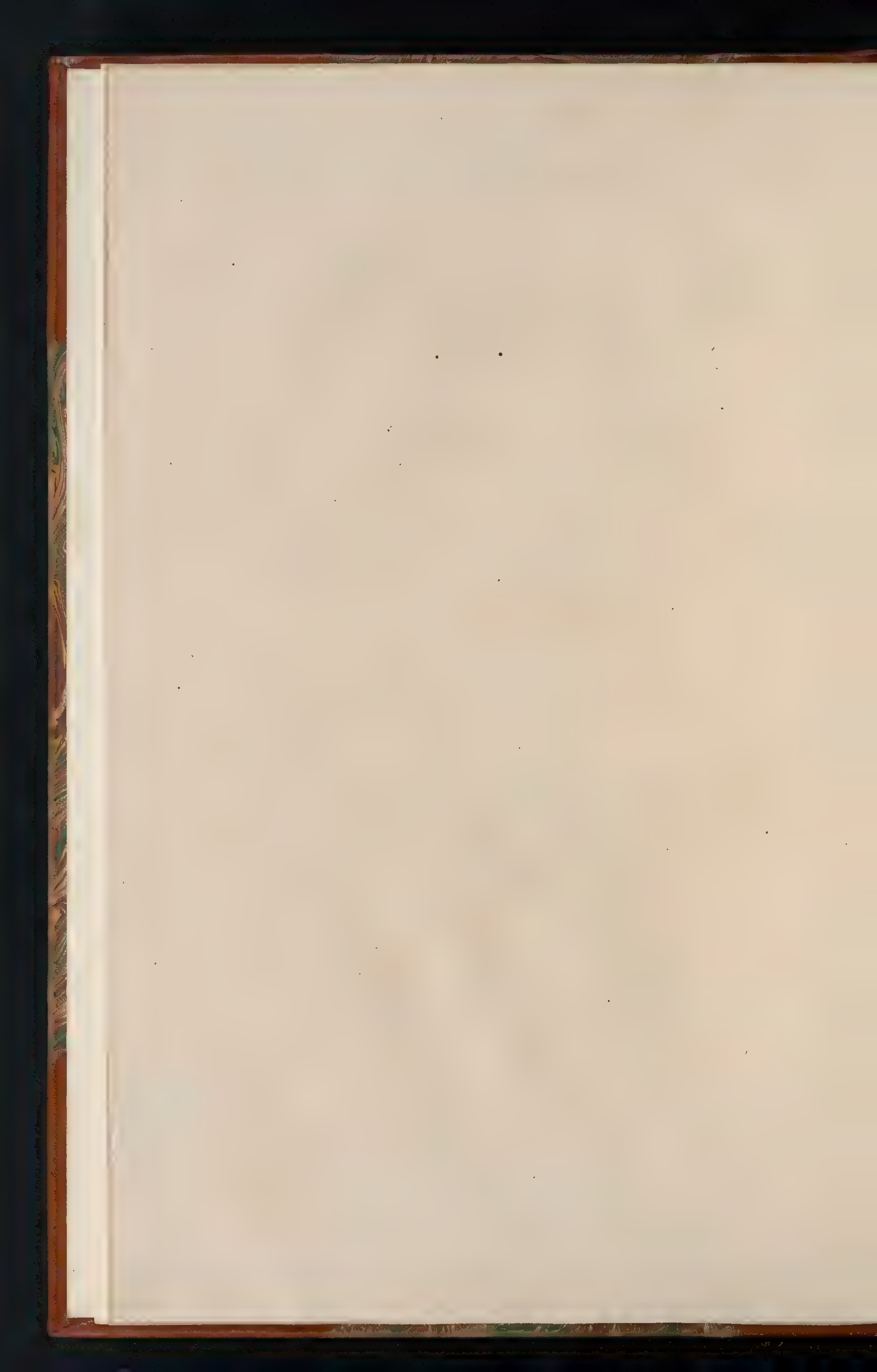


PARIS.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

—

M DCCC LV.



PRÆFATIO.

PRÉFACE.

Quand même l'Académie n'aurait pas adopté depuis longtemps le pieux usage d'honorer les membres qu'elle a perdus, en leur consacrant quelques paroles d'éloge et de regret dans les ouvrages mêmes qui avaient été confiés à leurs soins, notre première pensée, en publiant un nouveau volume de cette collection, eût été de payer un juste tribut de reconnaissance à la mémoire de notre illustre confrère, Pierre-Claude-François Daunou. Ce n'est pas que nos faibles hommages puissent rien ajouter à sa réputation. Il faudrait être bien étranger à la culture des lettres, à l'histoire même de notre pays, pour ne pas connaître tant et de si grands services rendus à la science et à la patrie. Le souvenir en est, d'ailleurs, consigné dans l'histoire même de cette Académie : le savant confrère qui a succédé à M. Daunou dans les fonctions de secrétaire perpétuel, a loué dignement [1] celui qui, auparavant, avait lui-même loué avec tant de charme et d'éloquence Silvestre de Sacy, Vanderbourg et Van-Praët. Le même devoir a été rempli par le secrétaire perpétuel d'une autre Académie, qui s'enorgueillissait aussi de compter M. Daunou au nombre de ses membres [2]. Les auteurs de l'Histoire littéraire de la France se sont empressés, à leur tour, d'honorer, par un éloge bien mérité [a], la mémoire d'un collaborateur qui avait enrichi ce recueil par tant d'excellents travaux. A ces hommages publics, consacrés par l'usage, mais dictés surtout par une haute estime, il faut ajouter une notice remarquable [3], dans laquelle un de nos confrères a dépeint, avec une vérité frappante, la vie, le talent et le caractère de M. Daunou. Enfin, nous ne devons pas oublier qu'un élève de cet illustre savant, devenu son ami [b], a religieusement rassemblé dans un ouvrage étendu [4] tout ce qui pouvait faire connaître et admirer cette vie si longue et si bien remplie.

[a] Hist. littér. de la France, t. XX, p. XIX.

[b] M. Taillandier.

Nous ne tenterons pas de recommencer des travaux qui ont honoré à la fois leurs auteurs et celui qui les a inspirés. Si la vive impression qu'on en conserve encore ne nous obligeait pas de garder le silence, nous serions heureux de nous vouer tout entiers à l'accomplissement de cette tâche pieuse; mais il y a quelque convenance à nous en abstenir quand d'autres l'ont remplie bien mieux que nous ne pourrions le faire. Loin de leur envier ce privilége, nous nous félicitons d'avoir été prévenus et d'avoir trouvé en eux des interprètes qui ont su traduire avec éloquence les sentiments dont nous sommes pénétrés. Remercions-les d'avoir proposé à la postérité un grand exemple de vertu dans la personne de cet homme courageux, esclave de son

[1] Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Daunou, par M. le baron Walckenaer, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, lue à la séance publique du 31 juillet 1841. (Mém. de l'Acad. des inscript. t. XIV, p. 181.)

[2] Notice historique sur la vie et les travaux de M. Daunou, par M. Mignet, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques; lue à la séance publique annuelle du 27 mai 1843.

[3] Notice sur M. Daunou, par M. B. Guérard, publiée dans la Bibliothèque de l'École des chartes, 1re série, t. III, p. 209.

[4] Documents biographiques sur P. C. F. Daunou, par M. A. H. Taillandier, 1 vol. in-8°.

PRÆFATIO.

Etiamsi pius Academiæ mos jam pridem non fuisset ut sodalibus fato functis debitum laudis ac desiderii munus solveretur ipsis in operibus quibus curam impenderant, novum hujus collectionis tomum edentibus nobis nihil profecto antiquius foret quam ut clarissimi viri, Petri Claudii Francisci Daunou, memoriæ gratissimo animo parentaremur. Quanquam is est cujus famam augere non possit tantula commendatio. Quos enim, nisi litterarum expertes et in rebus nostra ætate gestis peregrinos, fallere potest quoties et quam optime non modo de doctrina sed etiam de patria meritus fuerit? Ceterum quæ probe egit, quominus oblivione deleantur, hujus Academiæ annalibus provisum est: doctissimus enim sodalis noster, qui oratoris academici partes post amplissimum virum Daunou obtinuit, digno præconio eum extulit[1], postquam ipse socios suos Silvestrem de Sacy, Vanderbourg et Van Praët, tanta eloquentiæ suavitate laudandos curaverat. Sed et idem officium suscepit orator alterius Academiæ, quæ non minimi ducebat quod nostrum sodalem inter suos quoque adnumeravisset[2]. Neque minori studio Francicarum litterarum Historiæ auctores hoc assecuti sunt ut debitis efferrent laudibus[a] eum qui commune opus plurimis optimisque scriptis locupletaverat. His observantiæ testimoniis publice datis, quæ ad ipsam Academiarum consuetudinem tributa, imo pia recordatione impertita esse videbantur, egregius quidam accessit libellus[3], quo Francisci Daunou vitam, ingenium et mores unus e sodalibus nostris verissime expressit. Absit denique ut silentio prætermittamus Alphonsum Taillandier, qui, cum tantum virum primo magistrum deinde amicum habuisset, in ampliorem librum[4] religiose collegit ea documenta quibus longæ ac fructuosissimæ vitæ notitia et admiratio propagarentur.

[a] Hist. littér. de la France, t. XX, p. XIX.

Nos autem ea rursum dicere non aggrediemur quæ laudantibus æque ac laudato magnæ commendationi fuerunt. Quibus præconiis nisi etiamnum animi ita afficerentur ut nos tacere potius quam loqui oporteret, omni ope atque opera ad fungendum debito pietatis officio contenderemus; nunc autem ab iis abstinere decet quæ alii multo melius egerunt. Hanc tamen laudem illis adeo non invidemus ut contra nos juvet quod partes nostras præcipere et ea quæ sentimus diserta interpretatione reddere eis contigerit. Gratias igitur eis agamus quod insigne virtutis exemplar posteritati proposuerint, virum scilicet animosum, officio et recta conscientia innixum, sedulo benefacta obtegentem quotiescumque nihil inde nisi laus esset exspectanda; cum autem

[1] Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Daunou, par M. le baron Walckenaer, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, lue à la séance publique du 31 juillet 1841. (Mém. de l'Acad. des inscript. t. XIV, p. 181)

[2] Notice historique sur la vie et les travaux de M. Daunou, par M. Mignet, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques; lue à la séance publique annuelle du 27 mai 1843.

[3] Notice sur M. Daunou, par M. B. Guérard, publiée dans la Bibliothèque de l'École des chartes, 1re série, t. III, p. 209.

[4] Documents biographiques sur P. C. F. Daunou, par M. A. H. Taillandier, 1 vol. in-8°.

devoir et de sa conscience, soigneux de se cacher pour faire le bien quand il n'en doit recueillir que des éloges; mais, quand le bien ne peut se faire sans péril, quand les cris de proscription retentissent, quand il faut risquer sa tête pour sauver celle d'un royal accusé, oubliant alors toute réserve, bravant la gloire comme le danger, et s'honorant, lui et sa patrie, par cette fermeté d'âme qu'avait chantée le poëte latin :

> Justum ac tenacem propositi virum
> Non civium ardor prava jubentium,
> Non vultus instantis tyranni
> Mente quatit solida [a].

[a] Hor. Od. III, 3, 1.

Remercions-les d'avoir apprécié le grand écrivain dont le goût exquis, le sens droit, la critique ingénieuse, le style élégant et pur, ont duré, par un privilége tout personnel, au delà des limites du siècle où fleurirent ces dons de l'esprit, négligés aujourd'hui par l'orgueil inconsidéré d'une génération qui n'est plus capable d'y atteindre. En proclamant ici le mérite des écrivains qui nous ont prévenus, en nous associant à leurs sentiments pieux, nous aurons du moins témoigné combien nous était chère la mémoire de l'homme illustre dont nous devons, par ordre de l'Académie, continuer la tâche.

Mais notre réserve ne doit pas nous empêcher de rappeler ici en peu de mots la part importante que M. Daunou a prise aux travaux de ce grand recueil. S'il ne lui a pas été donné, comme à dom Bouquet et à dom Brial, de l'accroître par la publication d'un grand nombre de volumes, sa coopération, quoique de courte durée, a été signalée par d'inappréciables services. Il était secondé par un de nos savants confrères, M. Joseph Naudet, à qui nous ne pourrions rendre justice sans offenser sa modestie, mais qui nous permettra, du moins, de le féliciter d'avoir été choisi par l'Académie pour devenir l'associé de M. Daunou dans la continuation de l'œuvre des Bénédictins.

Jusqu'en 1827, en effet, c'était cette illustre congrégation qui avait eu le privilége de fournir tous les éditeurs du Recueil des historiens des Gaules et de la France. Elle avait péri au milieu des orages de nos troubles civils, mais en laissant quelques disciples animés de son esprit, dépositaires fidèles de ses traditions. L'un d'eux, Michel-Jean-Joseph Brial, pendant que la Terreur accumulait les persécutions, ne cessa point de recueillir de tous côtés des matériaux dont il ne pouvait pourtant espérer la publication. L'Institut eut la noble pensée de récompenser ce pieux dévouement en prenant à sa charge les frais de la publication, mais en laissant à dom Brial l'honneur et le soin de la préparer. Devenu ensuite le collègue de ceux qui avaient protégé ses travaux, l'ancien Bénédictin partagea sa reconnaissance entre les deux sociétés qui l'avaient successivement accueilli, et se fit un devoir d'inscrire en tête des volumes qu'il publia son double titre de religieux et d'académicien. Chargés de terminer et de mettre au jour le dix-neuvième volume du Recueil, que dom Brial avait laissé inachevé, M. Daunou et M. Naudet y conservèrent religieusement cette mention, qui était, dans leur pensée, un juste hommage en même temps rendu à leur vénérable prédécesseur et à l'illustre congrégation de Saint-Maur.

Mais M. Daunou acquitta mieux encore la dette de l'Académie et du monde savant en publiant, dans ce même volume, une notice sur les travaux et la vie de dom Brial. C'est un portrait frappant de vérité, comme tous ceux qu'a tracés M. Daunou. Il aimait à peindre ces hommes dont la vie entière avait été vouée à l'étude; il aimait à louer la simplicité de leurs habitudes et la

recte agenti subeundum erat periculum, cum clamores proscriptionem minitabantur, cum pro tuendo regis accusati capite in discrimen capitis veniendum erat, tunc verecundiæ velut immemorem, neque gloriæ neque dimicationis timidum, magnumque sibi ac patriæ decus illa firmitate animi adjicientem quam latinus cecinerat poeta :

> Justum ac tenacem propositi virum
> Non civium ardor prava jubentium,
> Non vultus instantis tyranni
> Mente quatit solida [a].

[a] Hor. Od. III, 3, 1.

Gratias eis agamus quod callide æstimaverint magnum oratorem, qui prudens certumque judicium, subtile acumen, lepidum purumque dicendi genus jure quodam privato retinuit, jam exacta illa ætate qua floruerat ea laus ingenii, præcipiti posterorum superbia neglecta, imo non assequenda. Justa adeo meritaque virorum commendatione qui munus nostrum præoccupaverunt, quorumque pietatis in partem toto animo venimus, saltem manifestum erit quanta reverentia dignus nobis habeatur vir illustris cujus provinciam, Academia jubente, suscepimus.

Nimis tamen nobis ipsi derogare videremur nisi paucis diceremus quam utilem maximæ huic collectioni operam impenderit Franciscus Daunou. Quamvis illam multis tomis, sicut olim doctissimi Bouquet atque Brial, adaugere non potuerit, proprium habuit ut e labore quanquam brevi amplissimi fructus manaverint. Adjutorem habebat unum e sodalibus nostris, Josephum Naudet, cui cum debitas laudes (ea est viri modestia) impertire non possimus, de hoc saltem gratulabimur quod eum Academia Francisco Daunou in opere Benedictinorum continuando alterum adjunxerit.

Jam enim ab initio ad annum 1827, illustris Benedictinorum societas peculiari quodam jure eos protulerat qui Rerum Gallicarum et Francicarum scriptores in lucem ediderunt. Civilium discordiarum fluctibus submersa perierat, paucis tamen discipulis superstitibus, qui eodem spiritu afflati, traditis adhæserant consuetudinibus. Inter quos fuit Michael Joannes Josephus Brial, qui, cum ætas apud nos *Terroris* nomine dicta proscriptiones iterum atque iterum instauraret, huic collectioni (etsi eam se prælo subjectam visurum desperaret) nova undique monumenta comparare perseveraverat. Ne debita tantæ pietati merces non tribueretur, Academiarum societas publice instituta liberaliter decrevit ut edendi operis sumptus ipsa largiretur, condendi vero curam et laudem Josepho Brial reservaret. Postquam eorum quos studiorum patronos habuerat, in collegium cooptatus est, ipse, qui sancti Benedicti regulam prius fuerat amplexus, ne alterutrius societatis in quam vicissim susceptus fuerat immemor esse videretur, hac se religione adstrinxit ut tomis a se in lucem editis cœnobitæ simul et academici titulum præscriberet. Doctissimi viri Daunou et Naudet ad id electi ut undevicesimum tomum, quem Josephus Brial tantum inchoaverat, absolvendum typisque mandandum curarent, pie et inviolate hunc servaverunt titulum quo scilicet debita venerando decessori suo illustrique Benedictinorum societati observantia significaretur.

Sed hoc grati animi debitum quod Academiæ et cuilibet doctrinæ amatori incumbebat plenius exsolvit Franciscus Daunou, cum eodem in tomo Josephi Brial vitam laboresque describendos suscepit, imo (quæ fuit laus viri peculiaris) expressam ex ipsa natura protulit imaginem. Eos libentissime homines depingebat qui vitam in studiis consumpserant; horum modestos

douce tranquillité de leur retraite. Appréciant d'autant mieux ces biens, que lui-même n'avait pas toujours été libre d'en jouir, il laissait deviner ainsi qu'à ses yeux, la portion de sa vie qu'il estimait le plus n'était pas celle qu'avaient illustrée les agitations de la politique. En songeant à ces hommes de bien dont il voulait retracer les vertus et le bonheur, une émotion profonde s'emparait de ce vieillard austère, sur qui la froide raison semblait seule exercer son empire. Habile comme il l'était dans l'art de bien dire, il était sûr de rencontrer d'éloquentes paroles pour transmettre les douces impressions dont il était lui-même animé. En lisant le récit de la vie austère et laborieuse de dom Brial, on se sent pénétré d'un profond respect pour cet homme vénérable; on admire en lui, avec M. Daunou, « l'un des derniers et le plus « précieux débris de cette société si justement célèbre par les services qu'elle « a rendus aux lettres, par les vives lumières qu'elle a répandues sur plusieurs « branches des études ecclésiastiques et profanes, spécialement par son zèle « et son habileté à recueillir tous les monuments de nos anciennes annales « françaises[a]. »

[a] Histor. des Gaules et de la France, t. XIX, p. V.

La mort de dom Brial imposait à l'Académie une grande responsabilité. Obligée, en effet, de pourvoir à l'achèvement et à la publication du dix-neuvième volume, elle devait, en outre, examiner dans son ensemble l'ouvrage que les Bénédictins avaient poursuivi pendant le cours d'un siècle entier. Il fallait décider s'il était convenable ou non de changer leur plan et d'adopter une autre méthode pour la continuation du recueil. Cette question était difficile et importante : l'Académie, qui avait chargé M. Daunou de l'examiner, de la discuter et de la résoudre, s'empressa d'adopter les conclusions qu'il lui proposait. Le rapport soumis à l'Académie est un travail accompli de tout point, où M. Daunou juge avec une haute raison les travaux des Bénédictins, décrit la route qu'ils ont parcourue, et trace en même temps celle que devront suivre leurs continuateurs. Loin d'accorder une approbation banale à ses doctes prédécesseurs, il signale avec franchise les rares et légères imperfections qu'on peut leur reprocher. Mais en même temps il s'élève avec autant de force que d'autorité contre l'immense danger auquel on s'exposerait, si l'on voulait modifier profondément et dénaturer un recueil qui « a mérité, dit-il, acquis, « conservé, en France et chez les nations étrangères, l'estime des juges les plus « éclairés..... Il faudra déjà bien assez de travaux, ajoutait-il, pour rendre la « dixième série digne en tous points des neuf précédentes : on aurait assuré- « ment bien moins de peine à imaginer quelque autre plan qui se présente- « rait avec le double avantage de paraître moins vulgaire, et de ne pas exiger « tant de soins et de recherches. Il est toujours plus aisé de faire autrement « que de mieux faire; et quelquefois même les irrégularités qui ont coûté le « moins d'efforts deviennent les plus sûrs moyens de succès. Dès qu'une fois « il est convenu qu'on vit à une époque de rénovation ou de transition, les « routes éprouvées doivent passer pour des ornières, l'exactitude pour servi- « lité, toute déviation pour une méthode, toute aberration pour un progrès, « toute hypothèse gratuite pour une création. Mais le travail dont nous venons « d'entretenir l'Académie n'est pas d'un ordre assez élevé pour que ces théories « transcendantes lui soient applicables : il doit, par sa nature même, échapper « à de pareils perfectionnements[b]. »

[b] t. XX, p. XXVI.

Nous n'avons pu résister au désir de citer ces observations fines et judicieuses, dont le talent de l'écrivain faisait éclater toute la justesse. Faut-il s'étonner que l'Académie, invitée à choisir deux de ses membres pour continuer par une dixième série le Recueil des historiens des Gaules et de la France, ait voulu que M. Daunou fût un de ceux qui seraient chargés de

mores, gratamque secreto in loco tranquillitatem prædicare ipsi placebat. Quæ commoda cum eo pretiosiora duceret quod raro eisdem frui sibi licuerat, haud ambigue significabat non eam vitæ partem sibi optimam videri qua medias inter publicarum rerum contentiones inclaruerat. Quotiescumque virum bonum, cujus virtutes felicitatemque depicturus erat, mente contemplabatur, alta quadam animi affectione permovebatur austerus ille senex quem nulli nisi immoto rationis imperio obnoxium dixisses. Cui quidem ita se habenti, ut erat dicendi peritissimus, nunquam deerat ea eloquentia qua dulces animi motus quibus intus agitabatur in aliis excitaret. Si Franciscum Daunou audieris narrantem quanta fuerit Josephi Brial austeritas, quam improbus labor, fieri non poterit quin piam in venerationem inclinatus, auctori consentias admiranti illum benedictinæ regulæ discipulum, « prope ultimas, « at certe pretiosissimas, repræsentantem hujus societatis reliquias, quæ tot « collatis in rem litterariam officiis, luce tot sacræ profanæque scientiæ ra- « musculis admota, recollectis præsertim tanta cura peritiaque vetustissimis « nostratum annalium monumentis, nec modice nec immerito inclaruerat[a]. »

Mortuo Josepho Brial, ardui negotii onus incubuit Academiæ; quæ cum undevicesimi tomi perficiendi vulgandique curam susciperet, providendum etiam reputabat summæ totius operis cui Benedictini integro pene sæculi spatio insudaverant. Hoc in quæstione versabatur utrum conveniret necne rationem ab eis institutam mutari, aliamque præscribi normam ad quam hujus collectionis continuatio deinceps dirigeretur. Quod cum arduum magnique esset momenti, Francisco Daunou inquirendum, disceptandum et expediendum commisit Academia, propositamque ab eo sententiam haud cunctanter approbavit. Relatione ad Academiam habita, quam omnibus numeris absolutam esse dixerimus, recte et optime definivit quis fuisset Benedictinorum labor, qua via institissent, quæve deinceps sequenda esset eorum continuatoribus. Si quid tamen ab illis raro et in parvulis rebus peccatum deprehenderat, hoc libere notandum esse arbitratus est, nedum promiscuas laudes doctis decessoribus largiretur. Eo firmius graviusque admonuit ne magno continuandi operis detrimento, omnia penitus mutarentur prorsusque alia fieret illa collectio quæ, ipso teste, « meruit ut callidissimis æstimatoribus, cum in Gallia, tum apud « exteras gentes, plurimi facta sit, et fiat etiamnum..... Satis equidem « grandis erit exsudandus labor, quo decima series digna omnino prioribus « accenseatur. Levioris sane esset operæ ordinem alium excogitare, cujus dos « esset duplex, quod magis extra vulgi captum esse videretur, et diligentiam « scrutandi minus curiosam requireret. Magis enim semper in promptu fuit « aliter quam melius. Sæpe etiam, quo quis facilius ab norma diverterit, hoc « famam artificis certius ferat. Ubi semel inter omnes convenit eo vivi tem- « pore quo cuncta vel noventur ab integro, vel ulterius progrediantur, conti- « nuo, si quis notis probatisque viis insistet, vilis orbitæ tenax; si diligentia « utetur, servilem in modum timidus; at contra si tentabit avia, egregie con- « sultus; si evagabitur, res promovere audax, si comminiscetur inania, ferax « ingenii habebitur. Non tanti est labor de quo ad Academiam modo retuli- « mus, ut ad illam studiorum ingentium mensuram exigatur, eaque est illius « indoles, ut talibus incrementis non periclitetur evehi[b]. »

[a] Rerum Gall. et Fr. script. t. XIX, p. v.

[b] t. XX, p. XXVII.

Illas callidi rectique judicis sententias, quæ quo acutius dictæ eo certiores habitæ sunt, huc non afferre non potuimus. Quid igitur mirandum si Academia, cum inter socios duo sibi eligendi essent quorum ope decima monumentorum series jam collectis Rerum Gallicarum et Francicarum scriptoribus subjungeretur, Franciscum Daunou operis participem fore legesque ab ipso

mettre en pratique les règles qu'il avait tracées? Où aurait-elle trouvé plus de lumières, plus d'expérience et de circonspection? C'était en effet donner pour successeur à dom Brial « celui de ses membres qui pouvait le mieux la con« soler de la perte qu'elle avait faite[a]. » Que de points de ressemblance entre ces deux hommes! Bien des passages de l'éloge dont nous venons de rappeler quelques paroles peuvent s'appliquer à M. Daunou. Ne semble-t-il pas qu'on ait voulu les peindre l'un et l'autre quand on a dit? « Soutenu par un amour « de l'étude qui est le plus salutaire de tous les régimes, par une simplicité « de mœurs et de caractère, signe et garant du repos de l'âme, il vieillissait « entouré du respect de ses confrères et de l'estime universelle. Une gravité « qui se peignait sur ses traits et dans son langage, une austérité que ses vê« tements auraient laissé deviner à ceux qui ne connaissaient pas son intérieur, « ajoutaient encore à la vénération qu'inspirait l'autorité de son nom et de « ses longs travaux[b]. »

[a] Éloge de dom Brial, par M. Dacier, Mém. de l'Acad. IX, 198.

[b] ib. p. 197 et 198.

Quand le choix de l'Académie imposa cette nouvelle obligation à M. Daunou, il avait atteint l'âge où le repos est toujours un droit et trop souvent une nécessité. Mais le corps seul vieillissait en lui, tandis que l'intelligence conservait toute sa vigueur, ou peut-être même acquérait chaque jour plus d'éclat et de maturité. Il était bien près de sa fin quand il prononça, comme secrétaire perpétuel de l'Académie, ces éloges admirables où son beau talent jeta ses plus vives et ses dernières clartés. Soutenu par une volonté ferme, M. Daunou ne manqua jamais de force pour remplir toutes ses obligations. Il n'était pas de ceux à qui l'on peut reprocher d'être obstinément attachés à leurs droits, et presque toujours oublieux de leurs devoirs. Il avait contracté l'habitude de soumettre toutes ses actions à une règle sévère, et l'on peut dire qu'il lui aurait été impossible de se permettre aucun genre de négligence. Cet esprit éminent savait apporter le même soin aux petites choses qu'aux grandes, et descendre jusqu'aux moindres détails. De là vient que le vingtième volume des *Historiens de France* offre aux lecteurs tous les secours qu'il est permis d'attendre de l'éditeur le plus exact et le plus éclairé. Sans parler des notes judicieuses et instructives qui éclaircissent tous les passages obscurs ou douteux, que de modèles de goût, de critique et d'érudition ne trouve-t-on pas dans la préface! La notice sur Joinville est certainement un morceau achevé, et qui montre assez par combien de recherches M. Daunou s'était préparé à publier cette nouvelle édition du biographe et du compagnon d'armes de saint Louis. Il ne s'est pas contenté des ressources que lui offrait l'étendue et l'exactitude de ses connaissances bibliographiques; il y a joint une investigation scrupuleuse du riche dépôt des Archives nationales, qui était alors confié à ses soins, et qui conservera toujours le souvenir de ce chef illustre et vénéré.

C'est là qu'il devait rendre le dernier soupir; c'est là aussi qu'il persista jusqu'à la fin dans son amour pour le travail, dans sa fidélité à remplir tous ses devoirs. Depuis 1834, il s'était isolé de la politique, réservant des occupations plus calmes pour ses dernières années, qu'il avait voulu partager entre l'administration des Archives et les travaux littéraires dont il était chargé. Six ans plus tard, il ressentit les premières atteintes de la maladie qui devait le conduire si rapidement au tombeau. Pendant deux mois il lutta courageusement contre des souffrances aiguës, et fut assez maître de lui pour surveiller jusqu'à la fin l'impression du vingtième volume des *Historiens de France :* ses dernières corrections y furent inscrites d'une main tremblante et déjà glacée. C'est le 19 juin 1840, la veille même de sa mort, que fut présenté en son nom à l'Académie, ce dernier monument de son zèle et de son

latas executurum esse decreverit? Quem enim doctrina, usu aut prudentia præstantiorem invenisset? Eum sane Josepho Brial substituebat virum a quo optimum luctuosæ jacturæ solatium acceptura esset[a]. Quam multa in utroque similia reperias! Idem præconium cujus paucissima verba modo retulimus, plura sane suppeditat quæ Francisco Daunou conveniunt. Nonne ad utrumque hominem exprimendum hæc aptissime dicta existimaveris? « Studii amore « qui ad fovendam corporis sanitatem plurimum valet innixus, morumque et « indolis frugalitate quæ animi pacem declarat simul ac tuetur, ad summam progrediebatur senectutem, sodalium observantia omniumque circum- « datus existimatione. Cuilibet eum vultu ac sermone gravem, habituque « austerum attendenti (id enim et in intimam ejus domum non admissus, e « solo vestimentorum aspectu augurari poteras), ea augebatur veneratio quam « nominis longorumque laborum auctoritas animis injecerat[b]. »

[a] Éloge de dom Brial, par M. Dacier, Mémoires de l'Académie, IX, 198.

[b] ib. p. 197 et 198.

Cum, Academia jubente, decimam hujus collectionis seriem ordinandam vulgandamque suscepit Franciscus Daunou, ad eam pervenerat ætatem qua requiescere, ut omnibus licet, ita plerisque fit necessarium. Corpore autem senescente, mens integra vigebat, vel potius magis in diem nitescere ac maturari videbatur. Prope jam vitæ metam attigerat cum academici oratoris vice fungens illa recitaret præconia clarissimis novissimisque ingenii sui luminibus illuminata. Tanta voluntatis firmitate valebat, ut in obeundis muneribus vires eum nunquam defecerint; multum quippe ab istis abhorrebat quibus exprobrari potest quod suum jus pertinaciter habeant, officiorum plerumque incuriosi. Eam tenebat consuetudinem ut, quidquid acturus erat, ad rigidam exigeret normam, nulliusque negligentiæ sibi liceret esse conscio. Eminenti licet ingenio præditus, ut grandia sic minuta diligenter tractare, et ad minima rerum descendere noverat. Inde fit ut vicesimus Rerum Gallicarum tomus omnia præbeat adjutoria quæ a diligentissimo doctissimoque editore exspectanda esse videantur. Ut omittamus ea quæ recte et doctissime notavit ne quid obscurum dubiumve remaneret, quam acri judicio, qua ingenii subtilitate, quanta eruditione præfationem commendavit! Perfectissimum sane de Johanne a Jovevilla conscripsit libellum, ex quo satis constat quot sibi investiganda esse duxisset Franciscus Daunou, antequam has narrationes, quas condiderat beati Ludovici peculiaris historicus et commilito, nova recensione castigatas in lucem proferret. Neque satis fuit ei si vulgata quæque ex amplissimis memoriæ suæ thesauris erueret; multa insuper diligentissime scrutatus est nondum edita abditaque in Archivo Reipublicæ, cui tunc summus invigilabat custos, omnium quidem cultus observantia, nullaque ibidem oblivione unquam obscurandus.

Qua in sede ut erat extremum spiritum efflaturus, sic laboris amantissimus omniumque officiorum observantissimus esse non destitit. Anno 1834 publicis a consessibus ea mente recesserat ut gratiores senectuti suæ curas seponeret, postremosque annos hinc Archivo administrando, illinc muneribus litterariis exsequendis impertiret. Sexto inde anno, primas expertus est istius morbi tentationes quo ingravescente mors appropinquavit in dies imminens. Uno et altero mense, acerrimos dolores tanta pertulit constantia ut sui compos vicesimo rerum Gallicarum tomo, donec ultimæ prælo subjectæ fuissent paginæ, invigilare non destiterit : quæ novissime emendanda notavit, ea tremente et rigescente manu descripta sunt. XIII. calendas Julii 1840, id est pridie quam e vita decederet, ultimum illud diligentiæ et eruditionis monumentum Academiæ offerendum mandavit. Postero die vixerat Franciscus

érudition. M. Daunou mourut le lendemain, à l'âge de soixante-dix-neuf ans; il était né à Boulogne-sur-Mer, le 18 août 1761.

S'il suffisait d'admirer et d'étudier les bons exemples pour se rendre capables de les imiter, nous aurions presque la confiance d'avoir rempli convenablement la tâche qui nous est confiée. Le but de nos efforts et de notre ambition était de nous maintenir dans la voie qu'avait tracée M. Daunou, et de ne rien tenter qui ne fût autorisé par ses conseils ou par l'exemple des Bénédictins. En outre, pour acquérir un peu d'expérience et nous mieux préparer à la continuation de ce grand recueil, nous avions pris la résolution de ne rien publier avant d'avoir réuni tous les matériaux qui devaient compléter cette dixième série. Nous espérions qu'il nous serait possible ainsi d'en apprécier l'importance relative et de les coordonner avec plus de méthode. Nous étions loin encore d'avoir atteint le terme de ces travaux préliminaires, lorsque les graves événements qui agitèrent la France, il y a quatre ans, nous engagèrent à diriger nos efforts vers un but plus prochain. En continuant le cours de nos recherches, nous aurions ajourné la publication des matériaux déjà recueillis jusqu'à un avenir éloigné et surtout fort incertain. Peut-être, d'ailleurs, l'abondance même des documents qui restaient encore à réunir nous aurait-elle forcés bientôt d'abandonner le plan que nous nous étions tracé, et de publier la portion de ces textes qui était déjà recueillie, dans la crainte qu'il ne devînt trop difficile de les comparer entre eux à mesure qu'ils s'accumuleraient dans nos cartons.

Les explications que nous venons de donner rendront peut-être excusables, malgré le long intervalle qui s'est écoulé depuis la publication du vingtième volume, quelques traces de précipitation que nos lecteurs pourraient apercevoir dans celui que nous leur soumettons aujourd'hui. Il eût été préférable, nous le reconnaissons d'avance, de ne pas entremêler, comme nous l'avons fait, des chroniques et d'autres documents qui se rapportent plus particulièrement aux finances publiques. Nous espérons, cependant, qu'en y regardant avec attention, l'on reconnaîtra que la plupart des comptes publiés dans ce volume renferment beaucoup de détails analogues à ceux que les chroniqueurs nous ont transmis, et que, malgré la différence du titre et de la forme, on y trouve au fond le même genre d'enseignements. Obligés, d'ailleurs, comme nous l'étions, de nous hâter pour ajouter un volume à cette dixième série (car on s'attendait alors à des troubles, et ces travaux pouvaient demeurer interrompus pendant longtemps), nous avons pensé qu'il était préférable d'y comprendre une classe de documents qui étaient presque tous inédits, et qui semblaient propres à éclairer un des points les plus obscurs de notre histoire. C'était aussi pour nous une occasion de déférer à l'un des conseils de M. Daunou, qui, au nombre des travaux recommandés par lui aux éditeurs du recueil, avait signalé des recherches sur l'état des finances publiques : la dissertation publiée à la suite de cette préface aurait pour résultat d'éclairer un des côtés de cette question, si, en nous appuyant sur quelques-uns des comptes réunis dans ce volume, nous avions en effet réussi à évaluer avec quelque probabilité les recettes et les dépenses ordinaires de saint Louis.

Toutefois, nous devons exprimer nos regrets de n'avoir pu former une seule et même série des trente-sept chroniques que nous publions, et d'avoir aussi été obligés d'interrompre la suite des vingt-trois documents relatifs aux recettes et aux dépenses publiques par le recueil des dates que nous avons extraites des chartes royales. Pour atténuer un peu cet inconvénient que nous n'avons pu éviter, nous essayerons de disposer dans un ordre meilleur nos ob-

Daunou anno ætatis suæ septuagesimo nono; natus erat Boloniæ supra mare, XV. calendas Septembris anno 1761.

Quod si cuiquam bona exempla probanti meditantique id contingeret ut ea fideli imitatione consequeretur, commisso muneri nos non defuisse pene confideremus. Hoc enim omni ope atque opera enitendum nobis videbatur ut ea via quam ingressus fuerat Franciscus Daunou insisteremus, nihilque periclitaremur nisi ipsius præceptis aut Benedictinorum exemplo comprobatum fuisset. Præterea, ut aliqua experientia freti ad obeundum munus accederemus, id nobis statutum fuerat ne quid in lucem proferremus, nisi collectis ad ultimum monumentis quæ in hac decima serie comprehendi posse viderentur. Qua ratione, sperabamus fore ut omnia inter se conferri singulaque rectius ordine digeri possent. Multum aberat ut prævium hunc laborem absolvissemus, cum graves rerum eventus quibus Gallia quatuor ante annos labefactata intremuit, nos admonuerunt ut ad propiorem metam contenderemus. Nisi enim investigationes nostræ intermissæ fuissent, documentorum quæ jam collecta erant editionem non modo in longinqua, sed etiam incertissima tempora distulissemus. Præterea hoc etiam invitis accidere poterat ut, propter majorem messis nondum factæ copiam, in lege primitus instituta perstare nobis non liceret, documentaque jam collecta oporteret vulgari, ne scilicet quo abundantius in dies accumulata eo difficilius inter se conferri possent.

Quæ ideo exponenda esse censuimus ut aliqua nobis detur excusatio quod longior post vicesimi tomi editionem mora non profecerit quominus quædam nostro in opere nimiæ festinationis a lectore argui posse videantur. Hoc imprimis fatemur futurum fuisse ut minus claudicaret hujus tomi dispositio, nisi chronicis alia intercederent documenta quæ ad publicas opes præsertim attinent. Cuilibet tamen rem attentius perpendenti, hoc, ni fallimur, compertum erit plerisque in rationibus quas hic tomus includit, multa quæ a chronicorum indole minime aliena sint occurrere, nec diversa utrinque (quantumvis titulo ac dispositione differant) ad notitiam nostram defluere. Præterea cum nobis decimam hanc seriem novo tomo augeri cupientibus festinandum esset (tempora enim turbulenta fore videbantur, longiorque laborum interruptio fortasse impendebat), ejusmodi documenta imprimis seligenda esse duximus quæ nondum in lucem prodiissent, et quorum ope unum ac perobscurum nostratum annalium caput illustrari posse videretur. Data simul nobis occurrebat occasio Francisco Daunou obtemperandi qui, inter cetera hujus collectionis editoribus proposita, non levioris momenti fore judicaverat suscipiendas de opibus publicis disquisitiones : huic quæstioni non omnino quidem sed partim illustrandæ haud inutilis fuerit subjuncta nostræ præfationi disceptatio, si rationes hoc in tomo editas scrutantibus nobis contigerit probabiliter æstimare quid quotannis accipere et expendere soleret beatus Ludovicus.

Est tamen ut nos publice palamque pigeat quod triginta septem chronica hic vulgata una eademque serie connectere non licuerit, quodque, licet inviti, tribus et viginti documentis ad acceptum aut expensum ærarii publici pertinentibus collectas e regiis instrumentis loci ac temporis notas interposuerimus. Ista ut aliquantulum minuantur incommoda, quæ rerum necessitate acciderunt, tria monumentorum genera quæ hic tomus continet (id est

servations sur les trois genres de textes contenus dans ce volume, c'est-à-dire les chroniques, les comptes et le recueil de dates.

[a] p. 1 à 219

Les seize premières chroniques[a] se rattachent plus particulièrement à quelques-unes de celles qui ont paru dans le volume précédent. Presque toutes sont destinées à rectifier ou à compléter les ouvrages de Guillaume de Nangis et la portion des Chroniques de Saint-Denis qui les accompagne. Nous allons énumérer rapidement ces différents textes, en évitant de reproduire les détails que nous avons donnés dans les avertissements placés en tête de chacun de ces morceaux.

[b] p. 1

La compilation de Gérard de Frachet[b] aurait à peine mérité d'être publiée, si elle n'était pas accompagnée d'une continuation anonyme qui, dans un abrégé ordinairement très-correct, rectifie souvent la dernière partie de la chronique de Guillaume de Nangis, et tout ce qu'y ont ajouté ses deux premiers continuateurs. Nous nous sommes donc attachés à signaler tous les passages qui peuvent aider à rétablir le texte de la chronique principale et des deux continuations.

[c] p. 71

Les courts fragments que nous avons empruntés au Miroir historial de Vincent de Beauvais[c] pourront aussi fournir un petit nombre de suppléments à la chronique de Guillaume de Nangis, qui a puisé largement dans cette vaste encyclopédie. Il était convenable de rétablir ici les passages qu'il avait omis ou altérés, et de ne pas exclure entièrement de ce recueil le travailleur infatigable qui avait tant contribué au progrès de l'histoire et des autres sciences.

[d] p. 75

Nous avons imprimé ensuite quelques pages d'Adam de Clermont[d] qui a continué en l'abrégeant, et sans l'égaler, l'œuvre historique de Vincent de Beauvais.

[e] p. 80.

[f] p. 103.

[g] p. 123, 130, 137, 141, 142 et 146.

La série des textes que nous avons recueillis pour compléter la portion des Chroniques de Saint-Denis publiée dans le volume précédent, s'ouvre par une chronique française[e] qui a peut-être servi de modèle à cette vaste compilation, et qui, en tout cas, offre une version fort ancienne et souvent différente de celle qui a prévalu. Cette vaste composition anonyme a subi tant de remaniements et de transcriptions, qu'un grand nombre de manuscrits fournissent des variantes qui méritent d'être recueillies. La traduction française qui accompagne, dans le volume précédent, la Vie de saint Louis, par Guillaume de Nangis, s'éloigne souvent du texte des Grandes Chroniques tel qu'il nous a été conservé dans les meilleurs manuscrits. Nous avons dû, par conséquent, les examiner pour en extraire un certain nombre de passages[f] propres à compléter la série jusqu'alors non interrompue des fragments que les Chroniques de S. Denis ont fournis au recueil des *Historiens de France*. Nous nous sommes proposé le même but en publiant les six morceaux qui occupent les pages suivantes[g]. Quoique les Chroniques de S. Denis aient formé le fonds principal de beaucoup de compositions anonymes publiées au XIV[e] siècle, on rencontre encore de loin en loin, dans ce genre d'opuscules, quelques variantes ou même de véritables additions.

[h] p. 159.

[j] p. 181.

L'ouvrage qui porte, à tort ou à raison, le nom de Baudoin d'Avesnes[h] s'éloigne beaucoup plus des Chroniques de S. Denis; car, si on y retrouve encore une compilation, elle est du moins puisée à d'autres sources. Il en est de même des fragments que nous avons choisis dans l'œuvre indigeste attribuée sans motif suffisant à Jean Desnouelles[j] : on y rencontrera, sur quelques épisodes de la guerre de Flandre, des détails curieux, portant le cachet d'un récit original, mais noyés dans une des plus mauvaises compilations qui aient été faites au moyen âge.

[k] p. 198.

L'auteur de la chronique suivante[k] se rencontre quelquefois avec Guillaume

chronica, rationes accepti et expensi, adscriptasque regiis litteris loci ac temporis notas) recto ex ordine jam prænuntiare studebimus.

Sexdecim chronica quæ primum obtinent locum[a] a nonnullis quæ vicesimo in tomo vulgata sunt haud aliena esse judicabis. Pleraque enim ad id comparata sunt ut Guillelmi Nangiacensis contextum, eique adjunctam Sandionysiani Chronici partem, emendare possent, aut utilibus augere supplementis. Quæ quidem breviter enumeraturi, cavebimus ne omnia iterum attingamus quæ monitis cuique monumento præfixis fusius explicata sunt.

Vix tanti fuisset ut ederetur ea compilatio quæ Girardi a Fracheto nomine inscripta est[b], nisi, addito supplemento, anonymus quidam ultimas chronici Nangiacensis narrationes integrumque primæ ac secundæ continuationis corpus, compendiose quidem, sed plerumque emendatius reddidisset. Hæc igitur diligentissime notanda curavimus quæ ad corrigendum Guillelmi Nangiacensis et utriusque continuatoris contextum haud inutilia fore videbantur.

Brevia quæ a Speculo historiali Vincentii Bellovacensis[c] mutuati sumus fragmenta nonnullis etiam supplementis augebunt chronicon Guillelmi Nangiacensis, quem in hac doctrinarum sylva multa decerpsisse constat. Æquum fuit enim ibi restitui quæcumque ab isto prætermissa aut adulterata sunt, nec a nostra penitus excludi collectione scriptorem illum labore invictum, qui et ad historiam et ad quamlibet aliam scientiam promovendam tantum contulisset. His proxime succedunt pauca ab Adamo Claromontensi conscripta[d], qui, dum Vincentii Bellovacensis grande opus in epitomen redigeret, continuatoris titulum, non æmuli laudem, assecutus est.

Ad ea supplenda quæ Sandionysianorum Chronicorum pars in tomo antecedenti edita non habet, nonnulla ejusdem generis attulimus opera, ac imprimis chronicon gallice scriptum[e], ubi ipsum forsan agnosces exemplar quod sibi ad imitandum proposuerint Sandionysiani compilatores, at certe perantiquam lectionem, ab ea quæ nunc prævalet sæpius diversam. Toties retractatum est ac transcriptum grande illud narrationum corpus, ut multis in codicibus nonnulla reperias quæ et dissimilia et notatu digna esse videantur. Gallicam versionem quæ, una cum beati Ludovici Vita a Guillelmo Nangiacensi latine condita, in tomo vicesimo prodiit, ab eo Sandionysianorum Chronicorum contextu quem optimi codices retinuerunt, sæpius deflectere constat. Quo igitur contextu attentius perlecto, nonnullos inde locos seligendos curavimus[f], ne quid deficeret in continua fragmentorum serie quam hactenus nostræ collectioni idem opus suppeditaverat. Neque aliud nobis propositum fuit cum sex quæ proxime sequuntur monumenta[g] in lucem edidimus. Quamvis enim Sandionysianorum Chronicorum institutam rationem ipsumque contextum plerumque referant multi qui sæculo XIV. prodierunt anonymorum libelli, quædam tamen in istiusmodi opusculis interdum occurrunt quæ varia aut etiam penitus nova esse videantur.

Libellum autem quem immerito forsan Balduino Avesnensi[h] quidam adscripserunt, a Chronico Sandionysiano multo magis differre dixerimus, utpote compilatis quidem confertum narrationibus, sed alio a fonte deductis. Item sentiendum de fragmentis ex indigesta quadam excerptis congerie, cujus auctor levioribus sane indiciis arguitur fuisse Johannes Desnouelles[j] : ibi nonnullos belli Flandrensis casus curiose et particulatim descriptos fuisse reperies, notaque signatos peculiari ab oculato quidem teste, sed cujus narratio pessimæ ejusdem temporis compilationi coagmentata latebat.

Chronici proxime sequentis[k] auctor pauca quidem cum Guillelmo Nangia-

[a] p. 1 à 29.
[b] p. 1.
[c] p. 71.
[d] p. 72.
[e] p. 80.
[f] p. 103.
[g] p. 123, 130, 137, 141, 142 et 146.
[h] p. 159.
[j] p. 181.
[k] p. [illegible]

de Nangis et le confesseur de la reine Marguerite; mais il est difficile et peu important de savoir si c'est lui qui leur a fourni ces passages ou qui les leur a empruntés. Quoi qu'il en soit, comme il est certain que son ouvrage a été connu de l'anonyme de S. Denis, nous avons dû le placer avant un dernier fragment de cet anonyme, ou plutôt de Guillaume Scot; car les trois chapitres qui complètent les deux morceaux publiés dans le vingtième volume (p. 45 et 540) paraissent pour la première fois[a] sous le nom de leur véritable auteur. Nos lecteurs remarqueront que le témoignage de ce moine contemporain ne s'accorde guère avec les jugements qu'on porte généralement de nos jours sur Philippe le Bel. Il le dépeint comme un homme faible, dominé par son entourage et qui se laissait imposer plutôt qu'il ne dirigeait la politique de son règne. C'est une opinion qu'on ne devra pas repousser avant de l'avoir soumise à un examen attentif; mais Guillaume Scot a négligé de l'appuyer sur des preuves solides. Il exprime ce jugement sans le motiver, et ses récits mêmes portent beaucoup plus sur la conduite privée de Philippe le Bel que sur les événements politiques de son règne. Quant à ceux de Gérard d'Auvergne[b], ils ne se recommandent guère que par l'exactitude qu'il apporte à marquer les lieux et les temps. Occupé surtout de l'histoire de Cluny, il a cependant recueilli plusieurs détails qui se rattachent à la vie de Philippe le Hardi, notamment au lugubre voyage que ce prince accomplit pour regagner ses États après la croisade de 1270.

[a] p. 201.
[b] p. 212.

Le Journal des visites pastorales d'Eudes Rigaud[c] fournit des renseignements analogues sur quelques voyages de S. Louis; mais on y trouve aussi plusieurs récits qui intéressent l'histoire civile et celle de l'Église. Ce livre original doit inspirer une entière confiance pour l'exactitude rigoureuse des dates. Il n'est pas douteux, par exemple, que la reine Blanche ne soit morte dans les derniers jours du mois de novembre 1252 (p. 576 F), quoique les auteurs les plus dignes de foi aient rapporté cet événement au 1[er] décembre de la même année[d], et que Guillaume de Nangis, dans sa Vie de S. Louis comme dans sa Chronique[e], l'ait reculé jusqu'en 1253. Eudes Rigaud aurait contribué plus que personne à fixer la chronologie du règne de S. Louis, s'il ne s'était pas astreint à ne consigner dans son journal que les faits relatifs à l'exercice de ses fonctions.

[c] p. 571.
[d] Art de vérif. les dates, I, 585.
[e] Histor. des Gaules et de la France, t. XX, p. 384, 385 et 555.

La chronique d'Albéric de Trois-Fontaines[f] offre un caractère tout différent : elle embrasse à la fois l'Occident et l'Orient. Mais les affaires de la France occupent une place importante dans cette compilation, qui a, d'ailleurs, l'avantage de ne pas dériver des mêmes sources que celle de Guillaume de Nangis. On y trouve aussi plus de précision dans les dates, parce que les années y sont toujours calculées à partir du 25 décembre.

Ce n'est pas cet avantage qui recommande le Mémorial de Jean de Saint-Victor[g]. Au lieu d'être comprises dans le texte même, les dates y sont inscrites à la marge des manuscrits; on peut donc craindre que la négligence des copistes, qui n'auront pas toujours eu l'attention d'observer exactement la place où ces mentions accessoires devaient être reproduites, n'ait ajouté plus d'une erreur à celles que l'auteur lui-même avait pu commettre; mais Jean de S. Victor a d'autres qualités qui rachètent cet inconvénient. S'il commence par copier la Chronique de Guillaume de Nangis, arrivé à l'an 1300, il devient un auteur original, qui a connu personnellement la vérité et qui n'a pas manqué d'indépendance pour la reproduire dans ses récits. Il est à regretter que son travail, brusquement interrompu, ne dépasse point l'année 1322. La continuation française, que nous avons publiée ensuite[h], ne suffit

[f] p. 594.
[g] p. 630.
[h] p. 676.

censi et Margaritæ reginæ confessore habet communia; utrum vero ea ipse suppeditaverit an ab utroque fuerit mutuatus, non satis liquet, nec, si ad liquidum perducas, magni interesse dixerimus Utcumque res se habeat, eumdem libellum, quem anonymo Sancti Dionysii haud ignotum fuisse constat, ultimo istius anonymi, sive potius Guillelmi Scoti fragmento præponi decuit : tria enim quæ seriem in tomo vicesimo (p. 45 et 540) continuatam absolvunt capitula, ipsius auctoris nomine nunc primum inscripta in lucem prodeunt[a]. Nostros profecto lectores non fugiet aliter ac vulgo fit hodie coævum hunc testem de Philippo Pulchro judicavisse. Hunc enim animo imbecillum effingit, sicque a familiaribus occupatum ut alieno potius quam regio arbitrio publica rerum administratio gubernaretur. Quæ quidem sententia rejicienda esse non videtur antequam diligenter examinata fuerit; quanquam hanc Guillelmus Scotus nullis confirmandam curavit argumentis. Quod enim sentiebat dixit, quibus vero ex causis non aperuit, quippe qui de privata potius Philippi Pulchri vita quam de publicis regni negotiis disseruerit. Quod ad Girardum Arvernum[b] attinet, eum nihil fere nisi accurata locorum et temporum notatio commendat. Ad explicandos Cluniacensis monasterii annales potissimum intentus, plura tamen retulit quæ Philippi Audacis vitam tangunt, ac præsertim luctuosum iter ab eo rege confectum, cum, post sacrum anni 1270 bellum, in Galliam reverteretur.

[a] p. 201.

[b] p. 212.

Haud absimilia de nonnullis beati Ludovici itineribus documenta diurnis pontificalium visitationum commentariis inseruit Odo Rigaudi[c], qui plura etiam ad civilem et ecclesiasticam historiam spectantia commemoravit. Quæcumque hoc in libro de temporibus notata occurrunt, ea diligentissime signata fuisse nemo non agnoscet. Ut enim certum quiddam exempli causa ponamus, nulli jam, teste Odone Rigaudi, dubium esse poterit quin regina Blanca, anno 1252 mense Novembri desinente, diem extremum obierit, quamvis eodem anno calendis Decembris hoc accidisse asseruerint gravissimi auctores[d], Guillelmusque Nangiacensis, cum in beati Ludovici Vita, tum suo in Chronico[e], eam ad annum 1253 vixisse retulerit. Nemo profecto majori quam archiepiscopus Odo adjumento fuisset ad tempora beati Ludovici certis intervallis discriminanda, nisi eam sibi imposuisset legem ut ea tantum quæ a munere pontificis exsequendo aliena non essent in commentariis suis conscriberet.

[c] p. 571.

[d] Art de vérif les dates, I, 585.

[e] Rerum Gall et Franc. script. t. XX, p. 384, 385 et 555.

Alia penitus ratione chronicon suum instituit Albericus, Trium Fontium monachus[f], qui res Occidentis Orientisque simul complexus est. Gallicæ tamen res haud exiguum obtinent locum hac in compilatione, quam eo præstare dixerimus quod ex iisdem ac Nangiacense chronicon fontibus hausta non fuerit. Sed et certiore præstat temporum definitione, quia cujuslibet anni principium a die xxv. Decembris ibidem ductum fuisse constat.

[f] p. 594

Eam diligentiæ laudem Memoriali Johannis a S. Victore[g] denegandam esse non diffitemur. Quæ enim de temporibus notata sunt, ea nunquam intra contextum posita, sed codicum margini inscripta sunt. Hoc igitur verendum est ne ex amanuensium incuria, qui proprium ac convenientem locum istis narrationum appendiculis statuendum nonnunquam non curaverint, ipsius auctoris erroribus alia menda sæpius accesserint. Hoc autem vitium Johannes a S. Victore aliis compensat dotibus. Guillelmi Nangiacensis Chronicon primo secutus, postquam annum 1300 attigit, is est qui sui juris factus, veritatis ipse conscius fuerit, eamque libera narratione reddere non dubitaverit. Dolendum est sane quod ejusdem opus, ex improviso interruptum, ultra annum 1322 non progrediatur. Hanc lacunam satis non explet ea quæ proxime sequitur continuatio gallice scripta[h]. Etsi Chronicis Sandionysianis non omnino

[g] p. 630.

[h] p. 676

point pour combler cette lacune. Quoiqu'elle ne se confonde pas entièrement avec les Chroniques de S. Denis, elle est bien loin d'offrir le même intérêt que les récits de Jean de S. Victor.

Bernard Guidonis[a], qui s'est proposé une grande exactitude chronologique, ne s'est pas contenté d'adopter une époque invariable pour le commencement des années, il a voulu encore, quand il rencontrait dans les autres chroniques une date fausse ou douteuse, la faire connaître à ses lecteurs et la soumettre à une discussion critique; du reste, il conserve trop souvent le caractère d'un compilateur dans ses deux ouvrages principaux, les Fleurs des histoires et la Chronique des rois de France. Cependant, au milieu de récits ordinairement arides et décousus, on y rencontre quelques passages véritablement dignes d'intérêt; mais c'est surtout dans quelques pages de son traité sur l'ordre des Frères Prêcheurs[b] que l'aveuglement des passions et l'agitation des masses populaires, dont la fureur risquait d'ébranler la société jusque dans ses fondements, sont racontés avec une vérité souvent effrayante. Les soulèvements qui se succèdent contre les inquisiteurs dans la patrie des Albigeois, un frère Mineur chef ou instigateur de la révolte, des cris de mort poussés contre un évêque, l'autorité civile embrassant la cause populaire, tels sont les tableaux que Bernard Guidonis fait passer tour à tour sous les yeux de ses lecteurs[c]. Malheureusement, dans ses chroniques principales, il ne s'est pas astreint à présenter des récits aussi détaillés, quoiqu'il ait eu à raconter les événements plus graves encore qui se succédèrent en 1320 et en 1321. Toutefois, ses récits, ceux de Jean de S. Victor et des autres chroniqueurs, laissent deviner que la société était en proie à un mal profond, dont nous ressentons peut-être de nouvelles atteintes. En songeant à ces pastoureaux soulevés qui parcourent la France du nord au midi, à ces lépreux conjurés contre l'Europe chrétienne, et se partageant en espérance les dépouilles de leurs victimes, aux étranges doctrines qu'une secte sortie de l'ordre des frères Mineurs professait sur la propriété, on sera forcé de reconnaître que ce n'est point un hasard aveugle, mais la volonté de la divine providence, qui assignait à nos pères comme à nous leur part de malheurs et de dangers. La longue expérience de l'histoire nous apprend que les nations, comme les individus, ont eu de tout temps beaucoup à souffrir ou à redouter.

Aux ouvrages déjà cités de Bernard Guidonis succède son opuscule sur les prieurs de Grammont[d], qui se rattache à l'un des points traités par lui dans les Fleurs des histoires. Nous avons publié ensuite ses deux courtes chroniques des évêques de Toulouse[e] et des évêques de Limoges[f]; le reste du volume contient des morceaux qui concernent particulièrement l'histoire de cette dernière province, et qui, d'ailleurs, se rattachent presque tous à des fragments déjà publiés dans un des volumes précédents : tels sont les courts extraits que nous ont fournis les continuateurs de Bernard Itier[g] et de Guillaume Godel[h]. Il en est de même de la dernière partie d'une chronique plus importante, à laquelle dom Brial avait déjà emprunté deux fragments[j], et dont la rédaction lui avait paru devoir être attribuée en entier à Pierre Coral. L'avertissement[k] qui précède les fragments contenus dans ce volume fait connaître les motifs qui nous ont engagés, en restreignant un peu le rôle de Pierre Coral, à conjecturer que quelques passages avaient été écrits par d'autres dans l'abbaye de S. Martial de Limoges ou dans celle de S. Martin, et à distinguer de la chronique principale cinq suppléments que nous avons dû publier à part[l], pour ne pas laisser dans cet amas de récits une trop grande confusion de dates et de faits. Quoiqu'il ne règne aucun plan dans la chronique principale, et qu'au lieu d'avoir été composée par un seul auteur,

[a] p. 690.
[b] p. 735.
[c] p. 743, 744, 747 à 749.
[d] p. 751.
[e] p. 753.
[f] p. 754.
[g] p. 756.
[h] p. 760.
[j] t. XII, p. 454; t. XVIII, p. 238.
[k] p. 761.
[l] p. 788, 790, 791, 793 et 800.

conveniat, multum abest ut Johannis a S. Victore narrationibus æquiparanda videatur.

Bernardum Guidonis[a] hoc imprimis commendat quod, cum tempora diligentissime notanda susceperit, non modo certam inchoandi anni rationem adhibuit, sed etiam, si quid ceteris in chronicis dubium falsumve deprehenderit, hoc lectoribus suis apponendum curavit propriisque castigandum emendationibus. Ceterum quæ præcipua ejusdem habenda sunt opera, id est Flores historiarum et Chronicon regum Francorum, compilatoris more plerumque conscripsit. Quamvis plura ibi jejuna sint aridaque nec apte inter se cohæreant, nonnulla tamen reperire est quæ lectoris animum detinere valeant. Sed in quibusdam libelli de Ordine Prædicatorum[b] locis, cæcos cupiditatum motus turbarumque tumultus adeo debacchantes ut fundamenta quibus hominum societas nititur pene labefactata tremerent, vera sæpiusque ad terrorem injiciendum idonea narratione expressit. Etenim provinciæ Albigensis populum in inquisitores iterum atque iterum rebellantem, seditionis ducem vel hortatorem fratrem quemdam ex ordine Minorum, episcopum clamoribus necem minitantibus impetitum, ipsius regis ministros populari causæ faventes, lectorum quasi subjecit oculis[c]. Nobis autem non contigit ut in præcipuis ejus operibus, sicut in isto libello, res particulatim narratas invenerimus, quamvis gravissimæ quæ annis 1320 et 1321 ingruerunt calamitates ipsi commemorandæ fuerint. Cuilibet tamen ejus narrationes cum Johannis a Sancto Victore et aliorum chronicis conferenti conjiciendum erit Galliam intimo tunc laboravisse morbo, cujus novas forsan tentationes experimur. Si quis enim attenderit istas pastorellorum turbas a parte septentrionali ad australem toto regno pervagantes, leprosos in Europam christianam conjuratos, inimicorumque spoliis jamjam, ut sperabant, dividendis inhiantes, quamdam ex ordine Minorum sectam insolita de jure dominii prædicantem, fieri non poterit quin ut ætati nostræ, ita sua nostris majoribus mala periculaque, non fortuito quodam casu, sed divinæ decreto providentiæ, immissa fuisse confiteatur. Quemadmodum enim singulis hominibus, ita et populis, multa omni tempore aut patienda aut metuenda esse docet historiæ longior experientia.

Prædictis chronicis succedit ejusdem auctoris de Prioribus Grandimontensibus opusculum[d], quo nonnulla de isto ordine in Floribus historiarum jam scripta curavit fusius retractanda. Brevia sequuntur Bernardi Guidonis chronica, ad episcopos Tolosanos[e] et Lemovicenses[f] spectantia. Hujus tomi pars ultima exhibet documenta quæ in rebus Lemovicinii illustrandis potissimum versantur; sed et pleraque jam vulgatorum antecedentibus in tomis fragmentorum seriem absolvunt. Hæc inter numeranda sunt pauca quæ Bernardi Iterii[g] et Willelmi Godel[h] continuatores nobis suppeditaverunt. Duo quoque amplioris chronici, cujus ultimam partem nunc edimus, fragmenta nostræ jam accesserant collectioni[j], curante doctissimo viro Brial, qui totum opus Petro Coral attribuendum esse existimaverat. Nos præmisso monito[k] exposuimus quid causæ esse videretur cur, paululum imminuta Petri Coral parte, aliquot locos, in alterutro sive S. Martialis sive S. Martini Lemovicensis monasterio, ab aliis conscriptos fuisse conjiceremus, et a præcipuo chronico quinque divideremus supplementa, separatim edenda[l], ne tot narrationum congeries nimia rerum ac temporum perturbatione laboraret. Quamvis autem nullo rationis discrimine digestum fuerit præcipuum chronicon, nec ab uno auctore scriptum, sed collatis undique conflatum membris, nonnulla ibi reperies barbaro quidem sed vehementi ac proprio sermone dicta. Nonnunquam enim is est nar-

[a] p. 690.
[b] p. 735.
[c] p. 743, 744, 747 à 749.
[d] p. 751.
[e] p. 753.
[f] p. 754.
[g] p. 756.
[h] p. 760.
[j] t. XII, p. 454; t. XVIII, p. 238.
[k] p. 761.
[l] p. 788, 790, 791, 793 et 800.

elle offre seulement un assemblage de fragments d'origine diverse, on y rencontrera plusieurs passages où l'expression, malgré son extrême barbarie, ne manque ni d'énergie ni d'originalité. Plus d'un récit a été inspiré par le vif ressentiment des passions qui dominaient la province. Quand c'est une mesure du gouvernement, comme la levée des dîmes, qui provoque cette irritation, nous recueillons alors des renseignements véritablement dignes de l'histoire; mais souvent il ne s'agit que d'obscurs débats qui n'ont guère eu de retentissement en dehors du cloître ou de la ville qui les a vus naître.

Parmi les suppléments de la chronique principale, nous signalerons à l'attention du lecteur celui qui fait connaître les énormes variations que pouvait subir le prix du blé et des substances les plus nécessaires à la vie[a]. Quand on songe aux souffrances qu'ont amenées de nos jours des variations bien moins considérables, l'imagination peut à peine calculer tout ce que l'invasion subite d'une famine pouvait entraîner de souffrances dans un pays que ses montagnes rendaient inaccessible aux secours de la charité comme aux spéculations du commerce.

Nous n'avons rien de particulier à dire des quatre chroniques fort courtes[b] qui terminent ce volume, sinon qu'elles se rattachent aussi au Limousin, et que nous avons dû les rapprocher de celles qui précèdent pour faciliter au lecteur la comparaison de tous ces documents liés entre eux par une étroite analogie.

Nous devons maintenant présenter quelques observations sur les vingt-trois articles qui concernent les finances publiques, et nous commencerons par ceux qui ont plus spécialement pour objet les dépenses soit ordinaires, soit extraordinaires.

Le compte de 1234[c] se rapporte exclusivement à l'hôtel de S. Louis; on y trouvera de nombreux renseignements sur les dépenses ordinaires faites entre la Chandeleur et l'Ascension, et sur les sommes considérables qui ont été consacrées à célébrer le mariage de la reine Marguerite. Les dépenses de l'hôtel ne forment, au contraire, qu'une faible partie du compte de 1238[d], et celui de 1248[e] n'y consacre aussi qu'une mention fort incomplète; mais les Tablettes de cire de Jean Sarrasin[f] fournissent, à cet égard, les plus amples renseignements. Dans la dissertation qui suit cette préface, nous avons proposé, pour les dépenses ordinaires de l'hôtel, des évaluations qui reposent principalement sur les données fournies par ce curieux document. Quoique nous ayons étudié avec soin l'économie de cette comptabilité, nous devons craindre encore de n'avoir pas réussi à la bien comprendre. Nous n'avons rien négligé, du moins, pour reproduire exactement ce texte difficile; mais, pour soumettre, en quelque sorte, le document original à l'examen du lecteur, nous avons fait dessiner une des tablettes. M. Gustave Barry s'est acquitté avec tant d'habileté de cette tâche difficile, qu'il a représenté fidèlement l'écriture d'une page entière, la forme même du registre et la double direction des lignes qui commençaient tantôt au côté rectangulaire, tantôt au côté arrondi des tablettes.

Le compte de 1231[g] a pour objet la dépense extraordinaire causée par une courte expédition que Tillemont a mentionnée dans le deuxième volume de la Vie de S. Louis (p. 100). Le compte de 1248, déjà cité plus haut, fait aussi connaître quelques dépenses qui se rattachent à la première croisade de S. Louis; mais elles sont indiquées plus complétement dans un document que nous croyons inédit, et qui renferme en même temps le compte de l'argent dépensé outre-mer pour l'hôtel du roi, de 1250 à 1253[h]. Une copie de l'ancien registre *Pater* nous a fourni des renseignements analogues, confondus avec

[a] p. 800.
[b] p. 802, 807 et 814.
[c] p. 226.
[d] p. 251.
[e] p. 260.
[f] p. 284.
[g] p. 220.
[h] p. 512.

rantium impetus ut animi motibus quibus patria regio efferebatur eos vehementer affectos fuisse sentias. Nempe cum in edictum publicum, utpute in decimarum collectionem invehuntur, ea memoriæ commendant quæ historiæ gravitate haud indigna judicabis. Sæpius autem de obscuris agitur contentionibus, quarum fama ultra claustrum vel urbem ubi fiebant non percrebuit.

Varia inter præcipui chronici supplementa, imprimis attendendum esse arbitramur postremum illud quo innotescit quam subitas magnasque frumenti et cujuslibet annonæ pretium mutationes haberet[a]. Si quis perpenderit quantas nostra ætas calamitates experta fuerit cum rerum pretia multo minus ingravescerent, vix mente assequetur quot et quanta patienda essent subita ac durissima fame in eas ingruente provincias, quæ et piæ caritatis auxilio et mercatorum negotiationi montium obstaculis præcludebantur.

[a] p. 800.

De chronicis, iisque brevioribus, quæ ultimam tomi partem complent[b] hoc unum dicendum est, in rebus etiam Lemovicinii plerumque versari narrationem, ideoque ista quatuor opuscula ceteris quæ proxime antecedunt subjungenda fuisse, ut tot libelli arctissimo vinculo juncti commode conferri possent.

[b] p. 802, 807 et 814.

Paucis nunc attingemus viginti tria documenta quæ ad opes publicas pertinent, ab iis exorsi quæ impensas cum ordinarias tum extraordinarias peculiariter tangunt.

Nihil nisi regiam beati Ludovici domum amplectitur anni 1234 ratio[c], ubi de impensis ordinariis quæ Candelosam inter et Ascensionem factæ sunt, necnon et de amplissimo sumptu celebrandis reginæ Margaritæ nuptiis assignato, plurima occurrunt documenta. E contrario vix in minima parte rationis anno 1238 conscriptæ[d] de iisdem regiæ domus impensis agitur, quarum brevissimam quoque mentionem in proxima anni 1248 ratione[e] reperies; sed copiosissima sunt ea quæ de eodem argumento ceratæ Johannis Sarraceni Tabulæ[f] suppeditant. Quidquid post hancce præfationem disseruimus, ordinariam domus regiæ impensam æstimaturi, egregii illius documenti auctoritate præsertim nititur. Quamvis autem legibus rationum istarum intelligendis diligentissime studuerimus, veremur tamen ne res non omnibus punctis nobis successerit. Nihil saltem intentatum reliquimus quominus accurata contextus prodiret editio; sed ut quasi ipsum exemplar propriis oculis lector inspicere posset, unam e tabulis describendam curavimus. Tanta autem arte difficilem operam perfecit Gustavius Barry, ut integræ unius paginæ litteras, codicis ipsius figuram, ductasque nunc a quadrato nunc ab incurvo tabularum latere lineas optime expresserit.

[c] p. 226.
[d] p. 251.
[e] p. 260.
[f] p. 284.

Ex ratione anni 1231[g] tibi comparebit extraordinaria impensa quæ facta est in brevem quamdam expeditionem a doctissimo Tillemont, secundo Vitæ beati Ludovici tomo (p. 100) commemoratam. Te quoque supradicta anni 1248 ratio certiorem faciet de nonnullis impensis quas egit beatus Ludovicus cum in sacrum bellum primo profectus est; eadem vero integrius notata sunt in documento quodam hactenus, ut videtur, non vulgato, ubi occurrunt insuper quæcumque ab anno 1250 ad annum 1253[h] in domo regia ultra mare expensa fuerunt. Haud absimilia e quodam antiqui codicis *Pater* exemplari

[g] p. 220.
[h] p. 512.

une courte chronique et avec le total des dépenses faites pour le couronnement de plusieurs rois[a]. Lorsque Philippe le Hardi fut armé chevalier en 1267, S. Louis consacra des sommes considérables à l'équipement de son fils et à celui des jeunes seigneurs qui lui furent associés dans cette pompeuse cérémonie. Ces détails sont consignés dans un rôle spécial, dont le caractère est essentiellement historique[b]. Il faut rattacher à la même série de documents le compte des frais énormes que s'imposa la France pour l'expédition désastreuse dirigée, en 1285, contre Pierre d'Aragon[c]. On trouve aussi quelques renseignements sur plusieurs dépenses extraordinaires dans un mémoire sur les annates et les dîmes[d], qui paraît avoir été composé à la demande de Philippe le Bel ou d'un de ses ministres. Mais il y a également dans ce mémoire plusieurs passages qui concernent les recettes extraordinaires.

Quant aux comptes de 1238 et de 1248, déjà mentionnés plus haut, ils tirent leur principal intérêt des renseignements qu'ils fournissent sur les recettes ordinaires de S. Louis, renseignements malheureusement incomplets, mais qui sont dignes de toute l'attention du lecteur; car les nombreux manuscrits que nous avons eu occasion d'examiner ne fournissent rien d'analogue. Il a donc fallu, en discutant cette question, nous appuyer sur des résultats partiels, de manière à déduire des nombres connus une évaluation probable de la recette totale. Parmi les documents qui concernent en même temps les dépenses et les recettes, nous devons citer les courtes instructions rédigées en français et en latin sur la manière de disposer les comptes[e]. On y trouvera, non le total des sommes que le trésor pouvait habituellement payer ou recevoir, mais un cadre où sont énoncés les différents genres de recettes et de dépenses que les baillis avaient dans leurs attributions. Des renseignements plus nombreux et plus variés sont fournis par une table composée en 1325, et dont l'auteur, Robert Mignon[f], était probablement un des clercs attachés à la Chambre des comptes. Son travail n'est qu'une sèche énumération, rédigée dans un style barbare et trop souvent altéré par les fautes des copistes; mais, en l'étudiant, on y pourra suivre, pendant une assez longue période, les événements principaux de l'histoire financière de la France. Ces renseignements étant presque toujours omis ou mentionnés inexactement par les chroniqueurs, il y a d'autant plus d'avantage à les trouver réunis en corps et tout à fait accessibles à l'étude.

La série des comptes relatifs à la perception des dîmes s'ouvre par un document fort court qui fait connaître les sommes auxquelles l'ordre de Cîteaux fut imposé à l'occasion de l'expédition d'Aragon[g]. Ce n'est pas, toutefois, un compte détaillé, mais un court mémoire où sont consignés seulement les principaux résultats de cette perception. Les cinq comptes suivants sont disposés par ordre chronologique. Le premier[h], qui concerne les dîmes payées à partir de l'an 1247 pour la croisade de S. Louis, ne comprend qu'un petit nombre de diocèses, et il fournit presque toujours des résultats partiels plutôt que le total de la recette. On n'y trouvera donc que bien peu d'éléments qui puissent être comparés avec les comptes suivants. Toutefois, comme les produits des diocèses de Paris, de Sens et de Troyes paraissent être complets, on en peut déduire trois nombres susceptibles d'être rapprochés de ceux qui sont marqués pour les mêmes diocèses dans le deuxième et le troisième compte[j]. En s'appuyant sur cette base pour établir une conjecture sur le produit total, on pourra estimer la somme des autres diocèses, d'après la proportion qui existe entre les trois nombres du premier compte du règne de Philippe le Bel, et les nombres correspondants assignés aux mêmes diocèses dans les deux comptes suivants. On serait ainsi amené à conclure que toute dîme qui rapportait, du temps de S. Louis, 76, 77 ou 79 livres, en valait cent

[a] p. 403.
[b] p. 393.
[c] p. 515.
[d] p. 529.
[e] p. 517 et 518.
[f] p. 519.
[g] p. 531.
[h] p. 533.
[j] p. 540 et 545.

documenta edidimus, coagmentata brevi chronico et summæ impensarum quæ in sacram nonnullorum regum unctionem collocatæ sunt[a]. Cum militiæ cingulo anno 1267 cinctus est Philippus Audax, magnam pecuniæ summam erogavit beatus Ludovicus, ut filium suum delectosque e nobilitate sodales digno ornaret apparatu. De hoc argumento peculiare confectum est volumen ad historiam illustrandam imprimis idoneum[b]. Eamdem documentorum seriem continuat ratio sumptuum quibus exhausta est Gallia, cum anno 1285 calamitosum Petro Aragonensi bellum indictum est[c]. Nonnulla etiam de impensis extraordinariis te docebit institutus de annalibus et decimis libellus[d], quem, Philippo Pulchro aut aliquo ejusdem regis ministro rogante, conditum fuisse suspicamur. Sed et in eodem libello plures locos reperies qui pecuniam extra ordinem acceptam tangunt.

Quod attinet ad supradictas annorum 1238 et 1248 rationes, eas hoc imprimis valere dixerimus quod aliquam de ordinariis tributis, beato Ludovico regnante, afferant notitiam, haud perfectam quidem, studioso tamen lectori nullo modo aspernandam; eodem enim de argumento multi quos inspeximus codices nihil admodum suppeditant. Nobis igitur ea de quæstione disserentibus id quod nonnisi ex parte notum erat adhibendum fuit, ita ut datis e numeris de integra accepti summa probabilem conjecturam duceremus. In eo genere documentorum quæ acceptum simul et expensum complectuntur, ponenda sunt brevia præcepta de modo ordinandi rationes, gallice et latine scripta[e]. Ibi quidem non apparet quanta pecunia ex ærario exire aut in ærarium conferri soleret, sed enumerata occurrunt quota quæque nomina ballivis dissolvenda aut exigenda erant. Multo magis varia copiosaque eruere licebit e confecta anno 1325 tabula, cujus auctorem, Robertum Mignon[f], inter clericos in Camera computorum constitutos verisimiliter annumeraveris. Quamvis nihil nisi aridam recensionem, barbaro sermone scriptam sæpiusquè amanuensium mendis corruptam ediderit, cuilibet ista perlegenti eventorum seriem quæ ad publicas opes pertinent longo temporis spatio continuatam persequi continget. Quæ quidem, quo sæpius in chronicis omissa aut minus diligenter notata fuerunt, eo utilius nunc prodeunt in unum corpus collecta et studiis aptissime accommodata.

Inter rationes quæ ad decimarum coactionem attinent occurrit primo brevissimum documentum ex quo innotescit quota pecuniæ summa ordini Cisterciensium propter bellum Aragonense indicta fuerit[g]; quanquam non omnia sigillatim notata, sed totius vectigalis summa brevi commentariolo fuit consignata. Quinque rationes quæ proxime sequuntur ordine temporum disposuimus. Prima[h], ubi de iis agitur decimis quæ anno 1247 beato Ludovico in sacrum bellum profecturo solvi inceperunt, quasdam tantum complectitur diœceses, et perceptæ pecuniæ partem sæpius quam summam exhibet. Paucissima sunt igitur ea quæ cum proximis rationibus conferri possint. Attamen cum in diœcesi Parisiensi, Senonensi et Trecensi, nihil omissum fuisse videatur, hinc tres numeros deducere licet quibus vicissim in secunda tertiaque ratione numeri de iisdem diœcesibus statuti respondeant. Si autem hac comparatione fretus conjecturam de toto facere volueris, summa ceterarum diœcesium æstimari poterit ex ea proportione quam tres numeri in prima ratione notati habent ad tres numeros iisdem diœcesibus in secunda tertiaque[j] ratione assignatos. Hinc inferre liceret quamcumque decimam beati Ludovici tempore 76, 77 aut 79 libris valentem, incipiente Philippi Pulchri regno centum libris valere, id est dimidio post sæculo quartam circiter partem tributo accrevisse. Sed duplex causa est cur plenam isti conjecturæ fidem non adhibeas : quem-

[a] p. 403.
[b] p. 393
[c] p. 515
[d] p. 529.
[e] p. 517 et 518.
[f] p. 519.
[g] p. 531.
[h] p. 533.
[j] p. 540 et 545.

au commencement du règne de Philippe le Bel, c'est-à-dire que, dans l'espace d'un demi-siècle, ce tribut avait augmenté à peu près d'un quart. Mais il y a un double motif pour ne pas se fier absolument à cette hypothèse : d'une part, on ne peut accepter comme certaine une proportion qui est déduite du produit de trois diocèses seulement; de l'autre, le deuxième et le troisième compte renferment des nombres dont l'exactitude est contestable.

En effet, le deuxième compte[a] renferme évidemment plusieurs fautes de copiste, qui ont été, il est vrai, signalées dans les notes; mais il est souvent impossible de rectifier des erreurs qui portent sur des chiffres. On y rencontre, d'ailleurs, plusieurs payements faits en monnaies de nature diverse, et dont la valeur est fort incertaine. Les mêmes éléments d'erreur se retrouvent dans le compte suivant[b], et peut-être même dans une proportion plus considérable. Nous avons eu soin de les signaler au lecteur; mais, pour qu'il fût possible de rectifier jusqu'à un certain point les fautes les plus graves, nous avons soumis tous les éléments de ce compte à un double calcul, et nous en avons réuni les principaux résultats dans quatre tableaux[c], de sorte qu'il sera facile de reconnaître en quoi le texte diffère de nos corrections. On devra, d'ailleurs, chercher un terme de comparaison dans les deux morceaux suivants[d], qui, sans être aussi détaillés, font connaître cependant le produit de la dîme dans un grand nombre de diocèses. En rapprochant ces divers documents, nous avons voulu que le lecteur, qui en appréciera les différences, vît clairement dans quelles limites on peut, avec probabilité, établir une évaluation des dîmes payées par l'Église gallicane. Le court fragment sur les monnaies[e], quoique publié depuis longtemps par Ducange, méritait d'être imprimé de nouveau, parce que nous en avions trouvé un texte plus correct et plus complet, qui facilitera certainement l'intelligence de plusieurs passages contenus dans les comptes précédents.

Deux documents importants sur la perception de la taille ont été publiés de nos jours. Le livre de la taille de Paris, en 1313, a été inséré par M. Buchon dans son vaste recueil de chroniques. Plus récemment, la collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France s'est enrichie d'un excellent travail intitulé : *Paris sous Philippe le Bel*. L'auteur, H. Géraud, ne s'est pas contenté de publier le texte avec le plus grand soin; il a discuté plusieurs questions difficiles et obscures avec la pénétration qui distinguait entre tous ses contemporains ce jeune savant, dont la perte est si regrettable. Nous avons fait entrer dans ce volume deux documents qui se rapportent au même sujet[f], et qui ont l'avantage de ne pas concerner exclusivement la ville de Paris, mais de faire connaître les résultats de la perception dans toutes les provinces soumises à la taille. Ces derniers comptes concernent donc un impôt que les rois levaient de leur propre autorité et principalement sur les laïcs, tandis que les comptes précédents s'appliquent aux dîmes que l'Église, en vertu d'une concession des souverains pontifes, acquittait au profit de l'État.

En examinant ces deux comptes et plusieurs de ceux que nous avons mentionnés plus haut, on y puisera plusieurs renseignements sur les divisions administratives de la France. On pourra surtout constater que l'établissement de certains bailliages est plus ancien que ne l'avaient fait conjecturer les documents publiés jusqu'à ce jour. On y remarquera aussi plusieurs passages qui peuvent être employés utilement à déterminer les itinéraires de S. Louis. Les tablettes de Jean Sarrasin, par exemple, fournissent, pour l'année 1256, des indications nombreuses que nous avons relevées dans ce volume[g]. On trouvera des renseignements analogues dans un compte dont il nous reste encore à parler[h], celui des sommes que S. Louis a perçues en exerçant ses droits de

[a] p. 540.
[b] p. 545.
[c] p. 556, n. 5.
[d] p. 557 et 561.
[e] p. 563.
[f] p. 564 et 567.
[g] p. 286 et 287.
[h] p. 397.

admodum enim pro certa haberi non potest ea proportio quam e rata parte trium tantum diœcesium deducere licet, ita etiam de quibusdam secundæ et tertiæ rationis numeris dubitandum esse constat.

In secunda enim ratione[a] plura occurrunt menda, quæ subjectis quidem notis significavimus; sæpissime autem accidit ut errores in scribendis numeris admissi nequaquam corrigi possint. Præterea non uno in loco diversi generis et incertissimæ æstimationis nummos solutos fuisse reperies. Ab iisdem errorum causis in tertia ratione[b] similiter ac sæpius forsan cavendum. Hæc lectori significanda curavimus; sed, ut gravissima quæque menda aliquatenus corrigi possent, totius rationis partes duplici computatione recensuimus, præcipuasque summas quatuor inclusimus tabulis[c], ita ut quid inter contextum et nostras emendationes differat facillime discerni possit. Eadem præterea conferenda sunt cum quarta et quinta ratione[d], quæ, licet omnia particulatim non assequantur, perceptæ tamen multis in diœcesibus decimæ summam exhibent. Quæ monumenta ideo connecti voluimus ut lectori quatenus inter se discreparent consideranti evidentius pateret quos intra fines decimæ ab Ecclesia gallicana solutæ probabilis æstimatio statuenda esse videretur. Breve de monetis fragmentum[e], licet jampridem a Cangio vulgatum, in lucem iterum edere pretium operæ fuit, quoniam emendatius auctiusque exemplar reperire nobis contigerat ex quo nonnullis locis rationum proxime antecedentium intelligendis certum exstabit subsidium.

[a] p. 540.

[b] p. 545.

[c] p. 556, n. 5.

[d] p. 557 et 561.

[e] p. 563.

De perceptione *talliæ* duo magni ponderis monumenta nostra ætate publici juris facta sunt. *Librum talliæ Parisiensis anno M. CCC. XIII.* amplissimæ chronicorum collectioni inserendum curavit J. A. Buchon. Recentiori documentorum ineditorum ad historiam Franciæ spectantium collectioni optimus accrevit libellus, hoc inscriptus titulo : *Paris sous Philippe le Bel.* Auctor H. Geraud non modo contextum diligentissime reddendum curavit, sed etiam multa difficilia perobscuraque eo ingenii acumine perscrutatus est quo doctissimum hunc desiderandumque juvenem inter æquales eminuisse constat. Idem ad argumentum duo in præsenti tomo recepta sunt documenta[f] quorum hoc præcipuum est quod non ad civitatem modo Parisiensem spectant, sed etiam notum faciunt quanta pecuniæ summa in provincias talliæ subjectas imposita fuerit. Novissimæ igitur istæ rationes ad ea tributa pertinent quæ reges nostri proprio jure a laicis potissimum exigere solebant, dum in rationibus quæ proxime antecedunt, computatæ sunt decimæ in subsidium regni, papis concedentibus, ab Ecclesia collatæ.

Cuilibet duas talliæ rationes et alias quarum superius meminimus inspicienti multa innotescent de finibus regionum quæ publicæ administrationis causa in regno circumscriptæ fuerant. Hinc præsertim constat quasdam ballivias prius institutas fuisse quam ex notis hactenus instrumentis plerique censuerant. Ibidem quoque multa reperire est quæ ad itinera beati Ludovici describenda magni sunt adjumenti, ut exempli causa in Tabulis Johannis Sarraceni, ubi occurrunt ad annum 1256 plurimæ locorum notæ, quas in indice peculiari[g] colligendas curavimus. Haud absimilia tibi suppeditabit nunc denique memoranda ratio[h] pecuniæ quam accepit beatus Ludovicus dum *gisti* sive *procurationis* jure, ab anno 1254 ad annum 1269, in diversis

[f] p. 564 et 567.

[g] p. 286 et 287.

[h] p. 397.

gîte dans différentes provinces, depuis 1254 jusqu'en 1269. Ce document fait connaître à quelle date et en quel lieu chaque redevance a été acquittée.

Après avoir épuisé l'énumération des chroniques et des comptes, il nous resterait à parler des dates de temps et de lieux dont nous avons entrepris de former un recueil. Mais, comme il est nécessaire d'entrer, sur ce point, dans une discussion assez étendue, nous dirons auparavant quelques mots de l'édition de ce volume et des tables qui l'accompagnent.

Nous avions d'abord eu l'intention de publier les textes français en supprimant, comme dans le vingtième volume, les accents et les apostrophes. Des juges éclairés nous ont engagés à reprendre plutôt la méthode qui avait été suivie dans les volumes précédents, et à faire usage de tous ces signes accessoires qui facilitent l'intelligence de notre vieux langage. Nous savions d'avance qu'il est impossible, sur ce point, de satisfaire toutes les opinions. Plusieurs personnes, dont nous estimons la science profonde, pensent qu'on doit s'interdire tous les accents, parce qu'il n'en existe pas dans les originaux et qu'ils peuvent souvent donner des indications trompeuses sur l'ancienne prononciation. Tout en appréciant ce qu'il y a de juste dans cette opinion, nous avons cru qu'il y aurait peut-être plus d'avantage à profiter, dans l'impression des anciens textes, de tous les secours que l'imprimerie fournit aujourd'hui pour l'intelligence même de notre langue actuelle. Ce n'est pas avec des caractères typographiques qu'on peut reproduire exactement un manuscrit; il faudrait le dessiner, si l'on voulait montrer de quelle manière les mots y sont quelquefois confondus, les syllabes d'un même mot séparées, les abréviations substituées à un certain nombre de lettres, sans parler de bien d'autres détails qui choquent plus ou moins nos usages, en même temps qu'ils rendent la lecture pénible, sinon impossible, pour un grand nombre de personnes. L'addition des apostrophes et des accents est certainement la moindre transformation que subisse un manuscrit livré à l'impression : la plus grave, et en même temps la plus délicate, consiste dans l'interprétation des signes abréviatifs. Et cependant tout le monde considère ce changement comme indispensable, quoiqu'il puisse, dans certains cas, devenir la source d'erreurs d'autant plus dangereuses, que rien ne les signale à l'attention du lecteur. Au contraire, comme personne n'ignore que les anciens manuscrits ne renferment ni accents ni apostrophes, un éditeur, en les suppléant, ne risque jamais de tromper un lecteur attentif. On a donc l'avantage, en employant des signes accessoires qui ne changent pas les lettres mêmes, de conserver intact tout ce qu'il y a d'essentiel dans l'ancienne orthographe, et en même temps de représenter les mots sous un aspect qui nous semble moins étrange.

Il est vrai que les accents modifient, dans notre langue, le son de l'*e;* mais c'est à la prononciation moderne et non à l'ancienne que la valeur de ces signes doit être rapportée. Tout ce que nous avons voulu, en effet, c'est que des mots, dont les éléments sont encore aujourd'hui à peu près les mêmes qu'autrefois, fussent rendus par des signes qui semblent plus accessibles à l'intelligence à cause de la longue habitude qui les a consacrés. Que si nous avons, dans des cas d'ailleurs très-rares, ajouté l'accent à des mots tombés complétement en désuétude, nous y avons été amenés par quelque analogie. Mais, comme on ne trouve dans les manuscrits que les lettres mêmes sans aucun signe accessoire, tout le reste, qui repose, nous le déclarons, sur de simples conjectures, peut être, au gré du lecteur, changé ou complétement supprimé.

Nous devons également déclarer, en ce qui concerne les textes latins, que nous y avons introduit deux diphthongues (l'*æ* et l'*œ*) qui sont remplacées

regni provinciis uteretur. Ibi enim notatum est quo tempore quibusque in locis singula vectigalia soluta fuerint.

Absoluta chronicorum et rationum enumeratione, jam nobis dicendum esset de opusculo quod collatis locorum et temporum notis conficiendum suscepimus. Qua de re quoniam fusius nobis disserendum est, pauca prius de ipsa præsentis tomi editione et indicum apparatu lectori proponemus.

Primo quidem ea nobis mens fuerat ut institutam in vicesimo tomo rationem secuti, gallicos contextus nec accentibus nec apostrophis notaremus. Doctis autem judicibus satius visum est si ad eum morem qui antecedentibus in tomis prævaluerat rediremus, eorumque signorum adminiculo uteremur quæ faciliorem efficiunt vernaculi sermonis intelligentiam. Neque nos fugiebat fieri non posse ut hac in re omnibus approbaremur. Multi, quos doctrina ornatissimos profitemur, ideo ab accentibus abstinendum esse existimant quia ejusmodi signa scriptis in exemplaribus omnino desiderantur, sæpiusque falsa antiquæ pronunciationis indicia afferre possunt. Quamvis hoc aliquatenus verum esse non diffiteamur, majus forsan commodum inde derivandum esse duximus si antiqua patrii sermonis monumenta edentibus omnia adessent auxilia quæ hodierno sermoni præstat ars typographica. Omnino non potest manuscripti codicis exemplum typorum ope ad verum effingi; singula enim delineamenta essent exprimenda, si quis ostendere vellet quomodo fit ut verba nunc commissa inter se coeant, nunc disjunctis syllabis pendeant interrupta, pluriumve litterarum vicem expleant additæ compendii notæ; alia omittimus quæ cum ab usu nostro magis minusve abhorreant, hoc quoque efficiunt ut in legendo multi laborare aut etiam deficere soleant. Additis autem apostrophis et accentibus, minima profecto fiet mutatio manuscripti codicis quem typis reddendum susceperis; maxima vero et ante alias periculosa quotiescumque compendii notas sis interpretaturus : quod tamen necessarium esse nemo non fatetur, quamvis interdum accidat ut gravissimi inde oriantur errores, quos lector ne suspicari quidem possit. E contrario, cum accentus et apostrophos codicibus manuscriptis abesse fugiat neminem, cuicumque hæc signa superaddenti minime timendum erit ne provido lectori fucum faciat. Adjunctis igitur apicibus qui litteras non immutant, illud assequeris ut quidquid veteri orthographiæ præcipuum est intactum maneat, vocabula autem habitum ab ætate nostra minus alienum induere videantur.

Varios quidem, additis accentibus, vocali *e* sonos nostrate lingua attribui non infitias ibimus; hæc autem signa non ad priscam, imo ad hodiernam tantum pronunciationem referenda sunt. Hoc enim nobis propositum fuit ut verba quorum elementa eadem fere ac olim fuerant permansisse constat, iis redderemus signis quæ, utpote longo usu jam comprobata, intellectu faciliora videntur. Si quando (quod rarius accidit) vocabulis omnino obsoletis accentus superadditi fuerunt, hoc aliqua similitudine ducti fecimus. Quoniam autem nihil nisi nudas litteras in codicibus reperire est, cetera, quæ nostra e conjectura pendere fatemur, consulto lectori, prout libuerit, aut immutanda aut penitus tollenda relinquimus.

Hoc quoque de latinis scriptis lectorem monitum velimus geminis litteris *æ* et *œ* nos usos fuisse, quamvis pro utraque diphthongo vocalem *e* nostri co-

par l'*e* simple dans tous nos manuscrits; nous n'y avons même pas rencontré un seul exemple de l'abréviation qui, dans les siècles antérieurs, s'employait fréquemment pour l'*æ*, c'est-à-dire de l'*e* à cédille. En rétablissant sur ce point l'orthographe véritable, nous avons voulu répandre plus de clarté dans les textes: la même méthode a été généralement suivie dans le vingtième volume. C'est aussi à l'exemple de nos savants prédécesseurs que nous avons corrigé dans le texte des fautes d'orthographe que l'ignorance ou l'inattention des copistes a multipliées dans la plupart des manuscrits. Mais, pour que tous ces changements fussent connus des lecteurs, nous les avons signalés dans des notes qui en donnent le détail ou l'énumération sommaire, en sorte qu'il sera toujours facile de constater les mauvaises leçons des manuscrits.

Il en est plusieurs cependant que nous avons maintenues, et particulièrement celles qui portent sur des noms de lieux et de personnes. Peut-être aussi avons-nous été trop scrupuleux en reproduisant certaines fautes qui nous ont paru tirer leur origine des habitudes mêmes de la prononciation, plutôt que de la négligence des copistes. Quand on voit, par exemple, qu'il n'y a pas un manuscrit où les mots *iis* et *nihil* soient bien orthographiés, et qu'on trouve partout *hiis* et *nichil*, on est conduit à expliquer ce genre de faute qui reparaît dans *nichilominus, adnichilare, etc.*, par la forte aspiration qui caractérisait sans doute alors la prononciation de ces mots. Nous croyons aussi que l'addition vicieuse de la lettre *p*, dans un très-grand nombre de mots, est encore due à l'influence de la prononciation sur les habitudes des copistes. Telle est en effet la cause qui explique, selon nous, pourquoi, dans la plupart des manuscrits, au lieu de *consummare, solemnis, tentare, verumtamen, etc.*, on trouve *consumpmare, solempnis* ou *sollempnis, temptare, verumptamen, etc.*

Après avoir signalé les fautes qui existent dans les manuscrits, nous devons aussi parler de celles qui ne peuvent être imputées qu'à nous. Tout en avouant que nos erreurs sont graves et nombreuses, nous croyons encore qu'on ne devra pas nous accuser de négligence. Nos lecteurs seront assez indulgents pour reconnaître que nous avons rencontré souvent de grandes difficultés, et particulièrement dans la publication des comptes, qui renferment à la fois tant de noms de lieux et de personnes, tant d'expressions inusitées ou vieillies, dont l'obscurité, presque toujours accrue par des abréviations d'une valeur douteuse, ne conduisait qu'à une interprétation fort incertaine. Plusieurs de ces fautes, que nous avons reconnues en temps utile, ont été signalées à la fin du volume et corrigées, en outre, dans les tables, autant qu'il a été possible de le faire.

Les tables sont réduites au nombre de quatre, conformément aux propositions de M. Daunou, adoptées par l'Académie[a]: 1° une table géographique, qui comprend la mention des faits relatifs à chacun des lieux mentionnés dans le volume; 2° une table générale des personnes et des matières, où l'on trouvera, dans un seul ordre alphabétique, les noms, les surnoms, les titres de dignité, et tous les renvois propres à faciliter les recherches; 3° une table des mots étrangers et de ceux qui appartiennent à la basse latinité; 4° une table pour la langue vulgaire.

[a] t. XX, p. xxiv.

Nous aurions pu y ajouter un index chronologique, destiné à retracer le fil des événements, avec des renvois aux pages où on en trouve le récit. C'est en effet un des travaux qui sont spécialement imposés aux éditeurs de cette collection; mais, comme il est resté interrompu depuis le XII[e] volume, l'Académie nous a autorisés à combler cette lacune par une seule et même publication, qui servira pour tous les volumes encore dépourvus de ces tableaux chronolo-

dices exhibeant. Ne una quidem vice nobis occurrit ea compendii nota quæ, sæculis antecedentibus, pro diphthongo *æ* sæpius usurpabatur, subscripta nimirum vocali *e* virgula. Nos vero ea mente rectum scribendi modum restituimus quo latina scripta facilius intelligerentur : quod quidem vicesimo in tomo plerumque usurpatum est. Doctissimorum quoque decessorum nostrorum adinstar, hoc pensum habuimus ut graviora tollerentur menda quæ plerisque in codicibus amanuensium fudit incuria. Ne quid autem, nobis emendantibus, lectorem lateret, hæc sigillatim notanda aut summatim enumeranda curavimus, ita ut mendosæ cujusque codicis lectiones facillime recenseri possint.

Quædam tamen, ac præsertim propria locorum hominumve nomina, etsi vitiose scripta, non immutanda esse censuimus. Nimia forsan sedulitate alia reddidimus menda quæ mos pronunciandi tunc usitatus, potius quam amanuensium culpa, genuisse videtur. Exempli quippe gratia, si attenderis voces *iis* et *nihil* nullis in codicibus recte scriptas occurrere, sed ubique legi *hiis* et *nichil*, hoc ita accidisse conjicies, quia nemo istas voces, necnon et *nichilominus, adnichilare, etc.*, tunc temporis pronunciabat, quin spiritum alto e gutture fortiter hauriret. Aliud multis in vocabulis, addita consonanti *p*, vitium occurrit, quod similiter e pronunciatione in scripturam defluxisse arbitramur. Hæc enim causa esse videtur cur plerisque in codicibus pro *consummare, solemnis, tentare, verumtamen, etc.*, reperias *consumpmare, solempnis* vel *sollempnis, temptare, verumptamen, etc.*

Postquam de mendis amanuensium dictum est, ea non prætermittemus quæ nemini nisi nobismet ipsis sunt attribuenda. Quamvis autem multum ac sæpe nos erravisse confiteamur, nullum tamen nobis negligentiæ crimen subeundum esse credimus. Neque enim benevolum lectorem fallet in difficiles nodos sæpius nos incidisse, cum præsertim istam rationum seriem vulgaremus ubi tot occurrebant locorum hominumve nomina, tot inusitata obsoletaque verba, quæ, cum ambiguis compendii notis essent plerumque impedita, majorem afferebant obscuritatem quam ut certa interpretatione expediri possent. Multa, quæ idoneo tempore ad nostram notitiam venerunt, extremo in tomo notata sunt, et insuper, quantum fieri potuit, in indicibus emendata.

Quatuor tantum indices confecimus, sicut ab Academia, suadente doctissimo viro Daunou, decretum fuit[a]: 1° indicem locorum, qui gesta ad unumquemque locum in hoc tomo memoratum referenda complectitur; 2° generalem rerum ac personarum indicem, ubi unius alphabeti ordine digesta occurrunt nomina, cognomina, officiorum tituli et quæcumque vocabula breviorem disquisitionum viam aperire possunt; 3° indicem vocum exoticarum et infimæ latinitatis; 4° indicem vernaculi sermonis.

[a] T. XX, p. xvi.

His accedere potuisset index chronologicus, rerum gestarum ordinem referens, indicatis quibus tomi paginis unaquæque reperiatur. Is enim labor inter alios hujus collectionis editoribus impositus est; sed cum a Benedictinis post undecimum tomum intermissus fuerit, ea nobis ab Academia licentia data est ut interruptam seriem uno perficeremus supplemento, in quo recipientur quæcumque præcedentibus in tomis omissa fuerant. Hoc diuturni

giques. C'est une tâche nécessairement fort longue, mais qui est déjà commencée et qui sera poursuivie avec toute l'activité possible.

Il nous reste enfin à parler des dates de lieu et de temps inscrites sur les chartes royales depuis le commencement du règne de saint Louis, jusqu'à la mort de Charles le Bel.

La question que nous entreprenons d'examiner, pour la période comprise entre les années 1226 et 1328, a été depuis longtemps traitée par le docte Secousse, dans la préface du troisième volume des Ordonnances[a], mais pour le règne du roi Jean. Il a voulu surtout prouver que l'authenticité d'un acte royal de cette époque ne doit pas être révoquée en doute, par ce motif seulement qu'il serait daté d'un lieu où le roi ne pouvait pas être. Nous ne pensons pas que ce principe puisse être contesté aujourd'hui, et nous n'essayerons même pas de produire de nouveaux arguments en faveur d'une vérité si bien démontrée par les savants travaux de Secousse et des auteurs du Nouveau traité de diplomatique. C'est un autre point que nous voulons examiner; en effet, nous rechercherons : 1° si l'usage a toujours existé de publier, sous le nom du roi, des chartes qui, étant datées de lieux déterminés, semblaient attester sa présence, quoique, en réalité, il fût absent; 2° si ces dates trompeuses peuvent être discernées de celles qui prouvent certainement la présence du roi. Ce problème n'est pas sans importance; car, si l'on recueillait en quantité suffisante ces dates véritablement exactes, on en composerait un itinéraire qui offrirait bien des moyens de suppléer ou de rectifier des circonstances de temps et de lieu omises, ou mal indiquées, dans les récits des chroniqueurs. De tels renseignements tiennent de si près à l'histoire, que l'on ne doit pas négliger de les soumettre à une critique attentive.

Le savant Secousse, qui avait observé avec raison que les actes de Jean portaient souvent la date d'un lieu où le roi n'était pas, crut pouvoir rendre compte de cette difficulté en disant que les lettres royaux se dataient, non pas du jour où elles étaient discutées et approuvées en conseil, mais du jour où elles recevaient, par l'apposition du sceau, un caractère certain d'authenticité. Personne, assurément, n'ignore qu'une ordonnance dépourvue de sceau n'aurait pas été exécutoire, et que, d'après les habitudes du moyen âge, on l'aurait considérée tout au plus comme un projet abandonné ou même comme un acte radicalement nul. Mais il n'est pas certain pour cela qu'on attendît toujours l'apposition du sceau pour dater les actes. Secousse lui-même reconnaît que la règle posée par lui admettait quelques exceptions, puisqu'il avoue que les notaires dataient quelquefois les lettres royaux du jour où elles passaient au conseil, apparemment dans la pensée qu'elles pourraient être immédiatement scellées[b]. Que si cette formalité était ajournée, les notaires étaient obligés de faire une nouvelle expédition, ou du moins d'ajouter à la fin une date supplémentaire, correspondant au jour de l'apposition du sceau.

Il nous paraît difficile d'admettre que la chancellerie du roi Jean suivît habituellement la règle alléguée plutôt que démontrée par Secousse, surtout quand on voit cette règle si fréquemment violée par les nombreuses exceptions qu'il a recueillies avec la plus grande exactitude et signalées avec une entière bonne foi. Mais d'autres difficultés qu'il n'a pas pressenties prouvent que l'on suivait une marche toute différente, en sorte qu'il semble avoir pris pour la règle ce qui, en réalité, ne doit passer que pour une exception. S'il était vrai que l'on ne remplît la date des lettres royaux qu'après l'apposition du sceau, il est évident que la plupart des originaux laisseraient apercevoir quelque différence soit dans l'écriture, soit dans la teinte de l'encre; or c'est

[a] p. II à XIL.

[b] *ibid.* p. VI.

laboris opus, jam nunc inceptum, quam maxima poterimus diligentia persequemur.

Nunc denique nobis disserendum de locorum ac temporum notis quibus regiæ litteræ ab ineunte beati Ludovici principatu ad mortem Caroli IV. signatæ sunt.

Hanc quæstionem, quam ab anno 1226 ad annum 1328 excutere aggredimur, jam pridem tractavit doctissimus Secousse quod ad regnum regis Johannis attinet, cum tertio regiarum constitutionum tomo[a] præfatus est. Unum imprimis demonstrandum suscepit, scilicet regia illius temporis instrumenta in dubium minime revocanda esse, ea statim causa quod data fuerint in loco ubi rex adesse non poterat. De hac sententia nulla hodie, ni fallimur, controversia institui potest, neque nobis in animo est novis confirmare argumentis quod jam laudatus Secousse et Novæ Diplomaticæ auctores evidentissime comprobaverunt. Aliud nobis argumentum proposuimus : quæremus enim 1° an mos semper fuerit regis nomine inscripta edi instrumenta quæ, utpote certis in locis data, regem præsentem, quamvis reipsa abesset, significare viderentur; 2° an mendaces locorum notæ ab iis discerni possint quæ regis præsentiam haud dubie declarent. Quod quidem minime supervacaneum esse dixerimus; si enim satis magnam notarum quibus fides adhibenda sit copiam collegeris, certam itinerum conficies descriptionem, cujus ope addi aut emendari possit quidquid a chronicorum auctoribus de locis temporibusve omissum aut corruptum fuisse animadverteris. Quæ quidem documenta, quo arctius cum historia cohærent, eo diligentius sunt disceptanda.

[a] p. II-XII.

Cum doctissimus vir Secousse merito attenderet sæpe accidisse ut Johannis instrumenta iis in locis edita fuisse perhiberentur quibus rex ipse non adfuisset, hunc nodum expeditum iri arbitratus est si diceret litteris patentibus loci ac temporis notas adscribi solitas esse, non ea die qua in consilio peracta lectione confirmarentur, sed cum sigillo impressæ certum auctoritatis signum acciperent. Neminem profecto fugit edicta nondum sigillata nulla auctoritate valuisse, eumque morem medio ævo fuisse ut inchoata potius quam perfecta, imo penitus caduca ducerentur. Neque tamen ideo certum est nullas fere, nisi post impressum sigillum, loci ac temporis notas instrumentis adscriptas fuisse. Ipse enim Secousse de lege quam constituerat aliquid derogatum fuisse agnovit, siquidem id nonnunquam evenisse confessus est ut regiis litteris, quo die in consilio fuerat deliberatum, hunc apponerent notarii, qui scilicet nihil jam obstare putarent quominus sigillum protinus imprimeretur[b]. Si qua autem mora interjecta fuisset, hoc eis incumbebat ut alterum exscriberent exemplar, aut saltem ipsum diem quo litteræ demum sigillatæ fuissent in fine superadderent.

[b] *ibid* p. VI.

Vix credibile est in regia Johannis cancellaria plerumque observatam fuisse legem quam excogitavisse quidem at non certis confirmavisse exemplis videtur doctissimus Secousse, cum præsertim eamdem toties omissam fuisse ostendant multa quæ diligentissime colligere et candide commemorare non dubitavit. Plura autem quæ ipse non præsensit rem aliter ordinatam fuisse probant, adeo ut quod exceptionis nomine appellandum est id pro lege habuisse videatur. Si verum esset nullam loci ac temporis notam, nisi impresso jam sigillo, litteris adscribi solitam esse, futurum fuisse liquet ut scripturæ figura necnon atramenti color eo loco aliquantulum discreparent : quod quidem, si non in omnibus, attamen plerisque in instrumentis deprehendi non posse constat.

le contraire qui a lieu, nous ne dirons pas toujours, mais la plupart du temps. Il en faut donc conclure que les lettres royaux arrivaient au conseil expédiées d'un bout à l'autre, y compris la date, et qu'une fois approuvées, elles recevaient, par l'apposition du sceau, le signe visible, le caractère extérieur de l'autorité royale, mais en conservant la date de l'approbation, qui était la cause et l'origine réelle de cette autorité. Cette manière de procéder, qui était parfaitement régulière, avait l'avantage d'être beaucoup plus simple dans la pratique.

Nous ferons observer, d'ailleurs, que les ordonnances proprement dites, c'est-à-dire les actes qui statuaient d'une manière générale et pour un temps illimité, n'étaient pas datées du jour, mais du mois seulement. Il importait donc peu, dans la pratique habituelle, que l'approbation du conseil et l'apposition du sceau répondissent à deux jours différents, si, en réalité, ce qui arrivait presque toujours, une ordonnance était approuvée et scellée dans le cours du même mois. Il en était de même des concessions à titre perpétuel. La règle posée par Secousse aurait donc été applicable seulement aux actes qu'on avait l'usage de dater du jour, c'est-à-dire aux concessions temporaires et aux mandements que l'on adressait, pour les affaires de l'État, aux baillis, aux sénéchaux et aux autres fonctionnaires. Mais ces mandements étaient une correspondance administrative qui ne pouvait guère subir de retard. Ceux qui avaient un caractère confidentiel, les lettres closes, parvenaient sous un simple cachet; quant aux mandements publics, en forme de lettres patentes, ils étaient scellés de la manière la plus simple et la plus expéditive, en cire blanche et sur une bande de parchemin. Il n'y avait pas là de droit de sceau à percevoir, et, par conséquent, aucune formalité de contrôle à remplir, parce qu'il importait beaucoup que ces lettres, une fois écrites, fussent immédiatement scellées et remises au coureur chargé de les porter, le plus tôt possible, à leur destination.

Nous serions donc autorisés, dès à présent, à conclure qu'en thèse générale ce n'est pas à l'apposition du sceau que correspondent les dates des actes royaux, mais à l'ordre en vertu duquel ils ont été rédigés ou à l'approbation qui leur a été donnée; mais nous pouvons citer ici des preuves plus directes, qui sont fournies par les registres de la chancellerie conservés au Trésor des chartes. Dès les premières années du règne de Philippe le Bel, on trouve, au bas de certains actes, sur le repli du parchemin qui servait à suspendre le sceau, quelques mentions accessoires, qui peu à peu devinrent plus fréquentes et plus variées. Nous en avons rencontré, sinon le premier exemple, au moins un des plus anciens, dans une charte du mois d'août 1286[a], au bas de laquelle on lit les mots *Facta est collatio*. Dans les années suivantes, on vit paraître successivement la signature du notaire, le nom du conseiller rapporteur, celui du roi, quand l'acte émanait de sa volonté ou qu'il avait été soumis à son approbation; c'est en effet, comme nous le montrerons bientôt, ce que signifient les mots *Per dominum regem*, qu'on retrouve si fréquemment à la suite des actes du quatorzième siècle. Ces mentions et d'autres encore, qui s'inscrivaient au bas des originaux, étaient aussi consignées avec la plus grande exactitude sur les registres de la chancellerie, qui servaient à reproduire ou le texte entier ou les dispositions principales des actes royaux. Après l'an 1311, ces indications deviennent assez nombreuses et assez variées pour fournir des renseignements précis sur les habitudes de la chancellerie. Les registres renferment beaucoup d'actes au bas desquels on lit que de nouvelles expéditions en ont été faites, parce qu'on avait commis dans les premières une omission ou une erreur. Quant au texte déjà enregistré, les copistes, pour n'avoir pas

[a] J. 171, Orléans, n° 21.

Hinc igitur arguendum est eum notariis morem fuisse ut litteras ad ultimum verbum, non excepta loci ac temporis nota, transcriptas ad consilium deferrent; quæ postquam fuissent approbatæ, tum denique sigillo impresso manifestum regiæ auctoritatis signum et quasi symbolum assumerent, præscriptam vero retinerent notam ipsius diei quo, approbatione accepta, vere institui cœperat ejusdem auctoritatis causa et origo. Quod ut rationi consentaneum, ita et multo expeditius fuisse nemo negaverit.

Neque prætermittendum est ea instrumenta, *ordinationum* nomine apud nos dicta, quibus generaliter nec circumscriptum ad tempus statuebatur, non die sed mense tantum notari consuevisse. Plerumque igitur, si quotidianum usum inspicias, nihil intererat alia die fuisse approbatum, alia sigillatum instrumentum, dummodo, quod sæpius evenisse liquet, eodem mense quo consilium assensisset, sigillum apponeretur. Eadem dixerimus de instrumentis quæ perpetuas concessiones constituebant. Quam igitur legem posuit doctissimus Secousse, eam ad ista tantum instrumenta spectavisse constat quibus certa dies adscribi solebat, id est ad precarias concessiones aut ad mandata quæ ballivis, senescallis aliisque propter publica regni negotia mittebantur. Hæc autem mandata nihil aliud esse dixerimus nisi epistolas administrationis causa scriptas ideoque sine mora ferendas. Si quid secreti mandabatur, fiebant litteræ clausæ quæ minore annulo obsignabantur; si de vulgandis agebatur mandatis, fiebant litteræ patentes, plano et expedito modo sigillandæ, id est alba çera pergamenæ fasciolæ impressa. Nihil tunc pro sigillo solvendum erat, ideoque nullum recognitionis genus subeundum, quia magni referebat mandata, ubi primum scripta fuerant, statim sigillari et cursoribus tradi quam celerrime transmittenda.

Hinc igitur nobis jam nunc colligere liceret eum plerumque regiis instrumentis adscribi suevisse diem, non quo sigillata, sed quo jussa fieri vel approbata fuissent. Hoc autem certioribus comprobari potest argumentis quæ ipsa cancellariæ regesta, in Thesauro cartarum asservata, suppeditant. Vix inito Philippi Pulchri regno, quibusdam instrumentis, post ultimam lineam, id est in ima pergameni margine e qua pendet sigillum, nonnullæ additæ sunt mentiones, quæ paulatim crebrescere et magis ac magis variari cœperunt. Hujus rei si non primo, at saltem antiquissimo exemplo afferri potest carta mense Augusti anno 1286 data[a], cujus in fine legitur *Facta est collatio.* Alia deinde successerunt, utputa notarii chirographus, nomen consiliarii relatoris, vel ipsius regis, si litteræ jubente aut approbante rege editæ fuissent : mox enim sic interpretandam esse ostendemus hanc mentionem, *Per dominum regem,* quæ sæculo XIV. in fine instrumentorum sæpissime occurrit. Hæc et alia quæ imis inscribebantur exemplaribus, diligentissime etiam consignari mos erat ipsis in cancellariæ regestis, quæ litteris aut ex integro aut summatim reddendis instituta erant. Quæ quidem, post annum 1311, in tantam creverunt varietatem ut inde certissima de communi cancellariæ usu documenta colligi posse videantur. Multa in regestis instrumenta occurrunt quorum in fine legitur nova exemplaria facta fuisse eo quod in prioribus aliquid omissum aut mendose scriptum fuisset. Quod autem ad contextum in regesta jam relatum attinet, ne eadem instrumenta iterum atque iterum exaranda essent, quod omissum fuerat, vacuo in loco supplere, quod mendose scriptum, litura (quæ adhuc perspicitur) tollere solebant amanuenses. Porro cum nullius lituræ vestigium in temporis nota deprehendi possit, satis

[a] J. 171, Orléans, n° 21.

toujours à recommencer les mêmes transcriptions, ajoutaient dans un espace resté libre ce qui avait été omis, et rectifiaient les erreurs au moyen d'un grattage dont la trace subsiste encore; mais, comme la date même ne porte aucune trace de changement, il est évident qu'elle est restée, sur la seconde expédition, telle qu'on l'avait marquée d'abord sur l'original défectueux avant l'apposition du sceau[1].

Il est également certain que les originaux étaient transcrits sur le registre avant d'être scellés; c'est ce que prouve évidemment une pièce[a] du registre LIV, au bas de laquelle on lit : *Non fuit sigillata littera ista.* Le registre précédent contient deux pièces[b] dont les dates n'ont pas été changées, quoiqu'il ait fallu refaire les originaux à cause d'une difficulté matérielle qui avait empêché de les sceller[2]. Une charte, datée du mois de mai 1322 à Vaumain[c], a conservé cette date sur le registre, quoiqu'elle n'ait été scellée que plus d'un an après, comme l'apprend la note suivante : *Sigillata fuit apud Gisortium, anno revoluto et plus post confectionem ejusdem.* Il faut enfin ajouter que, le 19 octobre 1309, Philippe le Bel écrivit de l'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois à Guillaume de Nogaret, pour lui recommander de faire sceller immédiatement et d'expédier deux mandements qu'un messager était chargé de lui remettre, et qui sont en effet transcrits dans le registre XLII, à la suite de la lettre du roi[d]. Il est donc certain que ces deux mandements furent scellés, à Paris, deux ou trois jours après; cependant ils sont datés, l'un du 19, l'autre du 20 octobre 1309, et tous deux de l'abbaye de Saint-Jean-aux-Bois.

[a] n° 535.
[b] n°s 157 et 262.
[c] Regist. LXI, n° 221.
[d] n°s 121 et 122.

Obligés de contredire une opinion aussi considérable que celle de Secousse, nous avons dû apporter un grand nombre de preuves, et nous étendre sur cette discussion préliminaire avant d'aborder notre sujet. Désormais nous marcherons plus directement au but; car notre discussion portera sur des points étrangers à son travail, ou quelquefois même elle pourra s'appuyer sur l'autorité de ses propres raisonnements.

Secousse ne s'est pas demandé s'il y avait longtemps que, conformément à l'usage dont le règne de Jean fournit tant d'exemples, on publiait des actes royaux qui, bien que rédigés en l'absence du roi, semblaient attester sa présence. On peut, avec toute certitude, constater ce fait dès le règne de Philippe le Bel. Deux chartes, du 30 mars 1296, sont datées l'une de Paris, l'autre d'Ouzouer-sur-Loire[e], quoiqu'il y ait entre ces deux points une distance de trente-six lieues, que le roi n'aurait pu franchir en un jour. Pour lever tous les doutes, nous citerons encore deux actes, du 12 février 1303, datés l'un de Paris, l'autre de Béziers[f]. Il nous serait facile de trouver beaucoup d'exemples analogues dans le recueil des actes de Philippe le Bel, surtout si nous voulions en comparer successivement toutes les dates avec les itinéraires que fournissent les fragments des tablettes de cire publiés par différents auteurs[3]; mais nous omettrons ces détails pour ne pas fatiguer inutilement le lecteur. Il nous suffit d'avoir montré, par des preuves incontestables, que les dates de lieux marquées dans les actes de Philippe le Bel sont loin de mériter une confiance absolue.

[e] p. 435 F.
[f] p. 443 B, C.

Pour le règne de S. Louis, au contraire, nous n'avons rencontré aucun indice qui autorise à supposer que les dates de ses lettres ne soient point par-

[1] La pièce 128 du registre LXII porte expressément: *Correcta in Camera compotorum, et rescripta sub data priori.*

[2] *Rescripta de mandato vestro, quia Fretis, qui eam fecerat, et signaverat* Per dominum regem, *defecit in appensione caudarum* (attaches du sceau). — *Rescripta, quia alia non poterat sigillari propter defectum pergameni.*

[3] COCCHI, Lettera critica sopra un manoscritto in cera, Firenze, 1746, in-4°; Nouveau traité de diplomatique, I, 465; JEAN SENEBIER, Catalogue raisonné des manuscrits de la bibliothèque de Genève, p. 146 et suiv. 1 vol. in-8°, 1779.

liquet eum correctis exemplaribus diem appositum fuisse qui mendosis, impresso nondum sigillo, prius adscriptus fuerat[1].

Neque magis dubitandum est hunc exstitisse morem ut instrumentorum descriptio in regestis fieret, antequam ipsa exemplaria sigillarentur. Hoc evidentissime comprobat quoddam regesti LIV. instrumentum[a] cujus in fine legitur: *Non fuit sigillata littera ista.* Duæ in regesto proxime antecedenti exstant litteræ[b] quas nova temporis nota minime signatas fuisse constat, quamvis ipsa exemplaria denuo instaurata sint eo quod aliqua obstiterat causa cur sigillum apte suspenderetur[2]. Instrumentum mense Maio anni 1322 Valle Media[c] datum hanc temporis notam in regesto retinuit, quamvis anni integri et amplius spatium intercesserit antequam sigillaretur, sicut subjecta docet annotatio: *Sigillata fuit apud Gisortium, anno revoluto et plus post confectionem ejusdem.* Adde quod, Philippus Pulcher Guillelmo a Nogareto, missis ex abbatia Sancti Johannis in Bosco litteris, die 19 Octobris, anno 1309, præcepit ut statim sigillari et transmitti juberet duo instrumenta ipsi a nuncio tradenda, quæ in regesto XLII. post ipsam epistolam transcripta[d] reperimus. Ambo igitur instrumenta Parisiis, biduo post, sigillata fuisse constat; alterum tamen datum esse dicitur die 19 Octobris, alterum die 20, utrumque in eadem abbatia Sancti Johannis.

[a] n° 530.

[b] n° 157 et n° 262.

[c] Reg. LXI, n° 221.

[d] n. 121 et n° 122.

Gravissimam doctissimi viri Secousse opinionem refellentibus nobis, neque paucioribus utendum erat argumentis, nec brevior adhibenda præparatio, antequam ad propositum nostrum accederemus. Rectius nunc ad reliqua pergemus, quæ aut ipse non attigit, aut nonnunquam ipsius auctoritate confirmare nobis continget.

In quæstionem non vocavit doctissimus Secousse an id (quod regnante Johanne sæpius fiebat) in more jam pridem positum fuisset ut regia ederentur instrumenta quæ, rege absente facta, ipsius tamen præsentiam testari viderentur. Hoc autem regnante Philippo IV. usitatum fuisse evidentissime confirmari potest. Duo instrumenta quibus dies 30 Martii 1296 adscriptus est, data sunt alterum Parisiis, alterum Oratorii super Ligerim[e], quamvis hæc loca inter se distent XXXVI. leucarum itinere, quod rex uno die conficere non potuisset. Ut omnis tollatur dubitatio, duo insuper afferemus instrumenta die 12 Februarii 1303, hinc Parisiis, illinc Biterris, data[f]. Multa istius modi e litteris Philippi IV. excerpere nobis in promptu esset, præsertim si singulas loci ac temporis notas conferendas susciperemus cum ea itinerum descriptione quam edita diversis ab auctoribus tabularum fragmenta suppeditant[3]; sed ne diutius lectorem moremur, hæc omittenda esse censemus. Satis est enim quod evidentibus argumentis ostenderimus multum abesse ut iis locorum notis quæ litteris Philippi IV. adscriptæ sunt plena fides adhiberi possit.

[e] p. 435 F.

[f] p. 443 B, C.

E contrario nullum nobis indicium occurrit ex quo suspicandum sit in litteris beati Ludovici aliquid de locis falso notatum fuisse. Doctissimus Tille-

[1] Hanc præterea mentionem e regesto XLII. (n° 128) afferre libet: *Correcta in camera compotorum et rescripta sub data priori.*

[2] *Rescripta de mandato vestro, quia Fretis, qui eum ecerat, et signaverat* Per dominum regem, *defecit in appensione caudarum* (attaches du sceau). — *Rescripta quia alia non poterat sigillari propter defectum pergameni.*

[3] COCCHI, Lettera critica sopra un manoscritto in cera, Firenze, 1746, in-4°; Nouveau Traité de diplomatique, I, 465; JEAN SENEBIER, Catalogue raisonnédes manuscrits de la bibliothèque de Genève, 1779, in-8°, p. 146.

faitement sincères. Tillemont, dont tout le monde apprécie la critique éclairée, n'a pas cessé de recueillir les dates de lieux des chartes de S. Louis pour établir avec ces éléments un itinéraire complétement exact. Nul mieux que lui ne pouvait en peser la valeur et les soumettre à un contrôle rigoureux, en les comparant aux documents de toute nature qu'il avait réunis avec tant de patience et de discernement, pour mieux se préparer à élever un monument digne de la gloire et des vertus de S. Louis. L'autorité de Tillemont nous dispenserait de rien ajouter : disons pourtant que les tablettes de Jean Sarrasin s'accordent si bien avec les actes de S. Louis, que, sous son règne, on reconnaît partout l'exactitude et la sincérité la plus complète.

Il y a tout lieu de croire qu'il en était de même sous le règne de Philippe le Hardi. Les actes datés de Paris, qui sont toujours relativement plus nombreux que les autres, manquent absolument lorsque d'autres actes, confirmés souvent par les récits des chroniqueurs, attestent la présence du roi dans quelque point reculé de la France ou dans des contrées étrangères. On le sait d'ailleurs : au commencement et à la fin de son règne, lorsque les hasards de la guerre pouvaient le retenir pendant longtemps éloigné de son royaume, Philippe le Hardi eut soin de désigner des régents et de leur déléguer l'autorité qui leur était nécessaire pour l'administration de l'État. Ces régents, munis d'un sceau spécial, purent promulguer en leur nom tous les actes publics, adresser des mandements à tous les fonctionnaires, en un mot, pourvoir à tous les besoins en vertu d'un mandat régulier, sans être obligés de masquer leur action personnelle et d'emprunter pour leurs actes les formes ordinaires de la chancellerie royale. Il est donc évident que les dates des chartes royales rendues pendant les guerres ou les voyages de Philippe le Hardi ne sont entachées d'aucune inexactitude. On vivait dans un temps où, sous l'influence de la mémoire de S. Louis encore présente, le respect naturel de l'autorité royale disposait tous les cœurs à l'obéissance, où le nombre des baillis, jusqu'alors peu considérable, n'exigeait pas une correspondance étendue; on n'en était pas réduit, par l'épuisement du trésor, à imaginer des proclamations mensongères pour pallier la falsification des monnaies et circonvenir à force de sophismes les créanciers atteints d'une honteuse banqueroute; il n'avait pas fallu accroître le nombre des clercs royaux pour expédier sans cesse de nouvelles commissions aux collecteurs d'impôts de toute nature : le roi, placé au centre d'une administration facile et peu compliquée, ne reculait pas devant l'accomplissement de ses devoirs, parce que la plupart des affaires se faisaient pour ainsi dire sous ses yeux; et, si d'autres que lui avaient pris l'initiative de quelque mesure, il ne se dispensait pas de l'autoriser au moins par sa présence et son acquiescement.

On devine facilement pourquoi Philippe le Bel s'écarta de cet usage : il aurait fallu un prince d'un esprit actif et d'une volonté ferme pour suffire à la tâche laborieuse qu'imposèrent à la fois les guerres avec la Flandre, l'Angleterre et l'Allemagne, le différend de Boniface VIII, la ruine des finances, la révolution administrative, l'adjonction de la Champagne et de la Navarre. Si Philippe le Bel essaya de soutenir quelque temps ce lourd fardeau, il le rejeta bientôt sur d'autres, et laissa remplir par ses ministres les devoirs que son incurie ou sa faiblesse lui avaient fait déserter. Le jugement porté sur ce prince par des chroniqueurs contemporains vient confirmer ces inductions : Geffroy de Paris lui reproche en termes sanglants de n'avoir de cœur que pour la chasse. Si l'on pensait que de telles invectives doivent inspirer quelque défiance, nous rappellerions que Guillaume Scot, le panégyriste sincère de Philippe le Bel, exprime au fond la même pensée, à l'appui de laquelle

mont, quem acerrimo judicii acumine præditum nemo non agnoscit, adscriptas beati Ludovici instrumentis locorum notas colligere non destitit ea mente ut certissimam regiorum itinerum descriptionem constitueret. Quas profecto subtiliore statera ponderavit et diligentissime curavit conferendas cum aliis documentis quorum ingentem copiam tanta doctrina atque pertinacia sibi comparaverat, dum ad id se accingeret ut beati Ludovici gloriam ac virtutem digno consecraret monumento. Ea est summi viri auctoritas ut nihil amplius a nobis requiri posse videatur: hoc unum tamen adjiciemus Johannis Sarraceni tabulas tam apte cum ipsis beati Ludovici instrumentis convenire, ut omnia eo regnante vera et sincera esse compertum habeamus.

Philippi Audacis temporibus, rem haud aliter se habuisse verisimillimum est. Litteræ Parisiis datæ, quæ numero plurimæ esse solent, omnino deficiunt quotiescumque alia instrumenta, chronicorum narrationibus sæpissime consentanea, regem ad remotas Galliæ partes vel ad exteras regiones accessisse testantur. Neminem præterea fallit Philippum Audacem, primis necnon ultimis regni temporibus, cum propter ancipites belli eventus metueret ne procul a patria diutius commoraretur, curavisse ut regentibus a se designatis eam conferret auctoritatem qua publicæ rerum administrationi consulere possent. Sic autem institutum fuerat ut peculiari sigillo instructi publicas litteras suo nomine inscriptas edere, mandata quoslibet ad agentes mittere, omnia denique quæ res posceret per auctoritatem rite sibi commissam expedire possent, nedum suam personam mendaciter obtegere propriaque instrumenta assumptis regiæ cancellariæ formulis dissimulare cogerentur. Eas igitur locorum notas quæ, Philippo III. militante aut remotas provincias visente, ipsius litteris adscriptæ sunt, nullo mendacii vitio laborare liquet. Eo quidem tempore vivebatur quo, vigente beati Ludovici memoria, omnes in obedientiam inclinaret insita regiæ dignitatis veneratio, neque multiplex epistolarum commercium cum ballivis numero adhuc paucioribus fieri necesse esset; ad eam inopiam non devenerat ærarium ut contortas excogitari oporteret promulgationes quibus monetæ corruptio dissimulari, creditoresque turpissime fraudati multis sophismatum laqueis circumveniri possent; neque supra modum augenda fuerat scribarum turba ut collectoribus omne vectigalium genus exercentibus alia iterum atque iterum suppeditarentur instrumenta Regem in ipso planæ et expeditæ administrationis gremio positum officii exsequendi non tædebat, quia pleraque ipsius quasi in conspectu fieri consueverant; si quid vero ab aliis institutum fuerat, hoc saltem præsentia sua et assensu proprio comprobare non negligebat.

Cur paterno a more destiterit Philippus IV. facile conjici potest. Nemo sane, nisi acerrimo ingenio et magna voluntatis constantia fretus, tot sustinuisset onera quibus regni gubernatorem eo tempore premebant bella adversus Flandriam, Angliam et Germaniam suscipienda, gestæ cum Bonifacio VIII. inimicitiæ, ærarii inopia, penitus immutata rerum administratio, Campania et Navarra regno adjunctæ. Tantum munus, si forte suscepit, ad alios mox detulit Philippus IV. eaque suis ministris exsequenda permisit officia a quibus ipse, propter incuriam aut animi infirmitatem, discesserat. Cui quidem conjecturæ favent lata ab æqualibus de isto rege judicia. Animi languorem quem nihil nisi venationes excitare possint, illi contumeliosissime exprobrat Gaufridus Parisiensis. Si cui autem acerrimi objurgatoris testimonium satis idoneum esse non videatur, meminisse velit Guillelmum Scotum, candidum Philippi IV. laudatorem, in eam tamen convenire sententiam, quam insuper adscriptæ re-

les dates mêmes des actes royaux fourniraient au besoin des preuves nombreuses; car on y reconnaîtrait que Philippe le Bel se trouvait très-souvent dans les résidences qui lui permettaient de satisfaire son goût pour la chasse.

La difficulté des affaires publiques, les habitudes et la faiblesse du prince concouraient au même but : l'usage s'établit peu à peu d'expédier des lettres royaux en l'absence du roi, en les datant du lieu où se traitaient les affaires, pendant que le roi, de son côté, datait d'autres actes du lieu où il était réellement. Une fois établi, cet usage ne cessa plus d'être pratiqué, comme le prouvent surabondamment les actes de Louis X et de ses successeurs. Secousse est à peu près d'accord avec nous sur ce point. Car, tout en pensant que le délai apporté à l'apposition du sceau était la cause principale des contradictions que présentent les dates de lieux inscrites au bas des chartes royales, il a reconnu cependant qu'on ne pouvait se rendre compte de certaines difficultés sans admettre que le roi laissait quelquefois une partie de ses conseillers à Paris, et, qu'au moment de partir, il leur donnait pouvoir de passer des actes en son nom. La seule différence qui nous sépare, c'est que cette délégation de pouvoir, qui est pour nous la conséquence d'un usage établi, n'est à ses yeux qu'un fait rare et accidentel. Mais nous montrerons qu'il ne faut pas chercher ailleurs la cause de la publication de tant d'actes royaux faite simultanément dans des lieux divers.

En effet, quand on compare attentivement les actes dont les dates sont en désaccord, on reconnaît presque toujours que l'une des dates contradictoires s'applique à Paris, c'est-à-dire au centre même du gouvernement, à la ville où devaient résider et le Parlement et la Chambre des comptes, et les conseillers que le roi n'avait pas choisis pour l'accompagner dans ses voyages. Or la classe des actes royaux, dans l'acception la plus générale de ce terme, comprend tous ceux qui portaient en tête le nom du roi, et qu'on scellait du sceau royal; mais les actes de cette nature n'étaient pas publiés seulement par le roi et par le conseil, ils émanaient aussi (et en très-grand nombre) du Parlement[1] et de la Chambre des comptes, qui avaient l'habitude d'emprunter les formules de la chancellerie pour certains mandements et pour leurs arrêts les plus solennels. Il ne faut donc pas s'étonner si l'on trouve le nom et le sceau du roi rattachés à des actes nombreux, datés de Paris alors même que le roi était certainement ailleurs. Le temps n'était plus où l'absence du prince suspendait en quelque sorte la vie administrative : ces grands corps avaient désormais leur existence propre et une action qui ne s'interrompait plus; pendant qu'ils continuaient de rendre la justice, de vérifier les comptes, de réprimander ou de stimuler les fonctionnaires, le roi, de loin comme de près, couvrait tous leurs actes de son autorité.

Toutefois, il ne faut pas l'oublier, Paris était la résidence habituelle du roi, et, par conséquent, il est impossible d'admettre que tous les actes datés de cette ville aient été rendus en son absence et à son insu. Il faut donc examiner s'il est possible de reconnaître à quelque signe certain les lettres qui peuvent constater sa présence.

S'il ne s'agissait que de discerner les actes auxquels le roi aurait pris une part quelconque, parce qu'il en aurait prescrit ou approuvé la rédaction, on pourrait avec certitude assigner ce caractère à tout acte au bas duquel serait inscrite la mention *Per regem*, dont nous avons parlé plus haut. Pourquoi, en effet, les notaires avaient-ils soin de marquer au bas des originaux et de reporter exactement sur les registres, tantôt le nom du roi, celui d'un

[1] *Li chancelier, ce qui sera ordené en la Chambre, sera tenu à seeler, et n'i pourra neus changier ne muer.* (Art. 17 de l'ordonnance de 1302 sur le Parlement; Ord. XII, 355.)

giis litteris locorum notæ non uno confirmare valerent argumento; hinc enim constaret Philippum Pulchrum sæpissime apud eas divertisse mansiones ubi venationi facillime indulgere posset.

Temporum difficultate cum regis indole et moribus ad unum conspirante, paulatim in consuetudinem venit litteras regias, absente rege, in eo loco dari ubi pleraque gerebantur negotia, dum gestis aliis locum ubi versabatur rex annotabat. Ista in consuetudine postea perseveratum fuisse multis Ludovici X. et succedentium regum instrumentis comprobari potest. Neque a nobis in hoc dissentit doctissimus Secousse, qui, cum nulla potius ex causa quam habita ad sigillandum mora locorum notas inter se repugnantes regiis instrumentis adscriptas fuisse arbitraretur, quosdam tamen nodos expediri nequire confessus est, nisi hoc admissum fuerit, nonnullos consiliarios Parisiis interdum remansisse, quibus a rege jamjam profecturo publicas litteras conficiendi facultas committeretur. Unum igitur inter nos et illum interest quod hoc nobis ex instituto more, illi raro et fortuito casu evenisse videatur. Nos vero nullam aliam esse causam ostendemus cur una eademque die diversis in locis regia instrumenta toties edita fuerint.

Cuilibet enim attentius instrumenta conferenti quæ ista notarum discrepantia laborant, plerumque apparebit alterum ex duobus quæ inter se pugnant Parisiis datum fuisse, id est in ipso administrationis gremio, in ea civitate ubi et Parlamentum et Camera computorum et consiliarii quos itinerum comites sibi rex non adjunxisset, commorari debebant. Atqui regiarum litterarum genus (quam latissime extenditur) ea complectitur instrumenta quæ ipso regis nomine inscripta ejusque sigillo impressa prodibant. Porro ex iis litteris alias quidem edebant rex et consiliarii, alias vero (nec numero paucissimas) Parlamentum[1] et Camera computorum, quibus mos erat ut nonnulla mandata et amplissima quæque decreta ad usitatas cancellariæ formulas accommodarent. Minime igitur mirandum est quod regis nomen et sigillum multis appareant in instrumentis quæ Parisiis data esse constat cum rex alibi versaretur. Tempora fuerant cum, rege absente, rerum administratio quasi morte oppressa cessaret; nunc vero per se vitam habebant et sine intermissione movebantur grandia illa corpora, ita ut dum judicia ferri, rationes recognosci, agentes reprehendi aut stimulari non desinerent, rex omnia pro se gesta eminus cominusve auctoritate sua tueretur.

Meminerit tamen lector nullo in loco sæpius regem habitavisse quam Parisiis, ideoque fieri non posse ut omnia instrumenta hac in civitate data, ipso absente et inscio edita fuerint. Quærendum est igitur an peculiare quoddam indicium in iis appareat litteris quæ regis præsentiam testari posse videantur.

Si tantummodo in quæstionem vocaretur an a ceteris discerni possint eæ litteræ quarum particeps rex aliquo modo fuisset, sive eas jussisset fieri, sive jam confectas approbavisset, hoc haud ambigue significari diceremus quotiescumque imis instrumentis subjecta occurrit clausula *Per regem*, quam superius jam tetigimus. Quæ enim causa erat cur notarii in exemplaribus subnotarent, ipsisque in regestis diligentissime redderent, nunc regis, aut rela-

[1] *Li chancelier, ce qui sera ordené en la Chambre, sera tenu à seeler, et n'i pourra riens changier ne muer.* (Art. 17 ordin. anno 1312 de Parlamento latæ; Ord. t. XII, p. 355.)

rapporteur ou d'un membre du conseil, tantôt la formule *Per vos*, qui était une interpellation directe adressée au chancelier ou au garde du sceau chargé d'en faire les fonctions, sinon pour attester qu'ils n'avaient pas commis d'irrégularité et que l'acte expédié par eux avait pour garant le roi, le chancelier ou tout autre fonctionnaire compétent. Cette mention, certifiée par la signature du notaire, avait pour but d'empêcher que, par fraude ou par mégarde, on n'apposât le sceau royal au bas d'un acte qui aurait été fabriqué clandestinement. Pour bien déterminer le sens de ces annotations, qu'en style de chancellerie on appelait ordinairement *des signatures en dehors du sceau*[1], nous citerons un petit nombre d'additions qui les accompagnent quelquefois : 1° *Par Monsieur R. de Lor et maistre des Essars*, *OÏE ET LEUE DEVANT EUS MOUT ET MOUT* (Reg. LIII, n° 115); 2° *Par vous*, *QUI ME COMMISISTES À CE* (Reg. LVIII, n° 452); 3° *DUDUM MIHI PRÆCEPTA per vos*, *SED NUNC VENIT QUI PETEBAT EAM* (Reg. LIX, n° 17); 4° *Per dominum regem*, *QUI EAM VIDIT* (Reg. LIX, n° 30); 5° *Per dominum regem*, *QUI PRÆCEPIT DOMINO PETRO BERTRANDI et MICHI AMISIO* (Reg. LIII, n° 17); 6° *Per dominum regem*, *QUI EAM VIDIT, PERLEGIT ET MICHI TRADIDIT* (Reg. LIV, n° 556); 7° *Per dominum regem*, *ET VULT QUOD SIGILLETUR NON OBSTANTE CONSILIO MENSIS* (Reg. LIX, n° 139). Il est douteux que cette dernière addition et d'autres du même genre, que l'on rencontre souvent dans les registres de la chancellerie, aient été inscrites sur les originaux. Le roi, tout en se dispensant quelquefois de l'approbation du Conseil, n'aurait pas voulu que ce fait fût publié dans ses lettres patentes et certifié par la signature d'un notaire royal; mais les notaires, qui tenaient à se mettre en règle pour ne pas encourir les remontrances du chancelier, apportaient le plus grand soin à enregistrer exactement, pour leur propre justification, l'abus de pouvoir que le roi s'était permis. Les autres exemples que j'ai cités, sans attester une action aussi absolue de la volonté royale, prouvent au moins que l'addition des mots *Per regem* était ordinairement réservée pour les actes auxquels il était constant que le roi avait pris une part quelconque.

Toutefois cela ne suffit pas pour autoriser à voir dans la date de Paris, inscrite au bas de ces actes, la preuve de la présence du roi. Il pouvait arriver, en effet, que le roi donnât son approbation à des actes faits en son absence, soit qu'au retour d'un voyage il ratifiât des lettres préparées depuis quelque temps, soit que de sa personne, mais au moment de partir, ou de loin par l'envoi d'un billet, il recommandât la prompte expédition d'une affaire. En pareil cas, de tels actes se publiaient avec la date de Paris, alors même que l'ordre du roi était parti d'ailleurs : *Par commendement du roy sus ce fait à moy par lettre* (Reg. LIII, n° 217); *Per Cameram, virtute mandati contenti in litteris regis missis closis* (Reg. LXII, n° 271). C'est probablement dans le même sens qu'il faut entendre la mention *De mandato regis*, qui se présente assez souvent. Nous avouons volontiers que les notaires ont pu établir quelque différence entre ces formules et la mention *Per regem*; mais cela importe peu, car il est certain que les mots *Per regem* se lisent au bas de plusieurs actes qui ont été datés de Paris dans un temps où le roi n'y était pas. Toutefois, comme ces dates mensongères se rencontrent beaucoup plus rarement dans les actes de cette nature que dans les autres, on peut tirer de la formule *Per regem* une conjecture probable, pourvu qu'en la contrôlant par d'autres documents on n'acquière pas la preuve que le roi était absent de Paris. Nous

[1] Dans les vidimus qui se faisaient régulièrement, les notaires avaient soin non-seulement de transcrire le texte en entier, mais de rappeler aussi les annotations inscrites sur le repli de parchemin auquel tenaient les attaches du sceau : c'est ce qu'ils faisaient, en ajoutant : *sic signatum extra sigillum* PER REGEM, ou bien, *ainsi signé* PAR LE ROY. Ces mots, qui indiquaient alors la mention consignée par le notaire au bas de l'original, n'ont servi que beaucoup plus tard à mentionner la signature autographe du roi.

toris, alicujusve consiliarii nomen, nunc clausulam *Per vos,* qua cancellarium aut sigilli custodem cancellarii vices explentem appellabant, nisi ea mente ut nihil a se perperam factum fuisse litterasque istis clausulis munitas, rege aut cancellario vel idoneo quolibet auctore confectas fuisse testarentur. Per hanc clausulam, notarii syngrapho confirmatam, cautum erat ne forte instrumento clam confecto sigillum regium per fraudem aut imprudenter imprimeretur. Ne quid ambigui habere videantur istæ clausulæ, quas cancellariæ ritu *signaturas extra sigillum*[1] dicere consueverant, pauca quæ eisdem nonnunquam accedunt afferemus additamenta : 1° *Par monsieur R. de Lor et maistre des Essars,* OÏE ET LEUE DEVANT EUS MOUT ET MOUT (Reg. LIII, n° 115); 2° *Par vous,* QUI ME COMMISISTES A CE (Reg. LVIII, n° 452); 3° DUDUM MIHI PRÆCEPTA *per vos,* SED NUNC VENIT QUI PETEBAT EAM (Reg. LIX, n° 17); 4° *Per dominum regem,* QUI EAM VIDIT (Reg. LIX, n° 30); 5° *Per dominum regem,* QUI PRÆCEPIT DOMINO PETRO BERTRANDI ET MICHI AMISIO (Reg. LIII, n° 17); 6° *Per dominum regem,* QUI EAM VIDIT, PERLEGIT ET MICHI TRADIDIT (Reg. LIV, n° 556); 7° *Per dominum regem,* ET VULT QUOD SIGILLETUR NON OBSTANTE CONSILIO MENSIS (Reg. LIX, n° 139). Hoc ultimum additamentum aliaque ejusdem generis quæ in regestis cancellariæ sæpius occurrunt, ipsis exemplaribus inscripta an fuerint dubium est. Quamvis enim Consilii approbationem rex interdum prætermittere non dubitaret, hoc profecto litteris patentibus divulgari et regii notarii syngrapho confirmari noluisset. Notarii vero, quorum intererat res suas ad liquidum perduci, ne forte cancellarii objurgationibus obnoxii fierent, quod a rege extra legem factum fuerat, ipsa in regesta, ut a semet ipsis crimen amoverent, diligentissime referendum curabant. Cetera quæ attulimus exempla, quamvis nihil tanta regii arbitrii arrogantia gestum ostendant, nos saltem certiores faciunt hæc verba *Per regem* iis tantum litteris subscribi solitum esse quarum regem quoquo modo participem fuisse constabat.

Quod tamen ita non valet ut, ex eo quod ista instrumenta Parisiis data fuerunt, regem ibi adfuisse colligas. Fieri enim poterat ut nonnulla instrumenta rex comprobaret se absente confecta, sive redux ab itinere litteris jam scriptis postea præberet assensum, sive præsens quidem, sed jamjam profecturus, aut absens missa epistola, de litteris quamprimum conficiendis mandatum daret. Quæ omnia Parisiensis civitatis nomine signata prodibant, etiamsi aliunde regis præceptum missum fuisset : *Par commandement du roy sus ce fait à moy par lettre* (Reg. LIII. n° 217); *Per Cameram, virtute mandati contenti in litteris regis, missis closis* (Reg. LXII. n° 171). Haud aliter interpretanda videntur verba *De mandato regis,* quæ non una vice nobis occurrerunt. Neque tamen negamus fieri potuisse ut aliquid discriminis inter ea et clausulam *Per regem* notariis haberetur; id autem leve neque magni momenti fuisse dixerimus, siquidem nonnullas litteras, quibus clausula *Per regem* subscripta legitur, Parisiis, cum rex procul inde abesset, datas fuisse constat. Ceterum cum in hoc litterarum genere multo rarius quam in ceteris mendaces loci notas deprehendere possis, rationi consentaneum est aliquam ex hac clausula *Per regem* conjecturam duci, dummodo admoto aliorum documentorum lumine, regem Parisiis abfuisse non comperias. Regis præsentiam, exempli causa, pro certa habendam esse dixerimus, quotiescumque idonea occurrit litterarum series quibus et

[1] Cum recognitum exemplum rite reddebatur, notariis cura erat non modo ut integrum transcriberent contextum, sed etiam ut conjectas ad imam pergameni marginem (e qua sigillum alligatum pendebat) annotationes commemorarent, quam ob causam, talia subjungebant : *sic signatum extra sigillum* PER REGEM, sive *ainsi signé* PAR LE ROY. Hæc autem verba, quibus eo tempore clausula imo exemplari a notariis subscripta significabatur, recentioribus tantum sæculis de syngrapho quem propria manu rex apposuisset, dicta esse constat.

croyons, par exemple, qu'on pourrait considérer la présence du roi comme certaine toutes les fois qu'on rencontrerait une série de lettres réunissant la date de Paris à la formule *Per regem*, sans qu'un seul acte vînt contredire cette présomption par une date différente.

Lorsque l'on fait abstraction des actes datés de Paris pour comparer entre elles les autres dates du lieu, le nombre des éléments contradictoires est réduit aussitôt à une proportion très-faible, et l'on serait tenté de l'expliquer par la faute des copistes, qui, sans le vouloir, devaient quelquefois altérer un chiffre, écrire un mois pour un autre, ou dénaturer un nom de lieu. Quoiqu'il y ait quelques exemples certains de pareilles erreurs, nous croyons cependant qu'il faut assigner une autre cause aux contradictions que présentent les dates de lieux de certains actes.

Nous sommes portés à croire, par exemple, que ce n'est point par une erreur de copiste que trois actes ont été datés de Rouen, en l'absence du roi: le premier au mois d'octobre 1308, le second au mois d'avril 1309 et le troisième au mois d'octobre 1323. En effet, c'est au mois d'avril et d'octobre que, tous les ans, l'Échiquier de Pâques et de la S. Michel se tenait à Rouen, en présence de quelques conseillers du Parlement et de la Chambre des comptes de Paris délégués à cet effet. Puisque le Parlement et la Chambre des comptes de Paris pouvaient rendre des arrêts au nom du roi absent, et les faire sceller du sceau royal, il est vraisemblable que les membres de ces cours, régulièrement délégués pour tenir les assises de l'Échiquier de Normandie, étaient autorisés à user de la même faculté, lorsqu'il se présentait une difficulté dont la solution exigeait un acte quelconque rendu au nom du roi. La multiplicité des affaires obligea plus tard d'affecter au Parlement de Paris un sceau spécial qui, sous le règne de Charles V, portait pour légende: *Sigillum Karoli Dei gratia Francorum regis in absentia magni Parisius ordinatum*[1]. Il est possible que dès lors un sceau analogue eût été affecté au Parlement de Toulouse; il est certain, du moins, qu'il y en avait un sous le règne de Louis XII[2]. Les parlements de Rouen et de Dijon avaient également leurs sceaux sous le règne de François Ier, et le nom du roi y était inscrit[3], pour que la légende des sceaux fût d'accord avec le style des actes au bas desquels ils étaient suspendus. Ces différents exemples autorisent à croire que les parlements et les chambres des comptes, à mesure qu'ils ont été institués, ont eu la faculté de promulguer, en l'absence du roi, des actes qui reproduisaient les formules mêmes des chartes royales, en sorte qu'à un jour donné et dans des lieux différents on mentionnait fictivement la présence du roi. C'est par ce motif que, dès le XIVe siècle, on ne doit accepter qu'avec défiance les actes datés de Rouen, pendant le mois d'avril ou celui d'octobre, puisqu'ils peuvent avoir été rendus en l'absence du roi par l'Échiquier de Normandie. Peut-être aussi doit-on également se défier des actes datés de Troyes, vers le commencement du Carême ou après le 15 août; car une ordonnance de 1302[4] avait décidé qu'à l'avenir des magistrats désignés par le roi se rendraient dans cette ville pour y juger les procès de la Champagne dans les assises des *Grands jours*, dont l'ouverture était fixée au lendemain du 1er dimanche de Carême et au lendemain de l'Assomption.

Enfin il y a une cause d'erreur, plus rare sans doute et en même temps plus difficile à discerner, contre laquelle il faut se tenir en garde: des conseillers, qui accompagnaient le roi dans un voyage, pouvaient ne pas le suivre

[1] Arch. nat. S. 3296, n° 4.

[2] *S. Ludovici, Francorum regis, in patria Occitana ordinatum* (J. 884).

[3] Les légendes sont en partie détruites; mais on distingue encore sur le premier (S. 6483) *S. Fra[ncisci]... justitiæ Normanniæ*, et sur le second (S. 3667)... *justitiæ in Burgundia ordinatum.*

[4] Cf. Ord. t. XII, p. 354.

Parisiensis civitatis nota et clausula *Per regem* insimul accedunt[1], nullo prorsus contradicente instrumento cui alterius loci nota inscripta fuerit.

Quod si litteras Parisiis datas exceperis, ceteras locorum notas inter se collaturus, ea quæ aptissime non congruant paucissima esse reperies, nullaque forsan tibi succurret interpretatio, nisi ipsa amanuensium culpa, quibus scilicet hoc interdum accidebat ut in exscribendis numeris, vel mensium locorumve nominibus, imprudentes errarent. Quod etsi nonnunquam evenisse constat, aliam tamen causam esse conjicimus cur nonnullis in instrumentis discordantes locorum notæ occurrant.

Hoc enim nobis, exempli gratia, amanuensium culpa accidisse non videtur ut, dum rex alibi esset, tria instrumenta Rotomagi data fuerint, primum mense Octobri 1308, secundum mense Aprili 1309, tertium mense Octobri 1323. Utroque enim Aprili et Octobri mense, Scaccario Pascæ et Sancti Michaelis, Rotomagi quotannis celebrando, aderant delecti e Parlamento Parisiensi et Camera computorum consiliarii. Quoniam autem Parlamento Parisiensi et Cameræ computorum decreta regis vel absentis nomine inscripta ferre et sigillo regio imprimere fas erat, verisimile est delectis ex utroque collegio magistratibus, qui, rege mandante, in Scaccario Normanniæ judicia exercerent, eamdem facultatem concessam fuisse, qua scilicet uterentur quotiescumque in aliquem inciderent nodum quem nonnisi regiarum litterarum ope expedire possent. Crescente causarum numero, eo ventum est ut peculiare Parlamento Parisiensi institueretur sigillum, quod quidem regnante Carolo quinto his verbis inscriptum erat : *Sigillum Karoli Dei gratia Francorum regis, in absentia magni Parisius ordinatum*[1]. Fieri potuit ut jamtum Parlamento Tolosano haud absimile sigillum attributum esset : hoc certe regnante Ludovico duodecimo factum fuisse constat[2]. Tempore Francisci primi, sua quoque Parlamento Rotomagensi necnon Divionensi fuerunt sigilla, quæ regis nomen insculptum habebant[3], ut sigillorum inscriptio cum ipsis instrumentorum formulis concordaret. Hinc itaque colligi posse videtur singulis parlamentis et cameris computorum, ut institui quæque cœperunt, datam fuisse facultatem publica edendi instrumenta quæ, rege absente, ipsas litterarum regiarum formulas usurparent, ita ut una eademque die multiplicibus locis rex adesse fingeretur. Ea causa est cur jam inde a quarto decimo sæculo instrumentis Rotomagi datis, currente alterutro Aprili et Octobri mense, minus confidendum esse videatur, siquidem fieri potest ut, rege absente, in Scaccario Normanniæ edita fuerint. Nec major fortasse fides adhibenda iis litteris quas primis Quadragesimæ temporibus, necnon post diem 15 Augusti, Trecis datas fuisse reperies; anno enim 1302 statutum est[4] ut in posterum delecti a rege magistratus eam in civitatem mitterentur, *Magnos Dies*, de litibus Campanorum dirimendis, die proxima post primam Quadragesimæ Dominicam et Assumptionis festum instauraturi. Vix dubitandum est quin ab his quoque magistratibus regis nomen in publicis instrumentis usurpatum fuerit.

Hoc denique cavendum est (quod quo rarius evenit eo difficilius deprehenditur) ne quidam e consiliariis, regem iter facientem comitati, ejus vestigiis ita non institerint ut aliquantisper quibusdam in locis eo jam profecto mo-

[1] Archiv. Reipubl. S. 3296, n° 4.

[2] Hoc in sigillo legitur : *S. Ludovici, Francorum regis, in patria Occitana ordinatam.* (Ib. J. 884).

[3] Ex inscriptionibus partim deletis, supersunt pauca quæ adhuc legere possis : in priore quidem (S. 6483) *S. Fra*[*ncisci*]..... *justitiæ Normanniæ;* in posteriore autem (S. 3667) ..... *justitiæ in Burgundia ordinatam*

[4] Ord. t. XII, p. 354

dans tous ses déplacements, demeurer dans certains lieux quelques jours après son départ et y publier parfois des actes qui portaient son nom. En consultant le recueil des actes de Philippe le Bel, on pourrait croire qu'il a séjourné à Poitiers au moins depuis le 27 mai 1308 jusqu'au commencement du mois d'août. Cependant les tablettes de cire publiées par Senebier[a] prouvent évidemment qu'il partit de cette ville le 20 ou le 21 juillet, que le 22 il était rendu à Loches, et que de là il se dirigea vers l'Orléanais. Il faut en conclure que les conseillers, qui étaient venus à Poitiers pour assister le roi pendant la durée de ses conférences avec Clément V sur l'affaire des Templiers, furent retenus dans cette ville quelques jours après son départ, probablement jusqu'à l'achèvement de certains actes indispensables, qu'ils publièrent ensuite au nom du roi, comme ils avaient coutume de le faire à Paris. Ce fait, qui est une conséquence naturelle de l'usage autorisé par Philippe le Bel, nous paraît aussi parfaitement d'accord avec notre opinion.

[a] Voyez plus haut, p. XXXII, n. 3.

On peut se demander ce que devenait le sceau royal pendant que, d'un côté, à Paris, la Chambre des comptes, le Conseil et le Parlement, de l'autre le roi, partout où il se trouvait, faisaient rédiger des actes qui tous seraient demeurés sans force s'ils n'avaient été scellés. Quoique, sous le règne de Philippe le Bel, le sceau de la prévôté de Paris s'employât souvent en l'absence du grand, et qu'il pût suffire par conséquent à l'expédition des affaires qui se traitaient à Paris pendant les voyages du prince, nous ne pensons pas qu'on observât toujours l'ancien usage, qui voulait que le grand sceau suivît la personne du roi. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, Philippe le Bel, se trouvant au mois d'octobre 1309 à l'abbaye de S. Jean-aux-Bois, fut obligé de dépêcher un courrier à Guillaume de Nogaret, pour faire sceller à Paris deux mandements qui venaient d'être rédigés par ses ordres. D'un autre côté, le grand sceau ne restait pas toujours à Paris, comme le prouvent non-seulement ces lettres déjà citées, qui, après avoir été datées de Vaumain, furent scellées à Gisors plus d'un an après, mais encore les actes nombreux pour lesquels on employait le sceau de la prévôté de Paris en l'absence du grand sceau. Il est donc vraisemblable qu'il n'y avait pas de règle absolue à cet égard, et que le grand sceau était toujours là où devaient se traiter les affaires les plus graves et les plus nombreuses. Dans les cas imprévus et urgents, le roi, à défaut du grand sceau avait à sa disposition le sceau secret, qui ne le quittait jamais.

Nous espérons n'avoir passé sous silence aucune des difficultés que l'on pourrait opposer à notre opinion; car il est inutile de parler d'un petit nombre de dates que nous avons droit de considérer comme altérées par quelque erreur de copiste, attendu que nous en avons rencontré à peine une sur cent : on pensera sans doute que cette proportion n'excède pas les chances naturelles d'erreurs qu'entraînent les transcriptions.

En résumé, nous croyons pouvoir conclure de tout ce qui précède 1° que les lettres royaux de S. Louis et de Philippe le Hardi ne doivent inspirer aucune défiance, et que les dates de lieux qu'on y rencontre sont une preuve certaine de la présence du roi; 2° qu'à partir du règne de Philippe le Bel on ne peut guère se fier aux actes datés de Paris à une époque quelconque de l'année, ou de Rouen au mois d'avril et d'octobre, ou même de Troyes, au commencement du Carême et après l'Assomption, surtout quand ces actes ne portent pas la formule *Per regem;* 3° que l'exemple des conférences de Poitiers doit engager à ne pas accepter sans examen certains actes qui pourraient avoir été publiés loin de Paris, dans un lieu où des membres du Conseil auraient dû prolonger leur séjour un peu après le départ du roi. Nous ajoute-

rati, ibi litteras regio nomine inscriptas nunquam non promulgarent. Tibi enim publica Philippi Pulchri instrumenta ex ordine inspicienti, eum certe a die 27 Maii 1308 ad initium Augusti Pictavis mansisse verisimile videretur. Quem tamen, tabulæ a J. Senebier editæ[a] ex ea civitate die 20 aut 21 Julii profectum, Lochas die 22 pervenisse et inde versus Aurelianensem provinciam contendisse evidentius ostendunt. Hinc nobis colligendum videtur eos consiliarios qui Pictavos venerant ut regi diuturna cum Clemente V. de Templariis colloquia habituro adessent, ea in civitate, Philippo ante aliquot dies jam profecto, commoratos fuisse, donec scilicet necessaria quædam conficerentur instrumenta, quæ, sicut Parisiis fieri consueverat, regis nomine inscribenda curaverunt. Quod quidem, ut consuetudini quæ Philippo IV. regnante invaluerat consentaneum, ita quoque, ni fallimur, opinioni nostræ convenientissimum esse dixerimus.

[a] Vide superius, p. XXXII, n. 3.

In quæstionem vocari potest quid de regio sigillo fieret, dum Parisiis Camera computorum, Consiliarii et Parlamentum, rex autem, ubicumque versabatur, diversa confici juberent instrumenta, quæ nullam nisi sigillata auctoritatem obtinuissent. Quamvis regnante Philippo Pulchro præposituræ Parisiensis sigillum in absentia magni sigilli sæpe usurparetur, eaque via expediri possent negotia quæ, rege peregre habente, Parisiis erant administranda, hoc nobis plus quam dubium videtur an prisca vigeret usque et usque consuetudo qua cautum erat ut magnum sigillum penes regem permaneret. Etenim, sicut paulo superius dictum est, Philippus Pulcher, dum mense Octobri 1309 apud abbatiam Sancti Johannis in Bosco diverteretur, necesse habuit nuncium ad Guillelmum de Nogareto mittere, ut duo mandata, se jubente conscripta, sigillo Parisiis imprimerentur. Magnum tamen sigillum Parisiis non omni tempore remansisse probant non solum litteræ jam laudatæ, quæ, Valle Media scriptæ, uno et amplius elapso anno Gisortii sigillatæ fuerunt, sed multa etiam instrumenta quæ sigillo præposituræ Parisiensis in absentia magni sigilli impressa fuisse constat. Vero igitur similius esse videbitur non omnia ad unam normam fuisse directa, magnumque sigillum ibi retineri consuevisse ubi conficienda erant plurima gravissimaque negotia. Si quid, deficiente magno sigillo, ex improviso instaret agendum, regi præsto erat sigillum secreti, quod ipse semper secum ferebat.

Nihil jam, quantum scire licet, prætermissum reliquimus quod opinioni nostræ repugnare videatur; neque enim de paucioribus agendum est notis quas amanuensium mendis corruptas fuisse haud immerito arbitramur, siquidem e centenis vix singulas reperire potuimus : quod profecto intra æstimationem errorum transcriptis incumbentium consistere nemo infitias iverit.

Ex iis quæ antecedunt colligi posse videtur 1° beati Ludovici et Philippi III. temporibus regia instrumenta nullam in suspicionem cadere, regisque præsentiam adscriptis locorum notis certissime declarari; 2° postquam Philippus IV. regnare cœpit, nonnisi leviorem conjecturam duci posse ex instrumentis quæ aut Parisiis quocumque anni tempore, aut Rotomagi mense Aprili et Octobri, aut etiam Trecis ineunte Quadragesima, vel post Assumptionis festum, data fuisse repereris, si præsertim iisdem instrumentis clausula *Per regem* superaddita non fuerit; 3° e colloquiis quæ Pictavis habita sunt documentum haberi posse ne te falsa opinio decipiat si instrumenta nonnullis a consiliariis fuerint edita Parisiis procul, in eo scilicet loco ubi aliquanto illi post regem commorari debuerint. Denique de mendis amanuensium (quantulocumque

rons enfin qu'il faut toujours se tenir en garde contre les erreurs de copiste, toutes rares qu'elles puissent être, en sorte que, pour former avec ces fragments de chartes royales un itinéraire complétement certain, il semble nécessaire de contrôler successivement toutes les dates à l'aide des documents que fournit l'histoire. C'est à nos lecteurs que nous avons laissé le soin d'accomplir ce long travail. Nous avons voulu seulement réunir de tous côtés des éléments épars, non en les accumulant au hasard, mais en essayant de les coordonner, afin de commencer un grand recueil[1] que d'autres désormais pourront accroître et perfectionner.

Qu'il nous soit permis cependant d'essayer si notre compilation peut fournir quelque secours pour résoudre une difficulté qui, jusqu'à ce jour, n'a pas reçu de solution satisfaisante.

Le P. Anselme, et les Bénédictins auxquels on doit l'Art de vérifier les dates, ont fixé le mariage de Louis X et de Clémence de Hongrie au 19 août 1315, et leur couronnement au 24 du même mois. Ces deux dates sont positivement indiquées par les Chroniques de S. Denis:

« Après Philippe le Biau roy, regna en France Loys, roy de Navarre, son filz, et commença à regner l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur M. CCC. XV. et à Rains la cité, le dimanche[a] après les huitaines de l'Assompcion de la benoite Vierge Marie, mère de Nostre Seigneur Jhesu Christ, aveuc sa femme, la royne Climence de Hongrie, nièce au roy Robert de Sezille, fu sacrés et couronnés en roy; laquelle Climence, fille Charles Martel, le second roi de Sezille, le mardi devant[b] son couronnement yceli roy avoit espousée. » (Hist. de Fr. t. XX, p. 697.)

[a] 24 août
[b] 19 août.

Les savants qui ont publié la dernière édition de l'Art de vérifier les dates ont préféré aux Chroniques de S. Denis le témoignage de Bernard Guidonis, qui met le mariage de Louis X au 31 juillet et son couronnement au 3 août. (Voy. p. 725 B de ce volume.) Le continuateur de Gérard de Frachet s'accorde avec Bernard Guidonis pour la date du mariage; il dit positivement qu'après avoir pris l'oriflamme à S. Denis, le 24 juillet, Louis X épousa la reine Clémence le 31 du même mois, et qu'il fut plus tard couronné à Reims (p. 44 de ce volume). D'après le continuateur de Nangis, le 31 juillet serait la date du départ pour la Flandre, et le 3 août celle du mariage, quoique, d'ailleurs, il mette au 24 juillet la prise de l'oriflamme (Hist. de Fr. t. XX, p. 614). Guillaume Scot, au contraire, semble dire que cette visite solennelle à l'abbaye de S. Denis eut lieu le 27 juillet (voy. le présent volume, p. 209); mais il n'indique pas de date positive pour le mariage ou pour le couronnement. Enfin, Jean de S. Victor nous apprend que Louis X épousa Clémence de Hongrie à S. Lié, près de Troyes, et que ce mariage fut célébré sans grand appareil, attendu que le roi avait hâte d'arriver à Reims, où il devait être couronné le jour de l'Assomption (voy. le présent vol. p. 661 HJ). Comme ce dernier témoignage contredit à la fois et les Chroniques de S. Denis et Bernard Guidonis, on est forcé d'avouer que les auteurs contemporains les plus autorisés sont en désaccord, et qu'ils ont adopté chacun des dates différentes, quoiqu'ils eussent à raconter non des événements obscurs, mais des cérémonies solennelles, célébrées en présence d'un si grand concours de spectateurs, que le souvenir ne semblait pas devoir s'en altérer.

Cette difficulté avait attiré l'attention du jeune et savant critique auquel on doit la dernière édition de Guillaume de Nangis. Il crut pouvoir la résoudre à l'aide d'un texte inédit, qui lui semblait contredire le témoignage

[1] Nous y avons ajouté un court supplément à la suite de cette préface.

in numero sint habenda) aliquid semper suspicandum esse dixerimus, ita ut quisquis certam itinerum descriptionem ex istis regiarum litterarum fragmentis conficere voluerit, huic desumpta ex ipsis historiæ fontibus documenta cum singulis locorum notis conferre necesse sit. Tantum laborem studioso cuique suscipiendum reliquimus. Satis erat enim si disjecta undique membra non fortuito quodam concursu, sed aliquo ex ordine colligeremus, ut magnum inchoaretur corpus [1], aliorum deinceps opera augendum atque perficiendum.

Periclitari tamen nobis liceat hujusne compilationis ope nondum satis explicatum ænigma quoddam historiæ solvi possit.

Doctus Anselmus, necnon Benedictini a quibus eximium de Arte dijudicandi temporum notas opus conditum est, Ludovicum X. et Clementiam ab Hungaria die 19 Augusti 1315 connubii lege junctos, et die 24 ejusdem mensis coronatos fuisse censuerunt. Utraque dies chronicis Sandionysianis adscripta legitur :

« Après Philippe le Biau roy, regna en France Loys, roy de Navarre, son filz, et com« mença à regner l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur M. CCC. XV. et à Rains la cité, le « dimanche [a] après les huitaines de l'Assompcion de la benoite Vierge Marie, mère de « Nostre Seigneur Jhesu Christ, aveuc sa femme, la royne Climence de Hongrie, nièce au « roy Robert de Sezille, fu sacrés et couronnés en roy; laquelle Climence, fille Charles « Martel, le second roi de Sezille, le mardi devant son couronnement [b] yceli roy avoit es« pousée. » (Hist. de Fr. t. XX, p. 697.)

[a] 24 août.
[b] 19 août.

Docti editores quorum ope Ars dijudicandi temporum notas typis novissime reddita in lucem prodiit, Sandionysianis chronicis alterum testem prætulerunt, Bernardum Guidonis, qui Ludovicum X. ultima die Julii uxorem duxisse, et die 3 Augusti coronatum fuisse asserit (cf. hunc tomum, pag. 725 B). De tempore juncti matrimonii Bernardo Guidonis consentit Girardi de Fracheto continuator, qui Ludovico X. die 24 Julii in abbatia Sancti Dionysii *Auriflammam* traditam fuisse, reginam Clementiam die 31 ejusdem mensis nuptam, coronamque postea Remis impositam refert (*ibid.* p. 44). Teste autem continuatore Nangiacensi, Ludovicus X. die 31 Julii in Flandriam profectus, uxorem die 3 Augusti duxit, quamvis die 24 Julii *Auriflammam* accepisse ibidem memoretur (cf. tomum nostrum XX. p. 614). Ab eo dissentit Guillelmus Scotus, qui regem die 27 Julii in abbatiam Sancti Dionysii solemniter ingressum fuisse innuit (vide hunc tomum, p. 209); certum vero nuptiarum aut coronationis diem non constituit. Nos denique docet Johannes a Sancto Victore nuptias prope Trecas in villa S. Læti conjunctas fuisse nullo fere apparatu, quia rex festinanter Remos tenderet, ubi coronam die Assumptionis esset accepturus (*ibid.* p. 661 H et J). Cum hæc narratio et a chronicis Sandionysianis et a Bernardo Guidonis pariter dissideat, satis liquet eos auctores quibus maxima fides adhiberi solet inter se dissensisse aliasque aliis placuisse dierum notas, quamvis memorandæ essent res minime obscuræ, imo nobilissimum festum quod tanta celebraverat spectatorum frequentia ut nulla unquam oblivione obscurari posse videretur.

Ad hanc difficultatem animum attenderat sæpe laudatus Geraud, dum in paranda chronici Nangiacensis editione versabatur. Rem se enodaturum confisus, novum attulit documentum quo Bernardi Guidonis testimonium

[1] Breve supplementum post hanc præfationem addidimus

de Bernard Guidonis. Grâce à l'obligeance du savant M. Lacabane, il avait eu connaissance d'un ancien compte qui apprend que Hugues de Boville, envoyé, le 12 décembre 1314, vers Clémence de Hongrie pour l'accompagner dans son voyage, n'avait été de retour que le 8 août 1315. Géraud en conclut, avec toute apparence de raison, que le mariage n'avait pu être célébré avant le retour de l'envoyé royal, et qu'il y avait erreur dans le récit du continuateur de Nangis, qui fixe la cérémonie au 3 août, et, à plus forte raison, dans celui de Bernard Guidonis, qui la met au 31 juillet. « Il faut donc s'en « rapporter, ajoute-t-il, à la Chronique de S. Denis, qui met le couronnement « au dimanche après l'octave de l'Assomption, c'est-à-dire au 24 août, et le « mariage au mardi précédent 19 août. »

Cette conclusion, qu'il croyait si vraisemblable, ne repose pas sur une base solide; elle est contredite par une mention qu'on trouve dans le manuscrit 8406 de la Bibliothèque nationale[a], immédiatement après le compte d'un subside levé pour l'ost de Flandre. Quiconque ne récusera pas l'autorité de ce document sera disposé à croire que Louis X fut couronné, au plus tard, le 3 août, et que, par conséquent, il faut préférer au témoignage des Chroniques de S. Denis celui de Bernard Guidonis.

[a] fol. 236 recto.

« Pro guerra Flandriæ CCC. XV. per computum villæ Parisiensis de subsidio, villa Parisiensis promisit regi III. C. homines armorum ad pretium de VII. s. VI. d. per diem, et « II. M. homines pedites XVIII. d. Tur. per diem pro quolibet, rege stante in guerra, vide- « licet *a tertia Augusti, qua rex recessit de Remis, ubi fuerat coronatus,* pro eundo apud Attre- « batum, usque ad diem Martis post Exaltationem S. Crucis in Septembri XVI. die mensis, « qua die rex recessit de Tornaco, per XLIII. dies; deductis octo diebus quibus rex sejour- « navit apud Attrebatum, restant XXXV. dies; et pro regressu dictorum stipendiariorum[1] de « Tornaco Parisius per VI. dies : summa XLI. dies, III. C. l. per diem, XII. M. III. C. l. Tur. et « pro restauro equorum, V. C. l. Summa quam debet, XII. M. VIII. C. l. Tur. de quibus solvit « XII. M. III. C. IIII. XX. XIII. l. XIX. d. Tur. ita debet IIII. C. VI. l. XVIII. s. V. d. Tur. »

On n'hésitera plus entre ces témoignages contradictoires si on jette les yeux sur l'itinéraire de Louis X, tel qu'il est déterminé par les dates de ses actes. On verra qu'il est allé à l'abbaye de Saint-Denis pendant le mois de juillet, qu'il se trouva ensuite à Reims le 3, le 4 et le 5 août, à Soissons le 6 et le 7, enfin qu'il était arrivé à Arras le 18 du même mois, et qu'il y était encore le 24. Toutes ces dates, qui s'accordent parfaitement avec le récit de Bernard Guidonis, contredisent de tout point celui des chroniques de S. Denis. Puisque Louis X était à Arras le 18 et le 24 août, il n'est plus possible d'admettre que son mariage ait eu lieu à S. Lié le 19 et son couronnement à Reims le 24. Quant au compte qui fixe au 8 août le retour de Hugues de Boville, il se concilie très-facilement avec l'itinéraire du roi. L'indemnité à laquelle cet envoyé avait droit dut être calculée en tenant compte de l'intervalle qui s'était écoulé depuis le jour de son départ jusqu'à son retour à Paris. Or, si on admet (ce qui est très-naturel) que Hugues de Boville ait accompagné la reine jusqu'à Reims, et qu'il ait assisté le 3 août aux fêtes du couronnement, on s'expliquera facilement pourquoi il n'est pas arrivé à Paris avant le 8 du même mois. Le seul point qui puisse laisser place à quelque doute, c'est le jour où Louis X partit de Reims. Le texte du manuscrit 8406 met son départ au 3 août, tandis que les chartes royales constatent jusqu'au 5 sa présence dans cette ville. Ici deux conjectures se présentent : ou les membres du Conseil, deux jours après le départ du roi, ont publié des lettres en son nom; ou plutôt, dans un document où il s'agissait surtout de calculer rigou-

[1] *Cod.* stipendium.

infirmari posse videbatur. Ipsi enim, favente doctissimi viri Lacabane benevolentia, innotuerant priscæ rationes in quibus Hugo a Bovilla die 12 Decembris 1314, missus ad Clementiam Hungariensem ut eam iter facientem comitaretur, non ante diem 8 Augusti redux fuisse dicitur. Hinc verisimillime, ut videbatur, colligebat H. Geraud nuptias nonnisi reduce regis legato iniri potuisse, errorisque arguebat Nangiacensem continuatorem, qui diem 3 Augusti notavit, nedum Bernardo Guidonis assentiret diem 31 Julii commendanti. « Prævaleat igitur, inquit, Sandionysianum chronicon, in quo refertur « regio capiti impositam fuisse coronam Dominica post octavas Assumptionis, « id est die 24 Augusti, celebratum vero matrimonium die Martis antece- « denti, sive die 19 Augusti. »

Quod verisimillimum ducebat H. Geraud, id aliqua ex parte claudicare fatendum est. Obstat enim mentio quædam codici 8406 in Bibliotheca Reipublicæ asservato inscripta[a], publicisque proxime subjuncta rationibus quæ ad subsidium belli Flandrensis causa exactum pertinent. Cuilibet hujus documenti fidem non recusanti probabilius videbitur Ludovicum X. initio mensis Augusti nec die 3 posterius coronatum fuisse, ideoque chronici Sandionysiani testimonio anteponendam esse Bernardi Guidonis auctoritatem.

[a] fol. 236 recto

« Pro guerra Flandriæ CCC. XV. per computum villæ Parisiensis de subsidio, villa Pari- « siensis promisit regi IIII. C. homines armorum ad pretium de VII. S. VI. d. per diem, et « II. M. homines pedites XVIII. d. Tur. per diem pro quolibet, rege stante in guerra, vide- « licet *a tertia Augusti, qua rex recessit de Remis, ubi fuerat coronatus*, pro eundo apud Attre- « batum, usque ad diem Martis post Exaltationem S. Crucis in Septembri XVI. die mensis; « qua die rex recessit de Tornaco, per XLIII. dies; deductis octo diebus quibus rex sejour- « navit apud Attrebatum, restant XXXV. dies; et pro regressu dictorum stipendiariorum[1] de « Tornaco Parisius per VI. dies : summa XLI. dies, III. C. l. per diem, XII. M. III. C. l. Tur. « et pro restauro equorum, V. C. l. Summa quam debet, XII. M. VIII. C. l. Tur. de quibus solvit « XII. M. III. C. IIII. XX. XIII. l. XIX. d. Tur. ita debet IIII. C. VI. l. XVIII. S. V. d. Tur. »

Nihil jam erit cur in ista coævorum testium discrepantia hæreas si descripta ex ipsis instrumentorum notis Ludovici X. itinera inspexeris. Tibi enim constabit eum ad abbatiam Sancti Dionysii mense Julio accessisse, mox adfuisse Remis a die 3 ad diem 5 Augusti, Suessionibus die 6 et 7, denique die 18 ejusdem mensis pervenisse Atrebatum, ubi die 24 adhuc versabatur. Quas quidem temporis notas, ut Bernardi Guidonis testimonio aptissime convenire, ita cum narratione Sandionysiani chronici penitus discordare patet. Quoniam die 18 et 24 Augusti Atrebati erat Ludovicus X. fieri non potest ut die 19 ejusdem mensis in villa S. Læti matrimonio junctus, Remis autem die 24 corona cinctus fuerit. Quod ad eas rationes attinet quibus Hugonem de Bovilla die 8 Augusti reducem fuisse statuitur, eas ad ipsam regiorum itinerum descriptionem facillime reduci posse dixerimus. Quod enim viaticum regius legatus repetebat, hoc statuendum fuit habita ratione intervalli quod intercesserat profectionem inter et diem quo demum Parisios rediit. Atqui si Hugonem de Bovilla reginæ Clementiæ, ut par erat, comitem Remos advenisse posueris, ibique sacræ unctionis cærimoniæ die 3 Augusti adfuisse, facile intelliges cur non ante diem 8 ejusdem mensis Parisios redierit. Nihil jam ambigi potest nisi dies ille quo Ludovicus X. Remis discesserit. Regem enim die 3 Augusti profectum fuisse declarat excerptum e codice 8406 documentum, dum contra ipsis ex instrumentis eum ibidem usque ad diem 5 adfuisse apparet. Alterutrum nobis conjiciendum erit, aut rege ante duos dies jam profecto litteras a consiliariis editas fuisse, aut potius in illo docu-

[1] *Cod.* stipendium.

reusement le montant de la solde qui était due aux cavaliers et aux fantassins de la ville de Paris, on aura considéré le roi comme déjà parti du moment où, le signal du départ étant donné, l'armée se mit en marche. C'est peut-être par la même raison que le même texte n'est pas tout à fait d'accord avec les actes sur le nombre de jours que le roi passa dans la ville d'Arras.

Quelque solution que l'on adopte pour cette légère difficulté, il demeure incontestable que les chroniques de S. Denis et Jean de S. Victor ont inexactement fixé les dates du mariage et du sacre de Louis X. Au contraire, on doit évidemment accepter avec toute confiance le témoignage de Bernard Guidonis, confirmé par le continuateur de Gérard de Frachet. Quant à la continuation de la chronique de Nangis, en restituant un passage légèrement altéré, on peut sans peine la mettre d'accord avec le récit de Bernard Guidonis. En effet le continuateur anonyme de Gérard de Frachet, qui n'avait pas d'autre but que de donner en l'abrégeant une reproduction fidèle du texte de la chronique de Nangis, n'a pu assigner la date du 31 juillet au mariage de Louis X que sur la foi du manuscrit dont il se servait. Telle était, à n'en pas douter, la leçon originale; car il suffit de rétablir à leur place deux mots transportés à la ligne suivante par l'inadvertance d'un copiste, pour que tout devienne clair et parfaitement conforme au témoignage de Bernard Guidonis. Pour mieux faire comprendre notre pensée, nous mettons sous les yeux du lecteur le passage de la chronique avec l'erreur en regard de la correction. En lisant ce court récit, on y trouvera le résumé des faits et des dates qui ont fait l'objet de cette discussion.

Eodem tempore, mense Julio, in festo beatæ Christinæ[a], Ludovicus, rex Franciæ, accepto vexillo apud Sanctum Dionysium quod dicitur Auriflamma, et domino Henrico de Herqueri militi tradito, proficiscens in Flandriam ultima die mensis ejusdem[b], reginam Clementiam sibi matrimonio copulavit Dominica sequenti[c], in festo Inventionis sancti Stephani protomartyris. *Ipsis vero* pariter coronatis et sacra unctione consecratis, cum ipse rex ad castrum Flandriæ quod Insula dicitur applicuisset, *etc.* (*Contin. chron. Guill. Nang.* Hist. de Fr. t. XX, p. 614.)

[a] 24 juillet.
[b] 31 juillet.
[c] 3 août

Eodem tempore, mense Julio, in festo beatæ Christinæ[a], Ludovicus, rex Franciæ, accepto vexillo apud Sanctum Dionysium quod dicitur Auriflamma, et domino Henrico de Herqueri militi tradito, proficiscens in Flandriam, ultima die mensis ejusdem[b] reginam Clementiam sibi matrimonio copulavit. *Ipsis vero* Dominica sequenti[c], in festo Inventionis sancti Stephani protomartyris, pariter coronatis et sacra unctione consecratis, cum ipse rex ad castrum Flandriæ quod Insula dicitur applicuisset, *etc.* (*Texte rectifié.*)

mento ad id potissimum confecto ut stipendia quæ civitatis Parisiensis equites peditesve in bello meriti erant ad unum assem computari possent, regem pro jam profecto habitum fuisse ubi primum, signo profectionis dato, Remis agmen se movisset. Haud alia fortasse est causa cur inter illam mentionem et ipsa instrumenta apprime non conveniat de numero dierum quos Atrebati rex consumpserit.

Utcumque de his, quæ minima sunt, sentire tibi placeat, nequaquam dubitabis quin Sandionysianum chronicon et Johannes a Sancto Victore in diebus nuptiis Ludovici X. ipsiusque sacræ unctioni adscribendis penitus erraverint. Hoc rursus manifestum erit plenam fidem adhibendam esse Bernardo Guidonis, cui continuator Girardi de Fracheto haud ambigue consentit. Chronici denique Nangiacensis continuationem, si modo locus aliquantulum turbatus restituatur, ad ipsam Bernardi Guidonis narrationem facilius reduci posse arbitramur. Anonymus enim Girardi de Fracheto continuator, cui hoc unum propositum fuit ut chronici Nangiacensis contextum in brevius contractum diligenter redderet, Ludovici X. matrimonio diem 31 Julii non adscripsit nisi codicis quo utebatur auctoritate fretus. Non aliam fuisse ipsius exemplaris lectionem certissime agnosces, siquidem, restitutis in suum locum duobus tantummodo verbis, quæ, amanuensi quodam oscitante, ad sequentem lineam translata esse videntur, omnia jam plana fient et Bernardi Guidonis testimonio optime convenientia. Quod quo facilius intelligi possit, utramque corrupti et emendati chronici lectionem oculis subjicimus. Cuilibet brevissimam hanc narrationem legenti, res gestas et tempora de quibus habita est quæstio, summatim repetere licebit.

Eodem tempore, mense Julio, in festo beatæ Christinæ[a], Ludovicus, rex Franciæ, accepto vexillo apud Sanctum Dionysium quod dicitur Auriflamma, et domino Henrico de Herqueri militi tradito, proficiscens in Flandriam ultima die mensis ejusdem[b], reginam Clementiam sibi matrimonio copulavit Dominica sequenti[c], in festo Inventionis sancti Stephani protomartyris. *Ipsis vero* pariter coronatis et sacra unctione consecratis, cum ipse rex ad castrum Flandriæ quod Insula dicitur applicuisset, *etc.* (*Rer. Franc. script.* t. XX, p. 614.)

Eodem tempore, mense Julio, in festo beatæ Christinæ[a], Ludovicus, rex Franciæ, accepto vexillo apud Sanctum Dionysium quod dicitur Auriflamma, et domino Henrico de Herqueri militi tradito, proficiscens in Flandriam, ultima die mensis ejusdem[b] reginam Clementiam sibi matrimonio copulavit. *Ipsis vero* Dominica sequenti[c] in festo Inventionis sancti Stephani protomartyris pariter coronatis et sacra unctione consecratis, cum ipse rex ad castrum Flandriæ quod Insula dicitur applicuisset, *etc.* (*Ejusdem loci lectio emendata.*)

[a] 24 Julii.
[b] 31 Julii.
[c] 3 Augusti.

ADDITUM REGUM MANSIONIBUS ET ITINERIBUS

ALTERUM SUPPLEMENTUM.

Alterum hoc supplementum in lucem nunc demum edere nobis contingit, favente amico nostro Leopoldo Delisle, qui cum collectionem nostram, antequam prælo subjiceretur, plus una vice augendam curavisset, nova posthac documenta summa diligentia perquirere nobisque liberaliter impertire non destitit. Quæcumque asterisco distinximus, ea, sicut alibi (*vide* p. 407) præmonuimus, excerpta sunt ex instrumentis quæ, licet ab ipso rege non data, ejus tamen præsentiam testari posse videntur.

1226 Mars (v. st.), Parisius (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 154).
* 1227 Avril (n. st.), apud S. Germanum in Laia (*ib.* f° 183).
* 1228 21 octobre, apud Meledunum (Reg. Ph. f° 235, n° 242).
* —— 11 avril, Parisius (Reg. xxx. n° 81).
* —— 12 avril, Parisius (Reg. xxx. n° 81).
* 1229 Avril, apud Vicenas (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 155).
—— Juin, Lorriaci (*ib.* f° 274).
* 1230 Novembre, apud Jargolium (*ib.* f° 184).
* —— Novembre, apud Sanctam Mauram (Reg. Ph. f° 237, n° 249).
* 1232 Mai, apud Gisortium (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 112).
* —— 3 décembre, apud Vincennas, die Veneris post festum sancti Andreæ (*ib.* f° 275).
1233 Juillet, apud Bellum Montem (*ib.* f° 206).
* —— Février, Parisius (*ib.* f° 160).
* 1234 Août, apud Oudon (Reg. Ph. f° 239, n° 266).
* 1235 5 mai, apud Pontisaram, die Sabbati post Inventionem Sanctæ Crucis (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 242).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya (*ib.* f° 6).
* 1236 20 juillet, apud Gonessiam, Dominica ante festum beatæ Mariæ Magdalenæ (*ib.* f° 273).
1238 Mars (v. st.), apud Vernonem (Bibl. Nat. Bréquigny, t. VIII. à la date du 5 février 1422).
* 1240 25 juillet, apud Meledunum, die Mercurii post festum beatæ Mariæ Magdalenæ (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 273).
* 1241 19 février, apud Meledunum, die Mercurii ante Cathedram sancti Petri (*ib.* f° 270).
1242 Octobre, apud Conne super Ligerim (Bibl. Nat. Fonds des Cartul. ms. 130 f° 13).
* —— 23 janvier, apud Lorriacum[1], die Veneris in crastino sancti Vincentii (Ms. 9852. 3. f° 273).
* 1244 Octobre, apud Pontisaram (*ib.* f° 112).
* —— 30 novembre, apud Asnerias, in festo beati Andreæ (*ib.* f° 113).
1245 Mai, apud abbatiam S. Mariæ regalis (Bréquigny, t. VIII. 5 février 1422).
* —— 13 octobre, apud Parisius, die Veneris post S. Dionysium (Ms. 9852. 3. f° 29).
* —— Mars, Parisius (*ib.* f° 6).
* 1248 Juin, apud Corbolium (*ib.* f° 259).
—— Juin, apud Noers, regni nostri anno xxii. (Ms. 5468, p. 237).
* 1255 Septembre, apud Meledunum (Reg. Ph. f° 385, n° 286).
—— Octobre, Aurelianis (Bibl. Nat. ms. 5482, p. 177).
—— Avril, Cadomi (Bibl. d'Alençon, Cartul. du Val Dieu, f° 61).
1256 Février, Parisius (M. Léchaudé d'Anisy).
1257 Juillet, aput Fontem Bliaudi (Bibl. Nat. Fonds des Cartul. ms. 204, f° 31).
—— Février, apud Pontisaram (Bréquigny, t. VIII. 5 février 1422).
1258 Avril (v. st.), apud Vicennas (Arch. de la Seine-Inf. Jacobins).

[1] *Cod. male, ut videtur,* Louiac *pro* Lorriac.

1259 Juin, Silvanecti (Bibl. Nat. Fonds des Cartul. ms. 27, f° 87).
—— Août, apud Gaillardum, regni anno xxxiii. (M. Léchaudé d'Anisy).
1260 Mai, Parisius, anno regni xxxiiii. (Bréquigny, t. VI. 28 février 1420).
1262 Octobre, apud Argentolium (Bibl. Nat. Fonds des Cartul. ms. 131 f° 2).
1263 29 novembre, Parisius, die Jovis in vigilia beati Andreæ apostoli. (Archives du Cher, Cartul. de l'archevêché de Bourges, n° 344).
1264 Janvier, aput Corbolium (Bibl. Nat. Fonds des Cartul. ms. 204, f° 126).
1266 Avril, apud Hospitale Jerosolimitanum prope Corbolium (Bréquigny, t. VI. 28 février 1420).
*—— 18 février, Parisius, die Veneris ante Cathedram sancti Petri (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 34).
—— 23 février, Parisius, in vigilia B. Mattiæ apostoli (Arch. de la Seine-Inf. Chapitre de la cathédrale).
* Mars, Parisius (Reg. xxx. n° 146).
*1267 12 juin, Parisius, die dominica in octabis Penthecostes (Reg. Ph. f° 320).
1268 Novembre, apud Corbolium (Bibl. Nat. Fonds des Cartul. ms. 204, f° 104).
—— Janvier, apud abbatiam Regalis Montis (M. Léchaudé d'Anisy).
1269 Octobre, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Bréquigny, t. VIII. 5 février 1422).
—— Novembre, apud abbatiam Regalis Montis (*ib.*).
—— Janvier, apud Vindocinum (Archives du Cher, Cartul. de l'archevêché de Bourges, n° 471).
1270 Juin, apud Sanctum Ægidium (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 4).
*1271 8 octobre, en la vile de S. Denys en France (Bibl. Nat. ms. 5188, f° 1).
—— 4 mars, Engolismæ, die Veneris ante Cineres (Archives du Cher, Cartul. de l'archevêché de Bourges, n° 151).
—— Avril, apud Niortum (*ib.* n° 469).
1272 5 juillet, apud Exoldunum, die Martis post festum beatorum apostolorum Petri et Pauli (Bibl. Nat. ms. 5188, f° 141).
*1274 14 novembre, apud Vicenas, die Mercurii post festum beati Martini (*ib.* f° 2).
—— 1er mars, Parisius, die Veneris post Cineres (Bibl. Nat. ms. 9852. 3. f° 7).
1275 Août, apud S. Germanum in Laya (Bréquigny, t. VI. 1er mars 1420).
*1277 3 mai, apud Gisortium, die Lunæ ante Ascensionem Domini (J. 346, n° 69).
—— Mai, apud Archas (Archives Nat. S. 6269, n° 24).
—— 11 novembre, apud Vicenas, die Jovis in festo beati Martini hyemalis (Archives du Cher, Cartul. de l'archevêché de Bourges, n° 497).
1278 Avril, apud Pissiacum (Bréquigny, t. VI. 28 février 1420).
—— 7 août, Rothomagi, Dominica ante festum B. Laurentii (Arch. de la Seine-inf. Bondeville).
1281 7 décembre, Parisius, Dominica post festum beati Nicholai hyemalis (Bibl. Nat. Fonds des Cartul. ms. 204, f° 32).
1282 Août, apud Vicenas (Bréquigny, t. VIII. 5 février 1422).
—— 2 mars, Parisius, die Martis ante Cineres (Archives du Cher, Cartul. de l'archevêché de Bourges, n° 528).
1283 1er juillet, apud Montem Albanum, die Jovis post festum apostolorum Petri et Pauli (Bréquigny, t. LXV).
— Août, apud Capstangii[a] (Bibl. Nat. Baluze, paquet 1, n° 2, t. I). [a] sic.
22 novembre, apud Exoldunum, die Lunæ ante festum sancti Clementis (Archives du Cher, Cartul. de l'archevêché de Bourges, n° 491).
—— Novembre, apud Exoldunum (Archives du Cher, Cartul. des sires de Sully, p. 138).
—— 19 mars, Parisius, Dominica in Media Quadragesima (Bibl. Nat. ms. 5188, f° 15).
1284 Mai, apud Fontem Blaudi (Bibl. Nat. ms. 5482, p. 87).
—— 1er janvier, Ebroicis (Bibl. Nat. ms. 5455).
1285 11 octobre, Narbonæ, die Jovis post festum beati Dyonisii (Bibl. Nat. ms. 5188, f° 151).
—— 11 janvier, apud Castrum Terrici, die Sabbati post Epiphaniam (*ib.* f° 151).
— 21 février, Parisius, die Jovis ante Cathedram beati Petri (*ib.* f° 3).
—— 17 mars, Parisius, Dominica qua cantatur *Oculi mei* (*ib.* f° 2).
—— [Mars[1]], Pictavis (Bibl. Nat. ms. 5482, p. 90).

[1] *Mensis notam omisit amanuensis*

1285 [26 mars v. st.[1]], Aquis in Vasconia, die Martis in crastino Annunciationis dominicæ (Bréquigny, t. LXIV).
1286 5 février, Parisius, die Mercurii post Candelosam (Bibl. Nat. ms. 5188, f° 43).
1287 29 juillet, Parisius, die Martis ante festum beati Petri ad Vincula (*ib.* f° 43).
—— Juillet, Parisius (Archives du Cher, Cartul. des sires de Sully, p. 281).
—— Novembre, apud Pontisaram (Bibl. Nat. ms. 5211 A, p. 101).
1288 16 mai, Aurelianis, die Penthecostes (J. 208, n° 6).
—— Mars (v. st.), apud domum nostram Folleyæ in Leonibus (Bibl. Nat. Bréquigny, t. VIII. 10 juin 1423).
1289 18 avril, apud Pontisaram, die Lunæ post octabas Paschæ (*ib.* ms. 5188, f° 149).
1291 Février, apud Meledunum (Archives du Cher, Cartul. des sires de Sully, p. 37).
1293 1er avril, apud Ferrerias in Gastinesio, die Mercurii post Resurrectionem Domini (*ib.* p. 252).
—— Mars (v. st.), apud domum nostram Foilleiæ in Leonibus (Arch. de la Seine-Inf. Cordeliers).
1294 Avril (n. st.), apud Longum Campum in Leonibus (Arch. de la Seine-Inf. Jacobins).
1295 14 février, Parisius, die Martis post octabas Candelosæ (Bibl. Nat. Gaignières, ms. 558. 2. f° 20).
—— 11 mars, Parisius (*ib.* f° 22).
1297 18 juin, Parisius (Bibl. Nat. Clairambaut, vol. CCX. p. 9189).
*1299 26 août, Parisius, in castro domini regis Franciæ, rege Franciæ præsente ibidem (Bréquigny, t. LXVI).
1302 24 septembre, ès tentes delez Vitri, le lundi devant feste saint Michel (Bibl. Nat. Clairambaut, vol. CCX. p. 9191).
—— 7 mars, Parisius, die Jovis post *Reminiscere* (*ib.* ms. 5211 B, p. 102).
*—— 12 mars, Parisius, in regali domo de Lupera, coram rege (Bibl. Nat. Fonds des cartul. n° 170, f° 176).
—— 1er avril, Parisius, die Lunæ post Ramos palmarum (Bibl. Nat. ms. 5188, f° 3).
1303 6 mai, à bois de Vicennes (*ib.* Fonds des Cartul. n° 170, f° 197).
*—— 13 et 14 juin, Parisius, apud Luperam, in camera domini regis, rege præsente (*ib.* f° 169-175).
1307 7 mai, Pictavis (Bibl. Nat. ms. 5188, f° 3).
—— 24 décembre, Parisius, Dominica ante Nativitatem Domini (*ib.* Fonds des Cartul. n° 170, f° 160).
[1308] 2 juin[2], Pictavis, Dominica in octabis Penthecostes (*ib.* f° 93).
—— 1er novembre, in monasterio Longi Pontis (Bibl. Nat. Clairambaut, vol. CCX. p. 9227).
—— 2 novembre, in abbatia Longi Pontis (*ib.* p. 9227).
—— 11 février, Parisius (*ib.* p. 9227).
—— 22 février, Parisius (*ib.* p. 9227).
1309 14 avril, apud Cachant (*ib.* p. 9229).
—— 7 mai, apud Crispeyum (*ib.* p. 9229).
—— 8 mai, apud Crispeyum, in festo Ascensionis Domini (*ib.* p. 9227).
1310 15 janvier, Pissiaci (*ib.* p. 9231).
1311 6 juillet, Parisius, die Martis in octabis apostolorum Petri et Pauli (Archives du Cher, Cartul. des sires de Sully, p. 181).
1314 31 mai, apud Castrum Novum super Ligerim (*ib.* p. 209).
—— 13 février, apud Vincennas (*ib.* p. 210).
—— 15 février, apud Vincennas (*ib.* p. 209).
1317 13 octobre, Parisius (J. 204, n° 1).
—— 19 novembre, apud Lorriacum in Vastineto (Archives du Cher, Cartul. des sires de Sully, p. 4).
1318 9 juin, apud Villam Novam Sancti Georgii (*ib.* p. 218).
—— 24 juin, apud Sanctum Germanum in Laya (*ib.* p. 219).
—— 21 novembre, à Borges (*ib.* p. 226).
1320 6 août, apud Folleyam (Bréquigny, t. VIII. 13 août 1423).
1323 10 juillet, apud Bellosannam (Arch. du Cher, Cartul. des sires de Sully, p. 156).
—— 1325 20 décembre, Parisius (Arch. Nat. Reg. LXXIX *bis* EE, n° 45).
—— 1326 28 mars (n. st.), à Poycy, J. 217, *Gisors*, nos 7 et 8.

[1] *Anni notam omisit amanuensis.* — [2] *Anni notam omisit amanuensis.*

DISSERTATION

SUR

LES DÉPENSES ET LES RECETTES ORDINAIRES DE SAINT LOUIS.

Nous ne nous sommes pas proposé de résoudre, ni même d'indiquer toutes les difficultés qui se rattachent à cette question obscure et complexe, dont l'examen approfondi exigerait un ouvrage fort étendu. Nous avons voulu seulement établir quelques évaluations sur des calculs qui sont déduits presque tous de textes réunis dans ce volume. Cet examen nous a naturellement conduits à présenter sur les Tablettes de Jean Sarrazin, et sur quelques détails de la comptabilité ancienne, un petit nombre d'observations incidentes, qui pourront faciliter l'intelligence des documents analogues, et les rendre plus accessibles aux travaux de la critique. Une telle discussion est de sa nature fort aride; nous voudrions du moins avoir réussi à la rendre claire. Pour qu'on puisse la suivre plus facilement, nous en indiquerons en peu de mots le plan et les divisions principales.

Nous avons examiné : 1° les dépenses de l'hôtel; 2° celles des bailliages et des prévôtés; 3° les recettes qui fournissaient à ces deux genres de dépenses.

Dans la première partie, qui est la plus étendue, nous avons évalué, d'une part, les dépenses de l'hôtel dans leur ensemble, de l'autre, les dépenses spéciales des principaux services, en essayant, autant que possible, de séparer le matériel et le personnel.

La seconde partie a pour objet la dépense des bailliages et des prévôtés. Réduits à nous appuyer sur des documents fort incomplets, nous avons été obligés d'y suppléer par des hypothèses; mais nous avons essayé d'en restreindre, autant que possible, les erreurs. Nous croyons, du moins, avoir réussi à établir entre les dépenses fixes et les dépenses variables une distinction qui est justifiée par plusieurs textes authentiques.

Dans la troisième partie, pour arriver à une évaluation probable des recettes ordinaires, nous les avons séparées avec soin de celles qui avaient un caractère transitoire et accidentel; en outre, nous avons recherché, et nous croyons avoir montré, quelle était la règle habituellement suivie pour la répartition des revenus publics entre les trois comptes annuels de la Chandeleur, de l'Ascension et de la Toussaint; mais il a fallu également recourir à des hypothèses pour combler les lacunes des deux comptes partiels sur lesquels s'appuyait notre discussion.

C'est au lecteur à juger du degré de confiance que méritent les résultats de nos divers calculs. Il pourra les suivre et les contrôler sans peine, en consultant les tableaux qui sont insérés dans cette dissertation, et qui en font connaître à la fois les bases, les développements et les conséquences.

I. DÉPENSES DE L'HÔTEL.

ART. Ier. DÉPENSES DE L'HÔTEL EN GÉNÉRAL.

Parmi les comptes inscrits sur les Tablettes de Jean Sarrazin, il n'en est pas qui résume aussi complétement que ceux du Temple[a] les dépenses de l'hôtel de S. Louis pendant les six cent trente-huit jours compris entre la Chandeleur de l'an 1256 et la Toussaint de l'an 1257. D'autres comptes fournissent des notions particulières sur certains détails; mais l'ensemble des faits s'aperçoit mieux dans ceux du Temple, et nous croyons qu'on peut en déduire une évaluation approximative de la somme que S. Louis consacrait annuellement aux différents services de son hôtel.

Pour exposer plus clairement notre pensée, nous examinerons la portion de ces comptes qui correspond aux cent treize jours compris entre la Chandeleur et l'Ascension de l'an 1256[b]. Si l'on additionne les recettes faites par le Temple pendant cet intervalle, c'est-à-dire les sommes marquées à la colonne de son *debet*, on trouve pour total 18,333 l. 9 s. 8 d. Le lecteur remarquera que ce total comprend, d'une part, trente articles, formant ensemble 662 ₶. 14 s. 8 d.; de l'autre, une somme de 17,670 l. 15 s. énoncee en bloc[c], et

[a] § 193 à 195.

[b] § 193 *a*, *b* et *c*, p. 347 et 348.

[c] p. 348 B

accompagnée des mots *pro expensa regis*, qui montrent que cette recette importante était affectée aux dépenses de l'hôtel. Si nous passons aux dépenses, c'est-à-dire à la colonne du *debemus*, nous y verrons d'abord[a] une somme de 17,735 l. 17 d. énoncée en bloc, comme la recette principale, dont elle excède un peu la valeur, puis trois autres articles, formant ensemble 598 l. 8 s. 3 d., et qui, ajoutés à la dépense principale, donnent un total égal à celui des recettes, c'est-à-dire 18,333 l. 9 s. 8 d. Faut-il en conclure que le Temple a dépensé jusqu'au dernier sou tout ce qu'il avait reçu? Non; sa dépense réelle n'a été que de 17,735 l. 17 d.; il lui restait un excédant de recettes montant à 598 l. 9 s. 3 d., qu'il a remboursé en trois payements[b], l'un de 300 l., l'autre de 240, et le dernier de 58 l. 8 s. 3 d. Comme ces trois sommes sont sorties de la caisse du Temple, elles devaient figurer dans la colonne de ses déboursés; mais le déboursé principal est le seul qui ait été affecté aux dépenses de l'hôtel.

[a] p. 348 C.

[b] p. 348 G, H.

L'examen des autres sections du même compte nous conduirait à des résultats analogues. Dans les quatre périodes suivantes, c'est-à-dire depuis l'Ascension de l'an 1256 jusqu'à la Toussaint de l'an 1257, nous verrions figurer dans les recettes du Temple, d'abord une somme considérable énoncée en bloc[c], et dont la destination est clairement indiquée par les mots *pro expensa regis, pro expensa hospitii;* ensuite, des recettes accessoires, dont une partie seulement servait à couvrir l'insuffisance de la recette principale. Dans la colonne des depenses, nous retrouverions encore une somme principale[d], qui est le chiffre réel des dépenses de l'hôtel, et enfin quelques payements accessoires faits par le Temple pour se décharger de l'excédant de ses recettes. Nous ferons remarquer cependant que, dans la dernière période, la somme principale doit être augmentée de quelques payements accessoires[e] qui semblent correspondre à des dépenses plutôt qu'à des remboursements, et que le payement final de 658 l. 7 s. 1 d., isolé de tous les autres, est le seul que le Temple ait fait pour sa décharge.

[c] p. 349 C, 349 L, 350 F et 351 B.

[d] p. 349 F, 350 B, 350 G, 351 G.

[e] p. 351 D, E, F.

On peut, il est vrai, nous reprocher d'avoir commis une erreur grave, et soutenir que les sommes accompagnées des mots *pro expensa regis, pro expensa hospitii,* ne sont pas la recette du Temple, mais sa dépense. Cette opinion, nous l'avouerons, ne manque pas de vraisemblance; toutefois nous persistons à croire qu'elle ne peut se concilier avec le système de comptabilité suivi dans ces tablettes : au reste, c'est un point qui a été discuté ailleurs[f], et sur lequel nous ne reviendrons pas. Nous ferons seulement observer que, même en admettant cette hypothèse, on ne s'écarterait pas beaucoup de l'évaluation que nous allons proposer : c'est ce qu'il est facile de reconnaître en comparant les trois tableaux suivants, où sont réunis les éléments du double résultat auquel conduirait l'une ou l'autre opinion.

[f] Mém. de l'Acad. des inscr., t. XIX, p. 489.

TABLEAU I. Recettes et dépenses principales du Temple[1].

	NOMBRE de jours.	RECETTES PRINCIPALES. Total par période.			Moyenne par jour.			DÉPENSES PRINCIPALES. Total par période.			Moyenne par jour.		
		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	l.	s.	d.
§ 193 *a*. De la Chandeleur à l'Ascension 1256	113	17,670	15	"	156	7	7	17,735	1	5	156	19	"
§ 193 *d*. De l'Ascension à la Toussaint 1256	160	28,349	19	4	177	3	9	29,271	10	10	182	18	11
§ 194 *b*. De la Toussaint 1256 à la Chandeleur 1257	93	17,327	15	"	186	6	5	17,175	7	2	184	13	8
Total de la Chandeleur 1256 à la Chandeleur 1257	366	63,348	9	4	173	1	7	64,181	19	5	175	7	3
§ 195 *a*. De la Chandeleur à l'Ascension 1257	104	21,208	9	10	203	18	7	22,053	7	3	212	1	"
§ 195 *b*. De l'Ascension à la Toussaint 1257	168	35,462	16	11	211	1	9	36,603	18	7	214	6	2
Total de la Chandeleur à la Toussaint 1257	272	56,671	6	9	208	7	"	58,057	5	10	213	8	11
Total général des recettes et des dépenses principales	638	120,019	16	1	188	2	5	122,239	5	3	191	11	11

[1] Les sommes comprises dans ce tableau sont exprimées en monnaie parisis; il en est de même dans tous les passages de cette dissertation où l'espèce de monnaie dont il s'agit n'est pas positivement indiquée. Pour connaître la valeur intrinsèque de cette monnaie, on peut consulter, à la suite de cette dissertation, le tableau inséré dans la Note sur la monnaie tournois et la monnaie parisis.

TABLEAU II. Recettes et dépenses accessoires du Temple.

	NOMBRE de jours.	RECETTES ACCESSOIRES. Total par période.		DÉPENSES ACCESSOIRES. Total par période.	
		Total par période.	Moyenne par jour.	Total par période.	Moyenne par jour.
		liv. s. d.	liv. s. d.	liv. s. d.	liv. s. d.
§ 193 *a*, *b* et *c*. De la Chandeleur à l'Ascension 1256....	113	662 14 8	5 17 4	598 8 3	5 5 11
§ 193 *d* et *e*. De l'Ascension à la Toussaint 1256........	160	1,396 13 ″	8 14 7	475 1 6	2 19 5
§ 194 *b* et *c*. De la Toussaint 1256 à la Chandeleur 1257...	93	671 13 10	7 4 5	824 1 8	8 17 3
Total de la Chandeleur 1256 à la Chandeleur 1257..	366	2,731 1 6	7 9 3	1,897 11 5	5 3 8
§ 195 *a*. De la Chandeleur à l'Ascension 1257. ...	104	947 3 2	9 2 2	658 7 1	2 8 5
§ 195 *b*. De l'Ascension à la Toussaint 1257.	168	1,097 3 ″	6 10 7		
Total de la Chandeleur à la Toussaint 1257......	272	2,044 6 2	7 10 4	658 7 1	2 8 5
Total général des recettes et dépenses accessoires....	638	4,775 7 8	7 9 8	2,555 18 6	4 ″ 1

TABLEAU III. Balance des recettes et des dépenses tant principales qu'accessoires.

	NOMBRE de jours	RECETTES.		DÉPENSES.	
		Total des recettes.	Moyenne par jour.	Total des dépenses.	Moyenne par jour.
		liv s. d	liv. s d	liv s d	liv s d.
De la Chandeleur 1256 à la Chandeleur 1257........	366	66,079 10 10	180 10 11	66,079 10 10	180 10 11
De la Chandeleur 1257 à la Toussaint 1257........	272	58,715 12 11	215 17 4	58,715 12 11	215 17 4
De la Chandeleur 1256 à la Toussaint 1257..........	638	124,795 3 9	195 12 1	124,795 3 9	195 12 1

Les éléments de ces tableaux se balancent, comme on le voit, avec une régularité parfaite, et qui n'a rien d'arbitraire, car ce sont les résultats auxquels conduisent rigoureusement les chiffres mêmes qui sont inscrits sur les Tablettes. D'après notre opinion, les dépenses réelles de l'hôtel sont marquées dans le premier tableau, qui contient les dépenses principales : c'est-à-dire qu'elles se sont élevées, pendant les 366 premiers jours, à 64,181 l. 19 s. 5 d., et, pendant les 272 derniers jours, à 58,057 l. 5 s. 10. d. Suivant l'opinion inverse, il faut y ajouter[a], pour la première période, 1,897 l. 11 s. 5 d., et, pour la seconde, 658 l. 7 s. 1 d. : ce qui ferait, pour chaque jour, en prenant la moyenne générale, une augmentation de 4 l. et 1 denier. C'est une différence bien légère, et nous n'avons pas la présomption de croire que les erreurs possibles de nos évaluations puissent être contenues dans des limites aussi étroites. Toutefois, nous le répétons, ce sont les chiffres des dépenses principales qui, selon nous, expriment seuls les dépenses réelles de l'hôtel de S. Louis.

Dans l'état de mutilation où se trouvent aujourd'hui les Tablettes de Jean Sarrasin, il n'est pas possible de contrôler complétement les résultats généraux des comptes du Temple par les comptes spéciaux des diverses dépenses. Cependant, on peut trouver un terme de comparaison dans un compte de Jean de Lissi[b], qui embrasse la période comprise entre le 10 février et le 8 novembre 1257. Le total des payements faits par cet agent, pendant cet intervalle, s'élève à 59,086 l. 11 s. 5 d., c'est-à-dire qu'il dépasse de 1,029 l. 5 s. 7 d. les dépenses principales du Temple pendant la même période, et de 370 l. 18 s. 6 d. le total des dépenses tant principales qu'accessoires; mais cette somme de 59,086 l. 11 s. 5 d. n'a pas été entièrement dépensée : les payements de Jean de Lissi étaient fort souvent des avances faites pour les besoins du service, et qui étaient en général assez largement calculées pour excéder le chiffre définitif de la dépense réelle. On verra plus tard, quand nous examinerons la dépense spéciale des six métiers, que, du total des payements faits par Jean de Lissi, il faut déduire plus de 1,500 livres, qui sont restées sans emploi; en sorte que, loin de contredire les indications fournies par les comptes du Temple, cette somme de 59,086 l. 11 s. 5 d. se concilie parfaitement avec les chiffres contenus dans les tableaux précédents.

En jetant les yeux sur la série de ces chiffres, on reconnaît que, dans un intervalle assez court, les dépenses pouvaient subir des variations fort considérables, puisque la moyenne

[a] Tableau II.

[b] § 382.

par jour s'est élevée progressivement de 156 l. 19 s., jusqu'à 214 l. 6 s. 2 d. Que si l'on veut établir la comparaison entre le résultat général de chaque année, on trouvera encore une différence notable, puisque la moyenne de l'an 1257 excède de 38 livres celle de l'année précédente. Mais, comme une somme de 175 à 176 livres par jour avait suffi aux besoins de l'an 1256, on peut en conclure que cette limite n'était pas habituellement dépassée. En effet, le chiffre de 213 l. 8 s. 11 d. n'est même pas atteint dans un compte qui renferme certainement des frais extraordinaires, puisqu'il correspond à l'époque du mariage de S. Louis. Malgré cette circonstance, pendant les cent dix-neuf jours qui se sont écoulés de la Chandeleur à l'Ascension de l'an 1234, la dépense totale s'est élevée seulement à 24,717 l. 7 d.[a], ou à 207 l. 14 s. 1 d. par jour. Mais, si on retranche de cette dépense les frais du couronnement de la reine Marguerite, c'est-à-dire 2,526 l. 15 s. 7. d[b], la moyenne par jour ne sera plus que de 186 l. 9 s. 5 d. Enfin, comme plusieurs passages du compte prouvent que le mariage de S. Louis entraîna d'autres dépenses extraordinaires que celles du couronnement, le chiffre de 186 l. 9 s. 6 d. doit encore être considéré comme supérieur à celui qui suffisait habituellement aux besoins journaliers de l'hôtel. Nous n'invoquerons pas ici le compte des dépenses de S. Louis pendant sa croisade; il est certain que les circonstances ne sont pas les mêmes, et qu'on ne peut y puiser de véritables termes de comparaison. Nous devons pourtant rappeler que les dépenses de l'hôtel pour 1,120 jours y sont évaluées[c] 162,858 l. 8. s. 7 d. tournois, ce qui représente par jour 145 l. 6 s. 5 d. tournois, ou 116 l. 6 s. parisis, c'est-à-dire une somme inférieure de 59 ou 60 livres parisis à celle que l'on déduit, pour l'an 1256, des Tablettes de Jean Sarrasin.

[a] p. 251 B.
[b] p. 248 B.
[c] p. 515 C.

Mais nous devons signaler ici un compte de l'an 1238 où la dépense de l'hôtel, pendant les cent jours compris entre la Chandeleur et l'Ascension, semble avoir dépassé 40,000 livres. Il n'est guère possible d'en déterminer le chiffre avec une entière exactitude, parce que ce rouleau énonce à la fois, et très-brièvement, les dépenses de l'hôtel, celles des bailliages et quelques autres encore. Toutefois il paraît certain que les sept premiers articles du paragraphe 35[d], montant à 24,286 l. 11 s. 6 d., concernent exclusivement l'hôtel de S. Louis. Si l'on y ajoute 2,207 l. 5 s. pour une dépense faite par le panetier Adam, 3,069 livres pour les secours distribués pendant le carême, 500 livres pour d'autres aumônes du roi, et 1,500 livres pour une aumône distincte des précédentes, qui était fixée à 15 livres par jour[e], on arrivera ainsi à un total de 31,562 l. 16 s. 6 d., qui suppose, pour chaque jour, une dépense de 315 l. 12 s. 7 d. En outre, il faut tenir compte d'une autre somme qui était encore due au panetier Adam[f], et dont la valeur n'est pas exprimée. On sait seulement que, déduction faite de cette somme, les baillis avaient entre les mains un reliquat de 1,647 l. 17 s. 8 d. Or, en laissant de côté les 15,000 livres payées par Thomas, comte de Flandre, il reste, pour la recette des baillis, 86,279 l. 17 s. 5 d.[g], et, comme, en ajoutant aux dépenses directement connues le reliquat dont les baillis étaient restés redevables, on trouve seulement un total de 75,286 l. 5 s. 4 d.[h], on doit en conclure que la somme ainsi mentionnée dans le compte s'élevait à 10,993 l. 12 s. 1 d. Par conséquent, la dépense de l'hôtel aurait atteint le chiffre de 42,556 l. 8 s. 7 d., ou 425 l. 11 s. 3 d. par jour.

[d] p. 259 F, G.
[e] p. 260 A, B, C.
[f] p. 260 E.
[g] p. 255 B.
[h] p. 260, note 2.

Un fait bien connu peut expliquer, au moins en partie, ce surcroît considérable de dépense: c'est le rachat de la Sainte Couronne d'épines. Il est vraisemblable qu'au mois de mai 1238 les envoyés de S. Louis avaient déjà quitté la France, emportant avec eux la somme d'argent nécessaire pour assurer le succès de leur négociation. C'est peut-être le véritable objet de cette dépense, qui n'est mentionnée qu'indirectement, parce qu'elle devait rester secrète tant que la convention ne serait pas définitivement accomplie. Un auteur du temps de Louis XI, cité par Tillemont[j], dit que S. Louis dégagea la Sainte Couronne pour 20,000 livres d'argent fin; Albéric de Trois-Fontaines parle seulement de 12,000 livres: si les sommes payées par le panetier Adam avaient eu, en effet, cette destination, il faudrait en conclure que, dès le mois de mai 1238, la dépense faite pour cet objet s'élevait à plus de 13,200 livres parisis, sans compter 7,800 livres que Baudoin de Constantinople avait reçues à titre de don ou de prêt[k].

[j] II, 342.
[k] p. 260 D.

Quoi qu'il en soit, déduction faite de ces 13,200 livres, et sans tenir compte des sommes reçues par Baudoin, il resterait encore, pour les dépenses de l'hôtel, une moyenne de 293 l. 3 s. 7 d. qui oblige à supposer quelque autre circonstance extraordinaire. Telle serait la fête solennelle mentionnée par Guillaume de Nangis dans sa chronique générale et dans sa vie de S. Louis[l]. Il rapporte que Robert d'Artois fut armé chevalier en 1238, et que toute la noblesse de France fut convoquée à cette solennité; mais Tillemont, sans discuter le texte de Guillaume de Nangis, place cet événement en 1237 d'après la chro-

[l] Hist. de Fr. t. XX, p. 324 et 548.

nique de S. Médard de Soissons, qui s'accorde avec un acte cité par Du Tillet[a]. Cet acte, daté du mois de juin 1237 à Compiègne, est une charte où Robert d'Artois énumère tout ce qu'il tient de la munificence de son frère. Voici le passage qui oblige à rejeter la date indiquée par Guillaume de Nangis : « Insuper ex regali munificentia nobis « concedit quod a prima die militiæ nostræ, videlicet ab ipsa die Penthecostes, viginti li- « bras Parisienses in bursa sua singulis diebus percipiamus ad vitam nostram[b], etc. » Robert d'Artois fut donc armé chevalier le 7 juin 1237, jour de la Pentecôte, et sa rente de 20 livres, payable depuis cette époque, a produit, pour les cent jours qu'embrasse notre compte, une somme de 2,000 livres qui s'y trouve en effet marquée[c].

Ce fait une fois écarté, l'histoire ne fournit plus d'indications certaines. Ce serait seulement par conjecture qu'on pourrait rapporter à cette période de l'an 1238 l'ambassade solennelle des Sarrazins d'Asie et le mariage d'Alphonse, comte de Poitiers[d]; encore devons-nous ajouter que la date de 1238, assignée par Tillemont à ces deux événements, est contestable pour le second. En effet, selon les auteurs de l'Art de vérifier les dates, qui n'allèguent, il est vrai, aucune autorité, Alphonse se serait marié dès l'an 1237. Que si l'on s'arrêtait à l'opinion de Tillemont, on pourrait supposer aussi que S. Louis profita des fêtes de ce mariage pour armer chevalier le jeune héritier de l'empire de Constantinople, dont la présence est attestée par notre compte[e]. On rectifierait ainsi un passage où Philippe Mousket semble dire que Baudoin fut fait chevalier par le roi en 1239, avec Alphonse et beaucoup d'autres : ce qui est inadmissible, puisque le comte de Poitiers fut armé chevalier en 1241 seulement, deux ans après le départ de Baudoin pour l'Orient. On pourrait, au contraire, admettre qu'en 1238, au moment où il faisait célébrer le mariage de son frère, S. Louis conféra l'ordre de la chevalerie à Baudoin et à plusieurs autres seigneurs. Enfin Tillemont rapporte encore à l'an 1238[f] le mariage d'Alphonse d'Espagne, qui, après avoir été élevé à la cour de France, sous les yeux de la reine Blanche, sa tante maternelle, obtint, par la double influence de S. Louis et de sa mère, la riche héritière du comté de Boulogne.

Nous le répétons, il est impossible d'affirmer qu'aucun de ces faits se soit accompli entre la Chandeleur et l'Ascension de l'an 1238; mais ce qui est certain, c'est que, pendant cette période, S. Louis dépensa, pour les dons et harnais, plus de 88 livres par jour, c'est-à-dire plus du double de la somme qui avait suffi à ce genre de dépenses au temps de son mariage. Ce sont des résultats positifs, dont la cause véritable peut nous rester inconnue, mais dont l'autorité subsiste indépendamment des lacunes ou du silence de l'histoire.

[a] t. II, p. 301.

[b] Trésor des chartes, reg. III, fol. 49.

[c] p. 260 E.

[d] Tillemont t. II, p. 321.

[e] p. 260 D.

[f] II, p. 333.

ART. 2. DÉPENSES PARTICULIÈRES DES PRINCIPAUX SERVICES.

Nous n'avons examiné jusqu'à présent que le chiffre total des dépenses de l'hôtel; nous allons essayer maintenant de le décomposer, en distinguant la dépense particulière des principaux services. Nous nous occuperons d'abord de ce qu'on appelait les six métiers.

1° SIX MÉTIERS.

Les Tablettes de Jean Sarrasin contiennent des comptes spéciaux qui permettent d'évaluer les dépenses faites, pendant un nombre de jours déterminé, par la paneterie, l'échansonnerie, la cuisine, la fruiterie, l'écurie et la chambre : c'est ce qu'on appelait les Six métiers (*ministeria* ou *misteria*). Comme chacun de ces comptes est uniformément divisé en deux parties, correspondant à deux périodes distinctes, nous avons maintenu la même division dans le tableau suivant. Nous allons en discuter les éléments, et montrer que, par des causes diverses, les résultats auxquels ils conduisent doivent être légèrement modifiés. La première partie, qui s'arrête au 9 février 1257, contient une évaluation de la dépense calculée pour 366 jours, d'après les données plus ou moins nombreuses que fournit le compte de chaque métier. La seconde partie, qui répond aux 272 jours compris entre le 10 février et le 8 novembre 1257, présente des résultats déduits de 38 jours seulement pour la paneterie, et de 227 jours pour les cinq autres métiers.

Tableau IV. Évaluation provisoire de la dépense des six métiers.

	NOMBRE des jours inscrits.	DU 10 FÉVRIER 1256 AU 9 FÉVRIER 1257.						NOMBRE des jours inscrits.	DU 10 FÉVRIER 1257 AU 8 NOVEMBRE 1257.					
		Dépense moyenne pour 1 jour.			Dépense proportionnelle pour 366 jours.				Dépense moyenne pour 1 jour.			Dépense proportionnelle pour 272 jours.		
		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Paneterie	313	14	15	2	5,401	10	10	38	14	6	2	3,891	16	11
Échansonnerie	358	15	14	"	5,746	11	5	227	22	7	9	6,089	6	8
Cuisine	318	43	3	"	15,793	9	8	227	39	"	"	10,607	16	6
Fruiterie	358	5	14	3	2,090	6	4	227	4	3	4	1,269	10	10
Écurie	358	11	16	8	4,331	12	1	227	12	6	"	3,345	5	11
Chambre	358	5	4	"	1,902	13	9	227	4	11	9	1,247	12	4
Total		96	7	1	35,265	4	1		97	5	"	26,451	9	2

Les évaluations de la première période seraient à peu près incontestables, si le compte spécial de chaque métier ne renfermait pas, outre les éléments réunis dans le tableau précédent, quelques dépenses dont nous avons dû faire abstraction dans notre calcul, parce que les tablettes n'indiquent pas à combien de jours elles correspondent. Nous allons présenter le relevé de ces dépenses, en indiquant les passages où elles sont mentionnées.

Tableau V. Portion de la dépense des six métiers, faite en 1256, pour un nombre de jours indéterminé.

	Passage	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Paneterie	p. 292 A, § 1 *d*	127	14	11	385	"	[illegible]
	p. 292 C, § 1 *e*	257	7	5			
Échansonnerie	p. 296 C, § 3 *f* et 3 *g*	218	13	10	560	10	10
	p. 296 E, § 3 *h*	341	17	"			
Cuisine	p. 302 C, § 5 *g*	311	18	7	967	18	2
	p. 302 D, § 5 *h*	655	19	7			
Fruiterie	p. 307 F, § 7 *e*	47	7	4	142	1	9
	p. 307 G, § 7 *f*	94	14	5			
Écurie	p. 311 J, § 9 *f*	97	5	4	282	8	"
	p. 312 A, § 9 *g*	185	2	8			
Chambre	p. 316 D, § 11 *e*	46	3	6	130	18	3
	p. 316 E, § 11 *f*	84	14	9			
	Total				2,468	17	4

Les comptes des six métiers, comme on peut le voir par ceux qui n'ont subi aucune altération, mentionnent seulement 358 jours de dépense du 10 février 1256 au 9 février 1257; il y manque donc 8 jours pour compléter l'année bissextile. Doit-on considérer cette somme de 2,468 l. 17 s. 4 d. comme répondant à cette lacune? Deux motifs semblent s'y opposer. Dans tous les autres passages le nombre de jours auxquels chaque dépense se rapporte est marqué avec une scrupuleuse exactitude; ici, au contraire, cette indication est omise uniformément dans les six comptes. En outre, une somme de 2,468 l. 17 s. 4 d., répartie sur 8 jours, donnerait une moyenne de 308 l. 12 s. 2 d., qui serait plus que triple de la moyenne générale fournie par les autres éléments de ces comptes. Cependant il est certain que cette dépense concerne exclusivement les six métiers, et qu'elle se rapporte à l'année 1256. Voici la conjecture que nous croirions pouvoir proposer pour résoudre cette difficulté : si l'on veut se reporter au compte de la paneterie, on verra que la première portion de cette dépense y est mentionnée avant un payement de 40 l. fait à Falaise [a], et que le reste est marqué immédiatement avant un payement de 100 l. fait à Paris. En examinant les cinq autres comptes, on reconnaîtrait également que les mentions correspondantes y ont été inscrites vers la fin du voyage de Normandie, mais avant que les six métiers fussent rentrés à Paris, c'est-à-dire peu après la fête de Pâques. Il nous paraît vraisemblable que, pendant le cours de ce voyage, chacun des six métiers avait dû faire, pour les besoins du service, des achats de vivres, de fourrage ou d'éclairage, qui n'auront été soldés qu'au moment du départ; en sorte que cette dépense de 2,468 l. 17 s. 4 d., au lieu de se rapporter exclusivement aux huit jours qui manquent pour compléter l'année bissextile, devrait aussi se répartir sur toute la durée du séjour en Normandie. Si nous lais-

[a] p. 292 A.

sons de côté le samedi saint et la fête de Pâques, qui sont des jours exceptionnels, pour lesquels il était d'usage d'accorder un supplément de paye, nous verrons que la dépense totale des six métiers, pendant les quarante-cinq jours précédents, s'élève seulement à 3,578 l. 2 s. 9 d., ce qui donne pour moyenne 79 l. 10 s. 3 d. ou 17 livres de moins que la moyenne générale. Cependant cette province de Normandie, qui n'était encore qu'à demi française, S. Louis avait voulu la parcourir avec la pompe de la majesté royale. Il était accompagné de tous les serviteurs de son hôtel, et probablement aussi des principaux personnages de sa cour. Dans de telles circonstances, le genre de dépenses dont nous nous occupons, loin de subir une diminution, a dû s'accroître dans une proportion notable. La moyenne de 79 livres n'est donc pas plus admissible que celle de 308 : ce sont deux chiffres qui s'écartent en sens inverse de la probabilité. Mais, en les combinant ensemble, pour les répartir à la fois et sur les huit jours qui manquent à l'année bissextile et sur les quarante-cinq jours précédents, on trouve une moyenne de 114 l. 2 s., qui n'a rien que de très-vraisemblable. Ce résultat peut, d'ailleurs, être confirmé par un autre passage des mêmes comptes. S. Louis visita la Picardie, au mois de septembre 1256, et n'y passa peut-être pas plus de trois semaines; cependant les dépenses de ce voyage, quoique confondues avec d'autres, suffisent pour élever à 106 l. 3 s. 8 d. la moyenne des 45 jours où elles sont comprises : on trouve, en effet, pour cette période, une somme de 4,778 l. 4 s. 5 d.[a]. Or, en supposant que cette somme comprenne seulement 22 jours de dépenses ordinaires à 96 livres, il restera, pour le voyage de Picardie, 23 jours à 115 l. 18 s. Nous pouvons donc maintenir, comme très-vraisemblable, une moyenne de 114 l. 2 s., pendant la durée du voyage de Normandie.

[a] § 1 *n*, 3 *r*, 5 *r*, 7 *p*, 8 *p* et 9 *p*.

Il nous reste à examiner la seconde partie du quatrième tableau, pour laquelle un compte de Jean de Lissi[b], déjà cité plus haut, pourra nous fournir un moyen de contrôle. Ce compte, plus complet que celui des six métiers, n'omet aucune des sommes qui leur ont été avancées depuis le 10 février jusqu'au 8 novembre 1257. En additionnant ces avances, on trouve 1° (§ 382 *a*) 8,126 l. 15 s. 8 d.; 2° (§ 382 *c*) 15,861 l.; total : 23,987 l. 15 s. 8 d.; à quoi il faut ajouter deux payements, l'un de 1,859 l. 6 s. 1 d., l'autre de 2,358 l. 13 s. 2 d., qui sont, il est vrai, annoncés comme applicables à des gages (*vadiis*)[c], mais qui, en réalité, comme nous le montrerons bientôt, ne peuvent avoir été destinés qu'aux six métiers. On trouve alors, pour total des avances faites par Jean de Lissi, une somme de 28,205 l. 14 s. 11 d. Mais cette somme n'a pas été entièrement dépensée, puisque les comptes particuliers des métiers prouvent qu'ils sont restés redevables d'un reliquat montant à 1,537 l. 5 s. 4 d.[d]. En retranchant ce reliquat, il restera, pour la dépense réelle, 26,668 l. 9 s. 7 d., c'est-à-dire un chiffre à peu près identique à l'évaluation que nous avions déduite des éléments fournis par les comptes des six métiers. Ce nouveau résultat prouve que, du 10 février au 8 novembre 1257, la dépense moyenne par jour a été de 98 l. 11 d. C'est une différence de 15 s. 11 d. qui semble devoir se reporter sur la moyenne particulière de la paneterie, dont le compte, presque entièrement détruit, n'a fourni que des données très-incomplètes.

[b] § 382.

[c] p. 389 K.

[d] § 13, p. 319, note 1.

Le tableau suivant résume la double rectification que nous venons d'indiquer :

Tableau VI. Évaluation définitive de la dépense des six métiers.

	Nombre des jours inscrits.	Du 10 février 1256 au 9 février 1257. Dépense moyenne pour 1 jour.			Dépense proportionnelle pour 366 jours.			Nombre des jours inscrits.	Du 10 février 1257 au 8 novembre 1257. Dépense moyenne pour 1 jour			Dépense proportionnelle pour 272 jours		
		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Paneterie	321	15	11	10	5,705	15	10	38	15	2	1	4,108	17	4
Échansonnerie	366	16	17	9	6,181	10	5	227	22	7	9	6,089	6	8
Cuisine	326	45	1	3	16,492	13	10	227	39	"	"	10,607	16	6
Fruiterie	366	5	19	6	2,186	14	1	227	4	13	4	1,269	10	10
Écurie	366	12	6	11	4,519	6	9	227	12	6	"	3,345	5	11
Chambre	366	5	8	10	1,992	"	"	227	4	11	9	1,247	12	4
Total		101	6	1	37,078	"	9		98	"	11	26,668	9	7

Après avoir évalué la dépense des six métiers, il importerait d'en déterminer la nature; mais les Tablettes ne fournissent, à cet égard, que bien peu d'indications. C'est dans le compte des harnais[e], et non dans ceux de la paneterie et de l'échansonnerie, qu'est com-

[e] § 200 à 202.

prise la dîme du pain et du vin, qui, pour certaines résidences déterminées, était affectée à certaines abbayes ou à certains hospices. Cette double redevance revenait à l'abbaye de Saint-Cyr quand le roi était à Saint-Germain ou à Poissy; pour la résidence de Compiègne, elle appartenait à l'abbaye de Rest; pour celles de Corbeil, de Melun et de Roie, aux lépreux établis dans chacune de ces villes. Les abbayes de Rôni et de Saint-Corentin avaient le même droit pour la résidence de Vernon, ou plus probablement pour celle de Mantes. Mais, pour Paris, et peut-être aussi pour Vincennes, la dîme du pain et celle du vin étaient attribuées séparément, l'une à l'abbaye d'Hierre, l'autre à l'abbaye de la Saussaye. Les trois comptes de la paneterie, de l'échansonnerie et de la cuisine, mentionnent, en outre, des pitances qui se distribuaient probablement aux pauvres, dans les résidences où il n'y avait pas de dîme affectée à quelque établissement religieux : ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles figurent quelquefois au nombre des aumônes[a]. A côté des pitances sont inscrits, une seule fois dans le compte de l'échansonnerie, et onze fois dans celui de la cuisine, des présents qui devaient être, sinon des aumômes, du moins des cadeaux, et qui étaient proportionnés, comme les dîmes et les pitances, au nombre des jours et à la quotité de la dépense. D'ailleurs, ils s'inscrivaient aussi de temps en temps au compte des harnais[b], et c'est une raison de plus pour admettre qu'ils avaient beaucoup d'analogie avec les dîmes. Il est vrai que ces diverses distributions ne sont pas toujours mentionnées dans les comptes, mais c'est probablement parce que l'écrivain, pour abréger son travail, se dispensait de les énoncer à part et les comprenait dans la dépense principale. Tout porte à croire, en effet, que les dîmes, les pitances, les présents, se succédaient sans interruption. S. Louis voulait que chacun de ses jours fût sanctifié par l'aumône ou honoré par une libéralité.

[a] p. 356 B et D; p. 357 A.

[b] p. 353 E, 354 H

Si l'on ajoute aux pitances et aux présents les *mises*, genre de dépense dont la nature n'est pas autrement qualifiée, et quelques articles fort rares, qui n'exigent aucune explication, on ne rencontrera plus dans les comptes des six métiers que le mot *vadia*, remplacé quelquefois par le mot *expensa :* tel est le titre unique sous lequel sont classés les neuf dixièmes de la dépense. Parmi les différents sens du mot *vadia*, celui de *gages*, *appointements*, est le seul qui paraisse convenir ici; mais il est impossible d'admettre que S. Louis payât par an pour plus de 30,000 livres de gages aux personnes employées dans les six métiers. Quoique les ordonnances de l'hôtel, publiées par Ducange à la suite de son édition de Joinville[c], ne déterminent pas toujours la dépense affectée à chaque service, elles fournissent pourtant assez de détails pour qu'il soit permis d'affirmer que les gages des six métiers coûtaient moins de 5,000 livres par an. Doit-on en conclure qu'il faille chercher au mot *vadia* une signification toute nouvelle? Nous ne le pensons pas; mais il faut sous-entendre quelque chose. S'il était d'usage, comme nous le pensons, de régler le même jour le compte des gages et celui des dépenses matérielles, il est tout naturel qu'au lieu d'écrire tout au long la formule *pro vadiis et pro expensa*, qu'il aurait fallu répéter à chaque ligne, on en supprimât tantôt une moitié, tantôt l'autre, parce que le compte des gages (*vadia*) supposait celui des dépenses matérielles (*expensa*), et réciproquement : on sous-entendait un de ces mots sans les assimiler entre eux. Voilà pourquoi nous avons compris parmi les avances faites aux six métiers deux articles du compte de Jean de Lissi[d] dans lesquels il faut nécessairement suppléer les mots *et pro expensa*. S'il pouvait exister quelque doute à cet égard, nous ferions observer que le premier de ces articles est énoncé ailleurs[e] et dans des termes bien différents, puisque, au lieu des mots *pro vadiis*, on trouve *expensæ hospitii :* il s'agit évidemment, dans l'un et l'autre passage, d'une seule et même somme de 1,859 l. 6 s. 1 d., dont la double destination est indiquée d'un côté par le compte de Jean de Lissi, de l'autre par le paragraphe 14.

[c] Observat. p. 108 et suiv.

[d] p. 389 K.

[e] § 14.

Il est donc certain que la plus forte part des sommes inscrites dans les comptes des six métiers a été consacrée à des dépenses matérielles. Mais il y a deux métiers, la paneterie et l'échansonnerie, pour lesquels on peut arriver à plus de précision, et obtenir une évaluation approximative de la dépense matérielle, en multipliant par 10 la valeur de la dîme payée pour le pain et pour le vin.

On trouve ainsi pour la dépense du pain pendant 25 jours.....	359[l]	»[s]	10[d]
Pour celle du vin pendant 25 jours........................	410	13	4
Pour les deux dépenses réunies pendant 21 jours.............	552	7	6
TOTAL pour 46 jours..............................	1,322	1	8
MOYENNE par jour..............................	28	14	10

D'après nos évaluations précédentes, la moyenne de la paneterie et de l'échansonnerie

s'élève chaque jour à 32 l. 9 s. 7 d. Il resterait donc pour les gages de ces deux services 3 l. 14 s. 9 d. Or, d'après les ordonnances publiées par Ducange, on peut croire que les mêmes gages coûtaient environ 3 l. 12 s. 2 d. par jour, savoir : ceux de la paneterie, 1 l. 14 s. 4 d., et ceux de l'échansonnerie, 1 l. 17 s. 10 d. Il est vrai que nous avons été obligés de suppléer par des conjectures à quelques passages du texte de ces ordonnances, qui ne fournissent pas tous les éléments nécessaires pour dresser le tableau complet des gages affectés à chacun des six métiers; mais ces conjectures, qui ne portent que sur un petit nombre de détails, ne doivent pas s'éloigner beaucoup de la vérité, et l'on peut admettre comme certain que le texte de ces ordonnances conduit, pour les gages de la paneterie et de l'échansonnerie, à une évaluation peu différente de celle que l'on obtient en retranchant de la somme totale dépensée par ces deux métiers, les frais matériels calculés d'après le taux de la dîme du pain et du vin. Il est donc permis de s'appuyer sur le texte des mêmes ordonnances pour étendre ces calculs aux gages des autres métiers. Nous pourrons ainsi établir une distinction approximative entre les dépenses du personnel et celles du matériel.

Tableau VII. Évaluation de la dépense des six métiers pour le personnel et le matériel.

	Gages de 1 jour			Gages de 366 jours.			Dépenses matérielles du 10 février 1256 au 9 février 1257.			Gages de 272 jours.			Dépenses matérielles du 10 février 1256 au 8 novembre 1257.		
	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Paneterie	1	14	4	628	6	"	5,077	9	10	466	18	8	3,641	18	8
Échansonnerie	1	17	10	692	7	"	5,489	3	3	514	10	8	5,574	16	"
Cuisine	3	17	11	1,425	17	6	15,066	16	4	1,059	13	4	9,548	3	2
Fruiterie	"	6	2	112	17	"	2,073	17	1	83	17	4	1,185	13	6
Écurie	1	3	"	420	18	"	4,098	8	9	312	16	"	3,032	9	11
Chambre	1	19	1	715	4	6	1,276	15	6	531	10	8	716	1	8
Total	10	18	4	3,995	10	"	33,082	10	9	2,969	6	8	23,699	2	11

2° ARBALÉTRIERS ET SERGENTS, BAPTISÉS, AUMÔNES, HARNAIS, DONS, CHEVAUX, ROBES ET FOURRURES DU ROI, ROBES DONNÉES, MANTEAUX ET NOUVEAUX CHEVALIERS.

Si nous avons pu déterminer avec assez d'exactitude la dépense des six métiers, il n'en sera pas de même pour les autres parties du service. Nous essayerons cependant de réunir les renseignements, même incomplets, que fournissent encore certaines parties des Tablettes, et de rechercher les conséquences qu'on en peut déduire.

La plupart des dépenses qu'il nous reste à évaluer sont énoncées fort sommairement dans deux passages du dernier compte de Jean de Lissi. Le premier se rapporte aux cent quatre jours compris entre le 10 février et le 24 mai 1257; le second aux cent soixante-huit jours suivants : l'ensemble de ces dépenses s'est élevé, pendant ces deux cent soixante-douze jours, à 25,620 l. 18 s. 6 d. Dans le premier passage[a], elles sont subdivisées en sept articles principaux : 1° les robes du roi; 2° les frais pour l'armement d'un chevalier; 3° les harnais; 4° les dons, qui font l'objet de deux mentions successives; 5° les aumônes; 6° les chevaux; 7° les arbalétriers. Dans le second passage[b], il n'y a qu'un chiffre marqué en bloc, mais il est précédé d'une énumération qui, au fond, ne diffère pas de la première. L'article final doit être considéré comme comprenant à la fois et les arbalétriers et les sergents, quoique les sergents soient omis dans la première énumération et les arbalétriers dans la seconde. En outre, la dépense des manteaux, mentionnée dans la seconde énumération, n'est probablement qu'une subdivision de l'article des harnais. Quant aux autres articles, ils sont énoncés exactement dans les mêmes termes; tous, d'ailleurs, se succèdent dans le même ordre; enfin, il n'y a qu'une différence légère entre la dépense moyenne des cent quatre jours commençant au 10 février 1257 et celle des cent soixante-huit jours suivants; car on trouve d'un côté 95 l. 6 d., et de l'autre 93 l. 13 s. 9 d. La corrélation de ces deux passages peut donc être admise comme incontestable, puisqu'elle repose à la fois et sur la conformité à peu près complète des deux énumérations, et sur la proportion des deux sommes dont se compose la dépense totale. D'ailleurs, ce dernier compte de Jean de Lissi embrasse, à peu de chose près, la totalité des dépenses qui ont été faites du 10 février au 8 novembre 1257 : or, comme il n'est question ni de manteaux, ni de sergents, ni d'arbalétriers, dans aucune autre partie de ce même compte, il faut en conclure

[a] p. 390 C, D.
[b] p. 391 B.

que ces diverses dépenses sont également comprises dans la première somme et dans la seconde.

Ce point une fois établi, nous allons essayer d'évaluer quel a pu être le chiffre relatif de chacune des dépenses dont le second passage du compte ne fait connaître que la somme générale. Nous ferons observer d'abord qu'entre l'Ascension et la Toussaint de l'an 1257, Jean de Lissi avait reçu pour les robes du roi 148 l. 11 s. 9 d., et pour les chevaliers nouveaux 104 l. 8 s.[a]. Comme ces deux versements ne se composent pas de nombres ronds, il est probable qu'on en avait fixé le montant sur le chiffre même de la dépense que Jean de Lissi était chargé d'acquitter. Ces deux articles auraient donc coûté 252 l. 19 s. 9 d. pendant les cent soixante-huit derniers jours; la même dépense ayant été de 103 l. 18 s. 6 d. pendant les cent quatre jours précédents, il reste, pour les harnais, les dons, les aumônes, les chevaux et les arbalétriers, d'une part, 9,778 l. 7 s. 10 d. ou 94 l. 6 d. par jour; de l'autre, 15,485 l. 12 s. 5 d. ou 92 l. 6 s. 6 d. par jour. C'est une diminution de 34 sous par jour entre l'Ascension et la Toussaint. Comme une différence aussi légère n'altère même pas d'un soixantième la dépense totale de cette période, nous ne risquerons pas de nous égarer beaucoup si nous supposons qu'on doit la répartir sur le chiffre particulier de chaque dépense en conservant, d'ailleurs, pour chacune de ces dépenses, la proportion établie par le compte de Jean de Lissi pour la période précédente; en d'autres termes, nous appliquerons à deux cent soixante-douze jours la proportion qui est établie pour cent quatre jours seulement. Cette hypothèse, à laquelle nous avons dû recourir à défaut d'autres termes de comparaison, nous permettra de déterminer avec vraisemblance le détail de chaque dépense sans altérer le résultat général qui est directement fourni par le texte des Tablettes. Cependant, pour rendre ce relevé plus exact, il faut y comprendre quelques autres éléments. En effet, le compte de Jean de Lissi mentionne, en dehors des deux sommes principales, l'une de 9,882 l. 6 s. 4 d., l'autre de 15,738 l. 12 s. 2 d., trois payements accessoires qui s'appliquent spécialement aux arbalétriers et aux sergents: 1° p. 390 G, *pro Michel d'Ierre, 100 s.*; 2° p. 391 A, *pro Droin Silvanectensi, 8 l.*; 3° p. 391 C, *pro J. de Cambroy, 28 l. 10 s.* Le tout forme un supplément de 41 l. 10 s. que nous avons dû comprendre dans notre évaluation, et qui augmente d'autant le total général des dépenses comprises dans le tableau. En outre, dans la dernière subdivision du compte (§ 382 *e*), se trouvent deux payements qui renvoient aux comptes particuliers de Raoul et d'André de Paci, et dans lesquels sont comprises deux sommes supplémentaires pour les robes du roi (99 l. 12 s. 9 d. et 48 l. 19 s.), et deux autres pour les nouveaux chevaliers (22 l. 3 s. et 32 l.[b]). Ces dépenses devaient nécessairement être ajoutées à celles qui ont été indiquées plus haut; mais, comme elles sont fixées par le texte même des Tablettes, nous les avons placées à la fin du tableau pour les distinguer des articles dont l'évaluation n'est pas également certaine.

[a] p. 342 M et 343 A.

[b] p. 391 J. et 392 A.

Tableau VIII. Évaluation de la dépense faite pour les manteaux et les harnais, les dons, les aumônes, les chevaux, les arbalétriers et les sergents, les robes du roi et les nouveaux chevaliers, d'après le compte de Jean de Lissi, du 10 février au 8 novembre 1257.

	Dépense totale pour 272 jours.			Dépense moyenne pour 1 jour		
	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Manteaux et harnais	5,930	8	"	21	16	1
Dons	1,062	10	8	3	18	1
Aumônes	14,124	8	2	51	18	7
Chevaux	1,430	8	7	5	5	2
Arbalétriers et sergents	2,757	14	10	10	2	9
Total	25,305	10	3	93	"	8
Robes du roi (p. 342 M, 390 C, 391 J et 392 A)	375	16	"	1	7	8
Nouveaux chevaliers (p. 343 A, 390 C, 391 J et 392 A)	183	17	"	"	13	6
Total général	25,865	3	3	95	1	10

La première partie des Tablettes renferme, pour les cinq articles résumés dans le premier total, autant de comptes spéciaux, qui correspondent aux deux cent soixante-treize jours compris entre le 10 février et le 8 novembre 1256. Nous allons en présenter les résultats, et nous montrerons ensuite quelles modifications il est nécessaire d'y apporter.

Tableau IX. Évaluation provisoire de la dépense faite pour les harnais, les dons, les aumônes, les chevaux, les arbalétriers et les sergents, d'après les comptes spéciaux du 10 février au 8 novembre 1256.

	Dépense totale de 273 jours.			Dépense moyenne pour 1 jour		
	liv.	s	d	liv.	s.	d.
Harnais (sans les manteaux), § 200 à 202	683	15	9	2	10	1
Dons, § 203 à 205	142	4	″	″	10	1
Aumônes, § 57 et 206 à 208	3,273	11	8	11	19	10
Chevaux, § 209 à 212	584	8	″	2	2	10
Arbalétriers et sergents, § 217 à 220	2,956	11	10	10	16	7
Total	7,640	13	3	27	18	5

Comment expliquer l'énorme différence qui existe entre les résultats de ces deux tableaux? Peut-on admettre qu'il soit brusquement survenu des variations assez considérables pour que la moyenne de l'an 1256 ait été plus que triplée en 1257? La disproportion deviendrait encore plus choquante, si l'on retranchait de part et d'autre le chiffre des arbalétriers et des sergents, qu'on peut considérer comme à peu près identique dans les deux tableaux : la moyenne de l'an 1256 serait alors réduite à 17 l. 1 s. 10 d.; tandis que celle de l'année suivante, diminuée seulement de 16 l. 2 s. 9 d., atteindrait encore à près de 83 livres. A cette objection s'en joint une autre qui n'est pas moins grave. Si de la dépense de l'hôtel pendant l'année bissextile 1256[a], on retranche la dépense particulière des six métiers[b], il restera pour les autres parties du service une moyenne de 74 l. 1 s. 2 d. Or le petit nombre de dépenses que nous avons encore à passer en revue est bien loin d'atteindre à ce chiffre; et, comme ces différents articles, qui seraient insuffisants pour reconstituer la dépense totale de l'année 1256, complètent, au contraire, à peu de chose près, celle de l'année suivante, il faut en conclure que nous ne connaissons pas en entier la dépense des harnais, des dons, des aumômes et des chevaux. Il nous sera facile, en effet, de montrer que, pour trois de ces articles au moins, les chiffres du neuvième tableau sont inférieurs à la dépense faite entre le 10 février et le 8 novembre 1256. C'est ce qui résulte du relevé suivant, qui comprend les sommes payées, pendant cet intervalle, par Cape et par Jean de Lissi, pour les harnais, les dons et les chevaux.

[a] tableau I.
[b] tableau VI.

Tableau X. Portion de la dépense des harnais, des dons et des chevaux, constatée par les comptes de Cape et de Jean de Lissi, du 10 février au 8 novembre 1256.

Harnais.				Dons.				Chevaux			
	liv.	s	d.		liv.	s	d.		liv.	s.	d
P. 328 B.	330	10	1	P. 328 A.	208	10	″	P. 328 A.	86	8	″
P. 328 J.	6	12	10	P. 380 C.	5	16		P. 375 G.	40	″	″
P. 375 G.	50	″		P. 381 F.	459	10	″	P. 380 D.	95	10	″
P. 380 C.	253	7	4					P. 381 F	507	16	2
P. 381 F	937	6	7								
Total	1,577	16	10	Total	673	16	″	Total	729	14	2

Comme ces chiffres excèdent de beaucoup ceux que nous avaient fournis les comptes spéciaux des harnais, des dons et des chevaux, il faut en conclure que l'on ne consignait pas dans ces comptes toute la dépense faite pour chacun de ces objets. Il est bien probable aussi qu'outre les aumônes marquées aux paragraphes 206, 207 et 208, et celles qui se faisaient par l'aumônier (§ 57), il s'en distribuait d'autres qui étaient inscrites dans les comptes particuliers des différents agents.

Malheureusement, les tablettes ne renferment pas, pour l'année 1256, un compte qui présente le résumé complet de toutes ces dépenses. Jean de Lissi put suffire, en 1257, au service des payements; tandis que, l'année précédente, il avait été suppléé, d'abord par André de Beaulieu pendant le voyage de Normandie, ensuite par Cape pendant le voyage de Picardie. Toutefois, s'il avait repris, comme nous le pensons, l'exercice de ses fonctions dès que ce dernier voyage fut terminé, c'est-à-dire dans le courant d'octobre 1256,

nous pourrons, à partir de ce moment, réunir des renseignements plus complets sur le point qui nous occupe. Essayons d'abord de déterminer aussi exactement que possible la date du compte[a] qui doit nous les fournir.

Nous avions pensé d'abord que ce compte commençait vers le 8 novembre 1256; nous croyons aujourd'hui qu'on doit le faire remonter un peu plus haut, et qu'il comprend, outre les dépenses faites à partir de l'octave de la Toussaint 1256, une portion de celles qui appartiennent à la période précédente. Cela résulte d'abord du chiffre même des payements faits par J. de Lissi; ils s'élèvent à 22,050 l. 1 s. 6 d.[b], tandis que, d'après le compte du Temple (tableau I), il n'a été dépensé, de la Toussaint à la Chandeleur, que 17,175 l. 7 s. 2 d. Il y a donc un excédant de 4,874 l. 14 s. 4 d. qui, s'il était maintenu dans cette période, en augmenterait la moyenne de plus de 52 livres par jour, et contredirait les résultats fournis par le compte général du Temple. Les comptes des six métiers ne s'accorderaient pas davantage avec cette hypothèse; car il faudrait porter à leur recette, pour cette dernière période de quatre-vingt-treize jours, 11,414 l. 3 s. 4 d.; et, si on en retranche un reliquat de 981 l., qui forme, à deux livres près, l'excédant de leur dépense réelle sur les avances de Jean de Lissi, il restera 10.433 l. 3 s. 4 d. Mais, en vérifiant les comptes particuliers des six métiers, on trouve que la dépense n'a pas dû excéder 8,467 l. Il y a donc ici encore un excédant de 1,966 livres qu'il faut attribuer aux dépenses de la période précédente. Une observation d'une autre nature conduit au même résultat. La première avance faite aux six métiers par J. de Lissi est de 3,851 l.[c], et les éléments de cette somme se retrouvent inscrits, à la recette de chaque métier, en tête des paragraphes 1 *p*, 3 *s*, 5 *s*, 7 *r*, 9 *q*, et 11 *q*; mais, si l'on vérifie, à partir de cette mention, la série des articles relatifs aux jours de gages ou de dépenses, on trouvera entre cette première avance et la clôture des six comptes, fixée uniformément au 9 février 1257, un total de cent dix-sept jours, qui, en nous reportant au milieu d'octobre 1256, oblige d'affecter une partie de ces 3,851 livres à des dépenses faites avant l'octave de la Toussaint.

Il en sera de même pour les harnais, les dons, les aumônes, les chevaux et les arbalétriers. Si l'on attribuait à quatre-vingt-treize jours seulement tous les payements inscrits dans le compte de Jean de Lissi, on aurait une moyenne de 74 l. 3 s. par jour, déduite d'un total de 6,896 l. 5 s. 5 d.; et ces éléments seraient inconciliables avec l'ensemble des résultats constatés par les comptes du Temple. Au contraire, en reportant une partie de cette somme sur la période précédente, on fait disparaître toutes ces contradictions. Ce partage, loin d'être arbitraire, est indiqué par le compte lui-même; car, au lieu d'une seule mention pour chaque nature de dépense, on y trouve deux séries différentes de payements pour les harnais, les dons, les aumônes et les chevaux (1° p. 386 F et G; 2° p. 386 M, p. 387 A et F). Or, si on attribue à la période précédente la première série de ces payements, qui monte à 1,819 l. 17 s. 4 d., le total du compte de Jean de Lissi, déjà réduit 1° de 1,966 l. pour la dépense des six métiers antérieure au 8 novembre, 2° de 981 l. qui formaient l'excédant de la recette des six métiers sur leurs dépenses effectives, restera fixé, en ce qui concerne la dernière période, à 17,283 l. 4 s. 2 d., et ne présentera plus qu'une différence de 107 l. 17 s. avec le compte correspondant du Temple. Tout concourt donc à justifier la distinction que nous venons d'établir, et à prouver que la seconde série de payements est la seule qui se rapporte aux dépenses faites après le 8 novembre 1256. De là résultent les évaluations suivantes :

Tableau XI. Relevé des payements faits par Jean de Lissi, pour les harnais, les dons, les aumônes, les chevaux, les arbalétriers et les sergents, depuis le 9 novembre 1256 jusqu'au 9 février 1257.

	Dépense totale de 93 jours.			Dépense moyenne pour 1 jour.		
	liv.	s.	d.	liv	s.	d.
Harnais, p. 386 M	980	19	3	10	11	〃
Dons, p. 386 M	265	〃	〃	2	17	〃
Aumônes, p. 386 M, p. 387 A et F	2,502	10	1	26	18	2
Chevaux, p. 386 M	425	13	3	4	11	6
Arbalétriers et sergents, p. 386 M	902	5	6	9	14	1
Total	5,076	8	1	54	11	9

On se rapprocherait déjà de la vérité en appliquant à toute l'année cette moyenne de 54 l. 11 s. 9 d. qui est constatée pour les quatre-vingt-treize derniers jours; mais nous

[a] § 370, p. 385 à 387.

[b] p. 387 E à G.

[c] p. 385 K

croyons qu'il est possible d'arriver à des résultats plus précis en combinant les chiffres des trois derniers tableaux, et en tenant compte des indications que fournissent certains passages des Tablettes. Et, d'abord, on aura la dépense exacte des arbalétriers et des sergents, pendant toute l'année 1256, si l'on ajoute la somme du neuvième tableau avec celle du onzième. Le total de 3,858 l. 17 s. 4 d. comprendra, il est vrai, une dépense arriérée de 108 l. 1 s. 8 d.[a] qui se rapporte à l'année 1255, mais qui doit néanmoins figurer dans les payements de l'année 1256. En second lieu, bien qu'on ne puisse pas calculer avec certitude la totalité des aumônes, on arrivera, du moins, à déterminer avec toute vraisemblable le compte particulier de l'aumônier, c'est-à-dire les gages qui lui étaient payés et les aumônes dont il avait la distribution. C'est en effet pour ce double objet que Jean de Lissi lui a fait une avance de 2,150 livres[b], qui, ajoutée à la dépense inscrite au paragraphe 57, pour les deux cent soixante-treize premiers jours, donne un total de 5,003 l. 6 s. 2 d. En outre, il résulte du paragraphe 389 que la dépense de l'aumônier a excédé sa recette d'une somme de 96 l. 12 s. 9 d., qui lui a été remboursée par Jean de Lissi[c], et qui donne pour total définitif 5,099 l. 18 s. 11 d.

Nous n'avons pas des renseignements aussi positifs pour les autres dépenses : voici comment nous proposerions d'y suppléer. Puisque Jean de Lissi a été seul chargé du service des payements dès le mois d'octobre 1256, les comptes rendus par lui, pour la période commencée au 9 novembre suivant, doivent fournir des résultats complets sur la dépense des harnais, des dons, des chevaux et des aumônes. Au contraire, pour les deux périodes précédentes, ses comptes renfermeront seulement des résultats partiels, qu'il faudra combiner avec les chiffres du neuvième et du dixième tableau. On peut craindre, il est vrai, que les dépenses constatées par les comptes spéciaux des paragraphes 200 à 212[d] ne soient comprises dans les payements que Cape ou Jean de Lissi ont faits pour le même objet[e]. Mais nous ferons observer que ces comptes spéciaux énoncent presque toujours le nom de la personne qui a été chargée de faire un don, de distribuer une aumône ou de remettre une somme d'argent, soit pour les harnais, soit pour l'achat d'un cheval. Il nous a donc été facile, en réunissant les chiffres du dixième tableau, d'exclure ceux qui répondaient à des payements déja inscrits dans l'un des comptes spéciaux. Il est facile de vérifier, en outre, que ces comptes spéciaux ne mentionnent pas une seule fois le nom de Jean de Lissi, tandis qu'on y voit figurer André de Beaulieu et Cape, c'est-à-dire les deux agents qui ont été chargés du service des payements pendant les voyages de Normandie et de Picardie. Cependant ce sont les comptes particuliers de Jean de Lissi qui ont fourni la plupart des payements relevés dans le dixième tableau, et comme, d'ailleurs, aucun de ces payements ne concorde avec le chiffre des dépenses du tableau précédent, il nous paraît certain que ces deux relevés renferment des éléments tout à fait distincts.

Nous aurions également extrait des comptes d'André de Beaulieu, de Cape et de Jean de Lissi les payements qu'ils ont faits pour les aumônes, si nous n'avions pas eu la crainte de confondre ces payements avec les sommes qu'ils étaient chargés d'avancer à l'aumônier. Mais, comme ces deux espèces de dépenses sont clairement distinguées dans l'avant-dernier compte de Jean de Lissi, où l'on trouve, indépendamment des deux payements qui peuvent seuls être attribués à l'aumônier, d'autres aumônes s'élevant à 254 l. 17 s. 4 d.[f], c'est-à-dire à 2 l. 14 s. 5 d. par jour, nous avons cru pouvoir évaluer, d'après cette moyenne, la dépense de l'année entière.

A ces divers éléments, dont nous allons présenter le tableau, il faut joindre d'autres dépenses accessoires faites pour les robes et les fourrures du roi, pour les robes données, pour les nouveaux chevaliers et pour les manteaux[g]. Comme l'année financière se divisait en trois périodes, et que la dépense des robes et des manteaux ne pouvait pas être proportionnelle au nombre des jours, nous avons considéré les chiffres portés au compte de Jean de Lissi comme formant le tiers de la dépense totale. Ce n'est pas que toutes les robes distribuées soient en effet comprises dans cet article; il faut en excepter au moins celles des arbalétriers, des sergents et des baptisés, qui sont énoncées dans les comptes spéciaux de leur paye. Mais, comme les Tablettes ne fournissent pas le moyen d'arriver à un chiffre exact, malgré les nombreux renseignements qu'elles contiennent sur la distribution des robes et des manteaux[h], nous avons cru préférable de nous en tenir à l'évaluation générale qui peut se déduire du compte de Jean de Lissi. Quant à la dépense des nouveaux chevaliers, il est probable qu'elle s'est élevée, pour l'année entière, à 485 l. 19 s.; car cette somme, inscrite au paragraphe 186, diffère à peine de celle qu'on obtiendrait en ajoutant au chiffre marqué, dans le compte de Jean de Lissi, les indications fournies par le paragraphe 214 pour les chevaliers de la Pentecôte et de l'Assomption. Enfin nous avons pu déterminer la dépense des baptisés en réunissant aux chiffres du paragraphe 221

[a] § 217 *a*, 217 *d* et 218 *a*.
[b] p. 387 A et 329 K.
[c] p. 387 F.
[d] tableau IX.
[e] tableau X.
[f] p. 386 M.
[g] p. 386 L
[h] § 199 et 213.

trois sommes inscrites au nom de T. (Thibaud)[a], leur clerc, qui devait être chargé de la distribution de la paye.

[a] 1° p. 385 H et J, 2° p. 386 A.

Tableau XII. Évaluation définitive de la dépense faite depuis le 10 février 1256 jusqu'au 9 février 1257, pour les arbalétriers et les sergents, les baptisés, les aumônes, les harnais, les dons, les chevaux, les robes et fourrures du roi, les robes données, les manteaux et les nouveaux chevaliers.

	DÉPENSE TOTALE de 366 jours.			DÉPENSE moyenne pour 1 jour.		
	liv.	s	d	liv.	s	d
Arbalétriers et sergents (tableaux IX et XI)	3,858	17	4	10	10	10
Baptisés (§ 221 *b*, 221 *c*, p. 385 H et J, p. 386 A)	413	3	4	1	2	7
Aumônier (1° § 57, 2° p. 387 A et F)	5,099	18	6	13	18	8
Autres aumônes (p. 286 M) *moyenne*	995	16	6	2	14	5
Harnais (tableaux X et XI, p. 386 F et M)	3,873	18	"	10	11	8
Dons (tableaux X et XI, p. 386 G et M)	1,320	"	"	3	12	2
Chevaux (tableaux X et XI, p. 386 G et M)	2,123	11	5	5	16	1
Robes et fourrures du roi (p. 386 L) *chiffre triplé*	132	12	"	"	7	3
Robes données (p. 386 L) *chiffre triplé*	185	11	"	"	10	2
Manteaux (p. 386 L) *chiffre triplé*	1,020	"	"	2	15	9
Nouveaux chevaliers (§ 186)	485	19	"	1	6	7
Total	19,509	7	1	53	6	2

3° GAGES, DÉPENSES DIVERSES, ERREURS OU OMISSIONS.

Une seule dépense importante nous reste à examiner : elle est indiquée dans plusieurs passages des Tablettes, et notamment dans le dernier compte de Jean de Lissi, sous le titre de gages (*vadia*); mais elle est presque toujours accompagnée ou suivie d'un payement fait pour de menus objets (*minuta*), comme dans les passages suivants : *pro vadiis et minutis, 371 l. 16 s. 7 d.* (p. 389 K); *pro vadiis de 32 diebus 344 l. 15 d. pro minutis, 15 l. 5 d.* (p. 390 B). L'addition du mot *minuta* ne permet pas de supposer que ces payements puissent concerner les six métiers. Nous avons expliqué plus haut comment il arrivait quelquefois de sous-entendre tour à tour l'un des mots *vadia* ou *expensa;* ici, au contraire, rien n'est à suppléer : le payement s'applique à deux dépenses distinctes et d'une valeur bien différente, puisque, d'après le second exemple, on peut évaluer les gages à 10 l. 15 s. 5 d. par jour, et les menus objets à 9 s. 5 d. environ. D'ailleurs, comme le même compte, où l'on rencontre ces payements faits pour gages et pour menus objets, contient aussi la totalité des sommes qui ont été avancées pour les six métiers, il est évident que ce sont deux ordres de dépenses tout à fait différents. Du 10 février au 8 novembre 1257, Jean de Lissi a payé, pour les gages et les menus objets, une somme de 2,943 l. 2 s. ou 10 l. 16 s. 5 d. par jour; mais cette dépense variait dans des proportions considérables. A côté de l'article que nous avons cité plus haut, et qui donne pour trente-deux jours une moyenne de 11 l. 4 s 5 d par jour, on en trouve un autre où les gages et les menus objets ont coûté, pour quatre-vingt-huit jours[b], 1,294 l. 17 s. 2 d. ou 14 l. 14 s. 4 d. par jour. Il ne reste plus ensuite, pour les cent soixante-deux jours qui complètent la période, qu'une somme de 1,289 l. 3 s. 2 d. correspondant à une moyenne de 7 l. 19 s. 4 d. qui est inférieure de près de moitié à la précédente. Il est vrai que cette somme de 1,289 l. 3 s. 2 d. se compose de deux payements[c] pour lesquels le nombre des jours de gages n'est pas mentionné; on pourrait donc en inférer que le compte de Jean de Lissi est incomplet sur ce point, et qu'il vaut mieux supposer un oubli ou une lacune que d'admettre une telle variation dans le taux de cette dépense. Mais des différences plus grandes encore sont constatées par d'autres passages des Tablettes. Nous citerons, par exemple, deux payements[d] de l'an 1256, qui se succèdent immédiatement, qui correspondent chacun à quinze jours, et dont les moyennes varient de 23 l. 13 s. à 10 l. 3 s. Un autre payement de vingt-sept jours[e] s'élève seulement à 155 l. 7 s. 7 d., y compris la dépense des menus objets, qui devrait probablement se partager avec l'article précédent : ici la moyenne descend à 5 l. 15 s. 2 d., c'est-à-dire à 2 l. 4 s. 2 d. plus bas qu'il ne serait nécessaire pour écarter l'hypothèse d'une omission dans le dernier compte de Jean de Lissi.

Un document tiré de l'ancien registre *Noster* de la Chambre des comptes, et dont une copie existe aux Archives nationales[f], nous fera connaître la cause de ces brusques variations. On y voit, en effet, que les gages de certains officiers pouvaient, dans certains cas, s'accroître considérablement et quelquefois être entièrement suspendus. Nous citerons, par

[b] p. 390 E.

[c] p. 389 K et 391 B.

[d] p. 382 B.

[e] p. 386 F.

[f] Reg. P. 2289, p. 874.

exemple, dix-neuf notaires qui recevaient chacun 19 deniers tournois par jour quand ils étaient *à court*, et 6 sous quand ils étaient *en parlement*. Quoique ce document ne paraisse pas antérieur aux premières années du quatorzième siècle, on en peut conclure que, dès le règne de S. Louis, il était d'usage d'augmenter les gages de certains officiers quand ils étaient astreints à un service actif. Le même document fixe à 25 sous tournois les gages du connétable *chacun jour que il est à court* : donc, s'il était absent, il n'avait droit à aucune rétribution. Cette règle devait s'appliquer à d'autres officiers, notamment au bouteiller. En effet, Jean d'Acre, qui a trois comptes différents dans les Tablettes de cire[a], n'a touché en tout que cent soixante-sept jours de gages, sinon pendant toute l'année 1256, au moins depuis le 10 février jusqu'au 8 novembre. L'archevêque de Bourges est cité une seule fois comme ayant reçu 8 livres pour quatre jours de gages[b]. L'ordonnance de 1261, que nous avons déjà citée, renferme plusieurs dispositions qui devaient aussi faire varier le prix des gages. Vingt-quatre convers recevaient chacun, tantôt 9 deniers, tantôt 14 deniers, suivant que l'on mangeait à la cour une ou deux fois par jour. Huit rentiers (car il faut probablement lire *rentarii* au lieu de *rencarii*, qu'a imprimé Ducange) recevaient dans le même cas 13 ou 20 deniers chacun. Le nombre des gens de service pouvait être augmenté temporairement, puisque l'ordonnance prévoit le cas où il faudrait louer des aides pour la fourrière. La lavandière des nappes recevait, outre ses gages, une somme proportionnée à la quantité de linge qu'elle lavait. Ces exemples, empruntés à un texte de l'an 1261, prouvent assez que l'inégalité des payements inscrits sur les Tablettes est une conséquence inévitable de la règle établie dans l'hôtel de S. Louis.

[a] § 110, 127 et 302.

[b] p. 321 B.

On peut donc accepter la moyenne de 10 l. 16 s. 4 d. par jour fournie par le dernier compte Jean de Lissi; mais ce chiffre n'est rigoureusement applicable qu'à deux cent soixante-douze jours de l'année 1257. Pour l'année précédente, on ne connaît avec certitude qu'une somme de 2,028 l. 10 s. correspondant à cent cinquante jours et donnant une moyenne de 13 l. 10 s. 6 d. pour les gages et les menus objets. Au lieu d'appliquer à l'année entière cette moyenne, que d'autres éléments ont pu considérablement modifier, il semble préférable de la combiner avec celle de l'année suivante : on obtient ainsi une somme de 4,971 l. 12 s. pour quatre cent vingt-deux jours, d'où l'on déduit, pour la dépense de l'année bissextile, 4,312 l. 14 s. ou 11 l. 15 s. 8 d. par jour.

Il serait difficile d'indiquer avec précision l'emploi de cette somme. Nous ferons observer seulement que, d'après l'ordonnance de 1261, on peut évaluer à 5 l. 4 s. 4 d. par jour les gages qui se payaient en dehors des six métiers. On trouve, d'une part, pour les chapelains, les clercs de la chapelle, le trésorier de Tours et le doyen de Saint-Aignan, 1 l. 1 s. 4 d.; de l'autre, pour la fourrière, pour les convers et les rentiers, pour la veuve du nommé Jean Tailleur, pour deux huissiers, trois portiers, trois valets de porte, une lavandière, un charretier de la chambre et douze sommeliers, 3 l. 18 s. Il resterait donc une somme de 6 l. 11 s. 4 d. dont une partie seulement pouvait être employée à rétribuer quelques autres domestiques, et principalement les clercs ou notaires dont l'ordonnance de 1261 ne fait aucune mention. Tous ces gages réunis étaient sans doute loin d'atteindre le taux moyen de 11 l. 15 s. 8 d. par jour. Mais, si l'on suppose la tenue d'un parlement, la présence simultanée du bouteiller et du connétable, celle de l'archevêque de Bourges ou de quelques autres personnages appelés à faire partie de la session, on comprendra facilement qu'avec le supplément accordé aux notaires, le chiffre des gages pût s'élever alors jusqu'à 23 livres par jour. Malgré l'incertitude que présentent ces calculs, surtout quand on les applique à l'année 1256, nous ne pouvions pas nous dispenser d'en tenir compte sans négliger un des éléments de la dépense de l'hôtel. Nous y joignons, dans le tableau suivant, les dépenses diverses et les erreurs ou les omissions sur lesquelles nous nous réservons de dire quelques mots.

Tableau XIII. Évaluation des gages; dépenses diverses, erreurs ou omissions.

	Du 10 février 1256 au 9 février 1257.			Moyenne pour 1 jour.			Du 10 février 1257 au 8 novembre 1257.			Moyenne pour 1 jour.		
	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Gages	4,312	14	»	11	15	8	2,943	2	»	10	16	4
Dépenses diverses / Erreurs ou omissions	3,281	17	2	8	19	4						
Dépenses diverses							2,087	11	8	7	13	6
Erreurs ou omissions							492	19	4	1	16	3

On voit que, pour l'année 1256, nous avons été obligés de confondre les dépenses diverses avec les erreurs ou les omissions : le chiffre de 3,281 l. 17 s. 2 d., compris sous

ce double titre, représente la différence qui existe entre la somme de toutes les évaluations précédentes et la dépense totale déterminée par les comptes du Temple[a]. En 1257, au contraire, on connaît exactement les dépenses diverses, qui sont toutes énoncées dans le dernier compte de Jean de Lissi[b] : la somme de 2,087 l. 11 s. 8 d. comprend tous les payements que nous n'avons pu rattacher avec certitude à une des dépenses spéciales. Il ne reste, pour les erreurs et les omissions, que 492 l. 19 s. 4 d., et cette somme pourrait se réduire à moins de 200 livres, si l'on voulait rétablir, pour l'année 1257, la paye des baptisés, dont il n'est question dans les Tablettes que pour l'année précédente.

[a] Tableau I.

[b] § 382.

4° RÉCAPITULATION.

Après avoir essayé de distinguer les différentes espèces de dépenses et de les soumettre à des évaluations plus ou moins exactes, il nous reste à réunir ces résultats dans un tableau général où l'on trouvera soit la reproduction, soit le résumé fidèle des tableaux particuliers auxquels ils se réfère.

Tableau XIV. Récapitulation des différentes dépenses de l'hôtel.

		Du 10 février 1256 au 9 février 1257.							Du 10 février 1257 au 9 novembre 1257.					
		Dépense totale.			Moyenne par jour.				Dépense totale.			Moyenne par jour		
		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Six métiers	Tabl. VI (cf. t. VII).	37,078	″	9	101	6	1	Tabl. VI (cf. t. VII).	26,668	9	7	98	″	11
Arbalétriers et sergents	Tabl. XII	3,858	17	4	10	10	10	Tabl. VIII	2,757	14	10	10	2	9
Baptisés	Tabl. XII	413	3	4	1	2	7	....	″	″	″	″	″	″
Aumônier	Tabl. XII	5,099	18	6	13	18	8	Tabl. VIII	14,124	8	2	51	18	7
Aumônes diverses	Tabl. XII	995	16	6	2	14	5	Tabl. VIII						
Robes et fourrures du roi	Tabl. XII	132	12	″	″	7	3	Tabl. VIII	375	16	″	1	7	8
Robes données	Tabl. XII	185	11	″	″	10	2	Tabl. VIII						
Harnais	Tabl. XII	3,873	18	″	10	11	8	Tabl. VIII	5,930	8	″	21	16	1
Manteaux	Tabl. XII	1,020	″	″	2	15	9	Tabl. VIII						
Dons	Tabl. XII	1,320	″	″	3	12	2	Tabl. VIII	1,062	10	8	3	18	1
Chevaux	Tabl. XII	2,123	11	5	5	16	1	Tabl. VIII	1,430	8	7	5	5	2
Nouveaux chevaliers	Tabl. XII	485	19	″	1	6	7	Tabl. VIII	183	17	″	″	13	6
Gages	Tabl. XIII	4,312	14	″	11	15	8	Tabl. XIII	2,943	2	″	10	16	5
Dépenses diverses	Tabl. XIII	3,281	17	7	8	19	4	Tabl. XIII	2,087	11	8	7	13	6
Omissions ou erreurs	Tabl. XIII							Tabl. XIII	492	19	4	1	16	3
Total	Tabl. I	64,181	19	5	175	7	3	Tabl. I	58,057	5	10	213	8	11

II. DÉPENSES DES BAILLIAGES ET DES PRÉVÔTÉS.

Pour évaluer la dépense des bailliages et des prévôtés nous examinerons successivement deux comptes partiels rendus au terme de l'Ascension, l'un en 1238, l'autre en 1248. Il a déjà été question du premier de ces comptes, et le lecteur n'a pas oublié que les dépenses de l'hôtel y figurent pour une somme qui excède de beaucoup la limite ordinaire. D'un autre côté, on y trouve des prêts pour 6,800 livres[c], des arrérages de rente pour 3,666 l. 13 s. 4 d.[d], et un don de 4,800 livres à Baudoin de Constantinople. Quand on a écarté tous ces articles, il reste, pour les prévôtés et les bailliages, une dépense de 25,631 l. 4 s. 10 d. composée ainsi qu'il suit :

[c] p. 260 B et D.

[d] p. 260 D. et E.

Tableau XV. Dépenses des bailliages et des prévôtés, entre la Chandeleur et l'Ascension, en 1238.

Les prévôts de France et le Temple, p. 259 G et H	3,340	16	4
Plus, pour l'abbaye de Royaumont, p. 260 B et C	466	13	4
Les baillis de France, p. 259 H	2,805	10	10
Plus, pour la veuve de Thibaud de Beaumont, p. 260 B	350	″	″
Total	6,963	″	6
Les baillis de Normandie, p. 259 J	8,832	18	3
Pierre Baron, bailli de Tours, p. 259 J et K	2,506	2	4
Hardoin de Marli (Poitou et Limousin?), p. 260 A	929	3	9
L'Albigeois, p. 260 D	6,400	″	″
Total général	25,631	4	10

En 1238, il s'est écoulé cent jours entre la Chandeleur et l'Ascension; mais il n'en faut pas conclure que toutes les dépenses dont nous venons de présenter le tableau correspondent exactement à la durée de cette période, ou, en d'autres termes, que le centième du total général représente la dépense moyenne d'un jour. Si l'on veut se reporter à un autre document qui fournit de nombreux détails sur la période correspondante de l'an 1248, on verra que le prévôt de Paris[a], par exemple, a soldé, entre la Chandeleur et l'Ascension, des dépenses qui portaient tantôt sur l'année entière, tantôt sur la moitié ou sur le tiers, et fort souvent sur les cent trente-six jours compris entre l'octave de la Chandeleur et la Saint-Jean[b]. Il est vrai que l'on y trouve aussi quelques dépenses faites pour un petit nombre de jours[c], mais elles se présentent moins souvent que les autres. Enfin, au milieu de toutes ces indications, il n'en est pas une seule qui corresponde à l'intervalle compris entre la Chandeleur et l'Ascension, tandis que les Tablettes de Jean Sarrasin fournissent continuellement des exemples de payements faits pour le nombre de jours déterminé par la date relative de ces deux fêtes. Il semble donc certain que les baillis n'appliquaient pas d'une manière absolue la règle suivie dans la comptabilité de l'hôtel. Mais, pour constater plus positivement ce fait, il est nécessaire d'entrer dans quelques explications.

Tout le monde comprendra sans peine que, pour simplifier leur comptabilité, les baillis eussent l'habitude d'acquitter par tiers, par moitié ou en totalité, certaines dépenses fixes, comme pouvaient être des rentes annuelles; car, s'il avait fallu en diviser le payement eu égard à la date toujours mobile de l'Ascension, ils auraient dû recommencer leurs calculs chaque année pour évaluer exactement la fraction qui devenait exigible. Quant aux gages et aux autres dépenses permanentes qui se réglaient à tant par jour, il était plus commode de les répartir en trois périodes composées chacune d'un nombre de jours déterminé; et, comme les trois cent soixante-cinq jours dont se composent les années communes ne peuvent se diviser par trois, on avait choisi pour un des termes de payement la fête de la Nativité de S. Jean-Baptiste, qui est fixée au 24 juin, et qui partage à peu près par moitié l'intervalle compris entre l'octave de la Chandeleur et l'octave de la Toussaint. Telle est, du moins, l'explication à laquelle on est naturellement conduit en examinant le compte de 1248, où l'on trouve plusieurs dépenses calculées, non jusqu'à l'octave de l'Ascension, mais jusqu'à la Saint-Jean. Pour contester l'autorité de ce fait, il faudrait supposer que, par une circonstance tout accidentelle, les prévôts et les baillis auraient reçu l'ordre, en 1248, de régler par anticipation jusqu'au 24 juin la comptabilité de certaines dépenses. Quel motif pourrait-on assigner à une telle exception? Serait-ce que le 24 juin fut précisément le jour où S. Louis partit de Sens[d] pour se diriger vers Aigues-Mortes? Mais la date précise de ce départ pouvait-elle être prévue d'avance, et ne vaut-il pas mieux voir dans cette coïncidence un fait tout fortuit que d'y chercher une relation quelconque avec un terme de payement qu'on trouve uniformément appliqué à un grand nombre de dépenses complétement étrangères à la croisade? Au reste, nous ferons observer que ce compte de 1248 n'est pas le seul où l'on trouve la trace de cet usage. Les Tablettes de Jean Sarrasin mentionnent une paye d'arbalétrier et une paye de sergent arrêtées le 24 juin[e]. Il est vrai que ces deux articles font partie d'un compte postérieur à l'Ascension. Mais, au chapitre des *harnais*, on trouve un payement qui a certainement précédé cette fête et qui a été fait pour vingt-trois semaines finissant à la Saint-Jean[f]. C'est là un payement fait par anticipation comme ceux que nous citions tout à l'heure; seulement il embrasse une période de cent soixante et un jours à partir de l'octave de l'Épiphanie. A cet exemple on peut en ajouter plusieurs qui sont fournis par un extrait fort court d'un compte de l'Ascension en 1269[g]. Comme Pâques était tombé le 24 mars, l'octave de l'Ascension répondait au 9 mai, et par conséquent la période du compte embrassait seulement quatre-vingt-neuf jours; cependant on y voit les gages de huit baillis calculés pour cent trente-cinq jours. Et ce qui prouve que c'était l'usage ordinaire, c'est que, pour le bailli de Sens et le bailli d'Étampes, cette dépense est qualifiée *dépense du terme*. Il est donc certain que le terme de l'Ascension était censé comprendre cent trente-cinq jours, quelle que fût la date de cette fête mobile. Nous ne prétendons pas cependant qu'il n'y eût pas d'exception à cet usage: l'extrait que nous venons de citer en fournirait deux ou trois, et l'on en trouverait quelques autres à la page 5 du même manuscrit, dans un extrait du compte de la Toussaint 1261. Mais ces exemples, et ceux que l'on pourrait découvrir ailleurs, ne doivent pas empêcher de reconnaître que, dans la pratique la plus ordinaire, on se conformait à la règle que nous venons d'indiquer. Il est même certain qu'elle était suivie en 1280 et 1281 par Philippe de Beaumanoir, bailli de Robert, comte de Clermont[h]. Quant aux baillis royaux, ils l'observaient encore en 1285: leur compte original de la Toussaint, conservé dans un manuscrit de Gaignières[i], renferme un grand nombre de payements faits pour cent

[a] p. 261 et 262.
[b] 261 C, etc.
[c] p. 262 H à M.
[d] p. 359 K.
[e] p. 364 G et 365 F.
[f] 353 C.
[g] mss. de Gaignières, 772. 2, fol. 15.
[h] Mélanges de Clérambaud, vol. IX.
[i] ms. 558. 2.

trente-sept jours, c'est-à-dire de la Saint-Jean à l'octave de la Toussaint. Nous n'en citerons qu'un exemple; car ce curieux document mérite d'être publié en entier dans notre collection, *Personæ, XLIIII. cuilibet XII. den. per diem, de hoc termino VI. l. XVII. s.* Ainsi le terme de la Toussaint n'est calculé dans ce compte que pour cent trente-sept jours, quoiqu'il y en eût réellement cent quatre-vingt-deux entre cette fête et celle de l'Ascension, qui, en 1285, tomba le 3 mai.

Nous croyons avoir démontré que la Nativité de S. Jean-Baptiste, qui aujourd'hui encore est le terme consacré pour un grand nombre de transactions dans plusieurs parties de la France, était aussi une époque adoptée par les baillis pour limiter et partager la comptabilité de certaines dépenses qui duraient toute l'année, mais qui se réglaient à tant par jour. Par un motif analogue, les dépenses qui consistaient en sommes fixes, payables chaque année, s'acquittaient tantôt en un seul payement, tantôt par moitié, tantôt par tiers. Les baillis s'épargnaient ainsi dans la pratique une foule de calculs minutieux, et diminuaient d'autant les chances d'erreurs. Mais, en dehors de ces dépenses, il en restait d'autres qui n'étaient ni annuelles, ni quotidiennes, qui pouvaient être imprévues, au moins dans une certaine mesure, et que nous appellerons dépenses variables. On peut les diviser en deux classes principales : d'un côté, les salaires payés à des journaliers pour des services temporaires; de l'autre, des frais de constructions, de réparations, et en général toute dépense qui n'était pas permanente. Ici aucun motif n'obligeait à sortir des règles de la comptabilité ordinaire; il eût même été impossible de ne pas s'y renfermer. Un bailli, qui rendait ses comptes à l'octave de l'Ascension, pouvait bien porter par anticipation à sa dépense les gages fixes qui devaient échoir jusqu'au 24 juin; mais il n'aurait pu présenter que des prévisions fort incertaines sur le prix de travaux non encore achevés, ou sur la rémunération de services temporaires, dont la durée était indéterminée. Le compte que nous examinons doit donc renfermer, d'une part, des dépenses annuelles ou quotidiennes qui anticipent plus ou moins au delà de l'octave de l'Ascension; de l'autre, toutes les dépenses variables qui avaient été soldées dans l'intervalle des cent seize jours dont se composait, en 1248, la période de comptabilité qu'on appelait le terme de l'Ascension.

Après avoir établi cette division d'une manière générale, il était nécessaire, pour en tirer des conséquences utiles, d'examiner jusqu'aux moindres détails et de déterminer la proportion exacte de ces éléments divers. Le tableau suivant fait connaître le résultat de cet examen en ce qui concerne les dépenses des prévôts et des baillis de France; celles des bailliages de Mâcon et de Tours sont placées à part dans un appendice.

Tableau XVI. Dépenses des bailliages et des prévôtés, entre la Chandeleur et l'Ascension, en 1248.

		Montant de chaque dépense.			Moyenne par jour		
		liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
PRÉVÔTÉS DE FRANCE (§ 1 à 58.)							
Dépenses fixes	pour 366 jours	56	11	8	″	3	1
	pour 183 jours	246	19	6	1	7	″
	pour 136 jours	1,173	19	8	8	12	8
	pour 122 jours	291	4	10	2	7	9
Dépenses variables	pendant 116 jours (salaires)	120	″	3	1	″	8
	pendant 116 jours (travaux, etc.)	509	4	4	4	7	10
LE TEMPLE, ETC. (§ 83 à 88 et § 93.)							
Dépenses fixes pour 136 jours		105	8	″	″	15	6
Dépenses variables pendant 116 jours (travaux, etc.)		930	8	2	8	″	5
Total des prévôtés, du Temple, etc.		3,433	16	5	26	14	11
BAILLIS DE FRANCE (§ 65 à 74.)							
Dépenses fixes	pour 183 jours	66	″	″	″	7	3
	pour 136 jours	1,224	4	8	9	″	″
	pour 122 jours	5	″	″	″		10
Dépenses variables	pendant 116 jours (salaires)	″	16	4	″	″	2
	pendant 116 jours (travaux, etc.)	1,654	7	3	14	5	3
Arriéré ou erreurs des comptes précédents		163	15	″	″	″	″
Total des baillis de France		3,114	3	3	23	13	6
Total des dépenses fixes		3,169	8	4	22	14	1
Total des dépenses variables		3,214	16	4	27	14	4
Total des dépenses fixes et des dépenses variables		6,384	4	8	50	8	5
Plus, pour arriéré ou erreurs des comptes précédents		163	15	″			
Total général		6,547	19	8			

Suite du TABLEAU XVI. Dépenses des bailliages et des prévôtés entre la Chandeleur et l'Ascension, en 1248.

		MONTANT de chaque dépense.			MOYENNE par jour.		
APPENDICE. — BAILLIAGES DE MÂCON ET DE TOURS (§ 81 et 82.)		liv.	s.	d	liv	s	d
§ 81. Dépenses fixes	pour 136 jours	380	16	″	2	16	″
	pour 122 jours	2	10	″	″	″	5
Dépenses variables pendant 116 jours		184	7	11	1	11	9
TOTAL du bailliage de Mâcon		567	13	11	4	8	2
§ 82. Dépenses fixes (converties en monnaie parisis)	pour 366 jours	24	16	″	″	1	5
	pour 183 jours	325	5	2	1	15	7
	pour 136 jours	556	2	6	4	1	9
	pour 122 jours	17	10	″	″	2	10
Dépenses variables (converties en monnaie parisis)	pendant 116 jours (salaires)	16	7	″	″	2	10
	pendant 116 jours (travaux, etc.)	77	8	10	″	13	4
TOTAL du bailliage de Tours		1,020	5	11	6	17	9
Arriéré du compte précédent (converti en monnaie parisis)		2	16	5			

Comme notre but principal, en présentant ce relevé, était de trouver un terme de comparaison qui fût applicable au compte de 1238, nous avons dû mettre à part, pour les rejeter dans un appendice, deux éléments qui ne pouvaient servir à nos calculs : nous voulons parler du bailliage de Mâcon[a], qui n'existait pas en 1238, et du bailliage de Tours, dont la dépense, telle qu'elle est fixée dans le compte 1248, doit s'écarter beaucoup des résultats ordinaires, puisque les travaux s'y trouvent portés pour 16 l. tournois seulement[b]. Au contraire, nous avons rattaché aux prévôtés de France quelques payements accessoires du Temple, et d'autres dépenses qui devaient entrer dans notre examen, parce qu'elles sont analogues à celles qui figurent dans la première partie du quinzième tableau. Nous devons avertir, en outre, que le total des payements faits par les baillis de France, quoique fixé par le texte du rouleau à 3,088 l. 14 s. 7 d.[c], monte en réalité à 3,114 livres ou environ : nous avons dû tenir compte de cette différence qui provient d'une erreur commise par le copiste dans l'addition des dépenses du bailli de Gisors[d]. On arrive ainsi à un total qui peut servir de base à une comparaison, puisqu'il n'est inférieur que d'un sixième environ aux résultats correspondants du compte de 1238.

Expliquons maintenant en peu de mots la règle que nous avons suivie pour attribuer à chaque période les éléments qui s'y rattachent. La période de cent trente-six jours est clairement indiquée dans le compte de la prévôté de Paris pour un payement de 34 l. fait à des religieuses d'Orléans[e]; mais, comme le copiste ne pouvait répéter continuellement la même formule, il l'a d'abord abrégée, puis entièrement supprimée, surtout quand il avait à mentionner une série d'articles de même valeur[f] : l'identité des sommes payées ne peut laisser ici aucun doute. Nous avons rattaché à la même période la dépense personnelle des baillis, qui est fixée une fois à 140 livres, puis à 136, à 114 l. 10 s.[g], et plusieurs fois à 108 l. 16 s. Les deux chiffres de 140 livres et de 114 l. 10 s. ne sont pas, il est vrai, le produit exact d'un nombre rond de sous et de deniers par 136; mais il s'en faut d'une fraction infiniment petite, et, d'ailleurs, le compte du bailli d'Orléans prouve que cette dépense était proportionnelle au nombre de jours, puisqu'il lui est alloué 183 l. 4 s.[h] pour l'intervalle compris entre l'octave de la Toussaint et la Saint-Jean, c'est-à-dire 16 sous par jour, ce qui donne, pour cent trente-six jours, comptés à partir de l'octave de la Chandeleur, la somme de 108 l. 16 s. marquée dans plusieurs autres comptes pour la dépense du bailli. Quant aux 74 l. 8 s. payés pour les quatre-vingt-treize jours antérieurs au 10 février, nous les avons rejetés à la fin du tableau, où ils figurent sous le titre d'*arriéré* ou d'*erreurs des comptes précédents*, avec quelques autres sommes peu importantes, mais qui sont réellement étrangères à la série des dépenses ouvertes le 10 février 1248.

Tels sont les éléments que nous avons rattachés à la période de cent trente-six jours. Les autres dépenses fixes se composent de quelques payements faits pour l'année entière (*pro toto*), pour la moitié (*pro medietate*) ou pour le tiers (*pro tertio*), payements qui peuvent se répartir rigoureusement sur trois cent soixante-six jours, cent quatre-vingt-trois ou cent vingt-deux. Les dépenses variables comprennent tout ce qui ne rentre pas dans l'une des catégories précédentes.

Examinons maintenant les résultats consignés dans le tableau. Si l'on divise le total des

[a] p. 279.
[b] p. 281 H.
[c] p. 279 G.
[d] p. 279 E.
[e] p. 261 C.
[f] p. 261 D à J.
[g] p. 271 K, 276 K et 281 K.
[h] p. 273 A.

dépenses fixes par la moyenne de 22 l. 14 s. 1 d., on trouve qu'elle y est contenue un peu plus de 139 fois, c'est-à-dire que, dans un compte dont la durée embrasse seulement cent seize jours, on avait anticipé de près de vingt-quatre jours pour ce genre de dépenses. Si l'on fait la même opération sur le total des dépenses fixes et des dépenses variables, on trouve que la somme de 6,384 l. 4 s. 8 d. contient un peu plus de 127 fois la moyenne de 50 l. 8 s. 5 d., en sorte qu'elle représente réellement une dépense de cent vingt-sept à cent vingt-huit jours, qui, pour les trois cent soixante-six jours de l'année bissextile, en supposant que la moyenne n'ait pas changé, donnerait un total de 18,454 l. 6 d. Si, au contraire, on avait considéré la somme de 6,384 l. 4 s. 8 d. comme répondant à cent seize jours seulement, on aurait été conduit à évaluer la dépense de l'année à 20,144 livres environ.

Si le compte de 1238 renferme les mêmes éléments, pour en déduire une évaluation approximative il faudrait également établir une distinction entre les dépenses fixes et les dépenses variables du terme de l'Ascension, qui, en cette année, comprenait seulement cent jours. A défaut d'autre terme de comparaison, nous appliquerons à ce compte les résultats qui viennent d'être constatés pour celui de 1248. Pour plus de simplicité, nous négligerons provisoirement quelques fractions, et nous fixerons le total des dépenses faites par les prévôtés, le Temple et les baillis de France à 6,800 livres, en le réduisant d'une somme qui représente à peu près celle de 163 l. 15 s. à laquelle montaient, en 1248, l'arriéré et les erreurs des comptes précédents. Comme l'année 1238 n'était pas bissextile, les dépenses payées jusqu'à la Saint-Jean ne répondaient qu'à cent trente-cinq jours : nous tiendrons compte à peu près de cette différence en les évaluant à 3,150 livres. En retranchant cette somme partielle du total de 6,800 livres, il restera, pour les dépenses variables, 3,650 livres ou 36 l. 10 s. par jour, qui, ajoutés à la moyenne particulière des dépenses fixes, donneront, pour la moyenne générale, un chiffre approximatif de 59 l. 4 s. De là se déduit pour l'année entière la somme de 21,608 livres. Au contraire, en supposant que la somme de 6,800 s'applique à 100 jours seulement, on aurait une moyenne de 68 livres par jour, qui porterait la dépense de l'année à 24,820 livres. On trouve ici une différence de 3,200 livres et au delà, qui serait plus considérable encore dans une année où Pâques tombant le 22 mars, l'intervalle entre la Chandeleur et l'Ascension serait seulement de quatre-vingt-sept jours.

Si l'on admet comme exacte la distinction que nous avons établie entre les dépenses fixes et les dépenses variables, il faut en conclure qu'en évaluant pour l'année 1238 la dépense des prévôtés et des baillis de France à 21,608 livres environ, nous nous rapprochons beaucoup plus de la vérité qu'en rapportant indistinctement toutes les dépenses du compte à cent jours seulement. Donc, en raisonnant d'après la même hypothèse pour les autres bailliages, nous devrons aussi arriver à un résultat plus probable. Or, puisque la somme de 6,800 livres nous a donné, pour la dépense d'un jour, une moyenne approximative de 59 l. 4 s., au lieu des 68 livres qu'on trouverait en prenant indistinctement le centième de la dépense faite par les prévôtés et les baillis de France, en appliquant la même proportion aux dépenses des autres bailliages, on obtiendra aussi un résultat plus vraisemblable. La somme portée aux autres comptes de l'an 1238 s'élevant à 18,668 l. 4 s. 4 d., le centième (186 l. 13 s. 7 d.) devra être à la moyenne probable comme le centième de 6,800 livres est à 59 l. 4 s. De là se déduirait un chiffre approximatif de 162 l. 10 sous, qui, ajouté à la moyenne déjà obtenue pour les prévôtés et les bailliages de France, porterait, à peu près, à 221 livres par jour la dépense de tous les bailliages.

Quoiqu'un tel résultat, appliqué à toute la durée de l'an 1238, ne puisse pas être considéré comme exact, il doit, du moins, être accepté comme une hypothèse probable, puisqu'il exprime la dépense de l'année d'après une moyenne de cent quatorze à cent quinze jours. Malheureusement on n'a pas les mêmes données pour l'année 1248, où la dépense des bailliages de France est la seule qui puisse fournir un terme de comparaison. Toutefois, comme elle est connue pour plus de quatre mois, on peut, en s'appuyant sur cette base, évaluer pour l'année entière la portion de dépense faite par les bailliages de France, déterminer un rapport entre ce chiffre partiel et le chiffre correspondant de l'an 1238, et rechercher enfin à quel résultat on serait conduit, si on rétablissait, d'après ce même rapport, les dépenses de la Normandie et de l'Albigeois[1], qui manquent dans le compte de 1248. En d'autres termes, puisque la dépense des bailliages de France, qui s'était élevée, en 1238, à 59 livres par jour, est descendue, en 1248, à 50 livres environ, on peut admettre que les dépenses dont le compte de 1248 ne fait pas mention ont aussi décru

[1] Pour l'année 1248, nous laissons de côté le Poitou, qui formait l'apanage d'Alfonse, frère de S. Louis

dans le rapport de 59 à 50 : tel est le calcul que nous avons résumé dans le tableau suivant. Comme nous avons tenu compte des fractions que nous avions négligées plus haut, la moyenne de la dépense des bailliages de France, en 1238, se trouve fixée plus exactement à 59 l. 3 s. 8 d. par jour. C'est d'après le rapport existant entre cette moyenne et celle de l'an 1248 que nous avons rétabli, dans cette dernière année, la dépense présumée de la Normandie et de l'Albigeois : les résultats de ce calcul hypothétique sont distingués des autres par un astérisque. Quant à la dépense des bailliages de Tours et de Mâcon, elle a été calculée d'après les données mêmes du compte de 1248. A ces divers éléments nous avons ajouté la double évaluation de la dépense de l'hôtel calculée, dans la première partie de cette dissertation, d'après les Tablettes de Jean Sarrasin; mais, en associant ces deux ordres de dépenses, nous avons choisi la combinaison qui devait produire la différence la plus forte dans le résultat général, et donner, par conséquent, jusqu'à un certain point, la mesure des variations que pouvait subir la dépense annuelle de S. Louis. Pour rendre plus facile la comparaison des deux parties de ce tableau, nous avons considéré les années comme composées chacune de trois cent soixante-cinq jours.

Tableau XVII. Évaluation approximative de la dépense annuelle de S. Louis, calculée 1° pour les bailliages et les prévôtés, d'après les comptes de l'Ascension en 1238 et en 1248; 2° pour l'hôtel, d'après les résultats fournis par les Tablettes de Jean Sarrasin, en 1256 et en 1257.

	Années 1238 et 1257.						Années 1248 et 1256.					
	Moyenne par jour.			Total pour l'année.			Moyenne par jour.			Total pour l'année.		
	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.	liv.	s.	d.
Les prévôtés, le Temple, etc.	32	14	6	11,944	12	6	26	14	11	9,762	4	7
Bailliages de France	26	9	2	9,657	5	10	23	13	6	8,641	7	6
Total	59	3	8	21,601	18	4	50	8	5	18,403	12	1
Bailliage de Tours	21	16	3	7,961	11	3	6	17	9	2,513	18	9
Bailliages de Normandie	76	17	7	28,060	17	11	* 65	10	3	* 23,912	1	3
Bailliage de Poitou	8	1	9	2,951	18	9	"	"	"	"	"	"
Albigeois	55	14	2	20,333	10	10	* 47	9	2	* 17,322	5	10
Bailliage de Mâcon	"	"	"	"	"	"	4	8	2	1,609	"	10
Total des prévôtés et des bailliages	221	13	5	80,909	17	1	174	13	9	63,760	18	9
Dépenses de l'hôtel	213	8	11	77,907	14	7	175	7	3	64,007	6	3
Total général	435	2	4	158,817	[illegible]	8	350	1	[illegible]	127,768	5	[illegible]

Comme la dépense des bailliages et des prévôtés n'est déduite que des deux comptes de 1238 et de 1248, comme, d'un autre côté, la dépense de l'hôtel se rapporte seulement aux années 1256 et 1257, il est bien entendu que ces éléments de dates diverses, ainsi associés, ne conviennent rigoureusement à aucune de ces années. On remarquera, en outre, que, pour appliquer cette évaluation à l'année 1257, il faudrait, d'une part, en retrancher le Poitou, qui, depuis l'an 1241, formait l'apanage d'Alfonse, frère de S. Louis; de l'autre, y ajouter la dépense du bailliage de Mâcon, telle qu'elle a pu être estimée d'après le compte de 1248. Il en résulterait les modifications suivantes :

Dépense des prévôtés et des bailliages en 1257	par jour	217 l.	9 s.	10 d.
	pour l'année	79,566	19	2
Total général des dépenses en 1257	par jour	430	18	9
	pour l'année	157,474	13	9

III. RECETTES DES BAILLIAGES ET DES PRÉVÔTÉS.

Quand même nous aurions réussi à choisir les hypothèses les plus vraisemblables et à n'en déduire que des conséquences légitimes, il est certain que les éléments dont nous pouvions disposer étaient trop incomplets pour ne pas laisser une assez large part à l'incertitude et à l'erreur. Ce n'est donc pas un maximum ou un minimum de la dépense de S. Louis que nous avons voulu présenter : ce sont deux évaluations qui semblent l'une et l'autre possibles, et dont la moyenne pourrait être acceptée comme probable. Quoi qu'il en soit, nos erreurs mêmes, toutes graves qu'elles puissent être, deviendraient profitables, si elles appelaient l'attention de la critique sur un sujet aussi important pour l'histoire.

Cette pensée nous a engagés à tenter aussi l'évaluation, peut-être plus incertaine encore, des recettes de la monarchie sous le règne de S. Louis.

C'est dans les mêmes comptes de 1238 et de 1248 que nous chercherons la solution de ce problème. Notre premier soin doit être de séparer avec soin les recettes ordinaires de celles qui tiennent à des circonstances tout exceptionnelles. Dans le compte de 1238, par exemple, on trouve plusieurs sommes qu'il est impossible de classer dans les recettes ordinaires: 1° les 15,000 livres payées par le comte de Flandres pour la moitié de son rachat (§ 10); quelques restitutions ou recettes arriérées qui appartiennent à un compte précédent (p. 253 E, 254 A et H, 258 H, 259 A); 3° des reliquats conservés en caisse par les comptables, et qu'on trouve inscrits en tête des paragraphes 6, 12, 17, 21, 24, 27, 30; 4° deux aides de guerre (p. 254 F et G). Nous croyons enfin qu'il faut ranger dans la même catégorie trois sommes assez fortes payées par les bourgeois de S. Quentin (p. 253 D), par le comte de Bar (p. 255 A) et par les bourgeois de Rouen (p. 255 D). Dans le compte de l'année 1248, nous considérons comme recettes extraordinaires: 1° le remboursement d'un prêt (p. 272 F); 2° des restitutions ou recettes arriérées (p. 271 A et B, p. 273 D et E, p. 275 F); 3° trois reliquats conservés en caisse (p. 273 C, 277 D, 280 B); 4° un droit de monnayage (p. 280 B); 5° les aides payées pour la croisade dans presque tous les bailliages, et dont la somme s'élève à 39,732 livres parisis, y compris le produit de la taille du pain et du vin dans la prévôté de Paris (p. 270 F).

Cette distinction une fois établie, on trouve que les recettes ordinaires des prévôtés et des bailliages de France entre la Chandeleur et l'Ascension se sont élevées, en 1238, à 38,265 l. 16 s. 6 d., et, en 1248, à 29,762 l. 5 s. 5 d. Si nous supposons que les recettes de la Normandie ont décru dans la même proportion que celles des bailliages de France, nous arriverons à compléter le compte de 1248, et à déterminer, sinon le minimum des revenus de la monarchie, du moins un des degrés inférieurs auxquels ils pouvaient descendre. L'ensemble des résultats que l'on obtient ainsi pour les recettes ordinaires ou extraordinaires est résumé dans le tableau suivant : un astérisque précède la somme qui n'a pu être calculée que par hypothèse; toutes les autres résultent directement du dépouillement des deux comptes.

TABLEAU XVIII. Recettes des bailliages et des prévôtés, entre la Chandeleur et l'Ascension, en 1238 et en 1248.

		ANNÉE 1238.							ANNÉE 1248.					
		Recette ordinaire.			Recette extraordinaire.				Recette ordinaire.			Recette extraordinaire.		
		l.	s.	d.	l.	s.	d.		l.	s.	d.	l.	s.	d.
Prévôté de Paris	§ 1 et 31	3,831	5	10				§ 65	1,822	13	1	11,538	6	8
Bailliage d'Amiens	§ 2	322	1	1	″	″	″	§ 66	202		10	5,890	″	″
Bailliage de Bourges	§ 3	589	4	11	″	″	″	§ 67	467	6	11	1,385	″	″
Bailliage de Vermandois	§ 4 et 32	7,192	1	7	2,010	″	″	§ 70	4,302	7	8	11,738	6	8
Bailliage de Gisors	§ 5 et 33	1,253	7	11	107	10	9	§ 74	2,966	11	3	2,605	″	″
Bailliage de Sens	§ 6	4,513	8	10	280	″	″	§ 69	1,017	5	6	3,907	6	″
Bailliage d'Orléans	§ 7	565	13	″	271	″	″	§ 68	2,430	15	9	2,305	″	″
Le Temple, les régales, etc.	§ 9 et 34	3,358	″	4	2,140	″	″	§ 83 et 84	1,011	10	5	″	″	″
Prévôtés	§ 11	15,672	8	8	″	″	″	§ 59	15,465	14			″	″
Recettes accessoires.	§ 8	965	4	4	″	″	″	§ 71	76	″	″	″	″	″
	§ 30	″	″		293	″	9	§ 72	″	″	″	500		″
			″	″	″		″	§ 73	″	″	″	1,500	″	″
TOTAL des bailliages de France		38,265	16	6	5,101	11	6		29,762	5	5	40,868	19	4
Bailliage de Tours	§ 24 à 26	2,404	11	1	620	17	6	§ 82	473	12	″	1,600	″	″
TOTAL		40,670	7	7	5,722	9	″		30,235	17	5	42,468	19	4
Bailliages de Normandie	§ 12 à 23	36,973	9	3	1,610	4	4		*28,757	2	″	″	″	″
Bailliage de Poitou	§ 27 à 29	784	18	10	518	8	5		″	″	″	″	″	
Bailliage de Mâcon		″	″	″	″	″	″	§ 81	517	4	10	959	16	5
TOTAL GÉNÉRAL		78,428	15	8	7,851	1	9		59,510	4	3	43,428	15	9
Rachat du comte de Flandre	§ 10	″	″	″	15,000	″	″		″	″	″	″	″	″

On voit que l'hypothèse d'une diminution uniforme dans les recettes de l'an 1248 a pour conséquence de retrancher environ 8,200 livres au produit constaté par le compte de 1238, pour les bailliages de Normandie, et, comme ce même compte présente déjà un excédant de 10,500 livres environ pour les recettes ordinaires des autres bailliages, il en résulte que, de la Chandeleur à l'Ascension 1238, on aurait reçu près de 19,000 livres

de plus que pendant la période correspondante de l'an 1248. Pour mieux apprécier les conséquences de cette hypothèse, il faut l'étendre au reste de l'année, et rechercher quels auraient été les résultats des comptes correspondant aux deux termes suivants, si la même inégalité de recettes s'y était maintenue.

Ici se présente une question préliminaire : y avait-il un rapport déterminé entre la recette d'une année et la portion de recette comprise dans un compte rendu à l'Ascension? Comme ces recettes consistaient surtout en revenus territoriaux, il est certain qu'il était à la fois possible et raisonnable d'en distribuer les différentes échéances de telle sorte qu'on fût toujours en mesure de satisfaire aux dépenses imputables sur chacun des trois comptes qui partageaient l'année. Faut-il en conclure qu'on réservait les plus fortes recettes pour les périodes chargées des payements les plus considérables, en d'autres termes que la recette de l'Ascension était supérieure à celle de la Chandeleur et inférieure à celle de la Toussaint? Nous ne le pensons pas. Quelle règle les baillis auraient-ils suivie pour arriver à une répartition véritablement exacte? Évidemment ils auraient dû établir leurs calculs sur la date de l'Ascension, c'est-à-dire qu'ils seraient retombés pour les recettes dans l'inconvénient qu'ils avaient voulu éviter pour les dépenses; car il aurait fallu, chaque année, augmenter ou diminuer la part proportionnelle des deux périodes dont la durée était modifiée par l'échéance d'une fête mobile. Que s'ils avaient voulu prendre le 24 juin comme limite commune des deux comptes, en leur supposant à chacun une durée de quatre mois et demi, ils n'auraient pas complétement résolu la difficulté : c'eût été baser la répartition des recettes sur les dépenses fixes de chaque période, mais par cela même négliger l'élément des dépenses variables, qui devaient toujours être plus considérables dans le compte de la Toussaint que dans celui de l'Ascension. Ainsi, de quelque manière qu'on envisage cette question, il est certain qu'il aurait fallu se régler sur les déplacements successifs de la fête de l'Ascension, ou, en d'autres termes, entreprendre chaque année de nouveaux calculs, si l'on avait voulu rendre la répartition des recettes exactement proportionnelle au chiffre des dépenses prévues.

Les baillis suivaient un procédé moins rigoureux, mais beaucoup plus simple : malgré l'inégalité des dépenses imputables sur chaque période, ils attribuaient à chacune le tiers des recettes de l'année. C'est, du moins, ce qui nous semble démontré par un document bien connu que Brussel a publié à la suite de son Examen de l'Usage général des fiefs[a] sous le titre de compte général des revenus du roi pendant l'année 1202. Les revenus des prévôtés y sont portés pour un tiers dans chacun des trois comptes partiels qui embrassent l'année, et qui répondent, le premier au mois de novembre, le second au mois de février, et le troisième au mois de mai, c'est-à-dire à la Toussaint, à la Chandeleur et à l'Ascension. Les recettes du mois de novembre y sont appelées recettes du premier tiers, *de primo tertio;* on versait au mois de février celles du second tiers[b], et au mois de mai celles du dernier tiers, *de ultimo tertio*[c]. Le même usage subsistait encore en 1285; car, dans le compte de la Toussaint que nous citions tout à l'heure, la recette de chacune des prévôtés de France est expressément évaluée au tiers, *pro tertio*. Enfin les recettes des prévôtés du bailliage de Clermont en Beauvaisis sont aussi portées pour un tiers dans quatre comptes de Philippe de Beaumanoir dont nous avons déjà parlé. Ces exemples suffisent pour établir que ce calcul était généralement suivi, et que nos deux comptes de l'Ascension, pour les années 1238 et 1248, doivent également renfermer le tiers des recettes.

[a] t. II, p. CXXXIX.

[b] p. CLXVIII

[c] p. CLXXXIX.

Toutefois cette évaluation ne doit être rigoureusement exacte que pour les recettes des prévôtés; celles des bailliages ne se répartissaient pas toutes de la même manière. Chargés de vendre les coupes de bois, les moissons, les vendanges, et en général de percevoir tous les revenus des domaines royaux, les baillis ne pouvaient pas régler d'une manière absolue les proportions et les termes des payements. On voit dans nos comptes des recettes faites pour le tout, pour la moitié, pour le tiers, pour le sixième. Ces fractions n'étaient probablement pas les seules qui fussent en usage : on peut, du moins, le conjecturer d'après certains passages peu précis qui mentionnent des sommes reçues pour premier et pour dernier payement, pour deux parties, pour la moitié de deux parties, pour les deux dernières parties. Mais, puisque les recettes des prévôtés se divisaient par tiers, on doit croire qu'il en était de même pour la presque totalité des recettes perçues par les baillis. Peut-être même les exceptions, d'ailleurs peu nombreuses, par lesquelles ils dérogeaient aux termes et aux conditions ordinaires de payement, étaient-elles combinées de telle sorte qu'elles pussent se compenser entre elles et ramener au même résultat. En somme, sur 78,000 livres et plus, le compte de 1238 en renferme à peine 2,000 qui soient comprises dans ces fractions exceptionnelles; le reste, qui n'est accompagné d'aucune mention spéciale, se compose sans doute de payements faits pour un tiers, suivant l'usage établi.

Cette méthode, qui avait le double avantage de simplifier les opérations des baillis et la vérification de leurs comptes, n'avait pas d'inconvénient grave, si le tiers des recettes suffisait toujours pour couvrir les dépenses de la plus longue période. Nos relevés précédents permettent de croire qu'il en était ainsi. Pour rendre cette vérification plus facile, nous allons présenter l'évaluation d'une année de revenus, en la calculant d'après les chiffres du XVIII[e] tableau, que nous multiplierons par trois. Les raisons que nous venons d'alléguer nous autorisent, en effet, à considérer la recette ordinaire des comptes de l'Ascension en 1238 et en 1248 comme équivalant à peu près au tiers de la recette totale.

Tableau XIX. Évaluation de la recette annuelle des bailliages et des prévôtés, d'après les comptes de l'Ascension, en 1238 et en 1248.

		Année 1238				Année 1248		
		l.	s.	d.		l.	s.	d.
Prévôté de Paris	§ 1 et 31	11,502	17	7	§ 65	5,467	19	3
Bailliage d'Amiens	§ 2	966	3	3	§ 66	606	2	6
Bailliage de Bourges	§ 3	1,767	14	9	§ 67	1,402	"	9
Bailliage de Vermandois	§ 4 et 32	21,576	4	9	§ 70	12,907	3	"
Bailliage de Gisors	§ 5 et 33	3,760	3	9	§ 74	8,899	13	9
Bailliage de Sens	§ 6	13,540	6	6	§ 69	3,051	16	6
Bailliage d'Orléans	§ 7	1,696	19	"	§ 68	7,292	7	3
Le Temple, les régales, etc.	§ 9 et 34	10,074	1	"	§ 83 et 84	3,034	11	3
Prévôtés	§ 11	47,017	6	"	§ 59	46,397	2	"
Recettes accessoires	§ 8	2,895	13	"	§ 71	228	"	"
Total des bailliages de France		..4,797	9	6	.....	89,286	16	3
Bailliage de Tours	§ 24 à 30	7,213	13	3	§ [illegible]	1,420	16	"
Bailliages de Normandie	§ 12 à 23	110,920	7	9	....	86,271	6	"
Bailliage de Poitou	§ 27 à 29	2,354	16	6		"	"	"
Bailliage de Mâcon		"	"	"	§ 81	1,551	14	6
Total général		235,286	7	"		178,530	12	9

IV. CONCLUSION.

De tout ce qui précède on est autorisé à conclure que les revenus ordinaires de la monarchie, sous le règne de S. Louis, suffisaient et au delà aux dépenses ordinaires, et que l'excédant de ces revenus offrait toutes les ressources nécessaires, non-seulement pour la construction des édifices religieux et les dotations pieuses, mais encore pour la plupart des dépenses imprévues que pouvaient conseiller ou commander les intérêts de l'administration et de la politique. Mais il faut excepter de ces dépenses celles qu'entraînait la guerre, et surtout une expédition lointaine comme le furent les croisades. Quelle que fût la sagesse de son administration, S. Louis n'aurait pu accumuler dans son épargne les sommes considérables qu'exigeaient de telles entreprises. L'usage, fondé sur une évidente nécessité, autorisait alors des impôts extraordinaires, auxquels le clergé contribuait peut-être plus encore que les laïques. Dès le règne de S. Louis l'Église gallicane acquitta de nombreuses dîmes, dont le produit devint une des principales ressources du trésor royal. Pour bien comprendre l'organisation des finances publiques, il faudrait connaître exactement le produit des aides payées par les laïques et des dîmes acquittées par le clergé. Les documents que nous avons réunis dans ce volume, tout nombreux qu'ils soient, ne suffisent pas encore pour résoudre ce problème. Nous regrettons surtout de n'avoir trouvé, pour le règne de S. Louis, qu'un seul rôle, dont les éléments sont loin d'être complets. Toutefois nous avons fait observer que, pour les diocèses de Paris, de Sens et de Troyes, ce rôle ne mentionne aucun déficit, et que par conséquent le produit qui s'y trouve marqué peut être accepté comme exact. On a vu qu'en partant de cette donnée, et en la comparant avec le produit des mêmes diocèses, tel qu'il est constaté par les comptes suivants, on est conduit à conjecturer que, du temps de S. Louis, cette branche de revenus pouvait produire environ les trois quarts de ce qu'elle a rapporté sous le règne de Philippe le Bel. Mais nous n'aborderons pas cette importante discussion, qui exigerait de trop longs développements; les documents sur lesquels il faudrait l'appuyer sont réunis sous les yeux de nos lecteurs, et peuvent être plus facilement étudiés que ceux dont nous avons cherché à déduire quelques notions sur les dépenses et les recettes ordinaires de S. Louis

En terminant cette dissertation, nous voudrions en justifier, ou, du moins, en excuser la longueur. Nous l'aurions abrégée de beaucoup, si nous avions voulu faire connaître seulement le résultat de nos calculs; mais, dans un sujet obscur et difficile, où nous étions exposés à commettre de graves erreurs, il était de notre devoir de marcher en quelque sorte sous les yeux du lecteur, afin qu'il pût suivre chacun de nos pas, et contrôler sans cesse notre méthode. Nous avons mis tout notre soin à ne pas confondre les hypothèses auxquelles nous avons dû recourir avec les résultats qui se déduisent directement de textes authentiques, résultats qui sont consignés dans plusieurs des tableaux précédents, et peut-être aussi dans quelques passages de cette dissertation. Il sera donc facile au lecteur d'établir une distinction entre les faits qui se trouvent établis avec certitude et les fausses conséquences que nous en aurions tirées.

NOTE

SUR LA MONNAIE TOURNOIS ET LA MONNAIE PARISIS DE S. LOUIS.

Afin que nos lecteurs ne soient pas obligés de recourir à des ouvrages spéciaux pour déterminer la valeur intrinsèque des monnaies de saint Louis, et qu'ils puissent se rendre compte des chiffres que nous avons indiqués dans cette dissertation, nous croyons devoir donner, sur la monnaie tournois et la monnaie parisis, quelques explications et des calculs que nous déduisons des tables insérées dans le Recueil des ordonnances[a].

Le titre de la monnaie d'or de saint Louis est généralement évalué à $\frac{990}{1000}$ de fin; notre monnaie d'or n'est qu'à $\frac{900}{1000}$. Un kilogramme d'or pur vaut 3,444^f,44^c,4444 de notre monnaie. Un kilogramme d'or à $\frac{990}{1000}$ vaut 3,410 francs. Un marc d'or à $\frac{990}{1000}$ vaut 834^f,59^c,75. Saint Louis taillait 59 agnels et $\frac{1}{6}$ dans un marc d'or à $\frac{990}{1000}$. La valeur intrinsèque d'un agnel est donc égale à 834^f,59^c,75 divisés par 59 $\frac{1}{6}$, ce qui revient à 14^f,10^c,588. L'agnel avait cours pour 12 sous et 6 deniers tournois; le poids légal était de 4^g,137. L'exemplaire de la Bibliothèque, gravé sur le frontispice de ce volume, pèse 4^g,100. L'exemplaire du denier d'or à l'écu, qui est aussi attribué à saint Louis, ne pèse que 4^g,050. Cette différence est néanmoins trop légère pour supposer que la taille de ces deux monnaies ne fût pas réglée de la même manière. Le denier d'or à l'écu devait donc, comme l'agnel d'or, avoir cours pour 12 sous 6 deniers tournois, et peser 4^g,137.

De ce que ces deux monnaies d'or d'une valeur intrinsèque de 14^f,10^c,588 avaient cours pour 12 sous 6 deniers tournois ou 150 deniers, il n'en faut pas conclure que le denier tournois valût la 150e partie de 14^f,10^c,588 ou 0^f,09^c,4039, ni attribuer au sou tournois douze fois cette valeur ou 1^f,12^c,8468. Pour que ce raisonnement fût exact, il faudrait qu'au temps de saint Louis le rapport de l'or à l'argent eût été le même que de nos jours. On va voir qu'il n'en était pas ainsi, et que la valeur du sou tournois en espèces d'argent n'atteignait pas tout à fait 90 centimes.

Le titre de la monnaie d'argent de saint Louis était à $\frac{23}{24}$; notre monnaie d'argent n'est qu'à $\frac{900}{1000}$. Un kilogramme d'argent pur vaut 222^f,22^c,2222; un marc d'argent pur vaut 54^f,38^c,954111; un marc d'argent à $\frac{23}{24}$ vaut 52^f,12^c,331023. Saint Louis taillait 58 gros tournois dans un marc à $\frac{23}{24}$. La valeur intrinsèque d'un gros tournois est donc égale à 52^f,12^c,331023 divisés par 58, ce qui revient à 0^f,89^c,8677762. Le gros tournois avait cours pour 12 deniers ou un sou tournois. Le poids légal était de 4^g,2198; l'exemplaire de la Bibliothèque nationale, gravé au bas du frontispice de ce volume, pèse 4^g,1000 ou environ 12 centigrammes de moins.

Nous pensons que le gros tournois d'argent doit être pris pour terme de comparaison quand on veut déterminer la valeur intrinsèque d'une somme payée au temps de saint Louis. La monnaie d'or conduirait à des évaluations beaucoup trop fortes, et la monnaie d'alliage à des évaluations un peu trop faibles.

Et, d'abord, il est facile de voir que la monnaie d'or conduirait à des évaluations exagérées. Puisque saint Louis taillait dans un marc d'or 59 agnels et $\frac{1}{6}$, ayant cours chacun pour 12 sous 6 deniers tournois, le marc d'or converti en monnaie valait 12 sols 6 deniers tournois multipliés par 59 $\frac{1}{6}$, ou 36 liv. 19 s. 7 d. Or un marc d'argent converti en monnaie valait seulement 2 liv. 18 s. : c'est-à-dire qu'un marc d'or représentait environ

[a] T. VI, préliminaires, p. 2 et suivantes.

12 fois $\frac{3}{4}$ la valeur d'un marc d'argent, tandis que, dans notre système monétaire, il représente 15 fois $\frac{1}{2}$ cette valeur; encore devons-nous faire observer que cette proportion de 12 $\frac{3}{4}$ est un peu trop élevée, puisqu'il s'agit d'un marc d'or à $\frac{990}{1000}$ de fin comparé à un marc d'argent, qui était à $\frac{958}{1000}$ environ.

Quant au denier d'alliage, il conduirait à des évaluations beaucoup plus voisines de la vérité, et qui cependant seraient un peu trop faibles. En effet, le denier, considéré comme formant la 12e partie du gros tournois, valait $0^{f},89^{c},8677762$ divisés par 12, ou $0^{f},07^{c},4889813$; mais on va voir que la pièce d'alliage qui avait cours pour un denier n'avait pas tout à fait cette valeur.

L'argent à $\frac{23}{24}$ de fin, qui servait à la fabrication des gros tournois, s'appelait *argent le roi;* il était considéré alors comme argent pur à $\frac{12}{12}$ ou 12 deniers de fin. Saint Louis employait pour ses deniers tournois 5 parties d'argent le roi contre 11 parties d'alliage; c'est ce qu'on appelait de l'argent à 3 deniers $\frac{18}{24}$ ou 3 deniers 18 grains de fin. Un marc composé de ces éléments ne valait que les $\frac{5}{16}$ de $52^{f},12^{c},331023$, valeur du marc d'argent le roi, c'est-à-dire $16^{f},28^{c},85$. Comme on taillait 220 deniers tournois dans un marc à 3 deniers 18 grains, chaque denier d'alliage valait $16^{f},28^{c},85$ divisés par 220 ou $0^{f},07^{c},403$. La valeur intrinsèque du denier tournois d'alliage était donc inférieure de $0^{f},00^{c},085$ à celle du denier considéré comme 12e partie du gros tournois. Le poids légal du denier tournois d'alliage était de $1^{g},112^{m}$. L'exemplaire de la Bibliothèque nationale, gravé au frontispice de ce volume, ne pèse que $0^{g},780^{m}$; mais d'autres exemplaires pèsent 1^{g} et même $1^{g},10$. L'obole ou demi-denier pèse $0^{g},450^{m}$; le poids légal était de $0^{g},556^{m}$. La valeur intrinsèque de cette obole était de $0^{f},03^{c},7019$, mais elle représentait la 24e partie du gros tournois ou $0^{f},03^{c},7444$, de même que le denier d'alliage avait cours pour la 12e partie de ce même gros tournois.

Ce qui prouve que le système monétaire de saint Louis reposait sur la valeur du gros tournois d'argent et non sur celle des deniers d'alliage, c'est que la proportion incontestable qui existait entre la monnaie tournois et la monnaie parisis n'était pas exactement observée pour les deniers d'alliage de ces deux monnaies. La valeur intrinsèque du denier tournois d'alliage étant de $7^{c},403$, le denier parisis d'alliage, qui était au denier tournois dans le rapport de 5 à 4, aurait dû avoir une valeur intrinsèque de $9^{c},254$, tandis que, dans la réalité, il valait seulement $8^{c},844$. En effet, on en taillait 221 dans un marc d'argent le roi à 4 deniers 12 grains de fin, et ce marc valait par conséquent les $\frac{3}{8}$ de $52^{f},12^{c},331023$, c'est-à-dire $19^{f},54^{c},62$. Puisque la valeur intrinsèque du denier parisis d'alliage est évidemment en désaccord avec sa valeur légale, on est autorisé à ne voir aussi dans le denier tournois d'alliage qu'une monnaie destinée à former les appoints, et dont la valeur était déterminée par celle du gros tournois d'argent : il en représentait, mais n'en valait pas exactement la douzième partie, de même que, chez nous, les pièces de 5 centimes et d'un décime représentent la vingtième et la dixième partie d'une pièce d'un franc, quoiqu'elles soient très-éloignées d'avoir cette valeur. Il est donc certain que légalement le denier tournois était la douzième partie du gros tournois d'argent, et que la valeur intrinsèque du gros tournois étant $0^{f},89^{c},8677762$, nous devons attribuer au denier tournois une valeur de $0^{f},07^{c},4889813$; et, comme le denier tournois valait les $\frac{4}{5}$ du denier parisis, il faut attribuer à celui-ci une valeur de $0^{f},09^{c},3612266$. C'est d'après ce principe que nous avons formé le tableau suivant, à l'aide duquel on peut déterminer la valeur intrinsèque des sommes d'argent exprimées en monnaie tournois et en monnaie parisis, pendant le règne de saint Louis et de Philippe le Hardi. Il deviendra également plus facile d'entreprendre des calculs sur la valeur relative, quand on aura sous les yeux la valeur intrinsèque exprimée en francs et en centimes.

Sans vouloir préjuger cette question si obscure et si complexe de la valeur relative de l'argent au temps de saint Louis, nous ferons observer que l'existence simultanée de l'obole tournois et de l'obole parisis, ou au moins du denier tournois et du denier parisis, devait être fort utile, sinon indispensable, aux petites transactions : on n'aurait eu sans cela pour petite monnaie que l'obole tournois, qui avait cours pour le 24e du gros tournois, c'est-à-dire pour une valeur intrinsèque de $3^{c},74$; or, en supposant (ce qui est une évaluation probablement trop basse) que l'argent avait alors quatre fois plus de pouvoir qu'aujourd'hui, la valeur relative de l'obole tournois atteignait à $14^{c},97$. Au contraire, on pouvait payer en monnaie courante des objets quatre fois moins chers, en remettant une obole parisis, en échange de laquelle on recevait une obole tournois; la différence de valeur intrinsèque était de $0^{c},9361$, et la différence de valeur relative ne s'élevait qu'à $3^{c},74$. Si l'on veut supposer que le pouvoir de l'argent était quintuple, la différence de la valeur relative s'élevait à $4^{c},8606$. Ceux qui contesteraient l'existence de l'obole parisis sous le règne de saint

Louis devraient admettre au moins ce genre d'échange entre les deniers tournois et les deniers parisis. En effet, l'ordonnance rendue à Chartres, en 1262, vers la mi-carême[a], prouve qu'il existait alors des deniers parisis : « Et ne seront refusez parisis ne tournois, « tous soient pelez, mès que il aient connaissance devers croix, ou devers piles, que il « soient parisis ou tournois. » Il est donc certain que, par l'échange de ces deux espèces de deniers, on pouvait arriver à payer en monnaie courante des objets dont la valeur relative ne dépassait pas 7c,488, si le pouvoir de l'argent était quadruple, ou 9c,361, si le pouvoir de l'argent était quintuple.

[a] Ord. I, p. 94.

Valeur intrinsèque de la monnaie d'argent de S. Louis, déduite du gros tournois d'argent, estimé of 89c 8677762.

MONNAIE TOURNOIS.		MONNAIE PARISIS	
Désignation des espèces.	Valeur intrinsèque.	Désignation des espèces.	Valeur intrinsèque
1 obole tournois	of 3c 7444906	1 obole parisis	of 4c 6806133
1 denier tournois	0 7 4889813	1 denier parisis	0 9 3612266
2 deniers	0 14 9779626	2 deniers	0 18 7224533
3	0 22 4669440	3	0 28 0836800
4	0 29 9559253	4	0 37 4449067
5	0 37 4449067	5	0 46 8061334
6	0 44 9338881	6	0 56 1673601
7	0 52 4228694	7	0 65 5285867
8	0 59 9118507	8	0 74 8898134
9	0 67 4008321	9	0 84 2510401
10	0 74 8898134	10	0 93 6122668
11	0 82 3787948	11	1 02 9734935
1 sou tourn. ou 12 deniers.	0 89 8677762	1 sou parisis ou 12 deniers	1 12 3347202
2 sous	1 79 7355524	2 sous	2 24 6694405
3	2 69 6033286	3	3 37 0041607
4	3 59 4711048	4	4 49 3388810
5	4 49 3388810	5	5 61 6736012
6	5 39 2066572	6	6 74 0083215
7	6 29 0744334	7	7 86 3430417
8	7 18 9422096	8	8 98 6777620
9	8 08 8099858	9	10 11 0124822
10	8 98 6777620	10	11 23 3472025
11	9 88 5455382	11	12 35 6819227
12	10 78 4133144	12	13 48 0166430
13	11 68 2810906	13	14 60 3513632
14	12 58 1488668	14	15 72 3860835
15	13 48 0166430	15	16 85 0208037
16	14 37 8844192	16	17 97 3555240
17	15 27 7521954	17	19 09 6902442
18	16 17 6199716	18	20 22 0249645
19	17 07 4877478	19	21 34 3596847
1 livre tourn. ou 20 sous	17 97 3555240	1 livre parisis ou 20 sous	22 46 6944050
2 livres	35 94 711048	2 livres	44 93 388810
3	53 92 066572	3	67 40 083215
4	71 89 422096	4	89 86 777620
5	89 86 777620	5	112 33 472025
6	107 84 133144	6	134 80 166430
7	125 81 488668	7	157 26 860835
8	143 78 844192	8	179 73 555240
9	161 76 199716	9	202 20 249645
10	179 73 55524	10	224 66 94405
20	359 47 11048	20	449 33 88810
30	539 20 66572	30	674 00 83215
40	718 94 22096	40	898 67 77620
50	898 67 77620	50	1,123 34 72025
60	1,078 41 33144	60	1,348 01 66430
70	1,258 14 88668	70	1,572 68 60835
80	1,437 88 44192	80	1,797 35 55240
90	1,617 61 99716	90	2,022 02 49645
100	1,797 35 5524	100	2,246 69 4405
500	8,986 77 762	500	11,233 47 2025
1,000	17,973 55 524	1,000	22,466 94 405
5,000	89,867 77 62	5,000	112,334 72 025
10,000	179,735 55 24	10,000	224,669 44 05
50,000	898,677 76 2	50,000	1,123,347 20 25
100,000	1,797,355 52 4	100,000	2,246,694 40 5
500,000	8,986,777 62	500,000	11,233,472 02 5
1,000,000	17,973,555 24	1,000,000	22,466,944 05

Nous devons avertir nos lecteurs qu'en assignant au gros tournois la valeur nominale d'un sou ou douze deniers, nous avons pris pour règle l'usage le plus ordinaire, celui qui était suivi dans les transactions habituelles, et qui est attesté, d'ailleurs, par tous les comptes

analogues à ceux que nous avons reproduits dans ce volume. Mais il y a des textes qui attribuent au gros tournois une valeur nominale douze fois moindre, c'est-à-dire qui lui donnent le nom de denier, en le considérant comme formant la douzième partie d'un sou et par conséquent la deux cent quarantième partie d'une livre tournois. Cette qualification ne change rien à la valeur intrinsèque du gros tournois, qui reste toujours la cinquante-huitième partie d'un marc d'*argent le roi;* mais elle modifie considérablement le sens des mots *denier, sou* et *livre tournois*, qui désignent alors des poids d'argent douze fois plus forts que ceux qui correspondent à ces trois termes dans le tableau précédent. On s'exposerait donc à tomber dans de graves erreurs, si l'on ne s'attachait pas à discerner les caractères distinctifs de deux significations aussi diverses.

Il faut d'abord se rappeler que le mot *sou* ne désignait pas une pièce de monnaie déterminée; il représentait seulement une collection de douze deniers, de même que le mot *livre* exprimait une collection de vingt sous. La valeur de la livre et celle du sou dépendaient donc de la valeur du denier, c'est-à-dire de l'élément primitif, dont la livre et le sou n'étaient que des multiples; or le nom de denier tournois se donnait à deux pièces de monnaies d'une valeur fort diverse, 1° au denier d'alliage formant la deux cent vingtième partie d'un marc à 3 deniers 18 grains de fin; 2° au gros tournois formant la cinquante-huitième partie d'un marc à $\frac{23}{24}$ de fin. Dans les transactions habituelles, le mot *denier* désignait le denier d'alliage, le mot *sou* répondait alors au gros tournois d'argent, qui avait cours pour douze de ces deniers d'alliage, et la livre tournois représentait par conséquent vingt gros tournois d'argent : elle pesait 84gr396 *d'argent le roi*. Quand, au contraire, on considérait le gros tournois comme denier, on donnait le nom de livre tournois à une collection de 240 gros tournois qui pesait 1012gr752 *d'argent le roi*. Cette signification toute spéciale, qui s'employait quelquefois dans les opérations de change, servait aussi dans les comptes de monnayage. Nous en citerons deux exemples, que nous empruntons au compte rendu par les baillis de France, pour le terme de la Toussaint 1285.

Ce document exprime, dans les termes suivants, le résultat de la fabrication faite à Paris, depuis le jeudi après la mi-carême jusqu'au terme de la Toussaint 1285 :

Fecerunt per dictum tempus VIII.C.LXX.M. Turonensium grossorum argenti, ponderis XV.M. marcarum, computatis LVIII. denariis pro marca; valet monetagium XV.C. l. Turonensium nigrorum, videlicet pro qualibet marca II. sol. Tur.

On voit dans ce passage que le gros tournois d'argent est qualifié *denier*, qu'on en taillait cinquante-huit au marc, et que le droit de monnayage s'élevait, pour chaque marc, à deux *sous de tournois noirs*. Il est évident que le mot *denier* est pris dans le sens exceptionnel, tandis que le mot *sou* est employé, selon l'usage ordinaire, comme représentant la cinquante-huitième partie d'un marc et formant l'équivalent d'un denier d'argent. C'est l'épithète *nigrorum* qui empêche de confondre ces 1,500 livres tournois, résultat du prélèvement d'un droit de deux sous par marc, avec les autres livres qui comprendraient deux cent quarante deniers d'argent. Deux autres citations, tirées du même document, nous conduiront aux mêmes résultats :

Pro busta grossorum Turonensium LXXII. s. VI. d. Tur. argenti; valent XLIII. l. X. s. Turonensium nigrorum, computato quolibet denario Turonensium grossorum pro XII. d. Turonensium nigrorum. . . . . .

Pro busta XI. l. XII. s. Tur. grossorum; valent VI.XX.XIX. l. IIII. s. Turonensium nigrorum, computato quolibet Tur. grossorum pro XII. d. Tur. nigrorum.

On retrouve encore ici les livres, les sous et les deniers d'*argent* ou de *gros* tournois, opposés aux livres, aux sous et aux deniers de tournois *noirs*, qui n'en valent que la douzième partie. Les expressions *Turonensis argenti, Turonensis grossus*, sont par conséquent le signe caractéristique de cette valeur exceptionnelle attribuée aux mots *livres, sous* et *deniers;* on y opposait l'expression *Turonensis niger*, qui ramenait ces mots à leur sens ordinaire, mais qui était employée alors seulement qu'on avait à distinguer entre l'acception vulgaire des mots *livres, sous, deniers* et celle qu'on leur attribuait dans des cas très-rares et pour des calculs d'une nature toute spéciale; aussi, dans les articles qui suivent immédiatement ceux que nous venons de citer, ne trouve-t-on plus de qualification jointe aux autres sommes exprimées en monnaie tournois; l'absence même de toute qualification désignait suffisamment des livres et des sous dont l'élément primitif était le denier d'alliage. Nous devons avertir toutefois que l'épithète de *grossus* ne désignait pas exclusivement le gros tournois d'argent. La qualification la plus positive est celle de *Turonensis argenti*. Il faudrait se garder surtout de confondre les tournois *forts* avec les tournois d'*argent*. On distinguait dans les deniers noirs, comme dans les deniers d'argent, les *forts* (*fortes*) et les

faibles (*debiles*), c'est-à-dire ceux qui, par l'imperfection de la taille, avaient un peu plus ou un peu moins que le poids légal. Lorsque Philippe le Bel eut altéré le titre des monnaies, ces deux mots furent souvent pris dans une autre acception : on appela monnaie *forte* la monnaie de bon aloi, et monnaie *faible* la monnaie de mauvais aloi. Quant à l'expression de *petits* tournois, elle désigne ordinairement les tournois noirs, qui étaient inférieurs au gros tournois d'argent, non-seulement en valeur, mais en poids et en diamètre.

Nous croyons devoir citer maintenant un autre passage du compte de 1285, qui soulève une nouvelle difficulté :

Item fecerunt II. M. III. C. L. Turonensium nigrorum ad parvum miliare; valent ad magnum miliare II. M. XLIIII. L. X. S. Tur. sine monetagio.

On pourrait croire, d'après cette citation, que l'on fabriquait, en 1285, deux espèces de tournois *noirs* : les uns au *petit millier*, les autres au *grand millier*, et que 2,300 l. du petit millier valaient 2,044 l. 10 s. du grand millier, ce qui donnerait le rapport de 9 à 8 $\frac{1}{4000}$. M. Léopold Delisle a eu l'obligeance de nous signaler un texte qui paraîtrait justifier cette interprétation; c'est un passage tiré d'un compte de la monnaie de Poitiers en 1253, monnaie qui était alors du titre et du poids de la monnaie tournois :

De XIII. miliaribus et V. C. libris ad parvum miliare, quæ valent XII. miliaria ad magnum miliare, pro quolibet miliari XXX. l. summa III. C. LX. l. [a].

[a] Arch. imp. J. 1034, n° 20.

On voit encore ici le petit millier ramené à la valeur du grand millier, et 13,500 livres de l'un assimilées à 12,000 livres de l'autre, ou 9 livres à 8 livres. Mais ces deux textes ne suffisent pas, selon nous, pour attester l'existence simultanée de deux espèces de deniers noirs sous le règne de S. Louis et de Philippe le Hardi. Avant d'adopter cette interprétation, il faudrait prouver qu'elle se concilie avec d'autres documents, qui semblent conduire à des conclusions toutes différentes. Comme la discussion de cette difficulté exigerait de longs développements, nous devons nous contenter d'avertir nos lecteurs que le tableau précédent n'est pas applicable à ce genre de calculs.

Ce tableau est spécialement destiné à faire connaître la valeur intrinsèque, 1° de la monnaie tournois ordinaire, dans laquelle le gros tournois d'argent, formant la cinquante-huitième partie d'un marc à $\frac{23}{24}$ de fin, avait cours pour 12 deniers ou 1 sou tournois; 2° de la monnaie parisis, qui s'employait concurremment avec cette monnaie tournois, et qui était réglée de telle sorte, que 4 deniers parisis avaient cours pour 5 deniers tournois.

Ce même tableau n'est directement applicable ni à la monnaie tournois dont les livres étaient composées de 240 deniers d'argent, ni à ce qu'on appelait en style technique le petit ou le grand millier, ni aux monnaies altérées, dans lesquelles le gros tournois d'argent ne formait plus la cinquante-huitième partie d'un marc d'argent à $\frac{23}{24}$ de fin, ni, par conséquent, à la monnaie parisis, qui avait subi une dépréciation analogue.

SYLLABUS AUCTORUM AC MONUMENTORUM

QUÆ HOC VOLUMINE XXI° CONTINENTUR.

EXPLICATION DE LA VIGNETTE.

Ce portrait de S. Louis, peint par un anonyme, vers la fin de l'an 1316, ou pendant le cours de l'an 1317, est tiré du registre LVII de la chancellerie royale, déposé aujourd'hui aux Archives de l'Empire. Un artiste de mérite, M. Saunier, sans reproduire les couleurs variées qui embellissent l'original, a su rendre le dessin avec beaucoup d'habileté. Le costume et les ornements royaux de S. Louis doivent avoir été représentés par le peintre avec une grande exactitude; mais, pour la taille, et surtout pour les traits et la physionomie, il avait peut-être consulté son imagination plutôt que la vérité. Il n'est pas impossible pourtant que l'image fidèle du saint roi se fût conservée jusqu'alors dans quelque sculpture de marbre ou d'ivoire. Si l'artiste anonyme, qui ne manquait pas d'habileté, avait choisi, pour le reproduire, un modèle authentique, nous serions assez heureux pour contempler l'auguste ressemblance de S. Louis. Quoi qu'il en soit, en publiant cette pieuse composition d'un homme inconnu, nous obtiendrons l'approbation de nos lecteurs, qui ne regretteront pas de voir S. Louis présider à cet ouvrage et le prendre en quelque sorte sous sa protection.

A l'image vénérable du saint roi, nous avons joint les types de sa monnaie tournois que possède la Bibliothèque impériale. Comme nous avons déjà dit quelques mots de cette matière (p. LXXVII et suiv.), nous nous contenterons de marquer le nom, la valeur légale et la légende de chaque type. Nous commencerons par la monnaie qui occupe la place supérieure, pour finir par celle qui se trouve dans le bas du dessin.

1° Denier tournois d'or à l'Agneau; il valait 12 sols, 6 den. tournois ✝ AGN DI QVI TOLL PCCA MVDI MISERERE NOB — XPC . VINCIT . XPC . REGNAT . XPC . IMPERAT (Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. — Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat).

2° Denier tournois d'or à l'Écu; il valait 12 sols 6 den. tournois. ✝ LVDOVICVS : DEI : GRACIA : FRANCOR : REX — ✝ XPC . VNICIT . (*sic.*) XPC . REGNAT . XPC . IMPERAT.

3° Obole tournois d'alliage; elle valait un demi den. tournois. ✝ LVDOVICVS REX — ✝ TVRONVS CIVIS.

4° Denier tournois d'alliage; il valait un denier tournois. ✝ LVDOVICVS REX — ✝ TVRONVS CIVIS.

5° Gros tournois d'argent; il valait 12 den. tournois ou un sol. ✝ BNDICTV : SIT : NOME : DNI : NRI : DEI : IHV . XPI — ✝ TVRONVS CIVIS (Benedictum sit nomen Domini nostri Dei Jesu Christi. — Turonus civis).

Hanc beati Ludovici effigiem, ab anonymo quodam, circa finem anni M. CCC XVI. aut anno M. CCC. XVII. currente depictam, exhibet codex LVII. regiæ cancellariæ, in Archivo Imperii nunc asservatus. Omissa pigmentorum varietate qua ipsum exemplar distinctum est, summo artificio lineamenta reddidit callidus vir Saunier. Beati Ludovici vestitum et ornatum regalem diligenti imitatione a pictore descriptum fuisse arbitramur, corporis autem staturam, ac præsertim faciem vultumque, ex ingenio forsitan potius quam ex vero expressos. Fieri tamen potuit ut eo tempore marmorea quædam exstarent aut eburnea signa quæ ipsam sanctissimi regis adhuc referrent imaginem. Quod si anonymus artifex, quem haud imperitum esse diximus, sincerum quoddam exemplar ad imitandum sibi proposuerit, nobis hodie augustum beati Ludovici simulacrum intueri contigerit. Utcumque res se habeat, pium ignoti hominis monumentum vulgantibus nobis non deerunt lectorum suffragia, quos profecto non pigebit quod beatus Ludovicus huic operi præesse et quodammodo favere videatur.

Verendæ pii regis imagini accedunt ipsius nummi Turonenses, in Bibliotheca imperiali asservati. Quoniam autem de hoc argumento pauca dicta sunt (p. LXXVII et s.), satis erit si de singulis notaverimus nomen pretiumque a lege indictum, et verba quæ insculpta leguntur. A nummo qui superiorem locum obtinet incipientes, ad eum denique accedemus quem ima in tabula reperire est.

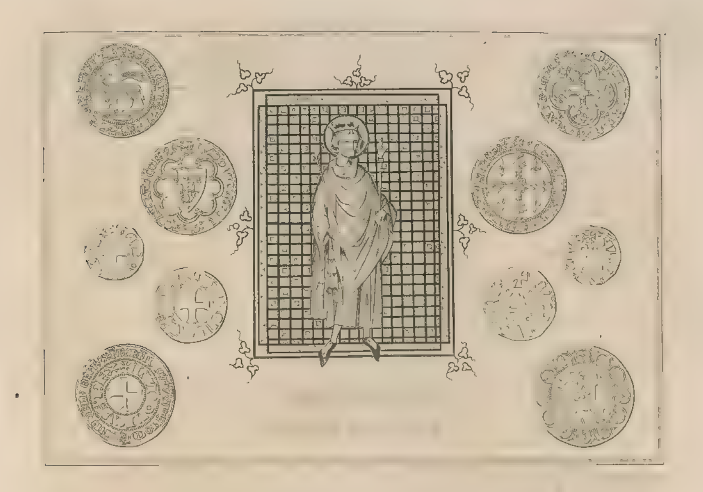
1° Denarius Turonensis aureus cum Agno; valebat 12 sol. 6 den. Turonenses. ✝ AGN DI QVI TOLL PCCA MVDI MISERERE NOB — XPC . VINCIT . XPC . REGNAT . XPC . IMPERAT (Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. — Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat).

2° Denarius Turonensis aureus cum Scuto; valebat 12 sol. 6 den. Turonenses. ✝ LVDOVICVS · DEI : GRACIA : FRANCOR : REX — ✝ XPC . VNICIT . (*sic*) XPC . REGNAT . XPC . IMPERAT.

3° Obolus Turonensis ex ære et argento; valebat dimidium denarium Turonensem. ✝ LVDOVICVS REX — ✝ TVRONVS CIVIS.

4° Denarius Turonensis ex ære et argento; valebat 1 den. Turonensem. ✝ LVDOVICVS REX — ✝ TVRONVS CIVIS.

5° Grossus Turonensis argenteus; valebat 12 denarios Turonenses sive 1 solidum. ✝ BNDICTV : SIT : NOME : DNI : NRI : DEI : IHV . XPI — ✝ TVRONVS CIVIS (Benedictum sit nomen Domini nostri Dei Jesu Christi. — Turonus civis).



RERUM

GALLICARUM ET FRANCICARUM

SCRIPTORES.

CHRONICON GIRARDI DE FRACHETO

ET ANONYMA EJUSDEM OPERIS CONTINUATIO.

MONITUM.

Chronicon Girardi de Fracheto sæpius laudatum, nondum tamen, ni fallimur, in lucem editum, nihil fere aliud est nisi collectitium indigestumque opus, ubi perturbatione temporum sermonisque rusticitate rerum gestarum narratio plerumque laborat. Nusquam ille ut oculatus testis locutus esse videtur, nisi cum meminit quam graviter

anno M.CC.XXXV. Lemovicis sævierit ea pestilentia quæ australes Galliarum provincias eo tempore depopulabatur. Nomen autem ejus, quanquam eo loco non declaratum, præscriptus ipsi chronico prodit titulus : *Chronica fratris Girardi de Frachet ordinis Prædicatorum.* Quamvis igitur a Bernardo Guidonis fratrum Prædicatorum vitas tantum scripsisse memoretur, eum, si antiquissimis codicibus fides adhibeatur, istius chronici auctorem fuisse nemo negaverit. Brevius tamen de ipso disseremus, lectorem hortaturi, si ampliora documenta desideraverit, ut Jacobum Echard[a] seu Historiam litterariam Franciæ[b] necnon fragmentum quoddam, paulo inferius inter Bernardi Guidonis opuscula editum, requirere velit.

[a] *Scr. ord. Pr.* I, 259.
[b] *Hist. litt.* XIX, 174; XXI, 720, 721, 724, 725.
[c] Chalus.

Girardi de Fracheto locus natalis fuisse dicitur castrum Luceti seu Lucii[c] prope Lemovicas situm. Hunc autem sæculo XIII. ineunte natum satis probant pauca quæ huc afferenda censuimus, e quodam Bernardi Guidonis libello qui inscribitur : *Nomina sanctorum Lemovicensis diœcesis.* « Vidi ego pariter et audivi capellanum antiquum qui se asserebat « audivisse seriose referri a fratre Geraldo de Fracheto ordinis Præ- « dicatorum, viro religioso pariter et famoso, quod in processione qua « corpus sancti Justi ablatum fuit et receptum ad ecclesiam Sancti « Stephani cathedralem, ipse frater Geraldus præsens affuerat, et sicut « juvenis clericus officium acoliti in processione peregerat, sicut moris « est candelabrum deferendo. » Cum autem Petrus Coral, in suo de abbatibus Sancti Martini chronico, sancti Justi corpus ad ecclesiam cathedralem Lemovicarum anno M.CC.XXV. translatum fuisse testetur, satis patet eum esse annum quo Girardus de Fracheto se juvenem clericum profitebatur. Hoc eodem anno religiosæ disciplinæ tirocinium in ordine sancti Dominici adortus, votis solemnibus VIII. Calendas Aprilis, anno sequenti, se obstrinxit. Prior Lemovicensis inde Massiliensis factus, postea provincialis in Provincia, rursusque prior Montispessulani, denique pridie Nonas Octobris, anno M.CC.LXXI. e vita excessit.

Chronicon Girardi de Fracheto usque ad annum M.CC.LXXI. productum fuisse probaturus, quemdam locum attulit Jacobus Echard in quo Bernardus Guidonis, cum de coronatione Philippi Audacis dissereret, hæc solemnia dixit celebrata fuisse anno M.CC.LXXI. pridie quidem Calendas Septembris secundum chronicon Guillelmi de Podio Laurentii, die vero crastina Assumptionis secundum chronicon Girardi[d]. Doctissimo Echard errorem attulit nomen *Girardus* quo designatur ibi Girardus de Arvernia, si quidem Girardum de Fracheto, et eos qui ejusdem opus continuaverunt, de coronatione Philippi Audacis omnino tacuisse constat. Quo sublato argumento, minime probabile videbitur exactum fuisse istud chronicon ab auctore nostro ultra annum M.CC.LXVI. aut M.CC.LXVIII; novissime enim in plerisque codicibus memoratur aut Caroli Andegavensis coronatio, aut mors Clementis quarti.

[d] *Scr. ord. Pr.* I, 260; *Hist. litt.* XIX, 176; XXI, 751.

Qui autem codices utrumque terminum excedunt, ii longe ultra annum quo Girardus noster obiit rerum gestarum perducunt narra-

tionem, quæ scilicet attingit annum M.CC.LXXXV. in codice 5039 quem habet Bibliotheca Reipublicæ, annum M.CCC. in codice Veneto quem laudavit Echard, annum denique M.CCC.LXIV. in codice 5005 C supradictæ Bibliothecæ.

Præterea fieri non potest quin agnoscas operis sermonem rationemque immutari ubi ventum est ad alterum sacrum bellum quod anno M.CC.LXX. suscepit beatus Ludovicus. Tunc a novis collectoribus, qualescumque sint (non unum enim chronico Girardi nostri continuando insudavisse constat), incipiunt singula fusius narrari, rectius notari tempora, certiora plenioraque documenta suppeditari. Quamvis abhinc chronicon Guillelmi Nangiacensis ejusque operis continuationem plerumque referant, quædam tamen e recentiore nostro chronico usque ad annum M.CC.LXXXV. excerpenda, omnia post eumdem annum in lucem edenda censuimus. Nonnulla enim ibi reperire est quæ nova luce res gestas aliquantulum illustrent, sæpissime autem varias lectiones quibus emendari possit chronici Nangiacensis contextus, quantacumque cura ad fidem aliorum codicum editus fuerit tum in vicesimo hujus nostræ collectionis tomo, tum ab ornatissimo juvene, H. Geraud, cujus immaturo interitu scientia historica flebile damnum accepit.

Lectorem monituri quid potissimum differat inter laudatas chronici Nangiacensis editiones et additum opusculo Girardi nostri supplementum, utilius visum est, brevitatis causa, editionem penultimam, eam scilicet quæ inter Rerum Gallicarum scriptores tomo XX. reperitur, hac nota, *Ed. pen.*, signari; alteraque nota, *Ed. nov.*, novissimam editionem indicari quam anno M.DCCC.XLIII. H. Geraud absolvit. Lectorem quoque monitum velimus nos utraque nota abstinuisse quotiescumque de utraque editione promiscue ageretur.

Tres potissimum codices recensuimus: ad annum scilicet M.CC.LXVIII. codicem 5005 B secuti (olim Colb. 4933, reg. 5949, 33 A), ubi nullum chronico Girardi de Fracheto supplementum accrescit; inde ad annum M.CC.LXXXV. codicem 5039 (olim Colb. 6318, reg. 6585), ac demum codicem 5005 C (olim 5949) in quo ea occurrunt supplementa quæ ad novam emendationem chronici Nangiacensis, tot mendis, quibus antea scatebat, nuper a doctissimis viris jam expurgati, magnum sæpius adjumentum allatura esse videantur[1].

Anno Domini M.CC.XXX. Studium Parisius dissipatur. Comes Campaniæ, Britanniæ, Marchiæ, cum rege Angliæ et comite Tholosano contra regem conjurant[2]. Anno quarto sequenti, rex filiam comitis Provinciæ ducit. Fit fames magna, in Pictavia maxime[3], ita quod sextarium bladi solidos L.[4] valet[5], et homines ut ani-

[1] Duos præterea codices, licet parcius, adhibuimus, alterum numero 4863 signatum (olim Colb. 1701, reg. 5218. 3), alterum numero 4938 (olim Colb. 5419, reg. 5222. 3. 3).

[2] *Hujus conjurationis hoc anno non meminit Guillelmus de Nangiaco.*

[3] *Apud Guillelmum de Nangiaco hæc fames anno 1235 maxime deseviisse dicitur.*

[4] *Apud Guill. de Nang.* centum; *sed rectius, ut videtur,* viginti *in chronico Petri Coral, qui testis hujus famis esse potuit.*

[5] *Codd. 5005 C et 4938,* valeret.

malia herbas excerpunt[1]. Sequitur tanta mortalitas quod tam igne sacro quam pestilentia multa millia hominum[2] moriuntur. Ego una die semel in cimiterio Sancti Geraldi Lemovicensis vidi centum pauperes sepeliri; frequentius autem XXX. et L.[3] . . . . . A

Anno Domini M.CC.XL. Gregorius papa obiit. Hic decretales per manum fratris Raymundi de Pennaforti, ordinis Prædicatorum[4], compilavit. Inter hunc Gregorium et Innocentium vacat Sedes Apostolica XXII. mensibus propter ambitiones et discordias; nam Cœlestinus tantum XVII. diebus præest. Tartari, vastata Georgia et India et Armenia majori, Turquiam per XX. annos devastant[5]. Contra quos CCC. Franci pugnantes bis eos fugaverunt. Duo autem capti ex Francis, cum ex condicto[6] Tartari eos videre vellent pugnantes, armati sunt; et in ipsos irruentes Tartaros[7], XV. ex eis Franci[8] duo occiderunt; et XXX. vulnerantes tandem ab eis occiduntur. . . . . B C

Eodem tempore[9], in Podio beatæ Mariæ, plus quam ducentæ[10] personæ a pressura processionis Rogationis[11] mortuæ sunt. Anno Domini MCCXLIII.[12] Innocentius quartus fugit de Italia et venit Lugdunum. Post annum tertium[13], concilium generale celebrat et Fredericum imperatorem deponit. Cancellarium quoque Parisiensem, scilicet magistrum Odonem de Castro Radulphi, et Hugonem de Sancto Caro[14] priorem fratrum Prædicatorum[15] cardinales facit. . . . . D

Anno Domini M.CC.XLIIII.[16] captum est in diœcesi Tholosana castrum inexpugnabile Mons Securus, et in eo CC. et XXIIII. hæretici sunt[17] combusti. Eodem tempore, in Sabaudia mons cadens et multas villas destruens, per milliare et amplius, plus quam V. millia hominum contrivit[18]. Item mare, inter Normanniam et Britanniam exundans, multos peremit, septem leucas et plus occupans de terra. . . . . E

Eodem tempore[19], intra Lugdunum et Viennam[20] super Rodanum, in villa quæ dicitur Mahon[21], natus est puer habens caput, barbam, capillos, pecten[22] et virilia ad modum hominis XXX. annorum; et vixit circiter duos annos. Eodem tempore Mecha civitas, in qua Machometus conditus erat, igne cœlesti est combusta. . . . . F

Anno Domini M.CC.LVIII. a festo Pentecostes usque ad Nativitatem Domini, in Italia et tota Gallia tanta inundatio pluviarum fuit quod pontes et villæ multæ et sata[23] destructa sunt; et[24] sata colligi nec alia seminari valuerunt. . . . . G

Anno Domini M.CC.LXI.[25] institutus est ordo fratrum de Pœnitentia Jesus Christi apud Massiliam[26] de speciali mandato domini papæ.

[a] die 25 Maii.
[b] 29 Aug.

Anno Domini M.CC.LXI.[27] Alexander papa moritur in festo sancti Urbani[a]; et post, in Decollatione sancti Johannis Baptistæ[b], Urbanus quartus, eligitur, Trecensis natione, ex patriarcha Jerosolimitano[28]. Eodem anno Constantinopolis a Græcis proditione capitur. Prædictus Urbanus quatuordecim[29] cardinales elegit, inter quos fuerunt Annibal[30] ordinis Prædicatorum et Guido ordinis[31] Cisterciensis, H

[1] *Cod. 4938*, excerpebant.
[2] Hominum *abest cod. 4938.*
[3] *Sic codd. 4863, 4938 et 5005 B; male autem Cod. 5039 :* vidi L. pauperes sepeliri, frequentius autem XL. et L. *Cod. 5005 C :* vidi centum pauperes sepeliri, frequentius autem XL. et L.
[4] *Voces* de Pennaforti ord. Præd. *in cod. 4938 desiderantur.*
[5] *Hæc anno 1242 accidisse refert Guill. de Nang*
[6] *Codd. 4938 et 5005 B male* ex condito.
[7] *Codd. male* Tartari.
[8] *Codd. 4938 male* Francis.
[9] Eodem tempore, *videlicet* anno 1248, *si ad eam respicias temporis notam quæ paulo superius in codice occurrit; proxima autem anni 1243 mentio indicat annos in hoc loco aut male notatos aut perturbatos fuisse. In chronico Lemovicensi a Petro Coral et aliis conscripto, hæc anno 1255 accidisse memorantur.*
[10] *Cod. 4863* plus quam DCCC.
[11] *Codd. 5005 C et 4938* Rogationum.
[12] Anno 1244 *Guill. de Nang.; Cod. 4938 male* M.DCC.XLII.
[13] Anno 1245 *Guill. de Nang*
[14] *Cod. 5005 C male :* de Sancto Claro. *Cod. 4938 omisit voces* Od. de Cast. Rad. *et* de S. Caro.
[15] *Addit cod. 4938* Parisiensium.
[16] Anno 1243 *Guill. de Pod. Laur.*
[17] *Sic emendatum in cod. 5005 C; ceteri* et *pro* sunt.
[18] *Cod. 4863 male* convertit.
[19] Eodem tempore, *videlicet* anno 1251 *qui paulo superius in codice notatus occurrit; hic autem tutius est auctori nostro diffidere qui plurimos in serie annorum computanda errores hoc loco accumulavit.*
[20] *Cod. 5039* Vianam.
[21] *Cod. 5005 C* Baliom; *cod. 4938* Bahom.
[22] *Voces* barbam *et* pecten *in cod. 4863 desunt.*
[23] *Melius fortasse* strata (chaussées).
[24] *Pro* et *cod. 4863* ita quod.
[25] *Apud Girardum de Arvernia* anno 1251.
[26] *Sic cod. 4938; ceteri male* Marsiliam *et* Maxiliam
[27] *Codd. 5039 et 5005 C male* M.CC.LXII; *cod. 4863, pejus* M.CC.LXXI.
[28] *Voces* ex patr. Jer. *in cod. 4938 desiderantur.*
[29] *Cod. 4938 male* XXIIII.
[30] *Codd. 4863, 5039 et 5005 C* Hannibal *et* Hanibal
[31] *Vocem* ordinis *suppeditat unus cod. 4938.*

magistri in theologia, et Guido Fulcodii[1] Narbonensis et Henricus Ebredunensis archiepiscopi et magistri[2] in jure; item duo consiliarii regis Franciæ, Ebroicensis episcopus et thesaurarius Turonensis.....

Anno[3] Domini M.CC.LXX. Ludovicus, rex Franciæ, non perterritus præteritis laboribus et expensis quas olim fecerat ultra mare, iterato cum tribus filiis, adjuncto sibi rege Navarræ comiteque Campaniæ Theobaldo et quamplurimis baronibus et prælatis, pro recuperatione Terræ Sanctæ iter assumpsit. Verum ad hoc ut Terra Sancta facilius recuperaretur, incidit ipsis consilium ut regnum Tunicii, quod in medio consistens non parum[4] dabat transfretantibus impedimentum, primitus Christianorum subiceretur potestati; et cum portum et Carthaginem[5], quæ est prope Tunicium, potenti manu cepissent, infirmitas quæ illo anno maxime circa confinia[6] maris viguit, in eorumdem Christianorum exercitu nimis invaluit, et primo quidem de regis Franciæ filiis Johannem comitem Nivernensem, post legatum domini papæ dominum[a] Albanensem cardinalem, et demum ipsum regem christianissimum Ludovicum, cum plurimis baronibus et comitibus necnon aliis simplicibus, de medio sustulit. Quam feliciter autem prædictus terminaverit rex Ludovicus, rex Navarræ domino Tusculano[b] per litteras[7] nuntiavit. Nam in infirmitate sua laudare nomen Domini non cessans, illam orationem quandoque inferebat[8] : *Fac nos, quæsumus, Domine, prospera mundi despicere et nulla ejus adversa formidare.* Orabat et pro populo quem secum adduxerat[9], dicens : *Esto, Domine, plebi tuæ sanctificator et custos,* et cetera. Et cum appropinquaret ad finem, suspexit in cœlum, dicens : *Introibo in domum tuam, adorabo ad templum sanctum tuum et confitebor nomini tuo, Domine.* Et, hoc dicto, obdormivit in Domino. Cum autem de morte pii regis Christianorum exercitus turbaretur et Sarracenorum lætaretur, dominus Karolus, rex Siciliæ, bellator egregius, pro quo adhuc vivens frater suus rex Franciæ miserat, navigio cum magna militia advenit. De cujus adventu Christianis gaudium Sarracenisque tristitia accrevit, et cum multo plures viderentur Sarraceni quam Christiani[10], nullatenus tamen audebant bello generali cum Christianis congredi; sed per quasdam astutias multa eis incommoda inferebant : de quibus unum[11] fuit. Est enim regio illa multum sabulosa et tempore siccitatis pulverosa; unde Sarraceni statuerunt super unum montem plurima millia hominum Christianis vicinum, ut[12] cum ventus flaret ad partem Christianorum, sabulum moventes pulverem suscitarent : qui pulvis multam molestiam intulit Christianis. Sed tandem pulvere per pluviam sedato[13], Christiani, peractis[14] machinis et variis instrumentis, Tunicium per mare[15] et per terram et per aquam oppugnare intendebant. Quod videntes Sarraceni, timore compulsi, pacta cum Christianis inierunt; inter quæ hæc dicuntur fuisse præcipua : ut omnes Christiani in regno Tunicii captivi liberarentur[16], et quod, monasteriis ad honorem Christi in omnibus civitatibus regni illius constructis, fides Christi per Prædicatores et Minores et alios quoscumque libere prædicaretur, et volentes baptizari libere baptizarentur, et solutis expensis regibus quas ibi fecerant, rex Tunicii regi Siciliæ tributarius efficeretur. Pluraque alia pacta fuerunt quæ hic ponere longum esset[17]. Cum autem ex adventu regis Angliæ Eduardi multitudineque Frisonum et aliorum peregrinorum in tantum Christianorum crevisset exercitus quod circa ducenta millia pugnatorum[18] crederetur, et speraretur quod non solum Terram Sanctam, sed et

[a] Rodulphum.

[b] Odoni episcopo Tusculano

[1] *Vox* Fulcodii *in cod. 4863 deest.*

[2] *Sic cod. 4938; ceteri* magni.

[3] *Hanc narrationem iisdem fere verbis refert chronicon Martinianum; cujus quasdam lectiones, prout expedire visum est, notandas curavimus.*

[4] *Chron. Mart.* non parvum.

[5] *Chron. Mart.* portum ad Carthag.

[6] *Cod. 5039 male* vicinia.

[7] *De his litteris ad Odonem, episcopum Tusculanum, a Theobaldo, rege Navarræ, scriptis optime disseruit bonæ memoriæ illustrissimus sodalis noster Letronne* (Bibl. de l'École des ch. V, 105; Mém. de l'Acad. des inscr. XVI, 2e partie, p. 398).

[8] *Cod. 5005 C* inserebat; *Chron. Mart.* interserebat.

[9] *Codd. male* adducerat.

[10] *Has voces* et cum multo... quam Christiani, *quæ desunt in cod. 5039, supplevit cod. 5005 C.*

[11] *Chron. Mart.* hoc unum.

[12] *Pro* ut, *codd. male, ut videtur,* et; *Chron. Mart.* ut

[13] *Codd. male* sedacto; *Chron. Mart.* sedato.

[14] *Cod. 5005 C et Chron. Mart.* paratis.

[15] *Voces* per mare *recte, ut videtur, omisit Chron. Mart*

[16] *Chron. Mart.* liberi dimitterentur.

[17] *Hæc pacta ex originali instrumento arabice scripto, quod possidet Archivum Reipublicæ, edidit et transtulit doctisque illustravit dissertationibus venerabilis vir S. de Sacy* (Mém. de l'Acad. des inscr. IX, 448).

[18] *Cod. 5039 male* paganorum

Sarraceniam totam[1] subjugare debuissent, peccatis exigentibus, absque ulteriori[2] utilitate est dispersus. Nam legatus domini papæ, qui ipsos dirigere debuerat, per mortem subtractus erat; Terra etiam Sancta, ad quam ire debebant, gubernatore peregrinorum carebat, quia patriarcha, qui legatus in Terra Sancta fuit, tunc defunctus erat; Sedes etiam Apostolica, quæ utrobique providere debebat, tunc vacabat[3]........

Anno Domini M. CC. LXXVII. Petrus de Brocia, regis Franciæ cambellanus, circa Epiphaniam[a] captus, et in turre apud Januivillam in Belsia retrusus, infra octabas sancti Johannis[4] Parisius est suspensus. De cujus morte turpissima per regnum Franciæ[5] mirati sunt universi. Nam in tanta familiaritate et amicitia apud regem excreverat quod prælati, barones et principes, ac etiam regis fratres, ei honorem maximum deferebant et munera multotiens ingentia tribuebant[6]........

[a] 1278 ineunte Januar.

Eodem anno [1285], Philippus tertius, rex Franciæ, de mandato domini papæ Martini quarti, una cum legato ipsius papæ domino Johanne tituli Sanctæ Cæciliæ presbytero cardinali ad hoc specialiter destinato, terram et regnum Aragoniæ Petri excommunicati, quam prædictus papa Karolo ejus filio, nepoti scilicet dicti Petri, concesserat, cum armis et viribus ac non minimo gentis Francorum exercitu per mare et terram intravit hostiliter. Et primo terram Rocilionis aggrediens, cepit in ea castella et munitiones quamplures; nonnulla, ob sui vilitatem et habitatorum in ea parvitatem, quæ sibi et suis fuerunt postmodum in dampnum et perniciem, nescio quorum consilio capere prætermittens, per passum Eclusæ, qui fortior terræ introitus dicebatur, usque Geronnam regni Aragoniæ urbem fortissimam pervenit et obsedit. In ipso autem obsidionis termino, die scilicet Assumptionis beatæ Virginis Mariæ[b], cum rex comitem Domni-Martini cum paucis de exercitu armatis ad portum maris proximum, ubi regiæ naves erant, misisset pro victualibus exercitui adportandis, Petrum Aragonem non latuit. Qui cum tribus millibus peditis[c] et quingentis equitibus armatis iter munierat, ut prædictum comitem cum suis posset occidere in regressu et Francorum victualia deprædari. Sed piissima Virgo Maria, quæ suos nunquam deserit in adversis, Francos suos, qui ejus devote, ipsa die Assumptionis ipsius, sollempnitatem celebraverant, non est passa ab impiis sanctæ Dei Ecclesiæ inimicis ipsa die taliter deprædari. Nam quidam de Francis, in insidiis positus, Aragonum insidias comiti de Marchia[7] et domino Radulpho de Nigella constabulario et domino Johanni de Hardicuria, exercitus marescallo, concitus nuntiavit. Qui, cum centum illico et quinquaginta sex armatis equitibus, Aragonum insidiis occurrerunt. Quos[8] videntes Aragonii, quia pauci ad eorum numerum videbantur, protinus invaserunt; sed Franci, de gloriosæ Virginis Mariæ auxilio spem habentes, in ipsos fortiter irruerunt eosque, non diu viriliter debellantes, fere omnes occiderunt, ipsorum rege Petro letaliter vulnerato. Qui vix tandem fugam arripiens, de dictis vulneribus non parum post, ut multi aiunt, mortem, sicut dignus erat, dicitur incurrisse. Fertur enim in dicto conflictu fuisse milites Aragoniæ fortiores et nobiliores, et ex eis V. vel IIII. sicut postea belli declaravit exitus, indutos armis Petri simillimas armaturas, ut nequiret a Gallicis veraciter apprehendi; sed quanquam vere exterius non novissent, ipsorum gladios interius non evasit: unde mirum est ac etiam pro magno miraculo celebrandum. Nam de Gallis solummodo nisi quatuor ceciderunt, cum bene pugnantes contra se XXV. quilibet inveniret Gallicus Aragones. Mense vero obsidionis tertio Geronna capitur et munitur; ac inde rex quorumdam consilio se retrahens, quia infirmus erat, disponens se trahere versus Carcassonam, partem quamdam suarum navium licentiat. Sed exinde dampnum maximum dicitur incurrisse; quia dictas naves invenientes Ara-

[b] die 15 Augusti 1285.

[c] sic

[1] *Chron. Mart.* sed etiam totum Sarracenismum.
[2] *Sic Chron. Mart.; codd. male* ultiori.
[3] *Id. addit Chron.:* Rex vero Navarræ, qui infirmus de Africa processerat in Siciliam, veniens juxta Traponam, in domo fratrum ordinis Carmeli est defunctus.
[4] *Scilicet* circa finem Junii 1278, *seu secundum Chronicon Sancti Maglorii* die 30 Junii.
[5] *Voces* per regnum Franciæ, *quæ desunt in cod. 5039, supplevit cod. 5005 C.*
[6] *Voces* et munera multotiens ingentia tribuebant *desunt in cod. 5005 C.*
[7] *Voces* comiti de Marchia et, *quæ desunt in cod. 5039, supplevit cod. 5005 C.*
[8] *Cod. 5005 C* quod.

gonii illico locaverunt, et alias insequentes regis naves, ac viriliter debellantes, partem ex eis maximam lucrati sunt. Et rex in descensu montium a fortaliciis quæ[1] neglexerat capere tunc detrimentum maximum est perpessus. Nam ubi videbant paucos Gallicos revertentes, in ipsos furtim et velociter irruebant, rapientes quicquid poterant [et] ad sua confestim fortalicia fugientes. Et cum novissent Aragonii regem a Geronna cum exercitu recessisse, illic cum paganis et judæis quamplurimis quos habebant velociter redierunt, Francos qui remanserant obsidentes. Qui victualium defectu, quibus semper indiget gens Gallica, hac pactione ut sani cum suis hinc abirent, Geronnam non longe postea reddiderunt. Igitur istos et alios eventus videns et audiens rex Philippus, cum infirmitate quam habebat dolorem cordis incurrit maximum, de quo maxime dicunt aliqui ipsum, post tempus modicum, apud Parpiniacum[2] expirasse[a]. Cujus corpus postmodum apud Sanctum Dionysium est humatum. Sed antequam moreretur, jurare fecit filium suum Philippum primogenitum quod suum fratrem Karolum ad regnum Aragoniæ acquirendum pro posse fideliter adjuvaret......

Eodem anno, circa festum beati Lucæ evangelistæ[3], PHILIPPUS IV, ejusdem filius ex sorore Petri de Aragonia, regnare cœpit in Francia octodennis. Qui statim post patris obitum, ut coronaretur, de obsidione regni Aragoniæ, in qua cum patre fuerat, revertens in Galliam, cum rege Majoricarum[b] suo avunculo et cum suis Tholosæ et Carcassonæ[4] senescallis, ad coercendam et oppugnandam malitiam et proterviam Aragonum, quæ nimis pro decessu patris ipsius ingrassata fuerat, illis in partibus plures dimisit stipendiarios gallicanos[5], et Remis ipsa die sequentis Epiphaniæ[c] coronatur.

Reliquit[6] vero Philippus rex defunctus duos filios, Karolum comitem Valesii et Philippum prædictum regem Franciæ, ex prima conjuge regina Ysabelle: alios autem tres, scilicet Ludovicum comitem Ebroicensem, Margaretam reginam Angliæ, Blancham ducissam Austriæ, ex secunda uxore Maria de Brebanto.

Infra illud tempus mors Petri de Aragonia nuntiatur. Sed[7] tamen dicebant aliqui ipsum, de receptis vulneribus in conflictu cum Gallicis prope Geronnam, ante regis Franciæ Philippi obitum expirasse.

Eodem tempore, priusquam rex Philippus III. traderetur sepulturæ, propter ipsius cor inter monachos Sancti Dionysii de Francia et fratres ordinis Prædicatorum magna dissensio fuit orta. Nam rex Philippus IIII. ejusdem filius, juvenis et novus rex, ad petitionem cujusdam fratris[d] de ordine antedicto, ipsum cor patris sui concesserat improvisus prædictis fratribus ad humandum Parisius in fratrum ecclesia prædictorum (quod ei de jure facere non licebat), quanquam legatus Romanæ curiæ in Francia tunc existens, prælati et barones regni Franciæ sibi ostenderent non licere[8], quia pater suus totum elegerat corpus suum apud Sanctum Dionysium sepeliri. De quo fuit determinatus Parisius, per plures magistros theologos, quod nec rex nec monachi dare, neque fratres prædicti possent prædictum cor, dispensatione duntaxat summi pontificis, retinere[9]; auctoritate tamen regia prævalente, sepultum est Parisius apud fratres.

Alfonsus, filius Petri Aragoniæ, patri in regno successit; et Jacobus ejus frater, cum matre sua Constantia, Siciliam occupans contra inhibitionem et mandatum Romanæ Ecclesiæ, fecit se in regem Siciliæ coronari.

Anno Domini M.CC.LXXXVI. circa[e] Pentecosten[10] dominus Honorius papa sententiam, quam Martinus prædecessor suus contra Petrum Aragonensem detulerat, in filios ipsius, Alfonsum tunc regnantem in Aragonia, et Jacobum ac Constantiam eorum matrem coronatos in Sicilia, eadem firmitate et edicto simili confirmavit.

[a] 5 Oct. 1285.

[b] Jacobo.

[c] 6 Janv. 1286.

[d] Nicolai de Gorrenc confessoris sui.

[e] circa diem 2 Jun.

[1] *Cod. 5005 C* munitionibus quas.

[2] *Voces* apud Parpiniacum *in cod. 5039 desunt.*

[3] *Scilicet* circa diem 18 Octobris; *sed perperam, quia Philippus III. die 5 Octobris obierat.*

[4] *Sic pluries emendatum antiqua manu in margine cod. 5005 C; male autem cod. 5039* Gargasonæ.

[5] *Nulla de his stipendiariis aut eorum ducibus mentio occurrit apud Guill. de Nang.*

[6] *Hic locus in cod. 5039 desideratur.*

[7] *Hæc apud Guill. de Nang. desiderantur.*

[8] *Legatum, prælatos et barones regi obstitisse non memorat Guill. de Nang. Ed. pen.*

[9] *Hic desinit cod. 5039. Ea quæ sequuntur codex 5005 C unus suppeditavit.*

[10] *Voces* circa Pentecosten *desiderantur apud Guill. de Nang. Ed. pen*

Eodem temporis concursu, rex Angliæ Eduardus, veniens in Franciam cum multo nobili comitatu, Parisius regi Philippo facit homagium de Vasconia; et eodem anno, in Natali Domini[a], cum suis Vasconibus apud Burdegalas tenuit parlamentum.

[a] 25 Dec. 1286.

Per[1] idem tempus, circa festum sancti Johannis[b], regis Franciæ stipendiarii, IIII. munitionibus regni Aragoniæ dissipatis, in summo vertice passus Eclusæ castellum quoddam fortissimum firmaverunt.

[b] 27 Dec.

Eodem anno, mense Septembri, ipsa die[c] sancti Firmini[2], venerabilis Matthæus, abbas Sancti Dionysii, per cujus sapientiam ac prudentiam regnum Franciæ regebatur ac fuerat per annos XV.[3] diem clausit extremum. Hic monasterium Sancti Dionysii in Francia, a retroactis temporibus inceptum, miro et sumptuoso opere, fere a media parte usque ad ultimum consummavit. Multa quidem et alia magna gessit quæ in sententia, quolibet anno lecta in capitulo, plenius continentur[4].

[c] 25 Sept. 1286.

Die Parasceves[d], Honorio papa mortuo, sequenti festo Paschæ[5] præsidet Ecclesiæ Romanæ Nicholaus quartus, papa centesimus nonagesimus quintus.

[d] 4 April. 1287.

Anno Domini M. CC. LXXXVII. Alfonsus, rex Aragoniæ, contra suum patruum[6], regem Majoricarum, insurgit, eo quod de parte Ecclesiæ se tenebat, regnique sui terras aliquas[7] occupavit.

Græci se ab unitate Romanæ Ecclesiæ separantes, sibi papam et cardinales, ut dicitur, elegerunt.

Robertus, comes Attrebati, Siciliæ regni tutor, faciens apparatum ad Siculos debellandos, Guidonem de Monteforti militem apud Venetias misit, ac per totam Tusciam fecit vasa navalia congregare.

Circa Natale Domini venerunt Romam nuntii Aragonum et Siciliæ, excusationem regis Alfonsi, eo quod ad curiam non venerat vel misisset, in consistorio proponentes, et dicentes ipsum esse penitus innocentem. Quibus papa solutionem inter alia dedit, dicens : « Licet Alfonsus regnum Aragoniæ teneat, tamen dicimus « in hoc ipsum minime jus habere; sed Karolum, fratrem regis Franciæ, cui per Ro« manam curiam est collatum. Verumptamen si de sua justitia velit contendere « coram nobis, parati sumus, si venerit, hunc audire, sibique dare justitiæ com« plementum. » Post hoc venerunt duo fratres Minores nuntii Siculorum dicentes Gallicos multum ipsos[8] opprimere; sed cum non possent eos amplius sustinere, ipsos eicere de terra sua curialiter intendebant, quando quidam maligni (quod bonis personis maxime displicuit) in eosdem Gallicos irruerunt. Hæc et alia multa frivola proponentes, jussit eos recedere papa, dicens ut melius ac sanius consilium procurarent.

Anno domini M. CC. LXXXVIII. galearum multitudine circa Ascensionem[e] Domini ad expugnandum Siculos Neapolim congregata, quidam miles Apulius, nomine Reginaldus de Avella, consilio Attrebatensis comitis[f] et præcepto, cum pluribus armatis galeis intrans mare, de facili occupavit urbem Siciliæ Cathinensem, illamque muniens gente sua, fecit redire Neapolim vacua vasa sua, ut plures prioribus in ejus auxilium advenirent. Interim, dum de auxilio cogitatur, Siculi dictum militem obsederunt; cumque se viriliter defendisset, tandem ad deditionem cum suis, salva vita et mobili, coegerunt. Comes igitur de Bregna[g], Guido de Monteforti, Philippus filius comitis Flandriæ Guidonis, pluresque de regno Franciæ bellatores ad hujus subsidium venientes, a Siculis in mari devicti, a Rogero de Laurea eorum amiraldo capti, diversis sunt carceribus mancipati. Omnibus fere denique pecunia redemptis, solus Guido periit in carcere : qui nec prece nec pretio redimi potuit; dolo tentus, ut dicitur, regis Angliæ Eduardi.

[e] circa diem 6 Maii 1288.

[f] Roberti.

[g] Hugo.

[1] *Hic locus apud Guill. de Nang. desideratur.*

[2] *Voces* ipsa die sancti Firmini *desiderantur apud Guill. de Nang. Ed. pen.*

[3] *Guill. de Nang. Ed. nov. :* per longum tempus; *in Ed. pen. hic locus aliter se habet.*

[4] *Voces* Multa quidem *usque* plenius continentur *desunt apud Guill. de Nang.*

[5] *Non* sequenti festo Paschæ *sed* anno sequenti, *electus fuit Nicolaus IV, prima vice die 15 Februarii, secunda vice die 22 ejusdem mensis, scilicet* anno 1288, *postquam x. et amplius mensibus vacaverat Sedes Apostolica.*

[6] Jacobum, *qui Alfonsi* patruus *erat, non autem* avunculus, *sicut legitur apud Guill. de Nang. Ed. nov.*

[7] *Pro* regni sui terras aliquas, *Guill. de Nang. Ed. nov.* regnum.

[8] *Cod. male* ipsum multos.

A Johannes, dux Brabantiæ, et comes de Luceburgo[a], magnum exercitum versus Leodium congregantes, adversus se invicem pugnaverunt[b] pro comitatu de Lamburgo. Sed comes prædictus, cum tribus filiis[1], ibidem extitit interfectus; archiepiscopus[c] vero Coloniæ cum pluribus aliis capitur, duce victoriam obtinente.

[a] Henricus IV.
[b] 5 Jun. 1288.
[c] Siffridus a Westerburgo.

Circa purificationem[d] beatæ Mariæ, Karolus, princeps Salernæ, de regis Aragonum[e] carcere liberatur, ita quod redderet pecuniæ magnam summam, pacemque Aragonensium pro posse suo erga Romanam Ecclesiam regemque Franciæ procuraret: quod si non posset, iterum, infra triennium per juramentum suum rediens, se carcere, ut prius, obligaret; verum donec omnia complevisset, tres filios de filiis suis obsides tradere compulsus est, etiam cum hiis nobiles quadraginta.

[d] circa diem 2 Febr. 1289.
[e] Alfonsi III.

C Tripolis civitas transmarina capitur a soldano[f], ubi multa Christianorum millia trucidantur et reliqui captivantur. Cujus captione perterriti Aconenses, biennes trebas requirunt et accipiunt a soldano.

[f] Kelaoun-Melek-el-Mansour.

Anno Domini M.CC.LXXXIX. papa Nicholaus, contra velle militiæ Templi ac etiam Hospitalis, mille quingentos stipendiarios Acon misit in subsidium Terræ Sanctæ. D Qui trebas initas cum soldano irrumpentes, versus Sarracenorum casalia cucurrerunt, ac Sarracenos utriusque sexus occiderunt, qui pacifice sub trebis initis vivere se credebant.

Princeps Salernæ Karolus Romam venit, carcere liberatus, ibique die Pentecostes[g], a juramento quod regi Aragonum fecerat absolutus, a papa Nicholao in E regem Siciliæ coronatur.

[g] 29 Maii 1289.

Soldanus, cognito quid versus Aconem suis fecerant Christiani, mandavit Aconensibus, nisi gentis suæ redderent destructores, quod infra anni circulum civitatem eorum, sicut fecit Tripolim, duceret in ruinam. Quod illi facere recusantes[2], iram ejus mirabiliter incurrerunt.

F Ludovicus, primogenitus regis Franciæ, dictus Hutin, quarto Nonas Octobris nascitur ex Johanna regina, filia Henrici, regis Navarræ.

Anno Domini M. CC. XC. appropinquante termino quo soldanus Aconenses minatus fuerat expugnare, versus Aconem cum infidelium multitudine properavit. Sed dum, itinere medio jam peracto, arriperetur gravi morbo, septem tamen G admiraldos, quemlibet habentem sub se quatuor millia equitum et viginti millia peditum armatorum, illuc mittere non omisit. Qui circa medium mensis Martii[h] appulsi, civitatem Aconem usque medium Aprilis diversis assultibus prægravantes, nichil tamen dignum memoria peregerunt. Cum vero soldanus sentiret sibi mortem proximam imminere, vocatis admiraldis, filium suum[i], qui præsens H aderat, fecit loco sui principatus soldanariæ gubernaculo sublimari. Quo facto, satis cito postea expiravit.

[h] circa diem 15 Martii 1291.
[i] Kalil-Ascraf.

Igitur novus soldanus, sepulto patre, illico Aconem cum innumerabili exercitu appropinquans ad unum milliare prope, sua ibidem tentoria figi fecit. Itaque contra civitatem machinis applicatis, a quarto die Maii[3] per X. dies continuos Sar- J raceni Christicolas impugnantes, et infra urbem manu propria[4] grossos lapides jacientes, dampnis multiplicibus affecerunt. Quo cives perterriti, thesauros cum mercibus et sacrosanctis reliquiis, senes, debiles, mulieres et parvulos, cunctosque ad pugnam inutiles fecerunt in Cyprum navigio transfretari. Multi etiam perpendentes discordiam inter cives[5], cum omnibus rebus suis, tam equites quam K pedites, recesserunt, non remanentibus in civitate nisi XII. millibus vel circiter hominum bellatorum, quorum quingenti erant equites et reliqui pedites, strenui bellatores. Quinta decima vero die Maii, Sarraceni tam gravem impetum murorum custodiis contulerunt quod, fere cedente custodia regis[6] Cypri[j], nisi nox ita velociter affuisset, civitatem adversarii introissent. Nocte igitur insecuta, rex Cypri

[j] Henrici II.

[1] *Corr.* cum tribus fratribus, *sicut in Guill. de Nang. Ed. nov. legitur. Ibi quidem recte animadvertit jam laudatus H. Geraud nullum Henrici IV. filium, sed fratrem legitimum Walerannum, dominum de Ligny, duosque ejusdem comitis nothos fratres hoc in prælio occubuisse.*

[2] *Pro* recusantes, *Guill. de Nang. Ed. pen.* non valentes; *ubi conjecerant editt. ponendum esse* non volentes

[3] *Ibi annum 1291 notare debuisset auctor noster, nec, Guillelmi Nangiacensis exemplo, post memoratam Aconis expugnationem, præpostere de Carolo Valesio disserere.*

[4] *Pro* manu propria *Guill. de Nang. melius, ut videtur,* per jactum lapidis manualis.

[5] *Addit Ed. nov. Guill. de Nang.* et urbis capitaneos.

[6] *Guill. de Nang. Ed. nov.* rege.

ministro Theutonicorum[a] tradens suam custodiam protegendam, dicens se mane proximo rediturum, cum suis omnibus fugit turpiter illa nocte tribusque millibus aliorum. Sarraceni autem, videntes in crastinum paucos defensores ad propugnacula regis Cypri, illuc undique cucurrerunt, ac fossatum primitus adimplentes murumque citius perforantes, intraverunt cum impetu maximo civitatem, Christianos fere usque ad medium urbis viriliter repellentes, prius tamen per marescallum et ministrum[b] militiæ Hospitalis occisorum hinc et inde maxima strage facta. Denique Sarraceni, die tertia[c] ad conflictum undique venientes, per portam Sancti Antonii intraverunt, ac cum Templariis et Hospitalariis confligentes, eos finaliter prostraverunt. Sicque urbem capientes, eam cum muris et turribus, domibus et ecclesiis funditus everterunt; et ita Acon, solum Christianitatis asylum illis in partibus transmarinis, ab inimicis fidei penitus est destructa.

Karolus comes Valesii, frater regis Franciæ, ad preces Karoli regis Siciliæ quitans jus quod habebat in Aragoniæ et Valentiæ regnis, unam de filiabus suis[d] in crastino[e] Assumptionis beatæ Mariæ, apud castrum Corbolii, desponsavit. Ob cujus matrimonium contrahendum regnorumque quitationem, dedit ipse rex Siciliæ comiti Valesii Cenomanniæ et Andegaviæ comitatus.

Anno Domini M. CC. XCI. gens Valentiana in Hanonia contra comitem[f], qui eos indebite satagebat opprimere, rebellavit; diuque contra dictum comitem se tenentes, gentes ejus de villa sua turpiter ejecerunt, filium Flandrensis[g] comitis Guillermum in suum protectorem et dominum advocantes.

Nicholaus papa, cognita destructione Aconis civitatis, per suas patentes litteras prælatos regni Franciæ consuluit, ut sibi quid ad Terræ Sanctæ subsidium et recuperationem magis esset necessarium demonstrarent, et ut ad hoc regem Franciæ, barones et milites minoremque populum incitarent. Qui devotissime mandatis apostolicis annuentes, metropolita quilibet per se, in sua diœcesi, episcopos, abbates, priores, clericos congregavit; et conciliis ad invicem celebratis, ea quæ fecerant summo pontifici mandaverunt, consulentes scilicet quod oporteret primum totius Christianitatis principes et barones, invicem commotos, paci et concordiæ revocare, Græcos maxime, Siculos atque Aragones; et sic, si summus pontifex annueret, crux auctoritate ipsius prædicaretur ubique tam publice quam devote.

Johannes, dux Brabantiæ, reconciliatus filio[h] comitis de Luceburgo, cujus patrem in bello peremerat, fecit ei filiam[i] in fœdus amicitiæ desponsare.

Johanna comitissa Blesensi[1] mortua, consanguinei ejus Hugo comes Sancti Pauli et fratres ipsius[j], atque Galterus dominus Castellionis[2] hereditatem ad invicem partiuntur. Hugo vero Guidoni fratri suo comitatum Sancti Pauli relinquens, comes Blesensis postmodum est effectus.

Papa Nicholao defuncto[k], Ecclesia Romana per duos annos et amplius vacavit antistite viduata.

Anno Domini M. CC. XCII. Eduardus, rex Angliæ, per homines suos de Baiona, civitate Gasconiæ, quampluresque regni sui, cum magna navium multitudine et bellico apparatu fecit gentes regis Franciæ de terra Normanniæ et lociis aliis tam per mare quam per terram nequiter impugnare, occidendo scilicet, capiendo, detinendo et naves eorum quamplurimas infringendo, illarumque[3] superstites cum bonis et mercibus in Angliam transvehendo. Insuper, villam de regno Franciæ, quæ Rochella dicitur, proditionaliter invaserunt, assultus plurimos facientes, multos occidentes, ac eidem villæ dampna quamplurima inferentes. Quod cum ad regis Franciæ notitiam pervenisset, regique Angliæ ac locum ejus tenentibus in Gasconia demandasset ut certum numerum malefactorum hominum prædictorum apud Petragoricum in sua mitterent prisione, mandato ejus parere contumaciter et contemptibiliter est neglectum. Quapropter rex Franciæ fecit per suum constabularium, Radulphum dominum de Nigella, saisire totam Gasconiam in manu sua,

[a] Burcardo.
[b] Johannem de Villiers.
[c] 18 Maii 1291.
[d] Margaritam.
[e] 16 Aug. 1290.
[f] Johannem.
[g] Guidonis de Dampierre.
[h] Henrico V.
[i] Margaritam.
[j] Guido et Jacobus.
[k] 4 April. 1292.

[1] *Cod. male* Blesensis.
[2] *Eo loco in Ed. nov. Guill. de Nang. Galterus de Castelione nuncupatur* Galcherus dominus de Creciaco in Bria. *Idem paulo inferius* (p. 15 h) *in nostro codice dicitur* Galcherus de Creciaco, dominus Castellionis.
[3] *Guill. de Nang. Ed. pen.* illorum

utpote ad sui regni feodum pertinentem, fecitque citare ad suum parlamentum regem Angliæ Eduardum.

Cum Johannes, comes Hanoniæ, terræ suæ confinium[1], gentes regis Franciæ ecclesiasque constitutas in ejus custodia molestaret, nec se vellet corrigere neque mandatis regis aut precibus obedire[2], Karolus Valesii comes apud Sanctum Quintinum in Viromandia contra comitem, præcepto regis, magnum exercitum congregavit. Comes vero, regis metuens potestatem, inermis ad Karolum venit, et cum ipso Parisius ad regem veniens, quicquid adversum eum ejusque subditos[3] deliquerat ad regis beneplacitum emendavit.

Apud Rothomagum civitatem contra magistros Scacarii, ministros regis, minor populus insurrexit propter exactiones quas nominant malam toltam, de quibus populus gravabatur, ac domum collectoris infringentes et denarios collectos per plateas dispergentes, ad ultimum in urbis castello magistros Scacarii obsederunt. Sed sedati postmodum homines per majorem urbisque ditiores[4], plurimi denique suspenduntur, multique diversis carceribus mancipantur.

Anno Domini M. CC. XCIII. comes de Hermegniaco contra Fuxi comitem Remundum Bernardi[5], quem de proditione appellaverat, apud Gisortium circa Pentecosten[a], coram rege ac ejus baronibus, in duello cogitur dimicare. Verum ad preces Roberti, comitis Attrebati, negotium ipsorum rex super se suscipiens, fecit illos retrahere a conflictu scilicet jam incepto[6].

Rex Angliæ Eduardus, citatus pluries ad curiam regis ac solemniter appellatus super pluribus illatis injuriis hominibus de Normania et alibi, venire neglexit; imo mandavit, ut dicitur, fraudulenter quod quitabat regi quicquid ex ejus feodo possidebat, sperans illud et amplius acquirere vi armorum, partumque de cetero obtinere sine homagio cujuscumque.

Mense Julio, Noviomum, civitas Galliæ, præter Sancti Eligii Sanctique Bartholomæi abbatias, igne penitus est combusta.

Guillelmus, Autissiodorensis episcopus, obiit[b]; cui Petrus, episcopus Aurelianensis, successit[c]; eidemque Petro in episcopatu Aurelianiensi successit[7] filius ducis Lotharingiæ Fredericus, qui electus fuerat in discordia ad episcopatum Autissiodorensem.

Henricus de Hispania, quem reges Siciliæ tenuerant vinculatum per spatium viginti sex annorum, evadens de carcere, apud nepotem suum Sancionem, regem Hispaniæ, se recepit[8].

Anno Domini M. CC. XCIIII.[9] Johannes dux Brabantiæ apud Barrum, Lotharingiæ castrum, fuit ad nuptias cujusdam filiæ[d] regis Angliæ[10] invitatus, et ibidem in hastiludio interfectus.

Post[11] vacationem duorum annorum triumque mensium et duorum dierum, Cœlestinus quintus præsidet[e], papa centesimus nonagesimus sextus. Hic natione Apulius[12], ordine monachus, paterque cujusdam monasterii tenuisque religionis ab eo institutæ, quæ Sancti Benedicti in Montibus appellatur, apud Sulmonem Aprucii vitam artam heremiticamque[13] ducebat. Hic etiam frater Petrus de Morone antea dicebatur, vir magnæ humilitatis, famæ celebris, piæ et sanctæ conversationis. Cum igitur cardinales super electione papæ obstinati in sua discordia viderentur, et ad tractandum (non de electione) in consistorio convenissent, nec unquam alias de ipso fratre Petro eligendo mentionem aliquam habuissent, quodam car-

[a] circa diem 17 Maii. 1293.
[b] 30 Jan. 1293.
[c] ann. 1296
[d] Eleonoræ.
[e] 5 Julii 1294.

[1] *Guill. de Nang. Ed. pen.* juxta terræ suæ confinium.
[2] *Addit Ed. nov. Guill. de Nang.* et de hoc quod ibidem possidebat regi Franciæ homagium facere renuebat.
[3] *Pro* ejusque subditos, *Guill. de Nang. Ed. nov.* et ecclesias
[4] *Pro* ditiores *Guill. de Nang. Ed. nov.* burgenses.
[5] *Sic quoque apud Guill. de Nang. Ed. nov.; corr.* Rogerum Bernardi.
[6] *Pro* fecit illos, *etc., Guill. de Nang. Ed. nov.* neutri fuit victoria attributa.
[7] *Pro* eidemque Petro successit, *Guill. de Nang. Ed nov.* positus est a papa Bonifacio episcopus.
[8] *Guill. de Nang. Ed. nov.*. Henricus de Hispania, frater regis Castellæ, quem captum in bello Corradini et incarceratum a Karolo primo, rege Siciliæ, supra retulimus, de prisione evadens, in Hispaniam reversus est.
[9] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* mense Maio.
[10] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* quam Henricus comes de Barro desponsaverat
[11] *His vocibus* post, *etc., præmittit Guill. de Nang. Ed nov.* quinta die mensis Julii apud Perusium
[12] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* Yserniensis diœcesis
[13] *Ibid.* apud Sulm. Apr. arcem, vitam heremiticam

dinali de fama et sanctitate ipsius in communi consistorio per incidens referente A (divina, prout creditur, inspiratione), unanimi cardinalium voto, cum effusione plurima lacrimarum, in summum pontificem est electus, anno ætatis suæ LXX. et amplius, validus tamen et compos, litteratura quidem modicus, sed discretionis et experientiæ circumspectus.

Eduardus, rex Angliæ, contra regem Franciæ potentialiter insurgens, misit in B Gasconiam classem maximam gentis suæ, quæ insulam du Re, versus Rupellam in Pictavia, ex parte regni Franciæ se tenentem depopulans, totam incendio conflagravit. Inde versus Burdegalam navigantes, castrum Blaviæ cum tribus[1] villis super mare occupantes, gentes regis Franciæ turpiter ejecerunt, quosdam Gasconum perfidia perimentes. Cumque Burdegalam postmodum applicassent, nec ibi C possent propter constabularium dominum de Nigella aliquid attemptare, apud Baionam civitatem stolum suum celeriter diverterunt. Quam proditione civium illico capientes, Francos omnes, diu in castelli forticia expugnatos, fugere compulerunt[2].

Papa Cœlestinus duodecim cardinales, supra numerum qui tunc aderat, ordi- D navit, et decretalem, quam de summo pontifice eligendo prædecessor suus suspensam reliquerat, confirmavit.

[a] Acerra (terre de Labour).

Comes Accerrarum[a] in Apulia, quem Karolus, rex Siciliæ, constituerat custodem Provinciæ comitatus sui[3], repertus pessimus sodomita, suique domini proditor accusatus et probatus, mandato ipsius regis captus, a posterioribus usque ad os E veru ardenti ferreo transfigitur ac postea concrematur. Fassus est autem in tormento quomodo defunctum regem Siciliæ Karolum ab obsidione Messanensium proditiose retraxerat, et qualiter post, cum principe Salernæ Karolo ejusdem filio se capi permittens, Siculos, captum principem volentes honore regio insignire et Aragones de terra sua expellere, disturbavit. F

Circa Adventum Domini Cœlestinus papa, nescitur quo ductus spiritu, coram cunctis in consistorio omni papali beneficio et officio resignavit; post quem[4] Bonefacius octavus, natione Campanus, papa centesimus nonagesimus septimus ordinatur[b]. Hic Cœlestinum papam depositum, redire volentem ad locum unde assumptus fuerat, non permisit; sed eum fecit honorifice, cum diligenti custodia, G in loco tutissimo custodiri.

[b] 24 Dec. 1294.

Radulphus de Grandivilla, ordinis Prædicatorum, qui, jussu Cœlestini papæ depositi, apud Parisius[5] in patriarcham Jerusalem fuerat consecratus, dum Romam venisset, fuit a papa Bonefacio degradatus.

Romanorum rex Adulfus, regi Angliæ Eduardo contra regem Franciæ pecunia H fœderatus, eumdem regem Franciæ fecit ex parte sui, post octabas Nativitatis Domini[6], diffidare[c]: sed, deficientibus auxiliariis, nequivit perficere quod optabat.

[c] initio Januar. 1295.

Guido comes Flandriæ, contra dominum suum, regem Franciæ, regi Angliæ confœderatus occulte, dum venisset Parisius cum quadam filia sua[d], quam volebat in Angliam mittere regi[7] Angliæ desponsandam, præcepto regis cum sua filia in I custodia detinetur. Sed ipsa postmodum remanente cum pueris regalibus educanda, comes in brevi postea liberatur.

[d] Philippa.

Karolus comes Valesii, frater regis, in Gasconiam cum magno exercitu destinatus, Rioncium[e] castrum[8], quod Gasconum proditione Anglici detinebant, obsidione vallavit. Ibi enim erant Johannes de Sancto Johanne et Johannes de Bri- K tannia, plurimique regis Angliæ nobiles et egregii bellatores.

[e] Rions-sur-Garonne (Gironde).

Anno Domini M.CC.XCV. Radulphus dominus de Nigella, Franciæ constabularius,

[1] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* vel quatuor.
[2] *Pro* Francos omnes, *etc.*, *Guill. de Nang. Ed. nov.* excepto castello, quod castellanus et quidam Gallici diu contra eos defenderunt et fortiter tenuerunt. *Castelli autem deditionem memorat Ed. pen.*
[3] *Pro* custodem Provinciæ comitatus sui, *Guill. de Nang. Ed. nov.* super omnes dominum et magistrum in terra sua Provinciæ.
[4] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* in vigilia Natalis Domini.
[5] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* infra Adventum Domini.
[6] *Pro* post Oct. Nat. Dom., *Guill. de Nang. Ed. nov.* circa Epiphaniam Domini.
[7] *Non* regi, *sed* filio regis Eduardo II (*Cf.* Rymer, t. I, p. 803, 852, 856). *Eumdem admiserat errorem Guillelmus Nangiacensis :* volebat eidem regi filiam suam nuptui tradere.
[8] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* super Girondam situm.

A a Burdegala veniens apud Rioncium in auxilium comitis Valesii, fratris regis, munitionem quamdam, Podenciacum[a] dictam, quam in via tenuerat octo diebus obsessam, pactione facta cum Anglicis, qui eam cum Gasconibus defendebant, ut vita salva recederent, hanc die sancto Paschæ in deditionem accepit; et, dimissis Anglicis, adduxit ad Karolum comitem Valesii Gascones apud Rioncium numero B sexaginta, quos idem comes fecit omnes suspendi in patibulis ante fores Rioncii feria quinta Paschæ[b]. Illi autem de castro Rioncii hoc videntes, cognito quod apud Podenciacum hos Anglici prodidissent, adversus gentes regis Angliæ, qui secum erant, cum indignatione maxima sunt permoti. Propter quod Johannes de Sancto Johanne et Johannes de Britannia[1], nocte sequenti cum ceteris Anglicanis C ab oppido fugientes, vix per littus Oceani ascensis navibus evaserunt; antequam tamen naves ascendissent, plures fuerunt a Gasconibus interfecti. Die vero Veneris subsequentis, perspicientes Franci inter Anglicos et Gascones discordiam ortam esse, assultu facto, paucisque resistentibus, castrum protinus intraverunt, et captis multis Gasconibus ac occisis, villam et castrum regis dominio subje- D cerunt.

[a] Podensac (Gironde).

[b] 7 April. 1295.

Simon Penestrinus et Berardus Albanensis episcopi, Romanæ Ecclesiæ cardinales, propter pacem inter reges Franciæ et Angliæ componendam destinati in Francia a papa, mense Maio Parisius advenerunt.

Karolus comes Valesii, post castri Rioncii captionem, villam Sancti Severii[c] E obsedit, eamque, toto tempore æstivali diversis assultibus vexatam, postmodum tamen in deditionem accepit. Illo vero in Francia reverso, gens villæ infida, spiritum rebellionis resumens, a fidelitate regi Franciæ pollicita resilivit.

[c] Saint-Sever (Landes).

Sancio, rex Castellæ, diffungitur; cujus binos pueros, corpore et ætate parvulos, quos de[d] quadam sanctimoniali femina[2] genuerat matrimonio sibi juncta, Hen- F ricus ejus patruus, quem de prisione regis Siciliæ supra retulimus evasisse, sub protectione tutatoria custodivit.

[d] Maria de Molina.

Frater Ægidius, ordine Augustinensis[3], post Simonem de Bello loco factum episcopum Penestrinum, per papam Bonefacium Bituricensis archiepiscopus ordinatur. Hic plurimos libros super seriem Sacræ Scripturæ ac philosophiæ com- G pilavit.

Ingens classis Franciæ regis, apud Devoram portum Angliæ applicans[e], quicquid erat extra muros rapuit et incendit[4]. Et cum potuisset tantus exercitus totam Angliam de facili occupasse, tamen classis prædicta, auctoritate amiraldorum Matthæi de Monmorenciaco et Johannis de Haricuria prohibitus[5], redire compel- H litur inefficax et inanis[6].

[e] circa diem primam Augusti 1295.

Regina Franciæ Margareta, uxor quondam sancti regis Franciæ Ludovici, Parisius obiit et in ecclesia Sancti Dionysii ante majus altare sub lamina cuprea[7] sepelitur. Hæc suo viventi[8], apud Sanctum Marcellum juxta Parisius, cœnobium sororum Minorum, in quo honestissime diu vixit, constituit et fundavit.

J Alfonso, rege Aragoniæ, defuncto, Jacobus frater ejus, regni Siciliæ occupator, in Aragoniam se transferens, suscepit apicem regiæ dignitatis. Qui, facta pace cum Karolo rege Siciliæ, unam de filiabus suis[f] desponsavit, et obsides, quos Alfonsus frater suus rex susceperat a rege Siciliæ, liberavit. Alter vero frater ejus Fredericus post ipsum Siciliam occupavit.

[f] Blancham.

K Anno Domini M. CC. XCVI. Cœlestinus papa depositus diem clausit extremum.

Scoti, confœderati regno Franciæ, regnum Angliæ dampnificant et devastant.

[1] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* nepos regis Angliæ.

[2] *Guill. de Nang. Ed. nov.* quadam monacha consanguinea sua.

[3] *Guill. de Nang. Ed. pen.* Augustini *pro* Augustinensis; *Ed. nov.* de ordine eremitarum sancti Augustini.

[4] *Guill. de Nang. Ed. nov.* Circa festum sancti Petri ad Vincula, Matthæus dominus Monmorenciaci et Johannes de Hardicuria, classis regis Franciæ admiralii, cum ad portum Angliæ qui Douvra nominatur applicuissent, quidam de minoribus eorum exeuntes de navibus, injecto igne, villam usque ad castellum incenderunt.

[5] *Sic in cod.; sed corrigendum* prohibita, *nisi voces* classis prædicta *veluti abundantes sustuleris.*

[6] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* nam ipsi [admiralii], classe a portu revocata, illos qui exierant periclitari et occidi permiserunt.

[7] *Voces* sub lamina cuprea *apud Guill. de Nang. desiderantur.*

[8] *Pro* suo viventi, *Guill. de Nang. Ed. nov.* post mortem mariti.

Sed dum a vastatione redeunt, Johannes rex eorum, proditus a quibusdam, capitur ac regi Angliæ destinatur[1].

Petrus et Jacobus de Columpna, qui Cœlestini papæ depositionem indebitam fuisse, ac injustam Bonefacii promotionem astruebant, intendentes per hoc Romanam Ecclesiam schismate commoveri, per eumdem Bonefacium a cardinalatu deponuntur, omnibus bonis ecclesiasticis beneficiisque privantur.

[a] Ferrando.

Alfonsus et Ferrandus, filii Blanchæ filiæ sancti regis Ludovici ex[a] filio regis Castellæ, qui in Francia tanquam exules morabantur, audita morte patrui sui regis Hispaniæ Sancionis, pergunt Hispaniam itinere festinato, et pactum cum Jacobo rege Aragoniæ facientes, auxilio ipsius fratrisque sui Petri, et[2] Johannis Nunnii Hispaniæ baronis[3], regnum Legionense, primitus incursantes, sibi totaliter subjecerunt. Quod regnum Alfonsus jamdictus patruo suo Johanni, in ejus auxilium adventato, statim contulit, ita tamen quod ab illo in feodum hoc teneret. Ob hoc corda gentis suæ mirabiliter ad se traxit.

Exactio quædam in regno Franciæ non audita, quam nominant malam toltam, deinde centesimum, postque quinquagesimum bonorum omnium cujuscumque, primo a mercatoribus solummodo, ex hinc tam a clericis quam laicis, propter guerram inter reges Franciæ et Angliæ discurrentem, per totum regnum Franciæ exactatur. Propter quod papa Bonefacius decrevit ut, si reges aut principes vel barones totius Christianitatis de cetero tales exactiones acciperent a prælatis, abbatibus vel a clero, Romana Ecclesia inconsulta[4]; aut si episcopi, abbates et clerus talia sibi darent, excommunicationis sententiam incurrerent ipso facto, a qua (nisi in mortis articulo) a nemine possent absolvi, nisi a Romano pontifice vel mandato ipsius speciali.

Urbs Apamia, separata ab episcopatu Tholosano, hoc tempore proprium episcopum obtinuit per papam Bonefacium; sed protinus Ludovicus, filius regis Siciliæ, frater Minor, ab ipso papa duos est integraliter assecutus.

[b] circa diem 2 Febr. 1297.

Edmundus, frater regis Angliæ, destinatus in Gasconiam contra regem Franciæ, moritur apud Baionam civitatem. Post cujus obitum, dum Anglici villas et oppida regi Angliæ faventia studerent[5] munire victualibus et pararent[b], Robertus comes Attrebati[6], per suos intelligens exploratores, hæc celeriter impedivit. Nam cum essent equites septingenti peditesque quinque millia[7], ita tamen eorum confecit exercitum quod, fugatis Gasconibus et Anglorum majoribus, quingentos in mortem prosterneret, et centum vel circiter retineret[8]. Ibi enim Johannes de Sancto Johanne et juvenis Guillermus de Mari Mortuo capti, cum ceteris Anglorum nobilibus, in Franciam transmittuntur. Comes autem Lincoliæ[c] et Johannes de Britannia, fugati de prœlio, garnisionem quam ducebant cum bellico apparatu totaliter amiserunt. Et nisi nox prœlium diremisset[9] nemoraque proxima obfuissent, nullus de tanta multitudine remansisset. Sicque Francorum adversariis in Gasconia superatis, nullus fuit de cetero qui contra comitem Attrebatensem aut Francigenas auderet ad bellum progredi vel exire.

[c] Lincolu.

[1] *Pro* Johannes rex eorum, *etc.*, *Guill. de Nang. Ed. nov.* venientes ad quoddam castrum in marchia Scotiæ et Angliæ situm, quod eis subditum fuerat, gens villæ, quæ, Scotis insciis, fidelitatem regi Angliæ juraverat, dum Scoti secure arma deposuissent, Johannem regem eorum cepit et regi Angliæ destinavit.

[2] *Vocem* et, *quæ nostro codice abest, supplendam esse judicavimus. Hoc autem loco Guill. de Nang. Ed. pen.* ejus et fratris sui auxilio atque filii Johannis Minimi; *Ed. nov.* auxilio regis Arragonum et filii Johannis Nunnii. *Lectionem* Nunnii *documenta in Thesauro chartarum* (J. 474 et 614) *servata confirmant.*

[3] *Quæ sequuntur, ea in Ed. nov. Guill. de Nang. aliter se habent :* regnum Legionense cum magna parte Hispaniæ occupant. Sed Henrico tutore puerorum regis Sancii utrorumque avunculo eis viriliter resistente, conatus eorum multum debilitatur. Interim, dum inter se vario eventu pugnant, Ferrandus, dimisso fratre, venit in Franciam, auxilium a rege Franciæ petiturus; et inde ad Romanam curiam accedens, parum hinc inde commodi reportavit. *Quæ ad duplex iter Ferrandi spectant, ea paulo inferius in Ed. pen. necnon in codice nostro occurrunt.*

[4] *Pro* Rom. Eccl. incons., *Guill. de Nang. Ed. nov.* papa inconsulto.

[5] *Hæc circa Purificationem beatæ Mariæ evenisse monet Guill. de Nang. Ed. nov.*

[6] *Addit Guill. de Nang. Ed. pen.* qui paulo antea missus ibidem advenerat.

[7] *Guill. de Nang. Ed. nov. :* mille equites et pedites in magna multitudine. *Ibidem Robertus quingentos tantum equites habuisse dicitur.*

[8] *Pro* ita tamen eorum, *etc.*, *Guill. de Nang. Ed. nov* præ aliis suorum super eos circa solis occasum irruens, tam viriliter cum suis Francigenis Gascones et Anglicos debellavit, quousque, licet bis ad prœlium recollectos, fugere compulit, multis tamen eorum occisis, et quamplurimis (cum Johanne de Sancto Johanne) Gasconum et Anglorum nobilibus captis et retentis

[9] *Cod. male* dirimisset.

A Comes Hollandiæ Florentius et, non multò post, filius ejus unicus[a] a quodam militе proditionaliter occiduntur. Quorum necem comes Hanoniæ Johannes vindicans, Frisiam et Hollandiam jure consanguinitatis acquisivit[1].

[a] Johannes.

Guido comes Flandriæ, deceptus, ut dicitur, per filium suum Robertum[2], spiritum rebellionis assumens, mandavit regi Franciæ per suas patentes litteras[3] B quod nichil ab eo se tenere in feodo aut quomodocumque advocabat.

Mense Decembri, in[b] vigilia sancti Thomæ Apostoli, fluvius Sequanæ Parisius[4] sic excrevit quod nulla ætas meminit aut scriptum reperit aquæ tantam illuviem inundasse. Nam tota civitas fuit aquis repleta taliter et accincta quod ingredi ab ulla parte absque navigio non valeret; etiam per omnes vicos nullus fere posset C incedere sine suffragio batellorum. Unde mole aquæ fluminisque rapacitate duo pontes lapidei, cum molendinis et domibus superædificatis[5] atque castelleto Parvi Pontis, penitus corruerunt; et tunc oportuit fere per octo dies sustentare cives Parisius de cibariis foris allatis in navibus et batellis.

[b] 20 Dec. 1296.

Anno Domini M. CC. XCVII. Alfonsus et Ferrandus fratres, superius nominati, D per Hispaniam fortiter agentes, nominis et adventus sui timorem incutiunt universis. Ad quos adveniens patruus ipsorum Johannes prædictus, vires eorum multipliciter augmentavit; nam per illum villas et castra plurima receperunt. Qui scilicet idem Johannes, dum incaute super hostes irruens caperetur, Alfonsus, inclitus ejus nepos, ipsum aliter non potuit rehabere nisi cuncta quæ acquisierat E restauraret. Unde Alfonsus, magna cordis sui liberalitate tactus, totum reddidit ut suum patruum rehaberet. Qui Johannes, de tanto beneficio statim vitium ingratitudinis incurrens, ad hostes se contulit, et regnum Legionense, quod dono nepotis acceperat, reddidit inimicis. Sic igitur Alfonsus, amissis omnibus, magnanimitate tamen animi sui superans hæc adversa, cum non haberet ubi diverteret, F contra suorum opinionem, qui consilium sibi dabant in Franciam vel Aragoniam revertendi, ad campos in tentoriis ante quoddam castrum se contulit, malens mori pro jure suo et justitia requirenda, quam redire sine gloria et honore. Cujus industriam dominus castri videns, pietate motus, ipsum cum gente sua in oppidum introduxit; per cujus auxilium multa dampna contulit inimicis[6]. Et interim, dum G intendit cum hostibus, frater ejus Ferrandus in Franciam[7], ex hinc ad Romanam curiam, auxilium petiturus accessit; sed hinc inde parum commodi reportavit.

Henricus, comes Barri[8], terram comitatus Campaniæ, quæ Johannam reginam Franciæ jure hereditario contingebat, hostiliter subintravit, occisisque multis hominibus, villam quamdam incendio conflagravit. Contra quem missus Galcherus H de Creciaco, Castellionis dominus, cum Campanensibus multis, ferro et igne terram Barrensis comitis sic vastavit ut eum ad terræ suæ custodiam revocaret.

Cardinales de Columpna, dudum depositi[9], se transferunt apud Nepesinam[c] Tusciæ civitatem[10]: quos tanquam schismaticos papa dampnans et excommunicatos denuncians, adversus eos, crucesignatos Italicos cum exercitu destinavit.

[c] Nepi (États de l'Église).

J Philippus, rex Franciæ, apud Compendium magno exercitu congregato, ibidem, in festo[d] Pentecostes, fratrem suum Ludovicum comitem Ebroicensem, et filium Roberti comitis Clarimontis primogenitum Ludovicum[11], cum aliis centum viginti, milites novos fecit. Inde profectus in Flandriam contra comitem[e], qui ab ejus fidelitate recesserat, invitis hostibus Flandriæ terram intrans, obsedit in vigi-

[d] 2 Jun. 1297.

[e] Guidonem.

[1] *Hic sæpe laudatus Geraud animadvertit Florentium quidem a Girardo de Velsen illatam uxori suæ injuriam vindicante fuisse interemptum, ejusdem vero Florentii unicum filium morbo extinctum fuisse die 10 Novembris 1299.*

[2] *Pro* deceptus ut dicitur per fil. suum Rob. *Guill. de Nang. Ed. nov.*, suasu filii sui Roberti, ut creditur, regi Angliæ confœderatus.

[3] *Guill. de Nang. Ed. nov.* : mandavit ei Parisius per duos abbates in litteris patentibus.

[4] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* et alibi

[5] *Guill. de Nang. Ed. nov:* super et subtus ædificatis.

[6] *Quæ sequuntur, ea in Ed. nov. Guill. de Nang. paulo superius, sicut monuimus, jam memorata, hoc loco iterum non occurrunt.*

[7] *Cod. male* Francia

[8] *Addit Guill. de Nang.* qui filiam regis Angliæ Eduardi desponsaverat.

[9] *Quidam tamen* anno 1297 (*cf.* Art de vérif. les dates, I, 309); *quia scilicet plura, nec eodem anno, in Columnenses decrevit Bonifacius VIII.*

[10] *Guill. de Nang. Ed. nov.* Jacobus et Petrus de Columna Romanæ Ecclesiæ cardinales depositi, populum contra papam Bonifacium commovere minime cessantes, in Nepesina Tusciæ civitate cum Johanne nepote suo, milite strenuissimo, se receperunt.

[11] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* consanguineum suum

[a] 23 Jun. 1297.

lia[a] Baptistæ Domini Insulanos[1], et destructa Marqueta[2], monialium abbatia, ibi prope circumquaque Insulam[3] usque quatuor leucas tam ferro quam igne cum suis Francigenis devastavit. Tunc etiam Guido, comes Sancti Pauli, et Radulphus dominus de Nigella, constabularius Franciæ, atque Guido, frater ejus, exercitus marescallus, per quatuor leucas regis exercitum elongantes, habito conflictu super fluvium villæ[4] de Comminis cum suis inimicis, quingentos et amplius devicerunt, pluribusque occisis ac eorum retentis tentoriis, quamplures ad regem stipendiarios Alemannos, magni nominis milites, cum armigeris adduxerunt.

Papa Bonefacius apud Urbem Veterem canonizavit sanctum regem Franciæ Ludovicum[5].

Philippus, rex Franciæ, dum obsidioni Insulæ commoraret, Robertus, comes Attrebati, relinquens Gasconiam regni fidelibus conservandam, apud Sanctum Audomarum in terram propriam se recepit, vocatoque ad se cum multis aliis filio suo Philippo, a parte illa Flandrias est aggressus[6]. Contra quem Guido, comes Flandriæ, mittens sexcentos equitum et sexdecim millia peditum armatorum, juxta vallem quam Furnas nominant conflictum cum comite habuerunt; ubi, acie-bus discurrentibus, hinc et inde fuit acre prœlium inter ipsos[7]. Et quamvis plures essent Flandrenses, finaliter a comite superantur, multique tam milites quam armigeri cum Guillermo de Juliers et Henrico, Albimontis[b] comite, capiuntur[8]. Qui, dum Parisius et alibi carceribus mitterentur, ad laudem et gloriam militiæ emeritæ comitis Attrebatensis, ante facies suas vexillum ejus appositum habuerunt. Comes denique Attrebati, villam de Furnes in deditionem accipiens, Cassellum[c] cum tota valle sua postea occupavit. Interea Insulani, diversis assultibus fatigati, cum viderent muros suos machinis conquassari, etiam Robertum, primogenitum comitis Flandriæ, cum suis, qui in oppido secum erant, quod ad prœlium non exibat[9], pacto cum rege inito ne bonis et vita pariter privarentur, se et villam suam regis subiciunt ditioni. Robertus vero, villam exiens cum paucis militibus quos habebat, apud Brugas cum patre suo[10] ocius se recepit. Ibi enim rex Angliæ nuper advenerat, quoniam in sua guerra Flandriæ comitem adjuvabat[11]. Rex autem Franciæ, audito adventu regis Angliæ, munita Insula gente sua, versus Corteriacum oppidum castra movit. Quod statim in deditionem accipiens, Brugas obsidere concitus festinavit. Sed interdum rex Angliæ cum comite Flandriæ, Brugis relictis[12], se cum suis apud Gandavum, propter loci fortitudinem, transtulerunt[d]: quo Brugenses territi, regi Franciæ occurrentes, se et villam regis subiciunt ditioni. Ubi rex parumper residens, tandem exercitu recreato, versus Gandavum iter arripuit. Sed dum Gandavum tenderet, receptis regis Angliæ nuntiis apud quamdam villulam[13] inducias postulantis, vix ad duos annos concedens, circa festum Omnium Sanctorum in Francia remeavit[14].

Papa Bonefacius quasdam novas constitutiones compilatas et a cardinalibus ap-

[b] Blamont (Meurthe).

[c] Cassel (Nord).

[d] mense Octobri 1297

[1] *Guill. de Nang. Ed. nov.* Insulanum castrum ubi erat Robertus Guidonis primogenitus cum pluribus militibus.

[2] *Guill. de Nang. male, ut videtur,* Magata, Margata, Marguata, Marguela.

[3] *Melius Guill. de Nang.* omnia in circuitu Insulæ.

[4] *Vocem* villæ *quæ cod. nostro abest supplevimus ex Ed. pen. Guill. de Nang. Hæc autem aliter se habent in Ed nov.:* cum aliqua parte gentis suæ ad quatuor leugas de Insula equitantes super fluvium qui Lius nominatur, ex altera parte ripæ fluvii, juxta villam de Comminis, invenerunt quingentos de hostibus regis Franciæ in tentoriis latitantes; quos, amne transmeato, invadentes, plures capiunt reliquosque trucidant. *Quæ ad Alemannos spectant, ea paulo inferius in nov. Ed. occurrunt.*

[5] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* tertio idus Augusti.

[6] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* omnia, usque ad villam quæ Furnes nominatur, capiens atque devastans.

[7] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* die Martis post Assumptionem beatæ Virginis, *scilicet* die 20 Augusti.

[8] *Addit eadem Ed.* et multi alii de regno Alemanniæ magni nominis milites et præclari. *Ea mentio in Ed. pen. et in nostro cod. paulo superius occurrit, sed fortasse extra locum suum posita.*

[9] *Melius, voce* quod *sublata,* non exire.

[10] *Pro* cum patre suo, *melius, ut videtur, Guill. de Nang.* ubi erat pater suus *aut* ad patrem suum.

[11] *Guill. de Nang. Ed. nov. (cui fere consentit Ed. pen.)* Ibi rex Angliæ Eduardus cum paucis parumper ante advenerat, deceptus, ut aiunt, a comite Flandrensi, qui sibi pro certo mandaverat Karolum, fratrem regis Franciæ, et comitem Attrebatensem a suis captos apud Brugias se tenere; vel, ut melius creditur, ut comiti Flandrensi consilium et auxilium in sua guerra tribueret opportunum.

[12] *Cod. male* relicta.

[13] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* Inglemoustier (Ingelmünster) nominatam, prope Gandavum sitam.

[14] *Pro* vix ad duos annos, *etc. Guill. de Nang. Ed. nov (cui interdum consentit Ed. pen.)*: Et per plures dies multis tractatibus ibidem habitis de eodem, tandem propter instantem hiemem sunt concessæ, et ob amorem regis Siciliæ, qui propter hoc in Franciam veniebat, usque ad duos annos, ut creditur, prolongatæ.

probatas, tertia die Maii[1], in pleno consistorio, decrevit ut libro quinto decretalium conjunctæ[2] facerent sextum librum.

Anno Domini M. CC. XCVIII. privilegium datum Prædicatoribus et Minoribus de confessionibus audiendis, a papa Bonefacio irritatur, decernens ut confessus eisdem fratribus eadem peccata confiteatur proprio sacerdoti[3].

Albertus, dux Austriæ, regem Romanorum Adulfum in prœlio interfecit; et electus post eum, rex efficitur Romanorum.

Sanctus Ludovicus, quondam rex Franciæ, cum ingenti lætitia, a rege Franciæ Philippo, totiusque regni principibus et prælatis apud Sanctum Dionysium congregatis, in crastino[a] sancti Bartholomæi apostoli, de terra levatur; revolutis XXVIII. annis ex quo in regno Tunicii, subtus Carthaginem, in Domino obdormivit. Qui quanti meriti fuerit, prius facta miracula demonstrarunt, et specialius, post sui corporis exaltationem a terra, in diversis mundi partibus est ostensum.

Philippus, filius Roberti, comitis Attrebatensis, diffungitur et apud fratres Prædicatores Parisius sepelitur. Hic ex uxore Blancha, filia Johannis, ducis Britanniæ, duos filios duasque filias dereliquit. Quarum unam postmodum[b] Ludovicus, frater regis, comes Ebroicensis, in conjugem accepit; alteram vero Gasto, filius Remundi Bernardi[4], comitis Fuxinensis.

In festo[c] sancti Andreæ apostoli, apud Reatam, Italiæ urbem, ubi tunc papa morabatur, tam ingens et terribilis motus terræ fuit quod, muris et domibus fere ruentibus, omnes ad campos fugerunt; versusque finem Januarii, stella comata diebus plurimis visa fuit[5].

Anno Domini M. CC. XCIX. dux Calabræ, Robertus, filius Karoli, regis Siciliæ, quibusdam galeis armatis, in Siciliam intravit; ibique castra quædam[6] occupando, gentes suas in eisdem velociter introduxit. Cujus felicem appulsum intelligens frater suus Philippus, princeps egregius Tarentinus, dum ipsum sequitur inconsulte, in mari a Siculis captus fuit cum omni gente sua.

Inter regem Franciæ, Philippum, et regem Angliæ, Eduardum, quibusdam conditionibus pace facta[7], idem rex Angliæ sororem regis Franciæ, nomine Margaretam, apud Cantuariam desponsavit[d], de qua suscepit filium, nomine Thomam, anno postea revoluto.

Tartarorum rex Cassahan, qui et magnus Canis[e] dicitur, miraculose, ut aiunt, ad fidem conversus cum plurima gente sua, et hoc per filiam regis Armeniæ christianam, quam duxerat in uxorem, contra Sarracenos copiosum exercitum congregavit[8], habens regem Armeniæ christianum totius exercitus marescallum. Et primo apud Halapiam[f] confligens, postea ad Camelam[9], non absque suorum plurima strage facta, victoriam reportavit. Deinde, viribus reparatis, usque Damascum persequens Sarracenos, ubi soldanus congregaverat exercitum fortem nimis, acre prœlium habuit cum eisdem, in quo centum millia Sarracenorum et amplius sunt occisa; soldanoque fugato, cum paucis[10] in Babylonia se recepit. Sicque Sarracenis fugatis a regno Syriæ et Jerusalem, Terra Sancta subjacuit dominio Tartarorum; et in Pascha subsequente, Christiani divinum servitium in Jerusalem cum gaudio celebrarunt.

Albertus, rex Romanorum, et Philippus, rex Franciæ, circa Adventum Domini[11]

[a] 25 Aug. 1298
[b] Ann. 1301.
[c] 30 Nov. 1298.
[d] mense Septembri 1299.
[e] Le grand Khan.
[f] Alep.

[1] *Sic quoque apud Guill. de Nang. Ed. pen.; sed corrigendum* tertia die Martii, *ut in Ed. nov. legitur.*

[2] *Cod. male* conjunctas.

[3] *Hic locus aliter se habet apud Guill. de Nang. Ed. nov.:* Vicesima prima die mensis Aprilis, in privato consistorio, disputato a papa et cardinalibus de indulto Martini papæ quarti Prædicatoribus et Minoribus concesso de confessionibus audiendis, Bonifacius papa hæc verba vel consimilia dixit : « Declaravimus et declaramus, « intelleximus et intelligimus quod confessus Prædicato- « ribus et Minoribus illa eadem peccata habet confiteri « proprio confessori vel sacerdoti, secundum statuta « concilii generalis; et sic interpretatus fuit idem papa « Martinus, præsentibus pluribus cardinalibus; » subjiciens quod si non esset sic interpretatus, ipse idem interpretabatur

[4] *Corr.* Rogeri Bernardi. *Male hic in Ed. nov. Guill. de Nang. titulus comitis attribuitur Gastoni, cujus pater adhuc superstes erat.*

[5] *Addit Guill. de Nang.* in noctis crepusculo *aut* in sero

[6] *Pro* castra quædam, *Guill. de Nang. Ed. nov.* Cathinensem urbem.

[7] *Hujus pacis mentio anno 1298 occurrit in Ed. nov. Guill. de Nang; rectius* anno 1299.

[8] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* circa finem mensis Septembris

[9] *Guill. de Nang. Ed. nov.:* à la Chamèle, *olim* Emese, *nunc* Hems.

[10] *Guill. de Nang. Ed. nov.* cum quinque hominibus.

[11] *Pro* circa Adv. Dom. *Guill. de Nang. Ed. nov.* circa festum sancti Andreæ

apud Vallem-Coloris insimul congregati, antiqua utriusque regni fœdera ibidem ad invicem confirmarunt; ubi, annuentibus rege Alberto, baronibus et prælatis regni Theutonici, concessum est quod regnum Franciæ, quod solummodo usque ad Mosam fluvium illis in partibus se extendit, de cetero usque Rethnum[a] fluvium potestatis suæ terminos dilataret. Ibidem etiam Henrico, comiti Barri, trebæ usque ad annum a rege Franciæ sunt concessæ.

[a] Le Rhin.

Treugarum cum Flandrensibus peracto termino supradicto, comes Valesii Karolus, frater regis, missus in Flandriam cum exercitu copioso statim post Natale Domini, in deditionem recepit Bethuniam et Duacum. Deinde Brugas se recipiens, juxta Dan[b], portum maritimum, cum Roberto, filio Flandrensis comitis, asperum bellum fecit; indeque ex utraque parte pluribus vulneratis, Flandrenses[1] de prœlio recedentes, apud Gandavum se ocius receperunt.

[b] Dam ou Damme (Belg.).

Ferricus, Aurelianensis episcopus, a quodam milite, ut dicebatur, cujus filiam virginem corruperat, est occisus. Cui successit[c] Bertaudus de Sancto Dionysio[2], Remensis archidiaconus, qui inter omnes theologos sui temporis opinatissimus refulgebat.

[c] mense Martio 1300.

Anno Domini M. CCC. Karolus, comes Valesii, Dan portu Flandriæ expugnato, cum Gandavum disponeret obsidere, Guido, comes Flandriæ, percipiens suam superbiam præassumptam, accessit humiliter ad ipsum Karolum cum duobus filiis, Roberto scilicet et Guillermo, seque cum filiis, reliquumque terræ suæ[3], Karolo reddidit, quibusdam conditionibus interjectis. Qui Parisius adducti, regi cum veniam postulassent, minime consequuntur; sed in diversis locis sub custodia reponuntur.

Papa Bonefacius concessit plenam indulgentiam omnium peccatorum vere pœnitentibus et confessis, accedentibus per anni præsentis spatium, causa peregrinationis, ad beatorum apostolorum Petri et Pauli basilicas urbis Romæ, et per quemlibet annum centesimum affuturum.

Radulphus, dux Austriæ, Alberti filius, Romanorum regis, Blancham, sororem regis Franciæ, Parisius desponsavit.

Rogerus de Laurea, qui diu pro Siculis contra regem Siciliæ ejusque gentes dimicaverat, absolutus nunc a papa, amiraldus navium regis Siciliæ[d] factus, XX. galeas Siculorum in mari expugnans, quingentos ex ipsis et amplius interfecit[4].

[d] Karoli.

Karolus, comes Valesii, uxore prima[e] mortua, secundam accepit Katherinam, filiam Philippi, filii[5] imperatoris Græciæ quondam expulsi, nomine Balduini.

[e] Margarita, filia regis Siciliæ.

Sarraceni Leutheriæ[6], civitatis Appuliæ, qui, ibidem a tempore Frederici imperatoris adunati, vivebantque sub tributo regum Siciliæ suisque legibus utebantur, a Karolo, rege Siciliæ, capiuntur; et qui fidem Christi recipere noluerunt, morti traditi sunt universi.

Soldanus Babyloniæ, resumptis viribus, Tartaros, Armenos ac etiam Christianos[7] a regno Syriæ et Jerusalem repellens prœlioque devincens, totam terram illam suo dominio subjugavit.

Anno Domini M. CCC. primo, clarebant in Francia honestæ viduæ, Blancha videlicet, quondam filia sancti regis Ludovici, in sancta conversatione apud Sanctum Marcellum prope Parisius Deo vacans, et Margareta, regina Siciliæ, uxor secunda primi Karoli, Siciliæ regis, apud Thonodorum[f] Burgundiæ, in hospitali pauperum ab ea constructo, pia devotione pauperibus ipsis obsequia servitutis et humilitatis impendens.

[f] Tonnerre (Yonne)

[1] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* cum impetum Francorum ulterius ferre non possent.

[2] *Hic animadvertit sæpe laudatus H. Geraud nihil esse incertius nomine hujus episcopi, qui ab auctoribus Galliæ christianæ* Bertholdus, *et a continuatore Guill. de Nang primo* Bertrandus, *postea* Bernardus *vocatur : inspeximus autem quoddam hujus episcopi sigillum, cujus in anteriori parte* Bertaldus, *in posteriori* Bertaudus *legitur. Verum igitur illius episcopi nomen, teste sigillo, fuisse constat* Bertaldum, *seu (quod medio ævo apud nostros idem sonabat)* Bertaudum, *non autem* Bertrandum *aut* Bernardum

[3] *Guill. de Nang. Ed. nov. :* Se, Gandavum, Ypram et reliquum terræ suæ, cum duobus filiis Roberto et Guillermo.

[4] *Guill. de Nang. Ed. nov.* Rogerus de Oliva, classis regis Siciliæ Karoli amiralius, in mari contra Siculos pugnans, viginti duas galeas eorum cepit et usque ad numerum quadringentorum hominum interfecit. *Huic autem vernaculum nomen erat* dell'Oria

[5] *Voces* Philippi filii, *male in cod. nostro omissas supplevimus e Guill. de Nang.*

[6] *Sic quoque in codd. Guill. de Nang.; editores* Nuceriæ (Nocera); *hic autem agitur de* Luceria (Luzera)

[7] *Guill. de Nang.* Christianos sive Armenios

Ludovicus comes Ebroicensis, frater regis, Margaretam filiam Philippi, Roberti comitis Attrebatensis filii, desponsavit.

Karolus comes Valesii, frater regis[1], Romàm adiit cùm nobili comitiva, disponens, si papa consuleret, Constantinopolitanum imperium, quod hereditario jure suam contingebat conjugem, expugnare. Qui a papa et cardinalibus cum honore susceptus, vicariusque ac defensor Ecclesiæ constitutus, multos rebelles in Tuscia[2] debellavit.

Philippus, rex Franciæ, comitatu Flandriæ visitato et oppidanorum fidelitatibus nobiliumque receptis homagiis, Jacobum Sancti Pauli, militem[3], custodem totius patriæ dereliquit.

Comes Barri, Henricus prædictus[4], videns quod rex Franciæ vastare disponeret terram suam, dum ad ipsum humiliter accessisset petens veniam de commissis, tandem quod petierat reportavit.

Mense Septembri, visa est cometa diebus multis circa noctis crepusculum, inflammationis suæ radios versus præcipue partes Orientis emittens.

Eduardus, rex Angliæ, profectus in Scotiam, parum aut nichil faciens ad propria remeavit[5].

Mense Januario[6], luna totaliter in aspectu satis horribiliter eclipsatur[a].

[a] 14 Jan. 1302.

Legitimatis per papam Bonefacium filiis Sancionis, regis Hispaniæ jam defuncti, paternum regnum Ferrandus, eorum primogenitus, occupavit. Sed Alfonsus et Ferrandus fratres, nepotes sancti Ludovici regis ex filia sua Blancha, ei totis pro viribus se opponunt[7].

Primus Appamiensis episcopus[b], accusatus in curia regis Franciæ super verbis contumeliæ prolatis, ut dicebatur, contra regiam majestatem, dum aliquandiu fuisset detentus sub nomine archiepiscopi Narbonensis[c], tandem, de mandato regis, papæ restituitur, ac de regno recedere sub indicta celeritate jubetur.

[b] Bernardus de Saisset.

[c] Ægidii Aycelini.

Rex Philippus, ad regni sui cautelam tuitionemque majorem, decrevit[d] edicto[8], sub pœnis impositis, ne aurum, argentum aut quælibet mercaturæ extra regnum Franciæ veherentur, faciens omnes introitus et exitus regni sui cum diligentia custodiri.

[d] anno 1302.

Anno Domini M. CCC. II. Karolus comes Valesii, de Tuscia in Siciliam jussu papæ

[1] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* circa Pentecostem de Francia egressus.

[2] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* per totum illum annum.

[3] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* fratrem Guidonis, comitis Sancti Pauli.

[4] *Addit eadem Ed.* qui in terram reginæ Franciæ hostiliter, ut dictum est, intraverat. *Quædam postea in eadem editione occurrunt, fere consimilia eis quæ reperies tomo nostro XX, p. 584, nota 4. In fine tamen superadditur* · Venit etiam tunc ad regem dominus de Falcomonte, regni Allemanniæ magnus homo, qui Guidonem, comitem Flandriarum, in sua guerra comminaverat in regis Franciæ detrimentum; et emendavit regi quidquid erga ipsum deliquerat, ad suam voluntatem.

[5] *Guill. de Nang. Ed. nov.* Eduardus, rex Angliæ, Scotos impugnans, multa eis damna intulit.

[6] *Eadem Ed.* in festo sancti Mauri, *scilicet* die 15 Januarii; *rectius* die 14.

[7] *Hic locus in Ed. nov. Guill. de Nang. desideratur; ibi autem sæpe laudatus Geraud animadvertit hanc præpostere additam fuisse mentionem, si quidem Ferrandus IV patri suo Sancio anno 1295 successerat. Forte tamen auctor significare voluit Ferrandum, qui vix decennis patri successerat, regni administrandi anno 1302 compotem fuisse.*

[8] *Antequam hoc edictum sanciretur, graves inter Bonifacium VIII et Philippum IV subortæ fuerant inimicitiæ, de quibus multa tomo nostro XX (p. 584, n. 5) memorantur, cum Ed. nov. Guill. de Nang. plerumque convenientia. Quædam tamen ex eadem editione, quasi non inutile supplementum, operæ pretium est hic referre.*

Significavit etiam [papa] dicto regi Franciæ, per suas patentes litteras, quod volebat eum scire se et regnum suum, tam in spiritualibus quam in temporalibus, subesse Romanorum pontificum ditioni..... Citavit denique prædictus nuntius [Narbonensis Ecclesiæ archidiaconus] ex parte papæ, per litteras, omnes prælatos regni Franciæ et omnes magistros in theologia, jure canonico et civili, cum abbatibus Cluniacensi, Cisterciensi, Præmonstratensi, abbate Sancti Dionysii in Francia, et abbate Majoris-Monasterii Turonensis, Romæ, Kalendis Novembris anni subsequentis, personaliter comparendos..... Rex autem postea, media subsequenti Quadragesima, Parisius convocans ad concilium universos regni Franciæ barones, prælatos, duces et comites, abbates et procuratores capitulorum suorum, decanos et custodes ecclesiarum collegiatarum, vicedominos, castellanos, majores et scabinos communiarum, coram omnibus in majori ecclesia Beatæ Mariæ matris Domini congregatis, fecit mandata papalia recitari, et hoc facto, sciscitavit ab omnibus, maxime a prælatis et personis ecclesiasticis, a quo temporale suum advocabant, et milites feoda sua, se tenere. Qui omnes unanimiter, prius tamen habito diligenti consilio, responderunt dicentes quod ab ipso et prædecessoribus suis, Francorum regibus, tenebant et tenuerant terras suas et feoda, et tenere semper fideliter advocabant. Ad quæ fecit majestas regia perorare in hunc modum : « Regnum Franciæ, quod, « Deo propitio, prædecessores nostri sua industria et « virtute gentis suæ, expulsis inde barbaris, acquisierunt, « et partum, strenue gubernando, a nemine, nisi Deo « solo, usque nunc fortiter tenuerunt, nos qui, Deo vo« lente, eisdem successimus, pro posse nostro consimi« liter facere præoptantes, parati sumus corpus, thesau« ros et omnia exponere quæ habemus, ut libertas regni « inolita conservetur; et huic decreto nostro adversantes, « et mandatis Romani pontificis faventes, regni inimicos « et nostri consimiliter reputamus. »

profectus, Terme castrum Siciliæ, contra quod assultum fieri præparabat[1], circa Ascensionem Domini in deditionem[a] recepit[2].

[a] die 29 Maii 1302.

Apud Brugas in Flandria, minores contra majores insurgentes, non modicus sanguis effunditur propter exactiones indebitas[3], præcipue per Jacobum Sancti Pauli, de quo supra meminimus, elevatas[4]. Quod cum regi nuntiatum fuisset, et ad hoc reprimendum[5] armatos mille vel circiter direxisset, ecce subito pervenit ad aures Brugensium quod prædictus Jacobus plures eorum in brevi se jactaverat suspensurum. Quo audito, statim de nocte insilientes in Francos, dum in lectis quiescerent armis depositis, quotquot inveniunt morti tradunt. Cumque Brugenses cum Guidone Namursii[6], filio comitis Flandrensis Guidonis, et pluribus aliis, rebellionis spiritum assumentes, auxiliarios quærerent seque tueri viriliter præpararent, ecce Robertus, Attrebati comes egregius, missus a rege, cum nobili militia peditumque multitudine copiosa, inter Brugas et Corteriacum castra fixit[7]. Porro dum die statuto, mense Julio[b], dimicarent, milites nostri, præsumptuose nimium de suis viribus confidentes, videntes hostes suos esse pedites quasi omnes, illos velut rusticos despexerunt, suosque pedites ex ordine retrahentes ne illis victoria videretur ascribi, pompatice in eos et absque belli ordine irruerunt. Quos Brugenses viriliter impetentes, illo impetu occiderunt quotquot obvios habuerunt. Sed et comes Attrebati succurrere suis accelerans, dum se in hostes tanquam leo rugiens injecisset, triginta et amplius sauciatus vulneribus, cum sua nobili comitiva, videlicet Godefrido de Brabanto, consanguineo suo, dominoque Virsionis, ejusdem Godefridi filio, comite Augi, comite Albæmallæ, filio comitis Hanoniæ, Radulpho domino de Nigella, Franciæ constabulario, Guidone, fratre ejus, Franciæ marescallo, Cambellano Tarquenvillæ, Reginaldo de Trie, milite emerito, Petro Flote, Jacobo Sancti Pauli[8], militibusque ducentis, cum pluribus armigeris probitate conspicuis, ceteris aciebus exercitus nostri, tam nobilium quam ignobilium, turpissime terga vertentibus, lamentabilem occumbit in mortem. Post diem itaque tertiam, corpus comitis Attrebati gardianus fratrum Minorum Attrebati recolligens, in quadam capella monialium nondum dedicata, prout decenter potuit, sepelivit. Hac igitur victoria Guido Namursii hilaratus, videns suorum animos occupandi totam Flandriam ambitione succensos, extendere nititur ad majora. Nam postmodum obsidens Insulanos, tam Duacos quam[9] Yprenses et Gandavos, ceterasque Flandriæ villas, nunc dolis, nunc armis, ad deditionem coegit et allexit[10].

[b] die 11 Julii 1302

Philippus rex, post quindenam Assumptionis, tanto apud Attrebatum exercitu congregato ut totam Flandriam destruere faciliter potuisset, ad duas leucas vel circiter castra figens, malignorum, ut firmiter creditur, consilio circumventus, nec hostes, quos de prope metatos[11] habebat, aut eorum villas assaliri permisit; sed toto Septembri tempus in vacuum ducens, tandem, licentiato exercitu tam potenti, inefficax et inglorius in Franciam remeavit. Quo viso, statim hostes villas proximas et municipia comitatus Attrebati incenderunt. Sed milites a rege dimissi, cum servientibus et armatis crebros Flandrensium discursus in terram Attrebati viriliter coercentes, circiter octingentos Flandrensium versus Aeriam occiderunt[12].

[1] *Guill. de Nang. Ed. pen.* properabat.

[2] *Guill. de Nang. Ed. nov.* : Karolus, comes de Valesio, frater regis Franciæ, die Lunæ [28 Maii] ante Ascensionem Domini, apud Termas, castrum Siciliæ fortissimum, applicuit, et in crastino assultus acerrimos ad ipsum faciens, illud in deditionem accepit et gente sua munivit. Valebat enim hoc castellum Frederico, occupatori Siciliæ, ut aiunt, in redditu quinquaginta millia librarum.

[3] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* quas nominant toltam.

[4] *Addit eadem Ed.* quibus gens patriæ..... contra præceptum regium et terræ illius consuetudinem premebatur, cum nequiret, propter Jacobi prædicti genus altissimum, apud regem Franciæ, sæpius clamore deposito, exaudiri.....

[5] *Addit Guill. de Nang.* moderate, si potest fieri

[6] *Guidoni adjungit* Johannem fratrem ejus *Guill. de Nang. Ed. nov.*

[7] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* : Ultra enim transire non poterant, propter pontem quem Brugenses fregerant super aquam fluminis prope Corteriacum decurrentis.

[8] *In Ed. nov. Guill. de Nang. inter mortuos annumeratur* Johannes vicedominus Cathalaunensis.

[9] *Guill. de Nang. Ed. nov.* tam ipsos quam Duacos, Yprenses, *etc.*

[10] *Multa quidem, quæ in nostro codice desiderantur, de hac Flandrensium rebellione necnon de Cortracensi prœlio, suppeditat Guill. de Nang. Ed. nov.; quæ autem referre prætermisimus, ea reperies tomo nostro XX, p. 586, nota 1*

[11] *Corr.* castrametatos.

[12] *Guill. de Nang. Ed. nov.* : In vigilia sancti Nicholai hiemalis [5 Dec.], Othoni, comiti Attrebatensi et Bur-

A Karolus, comes Valesii, audita morte carorum suorum in Flandriis occisorum, perturbationi regni compatiens, consilio gentis suæ pacem cum Frederico et Siculis composuit in hunc modum, videlicet quod Fredericus Alienordem, filiam regis Siciliæ[a], duceret in uxorem, et sic totam insulam Siciliæ toto tempore vitæ suæ, absque regis nomine, possideret; ipse vero Karolus et dux Calabriæ Robertus, B Siciliæ regis filius, qui tunc præsens aderat, laborarent erga regem Aragonum[b] et comitem de Bregna[c] quod jura regnorum Cypriæ et Sardiniæ, quæ ad ipsos pertinere dicebant, darent et quiete dimitterent Frederico, dum tamen super hiis summus pontifex assentiret, et Fredericus ea sumptibus propriis acquirere sibi posset; alias eidem de regno, quod uni de præfatis duobus esset æquivalens, pro- C viderent. Quod si commode nequirent effectui mancipare, Karolus, rex Siciliæ, teneretur dare centies mille uncias auri, post ipsius Frederici decessum, ad emendum possessiones et redditus pro pueris ipsius de Alienorde procreatis. Quicquid vero Fredericus vel frater ejus, Aragoniæ rex, in Calabria seu Apulia dudum acquisierant, totum ex nunc regi Siciliæ dimittebant, dimissis omnibus rancoribus et D offensis, captivisque, qui in Sicilia et alibi tenebantur, absque pretio liberatis. Sic igitur pace composita, et tam per Fredericum quam proceres Siculorum populique majores, ad sancta Dei Evangelia corporaliter tacta præstito juramento, vallata, comes Valesii Siculos fecit absolvi per suum capellanum, vices gerentem[1] summi pontificis in hac parte. Romam igitur rediens, ac papæ cum cardinalibus quod E in Sicilia fecerat enarrato, eisque valefaciens circa Purificationem beatæ Virginis in Franciam est reversus[2].

[a] Karoli II.

[b] Jacobum II.

[c] Galterum V.

Othelinus, comes Burgundiæ, qui de dominio comitatus Attrebati ratione conjugis suæ, Matildis nomine, filiæ Roberti comitis antea defuncti, nuper a rege fuerat investitus, salvo tamen jure quod in dicto comitatu petebant et habere poterant F filii Philippi, fratris ejusdem Matildis olim defuncti, rebus humanis eximitur, naturæ debitum persolvendo.

Burdegalenses cives, qui huc usque regno Franciæ subdebantur, inefficacem regressum de Flandria regis Franciæ audientes, timentes quidem, ut asserebant, ne, si[3] pax inter reges Franciæ et Angliæ formaretur, denuo potestati regis An- G gliæ subderentur, ipseque postmodum eisdem faceret quod ipsum jam dudum fecisse civitati Londoniæ recolebant, expulsis a Burdegala Francis, sibi ipsis dominium civitatis usurpant.

Die Cœnæ Domini[d], apud Sanctum Audomarum in Flandria, quindecim millia vel circiter Flamingorum[4] a gente regis Franciæ sunt occisa. Quod audientes H ceteri Flandrenses, qui paulo antea terram comitis Hanoniæ, quam a rege Franciæ tenebat in feodum, devastabant, castrumque fortissimum, quod Bouchin nominant, jam ad terram prostraverant, treugis Hanoniensibus datis, ad suos tuendos terminos revertuntur.

[d] 4 April. 1303.

Anno Domini M. CCC. III. venerunt Parisius ad regem Franciæ, hebdomada I Paschæ, nuntii Tartarorum, dicentes quod[5] si rex et barones[6] gentes suas in Terræ Sanctæ subsidium destinarent, rex eorum Sarracenos totis viribus expugnaret, et tam ipse quam populus suus libenti animo fierent christiani.

Apud Insulam in Flandria, die Jovis[e] post octabas Paschæ, ducenti Flandrensium equites, peditesque trecenti, tam occisi quam capti sunt a Tornacencibus et K Fulcaudo de Merula[7], Franciæ marescallo[8].

[e] 18 Apr. 1303.

Philippus, rex Franciæ, terram Gasconiæ, quam diu tenuerat occupatam, restituens regi Angliæ Eduardo, pax inter ipsos extitit reformata.

gundiæ, ac Johanni, comiti Cabilonensi, adjuncti, octingentos et amplius de Brugensibus, versus Aeriam, in uno prœlio occiderunt. *Multa hoc loco, quæ ex eadem Guill. de Nang. Ed. referre omisimus, suppeditat tomus noster XX (p. 587, nota 2).*

[1] *Cod. male* vices gerens.

[2] *Quæ hoc loco suppeditat Guill. de Nang. Ed. nov. ea reperies tomo nostro XX (p. 587, notis 3 et 4, necnon p. 588, nota 1).*

[3] Pro ne si, *male, ut videtur, Guill. de Nang. Ed. pen.* nisi

[4] *Addit Guill. de Nang. Ed. nov.* a Jacobo de Baiona, milite, qui Francorum exercitui ibidem præerat, et a gente, *etc.*

[5] *Voces* dicentes quod *in nost. cod. omissas supplevimus*

[6] *Guill. de Nang. Ed. nov.* rex Franciæ et barones populi christiani.

[7] *Guill. de Nang. Ed. pen. male, ut videtur,* Fulcando de Mula.

[8] *Addit eo loco Guill. de Nang. Ed. nov.* Attrebitæ Duacos usque ad internecionem delent

Audiens Philippus, rex Franciæ, a pluribus fide dignis, papam Bonefacium multis criminibus infectum diversisque hæresibus irretitum, quamvis de facili[1] non inclinaverit aures suas, demum tamen Parisius, in publico parlamento, prælatis, baronibus, capitulis, conventibus, collegiis, communitatibus universitatibusque villarum regni sui, nec non magistris in theologia ac professoribus juris utriusque, cum pluribus aliis sapientibus gravibusque personis, præsentibus, diversarum partium ac regnorum, pulsatus denuntiatorum clamoribus atque frequentibus instantiis oportunis[2], præcipue Ludovici Ebroicensis, Guidonis Sancti Pauli ac Johannis Drocarum comitum, qui, præstitis ad sancta Dei Evangelia corporaliter juramentis, asserebant præmissa se credere esse vera, eaque posse probari legitime, regemque petebant, tanquam fidei christianæ præcipuum defensorem, ut super præmissis generale concilium procuraret; igitur, urgente conscientia regis, ulterius dissimulare non valens, [ad concilium generale per Sedem Apostolicam promovendum; quod in isto casu summo præest pontifici[3],] deliberatione cum maturitate habita diligenti, prælatis, baronibus et aliis ante dictis, abbate Cistercii duntaxat excepto, sibi adhærentibus, appellavit; appellationesque suas festo sancti Johannis Baptistæ, mense Junio[a] Parisius, in horto regalis palatii, coram omnibus legi fecit, deinde papæ Bonefacio, per Guillermum de Nogareto, militem legumque professorem, regiis patentibus litteris intimari, petens ab eodem convocationem concilii [generalis, ac seipsum, cum regno suo, omnesque sibi adhærentes, ejusdem concilii suæ] [4] protectioni supponens.

[a] 24 Jun. 1303.

Eduardus, rex Angliæ, de Scotis sibi adversantibus triumphans, magnam Scotiæ partem suo dominio subjugavit.

Philippus, rex Franciæ, secundo in Flandriam pergens circa initium Septembris, apud Peronam, oppidum Vermendense, et ejus confinio, multum exercitum congregavit. Sed ibidem, ut dicitur, consilio comitis Sabaudiæ[b] circumventus, usque ad festum subsequens Pentecostes datis treugis, iterum a Flandriis inglorius remeavit.

[b] Amedæi V.

Papa Bonefacius, post appellationem regis prædictam per præfatum Guillermum de Nogareto, militem, ad hoc duntaxat directum, insinuationeque generalis concilii per eum requisita[5], sed a papa, ut dicitur, denegata, etiam per suas litteras valvis ecclesiarum affixas, in domo sua Anagniæ, unde trahebat originem, a quibusdam militibus urbis ipsius, aliisque cum armata multitudine præfatum militem Guillermum concomitantibus[6], violenter detentus et captus, Romam usque perducitur, ne de facto in præjudicium regis, aut regni appellationibus non obstantibus supradictis, quicquam satageret attemptare. Ubi nimirum, tam dolore cordis tactus quam corporis ægritudine detentus, pauco tempore supervivens[7] diffungitur[c]. Cui Benedictus undecimus, papa centesimus nonagesimus octavus, ordine Prædicator, Italicus natione, successit.

[c] 11 Oct. 1303.

Defuncto Hugone, de Marchia comite, civitas Engolisma ad regem Franciæ cum suo devolvitur comitatu.

Philippus rex, Aquitaniæ, Albigensium et Tholosæ provincias, usque Narbonensium fines, toto tempore hyemali perlustrans, liberali sua benignitate omnium corda, tam nobilium quam ignobilium, quorum nonnulli volebant a se deficere, mirabiliter ad se traxit et in sui gratiam confirmavit.

Querela gravis invaluit adversus quosdam fratres Prædicatores, in partibus Tholosanis deputatos ab inquisitoribus hæreticæ pravitatis, super eo quod interdum, ut dicebatur, cupiditate magis quam fidei zelo ducti[8], plures tam nobilium quam ignobilium accusantes, faciebant diversis carceribus mancipari, et impune, qui da-

[1] *Cont. Nang. male, ut videtur,* quamvis adhuc de facili regis obturaverat aures.

[2] *Sic; Cont. Nang. melius, ut videtur,* importunis.

[3] *Quæ hic uncis inclusimus, nost. in cod. omissa, e Cont. Nang. supplevimus.*

[4] *Vox* suæ *nobis abundare videtur; neque enim dubitandum quin concilii protectionem sibi suisque rex invocavisse dicatur. Hoc autem loco desiderantur apud Cont. Nang. voces* generalis ac seipsum, *etc., quas uncis inclusimus.*

[5] *Cont. Nang.* et summatione facta generalisque promotione concilii requisita.

[6] *Pro* concomitantibus, *Cont. Nang. male, ut videtur,* cum communitatibus.

[7] *Pro* supervivens, *Cont. Nang. male, ut videtur,* superveniente.

[8] *Cod. male* ductis

bant eis munera, evadebant. Factumque est ut vicedominus[1] de Piquigniaco[a], qui ex parte regis, ad cujus aures jam querela venerat memorata, illis in partibus factus fuerat senescallus, legatione tunc temporis fungebatur; habitaque super hiis informatione diligenti, quosdam reperiens innocentes, ipsis fratribus invitis, de carcere liberavit. Cumque ab inquisitoribus, id ægre ferentibus, Parisius pro excommunicato publice denuntiatus fuisset, et statim ad Sedem Apostolicam appellasset, in appellationis prosecutione decessit apud Perusium, ubi tunc curia residebat.

Guido, comes Flandriæ, et ejus filius Guillermus, ad pacificandum populum Flandriæ, si possent, ad tempus soluti, inefficaces ad suæ loca custodiæ revertuntur.

Guillermus, filius comitis Hanoniæ Johannis, et Guido, episcopus Trajectensis, patruus ejusdem Guillermi, contra Flandrenses, qui magnam Gellendiæ[b] partem occupaverant, prœlio sunt devicti, episcopusque capitur; sed et Guillermus in quodam oppido se salvavit.

Vigilia[c] sancti Gregorii, abbas Sancti Dionysii, Reginaldus Gifardi, natus Parisius, diffungitur. Cui successit magnus prior claustralis, Ægidius de Chambliaco, de Pontisara oriundus[2].

Anno Domini M. CCC. IIII. Guillermus de Hanonia, viribus reparatis, contra Flandrenses confligens, eos in terra Gellendiæ pluries superavit.

Quædam pseudo mulier[3], Metis oriunda, sanctitatem simulans sub habitu Beguinarum, degensque[4] in Flandria cum Beguinis, simulatis quibusdam revelationibus fictitiis et mendosis, tam regem quam reginam ac proceres, maxime cum rex Flandrenses tunc temporis expugnare pararet, suis verbis fallacibus pluries est delusa. Karolum namque comitem Valesii, fratrem regis, in regressu de Sicilia, molita est veneno extinguere, ad suggestionem Flandrensium, per quemdam juvenculum malitiose sibi missum[5]. Quæ tandem de mandato ipsius Karoli capitur, plantarumque pedum adustione quæstionata, maleficia recognovisse dicitur memorata. Cumque apud Crespeyum in Valesio fuisset carceri mancipata aliquandiuque detenta, demum tamen abire permittitur liberata.

Johannes de Pontisara[6], abbas Cistercii, regimini ordinis sponte cessit, videlicet, ut dicebant, quod occasione sui (quia appellationibus contra Papam factis Parisius noluerat assentire), verisimiliter dubitabat, per regem vel ejus satellites, imminere fratribus sui ordinis quamplurimum in temporalibus detrimentum, nisi sic cedere decrevisset. Cui Henricus, abbas Joyaci, successit.

Dominica[d] ante Nativitatem sancti Johannis Baptistæ[7], positæ sunt sorores ordinis fratrum Prædicatorum apud Pyssiacum Carnotensis diœcesis, in monasterio[8] noviter a rege Philippo constructo in honore gloriosi confessoris, quondam regis Franciæ Ludovici.

Orta dissensione inter Universitatem scholarium Parisius et præpositum, eo quod ipse quemdam scholarem præcipitanter capi fecerat et suspendi, diu cessatum est a lectionibus a qualibet facultate, quousque præpositus de mandato regis Universitati satisfecisset, ac pro absolutione obtinenda Sedem Apostolicam visitasset; et sic circa festum Omnium Sanctorum facta fuit resumptio lectionum.

In vigilia[e] apostolorum Petri et Pauli, Parisius, in ecclesia cathedrali, prælatis et clero præsentibus ad hoc specialiter evocatis, lectæ sunt ex parte regis papales litteræ inter alia continentes quod papa Benedictus, quamvis non fuisset super hoc requisitus, regem, reginam, liberos, proceres atque regnum, una cum suis adhærentibus, ab omni sententia excommunicationis et interdicti, si qua in eos vel eorum alterum[9] a papa Bonefacio qualitercumque lata fuisset, absolvebat penitus ad cautelam; ecclesiarum quoque decimas usque biennium, necnon annalia

[a] Johannes
[b] La Zélande
[c] 11 Martii 1304.
[d] 21 Jun. 1304
[e] 28 Jun. 1304

[1] *Pro* vicedominus, *Cont. Nang.* intendens.
[2] *Apud Cont. Nang. desiderantur voces* Gifardi, natus Parisius, *et* de Chambliaco, de Pontisara oriundus
[3] *Addit Cont. Nang.* quam Paupertatem sive Pauperiem appellabant.
[4] *Vox* degens *suppeditat unde expleatur quod eo loco vacat apud Cont. Nang*
[5] *Cod. male* misso
[6] *Cod. male* Pontizam
[7] *Cont. Nang. male* Dominica die in Nativitate, *etc.*; *nam hoc festum anno 1304 in diem Dominicam non incidit.*
[8] *Cont. Nang. Ed. pen. male, ut videtur,* monasterium.
[9] *Pro* si qua in eos vel eorum alterum. *Cont. Nang male, ut videtur,* si quæ vel eorum alterum

usque triennium, regi Franciæ, in suæ guerræ subsidium, concedebat, auctoritatemque licentiandi magistros in theologia et decretis, quam sibi dicebatur[1] papa Bonefacius reservasse, cancellario Parisiensi more solito restauravit. A

Papa Benedictus apud Perusium nonas Julii defunctus est; cumque cardinales, electionem retardantes, juxta constitutionem deni[2] Gregorii fuissent inclusi, sibi tamen fraudulenter ministrari victualia procurantes, fere usque annum electionem summi pontificis distulerunt. B

[a] circa 22 Jul 1304.
[b] Mons-en-Puelle (Nord).
[c] 18 Aug 1304.

Philippus rex, circa festum Magdalenæ[a], tertio profectus in Flandriam cum exercitu magno valde, tandem apud Montem qui dicitur in Pabula[b] repertis Flandrensibus, illic tentoria sua fixit. Die igitur Martis[c] post Assumptionem beatæ Mariæ, nostri cum hostibus conflictum habere credentes, de mane se ipsos ad prœlium paraverunt. Videntes autem nostri horam belli protrahi longiorem, eo quod pro pace componenda hinc inde plures internuntii mitterentur, a statione belli paululum diverterunt[3] ad refocillandum suos spiritus et equorum, ut hora prœlii possent effici fortiores. Quod perpendens, ut firmiter creditur, Flandrensis exercitus, quasi advesperascente die, subito de suis tentoriis prosiliens, recto gressu versus regis aciem tunc inermem[4] ex insperato progreditur et accurrit, ita ut a suis utcumque vix armari potuit competenter. Verum, Deo auctore, tanta constantia in rege prævaluit quod, equum potenter ascendens, impetum belli viriliter sustineret, quamvis esset in tanto periculo constitutus ut Hugonem de Bovilla militem, suum secretarium[5], duosque Parisius cives, Petrum scilicet et Jacobum Gentien[6] fratres, qui pro sua fidelitate maxima regi semper astabant, ante oculos suos conspicere posset mortuos et occisos. Sed dum rex sic constans animo se teneret, mox suis bellatoribus in ejus auxilium certatim accurrentibus, cessit ei victoriæ gloriosus triumphus. Illic vero de nostris Guillelmus, comes Autissiodorensis, et Ansellus, dominus Caprosiæ, regis deferens auriflammam, cum multis aliis corruerunt. De Flandrensibus vero plures, inter quos corruit Guillermus de Julariis, nepos comitis Flandrensis ex filia[7], dux totius exercitus et capitaneus principalis. Hac igitur habita victoria, rex satis celeriter totam terram Flandriæ citra[8] Lilium fluvium suo dominio subjugavit, datisque treugis, hiis qui trans Lilium habitabant, usque Pascha, tandem revertitur in Franciam cum honore. Et ne Deo ejusque matri sanctoque Dionysio videretur ingratus, quorum patrociniis se protectum præcipue fatebatur, propter adeptam victoriam memoratam ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisius, aliisque quampluribus ecclesiis dona largiens, specialiter conventui ecclesiæ Beati Dionysii centum libras Parisienses annui redditus per litteras condonavit, ad habendum quolibet anno solemnem pitantiam pro conventu[9]. C D E F G H

Guido Namursii[10], comitis Flandriæ Guidonis filius, per Guillermum, filium comitis Hanoniæ[11], bello navali capitur, ac per gentem regis Franciæ, viarum maris et portuum custodiæ deputatam. Insuper Flandrenses a terra Gellendiæ, quam occupaverant, expelluntur.

Mense Decembri, ossa Roberti, quondam comitis Attrebati, apud Corteriacum occisi, in Francia sunt delata, et monasterio sanctimonialium, quod dicitur Maladumus, juxta Pontisaram inhumata. J

Parisius, post Natale Domini, in parlamento regis, de pace fuit, ut dicitur, Flandrensium ordinatum, non tamen penitus consummatum.

Mense Februario, decessit Guido, comes Flandriæ, dudum in Francia captivatus. Cujus corpus permissione regis in Flandria est delatum, et Marquetæ[12] una cum suis antecessoribus tumulatum. K

[1] *Pro* dicebatur, *Cont. Nang. male* dicebat.

[2] *Vox* deni *apud Cont. Nang. desideratur. Hanc constitutionem Gregorii X require in Sexto decretalium* (*lib. I, tit. 6, 3*).

[3] *Cont. Nang. Ed. pen. male* adstatione belli paululum devincerent; *Ed. nov. emendavit* a statione... desciverunt.

[4] *Cont. Nang. male* retrogressu adeo veloci versus aciem regis, qui etiam tunc erat impertitus.

[5] *Male quidam codd. Cont. Nang.* sectarium.

[6] *Pro* Gentien, *codd. Cont. Nang. male* Geniani *et* Jaciam

[7] Maria *dicta* Johanna, *quæ Guillelmo, filio Guillelmi IV, comitis de Juliers, nupserat*.

[8] *Cont. Nang.* circa.

[9] *Pro* centum libras, *etc.*, *Cont. Nang.* perpetuos ac certos redditus conferre pariter et assignare curavit

[10] *Vox* Namursii *apud Cont. Nang. desideratur.*

[11] *Male Cont. Nang.* Guillermi, comitis Hanoniæ, filium; *nam laudatur Guillelmus, filius Hanoniæ comitis Johannis*

[12] *Pro* Marquetæ *fort. corrigendum* Flinis (*conf. Johannem a S. Victore, anno 1304*)

A Ducissa Austriæ Blancha, soror regis ex patre, una cum unico filio, quem a duce[a] susceperat viro suo, veneno, ut ferebatur, intoxicata, mense Martio expiravit.

[a] Rodulpho.

Parisius et circa, caristia tanta fuit quod frumenti sextarium centum solidos, et tandem sex libras monetæ tunc currentis, Parisius vendebatur. Porro cum fuisset B per regem publice proclamatum ne ultra XL. solidos Parisienses venderetur, necdum tamen cessavit caristia; sed adeo magis invaluit ut panifici Parisius, propter panis insufficientiam quam habebant, fenestras claudere cogerentur ostiaque domorum, ne panis modicum quod habebant illis, ab indigentibus, per violentiam auferretur. Verumptamen, præfato edicto revocato, ad vendendumque justo pre- C tio divitum horreis perscrutatis, dicta tamen caristia postea paulatim successit, quia[1] tempore longiori cessavit, quamvis toto illo anno[2] major fuerit respectu temporis præcedentis.

Johanna, regina Franciæ et Navarræ, Briæque[3] et Campaniæ comitissa, mense Aprili[b] apud nemus Vicenarum decedit, et Parisius in ecclesia fratrum Minorum D sepulta quiescit, illuc tracta fratrum monitis, ut creditur, potius quam spiritu suo ducta[4].

[b] April. 1305.

Frater Johannes de Parisius, ordinis Prædicatorum, magister in theologia, circa veram existentiam corporis Christi in sacramento altaris novum ponendi modum introducere conatur, dicens: non tantum hoc esse possibile[5] per conversionem sub- E stantiæ panis in corpus Christi, verum etiam hoc esse possibile per assumptionem substantiæ panis vel paneitatis a Verbo ad esse suppositi ipsius, mediante corpore, quod est pars humanæ naturæ in Christo[6]. Nec credebat primum modum ponendi, quem communis doctorum tenet opinio, esse necessario tenendum seu ab Ecclesia determinatum, quin etiam secundus teneri possit tanquam po- F nibilis[7] et fortassis magis rationalis et congruus veritati sacramenti, et per quem possunt magis de facili salvari apparentia circa species sensibiles remanentes; ceteris doctoribus theologiæ e contra dicentibus primum modum, tanquam ab Ecclesia determinatum, præsertim per decretalem *Firmiter credimus*, necessario tenendum, et secundum, tanquam veritati fidei et etiam sacramenti dissonum, G merito reprobandum. Examinata itaque opinione prædicta, dum nollet ea quæ dixerat retractare, sed magis videretur pertinaciter sustinere, demum, consilio Ægidii, Bituricensis archiepiscopi, provecti theologi, ac magistri Bertaudi[8] de Sancto Dionysio, præcellentis doctoris, Aurelianensis episcopi, ac Guillermi, Ambianensis episcopi, doctorumque in jure divino et canonico ad hoc specialiter vocatorum[9], H perpetuum super hoc silentium sibi sub pœna excommunicationis imponitur a Guillermo, Parisiensi episcopo; lectura quoque simul et prædicatione privatur. Verum, cum ad Sedem Apostolicam appellasset, auditoribus in curia sibi datis, infecto negotio defunctus est.

Anno domini M. CCC. V. Philippus, rex Franciæ, dissensionem gravem, inter du- J cem Brabantiæ[c] et comitem Lucemburgi[d] pro terra Lovaniensi subortam, circa Ascensionem Domini[e] pacificasse dicitur et sedasse.

[c] Johannem II
[d] Henricum V.
[e] circa 27 Maii.

Cum cardinales fere per annum electionem summi pontificis distulissent, tandem vigilia[f] Pentecostes Bertrandum[10], Burdegalensem archiepiscopum, elegerunt, qui et Clemens quintus, papa centesimus nonagesimus nonus[11], est vocatus.

[f] 5 Jun. 1305

[1] *Pro* successit quia, *Cont. Nang.* secessit quæ.

[2] *Cont. Nang. male, ut videtur,* tanto illa, *pro* toto illo anno. *Codices quoque male* patris, *pro* temporis; *sed hoc emendaverant editt*

[3] *Sic editt. emendatis Cont. Nang. codd. ubi* Britanniæ.

[4] *Pro* tracta fratrum, *etc., male Cont. Nang.* quod factum monitis tractatum potius, aut inducta creditur, quam spiritu suo ducta.

[5] *Cod.* impossibile; *sed eo loco Cont. Nang. melius, ut videtur,* possibile.

[6] *Cont. Nang.:* dicens videlicet non tantum hoc esse possibile commutatione substantiæ panis in corpus Christi, verbo adesse suppositi ipsius mediante corpore, quod est pars humanæ naturæ; verum etiam hoc esse possibile per assumptionem substantiæ panis vel paneitatis in Christo. *Potior nobis videtur nostri codicis lectio, cui, nisi fallimur, conveniunt hæc Balazii verba :* « Aiebat « substantiam panis in Eucharistiæ sacramento manere « sub accidentibus suis, non in proprio supposito, sed « tractam ad esse et suppositum Christi. » (*Vitæpap. Aven. t. 1, col. 577.*) *Neque enim dubitandum quin, pro una voce* adesse, *legere oporteat* ad esse, *gallice* à l'être.

[7] *Pro* ponibilis *male codd. Cont. Nang.* populi; *Acherius,* popularis; *Ed. nov.* probabilis

[8] *Cont. Nang. male* Bertrandi.

[9] *Cont. Nang.* doctorum in jure canonico pariter et dominorum ad hoc, *etc., in qua lectione vox* dominorum *male pro* divino *scripta fuisse videtur.*

[10] *Cod. male* Bertaudum

[11] *Cont. Nang.* ducentesimus primus.

Apud Belvacum, Galliæ civitatem, oritur gravis dissensio inter Simonem episcopum et populum civitatis, ita ut episcopus urbem tutus ingredi non auderet. Propter quod plures nobiles et potentes episcopus, eo quod nobilis esset, in subsidium convocans, nonnullos cepit e civibus, suburbium civitatis succendit. Tandem ad præsentiam regis utrisque partibus convocatis, dissensioni finem imponere compelluntur[1]; quamvis tamen non impune, cum utrique graviter excessissent.

Æstivo tempore, fuit in Francia siccitas magna valde.

[a] 23 Sept. 1305.
[b] Roberti II.

Ludovicus, dictus Hutin, primogenitus regis Franciæ, die Jovis[a] post festum sancti Matthæi, mense Septembri, Margaretam, primogenitam ducis Burgundiæ[b], sibi consanguinitate propinquam, duxit cum dispensatione summi pontificis in uxorem.

[c] 14 Nov. 1305.

Dominica[c] post festum sancti Martini hyemalis, papa Clemente apud Lugdunum, in ecclesia regalis oppidi quæ[2] dicitur Sancti Justi, præsentibus cardinalibus et prælatis multisque principibus, consecrato, dum ad domum suam in urbem rediret, gestans suæ coronationis insignia, a rege Franciæ, qui se præ humilitate pedestrem posuerat, per frenum equi deducitur, et hoc solum per curtem oppidi memorati. Dehinc a fratribus regis[3] Karolo et Ludovico, duceque Britanniæ Johanne, suscipitur abhuc[4] usque domum modo consimili reducendo. Porro cum ad hujus spectaculum convenisset maxima populi multitudo, murus quidam, juxta quem papæ transitus imminebat, ita subito tamque corruit violenter quod ex ejus ruina dux Britanniæ fuit letaliter vulneratus[5], prout in brevi subsequens mors probavit. Karolus quoque, frater regis, citra mortem[6] tamen, graviter fuit læsus; necnon papa, tam in fractione mitræ quam in aliis, multipliciter deturpatur[7], læsis quampluribus ac peremptis. Sicque dies ille, qui gaudium et exultationem prima facie prætendebat, confusionem induxit finaliter et lamentum.

Papa Clemens, antequam rex recederet a Lugduno, concessit ei caput sancti Ludovici, avi sui, cum una de costis ipsius, in capellam suam Parisius a monasterio Sancti Dionysii transferendum; ejus etiam precibus Jacobum et Petrum de Columpna, fratres, dudum per papam Bonefacium degradatos[8], pristinæ restituit dignitati. In recompensationem quoque expensarum factarum in Flandria, decimam ecclesiarum et annalia usque triennium concessit eidem, ac pro suis fratrumque suorum capellanis et clericis de præbendis proximo vacaturis, fere in omnibus ecclesiis regni sui, favorabiliter providit. Rex etiam, ut ferebatur, monetæ debilis meliorationem promisit, hanc in statum solitum reducturus[9].

[d] Gerardum.
[e] Galterum.
[f] Durham (Anglet.)

Clemens papa instituit Lugduni, supra numerum cardinalium, decem[10] novos, duos pro se Romam mittens ad servandum senatoriam dignitatem; Attrebatensemque episcopum[d] deposuit[11] ac etiam Pictaviensem[e], episcopo Dunelmi[f] patriarchatum Jerosolymitanum concessit, pauperibus clericis gratias amplas fecit, providens de beneficiis secundum merita personarum.

Rex Philippus, post Natale Domini, revertitur in Francia a Lugduno.

[g] circa diem 2 Febr. 1306.

Circa Purificationem[g] beatæ Mariæ, papa Clemens, reversus Burdegalas a Lugduno, tam sæcularium quam religiosorum ecclesias, per se suosque satellites multa dampna inferens, deprædatur. Unde frater Ægidius Augustinensis, Bituris archiepiscopus, ad tantam devenit inopiam ut, quasi unus de simplicibus canonicis, ad percipiendum quotidianas distributiones coactus sit horas ecclesiasticas frequentare.

[1] *Hunc locum in codd. Cont. Nang. corruptum emendat codex noster.*

[2] *Pro* quæ *Cont. Nang.* quod; *utraque lectio recipi potest, siquidem oppido, sicut ecclesiæ, nomen* Sancti Justi *convenit. Ibi autem* regale oppidum *dicitur pars quædam civitatis Lugdunensis, quæ ad regem pertinebat.*

[3] *Vox* regis *apud codd. Cont. Nang. desideratur.*

[4] *Fort.* abhinc; *Cont. Nang.* adhuc.

[5] *Cont. Nang.* percussus, *male omissa voce* letaliter.

[6] *Voces* citra mortem tamen *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[7] *Cont. Nang.* alias multipliciter deturbatus.

[8] *Cod. male* degradati.

[9] *Pro* in statum solitum *codd. Cont. Nang. male* in stantem solutum : *hunc locum feliciter emendavit sæpe laudatus H. Geraud*

[10] *Pro* decem *Cont. Nang. male* decem et octo.

[11] *Cont. Nang. male* fieri disposuit; *quod emendavit Ed nor.*

A Dux Burgundiæ Robertus, mense Martio, Vernone[1] decessit. Cujus corpus in Burgundiam, prout vivens ordinaverat, est delatum, atque in abbatia Cistercii tumulatum.

Anno domini M. CCC. VI. Eduardus, regis Angliæ Eduardi filius, profectus in Scotiam contra Scotos, qui Robertum du Bruz præfecerant sibi regem[2], in bello B devincitur, multis de sua parte populis interemptis.

Feria tertia[a] post Ascensionem Domini, Philippus, rex Franciæ, caput beati Ludovici, absque mento et mandibulis inferioribus, cum una de costis ipsius, Parisius transtulit, dictam costam in ecclesia cathedrali Beatæ Mariæ relinquens, caputque in Capella regis, in vase decenter ornato[3], digno reposuit cum honore, C ipsumque diem episcopus Parisiensis annuatim per totam suam diœcesim instituit solenniter celebrari.

Philippus rex monetam debilem, quæ jam in regno XI. annis vel circiter cursum habuerat, volens in fortiorem et solitam subito commutare, præsertim cum paulatim adeo debilitata fuisset ut parvus florenus XXXVI. solidos hujusmodi D monetæ valeret[4], circa festum[b] sancti Johannis Baptistæ fecit per regnum publice proclamari ut a festo[c] Natalis beatæ Mariæ subsequentis[5] omnes reddituum receptiones contractuumque solutiones pretio fortis monetæ et antiquæ[6] deinceps fierent, quæ currebat tempore beati Ludovici. Quam ob rem fuerunt multi de populo perturbati.

[a] 17 Maii 1306.

[b] circa diem 24 Jun. 1306.

[c] A die 8 Sept.

E Circa idem tempus, ad requestam, ut dicitur, Remensis, Senonensis, Rothomagensis ac Turonensis archiepiscoporum, qui sibi suisque suffraganeis ac eorum plerisque[7] subditis, tam per papam quam aliquos cardinales vel eorum satellites seu cursores, illata multipliciter gravamina sentiebant, rex Franciæ, favorabiliter eis in hac parte se exhibens, etsi non in toto, in parte tamen, providit eis utiliter F subvenire.

Mense Augusto, rex Philippus omnes Judæos de regno Franciæ fecit expelli, præfigens sub pœna mortis certum terminum egressionis[8] eisdem.

Tempore hyemali, aquarum fluvialium nimia inundatione facta, antequam decrevissent adeo fortiter sunt gelatæ quod postea, ex impetu glacierum, in disso-G lutione earum, tam domus quam pontes molendinaque plurima corruerunt. Tunc etiam Parisius, in portu Graviæ, naves multæ, diversis commerciis oneratæ, cum contentis[9] in eisdem penitus perierunt.

Occasione mutationis monetæ, scilicet debilis in fortem, dampnosa seditio, præcipue propter locationes domorum, Parisius est exorta. Cum enim cives Pari-H sienses locare domos pretiumque locationis earum in forti moneta recipere niterentur secundum regale statutum, quod tamen communi populo grave nimium propter triplicationem consueti pretii videbatur, tandem ex popularibus multi, contra regem civesque Parisienses commoti, ad domum Templi Parisiensis, ubi regem esse sciebant, illico properantes, cum ad ipsum accessum habere nequi-J rent, statim omnes introitus et exitus domus Templi pro viribus occuparunt, ne regi victualia deferrentur. Porro, dum postmodum perpendissent Stephanum dictum Barbeite[10], civem Parisiensem divitem ac potentem ac viarium civitatis[11], ordinationis hujus circa domorum locationes præcipuum esse consiliarium ac fautorem[12], contra ipsum crudelius efferati, primitus domum suam, quam extra K muros civitatis habebat, necnon domum quam juxta Sanctum Martinum in suburbio habitabat incendere festinant ac etiam deprædari[13]. Quo comperto, rex,

[1] *Vox* Vernone *apud Cont. Nang. desideratur.*

[2] *Vox* regem *apud Cont. Nang. desideratur*

[3] *Codd. Cont. Nang. eo loco lectionem corruptam exhibent quam emendaverunt editt. sed rejecta voce* vase, *quæ nobis restituenda videtur.*

[4] *Cont. Nang. Ed. pen.* ut contra..... florenus parvus Florentiæ XXXVI. sol. par (*Ed nov.* Par.) hujuscemodi currentis monetæ valuerat. *Ea est codicis nostri lectio ut, quamvis non suppeditet unde expleatur quod vacat apud Cont. Nang., sententiam tamen liquidam absolutamque nobis exhibere videatur.*

[5] *Cont. Nang.* a festo beatæ Virginis subsequenti, *scilicet* a festo Assumptionis; *sed male, ut videtur.*

[6] *Voces* monetæ et antiquæ *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[7] *Pro* plerisque *Cont. Nang.* populis ac

[8] *Cont. Nang. male* regressionis

[9] *Pro* contentis *Cont. Nang.* cunctis

[10] *Cont. Nang.* Barbette.

[11] *Stephanum Barbette fuisse operæ monetariæ præfectum monet Acherius.*

[12] *Vox* fautorem *explet quod vacat apud Cont. Nang.*

[13] *Vocibus* necnon domum quam *omissis, unius domus meminit Cont. Nang.:* primitus domum suam quam extra

tam suam quam sui civis injuriam ulterius ferre non valens, quotquot reperit hujus sceleris incentores, mortis punitione punivit. Plures vero magis culpabiles, foris portas civitatis, ad vicinas arbores, necnon patibula facta ad insigniores introitus civitatis, suspendi fecit.

Philippus Longus, secundus filius regis, Johannam, primogenitam Othelini[1], quondam Burgundiæ comitis, ex filia Roberti, comitis Attrebati, Matildi nomine[2], mense Januario, apud Corbolium desponsavit.

Papa Clemens, mense Martio vel circa, Pictavim[3] cum cardinalibus venit, et illic cum curia circiter per menses sexdecim resederunt.

Pseudo quidam nomine Dulcinus, sub habitu beguino[4] simulans sanctitatem, hæreticus pessimus existebat. Ejus enim hæresis talis erat quod sicut Pater, tempore legis naturæ vel Mosaïcæ, per potentiam quæ sibi appropriatur[5] regnabat, et Filius, a tempore adventus Christi per sapientiam usque ad adventum Spiritus Sancti, ita, ab adventu Spiritus Sancti usque in finem, ipse Spiritus Sanctus, qui amor est, per clementiam regnat imperpetuumque regnabit; ita quod prima lex fuit justitiæ et rigoris[6], secunda sapientiæ, tertia (quæ nunc est) amoris, clementiæ, caritatis; [ita quod quidquid petatur sub nomine caritatis, quidquid sit illud[7],] etiam actus fornicationis venereus, absque peccato potest concedi petenti, imo nec sine peccato potest licite denegari : quod pessimam sonat in hæresim cuilibet catholico vel fideli. Hæc eadem habita fuit tempore Philippi Augusti, regis Franciæ anno M. CC. XII.[8] auctorque fuit Almarricus de Lenna[9] juxta Montemfortem, de quo loquitur decretalis *Dampnamus*[a]. Hic Dulcinus in quodam monte Vercellis[10], ubi putabat sibi tutum refugium reperisse, ab episcopo civitatis aliisque fidelibus capitur, carceri mancipatur, papæ judicio puniendus. Illic quoque de suis complicibus fuerunt ducenti vel circiter trucidati.

[a] Decr. Greg. IX, lib. I, tit. 1, 2.

Eduardus, rex Angliæ, ætate provectus, princeps astutus et cautus necnon in prœliis fortunatus, anno XXXV. regni sui decessit. Cui successit in regno, et dominio Hiberniæ, filius ejus ex comitissa Pontivi[b], nomine Eduardus. Siquidem ex Margareta uxore sua superstite, sorore regis Franciæ, tres alios[11] reliquerat, quorum primogenitus, Thomas, Cornubiæ obtinuit comitatum.

[b] Eleonora.

Anno Domini M. CCC. VII. Rex Franciæ Pictavim proficiscitur circa festum Pentecostes[c], cum papa et cardinalibus locuturus; ubi fuit de pluribus ordinatum, præsertim de captione Templariorum. Nam papa pro magistris transmarinis Hospitalis et Templi mandavit expresse ut Pictavis, coram ipso, infra certum tempus personaliter comparerent. Quod magister Templi[d] velociter adimplevit; sed magister Hospitalis[e], apud Rhodum insulam a Sarracenis impeditus, ad præfixum terminum venire nequiens, seipsum per legitimos nuntios excusavit. Demum vero Rhodo[12] insula recuperata, ad papam Pictavis accedere maturavit.

[c] circa diem 14 Maii 1307.
[d] Jacobus de Molay.
[e] Fulco de Villaret.

Magister Bertaudus[13] de Sancto Dionysio, doctor in theologia famosus ac episcopus Aurelianensis, decessit.

Ludovicus dictus Hutim[f], rex Navarræ, regis Franciæ primogenitus, cognito quod miles quidam, nomine Fortinus[14], quem custodem regni sui præfecerat et rectorem, regnum illud usurpare captabat, vallatus comitiva nobilium ac potentum, præcipue comitis Boloniæ[g], Galcheri de Castellione, constabularii Franciæ[15],

[f] sic.
[g] Roberti.

portas habebat civitatis suburbio, juxta Sanctum Martinum de Campis, multum locupletem divitiis, concordi vesania deprædari festinant.

[1] *Cont. Nang.* Odonis, *scilicet* Ottonis IV. *aut* V. dicti *quoque* Ottenin.

[2] *Voces* Matildi nomine *apud Cont. Nang. desiderantur. Noster cod. male* Matildis.

[3] *Vox* Pictavim *explet quod vacat apud Cont. Nang.*

[4] *Cont. Nang. male* benigno

[5] *Codd. et Ed. pen. Cont. Nang.* per patrem quæ eis præparatur; *hunc locum emendavit Ed. nov.* pater per potentiam quæ ei præparatur. *veram lectionem exhibet nost. cod.*

[6] *Pro* rigoris *Cont. Nang. male* religionis.

[7] *Quæ hic uncis inclusimus, ea, in nost. cod. omissa, e Cont. Nang. supplevimus.*

[8] *Codd. Cont. Nang. male* M. CCC. XII; *hoc emendaverunt editt.*

[9] *Cont. Nang.* Leva; *sed utraque versio prava : corr.* Bena, *scilicet* Beynes *juxta* Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise).

[10] *Codd. Cont. Nang. male* Versalis; *hoc emendaverunt editt.*

[11] *Melius* duos filios et unam filiam.

[12] *Cod. male* Rodum.

[13] *Cont. Nang. male* Bernardus.

[14] *Cont. Nang.* Fortunus; *Baluzius huic nomen fuisse* Fortunium *censet.*

[15] *Ibi apud Acherium et in Ed. pen. mala, ut videtur, occurrit lectio, qua comes Boloniæ et Galcherus de Castellione, cum aliis nobilibus ac potentibus, inter Fortunii socios fuisse perhibentur :* multos sibi consentaneos habens

A Navarram, mense Julio, profectus est, Fortinumque cum complicibus subiciens, tandem, visitato regno pariterque sedato, civitate Pampilonia coronatur in regem.

Katherina, heres Constantinopolitani imperii, uxor secunda Karoli de Valesio, fratris regis, apud Prædicatores Parisienses, rege præsente, proceribus et prælatis, B necnon magistro Templi transmarino, qui cum aliis corpus ad tumulum deferebat, die Jovis[a] post festum sancti Dionysii traditur sepulturæ.

[a] 12 Oct. 1307.

Tertio Octobris Idus, die scilicet Veneris post festum sancti Dionysii, omnes Templarii, quotquot in regno Franciæ sunt reperti, quasi sub unius horæ momento, circa solis ortum, præcepto regis subito capiuntur, ac diversis carceribus C mancipantur. Inter quos etiam generalis totius ordinis magister transmarinus, Parisius, in domo Templi, capitur et carcere detinetur. Dudum enim ad aures regis pervenerat testimonio plurimorum, quorum quidam ipsum ordinem fuerant antea jam professi, quod tam ordo quam professores erant irretiti diversis criminibus et infecti, quæ possent probari legitime si negarentur. Primo namque in D professione sua, quam de nocte communiter faciebant, ad præceptum receptoris ipsum receptorem[1] osculabantur in posterioribus, quod est turpe. Insuper crucifixi imaginem conspuebant ac etiam conculcabant. Quoddam[2] caput secrete tanquam ydolatræ[3], cum maxima veneratione colebant; quinimo sacerdotes eorum, quando celebrare debebant, verba consecrationis minime proferebant, et E licet voverent[4] a mulieribus abstinere, concedebatur tamen eis ad invicem, modo sodomitico, commisceri. Hæc autem omnia, de quibus habebantur vehementer suspecti, fecit rex Dominica, in horto[5] regalis palatii, coram omnibus propalari. Quæ si[6] præ horrore quasi incredibilia videantur, ipsa tamen magister ordinis prædictus expresse, apud Templum Parisius, ductus pœnitentia, ut dice- F bat[7], coram magistris Universitatis, sequenti hebdomada recognovit, excepto vitio sodomitico et conspuitione super imaginem crucifixi, sed solum a latere conspuisse recognovit. Etiam per suas patentes litteras fratribus omnibus intimasse [fertur][8] quod pœnitentia ductus dictam confessionem fecerat; et ad faciendum similiter hortabatur. Factumque est ut nonnulli sponte quædam præmissorum G vel omnia lacrimabiliter sunt confessi: alii, ut videbatur, pœnitentia ducti, alii quæstionati seu minis perterriti, alii promissionibus illecti, alii ex eorum aspectu[9], alii carceris inedia macerati. Multi tamen omnia penitus negaverunt, et plerique, qui primo confessi fuerant, ad negationem postea[10] sunt reversi, in ea finaliter persistentes: quorum nonnulli inter ipsa supplicia perierunt. Rex autem magis- H trum generalem apud Corbolium, ceteros[11] vero Parisius et alibi fecit diversis carceribus mancipari, donec deliberationem haberet cum papa, cardinalibus et prælatis, qualiter in hac parte, tam contra ordinem quam personas, foret secundum Deum et justitiam procedendum. Possessiones etiam ipsorum cum bonis ubique saisiri fecit et in manu sua teneri, certis ad hoc custodibus ac receptoribus de- J putatis.

Quidam de judaismo ad fidem conversus, Perrotus[12] nomine, qui coram hæreticorum inquisitore recognoverat quod, instinctu cujusdam fratris sui, nomine Mosseti[13], ad judaismum redierat, et primo in aqua calida balneatus fuit ac denuo

et complices nobilium ac potentum, præcipue Boloniæ comitis, et Galtheri de Castellione Franciæ conestabularii comitiva valentis, *etc. Hos Ludovici Hutini adjutores fuisse rectius docet noster codex, cui consentit Ed. nov.*

[1] *Cont. Nang. Ed. pen. male, ut videtur,* ad præceptum præceptorum necnon præceptorem ipsum.

[2] *Cont. Nang. male* quod *pro* quoddam.

[3] *Sic cod. pro* idololatræ.

[4] *Cont. Nang. Ed. nov. male* noluerunt; *codd.* noluerunt *et* voluerunt; *Acherius recte emendavit* voverent; *sic quoque in Edit. pen.*

[5] *Vox* horto *explet quod vacat in codd. Cont. Nang. ubi* aula *ex conjectura addiderat Ed. nov.*

[6] *Cont. Nang.* quæ etsi.

[7] *Codd. Cont. Nang.* præsentiam ductus ut decebat; *emendaverunt editt.* magistris..... præsentibus, ut dicebatur : *veram lectionem, ni fallimur, exhibet nost. codex; nam voces* pœnitentia ductus *paulo inferius occurrunt.*

[8] *Vocem* fertur *suppleverunt editt. Cont. Nang.*

[9] *Pravam eo loco codd. Cont. Nang. lectionem exhibent quam, ordine paulum mutato, feliciter emendavit Acherius:* alii diversis tormentis quæstionati, seu comminatione vel eorum aspectu perterriti, alii blandis tracti promissionibus et illecti, alii arcta carceris inedia macerati. *Codicis tamen nostri lectio fortasse retinenda; siquidem voces* ex eorum aspectu *interpretari licet* ex earum rerum aspectu.

[10] *Codd. Cont. Nang. male* præterea *pro* postea; *quod editt. emendaverunt.*

[11] *Cod. nost. male* ceteris.

[12] *Cont. Nang. male, ut videtur,* Protus

[13] *Cont. Nang.* Mousseti.

circumcisus, postmodum, dum super hoc fuisset iterum requisitus, dixit per omnia se mentitum ac solum recognovisse præmissa in odium fratris sui, qui quædam sibi debita solvere recusabat. Et quia in dubium vertebatur cui confessioni[1] potius esset standum, tandem consilio peritorum, assensu Parisiensis episcopi, judicatum est confessioni primæ standum potius quam secundæ, ipsumque, tanquam lapsum a fide, pœna carceris perpetualiter puniendum. Verum, dum coram inquisitore prædicto postmodum in carcere fassus esset quod christianus non erat, sed judæus Samoeque vocatus, quodque Christiani comedunt Dominum suum, cum instantiaque petiisset ut, si eum mori contingeret, de ipso fieret sicuti de judæo, statim adjudicatus est de communi consilio peritorum, absque ulla audientia, tradendus curiæ sæculari.

Eodem tempore, quidam alius conversus, Johannes nomine, confessus fuit coram hæreticorum inquisitore quod coram Castelleto publice dixerat se christianum non esse, sed judæum, nomine Vinclotum[2], atque de peccato quod in aqua commiserat, recipiendo baptismum, per ignem purgari volebat[3]. Postmodum, dum hæc dixisse[4] graviter pœniteret, petens sibi misericorditer indulgeri, dicens ex levitate et melancholia capitis talia protulisse[5], juxta consilium peritorum eidem imponitur pœnitentia salutaris.

[a] Januar. 1308.

Mense Januario, [a] Eduardus, rex Angliæ, accepit in uxorem filiam unicam regis Franciæ, Philippi Pulchri, XII. annorum vel circiter, nomine Ysabellem, rege Franciæ una cum filiis baronibusque regni præsentibus apud Boloniam-supra-mare; ac deinde a majoribus regni in Angliam comitata[6], in reginam cum honore debito coronatur.

Karolus Pulcher, regis Franciæ tertius filius, accepit in uxorem Blancham, secundam filiam quondam Burgundiæ comitis[7] Othelini.

Illustris famaque[8] venerabilis ac honesta vidua Margareta, Siciliæ regina, primi Karoli, regis Siciliæ quondam, uxor, fratrisque sancti Ludovici regis, vitæ terminum adimplevit.

[b] Margaritam.

Johannes de Namursio, filius Guidonis, quondam Flandrensis comitis, accepit in conjugem[b] filiam Roberti, comitis Clarimontis.

Anno Domini M. CCC. VIII. Rex Franciæ, præcipue pro facto Templariorum profecturus Pictavis, ubi papa cum curia residebat, quampluribus ex omni parte regni apud Turonis paschali tempore convocatis, tam nobilium quam ignobilium secum duxit multitudinem[9] copiosam. Illic sane diversis inter papam et regem præhabitis, totius ordinis Templi postmodum adducto ad mandatum papæ generali magistro, cum aliquibus qui notabiliores in ordine videbantur, tandem deliberatum fuit et satis concorditer ordinatum quod rex ipse omnes et singulos dicti ordinis professores, ubicumque forent carceri mancipati, ex nunc[10] et deinceps nomine Ecclesiæ et in manu Sedis Apostolicæ detineret, et ad eorum relaxationem[11], seu expeditionem, aut punitionem, minime procederet absque ordinatione Sedis Apostolicæ, vel mandato. De bonis quidem eorum, quorum dispensatio sub debita fidelitate relinquebatur ipsi regi usque ad generale concilium promovendum, eisdem competenter vitæ necessaria ministraret.

Papa Clemens apud Pictavim, consilio[12] cardinalium, ob subsidium Terræ Sanctæ ac reformationem universalis Ecclesiæ, et præcipue propter factum Templariorum enorme, generale concilium Kalendas Octobris usque biennium, a Kalendis ejusdem mensis proximo sequentibus continue computando, Viennæ celebrandum convocare decrevit, et ubique per suas patentes litteras intimavit[13]

[1] *Pro* confessioni, *Cont. Nang.* consilio.
[2] *Cont. Nang.* Mutlotum.
[3] *Pro* volebat *Acherius recte emendavit* se velle.
[4] *Cont. Nang.* hoc fecisse.
[5] *Cont. Nang.* in talia prorupisse. *Codex autem noster* melencolia *pro* melancholia.
[6] *Pro* comitata *male Cont. Nang.* associata.
[7] *Pro* comitis *codd. et Ed. pen. Cont. Nang. male* ducis.
[8] *Pro* famaque *male Cont. Nang.* et femina.
[9] *Vox* multitudinem *explet quod vacat eo loco in codd. Cont. Nang. Acherius suppleverat* turmam; *sic quoque post eum novi editores.*
[10] *Pro* carceri mancipati, ex nunc *Cont. Nang. male* mancipati, carceribus eximeret.
[11] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male, ut videtur,* relationem.
[12] *Cod. male* consilium.
[13] *Cont. Nang. Ed pen.* intimare; *ibi Ed. nov. supplevit vocem* fecit

A archiepiscopis et episcopis, specialiter in regno Franciæ constitutis[1], hæreticorumque inquisitoribus protulit in mandatis quatinus super facta Templariorum diligenter intenderent, et juxta qualitatem eorum, in quantum personas eorum tangere poterat[2], maturarent secundum consilium peritorum fine debito[3] terminare. Generalem tamen magistrum ordinis aliquosque majores correctioni et exa-B minationi Sedis Apostolicæ, ad tempus et ex certa scientia, reservavit.

Quidam Flandrenses in regno Franciæ tantam simulationem finxerunt sub habitu paupertatis ut subito exiret in populo fama frivola, sed communis, quod comes Augi, dominus Godefridus de Brabanto, dominus Virsionis aliique quamplures, qui cum comite Attrebati apud Corteriacum fuerant interfecti, per mira-C culum evaserant inde vivi, et propter suæ liberationis beneficium Deo voverant et firmaverant juramento sub simplici habitu paupertatis per regnum Franciæ mendicare, seque apud suos usque septennium occultare. Septennio denique revoluto, certo loco, apud Boloniam-supra-mare, simul eodem die comparere debebant, ac palam detegere quinam essent. Unde factum est quod ad quædam levia D intersigna[4] infatuati fuerunt et in tantum plures utriusque sexus ut, eos esse præfatos dominos opinantes, susciperent cum honore, quamvis ipsi, qui vix et raro ex certa malitia loquebantur, se non esse[5] assererent de quibus fama frivola referebat. Quædam etiam nobiles matronæ quosdam ex ipsis ad maritales amplexus, tanquam proprios conjuges, susceperunt: de quo factæ[6] sunt postmodum in deri-E sum, præcipue domina Virsionis[7].

Karolus, comes Valesii, tertiam accepit uxorem[a], filiam scilicet Guidonis, comitis Sancti Pauli.

Robertus, filius Philippi, comitis[b] Attrebatensis filii, ex uxore Blancha[8], accepit alteram[c] filiarum ducis Burgundiæ in uxorem[9].

F Guido, quondam comitis Blesensis[d] primogenitus, cum[e] secunda filia Karoli, comitis Valesii, ex conjuge Katherina[10], cum adhuc teneræ esset ætatis, fertur sponsalia contraxisse.

Die Sabbati[f] post Ascensionem Domini, dampnosa nimium et impetuosa tempestas, tam grandinis[11] quam ventorum flatu, præcipue juxta Caprosiam, circa G vesperas est exorta. Nam segetes cum granis et vineæ cum botris penitus perierunt, plures arbores radicitus sunt avulsæ; campanile quoque parochialis ecclesiæ de Caprosia corruit ipso die.

Æstate transacta, papa cum cardinalibus, soluta ad tempus curia, ab urbe Pictavis, ubi diu steterant, recesserunt. Papa Clemens ad terram nativitatis suæ, id H est Burdegalas[12], repatrians, paucos secum retinens cardinales, licentiatis ceteris et ad tempus ab invicem[13] separatis, illic dicitur resedisse.

Guichardus, Trecensis episcopus, pro suspecto vehementer habebatur quod mortem Johannæ, reginæ quondam Franciæ et Navarræ, procurasset quibusdam maleficiis vel veneno. Propter quod, auditis quibusdam testibus licet falsis, capi-J tur ac ex voluntate summi pontificis, ad cujus notitiam, ut dicebatur, depositio testium venerat, carcere detinetur.

Dissensio suboritur inter duos nobiles de Burgundia, Erardum de Sancto Verano et Odardum de Monte Acuto. Igitur in comitatu Nivernensi, die[g] festi sancti Dionysii, cum dicto Erardo, comite[h] Sacri Cæsaris, domino Drocone de Melloto,

[a] Mathildem
[b] Roberti.
[c] Johannam.
[d] Hugonis.
[e] Margarita.
[f] 25 Maii 1308.
[g] 9 Oct. 1308.
[h] Johanne II.

[1] *Cont. Nang*......archiepiscopis et episcopis; insuper et episcopis specialiter in regno Franciæ constitutis inquisitoribusque, *etc.: quæ lectio nobis potior videtur, siquidem constat quemlibet episcopum in sua diœcesi ex mandato papæ de Templariis inquisivisse.*

[2] *Cont. Nang.* poterant.

[3] *Cont. Nang. Ed. pen. male* sine debito, *et ex conjectura* sine dilato.

[4] *Cont. Nang.* intersignia.

[5] Esse *apud Cont. Nang. desideratur.*

[6] *Cont. Nang. pro* factæ *male, ut videtur,* secutæ.

[7] *Vox* Virsionis *explet quod vacat apud Cont. Nang.*

[8] *Blancha, filia Johannis, Britanniæ ducis, Philippo Attrebatensi nupserat*

[9] *Cont. Nang. Ed. pen. male:* Robertus, Philippi Attrebatensis filius, Blancham, alteram filiarum quondam ducis Burgundiæ, accepit uxorem. *Hanc corruptam lectionem emendavit sæpe laudatus H. Geraud, idemque admonuit hoc matrimonium forte fuisse præsumptum, sed effectu postea caruisse, siquidem, quinquennio elapso, hæc Roberti ducis filia Philippo Valesio nupsit.*

[10] *Corr.* ex conjuge Margarita.

[11] *Pro* tam grandinis. *Cont. Nang.* tam ex lapidibus grandibus et grossis; *fort. corrigendum* tam lapidibus grandinis.

[12] *Voces* id est Burdegalas *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[13] *Cont. Nang.* ad invicem

domino Milone de Nuceriis[1] aliisque pluribus nobilibus congregatis, ex parte vero Odardi, Dalphino[a] Alverniæ, domino Beraudo de Marcolio, filio[b] comitis[c] Boloniæ, cum pluribus aliisque fratribus qui de Vienna communiter appellantur[2], acre prœlium et celeriter consummatum committitur[3] inter ipsos. Cessit autem victoria Erardo, Beraudusque prædictus, se reddens comiti Sacri Cæsaris, captus fuit cum quibusdam aliis, ut dicebant. Postmodum tamen rex Franciæ dictum Erardum capi fecit aliosque quamplures, quos diversis carceribus mancipavit.

[a] Roberto IV. [b] Roberto VII. [c] Roberti VI.

Albertus, rex Romanorum, decessit, a quodam nepote suo[4], ut dicitur, interfectus; cui successit in regno Henricus, comes Lucemburgi, miles prudens, strenuus ac fidelis.

Circa Purificationem, uxor Johannis de Namursio prædicta[d], defuncta Parisius sepelitur; et anno post[e], filiam dominæ Blanchæ de Britannia desponsavit.

[d] Margarita. [e] Mariam.

Indulgentia magna valde, quæ anno præcedenti a papa, dum esset Pictavis, concessa fuerat largientibus pecuniam suam transfretantibus in subsidium Terræ Sanctæ[5], cujus præceptorem[6] et executorem constituerat magistrum Hospitalis transmarinum, per regnum Franciæ publicatur; factumque est ut pene in omnibus ecclesiis fierent gazofilacia, ad pecuniam reponendam quæ illic, durante indulgentia, duntaxat usque quinquiennium, inferretur. Unde multi in exordio publicationis multa posuisse dicuntur.

Stephanus quidam nomine, de Verberia[7], Suessionensis diœcesis, accusatus coram hæreticorum inquisitore super blasphemiæ verbis, maxime circa corpus Christi, confessus est ea se dixisse, sed[8] quia non erat compos mentis suæ, quodque nimis biberat in taberna. De hiis autem quæ dixerat, licet viderentur male sonare, pœnitebat, petebatque sibi misericorditer indulgeri. Quod et factum est, consilio peritorum, injuncta sibi prius pœnitentia salutari.

Anno Domini M. CCC. IX. circa festum Pentecostes[f], filius regis Aragonum, habito conflictu contra regem Granatæ, Sarracenum, ingenti Sarracenorum cæde facta, gloriosam victoriam reportavit.

[f] circa diem 18 Maii 1309.

Mense Junio, Henricus, in regem Romanorum electus concorditer Aquisgrani[9], solennes nuntios cum electionis decreto Avinioni misit ad petendum unctionem[10] et consecrationem, imperiique coronam de manu papæ, ipsiusque Romanæ Ecclesiæ consuetam gratiam et favorem. Cujus votis et supplicationibus annuens papa Clemens, tam electionem quam personam veluti plene sufficientem, circa finem Julii, de consilio fratrum solenniter approbavit[11], assignans eidem ad consecrationem et coronam Imperii assumendam, in basilica Sancti Petri de Urbe, festum[12] Purificationis futurum usque biennium, computando a festo Purificationis proxime venientis, eo tamen salvo quod papæ, absque inconstantiæ nota, prædictum terminum prorogare liceret, si[13], quando, qualiter et quotiens expedire sibi, pro occasione generalis concilii aut alias[14] videretur.

Papa Clemens publice, in palatio suo, Avinioni, intimationem quamdam ap-

[1] *Codd. Cont. Nang. male* Noderiis; *Acher. emendavit* Noeriis.

[2] *Quinam fuerint hi fratres* de Vienna communiter appellati *satis non liquet. Quos quidem Humberti I, delphini Viennensis, filios fuisse suspicatur sæpe laudatus Geraud; sed hi nobis potius viderentur ad antiquam comitum Viennensium gentem pertinere.*

[3] *Codd. Cont. Nang.* arcte nimis et valde celeriter consummatum committitur; *emendavit Acher.* ..... consummatus est conflictus, *sublata voce* committitur; *veram lectionem, ni fallimur. nost. cod. exhibet.*

[4] *Cont. Nang.* a quodam nepote suo ex sorore; *sed hæ voces* ex sorore *nobis tollendæ videntur; si quidem Albertus periit interfectus a Johanne, filio fratris sui Rudolphi* (*conf.* Art de vérifier les dates, *t. III, p. 80*).

[5] *Cont. Nang.* transfretantibus [vel] pecuniam suam argientibus in subsidium Terræ Sanctæ. *Hanc lectionem emendavit Acherius, addita voce* vel; *qua tamen sublata stare potest nostri codicis lectio, ubi indulgentia iis concessa dicitur qui transfretantibus in subsidium Terræ Sanctæ suam pecuniam largituri essent.*

[6] *Cont. Nang.* receptorem.

[7] Verberie (Oise); *Cont. Nang. male* Verbia.

[8] *Cod. male, ut videtur,* et.

[9] *Vox* Aquisgrani *explet quod vacat apud Cont. Nang.*

[10] *Pro* unctionem *Cont. Nang.* benedictionem.

[11] *Cont. Nang. Ed. pen.* cujus votis et postulationibus plene [satisfecit et electum] ad sustinendam imperialis celsitudinis dignitatem, de consilio facto circa finem Julii mensis, solemniter approbavit; *sic enim emendaverat Acherius corruptam codicum lectionem ubi, omissis vocibus* annuens tam electionem quam personam, *legitur* sufficientem et humilem (*fort.* suffic. et habilem).

[12] *Cont. Nang. Ed. pen. ex Acherio male, post voces* de urbe *addit* [concedens : et concilium] ad festum, *etc., ita ut papa festum Purificationis concilio celebrando, non autem imperatori coronando, statuisse videatur: hæc emendat codex noster, qui vocem* assignans *apud Cont. Nang. omissam restituit.*

[13] *Pro* si *Cont. Nang.* scilicet.

[14] *Scilicet*, aut alia causa. *Vox* aut *explet quod vacat apud Cont. Nang.*

A pendi fecit, in qua continebatur quod generaliter omnibus intimabat[1] qui, in facto appellationis contra papam Bonefacium, pro vel contra vellent procedere quoquo modo, quatenus super hæc prævisi[2], infra Dominicam[a] qua cantatur *Oculi*, se papæ conspectui præsentarent, alias super hoc deinceps nullatenus admissuri[3]; quin imo, ex tunc omni audientia denegata, de cetero perpetuum imponi silentium in hac parte. Inter quos specialiter Guillelmus de Nogareto, miles B jam dictus[4], cum Guillermo de Plessiano[5], milite, multaque potenti comitiva vallatus, ad diem assignatam Avinioni comparens, tam appellationem contra papam quam objecta crimina innovavit, eaque probare se offerens, cum instantia petiit ossa ipsius tanquam hæretici exhumari ac etiam[6] concremari; parte nichilominus C adversa, tam quorumdam cardinalium quam aliorum, partem papæ Bonefacii foventium, se in contrarium viriliter opponente, et tam circa facti substantiam[7] quam prædicti Guillelmi personam multa enormia proponente, ipsum negotium usque ad pleniorem deliberationem fuit positum in suspenso.

[a] 22 Martii 1310.

Tertio Kalendas Novembris[b], tam vehemens per horam unam et amplius ventus D fuit quod ad ejus flatum arbores multæ ædificiaque quamplura, necnon pinnaculum Sancti Macuti de Pontisara, corruerunt; arcus etiam magni lapidei ecclesiæ Sancti Dionysii a parte capitali[8], quamvis ad terram non corruerint, sic vacillasse[9] visi sunt ut mox ad terram corruere putarentur.

[b] 30 Oct. 1309.

Ultima die Januarii[c], post meridiem, visa est eclipsis solis in sui medio per E unam horam et XXIIII. minuta, ita scilicet[10] quod centrum lunæ fuit juxta centrum solis. Duravit autem per duas horas naturales et amplius, aere aurei coloris seu crocei apparente, et hoc, secundum astronomos, quia in puncto eclipsis Jupiter inter quinque planetas dominium obtinebat[11].

[c] 31 Jan. 1310.

Inter regem Angliæ et ejus barones, occasione cujusdam militis nomine Petri F de Gavastone, dudum, ut dicebant[12], a regno Angliæ banniti, sed jam ad tantam amicitiam regis assumpti ut eidem comitatum Lincolnensem conferret hereditarie possidendum, multasque novitates ad ejus suggestionem contra omnium voluntatem et patriæ consuetudinem, in præjudicium regni et eorum, statuere conaretur[13], orta est adeo gravis dissensio et acerba, ut proceres, contra regem tam occa- G sione præmissa quam sua simplicitate seu fatuitate commoti[14], ipsum, quem sic exosum habebant, non solum perturbassent, imo ab amministratione[15] regni privassent, nisi ob amorem regis Franciæ, cujus filiam duxerat in uxorem, etiam et Angliæ reginæ[16], quæ seipsam baronibus amabilem exhibuerat, refrenati fuissent.

Fratres Hospitalarii cum multitudine Christianorum apud Rhodum insulam, H de qua fideles expulsi fuerant, transfretantes, dicuntur ibi laudabiliter se gessisse.

Anno Domini M. CCC. X. papa Clemens generale concilium, quod ad instantes Kalendas Octobris convocaverat, ad Kalendas ejusdem mensis anno revoluto prorogare decrevit.

Concilium provinciæ Senonensis, propter factum Templariorum, undecima J die Maii prima vice, itemque XXVI. die mensis ejusdem Parisius celebratur, Philippo tunc archiepiscopo præsidente[17]. Illic sane factis singularium Templariorum dili-

[1] *Cont. Nang. codd.* in omnibus et singulis, *omissa voce* intimabat : *emendavit Acherius* omnes et singuli qui, *etc.*

[2] *Pro* quatenus super hæc prævisi, *codd. Cont. Nang.* qualiter de præmissa sufficienter instructi; *Ed. pen.* qualitercumque de præmissis suff. instr.; *Ed. nov.* qualitercumque præmissorum suff. instr. *In nostro autem codice vox* prævisi *posita fuisse videtur pro* sufficienter instructi; *sic igitur locus iste restitui possit :* quatenus super his sufficienter instructi.

[3] *Cont. Nang. codd.* admissa; *Ed. pen.* admitti; *melior, ut videtur, nostri cod. lectio* papæ..... admissuri.

[4] *Pro* jam dictus *Cont. Nang. Ed. nov.* de quo supra, *emendatis codd. ubi* de quo sibi; *Ed. pen. ex Acherio malam, ut videtur, eo loco lectionem exhibet.*

[5] *Cont. Nang.* Plaissiaco; *in multis instrumentis quæ in Historia dissidii edita sunt, legitur* de Plesiano.

[6] *Pro* ac etiam *Cont. Nang. Ed. nov. et codd.* accenso igne; *Ed. pen. melius, ut videtur,* ac etiam igne.

[7] *Acherius* sancti Sebastiani; *Ed. pen.* sancti sententiam; *Ed. nov. lectio nostro cod. consentit.*

[8] *Pro* capitali *Cont. Nang.* orientali.

[9] *Cont. Nang. codd. male* sibi vallasse; *Acherius emendavit* vacillasse, *voce* sic, *omissa.*

[10] *Cont. Nang.* per unam horam et viginti quatuor minutas visa est eclipsis solis in sui medio sita, scilicet, *etc.; sed ibi vox* sita *pro* ita *male fuisse scripta videtur.*

[11] *Cont. Nang. male* Jupiter inter tunc croceo fulgore vel aureo collocavit.

[12] *Cont. Nang. codd. male* siquidem dicebat; *editt.* quidem ut dicebatur.

[13] *Cont. Nang. male* statuta conarentur.

[14] *Cont. Nang. Ed. pen. male* convicti; *melius Ed. nov.* conjuncti.

[15] *Cont. Nang.* ab omni ministratione.

[16] *Pro* cujus filiam, *etc., Cont. Nang.* ejusque filiæ, reginæ Angliæ.

[17] *Cont. Nang. codd.* XI. die, XXVI. die secundo Phil.

genter inspectis pariterque libratis, tandem approbante sacro concilio peritorum tam jure divino quam canonico vel civili, adjudicatum est quosdam esse ex tunc ab ordine simpliciter absolutos, quosdam, peracta pœnitentia, liberos abire permitti, alios sub carceris arcta custodia detineri, alios inclusione muri perpetua circumcingi, alios, tanquam relapsos in hæresim, tradi curiæ seculari, quantum[1] permittunt canonicæ sanctiones. Denique LIX. Templarii in campis juxta Sanctum Antonium, prope Parisius, incendio perierunt, omnia sibi imposita crimina denegantes[2]; ac semper sine causa se morti traditos altis vocibus proclamantes. Quod multi de populo sine stupore vehementi conspicere nullatenus potuerunt.

Circa idem tempus, apud Silvanectum, provinciæ Remensis, concilium convocatur, eodemque modo quo et Parisius concilio super jus celebrato[3], IX. Templarii comburuntur.

[a] Mariam. [b] Guillelmi. [c] Johannam.

Ludovicus, comitis Clarimontis Roberti filius, sororem[a] comitis[b] Hanoniæ desponsavit; ejus quoque frater, Johannes nomine, comitissam[c] Suessionensem[4] accepit uxorem.

Clemens papa bullam quamdam a cardinali Jacobo Gaietani aliisque[5] partem papæ Bonefacii foventibus præsentatam, per quam adversarios impugnare volebant, cum in ea contineretur quod papa, cardinalium consilio, processus contra papam Bonefacium attemptatos inanes decernens, personam[6] ejus multipliciter recommendans, reputabat eum super objectis criminibus innocentem, in pleno consistorio fecit destrui tanquam falsam.

[d] circa diem 7 Jun. 1310.

Circa festum Pentecostes[d], accidit Parisius quod quædam pseudomulier de Hanonia, Margareta dicta Poreite[7], quæ librum quemdam ediderat in quo multi continebantur errores, præcipue quod anima adnichilata in amore Conditoris sine remorsu conscientiæ debet et potest dare[8] naturæ quicquid appetit, quod sonat hæresim manifeste, dum libellum abjurare nollet, sententiamque excommunicationis per annum sustinuisset animo pertinaci, tandem in platea Graviæ ignis incendio concrematur. Multa tamen in morte signa pœnitentiæ demonstravit.

Eodem die, quidam Judæus, dudum conversus iterumque reversus[9], in tantumque perversus ut, in contemptum Beatæ Mariæ, super ejus imagines conspuere niteretur, ibidem incendio expiravit.

Pseudo quidam Guiardus de Cressonessart, qui *Angelum*[10] *philadelphiæ* a Deo immediate[11] missum ad consolandum adhærentes Christo se nominans, dicebat quod nec cingulum[12] pelliceum quo erat præcinctus, nec habitum quo indutus erat, ad mandatum papæ deponere tenebatur, imo papa præcipiendo peccaret, tandem incendii metu[13] cingulum cum habitu deponens, erroremque suum recognoscens, adjudicatus est perpetua muri inclusione præcingi.

[e] circa diem 24 Jun. 1310.

Lugdunenses, contra regem Franciæ rebellantes, castrum violenter diripiunt quod dicitur Sancti Justi, ingentique vallo circa civitatem seipsos satagunt reddere fortiores. Contra quos rex primogenitum suum, regem Navarræ Ludovicum Hutin, cum duobus ejus fratribus et eorum avunculis, circa festum[e] Baptistæ Domini, destinavit cum exercitu copioso. Illic sane primogeniti regis laudabilia

tunc archiep. præs. Parisius celebratur; *Ed. pen.* ab XI. die ad XXVI. diem secundo, *etc.*; *Ed. nov.* Octobris *pro* secundo. *Hunc locum corruptum emendat noster codex, ubi præterea concilium Parisiense mense Maio celebratum fuisse dicitur, non autem mense Octobri, sicut quibusdam placuit* (*conf.* Art de vérifier les dates, *t. I, p. 205*). *Quod autem ad hanc temporis notam attinet, id potissimum animadvertendum est, duos, qui ea ætate florebant, auctores codici nostro convenire, Bernardum Guidonis et Johannem a S. Victore : Templarios enim condemnatos fuisse memorat prior* mense Maio; *posterior,* inter Pascha et Pentecosten. *Mensem quoque Maium eodem loco notat Chron. S. Dionysii* (*cf. tom. nostrum XX, p. 685*).

[1] *Pro* quantum *Cont. Nang.* quod tunc.

[2] *Pro* omnia sibi imp. crim. denegantes *Cont. Nang.* nil omnino finaliter de impositis sibi criminibus cognoverunt.

[3] *Pro* convocatur eodemque modo, *etc., Cont. Nang* *codd.* concilium canonicum, et illi quasi consilii in Senonensis provinciæ concilio celebrato Parisius; *Acher. emendavit* concilium convocatum et illic quasi consimili in Senonensis, *etc.*

[4] *Vox* Suessionensem *explet quod vacat apud Cont. Nang.*

[5] *Pro* aliisque *Cont. Nang. male, ut videtur,* aliis quoque.

[6] *Pro* personam *Cont. Nang. male, ut videtur,* partemque.

[7] *Cont. Nang. codd.* Porrette *et* Poirette

[8] Dare *abest codd. Cont. Nang. Acher. supplevit* concedere.

[9] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen.* conversus sicut canis ad vomitum, *pro* reversus.

[10] *Codd. Cont. Nang. male* Anglum; *hoc emendaverunt editt.*

[11] *Nost. cod. male* in medietate.

[12] *Nost. cod. male* singulum.

[13] *Vox* metu *in codd. Cont. Nang. desideratur; Acher. supplevit* timore.

A fuere primordia juventutis, tam sagacitatis quam strenuæ probitatis, ita quod omnibus amabilem se reddebat. Itaque dum hostes viderent nostros se ad assultum viriliter ordinare, nimio timore perculsi, se et urbem regis subiciunt ditioni. Sed et archiepiscopus civitatis, Petrus de Sabaudia, eorum capitaneus principalis, per[a] comitem Sabaudiæ ad regem in Francia est adductus; qui tandem, ad B interventum magnatum, veniam obtinuit de commissis.

[a] Amedæum IV vel VI

Ossa cujusdam Templarii dudum defuncti, Johannis nomine de Turo[1], quondam thesaurarii Templi, qui turrim Templi construi fecit[2] Parisius, exhumantur et tanquam hæretici, quod palam revelatum fuerat[3], comburuntur.

Henricus, Romanorum rex, cum duce Austriæ, Leodiensi episcopo aliisque C multis principibus et exercitu copioso, per comitatum Sabaudiæ Italiam intrans, primo apud Astensem[4] urbem susceptus, deinde Mediolanum, ab archiepiscopo corona ferrea, una cum uxore sua, multis prælatis præsentibus, honorifice coronatur. Quo peracto, in ipsa civitate conflictum habuit cum opposita sibi parte, eosque adeo[5] potenter et celeriter subjugavit, ut merito suis adversariis terrorem D incuteret et tremorem.

Facta est permutatio inter archiepiscopum Rothomagensem et archiepiscopum Narbonensem. Nam cum Rothomagensis archiepiscopus, Bernardus nomine, nepos Clementis papæ, pacem bonam non haberet cum Normannis nobilibus propter suæ insolentiam juventutis, eo translato ad archiepiscopatum Narbonensem, E Ægidius, pro tunc Narbonensis, regis consiliarius præcipuus[6], transfertur ad Rothomagensis archiepiscopii dignitatem.

Circa factum Bonefacii papæ, variis habitis processibus hinc et inde, papa Clemens, de innocentia regis Franciæ et suorum super captione vel assultu papæ Bonefacii apud Ananiam, rapinaque et dispersione thesauri, seu aliis quibus- F cumque instructus, pronunciavit per suas patentes litteras fuisse regem inculpabilem in appellationis negotio, vel processu, ac etiam in præmissis, omnesque contra papam Bonefacium opponentes, quod non impulit malignitas seu malitia præconcepta, sed catholicæ fidei justus zelus. Demum, cum partes adversæ totum illud negotium ordinationi summi pontificis dimisissent, de plenitudine potestatis G apostolicæ regem ipsum cum universis incolis regni sui, omnesque sibi adhærentes, ab omnibus sententiis per papam Bonefacium seu successorem suum inflictis ab homine vel a jure absolvit penitus ad cautelam, sententiasque et interdicta, et omnia prædictos processus tangentia, de registris Romanæ curiæ[7] fecit totaliter amoveri, districtius inhibens ne quis in scripturis quicquid retineat, vel H aliis de hujusmodi communicet aut observet, imo quascumque litteras prædictos processus continentes, ubicumque fuerint in potestate cujuslibet, destruant et consumant. In eos vero qui infra quatuor menses, audito mandato temporeque transacto, non obedierint competenter, excommunicationis sententiam, a qua non poterunt absolvi, præterquam in mortis articulo, nisi per Romanum pontificem, J promulgavit[8].

Papa Clemens, cum Guillermum de Nogareto, militem prædictum, ac Reginaldum de Suppino, militem, aliosque decem vel circiter Anagniæ cives, ab absolutione supradicta regi concessa nominatim exclusisset, velletque de ipsis per aliam viam forte districtius ordinare[9], finaliter tamen Guillermum de Nogareto, K consideratione regis pro ipso supplicantis, ab omnibus sententiis absolvit penitus ad cautelam, injungens eidem pœnitentiam ad cautelam, videlicet quod in primo

[1] *Cont. Nang.* Thuro.

[2] *Voces* qui turrim Templi construi fecit *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[3] *Cont. Nang. codd.* et tanquam hæretici, quodam alias scilicet in processu jam facto contra Templariorum ordinem et pars in palam revelata fuit; *Acher. emendavit:* et tanquam hæretici condemnati scil. in proc. jam facto contra Templ. ordinem, [cujus] pars in palam revelata fuit; *melius fortasse* et tanquam hæretici, quod alias, scil. in proc. jam facto contra Templ. ordinem Parisius, palam revelatum fuit.

[4] *Cod. nost. male* Ascensam.

[5] Adeo *apud Cont. Nang. desideratur.*

[6] *Cod. nost. male* Ægidium....., consiliarium præcipuum. *Hanc autem translationem, non* anno 1310, *sed* anno 1311 die 5 Maii, *factam fuisse constat* (Gall. Christ., VI, 87).

[7] *Voces* Romanæ curiæ *apud Cont. Nang. desiderantur*

[8] *Vox* promulgavit *abest codd. Cont. Nang.; hinc Acherius post* sententiam *supplevit* incurrere; *Ed. nov.* sententians *pro* sententiam : *nostri cod. lectio potior videtur.*

[9] *Pro* de ipsis..... forte districtius ordinare, *Cont. Nang. codd.* ex ipsis..... condignæ promissionis remedium exhibere; *Acherius* expiationis *pro* promissionis.

Terræ Sanctæ passagio generali ipse cum armis et equis personaliter transfretaret, et (nisi a papa vel successoribus ejus gratiam obtineret) ibidem perpetuo moraretur; injunxit etiam certas peregrinationes, quas devote susciperet ac fideliter adimpleret dum vitam ageret in humanis, vel, ipso mortuo, heres suus; et sic omnium præmissorum participem esse voluit et consortem.

Anno Domini M. CCC. XI. Henricus, Romanorum rex, per Cremonam urbem Italiam transiens[1], quoniam quidam de Guelfis, cum uxoribus et parvulis rebusque suis, ad Brixiam confugerant civitatem, omnes domos eorum cum turribus et fortalitiis destruxit funditus ac evertit. Portas quoque civitatis egregias cum muris corrui fecit, fossata præcipiens adimpleri; sicque fossata cum muris pariter coæquantur. Deinde Brixiæ civitati se transferens, illam ab Ascensione Domini usque ad Nativitatem beatæ Mariæ[a] potenter obsedit. Itaque, habito conflictu, Theobaldus dictus Brisach[2], capitaneus civitatis, vivus capitur, qui ad imperatorem adductus, videns se non posse mortis periculum effugere[3], multas conspirationes in mortem imperatoris et suorum factas publice confitetur, majores de civitate Mediolanensi complices accusando. Quo audito, imperator eum per medium exercitus trahi fecit, deinde suspensum per duas horas, postea remotum de patibulo decollari, caputque lancea affixum fecit in eminentiori loco exercitus demonstrari, truncum vero corporis, in quatuor partes decisum, per quatuor partes exercitus deportari, ut ejus mortis atrocitas ceteris proditoribus et conspiratoribus fieret in exemplum. Ceterum, Brixia civitate subacta cum habitatoribus, ejus muros, quorum præsidio cingebatur, destruxit.

[a] a die 20 Maii ad diem 8 Sept. 1311.

In obsidione Brixiæ civitatis, Walarannus, frater imperatoris, dum ante civitatem deambularet incaute, sagitta ex improviso veniens ipsumque percutiens[4], occubuit vulneratus. Tempore etiam obsidionis, omnes civitates Italiæ[5] quæ stricto nomine Lombardia nominatur, fidelitatem imperatori ac subjectionem tanquam domino suo debitam obtulerunt. Eodem tempore, tres cardinales a papa missi, Ostiensis scilicet et alii duo[6], pro coronatione imperatoris venerunt per totam Italiam usque Romam.

Brixia[7] civitate subacta, Henricus, Romanorum rex, per Terdonam[8] pacifice Januam[9] est profectus, illicque suscipitur maximo cum honore; cumque ibi moram aliquandiu contraxisset, uxor ejus viam carnis ingreditur universæ.

Apud Flandrias, rebellionis et guerræ commotio, quæ parumper sopita fuerat, renovatur. Quamobrem comes Flandriæ Robertus, vehementer suspectus[10] a rege Francorum, ad sui purgationem Parisius convocatur. Quo comparente, Nivernensis[11] comes, ejus filius, Ludovicus, totius hujuscemodi commotionis culpabilis est repertus. Qui primo apud Moretum, deinde Parisius, in custodia detinetur; de qua fugit timens, tanquam conscius sibi ipsi[12]. Propter quod, de consilio procerum regni, per arrestum in pleno palatio, comitatu suo sententialiter est privatus.

Rex Franciæ Philippus simplicium Burgensium ac duplicium fieri fecit monetam pro simplicibus [duplicibus]que Parisiensibus[13] denariis concurrentem, quamvis hujus moneta[14], tum ratione valoris indebiti[15] seu ponderis, tumque ratione novitatis et cursus[16], capi refutaretur ab omnibus, atque a sapientibus non

[1] *Pro* transiens *Cont. Nang. melius* transitum habens pacificum. *Male ibi cod. nost.* Cremoniam.
[2] *Cont. Nang.* Brizath.
[3] *Cod. nost. male* effugare.
[4] *Voces* dum ante civit. *etc., usque* percutiens *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[5] *Cont. Nang. melius* partis Italiæ.
[6] *Scilicet* Nicolaus de Albertinis, episcopus Ostiensis, Leonardus de Garcino *seu* Guarino, episcopus Albanensis, et Lucas de Flisco, diaconus cardinalis. *Eo loco nost. cod.* Hostiensis.
[7] *Codd. Cont. Nang. male* Victria; *editt.* Brixia.
[8] *Nost. cod. male* Cerdonem (Tortose).
[9] *Sic codd. Cont. Nang; male autem, at videtur, ex Acherio Ed. pen.* Januamque.
[10] *Voces* Robertus vehementer suspectus *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[11] *Vox* Nivernensis *explet quod vacat apud Cont. Nang.*
[12] *Codd. Cont. Nang.* timens et conscius hujus mali vel sibi ipsi; *ex Acherio editt.* ut conscius hujus mali vel timens sibi ipsi.
[13] *Cont. Nang. male, ut videtur,* pro simplicibus duplicibus Parisius; *nost. cod.* pro simplicibusque Parisiensibus, *omissa voce* duplicibus, *quam e Cont. Nang. restituendam censuimus.*
[14] *Cont. Nang. codd.* concurrentem..... hujus moneta; *editt.* concurrentem. Hæc moneta, *etc. Sed vox* quamvis *nobis explere videtur quod vacat in codd. Cont. Nang. inter voces* concurrentem *et* hujus. *Quod ad vocem* hujus *attinet, fortasse corrigendum* hujusmodi.
[15] *Nost. cod. male* indebitæ.
[16] *Cont. Nang. codd.* tamen quia ratione novitatis et cursus; *editt.* et ratione novitatis cursus, *voce* et *male, ut videtur, omissa.*

minime diceretur[1] in exactionem indebitam redundare reique publicæ detrimentum. Unde nonnulli nobiles et magnates graviter conquerendo, querimoniam suam et displicentiam regi exposuerunt ore tenus et expresse.

Papa Clemens concessit et misit privilegium clericis Aurelianis studentibus pro Universitate statuenda, ea cum conditione: si regi Franciæ complaceret. Rege autem non assentiente, clerici sibi invicem juramentis astricti a civitate recedunt. Nondum tamen anno revoluto, tam pœnitantia ducti quam per regem aliqualiter sedati, iterum revertuntur; sicque Studium, pauco tempore dissolutum, denuo reparatur.

Concilium generale, prima die mensis Octobris, apud Viennam, urbem Provinciæ, centum quatuordecim prælatorum cum mitris, absque ceteris non mitratis absentiumque[2] procuratoribus, congregatur. In quo duæ sessiones fuerunt, Antiocheno et Alexandrino patriarchis in medio sedentibus; et antequam prima sessio celebraretur, injunxit Papa prælatis et aliis missas primitus celebrari et triduo jejunari. In prima enim sessione, quæ fuit die[a] Sabbati in octavis beati Dionysii, facta, ut moris est, invocatione Spiritus Sancti in ecclesia cathedrali, papa, assumpto themate *In consilio justorum et congregatione*, et cetera, usque *voluntatem ejus*[b], coram omnibus prædicavit. Et exponens causam triplicem convocationis concilii generalis, scilicet propter factum Templariorum enorme, propter subsidium Terræ Sanctæ reformationemque totius universalis[3] Ecclesiæ, data benedictione super populum, unusquisque ad propria remeavit. Postmodum inter papam cardinales et prælatos, aliosque viros plurimum circumspectos, habitis pluribus tractatibus et diversis, omnia usque ad adventum regis Franciæ, qui contra Templariorum ordinem et personas specialis promotor zelatorque fidei catholicæ præcipuus dicebatur, posita sunt quasi in dubio vel suspenso[4].

Anno Domini M. CCC. XII. die Lunæ[c] post *Quasimodo*, Viennæ in ecclesia majori celebratur secunda sessio concilii generalis, rege Franciæ Philippo circa mediam[5] Quadragesimam illic cum fratribus et filiis veniente, cum multa potenti comitiva nobilium ac magnatum, ipsoque rege ad dexteram summi pontificis, præ ceteris superius nominatis, in sede tamen inferiori, sedente[6]. Illic papa, assumpto themate *Non resurgunt impii in judicio*, et cetera, ad Templarios applicato, ordinem Templi[7], non per modum diffinitivæ sententiæ, sed provisionis et ordinationis, auctoritate apostolica delevit et amovit, nomen et habitum penitus adnullando, sententiam excommunicationis inferens in omnes habitum hujusmodi de cetero capientes. Præterea, quantum ad subsidium Terræ Sanctæ, assumpto themate *Desiderium suum justis dabitur*[d], sermoneque peracto, rex Franciæ promisit infra annum cum filiis et fratribus crucem assumere, et ab instantibus Kalendis Martii ad sex annos transfretare; sin autem morte vel alias esset legitime impeditus, primogenitus suus ad hoc exequendum se fideliter obligavit. Qua de causa prælati ad sex annos regi decimas concesserunt; sicque fuit illa sessio terminata.

Priusquam generale concilium solveretur, providit Apostolica Sedes, rege cum prælatis assentientibus, bona Templariorum ad fratres Hospitalis devolvi, ut efficerentur fortiores ad recuperationem Terræ Sanctæ. De personis autem remanentibus non fuit aliquid finaliter expeditum[8]. Porro de statu vel reformatione

[a] 16 Oct. 1311.

[b] Psalm. cx, 1, 2.

[c] 3 April. 1312.

[d] Prov. x, 24.

[1] *Cont. Nang. male, ut videtur,* refutabatur, quia ab omnibus atque recte sapientibus non minime, *etc.*

[2] *Nost. cod. male* absentibusque.

[3] *Cod. Cont. Nang.* status utilis; *editt.* status universalis.

[4] *Hic locus apud Cont. Nang. duabus constat sententiis, quæ male in editt. distinctæ videntur, siquidem, priore sententia usque ad vocem* dicebatur *extra modum protracta, postea subjicitur :* Et erant cuncta ardua quæ in concilio tractabantur [ita ut] quasi in dubio vel suspenso poni seu in verbo fieri videbantur. *Si autem, sententiis aliter distinctis sablatisque vocibus* ita ut *(quas Acherius male supplevit) legere volueris* et erat *pro* et erant, *codici nostro consentanea veriorque, ni fallimur, lectio apparebit.* Postmodum inter papam..... et alios.....multæ deliberationes habitæ vel factæ fuerunt in præmissis. Usque tamen ad adventum regis Franciæ, qui.... contra Templariorum ordinem.... specialiter promotor.... dicebatur et erat, cuncta ardua quæ in concilio tractabantur, quasi in dubio vel suspenso poni, seu in verbo fieri videbantur.

[5] *Vox* mediam *apud Cont. Nang. desideratur.*

[6] *Cont. Nang.* una cum cardinalibus, patriarchis, prælatis et aliis superius nominatis ex ipso, a dextris summi pontificis præ ceteris omnibus, in sede tamen inferiori aliquantulum, sedente; *sed in hac lectione male, ut videtur,* superius nominatis ex ipso, a dextris, *etc., pro* superius nominatis, et ipso a dextris, *etc.*

[7] *Cont. Nang. male* appellato ordine Templi; *quod ex conjectura optime emendavit sæpe laudatus Geraud.*

[8] *Pro* non fuit al. fin. exped. *Cont. Nang.* nondum fuit ad finem.

universalis Ecclesiæ, quod erat in generali concilio tertium principale, quamvis aliqua fuerint prolocuta, eorum tamen ordinatio judicio Sedis Apostolicæ, ad petitionem prælatorum, libere fuerunt reservata pariterque dimissa.

[a] circa diem 4 Maii 1312. — [b] Johanne. — [c] Theobaldus de Barro. — [d] 29 Jun. 1312. — [e] Monte-Varchi (Tosc.). — [f] San-Giovanni (Tosc.). — [g] Incisa (Tosc.).

Henricus, Romanorum rex, circa[a] festum Ascensionis Domini Romam tendens, habito prius conflictu vehementi in ipsius urbis introitu, per portam Sanctæ Mariæ de Populo ingreditur civitatem, et ad Sanctum Johannem in Laterano recipitur a toto clero, maximo cum honore. Verum ita conflictus terribiles a suis hostibus, fratre[b] scilicet Roberti regis Siciliæ Ursinorumque familia, perpessus est, ut[c] episcopus Leodiensis abbasque de Vurzturith, comes quidam de Sabaudia[1], cum aliis pluribus, morerentur. Demum tamen in festo[d] apostolorum Petri et Pauli, in ecclesia Sancti Johannis prædicta, per præfatos cardinales, domino Ostiensi missam[2] celebrante, imperiali diademate coronatur. Qui postea Romam exiens, rebelles potenter et fortiter debellavit, maxime Perusium cum comitatu suo, cædendo, urendo, fructus et vineas extirpando; Montem Guarchi[e], castrum Sancti Johannis[f], castrum quod Ancisa[g] dicitur, expugnavit. Deinde Florentiam obsidens, a loco Sanctæ Crucis usque ad hospitale Sancti Galli, totam illam partem usque ad Alpes[3] incendio devastavit. Demum expugnatis pluribus inimicis, Podium[4] revertitur mense Martio, ibique regem Siciliæ, quem sibi hostem senserat et rebellem, publice citavit in platea Sanctæ Katherinæ, quatenus Aretium coram ipso, infra tres menses, sub pœna coronæ et regni, personaliter compareret.

Petrus de Gavastone, de quo supra retulimus, se ipsum efferens erga barones Angliæ non tam infestum etiam quam exosum, tandem a comite de Lencastre cum suis complicibus in quodam castro[5] capitur, moxque a quibusdam Galensibus[6], truncato capite, vita ignominiose privatur. Quamvis autem in principio rex Angliæ non mediocriter fuisset ad iracundiam provocatus, tandem tamen inter ipsum et proceres, per cardinalem Albanensem, papæ camerarium, et alium cardinalem[7], in Angliam destinatos, pax et concordia reformatur.

Circa natale Domini, nascitur regi Angliæ ex conjuge[8] Ysabelli, filia regis Franciæ, filius nomine Eduardus.

Simon, prius Noviomensis episcopus, post Belvacensis episcopus, obiit; cui Johannes de Maregniaco, frater Ingeranni, cantor Parisiensis Ecclesiæ, in episcopatu successit.

[h] 3 Jun. 1313.

Anno Domini M. CCC. XIII. die[h] Pentecostes, rex Franciæ Ludovicum primogenitum suum, Philippum et Karolum fratres, cum Hugone, duce Burgundiæ, Guidone Blesensi aliisque pluribus, milites novos fecit, rege Angliæ cum regina præsentibus, qui ad decorandum primordia[9] eorum militiæ illuc advenerant cum Anglorum nobili comitiva. Eodem tempore, rex Franciæ, una cum tribus filiis, necnon rex Angliæ Eduardus, multique nobiles et potentes, de manu cardinalis Nicolai crucem, pro transfretando in Terræ Sanctæ subsidium, assumpserunt; unde non multum post, communis populi multitudo hoc ipsum facere festinavit.

[j] Philippus. — [k] circa diem 22 Jul. 1313. — [l] Katherinam. — [m] Karolo.

Princeps Tarentinus[j], circa festum[k] Magdalenæ, filiam[l] Karoli, comitis Valesii, ex conjuge Katherina, herede Constantinopolitani imperii, desponsavit, sororem ejusdem, licet juniorem, desponsandam filio[m] secum ducens[10].

[1] *Cont. Nang. Ed. pen. ex Acher.* Leodiensis episcopus et Albanensis de viris Thurich, quidam comes de Sabaudia; *Ed. nov. et codd.* Leodiensis episcopus et Albanensis, de Vurs Thurich quidam, comes de Sabaudia; *utramque lectionem codicemque nostrum optime emendat* Magnum chronicon Belgicum, *in quo die 25 Maii obiisse memorantur, præter Theobaldum de Barro, Leodiensem episcopum,* abbas Wissemburgensis et dominus Thomas de Sabaudia. (*De hoc abbate, nomine Ægidio, conf.* Gall. christ. *t. V, col. 745.*)

[2] *Cod. nost. male* missa.

[3] *Sic in nostro cod.; sed hæc lectio corrupta videtur. Cont. Nang.* usque ad Talpes super Nigellam : *sinceram autem esse vocem* Talpes *diffidimus.*

[4] *Vox* Podium *explet quod vacat apud Cont. Nang Hic agitur fort. de* Podio Bonigi (Poggi-Bonzi).

[5] *Cont. Nang. Ed. pen.* in castra Cond... . *Ed. nov.* in castro Lond..... *Acherius emendavit scribens in margine,* Scarburgh (Scarborough).

[6] *Cont. Nang. male, ut videtur,* Gallantibus.

[7] *Scilicet* Arnaldum de Auxio, episcopum Albanensem, et Arnaldum Novelli, presbyterum cardinalem tituli Sanctæ Priscæ. *De hac autem pace extant apud Rymer* (II, 191) *litteræ,* die 20 Decembris 1312 *datæ.*

[8] *Noster cod. male* comite.

[9] *Nost. cod. male* decorem primordiæ.

[10] *Cont. Nang. codd. male* ejusdem juvenem licet juvenem; *quod emendavit Acherius scribens* ejusdem sororem licet juvenem. *Porro huic lectioni consentit Ptolemæus Lucensis; sed eo loco, ita Baluzius :* Cogor observare hujus Karoli uxorem non fuisse Mariam Valesiam, quamvis Continuator Nangii hanc narrationem confir-

A Die Martis[a] post festum Magdalenæ, convocatis apud Corteriacum, de mandato regis, baronibus et prælatis, inter regem et Flandrenses pax efficitur per hunc modum, scilicet: quod Flandrenses de summa pecuniæ alias ordinata regi satisfacerent plenarie; fortalitia vero sua infra certum tempus, a Brugis et Gandavo incipientes, quantum fieri judicarent deputati a rege, facerent penitus demoliri B propriis sumptibus et expensis, domino Roberto, comitis Flandrensis filio, totaque Corteriaci castellania[1] cum suis pertinentiis, ob hoc datis obsidibus ad cautelam et firmitatem majorem.

[a] 24 Jul. 1313.

Henricus, Romanorum imperator, Robertum Siciliæ, qui tempore præfixo apud Aretium coram eo contempserat comparere, palam et publice regno privavit pa-C riter et corona. Quam privationem papa Clemens nullam penitus esse dixit; si vero aliquam, totaliter adnullavit propter[2] multas causas quæ in suis constitutionibus allegantur, quas hic annectere longum esset.

Ordinato contra regem Siciliæ exercitu ab imperatore Henrico mense Julio, debellatis Senensibus, tandem applicante Banconventum[b], post peractas multas D victorias et insignes, morbo tibiæ febreque pariter correptus[3], vel, ut dicunt aliqui, sumendo eucharistiam de manu sacerdotis et proprii confessoris, de ordine Prædicatorum, pecunia corrupti per regem Robertum, vel, ut verius creditur, per Florentinos sibi adversarios, veneno potionatus interiit. Cujus corpus, Pisas translatum, in ecclesia cathedrali honorifice tumulatur.

[b] Buonconvento (Tosc.).

E Philippus rex, circa[c] Nativitatem[4] beatæ Virginis, monetam Burgensium quam fieri fecerat, cursumque suum quasi per biennium pro denariis Parisiensibus habuerat[5] (quod alias fuerat inauditum, quia justum secundum pretium æquipollebat solummodo paribus[6] Turonensibus in valore), volens ad antiquum [parvorum bonorum Parisiensium] cursum reducere, [Parisiensem et Turonen-F sem monetam ejusdem valoris][7], qui fuerat tempore sancti regis Ludovici, fabricari fecit; florenos ad Agnum, qui in quindena[8] pro XXII. solidis parvorum Burgensium[9] ponebantur, usque ad aliam ordinationem pro XV. solidis Turonensibus duntaxat cursum suum habere decernens[10]. Fecit insuper edicto regio proclamari et sub pœna bonorum omnium inhiberi ne quis alia moneta quacumque sub G alterius æstimatione pretii, uteretur publice vel occulte, quamvis in populo fieret magnum murmur. Unde multi multa dampna, saltem in principio, perpessi sunt, et præcipue mercatores, qui, una cum aliis, in pluribus locis, specialiter prope Parisius, insidiabantur[11] malitiose nimium et proterve[12] per servientes super hoc deputatos[13].

[c] circa diem 8 Sept. 1313.

H Eodem anno, ecclesia Beatæ Mariæ de Escoiis[d], quam Ingerrannus de Maregniaco nuper ædificaverat, et in ea canonicos instituerat, dedicatur.

[d] Écouis (Eure).

mare videatur, sed Margaretam Sabaudicam, filiam Philippi ex Isabella, filia Guillelmi de Villa-Harduini, principis Achaiæ.

[1] *Cont. Nang. codd. male* tota C. castella; *male quoque editt.* totis Cortriaci castellis.

[2] *Cont. Nang. Ed. pen. male* papa *pro* propter, *sententia post* adnullavit *absoluta.*

[3] *Nost. cod. male* morbo tibiæ febre pariterque correctus; *apud Cont. Nang. vox* tibiæ *desideratur.*

[4] *Cont. Nang.* circa festum; *hic autem agitur de festo Nativitatis B. Mariæ.*

[5] *Vocem* habuerat, *quæ nostro cod. abest, supplevimus e Cont. Nang. sed ubi noster codex* pro denariis Parisiensibus, *Cont. Nang. Ed. pen. male, ut videtur,* Parisius, *omissa voce* denarium; *Ed. pen.* ad denarium Parisiensem, *suppleta voce* ad *quæ in codd. desideratur.*

[6] *Pro* paribus *nost. cod. male* parvis; *nam hic agitur et de simplicibus et de duplicibus burgensibus, qui ab auctore nostro cum* paribus *Turonensibus* (*simplices scilicet cum simplicibus, duplices autem cum duplicibus*) *conferuntur Cont. Nang. codd. pravam eo loco lectionem exhibent* (præsertim justi pretii et ponderis æquitatem ceteris partibus solido *vel* solo æquipollent..... vel parvis Turonensibus in valore), *quam sic emendavit Acherius* : præsertim cum justi pretii et ponderis æquitate ceteris paribus solummodo æquipolleret.... vel parvis Turonensibus. *Si autem pro* ceteris *legas* Turonensibus (*quæ quidem verba, cum propter compendii notas tribus tantum litteris sæpe constent, alterum alterius loco scribi potuerunt*), *hic locus ita restitui possit* : præsertim cum justi pretii et ponderis æquitate Turonensibus paribus solummodo æquipolleret, scilicet duplicibus vel parvis Turonensibus.

[7] *Voces intra uncos positas, quæ in nost. cod. desiderantur, mutuati sumus a Cont. Nangii, Ed. pen. quæ hoc loco ita se habet* : ad solidum (*Ed. nov.* solitum) et antiquum parvorum bonorum Parisiensium cursum volens reducere, Parisiensium (*codd.* pariter) et Turonensium monetam ejusdem valoris et ponderis, quo fuerant tempore beati Ludovici regis, fabricari fecit.

[8] *Nost. cod. male* quindecim *pro* quindena

[9] *Post* Burgensium *addit Cont. Nang.* comitis, *sed male, ut videtur, pro* communiter.

[10] *Vocem* decernens, *quæ in nost. cod. desideratur, e Cont. Nang. supplevimus.*

[11] *Hic* insidiabantur *sensum passivum recipit.*

[12] *Pro* proterve *Cont. Nang. male* pro tunc.

[13] *Quoniam in obscura corruptaque illius loci restituenda lectione, nonnullos fortasse, nec levis momenti, errores admisimus, necesse est ut providus lector nostras emendationes (utinam non mendas!) recenseat ad fidem edictorum quæ de hac monetarum mutatione tulit Philippus quartus* (Ord. *t. 1, p. 518-534*).

Cardinalis Nicolaus sub pœna excommunicationis[1] inhibuit ne quis constitutionibus novis, quas aliqui post tempus concilii generalis emanasse de curia et earum habere copiam se dicebant, uti præsumeret in judiciis aut in scholis, cum de conscientia summi pontificis minime processissent, licet super hoc intenderet providere. Circa etiam festum[a] beati Dionysii, omnia torneamenta prohibuit, et tam in torneantes quam eisdem faventes, necnon principes permittentes, sententiam fulminavit ipso facto, terras[2] eorum supponens ecclesiastico interdicto. Postmodum vero Papa, ad requestam filiorum regis aliorumque nobilium[3] militumque novorum nuper factorum, dispensavit cum eisdem ut per tres dies, ante caput instantis Quadragesimæ, hac vice duntaxat, seipsos in hujusmodi ludis licite exercerent.

Guichardus, Trecensis episcopus, quem super procuratione mortis Johannæ, quondam reginæ, fuisse suspectum supra retulimus[4], per confessionem cujusdam Lombardi, cognomine Nofle, Parisius adjudicati pariterque suspensi, innoxius est repertus.

Orta dissensione maxima inter ducem[5] Lotharingiæ et episcopum Metensem[b], occasione minima quæ sedari de facili potuisset, tandem utriusque partis exercitibus congregatis, juxta castrum quod dicitur Floart[6] acre bellum committitur inter ipsos. Cessit autem victoria duci, ob suam industriam et cautelam; nam major exercitus erat cum episcopo: qui terga fugiens[7], ducentis eorum circiter interfectis, multi in flumine perierunt. Illic comes[c] Barri, nepos episcopi, comes de Salmis[8] ejusque filius[9], multique nobiles qui fovebant partem episcopi, capiuntur; qui tandem de carcere multa pecunia sunt redempti.

Cum papa de totius ordinis Templi generali seu magistro transmarino, cum aliis tribus, scilicet visitatore eorum in Francia[10] necnon Aquitaniæ et Normanniæ magistris, ordinare finaliter reservasset, tandem, de mandato ipsius, per dominum[d] Albanensem aliosque duos[11] cardinales legatos, archiepiscopo[e] Senonensi quibusdamque prælatis, cum pluribus aliis sapientibus, Parisius convocatis, habito consilio diligenti, cum prædicti quatuor crimina sibi dudum imposita coram cardinalibus confessi fuissent pluries publice, non occulte, finaliter in platea parvisii Parisius adjudicati sunt muro et carcere perpetuo retrudendi. Sed ecce, dum cardinales finem imposuisse negotio credidissent, subito magister transmarinus et magister Normanniæ contra cardinalem, qui sermonem fecerat, et Senonensem archiepiscopum pertinaciter defendentes, ad negandum omnia revertuntur. Dumque præposito Parisiensi in custodia traderentur donec super hiis deliberatio plenior haberetur, ecce, ut ad aures regis insonuit verbum istud, communicato cum suis consilio, quamvis clericis non vocatis[12], in insula parva, inter Augustinenses et hortum regalem posita, ambos mandavit incendio concremari. Qui sic volenti animo paratum incendium pertulerunt, ut cunctis videntibus admirationem multam intulerint ac stuporem. Duo vero reliqui adjudicato sibi carceri sunt inclusi.

Anno Domini M. CCC. XIIII. Margareta, uxor Ludovici Hutin, regis Navarræ, et Blancha, uxor Karoli, fratris regis Navarræ, pro adulterio perpetrato cum Philippo et Galtero de Alneto, fratribus militibusque, a conjugibus suis non immerito reprobantur; et ut vitam agerent infelicem miserabiliterque finirent, carceribus sub arcta custodia recluduntur. Duo vero præfati milites, non solum adulteri sed dominorum suorum pessimi proditores, apud Pontisaram die[f] Veneris post Quasi-

[a] circa diem 9 Oct. 1313.
[b] Reginaldum de Barro.
[c] Eduardus I.
[d] Arnaldum de Auxio.
[e] Philippo de Mariniaco.
[f] 19 April. 1314.

A B C D E F G H J K

[1] *Cont. Nang. codd. male* canonis *pro* excommunicationis; *hoc emendaverant editt.*
[2] *Nost. cod. male* terrasque.
[3] *Cont. Nang. codd.* ad requestam puerorum nobilium ac aliorum nobilium; *Ed. pen.* ad requ. puerorum nobilium ac aliorum; *melius Ed. nov.* ad requ. puerorum regis ac aliorum nobilium.
[4] *Cont. Nang. male* contulimus.
[5] Ferricum IV: *nisi tamen hæc anno 1309, sicut quibusdam placuit* (*conf.* Art de vérifier les dates, *t. III, p. 51*), *non autem anno 1313, evenerint; nam anno 1309 Lotharingiæ ducatum obtinebat Theobaldus II.*
[6] *Cont. Nang.* Fleve; *Gall. christ.* Fruart; *fort.* Frouard (Meurthe).
[7] *Hic corrigendum videtur* qui terga dantes *seu* qui fugientes.
[8] *Noster cod. male* Salinis.
[9] *Pro* ejusque filius *Cont. Nang. male* ejus filius.
[10] *Nost. cod. male* Franciam.
[11] *Horum alterum fuisse Nicolaum de Freauvilla, presbyterum cardinalem tituli Sancti Eusebii, monet Johannes a Sancto Victore* (Bal. vit. pap. Aven. *I, 22 et 599*).
[12] *Cont. Nang. codd. male* quamvis proinde cum suis clericis; *Acher. emendavit* quamvis proinde clericis non vocatis.

modo, in platea Martrerii[1] primo decoriati, membris genitalibus amputatis capitibusque præcisis, et ad patibulum tracti, cum pluribus nobilibus et ignobilibus suspenduntur. Uxor vero Philippi Longi, comitis Pictavensis, Johanna nomine, soror prædictæ Blanchæ, habita pro suspecta et a viro suo aliquandiu separata, ac apud Dordanum[a] castrum carcere reservata, tandem per inquestam in parlamento Parisius innoxia judicatur; et sic reconciliari meruit sponso suo, anno minime revoluto.

[a] Dourdan (Seine-et-Oise).

Papa Clemente paschali tempore viam universæ carnis ingresso, vacavit Sedes Apostolica diu nimis, dissidentibus inter se cardinalibus, maxime propter incendium quod apud Carpentras, ubi pro electione convenerant, per marquisium de Ancona[2], nepotem papæ Clementis, nuper defuncti, fuerat procuratum, et hoc in favorem cardinalium Vasconensium, qui contra alios, Italicos scilicet et Gallicos cardinales, sibi ipsis electionem vindicare volebant[3]. Cum vero Italici dicerent esse congruum ire Romam, alii vero alibi proclamarent, facti sunt in electione sua contrarii multipliciter et discordes; unde quidam cardinalium apud Auriacam[4] civitatem, alii Avinionem, ceteri vero circumquaque, prout[5] eorum proprius ducebat spiritus, disperguntur.

Eduardus, rex[6] Angliæ, dolens, ut dicebat, terram suam per Robertum du Brus, Scotorum capitaneum principalem[7], sibi tam injuste quam fraudulenter ereptam[8], regnum Scotorum[9] totis viribus nititur incursare. Qui circa festum Decollationis[10] sancti Johannis Baptistæ, collecto suorum exercitu copioso, non solum indiscrete verum etiam sed pompose cum eis in planis congreditur pugnaturus, moxque de Scotis Anglorum numero paucioribus præsumens victoriam obtinere, ab illis penitus est devictus[b], tandemque divertens a prœlio, vix cum paucis fugæ præsidio se salvavit: quod versum est deinceps in opprobrium sempiternum. In hac autem victoria comes Glocestriæ cum pluribus magnatibus est occisus. Ysabellem vero reginam obsidere de facili potuissent; tamen, amore regis Franciæ vel timore, cujus erat filia, dimiserunt.

[b] 24 Jun. 1314.

Flandrenses circa festum[c] Magdalenæ[11] contra regem iterum rebellantes, ballivum regis de Corteriaco expellunt. Qua de causa in omnes pacis perturbatores, primo Parisius in platea parvisii, deinde apud Tornacum, Sanctum Audomarum, Morinum[12], Attrebatum et Duacum, per Remensem archiepiscopum[d] et Ægidium de Pontisara, abbatem Sancti Dionysii in Francia, executores super hoc auctoritate apostolica deputatos, excommunicationis sententia publicatur, quamvis prælati prædicti insidiarum multa pericula sint perpessi. Dum itaque rex ad eorum expugnationem destinasset primogenitum suum Ludovicum apud Duacum, Philippum comitem Pictavensem apud Sanctum Audomarum, Karolum tertium filium cum Karolo comite Valesii apud Tornacum, Ludovicum Ebroicarum comitem apud Insulam, cum assignato unicuique certo numero[13] bellatorum, tandem spe pacis habendæ per comitem[e] Sancti Pauli, comitem Ebroicarum et Ingerrannum de Maregniaco, mediatores, qui comitem Flandriæ[f] cum Flandrensibus pro pace confirmanda venire Parisius ad regem procuraverant, totus regis Franciæ exercitus memoratus, illusus ad propria remeavit.

[c] circa diem 22 Jul. 1314.

[d] Robertum de Courtenay.

[e] Guidonem IV.

[f] Robertum III.

Cum propter electionem Romanorum regis electores apud Franquevourt congregati fuissent, inter se postmodum discordantes, quibusdam dicentibus deberi de jure duci Bajoariæ Ludovico, aliis vero duci Austriæ Ferrico[14], dictus Ludo-

[1] *Cont. Nang.* Martrei; *melius* Martreii.

[2] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* Vicena; *Acher. et Ed. nov.* vicecomitem; *hic enim nepos Clementis papæ, nomine Bertrandus del Got, erat marchio Anconæ vicecomesque Leomaniæ et Altivillaris* (*conf.* Bal. Vit. pap. Aven. *I, 618 et 619*).

[3] *Cont. Nang. Ed. pen. male* cardinalis Gasconum qui contra, *etc.*, volebat.

[4] *Sic, pro* Arausicensem (Orange).

[5] *Cont. Nang. codd.* quasi; *Acher. supplevit* prout, *voce* quasi *male, ut videtur, servata* (quasi prout), *quæ Ed. nov. abest.*

[6] Rex *in codd. Cont. Nang. desideratur.*

[7] *Nost. cod. male* capitaneo principali.

[8] *Cont. Nang. codd. male* exceptam.

[9] *Cont. Nang. male, ut videtur,* regnum suum.

[10] *Scilicet* circa diem 29 Augusti; *sed eo loco, in vicem* Decollationis, *substituere oportet* Nativitatis : *nam, sicut recte admonuit sæpe laudatus Geraud, eam pugnam dictam* de Bannokburn, *die 24 Junii anno 1314 commissam fuisse constat.*

[11] Circa diem 22 Jul. *Cont. Nang. male* solemne *pro* Magdalenæ.

[12] *Cont. Nang. male* Novionum *pro* Morinum.

[13] *Cont. Nang. male* termino.

[14] *Cont. Nang. codd. male* quibusdam eorum videnti-

vicus, tam fortitudine consilii quam armorum potentia, ducem Austriæ prævalens et virtute, tandem, circa Nativitatem beatæ Mariæ[1], invita[2] parte contraria, Aquisgrani regali diademate coronatur. Dux vero Austriæ ab archiepiscopo Coloniæ[a], non tamen Aquisgrani, circa Pentecosten[3], in regem Romanorum postmodum coronatur.

Occasione, ut dicebatur, accepta[4] propter guerras in Flandriam factas, exactio insolita, ab urbe Parisius specialiter incipiens, dehinc ubique sumens exordium, fuit ista videlicet quod ementes et vendentes, quilibet pro rata sua, pro libra sex denarios Parisienses solvere cogebantur. Quod Normanni[5], Piquardi, Campani, ad invicem per juramentum astricti pro sua et patriæ libertate, ferre nullatenus potuerunt se viriliter opponendo. Demum vero prædicta extorsio seu exactio, de mandato regis, per totum regnum Franciæ finem habuit et cessavit. Dicebatur namque quod de conscientia regis minime processisset, imo per ipsius malos consiliarios fuerat introducta.

Philippus, rex Franciæ, diutina detentus infirmitate, cum medici causam ægritudinis neque[6] per pulsum aut urinam penitus ignorarent, tandem apud Fontembliaudi se deferri præcepit, unde fuerat oriundus; illicque considerans diem sui obitus imminere, Karolum, juniorem filium, de comitatu Marchiæ cum omnibus pertinentiis investivit; exactionem quoque, quæ mala tolta dicitur, abolere fecit penitus et cessare. Denique testamento cum maturitate tam prudenter quam salubriter ordinato, Ludovicoque primogenito suo inter ceteras ecclesiam Sancti Dionysii familiarius et specialius recommendans, receptis devotissime cunctis ecclesiasticis sacramentis, anno regni sui XXIX.[7], die Veneris[b], vigilia sancti Andreæ apostoli, felicem spiritum reddidit Creatori. Cujus corpus, separatis ab eo intestinis[8], apud Sanctum Dionysium, die Lunæ[c] sequenti, præsentibus XXV. prælatis[9], scilicet archiepiscopo uno missam celebrante, X. episcopis, XIIII. abbatibus, ecclesiasticæ traditur sepulturæ. Cor autem ipsius apud ecclesiam sororum Pissiaci, quam a fundamentis construxerat, ipso die defertur, in crastinum tumulandum[10].

Ludovicus, rex Franciæ et Navarræ, Petrum Cathalaunensem[11] episcopum a cancellaria sua destituit, et eidem Stephanum de Morneio[12], cambellanum[13] avunculi sui Karoli, de Valesio comitis, subrogavit. Misit etiam circa Natale Domini cambellanum et secretarium suum, Hugonem de Bovilla militem, cum aliis ad partes Siciliæ, pro filia regis Hungariæ, Clementia nomine, sibi matrimonio copulanda. Insuper missi sunt ambassiatores a rege apud Romanam curiam, Girardus Suessionensis episcopus, et[d] comes Boloniæ, Petrus de Blene[14], miles, in jure peritus, pro electione summi pontificis promovenda; qui tamen parum aut nichil penitus profecerunt.

Anno Domini M. CCC. XV. Ingerrannus de Maregniaco, miles, consiliarius præcipuus Philippi Pulchri, Franciæ quondam regis, ad cujus nutum tanquam præcellentis obediebant omnes, a Karolo, comite Valesii, tam occasione frequentis mutationis monetæ quam extorsionum quæ fuerant, ut plures credebant, impositæ suo nequam consilio, coram rege Ludovico palam et publice super variis

[a] Henrico II.
[b] 29 Nov. 1314.
[c] 2 Dec. 1314.
[d] Robertus.

bus de jure electioni Ludovici, ducis Bajoariæ, et ab aliis duce Austriæ, Frederico; *Acher. emendavit, scribens* faventibus *pro* videntibus, *et addens in fine* electo.

[1] *Scilicet* circa diem 8 Sept. *Cont. Nang.* circa festum Nativitatis *absolute, quod Nativitatem Domini significare videtur; sed rectius* die 26 Novembris (*conf.* Art de vérif. les dates, *II, 33*).

[2] *Pro* invita *Cont. Nang. male* immutata.

[3] *Sic quoque apud Cont. Nang.; sed rectius* die 25 Nov. (*conf.* Art de vérif. les dates, *I, 33*).

[4] *Pro* occasione accepta, *Cont. Nang. male, ut videtur,* exactione accepta.

[5] *Vox* Normanni *explet quod vacat eo loco apud Cont. Nang.*

[6] *Vox* neque *in nost. cod. abundat.*

[7] *Cont. Nang. melius* XXX.

[8] *Voces* separatis ab eo intestinis *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[9] *Cont. Nang. Ed. pen. male* die Lunæ sequenti vigesimo quinto, prælatis præsentibus.

[10] *Cont. Nang.* ipso die post corporis sepulturam illic in crastino defertur tumulandum.

[11] *Nost. cod. male* Cathalanensem *hic et infra.*

[12] *Cont. Nang. apud Acher. male* Marugo; *Ed. pen.* Marneyo; *Ed. nov.* Marnei; *cod. 4921 A melius* Morneyo, *quæ lectio nost. cod. consentit.*

[13] *Corr.* cancellarium; *hic enim titulus ei attribuitur a Karolo Valesiensi in litteris apud Archivum Reipublicæ asservatis, quas laudavit doctus vir F. Guessard* (Bibl. de l'Éc. des ch. *V. 374*).

[14] *Cont. Nang. male, ut videtur,* Bleve; *nam in litteris jam laudatis, quæ a Karolo Valesiensi die 25 Aprilis datæ fuerant, memoratur* Pierre de Bleno, chevalier (*J. 189*).

A criminibus accusatur; ipsumque Ingerrannum, ad suggestionem prædicti Karoli, cum aliis pluribus, Parisius apud Templum, quibusdam vero clericis officiali traditis, laicis autem præposito Parisiensi, Ludovicus rex fecit carceri mancipari. Et licet ipse Ingerrannus cum multa instantia audientiam postulasset, illam non valuit obtinere, potentia prædicti comitis impeditus. Dum[1] itaque via media pro-B cederetur contra ipsum, et jam quasi adjudicatus diceretur ut in Cyprum[2] insulam usque ad regis revocationem et libitum exularet, ecce ad aures Karoli memorati repente pervenit quasdam imagines per Jacobum de Lor et ejus uxorem ac famulum[3], ad suggestionem uxoris et sororis dicti Ingerranni ac ipsius Ingerranni, pro sua deliberatione sortilegio factas[4], et ad maleficium, tam in regis quam C Karoli vel aliorum in personis, nequissime procurandum. Quo comperto, dictus Jacobus in carcere detinetur; qui tandem ex desperatione laqueo se suspendit. Uxor vero ejus incendio concrematur; sed et uxor ac sorores Ingerranni carceribus mancipantur. Ipse quoque Ingerrannus, cum nichil recognovisset penitus de præmissis, nisi quod exactionum et monetæ mutationum solum non fuerat ipse D causa, communi patibulo Parisius est suspensus. Unde et ipsius mortis causa, multis non omnino cognita, maximam induxit materiam admirandi.

Petrus de Latilliaco, Cathalaunensis episcopus, de morte regis Franciæ Philippi Pulchri suique prædecessoris habitus pro suspecto, ad instantiam[5] Remensis archiepiscopi, de mandato regis, in custodia detinetur. Radulphus etiam de Praeriis[6], E in parlamento regis quasi vel præcipuus advocatus, apud Sanctam Genovefam carcere positus tanquam culpabilis et suspectus, tandem post multa perpessa supplicia graviaque tormenta, cum nichil posset ab ore suo penitus extorqueri, liber abire permittitur, quamplurimis bonis suis hinc inde fatue dispersis et distractis.

F Margareta, quondam Navarræ regina, pro peccato adulterii de quo supra retulimus carceri mancipata, diffungitur, et Vernone, in ecclesia fratrum Minorum, postea sepelitur. Blancha vero, in carcere remanens, dicebatur esse prægnans a quodam serviente suæ custodiæ deputato, quamvis a proprio comite Marchiæ dicatur ab aliis imprægnata[7]. Huguelinus quoque, frater Margaretæ, dux Burgundiæ, G vita decessit; cui frater[a] in ducatu successit.

[a] Odo IV.

In provincia Senonensi[8], multi de populo confœderati ad invicem et conjuncti, propter extorsiones indebitas, quas præcipue in curia archiepiscopi Senonensis, per insolentiam advocatorum ipsius et procuratorum, de die in diem patiebantur injuste, regem, papam ac etiam cardinales, ut communiter ferebatur, sibi præ-H ficiunt de eorum multitudine laicali, malum pro malis reddere et eorum malitiis obviare pertinaci malitia cupientes. Sed dum plus justo excedunt limites rationis[9], excommunicatos[10], ad hujusmodi clericorum instantiam, aut per se ipsos absolutos pronuntiant vel reputant, et eisdem[11] subministrant ecclesiastica sacramenta, aut a sacerdotibus fieri talia mortis comminatione procurant. J Demum vero, ad supplicationem quorumdam prælatorum, qui ob hoc regem cum instantia adierunt, detenti sunt ac pœnarum inflictione multiplici puniuntur.

Circa[b] Ascensionem Domini, Ludovicus, quondam Nivernensis comes et de Rethel, et Johannes de Namursio, venientes in Francia[12], iterum in regis gratiam

[b] circa diem 1 Maii 1315.

[1] *Cont. Nang. codd. male* ductus *pro* dum.

[2] *Vocem* Cyprum, *quæ vacat in codd. Cont. Nang., suppleverat Acher.*

[3] « Une maudite boiteuse qui faisoit l'or, et un mauvez « garçon, qui avoit non Panyot *ou* Paviot. » (*Gr. chron. de S. Den.*)

[4] *Hic supplendum videtur* fuisse.

[5] *Cont. Nang.* sub nomine *pro* ad instantiam.

[6] *Gallice* Presles; *Cont. Nang. male* Penoariis.

[7] *Cont. Nang. codd.* vel ab aliis imprægnata; *sic quoque Edd. pen. et nov ; Acherius autem vocem* vel *nec immerito, ut videtur, tollendam esse censuerat. Potior enim, nisi fallimur, codicis nostri lectio:* quamvis alii dicant eam a proprio conjuge imprægnatam.

[8] *Nost. cod. male* Senonensis.

[9] *Cont. Nang. codd. male* sed dum ipsi plus instationis excedunt limites; *Acher.* plus justitiæ; *Ed. pen.* dum ipsi imitationis; *Ed. nov.* plus æquo imitationis; *nostri codicis potior, ni fallimur, lectio* plus justo.... rationis.

[10] *Cont. Nang. codd. male* excommunicationis *pro* excommunicatos; *Acher.* excommunicationis [sententiam incurrunt], *quod auctoris sententiæ penitus contrariam; Ed. nov.* excommunicatione. *Consentit explicationi datæ in Ed. pen. (p. 613, nota 7) codicis nostri lectio, quæ nobis sic interpretanda videtur:* excommunicatis absolutio datur vel jure data reputatur, ad instantiam, *etc.*

[11] *Cont. Nang. Ed. nov. male* iidem *pro* eisdem.

[12] *Voces* in Francia *apud Cont. Nang. desiderantur.*

revocantur; præfatoque comiti duo dicti comitatus, quibus sententialiter privatus fuerat, restaurantur: quod multorum in cordibus murmuris causa fuit. A

[a] die 20 Maii 1315.

Die Martis[a] post Trinitatem, abbas Cisterciensis[1] et procuratores Roberti, Flandrensis comitis, comparuerunt Parisius coram rege, dictum comitem excusantes quod, quamvis personaliter venire submonitus esset pro pace confirmanda, quæ fuerat anno præterito prolocuta, venire tamen non poterat, tum propter debilitatem corporis, tum propter incursum hostium. Quæ omnia sunt tanquam frivola reputata; prorogatoque die, et termino submonitionis transacto, tandem, vigilia[b] apostolorum Petri et Pauli, comes cum Flandrensibus adjudicatur contumax et rebellis, prædictis procuratoribus redire compulsis. Comes vero Nivernensis, Ludovicus, ejusque filius, et Dominus Robertus de Namursio remanserunt cum rege, pace Flandrensium sic infecta. B C

[b] 28 Jun. 1315.

[c] 21 Jun. 1315.

Sabbato[c] ante festum beati Johannis, tres mulieres, quæ potiones confecerant quibus impotionatus Cathalaunensis episcopus, antecessor Petri de Latilliaco, fuerat et defunctus[2], in insula quadam, juxta Augustinenses et hortum regalis palatii, comburuntur. D

[d] Beatricem.
[e] Guidonis IV.

Johannes, filius domini Guillermi[3] Flandrensis, Dominica in octabis apostolorum Petri et Pauli desponsavit[d] filiam comitis Sancti Pauli[e].

Inundatio pluviarum quasi continua, frigusque tempore æstivo insolitum, a medio mensis Aprilis usque ad finem Julii facta sunt, ita quod nec segetes nec vineæ ad maturitatem poterant pervenire, factæque sunt quasi toto mense Julio processiones devotæ. Vidimus namque per xv. dies continuos ad ecclesiam Sancti Dionysii[4] de prope non tantum, imo a quinque leucis et amplius, non solum nudis pedibus, verum etiam totis corporibus, famularibus[5] exceptis, maximam multitudinem utriusque sexus processionaliter confluentem; ibique deferebantur corpora sanctorum et aliæ reliquiæ venerandæ. Nec solum[6] in diœcesibus Parisiensi[7], Carnotensi, Rothomagensi, imo aliis Franciæ partibus, processiones fiebant. E F

[f] 24 Jul. 1315.

Eodem tempore, mense Julio, in festo[f] beatæ Christinæ, Ludovicus rex, accepto vexillo apud Sanctum Dionysium et domino Herpino[8] de Herqueri militi[9] tradito, proficiscens in Flandriam ultima die Julii, reginam Clementiam sibi matrimonio copulavit[10]. Ipsis vero, Remis, pariter coronatis et consecratis, cum rex castrum quod Insula dicitur applicuisset, indeque movens exercitum, dum apud locum qui dicitur Bondus[11] fixisset tentoria, pontemque quem hostes fregerant reparasset, tanta inundatio pluviarum secuta est ut usque ad poplitem tam equi quam homines in luto mergerentur et cœno. Sicque rex, de baronum communi consilio, non absque displicentia, cum ad ipsum nec ad exercitum nequirent victualia deportari, compulsus est licentiare totum exercitum et reverti. Ne vero hostes de præda fierent locupletes, ignem in tentoriis mitti jussit; quod videntes adversarii, æstimantes nos in ipsos velle irruere, igne similiter in tentoriis suis apposito, fugerunt[12]. Illic autem ante recessum suum rex ipse, avunculorum suorum fratrum et baronum consilio, dotasse dicitur reginam Clementiam de viginti millibus libris, redditibus terræ[13], apud Lorriz, Baugenciacum, Montargis, Fontembliaudi et alibi, et de hoc litteras confecisse. G H J

[1] *Melius apud Cont. Nang.* abbas quidam Cisterciensis ordinis; *in sententia contra comitem Flandriæ lata, hic abbas dicitur* li abbés de Selebecque; *veremur autem ut ea vox sincera sit.*

[2] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* quibus defunctus Cathal. episc. fuerat suspectus; *vox* suspectus *Ed. nov. abest.*

[3] *Vox* Guillermi *explet quod vacat in codd. Cont. Nang.; Acher. suppleverat* comitis; *quam lectionem merito rejecit sæpe laudatus Geraud, qui animadvertit hanc Johannem filium esse Guillelmi Flandrensis, domini de Tenremonde et vicecomitis Castridunensis.*

[4] *Cont. Nang. codd.* Sancti Martyris.

[5] *Cont. Nang. male* mulieribus *pro* famularibus; *duo codd.* familiaribus, *sed minus recte; veram lectionem noster cod. exhibet.* (*Cf. apud Cangium voces* Familiarium *et* Famulare, *gallice* Famulaire.)

[6] *Cont. Nang. codd. male* necnon.

[7] *Vox* Parisiensi *apud Cont. Nang. desideratur.*

[8] *Cont. Nang. male* Henrico; *hic enim agitur de Radulpho dicto Herpino, domino de Herqueri seu Erquery, Franciæ panetario.* (*Cf.* Anselme, Hist. Généal. *t. VIII, p. 199.*)

[9] *Nost. cod. male* milite.

[10] *Addit Cont. Nang.* Dominica sequenti, in festo Inventionis sancti Stephani protomartyris. *Hanc autem temporis notam falsam esse putat sæpe laudatus Geraud* (Chron. G. de N. *t. I, p. 422, n. 3*), *matrimonioque die 19 Augusti celebrato, regem die 24 ejusdem mensis coronatum consecratumque fuisse existimat.* (*Conf.* Chron. S. Dion. *tomo nostro XX, p. 691.*)

[11] Bondues (Nord). *Cont. Nang. male* Bondrus.

[12] *Nost. cod. male* fugierunt.

[13] *Cont. Nang.* in redditibus, *voce* terræ *omissa.*

A Hoc anno fuit vini defectus universalis in regno Franciæ, alias inauditus, non solum in quantitate, sed etiam qualitate.

Mense Octobri, factum est concilium apud Silvanectum, præsidente[1] archiepiscopo Remensi ejusque suffraganeis aliisque prælatis, propositisque prædictis duobus casibus contra Petrum Cathalaunensem episcopum, petiit idem episcopus B ut ante omnia, quia[2] tam in persona quam in bonis spoliatus erat, restitueretur: quod et obtinuit, ut jus erat. Quo concesso, voluit ut prælati super hoc inquirerent; et sic prorogatur concilium, et Parisius assignatur.

Quidam milites et alii nobiles, maxime Vermendenses et Campanenses, confœderati ad invicem, contra Matildem, Attrebati comitissam, quæ ipsos indebite C volebat opprimere, ut dicebant[3], insurgunt; quemdamque militem, quem in carcere detinebat, de castro fortissimo, quod Hedinc dicitur, potenter et viriliter abstulerunt, comitissa[a] Pictavensi, dictæ Matildis filia, postea regina Franciæ[4], tunc præsente; quæ ab ipsis libere permittitur fugæ præsidio se salvare. Hac igitur de causa, et quoniam dicti milites dicebantur contra majestatem regiam conspirasse, vocati sunt apud Compendium circa festum Omnium Sanctorum a rege D Franciæ Ludovico. Qui coram rege venientes, regi, ut dicebatur, emendaverunt prædicta scelera perpetrata.

[a] Johanna.

Karolus, comes Valesii, et alii multi regni Franciæ[5] barones, in regressu Flandriarum, monetam novam Parisiensem et Turonensem[6] fabricari fecerunt; quæ, E etsi pauco tempore Parisius et circa cursum habuerit aliqualem, non tamen diutius habuit, rege eam prohibente, nisi tantum in terris eorumdem qui eam fecerant fabricari.

Circa[b] festum sancti Thomæ, visa est cometa in cœlo, quæ mortem regis pronosticare videbatur, ut postmodum patuit in effectu.

[b] circa 21 Dec. 1315.

F Anno Domini M. CCC. XVI. tanta fuit caristia grani[7] in regno Franciæ, præ defectu annonæ de qua tactum est supra, quod sextarium bladi Parisius et circa L. solidos Parisienses fortium, hordei vero XXX. et avenæ XVIII. vel amplius vendebatur. Aliis vero partibus regni Franciæ similiter accidit suo modo.

Ludovicus, rex Franciæ et Navarræ, febre gravi apud nemus Vicenarum cor- G reptus, quinta die mensis Junii[8] expiravit, reginam Clementiam imprægnatam relinquens, filiamque unicam, nomine Johannam, de Margareta, quondam Navarræ regina defuncta. Hujus autem corpus, primo Parisius apud ecclesiam Beatæ Mariæ ipso die, secunda die apud Sanctum Dionysium est delatum, ac tertia die in sepulchro patrum suorum, prout decuit, est sepultum.

H Philippus, comes Pictavensis, qui pro creatione summi pontificis profectus fuerat Avinioni[9], audita morte fratris, reverti Parisius maturavit, includi faciens cardinales priusquam recederet a Lugduno, comitemque[c] de Forez[10] ad ipsorum custodiam derelinquens. Venit autem idem comes Parisius mense Julio, ac deinde apud Sanctum Dionysium pro fratre suo servitium mortuorum faciens celebrari, J Parisius iterumque[11] revertens, fecit parlamentum in palatio congregari, in quo, de consilio procerum et magnatum, extitit ordinatum ut usque ad XVIII. annos, etiamsi ex regina, quam rex gravidam reliquerat, puer masculus nasceretur, servaret et regeret regna Franciæ et Navarræ. Unde in ejus magno sigillo scriptum erat: *Philippus filius regis Franciæ regna regens Franciæ et Navarræ.*

[c] Johannem.

K Circa[d] festum Magdalenæ, Ludovicus, comes Claromontensis, et Johannes frater ejus, comes Suessionensis, cum aliis multis, crucem transmarinam, de manu patriarchæ Jerosolymitani, prælatis pluribus congregatis, Parisius solenniter assumpserunt; proclamatumque fuit ex parte comitis Pictavensis, qui dudum, patre vivente, crucem assumpserat, ut omnes qui tunc vel ante crucem assump-

[d] circa diem 22 Jul. 1316.

[1] *Sic quoque apud Cont. Nang., Ed. nov. emendavit* præsente.

[2] *Cont. Nang.* qui.

[3] *Voces* ut dicebant *desunt in Cont. Nang.*

[4] *Pro* Franciæ *Cont. Nang. male* Angliæ; *hoc emendavit Ed. nov.*

[5] *Cont. Nang. codd. male* Flandriæ.

[6] *Pro* et Turonensem *Cont. Nang. male* et cucurrit.

[7] *Cont. Nang. Ed. pen. male* gravis *pro* grani

[8] *Nost. cod. male* Julii; *quæ menda non abest codd Cont. Nang.*

[9] *Cont. Nang.* Lugdunum Avinione.

[10] *Cont. Nang.* Fores.

[11] *Melius* Parisiusque iterum.

serant[1], ad transfretandum cum ipsis post annum in festo Pentecostes se totis pro viribus præpararent. A

Hoc anno fuit magna mortalitas hominum, maxime pauperum, quorum multi famis inedia perierunt.

Post vacationem Apostolicæ Sedis per biennium et amplius, tandem cardinales inclusi dominum Jacobum cardinalem, prius Avinionis episcopum, virum in B jure peritum, vita laudabilem, natione Cadurcum, prima die mensis Augusti in summum pontificem elegerunt; Johannesque XXII. papa ducentesimus, est vocatus. Ibidemque mense Septembri, ante Nativitatem beatæ Mariæ[a], insignia suæ coronationis suscepit, Karolo, comite Marchiæ, cum avunculo suo, Ebroicensi comite Ludovico, frenum equi, cui insidebat, regentibus, ejusque festum decorantibus ipso die. C

[a] ante diem 8 Sept. 1316.

Circa[2] istud tempus, papa Johannes divisit episcopatum Tholosanum in sex episcopatus, factaque est sedes metropolitana civitas Tholosana. Episcopatus vero Pictavensis per eumdem in tres episcopatus est divisus, scilicet Pictavensem[3], Malleacensem et Lucesiensem[4]. Erant autem prius duæ abbatiæ subditæ episcopo D Pictavensi, quæ nunc factæ sunt ecclesiæ cathedrales; et sunt etiam episcopi abbates earumdem.

Die Veneris[b] post Nativitatem beatæ Mariæ, factus est terræ motus apud Pontisaram villamque Sancti Dionysii, quamvis rarus, in hiis tamen partibus evenire insolitus[5] et alias inauditus. E

[b] 10 Sept. 1316.

Papa Johannes concessit annalia ad quatuor annos Philippo, comiti Pictavensi, regenti regna Franciæ et Navarræ.

Eclipsis lunæ facta est nocte prima diem primam mensis Octobris immediate sequente[6].

Johannes, comes Suessionensis, qui nuper crucem transmarinam assumpserat, F diem clausit extremum.

Robertus, Bellimontis-Rogeri comes, nepos comitissæ Attrebatensis Matildis nomine[7], comitatum Attrebati, quem ad ipsum ratione patris Philippi dudum defuncti, fratris dictæ Matildis, pertinere dicebat, junctis sibi nobilibus et[8] confœderatis de quibus supra meminimus (non obstante quod Philippus, regens G regnum Franciæ, in manu superiori prædictum negotium posuisset, seu quacumque inhibitione[9] a Galchero[10], constabulario Franciæ, qui ad motus dicti Roberti reprimendos directus fuerat) occupare[11] potenter insurgens, Attrebatum civitatem castrumque Sancti Audomari obtinuit vi armorum. Qui mandatus ad parlamentum Parisius, venire penitus recusavit. Quod audiens Philippus regens, H contra ipsum arma corripiens, apud Sanctum Dionysium vexillum accepit, non tamen eo modo quod est fieri consuetum[12]. Cumque venisset Ambianis, talis compositio facta fuit quod, nisi certæ personæ ad tractandum de pace inter ipsum Robertum et comitissam possent eos pacificare, judicarentur per pares et regni proceres summarie et de plano, manente tamen processu in eodem statu quo erat J tempore quo decessit Robertus, comes Attrebatensis, non obstante quolibet judicato; interim vero comitatu Attrebatensi in manu superiori potenti posito, comes[c] Valesii et comes[d] Ebroicensis, fratres, reciperent omnes redditus et proventus;

[c] Karolus.
[d] Ludovicus.

[1] *Cont. Nang. Ed. pen. male* acceperat, *omissa voce* crucem, *et paulo inferius* præpararet *pro* præpararent.

[2] *Hic locus apud Cont. Nang. extra suum ordinem, electione Johannis XXII nondum facta, paulo superius reperitur.*

[3] *Nost. cod. male* Pictavensis.

[4] Luçon; *Cont. Nang. Ed. pen.* Lutecianensem; *Ed. nov.* Lucecianensem.

[5] *Cont. Nang.* quamvis rarus in iis terræ partibus evenire insolitus, *etc. Ibi autem* rarus *idem significare videtur ac* brevis *aut* parvus.

[6] *Nost. cod. male* sequentem.

[7] *Cont. Nang. male* Robertus, nepos Mathildis, Attrebatensis comitissæ Bellimontis-Rogerii; *comitatus enim Bellimontis-Rogeri ad Robertum, non ad Mathildem, pertinebat.*

[8] *Voces* nobilibus et *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[9] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* inhabitatione *pro* inhibitione.

[10] *Cont. Nang. Ed. pen. male, ut videtur,* in quacumque inhibitione, in Galtherum; *nam ibi sententia ita se habet:* seu [nonobstante] quacumque inhibitione [facta] a Galchero, *etc.*

[11] *Apud Cont. Nang. vox* occupare *multo superius occurrit, vocibus* comitatum Attrebati *juncta; hinc Acher. vocem* volens *supplevit* (occupare volens comitatum Attrebati). *Fortasse autem, ut ex codice nostro conjicere licet, rudi quidem et indocto sermone, scripserat* occupare insurgens.

[12] *Scilicet, ut a Cont. Nang. memoratur,* sanctis martyribus non extractis aut super altare positis, nec ipso vexillo, ut alias fieri solet, eisdem contacto.

A ipse vero Robertus, qui confœderatos avoabat et eorum factum (excepta attemptatione contra regiam majestatem, de qua se ipsos purgare legitime offerebant), Parisius in prisione se redderet : quod et fecit. Sicque Philippus regens, licentiato exercitu, Parisius est reversus; comes vero Robertus, primo in Castelleto, postea apud Sanctum Germanum de Pratis, in prisione tenetur.

B Parisius apud Luperam [1], XVII. Kalendas mensis Decembris, natus est ex regina Clementia filius qui, natus et renatus [2] Johannesque vocatus, XIII. Kalendas mensis prædicti ibidem decessit, ac deinde in ecclesia Beati Dyonisii, ad pedes patris defuncti, traditur sepulturæ, Philippo, comite Pictavensi (se tenente pro rege Franciæ et Navarræ), tunc præsente, corpusque parvuli cum avunculis suis [3], Ka-C rolo et Ludovico, ad tumulum deferente.

Philippus Longus, frater Ludovici regis ultimo defuncti, Dominica [a] post festum Epiphaniæ, una cum conjuge sua Johanna, inunctus est in regem civitate Remorum, avunculis suis Karolo [b] et Ludovico, proceribus et paribus regni (licet non omnibus) præsentibus. Quamvis enim frater ejus Karolus [c] secum usque D Remis ante coronationem venisset, tamen summo mane ex insperato recessit; dux etiam Burgundiæ [d] venire noluit; etiam antiqua ducissa [e] Burgundiæ, appellatione, ut dicebatur, facta, intimari fecit paribus et præcipue prælatis ne in coronatione procederent, donec tractatum esset de jure quod habebat Johanna, primogenita Ludovici regis, in regno Franciæ et Navarræ. Ex quibus et aliis signis et factis E nonnullis, judicio concludebatur multorum prædictos regni proceres aliosque magnates contra regem, saltem in occulto, simultatem habere, etiam avunculo ejus Karolo, comite Valesii, licet tunc esset præsens, partem, ut dicebatur, aliorum fovente [4]. Istis non obstantibus, coronationis festum fuit celebratum, clausis januis civitatis, et armatis ad earum custodiam deputatis. Quamvis autem fieret F inter Belvacensem episcopum et Lingonensem de ordine sessionis dissensio [5], adjudicatum est tamen pro episcopo Belvacensi. Matildis etiam, comitissa Attrebatensis, mater reginæ, tanquam par regni, coronam regis cum paribus dicitur sustentasse : unde multi fuerunt super hoc indignati.

[a] 9 Jan. 1317.
[b] comiti Valesii.
[c] comes Marchiæ.
[d] Odo IV.
[e] Agnes.

Robertus, Attrebatensis comitissæ nepos ex fratre, de prisione qua positus G fuerat relaxatus, post altercationes habitas in judicio et extra, ratione juris comitatus prædicti, tandem amicabili compositione facta, renuntiavit omnimode juri ipsius comitatus, eo pacto quod in hoc facto rex debite provideret. Duxit autem idem Robertus [f] filiam Karoli, Valesii comitis, in uxorem.

[f] Johannam.

Circa Purificationem [g] beatæ Mariæ, congregati fuerunt in præsentia Petri de H Erreblio [6], dudum regis cancellarii, effecti noviter cardinalis [7], quamplures regni nobiles, proceres et magnates, cum pluribus prælatis, burgensibus quoque Parisiacæ civitatis, qui omnes coronationem regis Philippi Longi pariter approbarunt, ipsique tanquam regi fideliter obedire et post ipsum filio ejus primogenito Ludovico, tanquam successori et heredi, legitime juramento firmarunt. Magistri J vero Universitatis hoc ipsum approbaverunt, tamen non adhibito juramento. Tunc etiam declaratum fuit quod ad coronam regni Franciæ mulier non succedat.

[g] circa diem 2 Febr. 1317.

Die Martis [h] ante Cineres, factus est terræ motus in diœcesi Pictavensi.

[h] 15 Febr. 1317.

Ludovicus, puerulus regis Franciæ Philippi Longi primogenitus, die Veneris [i] K post Cineres diffungitur, et apud fratres Minores Parisius, juxta aviam suam Johannam, Franciæ et Navarræ reginam, ecclesiasticæ traditur sepulturæ.

[i] 18 Febr.

Hoc eodem anno, fuit hyems satis aspera quasi continue a festo beati Andreæ, vel circiter, usque Pascha.

[1] *Cont. Nang. codd. male* Luxeram; *editt.* Luparam.

[2] *Pro* renatus *Cont. Nang. codd.* in Christo regnatus; *Ed. pen.* in Chr. regnaturus; *Ed. nov.* in Chr. regeneratus; *quæ ultima lectio codici nostro consentit; nam* renatus *idem significat ac* baptizatus. (*Cf. Cangium, voce* renascibilitas.)

[3] *Cont. Nang. codd. male* cum filiis, avunculis.

[4] *Cont. Nang. codd. male* etiam avunculo ejus Karolo, comite Valesii, Philippus tunc esset partem eorum, ut dicebatur, fovens; *editt. ex emendatione cod. 4921 A recentius inscripta,* cum etiam avunculus ejus comes Valesii esset, *etc. Veram autem lectionem exhibet codex noster.*

[5] *Vocem* dissensio *in nostro codice omissam, e Cont. Nang. supplevimus.*

[6] *Melius* Arreblayo *seu* Arrablayo; *hunc autem non cancellarium, sed sigilliferum, id est vicecancellarium, fuisse monet Baluzius* (Vit. pap. Aven. *I, 638*).

[7] *Presbyteri cardinalis tituli Sanctæ Susannæ*

Ann. 1317.

Anno Domini M. CCC. XVII. tractatus est habitus cum Flamingis. Comes namque Valesii Karolus, malens filiam suam quam filiam[1] fratris sui, comitis Ebroicensis, Flandriæ fieri comitissam, tractavit quomodo illud matrimonium mutaretur, et ad hoc tantum negotium est deductum quod, non obstante assignatione diei nuptiaram omnibusque pro tantis nuptiis præparatis, rex Philippus Longus totum mandavit differri, volens, ut asserebat, unam de filiabus propriis cum dicto filio maritari. Cum ergo rex et Flamingi super tractatu pacis in conditionibus hinc inde appositis possent minime concordare, tandem communi assensu regis et Flandrensium fuit ad invicem ordinatum ut ad papam recurreretur, qui posset ordinare super punctis in quibus dissensionis[2] materia versabatur. Missis ex utraque parte nuntiis[3], cum papa vellet concorditer ordinare, dixerunt nuntii Flamingorum quod non habebant potestatem aliquid confirmandi, sed referrent Flamingis si vellent quod ordinatum fuerat approbare. Tunc papa misit archiepiscopum[a] Bituricensem et magistrum[b] ordinis Prædicatorum, qui, partibus auditis, concordiam confirmarent. Flamingi vero, quærentes occasiones discordandi, dicebant se libentissime consentire, dummodo firma daretur eis securitas quod regales non infringerent pacem factam. Quæ dum rex annueret, nullam tamen oblatam securitatem recipere voluerunt. Et ita nuntii papæ, per Flamingos una cum rege Franciæ proceribusque delusi, infecto negotio redierunt.

[a] Reginaldum de Porta.
[b] Berengarium de Landorra.

Rex Franciæ et dux Burgundiæ[c] inter se discordantes, tandem, amicis mediantibus, ad concordiam sunt adducti; deditque rex filiam suam[d] majorem natu duci Burgundiæ in uxorem.

[c] Odo IV.
[d] Johannam.

Cum guerra Flandrensium timeretur, treugæ usque ad sequens Pascha fuerunt ordinatæ; postea usque ad sequens festum Pentecostes prolongatæ, tandem usque ad futurum Pascha in antea[4] protenduntur.

Circa idem tempus, rex Philippus, amicorum Ingerranni de Marigniaco dudum suspensi precibus, ut creditur, circumventus [est; et ita iste][5] de patibulo deponitur, et in medio chori Cartusiensium juxta Parisius sepelitur, ubi frater ejus Philippus[6], archiepiscopus Senonensis, cum fratre positus sub eodem lapide requiescit.

Constitutiones Clementinæ, per papam Clementem editæ in concilio Viennensi, cum ad tempus suspensæ fuissent quia[7] nimis rigidæ videbantur, per papam Johannem XXII. sub bulla Parisius et aliis scholis[8] solennibus publicantur; et eas sub pœnis in eis contentis præcepit firmiter observari : unde Beguinæ[9] super hoc specialiter sunt turbatæ, quoniam in eis sine omni discretione[10] status beguinagii condempnatur. Nichilominus adhuc status earum convalescit, et hoc permittitur[11] quia sic eas esse longe melius judicatur quam in sæculi pompis et vanitatibus evagari : quod a pluribus creditur consilio Mendicantium esse factum[12], præsertim cum aliqui velint asserere quod ordines Mendicantium non nisi æquivoce mendicabunt, quamdiu status beguinagii in suo robore perdurabit.

In Italia, in confinio et comitatu Mediolani, insurrexerunt hæretici potentes homines, Matthæus Vicecomes Mediolanensis[13] et ejus filii[14] Galeaceus, Marcus, Lucinus, Johannes et Stephanus, Ecclesiam Dei multipliciter perturbantes. Contra quos[15] inquisitione facta[16], reperti sunt hæretici manifesti, et finaliter tanquam hæretici condempnati. Frequenter enim nuntios papæ ceperunt[17], verberaverunt, incarceraverunt; litteras laceraverunt, ecclesias spoliaverunt, bona in eis deposita

[1] *Cont. Nang. Ed. pen. male* filium.
[2] *Nost. cod. male* dissensiones.
[3] *Voces* missis ex utr. parte nuntiis *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[4] *Pro* in antea *Cont. Nang. male* ut antea.
[5] *Voces* est; et ita iste *quæ in nostro codice necnon apud Cont. Nang. desiderantur, supplevit Acherius.*
[6] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* Johannes.
[7] *Vox* quia *in codd. Cont. Nang. desideratur.*
[8] *Cont. Nang.* studiis.
[9] *Noster cod. male* benigne.
[10] *Cont. Nang. male* sive omnis discretionis.
[11] *Pro* et hoc permittitur *Cont. Nang. codd. male* papa sub quadam communitate transeunte; *Acher.* papa permittente et eo ordine sub, *etc.; Ed. nov.* sub quadam conniventia.
[12] *Cont. Nang. male, ut videtur,* mandatum *pro* Mendicantium *ponens:* quod tamen mandatum non sine consilio et adjutorio creditur esse factum.
[13] *Scilicet* Matthæus Visconti; *Cont. Nang. Ed. pen.* de comitibus Mediolanensis; *Ed. nov.* de comitibus Mediolanensibus; *melius* de Vicecomitibus.
[14] *Nost. cod. male* cum filiis.
[15] *Nost. cod. male* quod.
[16] *Vox* facta *in codd. Cont. Nang. desideratur.*
[17] *Cont. Nang. male, ut videtur,* receperunt.

A rapuerunt; episcopos, abbates aliasque personas ecclesiasticas de locis propriis expulerunt, in exilium miserunt, plures occiderunt; hospitalia cum ecclesiis cremaverunt. Item Matthæus interdixit personis ecclesiasticis synodos, concilia, capitula, visitationes, prædicationes; abusus est multis puellis, postque in monasteriis violenter intrusit; multas[1] sanctimoniales corrupit. Carnis resurrectionem B negabat, vel saltem de ea dubitabat; avus et avia ejus hæretici fuerunt, ac cum Manfreda sibi propinqua ratione matris[2], quæ dicebat Spiritum Sanctum incarnatum, igne pariter comburuntur[3]. Hoc tempore, contra hæreticos prædictos papa Johannes multos processus multasque sententias fulminavit. Unde perpendens illos esse obstinatos, largas indulgentias dimicantibus contra ipsos C contulit in hunc modum, quod quicumque clerici vel laici contra hos fidei inimicos processissent, vel mittendo, seu auxiliando, sequendo vexillum Ecclesiæ Romanæ per annum[4], habent[5] indulgentiam dari solitam transfretantibus in subsidium Terræ Sanctæ.

Circa istud tempus, Ludovicus Bajoariæ, coronatus in regem Romanorum, D Italiam intrans, se cum supradictis schismaticis[6] et hæreticis sociavit; et quoniam de ipso a XIIII. anno gratiæ et citra nichil scriptum est, idcirco ab ejus electione, aliquantulum tacta superius, sumens exordium, cum factis præcedentibus hic annotare curavi. Anno Domini M. CCC. XIIII. post mortem imperatoris Henrici, electores regis Alemanniæ, tres scilicet archiepiscopi, Maguntinus, Treverensis et E Coloniensis, cum tribus aliis ducibus, apud Franquevourt[a] causa electionis sunt pariter congregati. Quorum quinque unanimiter Ludovicum, ducem Bajoariæ, in regem Alemanniæ elegerunt, solo Coloniensi archiepiscopo Ferricum, ducem Austriæ, eligente. Quo facto, electores ceterique principes Ludovicum Aquisgrani ducentes, circa Nativitatem beatæ Mariæ[7] in regem Romanorum regali diademate F coronarunt. Coloniensis vero archiepiscopus Ferricum, ducem Austriæ, circa sequens festum Pentecostes[8] in villa quæ Bonna dicitur[9], coronavit. Ludovicus itaque de coronatione reversus apud Noremberch, ubi reges Alemanniæ consueverunt ponere primam sedem, fecit curiam suam primariam publice proclamari, ibidem homagia recipiens, jura et jurisdictiones temporales exercens, privilegia G confirmans, actusque ceteros regales faciens qui sibi competebant, ut dicebat, et competere debebant absque omni requisitione Ecclesiæ seu papæ, et quod ipse et prædecessores ita fecerant et præscripserant a tanto tempore quod de contrario memoria non existit. Occasione prædictæ electionis, orta est gravis dissensio inter electos, terras suas hinc inde mutuis incursibus devastantes. Finaliter commis-H sum est prœlium inter ipsos, et licet plures et potentiores essent cum Ferrico, duce Austriæ, Ludovicus tamen cum paucis respective, multis occisis, multis fugientibus, captoque Ferrico cum Henrico, fratre ejus, in dicto prœlio triumphavit. Hac igitur potitus victoria, Ludovicus pro confirmatione Imperii, ac coronatione seu benedictione imperiali, sibi de jure debitis, ut dicebat, nuntios ad J curiam destinavit. Quæ papa omnino facere recusavit, dicens in discordia fuisse electum, et sibi pertinere finalem decisionem[10] quis electorum in jure potior haberetur; item papæ pertinet non solum electionis sed electi approbatio, antequam licite possit jura imperialia exercere; ipse vero Ludovicus in hiis se immiscuerat, actus imperiales exercens, quod erat in præjudicium summi pontificis K Ecclesiæque Romanæ; unde, si quod jus prius habuerat, hæc exequens jure suo merito privabatur.

In curia Romana circa statum fratrum Minorum orta est quæstio scrupulosa,

[a] Francfort-sur-le-Mein.

[1] *Pro* postque, *etc., Cont. Nang. male* et eas corruptas violenter intraxit; in monasteriis multas sanctimoniales violenter corrupit, *etc.*

[2] *Cont. Nang. codd.* sibi germana matris, *omissa voce* ratione; *editt.* sibi germana ex matre.

[3] *Melius, ut videtur,* combusti fuerunt.

[4] *Hic locus, in nostro cod. perturbatus, apud Cont. Nang. ita se habet*: quicumque, *etc.,* procedent in propriis personis..... et manebunt per annum sequendo vexillum Romanæ Ecclesiæ, vel qui mittent, *etc. Cf. eo loco Cont. Nang.* (tomo nostro XX, 619) *qui de his fusius disseruit.*

[5] *Hæc vox apud Cont. Nang. desideratur; Acher. supplevit* lucrabuntur.

[6] *Cod. nost. male* scismaticis *hic et infra.*

[7] *Scilicet* circa diem 8 Sept.; *sed rectius* die 26 Nov. (*Conf.* Art de vérif. les dates, *t. II, p. 33*).

[8] *Scilicet* circa diem 11 Maii 1315; *sed rectius* die 25 Nov. 1314. (*Conf.* Art de vérif. les dates, *ibid.*)

[9] *Vox* dicitur *in codd. Cont. Nang. desideratur.*

[10] *Nost. cod. male* finalis decisio.

quæ in Ecclesia Dei seminarium fuit scandalorum et schismatum perversorum. Cum enim in eorum contineatur regula, et de hac[1] faciant votum explicitum et expressum, quod nullus habeat aliquid in proprio vel communi, et quod in re quacumque[2] nullum apud se retineant dominium, sed solum habeant simplicem usum facti, asserebant[3] quod hic est perfectus modus vivendi et vita evangelica quam Christus et apostoli tenuerunt et tenendam docuerunt; unde etiam asserunt Christum nichil penitus habuisse nec in proprio vel communi. Quæ res multos in admirationem induxit, quia[4] in re cujus usus est ipsa consumptio, sicut in re comestibili[5], certum est quod cum usu transit dominium[6]. Ille igitur habet dominium qui habet usum, et qui usum, dominium. Unde cum in istis non possit dominium separari ab usu, et sub voto eorum expresso cadat in nulla re habere dominium, et talium rerum usum habere[7] in præsenti vita est necessarium; supposito quod velint vivere, necessarium est professoribus istius regulæ votum frangere, imo apparet quod omni die fit fractio talis voti: unde concludebant[8] multi, tales non esse in statu salutis, votumque non esse sanctitatis sed magis assumptæ sine ratione voluntatis; et ad hanc partem dicebatur se magis summus pontifex inclinare.

Adhuc toto anno isto durabat in regno Franciæ caristia magna bladi.

Anno Domini M.CCC.XVIII. in festo Trinitatis[a], dux Burgundiæ[b], de quo supra diximus, filiam regis Franciæ Philippi Longi primogenitam[c] duxit in uxorem, ac de voluntate regis et ducis, neptis eorum[d], filia Ludovici Hutin regis, data est uxor primogenito[e] comitis Ebroicensis Ludovici[9], et (quod mirabile fuit) non obstante quod esset impuber, nichilominus per verba de præsenti fuit inter eos matrimonium solenniter celebratum.

[a] 18 Jun. 1318. [b] Odo IV. [c] Johannam. [d] Johanna. [e] Philippo.

Ludovicus, comitis Flandriæ primogenitus, regisque Franciæ homo ligius de comitatu Nivernensi, de baronia de Donziaco et de comitatu Restelli, qui[10] sibi ratione conjugis[f] contingebat, accusatus super multis, utpote Flamingos in rebellione nutriens, pacem impediens, castra sua et fortalitia contra regem muniens, pueros et familiam ad Flamingos[11] transmittens, se cum omnibus quos inimicos regis æstimare poterat confœderans, ad quindenam Assumptionis coram rege et optimatibus rationem reddere de præmissis apud Compendium solenniter est citatus, cum intimatione tamen quod[12], sive veniret sive non, sibi tamen fieret justitiæ complementum. Qui nondum comparuit, imo se et sua transtulit ad Flamingos. Propter quod rex in sua manu sæpedictos posuit comitatus, facta sufficienti provisione uxori suæ ratione comitatus de Restel; quam ipse repudiaverat tanquam malus, quamvis honesta mulier fama publica testaretur[13].

[f] Johannæ.

Matildis, comitissa Attrebatensis, volens per terram suam ingredi cum manu armata, resistentibus contra eam multis confœderatis militibus in dicto comitatu et circa, sibique significantibus[14] quod si sine armis ingredi vellet, libenter annuerent, sin autem, alias sibi in passibus resisterent tam viriliter quam potenter, audiens hæc comitissa, timens periculum, destitit ab incepto.

Papa Johannes alios nuntios dirigit iterum ad Flamingos; antea namque miserat. In hac autem vice fuerunt nuntii magister Petrus de Palude[15], doctor in theologia ordinis Prædicatorum, et duo fratres Minores, missi a papa cum littera papali, cujus series talis erat quod papa securitates quas rex offerebat sufficientes reputabat, eas pacifice consulens acceptare; sin autem, reputabat eos perjuros et impeditores

[1] *Cont. Nang.* de hoc; *quod potius videtur.*
[2] *Pro* in re quacumque *Cont. Nang. male* jure quocumque; *Ed. pen. hoc emendavit.*
[3] *Cont. Nang. male, ut videtur,* asserentes nichilominus.
[4] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* quasi.
[5] *Cont. Nang. Ed. pen.* comessabili.
[6] *Cont. Nang. codd. male* tamen usu transit dominium; *Editt.* tali in re usus transit in dominium; *quæ quidem emendatio fere consentit cum nostro codice, cujus tamen lectio potior videtur.*
[7] *Cont. Nang. male* et tamen habere usum dominii
[8] *Nost. cod. male* concludebatur multi.
[9] *Pro* primogenito comitis Ebroicensis Ludovici *Cont. Nang. codd. male* primogenita, comitis Ebroicensis Ludovico; *Editt.* primogenita, Philippo filio comitis Ebr. Ludovici, *male, ut videtur, servata voce* primogenita, *quæ Johannæ, filiæ Ludovici X. unicæ, minus convenit.*
[10] *Cont. Nang.* quod.
[11] *Pro* ad Flamingos *Cont. Nang. codd. male* ad pueros; *Acher. emendavit* ad hostes.
[12] *Voces* tamen quod *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[13] *Cont. Nang. melius* cum tamen, ut fama publica testabatur, esset sancta mulier et honesta.
[14] *Cont. Nang. codd. male* significationibus.
[15] *Quidam codd. Cont. Nang. male* Plaude.

A passagii transmarini. Qui responderunt: « Papa nichil nobis præcipit, sed consu-« lit; unde non reputamus nos in aliquo obligatos. » Acceptaverunt tamen diem ad tractandum apud Compendium in octava Assumptionis; ad quem diem papa misit magistrum ordinis Prædicatorum, cum alio magistro in theologia, ordinis Minorum. Rex vero ad dictam diem solennes nuntios destinavit. Sed ex parte B Flamingorum nullus comparuit, nisi duo filii burgensium, qui dicebant se non esse missos ad aliquid ordinandum. Quæsito igitur cur venerant, responderunt: « Animalia perdidimus, et exivimus ad quærendum. » Sicque delusi tam papales nuntii quam regales, finaliter ad dominos[1] sunt reversi. Temptaverant enim Flamingi se confœderatis in Pictavia[2] conjungere, ut contra regem fierent for-C tiores; qui tamen eos recipere noluerunt.

Eodem anno, fuit guerra in Lotharingia, in civitate Viridunensi inter cives, ita ut pars partem expelleret extra urbem. Comes autem Barri[a], qui partem exteriorum defendebat contra episcopum[b] civitatis ejusque fratrem[c], dominum de Asperomonte, congregato exercitu, post obsidionem circa castrum quod Diluardum[3] D dicitur, muris diruptis, illud cepit; aliud quoque castrum cepit, nomine Sampigniacum[4]. Sed rex Franciæ, quia gardiam habet villæ, misso constabulario Franciæ[d], per ipsum ad concordiam sunt adducti, expulsis ad propria revocatis.

[a] Eduardus I.
[b] Henricum IV.
[c] Gobertum.

[d] Galtero de Castilione.

Cum in regno Franciæ caristia magna quasi duobus annis cum dimidio ferbuisset, ita ut sextarium bladi ascenderet usque ad LX[5]. solidos Parisiensium E fortium in valore, tandem ante omnem collectionem fructuum redactum est ad valorem XII. solidorum et circiter, Deo gratiam apponente.

Regina Clementia, credens avunculum suum[e], regem Siciliæ, invenire, Avinionem intravit. Qui diu expectatus, nec ita cito veniens sicut vellet, maxime propter guerram Januensium[6] quos pertransierat[7], ipsa, summo pontifice salutato, a F quo benigne recepta fuerat, ejusdem consilio, Aquis, in conventu sororum Sancti Dominici se transferens, adventum avunculi sui regis diutius expectavit.

[e] Robertum.

Papa Johannes circa regulam fratrum Minorum aliquas declarationes promulgavit. Nam cum fratres dicerent se in quacumque re solum usum habere facti[8] et papæ dominium reservari, papa considerans[9] sibi nichil utilitatis esse cum apud G fratres remaneat usus facti, tale dominium a se, tanquam sibi et Ecclesiæ Romanæ inutile, penitus abdicavit, procuratores[10] ipsorum super talis rei dominium omnimode revocavit, solum apud se retinens in rebus fratrum speciale[11] dominium et directum[12], præter commune dominium quod habet universaliter in bonis totius Ecclesiæ divino servitio deputatis. Fecit etiam papa constitutiones quas H Parisius et alibi sub bulla transmisit, et sicut ceteras decretales publice legendas præcepit, decernens quod in rebus usu consumptibilibus dominium non potest separari ab usu, nec e contra. Quæ res multos in dubitationem induxit quomodo[13] tam gravis observantia[14] poterat diutius supportari sine periculo animæ corporisque salute.

J Ludovicus Bajoariensis, audiens papam sibi renuere imperialem benedictionem, quæ sibi de jure debebatur, ut dicebat (quia se electum pacifice reputabat, et ex hoc sibi honores Imperii recipere et distribuere, more suorum prædecessorum qui antea fuerant, competebat, papa nullatenus requisito), ad generale concilium

[1] *Pro* ad dominos *Cont. Nang.* ad domum.

[2] *Pro* Pictavia *legere oportet* Picardia. *Etenim hos inter confœderatos, gallice dictos* les Alliés, *multos faisse* Viromandenses et Campanenses *paulo superius* (pag. 45 b.) *auctor noster memoravit.*

[3] Dieulouard (Meuse); *Cont. Nang. male* Diulandum.

[4] Sampigny (Meuse); *Cont. Nang.* Sapigniacum.

[5] *Pro* LX. *Cont. Nang.* quadraginta, *omissis vocibus* Parisiensium fortium; *eo loco Johannes a S. Vict.* quinquaginta; *Chron. S. Dion.* soixante.

[6] *Cont. Nang. male* Rinuesium; *lectionem* Januensium *præsensit sæpe laudatus Geraud.*

[7] *Cont. Nang.* per quos transitum fecerat.

[8] *Cont. Nang.* solum usum præcise [se] habere.

[9] *Vox* considerans *in codd. Cont. Nang. desideratur, Acher. supplevit* videns

[10] *Cont. Nang.* procuratorem; *Acher. ex conjectura* fictum *vel* procurationes; *sed vox* procuratores *nobis retinenda videtur, nam istos procuratores* revocavit Johannes XXII. (*Conf.* Extrav. Joh. XXII, *tit. XIV*, 3, Ad conditorem.)

[11] *Pro* speciale *Cont. Nang. Editt.* spirituale; *sed nullam in voce* speciale *mendam reperimus; potius nobis immutanda videtur vox* solum *in* nullum, *eo modo :* nullum apud se retinens in rebus fratrum speciale dominium, *etc.* (*Conf. decretalem* Ad conditorem *supra laudatam.*)

[12] *Pro* directum *Cont. Nang. male* directioni mandatum.

[13] *Pro* quomodo *Cont. Nang. codd. male* quæstio; *Acher. et Ed. pen.* quæstionis utrum; *Ed. nov.* quia non.

[14] *Pro* tam gravis observantia *Ed. pen. male* talis viris observantiæ discretio; *Ed nov.* talis juris obs. discretio.

appellavit, faciens appellationem suam in locis plurimis[1] publicari, asserens papam esse hæreticum, maxime quia videbatur inniti ad subversionem regulæ et ordinis fratrum Minorum, quæ a suis prædecessoribus fuit sanctissime[2] confirmata et a sanctis viris ipsius regulæ professoribus laudabiliter observata; ita ut nonnisi dementiæ sit et erroris in fide contra tam sanctam regulam ejusque professores velle aliquid attemptare[3], maxime cum in ipsa præcipiatur totius vitæ spiritualis perfectio conservanda, vitamque evangelicam teneant[4] hujus regulæ professores quam Christus tenuit, docuit et præcepit.

Anno domini M.CCC.XIX. Sabbato[a] post Ascensionem Domini, obiit vir illustris Ludovicus, comes Ebroïcensis, ac die Martis sequente, præsente rege multisque proceribus et prælatis, Goncelino[5] presbytero cardinali, qui pro pace Flandrensium Parisius advenerat, missam solemniter celebrante, juxta uxorem suam[b] apud fratres Prædicatores traditur ecclesiasticæ sepulturæ.

[a] die 19 Maii 1319.
[b] Margaritam.

Goncelinus, tituli sanctorum Marcellini et Petri presbyter cardinalis[6], una cum episcopo Trecensi[c] pro pace Flamingorum in Francia directus, deinde versus Flandriam proficiscens, mandavit episcopo Tornacensi[d] ut ejus adventum Flandrensibus intimaret mandatumque apostolicum nuntiaret. Qui timens illo ire[7], duobus fratribus Minoribus commisit dictum negotium nuntiandum. Quo nuntiato, statim fuerunt de mandato comitis captivati.

[c] Guillelmo Mechin.
[d] Guidoni de Alvernia.

Hoc eodem tempore comes[e] Flandriæ, congregato exercitu una cum communia[8] Gandavensi, Insulanos debellare proponens, voluit Lisæ seu Lilii fluvium pertransire; sed Gandavenses, nolentes treugas Francorum regi factas infringere, noluerunt ulterius procedere; quinimo Gandavum, omisso præcepto comitis, reversi sunt. Unde indignatus comes, eos ad solvendum magnam summam pecuniæ condempnavit; quam solvere renuentes, comes passus et vias per quas erat transitus in Gandavum faciens sollicite custodiri, quosdam redimens, quosdam carceribus mancipans, quosdam occidens, eisdem multimodas injurias irrogavit. Goncelinus, cardinalis prædictus, obtinuit a comite Flandriæ ut ipse cum filiis suis in terræ suæ[9] confinio secum ad colloquium accederet, super reformatione[10] pacis cum rege ibidem, cum regis nuntiis solennibus, tractaturus. Unde sic extitit concordatum quod comes veniret Parisius in medio Quadragesimæ, regi facturus homagium, et conventiones habitas firmaturus. Ad quam tamen diem nullatenus comparuit, excusationes frivolas, more suo, per internuntios allegando.

[e] Robertus III.

Robertus, rex Siciliæ, venit ad papam auxilium petiturus. Qui decem galeas, quas armaverat pro passagio Terræ Sanctæ, regi Siciliæ tribuens, adjunctis XIIII. de suis, idem rex Januæ misit ad auxilium Januensium obsessorum. Quarum adventum Guibelini extrinseci præscientes, ipsis viriliter occurrerunt[11]; captisque galeis et hominibus interfectis, portum civitatis Januensium cum suburbiis capientes[12], eidem civitati assultum fortissimum intulerunt.

Eodem anno, Philippus, comitis Valesii filius, assumpto secum Karolo, fratre suo, multisque de regno Francorum nobilibus, in Guelforum subsidium, ad requestam regis Siciliæ Roberti, avunculi sui ex parte matris[f], contra Guibelinos Lombardiam ingreditur, et civitatem Vercellensem veniens, cujus partem Guibelini, alteram Guelfæ tenebant, a Guelfis cum gaudio receptus est. Qui Guibelinos impugnans, ut poterat, sed ipsis habentibus liberum introitum et exitum civitatis, parum aut nichil contra eos penitus faciebat. Unde super hoc habito consilio, egressus civitatem, et obsidionem clam ipsis ponens, ita Guibelinos arctavit[13] ut nequirent egredi[14] civitatem, nec eisdem possent victualia deportari. Quo comperto,

[f] Margaritæ.

[1] *Vox* plurimis *apud Cont. Nang. desideratur.*
[2] *Pro* sanctissime *Cont. Nang.* antea.
[3] *Cont. Nang. codd. male* acceptare.
[4] *Cont. Nang. male* observant; *melius* observent.
[5] *Corr.* Gaucelmo *hic et infra. Hanc enim veram esse lectionem, non autem* Goncelinum, Goscelinum, Gaucelinum, *etc., probavit Baluzius* (Vit. pap. Aven. I, 720).
[6] *Nost. cod. male* titulo..... presbitero cardinali.
[7] *Vox* ire *apud Cont. Nang. desideratur; Acher. supplevit* proficisci
[8] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* comitiva.
[9] *Pro* suæ *Cont. Nang. codd. et Ed. pen male* papæ, *Ed. nov. melius* propriæ.
[10] *Cont. Nang.* informatione.
[11] *Cont. Nang. cod. 435 et Ed. pen. male* ipsos prævenire cupientes.
[12] *Voces* captisque galeis, *etc., usque* capientes, *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[13] *Cod. nost. male* artavit.
[14] *Cont. Nang. codd. et Ed pen. male* ingredi

A miserunt Guibelini ad capitaneum Mediolanensem Matthæum [1], ab eo auxilium postulantes. Rex vero Robertus cum papa Avinione residebat, ita eum circa sua negotia detinens occupatum, ut non solum aliena sed etiam sua propria negotia papa negligere videretur.

Circa festum Johannis Baptistæ [a], accidit in Hispania, forte peccatis nostrorum B exigentibus, grave quoddam infortunium Christianis. Vir quidam nobilis [2], armorum [3] strenuus probitate, regis Castellæ pueri [b] tutor et avunculus, cum probitate sua et cujusdam avunculi sui, nomine Johannis [4], Sarracenos regni Granatæ multotiens impugnasset, et ad tantam victoriam devenisset ut speraretur per ipsius probitatem dictum regnum in brevi posse subici Christianis, tamen Deus, cujus C non est investiganda ratio voluntatis, prædictum negotium aliter immutavit. Nam cum quinquaginta millia tam equitum quam peditum armatorum fuissent solummodo contra Sarracenorum quinque millia congregata, accidit ut ante congressionem hostium dictus Johannes [5], decumbens lectulo, moreretur. Quo audito, Christianorum exercitus mente prosternitur tali modo, quod licet viderent sibi D victoriam jam adesse, illa tamen die congredi noluerunt. Mortuus fuit, ut dicitur, hac de causa [6]. Nam super hostium aggressu per totum exercitum clamans et admonens tota die, cum nichil proficere se videret, tactus dolore cordis intrinsecus, expiravit; et tunc totus exercitus christianus fugam arripuit vehementem. Cumque ab adversariis Sarracenis potuissent Christiani de facili debellari, nullus tamen E ausus fuit persequi fugientes. Unde quidam miles Sarracenus regi Granatæ, qui ad hoc præsens non fuerat, loquitur in hæc verba : « Sciatis quod nobis et Chris« tianis Dominus est offensus : illis, quia cum tot essent ut de nobis possent fa« ciliter triumphare, Dominus non permisit; nobis, quia cum eos fugientes potuis« semus ut inermes pueros occidisse, Deus similiter non permisit. »

F Inter Ludovicum, ducem Bajoariæ, et Ferricum, ducem Austriæ, et fratres ejus Lelpodum [c], Henricum, Othonem et Johannem, occasione electionis inter duos duces in discordia celebratæ, orta sunt discrimina gravissima, terras suas rapinis et incendiis mutuo desolantes; multosque cives exules fecit hæc pestis mortifera, divites quia dimisit pauperes et inanes.

G Anno Domini M.CCC.XX. comes Flandrensis venit Parisius cum comite Niyernensi et procuratoribus communiarum, habentibus speciale mandatum pacem cum rege Franciæ una cum comite faciendi; et ad instantiam cardinalis Goncelini, superius nominati, fecit homagium regi. Unde lætati sunt multi, putantes pacem plenarie reformatam. Verumptamen comes, ad diem assignatam pro articulatione [7] H pacis, in pacem noluit consentire, nisi sibi redderentur Bethunia, Insula et Duacum, quas, ut dicebat, rex solo pignore detinebat. Unde rex multipliciter indignatus emisit publicum juramentum [8] ut de cetero villarum illarum dominium non haberet, rogans fratrem suum, comitem Marchiæ Karolum, avunculumque suum, Karolum comitem Valesii, ceterosque barones, et præcipue de stirpe regia, tunc J præsentes, ut juramentum hujusmodi confirmarent : quod omnes unanimiter consenserunt. Comes vero Flandriæ de Parisius, hospite insalutato, recessit. Procuratores vero communiarum Parisius existentes [9] miserunt post illum nuntios [10] sic dicentes : « Certi sumus quod si, infecta pace cum rege, redierimus sine pace [11], « nobis capita nostra nullatenus remanebunt. Unde constet vobis nunquam nos [12]

[a] circa diem 24 Jun. 1319.

[b] Alfonsi XI.

[c] Léopold.

[1] Matteo Visconti; *vox* Matthæum *apud Cont. Nang desideratur.*

[2] Petrus, Sancii IV. filius. *Cont. Nang. quidam codd. et Ed. pen. male addunt* nomine Johannes.

[3] *Cont. Nang. quidam codd. male* annorum

[4] *Voces* nomine Johannis *apud quosdam codd. Cont Nang. et Ed. pen. desiderantur : hic Johannes erat filius Alfonsi X. et patruus Petri*

[5] *Apud Johannem a S. Victore, Petrus, non autem Johannes prior obiisse dicitur.*

[6] *Gravem hic in errorem incidit auctor noster, qui ejusdem ducis quem supra obiisse memoravit mortem narrare videtur. Hic locus melius se habet apud Cont. Nang. qui, postquam Johannem prius mortuum fuisse dixit, Petrum nimio calore suffocatum periisse subjungit. Quod quidem narrationi Johannis a S. Victore omnino consentiret, si apud Cont. Nang. Petrus priusquam Johannes interiisse diceretur.*

[7] *Nost. cod. male* pro dearticulatione.

[8] *Cont. Nang. codd. male* remisit in ramensium publicum; *Acher. et Ed. pen.* juravit per sacramentum *seu* fecit juramentum; *Ed. nov.* juravit per animam patris sui. *Liquet autem sinceram lectionem exhiberi in nost. cod. ubi, voce* publicum *servata,* remisit in ramensium *mutantur in* emisit juramentum.

[9] *Cont. Nang. male, ut videtur,* de Parisius exeuntes.

[10] *Vox* nuntios *apud Cont. Nang. desideratur.*

[11] *Voces* sine pace *in nost. cod. abundant.*

[12] *Cont. Nang. codd. male* nobis constet non nunquam

« de Francia recessuros, donec inter nos et regem pax fuerit confirmata. » Hæc audiens comes, sciens, si rebelles haberet communias, de facili totum amittere comitatum, Parisius rediens, in pacem prolocutam consensit[1] juramentoque firmavit; etiam in sponsalia inter unam de filiabus regis et filium[a] comitis Nivernensis consensit, ratione quorum comiti Nivernensi redditus est comitatus Nivernensis et Restelli, de quibus privatus fuerat, sub hac conditione ut supra nobiles et religiosos qui contra eum ad curiam Franciæ appellaverant, appellatione durante, nullatenus judicium[2] exerceret. Fuit vero, post prædicta sponsalia, inter prædictum comitis filium et regis filiam[b] in die Magdalenæ[c] matrimonium solenniter celebratum, licet comes, subterfugia quærens et frivola, vellet dictum negotium dissipare. Sed cardinalis, timens ne ad papam rediens in vacuum laborasset, hoc exegit a comite ut quod promiserat adimpleret.

[a] Ludovicum.
[b] Margaritam.
[c] 22 Jul. 1320.

Cum Henricus dictus Taperel[3], natione Picardus, Parisiensis præpositus[4], quemdam divitem homicidam et reum mortis detineret in carcere Castelleti, diesque immineret quo suspendi juxta sua facinora debuisset, pauper quidam innocens, imposito sibi nomine divitis, patibulo communi Parisius loco divitis est affixus, divite homicida abire libere permisso sub nomine pauperis innocentis. De quo scelere convictus, ut dicitur, aliisque criminibus, per deputatos a rege ad suspendium judicatur, licet multi velint asserere ex suorum æmulorum invidia processisse.

Eodem anno, quædam impetuosa pastorum congeries et hominum simplicium, usque ad magnum numerum, in regno Franciæ se in unum cuneum subito congregavit, dicentes se ultra mare velle procedere et contra inimicos fidei debellare, asserentes quod per ipsos Terra Sancta deberet acquiri. Habebant autem in comitatu suo duos homines quasi duces, unum sacerdotem, qui propter suam malitiam sua fuerat ecclesia spoliatus, alium vero monachum apostatam, de ordine sancti Benedicti. Hii duo ita simplices homines dementaverant ut gregatim[5] post ipsos currentes, etiam pueri[6] XVI. annorum, invitis parentibus, confluebant ad ipsos, porcos in campis et pecora dimittentes. Utebantur autem potestate et voluntate potius quam ratione et æquitate[7]; nam si quis judex aliquem ipsorum in prisione teneret, ipsum de carcere viriliter, invito judice[8], extrahebant. Unde Parisius venientes et Castelletum intrantes, præpositum per gradus Castelleti gravissime colliserunt, et quos in carcere detinebat, vellet nollet, fractis carceribus, extraxerunt. De hinc in Prato Clericorum quasi se defensuri ad prœlium paraverunt; contra eos tamen nullus exivit : quin imo abire liberi permittuntur. Qui, ob hoc animosiores effecti quia illæsi a villa Parisius recessissent, versus Aquitaniam properarunt; et sperantes de cetero nullam resistentiam invenire, omnes Judæos, quotquot invenire poterant, occidebant[9]. Unde quamdam turrim regis fortem et altam, ad quam Judæi confugerant, obsidentes, Judæi[10], lapidibus et lignis deficientibus, quibus projectis se viriliter defensabant, proprios pueros projicere sunt compulsi loco lapidum et lignorum. Sed nichilominus obsidio non cessavit. Nam Pastorelli ad portam turris incendium applicantes, Judæos inclusos fumo et incendio graviter afflixerunt. Videntes autem Judæi quod evadere non valerent, nolentes ab incircumcisis occidi, rogaverunt[11] unum de suis, qui eorum fortior videbatur, ut eos gladio jugularet : qui eis assentiens, quasi quingentos protinus interfecit. Descendens vero de turri cum paucis Judæorum, pueris reservatis, impetrato cum Pastorellis colloquio, quæ fecerat enarravit, petens cum pueris baptizari. Cui Pastorelli : « Tu in gentem tuam tantum flagitium perpetrasti, et ita « vis subterfugere pœnam mortis! » Quem statim membratim discerpentes occide-

[1] *Cont. Nang. male* consistit *pro* consensit.
[2] *Vocem* judicium, *quæ apud Cont. Nang. necnon in nost. cod. desideratur, e Johanne a S. Victore supplevit sæpe laudatus Geraud; Acher.* dominium *vel* potestatem.
[3] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* Caperel.
[4] *Voces* Parisiensis præpositus *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[5] *Cont. Nang. quidam codd. male* congregati; *Editt* congregatim.
[6] *Nost. cod. male* puer.
[7] *Voces* potius quam rat. et æqu. *in nost. cod. omissas, e Cont. Nang. supplevimus.*
[8] *Cont. Nang.* invitis dominis.
[9] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* obsidebant.
[10] *Addunt codd. Cont. Nang.* infra turrim exeuntes; *sic quoque, sed male, Ed. nov.; Acher. recte emendaverat* existentes.
[11] *Cont. Nang. Ed. pen. male* locaverunt; *Ed. nov.* vocaverunt.

A runt, facientes Judæorum pueros baptizari. Inde versus Carcassonam procedentes, a custode patriæ fuit ex parte regis Franciæ proclamatum ut Pastorellis se opponerent, et Judæos, tanquam regis homines, defensarent; quod tamen multi, gaudentes de interitu Judæorum, facere recusabant. Quæ custos patriæ jam perpendens, præcepit sub pœna capitis ne quis præberet auxilium Pastorellis. Unde B congregato contra eos exercitu copioso, quibusdam occisis, quibusdam vinculis mancipatis, quasi fere ad nichilum in brevi tempore sunt redacti. Procedens vero dictus custos versus Tholosam, illic xx. illic xxx. suspendit in patibulis et arboribus, posteris imitabile relinquens indicium[1] ne ad talia flagitia committenda faciliter animum inclinarent.

Ann. 1320.

C Matthæus, Mediolanensis capitaneus, comperta Vercellensium Guibelinorum necessitate victualium, propter obsidionem civitatis superius prælibatam, filium suum Galeaceum eis misit. Cujus adventum audiens Philippus de Valesio, quæsivit per internuntios si cum ipso[2] confligere intendebat. Qui respondit suæ intentionis esse cum aliquo de domo Franciæ non pugnare, sed solum defendere D terram suam, et amicis succurrere in periculo[3] constitutis. Cui Philippus : « Si « Vercellensibus intenditis victualia deportare, vobis intendo, ut melius potero, con- « traire. » Hoc autem dicebat ut eum resilire faceret ab intento[4]; sperabat enim firmiter se Guelforum bellatorum auxilium accepturum. Cui Galeaceus : « Victualia « inclusis deferam, et si quis impugnaverit, me defendam. » Tunc Philippus ab E obsidione retrocessit per unum milliare, locum ad pugnam congruum electurus. Ad quem locum veniens Galeaceus, exercitu in tres partes diviso, quæ cum quælibet pars exercitum Philippi fere in decuplo excessisset, et prima[5] ejus exercitum præterisset, timens ne includeretur, datis treugis, cum sibi victualia deficerent, licet dolens, in Franciam inglorius est reversus.

F Eodem anno, fuit impositum comiti Nivernensi[a] quod patrem suum comitem Flandriæ veneno extinguere moliretur. Ferricus enim de Piquegniaco, miles, moleste ferens quod sine ipso et domino de Fiennes dominoque de Renti[6] comes prædictus fuisset regi[7] Franciæ fœderatus, adduxit ad patrem quemdam garcionem cum lacrimis veniam postulantem; paraverat enim, ut dicebat, dare sibi venenum. G Cumque pater quæreret cur hoc facere voluisset, respondit : « Filius vester, co- « mes Nivernensis, michi præceperat fratri Galtero, de ordine Augustinensium, « confessori vestro, per omnia obedire. » Quod audiens pater mirabiliter turbatus est, ac de voluntate sua et filii sui Roberti, prædicti milites Ferricus et duo domini præfati[8], ponentes insidias comiti Nivernensi, tandem captum ad sua for- H talitia in Imperio deduxerunt. Dictus autem frater Galterus, multa passus, nichil penitus recognovit; et sic remansit crimen impositum non probatum. Tamen propter hoc comes Nivernensis minime liberatur, licet[9] super hoc a rege Franciæ litteras et solennes nuntios[10] habuisset. Detentores vero comitis, formidantes ne, si liberatus, animadverteret contra ipsos, suæ deliberationi[11] noluerunt ullatenus J assentire, nisi eis suam prisionem remitteret, data idonea cautione quod nec per se nec per alium inferret eis aliquod nocumentum, et quamdiu pater viveret comitatum Flandriæ non intraret : malitiose siquidem hoc agentes, ut, patre istius mortuo, in absentia istius[12] Robertus, alter filius comitis Flandriæ, in possessione se poneret comitatus. Qui Nivernensis comes, licet diu super hiis distulerit assentire, K videns quod aliter non poterat liberari, tandem[13] ad assensum carceris vis coegit[14].

[a] Ludovico.

Anno Domini M. CCC. XXI. circa festum sancti Johannis Baptistæ, rumor publicus

[1] *Cont. Nang.* immutabile relinquens judicium.
[2] *Nost. cod. male* ipsis.
[3] *Cont. Nang. male* prœlio *pro* periculo.
[4] *Apud Cont. Nang. voces* hoc autem dicebat ut *desiderantur; voces autem* eum resilire faceret ab intento *quasi ipsa Philippi verba exhibentur.*
[5] *Nost. cod. male* primam. *Ceterum multa ibi trunca et obscura, quæ apud Cont. Nang. sunt requirenda.*
[6] *Voces* et domino de Fiennes *omisit Cont. Nang Nost. cod. male* Raucein *pro* Renti, *sed male in Ed. pen.* Frennes *pro* Fiennes, *et* Rethel *pro* Renti.
[7] *Nost. cod. male* regis.
[8] *Scilicet* dominus de Fiennes et dominus de Renti.
[9] *Cont. Nang.* et licet, *sententia ultra vocem* habuisset *producta.*
[10] *Vox* nuntios *apud Cont. Nang. desideratur.*
[11] *Voces* vero comitis form. ne si lib. anim. cont. ips. suæ deliberationi *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[12] *Voces* in absentia istius *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[13] *Vox* tandem *explet quod vacat eo loco apud Cont. Nang*
[14] *Cont Nang. male* ad assensum in hoc carceris vix egit

Ann. 1321. insonuit apud regem Franciæ, et etiam apud omnes, quod omnes putei cum fontibus erant vel essent infecti in brevi, in tota Aquitania, per leprosos. Unde multi postea combusti confessi sunt se velle per totam Franciam istud maleficium dilatare. Et ad majorem confirmationem rumorum prædictorum, dicitur dominum de Partenaio[1] scripsisse regi Franciæ sub sigillo confessionem cujusdam magni leprosi, qui, ut dicebat, recognovit quod quidam Judæus dives induxerat eum ad hæc maleficia facienda, sibique dederat potiones, et datis sibi x. libris, promisit ei quod ad leprosos ceteros corrumpendos sibi copiosam pecuniam ministraret. Et cum ab eo quæreretur recepta talium potionum, respondit quod fiebant de sanguine humano et urina, et de tribus herbis quas nescivit aut noluit nominare. Ponebatur etiam in eis, ut dicebat, corpus Christi; et cum essent omnia desiccata, usque ad pulverem terebantur : quæ missa in sacculis, ligata cum aliquo ponderoso, in puteis et fontibus jactabantur. Alias vero in villa nobis subjecta, Vallis in Pictavia[2], oculis nostris conspeximus potiones : leprosa quædam, per villam transitum faciens[3], timens ne caperetur, quemdam post se panniculum ligatum projecit, qui statim ad justitiam est delatus; et inventum est in panno caput colubri[4], pedes bufonis et capilli quasi mulieris, infecti quodam liquore nigerrimo et olente; quod, in igne projectum, nullatenus potuit concremari. Habito igitur manifesto experimento venenum esse fortissimum[5], ne subito periret populus christianus[6], mandavit rex Franciæ ubique per regnum suum ut omnes leprosi carceri traderentur. Unde autem ortum habuerit tantus error, licet multi multa dixerint[7], verior tamen modus, ut communiter dicitur, iste qui sequitur est dicendi. Rex Granatæ dolens se per Christianos sæpius superatum, maxime per[a] avunculum regis Castellæ de quo supra meminimus, nec potens se ad libitum vindicare, quod vi armorum non potuit, excogitata nequitia perficere machinavit; unde et cum Judæis colloquium dicitur habuisse. Qui de maleficio pollicentes, dixerunt per se ipsos non posse perfici, sed melius per leprosos, qui cum Christianis continue conversabant. Unde Judæi quosdam majores leprosorum ad consilium evocantes, ita per eos sunt delusi[8] ut primo fidem Christi negantes, ad jaciendum in puteis et fontibus potiones et venena, in quibus potionibus et venenis corpus Christi (quod terribile et horribile est dicere) terebatur, sicut plurimi leprosi postea sunt confessi, se pariter promiserunt[9]. Majores igitur prædicti leprosi, convocatis ex omni parte christianitatis leprosis, [quatuor concilia quasi generalia collegerunt; exceptis duabus de Anglia,][10] non fuit de aliqua leprosaria notabili quin aliquis interesset. Qui, ad instantiam majorum leprosorum, promiserunt per totum christianitis circuitum, maxime in regno Franciæ, diffundere potiones puteis et fontibus universis. Unde, nisi Deus eorum perfidiam detexisset, quamvis per totum regnum hoc flagitium jam crevisset, se tamen amplius diffudisset. Rex vero Franciæ super dictos leprosos publicum pependit edictum ut culpabiles inventi incendio traderentur, alii in leprosariis perpetuo clauderentur; si vero leprosa culpabilis prægnans esset, partu edito, postmodum incendio traderetur. Judæi quoque plurimi, ad instantiam quorum hæc maleficia procurata fuerunt, sine quacumque differentia sunt combusti, maxime in Aquitania. [Unde et in baillivia Turonensi, in quodam castro regis quod dicitur Chinon, una die][11] octies viginti Judæorum sexus promiscui comburuntur : alii quidem ditiores reservati; rex ab ipsis centum quinquaginta millia librarum[12] dicitur habuisse.

[a] Petrum.

[1] *Cont. Nang. male* Pernayo.

[2] *Cont. Nang.* in villa nostra et nobis subjecta in Pictavia, *omissa voce* Vallis, *quæ in cod. nostro abundat, nisi tamen sit nomen villæ de qua agitur.*

[3] *Nost. cod. male* faciente.

[4] *Nost. cod. male* colubris.

[5] *Cont. Nang.* habito manifesto experimento et hoc itidem esse venenum fortissimum, *præcedenti sententia usque ad vocem* fortissimum *continuata.*

[6] *Voces* ne sub. per. pop. christ. *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[7] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* unde talis tenor habuit, unde multi multa dixerunt.

[8] *Melius* Unde Judæis..... evocantibus, ita leprosi per eos, *etc. Attentus autem lector sæpius jam animadvertit nominativum casum, pro ablativo quem grammatici* absolutum *dicunt, in nostro codice necnon apud Cont. Nang. perperam usurpari.*

[9] *Pro* se pariter promiserunt *Cont. Nang. melius* consenserunt.

[10] *Quæ hic uncis inclusimus, ea in nost. cod. omissa, e Cont. Nang. censuimus restituenda.*

[11] *Hic iterum quædam, in nost. cod. omissa, e Cont. Nang. restituimus.*

[12] *Vox* librarum *explet quod deest eo loco in codd. Cont. Nang.; Acher. suppleverat* libris; *Ed. pen.* marcis.

A Apud Vitriacum talis casus dicitur accidisse : cum quasi XL. Judæi, propter causam prædictam carcere regis detenti, jam se morti proximos æstimarent, ne incircumcisorum manibus necarentur, invicem tractare cœperunt ut unus eorum omnes alios jugularet. Fuit igitur eorum consensus unanimis eadem omniumque voluntas ut darentur morti per manum cujusdam senioris, qui sanctior inter B ceteros dicebatur. Qui noluit acquiescere, nisi secum juvenis adderetur. Quod annuentes, omnes, nullo excepto, ambo pariter occiderunt; cumque se solos conspicerent, et quis eorum alterum perimeret quæstio verteretur, tum senex a juvene, ejusdem senis precibus, trucidatur. Qui se solum videns, oneratus pecunia mortuorum, per funiculum factum de panniculis se de turri deponere cogitavit; C dimittensque se deorsum cadere, quia funiculus erat nimis brevis, tibiam sibi fregit, auri et argenti maximo pondere prægravatus. Qui dum ad justitiam est adductus, statim dictum flagitium recognovit; sicque cum ceteris mortuis, uti meruerat, est occisus.

Eodem anno rex Franciæ concepit ordinare ut in toto regno non esset nisi D unica mensura vini et bladi omniumque emptibilium et vendibilium; sed præventus infirmitate, quod conceperat opere[1] non implevit. Proposuit etiam idem rex ut in toto regno omnes monetæ redigerentur ad unam, quam rex faceret seu fieri intendebat[2]. Et quoniam tantum negotium sine magnis sumptibus nequibat expleri, falso, ut creditur, deceptus[3] consilio, misit solennes nuntios E principibus et prælatis communitatibusque villarum ad quintam partem bonorum omnium extorquendum. Qui omnes unanimiter discordantes, maxime principes et prælati quibus ab antiquo competit jus monetas diversas secundum diversitatem locorum suorum et hominum exigentiam faciendi, prædicti nuntii, infecto negotio, ad dominum sunt reversi.

F Circa principium Augusti, regem duplex arripuit ægritudo, dysenteria[4] et quartana, quæ nunquam potuerunt quorumcumque medicorum auxilio curari; sed per quinque menses continuos jacuit in languore. Invalescente igitur ægritudine, abbas et conventus Sancti Dionysii, nudis pedibus, una cum cruce et clavo Domini brachioque sancti Symeonis, usque Longum Campum, ubi ægro- G tabat, cum processione devota humiliter accesserunt. Qui, tactis reliquiis reverenterque susceptis ac etiam osculatis, sensit se notabiliter melius habuisse. Rege vero minus prudenter sibi præcavente, recidivat; unde fertur postea sic dixisse : « Scio me meritis et precibus beati Dionysii curatum fuisse, sed malo « meo regimine iterum in eamdem ægritudinem incidisse. » Unde tertia die Ja- H nuarii mensis sequentis[a], susceptis devote cunctis ecclesiasticis sacramentis, circa noctem mediam spiritum reddidit Creatori, ac die Epiphaniæ in ecclesia Beati Dionysii juxta magnum altare venerabiliter est sepultus. Cui sine controversia seu contradictione cujuscumque successit in regno comes Marchiæ Karolus, frater ejus.

[a] 3 Jan. 1322.

J Maria, quondam regina Franciæ, uxor regis Philippi qui obiit in Aragonia, orta de Brabanto et quondam ducis[b] filia (ex qua natus est Ebroicensis comes nobilis Ludovicus) obiit; cujus corpus apud Minores, cor vero apud Prædicatores Parisius sunt sepulta.

[b] Henrici III.

Defuncto rege Philippo, sortitus est regnum sine controversia et contradictione, K ut supra diximus, comes Marchiæ Karolus, frater ejus. Ad cujus aures delatum est quod matrimonium inter ipsum et Blancham reginam, filiam comitissæ Attrebatensis[c], ratione spiritualis cognationis (nam mater ipsius Blanchæ regem de sacro fonte levaverat)[5], nullum erat; præcipue quia super hoc non fuisset per summum pontificem dispensatum. Quam occasionem, ut creditur, libenter am- L plectens, papæ scripsit ut super hoc provideret de remedio competenti. Qui episcopo Parisiensi et Belvacensi, una cum Gaufrido de Plessiaco, protonotario[6] curiæ

[c] Mathildis.

[1] *Cont. Nang.* opus.
[2] *Corr.* intenderet. *Voces* quam rex faceret seu fieri intendebat *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[3] *Cont. Nang. male* detentus.
[4] *Cod. male* dissinteria.
[5] *Cont. Nang. male* cum ipsam Blancham levasset de sacro fonte; *hoc emendavit Ed. nov.*
[6] *Cod. male* prothonotario.

Romanæ, commisit ut super hoc diligenter inquirerent, et quod invenirent, ad curiam fideliter nuntiarent[1].

die 19 Maii 1322.

Anno Domini M. CCC. XXII. in[a] vigilia Ascensionis, Papa sufficienter informatus quod comitissa Attrebatensis, dictæ Blanchæ mater, regem Karolum de sacro fonte levasset, et quia sine dispensatione summi pontificis ejus filiam desponsasset, quia in tractatu matrimonii dispensatio fuerat prætermissa, in pleno consistorio sententiavit matrimonium esse nullum.

Comes Nivernensis de carcere, dudum positus, liberatur. Qui satis cito post Parisius veniens, diuturno languore vexatur ac moritur, postque apud fratres Minores honorifice sepelitur.

[b] Johannis.
21 Sept. 1322.

Rex Karolus, uxore carens, Mariam, filiam Henrici, quondam imperatoris et comitis Lucemburgi, sororemque regis[b] Bohemiæ[2], in festo[c] beati Matthæi apostoli sibi in matrimonium sociavit.

Robertus III.
[e] Margaritam.
[f] Johanne I
[g] Karolo IV.

Comes Flandriæ[d] moritur, et Ludovicus, primogenitus comitis Nivernensis, habens regis Philippi Longi filiam[e] in uxorem, de voluntate communiarum Flandrensium, quæ se nullum alium recepturas[3] juraverant, in comitem Flandriæ sublimatur, non obstante quod Robertus, secundogenitus comitis jam defuncti, aliqua castra et fortalitia Flandriæ, sustentatus in hoc a[f] comite[4] de Namurcio, contra id quod regi in matrimonio filiæ suæ[5] promiserat, occupasset. Significaverunt etiam Flandrenses regi[g] quod si alium præter Ludovicum prædictum ad homagium admitteret Flandriæ comitatus, ipsi suarum villarum sine comite regimen exercerent. Et sic, non obstantibus quibuscumque contradicentibus, dictus Ludovicus pacifice ad regis homagium et comitatus dominium est receptus.

[h] Eduardum II.
[j] Thomas.
[k] Carlisle.

Orta est gravis dissensio inter regem Angliæ[h] plurimosque baronum, quorum comes de Lenquastre[j] erat capitaneus principalis, vir nobilis atque potens, utpote avunculus regis Franciæ ex parte matris[6], et germanus regis Angliæ ex parte patris[7]. Nam cum rex aliquas novitates indebitas et contra bonum commune totius Angliæ vellet in regnum introducere, quas sine ipsorum consensu facere non poterat, ut dicebant, et maxime quia ipsum ineptum ad regni regimen referebant, contra ipsum rebellionis materiam acceperunt. Unde, aliis partem regis foventibus, aliis partem baronum, in tota Anglia turbatio maxima est secuta. Accidit autem ut quidam miles de Anglia, nomine Andreas de Karle, regi Angliæ placere desiderans, ponens insidias comiti de Lenquastre in villa de Bourbrigue[8], proditorie eum cepit, et occiso comite de Harefort super pontem, ipsum comitem de Lenquastre cum multis nobilibus Angliæ ad regem captum adduxit. Quem, ut moris est in Anglia, audita missa, confessione habita eucharistiaque recepta, ceteris baronibus, tanquam conspiratoribus regis, morti adjudicatis, ibidem decollari præcepit. Cujus corpus in quadam abbatia, prope locum ubi fuit[9] decollatus, est sepultum; unde, ut multi referunt, Dominus super infirmos multa mirabilia operatur. Rex vero Angliæ dicto Andreæ dedit comitatum Karleoli[k]. Sed cogitans sibi non esse tutum in Anglia diutius commorari, cum Roberto de Brus, qui pro rege Scotiæ se gerebat, confœderavit[10], ac totum sibi datum comitatum reddere[11] et sororem dicti Roberti in uxorem ducere se promisit. Hoc autem totum factum est, rege Angliæ nesciente.

[l] Blackmor.

Rex Angliæ Eduardus Scotiam intravit, magno exercitu congregato, vastans omnia usque castrum Pandeboure[12] quod dicitur Castrum Puellarum; nec ultra procedere potuit, quia exercitus victualia non habebat. Rediit igitur usque ad montem qui dicitur Blanca Mora[l], in cujus pede est abbatia ad quam major pars exercitus declinavit. Rex vero tetendit extra tentoria, aliquantulum a remotis;

[1] *In eumdem errorem ac Johannes a S. Victore incidit auctor noster. (Conf. eo loco Joh. a S. Vict.)*

[2] *Nost. cod. male* Boethmiæ.

[3] *Nost. cod. male* recepturum.

[4] *Nost. cod. male* comitatu.

[5] *Scilicet* regi Philippo V in matrimonio Margaritæ, ejusdem regis filiæ.

[6] Blanchæ Attrebatensis, *quæ Edmundo, istius Thomæ patri, nupsit, mortuo priore conjuge Henrico III, rege Navarræ, ex quo susceperat Johannam, Karoli IV matrem.*

[7] Edmundi, *qui patrem habuit Henricum III, Angliæ regem, avum Eduardi II.*

[8] *Cont. Nang. codd.* Bourbrique, Bombrique, Bonobrigue, *nunc* Boroughbridge; *male Chr. S. Dion.* Bouloigne.

[9] *Vox* fuit *abest nost. cod.*

[10] *Corr.* confœderatus est.

[11] *Vox* reddere *apud Cont. Nang. desideratur*

[12] *Cont. Nang.* Pendebonum, *nunc* Édimbourg

A regina etiam prope erat, quæ dominum sequebatur. Demum rex licentiavit exercitum; nam cum Scoti per XLVIII. milliaria a loco ubi rex residebat distarent, suspicari non poterat quicquam mali. Et ecce prædictus Andreas de Karle, Anglicus, Scotis significavit ut venirent, et invenirent regem Angliæ exercitu denudatum. Qui, quasi feræ efferatæ[1] per silvas, montes et valles[2] currentes, prope abbatiam B venerunt (una die et nocte XLVIII. milliaria peragrantes) ubi Johannes de Britannia, comes Richemondiæ, et dominus de Suylliaco, quos rex Franciæ nuntios[3] ad regem Angliæ destinaverat, residebant; et hora qua venerunt, cibum prædicti domini cum sua nobili comitiva[4] pariter capiebant. Qui vix nuntiantibus Scotorum adventum credere jam valentes, sumptis armis, quemdam strictum passum, per C quem erat Scotorum aditus, obstruere cupientes, licet ibidem plures Scotos occiderent, non valentes tamen resistere multitudini, Scotis se finaliter reddiderunt. Quæ rex audiens, cum paucis se fugæ præsidio[5] vix salvavit. Regina vero ad quoddam castrum, per quod ad Scotos est transitus Flamingorum, timens accedere[6], ne sibi a Scotis aut Flamingis, si diu staret, obsidio pararetur, periculis se maris D exposuit. Ibi multa cum gente sua perpessa est pericula, una de ancillantibus mulieribus expirante, alia ante tempus præ dolore nimio pariente. Tandem vero post multas maris angustias, ad securum locum[7] Angliæ revertitur, Domino concedente. Rex vero Angliæ, positis circumquaque insidiis, Andream de Karle capi fecit; captusque[8] morti terribiliter[a] judicatur, imo terribilius quam miles de quo E supra retulimus, nomine Theobaldus[9]. Primo namque ad caudas duorum equorum trahitur; qui, nec dum mortuus, exenteratur; exenterata viscera ante suos oculos comburuntur; postea caput absciditur, truncus corporis per spatulas[10] suspenditur; iterumque deponitur, et per quatuor partes divisum[11] jussit rex ad quatuor civitates mitti, ut hoc terribile, imo terribilissimum judicium esset ceteris ad F exemplum.

[a] 27 Febr. 1323.

Robertus de Brus, se pro rege Scotiæ gerens, ad mandatum regis Franciæ dominum de Suylliaco, qui non sicut hostis[12], sed sicut nuntius, missus fuerat ad regem Angliæ, tunc in Scotia existentem, sine quacumque redemptione libere regis Franciæ tradidit voluntati, comite Richemondiæ retento, quem pactione G quacumque noluit liberare.

Ludovicus, filius Ludovici comitis Nivernensis nuper defuncti, de Flandria Parisius veniens, apud Luperam arrestatur eo quod sine consensu regis homagia Flandrensium recepisset; sed data cautione, post modicum relaxatur. Cum ergo inter ipsum et amitam[13] quæstio verteretur quis avo succedere deberet in comitatu H Flandrensi, consideratis per juramenta firmatis pactionibus inter partes, judicatum fuit in parlamento pro dicto juvene Ludovico, et aliis de cetero super hiis silentium est injunctum. Sic igitur ad homagium regis receptus, pacifice tenuit comitatum. Fuerant enim antea tales ad invicem pactiones quod si comes Nivernensis, pater jam dicti Ludovici, qui filiam regis Philippi Longi duxerat in J uxorem, ante patrem suum comitem Flandriæ moreretur, non obstante hoc filius suus Ludovicus, si superviveret avo suo, comitatum Flandriæ possideret[14].

Karolus, novus rex, contra bonum commune sequens vestigia patris sui, qui suo tempore monetas mutaverat, instituit poni debilem monetam, seductus quorumdam consilio perversorum; unde in populo dampna innumerabilia sunt secuta.

[1] *Cont. Nang.* quasi effrenati.
[2] *Voces* montes et valles *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[3] *Cont. Nang. melius, ut videtur,* quem..... nuntium; *nam postea, cum ambo in manus Scotorum incidissent, dominus de Salliaco libere dimissus fuit, utpote nuntius, comite captivo remanente.*
[4] *Voces* cum sua nobili comitiva *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[5] *Voces* fugæ præsidio *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[6] *Apud Cont. Nang. voce* accedere *omissa, sententia post vocem* Flamingorum *male absolvitur.*
[7] *Cont. Nang. codd. male* et securam locum; *Acher. et Ed. pen.* ad Securam, *vocem hanc pro loci nomine habentes; Ed. nov.* et secura (regina) locum, *etc., quod sinceræ nost. codicis lectioni consentit.*
[8] *Nost. cod. male* captumque.
[9] *Voces* imo terribilius, *etc., apud Cont. Nang. desiderantur; hic autem memoratur Theobaldus Brisach anno 1311 ab Henrico VII, Romanorum rege, crudeli supplicio addictus.*
[10] *Nost. cod. male* scapulas
[11] *Noster cod. male* divisus.
[12] *Cont. Nang. quidam codd. male* qui non sit hostis; *hoc emendaverunt editores, lectione tamen obscura remanente*
[13] *Male Acher. eo loco* avunculum; *hic agitur de Mathildi, Matthæi a Lotharingia uxore et comitis Roberti III filia.*
[14] *Voces* fuerant enim antea, *etc., usque* possideret, *apud Cont. Nang. desiderantur.*

In Alemannia duces in controversia electi, Ludovicus scilicet et Ferricus[1], cum suis complicibus rapinis et insidiis atrociter se impugnant.

Anno Domini M. CCC. XXIII. Jordanus dictus de Insula, inter Guascones nobilis genere, sed innobilis actione, cui papa Joannes suam neptem contulerat in uxorem[2], cum, fama publica referente, fuisset coram rege Franciæ super multis criminibus accusatus, de quorum quolibet erat secundum consuetudinem Franciæ dignus morte, rex tamen, ad preces Johannis papæ, eidem Jordano XVIII. casus, de quibus se purgare non poterat, misericorditer condonavit. Qui, immemor beneficii jam accepti malaque malis accumulans[3], utpote virgines opprimens, homicidia perpetrans, malos et homicidas nutriens, prædones diligens, regi rebellans (nam quemdam servum[4] regis, baculum seu massam, quæ sunt regis insignia, deferentem[5], proprio baculo interfecit), his cognitis, Parisius ad judicium advocatur. Qui Parisius veniens, circumdatus comitum et baronum Aquitaniæ nobili comitiva, stantibus sibi ex opposito Aconitano[6] marchione[a], quondam papæ Clementis nepote, et domino de Lebrest[b], aliisque multis super impositis criminibus consistentibus cum eisdem[7], auditis denique allegationibus ejus et responsis, prius in carcere Castelleti repositus, finaliter dignus morte per magistros palatii condempnatur, et in vigilia[c] Trinitatis ad caudas equorum tractus, communi patibulo Parisius est suspensus.

[a] Bertrando del Got.
[b] Albret.
[c] die 21 Maii 1323.

In festo Pentecostes[8], regina Maria, uxor Karoli regis quam supra nominavimus, præsentibus rege Bohemiæ[d] et avunculo ipsius[9] episcopo Treverensi[e], missam celebrante et ipsam inungente archiepiscopo Senonensi[f], in Capella regis Parisius coronatur.

[d] Johanne.
[e] Balduino.
[f] Guillelmo de Melun.

Eodem anno, frater Thomas de Aquino, natione Italicus, ordine Prædicator, genere nobilis, frater comitis de Aquino, sed nobilior sanctitate, doctor excellentissimus in theologia, de consensu fratrum, diligenti examinatione præhabita de vita, moribus et doctrina, per summum pontificem canonizatur ac sanctorum catalogo decernitur ascribendus.

In diœcesi Senonensi, apud castrum Landonis, quidam sortilegus cuidam abbati Cistercii ordinis promiserat magnam pecuniæ summam ab eo perditam sibi restitui, necnon fures et fautores eorumdem[10] faceret nominari. Modus autem sortilegii erat iste[11]. Catum nigrum sumens sortilegus ille, ac in quodam scrinio ponens, cibumque confectum de pane madefacto in chrismate et oleo sancto aquaque benedicta cum ipso reponens ad triduanum victum, in quodam quadruvio publico dictum catum in terra defossum per triduum reposuit et abscondit[12], iterum ad se eumdem post triduum accepturus[13], proviso tamen ipsi cato de duabus fistulis concavis, quæ a scrinio usque ad terræ superficiem procedebant, per quas[14] posset aerem aspirare et iterum respirare. Contigit autem pastores more solito per illud quadruvium cum canibus pertransire. Qui canes, ac si talpas sentirent, terram fortiter unguibus fodientes, avelli ab hinc nullatenus potuerunt. Quod quidam, ceteris prudentior, justitiæ nuntiavit; quæ[15] illuc adveniens cum multis, rem gestam, ut erat, reperiens, stupore nimio cum sua comitiva non immerito consternatur. Sciensque judex[16], quod hoc erat propter aliquod maleficium adinventum

[1] *Voces* Lud. sc. et Ferr. *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[2] *Hic animadvertit sæpe laudatus Geraud hoc matrimonium, minime ab historicis Johannis XXII. memoratum, negari a doctissimo viro Vaissete, qui Johanni de Insula, domino de Casaabon, nupsisse affirmat Catharinam de Graillı.*

[3] *Cont. Nang. codd. male* ad nominatum malum malis (*Editt.* mala) accumulans.

[4] *Cont. Nang. melius* servientem.

[5] *Pro* baculum seu massam, *etc., Cont. Nang.* in baculo suo, ut moris est regis servientibus, regis insignia deferentem.

[6] *Cont. Nang. male* Aguonitano *et* Acquonitano; *melius* Anconitano, *scil.* Ancône.

[7] *Voces* consist. cum eisdem *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[8] *Scilicet* die 15 Maii; *Cont. Nang.* in festo subsequenti Pentecostes; *quod præcedentibus repugnat, si quidem Pentecoste Trinitatem non subsequitur: fortasse igitur die 7 Maii, sicut in Chron. S. Dion. memoratur, non in vigilia Trinitatis, morti addictus fuit Jordanus de Insula.*

[9] *Melius* patruo ipsius, *scil.* regis Johannis.

[10] *Cont. Nang. codd. male* fures pecuniarum et factores earumdem; *Acher.* fautores eorum; *Ed. nov.* receptores earumdem.

[11] *Voces* erat iste *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[12] *Voces* et abscondit *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[13] *Nost. cod. necnon Cont. Nang. codd. male* accepturum.

[14] *Cont. Nang. codd. male* per quem

[15] *Cont. Nang. male* qui.

[16] *Vocem* judex *in nost. cod. omissam, e Cont. Nang. supplevimus.*

A (sed ad quid vel a quo penitus ignorabat), cogitavit anxius qualiter auctorem tam horrendi maleficii inveniret. Considerans itaque scrinium novum factum, vocavit omnes carpentarios, quærens quis eorum illud fecerit aut cui vendiderit. Procedens vero unus eorum in medio, dicit illud scrinium se fecisse, et cuidam qui se Johannem Præpositi nominabat vendidisse, nesciens ad quos[1] usus ipsum intenB deret applicare. Qui propter suspicionem captus, omnia confitetur, accusans primo quemdam, qui dicebatur Johannes de Persant, magistrum hujus maleficii; et complices erant monachus quidam Cisterciensis apostata, et abbas de Sarcancellis[a], ordinis ante dicti, quidamque canonici regulares. Qui omnes capiuntur et coram officiali archiepiscopi Senonensis ac inquisitoribus hæreticæ pravitatis, vincti Pa- C risius adducuntur. Cumque quæreretur ab ipsis de modo hujus modi maleficium operandi, dixerunt quod si catus per triduum in quadruvio permansisset[2], post triduum extractum de scrinio excoriassent, et de corio corrigias fecissent, quas tantum protraxissent ut colligatæ possent circulum facere, ita ut homo posset in medio ambitus circuli residere; quo facto, ponens se in medio[3], invocans (prius D tamen in suis posterioribus de cibo cati posito, alias nihil facturus), Berith[4] dæmonem invocaret; qui[5] veniens statim, ad interrogata respondens, furtum, furentes, et quicquid ad perpetrandum maleficium esset necessarium, revelaret. Quorum confessionibus auditis, Johannes Præpositi et Johannes de Persant, tanquam actores maleficii principales[6], ad pœnam incendii condempnantur. Sed E dum eorum justitia protelatur, alter eorum decessit; cujus ossa in detestationem criminis comburuntur, altero, scilicet Johanne de Persant[7], in crastino sancti Nicolai per ignem vitam miserabilem finiente. Abbas vero et apostata prædictus, ceterique canonici regulares, qui ministraverant sanctum oleum atque chrisma, primitus[8] degradati, diversis carceribus perpetuo mancipantur.

[a] Cercanceau (Seine-et-Marne).

F Eodem anno, quidam liber cujusdam monachi de Morigniaco juxta Stampas, qui, licet haberet multas beatæ Mariæ depictas imagines, quia tamen[9] multa ignota nomina continebat, quæ, ut firmiter creditur, esse nomina dæmonum dicebantur; quia etiam delicias et divitias promittebat, quinimo quicquid homo optaret, si pro se librum depingi faceret et nomen proprium inscriberet bis in G illo, et multa talia, quæ non solum erronea sed pessima[10] videbantur, merito, tanquam superstitiosus, Parisius condempnatur.

Johannes de Partenayo, vir nobilis in Pictavia, accusatus apud regem Franciæ per fratrem Mauritium, natione Britonem, ordine Prædicatorem, inquisitorem in Aquitania hæreticæ pravitatis, graviter infamatur. Cui rex citius quam debuisset H acquiescens, parva super hoc habita deliberatione, præcepit ipsum capi et Parisius ad suam audientiam evocari. Qui captus, bonis suis in manu regis positis, Parisius est adductus, et in domo Templi per dies aliquot arrestatur. Postea in præsentia prælatorum et peritorum dicto nobili constituto, proposuit contra ipsum dictus frater inquisitor multos articulos horribiles nimium nec dicendos[11], J petens ut ad ea responderet et de dicenda veritate juraret. Qui contra personam inquisitoris multa proponens, per quæ ipsum ineptum ad inquisitionis officium asserebat, nolens jurare nec etiam respondere, ab ejus audientia[12], si quæ[13] esset, ad Romanam curiam appellavit. Quæ rex compertus[14], bonis suis sibi prius restitutis, ipsum sub tuta custodia ad summum pontificem destinavit. Cum ergo in K præsentia papæ inquisitor articulos protulisset contra dictum nobilem et potentem, papa[15] eidem auditores alios assignavit, dicto inquisitori præcipiens ut si quid vellet contra ipsum proponere, proponeret coram ipsis; et ita, secundum consuetudinem Romanæ curiæ, negotium ibidem diutius est protractum.

[1] *Nost. cod. male* ad quod.
[2] *Cont. Nang. eo loco pravam lectionem exhibet, omissis vocibus* catus per trid. in quadr. perm.
[3] *Voces* in medio *in codd. Cont. Nang. desiderantur.*
[4] *Cont. Nang. male* Berich.
[5] *Cont. Nang. codd. male* et *pro* qui; *Acher.* hic.
[6] *Vox* principales *apud Cont. Nang. desideratur.*
[7] *Voces* scil. J. de P. *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[8] *Cont. Nang.* penitus.
[9] *Pro* quia tamen *Cont. Nang. codd. male* qui causam, *Acher.* qui etiam
[10] *Pro* non solum erronea, sed pessima *Cont. Nang.* nihil, vel error.
[11] *Pro* horrib. nim. nec dic. *Cont. Nang.* hæreticos.
[12] *Cont. Nang. male* ad ejus audientiam.
[13] *Corr.* si qua.
[14] *Cont. Nang. melius* quo rex comperto.
[15] *Vox* papa *apud Cont. Nang. codd. desideratur.*

Ludovicus, juvenis comes Flandriæ, apud villam de Brugis veniens, benigne ab omnibus est receptus; et concessis eisdem ab ipso multis libertatibus, in ejus receptione multa gaudia innovantur. Sed hoc eis summo displicebat quia, Flamingorum relicto consilio, abbatis Verzeliaci[a], filii quondam Petri Flote apud Corteriacum occisi, quem ob mortem patris reputabant inimicum Flandrensium capitalem, consilio utebatur. Unde, si quid ordinatum esset in toto comitatu quod eis ad bonum succederet, quantumcumque juste ordinatum fuisset, si scirent ex abbatis consilio processisse, quasi injustum et malum sua malitia reprobabant[1]. Unde comes coactus est illum dimittere, et abbas[2] ipse ad propria remeare.

Eodem tempore, orta est Brugis dissensio. Nam cum comes villis ruralibus imposuisset talliam satis gravem, collectores vero majorem quam fuisset imposita collegissent, rurales super hoc graviter provocati, inito cum mediocribus de villa Brugarum consilio, quos similiter majores oppresserant, fuit ab ipsis per dictas villulas unanimiter ordinatum quod certa hora campanæ in ecclesiis pulsarentur, et omnes ad sonitum pararentur. Sicque congregati, villam de Brugis subito sunt ingressi, et præcedente quodam quem sibi ducem præfecerant, quosdam de gentibus comitis, quosdam de majoribus occiderunt.

Mortuo Matthæo, vicecomite Mediolanensi superius memorato capitaneoque Guibelinorum, successit in regimine[3] Galeaceus[4], filius ejus. Contra quem papa et rex Robertus, una cum cardinali[b] de Pogeto et domino Henrico de Flandria, fratre comitis de Namurcio, pugnatorum capitaneo[5], misit copiosam multitudinem armatorum. Qui, adjunctis sibi Guelfis, inter Mediolanum et Placentiam cum Galeaceo et ceteris Guibelinis conflictum gravissimum habuerunt. Nam domino Henrico de Flandria fratreque cardinalis occisis[6], cardinali fugiente, occisi sunt ex parte Guelfa mille quingenti et amplius bellatorum; sicque cessit victoria Guibelinis.

Circa medium Quadragesimæ, rege Karolo redeunte de partibus Tholosanis, cum apud Exoldunum[7] castrum cum uxore sua prægnante devenisset, gravata forte itinere, per mensem vel circiter ante tempus peperit masculum, qui baptizatus satis cito post modicum expiravit; et aliquibus diebus mater post filium decessit, ac apud Montem Argi in ecclesia sororum[8] Sancti Dominici sepelitur.

Post multas terrarum spoliationes, incendia et rapinas inter ducem Austriæ Ferricum et ducem Bajoariæ Ludovicum, tandem ex consensu eorum dies assumitur in campestribus ad pugnandum. Ex parte vero ducis Bajoariæ, rex Bohemiæ[c] se tenebat; dux vero Austriæ conduxerat secum Sarracenorum et barbarorum multitudinem copiosam, quos in fronte belli posuit, duce eorum Henrico, fratre suo. Contra quos, rex Bohemiæ primo pugnans, post diuturnum conflictum, Sarracenis ac barbaris interfectis, capto eorum capitaneo Henrico multisque aliis nobilibus, cessit Bohemiæ regi victoria gloriosa. Sequenti vero die[d], dux Bajoariæ Ludovicus pugnavit contra ducem Austriæ Fredericum; captoque cum multis nobilibus Frederico, Ludovicus Bajoariæ triumphavit. Henricus namque citius se redimens, de carcere liberatur; dedit enim regi Bohemiæ XI. M. marcas argenti purissimi, restituens sibi quamdam terram quam pater suus Albertus, rex Romanorum, regi Bohemiæ abstulerat violenter, in qua erant sexdecim munitiones, scilicet civitates et castra fortia et firmata, exceptis villis campestribus quæ in isto numero non[9] clauduntur. Dux vero Austriæ Fredericus per duos annos et septem menses captus continue detinetur; sed non obstante captione, dux Lelpodus, frater ducis, et ceteri fratres ejus, a frequentibus bellorum incursibus contra Bavarum nullatenus quieverunt. Unde ducis captivitas guerram non abstulit, sed potius aggravavit.

[a] Artaldi.

[b] Bertrando.

[c] Johannes.

[d] die 1 Oct. 1323.

[1] *Cont. Nang.* reputabant *pro* reprobabant, *vocibus* sua malitia *omissis.*

[2] *Vox* abbas *in codd. Cont. Nang. desideratur; Acher supplevit* hic.

[3] *Cont. Nang. male, ut videtur,* in regnum.

[4] *Cont. Nang. codd. male* Galtherus; *Ed. nov.* Galeacius.

[5] *Hic Henricus filius erat Guidonis de Dampetra, quondam comitis Flandrensis, fraterque Johannis, comitis Namurcensis.*

[6] *Henricum pro mortuo habitum fuisse, at revera evasisse narrat Chron. S. Dion.*

[7] *Cont. Nang. quidam codd male* Exolunum *et* Exolomum

[8] *Cont. Nang. codd. male* fratrum.

[9] *Vox* non *apud Cont. Nang. codd. et Ed. pen. desideratur*

A Anno Domini M. CCC. XXIIII. Karolus rex Johannam, filiam comitis Ebroicensis[a], cognatam suam germanam, accepit uxorem, petita super hoc dispensatione summi pontificis et obtenta[1].

Quædam bastida[2] in Guasconia fundatur a domino de Pesato[3], quam esse in regis Angliæ dominio dictus dominus asserebat. Cumque quæstio oriretur, data B sententia pro rege Franciæ quod in suo dominio consistebat, Francorum gentibus est munita. Unde offensus dominus prædictus advocavit secum regis Angliæ senescallum. Qui simul ad illam bastidam venientes, fere omnes homines occiderunt, majores eorum suspendentes, ac bastidam funditus destruentes; etiam omnia quæ ibi poterant inveniri ad castrum de Montepesato velociter detulerunt. Quæ C rex audiens, significavit Anglorum regi ut injuriam sibi factam juxta condignum s bi faceret emendari. Qui fratrem suum, Edmundum nomine, cum aliquibus magnatum regis Angliæ, in Franciam misit, concessa sibi potestate tractandi cum rege Franciæ de emenda, tractatumque habitum cum eo totaliter confirmandi. Rex vero Franciæ voluit ut una cum senescallo Angliæ dominus de Montpesat, cum D quibusdam quorum consilio dicebatur fuisse maleficium perpetratum, traderetur omnimode suæ plenariæ voluntati, hoc adjuncto quod castrum de Montpesat[4] etiam redderetur. Cumque cognoscerent Anglici manifeste regis animum ad aliam emendam recipiendam posse nullatenus inclinari[5], in eam simulatorie, prout postea patuit, consenserunt. Quibus adjuncto domino Johanne de Arreblarum[6] E milite, ut in ejus præsentia fieret nomine regis executio negotii antedicti, versus Guasconiam properarunt. Sed cum prope terminum devenissent, dixerunt Anglici dicto militi quod rediret nisi vellet amittere caput suum. Qui revertens[7] et regi nuntians quomodo ab Anglicis sit delusus, et quomodo, villas et castra munientes, se ad bellum, ut poterant, præparabant, rex avunculum suum, Karolum comitem F Valesii, cum filiis suis[8] Philippo et Karolo, et domino Roberto de Attrebato, comite Bellimontis[b], in Guasconiam misit cum electorum copia pugnatorum. Qui veniens apud civitatem Agiennensem[9], voluntarie se reddidit sine pugna. Audiens igitur comes Valesii fratrem regis Angliæ prædictum in villa quæ dicitur Regula, vulgari vocabulo *la Riole*, cum suorum pugnatorum potentia residere, illuc cum exercitu G suo applicuit tam nobiliter quam audacter[10]. Sed cum quidam de nostris nimis prope portam accessissent, et illos incaute de villa ad prœlium provocassent, occiso domino de Sancto Florentino[11] cum quibusdam aliis militibus, turpiter sunt devicti. Quæ graviter ferens comes Valesii, erectis machinis, obsidionem posuit contra villam, ita ut ingressus in villam vel egressus nulli vel alicui patens esset. H Unde videntes illi[12] de villa sibi periculum imminere, pacem protinus petierunt. Fuit autem concordatum quod villa redderetur, et illi qui vellent regi Angliæ adhærere, possent, salva vita et supellectili, alibi libere se transferre: qui vero vellent ibidem manere, regi Franciæ fidelitatem facerent, et obedirent custodibus ibidem ex parte regis Franciæ deputatis. Dictus vero frater regis Angliæ permis- J sus est ad regem Angliæ redire nuntiando [quod], si [rex Angliæ] vellet[13] pacta tenere quæ Parisius promiserat, pax perpetuo firma esset; si non, iterum rediret ad comitem Valesii tradendus regis Franciæ voluntati. Ob hoc dati sunt obsides

[a] Ludovici.

[b] Beaumont-le-Roger.

[1] *Voces* petita super hoc, *etc., apud Cont. Nang. desiderantur.*

[2] *Dicta* Sanctus Sacerdos, *nunc* Saint-Sardos (Lot-et-Garonne).

[3] *Cont. Nang. melius* de Montepezato, *nunc* Montpezat (Lot-et-Garonne).

[4] *Voces* de Montpesat *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[5] *Cont. Nang.* cumque manifeste cognoscerent Anglici regis, *etc. Acher. male interpretatus* Anglici regis *pro* Anglorum regis, *hunc locum emendavit qui nulla emendatione eget; recte enim monuit sæpe laudatus Geraud nullo vinculo inter se jungi voces* Anglici *et* regis, *scilicet* cumque manifeste notum esset Anglicis regis [Franciæ] animum, *etc.*

[6] *Cont. Nang. quidam codd. male* Aneblayo; *Acher* Artablayo; *cod. 4921 A* Arreblayo, *quæ lectio nobis sincera videtur.*

[7] *Voces* cum prope terminum, *etc., usque* revertens *apud Cont. Nang. qui mancam eo loco exhibet lectionem, desiderantur.*

[8] *Melius Cont. Nang.* cum duobus ejusdem avunculi filiis.

[9] *Cont. Nang. codd.* Agiensem; *Acher.* Agennensem, *scilicet* Agen (Lot-et-Garonne). *Idem quoque post* Agennensem *supplevit* ipsa, *scilicet* ipsa civitas, *ne suum verbo* reddidit *subjectum deficeret.*

[10] *Voces* tam nobiliter quam audacter *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[11] *Cont. Nang. male* de Florentino.

[12] *Vocem* illi, *in nost. cod. omissam, e Cont. Nang. supplevimus.*

[13] *Voces* quod..... rex Angliæ *in nostro cod. omissas supplevimus; Cont. Nang.* ut si rex Angliæ, *omissa voce* nuntiando

quatuor Anglici milites, treugæque datæ sunt usque festum Paschæ proxime venientis; sicque licentiatus Edmundus in Angliam remeavit. De cujus licentia nonnulli contra comitem Valesii murmurabant[1], dicentes eum debuisse[2] ad regem primitus adduxisse, vel ante datam licentiam regis imperium expectasse. Sic igitur capta est Regula, et castrum de Montpesat funditus est destructum, mortuo antea domino, ut creditur, præ tristitia et dolore; et redacta[3] est Guasconia tota sub dominio immediato regis Franciæ, excepta Burdegala, Baiona et Sanctus Severus, quæ[4] adhuc sub dominio regis Angliæ remanebant. Comes igitur Valesii, licentiato exercitu, in Franciam repedavit.

Hoc anno, papa præcepit prælatis universisque generaliter habentibus officium prædicandi, in virtute sanctæ obedientiæ, ut processus quos fecerat contra ducem Bajoariæ Ludovicum clero et populo publice nuntiarent, interdicens sub pœna inobedientiæ ne quis ipsum imperatorem diceret aut etiam nominaret. Unde et omnes vassallos ejus a juramento fidelitatis absolvens, præcepit ne quis, ejus rebellione durante et inobedientia, contra Ecclesiam sibi præberet consilium, auxilium vel favorem; contrarium vero facientibus, si prælatus suspensionem, si laicus excommunicationem inferebat, terra ejus ecclesiastico supposita interdicto. Præcepit etiam ut decretalis nova ab eo edita, dampnans quorumdam doctrinam hæreticam asserentium Christum nichil habuisse in proprio vel communi, quod sonat contra evangelium quod dicit Christum loculos habuisse, Parisius et aliis studiis generalibus publicaretur[5]. Præcepit etiam specialius indulgentias publicari datas contra Galeaceum et fratres ejus, patre ejus jam defuncto, de quo supra fecimus mentionem.

In fine istius anni, rex Franciæ ad preces sororis suæ, reginæ Angliæ Ysabellis ad eum humiliter venientis[6], treugas inter ipsum et regem Angliæ a comite Valesii usque Pascha positas, usque ad festum sancti Johannis Baptistæ prolongavit, ut interim inter duos reges per amicos utriusque de concordia tractaretur.

Anno Domini M. CCC. XXV. ad submonitionem, ut firmiter creditur, reginæ Angliæ, rex Angliæ ad diem certum promisit in Franciam se venturum, et de terra Guasconiæ et Pontivi[7] homagium præbiturum.

Hoc tempore Johanna, regina Franciæ, peperit filiam sibi primogenitam.

Regina Angliæ residente in Francia[8], rex Angliæ, qui promiserat regi Franciæ in Franciam se venire sibique homagium[9] facturum, mutato proposito, quicquid juris habebat in ducatu Aquitaniæ dedit filio suo primogenito Eduardo, qui post eum erat in Anglia regnaturus. Qui veniens de mandato patris in Franciam, intercedente matre, ad homagium benigniter est receptus.

Regina Angliæ, residens in Francia, ut ad regem[10] rediret in Angliam interim revocatur. Sed sciens regem habere consiliarium qui sibi, quantum poterat, confusionem procurabat, timuit illo ire. Unde remittens in Angliam armigeros et ancillas, etiam milites quos secum adduxerat, paucis secum retentis, elegit in Francia remanere. Rex vero Franciæ pro sorore sua, regina Angliæ, et retenta familia, expensas et necessaria ministrabat.

Comes Flandriæ juvenis Ludovicus, habens dominum Robertum de Flandria, avunculum suum, suspectum ne in ejus mortem aliquid moliretur, hominibus de Varnestone[11] prope Insulam, ubi dictus avunculus residebat, mandavit per litteras ut suum avunculum occiderent tanquam hostem[12]. Sed cancellarius comitis domino Roberto significavit, antequam traderentur litteræ deferendæ. Quo comperto, dictus Robertus se a villa, quantum potuit, elongavit; sicque litteræ comitis, postea venientes, effectum nullum penitus habuerunt. Unde inter comitem et avunculum

[1] *Voces* de cujus licentia, *etc., usque* murmurabant *apud Cont. Nang. desiderantur; hic Acherius emendaverat* dicentibus multis *pro* dicentes; *sed nostri codicis lectio potior videtur.*

[2] *Vocem* debuisse, *in nost. cod. omissam, e Cont. Nang. supplevimus.*

[3] *Cont. Nang. male* sedata.

[4] *Sic quoque apud Cont. Nang.; melius* Sancto Severo, qui, *etc*

[5] *Nost. cod. male* pùblicari.

[6] *Cont. Nang. codd. male* veniens.

[7] *Cont. Nang. codd. male* Pontigniaci.

[8] *Nost. cod. male* Franciam *hic et infra.*

[9] *Nost. cod. male* sibi homagiumque.

[10] *Pro* regem *Cont. Nang. male* eum.

[11] Warneton (Nord); *nost. cod. male* Vareston; *Cont. Nang. codd. alii* Wareston; *alii male* Bareston.

[12] *Cont. Nang.* proditorem

A grandes inimicitiæ sunt secutæ. Comes vero captum cancellarium interrogans cur secretum suum taliter detexisset, respondit se hoc fecisse ne honor comitis deperiret : nichilominus tamen cancellarius in carcere comitis est detentus.

Apud Corteriacum, in Flandria[1], grande infortunium[2] accidit comiti Ludovico, quod ob hoc ortum dicitur habuisse[3]. Cum in compositione pacis comes et Flan-B drenses regi Franciæ maximam summam pecuniæ promisissent, pro qua levanda collecta fuit imposita[4] a comite super communitates[5] villarum, et ad eam levandam quidam nobiles, cum quibusdam majoribus de Brugis, Ypra et Tornaco, fuissent per dictum comitem deputati, visum est communitatibus quod a collectoribus major pecunia levaretur quam regi Franciæ liberetur[6]. Unde rectores communi-C tatum a comite petierunt ut de receptis rationem redderent collectores; sed comite renuente, orta est gravis dissensio inter ipsos. Collectores vero una cum[7] comite se in Corteriaco recipientes, cogitaverunt incendere suburbia, ut venientes qui compotum exigebant, non habentes ubi se protegerent, possent facilius superari. Sed Dominus aliter ordinavit; nam ignis in suburbio positus in tantum invaluit D ut cum ipso totum villæ residuum concremaret. Quod illi de Corteriaco perpendentes, æstimantes hoc a comite proditorie factum esse, qui prius cum ipso erant, arma contra ipsum unanimiter acceperunt, ipsumque comitem cum domino Johanne de Flandria (aliter de Nigella, ex parte matris)[8], quinque militibus et duobus nobilibus domicellis capientes, apud Brugas[9] carceri tradiderunt. Unde E Flandrenses, exceptis Gandavensibus, dominum Robertum, comitis avunculum, et, ut prædictum est, inimicum, ducem sibi concorditer elegerunt. Qui, ducatu accepto super ipsos, incarceratum, ut dictum est superius, cancellarium comitis liberavit, et liberatum multipliciter honoravit. Gandavenses itaque contra Brugenses arma sumentes, et quasi quingentos, ut dicitur, occidentes, nec sic tamen potue-F runt comitem carcere liberare. Etiam rex Franciæ nuntios Brugensibus misit; sed nuntii vacui redierunt, dictum comitem liberare nolentes[10].

Circa festum Magdalenæ[a] et in tota præcedente et sequente æstate, fuit siccitas maxima, nec pluit per quatuor lunationes quod pluviæ duorum dierum debuerit æstimari. Et quamvis æstas esset maxima[11], non sunt tamen audita tonitrua neque G coruscare fulgura; nec fuerunt etiam tempestates. Fructus vero fuerunt pauci, sed vina solito meliora. In hyeme fuerunt frigora permaxima, ita ut in brevi tempore bis Sequana gelaretur in tantum ut super glaciem transirent homines onerati, et dolia plena desuper traherentur. Pontes vero Parisius lignei, dum glacies dissolveretur, penitus sunt dirupti.

[a] circa diem 22 Jul. 1325.

H Circa idem tempus comitem Valesii Karolum gravis arripuit ægritudo, ita ut usu membrorum pro parte media corporis privaretur. Cumque quotidie ejus ingravesceret ægritudo, datur pauperibus Parisius quædam pecuniæ distributio generalis, dicendo singulis pauperibus ista verba : *Orate pro domino Ingerranno et domino Karolo*, Ingerrannum domino Karolo præponentes. Unde super hoc plurimi collegerunt J quod super ipsius Ingerranni morte conscientiam faciebat. Qui, post diutinam ægritudinem, apud Perretum[12], Carnotensis diœcesis, decima die ante Natale Domini[13] expiravit, et apud fratres Prædicatores Parisius sepelitur; quamvis nonnulli asserere velint quod ad locum Cartusiensium quem fundaverat apud Borfontaine in Valesio[14] sibi sepulturam, dum viveret, elegisset[15], et non[16] ibi esse locus propriæ

[1] *Nost. cod. male* Flandriam.
[2] *Cont. Nang. male* fortunium.
[3] *Cont. Nang. vocibus* ob hoc ortum dicitur habuisse *omissis, obscuram exhibet lectionem.*
[4] *Cont. Nang. codd. et Ed. pen. male* collectam impositam, *omissa voce* fuit.
[5] *Cont. Nang. codd. male* comitatus.
[6] *Pro* liberetur *melius Cont. Nang.* debebatur.
[7] *Cont. Nang. codd. male* una pars.
[8] *Johannes de Flandria seu de Nigella patrem habuit Guillelmum de Flandria, Guidonis de Dampetra filium, matrem vero Alicem, filiam Radulphi de Claromonte, Nigellæ domini.*
[9] *Nost. cod. male* Burgas *et paulo inferius* Burgenses, *pro* Brugas *et* Brugensibus.
[10] *Voces* dict. com. lib. nol. *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[11] *Cont. Nang.* æstus esset permaximus.
[12] *Scilicet, ni fallimur,* le Perray (Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet); *Cont. Nang.* Partecum, *quod editt. gallice interpretati sunt* Patay; *sed in Chron. S. Dion.* il mourut au Perre, *quod nost. codici consentit; neque enim his vocibus* au Perre *significari censemus* abbatiam Sancti-Petri, *sicut legitur in tomo nostro XX, p. 719.*
[13] *Scilicet* die 16 Decembris; *male autem pro* decima die ante Nat. Dom. *Cont. Nang.* decima die anni.
[14] *Voces* apud Borfontaine in Valesio *apud Cont. Nang. desiderantur; sed pro* Borfontaine *fortasse legendum* Morfontaine (Oise).
[15] *Nost. cod. male* eligisset.
[16] *Vox* non *apud Cont. Nang. codd. et Ed. pen. desideratur.*

sepulturæ, sed ibi sub custodia depositum quia non valebat corpus ejus propter ineptitudinem temporis ulterius deportari. Cor vero ipsius apud fratres Minores Parisius sepelitur. A

Audientes multi de multis partibus quod dominus Ludovicus Claramontensis debebat ad Terram Sanctam in Pascha proximo transfretare, fervore devotionis et fidei excitati, venditis patrimoniis, cupientes sepulchrum Domini visitare, Parisius advenerunt. Videns igitur dictus dominus Ludovicus sibi nichil esse prosperum ad dictum passagium peragendum, die Parasceves[a] in regali palatio pleno sermone fecit eis publice prædicari quod illo anno non intendebat nec poterat transfretare; sed eodem die, anno revoluto, essent in civitate Lugduni super Rodanum parati cum eo transfretare[1], ibidemque nominaretur eis portus ad quem omnes peregrini deberent pariter applicare. Quod dictum multis versum est in scandalum et derisum; et sic fraudati ab intento, vacui ad propria redierunt. B C

[a] die 21 Martii 1326.

In festo[b] sanctorum Innocentium[2], Ægidius de Pontisara, aliter de Chambliaco[3], abbas Sancti Dionysii in Francia, obiit[4]. Qui multa memoriæ retinenda, quæ in capitulo leguntur vigilia sui obitus, monachis dereliquit[5]. Huic successit frater Guido de Castris, ejusdem ecclesiæ thesaurarius[6], vir vitæ laudabilis et honestæ. Qui mense Februario[7] electus a fratribus Avinioneque perductus[8], summus Pontifex electionem ejus mense Aprili, octavo[9] scilicet Kalendas Maii, confirmavit. D

[b] 28 Dec. 1325.

Anno Domini M. CCC. XXVI., regina Johanna, comitis Ebroicensis filia, in die Pentecostes[c] Parisius coronatur. E

[c] die 11 Maii 1326.

Eodem anno, regina Angliæ Ysabellis, soror Karoli regis Franciæ, timens offensam mariti si diutius in Francia moraretur, credensque eum placare offensum si ipsam præsentialiter inspiceret una cum filio suo, nomine Eduardo, accepta a rege licentia, cum filio suo versus Angliam iter arripuit; et expectans nova de domino suo, in comitatu Pontivi, qui sibi, ut dicebatur, a rege Angliæ pro dote fuerat assignatus, aliquandiu disposuit immorari. Interim venerunt rumores ad regem Franciæ quod Angliæ rex omnes Francos in Anglia existentes[10] occidi præceperat, bonaque eorum sibi confiscaverat. Unde Franciæ rex permotus præcepit omnes Anglicos capi et eorum bona confiscari, diversisque carceribus mancipari. Cognoscens vero rex Franciæ ea quæ sibi dicta fuerant falsa esse, Anglicos præcepit carcere liberari; sed (quod est avaritiæ nota) bona sibi, quoad partem[11], quorumdam Anglicorum divitum confiscavit. Unde multi dixerunt quod Anglici magis capti fuerant propter eorum pecuniam extorquendam[12], quam propter regis injuriam vindicandam. F G

Regina Angliæ Ysabellis de transfretando in Angliam deliberat, sed quomodo posset fieri commode[13] dubitabat. Nam rex Angliæ per malos consiliarios, præcipue per dominum Hugonem *le Despensier*[d], contra eam commotus, per omnes portus mandaverat ut si ipsam ad aliquem contingeret applicari, tanquam rea criminis caperetur, utpote regi inobediens regalibusque præceptis. Quæ perpendens regina, assumpto secum domino Johanne de Hanonia[14] cum trecentis armatis hominibus, ad quemdam portum, de quo nullatenus sperabant Anglici, applicuit maximo cum dolore. Unde quædam domicellarum fuit maris turbatione defuncta, altera ante tempus pariendi protulit abortivum. Regina igitur applicata, illi qui mandatum regis acceperant in reginam Angliæ capiendam, sumptis armis, ad implendum præceptum regis se, quam citius poterant, disponebant. Sed regina, ipsis ad collo- H J K

[d] Hugues Spenser.

[1] *Pro* essent parati cum eo transfretare, *Cont. Nang. male* parati cum eo transfretarent.
[2] *Pro* in festo SS. Inn. *Cont. Nang.* in fine Januarii
[3] *Cont. Nang.* de Chambeliaco.
[4] *Vox* obiit *apud Cont. Nang. codd. desideratur.*
[5] *Cont Nang. codd. pro* qui multa mem. *etc., vitiosam exhibent lectionem,* ex approprio per nachis futuris perutile dereliquit; *Acher. emendaverat* exemplum monachis fut. *etc.; Ed. pen. et Ed. nov.* qui ex proprio hoc monachis futuris perutile dereliquit quod novam domum infirmorum sui monasterii inchoavit et..... consummavit. *Hujus sententiæ pars ultima in nost. cod. desideratur.*
[6] *Voces* ejusd. eccl. thes. *apud Cont. Nang. desiderantur.*
[7] *Pro* mense Februario *Cont. Nang.* sequenti mense Martii.
[8] *Pro* Avinioneque perductus *Cont. Nang.* Avinioni positus dominus summus pontifex.
[9] *Pro* octavo *Cont. Nang.* quinto.
[10] *Cont. Nang. codd. male* exeuntes.
[11] *Cont. Nang.* quoad partem quæ ad eos contingere poterat.
[12] *Voces* unde multi, *etc., fere omnes desiderantur apud Cont. Nang. qui mancam eo loco exhibet lectionem.*
[13] *Pro* commode *Cont. Nang.* verisimiliter.
[14] *Johannes, frater Guillelmi Hannoniæ comitis, duxerat Margaritam de Nigella, Suessionensem comitissam.*

A quium evocatis, ostendit eis filium suum, regem eorum dominumque futurum, dicens se Angliam sic intrasse solum propter malorum consiliariorum regis extirpationem[1], aut ad minus ex regis consortio elongationem. Anglici vero, viso eorum futuro domino naturali, tota eorum feritas in mansuetudinem commutatur; reginamque cum filio sibique coadsistentibus, cum gaudio susceperunt, ac regi uxoris suæ adventum B et filii pacificum nuntiarunt, eamque in suum consortium recipere benigniter supplicabant. Rex itaque obstinato animo remandavit sibi multipliciter displicere[2] quod cum manu armata subintraverat terram suam, præsertim cum suam et regni similiter assereret inimicam. Quæ audiens regina sibi de cetero magis cavit, favoremque baronum et bonarum villarum, maxime Londoniæ, quantum potuit, procuravit. C Quæ iterum properans erga regem, noluit eam audire etiam nec videre, malorum consilio depravatus. Unde barones indignati ad bellum contra regem una cum domino Johanne de Hanonia processerunt. Multis igitur ex parte regis occisis, Hugo Dispensator[3], præcipuus consiliarus, vivus capitur. Rex vero, cum paucis fugiens, in quodam castro sito in finibus Walliæ et Angliæ se recepit. Cum vero D voluisset ad locum alium se transferre, a quibusdam baronibus in insidiis positis violenter capitur, et fratri[a] comitis de Lancastre, qui dicebatur ad Tortum Collum[4], custodiendus traditur, eo quod fecisset fratrem suum Thomam, de Lancastre comitem decollari. Quem sub tuta et arcta[5] custodia usque ad finem vitæ diligentissime custodivit. Convocato denique in Londoniis baronum communitatumque concentu[6], E Eduardus nuper rex, unanimi omnium consensu, ad regimen regni Angliæ tanquam inhabilis, et indignus privandusque dignitate et auctoritate regia necnon et regis nomine judicatur, filium suum super se regem Angliæ coronantes. Hugo vero Dispensator per baronum judicium ad caudas equorum trahitur, exenteratur, ante oculos ejus viscera comburuntur ac finaliter est suspensus. Plures etiam sibi faF ventes diversis mortis generibus perierunt.

[a] Henrico.

Dominus Bertrandus[7] de Pogeto et dominus Johannes Gagetanus, cardinales legati, ex parte summi pontificis in Italiam diriguntur, ut partem Ecclesiæ foverent contra pessimos Guibelinos, maxime contra dominos Mediolanæ civitatis, qui interdictum papæ positum in sua civitate et patria nullatenus observabant; G sed (quod pejus est) si qui servare vellent, necessario fugere aut patriam relinquere cogebantur[8], vel diversis affecti suppliciis premebantur. Unde, ut asserunt multi, quamplurimi sunt occisi cum nollent in eorum præsentia celebrare, vel eis sacramenta ecclesiastica ministrare.

Hoc tempore moritur[9] rex Angliæ Eduardus, et ab uxore et filio ceterisque regni H proceribus in loco patrum suorum honorifice sepelitur. Filius vero ejus Eduardus in regno Angliæ confirmatur.

Inter comitem[b] Sabaudiæ et dalphinum[c] Viennæ[10] bellum gravissimum est initum, multisque corruentibus ex parte comitis[11], ipso comite cum multis aliis fugiente, plures nobiles capiuntur, puta frater[d] ducis Burgundiæ et comes[e] AutisJ siodorensis. Sicque dalphino cessit victoria, licet pars comitis major et fortior videretur.

[b] Eduardum.
[c] Guidonem VIII.
[d] Robertus Tornodori comes.
[e] Johannes de Cabilone.

Dux Bajoariæ Ludovicus erga cognatum suum germanum, ducem Austriæ Fredericum, ejus antea inimicum suaque prisione detentum, bello captum, Deo dante, sic ad misericordiam inclinatur, ut quamvis terra Alemanniæ per fratres ejusK dem ducis Austriæ, Lelpoldum et alios, hinc et inde multis inquietaretur prœliis et rapinis, tamen ipsum ad propria transmisit, cum pluribus nobilibus qui secum detinebantur captivi, sine prece vel pretio, liberum et immunem. Prius tamen dux Austriæ supra corpus Christi, de quo uterque, hostia in duas partes divisa, in

[1] *Pro* extirpationem *Cont. Nang. codd. male* excusationem; *Acher. emendavit* executionem *vel* accusationem; *Ed. nov.* excussionem.
[2] *Cont. Nang. codd. male* sibi non displicere.
[3] *Hunc Hugonem sæpe laudatus Geraud monet patrem fuisse alterius Hugonis qui summam apud regem Angliæ gratiam inierat.*
[4] *Cont. Nang.* ad Curtum Collum, *Chron. S. Dion. melius* Tort-Col.
[5] *Cod. nost. male* arta.
[6] *Melius ut videtur,* conventu *seu* concilio, *ut apud Cont. Nang.*
[7] *Nost. cod. male* Bertaudus
[8] *Cont Nang. male* cogebant.
[9] *Non anno 1326, sed anno 1327, die 21 Septembris, Eduardus II. e vivis excessit.*
[10] *Vox* Viennæ *apud Cont. Nang. desideratur.*
[11] *Cont. Nang. male* ex parte ducis.

eadem missa communicavit, protulit juramentum de fidelitate servanda duci Bajoariæ Ludovico; et sic liber cum suis ad propria remeavit. Unde cum hoc negotium cunctis, etiam propriis consiliariis, esset absconditum et ignotum, excepto proprio confessore, multi non immerito mirati sunt[1]. A

Duo filii diaboli, magister Johannes de Genduno[2], natione Gallicus, et magister Marsilius de Padua, natione Italicus, de Studio Parisiensi exeuntes, apud ducem Bajoariæ Ludovicum, se regem Romanorum publice nominantem, venerunt; qui in brevi, non solum in ejus curia, sed in ejus gratia familiariter admittuntur. Dicebant namque hii duo pessimi Imperium Ecclesiæ non subesse, cum Imperium esset antequam Ecclesia quicquam dominii possideret; nec debere per regulas Ecclesiæ Imperium regulari, cum invenirentur imperatores plures electiones summorum pontificum confirmasse[3], synodos convocasse, et multa alia quæ dicebant firmiter se probare, et usque ad mortem finaliter sustinere. Cui sententiæ, imo potius vesaniæ, Bavarus non totaliter acquievit[4]; sed, vocatis peritis, invenit hanc persuasionem esse pestiferam et profanam, cui si acquiesceret, eo ipso viam papæ, per quam contra ipsum procederet, aperiret, jureque Imperii se privaret. Verum cum sibi persuasum fuisset ut ipsos puniret, respondit inhumanum esse homines interficere vel punire sua castra secutos. Unde non acquiescens eis, præcepit eos semper sibi assistere, donisque et honoribus juxta eorum statum suamque magnificentiam ampliavit. Papa denique hoc comperto, factis super hoc secundum vias juris multis processibus, contra ipsos et ducem Bajoariæ Ludovicum sententiam excommunicationis fulminavit, eamque mittens Parisius ceterisque locis solennibus fecit publice promulgari. B C D E

Papa Johannes, conductis multis stipendiariis contra Guibelinos, iterum multos, data plena indulgentia, Mediolanum misit. Qui in Italiam venientes seque contra Italicos opponentes, omnes pariter sunt occisi, vix eorum capitaneo evadente. Unde licet papa nimium turbaretur, dicebatur tamen in curia merito ista pati, cum contra inimicos suos Ecclesia materiali gladio non utatur; maxime cum aliqui dicerent papam hoc proprio motu inconsultisque fratribus inchoasse. Igitur papa depauperatum se videns, misit nuntios speciales per universas provincias regni Franciæ ad petendum subsidium ecclesiarum ecclesiasticarumque personarum pro guerra sua in Italia prosequenda. Quod rex Franciæ asserens primitus in regno Franciæ inauditum, fieri prohibuit. Sed papa sibi super hiis rescribente, considerans rex *Do ut des*, quæ prius prohibuerat[5] hæc concessit. Unde pro duobus succedentibus annis papa concessit regi super Ecclesiam decimam biennalem; et ita, dum unus Ecclesiam tondet[6], alter excoriat. Heu! væ, væ! F G H

Quidam bastardi nobilium virorum de Gasconia terras et villas regis Franciæ cum bellico apparatu hostiliter invaserunt. Contra quos rex misit consanguineum suum, dominum Alfonsum de Hispania[7], nuper de diacono[8] et archidiacono Parisiensi factum militem vel baronem[9]. Qui licet multam regis pecuniam expendisset, parum tamen aut nichil profecit, imo accepta inibi quartana febre, de qua satis cito postmodum est defunctus, infecto negotio inglorius in Franciam remeavit. Bastardi vero prædicti usque ad civitatem Xantonensem in Pictavia cum quibusdam Anglicis advenerunt. Qui castrum regis Angliæ civitati supereminens intrantes, ipsum contra comitem Augi[a], ex parte regis transmissum, viriliter protegebant. Sed cum multos sustinuissent insultus, paucis relictis ad custodiam castri, clam confugerunt ad campos satis longe a civitate distantes, mandantes comiti Augi ceterisque ex parte regis Franciæ destinatis quod ipsos ad diem præfixum in tali loco causa prœlii expectarent. Quod annuens libentissime comes, J K

[a] Radulphum.

[1] *Voces* unde cum hoc negotium, *etc.*, *usque* mirati sunt *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[2] *Cont. Nang. male, ut videtur,* Gonduno; *paulo superius idem* Janduno; *Bal.* Jenduno (Vitæ pap. Aven. *t. I, col. 863*).

[3] *Cont. Nang. codd. male* consummasse.

[4] *Vox* acquievit *apud Cont. Nang. codd desideratur.*

[5] *Voces* quæ prius prohibuerat *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[6] *Pro* tondet *Cont. Nang. codd. male* condit.

[7] *Alfonsum de Hispania non alium esse conjicit sæpe laudatus Geraud atque Alfonsum de la Cerda, qui matrem habuit Blancham, beati Ludovici filiam; suspicamur autem hoc loco laudari filium nothum ejusdem Alfonsi.* (*Cf gallicam Johannis a S. Victore continuationem paulo inferius in hoc tomo editam.*)

[8] *Cont. Nang. melius, ut videtur,* canonico.

[9] *Voces* vel baronem *apud Cont. Nang. desiderantur*

acceptis hominibus, ad locum sibi designatum quantum potuit properavit. Videntes vero Gascones cum Anglicis eum a civitate elongatum, per aliam occultam viam ingredientes civitatem, eam totaliter cum ecclesiis combusserunt. Igitur comes Augi una cum domino Roberto Bertrandi[a], marescallo Franciæ, se deceptos videntes, eos usque in Gasconiam sunt secuti, multasque terras et villas dominio regis Franciæ submittentes, prædictos adversarios ita fugere compulerunt ut deinceps non auderent in propriis partibus apparere.

[a] dicto de Briquebec.

Johanna, regina Franciæ, apud Castrum Novum super Ligerim[1] secundam filiam peperit, nomine Mariam; et satis cito post ejus filia primogenita[b] expiravit.

[b] Johanna.

Comes Flandriæ Ludovicus, apud Brugas, ut dictum est, aliquandiu detentus in carcere, liberatur, prius tamen præstito juramento quod jura, libertates et consuetudines eorum fideliter observaret, et quod occasione prisionis nullum malum eis inferret vel inferri faceret in futurum. Juravit etiam quod in suis arduis negotiis eorum consilio specialiter uteretur. Quod tamen, ut rei probavit eventus, totaliter non[2] (ut promiserat) adimplevit.

Anno Domini M.CCC.XXVII. Karolus Pulcher, rex Franciæ, mittit ad regem Angliæ novum, et nuper ab Anglicis confirmatum[3], ut ad ipsum accederet sibi de ducatu Aquitaniæ homagium facturus[4]. Sed rex Angliæ, propter recentem mortem patris asserens sibi non esse tutum patriam elongare, timensque aliquos habere latentes inimicos, se super hoc apud regem Franciæ excusavit; qui suscepit ejus excusationem gratanter.

Multi nobiles et barones cum rege Franciæ Parisius pro sedanda discordia inter Sabaudiæ comitem et dalphinum, de quibus supra meminimus, congregantur; sed non invenientes in eis materiam pacis, vacui revertuntur, data cuilibet licentia jus suum defendendi, non obstante quod compromissum[5] fuisset in regem.

Comes Claromontensis dominus Ludovicus, volens omnibus ostendere luculenter[6] devotionem quam habebat ad passagium transmarinum, accepit licentiam Parisius in ecclesia Beatæ Mariæ et Capella regis, jurans publice se nullatenus ab illa die Parisius ingressurum donec adimplevisset juramentum de passagio transmarino.

Hoc anno concordatum est inter reges Franciæ, Angliæ, Hispaniæ, Aragoniæ, Siciliæ et Majoricarum ut mercatores terrarum undecumque cum securo conductu possent de regno ad regnum mercimonia deportare; et ut hoc edictum nullum lateret mercatorum, fuit hoc per singula regna publice proclamatum.

Hoc anno Alfonsus de Hispania memoratus, apud Gentilliacum, in domo comitis Sabaudiæ, juxta Parisius moritur, et apud Prædicatores Parisius sepelitur.

Circa finem Augusti, Ludovicus Bajoariæ, se publice nominans regem Alemannorum et imperatorem Romanorum, quasi venationi vacans, Alpes transgreditur. Quod ut venit ad notitiam Lumbardorum, maxime Galleacei ceterorumque Matthæi filiorum, cum magno exercitu occurritur; Mediolanumque perductus et honorifice receptus a primoribus civitatis, tandem, cum prædictis nobilibus de rebus suis disponens, in octabis Epiphaniæ[7] in imperatorem corona ferrea coronatur.

Circa mediam noctem Natalis Domini, regem Franciæ Karolum gravis arripuit ægritudo, qua diu laborans et in[c] vigilia Purificationis apud nemus Vicenarum obiens, reliquit uxorem suam viduam et prægnantem. Cujus corpus apud Sanctum Dionysium sepelitur, cor vero ipsius apud Prædicatores Parisius tumulatur. Et ita tota progenies regis Philippi Pulchri, quæ unquam[8] in regno Franciæ pulchrior visa fuerat, in tredecim[9] annis, proh[10] dolor! extirpatur.

[c] die 1 Feb. 1328.

[1] Châteauneuf-sur-Loire (Loiret); *Cont. Nang.* Castrum Novum juxta Aurelianis.

[2] *Cont. Nang. codd.* notabiliter, *omissa voce* non; *Editt.* notabiliter ut promiserat non adimplevit; *melius autem* non totaliter ut prom. adimpl.

[3] *Voces* et nup. ab Angl. conf. *apud Cont. Nang. desiderantur.*

Nost. cod. male faciendum.

[5] *Pro* compromissum *Cont. Nang. codd. et Ed. nov. male* missum; *Ed. pen. ex Acher.* commissum.

[6] *Pro* luculenter *Cont. Nang. male* occulte.

[7] *Scilicet* die 13 Jan. 1328; *quidam tamen* die 31 Maii 1327 (*conf.* Art de vérif. les dates, *t. II, p. 33*).

[8] *Cont. Nang. melius* qua nunquam.

[9] *Cont. Nang.* quatuordecim

[10] *Nost. cod.* prolh

Defuncto Karolo rege, ad tractandum de regni regimine congregati sunt pariter proceres et[1] barones. Nam cum regina esset prægnans, et incertum esset de sexu, nullus audebat sibi nomen regis assumere sub incerto[2], sed solum erat quæstio cui, tanquam propinquiori, deberet regimen regni tradi, præcipue cum in regno Franciæ mulier non succedat. Anglici autem dicebant quod Eduardus, juvenis rex Angliæ, ad regimen regni debebat accedere tanquam propinquior, et etiam ad regnum, nisi regina masculum parturiret, quia erat Karoli regis nepos. Unde et in hanc sententiam conveniebant multi peritorum in jure canonico et civili. Dicebant enim quod regina Angliæ[a], soror Karoli regis, a regno et regimine pellebatur, non quia non esset genere propinquior, sed propter defectum sexus; ubi ergo poterat dari sexus genere[3] propinquior, puta masculinus, ille in regno et regimine succedere rationabiliter debebat. E contrario[4] vero illi de regno Franciæ, non æquanimiter ferentes subdi regimini Anglicorum, dicebant quod[5] si rex Angliæ aliquod jus haberet, hoc sibi accideret naturaliter jure matris: ubi ergo mater nullum jus haberet, per consequens nec filius; aliter accessorium esset principalius principali. Et hac sententia tanquam saniori a baronibus approbata, traditum est regimen regni domino Philippo, comiti Valesii; vocatusque est ex tunc regens. Recepit etiam, tanquam regens, homagia regni Franciæ, non Navarræ, quia comes Ebroicensis Philippus[6] ratione uxoris suæ[b], filiæ Ludovici Hutin regis, primogeniti Philippi Pulchri, cui ratione matris debebatur regnum Navarræ, dicebat se in eo jus habere. E contrario Johanna de Burgundia regina, uxor quondam Philippi Longi regis, dicebat filiæ suæ[c], uxori ducis[d] Burgundiæ, hoc deberi quia pater suus jurium et pertinentiarum ejusdem regni saisitus mortuus fuerat et vestitus. Similiter regina Johanna Ebroicensis dicebat filiæ suæ, ratione patris ultimo defuncti, fortiori ratione deberi. Et sic habitis multis altercationibus hinc et inde, aliquandiu remansit negotium in suspenso.

[a] Isabella.
[b] Johannæ.
[c] Johannæ.
[d] Odonis IV.

Circa idem tempus, Petrus Remigii, principalis thesaurarius regis, capitur, accusatusque super infideli dispensatione bonorum regalium, requisitus de officii sui reddenda ratione, maxime cum diceretur thesaurum habere duodecim centum millium librarum et amplius, non habens quid convenienter responderet, ad suspendium judicatur. Qui cum esset juxta patibulum, confessus est, ut dicitur, se fuisse contra regem in Gasconia proditorem. Qui, ob hoc tractus ad patibulum quod de novo fieri fecerat, primus omnium est suspensus, anno scilicet M.CCC.XXVIII. die sancti Marci evangelistæ[e], mense Aprili, licet captus fuerit anno isto[7].

[e] 25 April. 1328.

Prima die Aprilis, quæ dies Veneris sancta[8] fuit, regina Johanna Ebroicensis peperit feminam[9] apud nemus Vicenarum, nomine Blancham. Unde ex tunc Philippus, comes Valesii, dictus regens, rex de cetero nominatur. Sicque liquide apparet quod linea recta regum Francorum defecit in isto, et translatum est regnum[10] ad lineam transversalem. Philippus enim, nunc rex, erat solum consanguineus germanus Karoli, regis ultimo defuncti; et ita a germano in germanum translatum est regnum in linea transversali[11].

[1] *Voces* pariter proceres et *apud Cont. Nang. desiderantur.*

[2] *Cont. Nang.* sub incerto nomine.

[3] *Cont. Nang. codd.* ubi genere propinquior, *impedito, ut videtur, sensu, quamvis hæc vocis* ubi *repetitio sæpe laudato Geraud placuerit.*

[4] *Cont. Nang. male, ut videtur,* et continuo.

[5] *Voces* dicebant quod *apud Cont. Nang. desiderantur*

[6] *Nost. cod. male* Ludovicus.

[7] *Scilicet* anno 1327 *secundam veterem stylum; Cont. Nang.* anno XXVII. aliquantulum post mortem Karoli regis.

[8] *Cont. Nang. codd. male* sancti.

[9] *Cont. Nang.* femellam.

[10] *Vocem* regnum *in nost. cod. omissam supplevimus, sic Acherius emendaverat Cont. Nang. ubi* et translatus est ad lineam transversalem; *Ed. nov. male, ut videtur,* recta linea..... defecit, et in isto translata est ad lin. transv.

[11] *Quoniam in hoc chronico, amanuensis forsan potius quam auctoris culpa, plura occurrant mendose scripta quæ notis subjectis sigillatim castigare longum fuisset, sedulum lectorem, qui de minimis curare voluerit, admonemus hæc aut similia a nobis emendata fuisse :* Ytalia, Hyspania, ymo, dyocesis, Epyphania, Dyonisius, dyaconus, aliquamdiu, tamdem, cotidie, Penthecoste, cohercere, prophana, deffunctus, defferens, legittime, milia, ilico, *etc. Nos quoque, ubi codices modo* Fredericus, *modo* Federicus, *nunc* Eduardus, *nunc* Edoardus *aut* Odoardus, Attrebatensis *seu* Attrabatensis, Ebroicensis *et* Ebroycensis, Alfonsus *et* Alphonsus *exhibebant, eas quæ usu invaluerant lectiones selegimus. Ceterum nec barbaras voces, nec sermonis vitia tollere nobis in animo fuit, qui hoc potissimum assequi velimus ut nihil in hac nostra collectione veritati minus consentaneum esse videatur.*

SELECTA

E SPECULO HISTORIALI

VINCENTII BELLOVACENSIS[1].

MONITUM.

Plura nobis nec minimæ auctoritatis documenta obtulisset Speculum Historiale, nisi pleraque tomo præcedenti inserta fuissent sub nomine Guillelmi Nangiacensis, qui, tum in Chronico suo, tum præsertim in Vita beati Ludovici, ea sæpissime reddidit quæ multis ante annis, aut aliunde collecta, aut a se ipso scripta, ad condendam operis sui molem congesserat Vincentius Bellovacensis. Id igitur tantum nobis supererat agendum ut nonnulla a Guillelmo Nangiacensi omissa aut minus fideliter relata ex illo Speculo Historiali seligeremus. Quædam tamen, licet Guillelmo Nangiacensi intacta, seponere decrevimus, utpote provinciæ nostræ aliena et ad historiam sacrorum bellorum potius pertinentia, ea scilicet quæ Evangelii præcones, ad christianam fidem inter Tartaros propagandam sæculo XIII. missi, de legatione sua conscripserunt.

Paucissima autem quæ ex operibus Vincentii Bellovacensis, anno M. DC. XXIV. Duaci vulgatis, hic edita sunt, recensenda curavimus ad fidem unius codicis 4898 (olim 3863. 7, prius Delamare 372); neque enim omnes inter se codices conferre operæ pretium erat. Eadem tamen, suo quæque loco, brevi chronico composuimus quod cum anno M. CC. XLIV. absolvisset tituloque peculiari (Memoriale) inscripsisset Vincentius Bellovacensis, postea ultimo Speculi Naturalis libro coagmentavit[2]. Quod quidem opusculum, in Bibliotheca Reipublicæ numero 4936 (olim 5234) signatum, pauca nec tamen omnino aspernanda Speculi Historialis commentariola exhibere videtur.

E LIBRO TRIGESIMO[3].

CXXIX. De obitu Ludovici regis et coronatione filii ejus, nominis ejusdem, et transitu papæ Honorii.

A Rege[a] repatriante, moriuntur Remensis archiepiscopus[b] et comes Namurcensis[c], quorum corpora ad loca propria referuntur. Ab illa pestifera obsidione pauci vel nulli redeunt plane sani; ac per totam Galliam pullulat plus juvenum quam senum mortalitas generalis. Die jovis[d] ante festum Omnium Sanctorum, regem ad propria redeuntem infirmitas mortalis invadit. Die martis sequenti, apud B Montpancier[4] labitur in frenesim. Subsequenti[5] autem Dominica[e], videlicet in octava Omnium Sanctorum, anno Domini M.CC.XXVI.[6] migrat ibidem ad Chris-

[a] Ludovico VIII.
[b] Guillelmus II.
[c] Philippus de Courtenai.
[d] 29 Octobr 1226.
[e] 8 Nov. 1226.

[1] De Vincentio Bellovacensi vide *Hist. litt.* t. XVIII.
[2] Cf. *Biblioth. Scholæ Chart.* ser. II, t. I; p. 389.
[3] *Hic liber in codice notatur* trigesimus primus.
[4] *Edit.* Montpensierion.
[5] *Edit.* sequenti.
[6] *Cod. et Edit. male* M.CC.XXVII.

tum. Vir utique vere[1] catholicus miræque sanctitatis extitit diebus singulis vitæ suæ; nunquam carnem suam maculavit, præterquam cum una uxore sibi legitime matrimonio[2] copulata. Ibi enim dicitur completa fuisse prophetia Mellini[3], qua dicitur : *In monte ventris morietur Leo pacificus.* Quo in loco non est auditum ante ipsum aliquem decessisse. Corpus ejus ad ecclesiam Beati Dionysii transfertur, ubi juxta patrem suum honorifice sepelitur.

Ludovicus itaque, primogenitus ejus, prima Dominica[a] Adventus, Remis per manum episcopi Suessionensis[b], vacante sede Remensi, coronatur in regem, qui XIIII. annum ætatis suæ completurus erat in festo sancti Marci evangelistæ proximo sequenti[4]. Plures majorum baronum Franciæ ad coronationem vocat, sed venire recusant; præ dolore enim patris et desolatione regni, non vacant ibi gaudio, sed magis intendunt lacrimis et mœrori.

[a] 29 Nov. 1226.
[b] Jacobi de Bazoches.

Ferrandus, comes Flandriæ, qui per XII. annos et VI. menses Parisius, in captione domini regis, detentus fuerat, multa redemptus pecunia liberatur circa Epiphaniam Domini.

Ipso anno, mense sequenti, XV. Kalendas Aprilis, Honorius papa moritur, et in ecclesia Beatæ Mariæ majoris[5] sepelitur. Hic imperatorem Fredericum, sibi rebellem et adversarium Ecclesiæ Romanæ comperiens, anathematizavit, atque barones suos ab ejus fidelitate absolvit. Denique imperator, jam antea cruce signatus, durante anathematis sententia, mare transivit. Post mortem vero Honorii, Hugolinus, Ostiensis[6] episcopus, eligitur ad papatum, et alterato nomine Gregorius appellatur[7]. . . . . .

CXXXVII. De dissensione scholarium Parisiensium, et quibusdam aliis.

Anno Domini M.CC.XXX. facta est Parisius inter scholares dissensio, quam mox secuta est eorum ad tempus multifaria dispersio; alii namque Remis, alii Andegavis, alii vero Aurelianis, alii quoque in Angliam, vel in alias mundi provincias, studii causa, profecti sunt.

Eodem anno Henricus, Angliæ rex, instinctu Petri, Britanniæ comitis, ut terram a prædecessoribus suis possessam et amissam recuperaret, in Britanniam transfretavit; sed in proposito suo nullatenus proficere valens, inanis et vacuus rediit; et eodem anno[8] rex Ludovicus urbem Andegavis et castrum Belesme, dicto Petro ad vitam concessa, recuperavit. . . . .

Anno quoque prænotato[c] magnum gelu fuit, ita quod segetes congelatæ fuerunt; unde et fames magna secuta est in Francia.

[c] an. 1233.

Anno Domini M.CC.XXX.IIII. rex Franciæ Ludovicus accepit uxorem, scilicet Margaretam, comitis Provinciæ filiam, circa dominicam Ascensionem[9]; quæ Senonis coronata fuit, et Parisiis venit circa octavas Ascensionis.

Anno sequenti facta est magna valde fames in Francia, maximeque in Aquitania, ita ut homines herbas campestres sicut animalia comederent[10]. Valebat enim sextarius bladi centum solidos in Pictavia. Ibidem quoque facta est magna pestilentia, qua multi pauperes, magni et parvi, sacro igne accendebantur, ita quod ecclesia Sancti Maxentii talibus illuc allatis implebatur. . . . .

Anno domini M.CC.XXXVII[11]. idus Februarii, magister Jordanus, totius ordinis Prædicatorum pastor et rector, obiit in mari. Dum enim in Terram Sanctam ad

[1] Vere *deest in edit.*
[2] *Edit.* in matrimonio
[3] *Ibid.* Merlini.
[4] *Vinc. Bellov. in suo Memoriali :* Huic Ludovicus, filius ejus admodum juvenis, annorum scilicet XIII. in regno successit; qui etiam usque hodie regni gubernacula disponit.
[5] *Cod.* majori.
[6] *Cod.* Huguelinus Hostiensis.
[7] *Eo loco addit in suo Memoriali Vinc. Bellov. :* Porro Ludovicus junior circa regni sui principium episcopos et milites plurimos in terram Albigensium misit, et Tolosam ac totum comitatum in deditionem accepit.
[8] *Hic corrigendum videtur* anno M.CC.XXXIV; *nam urbem Andegavensem et castrum Belesme a rege Ludovico anno 1234 mense Novembri recuperata fuisse probant litteræ Petri, Britanniæ ducis, in Archivo Reipublicæ asservatæ.*
[9] *Scilicet* circa Ascensionem Domini *quæ anno 1234 in diem primam Junii incidit; edit. autem male, at videtur,* circa dominicam Ascensionis. *Codici nostro consentit Guillelmus Nangiacensis, qui tamen tempus quo regina venerit Parisius notare prætermisit.*
[10] *Hic in Memoriali additur :* multique fame interirent.
[11] *Cod. male* M.CC.XXXVI.

A visitanda loca et fratres iret, inundante maris sævitia suoque impetu galeam in qua cum duobus et aliis xc. personis erat ad littus propellente, pariter cum illis ab hoc sæculo nequam, beneficio mortis, ereptus est. Dumque corpora jacerent inhumata, sicut testantur qui de illo naufragio evaserunt, et qui propriis eos manibus sepulturæ tradiderunt, luminaria de cœlo super illos singulis noctibus B effulserunt; sed et cruces multæ super illos et a multis visæ sunt. Ad quod miraculum incolæ loci confluentes tanti odoris fragrantiam hauserunt ut, juxta testimonium illorum qui post visa miracula tres illos sepelierunt, usque post x. dies odor nimius ab ipsorum manibus non recederet; sed et per sepulturæ circuitum ejusdem suavitas odoris latius emanabat, usquequo fratres de Acon cum barcha C venerunt, et illos in ecclesiam suam transtulerunt, ubi et dictus pater miraculis coruscat, multaque multis beneficia præstat.

CXXXVIII. De itinere transmarino sub ducatu regis Navarræ, et discordia inter Fredericum et papam Gregorium.

D

Eodem autem tempore[1], fratres Prædicatores et fratres Minores, ad hoc ipsum officium a domino papa vocati, suæ prædicationis exhortatione multos de Francia barones, milites, ac plebanos clericos et laïcos cruce signantes, in Terræ Sanctæ subsidium transmittere paraverunt. Qui tamen, annuente Gregorio, per annos E quatuor aut quinque passagium distulerunt. Tunc comitem[a] Campaniæ, qui etiam rex erat Navarræ, ducem itineris habentes, et partim, ut fertur, inter se dissentientes, partimque in conflictu contra Sarracenos incaute se agentes, ac prædæ forsitan vel gloriæ propriæ (sicut mos est nostri temporis militibus) avide nimium inhiantes, parum aut nihil profecerunt; quin potius multi coram paganis cæde F corruerunt, et multi capti sunt. Illic in bello periit comes Barri[b], miles strenuissimus. Porro de carcere liberatus cum rediret, obiit comes Montisfortis Amalricus[2].

[a] Theobaldum.

[b] Henricus II.

His vero temporibus, orta iterum inter papam et imperatorem discordia, imperator excommunicatus, contra Romanam Ecclesiam acrius insurgens, itinera G quoque obsidens, romipetis insidiatur. Ob hoc Jacobus, Prænestinus episcopus, in Franciam legatus a domino papa petendi subsidii causa latenter dirigitur, et peracto negotio revertens, ab imperatore capitur. Sed et dominus Otho cardinalis, jam pridem in Angliam ab ipso papa missus, eodem tempore rediens, etiam ipse ab imperatore detinetur. Ipso quoque tempore, dominus papa concilium episcoporum ad H se vocare nititur, et multi iter aggressi[3] similiter capiuntur. Ex quibus fuit Petrus de Collemedio, archiepiscopus Rothomagensis; abbates quoque Cluniaci, Cistercii[4] et Clarævallis.

Denique idem papa Gregorius multis tribulationibus undique pressus obiit, qui xiiii. annis in pontificatu sedit, et anno Domini M.CC.XL. migravit. Tunc Gaufri- J dus Mediolanensis, qui cardinalis episcopus Sabinensis erat, in papam eligitur, ac Cœlestinus hujus nominis quartus appellatur. Sed qui senex et infirmus erat, ultra xviii. dies Ecclesiam non valuit regere, quia morte prohibitus est permanere. Postea, dissentientibus inter se paucis, qui a mortis invasione remanserant[5] cardinalibus, vacavit Apostolica Sedes xx. et duobus mensibus.

K Anno quoque prænotato, a Dominica post Natale Domini usque ad Exaltationem

[1] *Hanc prædicationem, non circa annum 1237, sed eo anno quo fames in Gallia desæviit, scilicet anno 1235, factam fuisse narrat in suo Memoriali Vincentius Bellovacensis. quæ quidem temporis nota potior nobis videtur. Addit enim crucesignatos IV. aut V. annis post prædicationem profectos fuisse, anno scilicet 1241 vel 1242, si prædicatio anno 1237 suscepta fuisset; constat autem eos anno 1239 ad partes orientales transiisse. Guillelmus Nangiacensis, qui crucesignatos anno 1237 profectos in Chronico suo memorat, rectius annum 1239 notat in Vita beati Ludovici.*

[2] *Hic in suo Memoriali addit Vinc. Bellov.*: Anno Domini M.CC.XXXIX. corona Domini spinea per industriam piissimi Ludovici, Francorum regis, annuente Balduino imperatore, ab urbe Constantinopoli Parisius est translata, atque ab ipso rege, cum multis episcopis et militibus et infinita populi multitudine, cum summa humilitate atque devotione recepta. Nec multo post eidem quoque regi pars dominicæ crucis a peregrinis transmarinis transfertur, et itidem honorifice valde recipitur.

[3] *In Memoriali hæc sententia aliter se habet :* Ipso quoque tempore, dum papa concilium episcoporum ad se vocare nititur, multi tunc [iter] aggressi, *etc.*

[4] *Corruptas in cod. voces* Cluniaci *et* Cistercii *ex editione restituimus.*

[5] *In Memoriali :* qui a morte residui erant.

sanctæ crucis, fuit siccitas magna; vinaque[1] tam fortia fuerunt, ut non possent bibi commode sine aqua.

Eo tempore, apud Cremonam facta est tempestas maxima, ceciditque lapis grandinis, in quo erat crux et imago Salvatoris expressa. Desuper quoque literis aureis scriptum : *Jesus Nazarenus rex Judæorum.* Cecidit autem in monasterio Sancti Gabrielis, et de aqua in quam liquefactus est[2] inunxerunt monachi cujusdam fratris oculos cæcutientis, statimque clare vidit.......

CLII. De initio pontificatus Innocentii quarti, et de quibusdam incidentibus illius temporis, ex chronicis.

Anno prænotato, scilicet ab incarnatione Domini M. CC. XLIII. post biennem Sedis Romanæ vacationem, electus est in papam cardinalis Senebaldus, et, mutato nomine, vocatus est Innocentius papa hujus nominis quartus. Hic, non multo post electionem suam, sedes cardinalium plures, ex longo tempore vacuas, personis quibusdam nominatis, ex diversis mundi partibus evocatis, in brevi temporis spatio reimplevit, et Ecclesiam Romanam, a tempore papæ Gregorii multis, ut fertur, debitis obligatam, per industriam suam exoneravit[3].

Eodem anno, natus est Ludovicus, filiorum dicti Ludovici, regis Franciæ, primogenitus; et anno sequenti natus est ei secundus filius, nomine Philippus.

[a] ann. 1244.

Eodem anno[a], papa Innocentius fecit cardinales magistrum Odonem de Castro Radulfi, cancellarium Parisiensem, fratrem Hugonem de Sancto Theoderio[4], priorem ordinis Prædicatorum, provincialem Franciæ; et ipse papa venit in Franciam apud Lugdunum circa festum sancti Andreæ. Porro circa festum sanctæ Luciæ, Ludovico rege Francorum apud Pontisaram ægrotante et in lecto decumbente, sic anima ejus abrepta est a corporis sensibus, ut a multis existimaretur esse mortuus. Ut autem ab illa extasi ad seipsum rediit, crucem protinus transmarinam instanter petiit et accepit.

Eodem anno[5], factus est Ægidius Cornutus, post magistrum Galterum, fratrem suum, archiepiscopus Senonensis, et Odo abbas Sancti Dionysii factus est archiepiscopus Rothomagensis; Juhellus quoque, prius archiepiscopus Turonensis, factus est archiepiscopus Remensis.

Acta sunt hæc anno imperii Frederici secundi XXXIIII.

E LIBRO TRIGESIMO PRIMO[6].

I. De condemnatione Frederici imperatoris, et prædicatione crucis. Actor[7].

Denique eodem imperatore, scilicet Frederico, pertinaciter in malitia persistente, ac contra Romanam Ecclesiam acrius insurgente, papa Innocentius anno Domini M.CC.XLV. generale concilium apud Lugdunum, circa festum apostolorum Petri et Pauli, contra ipsum imperatorem convocavit, eumque ibidem tanquam schismaticum[8] et hostem Ecclesiæ condemnavit.

Tunc etiam prædicata est crux transmarina, et prædictus Odo, Tusculanus episcopus cardinalis, a latere domini papæ missus est legatus in Franciam pro eadem cruce prædicanda. Anno siquidem præcedenti, quo videlicet rex Franciæ

[1] *Edit.* vina quoque.

[2] *Male Guill. Nang. in Chronico suo :* qui lapis dum de aqua in aquam liquefaceret; *et in Vita S. Ludovici :* quo de aqua in aquam liquefacto.

[3] *Hic locus in Memoriali ita se habet :* Denique dominus Innocentius IIII. in Sede Romana statuitur, qui nunc, secundum annum sui pontificatus agens, corpore graviter infirmatur. Hic jam sedes cardinalium plurimas, ex longo tempore vacuas, personis quibusdam nominatis, ex diversis mundi partibus evocatis, in brevi temporis spatio replevit, et Ecclesiam, *etc. Eo loco hujus Memorialis pars historica desinit; nam in sequenti capitulo auctor de temporibus futuris disserit* · Ecce tempora sextæ ætatis usque ad præsentem annum summatim perstringendo descripsi, qui est annus christianissimi regis nostri Ludovici XVIII. imperii vero Frederici XXXIII. pontificatus autem Innocentii quarti secundus, *etc.*

[4] *Alias* de S. Charo; *Cod.* Theuderio.

[5] *Scilicet* anno 1244, *non autem* anno 1243, *sicut in Chronico suo male notavit Guillelmus de Nangiaco, qui tamen in Vita S. Ludovici eadem anno 1244 evenisse rectius memorat.*

[6] *Hic liber in cod. notatur* trigesimus secundus.

[7] *Scilicet* auctor; *hac voce monet Vincentius se, jam non ut collectorem, sed nomine proprio ut auctorem loqui.*

[8] *Cod.* scismaticum.

A Ludovicus, ab extasi rediens, crucem accepit, Corasmini, sicut jam superius dictum est, a soldano Babyloniæ, domino Ægypti, invitati atque conducti, in regnum Jerosolymitanum venientes et Christianos debellantes, ante Gazam civitatem magnam Francorum multitudinem, Domino permittente, prostraverant, et gloriosum Domini nostri Jesu Christi sepulcrum destruxerant, atque intra et extra sanc-B tam civitatem Christianos quamplurimos occiderant. Itaque præfatus Odo legatus multos de regno Franciæ prælatos et barones exhortatione sua, cum adjutoribus suis, ad venerabile[1] signum crucis accipiendum animavit, et ad transfretandum cum rege in Terræ Sanctæ succursum eorum animos præparavit. Tunc quoque nichilominus circa fines Hannoniæ vel Alemanniæ prædicabatur crux hominibus, auctoritate do-C mini papæ, ut irent contra Conradum, Frederici filium, in auxilium Landegravii Thuringiæ, qui de novo, cum assensu et favore summi pontificis, electus erat in regem Alemanniæ.

II. De prima missione fratrum Prædicatorum et Minorum ad Tartaros.

D

Hoc etiam tempore, misit idem papa fratrem Ascelinum[2], de ordine Prædicatorum, cum tribus aliis fratribus, auctoritate qua fungebatur[3], de diversis ordinis suis conventibus sibi associatis, cum litteris apostolicis ad exercitum Tartarorum, in quibus hortabatur eos ut ab hominum strage desisterent, et fidei veritatem E reciperent. Et ego quidem ab uno fratrum Prædicatorum, videlicet a fratre Simone de Sancto Quintino, jam ab illo itinere regresso, gesta Tartarorum accepi, illa duntaxat quæ superius per diversa loca, juxta congruentiam temporum, huic operi inserui. Siquidem et eo tempore, quidam frater ordinis Minorum, videlicet frater Johannes de Plano Carpini[4], cum quibusdam aliis missus ad Tartaros fuit, F qui etiam, ut ipse testatur, per annum et quatuor menses et amplius cum eis mansit, et inter eos ambulavit. A summo namque pontifice mandatum, ut omnia quæ apud eos erant diligenter scrutaretur, acceperat, tam ipse quam frater Benedictus Polonus, ejusdem ordinis, qui suæ tribulationis particeps et socius erat. Et hic ergo frater Johannes de his quæ apud Tartaros vel oculis propriis vidit, vel a Christianis G fide dignis, qui inter illos captivi erant, audivit, libellum historialem conscripsit, qui et ipse ad manus nostras pervenit. De quo etiam hic, quasi per epilogum, inserere libet aliqua, videlicet ad supplementum eorum quæ desunt in prædicta fratris Simonis historia[5].

EXCERPTA

E FLORIBUS HISTORIARUM

AUCTORE ADAMO CLAROMONTENSI[6].

MONITUM.

Cum Vincentii Bellovacensis Speculum Historiale contrahendum suscepisset Adam Claromontensis, paucis opusculum suum ad annum fere M.CC.LXX. narratiunculis adauxit, quas e variis chronicis, post obi-

[1] Venerabile *deest in cod.*
[2] *Edit.* Anselmum.
[3] *Cod.* fungebantur.
[4] *Edit.* Plano Carpio.
[5] *Has narrationes, utpote ad sacra bella pertinentes, nobis omittendas esse præfati sumus.*
[6] *De Adamo Claromontensi vide Historiam Franciæ litterariam*, XIX, 434

tum Vincentii editis, mutuatus esse videtur. Nihil enim ibi animadvertimus quod clerico episcopi Claromontensis proprie adscribi possit. Quamvis Gregorii decimi, anno M. CC. LXXI. electi, nomen epitomæ suæ præscripserit, hanc vivente adhuc sancto Ludovico scripsisse nobis videtur. Postquam enim Philippi audacis ortum memoravit, eum, Deo dante, patris excepturum vices subjunxit, mortuoque papa Clemente IV. vacavisse Apostolicam Sedem, non autem Gregorium decimum triennio interjecto electum fuisse nuntiavit. Non ea autem istius opusculi gravitas ut hæc diutius perpendantur; nec magis in quæstionem vocabimus cur eumdem contextum omnes codices non exhibeant. Ipsa nuncupatio, quæ principio codicum 4907 et 4908 apparet, in codicibus 4907 A et 4908 A desideratur. Penultimus codex libellum Vincentio Bellovacensi adscribit (« Iste liber intitulatur Speculum vel « Ymago mundi, editus a fratre Vincentio ordinis Prædicatorum »), cum nullum auctoris nomen prodat codex ultimus, ubi cetera, fine tamen excepto, codici 4907 A optime consentiunt. Rursus duo codices quibus nuncupationem præscriptam fuisse diximus, non eamdem Vincentii Bellovacensis continuationem suppeditant. Quæ quidem in altero codice, scilicet 4907, quem antiquiorem (utpote vergente sæculo XIII. descriptum) judicamus, nequaquam differt a contextu codicis 4907 A, ubi tamen Vincentii Bellovacensis nomen perperam iis prænotatur narrationibus quæ celeberrimi hujus auctoris obitum longe prætergrediuntur.

Utcumque res se habeat, ne tantula istius opusculi auctoritas minueretur, eam nuncupationem codicibus 4907 et 4908 inscriptam operæ pretium fuit præponere, non integræ quidem Speculi Historialis continuationi, quæ codicibus 4907 et 4907 A includitur, sed quibusdam excerptis quæ Girardi de Fracheto chronicon aut alia ejusmodi nimis non redoleant. Brevissimum autem ac penitus dissimile supplementum codici 4908 subjunctum, imis paginis inter annotationes retulimus.

Incipiunt Flores historiarum ex Historiali[1] Speculo venerabilis viri, fratris Vincentii de ordine fratrum Prædicatorum, excerpti[2] a magistro Adam, clerico domini episcopi Claromontensis[3]. A

Sanctissimo patri ac domino Gregorio, Apostolicæ Sedis summo pontifici, Adam, clericus Claromontensis episcopi, devota pedum oscula beatorum et in ejus oculis gratiam invenire.

Quoniam inter causas rationabiles nichil censetur utilius beneficio litterarum, quibus B memoria reformatur et in novitatem redit quod oblivio obscuravit, vobis in solatium et in recreationem spiritus quædam ex libris doctorum Ecclesiæ, quædam ex chronicis Eusebii, Bedæ, Sigiberti, Hieronymi[4], quædam præcipue ex Historiali Speculo fratris Vincentii de sacro ordine[5] fratrum Prædicatorum Parisiensium, et quædam ex gestis Romanorum, Francorum ac Britonum, a mundi initio usque ad moderna tempora, successivis C temporibus, stilo breviloquo[6], prout permisit divinum auxilium, enodavi, ut cum fueritis sæcularium depressus tumultibus, seu fessus orationibus, vel aliis divinis studiis fatigatus, ad hunc librum in solatium recurratis. Et quoniam fides veritatis verborum adminicula

[1] *Cod.* ystoriarum, ystoriali, *hic et infra.*
[2] *Cod. male* excepti.
[3] *Hunc titulum unus cod. 4908 suppeditavit.*
[4] *Codd.* Sygiberti, Ieronimi; *quæ nos emendavimus, sicut et paulo inferius,* martirii, Scitharum, Ytalia, *et alia his similia.*
[5] *Cod. 4907* de ordine.
[6] *Cod. 4907 male* breviloquio.

non desiderat, et præfationibus coloratis sæpe rectus sensus infringitur et veritas immutatur[1], verborum volens inanium excludere captiones, verbis simplicibus vobis scripsi regna scilicet Scytharum, Argivorum, Cretensium, Ægyptiorum, Assyriorum, Sicyoniorum, Atheniensium, Latinorum, Romanorum, Francorum, Lacedæmoniorum, Corinthiorum, Judæorum[2], Medorum, Macedonum, Lydorum[3], Persarum, Asiæ, ac Syriæ[4], quibus temporibus finem et initium habuerunt; reges quoque eorum quosdam[5], quantum, qualiter et quando eadem[6] gubernaverunt. Judæorum tamen omnes judices[7], reges ac quosdam pontifices usque ad Cyri tempora, Romanorum reges, consules et imperatores cum Francorum regibus in Gallia regnantibus, quantum, qualiter et quibus temporibus regnaverunt; qui enim et quot Romani pontifices, quo, qualiter et quanto tempore Romanæ Ecclesiæ præfuerunt; quosdam quoque martyres majoris[8] famæ et meriti, sub quibus principibus et quibus temporibus palmam martyrii subierunt; quosdam vero[9] philosophos, poetas ac medicos, confessores cum doctoribus Ecclesiæ, quibus temporibus et in quibus provinciis floruere, cum quibusdam[10] temporum eventibus, sub compendio ordinavi. Sane igitur ego historiographorum minimus, eorum imitans vestigia, præsens[11] opusculum ex diversorum doctorum dictis et sententiis compilavi, et antiquorum inhærens historiis, elegantiores eorum sententias, quas jam vetustas hominumque neglectus quasi jam mortuas aboleverat, in quamdam novitatem[12] essentiæ suscitavi, librum istum[13], quem Flores historiarum intitulo, vobis in solatium compilando. Qui se, licet meticulose[14], vestris oculis repræsentat, censuram expectans potius quam gratiam expetens, et hoc[15] summam sui pretii constituit si non a vobis rejiciatur, si[16] tandem, quod ei maximum est, indulgentiam mereatur. Sed si ibidem inserta aliqua de libris gentilium inveneritis, vobis in fastidium non vertatur. Nam et Paulus apostolus quandoque[17] versus Homericos eleganter aptavit ad imperium Galatarum[18]. Et sicut Hieronymus adhuc adolescentulus, ad petitionem Heliodori episcopi, de Joachim, Anna et ortu Beatæ Virginis scripsit, ut recolo, eumque postmodum[19] scripsisse[20] nec ea vera vel falsa esse quæ scripserat, sed sive vera sive falsa essent, ea tamen, salva fide ac[21] sine periculo animæ, et legi et credi posse ab hiis qui credunt Deum hæc omnia facere potuisse, sic et pauca apocrypha huic operi sunt inserta, quæ tamen, salva fide, ut æstimo, possunt ab omnibus legi firmiter atque credi. Non ea[22] vera vel falsa assero, sed secundum apostolum, *omnia probate, quod bonum est tenete.* Inde Hieronymus: « Operis, inquit, ac studii mei[23] est multa legere ut ex plurimis diversos carpam flores, non « tam omnia probaturus[24] quam quæ bona sunt[25] electurus*. » Hinc est quod supplex rogito ut, lectis omnibus, imperfectum meum videatis et oculi vestri indulgeant[26], et in libro memoriæ conscribantur si qua ædificanda inveneritis ad salutem, quia Deus[27] revelat sæpe parvulis quæ a sapientibus absconduntur.

* Hieron. contra Vigilantium.

Porro præsens opusculum dividitur in tres partes. Prima pars continet gesta a mundi origine usque ad tempora Julii Cæsaris, super Romanos primitus imperantis et imperare[28] inchoantis ante incarnationem Domini annis XLVII. Secunda continet gesta omnium imperatorum Romanorum, pontificum Romanorum, regum Francorum, martyrum et[29] confessorum famosorum, cum quibusdam eventibus temporum, a dicto Julio usque ad tricesimum tertium annum imperii Frederici secundi, Lugduni ab Innocentio quarto dampnati. Tertia continet gesta vacationis Imperii a primo anno condempnationis dicti Frederici usque ad annum Domini M.CC.LXX; continet etiam adventum Antechristi et signa supremi judicii, et qualiter Christus vivos et mortuos judicabit. Et in hoc terminabitur liber iste[30]. . . . .

Anno Domini M.CC.XLIII.[31] natus est Ludovicus, filius junioris Ludovici, regis

[1] *Cod. 4907 male* veritatis immitatur.
[2] *Cod. 4908 male* Indorum.
[3] *Cod. 4908 male* Lyndorum.
[4] *Cod. 4907* Assyriæ.
[5] *Abest cod. 4908* quosdam.
[6] *Abest cod. 4907* eadem.
[7] Judices *in cod. 4907 desideratur.*
[8] *Cod. 4908 male* majores.
[9] *Pro* vero, *cod. 4908* enim.
[10] *Cod. 4907 male* quibus.
[11] *Cod. 4908 male* prius.
[12] *Cod. 4908 male* novitatis.
[13] Istum *in cod. 4907 desideratur.*
[14] *Cod. 4908 male* qui semet licet se vestris, *etc.*
[15] *Cod. 4908* et in hoc, *voce* expetens *omissa.*
[16] *Cod. 4908* sed *pro* si.
[17] Quandoque *abest cod. 4908.*
[18] *Codd.* Omericos. . . . . Galatharum.
[19] *Voces* scripsit ut rec. eumq. postm. *in cod. 4907 desiderantur.*
[20] *Hic deest verbum aliquod, ut* memini, constat. *Hæc, paucis mutatis, in prologo Vincentii Bellovacensis reperies* (*cf.* cap. IX).
[21] Ac *abest cod. 4908.*
[22] *Cod. 4907* non in ea.
[23] *Cod. 4907 male* me.
[24] *Cod. 4908* non tamen omnia probaturus, *vocibus* quam quæ bona sunt electurus *omissis.*
[25] *Cod. 4907 male* qua bona subelecturus.
[26] *Cod. 4907* videant et indulgeant oculi vestri.
[27] *Vocem* Deus *utroque in cod. omissam, antiqua manus codici 4907 superaddidit.*
[28] *Cod. 4908 male* imperante, *voce* inchoantis *omissa.*
[29] Et *abest cod. 4908.*
[30] *Hoc proœmium in codd. 4907 A et 4908 A desideratur.*
[31] *Cod. 4907 male* M.CC.III.

Franciæ[1], primogenitus, et anno sequenti natus est ei secundus filius, nomine Philippus[2], qui, Deo dante, est post patrem regnaturus; nam dictus Ludovicus primogenitus obiit anno Domini M.CC.LIX.[3] circa Purificationem Beatæ Virginis[4]... A

Frederico itaque condempnato, anno imperii sui XXXIII. anno quoque Domini M.CC.XLIII. ex hinc vacante Imperio, tempora vacationis Imperii duxi breviter prosequenda[5]. B

[a] Henricus Raspon.
[b] an. 1246.
[c] 29 Sept. 1247.

Landegravius[a] Thuringiæ[6], Frederico condempnato, in imperatorem eligitur[b] et contra Fredericum dimicat; sed infra IIII. annos[7] obiit.

Post landegravium, Willermus, comes Hollandiæ[8], eligitur[c] et anno Domini M.CC.XLIX.[9] Aquisgrani in regem Alemanniæ coronatur, et anno Domini M.CC.LVI.[10] contra Frisones pugnans occiditur. Ex hinc Richardus, frater regis Angliæ, eligitur, et anno Domini M.CC.LVIII.[11] Aquisgrani in regem Alemanniæ coronatur..... C

[d] 25 Maii 1261.
[e] 29 Aug.
[f] 5 Febr. 1265.

Anno Domini M.CC.LIII. Innocentius papa obiit et ei successit Alexander III. qui præfuit Romanæ Ecclesiæ annis VII. et postea obiit in festo[d] beati Urbani[12]. Et in sequenti festo[e] Decollationis beati[13] Johannis Baptistæ, Jacobus de Trecis ab infimo paupertatis gradu[14] ad summum sacerdotium est promotus[15] vocatusque Urbanus IIII. et[16] anno Domini M.CC.LXIIII. in festo beati Hieronymi[17] obiit[18]. Et postea in festo[f] beatæ Agathæ, Guido Sabinensis eligitur, et, alterato nomine, Clemens IIII. appellatur, et Romanæ Ecclesiæ præfuit annis IIII. mensibus II. Et anno Domini M.CC. LXVIII. in festo[19] beati Andreæ apostoli obiit; post quem vacavit Sedes Apostolica[20]. D

Anno Domini M.CC.LIX. Parisius[21] facta est pax inter regem Franciæ et Angliæ. Nam rex Angliæ de voluntate fratris sui Richardi, regis Alemanniæ, et sororum et filiorum et principum et prælatorum Angliæ consilio, quitavit in perpetuum quidquid juris requirebat in ducatu Normanniæ et comitatibus Andegaviæ et Cenomaniæ et Pictaviæ, et eorum feudis[22]. Rex autem Franciæ dedit eis magnam summam pecuniæ, recipiens eum[23] in fidelem suum et parem Franciæ et Aquitaniæ ducem. Ubi idem rex Anglorum Henricus, præsentibus prælatis et principibus utriusque regni quamplurimis, fecit ei homagium cum juramento pro Burdegala et Baiona et terra Vasconiæ, et ceteris quæ de Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi[24], Agennensi[25] et Xantonensi episcopatibus[26]... Erant autem tunc tem- E F

[1] *Voces* fil. jun. Lud. reg. Fr. *in cod. 4908 A desiderantur.*

[2] *Cod. 4907* natus est Philippus, secundus filius.

[3] *Cod. 4908 A* M.CC.LX.

[4] *Cod. 4907* Beatæ Mariæ. *Hic locus in cod. 4908 desideratur; ex his autem quæ sequuntur pauca in eodem codice aliis verbis narrata, plura omissa.*

[5] *Hæc est codicis 4907 lectio, ubi tamen pro* tempore... prosequendam *emendavimus* tempora..... prosequenda. *Cod. autem 4907 A sic se habet :* Fred. ita cond. anno Dom. M.CC.XLIIII. et ex hinc vacante Imperio, ab ipso anno usque ad annum Domini M.CC.LXX. tempora vacationis Imperii duximus prosequenda. Prius tamen omnium imperatorum Romanorum et Imperii invasorum annos et nomina a primo, scilicet Julio, usque ad ultimum, scilicet Fredericum secundum, seriatim duximus hic ponenda. *Hanc tamen imperatorum seriem codex non exhibet.*

[6] *Codd.* Thoringiæ *pro* Thuringiæ; *Cod. 4907 male* Landeganus, *hic et infra.*

[7] *Corr.* intra annum; *obiit enim anno 1247.*

[8] *Cod. 4907 A* Willekinus comes Holendiæ

[9] *Corr.* die prima Novembris 1248.

[10] *Scilicet* die 28 Januarii 1256 *secundum novam computationem.*

[11] *Hæc temporis nota necnon voces* Aquisgr. in reg. Alem. cor. *in cod. 4907 desiderantur. Anno autem 1257 coronatus fuit Ricardus.*

[12] *Cod. 4908 :* Innocentius vero papa, mortuo imperatore Frederico, Apuliam cum magno exercitu ingreditur; sed post modicum Neapolim moritur et sepelitur. Cui successit Alexander, qui præsidet annis 7. Hic moritur Viterbii et in majori ecclesia sepelitur. Eo tempore Manfredus, filius naturalis Frederici imperatoris, gerens se pro pædagogo Conradini, nepotis dicti Frederici, ipso Corradino mendaciter publicato mortuo, sibi ipsi coronam assumpsit. Supradictus papa Alexander reprobavit et dampnavit duos pestiferos libellos, quorum unus dicebat quod omnes religiosi, etiam verbum Dei prædicantes, vivendo de eleemosynis salvari non possent. Alter vero asserebat inter cetera quod Evangelium Christi neminem ad perfectum duxit, et evacuandus erat post 1260 annos, et in 60 anno debebat inchoari doctrina Joachim quam conditor libri [Evangelium] æternum nominavit.

[13] Beati *abest cod. 4907.*

[14] *Cod. 4907 A* statu.

[15] *Cod. 4907 A* provectus.

[16] Et *abest cod. 4907.*

[17] *Scilicet* die 30 Septembris; *quidam tamen* die 2 Octobris (*cf.* Art de vérif. les dates, t. I, p. 300).

[18] *Cod. 4908 :* Isti Alexandro successit Urbanus, qui sedit annis 3. Hic exercitum Sarracenorum, quem Manfredus in patrimonium Ecclesiæ miserat, per crucesignatos fugavit; Karolo, comiti Provinciæ, fratri regis Franciæ, regnum Siciliæ ut a Manfredo eriperet contulit. Urbanus papa moritur Perusii.

[19] *Seu in vigilia ejusdem festi, scilicet die 29 Nov.* (*Cf.* Art de vérif. les dates, t. I, p. 301).

[20] *Cod. 4907 A* vacavit sedes annis..... *Hæc autem de Clemente IV codex 4908 :* Huic successit Clemens 4[us], qui sedit annis 3, et moritur Viterbii, et in ecclesia fratrum Prædicatorum honorifice sepelitur. Hic celebravit Viterbii capitulum generale propter magnam devotionem quam ad ordinem habebat. Hic etiam gradatim habuit omnem statum, et claruit etiam spiritu prophetiæ.

[21] Parisius *abest cod. 4907.*

[22] *Cod. 4907 A* feodis.

[23] Eum *abest codice 4907.*

[24] *Sic emendavimus cod. 4907 A ubi pro* Caturcensi *male* Cantuariensi; *quæ vox abest cod. 4907.*

[25] *Cod. 4907* Ageniensi.

[26] *Hic deesse videtur verbum aliquod, ut* pendent.

A poris IIII. fratres, scilicet rex Franciæ Ludovicus, Karolus[1], tunc comes Andegavensis, nunc rex Apuliæ et Siciliæ, fratres[2]; et Henricus, rex Angliæ, et Richardus, rex Alemanniæ, fratres, qui IIII. filias comitis Provinciæ habebant in uxores, et multos ex illis liberos.

Anno Domini M.CC.LXII. Philippus, regis Franciæ[3] filius, duxit uxorem filiam B regis Aragonum, nomine Ysabellam, neptem beatæ Helizabeth Teutonicæ[4]; et fuerunt nuptiæ in civitate Claromontensi. Et rex Aragonum quitat Philippo in perpetuum quidquid habebat in civitate Bituricensi, Carcassona[5] et in diœcesi Mimatensi[6]. Rex vero Franciæ quitat ei vicissim quicquid in comitatibus de Besaudu[a] et Rossilionis et Cataloniæ[7] habebat.

[a] Bésalu (Catalogne).

C Anno Domini M.CC.LXIII. orta est discordia inter regem Angliæ et barones. Rex autem Angliæ et frater ejus, rex Alemanniæ, Edwardus ceterique filii regis Angliæ[8] capiuntur[b]. Sed Edwardus, de captione per equum evadens[c], cum dictis baronibus iterato confligit, et dictos reges, scilicet patrem et avunculum, cum fratribus[9] liberans, comitem Leicestriæ, Simonem[10] de Monteforti[11], cum filio cognato D et multis aliis interfecit.

[b] an. 1264.
[c] an. 1265.

Regnante vero[12] Wilekino de Hollandia, obiit[d] Fredericus. Post quem Conradus, filius ejus, partem Imperii usurpavit; sed in brevi post obiit[e]. Manfredus vero[13], filius dicti Frederici, ut dicitur, ex concubina natus, Siciliam, Apuliam, Calabriam et partem Italiæ contra Ecclesiam usurpavit. Contra quem Karolus, flos E militiæ, frater regis Francorum Ludovici, de voluntate domini papæ et cardinalium, Mediolanorum et Romanorum senator factus, cruce signatur et pugnat, et in campis Beneventanis eum cum multis superat anno Domini M.CC.LXVI[f]. Ibique, inter plures nobiles, captivi ducuntur comes Jordanis, comes Bartholomæus et Petrus Asini, civis strenuus Florentinus, qui sinistris pedibus manibusque[14] dex- F tris privati, postea anno Domini M. CC. LXVII. jussu dicti[15] Karoli, decollantur[16]. Ex hinc Conradus, filius dicti Conradi, una cum filio ducis Austriæ, Henrico quoque, filio regis Castellæ, Gerardo, comite Pisano, et H. filio, cum Conradino[17] de Antiochia, contra Ecclesiam et dictum Karolum insurgentes, in Campo Leonis convenerunt. Conserta[18] pugna et diu agitata, victi hostes Ecclesiæ in fugam se G vertunt[19], et fugientes per mare apud Historiam[20] capiuntur et Neapoli decollantur, anno scilicet Domini M. CC. LXVIII. in crastino Omnium Sanctorum, exceptis[21] Henrico, filio regis Castellæ, quia fugit in ecclesia, et Conradino de Antiochia, cui pepercit Karolus propter fratres Johannis Gajetani[22] cardinalis, quos idem Conradinus captivos detinebat.

[d] an. 1250.
[e] an. 1254.
[f] 26 Febr. 1266.

H Mortuo igitur Coradino[23] sine liberis, periit[24] tota progenies Frederici. Karolus quoque, ab Ecclesia Romana coronatus in regem, Campaniam, Apuliam, Tusciam, Calabriam, Siciliam et magnam partem Italiæ sibi subdit.

[1] Karolus *abest cod. 4907*
[2] Fratres *abest cod. 4907 A.*
[3] *Cod. 4907 A* Francorum.
[4] *Cod. 4907 A* Ysabellem..... Helyzabeth Theutonicæ
[5] *Cod. 4907 A* in civitatibus Bituricensi et Carcassonensi.
[6] *Codd. male* dyocesi Mimucensi.
[7] *Codd.* Rocilionis et Cathaloniæ.
[8] *Pro* regis Angliæ *Cod. 4907* ejus.
[9] *Voces* cum fratribus *in cod. 4907 desiderantur*
[10] *Codd.* Laycestæ, Leycestriæ *et* Symonem.
[11] *Cod. 4907 A* Montfort.
[12] *Cod. 4907* ergo *pro* vero.
[13] *Cod. 4907 A* Menfredus quoque
[14] Que *abest cod. 4907.*
[15] *Cod. 4907 A* prædicti, *hic et infra.*
[16] *Quod ad comitem Jordanum et Petrum Asini attinet, Adamo Claromontensi consentit Johannes Villani; comitem vero Bartholomæum anno M. CC. LXVIII. una cum aliis Conradini sociis, interemptum esse memorat. (Cf.* MURAT. XIII, 234 *et* 253.) *Guillelmus Nangiacensis utriusque comitis, Jordani scilicet ac Bartholomæi, necem anno M. CC. LXVII. evenisse refert. (Cf. tom. nostr. XX,* 426 D. E. et 438 B.)
[17] *Cod. 4907 male* et H. filio Coradini.
[18] *Cod. 4907 male* et serta.
[19] *Cod. 4907 A* verterunt.
[20] *Cod. 4907 A* Hystoriam; *sic quoque apud Gerardum ab Arvernia : corr.* Asturam.
[21] *Cod. 4907* excepto.
[22] *Codd.* Anthiochia..... Gagethani.
[23] *Hunc prius* Conradum *nuncupavit.*
[24] *Cod. 4907* perit.

CHRONIQUE ANONYME DES ROIS DE FRANCE,

FINISSANT EN M.CC.LXXXVI.

AVERTISSEMENT.

Nous ne savons rien sur l'auteur de cette chronique, sinon qu'il écrivait de 1286 à 1314. C'est ce que prouve un passage de la table inscrite à la suite de la préface; on y voit que le dix-neuvième et dernier chapitre du troisième livre de la chronique fut terminé sous Philippe le Bel « Li xix[esme] parole dou roi Phelippe qui morut en Arra-« gon, et coment il s'i contint, et du coronnement Phelippe, son fuiz, qui « orendroit règne. » C'est, en effet, au couronnement de Philippe le Bel que s'arrêtent les récits de notre auteur; et, comme, après avoir raconté cet événement, il termine en appelant sur ce prince les bénédictions du ciel, on est autorisé à croire que le nouveau règne n'était pas encore bien avancé. Nous ferons remarquer, en outre, qu'à l'occasion de la mort de Philippe le Hardi, il nomme les enfants que ce roi avait eus de Marie de Brabant, mais sans faire allusion à ce qu'ils devinrent plus tard, sans ajouter, par exemple, que la jeune Marguerite épousa en 1299 Édouard I[er], roi d'Angleterre. Au contraire, en nommant tous les enfants de saint Louis dès le commencement du règne de ce prince, il avait eu soin de faire connaître d'avance que l'un était devenu comte de Poitiers et de Toulouse, l'autre comte d'Anjou et de Provence, etc.

Un autre motif nous porte à croire qu'il écrivait avant l'an 1297, c'est que, tout en appelant souvent Louis IX *le saint roi Louis,* il ne parle ni de la canonisation ni du culte public dont fut honoré le pieux fils de la reine Blanche. C'est donc seulement à cause du souvenir de ses vertus qu'il lui accorde un titre attribué souvent, comme on le sait, à des personnages que l'Église n'a jamais canonisés, et dont lui-même a fait usage en parlant de Louis VII. Il est vrai qu'une des miniatures du manuscrit représente Louis IX avec le nimbe; mais quelques traces de surcharge nous font présumer que cet ornement a pu être ajouté après coup au dessin primitif. L'ancienneté du manuscrit, qui paraît remonter aux dernières années du treizième siècle, autorise cette conjecture.

Quoi qu'il en soit, le plan seul de cette chronique, sans parler du style, suffit, selon nous, pour qu'on lui assigne une date antérieure aux Chroniques de Saint-Denis. Mais, au lieu de discuter ici une question qui exigerait de longs développements, nous renverrons le lecteur à deux recueils de l'Académie, où il trouvera, sur ce point controversé, de plus amples renseignements[a]. Ce qui n'est pas contesté, c'est que les récits de notre anonyme concordent souvent avec ceux des Chroniques de Saint-Denis, surtout jusqu'au règne de Louis VIII; tandis que, pour

[a] Hist. littér. XXI, 731 à 741; Mém. de l'Acad. des inscr. XVII, 2e partie, 379 à 407.

les deux règnes suivants; les points de ressemblance sont beaucoup moins nombreux. Nous avons cru devoir reproduire cette dernière partie d'une compilation où l'on trouvera en même temps des faits nouveaux, et des leçons qui méritaient d'être recueillies. Notre savant confrère, M. P. Paris, a inséré parmi les variantes de son édition des Chroniques de Saint-Denis quelques passages de ce texte, resté d'ailleurs inédit. Nous le publions d'après le manuscrit 8396.2 de la Bibliothèque nationale (autrefois *de Mgr l'archevêque de Reims, 10*).

Ci commence l'estoire du Saint Roy Looys et de Challes son frère, roy de Sezile.

A Ci endroit dist l'estoire que quant li rois Louis qui morut à Mompancier fu trespassez de cest siècle, il lessa de la roine Blance, sa fame, IIII. fuiz[1] et une fille: desquiex li ainznez des fuiz, qui régna après le père, ot non Loys; le segont ot non Anfons, qui fu quens de Poitiers et de Thoulouse; li tiers ot non Robers, qui fu B quens d'Artois; le quart si ot non Challes, qui fu quens d'Anjou et de Prouvence, et puis fu rois de Sezille[2]; et la damoiselle[a] fu cordelière; de quoi li rois Looys, son frère, fonda une abeye à Lonchamp, desouz Saint Clout, sous la rivière de Sainne. Loueis, li ainznez des frères, qui fonda l'abeye desus dite, tint le septre et la couronne de France après la mort dou roi Loeis[3] som père; et n'avoit quant il fu rois C que XIIII. ans.

En l'an de grace M.CC. et XXXIIII.[4] espousa li rois Loois, de bonne mémoire, Marguerite, la fille au conte de Prouvence[b], qui longuement fu sans enfanz avoir; puis ot èle une fille[c] premièrement, qui fu donnée[d] au roi de Navarre[e]; et puis ot un fuiz, qui ot non Looys. Icil Looys morut[f], et fu enfouis à Roiaumont. Et puis ot D Phelippe, qui régna après som père. Après ot Jehan, qui fu nommez Tritrem[5] et fu quens de Nevers; et puis ot Pierre, qui fu quens d'Alençon, qui espousa la fille[g] le conte de Blois. Après ot Robert, qui fu quens de Clermont em Biauvoisin, et ot à fame la fille au seigneur de Bourbon[6]. Après ot III. autres damoiselles que la première; dont l'une fu fame au fuiz[h] le roy d'Espaigne, et ot non Blanche; et l'autre[j], E fame au duc de Braibant, qui ne vesqui pas longuement; et la tierce fu fame au duc de Bourgoigne. Tous ces enfanz engendra li rois Looys en la roine Marguarite. Moult fu cil rois Looys preudons et de bonne vie, et mout gouverna bien le roiaume et em pais à son temps.

En l'an de grace M.CC.XXXVI.[7] fu France et toutes autres terres mout espoventées F pour les nouvèles des Tartarins. Car mout s'enfouirent de genz de Hongrie et des terres qui sont de là Alemaigne; et lessa l'en en France mout de marcheandises à faire pour la paour des Tartarins; et en envoia un frère dou Temple, qui avoit non Ponce de Aubon, une lettres au roi de France; et disoient les lettres en ceste manière:

G A son très-haut seigneur le roys, par la grace de Dieu roi de France, Ponces de Aubon, mestres de la chevalerie du Temple en France, salus et appareilliés à faire vostre volenté en toutes choses, en révérence et à henneur de seigneur. Les nouvèles des Tartarins, si comme nous les avons oïes de nos frères de Poulainne qui sont venu au chapitre[8]. Nous faisons savoir à vostre Hautesce que Tartarin

[a] Isabelle.

[b] Raimond Bérenger.

[c] Isabelle.

[d] En 1258.

[e] Thibaud II.

[f] En 1260.

[g] Jeanne, fille de Jean de Châtillon.

[h] Ferdinand de la Cerda.

[j] Agnès, femme de Robert II.

[1] *Louis VIII avait eu sept fils : deux étaient morts avant lui; un troisième, nommé Jean, lui survécut peu de jours.*

[2] *Le ms. porte par erreur* Selille.

[3] *Voilà le mot* Louis *écrit de cinq manières différentes: nous reproduisons les nombreuses variétés d'orthographe que présente le manuscrit.*

[4] *Le ms. porte par erreur* M.CC. et XXIIII.

[5] *Corr.* Tristan. *Le mot* fu *est omis dans le ms.*

[6] Béatrix, fille de Jean de Bourgogne, seigneur de Charolais; *il était aussi seigneur de Bourbon, du chef de sa femme Agnès, fille d'Archambaud X.*

[7] *L'invasion des Tartares en Hongrie n'eut lieu qu'en 1241.*

[8] *Nous avons cru devoir considérer cette phrase comme une espèce de titre, servant d'annonce à ce qui va suivre. On ne pourrait pas, sans supposer une inversion un peu trop hardie, voir dans ces mots,* les nouvelles des Tartarins, *un régime de* nous faisons savoir.

ont la terre qui fu Henri[1], le duc de Poulainne, destruite et escillie[a], et celui meismes ont, et avec, mout des barons et VI. de nos frères et III. chevaliers et II. serganz et V.C. de nos hommes ont mort[b]; et III. de nos frères, que nous bien connissonz, eschapèrent. De rechief toute la terre de Hongrie et de Bainne[c] ont dégastée; de rechief il ont fet III. oz, si les ont départies : dont l'une ost est en Hongrie, l'autre en Baienne, et l'autre en Osteriche. Et si ont destruit II. des meillours tours et III. viles que nous avionz en Poulainne; et quanque nous avionz en Boonie et en Morainne[2] del tout en tot il ont destruit. Et cèle meismes chose doutonz-nous que ne viègnent ès parties d'Alemaigne. Et sachiez que li rois de Hongrie et li rois de Booine et les II. fuiz au duc de Poulainne et le patriace d'Aquitainne[3], à mout grant multitude de genz, une seule de lor III. olz n'osèrent assaillir. Et sachiez que touz les baronz d'Alemaigne, et le roi meismes, et tout le clergié, et toutes les genz de religion, et moinnes et convers, ont prins la crois; Jacobins et frères Meneurs, dèsques[d] en Hongrie, sont croisiés à aler contre les Tartarinz. Et si comme noz frères noz ont dit, s'il avient chose par la volenté de Dieu que cist soient vaincus, il ne trouveront qui lor puist contrester jusqu'à vostre terre. Et sachiez qu'il n'espargnent nului, mès il tuent touz povres et riches et petis et granz, fors que belles fames pour faire lor volenté d'elles; et quant il ont fait lor volenté d'elles, il les ocient pour ce qu'èles ne puissent riens dire de l'estat de leur ost. Et s'aucunz messagiers i est envoiés, les premerainz de l'ost le prennent et li bendent les yeux, et le mainent à lor seignour, qui doit estre, si comme il dient, sire de tout le monde. Il n'asient ne chastiax ne fortes villes, mès il destruient tout. Il menjuent de toutes chars, fors que de char de porc. Il n'ardent nule vile, fors quant il se deffendent contre euz; lors, si font ardoir lez bienz en aucun haut lieu, que[e] on les puist veoir loing, en signe de victoire. Et s'aucunz d'eulz muert, si l'ardent; et se aucunz d'eulz est pris, jà puis ne mengera, ainz se lest morir de fain. Il n'ont nules armeures de fer, ne cure n'en ont, ne nules n'en retiennent; nemès[f] il ont armeures de cuir boilli. Et sachiez que nostre mestre en Bolame, en Hongrie, em Poulainne, en Alemaigne et en Morainne n'est pas venu à nostre chapitre; mès il assamble tant de gent com il puet pour aler contre eus; et ce nous a il mandés par nos frères de nostre chapitre qu'il envoia à nous; et noz créonz que ce soit voirs. Il n'ont cure de nului acompaigner[g] avec eulz. Et sachiez que lor ost est si granz, si com nous avons apris de noz frères qui sont eschapez de lor ost, qu'il tient bien XVIII. liues de lonc et XII. de lé; et il chevauchent tant en une journée comme il a de Paris à Chartres la cité.

Mil CC. et XXXIX[4]. Ici ala li rois de Navare outremer, qui fu conte de Champaigne, et li quens de Monfort[h] et mout de bonz chevaliers de France; et mout en i ot prins à Gadres[j] et occis. Et quant li rois de Navarre sot la desconfiture, il s'en revint en France; et ne demoura guaires que le conte Richart le Poitevin ala par France, et revint, et fu receus à grant hennour[5].

L'an M.CC. et XLIII.[6] prist li rois Loois la crois d'outremer en l'abeie de Maubuisson, en une grant maladie; et cuida l'en qu'il deust morir.

L'an M.CC.XLV. dampna pappe Inocent Fedric en concille général, à Lions, pour pluseurs articles qu'il avoit fait contre la foi et souvent.

L'an M.CC.XLVIII. ala li rois Loueis outremer, et la roine, à mout grant gent. Et unz frères des Cordeliers, qui estoit apelez Rigaus[7], fu fet arcevesque de Roem. Et

[a] dévastée. [b] tué. [c] Bohême. [d] jusque. [e] afin que. [f] seulement. [g] associer. [h] Amaury VI. [j] Gaza.

[1] *Il s'agit sans doute ici de Henri le Barbu, duc de Breslau, qui fut tuteur de Boleslas V jusqu'en 1238* (Art de vérif. les dates, t. II, p. 70), *et qui possédait lui-même en propre la basse Silésie et la grande Pologne : il fut vaincu par les Tartares le 9 avril 1241.* (Ohssone, Hist. des Mongols, II, 125.)

[2] *Au lieu de* Morainne, *il faut sans doute* Moravie; *quant au mot* Boonie, *il nous paraît, ainsi que les mots* Bainne, Booine *et* Bolame, *avoir été mis pour* Bohême *plutôt que pour* Bosnie, *puisqu'il est question peu après du roi* de Booine. *Les formes* Boonie *et* Bolame *ne peuvent être que des erreurs de copiste.*

[3] *Au lieu de* d'Aquitainne, *il faudrait* d'Aquilée. *Le patriarche d'Aquilée fut chargé, en 1243, par Innocent IV, d'exhorter les peuples d'Allemagne à se croiser contre les Tartares.*

[4] *Nous avons déjà dit que Guillaume de Nangis, dans sa Chronique, plaçait le départ de Thibaut Ier, roi de Navarre, à l'an 1237; mais que, dans la Vie de saint Louis, il indiquait l'année 1239, qui est la date véritable.* (*Cf.* Art de vérif. les dates, t. I, p. 747.)

[5] *Ce voyage de Richard, frère de Henri III, est mentionné par Matthieu Paris à l'an 1240.*

[6] *C'est en 1244 que saint Louis prit la croix.*

[7] *Eude Rigaud fut élu archevêque de Rouen au mois de mars 1247* (v. st.)

A li rois passa outre, il et grant plenté de barons, et le conte Robert d'Artois, son frère, et Guillaumes Longue-Espée[1], et la roine Marguarite, fame le rois Loois, et mout de bonne chevalerie et de bons serganz avec eulz. Et arrivèrent et pristrent port, si com Dieus volt, devant Damiaite; et descendirent à terre et se refreschièrent il et leur chevaus, et puis alèrent assailir la ville. En quoi il orent mout de B painnes et de travaus avant qu'il l'eussent prise; mès toutesvoies se travillièrent il tant par pluseurs journées qu'il la prirent par la volenté de Dieu[2]. Et lors, une pièce après, li rois et la baronnie chevauchièrent, conquérant la terre, dusques devant une ville c'on appelle la Maçorre. Et là lor avint, par la volenté de Dieu, que Robers, quens d'Artois, et Guillaumes Longue-Espée, et maint autre, furent C mort et pris en cèle ville. Et avint si au roi, comme Dieu plot, qu'il i fu pris, et la plus granz partie de sa gent; et la roine, qui estoit demourée à Damiète, li et ses enfanz, furent sauvez par la volenté Jésu Crist.

En cèle anée meismes[3], les pastouriaus de Picardie et de toute France s'asamblèrent par I. pastour qui avoit non Rogier, qui estoit leur mestres, et donna la D crois à touz ceuz qui prendre la voudrent, ausi bien aus fames comme aus enfanz et aus hommes. Et ce fist il sanz le conseil de Sainte Yglise : de quoi sa besoingne et lui vinrent pis et à mal chief. Et establi cil Rogier que chascune disainne avoit son mestre et sa banière; et s'asamblèrent touz en France, et puis se départirent par les villes de Bourg.[4], et firent mout d'outrages as bonnes genz; et E en la fin maistres Rogiers fu pris et pendus, et mout des autres tuez et mis à cabueil[5]; et vint toute leur muete à néent.

L'an M.CC.LI. ot mout grant défaute en France et en autre païs de vins, par III. années[6] continuement, par gelées et par pestilence de temps.

L'an M.CC.LII.[7] morut Blanche, la sage, la vaillant, la bonne roine de France, F mère au bon roi Loois, qui si bien et si sagement gouverna le païs et le royaume tant com son fuiz fu outremer, sanz contens et sanz malevueillance du pueple; et fu mout plainte icèle bonne dame après sa mort, et fu enfouie à l'abeïe de Maubuisson delès Pontoise. En cèle année[8], commença la guerre en Hainnaut entre monseigneur Karlle, conte d'Anjo et de Prouvence, frère au devant dis rois G Loois, encontre Jehan d'Avesnes : par quoi Piquardie et touz li païs de Hénaut et de Flandre fu mout enchiéris.

L'an M.CC.LIIII. revint li rois Looys et la roine Marguarite, et leur enfanz[a] qui furent nez outremer, de la Terre Sainte; et fu receus li rois à si grant hennour u roiaume que toutes les viles et toutes les genz, granz et menues, furent esmeu H à faire feste de la joie qu'il orent du bon roi et de la bonne roine et des bon roy enfanz. Et espéciaument li bourgois de Paris et la bonne gent fistrent feste si grant à sa venue, c'onques devant, ceste feste qu'il li firent n'avoit eue sa pareille à Paris. Et fu Nostre Seignour Jésus-Crist mout loez partout le roiaume de France de ce que l'en le pot avoir par raençon. Et sachiés que se les Sarrasins J eussent esté sage, à chascun denier qu'il en orent il en eussent eu cent avant que on ne l'eust réu. Et en cèle anée meismes[9] que li rois Loois fu revenus, li rois Henris d'Engleterre vint em pélerinage à S. Emont de Ponteigni, et la roine sa fame, qui estoit suer la roine Marguarite. Et li rois Loois et la roine Marguarite alèrent encontre eus, et le recurent à grant joie et à grant hennour; et les festoia mout li K rois Loois à Orliens. Et fu mout le roi Henri et la roine sa fame honnoret ou

[a] Jean et Blanche

[1] *Matthieu Paris, beaucoup mieux informé de ce qui concerne ce seigneur anglais, de la famille de Salisbury, dit qu'il partit pour la croisade en 1240, et qu'il vint plus tard rejoindre l'armée française à Damiette. Il en parle longuement à l'année 1250.*

[2] *Damiette fut, au contraire, prise presque immédiatement, et sans grande résistance.*

[3] *Saint Louis fut pris en 1250, et le soulèvement des Pastoureaux n'éclata qu'en 1251.*

[4] *Le mot* Bourg., *terminé dans le ms. par une abréviation, pourrait s'interpréter* Bourges *ou* Bourgogne; *mais les chroniqueurs ne disent pas que les Pastoureaux aient traversé la Bourgogne : il faudrait donc peut-être substituer* la ville *à* les villes *et mettre :* se départirent par la ville de Bourges.

[5] Cabueil *signifie peut-être* geôle, prison : *ce mot viendrait de* gabiola, caveola (*voy.* du Cange, *au mot* gabiola).

[6] *Le ms. porte par erreur* asnées.

[7] *Blanche mourut à la fin de novembre 1252.*

[8] *Cette guerre ne commença qu'en 1254.*

[9] *Les Chron. de S. Den. et Guill. de Nangis ne parlent pas de ce voyage, que le roi d'Angleterre fit en 1254, au retour d'une expédition en Gascogne, et qu'il ne faut pas confondre avec celui qu'il fit à Paris à la fin de 1259, à l'occasion de la paix qu'il venait de conclure avec saint Louis.*

roiaume de France; et mout en ot li rois Loois grant joie et sa fame, suer à la A
dite roine d'Engleterre.

L'an M.CC.LV.[1] espousa li rois de Navarre la fille au roi Loeis à Meleun; et li rois Loois donna l'archidiacré de Pontoise à l'arcevesque de Roem; et pape Inocent morut[a] et Alixandres fu après lui apostoiles. Et celle anée vint Édouart, le joine roi d'Engleterre, à Paris, et fu receus à grant feste du roi et de la roine et des enfanz et des barons, pour l'amour dou roy. B

[a] 7 déc. 1254.

Et lors fist li rois Loois deffendre que nus ne nule ne bust en taverne, fors que trespassant; et fist deffendre sus cors et sus avoir que nus ne nules ne jurast vilain sairement de Dieu ne de sa Mère; et cius qui le jurroit, s'on le pooit savoir, estoient punis par pénitance du cors merveilleusement, par le commandement le roi : que[b] li preudons estoit si plains de bonne conscience qu'il vousist que chascuns feist bien. C

[b] car

Et en cèle anée que li rois fist deffendre les vilains sairemens, ot trop grant descorde entre les mestres escoliers de l'Université de Paris et des Jacobins et des Cordeliers.

Et en l'autre anée après, qui ert en l'incarnation par M.CC. et LVI. fist trop durement fort yvier ou roiaume de France et pluvieus esté dusqu'à la Nativité saint Jehan-Bauptiste. Et en l'autre anée après, fist merveilleusement chaut esté et chaut temps jusqu'à la Chandeleur; et puis après, fist merveilleusement grant froit jusqu'à la saint Marc. Et en cèle anée meismes, ot par toute France grant chierté de pain, de vin et de toutes viandes. Et sachiés que cèle anée li sestiers de blé valoit à Paris XX. sols de Parresis, et plus, souventes fois : dont les povres genz estoient si ataint de famine que pluseurs eussent esté mort par famine, se ne fussent les granz biens que li rois Loois faisoit à Paris et parmi le roiaume; et les baronz et les prélas dou roiaume, qui prenoient exemple aus biensfais le roy, faisoient ainsint; par quoi les povres genz furent mout soustenu, par ce chier temps qu'il fist adont. En cèle anée[c], fu Richars li Poittevins esleus à estre rois d'Alemaigne, et le fu par l'acort des baronz d'Alemaigne. D E F

[c] 13 janvier 1257.

Moult fu cil rois Looys preudonz et religieus. Touz jours estoit vestus de camelin sanz coulor, ou de dras noirs. Mout amoit loiauté et vérité. Et sachiés que tant com il vesqui ne volt souffrir que batailles fussent faites de championz ne de chevaliers ou roiaume de France, pour murtre, ne pour traison, ne pour héritage, ne pour dette; ainz faisoit tout faire par enqueste de preudes hommes et de loiaus à son essient. Et quant il trovoit le cas seur l'une partie mauvès, il les punissoit selonc droit et selonc raison, comme droit juge et loiaument, sanz espargnier. Mout estoit cil rois Looys preudons, mout fist de bien ou roiaume, et mout ama et honnora Dieu et sa Mère et Sainte Yglise, et mout esleva et fist d'ordres à Paris et ailleurs. Il fist le moustier des frères Cordeliers de Paris et le moustier des frères des Sas et l'ordre; et les Aweugles fonda, et leur donna la rente qu'il ont; et si fonda l'ordre des Filles-Dieu, qui est vers Saint Ladre à Paris; et si fonda une communauté de clers escoliers, c'on apelle les Bons-Enfanz, à Paris vers Saint Victor. Moult fu cil rois Loois preudons et loiaus, et soustint à son pooir loiauté et droiture. Ce fu cil qui fist faire et fonda la chapèle en son hostel à Paris, et i assist les rentes à VIII. chapelains qui i sont. Et entre les autres chozes, il fist une choze qui ne doit pas estre oubliée[2], ainz doit estre ramentéue par dessus toutes les autres qu'il fist onques en sa vie; que[d] si Dieus ne l'amast, il n'eust ne pooir ne le senz ne la volenté dou faire ce qu'il fist. Mès il parut bien dès lors que Dieus l'amoit, quant il li presta force et povoir et volenté de recheter de ceus de la cité de Venisse la sainte crois où Dieus fu travelliés, et la sainte couronne d'espines qu'il ot en son chief, et la sainte glaive dont Longis le féri ou costé, et les sains cloz qui li furent férus parmi les paumes et parmi les piés, et les sains liens dont il fu liés à l'estache[e]. Toz ces précieus saintuaires racheta li rois Loois des Venisiens, là où li emperères de Constantinoble les avoit engagiés. Là li moustra Diex qu'il amoit lui et le roiaume de France, quant il volt souffrir que si précieus G H J K L

[d] car.

[e] poteau.

[1] *Ce mariage ne se fit qu'en 1258.* (*Voy.* Art de vérif. les dates, I, 749.) — [2] *Ms.* oublie.

A saintuaire fussent aportez en la couronne et ou roiaume de France. Et fist li rois Loois ces précieus saintuaires mettre en une chasse, en sa chapèle à Paris. De quoi le roi de France et le roiaume ont puis esté hennorez et seront, se Dieu plest et il[a] sont preudes hommes; que[b] c'est le chief des princes crestiens.

Grant pièce gouverna li rois Looys le roiaume de France bien et em pais, B comme preudons et loiaus qu'il fu, sanz taillier les viles ne les bourgois, se par raison n'estoit. Mout fu France riche et em pais à son temps. Ou temps de cèle grant pais que France estoit, fu envoiés de la court unz cardonnaus de Romme, de par le pape et de par les frères. Icelui cardonnaus estoit apelez Simons, et fu nez em Brie; et puis fu il esleus à estre apostoille et le fu. Cil cardonnax, par la volenté dou C roi Loois et des barons, préescha de la crois d'outremer, et préescha mout de fois ou jardin le roi et ailleurs ausint; et se croisa li rois Looys, et mesire Phelippes, ses fuiz, et monseigneur Jehan Tristram, et le roi Thiébaut de Navarre, et maint autre baron, et tant de menue gent que nus n'en sauroit dire le nombre.

En l'an M.CC.LXIX. s'esmut li rois Loois de France, et monseigneur Phelippe son D fuiz, et monseigneur Jehan Tristran, et le roi de Navarre, et les barons du roiaume de France, à aler en la Sainte Terre d'outremer. Icelui Phelippes, dont nous avonz devant parlé, fu fuiz le roi Looys et ainsnez des frères; et avoit esposée dame bonne et sage et belle; et estoit fille au roi d'Arragon; et ot cèle dame III. enfanz de lui, Looys, Phelippe et Karlle. Ices III. fuiz furent engendrez de la fille au roi E d'Arragon, ainçois que Phelippes leur pères fust rois; ainçois passa avant outremer avec le roy Looys, som père, et fist passer icelui Phelippes sa fame aveques li. Et arriva li rois Looys et li baron en Cartage, si com Dieus volt; et pristrent port seur terre, et se rafreschirent pour le débatement de la mer. Et lors après ils pristrent le chastel de Chartage, et puis souffrirent grant pièce d'assaillir por nou- F velles qui lor vindrent que Karlles, rois de Sesille, venoit à grant effort de chevaliers et de serganz. Et manda au roi Loois, son frère, qu'il ne chevauchast mie seur Sarrasins devant qu'il fust arrivez; qu'il se vouloit combatre avec lui. Et fist on faire uns fossés entre l'ost et les Sarrasins; et avoit chascun jour grant hardiement de sergant de l'ost et de Sarrasins.

G Et en tant comme on atendoit le roi Karlle de Sezille, une maladie prist au roi Looys de France. Et quant son frère fu arrivez, il l'ala veoir assez prochainnement et le trouva mout griément malade[1]. Et ne demoura mie granment après qu'il trespassa de ceste vie par la volonté Jésu-Crist, et morut et sainz homz et em bon voiage[c]. Et sachiez que li rois Karlles, ses frères, porta les nouvèles de sa H mort à son neveu Phelippe, qui mout ot grant duel à son cuer de la mort de son bom père; et cuida l'en bien qu'il en preist tel maladie qu'il en morust; mès Dieus ne le volt pas souffrir. Et en cel champ meismes, morut li rois Thiébaus de Navarre[2], qui avoit la fille le roi Loois, et monseigneur Pierre le Chamberlent, qui mout estoit preudons, et qui mout mena bonne vie et sainte avec son seignour J tant com il vesqui. Mout ot grant duel en l'ost por la mort au bon roy Looys; et fu plainz et des granz et des petis, si comme il dut bien estre; que[d] sa mort leur fist mout grant doumage, que[e] tel pais fu faite aus Sarrazins, tost après sa mort, qui n'eust pas esté faite s'il eust esté en vie.

Et quant li preudons fu mors, les batailles furent ordenées tost après, et se K cuidièrent combatre. Mais il fistrent[3] si grant poudrière de vent la journée, qu'à painne povoient il veoir l'un l'autre. Mès toutes voies chevauchièrent il dusques as paveillons as Sarrasins; et en cèle chevauchie furent mort monseigneur Hue de Baussai et monseigneur Gui, son frère; et li rois Charlles de Sesille et sa bataille chevauchièrent d'autre partie, et enclorent une bataille de Sarrasinz, qui touz L furent mis à l'espée. Et sachiez que pour garantir leur vies il se féroient dedenz I. lac; et en occist on tant dedenz que li yaue en estoit toute rouge. Et s'il eust pleu à Jésu-Crist qu'il eussent chevauchié dusqu'à la cité de Thunes, il eussent prise

[a] et s'ils.
[b] car.
[c] 25 août 1270.
[d] car.
[e] parce que.

[1] *Les autres chroniqueurs s'accordent à dire que Charles d'Anjou arriva au moment où saint Louis venait d'expirer.*

[2] *C'est à Trapani, et le 5 décembre suivant, que mourut le roi de Navarre.*

[3] *Il faudrait peut-être* il fist.

la cité et ceus qui estoient dedenz; mès il s'en retournèrent à leur tentes sanz A
plus faire. Et tost après I. pais fu acordée entre le roi de France et le roy de Sesille,
qui mout volentiers s'i acorda pour la convoitise du grant treu[a] qu'il orent du
roi de Thunes et des Sarrasins. Et sachiez que mout de gent orent puis en soupe-
çon qu'il n'en mescheit au roi de Sesile; car li rois Phelippes, son neveu, fist ce
que son oncle li loa, comme joines homs qu'il estoit: si n'en dut pas tant estre B
blasmez; et si avoit bonne raison, qu'il avoit volenté de revenir en son païs pour
recevoir le septre et la couronne et l'oumage des barons du roiaume de France.
Et si vous faz asavoir qu'il en estoit mout amonnestez de la roine Ysabel, sa fame,
qui cuida venir ou roiaume de France pour estre couronnée avec son seignour;
mès èle ne vesqui pas tant qu'èle i venist; dont ce fu granz pitié et granz dou- C
mages au roiaume de France; ainçois morut en la terre le roy Charlle de Sesille,
en une vile qui a non Consanses[b].

Quant cèle pais fu faite, si se mistrent en la mer[c] li rois Phelippes de France,
et li rois Karlles de Sesille, et le conte Robert d'Artois, neveu le roi Karlle et cousin
germainz le roi Phelippe, et li autre baron et tout le peuple; et s'adrecièrent à D
venir par le roiaume de Sezile, là où li rois Karlles vouloit festoier le roi Phelippe,
son neveu, et la roine Yzabel sa fame, et le conte d'Artoiz et les autres barons; et
durent prendre port à Trapes en Sesille. De quoi il avint par la volenté de Dieu, à
cui ceste revenue ne plaisoit pas, si comme il i parut, c'une si granz tempeste
sourdi en la mer, si com il durent arriver et prendre port, que po s'en failli que E
tuit ne furent mort et noié; et sanz faille[d], il i ot mout péris de bonne gent, dont
ce fu pitiés et doumages. Et en cèle grant tempeste, ot entre les autres I. preudome
qui moult avoit mené bonne vie et sainte u roiaume de France: icil preudons
estoit apelez Bonne-Bouche, et fu péris et noiés en cèle tempeste, de quoi ce fu
pitiez et doumages. Et sachiés que par la force du grant vent et de la grant tem- F
peste, que toute la vile de Trapes en Sezille crolloit par la force du temps; et là
devoient prendre port cèle gent qui revenoient de Tunes: par quoi il se porrent
bien apercevoir que Dieus s'estoit courrouciés à eulz, et que la revenue ne li plai-
soit pas en la manière qu'il la faisoient.

Quant cèle grant tempeste fu passée, il pristrent port moult lassé et mout G
travellié du travail de la mer et du débatement qu'il avoient eu, et arrivèrent à
Trapes, et se reposèrent tant qu'il furent revenu em bon point. Et lors li rois Karlles
amena le roi Phelippe, son neveu, et la roine et les autres baronz, parmi le roiau-
me de Sezille, à mout grant joie et à moult grant feste. Et sachiez qu'il estoit
mout liés[e] en son cuer de la venue son neveu le roi Phelippe, et de la venue H
sa fame; et encore eust il eu plus grant joie s'il eust pleu à Jésu-Crist qu'il i peust
avoir tenu son bon frère, le saint roy Looys; mès ce ne pot pas estre, car Dieus,
qui l'amoit, l'avoit apelé en sa compaignie. Mout fu festoiés li rois Phelippes ou
roiaume de Sezile, il et ses barons; et mout les conjoï et hennora li roi Karlles, lui
et son fuiz, qui avoit à non Karlles ausint comme le père, et estoit princes de J
Salerne. Et mena le roi Phelippe, lui et sa compaignie, à Palerne sa cité, et à
Meschines; et mout fist de biaus dons aus chevaliers et aus serganz qui estoient
de l'ostel et de la compaignie son neveu.

Icil rois Karlles dont nous avons parlé, qui festoioit le roi Phelippe son neveu en
sa terre, fu premièrement quenz d'Anjou et de Prouvence; et vous dirai comment K
il ot le roiaume de Sezille. Vous avez bien oï devant comment l'emperères Fedric
fu condempnez en I. concille général qui fu fez à Lionz par pape Inocent et par
les frères cardonnaus de Romme, et pour pluseur articles dont il avoit erré contre
la foy. Icil Fedric avoit I. fuiz qui avoit non Mainfrois. Icil Mainfrois n'estoit pas de
mère moullier[f], ainz l'avoit l'empereour engendré en une damoisèle. Mès toutes L
voies, comment qu'il fust, il se fist héritiers, après la mort du père, du roiaume
de Sesille et de Puille, et fist tant vers les baronz du roiaume et vers le quemun
des villes qu'il le reçurent à seigneur et le couronnèrent. Et croi que s'il feust
venus à amendement des meffez au père vers ceulz de la court de Romme, l'apos-
tole et li cardonnal, qu'il eust tenu son roiaume paisiblement et sanz contenz; M

[a] tribut.
[b] Cosenza.
[c] novembre 1270.
[d] tromperie.
[e] content.
[f] épouse, femme mariée.

A mès il ne le fist pas ainsint. Dont ce fu folie à son oes[1] que se le père avoit erré folement vers la court de Romme et vers Sainte Yglise, cis ne se fainst pas de faire i pis que l'empereour Fedric avoit fait; ainz persévéra si[a] en sa mauvestié, qu'il fu condempnez de Dieu et de l'apostoille et des cardonnaus et de Sainte Yglise, aussi comme avoit esté som père Fedric.

[a] tellement.

B Icil Mainfrois fu mout max[b] homs, et de mout male vie plains; et greva mout Dieu et Sainte Yglise à son pooir. Et pour ce l'apostole et les cardonnaus le condempnèrent ausint com il avoient fait l'empereour Fedric som père, et pour lui grever et faire doumage, il envoièrent I. cardonnal en France au roy Looys, qui lors vivoit, et li manda la mauvestié d'icelui roy Mainfroy, et comment il C guerroioit Dieu et Sainte Yglise, et pour Dieu qu'il i meist conseil aus despens de Sainte Yglise. Et lors Karlles, quens d'Anjou et de Prouvence et frères le roi Loois, s'ofri à son seigneur et au légat à faire le voiage, mès qu'il[c] eust le disime à paier les soudoiers qui iroient avec lui, et que li rois Loois souffrist que tous les baronz du roiaume de France et les chevaliers qui avecques lui vouroient aler, D en eussent bonnement congié du roy. Et li rois Loois s'i accorda; et lors le légat préesça de la crois de Puille par le roiaume de France em pluseurs lieus, et croisa mout de bones genz par lui, et par autres qui préeschiérent par son commandement, pour ce qu'il avoient le plain pardon, ausint comme s'il alassent outremer, pour l'amour dou bon Charlle.

[b] mauvais.

[c] pourvu qu'il.

E Quant cist preudons ot arrée sa besoigne el roiaume de France, si prist congié au roy Loois, son frère, qui mout ot grant pitié de la départie et des barons qui devoient aler avec lui; chascun prist congié en sa terre. Et si vous noumerai aucuns de ceus qui i alèrent, et non pas touz, car trop i auroit à faire. Premièrement l'évesque Guy d'Auçuerre, qui se parti de sa terre et de son éveschié, bien garnis de bons F chevaliers hardis et viguereus, et de bons serganz; et I. joine homme, filz au conte de Flandres, et estoit nommez Robert; et estoit cist Robers avouez de Béthune, et avoit espousé bonne damoisèle[d] et sage, file à ce conte Charlle. Et si ala en ce voyage li quenz de Vendome[e], qui mout estoit bons chevaliers et viguereus de sa main, et mout bien i parut. Et i ala monsigneur Gui mareschal de Mi- G repois, à grant compaignie de bons chevaliers. Tout cist et pluseur autre que je ne nomme mie, car trop i auroit à faire, alèrent en la compaignie Karlle, quen d'Anjou et de Prouvence, pour nuire et grever le roi Mainfroy. Et quant il furent tuit meu, il s'asamblèrent tuit à Marseille, qui estoit en la terre au conte Karlle; et bonne gent avec lui mena de la terre d'Anjo et de Prouvence, qui tuit estoient si homme.

[d] Blanche.

[e] Bouchard V.

H Quant toutes ces bones genz furent assamblés à Marselle et les naves et les galies furent aprestées et garnies de ce que mestier estoit, le conte Karlles se mist en mer, il et sa compaignie, à la volenté Jésu-Crist; et errèrent parmi la mer comme cil qui orent bon vent. Et sachiez que Nostre Seigneur leur monstra bien que la besoingne où il aloient li plaisoit; que[f] mout avoit grand foison de leur anemis J en mer pour eulz mal faire et grever, s'il peussent; mès il n'en eurent pooir; ains passèrent sauvement et à grant joie par la volenté de Dieu, en qui besoigne il aloient et en qui conduit; il les garda et deffendi contre leur anemis.

[f] car.

Quant il furent arrivé à terre, il vinrent à la court de Romme, et mout furent receu à grant joie du pape et des cardonnaus; et mout se plainstrent à eus du K grant tort que li rois Mainfrois faisoit à Dieu et à l'Église de Romme. Et quant il orent I. poi séjorné à Romme, et le conte Karlles ot ordené sa besoigne, et il se fu conseilliés à l'apostoille et as cardonnaus, il prist congié à eulz dévotement et se parti de Romme, il et sa baronnie; et chevauchièrent touz armez, il et sa baronnie, à banière desploïe, pour euls combatre s'il trouvassent leur anemis. Et fistrent tant L par leur journées qu'il vindrent à Saint Germain l'Aiguillier, laquèle vile estoit le roi Mainfroy, et estoit trop merveilleusement fort; et ne cuidoient pas ceus dou païs

[1] Oes *est interprété dans les glossaires :* gré, profit, avantage, *et la locution* à son oes *y est traduite par* à son souhait. *Fallot, qui dérive* oes *du latin* usus (Recherches grammat. 149), *traduit plus exactement cette locution :* à son usage, au service, au profit de; *elle offre ici un sens tout à fait analogue :* ce fut une folie, dans son intérêt. *On devait donc dire* à votre oes, *comme nous disons* à votre service.

que l'en le peust prendre pour rien. Toutevoies la gent le roi Karlle vindrent devant A la ville, et l'assaillirent li sergant et les chevaliers hardiement et sanz douter la mort, comme gent plainne de foi et de bonne chevalerie. Que vous iroie-je racontant qui fu navrez, ne qui navra autrui, ne qui morut, ne qui eschapa? Trop auroie à raconter; si m'en passerai briément pour venir à nostre matière. Mais sachiez qu'i[a] l'assaillirent tant qu'il la pristrent, et la mistrent à la volenté du roi Karlle, qui B avoit receu la couronne du roiaume de Sesille et de Puille de l'apostoile et des cardounaus, qui li avoient dounée et octroïe s'i[b] la pooit conquerre.

[a] qu'ils.
[b] s'il.

Et quant li rois Karlles, il et sa baronnie, orent prins Saint Germain l'Aiguillier et il l'ot fait garnir de sa gent, il s'en parti et chevaucha vers Bonivent, là où li rois Mainfrois estoit. Et avoit icil Mainfrois mandez touz les barons du roiaume de C Sezille et de Puille, et de toutes les terres qui estoient souz lui obéissanz, qu'il li venissent aidier encontre le conte Karlle; et mout d'autres que de ses homes avoit il en sodées, Crestiens et Sarrasinz. Et sachiez qu'il en avoit tant assamblés qu'il prisoit mout peu ceuz qui venoient du roiaume de France contre lui, et se cuida bien par la force de lui et de sa gent touz mètre à mort et emprisonner; mès i remaint assez[1] de D ce que folz pensse, si comme il parut à Mainfroi. Que se il prisoit poi le roi Karlle et sa compaignie, encore le prisoit mainz li rois Karlles, si comme il i parut; qu'il[c] chevaucha fièrement, il et sa compaignie, comme homs plainz de grant hardement et de grant proesce, et comme cil qui riens ne doutoit pour le bon voiage qu'il avoit entrepris; et errèrent tant, banières desploïes, qu'il vinrent assez près de Bonivent. E Et quant Mainfrois sót qu'il estoient si près de lui, il s'arma et fist armer sa gent, ceus qui estoient en la ville et ceus qui estoient logié dehors, et ordena ses batailles; et li rois Karlles refist ordener la seue gent et mètre en conroi. Et sachiés que là sermonna li évesques d'Auçuerre, qui avoit le poir l'apostoile, et les assost[d] touz. Et lors chevauchièrent il fermement contre Mainfroy; et condui li mares- F chaux de Mirepois la première bataille, qui mout se contint la journée, il et sa bataille, vigueureusement, comme chevaliers hardis et plains de grant prouesce.

[c] car il.
[d] leur donna l'absolution.

Que vous iroie-je devisant liquelz le fist bien, ne liquels mal? I aroie trop à faire; mès toutes voies en dirai-je tant que li rois Karlles, et li baron du roiaume de France qui estoient avec lui, le fistrent si chevaleureusement par la volenté de G Jésu Christ, qui i ouvra, qu'il desconfirent le roi Mainfroy[e], lui et toute sa gent; et i fu ocis en la bataille, et i perdi le roiaume et la vie. Et i fu pris le conte Gaugain et le conte Bertren[2], qui moult avoient esté la journée viguerex; mès toutes voies il furent pris, et moult d'autres que je ne momme mie. Et le remenant, qui pot fuir, si s'en foui; et ceuz que l'en atainst furent mis à l'espée. Et H entra li rois Karlles, il et sa baronnie, en la cité de Bonivent, où il guaaigna mout grant eschet d'or et d'avoir; et se rendirent li bourgois de la ville à lui, à faire sa volenté de leur cors et de leur avoirs, comme cil qui ne le pooient contredire.

[e] 26 février 1266.

Quant li roi Karlles ot desconfit Mainfroy et mort[f] devant Bonivent, et il ot prise la cité, et les nouvèles furent seues par le païs que Mainfrois leur sires estoit des- J confis et mors, il orent moult grant paor: de quoi ce ne fu pas merveilles. Et vinrent tout ceus de la terre de Puille et de Sesille, la plus grant partie, à la volenté le roy Karlle, qui les reçut bonnement à hommes, et il le[3] reçurent à seigneur; et chevaucha parmi le païs et parmi la terre, garnisssant les chastiax et les fors viles de ses genz du roiaume de France; et mout donna de bonne terre et de bons K chastiax aus chevaliers du roiaume de France qui voudrent demourer en la terre avec lui; et cil qui ne voudrent demourer, il paia de biaus dons. Et comme il ot toute la terre mise en sa subjection, et[4] il cuida que nus ne li deust mais faire grevance; mès il ne fut mie ainsint com il le penssa; et si vous dirai comment il en avint. L

[f] tué.

Vous avez bien oï ça arrière comment l'empereour Fedric fu condempnez et

[1] *Le mot* remanere, *dans la basse latinité, signifie quelquefois* deesse, abesse; *le mot* remaint *présente ici le même sens;* mais il manque beaucoup, il y a beaucoup à rabattre.

[2] Le comte Galvano et le comte Barthélemy.

[3] *Au lieu de* le, *le ms. porte par erreur* les.

[4] *Cette phrase est incomplète, si le mot* et *n'est pas une erreur de copiste.*

A comment Mainfrois fu son fuiz de bas, et ne tenoit pas le roiaume par raison de héritage, mais par force. Icil Fedric avoit I. autre fuiz, qui avoit non Conrat, et estoit fuiz de mère molier. Et deust cil Conras, il ou ses hoir, estre rois dou roiaume de Sesille après l'empereour Fedric; mais il l'avoient perdu par la condempnation. Icil Conras fu mariés en Alemaigne, et engendra I. vallet qui avoit B non Conradin. Icil Conradins, après la mort Conrat, som père, cuida estre rois du roiaume de Sesille, et sot la desconfiture de Mainfroi, son oncle, et comment il avoit esté mors devant Bonivent. Com il sot ces novelles, il assambla gent en Alemaigne, tant com il em pot avoir, pour venir seur le roi Karlle de Sezille. Et li ot fait dant[a] Henri d'Espaigne asavoir que le plus des barons du roiaume C de France, qui estoient venus avèque le roi Karlle pour conquerre le roiaume de Sesille et de Puille, s'en estoient retornez en leur païs, por ce qu'il quidoient que toute la besoigne fust achevée au pourfit dou roi Karlle et à l'ennour de Dieu et Sainte Yglise. Mès danz Henris d'Espaigne ne pensoit pas si à son pourfit ne au pourfit de Sainte Yglise; et si devoit il bien penser par raison au preu et à l'en- D neur le roi Karlle : et si vous dirai pourquoi. Cil dan Henris d'Espaigne estoit frères au roi d'Espaigne; et sachiez que par haine, ou par mesdisanz, ou par la mauvestié de celui dant Henri, il s'enfoui dou roiaume d'Espaigne pour la paor dou roi d'Espaigne, son frère, et s'en vint en France à grant besoing. Et le reçut li rois Karlles joieusement et à grant feste, et mout li fist de biens; car autèles robes E et autèle chevaucheure comme il, vouloit que[1] dant Henri eust, et encore meilleurs. Mès le traitres ne se prist garde à la bonté ne à l'ennour que li preudons li avoit faite; ainz li eust fet de bienfet coffret[2] s'il eust peu, et contre le bien le mal : car c'est nature de mauvès qu'i concie[b] touzjours son hoste au derrenier. Mès il ne plut pas à Dieu, qui touzjours est de la partie aux bons, qu'il fist à la volenté F dan Henri d'Espaigne, si com il pensoit; ainz repaira[c] la mauvestiés et la meschéance seur lui, si comme èle dut faire par raison.

[a] don, *dominus*

[b] qu'il souille.

[c] revint, retourna

Icil Conradins, qui se cuidoit faire hoir du roiaume de Sesille par la force de lui et de sa gent, et par l'amonnestement dant Henri d'Espaigne, et par l'aide au fuiz[d] au duc d'Osteriche, se parti d'Alemaigne à grant ost pour grever le roy G Karlle à son poir; et fistrent tant par leur journées qu'il entrèrent en la terre le roi Karlle. Et sot icil Karlles que Conradins s'estoit partis d'Alemaigne à grant effors de genz pour venir seur lui, et pour tolir li le roiaume et la vie, s'il peust. Et mout s'esmerveilla de dan Henri d'Espaigne, à cui il avoit fais tant de biens et tant de courtoisies, quant il l'avoit lessié pour la compaignie à icelui Conradin, H qui onques bien ne li avoit fait; et dist li rois Karlles que voirement estoit il folz qui mauvais ne traitre faisoit bien, et que dant Henri moustroit bien sa mauvestié, et pourquoi son frère l'avoit chacié hors de sa terre et de som païs.

[d] Frédéric.

Que vous iroie-je aloingnant la matière? ce ne seroit pas raisons; car en vraies croniques ne doit avoir se pure vérité non; et pour ce m'en vueil-je passer brié- J ment. Li rois Karlles, quant il sot que Conradins venoit sour lui si efforciement, il assambla tant de gent com il pot avoir de ceus qui li estoient demourez du roiaume de France et de Prouvence, et de ceulz dela terre de Puille, qui li aidièrent volentiers à son besoing et qui bien le tenoient à seigneur; et chevaucha encontre Conradin efforciement, comme cil qui mout prisoit pou ne lui ne sa K compaignie. Et assamblèrent les II. olz devant une ville c'om apèle l'Aigle[e]; et lors, com il s'entrevirent, si ordenèrent leur batailles d'une part et d'autre. Et mena danz Henris d'Espaigne la première bataille de la gent Conradin; et I. chevalier de Prouvence si mena la première de la gent le roi Karlle. Et estoient cèle gent de Prouvence et de la terre de là; et assamblèrent à dant Henri d'Espaigne et à L sa bataille[f]. Et avint, si com il plot à Dieu, que cèle première escelle de la gent le roi Karlle, qui assamblèrent à dant Henri d'Espaigne, fu vaincue et desconfite, et s'enfouirent à la vile de l'Aigle; et danz Henri les chaça, il et sa bataille,

[e] Aquila.

[f] 23 août 1268.

[1] *Peut-être faudrait-il* comme il, vouloit il que.

[2] *Le mot* coffret *paraît être une mauvaise leçon, que nous proposerions de remplacer par* col fret (cou rompu); *en effet, on trouve dans le Livre des proverbes, publié par M. Le Roux de Lincy* (II, 346) : De bien fait m'unt rendu col frait

qui quida mètre le roi Karlle à mort par la force de lui et de Conradin. Mais il ne fut pas ainsint, qu'il[a] ne plut pas à Dieu que les bons perdissent pour les mauvès, ainz moustra bien à dant Henri le contraire; que[b] tant com il enchauçoient[c] les fuianz, li rois Karlles descendi de la montaigne où il estoit, il et mesire Erart de Waleri, et les autres barons du roiaume de France qui furent avèques lui cèle journée; et vinrent assambler à la bataille de Conradin et de sa gent, et fistrent tant par la volenté de Dieu, qui estoit en leur aide, qu'il desconfirent Conradin et sa bataille.

Et lors, quant dant Henris d'Espaigne retourna de la chace, il cuida bien que li rois Karlles fust desconfis ou mis à mort par Conradin et par sa bataille, et s'en vint par les pavellonz le roi Karlle comme cil qui cuida avoir tout guaaignié. Mès il oui prochainnement autres nouvèles qui ne li plurent pas; ainz li fist on asavoir que li rois Karlles s'estoit combatuz à Conradin et qu'il l'avoit desconfit. Et lors danz Henris, mout courrouciés, rasambla sa gent et chevaucha contre le roi Karlle fièrement, comme cil qui avoit grant volenté de lui malfaire, se il peust; mès il ne plot pas à Dieu. Et quant li rois vit que dant Henris d'Espaigne estoit repairiés, lui et sa gent, de la chace, pour lui mal faire, s'il peussent, il fist tromper[d] et rasambla sa bataille entour lui. Et li distrent si baron, monseigneur Gui de Monfort et les autres, qu'il n'eust pas paour et qu'il chevauchast hardiement, et qu'il avoient le plus fait et le mains affaire[e]. Et lors il assamblèrent à danz Henri d'Espaigne et à sa bataille, sanz douter ne mort ne prison; et orent mout de painnes, et mout de travaus cèle journée. Et si vous dirai comment il avint, par la volenté de Dieu, que message vindrent en la vile de l'Aigle que li rois Karlles avoit la victoire du champ, et que Conradins et sa bataille estoit desconfis, et qu'il estoit assamblés à la bataille dant Henri d'Espaigne. Et lors cil de la vile de l'Aigle et les fuianz de la première bataille retournèrent el champ, pour secourre et aidier le roi Karlle encontre dant Henri et sa gent; et sachiez qu'il ne se porrent tant haster que danz Henris et sa bataile ne fust toute desconfite. Et lors commença la chace; et s'enfoui danz Henris en une abeye; et Conradins et li fuiz au duc d'Osteriche s'enfouirent vers la mer, et là furent il pris par la volenté de Dieu, qui ne vouloit pas qu'il eschapassent; et furent ramenez au roi Karlle. Et danz Henris d'Espaigne fu pris en l'abéie et rendus au roi Karlle, sauve sa vie, comme cil qui avoit esté pris en la terre de Sainte Yglise; et pour ce ne le volt pas li rois Karlles destruire, ains le fist emprisonner. Mès il ne fist pas ainsint des autres; ains leur fist les testes coper, à Conradin et au fil au duc d'Osteriche, et as autres qui estoient en leur compaignie. Et fu fet ce jugement par les barons de la terre, qui les jugièrent à mort pour ce qu'il venoient seur le roi Karlle, et il n'i avoient raison, pour le condempnement de l'empereour Fedric, qui avoit fourfait le roiaume en ce qu'il avoit erré contre Sainte Yglise. Et Dieux le moustra bien à lui et à ses hoirs.

Quant cèle bataille de Coradin fu passée, lors cuida li rois Karlles touz ses anemis avoir sous piez, et ne cuida que nus fust rebelles contre lui de celui jour en avant; mais il ne fu pas ainsi, si com vous orrez avant. Vous avez bien oï ça arrière comment Mainfrois erra contre la foi après l'empereour Fedric, som père, et comment il fu condempnez de Sainte Yglise, et pourquoi li rois Karlles s'esmut du roiaume de France à venir seur lui. Et si avez bien oï que cil Mainfrois n'estoit pas fuiz l'empereor Fedric de mère moullier, ainz estoit bastars, et que par sa force avoit saisi le roiaume de Sesille sanz droit et sanz raison. Icil Mainfrois avoit II. filles, dont li fius le roi d'Arragon avoit espousée l'ainznée[f], et icil qui l'avoit espousée avoit nom Pierres d'Arragon, et estoit frères à la roine de France[g], qui estoit fame au roi Phelippe de France. Icil Pierres d'Arragon estoit et fu chevaliers entreprenanz de moult de besoingnes dont il ne vint pas bien à chief, si comme vous orrés ça avant. Mès il nous convient retorner à nostre matière pour enseigner ce que nous avonz encommencié; et quant tanz et lieus sera, si retornerons à parler du roi Karlle et d'icelui Pierre d'Arragon, qui mout li fist de doumages et d'anuis ainz qu'il morust.

Vous avez bien oï ça arrière comment li rois Phelippes se parti du siége de Thunes,

[a] parce qu'il.
[b] car.
[c] poursuivaient.
[d] sonner de la trompe.
[e] et le moins à faire.
[f] Constance.
[g] Isabelle.

A et comment il s'en vint parmi le roiaume de Sesille avec le roi Karlle, son oncle, qui mout grant joie li fist et qui mout le festoia à som poir. Quant il ot[1] demouré en Sezille une pièche, li rois Phelippes se parti, il et la roine et ses baronz, et prist congié à son oncle, qui mout le convoia, lui et sa compaignie. Com il fu départiz de lui, il chevauchièrent grant esploit, comme cil qui mout avoient grant volenté de retorner B en leur païs, et fistrent tant qu'il vindrent à Consances, où il avint une aventure à la roine, dont ce fu granz doumages; s'il pleust à Dieu c'une maladie li prist si greveuse que elle en acoucha au lit et morut[a]: dont ce fu pitiés; et moult en ot li rois Phelippes grant duel, s'il le peust amender; car mout l'amoit de bonne amour, comme bonne dame et sage qu'èle estoit. Quant elle fu trespassée, on la fist aparellier pour aporter C en France avec le roi Loois; et lors se partirent de la vile de Cousances comme genz corroucies, et errèrent tant par leur journées qu'il vinrent en France. Et quant li rois Phelippes fu venus à Paris avec la baronnie, mout fu receus à grant pitié dou pueple pour l'amour dou bon roi Loois, som père, et de la roine Ysabel, sa fame, et de monseigneur Jehan Tristan, son frère, et de monseigneur Pierre le Chamberlenc, D et de mainz autres preudes homme qui estoient mort en cel voiage: dont ce fu deuls et doumages. Moult fistrent grant duel les bonnes genz du roiaume pour la mort dou saint roi Loois, leur bon seignour, qui le roiaume de France avoit gouverné bien et paisiblement par l'espasse de XLIIII. anz. Lors fu portez à Saint Denis, où il repose delez son père et son aïeul, en l'an de grace mil CCLXX[2].

[a] 28 janvier 1271.

E

Ci fenist l'estoire du saint roy Looys

Quant li sainz rois Loois fu enterrez, Phelippes, son fuiz, s'en retorna, lui et sa gent, en la cité de Paris, et se reposèrent là une pièce. Après ce, les baronz F s'asamblèrent; et s'esmut li rois Phelippes pour aler à Rains, où il fu couronnez[b] à grant feste et à grant joie. Quant la feste de son sacre fu passée, il s'en revint à Paris, où il fu reçus à grant joie; et li fistrent li bourgois et la bonne gent si grant feste que pièce a mès ne fu tèle veue à Paris. En celi termine meismes, fist pape Grigoire concille[c] à Lion[3]; et à cel concille ala li rois Phelippes de France G après son couronnement, et ordena de ses besoignes ce qu'il avoit à ordener à la court de Romme. A celui concille furent cil qui avoient espousé fames veves, ou qui se marioient par II. fois, condempnez à estre bigames[4]; et ausi fu l'ordene des Sas[5] et mains autres abatus. Et quant li rois Phelippes ot ordené ses besoignes à la court, il s'en repaira en France. Et lors espousa[d] li rois Henris de Navarre bonne H damoisèle et sage, fille au bon conte d'Artois[6] qui morut outremer devant l'Aumaçorre[e]. Icil rois Henris ot le roiaume de Navarre d'escheaute dou roi Thiébaut, son frère, qui morut au siége devant Thunes[7], sanz avoir hoir de son cors. Icil rois Henris estoit I. cras chevaliers, mout debonnaires; et mout ama la roine sa fame, et moult li porta grant hennour. Et ot de cèle dame une fille, et n'orent plus d'en- I fanz[8]; et ne vesqui pas cil rois Henris longuement[9], ainz demora cile damoisèle, qui fu apelée Jehane, hoir du roiaume de Navarre et de la conté de Champaigne[f].

Quant li rois Phelippes fu repairiés du concille, si comme vous avez oï, et il fu revenus en France, il oï prochainnement nouvèles que li quenz de Fois[g] s'estoit revélez contre lui, et n'obéissoit pas à ses commandemenz n'au commandement K de sa gent[10]. Et quant li rois oï ces nouvelles, il s'en conseilla que il feroit; et trouva en son conseil qu'il alast seur lui efforciement, pour ce qu'il estoit nouvèlement rois, et qu'il le dampnast en tel manière que tuit li autre anemi du roiaume

[b] août 1271.

[c] mai 1274.

[d] 1269.

[e] Mansourah.

[f] juillet 1274.

[g] Roger Bernard III.

[1] *Nous avons suppléé le mot* ot *omis dans le manuscrit.*

[2] *C'est en 1271 que saint Louis fut enterré à Saint-Denis.*

[3] *Le concile de Lyon s'ouvrit au mois de mai 1274, près de trois ans après le sacre de Philippe le Hardi.*

[4] *C'est-à-dire qu'ils furent considérés comme bigames et privés de tout privilége clérical. (Voy. la Constitution de* Digamis, *au Sexte,* l. I, tit. XII.)

[5] L'ordre des Sachets *ou* de la Pénitence de Jésus-Christ.

[6] *C'est plusieurs années auparavant, en 1269, que Henri le Gras épousa Blanche, fille de Robert d'Artois.*

[7] *Thibaut de Navarre mourut en Sicile, au retour de la croisade.*

[8] *Ils eurent, après cette fille, un fils nommé Thibaut, qui périt par accident en 1273, à peine âgé d'un an.*

[9] *Il mourut au mois de juillet 1274.*

[10] *Ce n'est pas après le concile de Lyon, mais deux ans auparavant, en 1272, que Philippe le Hardi entreprit son expédition contre le comte de Foix*

i preissent garde, et qu'il s'en doutassent plus à meffaire vers lui. Et lors li rois A s'apparailla hastivement pour aler seur lui[a], et mena grant foison de bonne chevalerie avèques lui. Et quant li quens de Fois sot[1] que li rois venoit seur li si efforciement, il fist rehourder[b] ses chastiaus et enforcier à son pooir. Et quant li rois d'Arragon[c] sot ce, il manda le conte de Fois et le blama mout de sa folie, et li dist qu'il ne se pooit tenir contre le roy de France longuement, et que au darrenier B il s'en verroit essillié et honni; que nus ne pooit venir à bon chief d'aler contre son lige seignour, et espéciaument contre le roi de France. Tant li dist li rois d'Arragon et tant li blasma sa folie qu'il s'acorda à ses paroles, et vint à merci, et se mist à la volenté du roi de France, et fu envoiés à Paris em prison en l'an M.CC.LXXII. Et prist li rois Phelippes les chastiax au conte de Fois, et i mist gent C de par lui dusqu'à sa volenté; et lors il prist congié du roi d'Arragon, qui avoit esté pères à la roine Ysabel, sa fame, et s'en revint en France.

a 1272.

b réparer les fortifications.

c Jacques I[er].

Icil rois Phelippes avoit entour lui I. chamberlenc qui avoit nom Pierres de la Broce, qu'il amoit et créoit mout durement, et mout l'avança em poi de temps, lui et autres, pour s'amour. Et pour la doute d'icelui Pierre, qui faisoit du roi ce D qu'il vouloit, le crémoient[d] mout la gent. Et sachiez que quant cil Pierres vint entour le roy Looys premièrement, il estoit mires[e] et estoit povres hom; et quant li rois Loois fu mors, li rois Phelippes, son fuiz, le fist son mestre chamberlenc, et le crut tant et ama qu'il ennuioit bien aus barons du roiaume. Et sachiez que cil Pierres, par le grant povoir qu'il avoit à la court, fist I. cousin sa fame, qui avoit E non maistre Pierres de Bavais[2], évesque de Baieus; et marioit icil Pierres ses enfans là où il vouloit, pour le grant amour que l'en savoit que li rois avoit à lui. Mais nos nous taironz à parler de lui quant à ore, et retournerons à nostre matière.

d craignaient.

e chirurgien.

Quant li rois Phelippes fu revenus de Fois et il ot[3] demouré ou roiaume de France une pièce, il ot conseil qu'il se mariast. Il le fist[f] et prist dame bonne et F bèle et sage, et estraite de gentil linage et de grant, fille[g] au noble duc de Braibant. Mout ama li rois cèle dame, et il le dut bien faire comme bonne et belle qu'èle estoit; et elle le servoit et honnouroit si comme elle le devoit faire. Icil rois Phelippes amoit mout le déduit de chacier em bois, et mout i aloit volentiers; et fu grant pièce moult enfantibles en sa jonesce, et s'en tenoient la gent du roiaume G mal apaiés[h]; et sachiés que li gentilhomme li savoient mout mauvès gré de ce qu'il ne les apeloit plus en sa compaignie. Or avint après toutes ces choses que Pierres d'Arragon, qui avoit esté frères sa première fame, vint el roiaume de France veoir ses neveus; et mout li fist li roi Phelippes bonne chère, et moult le festoia. Et comme il ot esté en France tant qu'il volt, il prist congié au roi et à H ses neveus pour aler en son païs; et li donna li rois de mout biaus dons, et à ceus qui estoient en sa compaignie.

f août 1274.

g Marie.

h mal satisfaits, mécontents.

Vous avez bien oï ça arrière que li rois Louis maria madame Blance, sa fille, à Ferrant, l'ainsné fil le roi d'Espaigne[i]; et fu li mariages fès en tel manière, par l'acort le roi d'Espaigne, père à icelui Ferrant, que se la fille au roi de France J avoit hoir de son cors, comment qu'il avenist[k] de leur père, que s'il moroit avant que li rois d'Espaigne, son père, si seroit l'oir qui istroit de cèle dame rois d'Espaigne avant que les autres frères à icelui Ferrant; et fu ainsi acordé du roi d'Espaigne et des barons. Or avint que cèle dame ot II. enfanz masles[l] de celui Ferrant, son seignour; et ne demoura pas puis granment qu'il trespassa, et de- K moura la dame en Espaigne, loing de ses amis, mout desconseilliée. Et quant li rois Phelippes, son frère, sot que son seignour estoit trespassez, il envoia I. baron de France, qui avoit non monseigneur Jehan d'Acre, en Espaigne, pour querre sa seur et ses neveus, et pour amener les ou roiaume de France. Et fist icil chevalier tant par ses jornées qu'il vint en Espaigne, et parla au roi d'Espaigne, et li L conta son message de par le roi de France, qui li mandoit qu'il li envoiast sa suer et ses neveus. Mout fist bien son message et sagement, et fist tant par son senz que la dame li fu baillie à ramener; mès on ne li volt pas baillier les enfanz, ainz

i Alfonse X.

k quoi qu'il advînt.

l Ferdinand et Alfonse.

[1] *Ms.* soit. — [2] *Il est appelé ailleurs* Bavay, Beneis *et* Banais. — [3] *Nous avons suppléé le mot* ot *omis dans le ms.*

A les retint li rois d'Espaigne. Et lors monseigneur Jehan d'Acre prist congié au roy, et madame Blanche à ses[1] enfanz, qu'èle lessoit mout corrociée; mès la force pest le pré. Quant il se furent parti du roi d'Espaigne, il chevauchièrent à granz journées tant qu'il vinrent à Navarre. Et sachiez que s'il ne fussent si hasté, il eussent esté pris et remené arrières. Car li rois d'Espaigne se repentoit de ce qu'il avoit B rendue la dame, et le fist suir pour ramener arrière; mès riens ne li valut, qu'il[a] estoient jà en Navarre ou pooir le roi de France. Et lors il s'en vinrent par lor journées tout bèlement en France; et reçut li rois Phelippes sa suer à grant joie, et mout fu corrociés de ce que ses neveus ne li avoient esté rendus avèques leur mère, et sot bien que li rois d'Espaigne ne baoit[b] mie à tenir les convenences tèles C com il les avoit enconvenues[2] au roy Loois som père. Et sachiez c'aucun des barons d'Espaigne qui avoient esté as convenences se courroucièrent au roi d'Espaigne, de ce qu'il ne faisoit raison aus enfanz Ferrant. Et tant monta la chose et li courous que dant Jehan Loingne[3] fu boutez hors du roiaume d'Espaigne, et li toli li rois sa terre; et s'en afoui en France au roi Phelippe, qui le reçut bien et D volentiers; et li donnoit chascun an cil rois Phelippes grant somme d'argent, et les prenoit Jehan Loigne au Temple, à Paris, du trésor le roy.

Quant li rois Phelippes vit la mauvaise volenté du roi d'Espaigne, il se conseilla à ses barons qu'il feroit de ceste chose; et il li conseillièrent en bonne foi qu'il assamblast ses genz, et qu'il alast seur le roi d'Espaigne efforciement. Que vous E iroie-je contant? Li rois crut bon consel, et manda les baronz de partout son roiaume, et il i vinrent efforciement, et meesmement d'Alemaigne, li dus de Braibant[c], qui estoit frères sa fame, li quens de Julers[d], et mainz autres. Et sachiez que touz les chanz estoient couvers de genz. Et chevaucha tant li rois et sa compaignie qu'il vindrent à Sauveterre[e] en Gascoigne, et là se resta li rois, et F fist logier l'ost; et tindrent parlement en la vile de Sauveterre, et atendirent le charroi et les soumiers. Et le conte d'Artois[f] passa outre et chevaucha en Navarre, il et maint autre chevalier avèques lui, et maint bon sergant, et fist tant qu'il vint devant la cité de Pampelune, que Garsie Amoravie[g] avoit saisie; et ne se tenoit pas de la partie au roi de France, ainz estoit son contraire à son poir. Et quant G li quenz d'Artois vint devant la ville de Pampelune, il chevaucha com chevaliers hardis, et assist la ville de Pampelune; et ne furent onques leur anemi tant hardi qu'il issisent hors de la ville pour eus combatre. Ainz se loga le conte près de la ville, il et sa gent. Et fist faire engiens à ses engigneur, I. qui avoit non Bouquin, qui getoit dedenz la ville, et faisoient à ceus dedenz merveilleusement grant dou- H mage; qu'il[h] abatoient et confondoient toutes les mésons en cel endroit où il getoient. Et lors fistrent tant cil de la ville qu'il parlèrent à celui qui avoit fet les engins, et tant li donnèrent et pramistrent qu'il lessa le conte d'Artois, son seignor, et ala avec ceus de la vile, et leur fist autres engins qui getoient en l'ost. Mès tout ce ne leur valut noient[j].

J Que vous iroie-je devisant? Tant fu li quens d'Artois devant la ville et tant le fist assaillir qu'il les greva mout et damaga. Et sachiez qu'il eust prins Garcie Moravi à force, se ne fust monsieur Gascoing de Bias[k], qui estoit en l'ost le conte et estoit cousins à celui Garcie; et fist monseigneur Gascoin une nuit le gait, il et sa bataille; et lors s'emparti Gartia Moravi de la ville, il et maint autre avec lui, K par le consentement monseigneur Gascoing de Bias, si com on disoit en l'ost. Et quant li quens d'Artois sot ceste besoigne, il fu mout dolanz de ce que li traitres li estoient eschapé, et fist assaillir la cité. Et tant se péna, il et sa gent, qu'èle li fu rendue, le plus par force et le mainz par amours. Et i fu cil Bouquins prins, et le fist le conte mètre en un de ses engiens, et le fist geter à l'enging meismes L qu'il avoit fait; et le geta si haut que, quant il chei, il fu touz esmiés[l], et morut honteusement, si comme mauvez doit faire. Quant li comtes ot prise la ville par force, il ot pitié de ceus de la vile et les reçut à merci; et les blasma mout de leur folie et de leur mauvestié, de ce qu'il s'estoient revélez contre leur seignor, et de

[a] car ils.
[b] songeait.
[c] Jean Ier.
[d] Guillaume IV.
[e] 1276.
[f] Robert.
[g] Almoravid.
[h] car ils.
[j] néant.
[k] Gaston de Béarn.
[l] brisé, fracassé.

[1] *Le ms. porte par erreur* et à ses.
[2] *Ms.* enconveneus.
[3] *Les Chron. de S. Den. l'appellent* Jehan Monge; *son nom est* Jean Nuñez, *en latin* Johannes Nunnii.

ce qu'il avoient receu et soustenu les traitours le roi de France. Et quant il ot toute la terre de Navarre asseurée, et remise la gent em pais et à la volenté le roi de France, et il ot mis gardes par toutes les villes de par le roy, il prist de ses chevalier et de sa gent une partie, et non pas moult, pour ce qu'il vouloit aler parler au roi d'Espaigne de par le roi de France. Et fist tant qu'il vint là où li rois d'Espaigne estoit, qui mout li fist bonne chière; et parla li quens à lui à sa volenté, et li dist ce qu'il estoit alez querre. Et li rois d'Espaigne li respondi qu'il s'en retornast arrière en France, et que li rois Phelippes s'en estoit jà retornez pour aler en som païs. Et se mervella mout li quens de ces paroles que li rois d'Espaigne li faisoit entendant; et quidoit que ce fussent bourdes, tant que l'en li fist assavoir tout pour voir[a]. Et lors il se parti au plus tost qu'il pot dou roi d'Espaigne, mout honteus et mout courroucíés; et souppeçonna que li rois de France n'eust esté traïs, s'i[b] fust passés outre, pour les paroles que li rois d'Espaigne li dist; qu'il[c] entendi bien à ses paroles qu'il savoit bien tout l'estat de l'ostel le roy et de l'ost; et ot en soupeçon Pierre de la Broce qu'il ne li feist asavoir.

Quant li quens ot pris congié du roi d'Espaigne et il fu partiz de lui, il chevaucha à granz jornées, et fist tant qu'il vint en Navarre. Et lors ses[1] genz, qui estoient demoré en Navarre, vinrent à leur seignour, et se partirent de Navarre pour venir en France avec lui. Et chevaucha tant li quens d'Artois à grant exploit qu'il vint là où li rois Phelippes estoit, et li raconta ce qu'il avoit trouvé el roi d'Espaigne, et que li rois d'Espaigne li avoit dit, avant que nus autres, que il et si baron s'estoient departi de Sauveterre pour revenir en France, et mout d'autres choses de l'estat de l'ost et de l'estat de France : de quoi li quens s'esmerveilla mout. Et quant li rois Phelippes oï les paroles que li quens li raporta dou roi d'Espaigne, il fu mout esbahis, et ne sot que mescroire[d]; mès toutesvoies pensoit il bien que cil qui ce faisoit savoit assez de son conseil.

Icil quens d'Artois, dont nous avons parlé, avoit esté em Puille veoir le roy Karlle son oncle avant que l'en alast en Sauveterre; et avoit mené sa fame[e] avec lui, bonne dame et bèle et sage, et estraite de grant lignage, fille à I. noble baron de France qui avoit non monseigneur Pierre de Cortenai. Icèle dame avoit III. enfanz dou conte d'Artois, II. fuiz et une fille damoisèle, dont l'ainsné des fuiz[2] avoit non Phelippes, li autres Robers, et li autre damoisèle[f] fu mariée au conte de Bourgoigne; et avoit non ce conte monseigneur Othe. Quant li quens ot demouré avec le roi Karlle, son oncle, tant comme lui plot, il prist congié à son oncle pour revenir en France. Et au revenir qu'il faisoit, une maladie prist la contesse, et trespassa à Romme : dont li quens fu mout courroucíés de ce qu'èle morut si tost. En cèle voie meismes, avant qu'il revenist en France, se remaria la roine de Navarre[g], qui estoit suer à celui conte d'Artois, à mesire Emont, frère au roi Edouart d'Engleterre, par le conseil la roine Marguarite[h]. Et mesmement cil quens d'Artois, quant il fu revenus en France, il se remaria[j] et prist la dame de Bourbon; et avoit esté fame au frère le duc de Bourgougne[3]. Mès à tant laironz à parler du conte et retorneronz au roi Phelippe de France.

Quant li rois Phelippes fu repairiés de Sauveterre, et li baron orent pris congié de lui, il ala parmi son roiaume, chaçant par ses forès, comme cil qui mout en amoit le déduit. Et quant il se fu esbatus grant pièce parmi sa terre, il s'en revint au bois de Vinciennes delès Paris, là où ses enfanz séjornoient[4]. Lors avint que une maladie prinst l'ainsné de ses fuis, qui avoit non Looys; dont il morut[k], et fu en mout briés temps enseveliz. Et distrent les gens qu'il avoit esté empuisonnez; et meesmement li rois en estoit en grant soupeçon; et por savoir ent[5] la vérité, il envoia l'abé de Saint-Denis[l] et l'évesque de Baius, qui estoit cousins la

[a] vrai.
[b] s'il.
[c] car il.
[d] soupçonner, se défier.
[e] Amicie.
[f] Mahaut.
[g] Blanche.
[h] veuve de S. Louis.
[j] 1277.
[k] 1276.
[l] Mathieu.

[1] *Au lieu de* ses, *le ms. porte par erreur* ces.

[2] *Le ms. porte par erreur* l'ainsnée des filles.

[3] *Agnès de Bourbon était veuve de Jean, seigneur de Charolais, frère de Robert II, duc de Bourgogne.*

[4] *Dans la Vie de Philippe III, par Guillaume de Nangis, le récit qu'on va lire est placé avant celui de l'expédition de Sauveterre, mais toujours en 1276.*

[5] *C'est-à-dire* pour en savoir la vérité. *Le pronom* en *s'est écrit* ent *et* end. *Fallot le dérive du latin* intus *et le rattache à la forme* enz (Rech. grammat. 363 et 364) : *il nous paraîtrait plus exact de ne pas confondre* enz, *venant de* intus, *avec* en, ent *ou* end, *que l'on dérive plus naturellement de* inde. *Le sens et l'orthographe justifient cette distinction.*

A fame Pierre de la Broce, en Alemaigne, parler à une sage fame et devine qui i demouroit, pour savoir la vérité de ceste chose. Et quant il furent venu là, li évesques de Baius s'avança de parler à lui, et ne volt pas atendre l'abé de Saint-Denis; car il ne vouloit pas qu'il seust ce qu'il diroit à la dame. Ce que la dame li respondi, ce ne sai-je pas; mès tant vous di-ge bien que, quant l'abé de Saint-B Denis parla à lui et il li demanda pourquoi li rois les i avoit envoiés, èle li respondi qu'èle avoit bien dit à son compaignon ce que il li demandoit : de quoi li abés se tint mout mal apaié, quant il sot que li évesques de Baius avoit parlé à li sanz ce qu'il fust avec lui; et pensa bien qu'il i avoit traïson. Et lors il se partirent de la dame sanz plus faire, et s'en revinrent là où li rois estoit. Et quant C il furent revenu, li rois demanda à l'abé de Saint-Denis qu'il[a] avoient trouvé à la dame et quèle responsse elle leur avoit faite. Et li abés respondi que li évesques de Baius s'estoit avanciés de parler à lui, et qu'il i estoit alés sans son seu, et que, puis qu'il ot parlé à la dame, elle ne volt riens dire à l'abé. Et lors li rois manda l'évesque de Baius et li dist qu'il li deist la vérité de ce que la dame li dist; D et li évesques li respondi qu'il ne li pooit pas dire, car èle li avoit dit en confession. Et lors fu li rois mout courrouciés, et dist à l'évesque k'il ne l'i avoit pas envoié pour li confesser, et qu'à tant ne demourroit, ains en sauroit la vérité s'il pooit.

Et lors li rois i envoia I. chevalier du Temple, qui avoit non frère Ernoul de E Visemale[1], et monsieur Thiébaut de Poissi, évesque de Dol en Bretaigne. Et fistrent tant par leur journées qu'il vinrent à la dame en Alemaigne, et alèrent parler ensamble à lui, et li distrent qu'il estoient messagier le roi de France, qui les avoit envoiés à lui pour savoir la vérité de ce qu'il li voudroient demander. Et èle respondi que si feroit-elle volontiers, selonc ce qu'il li deman-F deroient. Et lors li demandèrent ce qu'il estoient venu querre; et èle respondi ce qu'èle quida bien faire, mès tant leur dist-èle que s'en l'en[2] avoit fait entendant au roi aucunes mauvaises paroles de sa fame la roine, qu'il ne les creist mie; car bien seust qu'èle estoit bonne dame vers lui et vers les siens. Et autre chose lor dist elle. Et lors, comme il orent oï sa responsse, il pristrent congié, et fistrent tant G qu'il revindrent en France là où li rois estoit, et alèrent parler à li, et li rendirent la responsse tèle comme la dame l'avoit faite. Et quant li rois oï ce qu'il avoient raporté de la dame, si sot bien qu'il avoit tiex genz entour soi qui n'estoient pas preudommes ne loiaus. Mès il ne moustra pas tantost sa volenté; ainz se souffri, pour ce qu'il les avoit trop creus aucunes fois. Car s'il eust dit à son conseil ne à H ses baronz : « Tel honte m'a fait cil, » il eussent dit : « C'est à bon droit; vous « aviez grigneur fiance en lui que[3] vos frères. » Et por ce s'en souffri li rois.

Après toutes ces choses[b], avint que uns moines aporta unes lettres au roy; et li furent ces lettres baillies à Meleun. Et mout avoit cil moines seuvi[c] le roi, avant qu'il li peust baillier en sa main; et li dist li moines c'uns messagiers estoit mors en J leur maison, qui leur avoit chargié seur l'âme d'eus qu'il ne les baillassent à nului c'au cors le roi de France. Et lors li rois fist au moine mout bonne chierre, et commanda qu'il fust tout aaisé. Et lors fu mandez li conseulz le roi à Meleun, et fu la boiste que li moines avoit aportée, ouverte; et trouva on unes lettres dedenz qui estoient seélées du seel Pierre de la Broce; dont li consaus le roi se merveilla K mout. Et se parti li rois de Meleun, et vint à Paris, et parla à son conseil; et d'ileques il ala au bois de Vincènes, et là fu pris Pierres de la Broce; et ne demoura pas granment qu'il ne fu envoiés à Jenvile[d] en Biausse. Et quant li évesques de Baius, qui estoit cousins à sa fame, sot que Pierres estoit pris, il vuida le roiaume de France au plus tost qu'il pot, et s'enfoui à la court de Romme : et L là parut il bien que sa clergie li ot mestier[e], et que Sainte Église avoit grant pooir. Il ne demora pas granment que Pierres fu ramenez à Paris; et le firent li baron pendre[f]. Et sachiez que li quenz d'Artois, et li dus de Braibant, et li dux de Bourgoigne, et mout d'autre gentil homme du roiaume le convoièrent jusqu'à gibet,

[a] ce qu'ils.
[b] 1277.
[c] suivi.
[d] Janville-au-Sel (Eure-et-Loir).
[e] lui rendit service, lui fut utile.
[f] juin 1278.

[1] *C'est ainsi qu'il est nommé par Guillaume de Nangis; les Chron. de S. Den. l'appellent* de Huisemale.

[2] *Au lieu de* s'en l'en, *il faudrait* se l'en (si l'on).

[3] *Le sens exige* qu'en *au lieu de* que.

ne ne s'en voldrent mouvoir devant qu'il fust pendus : et là parut il bien qu'il ne l'amoient mie. Or sachiez que moult est li povres homs folz, quant il vient el service d'un roi ou d'un prince o d'aucun riche homme, et fortune l'a soushaucié et mis en richesce, quant il veut surmonter les gentilzhommes du roiaume. Sachiez qu'il n'en puet à bon chief venir; et bien i parut à Pierre de la Broche, qui estoit en si grant point qu'il faisoit ce qu'il vouloit à la court le roi de France. Que[a] quant fortune l'ot mis el plus haut de sa roe, et il cuida estre audesus et aseur[b], elle tourna sa roe et le fist descendre à demi tour plus qu'èle ne l'avoit monté à C. tours; et le descendi en tel manière qui[c] li toli et le cors et la vie et quanqu'il avoit aquesté; et non pas à lui tant seulement, mès à touz ceus qui estoient esleu par lui fist elle tolir leur service; et furent boutez hors de la court et dou service le roy. Pourquoi fortune li fu si contraire, je le vous dirai. Tant comme elle le trouva en loiauté vers son seignour, elle le soustint et aida; et quant èle vit sa mauvestié, elle ne le volt plus souffrir, ainz le mist du tout à néent. Au mainz s'èle l'eust lessié en l'estat ou èle l'avoit pris premièrement, il ne se peust plaindre de li. Et sachiez que c'est biaus mireoirs à ceus qui servent les riches hommes; dont s'i[d] prengnent garde, si feront que sages. Ci lairons à parler de Pierre et retournerons à notre matière.

Après toutes ches choses[1] dont nous avons parlé de Pierre, vint li princes de Salerne[e], qui estoit fuiz au roi Karlle de Sezille, en France, veoir le roi Phelippe, son cousin, qui moult le reçut liement et moult fu liés de sa venue. Et li fist on moult grant feste à Paris, et mout le reçurent li baron liement[f]; et donna li rois congié de tornoier en son roiaume; et alèrent as armes mout efforciement pour l'amour du prince; et mout gaagnièrent marcheant en sa venue. Et moult donna li rois Phelippes de biaus chevaus aus chevaliers pour l'amour de son cousin; et fist li rois aler aus armes son frère, qui estoit quens de Clermont, et tournoièrent à Compaigne et à Senliz. Et fu France mout esbaudie tant comme li princes i fu; mais il n'i fu pas longuement; ainçois prist congié au roi et au conte d'Artois, son cousin, et s'en retorna em Prouvence, et d'ileques em Puille.

Après ce que li princes se fu partis de France, li rois Phelippes ala au Mont de Macent[g] encontre le roi d'Espaigne[h]. Ce qu'il firent, ne vous dirai-ge pas; car je ne le[2] sai mie. Mais quant li rois vint à Toulouse, Pierres d'Arragon vint à lui[i]; et li fit li rois Phelippes mout bonne chière, et li donna mout grant chose, et deniers, et joiaus, qu'il emploia mout mauvaisement, si comme vous orrez. Car quant il fu partis du roi Phelippe et il fu revenus en Arragon, il s'alia aus genz de Sezile, qui li avoient envoié leur messages et le reçurent à seigneur, mès qu'il[k] leur vousist aidier encontre le roi Karlle; et il leur otroia par le conseil sa fame[l], qui avoit esté fille Mainfroi. Et lors cil de Sesille s'en retornèrent en leur païs, et se revélèrent contre leur seigneur, et tuèrent touz les François[m] qui estoient en Sezile de par le roi Karlle : dont il fu mout courrouciés, et leur cuida bien vendre la mauvestié qu'il avoient faite. Et lors Pierres d'Arragon fist apparelier sa navie au plus tost qu'il pot, et quist[n] genz, et pourchaça tant com il pot avoir pour aler seur le roi Karlle. Mès il ne disoit mie qu'il vousist là aler, ainz disoit qu'il vouloit aler seur Sarrasins : et plus fist-il; qu'il[o] envoia ses messages à la court de Romme, à l'apostoile et aus cardounaus, pour requerre qu'il li feist aide à aler sus Sarrasins; et l'apostoile respondi que s'il veoit qu'il pensast de bien faire, qu'il li aideroit moult volentiers.

Que vous iroie-je disant? Pierres d'Arragons se mist en mer et arriva en Sesille, et fu receus à mout grant joie de ceus de la terre, qui mout sont plain de mauvestié et muable de volenté, et voudroient souvent avoir seigneur nouvel. Et quant li rois Karlles le sot, si le fist asavoir à l'apostoile et au roi Phelippe de France, son neveu, qui mout se merveilla de ce que Pierres d'Arragon avoit ce fait, et mout li em pesa. Et l'apostoile envoia I. légat[p] à ceus de Sesille pour fair la pais, s'il peust, d'euls et du roi Karlle. Mès riens ne valut; et li respondi-

[a] car. — [b] assuré. — [c] d'une manière qui. — [d] s'ils. — [e] Charles. — [f] 1279. — [g] Mont de Marsan (Landes). — [h] de Castille. — [i] 1280. — [k] pourvu qu'il. — [l] Constance. — [m] 30 mars 1282. — [n] quæsivit. — [o] car il. — [p] Girard de Parme, évêque de Sabine.

[1] *Cet alinéa manque dans les Chron. de S. Den.* — [2] *Le ms. porte par erreur* je ne lai sai mie.

rent qe[1] du roi Karlle ne tendroient[a] il jamès riens, et que leur sires n'estoit il pas, ainz avoient à seigneur et à roi de Sesille Pierre d'Arragon. Et quant le légat vit qu'il n'i porroit mètre conseil, il revint à Romme à l'apostoille et li dist que ceulz de Sesille ne vouloient obéir à lui ne à son commandement, ne ne vouloient[2] plus tenir le roi Karlle à seignour d'eulz ne du roiaume de Sesille, ains s'avouoient de par Pierre d'Arragon, et le tenoient à roy. Et lors l'apostoile les escommenia de Dieu et de s'autorité, et Pierre d'Arragon, et touz ceus qui aloient contre le roi Karlle, s'il ne venoient à amendement. Et lors li rois Karlles s'appareilla pour aler asseoir Messines, et mena I. légat avec lui; et arrivèrent devant Messines, et assist li rois Karlles la vile[b]. Et sachiez que se il vousist que sa gent eussent assailli la vile si tost quant il vinrent devant, elle eust esté prise, pour ce que cex de la vile n'estoient point hourdez[c] ne garnis de deffendre. Mès li rois Karlles nel volt souffrir, et dist que ce seroit trop granz doumages de gaster si bonne vile : et là parut il bien que cil est folz qui espargne ses anemis.

Quant li rois Karlles ot assiz la vile de Messines, il envoia à ceus de la ville parler pour savoir se il se vouloient mètre en sa volenté de cors et de vies; et mout se traveilla le légat de faire la pais s'il peust. Et tandis c'om parloit de la pais, ceus de la vile se garnirent et hourdèrent si bien qu'il n'orent garde d'assaut. Et quant il virent qu'il furent bien garnis, il avoient tèle chose offerte au roi Karlle qu'il ne voudrent puis faire. Et lors commanda li rois à assaillir la vile. Mès riens n'i valut; car ceus dedenz se deffendirent si bien, à ce qu'il estoient bien garnis, qu'il reçurent pou de doumage. Plus d'une fois fist li rois assaillir la ville, mès riens n'i fourfist[d]; et couvint qu'il se partist du siége sanz riens faire, et repassa le Fart[e], et vint à la Calabre. Et lors vindrent messages à Paris au roi Phelippe que li rois Karlles estoit retournez de devant Mechines sanz riens faire, et que mout li faisoit Pierres d'Arragon et ceulz de Sesille de doumages. Et lors prist congié le conte d'Alençon au roi Phelippe, son frère, pour aler aidier le roi Karlle, son oncle, et le conte d'Artois, et mout d'autres; et fistrent tant qu'il vindrent là où li rois Karlles estoit, qui mout fu liés de leur venue[f]. Et chevauchièrent par la Calabre à la Caronne[3] et ailleurs, pour encontrer leur anemis et por combatre à euls à terre; mès il ne voldrent; ainz rentroient adès[g] en leur galies en la mer. Et lors manda Pierres d'Arragon au roi Karlle se il voloit combatre à lui C. chevaliers contre C. en tel manière que cil qui eust la victoire eust le roiaume de Sesile et les apartenances paisiblement. Et li rois Karlles respondi qu'il se combatroit volentiers; et lors fu la bataille créantée de II. pars; et pristrent le champ ès landes de Bourdiaus.

Quant ceste chose fu acordée, li roi Karlles le manda au roi Phelippe, son neveu, qui mout se merveilla que Pierres d'Arragon avoit osé entreprendre tèle emprise contre son oncle le roi Karlle. Et lors fist il faire C. paires de couvertures pour les chevaus aus chevaliers qui se devoient combatre avèques son oncle, et manda touz les baronz du roiaume pour aler encontre le roi Karlle à Bourdiaus. Et li rois Karlles apareilla sa besoingne, et lessa sa terre à garder au prince son fuiz, et au conte d'Artois et au conte d'Alençon, qui estoient ses neveus, et prist[4] congié à eus; et vint à la cort de Romme et parla à l'apostoile et as cardounaus, qui envoièrent I. légat qui avoit non Cholet, qui estoit mout bons clers et mout sages du siècle, et se parti de la court de Romme avec le roi Karlle, toz garnis de ce qu'il devoit faire; et avoit le pooir l'apostole pour condempner Pierre d'Arragon, s'il ne venoit à amendement vers Sainte Iglise et vers le roi Karlle. Et fistrent tant par leur journées qu'il vindrent à Bourdiaus; et i fu li rois Phelippes de France encontre son oncle, bien garnis de grant foison de bonne chevalerie de son roiaume, et fist à son oncle et au légat mout grant feste. Et s'ala li rois Karlles offri[h] contre Pierre d'Arragon, devant les gens le roi d'Engleterre, qui tenoient la court pour ce que c'estoit en sa terre, touz près de faire sa bataille[i]. Et fu li

[a] tiendraient.
[b] 16 juillet 1282.
[c] fortifiés.
[d] nuisit.
[e] le Phare.
[f] 1283.
[g] aussitôt.
[h] offrir.
[i] 1er juin 1283.

[1] *Cette forme du mot* que *se retrouve plus loin.*
[2] *Le ms. porte par erreur* vouloit.
[3] *Au lieu de* la Caronne, *nous pensons qu'il faudrait* la Catonne, *aujourd'hui* Catona, *en Calabre, vis-à-vis Messine.*
[4] *Le ms. porte par erreur* pristrent.

rois Karlles et li rois Phelippes grant pièce à Bourdiaus, pour atendre se Pierres A d'Arragon venist à sa bataille; mès il n'en avoit talent[a].

Quant li rois Phelippes vit qu'il ne vendroit point, il envoia II. barons de France seur lui, et le connestable, et le mareschal[1]; et menèrent de bonnes genz avec eus, et entrèrent en la terre Pierre d'Arragon par devers Navarre, et li fistrent assés de doumages; et li fistrent miner I. tour où il pristrent I. chevalier qui B fu envoiés à Thoulouse, et n'i fu pas longuement qu'il eschapa. Et disoit l'en que il fussent alés outre, qu'il eussent honni Pierre d'Arragon et pris la terre, à ce qu'il ne s'en donnoit garde et qu'il estoit desgarnis. Mès li rois Phelippes, qui estoit revenus à Paris, et li rois Karlles et le légat orent autre conseil, et furent mandez qu'il s'en venissent. Et lors ot mout grant parlement à Paris, et reçut li rois Phe- C lippes le roiaume d'Arragon de l'apostoile et des cardounaus pour monseigneur Karlle, son fuiz, par la court des barons de France; et ot li rois Phelippes le disième de Sainte Yglise pour faire le voiage; et lors preesça le légat[b] de la crois d'Arragon, et se croisa li rois Phelippes et mout grant partie des barons de France. Et estoient venu nouvelles au roi Karlle que le conte d'Alençon estoit trespassez[c]; D dont il ot moult grant courous. Et fu grant pièche avant qu'il le deist au roi Phelippe, qui trop en fu dolanz et courrouciés; qu'i[d] l'amoit de grant amour, et il le devoit bien faire, qu'il estoit moult preudons de son aage et de bonne vie. Et mout fu plains des barons dou roiaume et du menu pueple; et fu l'ossemente de lui aportée en France et enfouie à Saint Denis[2]. E

Quant li rois Phelippes ot empris la voie pour aler seur Pierre d'Arragon et il fu croisiés, li rois Karlles prist congié pour raler en sa terre, et se parti de France. Et tandis qu'il s'en aloit, le princes son fuiz s'ala combatre à ceus de Sesille dedenz la mer; et fu cèle bataille devant Naples[e], et fu en cèle bataille le prince pris, et mout de bonnes genz avec lui : dont ce fust mout grant doumages. Et F ne demoura pas granment de temps que li rois Karlles arriva à Naples; et quant il fu arrivez, et il sot la nouvèle du prince, ce ne fet mie à demander s'il ot grant duel à son cuer; mès mout le couvri sagement, et fist samblant qu'i ne l'en chausit[f]. Et lors vindrent messages à Paris au roi Phelippe comment son cousint avoit esté pris. Et quant il sot les nouvelles, il fu mout correciés; et ausint furent G touz ceus du roiaume de France. Quant li rois Karlles se fu reconfortez du duel dou prince au miex qu'il pot, il chevaucha par terre entre lui et le conte d'Artois son neveu, qui mout i fist bien son devoir; car se il ne fust[g], la terre eust esté perdue; et là, monstra il qu'il estoit amis. Et li rois, qui ne pot oublier son fuiz, em prist une maladie, et la porta tant que il pot sanz faire samblant pour H ses anemis; et quant il ne pot plus, il acouça malades, et trespassa à la volenté Jesu Crist[h]; et fu portez en sa cité de Naples, et fu enfouiz en la mestre iglise à I grant hennour, si comme on devoit faire tel homme. Et sachiez qu'en ce[3] contemple[j], I. po avant que ces doumages avenissent au roy Karlle, il avint moult de merveilleus signés ou roiaume de France : l'an M. CC. IIII. XX. qe Saine crut si J merveilleusement qu'èle rompi les pons de Paris an deuz, et fist trop d'autres doumages; et sambloit que le duluge fust venus, et couvenoit parmi Paris aler à batiax par trop de lieus; et l'an M. CC. IIII. XX. et III. chei trop d'effoudres[k] ou roiaume de France en trop de leus. Meesmement après touz ces merveilleus signes, avint encore plus grant; c'uns[l] si grans vens vint qu'il abatoit les églises K et les mésons, et fist trop plus de doumages que n'avoient fet les autres tempestes.

En l'an que l'incarnations couroit par M. CC. IIII. XX. et IIII. s'esmut li rois Phelippes de France[m], por aler seur Pierre d'Arragon, à grant foison de bonnes genz; et ala le légat Cholet avec lui dusques à Carcasonne, et là demoura la roine, L

[a] envie, bonne volonté.
[b] Jean Cholet.
[c] 6 avril 1284.
[d] car il.
[e] 5 juin 1284.
[f] qu'il lui importait peu.
[g] car sans lui.
[h] 7 janvier 1285.
[j] en ce même temps.
[k] foudre, tonnerre.
[l] car un.
[m] mars 1285

[1] *Guill. de Nangis et les Chron. de S. Den. nomment Jean Nuñez comme chef de cette expédition, mais sans parler du maréchal et du connétable.*

[2] *Guillaume de Nangis dit que le cœur du comte d'Alençon fut enterré à Paris, chez les frères Prêcheurs, et ses ossements chez les frères Mineurs; selon les Chron. de S. Den., les frères Mineurs auraient eu et les os et le cœur.*

[3] *Entre les mots* ce *et* contemple *se trouve dans le ms. le mot* comple, *que le copiste avait écrit par erreur, au lieu de* contemple, *et qu'il a oublié d'effacer.*

qui mout estoit bonne dame. Et li rois passa outre dusques à Nerbonne, et atendi sa gent en la vile[1]. Et quant il furent touz venus, il se partirent de Nerbonne à armes pour eus combatre, s'il trouvassent leur anemis, et chevauchièrent dusqu'en la terre de Rousseillon, qui estoit au roi de Maillogres[a], qui estoit frères Pierre d'Arragon. Mais il ne se tenoit pas de sa partie; ainçois se tenoit de la partie le roi de France, et vint encontre lui, et li fist mout grant feste à son pooir, et à ses II. nevex, monseigneur Phelippe et monseigneur Karlle, qu'il amoit mout. Et chevaucha li rois dusques devant Parpinguen; et là se fist li rois logier, et prist conseil à sa gent qu'il feroit, et où il iroit assaillir premièrement. Et trouva li rois en son conseil qu'il avoit une cité en Rousseillon qui avoit non Iaune[2] l'orgueilleuse, et devoit estre tenue dou roi de Maillogres; mès il se tenoient à la partie Pierre d'Arragon, et ne vouloient obéir fors qu'à Pierre d'Arragon ou à son commandement. Et lors commanda li rois Phelippes c'on allast asseir la cité d'Iaune[b]; et se parti l'ost de devant Parpinguen, et vindrent devant Iaune, et fu assise. Et quant ceus de la vile virent que li rois Phelippes les venoit assaillir, il li firent fermer les portes de la vile contre lui, et fistrent grant semblant d'eus deffendre. Et quidoient bien que Pierres d'Arragon les venist secourre et aidier encontre le roi Phelippe; et fistrent faire granz feus sour la tour dou moustier, pour ce que Pierres d'Arragon les veist et qu'il les venist aidier; mès il n'en avoit talent. Et quant li rois Phelippes vit qu'il ne rendroient pas la vile paisiblement, il commanda qu'el fust assaillie; et fistrent les batailles de ceus à cheval rengies[3] entour la vile, et les serganz à pié alèrent assaillir hardiement aus murs.

Que vous iroie-je contant? Il fistrent tant que la citez fu prise par force; et rompirent les portes, et montèrent par dessus les murs maugré leur anemis; et mètoient à l'espée quanques il trouvoient. Et s'enfouirent ceus de la vile à l'église, qui estoit mout forte, et s'i deffendirent tant com il porrent. Et i ot mout grant assaut, et entrèrent nostre genz dedenz le moustier, et ocistrent quanqu'il trouvèrent de ceus de la cité sanz espargnier; et i ot grant ocision d'ommes, de fames et d'enfanz. Et i fu pris unz escuiers c'on apeloit le bastart de Rousseillon, qui se rendi à la volenté le roi Phelippe, et fu amenez devant lui; et ne volt pas li rois qu'il fust ocis. Que vous iroie-je contant? Toute la citez fu gastée, et les genz mors par leur folies: car se il eussent rendu la vile au roi Phelippe paisiblement, et il se fussent mis à sa volenté, il n'eussent perdu ni les vies ni les chateus[c].

Quant la cités d'Iaune fu destruite, li rois Phelippes prist conseil à sa gent par où il porroit passer les montaignes, qui estoient mout granz et mout périlleuses. Et lors vint à li le bastars de Rousseillon, qui avoit esté prinz en la cité d'Iaune, et li dist que s'il vouloit il le merroit[d] bien, lui et sa gent, pour passer plus sauvement et plus légiérement. Et s'i acorda li rois et ses baron par là où il les menroit, et chevauchièrent vers les montaignes là où li bastars les mena. Et sachiez que elles estoient si hautes qu'il sambloit que elles batissent aus nues; et si cuit[e] c'onques mès n'i avoit passé homme à cheval par là où le roi Phelippes passa, lui et sa gent et le sommage: dont ce fu grans merveilles qu'il porrent passer par là. Toutesvoies passèrent il à quelque painnes, et furent moult travaillié avant qu'il venissent en haut; et trouvèrent ne sai quans paveillons, qui estoient sus les montaignes; et s'en estoient ceus foui à cui il estoient, quant il virent les François venir. Et quant li rois et ses olz furent sus les montaignes, il se fistrent logier pour reposer; mais il orent po à mengier et po à boivre. Et quant il se furent

[a] Majorque.
[b] mai 1285.
[c] biens.
[d] mènerait.
[e] je crois.

[1] *Le roi était à Limoges au mois de mars et à Toulouse au mois d'avril, comme le prouvent les dates de deux ordonnances* (*cf.* Ordonn. XI, 359, et XIII, 363). *Il se rendit ensuite à Carcassonne, puis à Narbonne, etc.*

[2] *On pourrait également lire* Ianne; *mais la leçon* Iaune *nous paraît préférable. Dans les Chroniques de S. Denis, cette ville est nommée* Gennes, *tandis que, dans notre ms., la lettre initiale est un* i *et non pas un* j, *puisque l'on y trouve plusieurs fois* la cité d'Iaune *et non* de Jaune. *Or le mot* Iaune *se rattache naturellement au mot* Elne, *par la substitution si fréquente de* au *à* el (*comme dans* Beaune, *qui vient de* Belna). *La leçon* Iaune *est donc justifiée par l'opinion incontestable des auteurs qui pensent que la ville assiégée par Philippe le Hardi, et nommée* Gennes *dans les Chron. de S. Den.,* Janua *par Guillaume de Nangis, devait être l'ancienne* Helena, *depuis* Elne, *en Roussillon. Le mot* Iaune, *mal lu par un copiste, se sera transformé en* Janne *ou* Janue; *de là, les leçons* Janua *et* Gennes. *Voyez cependant la double explication du mot* Janua, *citée dans notre tome XX* (p. 531, n. 1).

[3] *Au lieu de* fistrent les batailles... rengies, *il faudrait peut-être* fit les batailles... rengier, *ou* furent les batailles...

reposé III. jours, li rois commanda c'on chevauchast à Pièrelate[a]. Quant li rois vint devant Pièrelate, ceus de la vile fermèrent les portes contre li, et fistrent mout grant samblant d'eus deffendre. Et disoit l'en que Pierres d'Arragon i estoit; et ot li rois conseil qu'il feroit sa gent logier celle nuit pour eus reposer, et l'endemain asaudroient la vile; et le fist li rois, si com l'en li loa. Et quant ce vint entour mienuit, que ceus de l'ost furent asserisiés[b], ceus qui estoient en la vile s'en-fouirent par devers les jardins, et boutèrent le feu en la ville. Et quant cil de l'ost virent le feu, il s'armèrent et vindrent à la vile, et entrèrent ens, comme ceus qui ne trouvèrent qui la deffendist; et trouvèrent que ceus de la vile s'en estoient fouis et emporté ce qu'il em porrent emporter. Et tandis com li rois Phelippes estoit devant Pierrelate, monseigneur Phelippes, son fuiz, assist une vile; et l'ap-pelloit l'en Figières; et vindrent ceus de la vile à merci, et furent envoiés au roi Phelippe à faire sa volenté. Ce joine Phelippes, qui estoit fuiz le roi de France, estoit rois de Navarre et quens de Champaigne de par sa fame[c], qui avoit esté fille le roi Henri de Navarre dont nous avons devant parlé.

Quant li rois ot pris Pierrelate et Figuières, et maintes autres viles et chastiaus que je ne nomme mie, il s'em parti et vint devant une ville qui avoit à non Gironne, qui estoit merveilleusement fors; et l'assist li rois Phelippes. Et ses galies et ses navies, où ses garnisons estoient, furent au port de Roses, où il avoit grant pièce d'ilec[d]; et couvenoit aler querre les viandes pour l'ost et pour le roi à sommages au devant dit port. Quant li rois ot assis Gironne, le bourc qui estoit hors des murs fu tantost pris et gastez; mès ceus qui estoient en la cité n'avoient garde, car èle estoit moult fors. Lors furent il souvent assaillis de chevaliers et de serganz de l'ost, qui riens n'i porrent fourfaire ne prendre par force. Car ceus dedens se deffendoient viguereusement; et avoit non leur chevetainne Rémon de Cardonne[1]. Icil Rémons estoit cousins au conte de Fois et à Rémon Rogier, qui estoient en l'ost le roi de France: icil Rémon Rogier aloit aucunes foiz parler à lui dedenz la vile. Quant li rois Phelippes vit que l'en ne prendroit pas la ville par force d'assaut, il fist faire chas[e], et venir les mineurs pour miner les murs de la vile. Et quant les chas furent fais et il orent commencié à miner, il n'orent pas mout ouvré quant ceus de la vile issirent une nuit hors, et fu le feu bouté ès chas, et les ardirent; et i fu mors le mestre mineur, dont li rois fu mout correciés. Que vous iroie-je contant? Li rois fu mout longuement devant la vile, qu'i[f] la vouloit prendre par affamement. Et tant com il sist devant, Pierres d'Arragons faisoit mout d'anuis et de doumages à ceus qui aloient querre les viandes au port de Roses, quant il n'avoient bon conduit de l'ost. Et il faisoit si grant chaut et i avoit tant de mousches que ceus de l'ost n'i pooient durer; ainçois en moroit tant chascun jour que c'estoit merveilles. Et si i moroit tant de chevaus qu'il i avoit si grant pueur qu'il ne pooient durer en l'ost.

Tant fist li rois Phelippes devant la ville de Gironne que cex de la vile orent pou de viandes. Et lors le conte de Fois et Raimon Rogier parlèrent ou roi Phelippe de la pais; et li rois Phelippes et les barons de l'ost distrent au conte de Fois et à Raimon Rogier qu'il lor aportassent leur responses qu'il voudroient faire. Et il i alèrent, et raportèrent au roi de par ceus de la vile que se li rois leur vouloit donner trives tant qu'il eussent parlé à Pierre d'Arragon pour savoir sa volenté,

[a] Peralada (Catalogne).
[b] calmés.
[c] Jeanne.
[d] grande distance de là.
[e] galeries couvertes.
[f] car il.

rengies, *à moins cependant qu'on ne voie dans le mot* rengies *un substantif signifiant* des rangées, des rangs.

[1] *Au lieu de* Rémon de Cardonne, *les Chroniques de S. Denis nomment par erreur* Raymond Rogier *comme le chef des assiégés; elles ajoutent, ce qui est peu probable, que ce chef était chevalier du comte de Foix, sans parler de sa parenté avec ce comte, ni avec un autre chevalier de l'armée française. En se reportant au texte de Guillaume de Nangis, on reconnaît que le compilateur des Chroniques de S. Denis a commis à la fois une omission et une erreur. En effet, au lieu de reproduire la phrase entière de Guillaume de Nangis,* Habebant enim quemdam capitaneum Remondum de Cerdona militem, comitis Fuxi [et Remondi Rogeri cujusdam militis in Francorum exercitu militantis consanguineum] qui, *etc., il a passé les mots que nous avons mis entre crochets, et a fait du chef des assiégés un chevalier du comte de Foix, en supposant mal à propos que les mots* comitis Fuxi *étaient le régime de* militem, *tandis qu'ils sont au génitif à cause du mot* consanguineum, *comme le prouve la leçon de notre ms. Il fallait donc traduire :* Ils avaient pour chef Rémond de Cerdonne, chevalier, cousin du comte de Foix et de Rémond Roger, *etc. On peut conclure de là que cette partie des Chroniques de S. Denis n'est qu'une traduction du texte latin de Guillaume de Nangis.* (*Voy.* notre t. XX, p. 534 et 535, *et l'édition de M. Paris*, t. V, p. 80.) *Il nous paraît probable aussi que cette traduction n'est pas de Guillaume de Nangis, qui aurait mis sans doute plus d'at-*

que s'ensint estoit qu'il li vousist[1] aidier et secourre, il ne rendroient pas la ville, ainz li aideroient comme leur seigneur; et s'il ne les venoit aidier, il rendroient la vile en tel manière qu'il s'en iroient, sauves leur vies, eus et leur biens, et auroient VIII. jours d'oissue[a]. Et quant li rois ot oï leur responses, il ot conseil de ses baronz de faire la pais[2] en ceste manière; et fu la pais acordée de ceus de l'ost et de ceus dedenz. Or avint une chose qu'i[b] ne fait pas à oublier, avant que la vile fust rendue, que Pierres d'Arragon s'estoit mis en un embuschement la nuit de la mi-Aoust[c]. Et avoit bien IIII. C. chevaliers avèques lui et II. M. hommes à pié, pour rober cex qui amenoient le sommage à l'ost; et fu veus des espies le roi de France. Et quant il virent où il s'estoient enbuschiés, il vindrent à l'ost et le distrent au connestable, qui avoit à non monseigneur Raoul de Neele[3], et à monseigneur Jehan de Harecourt, qui estoit mareschaus de l'ost. Et lors i mandèrent le conte de la Marche[c] et autres que je ne nomme mie, et se partirent de l'ost tout quoiement, et ne furent pas plus de VII. XX.[4]; et chevauchièrent par nuit tant qu'il vindrent, le jour de la mi-Aoust[d], bien matin, assés près de là où Pierre d'Arragon s'estoit embuschiés.

Que vous iroie-je devisant? Quant il i vindrent, il li coururent sus comme bonne gent et hardie, et se combatirent si bien, à ce que Dieus leur aida, qu'il le desconfirent, li et sa gent. Et i perdi bien Pierres d'Arragon C. hommes qu'à pié qu'à cheval, et il meismes i fu navrez mortelment; mès il ne morut pas en la place, ainçoins s'enfoui touz desconfis, atout tant de genz com il li estoit demourez. Et sachiés que de ceus qui s'enfouirent avec lui avoit mout de navrez; et les chacièrent les François grant pièche, et puis retournèrent à l'ost. Et sachiez qu'en ce poingneis[e] n'ot mort que II. chevaliers. Et quant il furent retournez à l'ost et li rois Phelippes sot la nouvèle, il en fu mout liés; mès i li pesa mout de ce que Pierres d'Arragon estoit eschapez.

Quant cil de la cité de Gironne orent pris trives au roi Phelippe, ainsint com vous avez oï, il envoièrent messages à Pierre d'Arragon pour savoir s'il le voudroit secorre encontre le roi de France. Ce qu'il trouvèrent à lui ne vous sai-ge à dire; mès puis qu'il furent revenus, tindrent-il la vile plus de VIII. jorz avant qu'il s'en partissent ne qu'il la rendissent au roi Phelippe. Et sachiez que quant il se partirent de la vile qu'il n'avoient mès que mengier, et que, se la pais n'eust esté si tost faite, il eussent esté prins par famine; et là parut il bien que le conte de Fois et Raimon Rogier leur furent amis, et que miex vaut amis en voie que deniers en coroie. Et commanda li rois Phelippes à ceuls de l'ost ç'on ne leur feist nul mal. Et quant il s'en furent partis, li rois fist renforcier la vile, et mist serganz pour garder la, et s'em parti. Et ot li rois conseil qu'il donnast congié à ses galies; et il le crut: si i ot doumage. Car quant les galies Pierre d'Arragon sorrent que les galies le roi Phelippe furent parties du[5] port de Rose et qu'il avoient congié du roy, il vindrent à Rose et assaillirent ceus qu'il trouvèrent de par le roi Phelippe, et leur fistrent mout de doumages. Et i perdi li rois assez de ses genz qui estoient ès galies qui li estoient demourées; et si i fu pris uns chevaliers qui estoit amiraus des galies, qui avoit à non monseigneur Engerrant de Bailluel, bons chevaliers et hardis. Et i ot mout de genz mors; et si i fu ocis unz chevaliers qui avoit non monseigneur Aubert de Longueval, qui passa trop les genz le roi Phelippe, et ala avant trop folement.

Que vous iroie-je contant? Il i ot grant plenté des François et des Arragonnois; et boutèrent les François le feu en la vile et ès garnisons qui estoient le roi Phelippe, por ce qu'il ne vouloient mie qu'il demourassent à Pierre d'Arragon et à sa gent. Quant ces choses furent avenues au port de Roses, li rois Phelippes fist réambre[f] monseigneur Engerram de Bailluel; et lors il ot conseil de retourner vers Toulouse, por yvrener lui et sa gent, et se mistrent au chemin à revenir. Et en cèle revenue il plut par III. jours si durement qu'il sambloit que tout deust

[a] d'issue.
[b] qu'il.
[c] Hugues XIII.
[d] 15 août 1285.
[e] combat.
[f] racheter.

tention, s'il eût entrepris ce travail, à ne pas dénaturer son texte latin.

[1] *Le ms. porte par erreur* vousissent *au lieu de* vousist.

[2] *Nous avons suppléé le mot* pais *omis dans le ms.*

[3] *Les Chron. de S. Den. le nomment à tort* Raoul d'Eu.

[4] *Guillaume de Nangis et les Chron. de S. Den. disent* cinq cents.

[5] *Le ms. porte par erreur* de.

fondre en iaue; et ne povoient durer ès paveillons pour la grant fuison de l'eaue, et estoit la terre si mole c'on n'i pooit aler ne à pié ne à cheval; et i prist li rois Phelippes une maladie. Et quant la pluie fu passée, li rois se mist au chemin; et ne furent pas mout retornez quant la maladie engraingna[a] mout au roi Phelippe; et li fist-on une litière, et fu aportez dedenz; et passèrent à moult grant painne les montagnes. Car les genz Pierre d'Arragon estoient sus les montaignes, qui mout leur fistrent d'anuis. Toutesvoies passèrent-il, et fistrent tant qu'il vindrent à Parpinguen. Et quant il furent là, li rois Phelippes fu mout malades, et fist son testament. Et quant il ot apareillie sa besoigne comme bons crestiens, il trespassa par la volenté Jésu Crist[b] : dont ce fu doumages qu'il trespassa si tost, en cel point qu'il commençoit à estre merveilleusement preudom de son aage et plains de bonnes meurs. Et sachiés quant il trespassa de ceste vie il n'avoit que XLI. an, et fu mout plainz de sa gent et de touz les barons de l'ost, qui l'avoient cueilli à trop grant amour pour les biens qu'il veoient en lui. Que vous iroie-je contant dou duel que sa gent fistrent pour lui? Mais tant vous di-ge bien que nul duel ne s'apareilla au duel que la roine Marie, sa fame, en fist quant elle le sot. Car la dolours li toucha plus au cuer que touz les autres, comme cèle qui estoit mout bonne dame et qui l'amoit mout de bon cuer et de loial, et qui i ot mout grant doumage, lui et III. enfanz qu'el avoit, I. damoisel, qui avoit non monseigneur Looys, et II. damoisèles, dont l'une avoit non Blance, et l'autre Marguerite.

Que vous iroie-je disant? Mout fu li rois Phelippes plains; mès n'est si grant duel qui ne passe. Et fist li joines rois, son fuiz, le cors aporter à Paris avec lui. Et sachiez que touz ceus du roiaume furent mout courrociés de sa mort; et mout fu plainz de bonnes gens, et fu aportez à Saint Denis, et fu enfouis delez le roi Loois, son père. Et quant il fu enfouis si comme on devoit faire roi, li rois Phelippes, son fuiz, vint à Paris et parla aus barons; et alèrent au Noël à Senlis, et i fu li rois et tint sa court; et d'ileques il ala à Rains, et fu couronnez à roi par la grace de Dieu. Et n'avoit quant il fu couronnez d'aage qe XX. anz, et couroit cèle anée qu'i[c] fu couronnez l'incarnations par M.CC.IIII.XX. et V. et fu ou mois de Genvier couronnez[d]. Or li doinst Dieus en tel manière son roiaume si bien gouverner que ce soit à l'enneur de lui et de toute crestienté, et au pourfit de son pueple, par la grace de celui qui vit et règne par tout le siècle des siècles. Amen.

[a] augmenta.
[b] 5 octobre 1285.
[c] qu'il
[d] 6 janvier 1286.

Ci fenissent les vraie croniques de touz les rois de France qui ont régné dès le temps aus Sarrasins jusques au roy Phelippe, le fuis au bon roi Phelippe qui morut en Arragon. EXPLECIT[1].

[1] *Nous croyons devoir rappeler au lecteur que nous avons conservé toutes les variétés d'orthographe que présente ce manuscrit : on ne devra donc pas s'étonner si l'on trouve le même mot écrit de plusieurs manières différentes. Nous aurions pu choisir entre ces formes diverses celle qui est seule autorisée par l'usage actuel ou qui s'en rapproche le plus; mais il est sans contredit plus utile pour l'histoire de la langue de conserver dans une édition les diversités et même les fautes d'orthographe, que d'y introduire une régularité trompeuse, qui pourrait être contraire à des règles dont nous ne soupçonnons plus l'existence, ou conforme à une plus correcte, mais déjà tombée en désuétude. C'est donc à dessein, et pour rendre notre édition exacte, que nous avons imprimé* fille *et* file, ville *et* vile, damoiselle *et* damoisèle, bataille *et* bataile, elle, èle *et* el, assambler *et* asambler, bonne *et* bone, *etc. Il en est de même des mots suivants :* honnourer *et* hennourer, corroucié *et* correcié, nous *et* nos, sur, seur *et* sour, pour *et* por, court *et* cort, fuiz *et* fius, son *et* som (*qui est fréquent devant le* p, som père), Challes, Charlles *et* Karlles, que *et* qe, ceulz, ceuz, ceus *et* cex, je *et* ge, mesmement, meismement *et* meesmement, donner *et* douner, convint et couvint, *etc. Notre manuscrit est unique, il a été fait avec soin; nous avons cru qu'il valait mieux le reproduire que de le corriger, parce que ces irrégularités caractérisent une des phases de notre ancien langage.*

EXTRAITS

DES CHRONIQUES DE SAINT-DENIS.

AVERTISSEMENT.

Les extraits que nous publions sont destinés à faire connaître certains passages des Chroniques de Saint-Denis, qui diffèrent, à quelques égards, des passages correspondants de la traduction française de la Vie de saint Louis, qui a été publiée dans le volume précédent, en regard du texte latin de Guillaume de Nangis.

Cette ancienne traduction française est quelquefois plus complète que les Chroniques de Saint-Denis; quelquefois, au contraire, elle omet certains détails qui ne sont pas toujours dénués d'intérêt. Il nous a donc paru qu'il y avait lieu de reproduire ces détails et de compléter ainsi la série, jusqu'alors non interrompue, des fragments que les Chroniques de Saint-Denis ont fournis au Recueil des historiens de France. Nous avons suivi de préférence le texte du ms. de Sainte-Geneviève; mais nous l'avons collationné avec trois des mss. les plus autorisés, c'est-à-dire celui de Charles V (Bibliothèque nationale, n° 8395), qui a fourni de précieux renseignements à M. Lacabane, dans ses savantes recherches sur les auteurs des Grandes Chroniques de France[a], le ms. 106 du Supplément français et le ms. 963 (*olim* 1462) du fonds Saint-Germain français. Nous avions d'ailleurs sous les yeux l'édition de notre savant confrère M. P. Paris, et nous avons eu soin d'indiquer les variantes qu'il avait pu recueillir en consultant un grand nombre d'autres manuscrits, dont il donne l'indication à la fin de son travail : toutefois, nous n'avons noté que les différences qui portent sur le sens ou sur les détails les plus importants de la rédaction. Le texte des Chroniques de Saint-Denis a été si souvent transcrit et remanié, que, si nous avions voulu relever de simples variétés d'orthographe, il y aurait eu, pour ainsi dire, autant de notes que de mots. En jetant les yeux sur le premier alinéa de la page suivante, où nous avons pris soin de n'omettre aucune des variantes fournies par les manuscrits que nous venons d'indiquer, le lecteur reconnaîtra que nous avons eu raison de ne pas persister dans une exactitude aussi minutieuse.

[a] *Bibl. de l'École des chartes*, t. II, p. 57.

Comme les extraits que nous publions se composent presque toujours de passages détachés qui n'ont aucun lien entre eux, nous avons pris soin de renvoyer le lecteur aux passages correspondants de l'ancienne traduction du texte latin de Guillaume de Nangis, pour qu'il puisse y retrouver la série et l'enchaînement des faits.

IV[1]. Du descort qui fu entre les barons[2] et le roy[3].

[a] an 1227.

L'an ensuivant[a] après[4] par le conseil Pierre Mauclerc, duc de Bretagne[5], et Hue, le conte[6] de la Marche, descort mut entre le roy[7] et les barons de France. Et maintenoient les barons contre le roy, que la royne Blanche, sa mère, ne devoit pas gouverner si grant chose comme le royaume de France, et qu'il n'apartenoit[8] pas à fame[9] de[10] tel[11] chose faire. Et le roy maintenoit contre les[12] barons[13] qu'il estoit assez[14] puissanz[15] de son réaume[16] gouverner, avec l'aide[17] des bonnes[18] gens qui estoient de son conseil. Pour[19] ceste chose murmurèrent les barons, et se mistrent[20] en aguet[21] comment il pourroient[22] avoir le roy[23] par devers euls, et tenir lei[24] en leur garde et en en leur seignorie[25].

Si comme le roy chevauchoit parmi la contrée d'Orliens[26], si li fu acointié, que li barons le faisoient espier pour prendre[27]. Si se hasta mout d'aler à Paris, et chevaucha tant qu'il vint à Montlehéry. D'ileuc ne se volt départir pour la doutance des barons; si manda à la royne, sa mère, qu'elle li envoiast secours et aide prochainement[28]. Quant la royne oï les nouvelles, si manda les plus puissanz hommes de Paris et leur pria qu'ils vousissent aidier à leur jenne[29] roi : et il respondirent qu'il estoient tuit apresté[30] du faire, et que ce seroit bon de mander les communes de France, si qu'il feussent tant de bonne gent qu'il poissent le roy mètre hors de péril. La royne envoia[31] tantost ses lètres par tout le païs environ, et manda que l'en venist en l'aide à ceus de Paris, pour délivrer son filz de ses anemis. Si s'assamblèrent de toutes pars à Paris les chevaliers d'entour la contrée, et les autres bonnes genz.

Quant il furent tuit assemblé, il s'armèrent et issirent de Paris à banières desploiées, et se mistrent au chemin droit à Montlehéry. Si tost comme il furent acheminé, nouvèles en vindrent aus barons : si se doutèrent forment de la venue de tel gent, et distrent entre euls qu'il n'avoient pas si grant[32] force de gent qu'il se poissent combatre à euls. Si se départirent et s'en alèrent chascun en sa contrée. Et cil de Paris vindrent au chastel de Montlehéry[33] : là trouvèrent le jenne roy; si l'en amenèrent à Paris, tuit rengié et serré et aparellié de combatre, s'il en feust mestier.....

VI[34]. Du duc de Breteigne.

[b] an 1228.

Assez tost après, en cel an meismes[b], Pierre Mauclerc[35] s'en ala au roy d'Engleterre et li fist entendant que, se il vouloit, que encore porroit il recouvrer la

[1] *Ce chapitre ajoute de nombreux détails au passage correspondant du texte français de la Vie de saint Louis.* (*Voyez notre tome XX*, p. 315, lignes 19 à 24.)
[2] *Ms. S. Germ. 963*, fust entre les François.
[3] *Ms. 8395*, roy de France.
[4] *Ms. Suppl. Fr. 106*, ensuyant aprez; *ms. S. Germ. 963*, ensuiant après; *ms. 8395*, après ensuiant.
[5] *Les mots* duc de Br. *manquent dans le ms. de S. Germain; ms. Suppl. Fr. 186*, Bretaingne.
[6] *Ms. Suppl. Fr. 106*, Hue comte.
[7] *Ms. Suppl. Fr. 106*, roi, *ici et plus bas.*
[8] *Mss. Suppl. Fr. 106 et S. Germ. 963*, n'appartenoit.
[9] *Dans les autres mss.* femme.
[10] De *manque dans le ms. 8395.*
[11] *Ms. Suppl. Fr. 106*, tèle.
[12] *Ms. 8395*, ses.
[13] *Les mots* contre les barons *manquent dans le ms. de S. Germ.*
[14] *Ms. S. Germ. 963*, assés.
[15] *Ms. S. Germ. 963 et Suppl. Fr. 106*, puissans; *ms. 8395*, puissant.
[16] *Dans les autres mss.* royaume. *Au lieu de* réaume, *on trouve quelquefois dans le ms. de Ste Geneviève* réanme et réamme.
[17] *Ms. Suppl. Fr. 106*, l'ayde.
[18] *Ms. S. Germ. 963*, de bonne.
[19] *Ib.* de *au lieu de* pour.
[20] *Ms. Suppl. Fr. 106*, mittrent.
[21] *Ib.* agueit; *ms. S. Germ. 963*, agait.
[22] *Ms. 8395*, porroient.
[23] *Ms. S. Germ. 963*, le roy avoir.
[24] *Dans les autres mss.* eulz et tenir le.
[25] *Ms. Suppl. Fr. 106*, seingneurie; *ms. S. Germ. 963*, seingnourie; *ms. 8395*, seignourie.
[26] *Le ms. de Ste Geneviève porte par erreur* Olienz.
[27] *Ms. S. Germ.* gaitier pour li prendre.
[28] *Ms. Suppl. Fr.* briefment.
[29] *Le mot* jenne *manque dans le ms. 8395; ce passage, depuis le mot* puissans, *est incorrect et incomplet dans le ms. de S. Germ.*
[30] *Ms. de S. Germ.* prest.
[31] *Ib.* manda.
[32] *Ms. S. Germ.* tel.
[33] *Ib.* vindrent à Monleheri.
[34] *Ce chapitre et le suivant correspondent à celui qui est intitulé dans la Vie de S. Louis :* Coument li quens de Champaigne (*lisez* Bretagne) se revèla contre le roy Loys. (*Voyez notre tome XX*, p. 317.)
[35] *Le ms. Suppl. Fr. ajoute* dux de Bretaingne.

terre de Normendie que le roy Jehan son père avait perdue. « Comment, dist li « roys, la porroie-je recouvrer[1]? Se ce povoit estre, mout volentiers i mètroie grant « paine[2]. » — « Je le vous dirai, dist le duc : le roy de France est jenne et enfantiz[3], « ne n'a pas aage de porter couronne, ne n'a pas esté couronné par la cort[4] des « barons, mais contre leur volenté; pourquoy, se vous aliez seur lui, nul ne li « voudroit[5] aidier; et ainsi porriez recouvrer la perte que vostre père fist[6]. » Tant dist et tant sermonna que le roy Henri s'en vint en Bretaigne atout grant nombre[7] d'Englois, et le duc assambla grant foison[8] de Bretons. Quant il furent tuit assemblé, si furent[9] grant ost; et entrèrent en la terre au roy de France par force d'armes, et la commencièrent à gaster, et à bouter le feu ès villes et ès chastiaus, tant que le pueple fu si espoenté qu'il s'enfouirent à garant ès forterèces et aus villes deffensables[10], et mandèrent au roy conment il leur estoit.

Li roys fu mout enflambez et eschaufez de prendre vengence de[11] tel fait; grant ost assambla des communes et des bonnes villes de son réaume, et fu son propos d'aler premièrement sus le duc de Bretaigne, qui estoit maistre chevetaigne de cèle besongne. Et chevaucha hastivement droit au chastel de Belesme, que le duc avoit receu en garde de par le[12] père saint Looys quant il ala sus les Aubigois, ne rendre ne le voloit, ainz le tenoit par force. Le roy fist enclorre tout entour le chastel, et mist le siège devant, n'onques ne le lessa pour l'yver. Si fu-il si grant et si froit[13] que trop eust esté périlleus aus hommes et aus chevaus, se ne fust la royne Blanche, qui estoit au siége devant le chastel, qui fist crier parmi l'ost que tuit cil qui voudroient gaagnier alassent abatre arbres, noiers et ponmiers, et quanqu'il trouverroient de laigne[14], et aportassent en l'ost. Si tost comme elle l'ot conmandé, les menus vallez de l'ost alèrent abatre quanque il trouvèrent[15], et envoièrent à charrètes et à chevaus en l'ost. Et cil de l'ost firent grant feu par les tentes et par les paveillons, si que la froidure ne pot empirier les hommes ne les chevaus.

Tantost comme le siége fu entour le chastel, l'en courut à l'assaut[a]; et cil dedenz se deffendirent bien et vigueureusement, si que, cèle jornée, la gent le roy[16] ne porent riens faire. L'endemain le mareschal de l'ost fist assambler ceus qui savoient miner, et commanda qu'il minassent par dessous les fondemenz dou chastel, et il les deffendroit li et sa chevalerie. Lors fu crié parmi l'ost que tuit alassent[17] à l'assaut; si commencièrent à lancier à ceus dedenz et à paleter. Et cil dedenz se deffendirent, qui[18] firent les mineurs reculer et fouir; et dura l'assaut sanz cesser jusques à nonne. Et fu le chastel mout défroissié et empirié par dessous. L'endemain par matin[19] le mareschal fist drécier[20] II. engins; li uns gitoit grosses pierres, et li autres getoit plus petites. Si lancièrent les mestres du grand enging une pierre si grosse enmi le chastel que elle confondi tout le palais du chastel[21], et furent mort presque tuit cil qui dedenz estoient; et du grant hurt[22] qu'èle donna, elle estonna toute la mestre tour et la fit croller. Quant cil dedenz se virent si entrepris, si ne sorent que faire; car il virent bien que le chastel estoit tout défroissiez et dessus et dessouz, et qu'il estoit aussi comme au trébuschier; et, avoec ce, nul secours ne leur venoit du duc, où il avoient grant fiance; si se rendirent au roy et vindrent à merci[23].

[a] 1229.

[1] *Le mot* recouvrer *manque dans le ms. de S. Germ.*
[2] *Ms. Suppl. Fr.* je y mètraie volentiers moult grant peinne. *Souvent la diphthongue* oi *est remplacée par* ai *dans ce ms.*
[3] *Ms. S. Germ.* enfant; *ms. 8395,* enfantible.
[4] *Ms. S. Germ.* la court. *M. Paris a imprimé* l'accort, *leçon qui est aussi autorisée par le sens.*
[5] *Ms. de S. Germ.* pourroit.
[6] Fist *manque dans le ms. de S. Germ.*
[7] *Ms. de S. Germ.* foison.
[8] *Ib.* plenté.
[9] *M. Paris a imprimé* firent.
[10] Deffensables *manque dans le ms. Suppl. Fr.*
[11] *Les mots* prendre vengence de *manquent dans le ms. Suppl. Fr.*
[12] *Les mots* par le *manquent dans le ms. de S. Germ.*
[13] *Ms. 8395,* si fu il grant et moult fort; *c'est-à-dire* l'hiver fut grand et très-fort: *la leçon de notre ms.* si froit *ne laisse pas d'équivoque.*
[14] *Ms. 8395,* bois; *éd. de M. Paris,* busche.
[15] *Ms. Suppl. Fr.* trouvèrent d'arbres.
[16] *Ms. S. Germ.* la gent la royne.
[17] *Ms. S. Germ.* lors fu commandé que tuit alassent.
[18] *Ms. Suppl. Fr.* si qu'il *au lieu de* qui.
[19] *Les mots* par matin *manquent dans le ms. de S. Germ.*
[20] *Ms. S. Germ.* getter et drécier.
[21] *Ib.* tout le chastel et le palais.
[22] *Ib.* coup.
[23] *Les mots* à merci *et les trois premiers mots de l'alinéa suivant sont omis dans le ms. de S. Germ.*

Quant le roy d'Engleterre oï dire que Belesme estoit pris, si se douta forment et manda le duc et li dist : « Vous me disiez et feisiez entendant que ce jenne roy « n'auroit[1] nulle aide de ses homes, et il m'est aviz que il a plus grant force de « gent que moi et vous[2] n'avons. Se il vient seur moy, comment me porrai-je def- « fendre? je n'ai pas gent pour conbatre à lui, et si ne fait pas temps pour mener « guerre. » Quant il ot ce dit, il se départi du duc et se mist en mer, et retorna[3] en Engleterre, dolent et courroucié pour ce qu'il n'avoit rienz fait.

VII. Comment le roy envoia[4] à la Haie-Painel.

Le jour que le roy ot pris Belesme, nouvèles li vindrent que cil de la Haie Painel s'estoient torné contre lui. La royne Blanche, qui mout estoit sage[5], manda devant li I. chevalier qui avoit à non Jehan des Vingnes[6], et li conmanda qu'il alast hastivement cèle part, et qu'il preist venjance de ceus[7] qui ne voudroient faire son conmandement. Cil se parti de l'ost, enmena avoecques lui de bonnes genz d'armes, et chevaucha tant qu'il vint là, et s'enbati en la terre et en la contrée, et prist tout en sa main. Car il furent seurpris, ne ne se donnoient garde que le roy envoiast seur euls el temps d'yver; avoec ce il cuidoient que il eust trop à faire contre le duc[8] et contre le roy d'Engleterre : si se rendirent, et vindrent à merci[9].

VIII. Comment le roy ala à la terre au duc[10].

.....Quant le duc[11] aperçut la[12] grant force[13], si li chaï son orgueil et mua son corage. Si manda à son frère, le conte de Dreues, qui mout estoit bien du roy, et à ses autres amis, que il feissent tant que le roy se vousist souffrir de sa terre gaster. Quant le conte sot le mandement son frère, si en fu mout lié; car il se doutoit qu'il ne perdist sa terre. Si pria tant le roy qu'il le reçut à merci, en tel manière que il donna pléges et seurté qu'il ne vendroit plus contre le roy. Lors fu mandé le duc devant le roy[14] et jura seur saintes Euvangiles que jamais ne vendroit[15] contre lui; et li fist hommage devant les barons[16] qui là estoient venu, et donna bons pléges et bons ostages que plus il ne vendroit contre lui.....

IX. Du roy d'Arragon, comment il conquist Maillogres[17].

[a] 1229.

En cel an meismes[a], messires Jacques, roys d'Arragon, tint son parlement en la cité de Barselongne, et manda touz les barons de son réaume et toute la chevalerie[18], et leur dist que la court de Ronme li avoit mandé qu'il alast en la terre d'outre-mer moustrer sa prouèce et sa chevalerie contre Sarrasins. « Mais il m'est aviz, « dist le roy, que miex me vendroit[19] moustrer ma prouèce[20] contre les Sarra- « zins qui sont prochainz de moy[21] et joignent à nostre réaume[22]. Se vous le loez, « vezci près de nous le roy de Maillogres, qui ne nous aime ne ne prise I. bouton, « et si tient belle terre et bonne, laquelle nous porrons bien avoir, se vous me-

[1] *Ms. S. Germ.* n'avoit.
[2] *Ms. Suppl. Fr.* vous et moi; *ms. S. Germ.* nous ne vous.
[3] *Ms. S. Germ.* il se mist en mer et se départi du duc et s'en retourna, *etc.*
[4] *Ms. Suppl. Fr.* Comment le roi de France envoia gent d'armes, *etc.*
[5] *Ib.* sage dame.
[6] *Ms. Suppl. Fr. et ms. 8395,* des Vignes.
[7] *Ms. S. Germ.* de tous ceulz.
[8] *Ms. Suppl. Fr.* le dux de Bretaingne.
[9] *Ib.* à merci au roi de France.
[10] *Mss. 8395 et S. Germ.* au duc de Bretaigne; *ms. Suppl. Fr.* Comment le roi de France courut suz la terre au dux de Bretaingne.
[11] *Ce passage correspond aux lignes 12 et 13 du chapitre de la Vie de S. Louis, intitulé* · Coument li conte de Bretaigne revèla la seconde fois contre le roy Loys, *etc.* t. XX, p. 319.
[12] *Ms. S. Germ.* sa *au lieu de* la.
[13] *Ms. Suppl. Fr.* la grant force le roi.
[14] *Les mots* lors fu mandé, *etc., manquent dans le ms. de S. Germ.*
[15] *Ms. S. Germ.* ne seroit.
[16] *Ib.* tous les barons.
[17] *Ms. Suppl. Fr.* Comment le roi d'Arragon conquist Maillogres; *ms. 8395,* le royaume de Maillogres. — *Cette expédition du roi d'Aragon est indiquée en trois lignes dans la Vie de S. Louis,* t. XX, p. 319 C.
[18] *Ms. S. Germ.* sa baronie.
[19] *Ms. Suppl. Fr.* mielz me vaurroit.
[20] *Ms. S. Germ.* et ma chevalerie.
[21] *Ms. Suppl. Fr.* de nous.
[22] *Ms. S. Germ.* de moy et de mon royaume.

« volez aidier. Et se Diex donne grace[1] que nous la puissions conquerre, nous en « départirons à noz amis bien et largement; et en sera Nostre Sires Jhesu Crist « serviz et honorez, et la fausse loy qu'il tiènent destruite. » Les barons respondirent qu'il estoient prest de lui aidier, et de mètre les cors et les vies[2] à bandon.

Quant le roy vit la bonne volenté de ses honmes, si assambla son ost de tant de gent comme[3] il pot avoir, et entra en la terre de Maillogres[4]. Les fourriers[5] qui aloient devant accueillirent la proie, si comme chièvres, bues, moutons, et amenèrent en l'ost au roy d'Arragon; et mistrent à mort touz les Sarrazins qu'il trouvèrent. Si leva la noise et le cri, et s'en alèrent Sarrazins fuiant vers les forteresces et vers les vaus de Buryenne[a]. Et en tel manière s'en ala le roy d'Arragon, gastant tout devant lui, tout droit le chemin à la cité de Maillogres; et d'autre part, il envoya II. frères, les meilleurs chevaliers de son ost, ès vaus de Burienne. Et en tel manière s'en ala le roy d'Arragon.

[a] Boriana, ville maritime du royaume de Valence.

Tant alèrent les deux frères avant, qu'il vindrent[6] à I. chastel près d'une valée; là se reposèrent jusque à l'endemain. Quant vint au matin, si commandèrent tantost[7] à leur gent qu'il feussent tuit garni de leur armes, et tuit prest pour aler avant seur leur anemis, et il si firent si comme il orent[8] commandé. Les II. frères s'armèrent et s'en alèrent devant, ne n'atendirent pas leur compaignie, comme cil qui ne cuidoient pas être si près de leur anemis. Si ne furent pas esloigné de leur ost plus du quart d'une mille, que Sarrasin, qui estoient muciez ès roches, leur coururent sus et les avironnèrent de toutes pars. Cil qui se virent soupris[9], se mistrent à deffensse, et avoient espérance qu'il feussent tost[10] secouru de leur gent, avant qu'il feussent pris ne ocis; mais les Sarrazins se hastèrent mout d'euls empirier; si les boutèrent jus de leur chevaus, et puis leur boutèrent les glaives ès cors; si les ocistrent[11]. Quant il orent ce fait, il tournèrent en fuie vers I. chastel qui estoit à II. milles d'iluec. Et les Arragonnois chevauchièrent tout le chemin, si trouvèrent leurs maistres ocis. De ceste aventure furent si esbahi et si troublé qu'il ne sorent que dire ne que faire. Si gardèrent et quistrent de toutes pars se il peussent trouver ceux qui ce domage leur avoient fet, et penssèrent qu'il estoient torné vers le chastel[12] qui estoit devant euls; si s'en alèrent hastivement cèle part, et assaillirent le chastel tantost comme il i furent venu. Et cil dedens se deffendirent, et firent brandons de feu sus la plus haute tour, pour ce que cil des autres villes voisines les poissent veoir et qu'il les venissent secorre. Et li Arragonnois entendirent à assaillir, et tant firent qu'il entrèrent ens par devers les jardins; si pristrent par force le chastel, et ocistrent touz ceus qu'il trouvèrent, et homes et fames et enfanz; et puis boutèrent le feu ou chastel partout, et se mistrent au chemin droit au roy d'Arragon, et li contèrent le domage qu'il avoient eu.

Li rois fu mout dolens et corrouciez de la mort des II. chevaliers, et jura et promist à Dieu qu'il ne retorneroit mais vers Arragon, devant qu'il auroit leur mort vengiée. Le roy de Maillogres, qui bien savoit conment l'en gastoit sa terre, manda secours au roy de Garnète[13], et au roy de Marroc, et au prince d'Aumarie; et d'autre part, il le fist asavoir au roy de Barbarie et à cil de Bougie, pour avoir secours et aide. Quant il ot Sarrazins assemblez, si issi hors de Maillogres contre le roy d'Arragon à bataille. Le roy Jaques fu d'autre part, qui bien ordena ses batailles, et leur moustra exemple de chevalerie, et qu'il penssassent de bien férir seur Sarrazins, s'il vouloient avoir l'amour de Dieu.

Quant Arragonnois furent près de leur anemis, si bessièrent les glaives et se

[1] *Ms. Suppl. Fr.* y meit sa grace.
[2] *Ms. S. Germ.* leurs corps et leurz vies.
[3] *Ms. S. Germ.* son ost et sa gent tant comme, *etc.*
[4] *Ib.* la terre au roy de Maillogres. *Il faudrait, comme l'a fait observer avec raison M. Paris,* en la terre des Sarrasins; *car le roi d'Aragon traversait alors le royaume de Valence.*
[5] *Au lieu de* fourriers, *l'édition de M. Paris porte* sommiers.
[6] *Ms. S. Germ.* trouvèrent et vindrent.
[7] Tantost *manque dans le ms. de S. Germ.*
[8] *Ms. Suppl. Fr.* il l'orent; *ms. S. Germ.* il leur orent.
[9] *Ms. S. Germ.* entrepris.
[10] Tost *manque dans le ms. Suppl. Fr.*
[11] *Ms. S. Germ.* et s'enfouirent *au lieu de* si les ocistrent.
[12] *Ms. 8395,* ce chastel *ici et quelques mots après.*
[13] *Mss. Suppl. Fr. et 8395,* Garnate; *ms. S. Germ.* Garnace : *les deux noms de* Maroc *et d'*Almeria *sont également altérés dans ce ms.*

férirent en euls[1]. Entre les Sarrazins, en y avoit I. merveilleusement grant et plain de grant force : si tenoit une guisarme, et s'en vint vers le roy, et le cuida férir à plain bras estendu; mais le roy torna de costé pour le cop eschever, et I. chevalier[2], qui fu près du Sarrazin, féri son cheval d'une lance jusques aus boiaus. Au trébuschier que le Sarrazin fist de son cheval, si comme la teste li enclina vers terre, le roy le féri entre les jointures de son hiaume et la gorgière, d'une espée longue et grelle[3]; si li embati tout outre parmi la gorge. Quant le Sarrazin[4] se senti à mort féru, il hauça la guisarme et féri I. chevalier parmi la teste si grant cop qu'il li embati plaine paume dedenz, et trébuscha le chevalier et le cheval tout en I. tas par devant lui. Après ce que le Sarrazin ot fait ce cop, il chai mort entre les piez des chevaus.

En ce Sarrazin avoit le roy de Maillogres grant espérance d'avoir victoire; si se douta[5], et tuit li autre Sarrazin orent grant paour. Les Arragonnois, qui bien virent leur foible contenance, lor coururent sus hastivement, et férirent et chaplèrent seur euls, tant qu'il les menèrent[6] à desconfiture, et qu'il tornèrent en fuie vers Maillogres. Et les Arragonnois les enchaucièrent[7] si près, qu'il entrèrent avoec euls dedenz la vile, et tindrent par force d'armes les portes ouvertes, tant que le roy et grant partie de sa gent furent entrez enz[8]. Si mistrent à mort touz les Sarrazins qu'il trouvèrent en la ville, et les fames et les enfanz mistrent en chaitivoison. Li roy fist mètre sa bannière haut[9] en la plus maistre tour, pour ce que sa gent, qui venoient après lui, seussent certainement qu'il avoit la ville prise. Et puis se reposèrent[10], car il estoient forment travaillié de la bataille, et trouvèrent vins et viandes assez pour[11] leur cors aaisier.

Quant il orent séjorné I. poi de temps, il se mistrent à la voie et vindrent à une cité qui a non Vicenne[a]. Mès cil de la ville, qui sorent leur venue, envoièrent contre euls les clez de la cité, et se rendirent à la volenté du roy. D'ileuc se partirent, et alèrent à une autre cité que l'en appelle Valance[12], où saint Lorens[13] fu nez, que Dacien, l'emperère de Ronme, fist rostir pour ce qu'il estoit crestien. Quant il vindrent devant la cité, si tendirent leur tentes et leur paveillons tout entour, et mandèrent à ceus dedenz bataille ou qu'il se rendissent. Les Sarrazins virent bien qu'il ne porroient longuement[14] durer; si se rendirent par tel condition que cil qui ne voudroient estre crestien qu'il s'en poissent aler sauvement, et seroient conduiz hors de la contrée et du païs, et qu'il en peussent porter la moitié de leurs muebles. Le roy regarda que la ville estoit deffensable, et qu'il i porroit longuement séjorner avant qu'elle peust estre prise; si s'acorda de tenir les convenances fermement. Quant il furent asseuré, il ouvrirent les portes, et le roy entra en la ville et se mist en saisine des forterèces.

[a] Iviça.

Après ce que le roy ot conquis toute la terre de Maillogres, il en départi à ses barons et à ses genz si largement que tous s'en tindrent apaié; et fist la foi crestienne monteplier[15] par tout le réaume.

X. De madame sainte Ysabel[16], fille au roy de Hongrie.

Si comme le roy d'Arragon se contenoit en prouèce et en chevalerie qui mout plaisoient à Nostre Seigneur, en ce temps meismes, sainte Ysabel, fille au roy de

[1] *Les mots* en euls *manquent dans le ms. S. Germ.*
[2] *Ms. S. Germ.* I. bien bon chevalier.
[3] *Les mots* et grelle *manquent dans le ms. S. Germ.*
[4] *Ms. S. Germ.* le chevalier.
[5] *Ms. Suppl. Fr.* doubta moult.
[6] *Ms. S. Germ.* mistrent.
[7] *Mss. S. Germ. et 8395,* enchacièrent.
[8] *Ms. S. Germ.* entre eulz.
[9] Haut *manque dans le ms. S. Germ.*
[10] *Les mots* et puis se reposèrent *manquent dans le ms. Suppl. Fr.*
[11] *Ms. S. Germ.* assés vins et viandes et pour, *etc.*
[12] *Le chroniqueur, qui ne paraît pas avoir soupçonné que le roi d'Aragon dût passer la mer pour aller à Majorque, le fait ici rentrer en Espagne; mais il a aussi confondu les temps : Jacques Ier, roi d'Aragon, s'empara de Majorque le 31 décembre 1229, et ce fut seulement en 1238 qu'il assiégea et prit Valence.* (*Cf.* Art. de vérif. les dates, t. I, p. 749 et 750.)
[13] *Corr.* S. Vincent. *Cette faute a déjà été signalée dans le texte français de la Vie de S. Louis.*
[14] Longuement *manque dans le ms. S. Germ.*
[15] *Ms. Suppl. Fr.* multiplier.
[16] *Ms. S. Germ.* Hélisabeth. *La Vie de S. Louis ne renferme qu'une courte mention de St Élizabeth de Hongrie* (t. XX, p. 319 C).

A Hongrie, se contenoit en prouèce de[1] pitié et de miséricorde. Elle estoit fame Landegrave le duc de Thoringe[2], qui mout estoit preudom et de bonne vie. Volenté vint au duc d'aler outre mer requerre le Saint Sépulchre, et de aidier les Crestiens à deffendre la terre contre les Sarrazins. Mais il n'i demoura que IIII. anz[3] que la mort le prist. Avant qu'il murust, il commanda que s'ossemente feust portée à B Ysabel, sa fame, et qu'elle le feist enterrer en une abbaye où ses devanciers estoient enterrez. Tout en la manière qu'il conmanda, la bonne dame fist; et fist fère son service mout[4] sollempnelment.

Tantost comme il fu enterrez, nouvèles coururent par le païs que Landegrave[5] le duc de Thoringe estoit mort : si s'assamblèrent ses anemis ensamble, et vin-C drent au chastel où sa fame estoit, et boutèrent le feu dedenz, por ce qu'il la vouloient prendre ou ardoir, par droite félonnie et en despit de son baron. En droit l'eure de mienuit, si comme le feu fu bouté en la ville, la dame sailli sus[6], toute effraée, et s'enfoui parmi une petite porte[7] hors du chastel, à poi de compagnie, que elle ne feust apperceue; et s'en vint à l'évesque de Bavière, qui estoit son D oncle, qui la reçut honorablement, et fu mout corrouciez de sa perte quant il le sot; et li dit : « Belle nièce, or soiez toute aaise avec nous, et menez bonne vie et « nète, et nous penserons de vous marier. Que[8] vous estes bien de si haute ligniée « que vous devez bien avoir homme de[9] grant renon. » — « Certes, dist-elle, de grant « renon le voeil-je avoir; ne plus haut ne plus digne n'est[10] de lui trouvé : mon E « père[a] Jhesu Crist, qui sera mon père et mon espous tant comme je vivrai. »

[a] c'est mon père.

La bonne dame demoura une pièce du temps en la garde son oncle[11]. Si li fu avis qu'èle ne pooit pas bien faire ses aumosnes ne les povres visiter; d'iluec s'emparti et s'en ala à I. chastel plus parfont en Allemaigne; si li plut iluec à demourer. Ne n'avoit que cinquante mars à despendre. Un jour avint qu'elle regarda F I. quarrefour où pluseurs chemins s'assambloient de divers païs et de lointaignes contrées; si que mout de povres genz et de souffreteus passoient ce chemin. Si fist faire une grant maison et large[b] sus IIII. pilers, là où elle commença à hébergier tous[12] les povres trespassanz; et cil qui estoient enfermes ou malades, elle les soustenoit tant qu'il feussent guériz et enforciez, et selonc ce qu'il estoient de G lointeignes terres, elle leur donnoit argent à faire leur despens, tant qu'il feussent venus en leur contrée. Mout se prenoit bien[13] garde des femmes enceintes qui n'avoient dont il se poissent aidier; car li meismes les servoit, et leur trenchoit leur viandes et faisoit[14] leur liz.

[b] l'hôpital de Marbourg.

Quant le menu pueple le sot, si[15] commencièrent à venir de moult de parties, H si que elle ot mout à faire. Si prist[16] en sa compaignie fames fortes et vigueureuses, qui li aidièrent les povres à servir. Quant les povres estoient venus au vespre[17] pour reposer, si regardoit ceus qui estoient povrement chauciez; à ceus lavoit elle les piez[18]; et puis l'endemain au matin, elle leur donnoit solers selonc la mesure de leur piez; car elle estoit touz temps garnie de solers granz et petiz, pour J donner à ceus qui mestier en avoient; et li meismes leur aidoit à chaucier[19]. Et puis si les convoioit et conduisoit, tant qu'il feussent el chemin où il devoient aler.

[1] *Les mots* prouèce de *manquent dans le ms. S. Germ.*

[2] *Les quatre mss. portent par erreur* Corinthe *au lieu de* Thoringe; *on outre, le mot* landegrave *semble être employé, ici et plus bas, comme le nom du duc de Thuringe et non comme un titre de dignité. Il faudrait donc mettre:* Elle estoit fame Louis le duc *ou* le landgrave de Thuringe.

[3] *Les mots* que IIII. anz *manquent dans le ms. Suppl. Fr. Louis IV, landgrave de Thuringe, loin d'avoir séjourné en Terre Sainte, ne paraît pas même y être arrivé. Selon l'Art de vérifier les dates, il mourut à Otrante, le 11 septembre 1227, quelques jours après s'être embarqué avec Frédéric II* (*cf.* t. II, p. 26, *et* t. III, p. 367).

[4] *Les mots* et fist *manquent dans le ms. S. Germ.; le mot* fère *dans le ms. Suppl. Fr., et le mot* mout *dans le ms. 8395.*

[5] *Au lieu de* landegrave, *il faudrait encore ici* Louis; *le mot* landegrave, *qui manque dans le ms. 8395, est remplacé, ici et quelques lignes plus haut, par* landegrace, *dans le ms. S. Germ.*

[6] Sus *manque dans le ms. S. Germ.*

[7] *Les mots* parmi une petite porte *manquent dans le ms. Suppl. Fr.*

[8] Que *signifie ici* car; *il est remplacé par* car *et* quar *dans les mss. Suppl. Fr. et S. Germ.*

[9] *Ms. S. Germ.* vous le devez bien avoir de, *etc.*

[10] *Les mots* renon *et* n'est *manquent dans le ms. S. Germ.*

[11] *Ms. S. Germ.* de son oncle.

[12] Tous *manque dans le ms. de S. Germ.*

[13] Bien *manque dans le ms. S. Germ.*

[14] *Ms. S. Germ.* leur faisoit.

[15] *Ms. Suppl. Fr.* il y *au lieu de* si.

[16] *Ib.* lors prist elle.

[17] *Ib* au soir.

[18] *Ms. Suppl. Fr. et ms. S. Germ.* leur piez.

[19] *Ms. S. Germ.* leur chauçoit.

Quant les povres estoient repeuz et couchiez, la bonne dame prenoit sa sostenance avec ceus de son hostel : ne ne vouloit avoir plus mestrise[1] ne seignorie que les fames qui servoient les povres avoec li[2], fors tant que quant elle en véoit aucune trop lente et trop peréceuse[3], et elle li conmandoit à faire son service, se cèle n'i vouloit aler, elle-meismes i aloit, pour servir[4] et pour aidier aus povres, tant qu'il feussent en leur liz couchiez : car il avenoit souvent qu'il se levoient de leur liz par nuit pour aler à chambre[5] ou pour faire orine, si ne savoient rassener à leur liz, se il n'i estoient conduiz et menez. A B

Aucune foiz avenoit qu'elle n'avoit nul povre à servir, si comme entour tierce ou entour miedi[6] que il n'estoient pas venuz. Si s'en aloit seoir avoec les plus povres fames de la ville, et filoit laine; et de ce file elle en faisoit faire dras, dont les povres estoient revestuz[7]. En povre habit se maintint puis le temps de la mort son seigneur, ne n'ot[8] onques cure de cointise. Pour ce qu'èle amoit tant[9] la povre gent, les dames du païz l'orent en grant despit, et li tornèrent le dos, ne n'orent cure de sa compagnie. C

Le roy de Hongrie oï dire que sa fille estoit en trop grant povreté; si conmanda à I. chevalier qu'il alast veoir en quel point elle estoit. Le chevalier se mist à la voie, et vint droit au chastel où il cuida trouver la bonne dame; et se héberga chiez[10] le seignor de la ville, et demanda de la dame[11] où il la trouveroit. Et l'en li dist qu'il la trouveroit en I. hospital où il ne repairoit que truans et chaitive[12] gent. L'endemain par matin s'en ala le chevalier cèle part; si trouva sainte Ysabel qui estoit assise entre povres fames qui filoient laine[13], et avoit vestu un seurcot tout esrez[a] et tout reclut黎[14]. Quant[15] le chevalier la vit, si en ot grant habominacion, et dist à son escuier : « Par mon chief, ceste ne fu onques fille de roy; aucun « truant coquin l'engendra. » Si s'en retorna arrières[16], ne onques ne la volt saluer ne parler à lui. D E F

[a] usé, de erasus.

Quant la bonne dame ot ainsi esté lonctemps, une maladie la prist si fort que nature ne la pot souffrir. Si comme le prestre l'eneulioit[17], une volée d'oisiaus vint de vers le ciel aussi blanz comme noif[18], et se assistrent sus les arbres d'entour le porpris, et commencièrent à chanter I. chant si douz et si plaisant[19] que la gent d'iluec entour laissièrent toutes besongnes pour euls escouter; ne ne cessèrent de chanter jusques à tant que l'ame li fu issue du corps[b]. Et quant elle fu transsie[20], il s'envolèrent vers le ciel. Si tost comme elle fu mise en son tombel, toutes manières de genz estranges et enfermes[21] de toutes maladies diverses commencièrent à guérir[22] dès ce qu'il s'estoient reposé devant son tombel. Conmune renonmée s'espandi par le païs des granz miracles que Diex faisoit pour lui, si que mout de bonnes genz de lointaignes terres la requistrent en grant dévotion. G H

[b] 19 novembre 1231.

XI. De saint Antoine[23] de l'ordre des frères Meneurs.

Celle année meismes[24] fu canonizez saint Antoine, de l'ordre des frères Meneurs, et mis el registre des sains à la court de Ronme, par ses bonnes mérites et par la sainte vie que il mena en ce monde, tant comme il i fu...... J

[1] *Ms. S. Germ.* maistrie.
[2] *Les mots* avoec li *manquent dans le ms. S. Germ.*
[3] *Ib.* précieuse.
[4] *Ib.* pour faire le service.
[5] *Ms. Suppl. Fr.* aus chambres.
[6] *Ms. Suppl. Fr.* environ tierce ou midi.
[7] *Ms. S. Germ.* soustenus et revestus.
[8] *Ms. Suppl. Fr.* ne elle n'ot.
[9] *Ib.* amoit moult.
[10] *Ms. S. Germ.* sur *au lieu de* chiez.
[11] *Les mots* de la dame *manquent ib.*
[12] *Ib.* povre.
[13] *Ib.* filoient de layne.
[14] *Ib.* rechité; *la leçon des autres mss. paraît préférable: on peut conjecturer que le mot* reclutè *a quelque rapport avec* clustriaus, *cité dans du Cange au mot* clustare, *comme signifiant lambeaux, guenilles. Voy. aussi* Reclutare.
[15] *Ms. S. Germ.* et *au lieu de* quant.
[16] Arrières *manque ib.*
[17] *On trouve dans les autres mss.* enolioit, ennulioit, enneulioit.
[18] *Ms. Suppl. Fr.* neige.
[19] *Les mots* et si plaisant *manquent ib.*
[20] *Les mots* elle fu transsie *manquent dans le ms. S. Germ.*
[21] *Ib.* enfermez; *peut-être ce mot est-il ici un participe passé,* enfermés (infirmati), *plutôt qu'un adjectif,* enfermes (infirmi).
[22] *Ib.* garnir *au lieu de* guérir.
[23] *Ms. Suppl. Fr.* Ci dit de S. Antoine, *etc.* —*Voy. notre tome XX*, p. 319 C.
[24] *S. Antoine de Pade mourut le 13 juin 1231, la même année que Ste Élisabeth de Hongrie; mais il ne fut canonisé que l'année suivante, le 3 juin 1232.*

A

XIV. Comment le moustier Saint-Denys[1] fu renouvelé[a].

[a] an 1231.

Oeude, l'abbé[2] de Saint-Denys en France, fu en mout grant penssée comment il porroit renouveler le moustier Saint-Denys; car il n'avoit esté de riens amendé B puis le temps au fort[3] roy Dagoubert, qui premièrement le fist faire pour la grant amor qu'il avoient au beneoit martir et à ses compaignons. Et quant il l'ot fait faire tout nouvel, il le fist couvrir de fin argent pur, sans autre métail; et demoura ainssi couvert jusques au temps Challes le Chauve, qui prist tot l'or et l'argent qui estoit en l'église et la fist descouvrir pour les granz guerres qui furent C en son temps. Si estoient les voltes si viez et si corrompues qu'il estoient aussi comme au trébuschier. Ne li abbés n'i osoit rienz renouveler pour ce qu'il avoit esté dédié, présentement et en apert, de par Nostre-Seigneur Jhesu Crist : ne l'en n'osoit le moustier refaire ne amender, pour ce que si haus sires comme Nostre-Seigneur est l'avoit visité. Si s'en conseilla au roy de France, et li monstra D comment la chose aloit. Le roy prist ses messages et les envoia à la court de Ronme, et manda à l'apostoile comment il vouloit que l'en feist tel besoingne. Et l'apostoile li rescrist : « Biaus chiers filz, se Nostre Sires Jhesu Crist visita l'église « pour l'amour du beneoit martir et de ses compaignons, ne fu s'entencion de « parfaire le moustier pardurable et sanz nule fin. Et devez savoir que toutes les E « choses qui sont souz le cercle de la lune encloses sont corrompables, ne ne pueent « demourer en 1. estat; par quoi nous vous mandons que l'église soit refaite en « tel manière que l'en i puisse Nostre-Seigneur servir et honorer..... »

XVII. Du conte de Champaigne[4].

F

Assez tost après que[5] le roy ot espousé fame, le conte de Champaigne commença[b] à contrarier le roy[6], et à enforcier ses villes et ses chastiaus, et à faire garnisons[7]. Nouvelles en vindrent au roy à Paris, où il estoit, que le conte[8] vouloit entrer en France par force d'armes. Si manda le conte de Poitiers, son frère, G et Robert d'Artois, et prindrent conseil ensamble qu'il manderoient leur genz; et ainsi le firent. Et puis se mistrent au chemin droit vers Champaigne, pour abatre la fierté du conte[9].

[b] an 1235.

Le conte Thibaut sot que le roy venoit contre luy[10] à grant compaignie de gent[11]; si se douta que le roy ne li tolist sa terre; si envoia au roy[12] des plus sages H homes de son conseil pour requerre pais et amour. Et pour ce que li roys avoit fait despens à sa gent assembler, le conte li donnoit 11. bonnes villes avoecques les apartenances[13] : c'est à savoir, Monstereul en for d'Yonne[14] et Bray seur Saine. Le roy, qui touzjorz fu piteus, li otroia pais et acordance.

A celle pais faire fu la royne Blanche, qui dist : « Par Dieu, conte Thibaut, J « vous ne deussiez pas estre nostre contraire; il vous deust bien remenbrer de la « bonté que le roy mon filz vous fist, qui vint en vostre aide pour secorre vostre « contrée et vostre terre, contre touz les barons de France, qui la vouloient toute[15] « ardoir et mètre en charbon. » Le conte regarda la royne, qui tant estoit sage et tant belle que de la grant biauté de lui il fu touz[16] esbahiz. Si li respondi : « Par « ma foy, Madame, mon cuer et mon cors et toute ma terre est[17] en vostre com-

[1] *Ms. Suppl. Fr.* Saint Denis en France. — *Voy. dans notre tome XX* (p. 321) *les cinq premières lignes du chapitre intitulé* : Coument li moutiers de l'abbaye Saint-Denis en France fu renouvelez, *etc.*

[2] *Le ms. S. Germ. porte par erreur* Leude, l'abbaye.

[3] Fort *manque ib.*

[4] *Ce chapitre porte pour titre dans le ms. S. Germ.* Incidence, *et dans le ms. Suppl. Fr.* Comment le conte de Champaingne se rebella contre le roi de France. — *Voy. dans notre tome XX* (p. 323) *le chapitre intitulé* : Comment li quens de Champaigne, *etc.*

[5] *Ms. S. Germ.* assés tost que.

[6] *Ib.* contrarier au roy.

[7] *Ms. Suppl. Fr.* faire sez garnisons.

[8] *Ms. S. Germ.* le conte de Champaingne.

[9] *Les mots* du conte *manquent dans le ms. 8395.*

[10] *Les mots* contre luy *manquent dans le ms. S. Germ.*

[11] *Ib.* de sa gent.

[12] *Les mots* au roy *omis dans le ms. Suppl. Fr. sont remplacés par* à li *dans le ms. S. Germ.*

[13] *Les mots* av. les apart. *manquent dans les mss. Suppl. Fr. et S. Germ.*

[14] *Ms. Suppl. Fr.* en foul d'Yonne.

[15] Toute *manque dans le ms. S. Germ.*

[16] *Ib.* trop *au lieu de* touz.

[17] *Ms. Suppl. Fr.* sont *au lieu de* est.

« mandement; ne n'est rienz qui vous poist plaire[1] que je ne feisse volentiers; « ne jamais, se Dieu plaist, contre vous ne contre les vos je n'iré. »

D'iluec se parti touz penssis, et li venoit souvent en remenbrance du douz regart la royne et de sa belle contenance[2]. Lors si[3] entroit son cuer en une penssée[4] douce et amoureuse. Mais quant il li souvenoit qu'elle estoit si haute dame, de si bonne vie et de si nète qu'il n'en pourroit ja joïr, si muoit sa douce penssée amoureuse en grant tristèce. Et por ce que parfondes penssées engendrent mélancolie, li fu il loé d'aucuns sages homes qu'il se estudiast en biaus sons de vièle et en douz chanz délitables[5]. Si fist entre lui et Gace Brulé les plus belles chançons et les plus délitables et mélodieuses qui onques feussent oïes en chançon ne en vièle. Et les fist escrire en sa sale à Prouvins et en cèle de Troies; et sont apelées les Chançons au roy de Navarre; quar le réaume de Navarre li eschai[6] de par son frère, qui morut sanz hoir de son cors.....

XXVIII. Comment le conte de la Marche fu contre le roy[7].

Messire Hue[8], conte de la Marche, penssa bien[9] que le roy de France li mouvroit guerre : si se mist en mer et passa outre[10], et fist entendant au roy Henri que le roy de France le vouloit déshériter, et tolir sa terre à tort et sanz raison. Le roy[a] manda touz ses barons et touz les riches hommes qui[11] tenoient de li, et leur fist mostrer par I. frère Meneur, qui estoit sires et mestres de la court, que l'en devoit miex aler seur le roy de France que seur Sarrazins en la Terre Sainte, qui ainsi mauvaisement vouloit tolir sa terre au conte de la Marche sanz cause[12] et sanz raison : et dist que par tel manière et par tel mavaistié, avoit le roy Jehan perdu Normendie, et les barons d'Engleterre les chastiaus et les granz terres qu'il y avoient; et que mout devroient les baron trestuit[13] d'Engleterre mètre paine[14] de recouvrer la terre que leur devanciers avoient tenue. Quant les barons orent oï et entendu la requeste le roy, si distrent[15] qu'il estoient tuit prest de lui aidier, et que jà ne li faudroient tant comme il porroient durer.

[a] le roi d'Angleterre.

Le roy Henri fist faire ses garnisons pour passer mer, et manda sodoiers[16] en Alemaigne, et en Danemarche et en Norvée, et manda à touz les haus[17] barons qui li apartenoient qu'il venissent en s'aide, et fist faire granz garnisons de vins et de viandes et d'armes et de chevaus pour passer outre[18], et entra en mer à grant compaignie de chevaliers[b], et ot bon vent qui le porta assez tost outre. Quant il fu au port arrivé, la contesse sa mère[19] ala encontre, et le baisa[20] mout doucement et li dist : « Biaus filz, vous estes de bonne nature, qui venez secorre vostre mère « et voz frères, que les filz Blanche d'Espaigne veulent trop malement défouler et « tenir souz piez; mais, se Dieu plaist, il n'ira pas si comme il pensent. » Ainsi demourèrent une pièce du temps[21] ensemble.

[b] mai 1242.

Le roy de France assambla grant gent de partout son réaume, et tint grant parlement à Paris. A ce parlement furent les pers[22] de France; si leur demanda le roy que l'en devoit faire de vassal qui voloit tenir terre sanz seigneur, et qui aloit contre la foi et contre l'ommage que il avoit tenue, il et ses devanciers. Et il respondirent que li sires devoit assener à son fié comme à la seue chose. « En

[1] *Ms. Suppl. Fr.* qui vous deust plaire; *ms. S. Germ.* que vous plaise.
[2] *Ms. Suppl. Fr.* le dous regart..... et la belle conten.
[3] Si *manque dans le ms. Suppl. Fr.*
[4] *Ms. S. Germ.* lors si entroit en son cuer une pensée, *etc.*
[5] *Ib.* doux chans de vielle délitables
[6] *Le ms. S. Germ. porte par erreur* quar le roy de Nav. li est hei, *etc.*
[7] *Ib.* roi de France. — *Voy. dans notre tome XX* (p. 335) *les quatre premières lignes du chapitre intitulé:* Coument li roys Loys ala, *etc.*
[8] *Ms. S. Germ.* Huc.
[9] Bien *manque ib.*
[10] *Ms. Suppl. Fr.* passa en Angleterre.
[11] *Ms. S. Germ.* et tous ceulz qui.
[12] *Ms. S. Germ.* à tort.
[13] *Ms. 8395,* trestouz les barons.
[14] *Ms. Suppl. Fr.* tuit li baron d'Angleterre meittre grant peinne; *ms. S. Germ.* et moult tenoient li baron d'Engleterre mettre en paine.
[15] *Ms. S. Germ.* si dist.
[16] *Ms. Suppl. Fr.* sez soudoiers.
[17] Haus *manque dans le ms. S. Germ.*
[18] *Ms. Suppl. Fr.* passer en France.
[19] *Isabelle, veuve de Jean-sans-Terre et mère de Henri III, roi d'Angleterre, avait épousé en secondes noces le comte de la Marche*
[20] *Ms. S. Germ.* vint encontre li que le baisa moult doucement et dist.
[21] *Ms. S. Germ.* de temps.
[22] *Ib.* les barons et les pers.

A « nom de moi, » dist le roy, « le conte de la Marche veut en ceste manière terre
« tenir, laquelle est des fiez de France dès le temps au fort roy Cloovis, qui con-
« quist toute Aquitaine contre le roy Alaric, qui estoit paien, sanz foi et sanz créance,
« et toute la contrée jusques aus mons de Pyrène[1]. »

Quant le roy ot tenu son parlement, il manda ceus qui savoient faire engins
B pour geter pierres et mangonniaus; et si manda charpentiers pour faire chas-
tiaus et barbacanes, pour plus près traire et lancier à ceus qui seroient ès chas-
tiaus et ès forterèces et ès deffensses. Quant le roy fu garni de tel gent, il assambla
grant ost, et entra en la terre au conte de la Marche[a], à si grant multitude de gent
à pié et à cheval[2] que toute la terre en estoit couverte.....

[a] an 1242.

C

XXIX. Comment en volt enpoisonner[3] le roy de France.

La fame au conte de la Marche vit bien et aperçut[4] que le roy avoit[5] greigneur
force que son baron[6]. Si appela II. hommes de cors[7], qui estoient ses sers, et
leur dist en conseil et pria que en toutes manières[8] il feissent tant[9] que il en-
poisonnassent le roy et touz ses frères; et se il pooient ce faire, elle les feroit
D chevaliers[10] et leur donroit grant terre. Cil s'acordèrent à ce faire, et li promistrent
qu'il en feroient leur pooir. Pour ce faire, elle leur bailla venin tout apareillié,
qu'il ne convenoit que mètre en vin ou en[11] viande por tantost mètre à mort cil
qui en mengeroit.

Les sers se mistrent à la voie et vindrent[12] en l'ost au roy de France; et se com-
E mencièrent à traire vers la cuisine le roy, et aprochièrent des viandes tant que cil
qui gardoient les viandes[13] les orent pour soupeçonneux: si espièrent qu'il vodrent[14]
faire; si les prinstrent touz prouvez, si comme il vouloient geter le venin en la
viande le roi. Quant il furent prins, l'en demanda au roi[15] que l'en en feroit; et
le roi respondi[16] qu'il eussent le guerredon et la desserte de leur présent qu'il
F aportoient; si furent menez aus fourches et penduz.

Nouvelles vindrent à la contesse que ses II. sers avoient esté prins et penduz,
et pris[17] prouvez de leur mauvaistié; si en fu mout corrouciée, si qu'elle prist un
coutel et s'en volt[18] férir parmi le cors, quant sa gent li ostèrent. Et quant elle
vit qu'elle ne pooit pas fère sa volenté, elle desrompi sa guimple et ses cheveus,
G et mena tel duel qu'elle en fu longuement malade au lit sanz soi reconforter.....

XLII. De la voie première que le roy[19] fist outre-mer.

Mil CC XLVIII.[20] l'an de grace, le bon roy de France se mist au chemin pour
H aler outre mer, et issi de Paris à grant procession qui le convoièrent[21] jusques à
Saint Antoine, le vendredi[b] après la Penthecouste : il entra en l'église de l'abbaie,
et requist aus nonnains que elles priassent pour lui et que elles[22] l'eussent en mé-
moire.....

[b] 12 juin 1248.

Le roy[23] et son ost passèrent parmi Bourgongne, et alèrent à Lions sur le Rosne

[1] *La leçon* Pyrène *est fournie par le ms. Suppl. Fr.; le ms. de Ste Geneviève et les deux autres portent* mons de pierre.

[2] *Les mots* à pié et à cheval *manquent dans le ms. S. Germ.*

[3] *Ms. Suppl. Fr.* Comment la femme au conte de la Marche cuida faire empoisonner, *etc. — Voy. dans notre tome XX les cinq dernières lignes de la page 335 et la première ligne de la page 336.*

[4] *Ms. S. Germ.* apperçut bien, *au lieu de* vit bien, *etc.*

[5] *Ib.* roy de France.

[6] *Ms. Suppl. Fr.* son seingneur.

[7] *Ib.* deux vilains.

[8] *Ib.* en aucune manière.

[9] Tant *manque dans le ms. S. Germ.*

[10] *Ms. S. Germ.* riches, *au lieu de* chevaliers.

[11] *Ib.* et en.

[12] *Ib.* les serfs vindrent.

[13] *Les mots* tant que cil qui gardoient les viandes *manquent dans le ms. S. Germ., où une main ancienne a écrit en marge :* les cuisiniers.

[14] *Ms. 8395,* vouldrent; *dans les deux autres mss.* vouldroient.

[15] *Les mots* au roi *manquent dans le ms. S. Germ.*

[16] *Ib.* le roy dist.

[17] Pris *manque dans le ms. Suppl. Fr.*

[18] *Ms. S. Germ.* et prist un coutel et s'en vouloit

[19] *Ms. Suppl. Fr.* que S. Loyz.

[20] *Pour ce premier alinéa, voyez dans notre tome XX les trois premières lignes de la page 357.*

[21] *Les mots* à gr. proc. qui le conv. *manquent dans le ms. S. Germ*

[22] *Au lieu de* que elles, *le ms. de Ste Geneviève porte* qu'es, *ce qui n'est pas l'orthographe habituelle de ce ms.*

[23] *Voy dans notre tome XX les lignes 17 à 23 de la page 357*

par leur jornées, et i trouva le roy le pape Innocent, qui n'osoit aller vers Romme pour l'empereour Federic qui l'avait en grant haine. Quant il orent parlé ensamble, le roy reçut beneyçon et se parti de Lyons, et vint à un chastel que l'en apelle la Roche du Glin[a]. Cil du chastel furent si outrecuidié qu'il robèrent une partie de la gent le roy, qui aloient devant por faire garnisons à ceus de l'ost. Quant la nouvèle en vint au roy, il commanda que tout le chastel fust mis par terre et abatuz; cil dedenz furent pris et mis en fers et en liens; et le chastel fu tout destruit et gastez. . . . .

[a] la Roche de Glun (Drôme).

Extrait du chapitre XLVII [1].

Après ce que le soudan fu alégiez de sa maladie, il manda le mestre du Temple, qui mout estoit ses amis, et li dist que mout li sauroit bon gré s'il pooit tant fère que le roy de France s'en retornast en sa terre, et que trives feussent données et jurées jusques à une pièce de temps entre eus. Le mestre du Temple respondi que volentiers il i mètroit paine. Lors manda ses messagers et leur bailla lètres pour porter au roy de France, ès quelles lètres il estoit contenu que bonne chose seroit de faire pais au soudan de Babiloine. Quant le roy entendi[2] les lètres, si li desplut mout; et aussi fist il aus barons[3] de France. Car, si comme aucuns disoient, le mestre du Temple amoit bien autretant le proufit au soudan et s'onneur, comme il fesoit au roy[4] de France ou plus. Tantost le roy manda au mestre du Temple, par ses lètres autentiques[5], que il ne feust dès ore en avant si osez qu'il receust nul mandement du soudan de Babiloine sans espécial commandement, ne que parlement tenist aus Sarrazins de riens qui apartenist au roy de France ne à ses barons.

Tant avoit grant amour[6] entre le soudan et le mestre du Temple, que quant il voloient estre sainiez, ils se faisoient sainier ensamble et d'un meisme bras et en[7] une meisme escuelle. Pour tel contenance[8] et pour pluiseurs autres, les Crestiens de Surie estoient en soupeçon que le mestre du Temple ne feust leur contraire; mais les Templiers disoient que telle amour moustroit il et telle honneur li portoit por tenir la terre des Crestiens en pais, et qu'elle ne feust guerroiée du soudan ne des Sarrazins. . . . . . .

Extrait du chapitre LVII [9].

Devant le roy estoit I. sergent d'armes que l'en apeloit Guillaume du Bourc-la-Royne, qui tenoit entre ses poins[10] une grant hache et faisoit si grant abateiz et si grant occision que tuit li Sarrazin estoient esbahis de sa grant force[11]. Le roy li commença à crier à haute vois qu'il se rendist; car il doutoit mout que si bon sergent ne feust ocis. Et nepourquant jà n'en feust eschapé[12] se ne feust I. crestien renoié[13] qui li dist en anglois qu'il se rendist et il li sauveroit la vie. . . . .

[1] *Cet alinéa et le suivant sont extraits du chapitre* XLVII, *qui a pour titre :* Comment le soudan Babiloine se volt acorder au soudan de Halape par décevance. *Le premier modifie par quelques variantes le texte des dix dernières lignes de la page 367 de notre tome XX; le second ajoute des détails qui sont complétement omis dans ce passage de la Vie de S. Louis. Ce récit se rapporte au temps du séjour du roi dans l'île de Chypre.*

[2] Entendi *manque dans le ms. S. Germ.*

[3] *Ms. S. Germ.* et aus barons.

[4] *Ms. S. Germ.* le proffit au soudan comme son honneur, comme il faisoit, *etc.; ms. Suppl. Fr.* et honeur du soudan comme il faisoit celuy du roi, *etc.*

[5] Autentiques *manque dans le ms. Suppl. Fr.*

[6] *Ms. S. Germ* tant avoit d'amour.

[7] *Le mot* en, *qui paraît nécessaire, ne se trouve que dans le ms. Suppl. Fr.*

[8] *Mss. Suppl. Fr. et S. Germ.* couvenance.

[9] *Cet alinéa est extrait du chapitre* LVII, *qui a pour titre :* Comment le roy fu pris à la Maçorre. *Il contient une anecdote qui est omise dans le passage correspondant de la Vie de S. Louis, et qui fait suite à la phrase où l'on raconte comme le roi fut fait prisonnier avec ses deux frères.* (*Voy.* t. XX, p. 377 D.)

[10] *Ms. S. Germ.* entre ses mains.

[11] *Les mots* de sa grant force *manquent dans le ms. S. Germ.*

[12] *Ms. Suppl. Fr.* et non pourquant il n'en fust ja eschapé.

[13] *Ib.* renié

LXII. La croiserie des Pastouriaus [1].

Une autre aventure avint en l'an de grace mil CC.LI. el réaume de France. Quar I. mestre, qui savoit art magique[2], fist couvenant au soudan de Babiloine qu'il li amenroit par force d'art[3] tous les jouvenciaus de l'aage de XXV. anz ou de XXX. ou de XVI., par tel couvenant qu'il auroit de chascune teste IIII. besanz d'or[4]; et ces couvenances furent fètes el temps que le roi estoit en Chipre : et fist entendant au soudan qu'il avoit trouvé en son sort que le roy de France seroit desconfis, et seroit tenus et mis ès mainz des Sarrazins. Le soudan fu trop durement lié de ce que cil disoit; car trop durement doutoit la venue au roy de France. Si li pria mout qu'il s'avançast d'acomplir ce qu'il promètoit, et li donna or et argent à grant foison, et le baisa en la bouche en signe de grant amour.

Ce mestre s'enparti de la terre d'outremer et s'en vint en France. Quant il fu en l'entrée, si se pourpensa où et en quel partie il gèteroit son sort; si s'en ala droit[5] en Picardie, et prist une poudre qu'il portoit[6] et la geta contremont en l'air parmi les champs, en nom de sacrefice qu'il fit au deable. Quant il ot ce fet, il s'en vint aus pastouriaus[7] et aus enfanz qui gardoient les[8] bestes, et lor dist qu'il estoit homme de Dieu : « Par vous, mes douz enfanz, sera la terre d'outremer dé« livre[9] des anemis de la foi crestienne. » Si tost comme ils oïrent sa vois, il lessièrent leur bestes et s'en vindrent après lui, et le commencièrent à suivre partout là où il volt aler; et touz ceus qu'il trouvoit se mètoient à la voie après les autres, si que sa compaignie fu si grant que en mainz de VIII. jourz il furent plus de XXX. M. Et vindrent en la cité d'Amiens, et fu toute la ville plaine de pastouriaus.

Cil de la ville leur abandonnèrent vins et viandes, et tout quanqu'il demandèrent; quar il furent si enfantosmé qu'il leur estoit aviz que nulle plus sainte gent ne porroient estre. Si demandèrent[10] qui estoit le mestre d'euls, et il leur moustrèrent. Et vint[11] devant eus atout une grant barbe, aussi comme se il fust homme de pénitance; et avoit le visage pale et mègre. Quant il le virent de tel contenance, il li prièrent qu'il preist leur hostieus et leur biens tout à sa volenté. Neis[a] aucuns s'agenoillèrent devant lui, aussi comme ce se fust I. cors saint, et li donnèrent quanqu'il volt demander.

D'iluec s'enparti, et commença à avironner tout le païs et à pourprendre touz les enfanz de la contrée, tant qu'il furent plus de LX. mil[12]. Quant il se vit en si grant estat, si commença à preécher et à despecier mariages, et refaire tout à sa volenté; et disoit qu'il avoit pooir d'assoudre de toutes manières de péchiez. Quant les prestres et les clers entendirent leur affère, si lor furent contraires, et leur monstrèrent qu'il ne pooient ce faire; pour ceste achoison les ot en si grant haine le mestre, qu'il commanda aus pastouriaus qu'il tuassent touz les prestres et touz les clers qu'il porroient encontrer. Ainssi s'en ala parmi le païs tant qu'il vint à Paris.

La royne Blanche, qui bien sot leur venue, commanda que nul ne fust si hardiz qui les contredeist de rienz; car elle cuidoit, aussi comme les autres cuidoient, que ce fussent bonne[13] gent de par Nostre-Seigneur. Et fist venir le grant maistre devant lui, et li demanda comment il avoit non : et il respondi que l'en l'apeloit le mestre de Hongrie. La royne le fist mout honorer et li donna granz dons[14]. De la royne se parti et vint à Paris à ses compaignons[15], qui bien savoient sa mauvaistié[16]; il leur pria qu'il pensassent d'ocirre prestres et clers quanqu'il

[a] même.

[1] *Ce récit de la croisade des Pastoureaux est beaucoup plus détaillé que le passage correspondant de la Vie de S. Louis. (Voy. notre tome XX*, p. 383, dernier alinéa.)

[2] *Ms. de S. Germ.* art de magique.

[3] *Les mots* par force d'art *manquent dans le ms. S. Germ.*

[4] *Ms. Suppl. Fr.* de bon or

[5] Droit *manque dans le ms. S. Germ.*

[6] *Ms. 8395,* tenoit.

[7] *Ms. S. Germ.* pasteurs.

[8] *Ib.* leurs.

[9] *Ms. 8395,* délivrée.

[10] *Cette phrase est réunie à la précédente dans le ms. Suppl. Fr.* quant il furent, *etc.*, il demandèrent.

[11] *Ib.* lors vint il.

[12] *L'édition de M. Paris porte* quarante mille; *elle indique l'autre nombre en variante.*

[13] Bonne *manque dans le ms. Suppl. Fr.*

[14] Dons *manque Ib.*

[15] *Ms. S. Germ.* s'en vint à ses compaingnons.

[16] *Ms Suppl. Fr.* leur mauvaistié.

en porroient trouver ; quar il avoit la royne si[1] enchantée et toute sa gent, qu'elle A tenoit mout bien à fait quanqu'il feroient.

Tant monta le mestre en grant orgueil qu'il se revesti comme évesque en l'église de Saint-Huistace de Paris, et preécha la mitre en la teste comme évesque, et se fist mout honorer et servir. Les autres pastouriaus alèrent par tout Paris et ocistrent touz les clers qu'il i trouvèrent[2]; et couvint que les portes de B Petit-pont feussent fermées, pour la doutance qu'il n'oceissent[3] les escoliers qui estoient venus de pluseurs contrées pour aprendre.

Quant ce mestre de Hongrie[4] ot Paris plumé de quanque il pot, si s'enparti et devisa ses pastouriaus en III. parties. Quar il estoient tant que il ne peussent pas trouver ville qui les peust touz[5] hébergier ne soustenir. Si en envoia une C partie à Bourges, et commanda à ceus qui les devoient conduire que quanqu'il porroient prendre et lever du païs, qu'il le preissent; et quant il auroient ce fait, qu'il retornassent à lui au port de Marseille, où il les atendroit. Si se départirent en ceste manière, et s'en ala l'une partie à Bourges, et l'autre partie à Marseille.

Quant les clers de Bourges sorent la venue de tel gent[6], si se doutèrent; D quar l'en leur avoit bien raconté qu'il fesoient assez de maus. Si alèrent parler à la justice et à ceus[7] qui devoient la ville garder, et leur distrent que telle esmuete et tèle alée d'enfanz et de pastouriaus estoit trouvée par grant malice, et par art de deable et par enchantement; et se il vouloient mètre paine, il prendroient les mestres des pastoriaus touz prouvez en mavaistié et en cas de larrecin. E Le prévost et le bailli s'acordèrent à ce que cil leur disoient[8], et furent touz avisez de la besongne.

Les pastouriaus entrèrent en Bourges et s'espandirent parmi la ville[9]; mais il n'i trouvèrent onques ne clerc ne prestre. Si commencièrent à mener leur mestrises, aussi comme il avoient fet à Paris et ès autres bonnes villes; et leur F fu tout abandonné à fère leur volenté. Quant les mestres des pastouriaus virent les genz obéir tout à leur volenté[10], si commencièrent à brisier huches et coffres, et prendre or et argent. Et avec tout[11] ce, il prindrent les jeunes dames et les pucelles, et les vodrent couchier avoec eus. Tant firent que la joustice, qui en grant aguiet estoit de congnoistre leur contenance, apperçurent leur mauvaistié. G Si les pristrent et leur firent confesser toute leur mauvaistié, et coment il avoient tout le pays enfantosmé par leur enchantemenz. Si furent les granz mestres jugiez et penduz, et les enfanz s'en retornèrent touz esbahiz, chascun en sa contrée.

Le baillif de Bourges envoïa III. messages, et leur commanda qu'il alassent de nuit et de jour à Marseille, qui portèrent[12] lètres au viguier, ès quelles toute la H mavaistié au mestre de Hongrie estoit contenue. Si fu tantost pris et penduz à unes hautes fourches; et les pastouriaus qui aloient après lui s'en retornèrent povres et mendianz.......

LXIV. Coment la royne Blanche morut[13]. J

L'an de grace mil CC.LII. avint que la royne Blanche estoit à Meleun-seur-Saine; si li commença le cuer[14] trop malement à doloir, et se senti pesante et charchiée de mal. Si fist hastivement trousser[15] son harnois et ses coffres, et s'en vint hastivement[16] à Paris : là fu si contrainte de mal qu'il li couvint à rendre[a] l'âme[17]. K Quant elle fu morte, les nobles hommes du païs la portèrent en une chaiere dorée

[a] nov. 1252.

[1] Si *manque dans le ms. S. Germ.*
[2] *Ms. Suppl. Fr.* pourent trouver.
[3] *Ib.* n'occisissent.
[4] *Les mots* de Hongrie *manquent dans le ms. S. Germ.*
[5] Touz *manque dans le ms. Suppl. Fr.*
[6] *Les mots* sorent la venue de tel gent *manquent dans le ms. S. Germ.*
[7] *Ib.* par ceuls *au lieu de* et à ceus.
[8] *Ib.* à ce que il disoient.
[9] *Ms. Suppl. Fr.* en la ville de B. et s'esp parmi ycelle; *ms. S. Germ.* par toute la ville.
[10] *Ms. S. Germ.* obéir à sa voulenté
[11] Tout *manque dans le ms. S. Germ.*
[12] *Ms. S. Germ.* portoient.
[13] *Les détails fournis par ce chapitre manquent dans la Vie de S. Louis.* (*Voy. notre tome XX*, p. 385, 2e alin.)
[14] *Les mots* le cuer *manquent dans le ms. Suppl. Fr.*
[15] *Ms. S. Germ.* chargier.
[16] Hastivement *manque dans le ms. 8395 et dans le ms. Suppl. Fr.*
[17] *Ms. S. Germ.* rendre la vie.

A parmi Paris, toute vestue comme royne, la couronne d'or en la teste. Les croiz et les porcessions qui la convoièrent jusques à une abbaie de nonnains[a] delez Pontoise, qu'elle fit fère ou temps qu'elle vivoit, li portèrent mout grant honeur[1].

[a] Maubuisson

De sa mort fut troublé le menu pueple; quar elle n'avoit que fère qu'il feussent défoulé des riches, et gardoit bien[2] joustice. Dont il avint que les chanoines B de Paris pristrent touz les hommes de la ville d'Oli et de Chastenai[b] et d'autres villes voisines, qui estoient tenanz de leur église, et les mistrent en prison fermée, en la maison de leur chapitre, et les lessièrent iluec sanz avoir soustenance. Tant leur firent souffrir de méseise que il estoient aussi comme au morir. Quant la royne le sot, si leur requist mout humblement qu'il les délivrassent par pléges, C et que volentiers enquerroit comment la besongne seroit adréciée. Les chanoines respondirent qu'à lui n'aféroit pas de congnoistre de leur sers et de leur vilains, lesquiex il pooient prendre[3] ou ocire ou fère tel joustice comme il voudroient. Portant comme[4] plainte en fu fête devant la royne, les chanoines enprisonnèrent leur fames et leur enfanz, et furent à si grant méseise de la chaleur qu'il avoient les D uns des autres que pluseurs en furent mors. Quant la royne le sot, si ot grant pitié du pueple, qui si estoit tormenté de ceus qui garder les devoient et moustrer exemple et bonne doctrine. Si manda ses chevaliers et ses bourgois, et les fist armer, et se mist à la voie, et puis vint à la méson du chapitre, où le pueple estoit emprisonnez : si commanda à ses hommes qu'il abatissent la porte et despeçassent, et E féri le premier cop[5] d'un baston qu'elle tenoit en sa main. Tantost comme elle ot féru le premier cop, sa gent trébuschièrent la porte à terre, et mistrent hors homes et fames; et les mist la royne en sa garde : et tint les chanoines en si grant despit qu'elle prist tout[6] leur temporel en sa main, jusques à tant qu'il l'orent amendé tout à sa volenté. Ne ne furent puis si hardi qu'il les osassent justicier, ançois F furent franchis par une somme d'argent qu'il en doivent chascun an au chapitre de Paris. Celle joustice et mainte autre bonne fist la royne[7] tant comme son fiuz fu[8] en la Terre Sainte.....

[b] Orly et Châtenay (Seine).

Extrait du chapitre LXX[9].

G

Assez tost après, il[10] rendirent le conte Thomas pour la doutance qu'il orent du roi et pour le domage qui leur en pooit venir.....

LXXIII. De la[11] prévosté de Paris.

H

La prévosté de Paris estoit[12], en cel temps, vendue aus bourgois de la ville ou à ceus qui acheter la vouloient[13]. Quant il l'avoient achetée, si déportoient[14] leur parenz et leur enfanz en assez de mauvais cas et de granz outrages qu'il fesoient au menu pueple et à ceus qui ne s'osoient revenchier. Par ceste reison estoit[15] le J menu pueple trop défoulé, ne ne pooit l'en avoir droit des riches hommes, pour les granz dons qu'il faisoient au prévost. Qui en ce temps disoit voir devant le prévost, et qui vouloit son sèrement garder qu'il[16] ne feust faus parjure d'aucune

[1] *Les mots* li portèrent mout grant honeur, *qui sont nécessaires pour compléter la phrase, ne se trouvent que dans le ms. Suppl. Fr.; ils manquent également dans l'édition de M. Paris, mais la phrase n'y est pas incomplète, parce que les mots* qui la convoièrent *y sont remplacés par* si la convoièrent.

[2] *Ms. 8395*, très bien.

[3] *Ms. Suppl. Fr.* pendre.

[4] *Ms. S. Germ.* pour tant que.

[5] Cop *manque dans le ms. Suppl. Fr.*

[6] Tout *manque dans le ms. 8395.*

[7] *Les mots* la royne *manquent dans le ms. S. Germ.*

[8] *Ms. S. Germ.* estoit.

[9] *Ce passage est extrait du chapitre* LXX, *intitulé :* De pluseurs aventures. *Il complète le récit relatif à la révolte des habitants de Turin et d'Asti contre Thomas de Savoie, et pourrait être placé après les mots* à leur voisins d'entour. (*Voy. notre tome XX*, p. 391, ligne 14, *de l'alinéa intitulé :* Incidence.)

[10] Il, *c'est-à-dire* les rebelles, *ou, comme dans l'édition de M. Paris*, ceulx d'Aast

[11] *Ms. Suppl. Fr.* Ci dit de la, *etc. Ce titre manque dans le ms. S. Germ. — Ce chapitre, omis dans la Vie de S. Louis, se retrouve en partie dans l'histoire de Joinville.* (*Voy. notre tome XX*, p. 296 D et 297 A.B.) *Toutefois les deux rédactions diffèrent en beaucoup de points; nous n'indiquerons, par conséquent, que les variantes principales et celles qui peuvent éclaircir le texte.*

[12] Estoit *manque dans le ms. S. Germ.*

[13] *Joinv.* ou à aucuns.

[14] *Ib.* soustenoient.

[15] *Les mots* et à ceus *jusques* reison estoit *manquent dans le ms. S. Germ.*

[16] *La leçon* qu'il *est tirée des mss. Suppl. Fr. et S. Germ ;*

debte ou d'aucune chose où l'en fust tenuz de respondre, le prévost en levoit amende, ou il estoit domagiez ou puniz. Par les granz rapines qui estoient fètes en la prévosté, le menu pueple n'osoit demourer en la terre le roy, ançois demouroit ès autres seignorez[1], si que la terre le roy estoit si vague que quant le prévost tenoit ses plez, il i venoit si poi de gent que le prévost estoit[2] sans oïr personne nulle qui se vosist présenter devant lui[3]. Avoec tout[4] ce, il estoit tant de larrons environ le païs, que maintes plaintes en furent[5] devant le roy. Si volt que la prévosté de Paris ne fust plus vendue[6]; ançois manda l'évesque de Paris et li dist que ce estoit contre[7] droit et reison que quant les genz voloient garder leur sèrement ne ne voloient pas euls parjurer, qu'il en estoient puniz. « Si vous pri, dist « le roy, sire évesque, que vous corrigiez ceste mauvaise coustume en vostre terre, « et je la corrigeré en la moie. » L'évesque respondi qu'il s'en conseilleroit en son chapitre. Et quant il s'en fu conseillié, si n'en fist néent[8], pour la convoitise de perdre ses amendes.

Onques pour ce le roy ne lessa à entériner son propos: si donna bons gages à ceus qui gardèrent la prévosté de Paris[9], et abati toutes mauvèses coustumes dont le pueple estoit grevé, et fist enquerre par tout le païs où il peust trouver homme qui feist bonne justice et roide, et qui ne soustenist plus le riche que le povre. Si li fu endité Estienne Boiliaue[10], lequel Estienne garda la prévosté si bien que les maufèteeurs s'enfouirent, ne nul n'i demoura[11] qui tantost ne feust penduz[12] ou destruit[13] : ne parenté, ne lignage, ne or ne argent ne le porroit[14] garantir[15]. Ice Boiliaue pendi son filluel pour ce que sa mère li dist qu'il ne se pooit tenir d'embler; et fist pendre son compère pour ce qu'il renia I. guelle[16] de deniers que son hoste lui avoit baillie à garder.

Pour ce que la terre le roy[17] fu franchie de pluseurs servages, et pour le bon droit que le prévost fesoit, le pueple lessoit les autres seignorez pour demourer en la terre le roy[18]. Si mouteplia tant et amenda[19] que les ventes et les saisines et les achaz et les autres levées valurent plus les III. pars que quanque le roy i prenoit devant[20]. ....

Extrait du chapitre LXXIV[21].

La semaine emprès que cil[22] fu seigniez, le roy donna aus povres fames lingières qui vendent viez peufres et viez chemises, et as povres ferrons qui ne pevent avoir meisons, la place entour les murs des Innocens, pour Dieu et en aumosne. Si en fu moult benei du pueple.....

dans le ms. 8395, dans celui de Ste Gen. et dans Joinv. on lit qui, *probablement pour* qu'i, *c'est-à-dire qu'il y aurait là une simple variante d'orthographe. Le sens paraît être :* celui qui voulait garder son serment de manière à ce qu'il ne fût point parjure d'une dette, *etc.*

[1] *Joinv.* en autres prévostés et en autres seigneuries.

[2] *Le mot* estoit *est fourni par le ms. Suppl. Fr.; les trois autres mss. présentent une lacune que M. Paris avait remplie en suppléant* se levoit.

[3] *Joinv.* et estoit la terre le roy si vague que quant il tenoit ses plez, il n'i venoit pas plus de x. personnes ou de XII.

[4] Tout *manque dans le ms. S. Germ.*

[5] *Ms. Suppl. Fr.* en furent faictes.

[6] *Joinv.* Avec ce il avoit tant de maulfèteurs et de larrons à Paris et en dehors, que tout le païs en estoit plein. Le roy, qui mètoit grant diligence comment le menu peuple feust gardé, sot toute la vérité; si ne voult plus que la prévosté de Paris feust vendue. *Le reste de l'alinéa manque dans Joinville.*

[7] Contre *manque dans le ms. Suppl. Fr.*

[8] *Ms. S. Germ.* il n'en fu néent.

[9] *Le texte de Joinville reprend ici :* ains donna gages bons et grans à ceulz qui dès or en avant la garderoient.

[10] *Ms. 8395,* Boiflyaue; *ms. S. Germ.* Boulliaue : *ces deux mss. reprennent plus bas l'orthographe ordinaire de ce nom.*

[11] *Ms. Suppl. Fr.* ne nulluy demoura; *ms. S. Germ.* ne l'un n'i demoura.

[12] *Ms S. Germ.* rendu.

[13] *Joinv.* nul malfaiteur, ne liarre, ne murtrier n'osa demourer à Paris, qui tantost, *etc.*

[14] *Ms. 8395,* pooit.

[15] *Le reste de l'alinéa manque dans Joinville.*

[16] *Dans les trois autres ms.* gueule, gueulle *et* geulle.

[17] *Ms. S. Germ.* le roi de France; *mais les mots* fu franchie *manquent dans ce ms.*

[18] *Joinv.* La terre le roy commença à amender; le peuple y vint pour le bon droit que en y fesoit.

[19] *Les mots* et amenda *manquent dans le ms. S. Germ.*

[20] *Joinv.* et les autres choses valoient à double que quant li roys y prenoit devant.

[21] *Ce passage termine le chapitre* LXXIV, *intitulé :* De celui qui jura vilain sèrement. *Le texte français de la Vie de S. Louis ne renferme qu'une allusion indirecte au fait qui est ici clairement énoncé. (Voy. dans notre tome XX, p. 399, les lignes 11 à 17 du chapitre intitulé :* Coument li roys Loys fit punir, *etc.)*

[22] Cil, *c'est-à-dire* le blasphémateur *qui fut marqué d'un fer chaud.*

A

Extrait du chapitre LXXXII [1].

Quant le roy envoioit ses lètres à ses amis secréement, il mètoit: *Looys de Poissi à son chier ami, salut;* ne ne s'apeloit point roy de France. Si l'en reprist I. sien ami, et il respondi: « Biaus amis, je suis aussi comme le roy de la fève, qui au soir B « fet feste de sa réauté; l'endemain, par matin, si [2] n'a point de réauté. »

Le roy avoit une coustume que quant il estoit près des malades, il s'agenoilloit et leur donnoit beneiçon [3], et prioit Nostre Seigneur qu'il leur donnast guérison. Et puis les touchoit de ses doiz là où la maladie estoit, et fesoit signe de la croiz, en disant les paroles de la puissance Nostre Seigneur et de sa dingne vertu. Après C ce qu'il les avoit tenuz et bailliez [4] selonc ce qu'il apartient à la digneté roial, il les feisoit mengier à sa court, et fesoit à chascun donner [5] pour raler en leur contrées.....

Extrait du chapitre LXXXIV [6].

D

Quant la pès fu confermée, le roy Henri chevaucha parmi France, et regarda le païs, qui mout li sambla bel [7]. Si avint que li aisnez fuiz au roy de France morut à Paris; si fu portez à Saint-Denis [8], et fist l'en là [9] le service des mors [10] dévotement. Après le service, le roy Henri d'Engleterre et les plus nobles qui là furent, E pristrent le cors et le portèrent parmi la ville Saint-Denis, et plus avant, la moitié d'une mille, à leur propres épaules [11]. Et, pour ce que si noble prince ne feust trop lassé, autres genz le portèrent dès ci [12] à Réaumont [13]; et le roy Henry et pluseurs autres nobles hommes [14] li firent compaignie. Au retorner de Réaumont [15] le roy Henri prist congié [16] et retorna en Engleterre [17].....

F Ycelui [18] pape, qui nommés estoit Alexandre, réprouva et dampna II. faux livres, desquiex l'un disoit que tous religieux qui preschoient la parole Dieu ne povoient estre sauvez en vivant d'aumosnes, et enseignoit pluseurs autres erreurs contre l'estat de povreté. Et fu aucteur de celui livre un clerc nommé maistre Guillaume de Saint-Amor, qui fu condempné ensemble avec son œvre et sa fausse doctrine. G Li autres livres [19] affermoit, entre les autres erreurs qui y estoit contenues, que l'Evvangile Jhesu-Crist et la doctrine du Nouvel Testament ne parmena onques homme à perfection, et que elle devoit estre mise au néent et condempnée après mil CC. LX. ans; et en l'an mil CC. LX. devoit commencier la doctrine de Jehan [20]; lequel livre l'aucteur appela *l'Evvangile pardurable* [21], en actribuant à ce livre toute la per-H fection de ceulz qui sont à sauver. Item, il estoit dit en celui livre que les sacremens de la nouvelle loy devoient, en yceli an mil CC. LX. estre évacués et anullez.

[1] *Cet alinéa et le suivant terminent le chapitre* LXXXII, *intitulé :* Comment le roy envoioit ses lètres privéement. *Ils ajoutent quelques détails aux passages correspondants de la Vie de S. Louis. (Voy., dans notre tome XX, les cinq dernières lignes de la page 409 et les sept premières de la page 411.)*

[2] Si *manque dans le ms. Suppl. Fr.*

[3] *Ms. S. Germ.* sa beneiçon.

[4] *L'édition de M. Paris porte* baisié.

[5] *Ms. Suppl. Fr.* donner argent; *ms. S. Germ.* et faisait à sa court donner à chascun pour, *etc.*

[6] *Ce passage est extrait du chapitre* LXXXIV, *intitulé :* La pais du roy de France et du roy d'Engleterre. *Il correspond aux lignes 24 à 33 de la page 413 de notre tome XX.*

[7] *Cette phrase manque dans le ms. 8395.*

[8] *Ms. 8395 :* Item en celi temps, mourut l'ainsné filz du roy de France, avant ce que le dessus dit roy Henry d'Angleterre se partisist de France, ne que la chartre dessus escripte feust donnée. Et trespassa à Paris, et après fu porté à Saint-Denys en France, *etc. Le ms. 8395 présente ici une leçon différente, parce que le copiste a interrompu le récit des faits pour insérer le texte du traité conclu entre S. Louis et le roi d'Angleterre.*

[9] Là *manque dans le ms. S. Germ.*

[10] *Les mots* des mors *manquent dans le ms. Suppl. Fr.*

[11] *Ms. 8395,* et plus avant bien près de demie luye, et le soustenoient à leurs espaules.

[12] *Ms. Suppl. Fr.* de là.

[13] *Ms. 8395,* le pristrent et le portèrent jusques en l'abbaye de Réaumont.

[14] Hommes *manque dans le ms. 8395.*

[15] *Les mots* li firent *jusque* Réaumont *manquent dans le ms. S. Germ. et dans l'édition de M. Paris.*

[16] *Ms. 8395,* et puis au retour de Réaumont, le roy Henry prist congié du noble roy de France, *etc.*

[17] *Ms. Suppl. Fr.* et retourna en France et de là s'en ala en Angleterre.

[18] *Cet alinéa et les quatre suivants, qui font partie du chapitre* LXXXIV *de l'édition de M. Paris, ne se trouvent que dans le ms. 8395; les quatre premiers pourraient se placer après la mention de la mort du pape Alexandre IV* (*voy. notre tome XX*, p. 415, ligne 10) *: ils sont, à l'exception du troisième, traduits du texte latin de Bernard Guidonis.*

[19] *Le mot* livres *manque dans l'édition de M. Paris.*

[20] *Bern. Guid.* doctrina Joachim.

[21] *Ib.* Evangelium æternum

Lesquelles erreurs toute l'expérience du temps et l'auctorité du pape condempna et anoienti. Il est affermé que l'aucteur de ce livre, nommé *l'Evvangile pardurable*, fu un qui avoit nom Jehan de Parme[1], Jacobin; et fu ce livre publiquement ars[a].

Item, en celui temps, le VI[e] jour du mois de septembre[b], fu quis et trouvé le corps de monseigneur saint Saturnin[2], martir, qui fu premier évesque de Thoulouse, et fu trouvé en son moustier de Thoulouse; ouquel moustier, par la grace et volenté de Dieu, il fait et a fait ou temps passé pluseurs et merveilleus miracles, dignes de grant loenge.

Item, en celui temps, commença[c] grant turbacion de l'Université de Paris, contre les povres religieus estudians en théologie, par l'entichement du devant dit Guillaume de Saint-Amor. Mais après, la turbacion cessa par le pape, et l'aucteur Guillaume fu banis du royaume de France[3].

Item, en celui temps[d], le roy de Hongrie, pour certaines terres, assailli en bataille le roy de Boësme; et avoit en son ost, de diverses nacions orientales de paiens, environ XL. mile[4] hommes de cheval; auquel le roy de Boësme vint encontre à cent mile hommes de cheval, entre lesquiex il en y avoit VII. mile tous couvers de fer. Et comme la bataille fust commenciée ès fins du royaume, à l'assembler des chevaux et des armes si grant poudre s'esdreça de terre que, en plain jour à heure de midy, homme povoit à très grande paine cognoistre l'autre, pour l'obscurté de la poudrière qui sourdoit de dessus la terre. Finablement, les Hongres, après ce que leur roy ot esté navrés, s'enfouyrent; et si comme il se hastoient de fouyr, il en chay en un flueve parfont, par où ilz devoient passer, VI. M.[5] hommes ou environ, qui furent[6] tous noiez et mors, sans ceuls qui furent occis en ladite bataille. Mais comme le roy de Boësme ot eue victoire et feust entrez à grant force de genz d'armes en royaume de Hongrie, le roy de Hongrie par ses messages li requist que il vousist faire paix et accort à li, et il luy rendroit les terres qui estoient cause du descort. Si accordèrent ensemble et furent amis, et pour le temps à venir fu l'amistié confermée par mariage.

Item, au temps de celui Mainfroy dont dessus est faite mencion, lequel estoit chief et refuge de tous mauvais et desloiaus qui vouloient entrer en sa terre, pour vray la vision d'une commète ou estoille courut devant[7] la mutacion et ordre des maulx dessus dis, laquelle commença, environ my mois de juillet, à apparoir[8] au commencement de la nuit[e], vers occident. Et après aucuns jours, vers la nuit, apparoit[9] en la partie d'orient, et estendoit pluseurs rays vers la partie d'occident. Et fu son cours jusques à la fin du mois de septembre[10]. En autre cronique est ainsi escript que la semblance de celle comecte estoit aussi comme d'une estoille obscure; et issoit de celle estoille aussi comme flambe; et estoit la fourme et la grandeur de li aussi comme le voile[11] d'une nef. Chascune nuit, quant la flambe de li descendoit du lé, elle croissoit en lonc; et après, en la X[e] kalende d'octobre, environ l'aube du jour, fu veue en la partie de midy la flambe de la longueur d'un coute[12], et s'estendoit à paines jusques à occident. Et ainsi, petit à petit atennoiant ou diminuant, s'esvanouy. Et jà soit ce que par aventure elle signifiast moult de choses en diverses parties du monde, toutes foiz il fu trouvé pour certain que, quant elle commença à apparoir, le pape[13] mourut.....

[a] 1255. [b] 1258. [c] 1252. [d] 1260. [e] 1264.

[1] *Bern. Guid.* Johannes, de Parma cognomine et origine; *l'édition de M. Paris porte par erreur* Jehan, de par vie Jacobin.

[2] *Ce nom est altéré dans le ms.*

[3] *Guill. de Nangis ne parle pas de l'exil de Guillaume de S. Amour.*

[4] *Bern. Guid.* quadraginta millia

[5] *Ib.* XIIII. millia.

[6] *Le mot* furent *manque dans le ms.*

[7] *M. Paris a imprimé* courut devant noncier; *ce dernier mot n'est pas dans le ms. et nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de le suppléer : le texte latin porte* præcurrebat mutationem, *et le traducteur a mis littéralement* courut devant la mutacion, *c'est-à-dire* en fut le signe précurseur.

[8] *Les mots* à apparoir *manquent dans l'édition de M. Paris.*

[9] *Telle est la leçon du ms.; M. Paris a imprimé* apparoissoit.

[10] *Tout ce qui précède a été emprunté par Bernard Guidonis à Guillaume de Puy Laurent. (Voy. notre tome. XX,* p. 773.)

[11] *M. Paris a imprimé* la voile.

[12] *Le texte latin distingue ici deux membres de phrase* visa fuit in meridionali parte; et flamma videbatur cubitalis latitudinis.

[13] *Bern. Guid.* papa Urbanus; *il s'agit en effet de la comète de 1264. Ce dernier alinéa se rattacherait donc à la mention de la mort d'Urbain IV. (Voyez notre tome XX,* p. 419D.)

A

Extrait du chapitre LXXXIX [1].

Le roy manda ses barons et les prélas de son réaume, et tint son parlement en la cité de Londres. Si parlèrent de l'estat du réaume et des coustumes du païs. B Si parla I. chevalier, et dist que le réaume de France estoit bon et vertueux, et fort[2] des genz d'Engleterre, pour ce qu'il y aloient demourer, et lessoient leur propre païs pour ce qu'il n'i pooient monteplier, pour la coustume du païs, qui est tèle que le premier des enfanz a tout, et li autre sont eschis et povres; et convient qu'il voisent[3] querre leur soustenance en France et ès estranges contrées, C par quoi Engleterre n'est pas si plaine de gent comme sont ces estranges contrées. Mais se il partoient[4] ainsi comme il font[5] en France, il entendroient à labourer les terres et les boscages, et le peuple se monteplieroit. « Par la pitié Dieu[6], dist « le roy, je m'accort que ainsi soit-il fait, et que ceste mauvèse coustume soit « abatue. »

D

XC. Des messagiers le pape Urbain contre Mainfroi.

Pape Urbain[7], qui fu désirrant de mètre à fin la mauvaistié de Mainfroi, envoia ses messages au roy de France, et li requist qu'il vousist secorre et aidier l'Église E de Romme contre le roi Mainfroi de Sezile, qui s'estoit mis et bouté en la terre et el réaume à tort et sanz reison; lequel réaume doit estre tenuz de l'Église dès le temps l'empereeur Coustentin, qui le donna et octroia au patremoine saint Père, et volt que quiconques en seroit roy qu'il en feust home saint Père, et qu'il le tenist de lui. « Et comme Mainfroi ne voeille fère droit à sainte Église, F « biaus chiers fuiz, je vous pri que vous m'envoiez Karles, vostre frère, à tout son « poir; et nous li otroions et donnons le réaume de Sezile et la duchié de Puille, « et avoec ce nous voulons qu'il soit prince de Calabre. Et toutes ces dignetez[8] « nous li otroions jusques à la quarte ligniée qui de lui istra. » Quant le roy oï les nouvelles, si se conseilla qu'il en feroit; ne n'estoit pas sa volenté que Karles, G son frère, i alast, se il n'avoit les dignetez dessus nonmées à touz ses hoirs et à touzjourz-mès. Mès Karles reçut le mandement l'apostoile liéement, et dist au roy que sa volenté estoit de secorre sainte Église et de li aidier à tout son pooir. Le roy ne volt pas empéchier le bon propos son frère; si li otroia.....

H

XCI. Coment le conte Karles fu couronné à roy de Sezile [9].

Le conte d'Anjou[10] assembla granz genz[11] et grant chevalerie, et les envoia droit à Romme parmi Lombardie. Et il s'en ala à Marseille, et manda Guillaume le Cornu et Robert de Baux, les II. plus sages hommes de mer que l'on peust trover; et J savoient tous les aguiez et les passages de mer[12]. Si leur dist le conte Karles tout son pensé, et qu'il vouloit aler à Romme céléement; et il respondirent que il le conduiroient sauvement à l'aide de Dieu. Tantost aprestèrent une galie de quanque mestier estoit, et se mistrent en mer le plus céléement qu'ils porent, et passèrent les aguiez de leur anemis; quar Mainfroi feisoit guétier le conte Karles K et par mer et par terre, pour ce qu'il savoit bien qu'il devoit venir à Romme.....

[1] *Cet alinéa est extrait du chapitre* LXXXIX, *intitulé*. De la mort au conte Simon de Lincestre. *Il donne des détails qui manquent dans le texte françois de la Vie de S. Louis.* (*Voy. notre tome XX*, p. 415, lignes 8 à 11 *du chapitre intitulé* : Du contens qui fu, *etc.*)

[2] *Les mots* et fort *manquent dans le ms. Suppl. Fr*

[3] *C'est-à-dire* qu'ils aillent; *le ms. S. Germ. porte par erreur* et comme que il vousissent.

[4] *C'est-à-dire* partageaient; *le copiste du ms. S. Germ. a mis par erreur* portoient.

[5] *Les mots* il font *manquent dans le ms. S. Germ.*

[6] Dieu *manque Ib.*

[7] *Cet alinéa ajoute quelques détails aux douze premières lignes du chapitre de la Vie de S. Louis, intitulé* · Coument li papes ofri, *etc.* (*Voy. notre tome XX*, p. 419.)

[8] *Ms. S. Germ.* toutes ces choses dignités.

[9] *Cet alinéa doit être comparé avec les neuf premières lignes du chapitre de la Vie de S. Louis, intitulé* : Coment Charles, cuens d'Anjou, vint à Roume, *etc.* (*Voy. notre tome XX*, p. 419.)

[10] *Ms. 8395*, le conte Charles d'Anjou

[11] Genz *manque dans le ms. Suppl. Fr*

[12] *Les mots* et savoient *jusque* de mer *manquent dans le ms. Suppl. Fr*

Extrait du chapitre XCIX [1]. A

Ce champ, où la bataille fu, est apelez le champ du Lyon; et pour ce que[2] le roy ot victoire en ce champ, il fist fère une abbaïe en la place, et donna rentes, terres, possessions, pour XXX. moines soustenir, qui doivent estre en prières et en oroisons pour le roy, et pour touz ceus qui reçurent mort en la place, de sa B compaingnie[3].

C. Comment Corradin fu pris au port de mer.

Corradin se desguisa qu'il ne feust congneu, et s'en vint à I. chastel qui siet seur C mer, et se tint iluec répostement jusques à tant qu'il[4] fu anuitié, et envoia aucuns de sa gent aus mariniers pour fère marchié de passer outre. Si come il orent fait leur couvenant et leur[5] besongne toute aprestée, nouvelles en vindrent au chastelain qui le chastiau gardoit de par le roy. Tantost fist sa gent armer, et prist Corradin et toute sa gent, si comme il vouloient entrer en mer. Si en fist présent D au roy Karles[6], qui mout en fu liez[7].....

Raoul d'Auçoi[8], qui estoit I. des plus nobles hommes d'Alemaigne, eschapa par dons et par promesses que il fist à Adenot le Cointe, qui estoit de Paris, qui le prist en la bataille[9] et l'en amena en sa tente; et quant il li ot assez donné et promis, il le lessa aler en la présence d'une fame qu'il maintenoit. Si avint, l'endemain E que cil Raouls fu délivrés, que Adenot bati celle fame, pour ce que il estoit en soupeçon d'un des clercs[10] le roy. Et quant il l'ot batue et foulée aus piez, elle s'enfoui vers les tentes[11] et commença à crier par tentes et par paveillons: « Prenez, « prenez le traitre le roy, qui a lessié aler Raoul d'Auçoy, uns des plus grans anemis « le roy. » Cil Adenot fu pris, et fu la chose provée et congneue; si fu cil Adenot F jugiez et penduz, et Raoul d'Auçoy fu fet roy d'Alemaigne.

CI. Comment Corradin et les autres contes furent jugiez [12].

Ces choses ainsi fètes, le roy amena avoec lui ses prisonniers tout droit à G Naples, pour fère droit jugement d'eus selonc leur meffet. Si fist assambler touz les sages hommes du païs, et leur requist que il feissent bon jugement des traiteurs qui sa mort et son domage li avoient pourchacié. Si donnèrent sentence que par droit il devoient avoir les testes copées; mès de Corradin furent-il en doute. Car aucuns maintenoient pour Corradin qu'il estoit venu contre le roy H pour recouvrer son héritage, qui li devoit apartenir par raison de son père, et que par ce ne devoit pas recevoir mort[13]. A ce se feussent tuit accordé, ne feussent cil de Naples, qui ne porent soffrir la délivrance Corradin, pour ce que Corrat, son père, avoit abatu les murs de la cité de Naples et toutes les forterèces, et le pueple domagié forment. Si fu condampné à recevoir mort avoec les autres..... J

[1] *Ce passage est extrait du chapitre* XCIX, *intitulé* : Comment François rendirent graces à Ihesu Crist de la victoire. *Il se rattache à la première phrase du chapitre de la Vie de S. Louis, intitulé :* Coument Courrardins et Henris d'Espaigne furent rendu, *etc.* (*Voy. notre tome XX*, p. 437.)

[2] *Ms. S. Germ.* est apelés le champ du Lion pour ce que, *etc. Suivant cette leçon, une nouvelle phrase commence aux mots :* il fist fère, *etc.*

[3] *La leçon du ms. Suppl. Fr. est plus claire :* et pour tous ceulz de sa compaignie qui reçurent mort en la ditte place.

[4] *Ms. Suppl. Fr.* jusques il.

[5] *Ms. S. Germ.* à leur.

[6] *Ib.* au roy Kallemainne.

[7] *Dans la Vie de S. Louis, il est dit, au contraire, que Charles d'Anjou envoya faire le siége du château où Conradin s'était réfugié.* (*Voy. notre tome XX*, p. 437 E.) — *L'alinéa qui suit immédiatement ici manque dans la Vie de S. Louis; il forme le complément du passage qui vient d'être indiqué.*

[8] *Le ms. S. Germ. porte ici* d'Auçon, *mais plus bas* d'Auçoy : *ce qui signifie* d'Alsace. *Les Chroniques de S. Denys, en parlant plus tard, à l'an 1273, de l'élection de Rodolphe de Habsbourg, le nomment, comme ici,* Raoul d'Auçoi.

[9] *Ms. S. Germ.* en sa bataille.

[10] *Ib.* chevaliers *au lieu de* clers.

[11] *Ms. Suppl. Fr.* vers les tentes le roi.

[12] *Ms. Suppl. Fr.* jugiez à mort. *Les détails fournis par l'alinéa suivant manquent dans la Vie de S. Louis.* (*Voy., dans notre tome XX, les trois dernières lignes de la p. 437 et les deux premières de la p. 439.*)

[13] *Ms. 8395,* pour cause de son père, *etc. Les mots* de son père *jusque* recevoir mort *manquent dans le ms. S. Germ. et dans l'édition de M Paris.*

Le pueple[1] avoit grant pitié de Corradin, pour ce qu'il estoit enfes le plus bel que l'en peust trouver. Cil qui leur copa les testes, les fist agenoillier; et furent par nombre VI : le conte Gauvain, le conte Jourdain, le conte Berthelemieu et ses II. fuiz[2]; et le sizième fu Corradin. Dant Henri d'Espaigne, qui bien avoit desservi autel mort, ne fu pas décolez, pour ce que le roy l'avoit promis à l'abbé de Mont de Cassin[3] : si fu mis en une cage de fer, une chaenne à son col, et fu menez[4] par toutes les citez du païs, et monstrez au pueple; et racontoit l'en la grant mauvaistié qu'il avoit pourchaciée à son cousin, qui sénateur de Romme l'avoit fait, et haucié seur touz les barons de la contrée.....

Extrait du chapitre CXVI[5].

Précieuse chose est et digne d'avoir en remenbrance le trespassement de tel prince, espécialement cil du réaume de France; car mainte bonne coustume y establi en son temps. Il abati en sa terre le champ de bataille, pour ce qu'il avenoit souvent que quant I. contenz estoit meuz entre I. povre homme et un riche, où il couvenoit avoir gage de bataille, le riche donnoit tant que tuit li champion estoient de sa partie, et le povre ne trovoit qui li vousist aidier; si perdoit son cors ou son héritage. Maintes autres bonnes coustumes adreça et aleva parmi son réaume; et volt et commanda que tuit marcheant forain et qui de estranges terres vendroient, que sitost comme il auroient leur marcheandise vendue, que tantost feussent paiez et délivrez sans arrest. Pour la franchise qu'il trouvèrent[6], les marcheanz commencièrent à venir de toute pars; par quoi le réaume fu en meilleur estat que il n'avoit esté à ses devanciers[7].

EXTRAIT

D'UNE CHRONIQUE ANONYME

FINISSANT EN M.CCC.LXXX.

AVERTISSEMENT.

Le manuscrit 9656.5.5.A. de la Bibliothèque nationale (autrefois 1016 de Colbert) renferme une chronique anonyme, rédigée principalement sur les Chroniques de Saint-Denis, mais qui, dans certains passages, semble avoir été puisée à d'autres sources. Ce manuscrit ne paraît pas avoir été copié avant les dernières années du XV[e] siècle, et certaines parties de la compilation qu'il reproduit ne sont peut-être pas beaucoup plus anciennes; mais le petit nombre de récits que nous

Cet alinéa ajoute quelques détails à ceux que renferme notre tome XX (p. 439, lignes 12 à 18).

[2] *Ms. S. Germ.* et ses fuilz.

[3] *Ms. Suppl. Fr.* Mont Cassin.

[4] *Ib.* et une chaienne à son col, fu menez, *etc.*

[5] *Cet alinéa est extrait du chapitre* CXVI, *intitulé :* Comment le saint roy mourut. *Il renferme quelques réflexions qui suivent le récit de la mort de S. Louis, et qui diffèrent des premières lignes de la p. 463 de notre tome XX.*

[6] *Ms. Suppl. Fr.* orent trouvée.

[7] *Ib.* pour le temps de sez devanciers. — *Après les mots* Explicit vita beati Ludovici, quondam regis Franciæ, *on lit dans le ms. de S[te] Genev. et dans le ms. Suppl. Fr. les vers suivants :*

Anno milleno bis centum septuadeno,
Tunis catholicus decessit rex Ludovicus.
Annos sexdecies numeres, et mille ducentis
Addas quinque, scies tunc annos Omnipotentis
Quando, sequente die Veneris post festa Mathiæ,
Rex qui cuncta regit Mainfredi cornua fregit
Per vires Karoli. Christo sit gloria soli.

en avons extraits ajoute quelques renseignements utiles au texte des Chroniques de Saint-Denis.

Le roy Charles, frère saint Loys, après le trespassement du bon roy, vint par mer au siége de Thunes[1], et trouva son frère saint Loys trespassé; dont il fut plus dolent que n'en monstra le semblant. Le corps saint Loys fut porté en la cité de Cartage, et là fut fait le service de mors moult bien et solennèlement. Le roy Charles reconforta moult le roy Philippe, son nepveu, le comte de Poitiers, son frère[a], et son nepveu le conte d'Artois[b]. Et fist le roy Charles de Sezille appareiller et embasmer le corps du glorieux saint, et fist porter ses entralles, comme saintes reliques, en une abbaye, assez près de Palerme, appelée Mont Royal. Et ne fait pas à demander comment le bon roy saint Loys fut plaint et ploré et regretté de tous les Chrestiens de la terre d'oultremer; car ilz disoyent tous communément que le père de la chrestienté estoit mort, en qui ilz avoyent le plus d'espérance après Dieu. Nostre Seigneur fist de moult beaux miracles pour l'amour du glorieux saint, son bon amy, qui avoit déservi, par le bon gouvernement qu'il avoit eu en ce monde en gouvernant le royaume, l'amour de Dieu; dont il acquist le royaume des cieulx et la joye pardurable.

[a] Alfonse.
[b] Robert.

Après la mort du bon roy saint Loys, les François qui estoyent au siége de Thunes orent conseil de faire leur roy et seigneur Philippe, l'ainsné filz saint Loys, qui là estoit; et pour ce s'assemblèrent tous les princes en l'ost. Là estoit le roy Charles de Sezille, le roy Thibault de Navarre, le conte d'Alenson[c], le conte de Poitiers, le conte de Flandres[d], le conte d'Artois, le conte de Dreux, le conte de Montfort[2], le filz au duc de Bretaigne[3], et pluysieurs aultres princes, ausquelx le roy Charles fist faire tous les sèremens qu'ilz seroyent bons et loyaulx à son nepveu, le roy Philippe de France; et ledit roy Charles[4] avecques eulx de le servir loyaulment......

[c] Pierre.
[d] Gui de Dampierre.

Les Sarrazins sorent la mort saint Loys; sy cuidèrent que les Chrestiens se deussent départir pour celle cause; mais non firent. Car le roy Philippe de France et le roy Thibault de Navarre, qui avoit espousée la seur du roy Philippe, avoyent moult grant chevalerie des royaumes de France et de Navarre, et ne faisoyent que ung ost. Mais le roy Charles de Sezille, jà soit ce qu'il fust oncle du roy Philippe, avoit son ost moult grant d'aultre part, où il avoit de pluysieurs estranges gens. Toutesfois les deux osts du roy de France et du roy de Sezille estoyent logez assez près de Thunes. Sarrazins les escharmouchoient chacun jour, et aussi les escarmouchoyent les Chrestiens; et moult faisoyent de proësses et de chevaleries les ungs sur les aultres, qui seroit longue chose à raconter. Sy s'assemblèrent les Sarrazins, et vindrent ung jour à bataille rengée offrir bataille aux Chrestiens. Quant les Chrestiens virent Sarrazins venir sur eulx en telle ordonnance, ilz s'armèrent diligemment. Le roy Philippe ordonna sa bataille et mist en belle ordonnance; aussy fist le roy Charles. Mais quant les Sarrasins virent les Chrestiens en si bel conroy et si noblement armez, ilz doubtèrent moult combatre, et se repentirent d'estre venus si avant; mais il estoit bien tart de s'en repentir. Les batailles des Chrestiens vinrent courir sus aux Sarrazins baudement, et moult en ruèrent jus au premier estour; et quant Sarrazins virent le grant dommage qui leur povoit advenir, ilz tournèrent en fuitte, et se desfrontèrent tellement que moult en y ot d'occis, et telle quantité que les chemins en furent jonchez jusques à la cité de Thunes.

Après celle victoire que les Chrestiens orent eue, les Chrestiens firent un chas-

[1] *Charles d'Anjou débarqua le 25 août 1270, au moment où S. Louis venait d'expirer.*

[2] *Le comté de Montfort était alors entre les mains de Robert IV, comte de Dreux, qui avait épousé, en 1259, Béatrix, fille unique et héritière de Jean Ier, comte de Montfort l'Amauri : il semble donc qu'il doit s'agir ici non du comte de Montfort, mais de Philippe de Montfort, qui était au nombre des croisés.*

[3] *Jean Ier et son fils Jean II avaient accompagné S. Louis à la croisade.*

[4] *Il faudrait peut-être suppléer* jura, *ou quelque autre mot analogue.*

A tel sus l'eaue; et y avoit grant gent qui deffendirent tellement le passage que vivres furent ostez à ceulx de Thunes : dont le roy de Thunes et ceulx de la cité furent moult espoventés. Le roy de Thunes manda secours en pluysieurs contrées de Sarrazins; si luy en vint telle quantité que à paine l'en peust le nombrer; puis salli ce roy à bataille atout ceste gent. Le roy de France, et de Sezille, et de B Navarre, et tous les bons Chrestiens de l'ost se misrent en bon conroy et en moult noble arroy. Au roy Charles et au connestable de France fut baillée l'avant garde; le roy Philippe, les François, le conte de Flandres, les Flamens, les Picars, les Normans, le filz au duc de Bretaigne, les Bretons, Poitevins, Gascons, faisoyent la bataille; le roy de Navarre, les Navarrois, les Champenois et Bour-C guignons firent l'arrière garde. Les batailles approchèrent les uns des aultres. Le roy Charles, qui en sa compaignie avoit les Ytaliens, Prouvenciaux et les Angevins, avec le connestable de France, se férirent en leurs ennemis, et par grant proësse et vaillance commencèrent à occire Sarrazins, et à faire tant d'armes que longue chose seroit à raconter. Bataille y ot moult grant, fière et orrible. Le D roy Philippe, le conte de Flandres, le filz au duc de Bretaigne, Pierre de Chaumont, Philippe de Montfort, Jehan de Biaumont, Gui de Montfort, et moult d'autres nobles François, faisoyent chacun si bien que Sarrazins les doubtoyent moult à rencontrer. Le roy de Navarre Thibault et les siens, le conte de Dreux, le conte d'Alençon, le conte d'Artoys et leurs gens ne s'y faignoyent mye. Les E Sarrazins et le roy de Thunes se combatoyent moult asprement et fièrement; car besoing leur estoit, et aussy estoit-il aux Chrestiens. Le roy Charles ot moult à besongner en cel estour, et ot moult de ses gens occis autour de luy; mais il fu moult noblement secouru du roy Philippe, qui y envoya le conte d'Artoys, son cousin, lequel fist tant par sa proësse qu'il délivra le roy Charles, son oncle, de la F presse des ennemis. Moult fut vaillant et preux chevalier le bon conte Robert d'Arthois. Quant le roy de Thunes vit le grant occision que les Chrestiens faisoyent de ses gens, qui tous se desconfisoyent, il tourna en fuyte, luy et pluysieurs, et s'enfouy à Thunes. Mais moult de Sarrazins fouyrent ès montaignes, les ungs cà[1] et les aultres là; car ilz savoyent le pays. Sy fut crié en l'ost que nuls ne passast G ès montaignes pour chasser Sarrazins; car, durant le siége, maint Chrestien avoit esté déceu par Sarrazins, qui se mussoyent[a] ès destrois des montaignes quant on les chassoit, puis salloyent quant ilz veoyent leur avantage, et occisoyent là les Chrestiens. Moult ot grant occision ce jour d'une partie et d'aultre, et plus sans nombre de Sarrazins que de Chrestiens; car les Chrestiens demourèrent victorieus H par la voulenté de Dieu, et y gaignèrent d'avoir et de richesses sans nombre, que le roy Philippe de France fist bien et loyaulment départir aux gens de l'ost; et en furent moult enrichis. Le roy Philippe, le roy Charles, le roy Thibault et tous les princes et Chrestiens de l'ost regracièrent Nostre Seigneur de la belle victoire. Mais une grant pestilence avint de maladie qui commença en l'ost des J Chrestiens, et aussy fist en l'ost des Sarrazins, pour ce que l'air fut corrompu des charoignes des mors; et moult eussent eu à besoigner les Chrestiens, n'eust esté la mort qui fust en l'ost des Sarrazins.

[a] se cachaient

Le roy de Thunes manda au roy de France que voulentiers feroit tractié à luy; mais ad ce ne se vouloit accorder le roy Charles. Toutesfoys le roy de France ot K conseil à ses princes et barons qu'il estoit bon de tractier aucun tractié honnourable et proffitable pour le bien et saulvement des Chrestiens, dont moult en avoit de prisonniers et de malades; et si estoit grant pitié de pluisieurs dames et damoiselles qui là estoyent hors et loing de leur pays, lesquelles avoyent eu leurs maris et parens occis; telles y avoit[2] les aultres prisonniers, les aultres malades, L dont le roy Philippe avoit grant pitié; mais le roy Charles ne s'i vouloit pas accorder, et non faisoit Robert le conte d'Artois. Toutesfois le roy de France et le roy de Thunes traictèrent en telle manière que l'ost des Chrestiens se partiroient du pays, et le roy de Thunes payeroit les despens et soldées des Chrestiens; et furent

[1] *Le ms. porte par erreur* sa.

[2] *Le sens exigerait* avoient.

trèves données à dix ans. Tous marchans chrestiens qui ariveroyent au port de A Thunes passeroyent franchement sans riens payer; car par avant ilz payoyent moult grant treu. Et si promist le roy de Thunes paier le treu qu'il devoit de long temps au roy de Sezille; car aultrement le roy Charles de Sezille n'eust point accordé le tractié, se le roy de Thunes ne fust demouré son tributaire. Et promist le roy de Thunes délivrer tous les prisonniers chrestiens qu'il avoit en ses B prisons, et ne luy payeroient de là en avant nulles servitutes; car ou royaume de Thunes avoit pluisieurs Chrestiens demourans. Et si promist le roy de Thunes laissier servir Nostre Seigneur Jhesu Christ par les Chrestiens du royaulme de Thunes, ès églises du pays, sans les empeschier. Et en telle manière se parti l'ost des Chrestiens de devant Thunes, pour ce que l'ost estoit moult affoibli de maladie. C Depuis ce tractié fait, arriva au siége Edouart, le filz du roy Henry d'Engleterre, mais il n'avoit guères gens; et estoit là venu servir le roy Philippe, pour ce que le roy d'Engleterre tenoit de luy Gascoigne.............. Et pour ce que Edouart, le filz du roy d'Angleterre, n'avoit riens fait en ce voyage, il pria moult au roy Philippe qu'il luy baillast de ses[1] chevaliers pour aler faire ung voyage en D Surie; et le roy Pilippe fit crier que tous ceulx qui vouldroyent prendre souldée de luy alassent avec ledit Edouart. Et y alèrent pluysieurs aventuriers, que le roy Philippe paya; et luy bailla le roy Philippe de ses chevaliers pour les mener.....

L'an mil II. C. LXXV. le roy Philippe de France ot conseil de se marier, et espousa Marie, fille du duc de Brabant, moult noble, belle et bonne et sage. Le E roy Philippe avoit en son hostel ung chevalier qui estoit son conseiller et chambellan moult privé de luy, et le créoit le roy sur tous aultres. Icelluy chevalier estoit nommé Pierre de la Broce, et estoit extrait de petit lignage du pays de Thouraine, et avoit esté cirurgien. Ce Pierre de la Broce ne se sot gouverner selon la fortune que Dieu luy avoit donnée; car il monta en moult grant orgueil F et luy et sa femme, tellement que il tenoit plus grant estat que les nobles princes du lignage du roy; et sa femme estoit avec la royne Marie, et vouloit avoir aussi grant estat que la royne : et pour ce la royne l'en ot en despit. Et pour ce que la royne ne faisoit pas si grant conte d'elle comme elle faisoit d'aultres dames et nobles damoiselles qui la servoyent, ce Pierre de la Broce et sa femme machi- G nèrent contre la royne qu'ilz mettroyent content entre le roy et elle. Lors advint que l'aisné filz du roy trespassa : si se pensa Pierre de la Broce qu'il mettroit content entre le roy et la royne, et dist au roy, une foys à secret, que la royne désiroit la mort de ses enfans qui n'estoyent pas d'elle affin que les siens peussent régner. Ceste chose toucha au cueur du roy; car il amoit moult ses enfans, et H aussy faisoit la royne. Si fist enquérir diligemment et secrètement de ceste chose, et tant qu'il trouva de ce fait la royne pure et nette et innocent. Et adonc vit le roy que cestuy Pierre n'estoit pas loyal, et fut prouvé comme traictre, et le livra le roy à la justice, et fut ataint du cas : dont il fu trayné et pendu au gibet de Paris[a], présens pluysieurs gens sans nombre, qui ne se povoient assez merveiller J comment homs qui avoit esté en si grant auctorité, estoit venu à si honteuse fin.....

[a] 30 juin 1278.

Ou temps du roy Philippe estoit maistre Jehan de Meun, qui fist le romman de la Rose.....

En ce temps la fille au prince d'Anthioche, Marie de Jhérusalem[2], estoit venue en France en essil; et n'avoit nul bien, si non la grace du roy Philippe et du roy K Charles de Sezille, qui luy soustenoyent son estat pour la noblesse d'elle. Et pour ce elle donna au roy Charles de Sezille tout le droit qu'elle avoit en Jhérusalem et à ses héritiers[3], et le roy Charles luy assigna terre et rentes à sa vie sur la conté d'Angers; et de ce furent faictes et passées lettres et chartres : dont encore ceulx du lignage de France ont droit sur le royaume de Jhérusalem et y ont L juste tiltre, et sus Sezille et Poulle et Calabre, et ou royaume de Naples[4].....

[1] *Le ms. porte par erreur* ces.

[2] *Cette Marie de Jérusalem était fille de Boémond IV, prince d'Antioche, et arrière-petite fille, par sa mère Mélissende, d'Amauri Ier, roi de Jérusalem.*

[3] *Cette cession se fit en décembre 1277.* (*Voy.* Art de vérif. les dates, III, 821.)

[4] *Cette dernière réflexion ne peut guère avoir été écrite avant le XVe siècle.*

A Aprés fut pape ung espaignol, nommé Jehan XXI[1]. Moult estoit excellent clerc; et disoit qu'il savoit bien, par ce qu'il avoit trouvé ou cours des estoiles, qu'il devoit longuement vivre. Mais souldainement une maison qu'il faisoit faire pour regarder ès estoiles, chey sur luy[2]; et fut si desfroissié que le VIe jour après il mouru. Et ainsy apparu que Dieu seulement scet les choses à venir.....

B L'an mil II. C. IIII. XX. IX.[3] avint à Paris, en la parroisse Saint-Jehan en Grève, que ung juif fist tant pardevers une femme chrestienne qu'elle luy apporta le corps Jhesu Christ en une hostie sacrée, laquelle elle avoit receue à Pasques, et le bailla au juif. Lequel juif mist la sainte ostie en une chaudière de eaue bouillant, et la poigny d'un coustel; et l'eaue devint vermeille. Et avint que une aultre C femme chrestienne aloit quérir du feu sieux[4] le juif; et l'ostie sailly en une escuelle que la femme tenoit, laquelle la porta incontinent à l'évesque. Et fut pris le juif, qui confessa le cas, et fut condempné à mort. Et de ce miracle est fondée une église à Paris que on dit les Billettes; et est ou lieu là où le juif demouroit.....

D Le roy des Romains[a] trespassa; lors sy fut esleu à roy d'Alemaigne Adulphe, lequel se complaingny à ses barons de ce que le roy de France tenoit de la terre de l'Empire, et disoit qu'il n'en devoit riens tenir, et mesmement que le roy de France se disoit si noble qu'il est empreur en son royaume de France. Le roy Adulphe disoit qu'il ne devoit avoir rien en l'Empire s'il n'en estoit homme de E l'empreur. Au roy Philippe le Bel de France et de Navarre escripsi le roy Adulphe qu'il rendist ce qu'il tenoit de l'Empire[5]. Le roy de France receut les lettres; sy en renvoya unes en parchemin qui sembloyent moult grandes, esquelles n'avoit riens escript, excepté *trout, trout alemant*[6]: et fut cette response ordonnée par le conte d'Artois. Mays pluysieurs princes de France en furent couroucez, et disoyent F que de noble prince et sage ne devoit avoir que noble response et sage.....

[a] Rodolfe de Habsbourg.

Le roy d'Angleterre[b] avoit mariée sa fille au conte Henry de Bar, qui estoit moult puissant prince et avoit moult de terres en Champaigne et Brie. Sy fist tant que le conte de Bar assembla grant gent, et entra en Champaigne pour guerrier le pays[7]. Le roy Philippe le Bel fist assembler grant gent, et les bailla à Gauchier G de Chastillon. Quant Gauchier vit le conte de Bar en Champaigne et sot bien qu'il ne pourroit gaigner gaires de villes, il mena sa compaignie en Barrois et ardy et gasta toute la conté de Bar. Et quant le conte de Bar le sot, si s'en retourna hastivement en Barrois; et Gauchier de Chastillon retourna en Champaigne, et ardi et abati et craventa toutes les places que le conte de Bar avoit en Cham-H paigne, et furent confisquées au roy de France.....

[b] Édouard I.

L'an mil III. C. et ung, le roy Philippe le Bel ala visiter le pays de Flandres, et ordonna garde du pays Jacques de Saint Pol. Le conte de Bar vint lors à mercy au roy Philippe, et se mist à sa volenté; et le roy le prist à mercy, et luy ordonna d'aler outre mer avec son frère le conte de Valois, à deux cens hommes J d'armes, par II ans.....

Grant commocion fut lors[c] à Paris, pour ce que les bourgois vouloyent estre payez des loyers de leurs maisons en forte monnoye : dont plusieurs communes [gens][8], qui demouroyent en moult de diverses maisons, y firent de grans oultrages ès maisons où ilz habitoyent, et à pluisieurs officiers.....

[c] an 1306.

K En ce temps là[d] ceulx de Lyon se rebellèrent et prindrent un chastel[e] près d'ilec, qui estoit au roy de France, par l'amonestement de leur archevesque, qui avoit nom Pierre de Savoye. Le roy Philippe y envoya grans ostz, et prindrent

[d] an 1310.
[e] Le château Saint-Just.

[1] *Le ms. porte par erreur* Jean XXVI.
[2] *Les autres chroniques ne disent pas que cette construction fût un observatoire.*
[3] *Les Chroniques de S. Denis rapportent cet événement à l'année 1290 : les deux récits ne sont pas d'ailleurs entièrement conformes*
[4] *Ce mot paraît être altéré; au lieu de* sieux, *il y avait sans doute* cheu *ou peut-être* cieu; *car de même que l'on trouve* cief *et* cier *pour* chef *et* cher, *on pouvait dire* cieu *pour* cheu *ou* chez.
[5] *Ces lettres sont données dans les Chroniques de S. Denis, et datées du 31 octobre 1294 (voy. notre tome XX, p. 661); mais on lès a imprimées plusieurs fois, et avec raison, à la date du 31 août. (Voy.* Georgisch Regesta, t. II, col. 131.)
[6] *Chron. de S. Den.* troup alement.
[7] *Les Chroniques de S. Denis rapportent le même fait à l'an 1297, mais avec un peu moins de détails.*
[8] *Nous avons cru devoir suppléer le mot* gens *qui est omis dans le ms.*

Lyon, et amenèrent au roy l'archevesque et pluisieurs coulpables. Le roy receut l'archevesque à mercy pour l'amour de ses parens; mais moult fist grant justice des coulpables.....

Cel an[a] fut ordonnée une exaccion en France, pour l'ocasion des guerres, de VI. deniers tournois pour livre; mais ceulx de Picardie et de Normandie dirent qu'ilz n'en payeroient riens : sy ne volt mie le roy qu'elle fust levée....

Le corps de Enguerram de Marigny fut osté lors[b] hors du gibet, et fut mis au cueur des Chartreux lez Paris, emprès l'archevesque de Sens[c], son frère. Et disoyent aucuns qu'il avoit esté mort par envie.....

L'an mil III. C. XVIII. il pleust à Nostre Seigneur de oster de France la pestillence de famine et de mortalité qui y avoit duré plus de deux ans. Car environ la Pentecouste, contre l'oppinion de toutes gens, et ou temps que tous vivres se doyvent le mieulx vendre, les vins et les blez vindrent à si grant marché que ce ne povoit estre fait sans miracle de Dieu; car le sestier, que on vendoit lors IX. royaux d'or,[1] vint à Paris soudainement à XII. sols parisis entour la feste du Saint Sacrement, qui en celle année fut commencée à célébrer en France pour cause de ce miracle. Dont on fist ung mémoire en rime qui dit ainsy :

> L'an mil trois cens quatorze et quatre,
> Sans vendanger et sans bled batre,
> Volt le cher temps du monde abatre
> Cil qui pour nous se volt combatre.....

L'an mil III. C. et XXVI. la royne d'Engleterre[d], sueur du roy Charles le Bel, requist au roy son frère pluisieurs foys ayde et conseil comment elle se peust chevir de son seigneur le roy Edouart, qui la déboutoit; et doubtoit que par faulx conseil il ne déboutast son fil Edouart. Longuement fut en France que oncques elle n'y ot aucun appointement. Toutesfois par le conseil du conte de Hénault[e], elle se parti de France; et avecques elle alla ung moult vallant chevalier, frère dudit conte, nommé Jehan de Hénault, qui entreprint le voyage. La royne et sa compaignie, son filz et Jehan de Hénault entrèrent en mer; et son mari, le roy Edouart, oyt qu'elle venoit à gens d'armes. Il vint à grant ost au port où il cuidoit qu'elle dut arriver; mais d'aventure ung vent sourdi sur mer qui mena la royne à ung aultre port plus près de la cité de Londres. Le roy Edouart avoit là mis gardes et commandé que, si la royne y venoit, que elle fust prise et emprisonnée. La royne, qui sage estoit, manda les gardes, et parla à eulx moult doulcement; et tenoit entre ses bras Edouart, son filz, et leur dist : « Beaulx seigneurs, « je ne viens mye cy pour grever Engleterre, mais pour servir monseigneur le « roy; et vous amaine vostre seigneur, qui sera après luy, se Dieu plaist. Et pour « ce que je say bien que pluisieurs malvais conseillers ont désir de moy grever « envers mon seigneur, qui les croit comme mal conseillé, je amène cy en ceste « compaignie, qui n'est pas grant; et je ne doy mie aler seule moy ne mon filz. » En la compaignie pour l'acompaigner n'avoit que deux à trois cens hommes d'armes noblement abillez. La royne leur dist de moult doulces paroles, et leur dist : « Je vous prie que moy et mon filz puissions passer sans ennuy; et nous « le déservirons en temps et en lieu. » Les gardes le laissèrent passer en temps et sa compaignie.

A Londres alèrent, où ilz furent receuz à grant joye; et pluisieurs de Londres et du pays se tournèrent de la partie de la royne et du jeune Edouart, car moult haioyent les gouverneurs de Edouart. La royne envoya sollempnelz messages devers le roy, son seigneur, savoir se son ire estoit apaisée; mais ilz le trouvèrent moult indigné; et manda à la royne que tost et incontinent se partissent d'Engleterre, et vint le roy Edouart où il sot qu'elle estoit, à grant ost. Quant la royne sot sa venue, elle se mit du tout en la grace de ceulx de Londres et se conseilla par eulx; et vindrent au devant du roy, et bien luy promirent pluisieurs qu'ilz

[a] 1313.
[b] an 1317.
[c] Philippe.
[d] Isabelle.
[e] Guillaume.

[1] *Au lieu de* IX. royaux d'or, *les Chroniques de S. Denis portent* LX. sols parisis

A garderoyent elle et Edouard, son filz. Moult des villes d'Engleterre et du pays se tindrent devers la royne.

Quant Jehan de Hénault vit tout le peuple des bonnes villes ainsy tourné pour la royne et son filz, il leur dist : « Beaux seigneurs, je suy cy venu servir madame « la royne et monseigneur son filz, et ne suy pas venu en entencion de grever B « vostre pays, mais de ayder et servir se vous avez aucune chose à faire. Et je « entens que le roy est mal conseillé d'aucuns qui mettent content entre luy et la « royne, qui n'eust désir que le servir et obéir comme il est de raison; sy ne sçay « si le roy nous voudroit courir sus, par l'amonestement d'aucuns conseillers. Et « pour ce, beaux seigneurs , conseillez madame la royne et monsieur son filz, qui C « est vostre seigneur advenir; car il vauldroit mieulx nous en retourner d'ycy que « d'aler plus avant, qui ne seroit asseur. » Adonc tous les Anglois, dont là avoit moult tant nobles que non nobles, respondirent tous communément et à une voix : « Ne faictes cy nulle doubte; car se les gens du roy vous courent sus, nous « serons pour vous contre les faulx traitres qui le gouvernent. » — « Or donc, sei- D « gneurs, dit Jehan de Hénault, se Dieu plaist, il n'y aura que bien; car madame « la royne, s'elle peut, mettra paine de appaisier le roy, et se soubmettra en toute « raison. Et aussy esse[a] raison qu'elle obéisse à luy; mais il ne la veult oyr en « rien qui soit, et tout vient par le malvais conseil qu'il croit. »

[a] est-ce.

Moult estoit le peuple d'Engleterre indigné contre le roy Edouart et contre E Hue le Despensier, ung chevalier que le roy créoit plus que homme du monde; et estoit commune renommée qu'ilz menoyent une moult désordonnée et dissolue vie, et qui ne sont mie à raconter; car ilz estoyent hérèses et pis que on ne porroit dire, si comme la renommée estoit. Le roy Edouart atout son ost approchèrent du lieu où estoit la royne et Edouart, son filz, et leur compaignie. La royne envoya F messages devers luy, luy supplier qu'il luy pleust la oyr parler et de refraindre son yre. Le roy n'en volt oyr parler, et dist qu'il la courrouceroit et tous ceulx de sa compaignie. Moult y ot d'uns et d'aultres qui cuidèrent rapaisier roy en luy remonstrant qu'il faisoit mal; et il deffendit que plus homme ne luy en parlast, et commanda que on courût sus aux gens de la royne; et fut rapporté à Jehan de G Hénault que on luy courroit sus.

En la compaignie de Jehan de Hénault avoit deux nobles chevaliers : l'un nommé Eustace d'Aubrechicourt, chevalier preu et hardi, qui servit pour le roy Edouart le jeune, toute sa vie, en la guerre qu'il mena en France; et ung aultre chevalier, appellé le chanoine de Robersac. Jehan de Hénault et ses deux chevaliers ordon- H nèrent leurs gens en conroy, comme pour actendre la bataille, et disrent se le roy les assalloit ilz se deffenderoyent. Moult d'Anglois se mirent avecques eulx ; et aussy en avoient ilz besoing, car pou estoyent de gent. Le roy Edouart estoit de l'autre part, qui avoit grant gent; mais moult estoyent divisez. Et quant la royne vit le roy en tel fureur, elle se parti d'entour ses gens et vint entre les batailles, J que on la povoit veoir tout appertement; et se mist à genoux pardevers le roy, son seigneur, en soy humiliant moult envers luy. Dont assez de gent cuidèrent tourner le roy ad ce qu'il se voulsist amodérer; mais onques ne le volt oyr, et persévéra tousjours en sa fureur. La royne s'en retourna, moult dolente et esplourée, devers son filz Edouart.

K Les batailles se approchèrent. Eustace d'Aubrechicourt, qui estoit chevalier moult vaillant, se bouta ès gens du roy Edouart, et pluisieurs archiers et communes d'Engleterre, qui estoyent de leur part. Jehan de Hénault, le chanoine de Robersac et les Haynnielz, qui là estoyent une petite compaignie de nobles hommes, se combatirent vaillamment contre les gens du roy, qui pou tindrent L pié; et moult en y ot d'occis: dont le roy estoit si enragé qu'il estoit comme tout désespéré. Et tant firent les gens Jehan de Hénault et de sa partie, que le roy fut desconfit et pris, et moult d'aultres; et fut pris Hue le Despencier, par qui ceste besongne estoit mené. Le roy Edouart fut mis en une estroite prison, dedens ung chastel. Hue le Despencier fut amené devant tout le peuple, et fut ouvert comme M ung pourcel; et luy furent tous les boyaulx et entrailles ars devant luy, luy estant

en vie; puis ot la teste copée, et son corps fut mis en quatre quartiers, qui furent A mis aux portes des quatres principaulx villes d'Engleterre. On coupa aussi la teste au père dudit Hue, et à ung évesque qui estoit son oncle, et à moult d'aultres; et fit on de moult grans justices. Et se tournèrent tous, ou la plus grant partie d'Engleterre, du costé de la royne et de son filz Edouart; et furent receus à Londres, et par toutes les bonnes villes d'Engleterre, à moult grant joye de tout le peuple. B Les Anglois et les bonnes villes du pays d'Engleterre, tous d'un commun assentement, furent d'opinion de couronner Edouart, l'aisné filz du roy Edouart; et fut couronné à roy d'Engleterre selon la manière et coustume du royaume, son père Edouart vivant et estant en prison: car en ycelle prison ne vesqui gaires, et moru. Ainsi demoura le royaume audit Edouart, son filz; mais de luy ne parle- C rons plus or en droit, et parlerons d'aultres touchant nostre matière.

En ce temps, avoit moult grant guerre entre le dauphin de Viennoys[a] et le conte de Savoye[b]; et firent de grans batailles l'un contre l'autre. Car le daulphin voulait que le conte de Savoye luy fît hommage de sa terre, comme ses prédécesseurs contes avoyent fait, ou temps passé, aux daulphins de Vienne; et il n'en D volt rien faire. Le dauphin requist par lignage pluisieurs de ses amis, qui petit luy firent d'ayde.

[a] Guigues VIII.
[b] Édouard.

Le pape envoya lors pluisieurs soudoyers contre Galléace, le duc de Millan, qui estoit excommenié pour hérésie; et envoya en France, et manda aux prélas et gens d'Église qu'ilz luy feissent ayde. Le roy Charles le Bel le deffendi à tous E prélas, et disoit que son royaume apouvrissoit trop de l'avoir qui aloit en court de Rome; et de ce estoyent bien contens les gens de l'Église que le roy leur deffendît. Mais quant le pape sot ceste chose, il escripsi au Roy de France unes lettres èsquelles estoient escrips telx mos: *Donne moy, et je t'en donray.* Et estoit à entendre que des x^{mes} que le pape lèveroit sus l'Église le roy en auroit sa part. F Adonc le roy, qui fut convoiteux par malvais conseil (car en France a voulentiers conseilliers convoiteux), lui ottroya sa voulenté faire en son royaume; et le pape luy ottroya les x^{mes} des églises à deux ans. Et ainsy est violée sainte Église par le pape et par le roy, et s'efforcent l'un et l'autre de la[1] grever. Et ce sont ceulx qui la deussent garder et soustenir en toute franchise et liberté; et tout ce vient G par malvais conseil des conseilliers et officiers qui ardent en convoitise.

EXTRAITS

D'UNE CHRONIQUE ANONYME FRANÇAISE,

FINISSANT EN M.CCC.VIII.

AVERTISSEMENT.

Le manuscrit 7511.2. de la Bibliothèque nationale, le seul dans lequel nous ayons rencontré cette chronique, n'en renferme qu'une copie incorrecte, et postérieure peut-être de plus d'un siècle au travail du compilateur. Rien n'empêche de croire que cet ouvrage a été achevé avant la mort de Philippe le Bel : outre qu'il s'arrête en 1308 et qu'on n'y rencontre aucune allusion à des événements plus récents, on y remarque plusieurs traces d'un langage antérieur à la seconde moitié

[1] *Le ms. porte par erreur* les *au lieu de* la.

du XIV[e] siècle, et l'on peut conjecturer que ces indices seraient à la fois plus significatifs et plus nombreux, s'ils n'avaient été altérés ou effacés par un copiste récent, auquel on peut reprocher aussi de plus graves inexactitudes. En effet, il a souvent dénaturé le sens et probablement aussi altéré les dates de cette chronique. Telle qu'elle nous est parvenue, elle présente encore quelques renseignements utiles, principalement sur des événements qui se sont passés dans le nord de la France, et surtout dans la ville de Boulogne, où elle paraît avoir été rédigée : les courts extraits que nous publions en fournissent plus d'une preuve.

A Mil II.C.L. En cest an, fut prins le roy Loys devant Damiette, et fut mis à rançon de grant avoir. Adont y fut occis le quens Robert d'Artois, et escheult la terre à son fil Robert, qu'il avoit [eu de] la contesse Mahault. Cil Robert, second quens d'Artois, fut des plus nobles hommes de lignaige qui fut à son temps; car son père estoit frère au roy de France, et sa mère, fille au duc de Brabant........

B Mil II.C.LIIII. En cest an, assist Valenchiennes Charle, le quens d'Anjou, et se rendirent ceulx de la ville à lui; et se prinst Crièvecuer et grand partie de la terre monseigneur Jehan d'Avesnes.

Mil II.C.LV. En cest an, fut le tonnaire et le éclipse[1] si grand en la cité d'Arras, au premier cop de matines, qu'il sembloit que la cité ardeist.

C Mil II.C.LVI. En cest an, fut le parlement à Péronne du roy Loys et des barons de France. Adonc fut mis en fierte le corps saint Foursy[2].

En cest an, fut le temps si doulz et si souef que en tout l'iver ne gela que deux jours : ou mois de janvier, trouvoit on les violettes et les fleurs de frasiers, et estoient tous les pommiers tous blans flouris......

D Mil II.C.LXX. En cest an, morut en Thunes le bon roy Loys, et fut son corps apporté à Saint-Denis, et moult seignouriement enfouy delez son père. Cil fut moult saint homme et moult religieux, et qui moult amoit Dieu et honnouroit sainte Église. Et pour ce que Loys, son fils, le josne roy, estoit jà trespassé devant son père, le royaume escheut à l'autre filz aisné, qui eult nom Phelippe, qui XIIII. ans E régna; et fut sa première femme seur à Pierron d'Arragonne. Cil fut au commencement moult cruel sur la chevalerie[3]......

Mil II.C.LXXIX. En cest an[a], morut Marguerite, la contesse de Flandres et de Haynnault. Ceste fut une dame moult saige et moult vaillant. Elle fonda l'abbaye de Phenines[b], et y mist une sienne fille[c] et aultres plusieurs nonnains de l'ordre F de Cysteaulx. En celle meisme abbaye fut enterré son corps.

[a] 10 févr. 1280.

[b] Flines.

[c] Marie.

En cest an meisme, s'esmeurent à Paris moult cruelment ensemble les escoliers Anglois contre les Piccars; et firent moult d'assaulx les uns aux autres, et plusieurs en furent occis d'une partie et d'aultre. Si en fut l'estude moult empeschiée.....

G Mil II.C.IIII.XX.V. En cest an, meut le roy Phelippe et ses deux fils, Phelippe et Charle, et le légat Colès[d], et la chevalerie de France; et passèrent Tollouse, et entrèrent en la terre de Roussillon, qui est ès marches d'Arragonne, et se rendirent au roy ceulx de Perpegon[e] et ceulx de Chatillon[f]. Adonc vint l'ost à Pierrelatte[g], où Pierre d'Arragonne estoit, qui s'en parti par nuyt et boutta le feu en la H ville. Dont vint au roy de France l'évesque de Dianne[4], et se plaint à luy qu'on

[d] Jean Cholet, prêtre, cardinal de S[te] Cécile.

[e] Perpignan.

[f] Castillon près Rosas.

[g] Perelada, près Figuières.

[1] *Au lieu d'éclipse il faudrait sans doute* éclistre, *c'est-à-dire* éclair.

[2] *La translation du corps de saint Farsi se fit à Péronne, en présence de saint Louis, le 17 septembre 1256. (Voy.* Boll. t. II de janvier, p. 55.)

[3] *Ce passage paraît faire allusion aux mesures prises par Philippe III contre les nobles qui ne s'étaient pas rendus à son armée après avoir été convoqués. (Voy. son mandement de septembre 1274,* Ordonn. t. XI, p. 351.)

[4] *Ce mot est altéré; il faudrait* l'évesque d'Ianne *ou*

l'avoit chacié hors de son éveschié pour ce qu'il ne vouloit mie assentir à Pierron d'Arragone, ains vouloit obéir à la court de Rome. Dont fist le roy asseoir la cité de Dyanne; et quand elle fut prinse, les François mirent tout à l'espée, et femmes et enffans, par le consentement du légat Colet, qui de l'auctorité de Dieu et l'appostole absoloit tous ceulx qui les Arrogonnoys occioient. Après, passèrent les François les mons et vindrent à Gironde, et assirent la ville et le chasteau, qui moult estoit fort. Là fut l'ost de France moult agrevé durement par famine et par une pestilence de mouche, qui cruèlement les constraingnoient; si en morurent moult grand plenté de gens, et pluseurs en retournèrent arrière. Après ce, perdi le roy de France la mer par mauvais conseil, de laquelle il estoit au desseuré[1]; car il donna congié à une grand partie de ses galées, qui toutes retournèrent devers Pierron d'Arragonne, et desconfirent puis quanque le roy en avoit retenu. Après, eulrent les François un grand estour par terre contre leurs ennemis[a]. En celle bataille fut navré à mort Pierre d'Arragonne, dont il morut[b] en ce meisme an; et toute sa gent fut en cest assault desconfite.

[a] 14 août 1285.
[b] 10 nov. 1285.

En brief temps après, prinst une maladie au roy de France Phelippon, si qu'il convint les François repairier et le roy reporter en littière, qui trespassa de cest siècle[c] ains qu'il peust venir à Paris : si fut son corps à Saint-Denis enterré delès sa première femme, qui estoit seur à Pierron d'Arragonne, et son cuer fut enfouy en l'église des Frères Prescheurs à Paris. La seconde femme que le roy eult fut appellée Marie, et estoit suer au duc Jehan de Brabant; et en tint le roy pluseurs enfans.

[c] 5 oct. 1285.

Après le roy Phelippon, fut couronné à roy Phelippe, son aisné filz; cil fut le plus beau prince que on peust trouver à son temps. Et avoit à femme la bonne royne Jehanne de Navarre. Cil fut beneys à Rains de l'arcevesque Pierron; et firent à lui hommaige les barons de France. En cest an meisme, morut[d] le pape Martin; et Honnouré le quart fut pape, qui IIII. ans tint le siége[2].

[d] 28 mars 1285.

Mil II.C.IIII.XX.VI., mil II.C.IIII.XX.VII. Le duc Jehan de Brabant et le quens de Guelles[e], qui en grand discord estoient ensemble, eulrent en cest an bataille à jour nommé[3]. Là eult le duc, par l'aide de Dieu et par le grand hardement qui en lui estoit, une merveilleuse victoire contre ses ennemis, qui trop plus avoient grand force de gens que n'avoit le duc; et il les desconfit tous à petit de dommaige des siens. Adonc furent occis les trois frères de Luxembourg; et l'archevesque de Couloingne fut ranchonné de grand avoir, et le quens de Guelles fut mis à mort[4]; et en fist le duc du tout à sa voulenté.

[e] Renaud.

Mil II.C.IIII.XX.VIII. En cest an, morut le pape Honnouré; et fut fait pape Jérosme, qui estoit de l'ordre des Frères Meneurs, et fut appellé Nicolle le Quart[5].

Mil II.C.IIII.XX.IX., mil II.C.IIII.XX.X. En cest an[6], advint ung grand meschief en la Sainte Terre d'oultremer; car Dieu pour nos peschiés consenti que la cité d'Acre, qui longtemps avoit esté des Chrestiens gouvernée et tenue, fut prinse du souldant de Babiloine et des gens mescréans. Là fut occis le souverain maistre de la chevalerie du Temple[f], et les Hospitaliers furent tous desconfis; et perdirent les Chrestiens tout le trésor d'or et d'argent et toute la terre qu'ils avoient oultre la mer entour la cité d'Acre. Adonc fut le patriarche Nicolle en la mer péril[7] et à grand douleur noyé, qui vaillant homme estoit, et avoit esté de l'ordre des Frères Meneurs; et ceulx qui de celle occision peulrent eschapper s'enfuirent en Chippre.

[f] Guillaume ou Guichard de Beaujeu.

En ce meisme an, advint à Paris une chose merveilleuse, selon le record de ceux qui à ce point y estoient. En celle cité avoit une femme à qui un juif avoit presté argent par usure, sur ses draps. Celle vint au juif le jour de la sainte Pasque, et dist

d'Iaune, *c'est-à-dire* d'Elne. *Mais l'ordre des faits paraît être interverti; car il est probable que l'armée, arrivée à Castillon et à Perelada, ne revint point sur ses pas pour faire le siége d'Elne, qui avait dû être une de ses premières opérations.*

[1] Desseurer ou dessevrer *veut dire* séparer, éloigner. *Cette phrase paraît signifier que le roi était séparé de la mer, c'est-à-dire* sans moyen de communication.

[2] *Honorius IV ne tint le siége que deux ans.*

[3] *La bataille de Wœringen fut livrée le 5 juin 1288 et non en 1287.*

[4] *Ce ne fut pas Renaud, comte de Gueldre, mais Henri, comte de Luxembourg, qui périt à cette bataille avec ses trois frères.*

[5] *Honorius IV mourut le 3 avril 1287, et Nicolas IV fut élu le 15 février 1288.*

[6] *Il faudrait en 1291.*

[7] Péril *est ici adjectif, et signifie* exposé à un danger.

A qu'elle vouloit ses draps rachater; et cellui lui respondi que se elle lui vouloit apporter son Dieu qu'elle aouroit, et qu'elle devoit en ce jour recepvoir, il lui rendroit ses draps sens rien prendre de son argent. Celle, qui de convoitise estoit embrasée, vint au monstiers et receupt sans dévotion le précieux corps de Jhesu Crist, et l'apporta au juif, qui ses draps lui rendi, et prinst la digne personne, et le jetta en une paielle[a] B d'eaue qui sur le feu bouloit. Et quand il vey qu'il ne le pourroit par celle manière destruire, si traist son coustel et le commença dedens l'eaue à férir; et l'eaue, qui clère estoit, devint vermeille comme meslée avecques sang. Après ce, entra en la maison du juif une autre femme chrestienne, qui bien s'aperceut de la desloyauté que le juif faisoit; si le commença à laidengier[b] durement, et manacier que elle le C feroit savoir à l'évesque. Cil, qui eult paour, lui promist à donner xx. sols se elle se vouloit taire et lui aidier à son Dieu destruire; mais celle, qui ne fut mie si convoiteuse que la première avoit esté, respondi que elle mieulx ameroit qu'il fust art en ung feu. Dont yssi de la maison bien courroucée, et le nonça à deux sergens, qui tantost vindrent à l'ostel le juif, et trouvèrent que riens n'estoit D son cuer changié de despit faire à Nostre Sauveur, pour chose qu'il eust veue; ains l'avoit puis féru par plusieurs fois du coustel et remis en l'eaue froide, qui, en telle manière comme la première, estoit devenue toute vermeille. Mais quant il perceut que ceulx venoient pour lui prendre, il respandi l'eaue en tel lieu que oncques ceulx n'en peulrent une seule goutte recevoir; et trouvèrent la digne E personne sur une table, où elle estoit si soubtillement saillie que le juif ne autre ne s'en estoient perceux. Dont fut le juif prins et mis en prison; si recongneut tout le fait, sans avoir repentance; et pour ce il fut art à Paris, en la place aux pourceaulx, comme tirant de dur cuer et de mauvais couraige.

[a] poêle, chaudière.

[b] injurier.

Mil II.C.IIII.XX.XI. En cest an[c], morut le pape Nicollas. Après sa mort, fut le siége F de Romme vague plus de deux ans, par la discorde des cardinaulx.

[c] 4 avril 1292.

Mil II.C.IIII.XX.XII. En cest an, morut le roy Raoul d'Alemaigne, et fut esleu ung chevalier du pays, qui n'estoit mie de moult grand affaire, mais preudomme estoit et vaillant de son corps; et eut à nom Adenouphles[1].

A ce temps, guerrioient ceux de Vallenchiennes à leur seigneur, le conte Jehan G de Haynnaut, qui en moult de manières les vouloit asservir et fourmener encontre les anchiens usaiges de la ville. Si cloyèrent les bourgois encontre lui les portes; et il les faisoit guaiter entour la ville, que nul n'en osoit issir sens grand plenté de gens. Et ainsi maintinrent ceulx de la ville la guerre longuement, et sagement se maintindrent; et moult firent de dommaige au conte, et le quens ne se H faigny mie d'eulx grever tant comme il povoit : et pluseurs homicides en furent fait d'une partie et d'autre. En la fin, prinst le roy de France Philippe la ville en sauf-conduyt; et ceulx de la ville le tindrent à seigneur, et il mist ses sergens et fist ses bans crier, et la tint comme se elle fust sienne.

Mil II.C.IIII XX.XIII. En cest an, fut arse l'église Nostre-Dame de Noyon, et toute J la cité dedens les murs.

Mil II.C.IIII.XX.XIIII. Adonc commença la guerre entre le roy Philippon de France et Edouard, le roy d'Engleterre; et fut fourjugié des pères de France au roy d'Engleterre toute la terre de la Gascoingne et quanques il tenoit du roy de France, pour le deffaulte des adjournemens qui sur lui estoient en la cour de France, K où il ne veult venir ne envoier, comme cellui qui de longtemps s'estoit pourveu de guerrier au roy. Adonc eulrent congié Aymé, le frère au roy d'Angleterre, du royaume de France, et le filz au duc de Bretaigne, dont le roy Edouart estoit oncle.

En cest an, se combattirent deux juyfs, le jour des Brandons, en une islette en L Saine à Paris, présent le roy et la royne de France.

Les cardinaulx de Romme par la divine inspiracion s'accordèrent à ung saint homme, que on appelloit frère Pierron de Morron, et le firent pape[d] pour ce qu'il estoit renommé de grand religion et appertes miracles, que Dieu faisoit pour lui, selon ce que pluseurs recordoient pour voir[e]. Cil fut premièrement moisne de

[d] 5 juillet 1294.

[e] vrai.

[1] *Adolphe de Nassau fut élu le 1er mai 1292; mais Rodolphe de Habsbourg était mort l'année précédente*

Saint-Benoit du Mont de Cassin; et après, pour plus autère vie mener, il se mist en ung hermitaige, où il ne mengoit fors pain et eaue et herbes. Par XL. ans il mena telle vie, et fonda plusieurs maisons de religion. Quand il fut fait pape, il fut appellé Célestins. En la sainte vie qu'il menoit avoit tout le peuple grand dévotion; mais les cardinaulx qui esleu l'avoient se tindrent à déceux, pour ce qu'il estoit simple de senz du monde et qu'il estoit peu lettré : si le menèrent tel, qu'il résigna à la dignité que Dieu lui avoit envoyé, si comme cellui qui pau prisoit honneurs et richèces.

Mil II.C.IIII.XX.XV. Après fut pape Boniface le VIII[e][1]. Cil rappella toutes les graces que le pape Célestins avoit faictes, dont ceulx n'estoient en possession à qui elles estoient données; et lui meisme fist-il prenre et le tint longuement pardevers lui, pour ce que aulcunes citez du païs et grand partie du peuple tenoient encores ce saint homme à pape, et disoient[2] qu'il ne povoit à celle dignité regnier[a], encores le voulsist-il faire; et pour ce, ils ne vouloient en nulle manière obéir au pape Boniface.

[a] renier, renoncer.

En cest an meisme[b], envoya le roy Philippe de France Charlon, son frère, à grand chevalerie en Gascoingne, où il conquist pluseurs que citez que chasteaulx encontre les Anglois; et commença moult durement la guerre à[3] efforcier entre les deux roys et par terre et par mer. Adonc envoya le roy d'Engleterre moult grand plenté de deniers au roy d'Alemaingne, pour ce qu'il fust en s'ayde contre le roy de France. Et si donna sa fille en mariage au conte de Bar[c]. Et aux joustes qui à ces noces furent, fut occis par grand meschéance le duc Jehan de Brabant[d], qui pour son grand hardement estoit crému et redoubté partout; et l'occist cellui qui contre lui jousta, par ung seul cop qu'il lui donna de sa lance au bras.

[b] 1294.
[c] Henri.
[d] 3 mai 1294.

A ce temps meisme, le roy d'Engleterre veult encore faire alliance de son filz à la fille conte Guyon de Flandre; mais le roy de France ne veult mie souffrir le mariage passer, parce que[e] celle alliance ne lui tournast à dommaige. A cellui temps meisme, commença la guerre à renforcier entre le conte de Flandres et cellui de Haynnaut; et ardi le quens[4] de Haynnaut la ville de Tournay[5].

[e] de peur que.

Mil II.C.IIII.XX.XVI. En cest an, prinst le roy Philippe sur ses gens le centisme et après, le cinquantisme; et lui fut ottroyé, du pape Boniface, le X[e], quarte ans[6], sur les églises de son règne. Adonc commença la guerre entre le roy Philippon de France et le conte Guyon de Flandre; et vindrent plusieurs des plus riches des bonnes villes de Flandres, et s'i trayrent devers le roy; et le commun soustint adès la partie du conte.

En cest an meisme, rompirent les pons à Paris par la grand eaue de Saine, et cheut le petit pont, le jour saint Thomas[f] devant Noël, entour l'eur de tierche; et le grand pont cheut la vegille du Noël si grandement qu'il n'y demoura maison nul qui n'alast aval l'eaue; et passoit on à batel par dessus les murs du vergier le roy.

[f] 21 déc. 1296.

En cest an, fut amené prisonnier à Paris messire Jehan Saint-Jehan et pluseurs autres chevaliers qui furent prins du conte Robert d'Artois en Gascoingne. Avecques lui estoit le quens Robert de Bouloigne et d'Auvergne.

Mil II.C.IIII.XX.XVII. En cest an, vint le roy Philippe molt efforciement sur Flandres, et entra en la chastellerie de Lille parmy Carambaut[7]. Et fut art tout le païs; et le chastel de Lille fut assis et avironné des François et du conte Jehan de Haynnaut, qui longtemps devant avoit guerroyé contre son oncle, le conte Guyon. Dedens le chastel de Lille estoit Robert, l'aisné filz le conte de Flandres, et le frère de Francquemont[8]. En ce point que le roy Philippe estoit devant Lille, le quens Robert d'Artois eult une grande victoire encontre les Flamens, devant Furnes, laquelle ville il conquist par force d'armes; et en ce meisme temps se

[1] *Boniface VIII fut élu le 24 décembre 1294.*
[2] *Le ms. porte par erreur* disoit.
[3] *Le ms. porte par erreur* et *au lieu de* à.
[4] *Le ms. porte par erreur* queux.
[5] *Le mot* Tournay *est une correction ancienne, écrite en interligne et substituée au mot* Rosnay.
[6] *La date de cette concession de dîme est fixée, dans plusieurs autres chroniques, à l'année 1297.*
[7] *C'est le nom de l'un des pays compris dans la châtellenie de Lille: le Carembault s'étendait à l'ouest de la Pevelle ou Puelle*
[8] *Corr.* et le sire de Fauquemont.

A rendirent ceulx de Bruges au roy. Quand le roy eult sis devant Lille xi. sepmaines accomplies, accord fut fait que messire Robert et toutes ses gens qui suyr le vouloient, povoient sauvement widier la ville de Lille et emporter tout le leur; et en telle manière la ville demouroit quittement au roy de France : en telle manière fut fait. Assés tost après, trièves furent donnés deux ans entre le roy de France et le B roy d'Engleterre, et le roy de France et les Flamens. Adonc repaira le roy Philippe de France en France.

Mil ii.c.iiii.xx.xviii. En cest an, fut levez le corps saint Loys, qui tayon[a] fut audit roy Philippe qui adonc régnoit; et fut moult seignouriement enfiertré[b] à Saint-Denis en France. Et ad ce temps fist Dieu plusieurs miracles en France pour les C mérites du glorieux roy saint Loys; et fut la feste de lui establie[1] à garder en le viii[e] kalende de septembre, l'endemain de saint Bartholomieux.

En cest an, fut paix faicte entre le roy de France et le roy d'Engleterre, par l'arroy du pape Boniface; et prinst à femme le roy d'Engleterre la seur[c] au roy de France[2].

D En ce meisme an[d], occist le duc d'Osteriche le roy d'Alamaigne en bataille, et fut roy cil meisme duc.

Mil ii.c.iiii.xx.xix. En cest an, faillièrent les trièves qui entre les François et les Flamens avoient duré deux ans; et revint en Flandres messire Charle, frère au roy de France, et chevaucha jusques à Bruges. Et en brief temps après[e], le quens E Guy de Flandres et ses deux fils aisnez, Robert et Guillaume, vindrent à lui à merci; et les emmena prisonniers en France; et demoura toute la terre de Flandres quitte et délivre au roy. En cest an, vint le roy Philippe de rechief en Flandres[3], et fut saisi de toutes les bonnes villes de Flandres, et receut les hommaiges ainsi comme il appartenoit, et moult fut receu honnourablement des Flamens; et après il s'en F repaira, et laissa en laditte terre gouverner en son lieu monsieur Jaquemon de Saint-Pol. Adonc cheut à Lille en Flandres une tempeste de pierres, ou mois d'aoust, dont les aucunes avoient dix pans[4] de tour, les aucunes de xii; et aucunes en trouva on si grosses que merveille et orreur seroit du recorder.

Mil ccc. En cest an, fut ottroyé le grand pardon de paine et de coulpe, du pape G Boniface le viii[e], à tous et à toutes qui à Romme aloient, et par xv. jours en visistant les églises saint Pierre et saint Pol y séjournoyent; et furent ces pardons ordonnez à perpétuité de cent ans[5].

Mil iii.c.i. En cest an, ou moys de septembre, apparut l'estoille cavellue qui est des clercs appellée comettes; et apparut moult horriblement. En cest an, morut H l'évesque Jaques de Thérouenne, qui de Bouloingne estoit nez.

Mil iii.c.ii. En cest an, fist commencier l'abbé Laurens de Condèce le neuf cavech de l'église Nostre-Dame en Bouloigne le xv[e] jour de may.

En cest an meisme, les Flamens de Bruges, qui estoient trop constrains, ce leur sembloit, de Jaquemon de Saint-Pol, vouldrent le dit monsieur Jaquemon J et tous les siens occire; mais il s'en parti et eschappa de leurs mains. Adont fut envoyé du roy, Robert, quens d'Artois, avecques grand et noble compaingnie en Flandres, et pour chastier et constraindre les Flamens, et espécialement ceulx de Bruges, qui tous estoient assemblés à Courtray. Et vindrent encontre les François en ung pas avironné de fossés, où ils se combatirent aux François; et K eulrent les Flamens une merveilleuse victoire, car les François convertirent en fuite. Les Flamens repairièrent à grand victoire et à moult de richesses, et en brief temps après toute Flandre commença à estanchier contre le roy; et ardirent presque toute la conté d'Artois, excepté les lieux murés. Dont vint le roy Phelippe atout grand ost à Arras, et en brief temps ses batailles tournèrent vers L Douay. Quand il eut viii. jours demouré à deux lieues près, si s'en departi soubdainement sens riens faire; mais il laissa hommes preux et esprouvés de batailles

[a] aïeul.

[b] mis en châsse, du latin inferetrare.

[c] Marguerite.

[d] 2 juillet 1298.

[e] en 1300.

[1] *Le copiste a écrit par erreur* et fut la fist de lui establiee.

[2] *Ces traités de paix et de mariage ne furent définitivement conclus qu'en 1299.*

[3] *Ce voyage de Philippe le Bel n'eut lieu qu'en 1301.*

[4] *Mesure de huit pouces environ.* (*Voy.* Du Cange, *au mot* Sparma.)

[5] *Il faudrait* de cent ans en cent ans

ès chasteaux et villes garnies, qui gardassent le remanant du païs. Adont les A François, qui demourés estoient à garder le païs dessoubz monsieur Jaquemon de Baionne, le jour du Blancq jeudi[a], à Arches, près de Saint Omer, occirent moult de Flamens, et si comme disoient ceulx qui y furent, entour XIIII.M.

[a] 4 avril 1303.

Mil III.C.III. En cest an, fut donnée la trièvе entre le roy de France et les Flamens jusques à la Trinité prochain ensievant; et messire Guy, jadiz quens de Flandres, B avecques son fils Guillaume, allèrent en Flandres par la souffrance du roy et pour traictier de la paix; et donnèrent hostaiges et pleiges de repairier, et de eulx mettre en la voulenté du roy si comme ilz estoient devant le terme de la trièvе donnée.

En cest an meisme, fut par les Flamens la cité de Thérouenne et l'église villain- C nement arse, et les autres églises ensement.

En ce meisme an, morut[b] Boniface, le VIII[e] pape de tel nom. Cil[1] fut homme bien lettré; et en plusieurs fais de ce siècle fu saige et soubtil, et moult cruel et fier, et au roy de France moult contraire. Car il s'efforçoit moult de establir le roy d'Alemaigne à empereur, par quoy il peust mettre au dessoubz le roy de France; D et si s'efforçoit moult de jetter entredit sur le royaume de France. Et pour ce le roy fourma appel contre lui, par le conseil des prélas de son royaulme et de l'Université de Paris; et furent proposés contre le dit pape moult de cas horribles, èsquels les mauvaistés d'errésie estoit entendue. Après[c], fut pape ung frère de l'ordre des Prescheurs, et fut appellé Benedic. E

[b] 11 oct. 1303.

[c] 22 oct. 1303.

Mil CCC.III. En cest an, fut reformée la paix entre le roy et l'Église; et exconmenia expressément le pape Benedic tous les Flamens et les autres ennemis du roy et du règne, ainsi comme ennemis de sainte Église. Et ottroya le pape au roy le disme V. ans en son règne, et en chacune église les mortes prébendes et les bénéfices vagues à III. ans; et moult d'autres prévilèges donna le pape au roy. F Mais en brief temps après[d] morut cil pape Benedic, le XI[e] de tel nom.

[d] 6 ou 7 juillet 1304.

En ce meisme an, la trièvе faillant qui estoit entre le roy et les Flamens, assembla le roy très grand et noble ost, et passa oultre jusques à Tournay, et entra dedens les termes de Flandres, les Flamens assemblés de l'autre partie par nombre, si comme on dit, III.C.mil. Et eult ung conflit à eulx[e] à Mons en Prendre[f]; et en tour- G nèrent les dos mains et plusieurs grans et nobles, qui cuidoient autrement estre la besoingne qu'elle n'estoit; et demoura le roy à pau de gens, et soustint le fais de la bataille en tant que l'oliflambe, qui est signe royal, que messire Anseau de Chevreuses portoit, cheut, icellui mort, devant le roy; mais par l'ayde de Dieu elle fut tost relevée par force d'armes; et pluseurs nobles des François y furent occis, H c'est assavoir le quens d'Aucerre[g], messire Hue de Bouville, chambellan du roy, et autres de nom, entour vint[h]. Adont s'apparceurent aucuns, qui estoient retournés hors de l'ost, que le roy et ses frères, messire Charles et messire Loys, estoient demourés, et fort et vigoureusement se combatoyent: si retournèrent à la bataille. Là furent mors VII. M. Flamens, si comme on dist. En ce meisme retour de la J bataille, vint debout le roy saint Michiel[2], en pellerinaige en l'église Nostre-Dame de Bouloingne, qu'il avoit réclamée à son grand besoing, et s'acquitta gracieusement de son offrande; car adont donna il à la ditte église bien et souffisamment garnie de ses lettres[3]; et puis, il y a fait moult d'autres biens.

[e] 18 août 1304.

[f] Mons-en-Puelle.

[g] Guillaume de Châlon.

[h] environ vingt.

En ce meisme an, fut le temps si chier de blé, en France, que ce qui[4] communé- K ment valoit V. solz, estoit vendu XXV. ou plus.

Mil III. C. V. En cest an[j], fut messire Bertran de Liége[5], qui estoit archevesque de Bordeaulx, élu[6] à estre pape, et fut sacré à Lion[k]. Et là fut le roy Phelippe de France, et moult de prélas et de princes; et avint que là où on portoit le pape de-lez un mur, le mur chut soudainement; et en y eut des mors et des navrés, et en L morut le duc de Bretaigne.

[j] 5 juin 1305.

[k] 14 nov. 1305.

[1] *Le ms. porte par erreur* sit *au lieu de* cil.

[2] *Ce passage est évidemment tronqué ou altéré; nous supposons qu'il pouvait y avoir*. vint le roy entour la Saint-Michiel, *etc.*

[3] *Le copiste a omis quelques mots, qui devaient probablement exprimer la nature de la donation faite par le roi.*

[4] *Le ms. porte par erreur* que ce que.

[5] *Le mot* Liége *est une faute évidente de copiste; il faut y substituer* Goth.

[6] *Le mot* élu *manque dans le ms.*

En ce meisme an[a], morut la royne Jehanne de France, qui fut fille le roy de Navarre.

Mil ccc. et vii[1]. En cest an, furent prins les Templiers, du commandement le roy Phelippon de France, par tout le royaulme, le venredi[b] au point du jour après la Saint-Denis, pour ce que, deux ans devant, le roy avoit oy aulcuns faiz énormes d'eulx. Et quand il fut à Lyon, là où le pape Clément fut sacré, sur les fais le pape et le roy seulement s'avisièrent, et moult longuement de ce entre eulx deux parlèrent. Finablement le pape dist au roy : « Fils, tu enquerras diligenment de leurs « fais, et ce que tu en feras tu me le rescripras. » Après ce, le roy en enquist si secrètement que à ses frères charnels il ne le veult révéler, fors que par leurs sèremens que à nullui ce ne diroient. En la fin, par le tesmoignage de dignes de foy, c'est assavoir d'aucuns qui devant avoient esté Templiers, mais en autres religions estoient entrés pour ce que ce ne leur plaisoit mie, et à bon droit; et ensement du tesmoignaige d'aucuns frères Templiers constrains à force, il fut dit que leur profession estoit telle : le frère qui profession devoit recepvoir prenoit l'ymaige de crucefix, et disoit au nouvel frère qui profession devoit faire, *crois-tu en Jhesu Crist de qui tu voys l'imaige?* Se il respondoit *oyl*, dont disoit cil *renoye Jhesu Crist;* et ce fait, il lui faisoit par trois fois racquier[c] sur l'ymaige en signe de la renoyance de Jhesu Crist. Et en telle manière fut il publié ou vergier le roy à Paris, en plaine prédication générale, le dimenche[d] après le Saint-Denis en l'an devant dit. Et pour ce que adont il n'estoit mis assés souffisaument enquis, savoir se tous les ordres estoient entheciés[e] de ce meffait ou aucun particulièrement, il fut commandé du pape, par le conseil de moult de prélas et de princes, que on enqueist encores plus diligenment, et que s'il estoit trouvé que tous les ordres fussent si vilainement entheciés, que ilz fussent tous destruis ou adnicellez[f], et que tous leurs biens fussent convertis en l'ayde de la Saincte Terre d'oultremer pour quoy l'ordre fut premièrement establie. Et encores disoit on adont deux autres faiz énormes : que près de leur char ilz portoyent une corroye de lin en laquelle moult d'ydolles estoyent paintes, et toute leur vie le portoient; et ensement du péchié abhominable contre nature, selon ce que aulcuns disoient.

En cest an meisme[g], morut l'emperis[h] de Constantinoble, femme monsieur Charlon, frère du roy Phelippon de France.

En cest an meisme, le jour de la Conversion saint Pol[j], furent les noces faictes, en l'église Nostre-Dame de Bouloingne, du roy d'Engleterre et de Madame Ysabel, fille du roy de France. Et y furent présens le roy de France et le roy de Navarre, messire Charles et messire Loys, Phelippe et Charle, le duc de Bretaigne, le duc de Brabant et le duc de Bourgoingne, le quens Robert de Flandres, le quens de Haynnau[2].

[a] 2 avril 1305.
[b] 13 octobre 1307.
[c] cracher
[d] 15 octobre 1307.
[e] entachés.
[f] anéantis.
[g] 12 octobre 1307.
[h] Catherine.
[j] 25 janvier 1308.

CHRONIQUE ANONYME

FINISSANT EN M.CCC.LVI.

AVERTISSEMENT.

Les premiers articles de cette chronique sont évidemment calqués sur la Chronique métrique de Saint-Magloire. Non-seulement on y

[1] *Le ms. porte par erreur* mil ccc. et six; *les événements dont il va être question appartiennent à l'an 1307.*

[2] *Pour rendre cette phrase plus claire, il faudrait la compléter par quelques indications accessoires :* Et y furent présens le roy de France, et le roy de Navarre, messire Charles de Valois et messire Loys d'Évreux, Phelippe et Charles, *c'est-à-dire* le roi de France, ses deux frères et ses trois fils Louis, Philippe et Charles, *après lesquels le chroniqueur nomme le duc de Bretagne Arthur II, le duc de Brabant Jean II, etc.*

retrouve les mêmes faits exprimés souvent dans les mêmes termes, mais encore on y distingue quelquefois des traces de rime et de mesure. A partir de l'an 1296, ce compilateur anonyme paraîtrait avoir consulté surtout les Chroniques de Saint-Denis; mais ses récits, quoique très-abrégés, fournissent de temps en temps quelques détails nouveaux. S'il altère souvent les dates, il en détermine aussi quelques-unes qui n'avaient pas été recueillies ailleurs. Cet opuscule, qui peut avoir été rédigé vers le milieu du XIVe siècle, mais après l'an 1356, méritait donc, à certains égards, de trouver place dans ce volume. Nous le publions d'après un manuscrit du XVIe siècle, qu'une note de notre savant confrère M. Paris nous avait fait connaître, et qui est conservé à la Bibliothèque nationale, dans le fonds français de Saint-Germain, sous le n° 1556 (autrefois 2216).

Ci sont moult de grans fais notables qui sont advenuz en France depuis le temps saint Loys, roy de France.

L'an mil II. C. LXX. fut en Thunes le roy saint Loys mort, et fut apporté à Saint-Denis en terre.

[a] 30 juin.

L'an mil II. C. LXXVIII. l'endemain[a] de la Saint-Pierre et Saint-Pol, firent les barons de France contre le voulunté du roy pendre[1] messire Pierre de la Broce.

L'an ensuivant après, fut la grant douleur à Prouvins; car il y eut moult de gens penduz et mutillez et mis à mort. Et disoit l'en que monsieur Jehan d'Acre[2] fist grant péchié de soy en mesler.

L'an mil II. C. IIII. XX. fut évesque des Poitevins frère Gaultier le Bon[3]; et en cest an rompirent premièrement les pons à Paris.

[b] 24 novembre.

L'an mil II. C. IIII. XX. et quatre, l'endemain[b] de la feste Saint-Clément, venta si fort au soir que monstiers, clochiers, maisons et arbres trébuchèrent en moult de contrées.

[c] 7 janvier 1285.
[d] 28 mars 1285.

En celuy an, à la saison nouvelle, mourut le roy Charles[c] et le pape Martin[d]; et à la Pasque après, vint le roy Philippe pour aller en Arragon vengier ses amys qui estoient en prison. Mais la chose ala en telle manière qu'il en fut apporté en bière.

L'an mil II. C. IIII. XX. et sept, tarirent les fontaines et puis. Icelle année, fut force[4] foings et advoines, car il ne pleut point de tout l'esté; et ainsy fut blé à tel marché que l'en avoit le septier pour IIII. solz parisis.

L'an mil II. C. IIII. XX. et huit, fut grand année de vins et foings et glans: et en aoust fist si grant chault que les oyseaulx[5] mouroient aux champs.

L'an mil II. C. IIII. XX. et IX. fut si grant anez de vins qu'il ne demouroit tonneaulx ne autres vesseaux à mectre le vin qui ne fût vendu à voulunté; et si furent les vins mauvais.

L'an mil II. C. IIII. XX. X. fut pou de vin et de petit pris. Et si vindrent deux cardinaulx légatz en France pour parler au roy; et faisoient despens moult oultrageulx, car ilz avoient bien en leur compaignies cinq cens chevalliers que

[1] *Le ms. porte par erreur* prendre *au lieu de* pendre.

[2] *Au lieu de* Acre, *il y a dans le ms.* Atre *ou* Atie; *nous corrigeons cette faute d'après la Chronique de S. Magloire.*

[3] *Cette chronique, qui n'a fait jusqu'alors que reproduire celle de S. Magloire, ajoute ici la nomination de Gautier, évêque de Poitiers; mais ce fait remonte à l'année 1279, et peut-être même à 1278, puisqu'il est constaté par une bulle de la deuxième année du pontificat de Nicolas III. Dans le* Gallia Christiana, *Gautier est surnommé* de Bruges *et non* le Bon.

[4] *Au lieu de* force, *il faudrait* peu. (*Voy. la* Chron de S. Magl.)

[5] *Au lieu de* les oyseaulx, *il y a* les gens *dans la Chron de S. Magl., qui ne parle pas non plus en cette année de l'abondance des vins, des foins et des glands.*

A escuiers[1] : si en furent les gens de l'Église moult fors grevez pour celle venue.

L'an mil II. C. IIII. XX. XVI. rompirent secondement les pons de Paris, qui lors estoient de pierre, et beaux édiffices dessus où gens demouroient; et fut la vigille Saint-Thomas devant Noël[2].

L'an mil II. C. IIII. XX. XVIII. l'endemain de la feste Saint-Barthelemy, fut com- B mencée la feste monsieur saint Loys.

L'an mil III. C. et ung, la vigille[a] Saint-Jehan, ès festes de Noël, fut le grand feu à l'escolle Saint-Germain l'Auxerrois à Paris.

L'an mil III. C. II. fut la grand desconfiture en Flandre, pour la traison des fossez et des pièges que les Flamens avoient faictes.

C L'an mil III. C. III. fut prins le pape Boniface en la ville de Anaigne[3], en son païs, la vigille[b] Nostre-Dame de septembre.

L'an mil III. C. IIII. l'andemain[4] de l'Assomption Nostre-Dame, eut le beau roy Philippe victoire à Montepeivre. Et en iceluy an, le dimenche[5] avant Pasques fleuries, trespassa la royne Jehanne, sa femme; et lors valloit le septier de blé cent D solz parisis.

Et pou avant ou pou après[6], furent pendus les enffans de la bourgoisie[7] de Paris; et à celle heure fut tué Oudinet Pisdoe; et peu après, le prevost de Paris[c] fist deppendre ung desdits enffans qui estoit clert.

L'an mil III. C. V. deux jours après la feste de Toussains[8], fut la grant assemblée E à Lyon sur le Rosne pour le sacre du pape Clément, auquel sacre fut le roy Philippe le Bel, monsieur Charles, son frère, et force de grans barons et d'aultres gens. Et ainsi comme le pape chevauchoit pour aller au monstier[d] où il fut sacré, il advint par adventure que ung grant mur trébucha bien prés dudit pape et de son cheval, lequel s'effroya moult: et si ne fut point blécié le pape ne son cheval. F Mais il y ot tout plain d'aultres gens blessiez et affollez et mors; et entre lesquelz y mourut le bon duc de Bretaigne[e].

L'an mil III. C. et six, fut le roy Philippe le Bel asiégé au Temple de Paris des gens de ladite ville de Paris, pour la hayne de Estienne Barbette, bourgoys de Paris, lequel le roy soustenoit en tout plain de faiz qui n'estoient pas aggréa- G bles au peuple mais dommageux, et espéciallement pour le fait des monnoyes. Et auquel ledit Estienne Barbette plusieurs gens de ladite ville de Paris allèrent rompre les portes de la maison dudit Estienne, à force de charettes accullées et aultrement; et deffonçoit l'en les tonneaulx et les queues tous plains de vin; et rompirent tous les coffres, et getta l'en en la rue aval les boees[f] ses monnoyes d'or H et d'argent, et toute sa vesselle d'argent, et moult grant quantité d'or et d'argent et d'autres biens. Mais tout ce fait, fut vengé le roy; car de tous les mestiers de Paris y eut ung maistre pendu aux nouveaux gibés que le roy fist faire aux quatre portes de Paris, plus de IIII. XX.[9] personnes, et tout plain d'autres endommagez en plusieurs manières.

J En celuy an, le jour de la Magdalène[10], furent tous les juifz du royaulme de France banniz et emprisonnez. Et le lendemain le gros tournois d'argent, qui valloit deux solz siz deniers parisis, ne vallut que dix deniers parisis; et le parisis, qui valloit troys deniers, ne vallut que ung denier. En celuy an, avoit esté apporté de Saint-Denys en France le chiest[g] de monsieur saint Loys, le jour de le Penthe- K couste[11].

L'an mil III. C. et sept, le vendredi[h] après la Saint-Denis, furent emprisonnez tous les Templiez du royaulme de France.

[a] 26 decembre.

[b] 7 septembre.

[c] Pierre de Jumeaux

[d] a l'église de S. Just.

[e] Jean II.

[f] les boues.

[g] le chef.

[h] 13 octobre.

[1] *Chron. de S. Magl.* v. c. chevaux sans leur mesnie.

[2] *C'est-à-dire* le 20 décembre; *la Chron. de S. Magl. indique* le 3 janvier, *ou, d'après une variante,* le 3 décembre.

[3] Anagni; *le ms. porte par erreur* Araigne.

[4] *C'est-à-dire* le 16 août; *mais la bataille de Mons en Puelle est du 18.*

[5] *C'est-à-dire* le 4 avril 1305 (N. S.); le 2 avril, *suivant l'Art de vérifier les dates,*

[6] *Le continuateur de Guillaume de Nangis et les Chron. de S. Den. rapportent en effet cet événement a l'an 1304.*

[7] *Ms.* bourgoise *au lieu de* bourgoisie.

[8] *Le couronnement de Clément V se fit le 14 et non le 3 novembre.*

[9] XXVIII, *selon les Chron. de S. Denis.*

[10] *C'est-à dire* le 22 juillet; *les Chron. de S. Den. disent* environ la Magdeleine; *le Contin. de Nang.* mense Augusto.

[11] *Chron. de S. Den.* mardi devant la feste de la Penthecouste.

L'an mil III. C. et X. le mardi[1] devant la Saint-Nicolas en may, furent ars cinquante-quatre Templiez entre le boys de Vincennes et le moulin à vent de Paris; et le mercredi[a] devant l'Ascencion ensuivant, en y eut ars une grant quantité à Senlis[2]; bien tost après, une grant quantité audit Senlis.

[a] 27 mai.

L'an mil III. C. XIII. le jour de la Penthecouste[b], furent les enffans du roy Philippe le Bel fais chevaliers à Paris, et fut la ville de Paris encourtinée, et fist l'en les pons de boys pour aller du cloistre Nostre-Dame en l'isle. Et en iceluy an, avoit esté ars par avant[3] le grand maistre du Temple et celuy d'Aquittaine, en la présence du roy, devant son jardin du pallais.

[b] 3 juin.

En celuy an[4], furent escorchez, traynés et pendus au gibet de Pontoise messire Gaultier et messire Philippes d'Aunoy, chevaliers, pour une grant traison, et cetera.

L'an mil III. C. XIIII. la vigille[c] Saint-Andry, trespassa de ce siècle le roy Philippe le Bel; et en celuy an, trespasse le pape Clément[d].

[c] 29 novembre

[d] 20 avril.

L'an mil III. C. XV. la veille de l'Ascention, II[e] jour d'avril[5], fut pendu messire Enguerran de Marigny, chevalier.

L'an mil III. C. XVI. la vigille[e] de la Trinité, trespasse Loys, roy de France et de Navarre. Et la royne Clémence, sa seconde femme, demoura ensainte, et eut son enffant au Louvre, à heures de matines, le samedi[6] après la Saint-Martin d'iver ensuivant; lequel ne vesquit que huit jours, mais l'en disoit qu'il ne vint pas à terme; et fut la royne malade de fiebvres cartes en sa gésine. Et en celuy an, trembla la terre, à heure de Complie, à Nostre-Dame de Paris, environ l'Ascention Nostre-Seigneur. En celuy an, les boulungiers de Paris furent emprisonnez pour le faulx pain qu'il faisoient: desquelz il y en eut mys en une roue, ès halles de Paris, jusques à seize desdits boulungiers.

[e] 5 juin

L'an mil III. C. XIX. fut assize la première pierre de Saint-Jacques de l'Ospital à Paris, par la royne Jehanne de Bourgonne, femme du roy Philippe le Long.

L'an mil III. C. XX. le jour Saint-Jacques Saint-Christophle[7], fut pendu Henri Tapperel, prevost de Paris.

L'an mil III. C. XXI. furent ars les méseaulx pour l'empoisonnement des puis et des fontaines; et en celuy an, furent pris les juifs pour la seconde fois.

En celuy an, trespassa le roy Philippe le Long, le samedi II[e] jour de janvier[8]; et au moys de frévier furent les grans neiges. En celuy an mesme, le jeudi après *Oculi mei,* le roy Charles, conte de la Marche, revint de son sacre à Paris, le XVI[e] jour de mars.[9]

L'an mil III. C. XXIII. le samedi[10] après la feste de l'Ascencion Nostre Seigneur, fut trayné messire Jourdain de l'Isle, et puis pendu au gibet de Paris.

L'an mil III. C. XXV. le jour de la Tiphaine[f], fut assiégé le roy Charles en son palais, à Paris, par la force des grans eaues et des glaçons, qui lors rompirent les pons de Paris qui n'estoient que de boys.

[f] 6 janvier 1326.

L'an mil III. C. XXVII. le premier jour de frévier, trespassa le roy Charles, en son palais, à Paris.

[1] *C'est-à-dire* le 5 mai; *mais les Chron. de S. Denis indiquent* le mardi après *la même feste, ou* le 12 mai, *ce qui s'accorde mieux avec le texte du continuateur de Gérard de Frachet, lequel fixe au 11 mai l'ouverture du concile où furent condamnés ces Templiers.*

[2] *Les Chron. de S. Denis parlent expressément des Templiers brûlés à Paris le 27 mai; mais elles ne déterminent pas la date du supplice de ceux qui périrent bientôt après à Senlis.*

[3] *Jacques Molay ne fut brûlé que neuf mois après, le 18 mars 1314.*

[4] *En 1314, après Pâques :* le 12 avril, *selon les Chron. de S. Denis;* le 19, *selon le Contin. de Nangis.*

[5] *La veille de l'Ascension correspondait, en 1315, au 30 avril; c'est par erreur que la chronique indique le 2 de ce mois.*

[6] *C'est-à-dire* le 13 novembre; *le Contin. de Nangis indique le 15 novembre* (XVII Kal. Decembris); *mais il ajoute :* nocte videlicet die dominica præcedente, *ce qui paraît signifier la nuit du samedi au dimanche, ou autrement dit, comme dans notre chronique, la nuit du 13 au 14 novembre.*

[7] *C'est-à-dire* le 25 juillet : *cette date n'est pas indiquée dans les Chron. de S. Denis, et le nom du prévôt y est altéré.*

[8] Le 3 janvier, *au lieu du* 2, *dans les Chron. de S. Den. et ailleurs.*

[9] *Le jeudi après* Oculi *correspondait au 18 mars en 1322.*

[10] *C'est-à-dire* le 7 mai; *cette date concorde avec celle des Chron. de S. Denis · le Contin. de Nangis indique le 21 mai.*

EXTRAITS

D'UNE CHRONIQUE ANONYME

FINISSANT EN M.CCC.LXXX.

AVERTISSEMENT.

Une chronique anonyme des rois de France, dont la composition est un peu récente, puisque les récits se prolongent jusqu'en 1380, présente quelques détails que nous avons cru devoir publier d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale, 10303. 2. 2. (*Olim*, Cangé, 119.)

A En France vint lors[a] un trompeur qui se disoit le Maistre de Hongrie, et faisoit acroire qu'il convenoit que la Saincte Terre d'oultremer feust délivrée des mescréans par jeunes pastoureaulx. Il sembla estre homme de bien et bon preudomme, et estoit vestu bien simplement. Il assembla au royaume de France LX. M. pastoureaulx. A Paris vindrent, et festoya la royne Blanche ce maistre et luy donna B de grans dons, cuidant qu'il deist vérité; et en estoit moult joyeuse. Pour l'amour de son fiz qui estoit oultre mer, aux pastoureaulx fist donner à manger.......

La royne Blanche entendy que les chanoines de Nostre-Dame de Paris avoyent emprisonné plusieurs de leurs hommes et femmes de corps, qui ne pooyent paier les tailles à quoy ilz les avoient assis, et avoient mout de maulx en prison. Pour C quoy la royne, meue de pitié, fist rompre les prisons et les délivra.

Et pour ce que celle royne avoit pitié de gens qui estoient serfz, elle ordonna en plusieurs lieux qu'ilz seroient afranchiz en paiant autre droit. Et le fist en partye pour la pitié qu'elle avoit des filles de celle condicion, pour ce que l'en laissoit à les prendre en mariage, et en estoient plusieurs gastées.......

D La prevosté de Paris se bailloit lors à ferme au plus offrant. Mais il[b] ordonna lors qu'elle seroit baillée à ung bon preudomme pour éviter les abuz et larrecins, et que il se esliroit par bonne éleccion et voix du peuple. Et à celle elleccion fut esleu ung nommé Estienne Boyleaue, qui estoit mout preudomme, bon justicier et droicturier. Et advint du temps de ce prévost que ung sien filleul, qu'il aimoyt E fort, fut reprins de larrecin; mais il le fist pendre.......

Le roy aloit ung jour à matynes, et ainsi qu'il y aloit, il y eut ung escollier qui luy geta un pot à pisser sur la teste; mais il luy pardonna pour ce que il estudyoit.

Saint Loys donna aux povres lingères de Paris et aux povres ferrons, pour ce[1] F qu'ilz ne povoyent avoir maisons, la place d'entour les murs Saint-Ynocent à Paris; dont il fut mout loué.......

Le corps de Enguerrant de Marigny fu descendu du gibet, et fut enterré aux Chartreux; et disoit l'en que l'en l'avoit fait mourir par envie. Icelluy Enguerrant fonda l'esglise de Nostre-Dame d'Escoys près Rouen.......

G En ce temps, avoit à la court du roy de France[c] ung homme nommé Pierre Remy, qui gouvernoit le royaume de France, venu de petit lieu; et estoit mout fier et orguilleux. Il fist faire tout de neuf le gibet de Paris; et y fut entaillé secrètement en ung piller :

En ce pillier icy emmy
H Sera pendu Pierre Remy.

Et aussi fut il.

[a] 1251.
[b] saint Louis.
[c] Charles le Bel.

[1] *Les mots* pour ce *manquent dans le ms.*

EXTRAITS

D'UNE CHRONIQUE ANONYME

FINISSANT EN M.CCC.LXXXIII.

AVERTISSEMENT.

Malgré l'époque un peu récente de cette compilation, nous en avons extrait un petit nombre de faits omis dans d'autres chroniques, et quelques récits qui se présentent ici avec des différences de date ou des circonstances nouvelles. L'auteur de ce travail paraît avoir écrit sous le règne de Charles VI. Nous publions ces courts extraits d'après le manuscrit 5027 de la Bibliothèque nationale (autrefois 4503.3, auparavant 567 de Baluze), qui a été copié dans le courant du xv[e] siècle, et qui, dans l'origine, appartenait aux Célestins de Paris.

[a] l'ordre des Carmes

[b] Molay.

A En l'an M. II. C. LIIII. le roy saint Loys revint en France, et amena d'une religion[a] estant en une ysle de mer VIII. des religieux dudit lieu en France, dont les II. alèrent à Toulouse, les II. en Engleterre, et les IIII. retint à Paris; et leur fonda ung moustier, et leur donna la terre et pourpris estant sur la rivière de Saine entre Saint-Anthoine et les murs de Paris, qui fu et encore est appelé les Barrés pour ce que l'abit des dits frères estoit barré de travers de blanc et de gris; ouquel lieu B de présent sont les Célestins....... (*Fol. 81 v°.*)

En cest an [1298], les maisons estans en la rue Saint-Germain l'Auxerrois, et les marchandises de buches estans en icelles, furent arses par cas de fortune....... (*Fol. 83 r°.*)

C En cest an [1303][1], Pierre de Jumiaux, prevost de Paris, fist pendre au gibet de Paris Philippe le Barbier, escollier[2], sans cognoissance de cause; et pour ce après fu despendu, et sentence donnée contre ledit prevost par la poursuite de l'Université, et ramendé honnorablement et enterré en l'église des frères Prescheurs à Paris....... (*Fol. 83 v°.*)

D En icellui an [1306], le menu peuple de Paris, comme foulons, thiesserans, cousturiers, pelletiers, cordonniers, et plusieurs autres de divers ouvrages, firent aliance ensemble pour les louages des maisons, que les bourgeois de Paris voulaient prendre en la forte monnoie........... Lesquieulx après furent apaisiez par doulces paroles par Fremin de Quoquerel d'Amiens[3], pour lors prevost de Paris; aincy s'en retournèrent en leurs maisons....... (*Fol. 84 r°.*) E

Ou dit an [1307], tous les Templiers, tant du royaume de France comme du royaume d'Engleterre, furent prins et mis en prinson par le commandement du beau roy Philippe de France et de Edouart, roi d'Engleterre, filz de Edouart le Grant, de l'assentement et ottroy du pape Clément, ou moys d'octobre[4], soupeçonnés de détestables horribles crimes, *etc.*...... (*Fol. 84 v°.*) F

Ou dit an [1313], le général maistre de l'ordre du Temple, nommé frère Jaques de Morlay[b], et un grant maistre après lui en l'ordre, nommé frère Geffroy de Gons-

[1] En 1304, *selon le Contin. de Nangis et les Chron. de S. Denis.*

[2] *Le Contin. de Nang. et les Chron. de S. Den. ne font connaître ni le nom du prévôt ni celui de l'écolier.*

[3] *Le nom de ce prévôt est également omis par le Contin. de Nang. et les Chron. de S. Den.*

[4] *Il n'est pas question des Templiers d'Angleterre dans les Chron. de S. Den. et dans le Contin. de Nangis; il est certain cependant que Clément V, probablement à l'instigation de Philippe le Bel, exhorta Édouard II à les faire arrêter; mais la bulle du pape est du 22 novembre 1307, et non du mois d'octobre*

saunlt[1] du Temple, furent ars à Paris en l'isle des Juys; mais de leurs meffais ils n'orent aucune congnoissance....... (*Fol. 85 r°.*)

Ou dit an [1316], le VIIIe jour de novembre, Climence, royne de France et de Navarre, veufve de feu Loys, ot enffant ou Louvre, lequel fut nommé Jehan; lequel trespassa au dit Louvre le XVIIIe jour du dit moys de novembre ensuivant[2], et après fut[3] enterré en l'église de Saint-Denis, emprès son père...... (*Fol. 86 r°.*)

Ou dit an [1317], l'évesque de Chaours[a], qui avoit procuré à occire le pape Jehan par venin, fut escorché tout vif, et après ars en la cité d'Avignon..... (*Ibid.*)

Ou dit an [1318], le pape Jehan ordonna que par chacun an d'ores en avant, le jeudi d'après la Trinité, fust célébrée la feste du précieux corps Jesu Christ, laquelle avoit esté par avant canonisée et ordonnée par le pape Urbain[b].

En celle année, Philippe, le roy de France et de Navarre, ordonna que d'ores en avant nulle justice de mort ne seroit faict ès halles de Paris[4], c'est assavoir en champeaux[c], ouquel lieu les prevostz de Paris avoient acoustumé de faire toutes justices, comme de bouillir gens, ardoier, de mettre gens sur roes et de briser leurs jambes et bras, et les illec faire mourir, et puis les mener pendre au gibet: laquelle le roy Philippe Auguste avoit faicte faire dez l'an M. C. IIII. XX. et III; et depuis en ça jusques à ceste ordonnance on y faisoit les dites justices.

En l'an M. CCC. XIX. ou moys d'aoust, mourust à Longpont Loys de France, conte d'Évreux, frère du beau roy Philippe....... (*Fol. 86. v°.*)

En la dite année, ou moys de février[5], fut fondé l'ospital de Saint-Jasques à Paris, en la rue Saint-Denis, par Jehenne, royne de France et de Navarre[6], de Maheut, sa mère, contesse de Bourgogne et d'Artois, et de la duchesse de Bourgogne, fille de la royne, et aussi des confrères, soubs Nicolas Loquetier et Guillaume Pidou dit Bouffart, les premiers maistres.

En l'an M. CCC. XX. le XXVIe jour d'avril, au point du jour, au IIIe an du règne du dit roy Philippe dit Long ou le Grant, en la sainte maison-Dieu de Paris, plusieurs vins et autres choses, par cas fortunables et piteables, furent arses et en flambes mises.

En la dite année, en la duché de Bourgogne, avint que I. enfant nessant de sa mère en aporta unes verges tenues en sa main, desquelles icellui plusieurs fois se féroit.

En icelle année, Edouard, roy d'Engleterre, et Ysabel, sa femme, fille du beau roy Philippe[d], roy de France et de Navarre, vindrent à Amiens pour veoir icellui roy Philippe[e]; et là y eut grant feste et joie démenée[7]........ (*Ibid.*)

Ou dit an M. CCC. XX. ou moys de juing, Alard de Saint-Aldegonde, chevalier Flament, pour l'aliance des barons de Picardie et d'Artois[8], fust mis ès hales de Paris sur une roe d'une carète, et là ot les II. bras et une des jambes cassées; et d'icelle roe descendu, ot la teste coupée, et d'ilecques trainé et par les esselles pendu au gibet commun....... (*Fol. 87 r°.*)

Après le roy Philippe le Long le Ve, régna en France et en Navarre Charles, son frère, tiers filz du beau roy Philippe; et commença à régner l'an M. CCC. XXI. le XXIe jour de février[9].

En l'an M. CCC. XXII. deux nobles barons de Bretaigne, qui avoient de traison appellé devant le roy de France, vindrent à Gisors pour bataillier l'un contre l'autre, noblement armés[10]. Et quant ilz furent entrés ou champ en la présence du

[a] Hugues Gérard.

[b] Urbain IV, en 1264.

[c] nom donné aux halles.

[d] Philippe IV.

[e] Philippe V.

[1] *Ce nom est dénaturé; il s'agit sans doute de Geoffroy de Gonneville, maître de la province d'Aquitaine.* (*Cf.* Du Puy, Hist. des Templ. p. 458.)

[2] *Selon le Contin. de Nang. le petit roi Jean naquit le 15 et mourut le 19 novembre.*

[3] *Nous avons suppléé le mot* fut.

[4] *On verra néanmoins que notre chronique mentionne un peu plus loin une exécution faite aux halles en 1320.*

[5] Au mois de janvier 1320 (N. S.), *selon l'Art de vérif. les dates* (t. I, p. 592).

[6] *Après le mot* Navarre, *il faut probablement suppléer* en présence.

[7] *Édouard II s'embarqua pour la France le 19 juin; il était de retour en Angleterre le 22 juillet. Cf.* Rymer, t. II, p. 428.)

[8] *Cette alliance est celle dont parle Jean de S. Victor à l'année 1318, et que mentionne aussi le Contin. de Nangis dans un passage où les manuscrits portent par erreur le mot* Pictavia *au lieu de* Picardia. (*Cf.* Hist. de Fr. XX, p. 621 D, et XXI, 51 B.)

[9] *Notre chronique fait commencer le règne de Charles IV au jour de son sacre*

[10] *Le Contin. de Nang. ne parle pas de ce duel, dont plusieurs circonstances rappellent ce qui se passa aussi à Gisors, en 1292, entre le comte d'Armagnac et le comte de Foix.* (*Voy. notre tome XX*, p. 575 et 659.)

roy Charles, furent retrais du dit champ et empeschez, par moult de conseulz et de parlemens fais de la pais faire entre eulx deulx, par Jehan, duc de Bretaigne, qui illec estoit, et par les amis d'une part et d'autre.....

Ou dit an [1323], Edouard dit le Jeune, roy d'Engleterre, par fraude donna Gascoigne à messire Hainnes[a], son frère, et[1] que d'icelle terre de Gascoigne venist faire hommage au roy de France. Pour lequel hommage vint à Paris, et dist au roy Charles qu'il estoit venu devers lui pour lui faire hommage de la terre de Gascogne, que son frère le roy d'Engleterre lui avoit donnée; auquel respondi que, contre le don, le roy de France ne prendroit ung conte en hommage pour I. tel roy comme celui d'Engleterre[2]. (*Ibid.*)

[a] Edmond.

En celui an, ou moys d'aoust[3], Charles, roy de France et de Navarre, espousa III[e] femme, c'est assavoir sa cousine germaine, fille de feu messire Loys de France, conte d'Évreux, filz du roy Philippe qui mourut en Arragon, par l'otray du pape Jehan XXII[e]....... (*Fol. 87 v°.*)

En l'an M.CCC.XXV. Loys, conte de Flandre, estant à Gant, fist couper les testes de II. bourgois de Bruges, et les autres retint par devers lui, et d'illecques vint à Courteray; et lors ceulx de Bruges vindrent au dit lieu et ardirent les faulxbours[4], et se rangèrent en bataille, et le conte de Flandre contre eulx; et obtindrent ceulx de Bruges contre le conte. Et là mourut messire Jehan de Neele dit de Flandre, le bastard de Hainaut, monseigneur de Gavres, avecques XIIII. chevaliers bennerés; et auxi y fut navré le dit conte, et mené par eulx à Bruges et emprisonné.

Ou dit an, ou moys d'aoust, Ysabel[5], fille du roy Charles, fut née.

En cellui an, la garenne de connins[b] que le roy avoit ès villes de Pentin, de Petronville, du Menil de Mautemps, de Montereul, de Charonne, de Fontené, du pré Saint-Gervais, de Rosni et d'autres hameaux, laquelle contenoit environ IIII. lieues[6], et du Rony[7] jusques au gibet de Paris et aux mareez d'environ Paris au dessus de l'ostel du Temple, et du pont de Charenton jusques au pré Saint-Gervais, fust ostée et abollie, en paiant au roy pour une fois, pour chacun arpent de vigne VI. sols, et pour chacun arpent de terre III. sols parisis.

[b] lapins

Ou dit an M.CCC.XXV. Edouart, filz de Edouart dit le Jeune, roy d'Engleterre, et d'Ysabel[8], sa femme, de l'aage de XIII. ans ou environ, vint en France, et sur les choses qui sont de pais entreittées et confermées de son père, le roy d'Engleterre et le roy de France Charles, son oncle, fist foy et hommage au dit roy Charles, son oncle, au bois de Vinciennes, de toutes les terres que son père et ses prédécesseurs, roys d'Engleterre, avoient tenu ou royaume de France, tant en Gascoigne que en la conté de Poitou......

En l'an M.CCC.XXV. le jour de la Tiphaine, II. des arches de grant pont et tout le petit pont de Paris, qui estoient de feust, chéirent par la ravine des eaux, glaçons courans aval pour le grant yver et gellées qui avoient duré par l'espace de IX. sepmaines. Et lors convint par V. sepmaines à porter viande à ceulx de la cité à neez et bateaux. Et notés que en l'esté de devant il ne pleut point, et fist si chaut et si grant[9] qu'il n'estoit mémoire d'omme qui onques veist si grant chaut ne si petites eaues; et en icelle année fut grant abundance de blés et de vins. (*Ibid.*)

Ou dit an, mourut Estienne, évesque de Paris. (*Fol. 88 r°.*)

Ou dit an M.CCC.XXV. ou moys de mars, plusieurs gens qui la croix avoient prinse pour aler oultre mer avecques le beau roy Philippe, Loys et Philippe, ses filz, et Edouart, roy d'Engleterre, son gendre, XII. ans après ce édiffiérent et fon-

[1] *Il faudrait suppléer ici un mot comme* voulut.

[2] *Les mots* contre le don *signifient peut-être* malgré le don, *c'est-à-dire que le roi de France ne se croyait pas obligé, par cette donation, à accepter pour vassal un comte au lieu d'un roi d'Angleterre.*

[3] *Ce n'est pas en 1323, mais en 1324, que Charles le Bel épousa sa troisième femme : ce mariage se fit le 5 juillet 1324, selon une chronique citée dans l'Art de vérif. les dates* (t. I, p. 593).

[4] *Le Contin. de Nangis ne parle pas du supplice des deux bourgeois de Bruges, et il attribue l'incendie aux partisans du comte.*

[5] Jeanne, *selon l'Art de vérif. les dates* (t. I, p. 593).

[6] *Au lieu de* Menil de Mautemps, *il faudrait* Menil Montant : *quant au nom de* Petronville *ou* Poitronville, *il est remplacé aujourd'hui par celui de* Belleville.

[7] *Au lieu de* et du Rony, *il faudrait* de Rony; *c'est-à-dire* depuis Rony, *en supprimant* et.

[8] *Le ms. porte par erreur* et Ysabel.

[9] *Il faut probablement suppléer* sécheresse

dèrent à Paris I. hospital ou Hostel-Dieu, nommé le Saint Sépulcre, en la rue Saint-Denis, auquel Ysabel, royne d'Engleterre, seur du dit roy[a], son filz Edouart, duc d'Acquitaine, successeur du royaume d'Engleterre, et Climence, royne de France et de Navarre, assist chacun la première pierre.

En l'an M.CCC.XXVI. le jour de la Penthecoste[b], Jehenne, royne de France et de Navarre, seur de Philippe, conte d'Évreux, et fille de feu Loys de France, en son vivant conte d'Évreux, fut couronnée et enointe en royne à Paris, en la chappelle royal, présens madame Ysabel, royne d'Engleterre, et Edouart, son filz.

Ou dit an M.CCC.XXVI. le roy Edouart dit le Jeune, par le conseil de Hue le Despencier, son coajuteur et gouverneur de son dit royaume, fist prendre et mettre en prison tous les religieux françois qui estoient ou royaume d'Engleterre[1], et de eulx lever une grant somme de pécune. Et quant Charles, roy de France et de Navarre, le sceut, il fist autant aux Engloys qui estoient en France.

Ou dit an, la première fille du roy Charles trespassa, I. an après qu'elle fut née. En cellui an, la IIe fille du dit roy Charles fut née à Chasteau-Tierry[2].

Ou dit an, Pierre d'Arragon, pour aucunes hérésies dont fut conveincu, fut ars à Paris[3].

En cellui an, l'évesque de Rocestre en Engleterre, pour qu'il[c] fist ung sermon et propos qui ne plaisoit pas à chacun, fut saché[d] hors de l'eschaufaut où il preschoit; et incontinent la teste lui fut coupée, C. et LX. ans après le martire de monseigneur saint Thomas, fait ou temps de Henry le premier, roy d'Engleterre, duc de Normandie....... (*Ibid.*)

En l'an M.CCC.XXVII. à la feste Saint-Marc[e], la paix fut faicte entre le roy Charles de France et du roy Edouart, roy d'Engleterre, son nepveu, par aucunes conditions entreittés de la guerre de Gascoigne et d'autres choses[4].

En ladite année, Edouart, jadis roy d'Engleterre, dit le Jeune, père et signeur de Edouart, roy d'Engleterre, par le conseil d'aucuns de ses prochains mourut en prison.

En icelle année, Edouart, roy d'Engleterre, espousa la fille[f] du comte de Hainaut.

En la dite année, Loys, conte de Clermont en Beauvesis, cousin germain de Philippe, roy de France et de Navarre, fut fait duc de Bourbon.

Ou dit an M.CCC.XXVII. le premier jour de frévier, mourut Charles, roy de France et de Navarre, en l'an de son aage XXXIIIe. et de son règne le VIe. Il ot II. filles, l'une nommée Ysabel, qui mourut, et l'autre Marie; et lessa sa femme grosse la royne Jehenne, jadis fille de Loys, conte de Évreux.

Après le décès de feu roy Charles, Philippe de Valois, son cousin germain, jadis ainsné filz de Charles de Valois et de Jehenne, sa femme, niempce[5] de Charles, conte d'Anjou et roy de Secille, print de l'assentement des barons le gouvernement des deux royaumes de France et de Navarre, pour ce que la royne estoit demourée grosse.

Ou dit an, la veille[6] de Pasques, Jehenne de Évreux, royne de France, femme de feu Charles, roy de France et de Navarre, ot une fille[g] au bois de Vinciennes.

En l'an M.CCC.XXVIII. l'endemein[h] de Saint-Marc, Pierre Remi, trésorier de France, bien amé du roy Charles trespassé, fut pendu le premier au gibet de Paris, au plus hault, adonc nouvellement maçonné. (*Fol. 88 v°.*)

[a] Charles le Bel.
[b] 11 mai.
[c] parce qu'il.
[d] jeté.
[e] 25 avril 1327.
[f] Philippe.
[g] Blanche.
[h] 26 avril 1328.

[1] *Le Contin. de Nang. parle, non de l'arrestation des religieux français, mais du massacre de tous les Français qui étaient en Angleterre; il ajoute que ce n'était qu'un bruit, qui fut trop légèrement accueilli par Charles le Bel.*

[2] A Châteauneuf-sur-Loire, *selon le Contin. de Nang.*

[3] *Il n'est pas question de ce Pierre d'Aragon dans les Chron. de S. Den. et dans le Contin. de Nang.*

[4] *Les représentants des deux rois avaient signé le traité dès le 31 mars précédent.* (*Voy.* RYMER, t. II, p. 700.)

[5] *Il y a ici une erreur : la mère de Philippe de Valois se nommait Marguerite; elle était fille de Charles le Boiteux. Le mot* niempce *pour* niepce *peut signifier ici* petite-fille *et non* nièce; *alors le roi de Sicile nommé dans cette phrase serait Charles Ier, l'aïeul de Marguerite.*

[6] *L'avant-veille, c'est-à-dire le 1er avril, selon le Contin. de Nang. et autres*

FRAGMENT

D'UNE CHRONIQUE ANONYME,

FINISSANT EN M.CCC.XXVIII,

ET CONTINUÉE JUSQU'EN M.CCC.XL, PUIS JUSQU'EN M.CCC.LXXXIII.

AVERTISSEMENT.

Si nous supposons que cette compilation anonyme se termina d'abord en 1328, c'est qu'en effet elle s'arrête à cette année dans deux manuscrits de la Bibliothèque nationale (7512. 3, *olim* Colb. 3205, et 9616, *olim* 1043). Il est vrai qu'elle se prolonge jusqu'en 1340 dans le manuscrit 7511. 4. 4. (*olim* Colb. 1886) et jusqu'en 1383 dans le manuscrit 9624; mais ces deux continuations ne se ressemblent nullement, et l'on doit par conséquent les considérer comme un travail distinct, ajouté par deux auteurs différents au texte primitif, qu'on peut faire remonter aux premières années du règne de Philippe de Valois. Entre les manuscrits que nous venons de citer, le plus ancien et le moins incorrect est celui dans lequel les récits se prolongent jusqu'en 1383: c'est celui que nous avons suivi de préférence; et quand par hasard nous avons dû en adopter un autre, nous en avons averti le lecteur. Nous ne nous sommes pas astreint à relever toutes les variantes : c'eût été un travail aussi fastidieux qu'inutile; mais nous avons surtout reproduit celles qui nous semblaient avoir quelque importance pour le sens ou pour la langue. L'auteur de cette chronique ne puise pas toujours aux mêmes sources que les Chroniques de Saint-Denis; c'est par cette raison que nous avons cru devoir publier ce fragment, qui renferme quelques détails nouveaux, mais malheureusement en trop petit nombre.

L'an mil CC. LXXV.[1] le roi Philippe prist à femme Marie, la fille au duc de Breban[a][2], laquèle fut couronnée en la chappelle royale, à Paris, le jour de Saint Jehan Baptiste, par la main de l'arcevesque de Reims[b]; laquèle chose ne plut paz à l'arcevesque de Sens[c]. A

[a] Henri III.
[b] Pierre.
[c] Gilon.

L'an mil CC. LXXVI. fu mort[3] Loys, l'ainsné filz au roy Philippe. Pour laquelle mort ung grant maistre de l'ostel du roy, nommez[4] Pierre de la Broce, commença B à machiner contre la royne et l'accusa au roy que par aventure elle desiroit la mort de ceulz qui n'estoient pas ses enfants, affin que les siens régnassent[5]. Ce Pierre haïoit la royne pour ce qu'elle ne vouloit pas que sa femme feust en sa compaingnie; car ceste femme se comparagoit à grans dames; et pour ce la royne

[1] *Ce mariage se fit le 21 août 1274; mais la reine ne fut couronnée que le 24 juin 1275.*
[2] *La fin de la phrase manque dans le ms. 9616.*
[3] *Ms. 7512. 3.* morut.
[4] *Les mots* ung gr. m. de l'ost. du roy nommez *manquent dans le ms. 9624; ms. 9616,* de la court le roy
[5] *Au lieu de* desiroit la mort de ceulx, *le ms. 7512. 3. porte par erreur* elle desvioit de ceulx; *au lieu de* les siens régnassent, *il y a dans le ms. 9616 :* les siens propres peussent régner.

n'avoit cure de luy[1]. Et enquist le roy diligemment se la royne estoit coulpable de ce que le dit Pierre ly avoit mis sus; mais elle en fu trouvée innocent[2].

L'an mil CC. LXXVIII. le lendemain de la Saint-Pierre et Saint-Pol[a], Pierre de la Broce, maistre conseiller du roy et gouverneur du royaume, fu condempné et pendu en la présence de gens sanz nombre, qui ne se povoient assez merveiller comment si grant homme et de si grant auctorité vint à tèle fin[3]. Entre les autres choses que on luy mectoit sus, unes lettres furent trouvées[4] seellées de son seel, esquelles estoit contenue trahison : laquèle chose il ne pot nyer[5].

L'an mil CC. LXXIX.[6] fut esleu à pape Martin, qui avant fu appellé[7] Symon : entre lequel et Grégoire[8] en ot IIII. autres. Celuy qui fu aprez Grégoire[b], fu frère Pierre de Charentoise[9], de l'ordre des frères Prescheurs, qui fu appellé Innocent le quint et ne vesqui que demi an[10]. Après lequel, fu Adrien, qui ne vesqui que deux moys. Après lequel fu un Espaingnot[11], qui fu appellé Jehan XXIe. Et comme celuy Jehan eust trouvé en estoiles[12] qu'il devoit longuement vivre (car il estoit assez lectrez)[13], soudainement une maison qu'il faisoit faire pour regarder ès estoiles[14] va cheoir sur luy. Si fu si froissié et si cassé que le VIe jour il morut[15]; et ainsi fu deffraudé de son intencion. Après lui, fu pape Jehan Gaietan, qui fu appellé Nicole le tiers. Ce Nicole volt priver[16] le roy Charles de la sénatoire de Rome et du royaume de Cecile. Mais le roy respondi qu'il l'avoit conquis à l'espée, et à l'espée le gaigneroit qui luy vouldroit oster.....

L'an mil CC. IIII. XX. XIX. le roy de France et d'Angleterre compromistrent sur le pape Boniface de la paix faire entre eulx; et le pape ordonna que le roy d'Angleterre, à ce que la paix[17] feust plus ferme[18], preist à femme Marguerite, la suer du roy de France, et le filz du roy d'Angleterre eust à femme Ysabel, la fille du roy de France, quant elle seroit en aage : et ainsi fu fait. En celle année, se assemblèrent pour faire aliences, à Vaucoulour, le roy Philippe et Aubert, le roy d'Alemaigne.

L'an mil CCC. comme la ville de Bruges et pluseurs autres villes de Flandres se feussent rendues au roy Philippe, et le roy leur eust donné à gouverneur un chevalier qui avoit nom Jaques de Saint-Pol, oncle de la royne, et il les traitast plus asprement qu'ilz ne vouloient, ceulz de Bruges[19] se revelèrent par nuit et tuèrent aussi comme[20] tous les François qu'ilz trouvèrent en[21] la dicte ville; mais[22] le dict chevalier eschappa et ne fut paz occis. Et ainsy la ville de Bruges avec tout le païs de Flandres se revelèrent de rechief contre le roy Philippe[23]. En celle

[a] 30 juin 1278.

[b] Grégoire X.

[1] *La leçon du ms. 7512. 3. est altérée* (pour ce qu'elle ne vouloit pas estre en sa compaignie, car elle se parfioit aux grans dames); *au lieu de* parfioit, *il faudrait* parifioit, *comme dans le ms. 7511. 4. 4., qui est d'ailleurs conforme au ms. 9624. Dans le ms. 9616, la femme de Pierre de la Brosse n'est pas plus mentionnée que dans le ms. 7512. 3.* (pour ce qu'elle ne la vouloit pas en sa compaignie; car elle se parissoit ès grans dames : si en avoit la royne grant despit, ne n'avoit cure de sa compaignie). *Le commencement de la phrase y est aussi fort altéré.*

[2] *Le ms. 9616 ajoute :* si fut Pierre de la Brosse, qui estoit maistre conseiller et gouverneur du reaulme, mis hors de la court.

[3] *Le ms. 7512. 3. omet quelques mots dont la suppression n'altère pas le sens de la phrase* (maistre... gouv. du royaume... condempné et..... sanz nombre); *ms. 9616,* fut pendu au gibet de Paris; *ms. 7511 4. 4.,* gens sans fin, *au lieu de* gens sans nombre.

[4] *Le mot* trouvées *manque dans le ms. 7512. 3.*

[5] *Ms. 7512. 3.* trahison qu'il ne povoit nyer.

[6] *Corr.* M. CC. LXXX; *Martin IV fut élu le 22 février 1281 (N. S).*

[7] *Mss. 7512. 3. et 7511. 4. 4.* qui avoit esté appellez *ces mots manquent dans le ms. 9616.*

[8] *Ms. 7512. 3.* et pape Grégoire. ¹

[9] *Corr.* Tarentaise.

[10] *Innocent V ne vécut que quatre mois; le ms. 7512. 3. porte :* ne vesqui que deux mois, *parce que le copiste a passé la phrase suivante, qui est relative à Adrien V.*

[11] *Dans les autres mss.* ung Espaignol.

[12] *Ms. 7512. 3.* ès escolles.

[13] *Ms. 9616,* et comment cestuy Jehan, qui estoit souffisantment lectrés, eust trouvé en cours des estoilles que il devoit, *etc.*

[14] *Ms. 7512. 3.* qu'il faisoit faire ès escoles.

[15] *Au lieu de* si fu si froissié, *etc., le ms. 7512. 3. porte.* tellement que le VIe jour il va mourir; *ms. 9616,* et fut si enfroisiés que le VIe jour après il morut; *ms. 7511. 4. 4.* en fu si confroissié et si cassé que le VIe jour il va morir.

[16] *Ms. 7512. 3.* qui puis fut appellez Nycolas le tiers; lequel fist priver, *etc. Nicolas III enleva effectivement à Charles d'Anjou la sénatorerie de Rome, mais non le royaume de Sicile. La réponse qu'on prête ici à Charles d'Anjou ne s'accorde pas avec le récit, peut-être moins vraisemblable, de Guillaume de Nangis*

[17] *Ms. 7512. 3.* affin que la paix.

[18] *Ms. 7511. 4. 4.* plus ferme et estable.

[19] *Le ms. 9616 ajoute :* avec toutes les autres villes de Flandres.

[20] *Au lieu de* comme, *le ms. 9624 porte par erreur* que; *ms. 7512. 3.* ainsy comme; *ms. 9616,* aussi comme, *c'est-à-dire* à peu près

[21] *Au lieu de* qu'ilz trouvèrent en, *le ms. 9616 porte* qui gardoient de par le roy.

[22] *Le mot* mais *manque dans le ms. 9624; il est dans les autres.*

[23] *Ce soulèvement n'éclata qu'en 1302, et Jacques de S. Paul n'avait été nommé gouverneur que dans le cours de l'an 1301.*

année, fu grant alée de pèlerins à Rome de toutes parties de crestienté. Car je ne sçay quelz gens songèrent que pour cause de l'an centesime il y avoit[1] indulgence planière. A

[a] 1302. L'an ensivant[a], commença à avoir moult grant discorde et discencion entre le pape Boniface et le roy Phelippe de France. Car Boniface vouloit à luy soubzmectre quant à la temporalité le roy de France. Pour laquèle chose le roy fu moult indignez[2], et envoya par devers le pape en luy requérant que la constitucion qu'il avoit sur ce faicte et aucunes autres il actrempast[3]; mais le pape ne volt oïr la requeste du roy. Laquèle chose véant le roy, et que le pape estoit aburté contre luy, si va[4] deffendre que or ne argent ne feust porté hors de son royaulme. Si fu le pape plus courroucié que devant, et envoya au roy un sollempnel message, Jaques de Normendie[5], que le roy voulsist souffrir que on portast or et argent hors du royaume ainsy comme on souloit[6]. Mais le roy ne volt oyr ce message ainsy comme le pape n'avoit voulu oïr le sien, et luy commanda que dedens trois jours il yssist hors de son royaume, ou autrement il seroit arresté[7]. Après ce, le pape voulant[8] aucunes sentences faire contre le roy et le royaulme, il semont et adjourna en publique stacion[9] tous les prélaz du royaume de France personnellement, et tous les maistres en divinité, en décrès et en loys, qu'ils se venissent présenter devant luy. Mais le roy leur deffendi qu'ilz n'y alassent pas[10], et appella contre le pape pardevant le concille, proposant contre le pape[11] aucuns articles qui sentoient hérésie[12] desquelz le consile jugeroit. Et fu ledit appel leu par un chevalier nommé Pierre Flote, et les articles leuz en l'église Nostre-Dame de Paris. Aussy comme tous les prélaz[13] et le collége[14] du royaulme se tindrent et se consentirent à cel appel. Et ce ouy, le pape donna[15] sentence de déposicion encontre plusieurs desdiz prélaz; mais ceste sentence ne fu point mise à exécution[16] pour cause de l'appel fait devant. Adonc le roy doubtant que aucune sentence ne feust faicte[17] contre son royaume, faisoit garder tous les destrois et toutes les entrées du royaume; et cerchoit[18] on tout homme qui entroit ou royaume, et se il portoit lectres on les lisoit. B C D E F

[b] 1303. L'année ensivant[b], entour la Penthecouste[19], fu envoyé à Romme de par le roy un chevalier de Prouvence, qui avoit nom Guillaume de Nongaret[20]; lequel chevalier par l'ayde d'aucuns nobles du païs entra, atoute la banière de France toute desploiée, en Anagne[21], où le pape estoit, et vint jusques à la chambre où le pape estoit; et tantost toute la gent du pape s'enfouy, excepté un cardinal d'Espaigne[22] et un homme lay. Et quant le pape fu ainsy arresté, ceulz qui estoient en la compaignie dudit Guillaume de Nongaret vont ravir et prendre tout le trésor et aucunes bulles d'or qu'ilz trouvèrent avec le pape. Laquèle chose véant ceulz de la cité que les estrangiers[23] prenoient quanqu'ilz trouvoient[24], et nul prouffit ilz n'en G H

[1] *Ms. 9616,* fut moult grant, *etc.,* car je ne sçay quelz gens avoient dit et semé que pour cause, *etc.,* il y avoit à Romme, *etc. La leçon du ms. 7511. 4. 4. est à peu près la même; mais, dans le ms. 7512. 3. au lieu de* car je ne sçay, *etc., on lit :* car à cause de l'an centiesme y avoit indulgence plénière.

[2] *Le ms. 9616 ajoute :* et courroussez

[3] *Ms. 9616,* voulsist atremper; *ms. 7512. 3.* retrahist.

[4] *Ms. 9616,* adonc quant le roy vit que le pape estoit adhurtez contre luy, il va, *etc.*

[5] *Mss. 7511. 4. 4. et 7512. 3.* qu'on appelloit Jacques des Normans.

[6] *Ms. 7512. 3.* qu'on peust porter or et argent, ainsy comme devant, hors du royaulme; *ms. 9616,* en requérant au roy que il laissast porter, *etc.*

[7] *Ms. 9616,* dedans quatre jours. . . . il le feroit arrester.

[8] *Le ms. 9624 porte* vouloit; *nous y avons substitué* voulant, *qui est dans les autres ms.*

[9] *Ms. 9616,* citation.

[10] *Ms. 7512. 3.* deffendy d'y aler.

[11] *Nous avons suppléé, d'après le ms. 9616, les mots* pardevant le concille, proposant contre le pape, *qui manquent dans le ms. 9624; ms. 7512. 3.* proposa *au lieu de* proposant.

[12] *Ms. 7512. 3.* cryme de herésie.

[13] *Ms. 7512. 3.* et ainsy tous les prélas; *ms. 9616,* ainsi comment en tous les prélas; *mais la leçon des deux autres mss.* aussy comme *ou* ainsy comme (à peu près) *paraît préférable.*

[14] *Ms. 7512. 3.* et tous les colléges; *ms. 9616,* et les collieiges.

[15] *Ms. 9616,* mais quant le pape ouy cecy, il donna, *etc.*

[16] *Ms. 7512. 3.* mise en effect

[17] *Ms. 7512. 3.* aucunes sentences feussent faittes.

[18] *Mss. 7512. 3. et 9616,* serchoit; *ms. 7511. 4. 4.* charchoit.

[19] *Ms. 7511. 4. 4.* après la Pentecouste: *ces mots manquent dans le ms. 7512. 3. ainsi que les mots* à Romme.

[20] *Nous avons corrigé, d'après le ms. 9616, la leçon du ms. 9624,* un chevalier, Guillaume de Montgaret, de Prouvence.

[21] *Au lieu de* Anagne, *les mss. 7511. 4. 4. et 7512. 3. portent par erreur* Avignon; *les mots* de France *manquent dans ce dernier ms. ainsi que le membre de phrase* et vint jusq. à la ch. où le pape estoit.

[22] *Les mots* d'Espaigne *manquent dans les mêmes mss*

[23] *Ms. 7512. 3.* estranges gens.

[24] *Ms. 9616,* prenoient tout le trésor au pape; *ms. 7512. 3.* tout ce qu'ilz trouvoient.

A avoient, si commencèrent à crier alarme contre les François. Lors ledit chevalier, véant la commocion dudit peuple et soy doubtant de mort, monta sur son cheval et hastivement s'enfouy[1]. Et en l'aide du pape vint ung grant homme de Romme, atout III. C. hommes armez[2] de fer, et envoya[3] le pape à Romme. Mais tantost qu'il fu à Romme[4], une fièvre le prist, et ne vesqui que V. jours. Et tantost de-B dens V. jours[5] les cardinaulx esleurent frère Nicole, évesque d'Ostiense[6], qui fu appellé Benedic, et estoit de l'ordre des frères Prescheurs[7].

L'an mil CCC. et II. ou mois de septembre[8], le roy envoya en Flandres le conte d'Artoys, atout grant ost de gens à cheval et à pié[9]; et quant il fu venus devant Courtray[10], les Flamans luy furent venuz au devant à l'encontre[11]; et comme C le dit conte feust un pou trop hastif et ne creust pas bien autruy conseil, il avint, ainsi que Dieu souffry, que luy et la plus grant partie des nobles de France[12] furent occis en la dicte bataille des Flamans.

Aprez la mort pape Benedic[a], puis que le siége de Romme ot esté sans pape prez de l'espace de deux ans[13], finablement les cardinaux, l'an mil CCC. et quatre[14], D la veille de la Penthecouste, esleurent Bertran, l'arcevesque de Bordeaux, et fu appellé Clément le quint. Et comme les cardinaulx cuidassent que ledit pape deust passer les mons et tenir sa court à Romme ainsy comme ses devanciers avoient fait, au contraire le pape leur manda qu'ilz venissent à luy : laquèle chose ilz feirent; et ainsy tint le pape sa court par deça les mons, ne onques puis ne fut à Rome[15].

E En celuy temps, en la court du roy Philippe estoit Engerran, un chevalier duquel le roy créoit moult le conseil plus que de nul autre[16]. Ce chevalier, combien qu'il feut de petit lieu quant à lynage en Normandie[17], toutesfoiz il ot moult grant prospérité de fortune un grant temps, tant comme le roy Philippe[18] vesqui. Avec ce il avoit si grant grace devers[19] le pape, qu'il faisoit ce qu'il vouloit et du pape F et du roy, en tant qu'il fist un de ses frères[b] premièrement évesque de Cambray et puis arcevesque de Sens; un autre sien frère il fist évesque de Beauvais[20], et un sien cousin[21], cardinal de Romme.

En celuy temps, l'an mil CCC. et VI. tous les juifs qui estoient ou royaume de France en furent mis hors; et l'année après, les Templiers furent tous prins à un G jour[22], de laquèle prinse ilz ne se donnoient garde, car ilz estoient bien si puissans et si grans genz que on ne les eust pas pris[23] légièrement[c]. La cause pourquoy ilz furent prins, selon ce que les grans maistres de ladicte ordre recongnurent[24], fu car quant on recevoit aucun frère, tantost comme on luy avoit mis le mantel, il faisoit profession et juroit qu'il garderoit les secrez du Temple; et ce fait, on le menoit H à part[25]; et la croix mise devant luy, on luy faisoit renier Jhesu Christ et crachier sur la croix, et puis baisoit ou dessoubz celuy qui le recevoit[26]; et ce fait, on luy

[a] 6 ou 7 juillet 1304.

[b] Philippe de Marigny.

[c] facilement

[1] *Ms. 9616*, s'enfouyt comme preulx.

[2] *Au lieu de* hommes armez, *les autres mss. portent* armeures

[3] *Il faudrait peut-être* convoya *ou, comme dans les autres mss.*, mena *ou* enmena

[4] *Les mots* mais tantost qu'il fu à R. *manquent dans le ms. 7512 3.*

[5] *Deux mss. portent* VI. jours, *mais ce n'est pas encore exact l'élection de Benoît XI se fit le 22 octobre 1303, onze jours après la mort de Boniface VIII.*

[6] *Ce passage est probablement traduit du latin, d'un évêque d'*Ostie (Ostiensis), *le traducteur a fait un évêque d'*Ostiense.

[7] *Ici on lit dans le seul ms. 9624 la rubrique suivante* Comment les François furent desconfiz des Flamans emprez Courtray.

[8] *Corr.* juillet.

[9] *Les mots* de gens *manquent dans le ms. 9624; ms. 9616*, avec grant ost de nobles et non nobles.

[10] *Ms. 7512. 3.* Tournay : *c'est une faute.*

[11] *Mss. 7512. 3. et 9616.* luy vindrent à l'encontre.

[12] *Ms. 7512. 3.* Il advint, si comme Dieu souffry, que il et la plus grant partie des Flandres (François), espécialment des nobles, furent occis en la ditte bataille.

[13] *Ms. 7512. 3.* ot vacquez II. ans; *il faudrait* onze mois

[14] *C'est le 5 juin 1305 et non 1304 que Bertrand de Goth fut élu pape.*

[15] *Les mots* ne onques, *etc., manquent dans le seul ms. 9624.*

[16] *Ms 7512. 3.* ung chevalier de Normandie qu'on appelloit Enjorran, ouquel le roy créoit plus qu'en nul autre de son conseil; *ms. 9616,* qui avoit nom Enjorrand de Marigny.

[17] *Dans les autres mss.* quant à lignaige *ou* lignage, *sans ajouter* en Normandie.

[18] *Le mot* Philippe *manque dans le seul ms. 9624.*

[19] *Ms. 7512. 3.* acointance par devers, *etc.*

[20] Jean de Marigny, *qui devint en 1347 archevêque de Rouen.*

[21] *Ms. 7512. 3.* ung sien parent, *dont le nom était Nicolas de Fréauville.*

[22] *Ms. 9616,* en ung jour ou réaulme de France.

[23] *Ms. 9616,* si puissans et si fortes gens que, se ilz l'eussent sceu, on ne les eust pas pris si ligièrement.

[24] *Ms. 9616,* selon ce que dit et recongneust le grant maistre de l'ordre; *le ms. 7511. 4 4. ne mentionne aussi que le grand maître.*

[25] *Ms. 9616,* à part en ung lieu secret.

[26] *Ms. 9616,* et puis baisoit le dessoubz de celluy qui le recevoit à profession; *ms. 7512 3.* baisoit le cul de celuy, *etc.*

donnoit congié qu'il feist s'ordure et sa laidure avec les hommes masles. Ces choses A et plusieurs autres confessèrent lesdiz maistres, et plusieurs autres frères[1] de ladicte ordre, ou par paour de tourmens ou par autre manière. Mais assez tost aprez, ilz rappellèrent ce qu'ilz avoient recongneu, et affirmèrent que[2] ladicte ordre estoit bonne et saincte, et que onques tèles ordures ne furent faictes. Dont il en y ot ars en un jour L. à Paris [3]; et assez tost après, ladicte ordre fu abatue par le pape B Clément, et leurs biens furent donnez aux Hospitaliers.

L'an mil CCC. et VIII. fu esleu à empereur[4] Henry, conte de Lucembourc, et fu confermé à Poitiers par le pape Clément.

[a] Nicolas de Fréauville.

L'an mil CCC. XIII. furent envoyez en France un cardinal[a] et autres pour preschier et pour donner la croix pour aler en la Terre Saincte[5]. Et en cel an, à la C Penthecouste[b], le roy Philippe fist ses trois enfans chevaliers. A laquèle feste fu Odouart, le roy d'Angleterre[6], et d'autres princes et nobles gens sanz nombre; et le mercredi aprez, ces deux roys et les trois enfans du roy Philippe[7] pristrent la croix pour aler oultremer, et avec eulz mains chevaliers et maint d'autres gens[8]; et fut faicte si grant croiserie[9] par toutes les autres citez et villes[10] de France, que D c'estoit une grant merveille de la dévocion et de la bonne voulenté que tout le peuple avoit de visiter le saint sépulchre de Nostre-Seigneur[11] et les autres lieux sainctz où Jhesu Crist conversa en terre; et avoient grant dueil au cuer de ce que la Terre Saincte estoit en la main des ennemis[12] à Nostre Sauveur Jhesu Crist; et estoient appareilliez d'espandre leur sang pour l'amour de Jhesu Crist[13] et pour con- E querre son héritage, aussy comme Nostre-Seigneur espandi le sien sanc pour nous conquerre paradis[14]. Adonc[15] donna le pape Clément grant indulgence à ceulx qui n'y porroient aller, mais qu'ilz[16] donnassent de leur argent; si que[c] qui[17] donnoit un denier il avoit un an de pardon[18], qui en donnoit XII, il avoit XII. ans de pardon, et qui en donnoit autant comme un homme povoit despendre en F allant oultremer, il avoit pleine indulgence. Et establi le pape[19] gens en qui il se fioit pour recevoir ces offrandes. Nul ne pourroit estimer les deniers qui furent offers pour le pardon acquérir par toute chrestienté par l'espace de cinq ans; et quant les cinq ans furent passez et les bonnes gens furent prets[20] pour aler oultremer et pour acomplir ce qu'ilz avoient promis à Dieu et voué, la chose fu dé- G laissiée. Mais le pape ot[21] l'argent, et le marquis son nepveu[22] en ot partie; et le roy et les autres qui avoient la croix prise demeurèrent par deça, et les Sarrazins sont encores par de là en leur bonne paix, et croy que encores pevent ilz bien dormir asseur.

[b] 3 juin 1313.

[c] pourvu que.

[d] 24 août 1313.

En celle année, le glorieux empereur Henry[23] trespassa[d]; la mort duquel fut H moult plainte par toute crestienté; car on tenoit que s'il eust vescu son droit aage,

[1] *Le mot* frères *manque dans le seul ms. 9624.*

[2] *Le ms. 9624 porte* congneu *au lieu de* recongneu, *et le mot* affirmèrent, *donné par le ms. 9616, y est passé ainsi que dans le ms. 7512. 4. 4; ms. 7511. 3.* disant que

[3] *Ms. 9616,* pour lequel rappel on ardit à Paris LI.

[4] *Ms. 9616,* empereur de Romme.

[5] *Ms. 9616,* ung cardinal fut envoié en France pour, *etc.; les mots* et autres *manquent aussi dans le ms. 7511. 4. 4.; la phrase entière est passée dans le ms. 7512. 3.*

[6] *Le ms. 9616 ajoute :* qui avoit la fille au dit roy Philippe à femme; *les mots* et d'autres princes et nobles gens sanz nombre *sont omis dans le même ms.*

[7] *Le ms. 9616 ajoute :* qui puis furent tous trois, l'un après l'autre, roys de France.

[8] *Ms. 9616,* mains barons et mains chevaliers; *dans les deux autres mss. il y a seulement* maint d'autres gens.

[9] *Ms. 7512. 3.* si grant esmeute de ceste chose; *ms. 7511. 4. 4.* si grant confrairie; *ms. 9616,* si grant croisie.

[10] *Ms. 9616,* et bonnes villes.

[11] *Les mots de* Nostre-Seigneur, *etc., jusque* conversa en terre *manquent dans le ms. 9624, que nous avons complété d'après le ms. 7511. 4. 4. auquel les deux autres sont à peu près conformes.*

[12] *Ms. 7511. 4. 4.* des juifs et ennemis.

[13] *Ms. 9616,* si estoient appareillés de espandre leur sanc à souffrir mort pour la mort de Jhesu Crist.

[14] *Ms. 9616,* l'éritaige de paradis. *La dernière partie de cette phrase est incomplète dans les mss. 7511. 4. 4. et 7512. 3.*

[15] *Au lieu de* adonc, *les autres mss. portent* d'autre part

[16] *Ms. 9624,* povoient *au lieu de* porroient *et* qu'i *pour* qu'ilz.

[17] *Au lieu de* si que qui, *les autres mss. portent* celui ou ceulx qui.

[18] *Ms. 7512. 3.* vray pardon.

[19] *Ms. 7512. 3.* le pape Clément; *mais, dans les mss. 7511. 4. 4. et 9616, il y a* le pape Jehan, *ce qui est une faute évidente.*

[20] *Ms. 9616,* et le peuple fut appareillé.

[21] *Dans les trois autres mss.* retint *au lieu de* ot.

[22] *Il s'agit peut-être ici de Bertrand de Goth, marquis d'Ancône, neveu de Clément V; car on ne connaît pas de neveu de Jean XXII qui ait été marquis : toutefois, il est évident que Clément V n'aurait pu s'approprier que la recette de la première année, puisqu'il mourut le 20 avril 1314*

[23] *Nous avons rétabli d'après les autres mss. le mot* Henry, *qui manque dans le ms. 9624.*

qu'il eust ramené la chose de l'Empire en bon estat[1]. Aucuns médisans[2] mistrent sus à son confesseur, qui estoit de l'ordre des frères Prescheurs, que en luy acomunichant, il lui donna poisons ou galice[3], pour laquèle chose les frères de ladicte ordre orent moult à souffrir en diverses parties du monde. Toutesfoiz la fausseté de ceulz qui ainsy diffamoient les bonnes gens fut prouvée par devant le pape par les phisiciens dudit empereur, lesquels tesmoingnèrent qu'il estoit mort d'apostume qu'il avoit dedens le corps, qui creva ainsy comme il venoit en la chappelle pour recevoir son Sauveur[4]; car[5] grans labeurs avoit euz longtemps en portant assiduement les armes. Et certes forte chose seroit à croire que son confesseur, qui estoit pour lui un si grant honneur, qu'il empoisonnast son seigneur[6]; et depuis que l'ordre des Prescheurs feust fondée, il ne morut prince de qui les frères de ladite ordre, si comme ilz tesmoignèrent, eussent si grant dueil[7].

En celuy temps, deux chevaliers frères qui avoient nom, l'un Gauthier d'Aunoy et l'autre Philippe d'Aunoy, ou moys de may furent trouvez en avoultire[8], l'un avec Marguerite, royne de Navarre, femme de Loys, l'aisné filz du roy Philippe, et l'autre avec Blanche, la femme à[9] Charles, frère dudit roy de Navarre : pour lequel crime les deux dictz chevaliers furent escorchiés tous vifs et leurs génitailles coupées, et puis furent traynez et pendus; et les dames moururent en prison à grant douleur[10].

L'an mil III.C.XIIII. morut pape Clément à Carpentras[11], et vaca le siége plus de deux ans. Finablement par la discrécion de Philippe, le conte de Poitiers[12], les cardinaulx furent encloz en la maison des frères Prescheurs de Lyon, et le samedi[a] devant la feste Saint-Laurens, l'an mil CCC et XVI. fu esleu à pape Jacques du Port, cardinal[13], qui avoit esté évesque d'Avignon, et fu apellé Jehan XXII[c].

[a] 7 août.

L'an dessus dit mil CCC.XIIII. morut à Fontainebliaut Philippe le Bel, roy de France[14]. Son corps fu mis à Saint-Denys en France, et con cœur en l'abbaye de Poissy, laquèle[15] il avoit fondée en l'onneur de saint Loys, jadis roy de France. Et régna Loys, son fils, aprez luy[16].

L'an mil CCC. et XV. Enguerran de Marigny, duquel nous avons parlé dessus, qui gouvernoit tout le royaume et estoit le second après le roy[17], fu accusé par devers le nouvel roy de maintes accusations, ausquelles il ne respondi pas souffisanment; si fu condempné et pendu au gibet de Paris la veille[b] de l'Ascension[18]. Celle année, commencèrent grans pluyes en France, et fu faulte de sel et de biens en terre, et si grant famine et mortalité de gens que ce fu grant merveille, qui dura deux ans[19].

[b] 30 avril 1315

L'an mil CCC.XVI. le samedi[c] aprez Penthecouste, morut le roy Loys; et fut mis à Saint-Denys en France. Et pour ce qu'il morut sans hoir masle de son corps, Philippe, son frère, qui estoit conte de Poitiers, régna pour luy. Ce Philippe fu[20] homme moult actrempé, et combien qu'il trouvast moult de discordes en diverses parties du royaume, néantmoins par son sens et discrécion tout fut ramené à paix et à concorde[21]; et cessèrent guerres et batailles par tout le royaume, si que

[c] 5 juin 1316.

[1] *La fin de l'alinéa manque dans le ms. 7512. 3.*

[2] *Les mss. 7511. 4. 4. et 9616 ajoutent :* et mauvais en cuer *ou* de queur.

[3] *Ms. 9616,* en l'escommeniant... calice; *ms. 7511. 4. 4.* en l'excomunichant.

[4] *La fin de l'alinéa manque dans le ms. 9624.*

[5] *Ms. 9616,* si en fut mort, car, *etc.*

[6] *Ms. 9616,* qui pour luy estoit tant honnoré, eust son seigneur empoisonné.

[7] *Le seul ms. 9616 ajoute ici l'histoire de la béguine Marguerite de Hainaut, qui se trouve avec plus de détails dans la continuation de Guill. de Nangis à l'an 1310.*

[8] *Mss. 7511. 4. 4.* avoultrie; *7512. 3.* avotire; *9616,* adultaire.

[9] *Au lieu de* à, *le ms. 9624 porte par erreur* au dit.

[10] *Ms. 9616,* en grant affliction de cueur et en grant douleur de corps.

[11] *Clément V mourut le 20 avril 1314 à la Roquemaure, près d'Avignon.*

[12] *Le ms. 9616 ajoute* et second filz du roy de France.

[13] *Corr.* Jacques d'Euse, cardinal, évêque de Porto.

[14] *Dans les autres mss.* le roy Philippe, qui fut appellé Beaulx *ou* Bel

[15] *Ms. 9616,* et son cueur ès seurs Prescheresses de Poissy, lequel lieu, *etc.*

[16] *Le ms. 9616 ajoute :* qui fut appellé Butin (Hutin), qui ot à femme Clémence, qui fust fille au roy d'Ongrie.

[17] *Les mots* et estoit le second après le roy *manquent dans le seul ms. 9624.*

[18] *Dans les autres mss.* l'Asc. Nostre-Seign. *ou* l'Asc. J. C.

[19] *Ms. 9616 :* En celle année, commancèrent moult grant pluyes en France, qui durèrent entour II. ans; et fut moult grant faulte de sel et d'autres biens de terre, et puis fut moult grant famine et grant mortalité de gens et de bestes. *La leçon du ms. 7512. 3. est moins complète.*

[20] *Les mots* pour luy *manquent dans le ms. 9624, et les mots* ce Philippe *y sont remplacés par* il.

[21] *Nous avons substitué la leçon du ms. 7512. 3., qui s'accorde avec les deux autres, à celle du ms. 9624, où sont*

il sembloit que le temps Octovien, l'empereur de Rome, soubz lequel Jesu Christ A nasquit[1], feust retournez[2].

L'an mil CCC. XVIII. avint[3] que Dieu voult oster la pestilence de la famine et mortalité qui avoit jà duré plus de deux ans, si que entour la Penthecouste, contre l'oppinion commune de toutes gens, le blé et le vin revindrent à si grant marchié que ce ne peust estre faict sans grant miracle. Dont un rimeur en dist en tèle B manière :

> L'an mil CCC. XIIII. et III.
> Sans vendengier et sanz blé batre,
> Voult le chier temps du monde abatre
> Cil[4] qui pour nous se volt combatre.

C

Le septier de blé avoit esté plus de trois ans devant vendu L. solz parisis à la mesure de Paris; et l'endemain, entour Penthecouste[5], il vint à XII. solz[6].

L'an mil CCC. XX. ne sçay par quel esperit, ot en France si grant commocion de pastoureaux et d'autres menues gens, qui disoient qu'ilz vouloient aler oultremer, que ce fu une grant merveille. Et comme leur ost non potent[7] creust de jour D en jour jusques à tant que ilz furent en la Languedoc, illeuc ilz firent aucuns dommages aux juifs et en tuèrent aucuns[8]; et quant ilz vouldrent aler oultre, soudainement ilz s'évanouirent[9], et s'en ala chascun où il lui sambloit bon.

L'an mil CCC. XXI. en Aquitaine et en une grant partie de France[10], tous les méseaux furent ars. Car renommée estoit par le monde, ne sçay dont elle E vint premièrement[11], qu'ilz vouloient empoisonner toutes les fontaines et les puis dont les crestiens buvoient[12], et avoient fait conspiracion car[a] ou[13] les aultres seroient méseaulx comme eulx ou ilz mourroient par leurs poisons. Et estoit commune renommée qu'ilz avoient divisé entre eulx les royaumes et les provinces; et devoit l'un estre roy de France, l'autre d'Angleterre, et l'autre conte de Bloys, etc.; F et les autres auroient seigneurie comme il leur appartiendroit[14]. Si fut longtemps que nul n'osoit boire d'eaue fors d'eaue courant[15]. On disoit que les juifs furent consentans aux méseaux de ce maléfice : pour laquèle chose il en y ot plusieurs ars avec les méseaux; et faisoit le commun peuple ceste justice sans appeller ne prevost ne bailly; et quant ilz les avoient encloz en leurs maisons, et leurs bestes G et leurs garnisons avec, ilz boutoient le feu dedens.

En cel an, un maistre en divinité, que on appelloit Jehan de Poilly, troubla

[a] que.

omis les mots et combien que..... en div. p. du royaume néantm. par son sens et discr.

[1] *Les mots* de Rome, soubs leq. J. C. nasq. *manquent dans le ms. 9624.*

[2] *Ici on lit dans le même ms. la rubrique suivante :* Comment Dieu abati la pestilence du monde et la famine en pou de temps.

[3] *Ms. 7512. 3.* en France advint.

[4] *Au lieu de* cil, *qui est dans le ms. 7511. 4. 4. les mss. 9624 et 9616 portent* celuy, *ce qui rompt la mesure*

[5] *Ms. 7512. 3.* l'andemain de la Penthecouste.

[6] *Nous avons suivi de préférence, comme à l'ordinaire, le ms. 9624, dont la leçon est à peu près reproduite dans le ms. 7511. 4. 4. Le ms. 7512. 3. est moins complet que les autres : il nous reste à donner la leçon du ms. 9616* L'an M.CCC.XVIII. il pleut à Dieu ostier de France la pestilance, la famine et la grant mortalité qui avoit duré plus de II. ans : si fist le doulx Sauveur que environ la Penthecouste, contre l'oppinion de toutes gens, que les blés et les vins revindrent à si grant marchié que ce ne povoit estre fait sans la main de Dieu et sans grant miracle; que le sextier de blé que on avoit vendu plus de II. ans. L. sols parisis à la mesure de Paris, qui est petite, vint soubdainement à XII. sols entour la sollempnité du Sacrement de l'autier, qui en celle année fut commancée à faire en France. Et de cestui miracle ung rimeur, *etc.*

[7] *Ms. 7512. 3.* assemblée *au lieu de* ost non potent

[8] *Ms. 9616.....* qui disoient qu'ilz vouloient aler en la Terre Saincte contre les Sarrazins, que ce estoit grant abaissement à veoir et à ouyr celle menue gent, et comment impoutant et non puissant creust de jour en jour. Ilz s'en alèrent jusques en Languedoc, et illecques firent grant despit et maintz dommaiges ès juifz et en tuèrent aucuns. *Le reste de la phrase manque dans ce ms.*

[9] *Ms. 7512. 3.* s'esvanuyrent comme fumée.

[10] *Les mots* et en une grant partie de France *manquent dans le ms. 7512. 3. Ms 9616,* en Acquitaine et en France.

[11] *Les mots* ne sçay dont elle vint prem. *manquent dans les mss 9616 et 9624.*

[12] *Dans les autres mss.* usoient *au lieu de* buvoient

[13] *Ms 7512. 3,* que ainsy *au lieu de* car ou; *ms. 7512. 4. 4,* car ainsi

[14] *Les mots* se disoit, *etc., jusque* appartiendroit, *qui manquent dans le ms. 9624, sont tirés du ms. 7511. 4. 4; dans le ms. 7512. 3, il y a* conte de Valoys *au lieu de* conte de Bloys : *il n'y est pas question de l'Angleterre. La leçon du ms. 9616 présente quelques différences :* si disoit estre l'ung roy de France, l'autre d'Angleterre, l'autre d'Allemaigne, l'autre conte de Flandres : *la dernière partie de la phrase est omise.*

[15] *Au lieu de* fors d'eau courant, *le ms. 7512. 3. porte par erreur* fors que de fontaine; *les deux autres mss.* fors que de rivière courant. *Le ms. 9616 ajoute :* et y aloit on tous les jours jusques les puis feussent curés; en aucuns desquelz on trouva en saichetz qu'ilz y avoient geciez pluseurs manières de choses; et aloit on querre l'eaue en Sayne en tonneaulx et en autres vesseaulx, dont la court du roy usoit; et ainsi le faisoient pluseurs autres gens. *On trouve une leçon à peu près semblable, mais moins complète et moins correcte, dans le ms. 7511. 4. 4.*

forment l'Esglise par une erreur qu'il sema en l'Université de Paris[1], en une terminoison[2] qu'il fist. L'erreur qu'il sema estoit ceste : que[3] ceulz qui se confessoient aux frères Prescheurs[4] et aux frères Mineurs, combien qu'ils eussent priviléges et auctorité du pape et des évesques de oïr les confessions et absouldre[5], il convenoit[6] (ce disoit le dit maistre) que ceulx qui s'estoient confessez aux diz frères, qu'ilz se confessassent de rechief, chascun à son curé, de ces mesmes péchiez desquelz ilz s'estoient confessez aux frères, et autrement ilz ne povoient estre absolz[7]. Mais le pape Jehan, qui fit comparoir le dit maistre en sa présence, luy demanda[8] se le pape ou les évesques povoit oïr la confession d'un parrocien à un curé[9] sans le congé du curé, et se le pape ou les évesques le povoient aussy bien absouldre comme les curez faisoient. Et le dit maistre regehy[a] que oïl, et que puis que un homme se seroit confessé au pape ou à l'évesque[10] il ne convenoit point qu'il se confessast de rechief à son curé. Après le dit maistre fut convaincu que se, du congié du curé et de son auctorité, un prestre puet oïr les confessions de ses parrociens, pourquoy ne les pourra-il aussy bien oïr de l'auctorité du pape ou de l'évesque[11]. Ce ne pot nier le dit maistre; car le pape ou les évesques ont plus grant povoir[12] sur les parroisiens des curez que n'ont les curez, et pevent absouldre d'aulcuns péchiez desquelz ne pourroient absouldre les diz curez se les évesques ne les y commectent[13]. Et ceulz qui se sont confessez aux pénitenciers le pape ou l'évesque, c'est certain qu'il ne convient point qu'ilz se reconfessent à leurs curez. Si que le pape destruit ceste erreur et commanda au dit maistre qu'il retournast à Paris et qu'il rappellast en sermon publique et en escoles[14] ceste erreur : et ainsy le fist, combien qu'il luy en despleut fort. Adonc détermina le pape du consentement des cardinaulx, ainsy comme il appert par bulles[15], que ceulz qui se sont confessez aux dis religieux sont aussy bien absoulz[16] de leurs péchiez comme s'ilz s'estoient confessez à leurs propres curez; et escommenia le pape tout homme qui tiendroit[17] le contraire.

Celle année, un grief flun de ventre, que on appelle dissintère, prist le debonnaire roy Philippe au commencement d'aoust, et li dura jusques au commencement de janvier[18], ne oncques pour remède que on lui sceust donner il ne poult estre retraint[19] jusques à la mort, laquelle mort il ot si dévote et si saincte comme nul homme pourroit avoir. Et ainsy morut le roy Philippe Debonnaire, et fut mis à Sainct-Denis; et fut plaint par tout le monde, et sommairement par[20] le pape Jehan[21].

Après[22] luy, régna Charles, son frère, qui estoit conte de la Marche; car son frère, le roy Philippe, ne laissa point de hoir masle de son corps[23]. Ce Charles, au com-

[a] reconnut, avoua

[1] *Ms. 7511. 4. 4,* en l'Esglise de Paris et en l'Université.

[2] *Ms. 7512. 3,* déterminoison, *c'est-à-dire* thèse.

[3] *Ms. 7511. 4. 4,* qu'il forma estoit telle que, *etc. Ms. 9616,* que il fonda estoit ceste : il disoit que, *etc.*

[4] *Les mots* aux frères Prescheurs *manquent dans le ms. 9624.*

[5] *Ms. 9616,* et d'assoudre le pénitent.

[6] *Ms. 7512. 3,* il estoit vray.

[7] *La fin de cette phrase est différente dans le ms. 9616* que ceulx qui s'estoient confessez se confessassent chacun de rechief s'ilz vouloient estre absoubz de ces mesmes péchiez qu'ilz avoient jà confessés, ou autrement ilz ne povoient estre absoubz ne sauvés. *La leçon du ms. 7512. 3 diffère également :* aultrement ilz ne povoient estre absoulz se d'icelles confessions mesmes ilz ne se confessoient de rechief à leurs curez.

[8] *Les autres mss. portent* fist comparoir..... et luy demanda *au lieu de* qui fist comparoir... luy demanda.

[9] *Les mots* à un curé *manquent dans le ms. 9624, et les cinq mots suivants dans le ms. 7512. 3. Cette phrase est altérée dans le ms. 9616.*

[10] *Ms. 9616,* ou à son évesque.

[11] *Ms. 7512. 3,* pourquoy ne les porra oyr aussy bien ung frère de l'auctorité, *etc. Ms. 9616,* que aussi bien ou mieulx ung frère le peut ouyr et absouldre de l'auctorité, *etc.*

[12] *Ms. 7512. 3,* plus de povoir et d'auctorité.

[13] *Ms. 9616,* se le pape ou les évesques ne leur commettent

[14] *Ms. 9616,* et en son escole.

[15] *Cette bulle, du 24 juillet 1321, est imprimée dans le* Corpus juris canon. (Extrav. comm. l. V, tit. 3. 2.)

[16] *Ms. 7511. 4. 4,* aussi bien confessez et absouz.

[17] *Ms. 9616,* tous ceulx qui tiennent ou entendront.

[18] *La fin de cet alinéa est tirée du ms. 7511. 4. 4; dans le ms. 9624, la phrase se termine par* dont il morut et fut mis à Saint-Denys. *Le ms. 7512. 3 est encore plus incomplet.*

[19] *Ms. 9616,* restrains

[20] *Nous avons suppléé le mot* par, *qui est omis dans le ms. 7511. 4 4*

[21] *Les mots* et fut plaint, etc., *manquent dans le ms. 9616, qui est d'ailleurs à peu pres conforme au ms 7511 4. 4. On y trouve ensuite le récit abregé d'un fait de sorcellerie dont les Chroniques de S. Denis parlent fort longuement à l'an 1323 (voy. notre tome XX,* p. 711). *Nous croyons inutile de reproduire ce passage*

[22] *Cet alinéa est précédé, dans le ms. 9624, de la rubrique suivante :* Cy parle du roy Charles, conte de la Marche

[23] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* après la mort Philippe, régna sur les François, *etc. Ms. 9616,* après la mort du roy Philippe, pour ce qu'il n'avoit point de hoir masle de son corps, régna en France, *etc.*

mencement de son règne[1], tint moult bien justice, et fist trayner aux queues des chevaux[2] et puis pendre ung grant baron de Gascoingne, nommé Jourdain de l'Isle; lequel Jourdain estoit renommez de maintes[3] oppressions de vierges, et de roberies, de meurtres et de rébellions contre le roy[4]. A

[a] 1322

En ce temps[a], les Escoz[5] desconfirent les Anglois. En celuy temps, le conte de Lenclastre, oncle du roy d'Angleterre, et plusieurs autres nobles d'Angleterre furent accusez et convaincus, en la présence du roy, de trahison; pour laquèle chose ilz furent[6] condempnez et décapitez. B

Au commencement du règne Charles[7], comme sa femme feust et eust été longuement en prison pour ce qu'elle avoit esté accusée d'avoultire avec un chevalier, lequel par sentence fu escorchié et puis pendu (et autèle sentence et jugement fu fait d'un autre qui estoit couchié avec la femme au roy Louis[8]), et comme le roy Charles ne[9] voulsist sa femme réconsilier, à sa requeste, le pape Jehan deffist le mariage et donna au roy congié de prendre une autre femme. Si prist[b] Marie, la fille Henry, jadis empereur de Rome. C

[b] 21 septembre 1322.

L'an M.CCC.XXIII. saint Thomas d'Acquin, de l'ordre des frères Prescheurs, fut canonizé; lequel enlumina moult saincte Église par saincte doctrine[10]. D

L'an mil CCC. XXIIII.[11] la femme au roy Charles dessus dicte[12] morut d'enfant à Yssodun[c], et fu mise en terre au moustier des Prescheresses[13] de Montargis. Et adonc fut faicte dispensacion du pape Jehan que Charles le roy peust prendre à femme sa germaine cousine, c'est assavoir Jehanne, jadis fille Loys, conte d'Évreux, lequel conte avoit esté frère au père du dit roy Charles[14]. E

[c] fév. 1324.

En celuy temps, en la court du roy Charles, avoit ung homme nommé[15] Pierre Remy, lequel, combien qu'il feust[16] venu de povre gent[17], non pourquant il gouvernoit le roy et le royaume, et en faisoit tout son voloir; et assez plus il estoit fiert, bault[18] et hardi, et se menoit plus grandement que mestier ne luy feust[19]. F

[d] 1324

En celuy temps[d], sourdy une guerre en Gascoingne assez dommagable[20], par l'achoison d'une ville nouvelle qu'on appelle la Bastide de Sardos[21]. Aucuns affermoient que celle ville estoit fondée au droit du roy de France, et autres disoient au droit[22] du roy d'Angleterre. Et comme le séneschal au roy d'Angleterre feust entrez en ladicte ville, il fist tuer ceulx qui avoient la dicte ville saisie de par le roy[23] de France. Si manda le roy de France au roy d'Angleterre[24] qu'il convenoit que ce despit[25] et celle injure luy feust amendée: et comme le roy d'Angleterre ne queist que fuites et dilacions, ne ne venist ne n'envoiast par devers le roy de G

[1] *Dans les autres mss.* royaulme *ou* réaulme *au lieu de* règne.

[2] *Les mots* aux queues des chevaux *manquent dans les autres mss.*

[3] *Ms. 7512. 3,* renommez de faire maintes, *etc.*

[4] *Le supplice de Jourdain de l'Isle eut lieu le 7 mai 1323, suivant les Grandes Chroniques, et le 21 du même mois, selon le Continuateur de Nangis et D. Vaissète* (Hist. de Languedoc, *t. IV, p 191*)

[5] *Ms. 7511. 4. 4,* Escossoys

[6] *Dans les autres mss.* il fut; *mais il y eut en effet plusieurs condamnations. Ce passage est généralement altéré dans le ms. 9616*

[7] *Les mots* au comm. du règne Ch. *manquent dans le ms. 7511. 4. 4.*

[8] *Le ms. 7511. 4. 4 porte par erreur* avec la femme de Charles, filz du roy Loys de France : *ces détails manquent dans les deux autres mss. Après les mots* en prison, *le ms. 9616 ajoute seulement* pour le cas dessus dit; *et dans le ms. 7512. 3, les mots* accusée d'avoutrie *sont suivis de* si comme nous avons touchiez cy devant.

[9] *Le mot* ne *est omis par erreur dans le ms. 9624.*

[10] *Le ms. 9616 est le seul qui renferme cet alinéa.*

[11] *Cette date, qui est reproduite dans les quatre mss., est calculée comme dans le nouveau style; elle est précédée des mots* en celui temps *dans les mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3.*

[12] *Les mots* dessus dicte, *qui manquent dans le ms. 9616, sont remplacés par* fille Henry l'empereur *dans le ms. 7512. 3, et par* qui fut fille, *etc., dans le ms. 7511. 4. 4*

[13] *Ms. 7511. 4. 4,* nonnains *au lieu de* Prescheresses

[14] *Les mots* lequel conte, *etc., manquent dans le ms. 9616.*

[15] *Les mots* en la court *jusque* nommé *manquent dans le ms. 9624; nous les rétablissons d'après le ms. 7512. 3; les deux autres mss. donnent une leçon équivalente.*

[16] *Ms. 7512. 3,* estoit *au lieu de* combien qu'il feust

[17] *Ms. 7512. 3,* venu de povre lieu et de petite gent; *ms. 9616,* actrait de petit lieu et de moult pouvres gens

[18] *Ms. 9616,* et estoit assez plus baux, fier, *etc.*

[19] *Le ms. 9616 ajoute :* Ce fut celluy qui fit faire le beaul gibet pour pandre les larrons qui orendroit est à Paris; et fut entaillé secrectement ou maistre pillier du dit gibet ceste escripture :

A cest pillier icy emmy
Sera pendu Pierre Remy.

La quelle chose fut vériffiée, si comme nous disons cy après.

[20] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* moult dommageuse : *ces mots manquent dans le ms. 9616.*

[21] *C'est le ms. 9616 qui donne la véritable orthographe de ce nom; les autres mss. portent* Sardas *ou* Sordas.

[22] *Ms. 7512. 3,* mais les autres d'autre part affermoient qu'elle estoit au droit, *etc. Mss. 7511. 4. 4 et 9616,* les autres disoient qu'elle estoit, *etc.*

[23] *Dans les autres mss.* au nom du roy.

[24] *Ms. 7512. 3,* Mais ce despleut au roy de France; si manda au roy d'Angl.

[25] *Les mots* ce despit *manquent dans les mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3.*

A France, son seigneur, duquel il tenoit et tient Gascongne[1], combien qu'il feust
adjournez souffisanment[2], pour laquèle injure et contumace, selon le jugement
des barons de France, Gascoingne fu forfaicte. Si envoya le roy de France[3] en Gas-
coingne, pour mettre la terre en sa main[4], Charles, son oncle, conte de Valois et
d'Angiers, chevalier de grant puissance[5], qui avoit esté en mains faiz d'armes
B en plusieurs royaulmes. Et comme le dit chevalier[6] feust entré en Gascoingne,
aucunes villes et citez se rendirent[7] à luy sans contredit; et s'en ala adez oultre,
tout conquérant et mectant la terre[8] en la main du roy de France, jusques à un
chasteau grant et fort que on appelle la Riole[9], ouquel estoit Amé[10], le frère au roy
d'Angleterre. Lequel Amé, comme il ne peust contrester à si grant force[11], il
C rendi le chastel, sauve sa vie et que on le laissast retourner en Angleterre; laquèle
chose lui fu octroiée : et tantost le chastel fut garniz des gens au roy de France[12],
et adonc Charles s'en retourna en France.

En celuy temps, le pape manda aux évesques et aux religieux qui ont auctorité
de preschier, qu'ilz publiassent en leurs sermons les procez qu'il avoit[13] faiz contre
D Loys, duc de Bavière, lequel s'estoit fait couronner et se faisoit appeller roy des
Romains, laquèle chose, selon ce que maintenoit le dit pape et disoit, il ne povoit
faire ne ne devoit sans son consentement; et comme il eust semons et fait adjourner
le dit Loys pour comparoir[14] pardevant luy, et le dit Loys ne voult obéir, le pape
l'escommenia et le priva de tout le droit qu'il se disoit ou royaume d'Alemaigne
E et en l'empire[15] de Rome; et deffendi le pape que nul ne luy obéist comme à roy
ou à empereur.

En[16] ce meismes temps, le pape fist preschier que quiconques se yroit com-
batre encontre Galeache et ses frères, jadis filz Mathieu des vicontes de Melan[17],
lesquelz estoient condempnez tant comme hérèses, il aroit aussy grant[18] indul-
F gence comme ceulz qui se vont combatre oultre mer[19] contre les mescréans[20].

En celuy temps, pape Jehan, du consentement de tous les cardinaulx, condempna
l'érésie[21] de ceulx qui dient[22] que Jhesu Crist, tant comme il estoit[23] en terre devant
sa passion, ne les apostres, n'eurent nulle riens terrienne qui feust leur. Et de
ceste erreur yssoit une autre: car ilz disoient que néant avoir simplement, ne en
G espécial, ne en général, ne en propre, ne en commun, est plus grant perfection
que avoir aucune chose en commun; et ceste erreur aussy fut condempnée.

L'an mil ccc. xxv. la royne d'Angleterre, suer au roy de France, vint en France,
et avec elle Edouard, son ainsné filz, pour traicter de la paix entre les roys. Et
comme le roy d'Angleterre eust dit et mandé par plusieurs foiz[24] qu'il viendroit
H au roy de France en certain lieu de son royaume, et esteroit[25] à droit[26] selon ce que
il sembleroit aux pers de France, il mua son propoz et n'y vint paz; et comme il
ne voulsist riens plus tenir du roy de France[27], il donna à son ainsné filz, qui jà
estoit en France, la duchié d'Acquitaine, en laquelle duchié est Gascoingne[28]; lequel
filz en fist tantost hommage au roy de France, son oncle.

[1] *Les mots* son seigneur, duquel il tenoit et tient Gasc. *manquent dans le ms. 9624; nous les reproduisons d'après le ms. 7512. 3 : on retrouve à peu près la même leçon dans les deux autres mss.*

[2] *Dans les autres mss.* semons et adjourné par plusieurs fois *ou* par devant luy plusieurs fois, *etc.*

[3] *Les mots* de France *sont ajoutés par les mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3. Au lieu de* si envoya, *etc., le ms. 9616 porte* du conseil des dits barons le roy envoya, *etc.*

[4] *Mss. 7511. 4. 4. et 7512. 3,* en sa main et en sa seigneurie.

[5] *Mêmes mss.* de grant sens et de grant puissance.

[6] *Ms. 7512. 3,* le dit Charles.

[7] *Ms. 9624,* se tindrent *au lieu de* se rendirent.

[8] *Ms. 7512. 3,* s'en alla tousjours acquérant, *etc. Le ms. 9616 omet une partie de ce qui précède :* conte de Valoys, lequel s'en ala, la terre mectant, *etc.*

[9] *Ms. 9616,* Larriole.

[10] *C'est-à-dire* Edmond ; *dans les autres mss.* Aymes, Haymes *et* Eymes.

[11] *9616,* quant il vit que il ne pot résister à si grant ost.

[12] *Les mots* et tantost *jusque* roy de France *manquent dans le seul ms 9624.*

[13] *Le ms. 9624 porte par erreur* qu'ilz avoient.

[14] *Mss. 7511. 4. 4 et 9616,* qu'il se comparust.

[15] *Les mots* en l'empire *sont omis dans le ms. 9624*

[16] *Cet alinéa manque dans le ms. 9616.*

[17] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* Mathieu viconte de Melan

[18] *Ms. 7512. 3,* autel.

[19] *Les mots* oultre mer *manquent dans le ms. 7512. 3.*

[20] *Ms. 7511. 4. 4,* contre les Sarrazins.

[21] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* l'erreur et héresie

[22] *Ms. 7512. 3 et 9616,* disoient.

[23] *Dans les autres mss.* fust.

[24] *Dans les autres mss.* plusieurs messages.

[25] *Ms. 9624,* vendroit *au lieu de* viendroit *et* s'esteroit *au lieu de* esteroit.

[26] *Ms. 7512. 3,* se tenroit à droit; *ms. 9616,* pour prendre droit selon le jugement des pers de France.

[27] *Les mots* comme il ne *jusque* France *manquent dans le ms. 9616.*

[28] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* la duché d'Acquitaine et Gascoigne.

En celle année, ceulz de Bruges[1] pristrent le conte de Flandres, leur seigneur, et le tindrent en prison par pluseurs mois[2], et tuèrent une grant partie de sa gent; et les autres s'enfuirent : entre lesquelz ung chevalier, qui avoit nom Jehan Neelle, s'enfouy comme preux[3].

En celle année, fu en France si grant sécheresse qu'il n'estoit nul aage à qui il souvenist qu'il eust oncques veue si grande[4]; mais le temps d'iver ensivant fu si aspre et si angoisseux de froit et de gelée que la rivière de Seine[5] fu prise si forment que toutes manières de gens aloient pardessuz, et y rouloit on[6] les tonneaux plains de vin; et quant il prist à dégeler[7], les pierres de glace[8] furent si grandes qu'elles rompirent les deux pons de Paris, et plusieurs autres en divers lieux[9]. Et depuis le premier desgiel, les gelées recommencèrent; et fu Saine prise de rechief[10], mais non paz si fort comme devant.

En celle année, X. jours devant Noël, après longue maladie, ainsi comme il l'avoit à Dieu requis[11], morut le noble prince Charles, conte de Valois et d'Angiers[12], lequel ne lessa son per, en nul royaume que on sceut, ne quant à largesce et libéralité, ne quant à proesce et beauté de corps. Et combien qu'il ne feust paz roy, non pourquant il fu plus amé et prisié et doubté, par tous les royaumes de crestienté, que prince ne roy on sceut en nulle terre[13]. Et dévost estoit-il[14] plus que nul homme que on seust de son estat; et comment il morut sainctement et receut les sacrements dévotement, qui raconter l'orroit bien dur cueur il auroit si de plourer se tenoit[15]. Il fut enterré en l'église des frères Prescheurs, à Paris, entre ses deulx premières femmes, dont la première fut fille au roy de Cecille et fut mère au roy Philippe qui fut roy de France l'an M. CCC. XXVIII. et l'autre fut empereur[a] de Constantinoble.

[a] impératrice.

L'an[16] mil CCC. XXVI. conspiracion fu faicte encontre Odouart, le roy d'Angleterre, en telle manière[17]. Le dit roy avoit en son hostel Hue le Despensier, son conseiller[18], par lequel le roy se gouvernoit[19], et duquel le roy créoit plus le conseil que de nul homme qui feust en son royaume. Et comme la royne d'Angleterre ne portast pas si bien[20] ce conseillier, elle se parti de France[21] par la conté de Haynault, et prist des gens d'armes de France et de Haynault grant foison[22], entre lesquelz fu Jehan de Hénault, frère au conte de Haynault; et ainsy atoute sa gent[23] entra en la mer pour passer en Angleterre. Et quant le roy oy dire que elle venoit à armes[24], il n'ot nulle bonne souspeçon[25] de sa venue, et espécialment que par plusieurs messages il ly avoit mandé[26], quant elle estoit encores en France, qu'elle s'en retournast en Angleterre à luy; maiz elle n'avoit voulu obéir. Lors pensa le roy qu'elle amenoit ces gens d'armes[27] pour soy vengier du Despansier[28],

[1] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* les Flamens.

[2] *Les mots* leur seigneur *jusque* pluseurs mois *manquent dans le ms. 9624. Le reste de la phrase manque dans le ms. 9616, qui substitue* jours *à* mois.

[3] *Locution ironique* (*voy.* p. 149, n. 1); *ce récit n'est pas exact, puisque Jean de Flandre ou de Nêle fut tué dans cette sédition.* (*Conf.* Cont. Nang. *tom. nost. XX, p. 638;* Gr. Chron. *ib. p. 718.*)

[4] *Les mots* qu'il n'estoit nul aage *jusque* si grande *manquent dans le seul ms. 9624.*

[5] *Le ms. 9624 porte par erreur* France *au lieu de* Seine, Seyne *ou* Saine.

[6] *Ms. 7512. 3,* fu si prise et si forment que pardessuz la glace on rolloit, *etc.*

[7] *Ms. 9616,* et quant vint au desgeler.

[8] *Dans les autres mss.* les pièces de la glace.

[9] *La phrase suivante manque dans le ms. 9616.*

[10] *Ms. 7512. 3,* et furent Saine et les autres rivières prinses.

[11] *Les mots* après longue, *etc., jusque* requis *manquent dans les mss. 9616 et 7512. 3.*

[12] *Le reste de l'alinéa manque dans le ms. 7512. 3.*

[13] *Le reste de l'alinéa manque dans le ms. 9624. La phrase* Et combien, *etc., que nous venons de reproduire d'après ce ms. ne vient qu'après la phrase suivante, dans le ms. 7511. 4. 4; elle est omise dans le ms. 9616.*

[14] *Ms. 7511. 4. 4,* dont estoit il à Dieu et à saincte Église plus que, *etc.*

[15] *Ms. 7511. 4. 4,* dur cueur auroit qui le orroit s'il ne plouroit. *La phrase suivante se trouve dans le seul ms. 9616.*

[16] *Cet alinéa est précédé de la rubrique suivante dans le ms. 9624 :* Cy parle de Hue le Despencier d'Angleterre, et comment il mourut.

[17] *Le ms. 9624 porte par erreur* en celle année *au lieu de* en telle manière.

[18] *Dans les autres mss.* ung conseiller nommez *ou* qu'on appelloit Hue le Desp.

[19] *Le ms. 9616 ajoute :* du tout en tout *après* se gouvernoit; *mais le reste de la phrase y est omis.*

[20] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* ne portast bien.

[21] *Ms. 9616,* n'amoit point cest Hue le Despencier, elle qui avoit esté long temps en France s'en partit par la conté, *etc*

[22] *Ms. 7511. 4. 4,* garnison.

[23] *Ms. 7511. 4. 4,* et ainsy toute sa gent; *ms. 9616,* et ainsy la royne avec ses gens : *les mots* atoute sa gent *manquent dans le ms. 7512. 3.*

[24] *Ms. 9616,* avec gens d'armes : *ce ms. omet ce qui suit et reprend à* si vint, *etc., en réunissant deux phrases qui sont distinctes dans les autres mss.*

[25] *Les deux autres mss.* suspicion.

[26] *Les mots* il ly avoit mandé *sont omis dans le ms. 7511. 4 4.*

[27] *Ms. 7512. 3,* qu'elle avoit amenez ses gens d'armes.

[28] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* de Hue le Desp. duquel nous avons dit dessus

A que le roy avait moult chier[1]. Si vint[2] le roy au port où il cuidoit que la royne deust descendre et[3] arriver, pour contrester[4] à elle se elle voulait faire nul mal, espécialement au[5] Despensier. Maiz d'aventure un vent sourdi en la mer qui mena la royne à un autre port plus prez de Londres[6]; en laquèle cité la royne entra tout aussy tost comme elle fu à terre seiche, et parla si sagement et si dé- B bonnairement aux bourgoys de Londres et aux barons, en eulx affermant[7] qu'elle avoit amené ces gens pour le bien et pour l'onneur du royaume, si se consentirent tantost les gens[8] à la royne. Adonc s'en ala la royne atout son ost là où le roy, son seigneur[9], estoit avec Hue le Despensier; mais ainsy comme le roy et le Despencier aloient[10] de lieu en autre pour estre plus seurement, ceulz qui C estoient de la partie à la royne pristrent le roy et le Despencier et ceulx que ilz vouldrent. Le roy pris, ilz le mistrent en prison fermée, et lui députèrent bonnes gardes des plus grans gens d'Angleterre[11]. Et lors fu condempné Hue le Despensier en tèle manière. Premièrement on luy osta les boyaux de son ventre, et les fist on ardoir devant luy avant qu'il feust mort[12]; après, on luy osta la teste, et le D pendi on, et son corps on devisa en IIII. parties[13] qui furent pendues à IIII. principaulx villes[14] d'Angleterre. On osta la teste à un évesque qui estoit amy au Despensier, et au père Hue le Despencier aussy[15]. Ces choses faictes, les Anglois, d'un commun assentiment des évesques et des barons, couronnèrent[16] à roy l'ainsné filz au roy[17], et déposèrent le roy, son père, pour ce qu'il ne gouvernoit pas bien, selon E ce qu'il leur sembloit, le dit royaume[18].

L'an mil CCC. XXVII. Charles, le roy de France[19], morut la veille[a] de la Purificacion Nostre-Dame; et fu son corps devisé en III. parties : le corps fu mis à Saint-Denys en France, et son cuer en l'église des Jacobins[20] de Paris, et ses entrailles furent mises aux nonnains de Pontoyse. Et pour ce qu'il n'avoit point F de hoir masle de son corps, le royaume eschut à son cousin germain Philippe, filz Charles de Valoys et d'Angiers[21]. Et fu[22] couronné à Reims l'an mil CCC. XXVIII. le dymenche[b] après Penthecouste. Pardevant ce Philippe fu accusé Pierre Remy, duquel nous avons dessus fait mencion, qui estoit trésorier maistre et gouverneur[23] du royaume de France. Espéciaulment il fu accusez qu'il avoit soustrait G les biens du royaume et à soy apropriez non deuement[24]; si fu le dit Pierre Remy mis en prison[25]. Et luy estant en prison[26], sans les grans rentes et possessions qu'il avoit achetées[27], sans les granz garnisons de tous biens meubles que on puet

[a] 1er février 1328.

[b] 29 mai.

[1] *Les mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3. ajoutent ici* comme dit est.

[2] *Ms. 9616,* si vint atout son ost.

[3] *Les mots* descendre et *manquent dans les autres mss.*

[4] *Le ms. 9624 porte par erreur* contraictier.

[5] *Les mots* espécialement au, *omis dans le ms. 7511. 4. 4, sont remplacés par* à Hue le *dans le ms. 7512. 3. Les mots* pour contrestier *jusque* Despensier *manquent dans le ms. 9616.*

[6] *La fin de la phrase manque dans le ms. 9616.*

[7] *Ms. 7511. 4. 4,* en leur disant; *ms. 7512. 3,* en eulx informant.

[8] *Dans les deux autres mss.* les dites *ou* les devant dites gens.

[9] *Les mots* son seigneur *manquent dans les mss. 7512. 3 et 9616.*

[10] *Au lieu de* mais ainsi comme le roy et le Desp. aloient, *le ms. 7512. 3 porte :* et s'en aloient, *en sorte que la phrase se termine au mot* seurement.

[11] *Ms. 9616,* si advint, ainsi comment le roy et Hue aloient d'ung lieu à l'autre pour estre plus seurement, que les gens à la royne prirent le roy et le Despancier et des autres tous ceulx qu'ilz vouldrent; et fut le roy mis en prison ferme et bien gardé.

[12] *Ms. 7512. 3,* ains qu'il morust.

[13] *Ms. 9616,* puis on lui couppa la teste, et fut pendue; et puis son corps fut divisé en quatre parties, *etc. Une leçon à peu près semblable se trouve aussi dans le ms. 7511. 4. 4.*

[14] *Ms. 7512. 3,* pors *au lieu de* villes.

[15] *C'est-à-dire que le père de Hugues fut aussi décapité; le ms. 7512. 3 ne parle que de l'évêque, mais la leçon des deux autres mss. n'est pas douteuse. Ms. 7511. 4. 4,* et au père du dit Despensier aussi on osta la teste; *ms. 9616,* on coppa aussi la teste au père du dit Hue le Despancier et à ung évesque qui estoit son oncle.

[16] *Ms. 7512. 3,* ces choses faittes, d'un commung assentement les Angloys et les évesques couronnèrent, *etc.*

[17] *Ms. 9616,* Edouart, l'ainsné filz du roy qui estoit mis et morut en prison : *c'est ainsi que se termine l'alinéa dans ce ms.*

[18] *Cet alinéa est suivi dans le ms. 9624 de la rubrique suivante :* Comment Philippe, filz Charles conte de Valois, fu couronné à Reims le dymanche après la Penthecouste.

[19] *Ms. 9616,* et de Naverre.

[20] *Dans les autres mss.* frères Prescheurs *au lieu de* Jacobins.

[21] *Ms. 7511. 4. 4,* Philippe, conte de Vallois et d'Angiers, lequel Philippe fut filz de Charles de Vallois, prince duquel nous avons fait mencion cy-dessus. *Cette leçon se rapproche de celle des deux autres mss.*

[22] *Ms. 7511. 4. 4,* et fut ce Phil. *etc.*

[23] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* trésorier et maistre gouverneur.

[24] *Ms. 7512. 3,* indeuement; *ms. 7511. 4. 4,* moins deuement.

[25] *Ms. 7511. 4. 4,* arresté à Paris et mis en prison; *ms. 9616,* arrestez, et mis en prison à Paris

[26] *Ms. 9616,* prisonnier.

[27] *Ms. 9616,* acquises et achetées.

penser[1], avec la précieuse vaisselle d'or et d'argent[2] qu'il avoit, fu trouvé si grant quantité et si grant somme de pécune que c'est grant esbahissement[3] du raconter. Car, selon ce que on tesmoingne[4], on trouva bien d'argent monnoyé par v. foiz[5] c. m. livres, avec les autres biens desquelz nul ne pourroit estimer la value. Et pour ce que le dit Pierre Remy ne respondi pas bien[6] aux articles opposés[7] contre luy et de ces choses et d'autres, pour ce[8] il fu condempné et pendu au gibet de Paris l'an dessus dit, l'endemain de Saint-Marc l'euvangéliste[9]. Donc celle parole commune fu bien vérifiée[10] :

Qui plus hault monte qu'il ne doit
De plus hault chiet qu'il ne vouldroit.

Assez luy vaulsist mieulx avoir gardé et vescu en son petit estat[11] que tant amasser et si hault monter,

Et puis si povrement finir
Et sy honteusement morir[12].

Et pour ce dit saint Pol[13] : *Ambuletis digne Deo, etc*[14].

Qui veult[15] estre à Dieu amis
Et soy à luy droit avoier[16]
Celuy estat où Dieu l'a mis
Il doit tenir sanz desvoier.

[a] Proph. Is. XXX. 21.

Hæc est via; ambulate in ea[a].

Ycelle est de Dieu la voye;
Cil qui la tient point ne desvoie[17].
Or lui prions qu'il nous y tieingne
Et en s'amour tous nous maintieingne[18],
Par quoy puissions si bien fenir
Que à sa gloire puissions venir.

Amen[19].

[1] *Ms. 7511. 4. 4,* qu'on povoit penser que nulz grans barons doyvent avoir; *ms. 9616,* que grans barons, *etc*

[2] *Ms. 9616,* le précieux vassellement d'or et d'argent; *ms. 7511. 4. 4,* la précieuse vaisselle qu'il avoit, montée d'or et d'argent. *Le ms. 7512. 3 ajoute :* et pierres précieuses.

[3] *Ms. 7511. 4. 4,* c'estoit grant merveille.

[4] *Ms. 9616,* selon ce que ceulx tesmoingnent qui le doivent assez savoir.

[5] *Ms. 9616,* par VI. foys.

[6] *Dans les autres mss.* souffisaument.

[7] *Dans les autres mss.* qui estoient opposées *ou* qui furent proposées.

[8] *Les mots* et de ces choses et d'autres pour ce *manquent dans les mss. 7512. 3 et 9616.*

[9] *Le ms. 9616 ajoute :* lequel gibet le dit Pierre avoit fait faire nouvellement, et fut le premier qui fut pandu au dit gibet. Et ainsi fut accomplie l'escripture qui estoit escripte ou maistre pillier dudit gibet, qui disoit ainsy :

A cest pillier icy amy
Sera pandu Pierre Remy.

[10] *Ms. 9616,* vériffiée en luy.

[11] *Ms. 9616,* moyen estat

[12] *Ce qui précède depuis* assez luy vaulsist, *etc., manque dans le seul ms. 9624.*

[13] *Dans les autres mss.* saint Pol l'apostre.

[14] Coloss. I, 10. *Ce texte manque dans les mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3; ce n'est pas non plus celui dont les vers suivants donnent la traduction. Le ms. 9616 cite plus exactement un verset de la première épître aux Corinthiens* (cap. 7. 20): Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ipsa permaneat

[15] *Ms. 7512. 3,* qui vuelt.

[16] *Ms. 7512. 3,* et soy à droit à luy vouer.

[17] *Ms. 7512. 3,* qui bien la tient, *etc.; ms. 7511. 4. 4,* qui la tient point ne se desvoye.

[18] *Mss. 7511. 4. 4 et 7512. 3,* tousjours nous tiengne.

[19] *Le mot* amen *se trouve dans le ms. 9624, quoique ce ms. ne se termine qu'en 1383 : ce mot manque dans le ms. 7511. 4. 4, qui est continué jusqu'à l'an 1340. Le ms. 7512. 3 se termine ainsi :* Amen, alleluya amen, etc En ce lieu commença le triboullement des monnoyes. *Enfin, dans le ms. 9616, les mots* hæc est via, *etc., jusqu'à la fin, sont remplacés par la leçon suivante :* Dont il nous fut bien figuré par Aynam (Aman) qui fit faire un gibet pour pandre Mardochée et les autres Juifz; mais par l'ordonnance de Dieu, il fut celluy qui premièrement fut pandu à celluy gibet que il avoit fait faire, et cetera Amen, Deo gratias, et hic finis

EXTRAITS DE LA CHRONIQUE

ATTRIBUÉE

A BAUDOIN D'AVESNES, FILS DE LA COMTESSE MARGUERITE DE FLANDRE

AVERTISSEMENT.

Jacques Le Roy a publié en 1693 une chronique latine, ou plutôt une histoire généalogique, attribuée à Baudoin d'Avesnes[1]. L'existence de cette histoire avait été signalée par Le Mire et André Du Chesne; on savait, en outre, par le témoignage de Valère André, qu'elle avait été écrite en latin et en français, et que le texte français était le plus étendu. Était-il aussi le plus ancien? C'est ce que Valère André, et après lui le P. Lelong, se sont abstenus de décider : toutefois J. Le Roy croyait la chronique française plus récente que l'autre. Comme il ne la cite pas dans son édition, pour laquelle cependant elle aurait pu lui fournir d'utiles renseignements, on serait presque autorisé à penser qu'il ne l'a connue que par ouï-dire. Nous croyons l'avoir rencontrée dans trois manuscrits de la Bibliothèque nationale, conservés : le premier sous le n° 84 (autrefois 139); le second, sous le n° 660 (autrefois 939), du fonds Saint-Germain, français; le troisième, sous le n° 8380. 3. 3. de l'ancien fonds (autrefois 803 du fonds Colbert). Les deux premiers manuscrits, qui sont les plus anciens et les meilleurs, nous ont été indiqués par notre savant confrère M. Paris. Tous les éléments de l'ouvrage latin publié par J. Le Roy se retrouvent dans le manuscrit 84, et le manuscrit 660, qui est moins complet que l'autre, en renferme environ les trois quarts; mais les différents paragraphes du texte latin, qui ne forment qu'une très-petite portion du texte français, y sont reproduits dans un ordre différent et rattachés à une chronique générale. Comme, d'ailleurs, cette chronique n'est presque toujours qu'une compilation, et que les deux manuscrits qui la renferment sont anonymes, on pourrait supposer que les généalogies latines attribuées à Baudoin d'Avesnes y ont été traduites et intercalées par le rédacteur inconnu de cet ouvrage; mais cette supposition nous semble contredite par deux manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale[2], et qui renferment, ainsi que le titre l'annonce, un extrait de la Chronique de Baudoin d'Avesnes. Voici, en effet, la mention qui précède la table des chapitres : « Che sont cronicques estraites et abregies des livres Monsr Bau-

[1] *Chron. Balduini Avennensis, toparchæ Bellimontis, sive Hist. geneal. comitum Hannoniæ aliorumque principum...* Antuerpiæ, 1693, fol.

[2] Ces deux mss. sont du XVe siècle; le moins complet appartient au fonds Saint-Germain et porte le n° 1566 (autrefois 2228); l'autre, provenant de Baluze (n° 242), est classé dans l'ancien fonds français sous le n° 10197. 2. 2. A.

« duin d'Avesnes, fil jadis le contesse Margharitte de Flandrez et de « Haynnault, qui fut moult sages homs, et en assambla de pluiseurs « livres. » Or, en examinant cet abrégé de la compilation que Baudoin d'Avesnes *assembla de plusieurs livres*, on y reconnaît une suite de récits qui sont presque toujours identiques pour le fond, et souvent même pour la forme, avec le texte plus étendu de nos deux manuscrits anonymes. L'abrégé, il est vrai, remonte à la création du monde, tandis que le manuscrit 84 commence seulement au règne de Tibère, et le manuscrit 660 au règne de Pharamond; mais ils renvoient l'un et l'autre à des passages antérieurs, qui devaient exister dans quelque exemplaire plus complet[1]. On est autorisé à dire que la chronique abrégée du manuscrit 10197.2.2. A est l'extrait d'un ouvrage attribué à Baudoin d'Avesnes, et que cet ouvrage, en supposant qu'il ne fût pas identique avec les chroniques des manuscrits 84 et 660, était, du moins, rédigé sur le même plan et souvent dans les mêmes termes.

Nous aurions peut-être publié la portion de la chronique française qui correspond à l'Histoire généalogique imprimée par J. Le Roy, si, dans une suite de notes qui se trouvent au bas des pages 549 à 562 du treizième volume des Historiens de France, on n'avait pas déjà reproduit une partie considérable du texte latin pour le rapprocher de la chronique de Gilbert de Mons, qui fut mis à contribution, ainsi que Guillaume de Tyr, Geoffroy de Villehardoin, Bernard le Trésorier, etc., pour enrichir la grande compilation attribuée à Baudoin d'Avesnes. Nous nous sommes donc contenté d'extraire de la chronique française les passages qui se rattachent directement aux deux règnes de saint Louis et de Philippe le Hardi, en négligeant quelques chapitres qui n'intéressent que l'histoire orientale.

Nous avons suivi de préférence les leçons du manuscrit 660, qu'on peut faire remonter jusqu'aux premières années du XIVe siècle, et qui est par conséquent à peu près contemporain de Baudoin d'Avesnes; car le P. Anselme place la mort de ce seigneur en 1289. Ce manuscrit a d'ailleurs l'avantage d'être divisé par chapitres. Le manuscrit 84 nous paraît un peu plus récent, quoique copié aussi dans le cours du XIVe siècle; mais il est plus complet, et nous y avons trouvé quelques récits qui manquent entièrement dans le manuscrit 660. En examinant ces passages supplémentaires, que nous publions d'après le manuscrit 84, le lecteur pourra se faire une idée suffisamment exacte des différences que présente l'orthographe des deux copistes, dont nous n'avons pas entrepris de relever les innombrables variantes[2]; nous avons, au contraire, eu soin de noter les différences qui ne tiennent pas à de simples variétés d'orthographe. Nous avons aussi reproduit quel-

[1] Quant au ms. 8380.3.3., il commence seulement à l'an 1186, mais il offre d'ailleurs les mêmes leçons que les deux autres; seulement il est plus récent, moins correct et d'une orthographe tout à fait différente.

[2] Le lecteur remarquera aussi que ni l'un ni l'autre manuscrit ne conserve uniformément la même orthographe; on trouve, par exemple, dans le ms. 660 *apriès* et *après*, *por* et *pour*, *ke* et *que*, *ki* et *qui*, *pièche* et *pièce*, *fieste* et *feste*, *apostoles* et *apostoiles*, etc. L'orthographe du ms. 84 est beaucoup plus variable encore, et surtout moins fidèle aux règles du vieux français. Ces règles sont presque toujours méconnues dans le ms. 8380.3.3; nous y avons remarqué, en outre, des erreurs de copie assez fréquentes, mais qu'il nous a paru inutile de relever.

ques passages de la chronique abrégée du manuscrit 10197.2.2.A, et spécialement deux chapitres qui manquent tout à fait dans les deux autres manuscrits : nous avons expliqué dans des notes les motifs qui nous portent à croire que ces chapitres ont été interpolés ou profondément altérés.

Il nous resterait à parler de Baudoin d'Avesnes, dont le nom se trouve attaché à cette chronique; mais aucune preuve solide ne nous autoriserait à revendiquer pour lui ce titre littéraire. Quant à l'histoire de sa vie politique, elle est assez connue; nous ne pourrions en parler ici sans répéter ce que nous avons dû mentionner dans quelques notes, pour l'éclaircissement de certains passages de la chronique, et ce que l'on trouverait d'ailleurs dans les nombreux ouvrages qui ont raconté les démêlés des deux fils de Bouchard d'Avesnes, premier mari de Marguerite, comtesse de Flandres, avec les enfants nés de son second mari, Guillaume de Dampierre. L'illustration de Baudoin d'Avesnes ne s'éteignit pas avec lui : sa fille Béatrix épousa Henri Ier, comte de Luxembourg, et de ce mariage naquit un fils, qui fut depuis empereur sous le nom de Henri VII. « Mais le principal honneur dont « elle pouvait se glorifier, dit André Du Chesne[a], est celuy que le livre « du Lignage de Coucy et de Dreux attribue à Baudoin d'Avesnes, son « père, *Qu'il fut li ungs des plus sages chevaliers de sens naturel qui fut en « son temps*, bien que *moult petit et menu*. Et au commencement de ce « livre il est remarqué que *Messire Enguerran sires de Coucy, d'Oisy et « de Montmirail le fist extraire l'an mille trois cens et trois des originaux « d'un grand livre de chroniques que le mesme Baudoin d'Avennes sire de « Beaumont avoit*[1], *lequel parloit de toutes les anciennes lignées tant des roys « comme des barons de France, et y fist accroistre selon ce que les lignages « estoient depuis créez et multipliez*. Ce sont, continue André Du Chesne, « les chroniques que j'ay citées plusieurs fois sous le nom de Baudoin « d'Avennes. » Les citations dont parle A. Du Chesne sont empruntées au texte latin des généalogies, publiées depuis par J. Le Roy; quant aux extraits de la chronique française que nous publions aujourd'hui, ils paraissent probablement pour la première fois.

[a] *Hist. généal. de la maison de Luxembourg*, p. 96.

La mort le roi Loeys de Franche et le règne Loeys, son fil, et coument il délivra le conte Ferrant de Flandres de prison. *Capitles* CC.XXVII.[2]

A ..... Loeys, ses fius, fu couronnés[b] apriès lui, le XIIIIme an de son eage, et délivra le conte Ferrand de Flandres de la prison où il avoit esté à Paris XII. ans et demi.

[b] 29 novembre 1226.

Hues, quens de la Marche, et Thiebaus[3], quens de Champaigne, et li quens de Bretaigne firent aloianches contre le roi Loeys. Li rois entra en la terre le conte

[1] Il ne résulte pas de ce passage que Baudoin d'Avesnes fût l'auteur de ce grand livre de chroniques; notre savant confrère, M. Victor Le Clerc, pense avec toute vraisemblance qu'il s'est contenté de le faire exécuter sous ses yeux. Le lecteur pourra consulter sa lumineuse dissertation dans le XXIe volume de l'Histoire littéraire, p. 753 à 764; il y trouvera les renseignements les plus complets sur tout ce qui se rattache à cette grande compilation historique.

[2] *La division par chapitres et les rubriques n'existent pas dans le ms. 84; nous les empruntons au ms. 660. Dans le ms. 8380. 3. 3, ce même chapitre porte le numéro* LI.

[3] *Les mots* quens de la Marche et Thiebaus *manquent dans le ms. 84.*

de Campaigne à grant ost; mais li quens vint errant à sa mierchi. Dont li quens Pières de Bretaigne et li quens de la Marche et pluisour autre baron de Franche, qui duel avoient de chou que la roine Blanche maintenoit le roiaume, commenchièrent à gaster la terre le conte de Champaigne, et assirent Kaourse[a]. Li rois ala à ost pour lui secourre, et lor fist laissier le siége. Quand li quens de Bretaigne vit chou, il manda le roi Henri d'Engletière que il li venist aidier contre le roi Loeys. Mais li rois Loeys[1] ala contre les Englès à si grant forche de gent, que il prist le chastiel de Belesme, et en recacha[2] le roi Henri en Engletière; et li rois s'en repaira en Franche.

[a] en 1228.

Après avint, l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur mil CC. XXX. que li rois Henris d'Engletière repaira[3] en Bretaigne atout grant ost, et volt reconquerre sa terre sour le roy Loeys. Mais li rois et la roine Blanche, sa mère, le[4] desfendirent si bien que il l'en couvint raler en Engletière sans riens faire. Et pour chou ke li quens Pières de Bretaigne avoit mis conseil à la venue le roi d'Engletière, li retoli li rois Loeys la chité d'Angiers et le chastel de Belesme, que il li avoit chargié[5].

Apriès ces choses, rassambla li quens de Bretaigne li quens de la Marche, li quens Phelippes de Boulongne, oncles li roi de Franche, et pluisour autre baron dou roiaume, pour entrer en la terre le conte de Champaigne. Mais li rois fu en l'aide le conte. Quant li baron virent chou, il envoiièrent par commun conseil querre la roine[b] de Cyppre, qui estoit drois hoirs de la conté de Champaigne, si com il disoient; car elle avoit esté fille le conte Henri de Champaigne, qui fu rois de Jhérusalem, si com nous avons dit desus. Quant la roine fu venue en Franche, elle demanda la conté de Champaigne, coume son yretage. Li quens Phelippes de Boulongne l'en aidoit de tout son pooir. Pluisour jor en furent pris de pais. A daerrains, fu offert à la roine VIII. M. livrées de terre à yeretage, por son despens VIII. M. libres de Tornois[6]. Li quens Phelippes de Boulongne, qui plus s'entremétoit de la besoigne que tuit li autre, li fist cèle pais refuser. Sour chou fu uns autres jours pris. Dedens ce terme morut li quens Phelippes de Boulongne, l'an de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. XXXIII[7]. Auchun dient que il fu empuisounés.

[b] Alix

Cil[8] cuens Phelippes avoit espousée la contesse Mahaut de Bouloingne, qui fut fille le conte Renaut de Dant Martin, si com nous avons dit dessus. Et pour ce que nous avons fait mensions de tous les contes de Bouloingne jusques à cesti Mahaut, nous vous dirons de cesti et de ceus qui après li successèrent en la conté de Bouloingne. Elle ot du conte Phelippon une fille[c] qui fut mariée[d] à monseignour Gauchier de Chastillons; mais elle moru sans hoir de son corps. La contesse sa mère demoura grant pièce vesve après la mort le conte Phelippon, son mari; mais en la fin[e] elle print le frère le roi de Portingal, par la proière la roine Blanche de France, cui cousins il estoit[9]: Anfous avoit non; mais elle moru[f] sans hoir de sa char. Après sa mort, sourdi grant contens de l'eschéance de la conté. Car la contesse Mahaus d'Artois, qui avoit esté fille le duc Henri de Braibant qui gist à Vilers l'abbeye, disoit que ses pères et messires Godeffrois de Louvaing, frères le duc, li avoient donnée leur eschéance en mariaige, comme cil qui estoient cousin germain à la contesse Mahaut de Bouloingne. D'autre part, disoit l'empereris Marie[10] que li dus et Messires Godeffrois estoient mort ainssois que la terre eschéist, et qu'elle estoit leur suer germainne, et pour ce estoit la terre escheue à li. De ce esmut I. grans plais en la court le conte de Saint-Pol, qui estoit quens d'Artois de par sa femme la contesse, qu'i avoit espousée[11], et tenoit le bail du

[c] Jeanne. [d] en 1236. [e] en 1238. [f] en 1258.

[1] *Le mot* Loeys *manque dans le ms. 84.*

[2] *Ms. 84*, ent rechasa

[3] *Ms. 84*, repassa

[4] *Ms. 84*, se

[5] *Cet alinéa et les deux précédents se retrouvent sans changement notable dans le ms. 10197. 2. 2. A.*

[6] *Ms. 84*, et XX. M. lb. de tournois pour son despens. *Cette leçon paraît devoir être préférée, parce qu'elle se représente un peu plus loin dans le ms. 84; elle existe aussi dans le ms. 8380. 3. 3.*

[7] *Il mourut en 1234, selon l'Art de vérifier les dates.*

[8] *Cet alinéa manque dans les mss. 660 et 8380. 3. 3.*

[9] *Alfonse, frère de Sanche II, roi de Portugal, était fils d'Urraque, sœur de la reine Blanche, et par conséquent neveu et non cousin de cette reine.*

[10] *Le copiste a écrit par erreur* Mahaut; *il s'agit ici de Marie, femme de l'empereur Otton IV, tante paternelle de la comtesse Mathilde d'Artois.*

[11] *C'est-à-dire* qu'il avait épousée. *Après la mort de Robert d'Artois, frère de S. Louis, sa veuve, Mathilde, épousa Gui III, comte de Saint-Paul, mais il ne porta pas le titre de comte d'Artois.*

A jone conte Robert d'Artois. Dedens ce plait, moru l'empereris Marie [1]. Si eschéi la calenge [2] et li plais à sa serour germainne, qui estoit contesse d'Auvergne; si entra au plait, qui dura longement tant qu'elle moru. Robers, ses filz, qui estoit cuens d'Auvergne, recommensa le plait ou lieu de sa mère. En la fin, en fut pais faite en telle manière que li quens [a] ot pour lui et pour la contesse B d'Artois, sa femme, la vile de Kalays et grant terre avec; et li quens Robers d'Auvergne retint la conté de Bouloingne. Cil Robers ot II. filz : li ainsnés ot non Guillaumes, qui tint la conté de Bouloingne et celle d'Auvergne après la mort son père. Mais il moru [b] sans hoir de son cors; si eschéi la terre à son frère, qui avoit non Robers.

[a] Gui III, comte de Saint-Paul.

[b] vers 1279.

C Or [3] lairons I. pou à parler des hoirs de Bouloingne; si dirons de la roine de Cyppre, qui avoit prins jour de pais au conte de Champaigne, si com nous avons dit dessus. Quant la roine de Cyppre vint au jour qui avoit esté pris de pais, il parut bien que elle avoit perdue grant aide [4]; car apriès pluisours paroles on ne li offri que II. M. livrées de terre sa vie, et X. M. lb. [5] pour son despens [6]. La roine, D qui bien vit que elle n'avoit mie si grant pooir ne si grant conseil que elle soloit, otria cèle pais, et fu confremée de par le roi [7].

Or [8] lairons à parler de la roine de Cypre; si dirons de l'empereour Fedri d'Alemaingne. En l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur M. CC. XXXIX. commensa I. grant descors entre pape Grégoire et l'empereour Fedri. Car li papes li métoit sus E qu'il ouvroit de mout de choses contre la foi de sainte Églyse, et moult souvent li amonnesta li papes qu'il amendast ces choses; mais il ne voloit nient obéir aus requestes le pappe. Pour ce manda li pappes général concile à Romme, et manda le cardenal Prenestin [c], qui estoit légas en France, et le cardenal Othebonne, qui estoit légas en Engleterre, et les autres prélas d'outre les mons. Cil cardinal s'as- F samblèrent et s'en alèrent vers Roume. Li empereres Fedris, qui bien pensoit que li conciles estoit assamblés contre lui, fit gaitier ces [9] II. cardenaus, et pluseurs autres prélas qui estoient en leur compaignie. Quant il vinrent [10] en la cité de Pize [11], li empereres i envoia, et les fist tous prendre et mètre en prison. Quant li apostoles le sot, il en fut moult courreciés; si envoia à l'empereour Fedri, et li G manda qu'il délivrast les prélas et amendast ce qu'il avoit meffait contre sainte Églyse : et il n'en vot riens faire; ains le délaioit par belles paroles. Quant li apostoles vit que li empereres eslongoit ces choses par malisse, et qu'il ne le povoit trouver en nulle vérité, il ne vot plus délaier que il ne l'escumeniast, et tous ceus qui à lui se tenoient. Quant li jour dou concile fut passés, li empereres délivra H les prélas qu'il tenoit; si s'en rala chascuns en son païs. Ne demoura mie grammment après que li apostoles Grégoires moru, l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur Jhesu Crist M. CC. et XLII. Après lui fut esleus Célestins; mais il ne vesqui que XVII. jours. Dont fut esleus Innocens li quars. Cil avoit esté moult bien de l'empereour Fedry : par quoi pluseurs gens cuidièrent que li empereres i deust avoir J grant avantaige; mais puis qu'il vint ou siége saint Pierre, li empereres Fedris n'avoit trouvé nul si fort adversaire comme il le trouva. Car il maintint le plait contre lui viguereusement. Au derriens, vint il à Lyons sur le Rosne, et le condampna, si com nous dirons ci avant. Or lairons à parler de l'empereour Fedri; si dirons du roi Loys de France.

[c] Jacques.

K L'an apriès, ki fu de l'incarnation [12] Nostre-Signeur mil CC. XXXIIII. prist li rois

[1] *Le copiste a encore écrit* Mahaus *au lieu de* Marie.

[2] Alix, veuve de Guillaume X, comte d'Auvergne.

[3] *Cette phrase manque dans le ms. 660.*

[4] *Ms. 84,* Quant elle vint au jour, il parut bien que elle avoit perdu grant confort.

[5] *Joinville dit* XL. M. livres; *il est vrai qu'il comprend dans cette somme, qui aurait été payée par le roi, le prix de plusieurs fiefs vendus à S. Louis par le comte de Champagne.*

[6] *Le ms. 84 ajoute :* de quoi on li avoit à l'autre jour devant offert VIII. M. librées de terre à héritaige et XX. M. lb. en deniers.

[7] *Ms. 84,* Quant la roine oï les offres, qui estoient si petites envers celles c'om li avoit faites l'autre jour devant, elle en ot grant despit; mais toutesvoies, pour ce que elle estoit lontaine et qu'elle n'avoit mie si grant ayde comme elle souloit, pour la mort le conte Phi-lippon de Bouloingne, elle s'asenti à la pais. Car pou trouvoit qui osast entreprendre sa besoingne puis que li cuens lui estoit faillis. Celle pais fut confermée par le roi Loeys de France.

[8] *Cet alinéa manque dans les mss. 660 et 8380. 3. 3.*

[9] *Le ms. porte par erreur* ses.

[10] *Le ms. porte par erreur* vint.

[11] *Ce n'est pas dans la ville de Pise, c'est sur mer que les prélats furent faits prisonniers.*

[12] *Ms. 84,* En l'an de l'incarnation, *etc. Les mots* l'an

Loeys à feme Margherite, fille le conte de Prouvenche; si fu couronée à Sens A en Bourgoigne.

L'an apriès, le Viex de la Montaigne envoya Hasasis pour ochire le roi Loeys. Mais tost apriès [1] il se repenti, et li remanda par autres messages que il se gardast des premiers. Pour ceste ochoison se fist li rois garder lonc tans plus priès que il ne soloit. B

L'an apriès [2], qui estoit de l'incarnation Nostre-Signeur M. CC. XLII. assambla li rois Loëys grant ost, et s'en ala en Poitau sour le conte Huon de la Marche, qui revéloit [3] contre lui, ne ne voloit faire houmage à monsigneur Aufoul, conte de Poitiers, cui li rois avoit fait l'an devant chevalier, et lui avoit dounée à feme Jehane, fille [4] le conte de Toulouse, et li avoit dounée la terre que li rois Phelippes avoit [5] C conquise sour le conte d'Auvergne, et la conté de Poitau, et toute la terre d'Aubegois. Et li quens Hues de la Marche avoit à feme [a] la mère le roi Henri d'Engletière; et sour la fianche le roi, se tenoit il contre le roi de Franche. Mais pour chou ne laissa mie li rois que il n'alast sour lui, et asségast auchun chastiel que il prist.

[a] Isabelle.

Li rois Henris d'Engletière et Richars, quens de Cornuaille, ses frères, estoient D passé en Gascoigne et aidoient le conte de la Marche. Et quant la guerre ot une pièche duré, et li rois Loeis ot chevauchié parmi la conté de la Marche, il vint à Saintes, où li quens de la Marche estoit atout grant plenté de ses amis et de ses aidans. Si vinrent à bataille ensamble : elle dura une pièce; mais en la fin fu li quens de la Marche desconfis. Si s'en ala, et mesires Symons de Montfort, et me- E sires Joifrois de Lesignon, et pluisour autre, qui avoec lui estoient. Li rois retint aucun chevalier et serjant pris. Cel jour meismes, vint mesires Ughes, sornommés li Bruns, aisnés fius le conte de la Marche, au roi, et fist pais à la volenté le roi. Et l'endemain vint li quens de la Marche [6] et sa feme à la mierchi le roi; et li rois li rendi les chastiaus que il avoit pris; et il fist houmage au conte Aufoul de Poi- F tiers. Li rois retint, par pais faisant, l'oumage monsigneur Renaut de Pons, et l'oumage monseigneur Joifroi de Rankon, et l'oumage le conte d'Eu [7], et l'oumage monsigneur Joifroi de Lesignon, et X. M. libres que li rois li dounoit [8] chascun an en ses cofres.

L'an apriès, qui estoit de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. et XLIII. ot li G rois Loeys le premier fil de sa feme, qui ot non Loeys. En l'an apriès ensivant, ot li rois I. autre fil qui ot non Phelippes [9]. En cel an meismes [10], fu fais papes mesires Senebaus, et ot non Innocens. Li siéges de Roume avoit esté vaghes II. ans. Tost apriès [b], vint li papes à Lyons sour le Rosne, entour la fieste saint Andriu. Et en cel an meismes, prist une griès maladie au roi Loeys à Pontoise, si fu teus [11] H menés que on cuida que il fust mors. Et s'empartirent li physisiien, et fu priès d'une liue de terre [12] en tel point ke tuit li huis furent ouvert, et i aloient tuit cil de l'hostel cui il plaisoit. Et furent mandé li prélat pour faire la commendasse de l'ame. En tel point, le vit on remouvoir et l'oï on plaindre. Dont furent remandé li physisiien, qui à grant painne li ouvrirent la bouce tant que il ot avalé I. poi J de caudiel [13]. Apriès se pénèrent tant que par la volentet Nostre-Signour li rois torna à garison. Et quant il fu garis, il prist la crois d'outremer.

[b] en 1244.

apriès, *dans les mss. 660 et 8380. 3. 3, ne sont pas inexacts, parce qu'ils suivent immédiatement le récit du procès de la reine de Chypre en 1233.*

[1] *Ms. 84,* tost après tantost.

[2] *Les mots* l'an apriès *sont une faute évidente; il faut y substituer* en l'an qui, *etc. Le ms. 8380. 3. 3. porte par erreur* M CC. XXXVI. *au lieu de* M. CC. XLII.

[3] *Ms. 84,* rebéloit.

[4] *Ms. 84,* Jehanne, la fille

[5] *Les mots* dounée la terre que li rois Phelippes avoit *manquent dans le ms. 84.*

[6] *Les mots* de la Marche *manquent dans le ms. 84.*

[7] *C'est la leçon du ms. 8380. 3. 3; les autres manuscrits portent par erreur* le conte de Deu.

[8] *Ms. 84,* donna. *Le traité original* (Trés. des ch. J. 170 p. 12) *ne parle que de 5000 l. tournois.*

[9] *Philippe le Hardi naquit en 1245 et non en 1244. Voici le passage correspondant du ms. 10197. 2. 2. A :* « En l'an M. II. C. XXXIIII. prist le roy Loys à femme Margheritte, « fille le comte de Prouvenche, et en eult ung fil qui « ot nom Loys, et fut son premier fil, et fut nés l'an « M. II. C. XLIII; et en l'an après, en eult ung aultre, qui « ot nom Phillippe; et puis fut des autres si comme Dieu « pleut. »

[10] *Innocent IV fut élu en 1243.*

[11] *C'est-à-dire* tel, tellement; *les mss. 84 et 8380. 3. 3 portent* telz.

[12] *Les mots* de terre *manquent dans le ms. 8380. 3. 3. On disait* une liue de terre *ou* une lieue, *pour signifier* une heure, *c'est-à-dire* le temps nécessaire pour faire une lieue.

[13] *Ms. 84,* chaudel, *c'est-à-dire* bouillon.

Coument li emperères Fedris fu condempnés à Lyons par le pape Innocent[1]. *Capitles* CCXXVIII.

En l'an apriès, qui fu de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. XLV. tint li apostoiles Innocens concile à Lyons sour le Rosne, à la feste saint Pière et saint-Pol[a]. Là fu li emperères Bauduins de Constantinoble, et moult grans nombres de prélas. A che concile fu condempnés Fedris, li emperères d'Alemaigne, li secons de che non. Et quant li conciles fu passés, li apostoiles envoia en Franche Oedon, le cardenal vesque de Toskelainne, pour preéchier de la crois d'outremer, et li charga la légation de Franche. Li chardenaus assambla moult de prélas et des barons et d'autre gent; si leur moustra la besoigne d'outremer[2]. Moult i ot de preudoumes qui emprisent la voie pour l'amour Nostre-Signour[3]. De chiaus fu Robiers, quens d'Artois, et mesires Aufous, quens de Poitiers, et mesires Charles, quens d'Ango : cil troi estoient frère germain au roi Loeis de Franche. Apriès se croisa li rois Thiebaus de Navare et quens de Champaigne : cil avoit esté fius le roi Thiebaut[4] de Navare de la fille[b] monsigneur Ercembaut de Bourbon; cil avoit à feme madame Ysabiel, fille le roi Loeys de Franche[5]. Encore se croisa Guillaumes, quens de Flandres[6], Pières Mausclers, quens de Bretaigne, mesires Gauchiers de Chastillon, Robiers, vesques de Biauvais, li quens[c] de Montfort, li quens[d] de Vendoime, mesires Arcembaus de Bourbon li jouenes, Jehans, quens de Drues, mesires Guillaumes de Merlo, mesires Drives, ses frères, mesires Guillaumes des Bares, et moult d'autre. Grans fu li apparaus des croisiés[7].

[a] 29 juin 1245.
[b] Marguerite.
[c] Jean.
[d] Pierre.

Coument li rois Loeys de Franche prist eskerpe et bourdon à Saint-Denis pour aler outre mer, et pluiseur baron. *Capitles* CC.XXIX.

En l'an de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. XLVIII. le venredi[e] apriès la Pentecouste, prist li rois, à Saint-Denis, escherpe et bordon et mut chelui jour. Avoec lui mut mesires Oedes, vesques de Toskelainne, chardenaus de Roume et légas, Robiers, quens d'Artois, Charles, quens d'Ango, et pluisour autre. Mesires Aufous, quens de Poitiers, demoura avoec la roine Blanche, sa mère, pour garder le roiaume. Li rois et toute sa compaignie montèrent sour mer à Aighemorte, l'endemain[f] de la Saint-Bietremiu.....

[e] 12 juin 1248.
[f] 25 août 1248.

Coument li rois Loeys de Franche arriva en Cyppre. *Capitles* CC.XXXIII.

Or dirons dou roi Loeys de Franche. Bien avés oï desus coument il se parti de son païs pour aler outre mer, et coument il monta à Aighe-morte l'endemain de la Saint-Biertremiu. Il arriva le juesdi[g] devant le Saint-Maihiu au port de Limechon[h] en Cyppre; si i sejorna jusques au March. Li rois de Cypre et pluisour prélat et baron se croisièrent, et orent couvent d'aler avoec le roi de Franche. En cel séjour morut Robiers, vesques de Biauvais, et li quens de Montfort, mesires Ercembaus de Bourbon, li quens de Vendome, li quens Jehans de Dreus, mesires Guillaumes de Merlo, mesires Guillaumes des Barres, et bien jusques à XII. XX[8] chevalier.

[g] 17 septembre 1248.
[h] Limisso.

Coument li Tartaire envoièrent lètres au roy Loeys de Franche, et coument li rois renvoia as Tartaires; et li prise de Damiète. *Capitles* CC.XXXIIII.

.... Le samedi[j] apriès l'Ascention, qui estoit de l'incarnation Nostre-Signor mil CC. XLIX. entra li rois Loeys en sa nef, et manda tous les barons. Si lour dist

[j] 15 mai 1249.

[1] *Ms. 8380. 3. 3.* Comment l'emperères Fedris d'Almaigne fut condempnés au concille à Lyons, et comment le roy Loys se croisa.

[2] *Ms. 8380. 3. 3,* la besoingne Nostre-Seigneur.

[3] *Ib.* l'amour de Dieu.

[4] *Le mot* Thiebaut *manque dans le ms. 660.*

[5] *Il y a ici une erreur grave : Thibaut II ne devint roi de Navarre qu'en 1253, et n'épousa la fille de S. Louis qu'en 1258 : rien n'indique qu'il ait pris la croix en 1245.*

[6] *Il s'agit ici du fils aîné de la comtesse de Flandre, Guillaume de Dampierre, qui était héritier présomptif du comté, et que sa mère avait sans doute associé au gouvernement, comme elle fit plus tard pour son second fils Guy, après la mort de l'aîné.*

[7] *Ce chapitre forme le chapitre* CXIJ *du ms. 10197. 2. 2. A, dont le texte ne présente ici que des variantes sans importance.*

[8] *Ms. 8380. 3 3,* VII. XX.

privéement[1] que il iroit asségier Damiète : dont s'en rala chascuns en sa nef; si se partirent dou port. Il orent tant de vent contraire que il les couvint revenir par II. fois au port de Nicossie[2]. Là vint li dus de Bourgoigne, qui avoit yvrené en Roumenie[3]. Au jour de la Trinité[a] se partirent dou port de Nicossie, et siglèrent tant que le venredi apriès[b] virent la terre de Égypte. Quant il aprochièrent, il traisent en une ysle priès de Damiète : moult virent de Sarrasins et d'archiers sour la rive deviers Damiète. L'endemain assolt[c] li légas les pélerins, ki tuit armé entrèrent ès galyes et en petites nes pour arriver plus priès de terre. Si prisent le port maugré les Sarrasins, dont il i avoit très grant nombre. Les nes ne porent mie venir jusques à terre; anchois couvint les pélerins saillir en l'iaue et venir à terre par forche. Li Sarrasin se deffendirent une pièche; mais en la fin lour couvint vuidier la plache, et en i ot assés de mors et de navrés et de lour chevaus : des pélerins n'i ot guaires pierdus. Li soudans estoit à une jornée de Damiète, où il languissoit d'une maladie. Les galyes des pélerins encachièrent les galyes des Sarrasins, et firent vuidier le port. Li pélerin se logièrent sour le rivage. L'endemain bien matin vuidièrent li Turc la ville, et i boutèrent le feu; car uns si grans effrois lour vint soudainement, par la volenté Nostre-Signour, que il n'i osèrent arriester; ains se misent à la voie.

[a] 30 mai 1249. [b] 4 juin 1249. [c] donna l'absolution.

Quant li pélerin virent chou, il alèrent hastivement viers la vile. Si entrèrent[4] par I. pont de nes que li Turc avoient fait, et rescousent le feu; mais moult i ot anchois arses des viandes[5], de coi li Turc l'avoient bien garnie lonc tans devant. Li rois se loga dalès le pont, et envoia en la ville pour saisir tous les biens et pour faire vuidier la ville des carongnes et de l'ordure. Quant ce fu fait, li légas et li baron et li rois entrèrent en la ville tout descauc[d], et s'en alèrent loant Nostre-Signour jusques à la mahommerie : li légas le reconcilia, et i chanta la messe. Ensi fu prise Damiète, l'an de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. XLIX. as octaves[e] de la Trinité. Là demourèrent tuit li pelerin l'esté, pour le flum qui devoit croistre, si que on lour disoit.

[d] déchaussés. [e] 6 juin 1249.

Li quens Aufous de Poitiers, qui demourés estoit en Franche, volt aler apriès son frère le roi. Si monta sor mer à Aigue-morte l'endemain[f] de la Saint-Bietremieu l'apostle, à grant compaignie de chevaliers et d'autre gent, et arriva à Damiète le diemanche devant la fieste saint Simon et saint Jude, le XXII[me] jour de novembre[6]...

[f] 25 août 1249.

De frère Robiert; coument il prist les bougres. *Capitles* CC. XXXVI.[7]

En l'an qui couroit mil CC. XXXV. vint frères Robiers, de l'ordene des Preécheurs, par le commandement l'apostoile, en Franche, contre les bougres; si en fist ardoir grant multitude[8]. En l'an apriès ensivant, prist Jehans, li fius le conte Piéron de Bretaigne, à feme[g] la fille le roi Thiebaut de Navare, conte de Champaigne. De coi la royne Blanche et li rois Loeys, ses fius, furent si courechié, que il ensaisirent II. des chastiaus le conte de Champaigne : chou est à savoir Mousteruel en for d'Youme[9] et Bray sour Sainne[10].

[g] Blanche.

[1] *Les Chroniques de S. Denis disent, avec moins de vraisemblance peut-être, que ce projet fut* crié et publié : *Guillaume de Nangis emploie le mot* publicatum.

[2] *Corr.* Limechon, *ici et deux lignes plus bas.*

[3] *C'est-à-dire* en Morée, *comme le dit Joinville, et non* ès parties de Roume *ou* in partibus Romanis, *comme le disent les Chroniques de S. Denis et Guillaume de Nangis.*

[4] *Ms. 8380. 3. 3,* entrèrent ens.

[5] *Mss. 84 et 8380. 3. 3,* de garnisons.

[6] *La fête de S. Simon et S. Jude est fixée au 28 octobre, et le dimanche avant cette fête tombait le 24 octobre en 1249. La leçon du ms. 8380. 3. 3. est aussi inexacte :* le samedi devant, *etc.....* le VIII[e] jour de novembre.

[7] *Ce chapitre et le premier alinéa du chapitre suivant forment le chapitre* C. XIII. *du ms. 10197. 2. 2. A, dont nous recueillerons quelques variantes.*

[8] *Ms. 10197. 2. 2. A :* « En l'an M. II. C. XXXV. envoia « li apostole ung frère Prescheur, c'on appelloit frère « Robert, pour preschier contre les hérites et les mescréans bougres; et li donna plain pooir de prendre « l'avoir de ceulz qu'i trouveroit telz, et eulz faire ardoir. « Et il en fist pluiseurs ardoir en pluiseurs villes, et espécialment en le citet de Cambray, qui estoit en l'empire d'Alemaingne. »

[9] *Ms. 84,* d'Ionne.

[10] *La cession de Montereau-Faut-Yonne et de Bray-sur-Seine aurait eu lieu, selon Guillaume de Nangis, en 1235; mais Tillemont rapporte ce fait à l'an 1236.*

A

Coument li emperères Bauduins de Constantinoble s'en vint en Franche, et coument li rois Loeys de Franche fu pris à la Massore, et li alé des pastouriaus. *Capitles* CC.XXXVII.

En l'an apriès[1], ki estoit de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC.XXX.VII. vint en Franche et en Flandres[2] li empererères Bauduins de Constantinoble, qui avoit esté fius le conte Piéron d'Auchoirre. Li rois li rendi son yretage en Franche, et la contesse Jehane li rendi aussi son yretage, et li aida que il ot la conté de Namur, que li quens de Viane, ki avoit sa serour[3], voloit retenir contre lui. Et en cel an meismes[4], prist li rois d'Engletierre à feme Elyenor, fille le conte de Provenche, suer la roine Margherite de Franche. En cel an meismes[a], prist Robiers, frères au roi Loeys de Franche, à feme[b] la fille le duc Henri de Braibant, et li douna li rois ses frères la terre d'Artois, et l'en fist apieler conte. En cel an meismes, espousa Thumas, frères le conte de Savoie, la contesse Jehane de Flandres et de Haynau[5]. En cel an meismes[6], morut li vesques Godefrois de Chambrai; si fu apriès lui vesques maistres Guyars de Loon[7]. En l'an apriès, qui estoit de l'incarnation Nostre-Seigneur mil CC.XXX et VIII. morut Jehans de Ape, vesques dou Liége, et Ansiaus, vesques de Loon. Et adont assist li quens Thumas de Flandres et de Haynau le chastel de Poille-vake[8].

[Après[9] che[c], trespassa le contesse Jehanne de ce siècle, sans avoir hoir de se char de nulz de ses II. maris, ne de monsigneur Ferrant, ne de monsigneur Thumas. Se eskey la terre à madamme Margharite, se suer; se fut quierquiée[d] à warder à monsigneur Bouchart d'Avesnes[10], qui clers estoit et archidiacque de Loon; et s'acordèrent si bien qu'elle eult de luy II. filz, dont li ainsnés avoit nom Jehan et l'autre Bauduin; et furent surnommet d'Avesnes de par leur père, et furent puis légitimés de l'auctoritet le pape par l'Église de Romme[11]. Mais quant le terre de Flandre fut eskeue et de Hainnau aussi à ledite damme Margharite, ses amis furent si courrouchiés de che qu'elle avoit ainssi ouvret qu'il[12] se pourcachèrent qu'elle fuist donnée en mariage à monseigneur Guillaume de Dampierre, qui estoit vaillans homs et cousin au roy de Franche[13]. Et fisent homage de le terre de Flandre au roy de Franche le dite madamme Margharitte comme héritière, et le dit messire Guillaume comme son mari et son baus. Et cil messire Guillaume prist, grant pièche puis ce mariage, le croix d'outremer avoecq le roy Loys de Franche l'an M.II.C.XLVIII[14]. et ariva avoecq luy à Nimechon, ainsi comme vous orés chà en avant[15]. Le comte Guillaume de Dampierre, de cui nous vous disons chi endroit, et medamme Margaritte eurent II. filz, l'un Guillaume et l'autre Guyon. Guillaume fut l'ainsnet, et fut mariés à Bietris de Braibant, cuy il doa de Courtray : elle fut moult belle et

[a] 1237.
[b] Mathilde.
[c] 5 décembre 1244.
[d] chargée

[1] *Ms. 10197. 2. 2. A*, en cel an misme.
[2] *Le ms. 10197. 2. 2. A ajoute :* et fut rechupt honerablement.
[3] *Henri, comte de Vianden, avait épousé Marguerite de Courtenai, sœur de Baudoin.*
[4] *C'est en 1236 que Henri III fit ce mariage. Au lieu de* en cel an, *le ms. 10197. 2. 2. A porte :* en ce tempore.
[5] *Le ms. 10197. 2. 2. A ajoute :* qui estoit vesve demorée du comte Ferrant, sen mari, qui morut auques après ce qu'il estoit issus de le prison le roy.
[6] *Le mot* meismes *manque dans les mss. 660 et 8380. 3. 3.*
[7] *Entre Geoffroi de Condé et Guyard de Laon, les auteurs du* Gallia christiana *placent dès 1236 Guillaume Ier, dont le nom est omis dans plusieurs listes.*
[8] *Ms. 84,* Poile-vaiche. *Le ms. 10197. 2. 2. A porte par erreur* le castiel de Savoie; *il s'agit d'un château situé près de Dinant, en Belgique (voy. le récit de Philippe Mousket* v. 29652 et s.).
[9] *Les deux passages que nous avons mis entre crochets sont tirés du ms. 10197. 2. 2. A; mais nous ne les avons point trouvés dans les mss. 84, 660 et 8380. 3. 3. Tout en pensant qu'ils n'appartiennent pas à la chronique de Baudoin d'Avesnes, nous avons cru devoir les publier, parce qu'ils sont précisément fournis par le manuscrit qui porte son nom.*
[10] *Bouchard d'Avesnes avait épousé Marguerite en 1212; il était mort en 1243, lorsque Jeanne était encore en possession du comté de Flandre : Bouchard d'Avesnes n'a donc pu être chargé de garder ce comté.*
[11] *Le mariage de Bouchard et de Marguerite avait été dissous, et les deux fils nés de ce mariage furent déclarés illégitimes par Grégoire IX, dix-huit ans après le second mariage de leur mère; mais ils furent ensuite légitimés, en 1242, par l'empereur Frédéric II, puis, en 1249, par les commissaires d'Innocent IV, qui confirma cette sentence le 17 avril 1251.*
[12] *Nous avons suppléé les mots* qu'il, *omis dans le ms.*
[13] *Guillaume de Dampierre avait épousé Marguerite en 1218, vingt-six ans avant qu'elle ne devînt comtesse de Flandre : il était mort en 1241.*
[14] *Ce n'est pas le second mari de Marguerite, c'est son fils aîné, nommé comme lui Guillaume, qui se croisa, en 1248, avec S. Louis. Cette nouvelle erreur, et celle que nous avons signalée plus haut, portent sur des faits qu'un fils de Bouchard d'Avesnes devait trop bien connaître pour qu'on puisse supposer qu'il ait écrit ou qu'on ait écrit pour lui ce passage, qui doit avoir été interpolé ou complétement dénaturé.*
[15] *Le récit de l'arrivée de S. Louis en Chypre, quoiqu'il soit annoncé ici, n'existe cependant pas dans ce même ms. 10197. 2. 2. A*

moult courtoise. Guy, leur aultre fil, qui mainsnet estoit, et de quoy on ne cuidoit mie qu'il deust là[1] venir à le contet, prist l'avoeresse de Béthune, qui estoit de Tendremonde, à femme.]

[2][Messire Guillaume de Dampierre, l'ainsnés d'iaulz deux de cui nous vous avons deseur dit, fut moult preux as armes, et hanta volentier les tournois; se fut à Trasegnies à ung tournoy ù il fut ung des mieulz faisans, et là fut il occy par envie de ceus qui estoient de le partie as enfans que le contesse Margharitte avoit eult de monsigneur Bouchart d'Avesnes[2], si comme on dist; car ilz ne peurent oncques amer l'un l'autre : et ce fut l'an M.II.C.LI. Et non pourquant fut fait ung acort des hoirs de par monsigneur Bouchart d'Avesnes d'une part, et des hoirs de par monsigneur Guillaume de Dampierre, d'autre part, en le court le roy de Paris, par le roy et par les barons, en telle manière que après le déchés de la mère ceulz de par monsigneur Bouchart tenroient Hainnau et les apendanches, et ceulz de par monsigneur Guillaume, Flandres et toutes les appendanches. Mais pour l'oquison de ces appendanches sont puis venus mains malz. Car ceulz de par monsigneur Bouchart maintenoient que la castelerie d'Alost, d'Audenarde, de Grantmont et les IIII. Mestiers de Flandres, en le terre de Wast, estoient des appendanches de Hainnau. Les autres hoirs de par monsigneur Guillaume le contredisoient, et en estoient adiès en saisinne. Après le monsigneur Guillaume devant dit, demora messire Ghuy, son frère, demisiaus[a] et hoir de Flandres; car le dit messire n'eult nuls hoirs de se char de se femme. Et le dit messire Ghuy, qui puis[b] fut comte de Flandres, ala puis outre mer avoecq le roy Loys, ainssi que nous dirons chà en avant[3], en l'an mil II.C.LXVIII. Et le dit messire Ghuy ot de se femme, l'avoeresse de Biéthunne, III. filz, dont l'ainsnet ot nom Robert, l'autre Guillaume, le tierch Bauduin[4] et le quart Philippes.]

Or dirons dou roy Loeys de Franche et des pélerins qui estoient à Damiète, si com nous avons dit desus. Quant il i orent séjorné tout l'esté, et li quens Aufous de Poitiers fu venus, il se partirent de Damiète, et s'en alèrent viers I. liu que on apièle le Massore, ù li Sarrasin estoient assamblé. La roine et les autres dames demourèrent en la ville, et pluisours gens à armes pour le garder. Li pélerin orent entre voies agait de Sarrasins; mais li Sarrasin i pierdirent assés. Il entendirent que li soudans de Babyloine[c] estoit mors, et que il avoit mandé son aisné[5] fil[d], qui demouroit ès parties d'Orient, et l'avoit fait asseurer des plus grans amiraus. Cil avoit laissié I. amiral en son liu, qui avoit non Farcadins[6]; si vint à son père. Le mardi[e] devant le Noël, li Crestiien se logièrent entre II. fluns que on apièle Thanays; et li Turc estoient[7] de l'autre part: souvent i avoit poigneis. Li Crestiien misent grant painne et grant coust à faire le passage par coi ils peussent venir as Sarrasins; mais il le destourboient à leur pooir. Uns Sarrasins, qui vint de l'ost des Turs, lour ensaigna I. gués. Li Crestiien[8] i passèrent à grant péril; car il couvenoit lor chevaus noër tel liu i avoit[9], et la rive estoit haute. Quant il furent outre, il coururent sus[10] as Sarrasins; si en ochisent grant plenté, et entre les autres lour chiévetainne et pluisours amiraus : li remanans torna en fuies. Li maistres dou Temple et pluisour autre loèrent que on demourast ès herberges des Sarrasins. Mais Foukars de Merlo[11] dist au conte Robert d'Artois que li Templier ne volroient mie que la terre fust gaaignie, et li loa que on[12] cachast[f] avant tant com la victoire duroit. Li quens, ki estoit devant tous, féri des esperons et cacha jusques au Kasal de le Massore. Grant plenté de pélerins, qui l'en virent aler, le suiirent et se férirent en la ville. Là furent tuit mort ou pris[g]; car il avoit en la

[a] damoiseau.
[b] en 1280.
[c] Nedjm-eddin.
[d] Touran-schah.
[e] 21 décembre.
[f] poussât.
[g] 8 février 1250.

[1] *Au lieu de* là, *il faudrait peut-être* jà.

[2] *Il nous paraît également impossible que ce passage ait jamais appartenu à une chronique rédigée par ordre de Baudoin d'Avesnes, l'un des fils de Bouchard.*

[3] *Le récit de la seconde croisade de S. Louis n'existe pas non plus dans le ms. 10197. 2. 2. A.*

[4] *La chronique omet ici, entre Baudoin et Philippe, un fils nommé Jean, qui devint évêque de Metz, puis de Liége. De ce même mariage naquirent aussi trois filles, qui ne sont pas mentionnées ici.*

[5] *Le mot* aisné *manque dans les mss. 84 et 8380. 3. 3.*

[6] *Ms. 84,* Sarradins; *il est appelé* Fakr-eddin *par Makrisi.*

[7] *Ms. 8380. 3. 3,* se trairent.

[8] *Mss. 84 et 8380. 3. 3,* pélerin.

[9] Car il y avait tel endroit où les chevaux étaient forcés de nager. *Ms. 8380. 3. 3,* en cel lieu y avoit.

[10] *Le mot* sus *manque dans le ms. 84.*

[11] *Mss. 84 et 8380. 3. 3,* Merle.

[12] *Ms. 84,* que il.

A ville grant nombre de Sarrasins sour les maisons et en autres lius, qui en ochirent pluisors de pières et d'arbalestres. Apriès, se rassamblèrent li Sarrasin, et vinrent hardoiier en l'ost: pluisours en navrèrent de saiètes; mais par la volenté Nostre-Signour, li chans demoura as Crestiiens, et se hébergièrent ou liu ù li Sarrasin avoient esté logié. Apriès, firent I. pont parmi le flun, par coi il peussent à B leur premières herberges aler. Le venredi apriès*, vinrent li Turc, ki rassamblé estoient; si assaillirent les pélerins moult efforchiement: cil se desfendirent bien et vighereusement. Poi apriès, vint li fius le soudant à grant compaignie, par coi li os des Turs fu moult acreue. Un meschief avoit en l'ost des[1] Crestiiens qui moult estoit grans; car pestilenche de maladie i couroit si grant que très grans C nombres de mors et de malades i avoit. D'autre part, li Turc avoient grant plenté de galyes mises ou flun privéement: par coi nulle viande ne pooit venir de Damiète en l'ost. En cette destrèce grant furent li Crestiien jusques au v[me] [2] jour d'avril: dont ot li rois conseil de retorner à Damiète. Si fist-on les malades et les navrés mètre en galyes; et tantost com il se misent au retour, li Turc lour furent D au devant et lour coururent sus. Là ot grant mortalité de Crestiiens, et li remanans fu pris: li roi et si dui frère, li quens Guillaumes de Flandres, et tuit li autre, fors cil qui mort furent. De chiaus qui estoient ès nes eschapèrent poi que li Turc ne presissent, ou fuissent ars de feu grigois. Poi de jours apriès, fist li soudans requerre au roi que il rendist Damiète et tous les prisons que il tenoit[3], E et tout le damage que li Crestiien avoient fait puis que il vinrent en Égypte, u il l'ochiroit.

* 11 février 1250.

Entrues que on menoit ces parolles, uns amiraus, atout grant plenté de Sarrasins, ala en la tente le soudan et l'ochist, et entreprist la signorie; et puis envoia au roi de Franche por traitier de pais qui fu tèle: li rois rendi Damiète F et paia C. M. libres, et délivra tous les Sarrasins qui pris estoient puis que il vint en la terre. Et li Sarrasin devoient délivrer tous les Crestiiens que il tenoient; et cil qui estoient navré ou malade en Damiète pooient aler sauvement, quant il seroient gari, en terre de Crestiiens. Dont délivra li rois Damiète et les prisons et l'argent, et envoia ses mésages en Babyloine pour rechevoir les prisons crestiiens. G Mais li soudans n'en délivra que CCCC. de priès de XII. M. que il en i avoit; ains en[4] firent pluisours renoiier, et pluisours en ochisent. Quant li rois entendi ces choses, il ot conseil que il feroit; ses porpos estoit de retorner en Franche. Mais li pluisour disoient que se il s'empartoit ensi que la crestiientés seroit en grant péril et li prison pierdu; si looient le demorer, et meismement pour le soudant H de Halape, qui avoit guerre contre chelui de Babyloine, et avoit jà pris Damas et pluisours chastiaus le soudan[5]. Li rois crut che conseil: si demoura, et renvoia ses II. frères en Franche, chou est à savoir Aufous, conte de Poitiers, et Charlon, conte d'Ango.

L'an apriès ensivant, ki estoit de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. LI. s'es- J murent pluisour pasteur pour aler outre mer, et disoient que il avoient veut en vision que il conquerroient la Terre Sainte. À daerrains, i ot grant multitude de pastouriaus, et pluisour malvais se misent en lour compaignie. En cel an, morut la roine Blanche de Franche[6]; si fu ensevelie à Malbuisson, une abbeie de nonnains de Cistiaus qui siet dalès Pontoise, que elle meismes avoit fondée. En cel an K meismes[7], revinrent d'outremer Aufous, quens de Poitiers et de Toulouse, et Charles, quens d'Ango; si gouvrenèrent le roiaume jusques à la revenue le roi Loeis, lor[8] frère.

[1] *Mss. 84 et 8380.3.3,* de nos.
[2] *Ms. 8380.3.3,* xv[e].
[3] *Après le mot* tenoit, *on lit dans le ms. 660* u il l'ochiroit; *mais ces mots se retrouvent à la fin de la phrase, où ils sont beaucoup mieux placés.*
[4] *Ms. 84,* i *au lieu de* en.
[5] *Ms. 8380.3.3,* et pluseurs autres chasteaux.
[6] *La reine Blanche mourut en 1252.*
[7] En 1252, *selon Guillaume de Nangis.*
[8] *Ms. 660,* son *au lieu de* lor.

A

La venue le roi Loeys de Franche d'outremer, et coument li rois Henris d'Engletière fist hommage[1] de Gascoingne; et le wieix monsigneur Simon de Montfort. *Capitles* CC.XXXVIII.

Poi apriès, [en l'an mil CC. et L. III. le jour saint Martin le boubant,][2] fu la bataille de Zélande, où il ot très grant nombre de gent périe. B

Or dirons dou roi Loeys de Franche, qui estoit demorés outre mer. Il fist grant despens en refremer Acre, Kayfas, Yaffé[3], et Sydoine. Et quant il ot demouré V. ans en la terre, il laissa monsigneur Joifroi de Surgignes pour desfendre le païs, et li charga gens et deniers pour la crestiienté aidier, et coumanda à tous que il li obéissent. Apriès, se parti li rois dou païs, et s'en revint en Franche, où il fu C volentiers veus. Poi apriès, vint li rois Henris d'Engletierre à Paris, et la roine sa feme od lui. Li rois les rechuit à grant hounour, et fu boine pais faite entre iaus. Et douna li rois de Franche au roi Henri la terre de Pièregort; et il fist houmage au roi de Franche de la terre de Gascoigne et de cheli de Pièregort, et en fu pers de Franche. Poi apriès, prist à feme mesires Jehans, aisnés fius le conte Jehan[4] de D Bretaigne, la fille[a] le roi Henri d'Engletière. Anchois que li rois d'Engleterre se partist de Franche, morut Loeys, aisnés fius le roi Loeys de Franche; si fu ensevelis à Roiaumont.

[a] Béatrix.

En ce tans, estoit mesires Symons de Monfort en Engletierre, qui tenoit la conté de Leecestre de par sa feme[b], qui estoit suer le roi Henri d'Engletière. Il E avoit esté fius le conte Symon, ki avoit esté ochis en Aubegois. Il avoit de sa feme V. fius et une fille[c], Henri, Symon, Richart, Guyon et Amauri. Cil quens Symons procura une aloianche de lui et des barons d'Engleterre, et faisoit samblant que chou estoit pour le pourfit dou règne. Car il disoit que li rois Henris ne prendoit mie bien garde au roiaume, et gastoit moult le sien sans raison: par coi il estoit F entrés en grant[5] dète. Et pour chou disoit il que il faisoit cèle aloianche, par coi li baron s'en presissent garde que[6] li roiaumes alast droiturièrement; car mesires Edouars, ses fius, estoit encore trop jouenes. Quant il ot[7] bien cèle asseuranche affremée, et il vit que li baron d'Engletière le créoient moult[8], il entreprist la signourie, et volt le roi Henri tenir si au desous que il n'eust pooir se par lui non. G Mais li quens Richars de Cornuaille, qui rois estoit d'Alemaigne et frères le roi d'Engleterre, vint d'Alemaigne en Engletière. Bien s'apierchiut que li quens Symons ne poursivoit mie la voie que il avoit fait entendre as barons: pour chou se tint avec le roi Henri, son frère. Il furent I. jour à l'abbeie de Lyaues[9], et avoient jà le conte et les siens sourmontés, si ke il ne cuidoient mais avoir garde. Mais li H quens Symons assambla privéement une grant chevauchie; si vint à l'abbeie de Lyauves, où li rois estoit, qui avoit grans gens avoec lui; mais ils furent si souspris que poi i ot de desfense. Là fu pris[d] li rois Henris et li rois Richars d'Alemaigne, et mesires Edouars, fius le roi Henri d'Engletière. Li quens Symons mist em prison le roi Richart à Monfort[10]; et le roi Henri tenoit il[11] en tel manière que J il le laissoit aler à sa volenté, mais il avoit adiès gens avoec lui: par coi il n'avoit pooir contre iaus. Et monsigneur Edouart tint il une pièche en I. chastiel. A daerrains, le laissa aler esbanoiier une fois[12] as chans; mais mesires Henris, fius le conte Symon, estoit tousjours avoec lui à grant compaignie de gent pour lui garder. Li quens Symons et li quens de Clocestre estoient d'un accort, et aussi comme com- K paignon. Mais à daerrains, ils se commenchièrent[13] à descorder, en tel manière

[b] Éléonore.

[c] Éléonore.

[d] 14 mai 1264.

[1] *Les mots* de Gascoingne, *etc.*, *manquent dans le ms. 8380. 3. 3 : cette rubrique y est placée après l'alinéa suivant*

[2] *Les mots placés entre crochets manquent dans les mss. 660 et 8380. 3. 3; au lieu de* boubant, *il faut lire* bouillant : *cette date répond au 4 juillet. On trouvera un récit détaillé de cette bataille dans la dernière partie du chapitre* CCXLI.

[3] *Ms. 8380. 3. 3,* Japhes

[4] *Le mot* Jehan *manque dans le ms. 660.*

[5] *Le mot* grant *manque dans le ms. 84. On lit dans le manuscrit 8380. 3. 3,* il estoit en très grant debte.

[6] *Ms. 8380. 3. 3,* et par quoy.

[7] *Ms. 84,* il orent.

[8] *Mss. 84 et 8380. 3. 3,* dou tout *au lieu de* moult.

[9] *Ms. 84,* Lyauwes; *aujourd'hui* Lewes (comté de Sussex).

[10] *Ms. 84,* à Kenelorde.

[11] *Ms. 8380. 3. 3,* mist en prison le roy Henry à Douvres, et le roy Richart tenoit il, *etc.*

[12] *Ms. 84,* à la fois

[13] *Ms. 84,* commancèrent tellement

A ke li quens de Clocestre se fust partis volentiers dou conte Symon, se il eust chiévetainne avoec cui il se peust apoier; et bien le fist savoir à auchun chevalier qui estoient de la partie le roi. Cil le firent savoir monsigneur Edouart, qui moult pensa comment il poroit eschaper. A daerrains, ala il tant esbanoiier as chans que il monta sour I. moult isniel cheval, que on li avoit envoiié pour la besoigne B faire. Il courut le cheval par devant monsigneur Henri, le fil le conte Simon, ki ne se dounoit garde de chou ke mesires Edouars pensoit. Quant mesires Edouars ot une pièche courut le cheval et il le senti si isniel, il féri des esperons et ala sa voie; si eschapa ensi[a] : car mesires Henri n'avoit fors son palefroi; si ne le pot ataindre.

[a] 8 mai 1265.

C Quant li quens de Clocestre sot que mesires Edouars fu eschapés, il se parti de la compaignie le conte Symon, et s'en alla à monsigneur Edouart, qui assambla grant gent, et puis vinrent à bataille contre le conte Symon et ses enfans. En cèle bataille fu li quens Symons desconfis et ochis[b], et mesires Henris, ses fius, ochis, et pluisor autre, et mesires Guys, ses fius, durement navrés. Mesires Symons, ses D autres fius, ne fu mie à cèle bataille; mais quant il sot la meskéanche, il sen ala à Monfort[1]; si délivra le roi d'Alemaigne, son oncle, et li proia que il pensast de lui et de sa mère, qui estoit suer le roi. Apriès la bataille, commenchièrent cil de la terre à revenir au roi à mierchi, si que en poi de tans furent tuit à la volenté le roi et monsigneur Edouart.....

[b] 4 août 1265.

E

La mort l'empereour Fedri, et le règne le conte Guillaume de Hollande, et le siége d'Ais, et le règne Mainfroi. *Capitles* CC.XL[2].

Or lairons à parler dou soudan; si dirons de la terre de Sezille, de Puille et de F Kalabre. Bien avés oï desus comment li apostoiles Innocens condempna l'empereour Fedri au concile de Lyons sour le Rosne[3]. Poi après, envoia li papes[4] as prélas d'Alemaigne et as prinches, et leur manda que il esleussent I. roi, et il le courouneroit[5] à empereour à Roume. Auchuns en i ot qui ne volrent mie obéir à che commandement, pour chou que il se tenoient encore à l'empereour Fedri. G Mais li prélat esliurent le frère landegrave de Duringhes[6], mais il ne vesqui mie longhement[7]. Apriès envoia li apostoiles monsigneur Piéron Kaboche[c], chardenal et légat en[8] Allemaigne. Cil pourcacha tant que la plus grant partie des prinches esliurent[d] à roi d'Alemaigne le conte Guillaume de Hoslande. Mais cil d'Ays, qui encore se tenoient à l'empereour Fedri, ne le volrent laissier ens pour couroune en H la ville[9]. Pour chou les escumenia li légas, et douna le pardon d'outremer à chiaus qui iroient contre iaus. Dont ala li quens Guillaumes de Hoslande asségier Ays, l'an de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. XLVIII. Apriès, i vinrent grant plenté de pélerins de pluisours terres; si maintinrent le siége tant que cil de la ville se rendirent, et fu li quens Guillaumes couronés[e] à roi. Il ot moult la grasce l'apos- J toile; car li apostoiles désiroit moult que il fust couronés à Roume, et pluisours fois li manda que il i alast. Et une fois lui manda il que li roi d'Alemaigne avoient pluisors fois atendue la couroune de l'Empire, et volentiers l'eussent recheue[10] se on leur volsist avoir douné; mais orendroit atendoit elle lui : pour coi il s'esmervilloit moult que[11] il ne venoit. Entre ces choses, morut[f] li empereres Fedris : par K coi grans troubles sourdi ou roiaume de Sezille et en la terre qui venoit de sen patrimoine. Car il avoit eut I. fil de la fille le roi Jehan d'Acre; cil avoit non Conras; il estoit mors[12] : de lui estoit demourés uns petis enfes, qui avoit non Conra-

[c] Pierre Capocci.

[d] 29 septembre 1247.

[e] 1er novembre 1248.

[f] 4 décembre 1250.

[1] *Ms. 84*, à Kenelourde.

[2] *Les premières lignes de ce chapitre forment le chapitre* C.XVI *et dernier du ms. 10197. 2. 2. A.*

[3] *Le ms. 10197. 2. 2. A ajoute* : l'an mil II. CC. XLV. pour lez grans injures qu'il avoit fait et faisoit chacun jour à l'Église de Romme.

[4] *Les mots* li papes *manquent dans le ms. 84.*

[5] *Ms. 84*, couronneroient : *c'est une erreur de copiste.*

[6] *Henri Raspon, élu au mois de mai 1246, était landgrave de Thuringe; son frère, Louis IV, était mort dès 1227, laissant un fils, auquel Henri Raspon avait succédé en 1241.*

[7] *C'est ici que se termine le ms. 10197. 2. 2. A.*

[8] *Mss. 84 et 8380. 3. 3*, de *au lieu de* en.

[9] *Mss. 84 et 8380. 3. 3*, ne le volrent laissier en la vile pour couroner

[10] *Ms. 84*, eue *au lieu de* recheue.

[11] *Ms. 84*, il se merveilloit que.

[12] *Conrad, fils de Frédéric II et d'Iolande, fille de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, n'était pas mort en 1250 : il vécut jusqu'en 1254.*

dins; il estoit si jouenes que il n'avoit poir de terre tenir; si le nourissoit on en A Allemaigne, dont sa mère[1] estoit. D'autre part, li apostoiles disoit que nus des hoirs l'empereour Fedri n'en devoit estre ayretés[2]; car li emperères avoit estet contre la foi : de coi il avoit esté condampnés. Li emperères Fedris avoit I. fil de soignant[3], qui avoit non Mainfrois : il fu chevaliers vighereus et larges. Quant il vit que ses pères fu mors, et que Conradins, ses niés, estoit trop jouenes, et que B li papes voloit entreprendre l'Empire et[4] la terre de Sezile, il se mist encontre, et se pourcacha tant d'aides, que par promesses que par amours, que il saisi le royaume de Sezille[a], la duchée de Puille et la princhée de Kapes. Et avoec chou entreprist dou patrimoine de l'Église de Roume; et si ot grant aide en Lombardie. C

[a] en 1258.

Coument papes Alixandres douna au conte Carlon d'Ango le roiaume de Sezile, et le mort Mainfroit.
Capitles CC. XLI.

Quant papes Alixandres entendi chou, qui adont estoit[5], il l'escumenia et tous D ses aidans. Après, envoia le chardenal Symon en Franche, et manda le conte Charlon d'Ango, frère au roi Loeys de Franche, que se il voloit entreprendre la guerre contre Mainfroi, il li otrieroit toute la terre à lui et as ses hoirs, jusques au VIIme degret, par auchune condiction que li apostoiles i métoit. Tant mena li apostoiles les parolles que li quens Charles s'acorda à lui, et furent les couvenanches affre- E mées. Puis entreprist li quens Charles la besoigne, et li chardenaus Symons, qui estoit légas en Franche, donna le pardon d'outremer à tous chiaus qui ai deroient le conte Charlon : par coi grant planté de gent se croisièrent.

Quant Mainfrois entendi que li quens Charles avoit entrepris à conquerre le règne de Sezille et les autres terres, il se porvei d'aides, et fist tant envers plui- F sours chités de Toscane que elles furent de son acort. Il i mist I. vicaire qui avoit non Poilevoisins. Cil avoit grans gens avec lui, et bien cuidoit desfendre les passages de Lombardie au conte Charlon et as croisiés. Il avoit I. grant fossé fait dou travers, où il les cuidoit contretenir. Mais messires Phelippes de Montfort, cui li quens Charles avoit envoiié ou païs, les desconfi par moult de batailles par G l'aide le marchis de Monferrat et chiaus de Melans, qui trop haoient le lignage Fedri. Après, monta li quens Charles à Marseille sour mer pour aler à Roume. Il passa à très grant péril; car Mainfrois avoit très grant plenté de galyes sour mer pour lui gaitier. Mais par la volenté Notre-Signeur, les galyes Mainfroi estoient traites à terre pour grant tempieste, et en che point passa li quens Charles. Quant H il vint à Romme, papes Urbains, qui adont tenoit le siége, le rechuit à grant hounour, et li douna[b] la sénaterie de Roume, et le courouna à roi de Sezile. Li roi Charles demoura une pièche à Roume pour atendre ses gens, qui venoient par terre, chou est à savoir Loeys, quens de Vendome, Guys de Merlo[6], évesques d'Auchoirre, Phelippes de Monfort, Guys, ses frères, Guillaumes de Biaumont et J Pières de Biaumont. Encor i venoient grant plenté de pélerins, chou est à savoir Robiers, fius le conte Guyon de Flandres, qui avoit sa fille à feme[7], mesires Gilles li Bruns, connestables de Franche, mesires Jehans de Soissons, fius au conte Jehan, et moult d'autre. Quant il furent venut à Roume, li papes fist le vesque d'Auchoirre légat[8] en l'ost le roi Charlon, qui mut de Roume plus tost que il pot, K et s'en ala conquérant tant que il ot passé le pont de Cyppran[c]; si se loga devant Saint Germain l'Aguillier. Laiens avoit grant plenté de Sarrasins et d'autre gent; et si i estoit li quens Gavains[9], et li quens Jordains, et li quens Bietremius, que Mainfrois i avoit mis pour le garder. Li chastiaus estoit mout[10] durement fors. Au-

[b] en 1265.

[c] Ceperano.

[1] Élisabeth, fille d'Otton, duc de Bavière.

[2] *Ms. 84*, ne devoit ahériter.

[3] *Ms. 84*, sougnant, *c'est-à-dire* concubine

[4] *Les mots* l'Empire et *manquent dans les mss. 84 et 8380.3.3.*

[5] *Mss. 84 et 8380. 3. 3,* quant papes Alixandre, qui adonc estoit, vit ce.

[6] *C'est par erreur que Guillaume de Nangis, dans la Vie de saint Louis, appelle cet évêque* Gui de Beaulieu.

[7] *Gui de Dampierre était associé depuis plusieurs années au gouvernement du comté de Flandre, et Robert, son fils, avait épousé Blanche ou Catherine, fille de Charles d'Anjou.*

[8] *Ms. 84*, le légat.

[9] *Ms. 84*, et si estoit li quens Gauvains; *en latin,* Galvanus

[10] *Le mot* mout *manque dans les mss. 84 et 8380.3.3.*

chun de chiaus de l'ost se traisent viers la ville pour hardoiier à chiaus dedens [1]. Cil dedens traisent viers iaus grant plenté de saiètes. En la fin, fu li assaus si grans que cil de l'ost s'armèrent et traisent viers la ville. Quant cil dedens virent l'ost aprocier, il s'en issirent tuit armé par une autre porte, et s'en alèrent lour voie. Bien cuidoit Mainfrois que cist deussent avoir contretenut l'ost le roi Charlon grant tans; car moult estoit fors la ville et li chastiaus. Les gens le roi entrèrent en la ville sans contredit.

L'endemain se rendirent cil dou chastiel, sauves lour vies. Cil qui s'en estoient fui s'en alèrent à Bonivent, où Mainfrois estoit. Et quant li rois Charles fu saisis du chastiel de Saint-Germain, il s'en alèrent viers Bonivent. Quant il aprocièrent, Mainfrois et li sien issirent de la ville et ordenèrent lour batailles. Li rois Charles refist les siennes. Si ot mesires Phelippes de Montfort et li marescaus de Mirepois la première; et l'autre ot li rois Charles; et la tierche ot Robiers, fius le conte de Flandres. La première bataille assambla as Alemans, de coi il i avoit si grant plenté que il convint le roi Charlon et toute [2] sa bataille assambler apriès la première. Dont n'arriestèrent gaires li Tyois; ains tornèrent les dos. Quant li quens Gavains, qui estoit oncles Mainfroit, et Jordains, qui conduisoient la seconde bataille, virent les Alemans fuir, il firent otretel [3]; la bataille Mainfroit, qui venoit apriès, fu toute desconrée. Les gens le roi Charlon les sivirent, abatant et ochiant grant pièche, et puis s'en retornèrent. Là fu mors [a], entre les autres, Mainfrois, et grant nombre des siens; mais il ne fu seu devant l'endemain que il fu trouvés entre les mors; car il avoit ses armes changies. Apriès la bataille, entrèrent les gens le roi en Bonivent. Li rois otroia sépulture as mors; et les prisons, dont il i avoit grant plenté, envoia en diviers lius. Poi apriès, en délivra la plus grant partie, et il li jurèrent que il se tenroient à lui. Apriès, avint ke par l'enortement de chiaus que li rois avoit délivré et dou commun dou païs, Conradins, ki avoit esté fius Conrat, fil l'empereour Fedri, entreprist la voie de Puille pour reconquerre la terre contre le roi Charlon. En s'aide fu li fieus le duc d'Osteriche, et [4] dans Henris, frères le roi d'Espaigne, atout grant plenté d'Espaignois. Quant il entrèrent en la terre, cil dou païs se raloiièrent à iaus.

Li roi Charles séoit adont devant Nochières [b]. Quant il entendi la nouvièle de lour venue, il se hasta d'ordener ses batailles. En che point, estoit venus d'outremer mesires Érars de Valeri, et auchun autre preudoume: cil furent avoec le roi. Conradins et li sien vinrent d'autre part; si commencha la bataille grans et périlleuse, et moult i ot li rois Charles à souffrir; car trop i avoit Conradins grant gent. Mais à daerrains, par la volenté Nostre-Signour, tornèrent li Alemant en fuies et tout lour compaignon. Li rois et li sien les sivirent, moult en ochisent en la chache, et grant plenté en i ot de pris. Dans Henris s'enfui à Moncassin; mais li abbés le prist et le rendi au roi, par si que li rois li ot couvent [5] que il n'averoit garde de mort. Conradins fu pris en I. chastiel où il estoit fuis, et cuidoit eschaper par mer. Quant tuit li prison furent livré au roi, li rois en fist faire jugement; si furent jugié à mort Conradins, li fieus le duc d'Osteriche [6], dans Henris, li quens Jourdains, li quens Gavains, li quens Bietremius et si doi fil. Li rois lour fist oïr vegiles, et l'endemain messe de *requiem*, et puis lour fist tous les testes coper, fors dant Henri: chelui laissa il la vie pour le couvent que il ot l'abbé de Moncassin; mais il le mist en forte prison. Lors ne trouva li rois Charles qui contre lui fust em Puille, ne en Kalabre, ne en terre de Labour. Mais le roiaume de Sesile maintenoit encore Conradins, un chevaliers, contre le roi Charlon. Et li rois i envoia monsigneur Thumas de Couchi, monsigneur Phelippon de Monfort, monsigneur Guillaume de Biaumont et pluisours autres vaillans chevaliers.

[a] 26 février 1266.

[b] Lucera.

[1] *Mss. 84 et 8380.3.3,* de dedens, *ici et plus bas.*

[2] *Ms. 84,* le roi atoute, *etc.*

[3] *C'est-à-dire* de même : *ce mot s'écrit plus ordinairement* autretel.

[4] *Les mots* li fieus le duc d'Osteriche et *manquent dans les mss. 84 et 8380.3.3. Le jeune prince désigné ici est Frédéric, fils d'Herman et de Gertrude, devenue duchesse d'Autriche en 1246, après la mort de son oncle Frédéric II.*

[5] *Ms. 84,* li ot en couvent.

[6] *Les mots* li fieus le duc d'Osteriche *manquent dans les mss. 84 et 8380.3.3.*

Cil entrèrent ou roiaume de Sezille, et firent tant que il prisent Conradin; si le A pendirent, et mirent toute la terre à la volenté le roi Charlon.

Or[1] lairons un pou à parler du roi Charlon; si dirons du roi Guillaume d'Alemaingne. Bien avés oï dessus comment li rois Guillaumes fut couronnés à roi d'Alemaigne, et comment li apostoles Innocens le manda pluseurs fois de venir à la couronne de l'Empire. Mais onques pour ce li rois Guillaumes ne s'en hasta; B ains demoura en Alemaingne et en Holande. Entre ces choses, esmut I. grant contens entre lui et la contesse Marguerite de Flandres et de Haynau: l'ocoison fut telle. Li conte de Flandres, de lonc tans devant, tenoient la terre de Waucres[a] et des isles apendans des rois d'Alemaingne, et li conte de Hollande en estoient chatelain et avoient le tierc des forfais; et ce tenoient il des contes de Flandres. C Mais puis que li quens Guillaumes fut esleus à roi, il ne voloit obéir à la contesse de Flandres; ains manda une court sollempnée à Frankenevort, et fist la forjuger tout ceu que elle avoit en Zélande et en Waucres, et le retint à sien oes[b]. Quant la contesse Marguerite le sot, elle fist une grant semonce à Brieveliet[c]. Là vint li quens de Bar et li quens[d] de Wademont, et grans plenté de chevaliers de France D et de Champaigne. Si furent les nes apparillies et passèrent en Zélande. Guis, quens de Flandres, filz à la contesse Marguerite, estoit chièvetainne de toute l'ost. Avec lui estoit messires Jehans de Dompierre, ses frères, et li quens Thiebaus de Bar, li quens de Wademont, de quoi je vous ai touchié, messires Renaus de Bar, frère le conte de Bar, li quens de Ghynes, messires Érars de Chacenay, messires Érars E de Valeri, messires Thieris de Bèvre, messires Rasses de Gavre, et grant plenté de chevaliers de Flandres et de communes de Flandres: i ot plus de cent milles hommes à armes. Quant il orent une pièce séjourné au port, et il orent leur besoingnes bien atournées, il se partirent dou port et siglèrent vers Waucres. Mout estoit celle ystoire belle et grande. Li vens fu grans, qui les mena hastivement F devers leurs anemis à la rive. D'autre part, estoit messires Florens, frères le roi Guillaume, et estoit avecques lui li quens Thieris de Clèves; et avoient entour XXXII. M. hommes à armes, que à piet que à cheval. Quant li Flamans et li Fransois approchièrent, il issirent des nes tuit armé. Cil qui premiers avoit prins port, li Hollendois les recueillirent vigueureusement; et à fait qu'il issoient, li plus G en fut ou mors ou prins; car il ne povoient pas bien leur chevaus avoir apparilliés. Quant li Hollendois virent que il estoient bien au désevré, il coururent à ceus qui estoient aus nes. Au derrain, de toute celle grant ystoire qui là estoit venue, n'en eschapa onques uns sous[e] qui ne fusent ou mort ou prins, fors la nes monseigneur Ernoul de Ghignes, qui venoit derrière les autres; et quant il vit la des- H confiture, il fit sa nef retourner; si s'en rala vers Flandres. En celle desconfiture fut prins li quens Guis de Flandres, messires Guillaumes de Dempierres, ses frères, li quens Thiebaus de Bar, messires Renaus, ses frères, li quens de Ghignes, messires Thieris de Bèvre, messires Érars de Valeri, li quens de Waudemont, messires Rogiers de Mortaigne, Robers, sénéchaus de Flandres, messires Hellins, J ses frères, li connestables de Flandres messires Jehans de Bellainghien, messires Ernous de Landas et plusours autres. Messires Érars de Chacenai il fut mors, et messires Rasses de Gavre, messires Ernous d'Escornay, cousins germains à monseigneur Rasson, et plusour autre chevalier. Des communes de Flandres i ot très grant nombre ocis, et tous li remenans demoura en la terre en prison. Ce avint K l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur M. CC. LIII. le jour saint Martin le bouillant[f]. Li rois Guillaumes, qui estoit en Alemaingne, dès dont qu'il oï nouvelles de la semonse que la contesse de Flandres faisoit, si estoit parti dou païs, et s'en estoit alés vers Hollande, et s'estoit si hastés que il vint en Waucres dedens le tiers jour que la bataille avoit esté. Quant il fut venus, il fist tous les chevaliers mètre L en prison. Après fist eslire des bourgois les plus riches, si les fist mener en prison; et le remanant, de cui il ne cuidoit mie avoir grant ranson, fist tous laissier

[a] Walcheren.
[b] à son profit.
[c] Biervliet
[d] Henri Ier.
[e] un seul.
[f] 4 juillet 1253.

[1] *Tout ce qui suit, jusqu'au chapitre CCXLII. exclusivement, manque dans les mss. 660 et 8380.3.3. Le lecteur reconnaîtra cependant que ce passage traite d'événements qui ont dû être parfaitement connus de Baudoin d'Avesnes, dont le frère aîné avait épousé la sœur de Guillaume, roi d'Allemagne.*

A aler: de ceus i ot mout grant nombre. Après ces choses, s'entremisent preudomme
de la pais; nomméement li apostoles Innocens i envoia I. cardenal qui en traita
une pièce; mais la pais ne pot mie estre faite adonc.

Entre ces choses, li rois Guillaumes ot propos d'aler en Frise pour guerroier
les Frisons, si com si ancisseur avoient autrefois fait; car li contes de Hollande
B métoient sus aus Frisons qu'i[a] devoient estre leur sougit; et li Frison disoient
qu'il n'avoient nul seignour fors que Dieu, et pour ce ne voloient obéir à eus : si
en avoit la guerre duré long tans. Or vit li rois Guillaumes que une grant gelée
estoit commancie, et pour ce fist ses gens assambler à armes. Car on ne pooit
mie bien aler en Frise à force, se n'estoit par gelée, pour la grant plenté de ma-
C rès et de fossés qu'il a ou païs. Quant li rois Guillaumes ot ses gens ensamble, il
entra en la terre de Frise. Ses gens s'esparsent par le païs, et boutèrent le feu en
pluseurs lieus; et grant plenté de bues, de vaches et d'autres bestes i trouvèrent
qu'il ramenèrent en l'ost; mais d'autre avoir ne trouvèrent point. Car dès lors que
li Frison sorent que li rois devoiet entrer en lor terre, il vuidièrent tout et se
D traisent arière : car bien véoient qu'il n'avoient mie gent pour combatre au roi.
Quant les gens le roi orent alé, ainsi destruisant le païs, ne sai quans jours, et li
rois vit que nulz ne s'aparoit pour combatre à li, il ot propos de sa gent raloier
et avoir conseil qu'il feroit. Il estoit emmi les chans tous armés atoute sa bataille.
En ce point, il vit loing de lui entour cinq Frisons, qui estoient encontre I. mon-
E cel de fuerre. Il, qui mout estoit hardis et de grant cuer, se parti de sa bataille
tous seus[1], et ala celle part où il avoit veu les Frisons. Quant il les aprocha, il
trouva I. fossé entre lui et les Frisons. En ce fossé avoit une fausse glace; car
l'eaue li estoit faillie pour la gelée qui avoit longement duré, et la glace estoit
demourée. Quant li rois Guillaumes vint au fossé, il féri des esperons hardiement.
F Quant il vint I. pou avant, la glace fondi desous lui : si chéi ou fossé. Quant li
V. Frison, qui estoient assés près de li, le virent cheoir, il coururent celle part; si
li coururent sus et l'ocisent, voiant toutes ses gens; ne onques nulz des siens ne
lui ala aider, ains se misent tantost ou retour, et li Frison prisent le cors le roi;
si l'emportèrent avec eus. Ce avint l'an de l'incarnation de Nostre-Seigneur M.CC[2]...

G Quant la mort le roi Guillaume fut seue en pluseurs terres, li quens Richars
de Cornuaille, qui estoit frère le roi Henri d'Engleterre et qui avoit très grant tré-
sor assamblé, ot propos d'avoir le roiaume d'Alemaigne. Pour ce envoia grans
messaiges ou païs, et fist essaier aus princes commant il pourroit venir au roiaume.
Si messaige parlèrent à l'arcevesque de Couloingne et à l'arcevesque de Maiance
H et au duc de Baiwière[3]. Cil troi orent en couvent, parmi une grant somme d'avoir
qu'il en orent, qu'i[b] se tenroient à lui et qu'il l'esliroient et atrairoient de leur
compaignons ceus qu'il pouroient. Après ces choses, prinsent li prince jour d'es-
lire. A ce jour ne vint mie li rois de Behaingne[c], qui estoit un des esliseurs, ne
li marchis de Biandebourc; toutesvoies li autre, qui avoient couvent qu'il se ten-
J roient au conte Richart. Quant li quens Richars sot qu'il estoit eslus à roi d'Ale-
maigne, il atourna ses besoingnes, puis se parti du païs et en porta grant avoir
avec lui. Il avoit à feme[d] la serour la roine de France. Quant il vint en Ale-
maingne, il ala à Ays et fut couronnés l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur
M. CC[4].....

K Dès lors que li rois d'Espaigne sot la mort le roi Guilaume, il avoit envoié au
roi de Behainne et au duc de Braibant, qui estoient si cousin germain[5], et à pluseurs
autres d'Alemaigne, et lor avoit proié qu'il meissent conseil qu'il fust eslus au
roiaume. Pour ce, se tenoit li rois de Behaingne et plusieurs autres contre le roi
Richart. Par ce descort ne pot onques estre li rois Richars asseurés fermement de

[a] qu'ils.

[b] qu'ils.

[c] Ottocare

[d] Sancie.

[1] *C'est-à-dire* tout seul; *le ms. porte par erreur* tous ceus.

[2] *Cette date est restée incomplète dans le manuscrit Guillaume de Hollande périt le 28 janvier 1256.*

[3] *Louis le Sévère, duc de Bavière, est compté, au contraire, dans l'Art de vérifier les dates, parmi les partisans d'Alfonse de Castille; mais le* Gallia Christiana (t. III, col. 692) *confirme le témoignage de notre chroniqueur.*

[4] *Cette date est aussi restée incomplète : Richard fut couronné le 17 mai 1257.*

[5] *Alfonse X, roi de Castille, Przémislas Ottocare II, roi de Bohême, et Henri le Débonnaire, duc de Brabant, avaient chacun pour mère une des filles de l'empereur Philippe de Souabe.*

la couronne de l'Empire. Car li rois d'Espaigne avoit ses messaiges à la court de A Romme contre les procureurs le roi Richart, et moustroit chascuns la besoingne son seignour au mieus qu'il pooit. Entre ces choses, estoit li rois Richars en Alemaigne, et avoit grant aide des pluseurs pour le grant avoir qu'il i avoit aporté. Quant il ot une pièce demouré ou païs, on li nonsa que uns grans descors estoit meus en Engleterre entre les barons et le roi, son frère, de quoi messires Symons B de Montfort, qui avoit la serour le roi, estoit chiès[a] devers les barons. Pour ceste chose, s'en rala li rois Richars en Engleterre, et aida son frère le roi tant qu'il cuidèrent bien avoir mis les barons au dessoubz. Mais messires Symons, qui assés savoit de guerre, les sousprint une nuit qu'i ne s'en gardoient; si les print, et mist le roi Richart en prison, et mist bonnes gardes avec le roi Henri et monseignour C Edouart, son fil; mais il ne faisoient mie samblant qu'i fusent en prison. Au derrains, eschapa messires Edouars et délivra les II. rois, si com nous avons dit dessus. Dont s'en rala li rois Richars en Alemaingne. Si prist à femme la fille monseigneur Walerant de Faukemont[1]; car la roine sa femme estoit morte grant pièce avoit[2]. Pou après s'en rala en Engleterre, où il mouru assés tost quant il D ot régné[3].

Après lui fut eslus, par commun assens de tous les princes, Rodoufles, li quens des mons d'Asai[b], et fut couronnés à Ays l'an de l'incarnation Nostre-Seigneur M. CC. LXXII. Cis rois s'en ala à ost contre le roi de Behaingne, qui tenoit la duchiée d'Osteriche, qui estoit escheue au roiaume d'Alemaingne grant tans devant. I. Il orent grant bataille ensamble; li rois de Behaingue i fut ocis[c], et li sien desconfit. Li rois Rodoufles saisi la duchée et le roiaume.

[a] chef.
[b] d'Alsace.
[c] 26 août 1278.

Coument li rois Loeys de Franche et pluiseur baron se croisièrent pour aler outre mer, et alèrent en Thunes; et le mort le roi Loeys de Franche, et le règne Phelippon, son fil. *Capitles.* CC.XLII. F

Or lairons I. poi à parler dou roi Charlon[4]; si vous dirons dou roi Loeys de Franche. En l'an de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC.LXVIII. prist la crois d'outremer li rois Loeis de Franche, et Aufous, ses frères, quens de Poitiers et de Toulouse[5], et li doi fil le roi Loeys, chou est à savoir Phelippes, ses aisnés fieus[6], et G Jehans, quens de Nevers de par sa femme. Encore se croisa Thiebaus, rois de Navare et quens de Campaingne, Robers, quens d'Artois, niès[d] le roi Loeys de Franche, Guys, quens de Flandres, Jehans, quens de Bretaigne, et moult d'autre. La meute fu devisée[e] à II. ans. Quant il orent leur besoignes ordonées, li rois Loeys et li pélerin montèrent sour mer à Aiguemorte, le mardi[f] après la fieste H saint Pière et saint Pol, de l'incarnation Nostre-Seigneur mil CC.LXX. et par commun conseil adrecièrent lour nes viers le roiaume de Thunes : si prisent terre assés priès de Cartage. Après, assaillirent le chastiel de Cartage, et le prisent à forche : chiaus que il i trouvèrent misent tous à l'espée. Il trouvèrent grant plenté d'orge. Apriès, se logièrent, et firent grans fossés entour leur ost, et orent pourpos J d'atendre le roi de Sezile, qui devoit venir atout grant gent. As fossés faire ot grand hustin[g] des Sarrasins et des Crestiiens; mais toutesvoies furent il fait. Assés tost apriès, prist une maladie le roi Loeys de Franche, de flus de ventre. Si doi fil meismes furent malade, mesire Phelippes et Jehans, quens de Nevers : de coi Jehans, quens de Nevers[7], mourut le jour saint Estievène, le tierch jour d'aoust. K Sa mors fu célée à son père et à son frère pour lour maladies. Toute cèle semainne ot grans contens entre les Sarrasins et les pélerins; car li Sarrasin venoient à grant buffois[h], et li pélerin les rechevoient vighereusement. Un jour furent issu li pé-

[d] neveu.
[e] fixée.
[f] 1er juillet 1270.
[g] combat.
[h] bruit.

[1] *Les auteurs de l'Art de vérifier les dates nomment cette troisième femme Béatrix de Falkenstein.*

[2] *Sancie, fille du comte de Provence, deuxième femme de Richard, était morte le 9 novembre 1261.*

[3] *Cette phrase paraît incomplète; il faudrait sans doute* quand il ot régné quatorze ans. *Richard, élu en 1257, mourut le 2 avril 1271.*

[4] *Les mots* lairons I. poi à parler dou roi Charlon *manquent dans le ms. 84, où le chapitre relatif à Charles d'Anjou se trouve suivi du long récit qu'on vient de lire sur les affaires de Flandre et d'Allemagne.*

[5] *Ms. 84,* et li quens Aufous de Potiers, ses frères.

[6] *Mss. 84 et 8380. 3. 3,* Pierres, quens de Alençon, *au lieu de* Phelippes, ses aisnés fieus.

[7] *Les mots* de coi Jehans, quens de Nevers, *manquent dans le ms. 84*

lerin contre les Sarrasins, et les avoient fait retraire grant pièche. Il orent talent de gaaigner les tentes des Sarrasins, qui estoient logié entre la chité de Thunes et l'ost des Crestiens. Si comme nos gens chevauchoient, une si grans pourrière leva que à painnes pot veoir l'une bataille l'autre; et par chou dut estre avenus grans mescief à nos gens. Mais toutesvoies il se raloièrent, et revinrent tout sauvement à lour herberges. Le samedi[a] apriès le mi Aoust, li quens de Vendome morut[1], et le lundi prochain après[b], morut li rois Loeys de Franche, entour l'eure de none. En che point, estoit li rois Charles de Sezile arrivés. Quand il vint en l'ost et il sot la mort le roi son frère, moult en fu dolans; mais bien vit que il n'estoit pas poins[2] de duel faire. Pour chou fist apparillier le cors et boullir. Si furent li os gardé pour raporter en Franche, et li remanans fu envoiiés à Monroial en Sezile, pour ensevelir, à IIII. miles de Panorme. Après, alèrent li rois de Sezille et li baron à monsigneur Phelippon, qui mot ne savoit de la mort de son père; si le reconfortèrent[3] le miex que il porent, et puis li firent hommage tuit li baron. Li quens de la Marche estoit jà mors, qui bien s'estoit maintenus en l'ost[4].

Poi apriès, vinrent troi paire de message au roi Phelippon : il cuidoient trouver le roi Loeys, son père. Li I. vinrent de par Paliologe de Gresce, li autre des Tartaires, et li tiers des Hermins. Li rois lour fist réponse par le conseil de ses barons sour chou que il aportèrent. Li rois de Sezile fist tendre ses tentes vers la mer entour une liue en sus de l'ost. Ne demoura gaires ke li Sarrasin vinrent à grant beubant[c]. Li rois Charles et li sien et pluisour autre[5] baron de l'ost les rechiurent si vighereusement que li Turc n'arriestèrent gaires. Li pélerin les cachièrent grant pièche, et en ochisent priès de II. M. Auchun en prisent, qui racontèrent que le jour devant avoit esté dit au roi de Thunes que tuit li baron de l'ost estoient mort u malade, par coi li remanans ne s'avoit pooir de desfendre; et li rois lour avoit commandé que il li amenaissent tous vis les barons et les bièles femes, et le remanant mesist on à l'espée. En cèle cache leva uns grans vens, par coi la pourrière fu si grans que plusiours de nos gens ne sorent où il aloient : par che furent mesires Hues de Biaussai, et mesires Guys, ses frères, et mesires Renaus de Presigni pierdu. Li rois Phelippes gisoit encore malades; mais tantost com il fu garis, il manda sen oncle, le roi de Navare, et les autres barons ke il ississent tuit armé de l'ost; car li Sarrasin les avoient moult aproismiés[d]. Quant li Turc les virent aprochier, ne les osèrent atendre, ains se misent à la voie; ne onques puis ne porent avoir nos gens bataille plénière. Poi apriès, envoia li rois de Thunes au roi de Franche por traiter d'une manière de pais, ki fu faite en tel manière : ke en toutes les bonnes villes le roi de Thunes et de son pooir averoit églyses, et priestres por chanter, et cloches, et poroient sermouner paisiblement; et poroient tuit crestiien aler et demourer sauvement en tout le poir le roi de Thunes; et seroient bani hors de sa terre tuit li anemi le roi de Sezile; et tout li bien des marcheans, qui estoient arriesté pour l'ochoison de la guerre, seroient délivré; et feroit li rois paiier les dètes que on devoit as marcheans en son poir; et feroit délivrer tous les prisons de son poir, et por les despens des Crestiiens paieroit li rois de Thunes CC. M. et X. M. onches d'or, de coi il paieroit la moitié présentement, et l'autre moitié à II. ans par plégerie de marcheans. Et paia li rois de Thunes au roi de Sezille l'arriérage de V. ans passé, et d'enki en avant double treu. Et furent trives entre les II. rois XV. ans.

Quant ces trives furent asseurées, si alèrent seurement li I. avec les autres pour

[a] 23 août 1270.
[b] 25 août.
[c] étalage.
[d] approchés.

[1] *Les auteurs de l'Art de vérifier les dates savaient seulement que Bouchard, comte de Vendôme, ne vivait plus en 1271.*

[2] *Ms. 84*, tans *au lieu de* poins.

[3] *Mss. 84 et 8380.3.3*, confortèrent.

[4] *Le comte de la Marche dont il est ici question ne peut être que Hugues XII, dont le père, Hugues XI, était mort dès 1260. L'Art de vérifier les dates fixe la mort de Hugues XII à l'an 1282, d'après l'autorité de Corlieu et de Pierre de S. Romuald; mais il y a tout lieu de croire que cette date est fausse. En effet, par son testament, daté du jour de la S. Luc en 1281, Gui de Lezignan, sire de Cognac, institue pour héritier son neveu Hugues XIII, auquel il donne les titres de comte de la Marche et d'Angoulême: Hugues XIII scella ce testament d'un sceau qu'il employait encore en 1297, et sur lequel est inscrit son titre de comte. Puisque cet acte authentique, conservé au Trésor des chartes, prouve que Hugues XII était mort avant 1282, et que, par conséquent, Corlieu et P. de S. Romuald avaient fourni sur ce point des renseignements inexacts, on doit admettre avec d'autant plus de confiance la date de notre chronique.*

[5] *Le mot* autre *manque dans le ms. 84.*

veoir et pour marcheander. Apriès, par commun conseil, entra li rois Phelippes et li autre baron ès nes, où la roine et les autres dames estoient [1] et avoient demouré, et se misent au retour viers lour païs. Si siglèrent tant que il vinrent à Trapes, la première ville de Sezile. Si issirent des nes auchun, et li autre demourèrent ès nes. En poi d'eure orent il si grant tempieste que à painnes n'avoit on onques veut si grant : moult i ot de nes brisies, et de gens péries, et d'avoir pierdu.

Mesires Edouars, aisnés fius le roi Henri d'Engletière, qui estoit venus à Thunes I. poi devant les trives, ne volt mie retorner; ains passa à Acre. Auchun preudoume de Franche alèrent en sa compaignie, si loist [a] à savoir mesires Guillaumes de Valenche, mesires Érars de Valeri, mesires Jehans de Grilli, et auchun autre, et i demourèrent I. an. Là dut estre mors mesires Edouars d'un Hasasis; car il venoit moult souvent parler à monsigneur Edoart à Acre, et li faisoit entendre que uns amiraus l'envoioit là pour le grant pourfit de la crestiienté. Mesires Edouars, qui cuidoit que il desist voir, s'esseuloit moult souvent avec ce Hasasis, et contre le gré de moult de gent qui li blasmoient. Un jour, fu cil venus à monsigneur Edouart; si entrèrent en une chambre pour consillier. Quant cil vit que il n'i avoit fors [2] que iaus II. il traist un coutel et féri monsigneur Edouart. Et quant mesires Edouars vit chou, il sailli sus et aerst [b] le Hasasis; si le jeta desous lui, et l'ochist de son coutiel meismes. Poi apriès, vinrent li serjant monsigneur Edoart laiens, qui moult furent esbahi quant il virent lor signour navré. Grant plainte ot de monsigneur Edouart à Acre; car ne [3] cuidoient mie que il deust eschaper de la plaie. Mais par l'aide [4] de Dieu, et par une pière que li maistres de l'Hospital li douna, qui estoit bonne contre venin, il torna à garison. Quant il fu garis, il se parti dou païs et revint par Sezile, où li rois le rechiut à grant hounour; et de là ala il en Gascoigne. Là ot il grant descort à Gaston de Byas [5]; mais li rois de Franche en fist pais [c]. De là s'en ala en Engletière, où il trouva son père mort. Si rechiut les foiautés et les hommages de la terre.

Li rois Phelippes de Franche et li baron demourèrent à Trapes entour XV. jours. En cel séjour morut [d] Thiebaus, rois de Navare et quens de Champaigne; si furent si os raporté à Prouvins, ou moustier des sereurs [6] Meneurs. Quant li pélerin orent demouré XV. jours à Trapes, il s'en alèrent à Palerne, et demourèrent une pièche, puis revinrent en Franche. En la voie morut [e] la roine Ysabiaus, feme au roi Phelippon de Franche, fille le roi d'Aragon. Encor i morut [7] la roine de Navare, suer au roi Phelippon de Franche, et li quens Aufous de Poitiers, et la contesse sa feme [8]. Quant li rois fu revenus à Parys, il ala à Saint-Denys. Il fist enfouir les os son père, le roi Loeys de Franche, et Aufoul conte de Poitiers [9], et Jehan Tristran, son frère, et la roine sa feme. La contesse de Poitiers fu ensevelie en une abbeie de nonnains dalès Meleun. Chou avint l'an de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. LXXI. entour la Penthecouste.

Coument li rois Phelippes de Franche espousa Marie, suer le duc de Braibant, et sen couronnement, et le meute en Sauveterre [10]. *Capitles* CC. XLIII.

A la mi aoust [11] prochaine apriès, fu li rois Phelippes couronés à Rains dou vesque de Soissons, pour chou que il n'i avoit point de archevesque. L'an apriès, semonst li rois ses os sour le conte de Fois [f]. Quant il aprocha la terre le conte, li rois d'Arragon [g] en fist pais; si le mist deviers le roi, qui le tint I. an em prison. Apriès, fu la pais entire, et li rendi li rois ses chastiaus.

[a] il est permis, *licet.*
[b] saisit
[c] en 1274.
[d] 5 décembre 1270.
[e] 28 janvier 1271.
[f] Roger Bernard III.
[g] Jayme Ier.

[1] *Les mots* estoient et *manquent dans les mss. 84 et 8380.3.3.*
[2] *Le mot* fors *manque dans les mss. 84 et 8380.3.3.*
[3] *Ms. 84,* grant plenté ot des gens de monseigneur Edouart à Acre qui ne, *etc.*
[4] *Ms. 84,* à l'aide.
[5] *Ms. 84,* Biaus (Béarn).
[6] *Ms. 8380.3.3,* frères.
[7] *Ms. 84,* encore il moru.
[8] *Alfonse, comte de Poitiers, mourut à Savone, le vendredi 21 août 1271, et Jeanne, son épouse, le mardi suivant.*
[9] *Les funérailles de saint Louis à Saint-Denis se firent le 22 mai, trois mois avant la mort d'Alfonse de Poitiers.*
[10] *Dans le ms. 83803.3, cette rubrique est placée après l'alinéa suivant.*
[11] *C'est-à-dire,* le 16 août : *notre chroniqueur est d'accord avec Gérard d'Auvergne, qui fixe le couronnement de Philippe le Hardi au lendemain de l'Assomption*

En l'an qui fu de l'incarnation Nostre-Signeur mil CC. LXXIII.[a] tint papes Grigoires le disime concile à Lyons. Cil conciles fu moult très grans, et i[1] furent li message Paléologe.

[a] 1274.

L'an après, qui fu de l'incarnation Nostre-Signeur[2] mil CC. LXXIIII. li rois de Franche espousa Marie, suer le duc de Braibant; et l'an apriès le fist il couronner à Paris en sa chapièle. En cel an meismes, morut Ferrans, aisnés fius le roi d'Espaigne, qui avoit à feme Blanche, sereur le roi Phelippon de Franche : de lui remèsent doi fil; li aisnés ot non Aufous, et li autres Ferrans. Apriès ces choses, envoia li rois Phelippes de Franche au roi d'Espaigne monsigneur Jehan d'Acre, boutillier de Franche, pour se sereur, qui le ramena; mais il ne pot ravoir les enfants. Li rois d'Espaigne avoit fait jurer as barons que il tenroient à signour les hoirs son fil; mais quant ses fius fu mors, il volt faire asseurer son autre fil. Auchun de la terre ne[3] le volrent faire, et le firent savoir le roi de Franche, qui envoia ses messages au roi d'Espaigne pour ceste chose remètre à point.

Entre ces choses, morut[b] Henris, rois de Navare et quens de Champaigne, qui avoit[c] la sereur le conte Robiert d'Artois. De lui remest une fille[d]; et pour chou que elle estoit jouene damoisièle[4], fu sa terre chargie à garder au roi Phelippon de Franche; car la mère à la damoisièle estoit sa cousine germainne. Apriès, furent faites couvenanches de cèle jouene damoisièle et d'un des fius le roi de Franche; et li apostoiles dispensa le mariage. Quant che fu fait, li rois envoia monsigneur Wistasse de Biaumarkais en Navare pour garder la terre. Quant il fu venus ou païs, il volt faire moult de choses ki n'i avoient pas esté acoustumées. Cil de la terre ne le volrent souffrir. A daerrains, prisent jour à lui as frères Menours dehors Pampelune. Là ot moult de crueuses parolles dites. En la fin, dist mesires Wistasses que il se consilleroit d'auchunes requestes que il li avoient faites, et lour en responderoit l'endemain. Quant il fu partis d'iaus, il se mist ou chastiel et se garni bien[5]. Quant li baron le sorent, il vinrent plus[6] hastivement que il porent devant le chastiel; si l'assisent, et assailloient souvent. Et il se desfendoit[7] vigheureusement, et fist[8] le roi de Franche savoir ces choses. Dont i envoia li rois le conte Robiert d'Artois et monsigneur Ymbert de Biauju, connestable de Franche, qui menèrent grant plenté de gent à armes de Tolousans, de Karkasois, de Pièregort et de Biaukaire; et menèrent avoec iaus monsigneur Gaston de Byas et le conte de Fois, cui li rois avoit rendue sa terre nouvièlement. Anchois que il entraissent ou roiaume, vint à iaus Pières de Sanches[9], et leur pramist s'aide, et puis s'en rala arrier. Quant li baron le sorent, li uns, qui avoit non Garsyes, entra en la maison Piéron Sanche et l'ochist. Quant sa feme et si ami sorent sa mort, il envoiièrent au séneschal et li pramisent à aidier de tout leur pooir. Li quens d'Artois et si compaignon alèrent tant ke il vinrent devant Pampelune, où Garsyes Moraves et aucun baron dou roiaume estoient, qui assailloient le séneschaut; et cil se desfendoit vigereusement. Quant li sénescaus vit venir l'ost le conte d'Artois, il cuida que che fuissent si anemi; si ot paour. Mais quant il aprochièrent et il connut les banières le roi de Franche, il fu tous asseurés[10]; car il avoit esté en grant péril. Quant cil dou païs virent venir le conte d'Artois à si grant pooir, il vuidièrent tout[11] la ville et s'en alèrent où il porent miex. Li quens d'Artois entra en la ville de Pampelune : si firent[12] les gens monsigneur Gaston de Byas et li Tousant grant damage; mais li quens d'Artois en fist rendre la plus grant partie, et puis prist les seuretés de chiaus de la ville.

[b] juillet 1274.
[c] Blanche.
[d] Jeanne.

Entre ces choses, manda li rois d'Espaigne le conte d'Artois ke il alast parler à lui et que il venist seurement. Li quens n'i voloit mie aler tant que il n'eust[13] le

[1] *Ms. 84*, et il.
[2] *Les mots* de l'incarn. N. S. *manquent dans les mss. 84 et 8380.3.3.*
[3] *Le mot* ne *manque dans le ms. 84.*
[4] *Ms. 8380.3.3*, josne meschine.
[5] *Ms. 84*, si le garni bien.
[6] *Ms. 84*, le plus.
[7] *Les ms. 84 et 660 portent par erreur* desfendoient; *mais le manuscrit 8380 3.3. met ce verbe au singulier.*
[8] *Ib.* Messire Witasses fist.
[9] *Mss. 84 et 8380.3.3*, Pières Sances, qui estoit I. des plus poissans du roiaume.
[10] *Ms. 84*, rasseurés.
[11] *Le mot* tout *manque dans les mss. 84 et 8380.3.3.*
[12] *Mss. 84 et 8380.3.3*, si i firent.
[13] *Mss. 84 et 8380.3.3*, en eust.

congié le roi de Franche. Il envoia[1] ses messages au roi de Franche, qui li manda ke bien li plaisoit que il y allast. Dont ala li quens parler au roi d'Espaigne, qui l'araisna[a] de plusours manières de pais de lui et dou roi de Franche. A daerrains, se parti li quens d'Artois de lui sour une condition de pais qui ne plot mie au roi de Franche quant il l'ot oïe. Quant li quens d'Artois fut revenu à Pampelune, il ot conseil de raler viers le roi de Franche; mais anchois ot il tant fait contre ses adversaires que il furent venu à sa volenté, et jurèrent que il aideroient le séneschal as ses besoins, et si le laisseroient revenir en Franche quant lui plairoit.

Entre ces choses, envoia li rois de Franche au roi d'Espaigne; mais si message ne trouvèrent mie droiturière response, si com il lour sembla, et pour chou le desfièrent. Et quant il furent revenu au roi et il li orent conté chou que il orent fait, li rois s'en revint en Franche. Si fist grant semonse[b] et mut de Saint-Denis; si en fist porter l'oriflamble avoec lui. Si ala atoutes ses os jusques à une ville que on apièle Sauveterre. Là envoia li rois d'Espaigne v. chevaliers en message, qui desfièrent le roi de Franche de par le roi d'Espaigne, apriès moult de crueuses parolles que il i ot dites. Quant li message s'en furent ralet, li rois fu moult meus de grever le roi d'Espaigne; mais il estoit yviers, et si n'avoient mie viande assés, ne li chevalier n'estoient mie bien porveut d'armes ne de chevaus. Par coi li rois ot conseil de retorner, jusques à une autre fois que il fust mieux porveus. Dont s'en retorna li rois en Franche.

Entre ces choses, avint que Amaurris, clercs, fius monseigneur Symon de Monfort, amenoit sa sereur en Wales pour faire mariage de li et de Liuwelin, qui estoit anemis au roi Edoart d'Engletière. Il fu percheus des gens le roi; si fu pris, si les mist li rois em prison ans deus[c]; et poi apriès[d], fist li rois Edouars grant semonse, et s'en ala contre Liuwelin, prinche de Wales. Chius se traist en une montaigne que on apièle Senaudoune[e]. Li rois asséga la montaigne et i demoura tant que cil vint à sa mierchi[f]. Et li rois li douna à feme la fille mensigneur Symon de Monfort, que il tenoit em prison, si com nous avons dit desus.

Ou tans qui estoit de l'incarnation Nostre-Signeur mil cc.lxxvi. vinrent message de par les Tartaires au roi Phelippon de Franche, qui li disent que li rois des Tartaires li mandoit que se il voloit aler ès parties d'Orient contres les Sarrasins, il li aideroit.

En che tans, avint ke li soudans[g] de Babyloine s'en ala à grant ost vers Turquie contre les Tartaires. Si ot grant bataille à iaus; mais il fu desconfis et i pierdi[2] grant plenté de sa gent. Il meismes i fu navrés; si revint à Damas et morut là. Assés tost apriès, ses fius[h] fu fais soudans apriès lui; mais poi apriès s'assamblèrent li amiral dou païs et l'assissent au Crach[i]. Quant il i orent une pièche demouré, uns descors sourdi entre iaus : par coi il en i ot grant plenté d'ochis; et par che descort fu li soudans délivrés.

[a] lui parla.
[b] an 1276.
[c] tous deux.
[d] 1276.
[e] Snowdon.
[f] 1277.
[g] Bibars
[h] Barka, *surnommé* Malek-Sayd.
[i] le Caire

De Piéron de la Broche. *Capitles* cc.xliiii.

Or lairons à parler de la terre de Surye; si dirons dou règne de Franche. Bien avés oï desus comment li rois Phelippes revint de Thunes. Il avoit en son hostel i. cambrelenc qui avoit non Pières de la Broche : nés estoit de l'archevesquié de Tours, de bas lignage; mais pour une maladie que li rois Loeys, pères le roi Phelippon, avoit eut en sa gambe, estoit cil Pières venus en la court. Biel savoit parler et courtoisement; et quant li rois Loeys fu mors, cil rois Phelippes en fist son cambrelenc. Pières servi si bien à sa volenté que li rois l'avantacha[3] moult, et li douna villes et chastiaus. A daerrains, monta Pières en si grant signorie que il ot bien ii. m. livrées de terre et plus de c. m. libres de mueble. Car à painnes avoit baron ou roiaume de Franche qui ne li dounast et qui ne fust tous liés quant il voloit prendre dou sien : li rois meismes faisoit samblant que il li plaisoit quant on li dounoit. Il estoit à tous les consaus le roi toutes les eures que il voloit; et quant

[1] *Mss. 84 et 8380.3.3*, pour ce envoia. — [2] *Ms. 84*, et il perdi. — [3] *Mss. 84 et 8380.3.3*, l'avansa.

A li baron avoient le roi consillié chou que il savoient que bon estoit, se il ne sambloit bon à chelui Piéron, li consaus n'estoit mie tenus. De coi li baron en avoient moult grant desdaing.

En cèle signorie où cil Pières estoit, avint que li aisnés fius le roi morut : chelui avoit li rois eut de la fille le roi d'Arragonne. Pières, qui grant envie avoit de B l'amour que li rois avoit à la roine[a], et qui avoit paour ke il ne fust eslongiés de l'amour dou roi par la roine, fist entendre au roi que elle avoit son fil empuisonné pour chou ke elle voloit que li enfant que elle averoit de lui eussent le roiaume apriès son décès. Li rois en fist faire pluisours enquestes et demander à auchunes persounes que Pières disoit qui en savoient. Mais à daerrains trouva li rois tout en C menchoigne, et que Pières l'avoit fait par desloiauté. Pour chou le fist prendre; et quant il l'ot tenu une pièche em prison, il le fist pendre à Monfauchon[b] par la requeste des amis la roine : de quoi il i en ot au pendre XIIII. que contes que dus. — EXPLICIT[1].

[a] Marie de Brabant.

[b] juin 1278.

EXTRAITS DE LA CHRONIQUE

ATTRIBUÉE

A JEAN DESNOUELLES, ABBÉ DE SAINT-VINCENT DE LAON.

AVERTISSEMENT.

Jean Desnouelles, nommé aussi de Guise, à cause du lieu de sa naissance, succéda en 1368 à Pierre de Villers, abbé de Saint-Vincent de Laon. Les auteurs du *Gallia Christiana* le représentent comme un homme éclairé, qui encouragea les études du droit canon et de la théologie, enrichit de plus de onze cents volumes la bibliothèque de son monastère, et réunit ou transcrivit même de sa propre main les diplômes des rois, des pontifes et des grands. Son épitaphe lui donne le double titre de jurisconsulte et d'historiographe. Le P. Lelong le désigne à la fois comme le compilateur et le traducteur de la chronique française dont nous publions des extraits; car il dit qu'elle fut compilée et ordonnée par lui de latin en français sous le titre de *Miroir historial.* Nous n'avons pas eu à notre disposition les deux premiers volumes de cet ouvrage; le troisième, qui est conservé à la Bibliothèque nationale (Suppl. fr., 98.22), ne porte aucun titre; mais on lit au fol. 118 verso, que « Pière de Vilers fut prédécesseurs à l'abbé « Jehan, qui ceste présente compilacion ordena et fit escripre en l'an « de son gouvernement XXI[e], c'est assavoir l'an mil CCC.IIII.XX. et VIII. » Cette compilation, il faut le dire, manque absolument de méthode, et ne saurait être considérée comme l'œuvre d'un homme instruit et réfléchi.

L'auteur, quel qu'il soit, a suivi de préférence, dans la période qui

[1] *Ms. 84*, et cetera *au lieu de* explicit

nous occupe, le texte de Guillaume de Nangis et des Chroniques de Saint-Denis, plus rarement celui de Bernard Guidonis. Quelquefois il puise à d'autres sources, et c'est dans ce dernier cas seulement que nous avons fait quelques emprunts à son ouvrage. La partie la plus importante est celle qui se rapporte aux guerres de Flandre sous le règne de Philippe le Bel; on y trouve de nombreux détails qui conservent quelque prix, malgré les erreurs dont ils sont mêlés. Mais cette portion de la chronique se retrouve dans le ms. 10196.3.3, qui n'a d'ailleurs aucun rapport avec le reste du ms. 98.22. Il est donc certain que le compilateur s'est borné à transcrire tout ce récit, sans même prendre la peine de le coordonner avec les autres éléments dont il faisait usage; en effet, après avoir suivi ce texte depuis 1294 jusqu'en 1314, il retourne subitement à l'an 1297, pour raconter de nouveau, d'après d'autres sources, les dix-huit dernières années du règne de Philippe le Bel.

En résumé, la phrase que nous avons citée plus haut, d'après le ms. 98.22, ne prouve pas que Jean Desnouelles ait conçu, ni surtout exécuté lui-même le plan de cette compilation; il nous paraît plus probable qu'il s'est borné à en charger quelque copiste peu intelligent.

Urbain le IIII.[e] de la nacion de France, nés de la cité de Troyes, fut pappes l'an mil II.C.LVIII.[1] et fit III. ans. Il chassa hors dou patrimoine de l'Église Mainffroy, qui l'avoit[2] envay, par croiserie que le dict pappe fit sur lui. Il donna le roiaume de Sezille au conte de Prouvence Charle, frère du roy de France, adfin que il le ostât des mains de Mainffroy. Il donna les priviléges à l'église de Laon et à l'abbé de Laon Thomas, pour son temps[3]; car il avoit esté archidiacre en l'église de Laon dessus dite, avant ce que il fut évesque de Troyes[4], et depuis cardinal, et puis pappe.....

[a] Clément IV.

Cil pappes Clemens[a], comme il eust II. filles à marier, et on les requeist pour grans seigneurs, contes et duxs, il respondi que il estoit fils de I. vassault chevalier, et que à tel linage dont elles estoient venues seroient mariées, et les fist bailler chascune à I. bacheler.

Nicholas le III.[e] de la naçon de Romme, fut pappes l'an mil II.C.LXXVII. et fit II. ans et VIII. mois..... Et comme il feist sa demeure à Viterbe, où il appelloit soupventes fois les cardinaulx et les curiaux selon son plaisir, ès kalendes de décembre[5] fut mors. Après la mort douquel, vacant le siége, Richart, citoiens de Romme, des Hennibal, pour lors postats[b] de Viterbe, conpvoita à estre pappe; et pour ce que Mahieu, cardinal diachre de Sainte Marie ou Port[c], qui estoit des Urssins de Romme, ne s'i vuelt consentir, pour sa volunté fole le prinst, et mist en prison jusques à tant que le pappe Martin fut esleus.

[b] podestat.

[c] in Porticu.

En icil temps, furent si grands movements de terre et tempestes, par XX. jours continuels, que les hommes et femmes laissoient leurs maisons et aloient demourer aux champs.....

Martin le quart de la naçon de France..... fut esleus en sénateur de la cité en sa vie[d], et en son lieu substitua le roy Charle de Jhérusalem et de Sezille, et le

[d] sénateur de Rome à vie.

[1] *Urbain IV. ne fut élu que le 29 août 1261.*

[2] *Le ms. porte par erreur* qu'il l'avoit.

[3] *Thomas fut abbé de S. Vincent de Laon de 1257 à 1263.*

[4] *Urbain IV. ne fut pas évêque de Troyes, mais de Verdun.*

[5] *Il faudrait* le XI. des kalendes de septembre : *Nicolas III. mourut le 22 août 1280.*

A ordena sénateur; et des gens et des chevaliers dou roy dessus dit prinst pour goubverner l'Église, et envoya grant quantité de chevalerie en la Romaniole contre Guy, conte de Montfeletri, qui la terre de l'Église en celle partie occupoit; et finablement, après grande et longue guerre et despens sans nombre, fut contrains de restituer à l'Église ce que il avoit occuppé. De laquelle guerre fut ducteur B maistre Guillaume Durant, de la naçon de Prouvence, doien de Chartres, qui le Miroir judicial et le Racional des divins offices, et plusieurs autres œvres de grant proffit fit et ordena, et gouverna tout le païs dessus dit, et le ramena à l'obéissance de l'Église, et fit I. chastel à une cité qui est appelez Chastel-Durant[a].....

[a] Castel-Durante, près Urbin.

Honorez le IIII.[e] de la nacion de Romme, dou linage des Sçabelles[b], fut pappe C l'an mil II.C.IIII.XX. et IIII. et fit II. ans, et fut esleus des cardinaulx d'un accord à Pérouse[c] et couronnés à Romme. Il estoit inhabiles et tellement férus de paralisie en piés et en mains que ce estoit horreur à lui resgarder; et comme il ne se peust soustenir ne ester sur ses piés, il fit faire ung instrument de bois sur lequel il séeoit, et sembloit que il fut drois quant il estoit entre les gens; et par artifice D cest instrument se tournoit, que il sembloit que il alast ou venist; et publiquement aucunes messes célébroit en cel estat.....

[b] Savelli.
[c] 2 avril 1285.

Nicholas le IIII.[e] de la nacion de la Marche d'Ancoinne, fut pappes l'an mil II.C.IIII.XX. et VIII.[d] et fit III. ans [1]. Il fut de l'ordre des frères Mineurs. En son temps, furent moult de guerres, batailles et occisions faites en la cité de Romme, et non E seulement là mais en tout le monde. Et comme au jour de sa coronacion il seit ad table, li nobles Rommains qui servoient à la feste se prinsrent l'un à l'autre à combatre, et armés en sa présence vinrent; et les prélas et autres, qui estoient assis, se levèrent et s'enfuirent; et demoura tout ceulz avé[e] ses cardinaulx....

[d] 15 février 1288.
[e] seul avec.

Au tamps du roy Philippe, avoit I. comte en Flandres que on appelloit[2] Guy de F Dampierre, et fu fieux le contesse Margueritte; et ot chis contes en son vivant II. femmes, dont il ot pluiseurs enfans. Se première[f] femme fu fille à l'avoué de Bétune[g]; et de celle ot li contes III. fieux, Robert, Guillaume et Philippe[3], et pluiseurs filles, dont li une fu mariée au conte de Guerles, li autre au conte de Jullers[4]. Et de s'autre femme[h], qui fu fille au conte de Luxembourch[j] et contesse G de Namur, ot li contes III. fieux, Jehan, Guy et Henry. Une fille ot li contes Guys qu'on appella Philippe[5], et fu filleule au biau roy Philippe de Franche[6]. Li roys d'Engleterre fist ceste fille demander pour Edouart sen fil[k], et li contes li fiancha en le main des messagiers[7]. Il fut briefment dit[l] au roy de Franche par I. des chevaliers de le court du conte; et estoit chis appellez Simon le Rias[8]. Li rois par H conseil manda au conte de Flandres qu'il alast parler à luy, et li menast Philippe se filleule; et li comtes y ala et mena le pucelle. Quand li rois le tint, il dist qu'elle demourroit par devers luy, et le retint[9]. Et le blasma moult au comte de ce qu'il avoit fait, et li commanda qu'il vuidast le conté de Flandres; car fourfaitte l'avoit, pour ce que on avoit establi en Franche, par le conseil des prinches, que nulz J nobles hons du roiaume de Franche ne puet ses enfans marier hors du roiaume[10] sans le congiet du roy de Franche; et qui sans congiet le faisoit, il estoit en sen volloir de luy deshireter. Li contes ne paut trouver merchy au roy pour prière d'amis qu'il heuist[m], et demoura se fille devers le roy Philippe, qui ne vault mie que le mariage se fesist, pour ce que li rois d'Engleterre estoit ses anemis.

[f] Mathilde.
[g] Robert.
[h] Isabelle.
[j] Henri II.
[k] 1294.
[l] Cela fut bientôt dit.
[m] eût.

[1] *Il faudrait* quatre ans : *Nicolas IV mourut le 4 avril 1292.*

[2] *C'est ici que commence le ms. 10196.3.3, que nous suivrons de préférence, comme plus ancien que la compilation attribuée à Jean Desnouelles. Dans le ms. 98.22. du Suppl. fr., cette phrase commence ainsi :* Cilz contes de Flandres, dont mencion est faite cy dessus, fu appelés, *etc.*

[3] *Le chroniqueur omet deux autres fils, nommés Baudoin et Jean.*

[4] *Marie, dite Jeanne, qui épousa Guillaume, fils aîné de Guillaume IV, comte de Juliers, était en effet issue de ce premier mariage; mais Marguerite, mariée d'abord à Alexandre, prince d'Écosse, puis à Renaud Ier, comte de Gueldre, est comptée, dans l'Art de vérifier les dates, au nombre des enfants du second lit.*

[5] *Cette fille était née du second mariage.*

[6] *Le ms. 98.22 ajoute :* de laquelle nous avons cy dessus parlé.

[7] *On trouve dans Rymer un acte du 20 juin 1294, par lequel Édouard Ier donne plein pouvoir à Antoine, évêque de Durham, pour la conclusion de ce mariage.*

[8] *Ms. 98.22*, Simons Lavars.

[9] *Les mots* et li menast *jusqu'à* le retint *manquent dans le ms. 98.22.*

[10] *Ms. 98.22*, par le conseil des princes et des haulz hommes, que princes ne nobles hons ne pooit sa fille marier ne ses hoirs ou enfans hors du royaume, *etc.*

Lors ot li contes consail, par aucuns de ses amys, qu'il appelleroit du roy pardevers le Saint-Père, et envoia à Romme pour fourmer l'appel. Li pappes Boniface vault bien que li appiaulz fust faiz, et envoya à Paris le légal[1] de Melan[2] qu'il dist au roy, de par le Saint-Père, qu'il rendist au conte de Flandres se fille, et luy laissast marier à sen volloir où il l'avoit affiée[a], et luy laissaist goïr de se terre paisiblement: et se ce ne volloit faire, il envoiaist à le court de Romme, où il estoit appelez du conte de Flandres. Li rois respondi à sen légal que de se signourie ne se devoit il point meller, et qu'il avoit court[3] pour ses hommes juger, et que à le court du pappe il ne plaideroit point. Li légaus s'en rala à Romme, et dist au pappe Boniface le responce du roy. Li contes sceut que li rois ne cesseroit point pour l'appel, et manda le fait au roy d'Engleterre, et requist aide à ses amys, et fist grans alianches, et fist une grand assanblée de parlement à Grantmont[4]. Là fut li rois d'Engleterre, li rois Ardouffles d'Allemaingne, li dus d'Otteriche[b], li dus de Braibant[c], li contes de Guerles[d], li contes de Jullers[e], li contes de Hollandes[f], li contes de Bar[g], qui avoit espousée Alienor[5], fille du roy d'Engleterre.

Par devant ces signeurs, que j'ay chi nommez, et pluiseurs autres, fist li contes Guys hommaige de celle conté de Flandres, que il devoit tenir du roy de Franche, au roy d'Allemaingne, qui le rechupt et le prist à deffendre contre tous ses nuisans[6]. Adonc furent faittes lettres de deffianches, et y mirent li aloiiet cascuns leur seaulz[h], et furent portées au roy par III. abbez, dont li uns fut de Gemblaus, li aultres de Saint-Andrieu de Grantmont, et li tiers de Saint-Bavon de Gant[7].

Après ces deffianches, li roi manda ses hommes et saudoiers moult efforchiement pour aler en Flandres; et li contes manda ses amis et ses aloiiez, et envoia sen fil Guillaume à Douay pour le ville warder, et avec luy, le seigneur du Rous, qu'on nommoit le Familleux, et Henry de Nassy[8] et pluiseurs saudoiers. Chis Guillaumes avoit épousé[j] le fille Raul de Neelle, connestable de Franche. Apprès, envoya li comtes sen aisné fil à Lille, et avec lui le comte de Penuchin, le comte de Castelongne[9] et Regnault de Fauquemont, le seigneur de Kuch[10], et pluiseurs Alemanz. Chil Robers ot II. fiex de se femme[11], qui fu fille[k] le duc de Bourgongne, et fu contesse de Nevers. En che tamps, estoit li dame trespassée; dont Loys[12] releva le conté de Nevers; et estoit li ainsnez, et releva du roy de Franche[13], et pour che ne se merla de le guerre. Et li autres fieux ot non Robers, et fu puis nommez Robers de Cassel. Li contes envoya par ses bonnes villes gens d'armes; et li rois s'en ala à siége devant Lille à mout grand gens, et fu en l'an mil II. C. IIII. XX. et XVII. que li rois se parti pour aler en Flandres. La roine Jehenne, se femme, s'en ralla

[a] fiancée.
[b] Albert.
[c] Jean II.
[d] Renaud I[er].
[e] Waleran.
[f] Florent V.
[g] Henri III.
[h] janvier 1297.
[j] Alix de Clermont.
[k] Yolande.

[1] *Ms. 98.22*, légat.

[2] *Ce légat de Milan pourrait être le Milanais Pierre Peregrosso, cardinal, diacre de S. George, qui aurait été chargé d'une mission spéciale relative à la fille du comte de Flandre avant que deux cardinaux français, Bérard, évêque d'Albano, et Simon, évêque de Préneste, fussent envoyés comme légats du pape pour réconcilier le roi de France et le roi d'Angleterre.*

[3] *Ms. 98.22*, que de sa guerre terrienne ne se devoit li papes mêler, et qu'il avoit fait court de droit.

[4] *Les savants auteurs du Gallia Christiana mentionnent cette assemblée* (t. V, col. 45) *comme ayant eu lieu en 1295; la collection de Rymer renferme en effet plusieurs actes qui prouvent que la ligue contre le roi de France se forma en cette année : il résulte de deux de ces actes que le roi d'Angleterre et Adolphe de Nassau, qui s'étaient donné rendez-vous le jour de la S. Jean-Baptiste, ajournèrent ensuite leur rencontre à la mi-août ou à la fin de ce mois.* (*Cf.* Rymer, *t. I, p. 819 et 825.*)

[5] *Le ms. 10196.3.3. porte par erreur* Abrennon *au lieu de* Alienor, *qui est dans le ms. 98.22.*

[6] *Ms. 98.22*, et le promist à garendir contre le roy de France.

[7] *Guillaume de Nangis parle de lettres de défi envoyées au nom du comte de Flandre seulement; il ajoute qu'elles furent portées par deux abbés. Ces lettres, du mois de janvier 1296* (v. s.), *furent confiées à Arnould, abbé de Gembloux, et à un autre Arnould, abbé de Floreffe : elles sont déposées au Trésor des chartes* (J. 543). *Il ne paraît pas, d'après le texte de cet acte, que l'abbé de S. Adrien de Grammont* (*et non* S. Andrieu) *ni l'abbé de S. Bavon aient pris part à cette mission.*

[8] *C'est-à-dire* Henri de Nassau. *Quant à l'autre seigneur, il est appelé* de Reux *dans la chronique d'Adrien de Budt, publiée par M. Smet dans le Recueil des chroniques de Flandre :* præmisit Wilhelmum filium suum, Henricum de Nassau et dominum de Reux intra Duacum (t. I[er], p. 305). *Nous conjecturons qu'il s'agit de la petite ville du Rœulx, située à l'est de Mons, et près de laquelle est le village de Famillereux, qui rappelle le surnom donné ici au seigneur* du Rous *ou* du Reux. *Dans le ms. 98.22. ce passage se lit ainsi :* le seigneur dou Rues, que on nommoit de Familleux.

[9] *Ms. 98.22*, le conte d'Espenchen, le conte de Castelloingne. *Ces deux personnages paraissent être ceux que Guillaume Guiart appelle, l'un comte d'*Espanehan (vers 13964 et 14263), *l'autre comte de* Catelenne-en-Bove (vers 13966) : *on peut supposer que le premier était un comte de* Sponheim; *le second était un comte de* Catzenelnbogen.

[10] *Ms. 98.22*, le seigneur de Cucq, le S[r] de Fauquemont

[11] *Ib.*, sa derrienne femme

[12] *Ib.*, Loys, li ainsnés fieulx.

[13] *Les mots* et estoit *jusqu'à* de Franche *manquent dans le ms. 98.22.*

A en se terre, en Campaigne, où li contes de Bar[a] menoit guerre, pour ce qu'il s'estoit aliiez au conte de Flandres; et mena avec luy[1] le conte de Roussy[b], le duc de Lorrainne[c] et le visconte de Nerbonne[d], et pluiseurs aultres[2]; dont li dus de Bar ot paour que sa terre ne fust perdue, si que il se rendi sans bataille faire[3]. La royne l'envoia à Paris en prison, et s'en ala de Champaigne droit à Lille, où li rois, ses B barons, estoit à siége par devant.

En che tamps que li rois estoit par devant Lille, ala Philippes d'Artois, fiex au comte Robert d'Artois, à Béthune, qui estoit[4] Robert de Flandres; et chil de le ville se rendirent, et Philippes les rechût au nom du roy[5], et puis s'en ralla au roy, au siége, à grant gent. Et tantost après, vint li contes Robert d'Artois du païs C de Gascongne, où il avoit guerriet pour le roy de Franche contre les Englès, et y avoit laissiet Aurry Lalemant pour tenir le guerre et pour warder aucunes forteresses qui estoient au roy de Franche. Li contes Robers oy dire au siége qu'il avoit Flamenz en le ville de Furnes qui guerrioient[6] le gent de sen païs d'Artois : lors asambla ses amys, et manda Philippe sen fil, Guy, conte de Saint-Pol, Jaque, sen D frère, Loys duc de Bourbon, Robert, conte de Boulongne et Jehan de Tancarville, cambrelenc du roy de Franche, et pluiseurs autres, et les mena vers Furnes à grant poissance. Et li Alemant[7] qui estoient à Furnes issirent contre yaulz; et assambla le bataille à I. petit hamel que on nomme Bullemcamp[8]. A celle bataille là fu en quief li contes de Jullers, qui estoit fieux de le fille du conte de Flandre[9], et E avoit avec luy le conte de Blammont[e], le conte des Mons et grant plenté d'Allemans et de Flamens[10]. Là estoit li sires de Gavres[f], qui moult estoit preus et hardis. Li contes de Jullers bailla che jour le banière à porter à I. chevalier qu'on appelloit Bauduin Ruffin[11]; et à l'assambler de le bataille, il jetta se banière jus, et se traist vers le chastellain de Berghes, qui estoit avec les Franchois. Là furent Flament F et Allemant desconfit, et en y ot grant plenté de mors. Là fu pris li comtes de Jullers, et envoiez à Saint-Omer; mais il y fu si navrez qu'il ne vesqui depuis que III. jours. Li contes de Blammont et li contes des Mons escappèrent de le bataille, et s'en alèrent à Ypres. Li sires de Gavres[12] fu mors en celle bataille; mais en ce jour se combatti contre Philippe d'Artois, et le prist; mais il fu resG cous, et non pourquant fu il si[13] fourmenez que onques puis ne porta armes, ains morut[14].

Moult tost après le desconfiture, li contes d'Artois entra en Furnes, et le fist fourrer et essillier[g]; et puis s'en retourna au siége avec le roy, par devant Lille. Et i sist li rois XI. sepmaines, et y ot pluiseurs assaus. Gallerrans li sires[15] de Fau-H quemont issoit souvent sur les Franchois, et leur faisoit moult de painnes. I. jour avint que li contes de Forest[h], li contes de Mombliart[j] et Jehans de Challon faisoient le gait du jour, pour ce que li saudoier de Lille ne venissent en l'ost soudainement. Et quant vint à le caurre[16] du jour, chil waitteur de l'ost deschendirent de leurs quevaulz et firent monter leur garchons[17], et leur baillèrent leurs

[a] Henri III.
[b] Jean IV.
[c] Ferri III.
[d] Aimery.
[e] Henri.
[f] Jean.
[g] piller et ravager.
[h] Jean Ier.
[j] Renaud.

[1] *C'est-à-dire* avec elle; *ms. 98.22*, mena la roine.
[2] *Les mêmes noms sont cités dans le ms. 98.22, mais dans un ordre différent; le chroniqueur aurait dû nommer avant tout Gaucher de Crécy, connétable de France.*
[3] *Il paraît constant, au contraire, que le comte de Bar fut fait prisonnier à l'issue d'un combat.* (*Cf.* Art de vérif. les dates, t. III, p. 49.)
[4] *Dans le ms. 10196.3.3, les mots* à Béthune *sont placés à tort entre les mots* d'Artois *et* fiex; *nous les avons rétablis à leur véritable place, d'après le ms. 98.22. Cette phrase signifie en effet*. Philippe d'Artois marcha sur Béthune, qui appartenait à Robert de Flandre.
[5] *Les mots* et Ph. les rechut au nom du roy *manquent dans le ms. 98.22.*
[6] *Ms. 98.22,* Alemans et Flamans à Furnes qui grevoient.
[7] *Le ms. 98.22. ajoute :* et les Flamens.
[8] *Ms. 98.22,* Abaillecamp; *il faut* Bulscamp, *comme dans la chronique de Gilles de Roye; c'est un hameau au sud de Furnes.*
[9] *Cette fille du comte de Flandre est Marie, qui avait épousé Guillaume, fils aîné de Guillaume IV, comte de Juliers; elle était veuve depuis l'an 1278. Son fils n'était pas comte de Juliers, mais neveu des comtes Waleran et Gérard VI.*
[10] *Les mots* le conte des Mons *jusqu'à* Flamens *se trouvent dans le ms. 98.22, après la mention du sire de Gavre. Ce* comte des Mons *est appelé par Gilles de Roye* comitem de Monte; *il s'agit sans doute ici du comte de Berg, qui était alors Guillaume Ier.*
[11] *Ms. 98.22,* Raffin. *Adrien de Budt l'appelle* Resin; *il est nommé* Reyfin *par Meyer, qui ajoute, comme l'auteur anonyme de la chronique des comtes de Flandre, que ce transfuge était bailli de Furnes.*
[12] *Les mss. portent par erreur* Gaves *et* Gantes; *mais plusieurs chroniques belges s'accordent à nommer Jean de Gavres.*
[13] *Les mots* il si *sont fournis par le ms 98.22.*
[14] *Le même ms. ajoute :* moult tost après; *mais on n'y retrouve plus les mots* moult tost *au commencement de l'alinéa suivant.*
[15] *Ms. 98.22,* Galerans li Roux, sires.
[16] La chaleur; *ms. 98.22,* l'eschaufetoire.
[17] *Ib.* vallet.

bachinés et leurs escus et leurs lanches[1], et s'allèrent ombrier en leurs tentes. Li Rous de Fauquemont sceut cest afaire par une espie qu'il avoit, et fist donc se gent armer, et il aussi s'arma, et fist faire delez le fer de se lanche un grau[2] de fer pour les garchons sacquier jus[a] de leurs quevaulz; et celle lanche au grau de fer fu appellée saqueboute[3], dont firent li Flament faire depuis de tels bastons. Li Rous de Faucquemont et se gent coururent sus as garchons appertement, et les ruèrent[4] jus de leurs quevaux. Adont leva li cris parmy l'ost, et pluiseurs Franchois coururent sus les Allemans, qui se deffendirent en retraiant[b] vers le porte. Devant les aultres s'avancha li contes de Vendome[5] et se féri ès Allemans. Mais li Rous de Faucquemont le prist, et le mist sur sen queval devant luy, par l'aide de ses hommes. Adont vinrent Franchois si efforchiement que li Allemant furent moult grevé. Li Rous de Faucquemont ne se pooit mie aidier, pour le conte de Vendome dont li estoit encombrez; adont l'ala jetter jus en I. puich qui estoit ès arsins[6] de Lille, et là fut mors. Li Allemant souffrirent moult de painne; mais toutevoiz rentrèrent-il dedens le porte, et gagnèrent pluiseurs chevaulz, qu'il avoient envoiet devant par leurs varlés. Li Franchois sacquèrent hors le comte de Vendome du puich tout mort, et fu portez entérer en sen païs par ses hommes. Adont fist li rois dréchier grans engiens as portes et as murs de Lille.

Une autre journée advint[7] que li mesquine[c] le roine avoient pendue une buée, et avoient mis les nappes de l'ostel du roy et de le royne, draps, linges, sambuez, cuevrechiefs[8]; et fu le buée faite et estendue pour secquier ou riez[d] de le Madelainne, bien près de le porte. Li Rous de Faucquemont le vit et s'arma, et se gent aussy; et yssirent hors de le porte, et des gens de piet avec yaulz. Li cris leva parmy l'ost, et les gens qui faisoient le gait du jour coururent sus les Alemans. Li sires de Fauquemont et se gent se combatirent contre Franchois, et les contretinrent tant que les gens de piet eurent le buée cueillie et portée à Lille : adonc se rentrèrent Alemant vers la porte en deffendant[9], sans avoir perte de leur gent.

De telz envayes[e] que li Rous de Faucquemont faisoit fut li rois moult dollans[10], et assambla sen conseil, sen frère, et ses amys et ses prinches, dont grand plenté avoit en son ost; car il avoit XXXII. contes, le duc de Lorraine[f], chelluy de Bourgongne[g] et celluy de Bretaingne[h]. Li rois demanda conseil de se guerre, et leur dist bien que[11] li rois Edouars venoit en Flandres à grant gent pour le conte aidier; et pluiseurs princes d'Allemaingne, et mesmes li rois Ardouffles leur venoit aidier. Adont parla li contes de Hainau[j], qui estoit niez au conte de Flandres; mais Robers de Flandres l'avoit moult guerriet et grevé : pour ce s'estoit il aliiés avec le roy[12]. Chis contes dist au roy que li rois de Allemaingne estoit moult convoiteus; et que, s'il lui envoioit aucun présent de deniers, que tost li feroit le guerre cesser. Dont li envoya li rois IIII. sommiers de deniers par Jaque de Saint-Pol, qui trouva le roy Ardouffle à Coulongne, et luy dist salus de par le roy de Franche, qui luy prioit qu'il ne fust point en l'aide de ses anemis pour luy grever, et que à sen couronnement il avoit fait serment qu'il n'acroisteroit ses fiefs sur le roialme de Franche, et li rois de Franche avoit aussy juré à sen sacre qu'il n'acroisteroit

[a] tirer en bas, faire tomber.
[b] faisant retraite.
[c] servantes.
[d] terre non labourée.
[e] attaques.
[f] Ferri III.
[g] Robert II.
[h] Jean II.
[j] Jean d'Avênes.

[1] *Les mots* et leurs escus et leurs lanches *manquent dans le ms. 98.22.*

[2] *Ms. 98.22,* graonet, *ou plus probablement* graouet: *le sens général de la phrase montre que ces mots signifient* crochet. *Charpentier cite, comme ayant le même sens, le mot* granue; *mais il suppose que c'est un mot altéré et qu'il faut lire* graffon.

[3] *Ms. 98.22,* et celle lance fu appellée sacheboute.

[4] *Ib.,* issirent au champ et coururent sur leurs garssons pour sachier, *etc.*

[5] *Dans l'article qu'il a consacré à Waleran le Roux, sire de Fauquemont* (Art de vérif. les dates, t. III, Suppl. p. XVI), *Ernst fait remarquer que le comte dont il est question ici ne pouvait pas être un comte de Vendôme; on va voir, en effet, que le prisonnier de Waleran périt le jour même, tandis que Jean V, comte de Vendôme, vécut jusqu'en 1315.*

[6] *Ce mot s'écrit ordinairement* assin, ascin *ou* acin; *il signifie* enceinte. *Ms. 98.22,* en l'arsin des fourbours.

[7] *Le mot* advint *manque dans le ms. 10196.3.3.*

[8] *Les mots* sambuez *et* cuevrechiefs *manquent dans le même ms. Le premier de ces mots paraît avoir eu plusieurs acceptions; Du Cange en cite divers exemples (voy.* sabuta, sambuca, sambua) *sans en déterminer positivement le sens, qui, dans certains cas, paraît se rapprocher du mot* housse.

[9] *Ms. 98.22,* se retrairent li Allemans vers la porte en deffendant et rentrant eus.

[10] *Ib.* courciés.

[11] *Ms. 98.22,* et leur dist que bien avoit oy dire que.

[12] *Cette leçon est tirée du ms. 98.22; celle du ms. 10196.3.3. nous semble moins bonne;* mais Robers de Flandres l'avoit moult grevé, pour che qu'il s'estoit aliiez au roy de Franche. *Ce Robert de Flandre est* Robert de Béthune, *fils de Gui, comte de Flandre.*

A ses fiefs sur l'Empire[1]; si luy prioit qu'il wardast son serment aussy bien comme il volloit le sien warder. Adont li fit Jaques le présent, et li rois le rechut moult liement, et li promist qu'il ne s'en melleroit point[2] pour l'une partie ne pour l'autre. Et ainsy rechut grant plenté[3] de deniers de cascune partie; et pour che meffait l'ochirent puis li baron[4] du conte de Flandres[5]. Jaques prist congiet au roi B Ardouffle, et parti de Coulongne[6], et revint au biau roy au siége à Lille, et li conta comment li rois Ardouffles estoit appaisiez, et qu'il ne se merleroit[7] pour une partie ne pour l'autre. Li rois en fut moult liez, et en tint son siége plus seurement.

A Lille avoit I. chevalier de Peule[8], et estoit as draps[a] Robert de Flandres et C à sen conseil; et le nommoit on Robert d'Astiches. Chis Robers yssi une vesprée tous seulz de Lille, et s'en entra coiement ès trefs[b], et fist tant qu'il vint à le tente du roy et parla à luy[9]. Et lui dist chis Robers qu'il luy ensigneroit comment il porroit l'endemain prendre le ville de Lille, et avoir vengance de ses anemis. Li rois lui demanda comment che porroit estre. « Sire, dist li chevaliers au roy, faittes D demain cachier une porquerie de vostre garnison devant le porte de le Madelainne, et faictes mener[10] III. M. hommes près et embunsquier; et bien sçay que li Rous de Faucquemont istera pour celle proie avoir, et vostre gent saurront sur yaulx appertement[11]; et s'il les retournent à le porte[12], jou le tenray ouverte tant que vostre gent porront entrer en le ville[13]. » Li rois s'i accorda volentiers, et manda pluiseurs E barons et leur conta le fait, et leur manda qu'il fuissent l'endemain armé as tentes pour che faire; et chil l'acordèrent. Mais chil heurent amis[14] qui furent amy Robert de Flandres, qui che fait luy mandèrent en le nuytié secrettement, comment ils devoient estre trahi par Robert d'Astiches, et qu'il estoit as tentes du roy. Quant Robers sceut che fait, il le fist sçavoir à ses hommes, et commanda qu'on F wardaist[15] l'endemain as portes, et si tost que Robers d'Astiches y enterroit, qu'il fust pris et amenez devant luy. L'endemain se parti Robers d'Astiches et ala vers le porte qu'on dist de Fiennes[16], et cuidoit entrer ens que on ne le percheust point; mais il fu pris et menez devant Robert de Flandres; et le fist emprisonner, et dist qu'il le justicheroit[17]. Le gent du roy s'embusquèrent ès tentes tout armé, et fist G on[18], environ l'eure de prime, cachier[c] une porquerie devant le porte de le Madelainne. Mais li Rous de Faucquemont et li saudoiier savoient bien le fait des Franchois, et n'osoient issir. Lors s'arma Gallerans[19] quant il vit le proie[20] si près de le porte, et le fist ouvrir et les bailles[d] aussy; et fist se gent rengier et ordonner au dehors des bailles, et fist apporter I. petit pourchelet, et le prist H par les orailes, et le fist wignier[21] si fort que li grant pourchel de le porquerie y acouroient, les geulles bées[e], que chil qui les wardoient ne les peurent tenir. Et quant ils vinrent près des bailles, li Rous laissa aller le pourchellet; et se gent cachèrent les pourchiaux dedens le porte; et Franchois se desbusquèrent des tentes et coururent devers le porte, mais ils fallirent à leur aventure et à leur entente, J et perdirent la porquerie[22].

Moult fist li sires de Faucquemont d'anoy en l'ost du roy de France; mais le ville fu tant asségie que li vivre fallirent à pluiseurs, et estoit granz chiertez de pluiseurs vivres en le ville de Lille, et bien vousissent li aucun que le ville se fust rendue.

[a] étant au service

[b] tentes.

[c] chasser.

[d] palissades.

[e] les gueules béantes.

[1] *Ms. 98.22*, que il n'entreprendroit rien sur les fiés de l'Empire.
[2] *Ib.* que il ne se mouveroit.
[3] *Ib.* grans présens.
[4] *Ib.* li parens.
[5] *Adolphe de Nassau fut tué le 2 juillet 1298, à la bataille de Gelheim, par Albert, duc d'Autriche, qui lui disputait la couronne.*
[6] *Les mots* et parti de Coulongne *manquent dans le ms. 98.22.*
[7] *Ib.* mouveroit.
[8] *Ib.* qui estoit dou païs de Puille.
[9] *Ib.* et parla aux chambrellains tant que il le menerent devant le roy.
[10] *Ms. 98.22*, armer.
[11] Saurront *paraît être le futur de* saillir (sauter, s'élancer). *Ms. 98.22*, vostre gent le siveront appertement.
[12] *Ib.* et se il retournent vers la porte.
[13] *Ib.* porront la ville prendre et entrer ens.
[14] *Ib.* mais il y en eust aucuns.
[15] *Ib.* waitast.
[16] *Ib.* Furnes. *Il existe à Lille une porte dite* de Fives; *mais nous n'en connaissons pas qui porte le nom de* Fiennes *ou de* Furnes.
[17] *Ms. 98.22*, que il le feroit justicier.
[18] *Ib.* fit li roy.
[19] *Ib.* mais li Galerans s'advisa.
[20] *Ib.* les pourciaux.
[21] *C'est-à-dire* se plaindre; *le ms. 98.22. ajoute:* et crier.
[22] *Ib.* mais il faillirent à leur entente et perdirent la porcherie.

Un jour séoit au diner Robers de Flandres en se salle; mais li contes de Hainau li fist envoier une pierre d'engien qui rompi les combles de le salle, et quéi[a] devant le table, et ochist II. chevaliers, dont Robers fu moult courouchiez, et vit bien qu'il ne pooit plus tenir le ville, et le fist rendre par les hommes et bourgois. Et chil le rendirent par couvent que Robers s'en partiroit saulvement, et toute se gent[1]. Lors entra li rois et li roine en Lille et leur gent; et Robers de Flandres et se gent s'en partirent pour aler à Gant. Et fist Robers de Flandres[2] Robert d'Astiches carquier[3] en I. tonnel; mais il crioit si fort qu'il fu auys des Franchois, et fu rescous. Et li rois reposa là III. jours[4], et au IIIe. s'en parti, et bailla grant plenté de gens d'armes à sen frère Charle, qui s'en ala droit à Ippre; et li rois s'en ala vers Courtray. Li ville se rendi à luy, et li castiaulz; et puis s'en ala à Englemoustier[b], et là se reposa en attendant Charle, sen frère, qui s'en ala vers Ippre; mais li Alemant qui à Ippre estoient issirent hors bien III. M. Et là fu li contes des Mons et li contes de Blammont, qui avoient esté desconfit, à Furnes[5]; et si fu li contes de la Marche[c]. Là assamblèrent Alemant, Flament et Franchois à I. hamel que on dist Commines[6]. Là furent Alemant et Flament desconfit, et moult en y ot d'ochis; et fu pris li contes des Mons, et li aultre cachiet jusques en Ippre. Et fist Charles de Valois bouter le feu ès fourbours, mais chil d'Ippre n'issirent mie. Adont s'en repaira Charles à l'ost de sen frère, à Englemoustier. Et che jour vinrent IIII. bourgois de Bruges au roy, de par toute le communalté de le ville, présenter les clefs de le ville. Li rois les rechut, et y envoia Charle, sen frère[7], qui les rechut à hommaige ou nom du roy, saufs leurs loiz. L'endemain s'en ala à le ville du Damp[8] à grant gent, et y cuida trouver le navire[9] du roy d'Engleterre; mais li Englès l'avoient esquippé en mer; et toutesfois se rendi le ville à Charle, et il y mist bidalz[10] pour le garder; et puis s'en retourna à Englemoustier, à l'ost du roy.

Quant li rois d'Engleterre et li contes de Flandres sceurent que Bruges et le Dam s'estoient rendu, adont envoièrent le duc d'Osterisse[11] et le prinche de Galles à grant plenté de gent au Dam, et l'assallirent et le reconquirent, et ochirent tous les bidaulz que Charles y avoit laissiet; et puis retournèrent à Gant. Robers de Flandres et se gent estoient à Gant venu de Lille, et li contes de Guerles dist[12] au comte de Flandres que li rois Ardouffles[13] ne faisoit nul appareil de guerre, et que li rois de Franche lui avoit envoiet I. présent par Jaque de Saint-Pol, pour quoy il ne se mouvoit. Adont jura li dus d'Osteriche que se celle guerre estoit aquiefvée[14] vers le roy de France, qu'il assauroit de guerre le roy des Alemans. Li dus de Braibant[d], Henris de Lucembourch, li comtes de Guelles[e], li comtes de Blammont[f], li Rous de Faucquemont et pluiseurs aultres s'alièrent ensamble par fianche au duc d'Osteriche pour guerrier le roy d'Alemaingne. Lors avisèrent par conseil li rois de Engleterre et li contes de Flandres que à trop grant péril assanleroient[15] à bataille contre le roy de Franche[16] pour le grant plenté de peulle[17] qu'il avoit; si furent trièves requises, et le cose tant mené qu'elles furent données II. ans, par condition que li rois Philippes, li rois Edouars et li comtes de Flandres mirent leurs fais sur l'ordenance du pappe Boniface pour appaisier toutes les discences qui éstoient entre yaulx, par condition que, les trièves durans, li rois possesseroit de Lille, de Bruges et de Courtray, et de tout che

[a] tomba.
[b] Ingelmunster.
[c] Éverhard, comte de la Marck.
[d] Jean II.
[e] Renaud Ier.
[f] Henri.

[1] *Ms. 98.22*, et toutes les gens d'armes et leur harnaz.
[2] *Nous suppléons, d'après le ms. 98.22, les mots* Robers de Flandres, *qui manquent dans l'autre ms.*
[3] *Ms. 98.22*, carcher, *c'est-à-dire* charger.
[4] *Ib.* se reposa III jours à Lisle.
[5] *Les mots* à Furnes *manquent dans le ms. 98.22.*
[6] *Nous suppléons, d'après le ms. 98.22, les mots* à I. hamel que on dist Commines, *qui manquent dans l'autre ms.*
[7] *Ms. 98.22*, et y envoya l'andemain Charle de Valois, son frere.
[8] *Ib.* l'andemain ala Charle au Den (Dam).
[9] *Ib.* la navie.
[10] *Ms. 98.22*, III. c. bidaulz.
[11] *Meyer, d'accord avec notre chroniqueur, dit qu'Albert d'Autriche prit part à cette expédition contre la ville de Dam; mais, quelques lignes plus loin, il rapporte que le duc d'Autriche, gagné par l'or de Philippe le Bel, était chargé d'inquiéter Adolphe de Nassau en Allemagne, et de l'y retenir pendant la guerre de Flandre. Il est douteux, en effet, qu'Albert d'Autriche ait quitté alors l'Allemagne.*
[12] *Ms. 98.22*, qui dist.
[13] *Ib.* li rois d'Alemaingne.
[14] *Ib.* pooit estre achevée.
[15] *Ms. 98.22*, assambleroient
[16] *Ib.* le roy Philippe
[17] *Ib.* de gent.

A qu'il avoit conquis en Flandres. Adont se partirent les osts, et s'en revint li rois à Paris.

Quant li Gallois virent que li rois d'Engleterre et li prinches de Galles[1], leurs sires, se volloient partir de Flandres, et qu'il n'avoient nient gaagniet dechà la mer, adonc se conseillirent il[2] ensamble à rober le ville de Gant, et boutèrent le B fu en pluiseurs lieux en le ville. Et entroiz que[3] le gent de Gant entendoient au fu estaindre, il entreroient ès grandes maisons, et roberoient[4] draps et les meilleurs ricquèches qu'il tenir poroient: et le firent[5]. Quant chil de Gant perchurent le malisse des Gallois, il laissèrent le fu et crièrent à l'arme, et coururent sus les Gallois, et en ochirent plus de IIII. M. Et encore voloient il courir sus as aultres, C à camps[6], se ne fust li comtes[7] et si enfant, qui les appaisèrent à moult grand painne. Li rois d'Engleterre s'en ala au Damp et rentra en mer, et li prinches de Galles, qui moult avoit perdu de ses hommes[8].

En l'an apprès[a], deffia li dus d'Osterisse le roy d'Allemaingne, et alla sir[9] devant Ais, et tout si aliiet. Adont rassanla li rois ses amys, et ot o lui ses Frisonz et Gerfault D de Honguerie[10], et Loys de Baivière et pluiseurs aultres prinches jusques au nombre de XVIII. M. hommes[11]; et li duxs d'Austriche en avoit XIIII. M. Là ot grand bataille, et fu li rois Ardouffles desconfis et mors[b], et Loys de Bavière pris et pluiseurs aultres. Apprès celle desconfiture, sist li dus XL. jours devant Ais, et puis entra en le ville et fu couronnez rois d'Allemaigne. Li contes de Hainau ala ad ce roy faire hom- E maige, et puis pourcacha tant que li rois envoia demander à femme l'une des filles Charle de Valois; et on luy envoia, et li rois l'espousa à grand honneur[12]. Par che mariage perdi li contes de Flandres l'allianche du roy d'Allemaingne, duc d'Otterisse.

En ce tamps, allèrent à Romme[13] le gent du conseil des III. prinches, ch'est assavoir, pour le roy de Franche, Jaque de Saint-Pol; pour le roy d'Engleterre, le F vesque de Duremmes[c], et pour le comte de Flandres, Robert, sen ainné fil. Et cascun pour se partie moustra se cause au Saint-Père[14]. Apprès leurs raisons monstrées, li pappes ordena que li rois de Franche renderoit au conte de Flandres se fille et se terre, qu'il avoit conquise, et au roy de Engleterre chou qu'il avoit conquis en Gascongne; et les chartres faites sur celle fourme et les burles[15] G furent carquies au vesque de Duremes. Li baron s'en vinrent en Franche; Robers s'en ala en Flandres; et li vesques et Jaques s'en alèrent à Paris, et contèrent[16] comment li pappes avoit ordené. Avec le roy estoit Charles de Valois, Loys d'Ebvreux[17], et Robers li contes d'Artois, qui[18] demanda le chartre à veir que li pappes avoit seellée. Li vesque de Duremes l'alla querre, et la vault moustrer au roy; H mais li contes li esracha des mains et le desquira, et le jetta ou fu qui estoit à le queminée de le cambre du roy. Li aucun l'en blasmèrent, et li aultres nom; et meisme li rois dist que jà n'en tenroit l'ordenanche du pappe, ains yroit sur les anemis tantoz que les trièves fauroient[19].

Quant les trièves furent passées[d], li rois envoya le conte d'Artois en Gascongne J et Charle de Vallois en Flandres, et querqua[20] moult de gent. Quant Charles vint en Flandres, tout le païs se rendi légièrement[21] jusques à Gant. Et là estoit li contes

[a] 1298.

[b] 2 juillet 1298.

[c] Antoine, évêque de Durham.

[d] 1299.

[1] *Les mots* de Galles *manquent dans le ms. 98.22.*
[2] *Ib.* se cueillirent.
[3] Et tandis que. *Ms. 98.22,* entrement que.
[4] *Ib.* entroient..... roboient.
[5] *Ib.* et les meilleures richesses qui y estoient.
[6] *Ib.* courir aux champs sur les aultres.
[7] *Ib.* li contes de Flandres.
[8] *Ib.* à grant perte de ses gens.
[9] *Ib.* ala s'en.
[10] *C'est la leçon du ms. 98.22. Le ms. 10196.3.3. porte par erreur* Bouguerie.
[11] *Ms. 98.22,* XLVIII. M. hommes. *Les mots* et li duxs *jusque* XIIII. M. *manquent dans l'autre manuscrit.*
[12] *Ce mariage n'a jamais existé, même en projet : Albert d'Autriche avait épousé, vers 1282, Élisabeth, fille de Mainard, duc de Carinthie, et il mourut avant elle; mais il obtint pour son fils Rodolphe la main de Blanche, sœur de Philippe le Bel.*
[13] *Nous suppléons, d'après le ms. 98.22, les mots* à Romme, *qui manquent dans le ms. 10196.3.3.*
[14] *Ms. 98.22,* et chacun d'iceulx monstra ses raisons et causes devant le Saint-Père.
[15] *Ib.* et furent les chartres faictes sur celle fourme et bullées, et furent chargies, *etc.*
[16] *Ib.* comptèrent au roy.
[17] *C'est la leçon du ms. 98.22. Le ms. 10196.3.3. porte par erreur* Loys des Mons.
[18] *Ms. 98.22,* et Robers d'Artois, et li contes d'Artois qui demanda, *etc. Avec cette leçon, il faudrait évidemment supprimer le mot* qui *et rétablir ainsi le texte de ce passage:* Avec le roy estoit Charles de Valois, Loys d'Ebvreux, et Robers d'Artois; et li contes d'Artois demanda, *etc.*
[19] *Ib.* seroient passées
[20] *Ms. 98.22,* et leur carcha.
[21] *Ib.* à lui *au lieu de* légièrement.

[a] 1300.

et se gent[1], et virent bien qu'il ne porroient contrester à Karle[2]. Adont[a] se rendi li contes et Robers[3] et Guillaumes, par condicion que s'il ne se pooient dedens I. an accorder au roy, Charles de Vallois les devoit restablir où il les prendoit. Adont s'en ala li contesse de Namur, dont elle estoit dame, et si III. fil[4]. Et Charles emmena le comte Guy et ses II. filz[5], et pluiseurs chevaliers de Flandres; et fu le comté de Flandrés en le main dou roy; et y mist Charles Raoul de Neelle, connestable de Franche, et fu gouvernères de Flandres. Et Charles de Vallois mena ses prisonniers au roy, et luy dist la manière comment[6] il se estoient rendu. Li rois envoya le conte Guy em prison en le tour de Compiengne, et des chevaliers avec lui; et s'envoia Robert au castel de Chinon, en Touraine, et Guillaume envoia ou castel de le Nonnette, en Auvergne[7]. En cel an ne peurent trouver pais ne accors[8]; dont requirent à Charle qu'il les remenast en Flandres, ainsi comme il ot enconvent. Charles requist au roy qu'il li rendist les barons, mais il dist que non. Adont assambla Charles V. M.[9] hommes, et parti de Franche pour aler en Coustentinoble, dont se femme devoit estre emperris[b].

[b] impératrice.

En che tamps, estoit li contes Robers d'Artois en Gascongne, à siége devant le Riolle[10]; et tant donna au castellain, qu'on appelloit Gobert de Lespinache (et avec ce li promist I. castel en Flandres, lequel qu'il vaulroit demander au roy), que par ces dons et promesses le fist accorder à luy, et luy rendi le Riolle et Maquaire[11], et aultres forteresses qu'il avoit à warder. Dont revint Robers li contes au roy, et li conta[12] coument Gobers li avoit vendu[13] les castiaulz, et le don qu'il li avoit promis; et li rois li ottria. Assés tost apprès[c], ala li rois en Flandres visiter le païs, et là fu bien rechuz et festiés. Et là demanda Gobers au roy le castel de Malle[14] dalez Bruges, et li rois li donna. Adont fist li rois Jaque de Saint-Pol gouverneur de Flandres, et Raoulz de Nelle en fu démis. Li rois ralla en Franche, et assez tost apprès fu fais li mariages du viel roy Edouart et de Jehenne, suer au biau roy Philippe[15]. Dont fu pais partout le roïalme, et demoura Flandres au roy paisible l'espace de II. ans. En che tamps, fist faire Jaques de Saint-Pol pour le roy le castel de Lille, et refaire et enforchier les aultres castiaulz; et fist le commune gent taillier pour paiier ches frais; dont il prirent à murmurer. Apprès, avint que Gobers de Lespinache vendi vin à Malle, et le gent de Bruges y allèrent boire pluiseurs fois; si avint que uns bouchiers, qui avoit à nom Jehan Bredelle[16], se courcha au varlet qui sacquoit[d] le vin, et le féri si[e] qu'il le tua. Adont s'arma Gobers et se gent pour sen varlet vengier; mais le gent de Bruges se deffendirent. Li fais fu sceus à Bruges. Adont y alla bien VII. C. de commugnes, qui ochirent Gobert et ses gens. Quant li gouvernères de Flandres sceut che fait, il assambla plenté de chevaliers et d'escuiers et d'arbalestriers jusques à la somme de IIII. M. et s'en ala à Bruges pour corigier cheulx qui avoient le castellain ochis. Chil qui au fait avoient esté se partirent de Bruges, et s'en alèrent au Damp. Avec yaulz avoit un tisseran de draps, qu'on appelloit Pière Le Roy[f]: chis les enhardy de iaulz deffendre; et coururent[17] sus aux Franchois. Et mandèrent à pluiseurs de

[c] 1301.

[d] tirait.

[e] le frappa si fort.

[f] König.

[1] *Ms. 98. 22*, Là estoient li contes et si enfant, qui avoient mandé leurs alliés; mais si peu de gent leur vinrent en aide que il virent bien, *etc.*

[2] *Ib.* contre le pooir Charle.

[3] *Ib.* Robers, ses ainsné fil.

[4] *Ms. 98. 22.* Adont s'en ala la contesse à Namur, dont elle estoit dame, et ses III. fieulx. *Ces deux leçons renferment une erreur : Isabelle de Luxembourg, seconde femme de Gui de Dampierre, était morte en 1298, c'est-à-dire deux années avant la conclusion de ce traité. Quant aux trois fils d'Isabelle, Jean, Gui et Henri, Meyer rapporte en effet qu'ils se retirèrent à Namur.*

[5] *C'est-à-dire* Robert et Guillaume, *qui étaient nés d'un premier mariage.*

[6] *Ms. 98. 22*, par quelle condicion.

[7] *Guillaume Guiart indique la tour d'Issoudun, et la Chronique de Flandre le château de Montlhéry.*

[8] *Ib.* ne acord au roy.

[9] *Ib.* VIII. M.

[10] *Robert d'Artois avait fait une expédition en Gascogne en 1296; mais il était revenu en Flandre au mois d'août 1297, et l'on ne voit pas que de nouvelles hostilités aient eu lieu en Gascogne, puisque la trève conclue, en 1297, entre la France et l'Angleterre, fut suivie d'un traité de paix et du mariage de Marguerite, sœur de Philippe le Bel, avec le roi d'Angleterre. Il est donc probable que ce siége de la Réole est de l'an 1296 ou du commencement de l'année suivante.*

[11] *C'est-à-dire* S. Macaire (Gironde). *Ms. 98. 22*, Amaquant.

[12] *Ib.* Dont revint li contes Robers à Paris et compta au roy

[13] *Ib.* rendus.

[14] *C'est là que naquit Louis dit de Male.*

[15] *Ce mariage avait eu lieu en 1299, deux ans avant le voyage de Philippe le Bel en Flandre; la nouvelle reine s'appelait* Marguerite *et non* Jeanne.

[16] *Ms. 98. 22*, que on appelloit Jehan Beralle. *Meyer appelle ce boucher* Breyla, *et en langue vulgaire* Breyel : *ce mot, dit-il, signifie* frein.

[17] *Ms. 98. 22*, et de courir.

leurs amys qu'il avoient à Bruges qu'il leur aidassent, et qu'il iroient par nuyt tuer les Franchois[1] en leurs lis. En celle nuytié vinrent chil du Dam à Bruges assalir les Franchois en leurs lis, et en ochirent plusieurs par l'aide de leurs amys[2]. Jaques de Saint-Pol, Pière Flotte, Jehan de Vrevin et Jehan de Lens[3] escappèrent, et s'en allèrent celle nuytié à Courtray; mais à Bruges demoura mors[4] François III. M. et XVI. et LX. pris et emprisonnez. Jaque de Saint-Pol commanda le castel de Courtray à warder à Jehan de Vrevin et à Jehan de Lens[5], et s'en ala à Paris conter au roy le meffait que chil de Bruges avoient fait.

Lors manda li rois le noble chevalerie et escuirie de France, et les fist assambler à Arras, et en fist Robert, conte d'Artois, quief et gouverneur de l'ost[6], et li commanda que grief vengance fust prise des malfaiteurs de Bruges. Li contes l'accorda, et vint à Arras pour attendre le gent d'armes. Li Flament[7] sceurent que Franchois faisoient grant assamlée pour venir sur yaulz. Adont mandèrent chiaux du Franc[8], et firent leur quief de che tisseran qui avoit le cose esmutte. Adont se mirent au camp, et dirent qu'il reconquerroient toute Flandres, et raroient[a] leur seigneur, que li rois tenoit emprisonné. Dont s'en alèrent parmy Flandres, et se rendirent plusieurs villes à eulz, comme Ardembourt, Bailluel, Pauperinghe, Audenarde, Cassel et le ville de Courtray. Mais li castiaulz se tint franchois; car chil que Jacques y avoit laissiet le deffendirent. Dont assirent Flament le castel de Courtray. Adont estoient avec yaulz Guys de Namur, qui estoit fieux au comte de Flandres[9], et uns damoisiaux qui avoit nom li Clers de Julers[10], pour ce que diacres estoit et attendoit à estre bénéficiez, quant le conté de Julers li quey[11] pour le mort de sen frère, qui morut à Saint-Omer em prison et fu pris à Furnes. Avec ches II. prinches furent aucun chevalier pour les Flamens aidier, et tinrent le siége devant le castel de Courtray. Li contes d'Artois ala à moult noble gent contre les Flamens; mais à pluiseurs séoit[12] mal li cuers pour ce que en X. jours n'avoient auy I. cheval hennir: en l'ost en avoit bien LX. M.[13]. La battaille assambla devant Courtray en l'an mil III. C. et deux[14], le jour Saint-Benoit[b]; ou mois de juingnet. Là furent Franchois desconfit, et fu mors Robers li comtes d'Artois, Jaques de Saint-Pol, li contes d'Eu[c], li contes de Vimeu[15], li contes d'Aubemarle[d], li contes de Dreues, li contes de Dompmartin, li contes de Soissonz[16] et Guillaumes, ainsnés fieux du duc de Bretaingne[17], Jehan sans Pitté, fiex[18] au conte de Haynau, Gaudefroy de Brebant, Raoul de Neelle, connestable de Franche, Guy de Neelle, mareschauz, Jehans li cambrelens de Tancarville, Regnault de Trie, Bauduin de Ligny, Baudart de Pierewes[19], Ferrant d'Arrainnes[20], Auberis de Longueval, li castellains de Douay, et tant d'aultres que[21] sans les prinches y ot mors LXX.[22] chevaliers bennerés et XI. C. chevaliers d'un escu. De le bataille escappèrent Loys de Bourbon, Robers, contes de Bouloingne, Guis de Saint-Pol, Regnaulz de Dampmartin et pluiseurs aultres, dont li aucuns alèrent conter au roy le desconfiture qui fu à Courtray, dont moult fu[23] esmervilliez. Adont manda li rois gens parmy sen roialme et ailleurs[24] pour aler sur les Flamens.

[a] rauraient de ravoir.

[b] 11 juillet 1302.

[c] Jean de Brienne.

[d] Jean Ier, comte d'Aumale.

[1] *Ms. 98.22*, assallir les François et tuer.

[2] *Ib.* assallir les François par l'aide de leurs amis; et en y eust plusieurs occis en leurs lis, et li aultres en eulx deffendant.

[3] *Ib.* Jehan de Lens et pluseurs aultres.

[4] *Ib.* demourèrent *au lieu de* demoura mors.

[5] *Le même manuscrit ajoute :* et leur bailla sauldoiers.

[6] *Ib.* maisrte et chief et gouverneur de l'ost.

[7] *Ib.* cilz de Bruges.

[8] *On nommait* Franc de Bruges *un territoire voisin de la ville, gouverné par des magistrats particuliers.*

[9] *Le ms. 98.22. ajoute :* et frères à Jehan conte de Namur.

[10] *Il se nommait Guillaume comme son frère aîné; mais il n'a pas eu non plus le comté de Juliers, qui appartenait alors à son oncle Gérard VI.*

[11] *Ms. 98.22*, eschey.

[12] *Ib.* séroit.

[13] *Ib.* hennir en l'ost, où il en y eust plus de XXX. M

[14] *Les mots* et deux *sont omis dans le ms. 10196.3.3.*

[15] *Ms. 98.22*, li contes de Deu, li contes de Vivien.

[16] *Aucun de ces trois personnages ne périt à la bataille de Courtrai; Jean II, comte de Dreux, mourut le 7 mars 1309; Jean de Trie, comte de Dammartin, périt à la bataille de Mons-en-Puelle, le 18 août 1304, et Hugues de Nêle, comte de Soissons, vécut jusqu'en 1306.*

[17] *On ne connaît pas de fils du duc de Bretagne qui ait péri à cette bataille. Il est nommé* Alliaumes *dans le ms. 98.22.*

[18] *Ib.* ainsné fieulx.

[19] *Ib.* Henry de Ligny, Baudars de Pieruez. *Meyer appelle ce dernier* Baldardus a Peruwes; *c'est peut-être* Peruwelz ou Perwelz *en Hainaut, à une lieue de Condé; il y a aussi* Perwez le Marché, *ancienne baronnie du duché de Brabant.*

[20] *Dans Meyer,* Ferdinandus Arannius, *et dans Jean de S. Victor,* dominus de Arenis.

[21] *Les mots* et tant d'aultres que *manquent dans le ms. 10196.3.3.*

[22] *Ms. 98.22*, LX.

[23] *Ib.* alèrent conter la desconfiture, dont on fu moult, *etc.*

[24] *Ib.* manda li rois gens à force.

Après celle desconfiture qui fu à Courtray, chil du castel se rendirent as Flamens; et fu Jehans de Lens et Jehans de Vrevin envoiés en prison à Bruges. Adont vint Jehans de Namur, qui assambla cheulz de le conté de Flandres, d'Alost[1] et de le terre du Wast[a]. Chiaux de Gant et de Yppre relenquirent[b] le roy et s'en alèrent avec chiaux de Bruges. Dont se partirent ensamle[2], et s'en alèrent à siége devant Lille. Chil de Lille prirent I. parlement as Flamens, et requirent trièves I. mois de respit[3]; et il envoieroient au roy, et s'il ne les secouroit dedens che mois, il se renderoient as Flamens. Jehans de Namur et ses consaulz s'i accordèrent. Et chil de Douay envoièrent as Flamens demander I. tel respit, et par telle voie comme il avoient donné à ceuz de Lille; et on leur accorda briément. Et ces II. villes envoièrent au roy pour avoir secours; mais li rois ne leur accorda mie, car li jours estoit trop briefs. Adont retournèrent, et se rendirent tantost as Flamens : adont fu toute Flandres contre le roy de Franche.

a Waes.
b abandonnèrent.

En cel an meismes, environ le Saint-Remy[4], ala li rois sir devant Douay à grant plenté de prinches et de gens; et Flament s'assamblèrent et allèrent logier à une ville[5] près de l'ost du roy, as fossés qu'on dist de Boulenriu[6]. Jehans de Namur conduisoit les Flamens, Guys, ses frères, et li Clers de Jullers, li sires de Cuch, li sires d'Escornay, marischaus[7] de l'ost; et s'i estoit Guillaumes de Boubein[8] I. hospitalliers[9] du Temple, et Piettres li Rois, tisserans, qui fu fais chevaliers à le battaille de Courtray. Jehans de Namur envoia au roy d'Engleterre IIII. messagiers pour avoir secours, pour les alianches qui avoient esté faittes par devant. Li message passèrent mer, et alèrent[10] au roy pour demander secours de par les Flamens. Li rois Edouars avoit espousé le suer du biau roy Philippe; si ne le volloit mie grever. Non pourquant dist il as messages qu'il leur pensoit briefment faire tel secours que bien s'en percheveroient. Le royne demanda au roy qui estoient chil messagier de Flandres[11]; et li rois dist : « Che sont messagier qui m'ont apporté I. message secret dont je suy moult èsbahis. » Le royne savoit bien que ses frères estoit à siége devant Douay[12]; sy fu en soupechon et moult desirans de savoir quelles nouvelles che estoient que chil chevalier avoient apportées; et moult pria le nuit au roy qu'i li volsist dire. Et li rois li dist soubtieument : « Dame, dont m'arez vous enconvent que che sera chellé? car s'il estoit sceu, j'en aroie grand déshonneur. » Li royne li dist que bien le chelleroit. « Dame, dist li roys, je suy moult esmervilliez pour quoy li rois de Franche, vos frères, se fait tant haïr de ses prinches. Car je say vrayement par ches messagiers que chil en quy il se fie le doivent trahir et livrer as Flamens, et leur ont enconvent que à l'assambler de le battaille il se partiroient et lairoient le roy prendre de ses anemis. Et pour ce par devers moy ont il envoiet prier que jou leur aidaisse, et vosisse prester[13] aucune bonne fortresche dechà le mer pour le roy bien warder et bien tenir; car il se tiennent pour asseuré que il sera livrés en leurs mains. J'ay respondu as messagiers que ce ne ferai-ge point; car pour l'amour de vous, je ne volroie au roy faire nulle grietté[14] ne nul desplaisir; mais che fait leur doy cheller sur me loiaulté; si vous prie, dame, que vous wardez men honneur. » Et elle dist que si feroit elle; mais en tristèche fu pour son frère. Quant li rois fut endormis, elle se leva et envoia querre I. clerc par sen cambrelein, et luy fist escripre unes lettres, puis les seella, et bailla le lettre à I. messaige, et li conta[15] qu'il se hastat d'aller au siége devant Douay, et que en le propre main du roy il baillaist chelle lettre, et non à aultruy. Li messages prist le lettre et se mist à voye, et passa le mer, et alla tant qu'il vint à Douay au siége, et trouva le roy, et li bailla le brief[16]. Li rois congnut

[1] *Ms. 98. 22*, ceulx de la conté d'Alles.
[2] *Ib.* ensamble de Courtray.
[3] *Ib.* requisrent ung mois de respit.
[4] *C'est-à-dire* vers le 1er octobre; *Philippe le Bel partit pour la Flandre au commencement de septembre.*
[5] *Ib.* à une lieue.
[6] *Ib.* Boulonneu. *Meyer dit* ad Fossam Boberiam; *ce nom se rapproche de celui du village de* Brebières, *qui touche à Vitry* (Pas-de-Calais), *c'est-à-dire à l'emplacement du camp des Français.*
[7] *Ib.* maistre.
[8] *Meyer l'appelle* Guill. Bolenius, *et dit aussi qu'il était Templier.*
[9] *Ms. 98. 22*, chevalier.
[10] *Ib.* alèrent à Londres.
[11] *Ib.* cilz chevaliers.
[12] *Ib.* que li rois de France, ses frères, estoit au siége devant Douay contre les Flamens.
[13] *Ib.* que je leur vueille prester.
[14] *Ib.* guerre.
[15] *Ib.* commanda.
[16] *Ib.* la lettre.

le seel, et ouvry le lettre, et vit que se suer li mandoit qu'il devoit estre vendus[1] et livrés as Flamens par les prinches de son royalme; et che sçavoit elle de vray que s'il se combattoit qu'il seroit pris. Et li rois fu moult esbahis, et li aussy prinche moult s'esbahirent l'uns pour l'autre[2]. Dont demanda li rois jour de parlement as Flamens; et il luy accordèrent, et y envoièrent pour yaulz le Clerc de Jullers, qui moult estoit saiges. Et li rois y envoia Loys d'Évreux, sen frère, pour savoir l'entente des Flamens. Loys demanda que tout chil qui avoient fait le trahison à Bruges fussent mené au roy pour faire se volenté; et Flament respondirent qu'il n'en bailleroient jà homme, et qu'il se combateroient au roy. Dont fally ly parlemens, et revint Loys conter au roy le response des Flamens. Lors dist li rois que Flament n'euissent jà si fièrement respondu, ne il n'osaissent jà assambler à bataille contre[3] sen pooir, se il n'eussent aliances de ses prinches; et dist qu'il estoit trahis. Et le nuittyé se parti li rois devant le jour, et toute se gent se deslogèrent, moult esbahi de che que li rois se partoit ainssy sans combattre as Flamens : et che fu par le malisse de Edouart[4]. Li Flament s'en alèrent en Flandres, et li rois s'en alla en Franche; et laissa pour warder le païs et les fortresches Gautier de Castillon, Mille de Noiiers, Foucques dou Merle[5], et moult d'aultres[6]. Ainssy demoura le comté sans pais[7] et sans trièves.

Apprès avint, en le fin de chel an mil CCC. et II, par I. juesdi[a] de la sepmaine péneuse, que Flament passèrent au pont d'Arques[b] bien XXX. M. et entrèrent en Artois; et li chevalier que li rois avoit laissiet pour le païs warder, et pluiseurs chevalier d'autre paiis[8] et du paiis mesmes, s'assamblèrent contre yaulx. Là fu Gautiers de Chastillon, Mille de Noyers[9], Auris li Alemans, Jaques de Bayonne, Béraus du Marqueil[c], Aimeris de Neufville, Robers de Saint-Venant et pluiseurs autres. Là ot grande battaille, et furent Flament desconfit; et en y ot mors bien XII. M. dont il en y ot grant plenté de noyez, car li pons d'Arques rompi desoubz yaulz en fuyant.

[a] 4 avril 1303.
[b] Arques près Saint Omer.
[c] Béraud de Mercœur.

Asseiz tost apprès, en l'an mil III. C. et trois, allèrent à grant ost Flament devant Lessine, qui estoit au conte de Haynnault[10], qui estoit aloiié au roy de Franche. En che tamps, vint Charles de Vallois du païs de Gresse[11], où il avoit guerriet, et amena grant gent pour le roi sen frère aidier. Et Philippes, fieux au comte Guy, ala en Flandres pour ce que si frère l'avoient mandé pour estre quief de leur guerre, pour ce que c'estoit li ainnez, excepté ceulz qui estoient em prison. Et Philippes ala à Lessines, que Flament avoient assis; et le prirent par forche[12]; et puis alèrent moult efforchiement asségier le chitté de Tournay. Et li rois de Franche assambla ses hommes pour secourre Tournay, et alla dusques à Péronne; mais li rois de Franches fist requerre trièves par le conte de Savoye[d], et elles furent données I. an par sy que li contes Guis de Flandres fust ostés hors de prison, et se accors n'estoit fais dedens cel an, il devoit raller en prison arrierre. Che fait fu accordé : si fu Tournay dességié[13], et li contes Guys s'en alla en Flandres I. an; et puis s'en alla apprès en le prison du roy, pour ce qu'on ne pout pais ne accord trouver.

[d] Amédée le Grand.

Quant les trieuwes furent fallies, Flament se rassamblèrent bien LX. M. et entrèrent en Artois; et Ottes de Bourgogne, li barons Mehault[14] le contesse d'Artois, assembla ses gens avec les chevaliers que li rois avait commis pour le païs warder. Là ot grande battaille, mais li Franchois perdirent; et fu Ottes de Bourgogne navrez si que onques puis ne porta armes, ains morut moult tost apprès.

[1] *Ms. 98.22*, trahis.
[2] *Ib.* et li princes aussy, et se doubtèrent moult li uns pour l'autre.
[3] *Les mots* bataille contre *sont omis dans le ms. 10196.3.3.*
[4] *Cette anecdote est racontée aussi dans les Chroniques de Saint-Denis, mais avec moins de détails : on la retrouve fort développée dans la Chronique de Flandre. Meyer la considère comme une fable imaginée par les Français pour pallier leur timidité; mais il s'en faut que Meyer soit un juge impartial.*
[5] *Ms. 10196.3.3*, d'Aumarle *au lieu de* dou Merle (Mello).
[6] *Ms. 98.22*, moult de bons chevaliers.
[7] *Ib.* demoura la chose sans paix faire.
[8] *Les mots* d'autre paiis et *manquent dans le ms. 98.22.*
[9] *Les mots* Mille de Noyers *sont omis dans le ms. 10196.3.3.*
[10] *Les mots* qui estoit au conte de Haynnault *manquent dans le ms. 10196 3.3.*
[11] *Charles de Valois n'était pas allé en Grèce, mais en Italie.*
[12] *Ms. 98.22*, par leur force et excillèrent.
[13] *Ib.* désassiégé.
[14] *Othon, comte de Bourgogne, mari de Mahaut.*

Et les gens d'armes se partirent et allèrent arrière à Arras [1], et les gens de piet à Saint-Omer; mais il en y ot bien mors II. M. [2]. Li Flament s'en allèrent à Térouanne, et prirent la ville; et fu arse, et li église Notre-Dame. Dont issirent Flament, et fourrèrent et essillèrent tout le paiis dusques à Béthune et dusques à Lens; et puis passèrent le Pont à Wendin [a], et s'en rallèrent en Flandres. Et li rois Philippes assambla ses prinches et ses hommes par tout sen roialme et par tous ses amys, et parti de Franche pour aler en Flandres; et s'en ala à Arras pour attendre ses gens. Là fu amenez Guis de Namur, que Regnaulz de Sabomme [3], li admiraux de mer, avoit pris devant Secuesse [4] en Hollandies, où il avoit par la forche des Flament asségiet Guillaume, fil au comte de Haynau. Li rois fist mener Guyon à Paris en prison, et parti d'Arras pour aller en Flandres. Mais li Clers de Jullers et li Flament wardèrent sy le pas [5] que li rois ne ses gens n'y pooient meffaire; et s'en alla à Valenciennes et à Tournay [6]; et de là il alla en Peule [7] devant le ville d'Orchies, qui se rendi. Puis s'en alla li rois à Faumont l'abbie [8]; et li Flament partirent de Bouvinnes, et s'en alèrent logier à Mons en Peule, sy près du roy qu'il les pooit bien voir de sen ost. Bien estoient Flament, II. C. M. [9] et plus, et toute commune gent, exepté les prinches et les chevaliers que j'ay devant nommez; et li rois avait plus de cent mil hommes [10], dont il y avoit grant plenté de prinches et de chevaliers. Là ot grant battaille et mervilleuse; et furent Flament moult esbahi et grevé, et tant qu'il estoient sur le point de desconfire, quant il firent demander le conte de Savoie, et li dirent qu'il envoiast au roy dire qu'il se metteroient en se merchi, mais qu'il [b] leur vausist pardonner leur meffais pour ordener cent cappelles où on diroit messes pour les Franchois qu'il avoient ochis à Bruges et ailleurs. Li contes envoya dire au roy ceste cose, mais li rois ne la vault faire ne accorder. Entr'eus se eslargirent et refroidèrent li Franchois, et pluiseurs s'allèrent umbrier et désarmer pour le caut [11]; car bien cuidoient avoir trives ou pais. Mais li Flament, apprès le response rendu, rendirent les trieuwes, et se férirent moult aspremant sur les Franchois, qui estoient mal ordenés, et li pluiseurs désarmé pour le caut. Si furent souspris et s'enfuirent pluiseurs, et mesmes li comtes de Savoye et se battaille. Le nouvelle fut ditte au biau roy, qui se reposoit en ses trefs [12], que se gent s'enfuioient en pluiseurs parties. Adont monta, et alla atoute se battaille férir sur les Flamens. Là ot crueuse battaille; et fu li rois desmontez, et ses chevaux ochis desoubz luy; et Guillaumes Gentieux [13] et Jehans, ses frères, qui estoient à sen fraint, furent ochis; et li oriflambe à le terre versée [14], et Ansiaux de Chievreuse, qui le porta ce jour, y fu mors de caut et de painne. Milles de Noiiers releva l'oriflambe de Franche; et Charles de Vallois et Loeys d'Évreux, Loeys de Bourbon et pluiseurs prinches s'en rallèrent [15] à le bataille dou roy, qui en se personne se combatti che jour fort et poissanment. Ceste battaille fu ou mois d'aoust, le mardi [c] devant [16] le Saint-Berthremiu en l'an de grace mil CCC et IIII. Là furent Flament desconfit, et fu pris li Clers de Jullers; et requist qu'il fust menez au roy pour renchon avoir. Mais Regnaulz de Dampmartin ne le vault acorder, ains l'ochist pour vengier sen frère [17], qui fu mors à le battaille de Courtray [18].

[a] Pont-à-Vendin (Pas-de-Calais).

[b] pourvu qu'il.

[c] 18 août 1304.

[1] *Ms. 98.22*, la gent d'armes de France se partirent dou champ et s'en allèrent à Aire et à Arras.

[2] *Ib.* plus de II. M.

[3] *Ms. 98.22*, Rogier de Salorie. *Ni l'une ni l'autre leçon n'est exacte. L'amiral qui fit prisonnier Gui de Namur se nommait* Rénier Grimaldi; *mais quelques chroniqueurs l'ont confondu avec* Roger de Loria, *et le copiste du manuscrit 98.22. aura écrit* de Salorie *pour* de la Lorie. *Meyer n'a pas échappé à cette erreur : après avoir nommé cet amiral Rénier Grimaldi, il ajoute :* alii Dellora habent, hoc est ab Auria; *puis il dit expressément que ce Génois s'était illustré par les victoires navales qu'il avait remportées sur Charles d'Anjou et son fils*

[4] *Ib.* Fenesse. *Ces noms sont aussi altérés; il s'agit de* Zierik-Sée, *que les chroniqueurs appellent* Cirice, Siriseu, *etc.*

[5] *Ib.* le pais.

[6] *Ib.* et s'en ala à Valenciennes droit à Tournay.

[7] *Ib.* Pevre.

[8] *Ms. 98.22*, logier à Faumout l'abbeye (Faumont, au S. E. de Mons-en-Puelle).

[9] *Ib.* C. M.

[10] *Ib.* avoit bien cent et L. M. hommes.

[11] *Ib.* Endementiers que cilz parlemens se fit, se eslargirent Flamens et réordenèrent; et pluiseurs François se aloient ombroier desoubz les arbres, et désarmer pour le chault.

[12] *Ib.* en ses tentes.

[13] *Ib.* Jenssiens.

[14] *Ib.* et li orifamble dou roy fu avec ce versée.

[15] *Ib.* se ralièrent.

[16] *Le ms. 10196. 3. 3. porte par erreur* apprès *au lieu de* devant.

[17] *Ms. 98.22*, son père.

[18] *Nous avons dit plus haut que Jean de Trie, comte de Dammartin, périt à la bataille de Mons-en-Puelle; la vengeance exercée par son fils ou son frère n'en serait que plus vraisemblable*

A Au jour de celle battaille, qui fu à Mons en Peule, y ot mors[1] plus de XX. M. Flamens, et perdirent caroy et chevaux.

Et apprès le desconfitture de Mons, parti li rois et alla prendre siége devant Lille, où Philippes de Flandres et Jehans de Namur estoient venu. Et Jehans de Namur s'en alla en Flandres et donna tel conseil as Flamens qu'il se rassamblèrent B briefment, et firent faire trefs et tentes de draps vermaulz, royés gaunes[2], et de pluiseurs coulleurs; et passèrent le Lis, et s'allèrent logier sur le rive de le Deule[3] assés près des Franchois. En che tamps, estoit morte Philippe, le pucelle par qui le guerre avoit esté commenchie premièrement. Li rois et les Franchois estoient esmervilliet comment après si grant desconfiture, et si grant perte de C gent et de harnas, estoient revenu prest de battaille dedenz XL. jours. En l'ost des Flamens avoit le duc de Brebant[a], qui leur consilla à requerre pais au roy, et il alla au roy faire requeste et offrir[4] amendes pour leurs meffais. Et li amy du roy loèrent pais; car moult doubtoient le cruaulté des Flamens[5], qui faisoient guerre mortelle sans renchon. Lors se assambla li consaulz, et fu pais faitte par D condicion que tout prisonnier fussent délivré. Et mirent li Flament en la main dou roy[6] Douay et Lille, et les chastelleries[7] de ces II. villes; et les devoit li rois tenir[8] dusques à tant qu'il aroient bailliet autant de terre qui peuist estre avalluée[9] de ces II. villes et castelleries, ou il bailleroient CL. mille livres, I. viés gros[10] pour I. denier. Lors furent ces II. villes livrés au roy; et s'en ralla en Franche.

E En che tamps, morut[b] li contes Guys de Flandres en le tour à Compiengne; et fu emportés en Flandres enterrer à l'abbéie de Flines, que li contesse Margueritte, se mère, avoit fait fonder. Lors furent li prisonnier délivrés, et s'en alla Robers saisir le conté de Flandres.

Philippes li rois se complaignoit souvent de ses nobles[11] qu'il avait perdu en F Flandres, et disoit que li pappes Bonifaces l'avait grevé[12]. Il avoit I. chevalier en Franche que on appelloit Guillaume Longaret[c]. Il haoit le pappe, et emprist le fait pour luy grever par l'accord du roy Philippe, qui luy bailla gens et deniers pour prendre saudoiiers. Lors alla en Rommaine[13], et trouva le pappe en la cité de Anaingne[14] et l'assalli en sen pallais, et ochit sen frère[15], et fist desploier le G banière de Franche et crier *Montjoie*. Et fu li pappes grevés et empressés[d] à l'entrer en se cambre : dont il fut yrés, et en celle yre il maudist le roy de Franche et ses hoirs dusque en septime lignie, et tous chiaux qui che meffait luy faisoient. Et assez tost après il morut[e], moult irés et moult despaisiés[f]. . . . .

Puis avint que Guillames Longarés, qui estoit à le court du roy, morut et H esraga, le langue traitte moult hideusement; dont li rois fu moult esmervilliez, et pluiseur qui avoient esté contre le pape Boniface.

En che tamps[g], fist li rois III. fieux, qu'il avoit, chevaliers, et donna à Loeys l'ainné le roialme de Navare, et à Philippe donna le comté de Poittiers, et à Charles le mainné le conté de le Marche[16]. Et fist moult noble feste et large à J yaulz adouber[17]; et avec eulx fit chevaliers[18] Philippe et Charle, enfans de Charle de Vallois. En celle feste que li rois fist, ne fut mie Robers, li comtes de Flandres : dont li rois se plaint à ses amis que bien avoit VIII. ans qu'il estoit tenans de le conté de Flandres, et encore ne luy avoit fait hommaige ne venu à se court; et si[19]

[a] Jean.
[b] 7 mars 1305.
[c] Nogaret.
[d] serré, pressé.
[e] 11 octobre 1303.
[f] furieux, dispacatus.
[g] 3 juin 1313.

[1] *Ms. 98.22*, deux jours dura cette bataille à Mons en Pèvre, et y eut mors, *etc.*

[2] *Ib.* royés et jaunes.

[3] *Ib.* sur la ripvière de le Duelle.

[4] *Ib.* et ala de par eulx faire la requeste et offrir, *etc.*

[5] *Ib.* doubtoient la fière et la tenance des Flamens, *peut-être au lieu de* la fière contenance.

[6] *Les mots* en la main dou roy *sont omis dans le ms. 10196.3.3.*

[7] *Ms. 98.22*, et les appendances et chastelleries.

[8] *Les mots* et les devoit li rois tenir *sont omis dans le ms. 98.22.*

[9] *Ms. 98.22*, à la value.

[10] *Ib.* L.M. livres, I. viez gros tournois, *etc.*; *c'est-à-dire que cette somme devait être payée en forte monnaie.*

[11] *Ib.* nobles princes.

[12] *Ms. 98.22*, grevé en sa guerre.

[13] *Ib.* Romaingne.

[14] *Le copiste du ms. 10196.3.3. a écrit par erreur* Avignom *au lieu de* Anaingne (Anagni).

[15] *Les autres chroniqueurs ne font pas mention de ce meurtre.*

[16] *Louis le Hutin avait été couronné comme roi de Navarre dès l'an 1307, et Philippe le Long avait reçu le comté de Poitiers en 1311; Charles le Bel, au contraire, n'obtint son apanage qu'après la mort de Louis le Hutin.*

[17] *Ms. 98.22*, à eulx apparillier.

[18] *Les mots* et avec eulx fit chevaliers *sont omis dans le ms. 10196.3.3.*

[19] *Mss.* et se *au lieu de* et si (et pourtant).

l'avoit mandé par pluiseurs fois. Li rois fu consilliés que encore le manderoit A qu'il venist à se court, sauf alant et sauf venant. Et ensy fu mandés Robers, et il y vint moult riquement[1]. Li rois li commanda qu'il lui fesist hommaige de le conté de Flandres; et Robers respondi que anchois[a] raroit il Lille et Douay; et que li denier qui furent acordés à paier pour la paix estoient piécha paiet[2], et que Enguerrans de Marigny, cambrelens du roy, les avoit eubs et rechus; et puis dist Robers que B tout perderoit ou tout raroit ainchois qu'il feist hommage au roy.

[a] auparavant.

Par mautallent[b] se parti Robers et s'en ralla en Flandres, et assambla ses gens, et ala à siége devant Lille. Et li rois assambla ses hommes[3], et envoia en Flandres[c] Loys, sen ainné fil, que le gent nommoient Hustin, pour ce que moult estoit désiranz de combattre as Flamens. Et avec le fil du roy alla Charles de Vallois et C Loys d'Évreux; mais li rois y envoia Enguerran de Marigny comme sen lieutenant. Quant Robers de Flandres sceut que li Franchois venoient si efforchiment sur luy, il se parti et ses gens[4], et s'allèrent logier oultre le Lis. Quant li Franchois heubrent approchiet Flandres, tant que Loys estoit à Douay, et que bien cuidoient li pluiseur aler combattre as Flamens, Einguerrans de Marigny alla D parlementer à yaulx et leur donna[5] trives I. an. Et s'en revinrent Franchois : dont Loys de Navare et Charles de Vallois firent grans plaintes au roy de Engherram de Marigny, qui ches trives avoit données. Li roys l'escusa ; car moult l'amoit et crémoit[6].

[b] mauvaise volonté.
[c] 1314.

Apprès, avint que ou mois de septembre li biaux rois ala cachier en le forest E de Bière, et eurent se gent eslevé I. grant sengler et mervilleux. Li rois le cacha tant qu'il passa ses gens par forche de queval[7]. Quant li senglers fust escauffés, il retourna et courut sus le roy; et li rois failly à luy férir de l'espiel. Li senglers féri le queval en le gambe tellement qu'il s'effréa moult[8], et jetta le roy à terre; et demoura I. de ses piés en l'estrier, et li chevaulx trainna le roy moult longuement F parmy le bos, tant que il fu moult mésaisiés. Et se gent, qui le trouvèrent, le portèrent à Fontainnebliaut[9]; et là morut en l'an mil CCC. et XVI. et fu enterrés en l'abbeye de Barbel[10]; et fu li L[es] rois de Franche. En celle sepmainne que li rois trespassa, li pappes et li archevesques de Rainz trespassèrent[11]; et pour tant[12] li ainsnés fieux du roy déttria d'aller au sacre à Rains dusques adont qu'il y ot I. G pappe par qui li archevesques fu ordennez. En che tempore, fist li rois morir[d] Engherran de Marignies[13], pour le haynne des guerres de Flandres, duquel nous parlerons cy après plus déclairiement[14].

[d] 30 avril 1315.

En l'an de grace mil CCC. et XV.[15] fu Loys sacrez à Rainz, et tantost manda ses prinches[16] pour aler en Flandres. Et li comtes Robers manda ses Flamens, et alla H faire devant Lille siége, et gasta le païs; mais quant il sceut que li rois venoit contre luy à si grant peulle, il laissa le siége et mena ses gens oultre le Lis. Et li

[1] *Ms. 98.22*, et il ala à la court dou roy Philippe moult richement et noblement.

[2] *Ib.* estoient largement payés.

[3] *Ib.* et li rois de France Philippe, d'aultre part, rassambla ses gens d'armes.

[4] *Ib.* il se parti du siége de Lisle et ses gens aussy

[5] *Ib.* demanda.

[6] *Ib.* créoit.

[7] *Ib.* par fort-courir son cheval.

[8] *Ib.* féri le cheval de ses dens en la jambe; li chevaulx se dressa et espoenta pour la blessure.

[9] *Villani et d'autres racontent aussi cette chute de cheval; Geffroi de Paris en parle également, mais il ne paraît pas croire que ce soit la véritable cause de la mort de Philippe le Bel.*

[10] *Philippe le Bel, mort le 29 novembre 1314, fut enterré à Saint-Denis. La date erronée de 1316 et les mots* et fu li cinquantiesmes rois de Franche, *manquent dans le ms. 10196.3.3.*

[11] *Il y a ici une double erreur : Clément V était mort le 20 avril 1314, et Robert, archevêque de Reims, survécut près de dix ans à Philippe le Bel.*

[12] *Ms. 98.22*, et pour ceste cause Loys, *etc.*

[13] *Le même ms. ajoute :* gouverneur du roy Philippe le Biau

[14] *Les mots* duquel nous parlerons, *etc., manquent dans le ms. 10196.3.3. Ces mots se trouvent au fol. 53 verso du ms. 98.22, qui reprend ensuite, à partir de l'an 1297, le récit du règne de Philippe le Bel, mais en reproduisant les Chroniques de Saint-Denis. Nous n'avons remarqué dans cette seconde version que deux phrases qui puissent être attribuées avec quelque probabilité à Jean Desnouelles. Nous les transcrivons ici pour ne pas interrompre le texte du ms. 10196. 3. 3, qui ne s'accorde plus désormais avec cette nouvelle partie de la compilation attribuée à l'abbé de S. Vincent de Laon.*

« En icil temps (1307), moru homme de bonne mémoire Jehan abbé de Laon, qui moult de biens fit au « dit lieu ; après lequel fut I. aultre nommé Jehan, qui puis « fut démis pour son petit gouvernement. » (Ms. 98.22, fol. 69 verso.)

« En icest an, fut démis de son assentement, pour « son petit gouvernement, Jehan abbé de Laon, et en « son lieu fut homme de bonne mémoire Pière, dit de « Namur. » (Fol. 84 verso.)

Cette dernière phrase est placée dans la chronique à l'année 1321; les auteurs du Gallia Christiana *disent que cet abbé fut déposé avant 1323.*

[15] *Le manuscrit porte par erreur* M.CCC. et XVI.

[16] *Ms.* pruches.

A rois s'alla logier sur le rivière du Lis, à Bondues. Moult avoit li rois grant nombre de gent; mais en celle saison il plut moult mervilleusement et si longuement que li roys se parti de Flandres et sen ost, sans bataille, et s'en ralla en Franche.

II. femmes ot chis rois Loys : le premier fu fille Mehault, le contesse d'Artoiz, B et celle roynne se meffist du corps; pourquoy elle fu du roy séparée, et fu enmurée ou castel Gaillard. Celle roynne avoit une fille du roy, si comme elle disoit; mais par le meffait de se mère elle perdi se terre, qui esqueir li devoit ou roialme de Franche, c'est assavoir le terre de Champaigne et le terre de Brie. Toutesvoies ot elle le royalme de Navare, que li rois ses pères li donna [1]; et fu C mariée au comte d'Évreux, qui estoit cousinz germains au roy. Et le seconde femme ot nom Climence, et fu fille au roy de Hongrie. Chis Loys ne rengna que I. an, et fu empuisonnez [2]; et le roynne Climence demoura grosse d'un fil, et Philippes, li frères du roy, demoura régens du roialme. Apprès que le dame fu acoucquie, li emfes fu appellez en baptesme Jehans, et ne vesqui que X. jours.

D Apprès [a], fu roys Philippes, qui estoit régens; se femme ot à nom Jehenne, et fu fille à le contesse Mehault d'Artois. Et encontre che roy Philippe et Mehault, contesse d'Artois, furent pluseurs aloiiez chevaliers de Franche, et meismes Charles de le Marche, ses frères, Jehans, fieux au comte de Vallois [3]. Li rois manda Gautier de Castillon, Mille de Noiiers et pluiseurs autres chevaliers fiables, et ses E communes gens, et les envoia contre ses anemis si efforchiement que li pluiseurs se partirent du roiaulme. Et li aucun furent asségiet ou castel de Tingry [4], mais toutesfois escappèrent il et s'en allèrent en Flandres. Li rois fist abbattre pluiseurs castiaux qui estoient à ces aliiés, li sires de Renti, li sires de Piquigni, li sires de Tingry [5] et pluiseurs autres. Chieux rois Philippes ot III. filles, dont l'une fu F mariée au duc de Bourgogne [6], l'autre au doffin de Viane et li tierche à Loeys de Flandres, fil Loys de Nevers; et fu accordé par ce mariage que chiz enfes Loeys seroit apprès le mort du conte Robert saisis de le conté de Flandres. Lors fu pais entre Franchoiz et Flamens. Et régna chilz roiz Philippes V. ans, et fu li LIIes rois.

[a] 1316.

G Apprès [b] Philippe, régna Charles, qui fu comtes de la Marche; lors furent li aloiiet rappellé en Franche. A che tamps, fu Loeys contes de Flandres, qui avoit espousé Margherite, fille du roy Philippe. Si avint que li comtes Jehans de Namur, qui estoit adont sires de l'Escluse, vault que li pois et li balance fust à l'Escluse, que chil de Bruges leur avoient osté. Quant chil de Bruges le sceurent, il s'ar-H mèrent et firent leur seigneur aler avec yaulz contre sen oncle tout par forche; et alèrent bouter le fu à l'Escluse [c] et tuer le gent du conte de Namur, et l'amener prisonnier; et le mirent en prison que on dist Le Pierre. Il escappa par I. privé lieu, et s'en alla en sen paiis. Quant chil de Bruges le seurent, il boutèrent horz le comte de sen paiis [7], pour qu'il n'avoit mie vollut accorder que li comtes Jehans, J ses oncles, fust ochis.

[b] 1322.

[c] août 1323.

Apprès, avint en l'an mil CCC.XXIIII. que chil de Bruges et du Franc cachièrent les chevaliers et les nobles hommes, et en ochirent pluiseurs et abbattirent leurs castiaulz, et firent leur quief d'un Flament qu'on appelloit Clay Saudequin [d], et allèrent asségier la ville d'Ardembourc, pour che que aucun chevalier qu'il avoient K décachiet y avoient esté herbegiet et soustenu par yaulz. Pardevant Ardembourch furent Flamenc VI. sepmaines en tamps d'iver, et convint pas forche que chil se rendissent à yaulz pour estre de leur partie. Et quant li contes Loys vit que chil

[d] Nicolas Zannequin.

[1] *Elle succéda, en effet, au royaume de Navarre du chef de son père; mais elle n'en fut mise en possession qu'après la mort de Charles le Bel.* (*Voy.* Art de vérif. les dates, I, 752 et 753.)

[2] *La mort presque subite de Louis X donna lieu, en effet, à ces bruits d'empoisonnement, mais rien, d'ailleurs, ne les justifie.*

[3] *Charles de Valois avait un fils du nom de Jean, mais qui est mort jeune.* (Art de vérif. les dates, II, 710.) *Le continuateur de Nangis cite, au contraire, le comte de Valois lui-même comme ayant soutenu le parti des alliés.* (Hist. de Fr. XX, 617b.)

[4] *Le manuscrit porte par erreur* Tigris, *et plus bas* Tigry.

[5] *Le château de Tingry appartenait au seigneur de Fiennes.*

[6] *Le manuscrit porte par erreur* Bretaingne. *Philippe V laissa une quatrième fille, nommée Blanche, et qui fut religieuse à Longchamp.*

[7] *Les Brugeois se soumirent, au contraire, peu de temps après*

de Bruges le volloient ainsy décachier, il assambla ses amys Jehan de Namur, A Guy et Jehan de Flandres, et pluiseurs chevaliers. Et par conseil il envoia Guillaume de Granson, vesque de Cambray, par les bonnes villes, liquel volloient obbéir à luy et liquel nom. Le ville de Gant, Ippre et Audenarde fu de le partie du conte, et les autres villes, li plas paiis, qu'on appelle Franc, fu contre luy. Et quant il sceut l'entente de ses hommes, il assambla ses amys et ses chevaliers, B et s'en alla à Courtray à grand compaignie de gent d'armes, et entra en Courtray et fist bouter le fu en le ville. Mais li communz s'assambla, et se combatti au comte et à se gent. En l'an mil ccc.xxv.[1], le xxiiii[e] jour de juing, fu celle bataille à Courtray : là fu li contes desconfis; et y fu ochis Jehans de Flandres, sires de Neelle, et xxiiii. chevaliers; et li contes de Namur escappa et s'enfuy à Gant. Et C li comtes fu pris, et le mirent à Bruges en prison qu'on appelle Le Pierre. Apprès che fait, le petit commun de Flandres prirent à revéler contre les bourgoiz, et en cachèrent pluiseurs hors de le terre, à Ippre et à Lille. Mais li grand bourgois de Gant furent adont maistre du commun, et en ochirent plusieurs, et en banirent bien vii m. hors de le ville. Chil bany de Gant s'aloièrent avec Clay Saudequin, D qui grant gent avoit assamblé, et allèrent asségier le ville d'Audenarde, qui ne volloit obéir à celluy Clay. Ensy s'esmut tous li paiis, et si tenoient leur seigneur en prison. Li parent au conte Loys alèrent au roy Charle monstrer le meffait des Flamens, et que li Flament fuissent pugny et li contes desprisonnez. Adont envoia li rois au pappe le meffait et le desobéissance que li Flamenc faisoient. Li pappes E jetta sentence sur yaulz s'il ne se amendoient, et y envoia i. cardinal pour le sentence publiier; et li roiz Charles y envoia Anfour d'Espaigne, Mille de Noiers, le bailly d'Amienz, et grant plenté de gent d'armes sur les frontières de Flandres pour les Flamens destraindre. Mais pour ce ne cessoient il leur emprise. Assez tost apprès, vint li cardinalz à Tournay, et là jetta sentence sur yaulz; li prestre cessèrent F en Flandres d'aministrer le sacrement de sainte Esglise. Lors envoièrent li Flament au cardinal qu'il laissast l'escumeniement pour tant qu'il esteront leur seigneur hors de prison, et dirent qu'il obéiront à luy[2]. Mais en cel an, se revéla li communz contre leur seigneur; les chevaliers et les grans bourgois boutèrent hors de Flandres. Et li contes s'en ala en le conté de Nevers, et Clais Saudequins fu sires G et maistres de Flandres. Et assez tost apprès[a] li roys Charles, qui régna v. ans, morut. II. femmes ot en sen vivant[3] : le première fu suer au roy de Behaingne, et le seconde fu suer au roy de Navare, comte de Évreux[4].

[a] 1er février 1328.

FRAGMENTUM ANONYMI CHRONICI

POST ANNUM M.CC.XCVII. PHILIPPO IV. NUNCUPATI.

MONITUM.

Hoc chronicon, a Priamo incipiens, folia tantum xiv. occupat initio codicis 6184 (olim 10301.5. prius Colb. 5465); quam quidem codicis partem ante annum m.ccc.l. exaratam fuisse judicamus. Cum autem, a tempore Priami usque ad Philippum regem cui opusculum suum nuncupavit, nihil a se omissum anonymus noster profiteatur,

[1] *Le manuscrit porte par erreur* mil ccc. xxvi; *en outre, l'Art de vérifier les dates* (iii, 19) *indique le 21 juin au lieu du 24.*

[2] *Le comte sortit de prison au mois de décembre 1326.*

[3] *Le chroniqueur a oublié de mentionner la première femme de Charles le Bel, Blanche, fille d'Othon IV, comte de Bourgogne.*

[4] *Le manuscrit porte par erreur* Nevers.

idemque ultra Philippi Audacis mortem non progressus fuerit, eum regnante Philippo IV. scripsisse conjicimus, anno tamen M.CC.XCVII. jam elapso, siquidem Ludovicum sanctorum numero adscriptum ipsiusque festum VIII. calendas Septembris celebratum memorat. Factam de vita et miraculis beati regis inquisitionem absque dubio perlegerat qui, quot interrogati testes fuerint, quot miracula probata, referre non omisit. Confessori Margaritæ reginæ consentit æstimanti quanta pecuniæ summa sanctæ capellæ ædificandæ necnon ornandæ sacrarum reliquiarum capsæ impensa fuerit. Uter autem utro prior scripserit non dijudicabimus. Nec magis in quæstionem vocabimus anonymusne noster an Guillelmus Nangiacensis prior ea usurpaverit verba quibus alter istius nuncupationem chronici, alter procemium beati Ludovici vitæ præfixum absolvit. Hoc unum pro verisimili habeatur Confessori reginæ Margaritæ necnon Guillelmo Nangiacensi æqualem fuisse anonymum nostrum, eumdemque antecessisse Guillelmo Scoto, quem attentus lector ab eo nonnulla mutuatum fuisse non dubitaverit.

PRÆFATIO.

A Considerans historiæ[1] regum Francorum prolixitatem, necnon et multorum voluntatem avidam cognoscendi ipsorum originem et a quibus et unde processerunt, temptavi seriem cunctarum historiarum de ipsis loquentium sub quadam arboris formula redigere, adjungens prædicto operi eorumdem regum actus et victorias, quæ et fastidientibus prolixitatem propter subjectam oculis formam sit ob- B lectamento, et a studiosis possit facile præ oculis habita commendari. In quo quidem secundum datam formam studui facere ut nihil propter brevitatem de veritate historiæ detruncarem, incipiens a Priamo, qui, quantum altius potuerunt invenire historiographi, tempore primi Valentiniani imperatoris principabatur[2] super Francos in Sicambria, usque ad vos, domine rex Philippe Dei gratia Francorum illus- C trissime. Quod opus videndum pariter vobis et legendum transmitto, ut cognoscentes tantorum principum prædecessorum vestrorum strenuos et commendabiles actus, quasi speculum eos in exemplar virtutis semper præ oculis habeatis; sic etiam per ramos hujus arboris de sinistro latere prodeuntes, cognoscatis vos de altissimo et famoso sanguine Trojanorum veram originem protraxisse[3].....

D

Ludovicus VIII.[4] et sanctus.

Iste Ludovicus VIII. fuit filius Ludovici VII. ex Blancha regina, filia regis Hispaniæ[5]. Hic XIII. ætatis suæ anno successit patri in regno, et circa ejus principium E episcopos et milites plurimos in terram Albigensium[6] misit, et Tholosam ac totum comitatum in deditionem accepit. Contra regem autem[7] Angliæ Henricum, qui per Petrum Britanniæ et Hugonem Marchiæ comites in terram ejus hostiliter in-

[1] *Cod.* hystoriæ hic et infra.

[2] *Sic eo loco codicem emendavimus qui pravam hanc lectionem exhibet :* In quo quidem secundum qui quantum altius potuerunt invenire hystoriography datam formam studui facere ut nihil propter brevitatem de veritate hystoriæ detrilcatem incipiens a Priamo qui quantum altius potuerunt invenire historiography tempore primi, *etc.*

[3] *Guill. de Nang. præmissum Gestis S. Ludovici sermonem iisdem fere verbis absolvit.* (*Cf. tomo nostro XX*, p. 311.)

[4] *Beatum Ludovicum pro nono octavum dicit anonymus noster, quia Ludovicum, Ludovici Balbi filium, numerare omisit.*

[5] *Cod.* Hyspaniæ.

[6] *Cod. male* Albigencium.

[7] *Vox* autem *apud Guillelmum Scotum (seu monachum Sancti Dionysii anonymum) desideratur; inde fit ut post voces* in deditionem accepit *male continuata fuerit sententia quam codex noster absolutam exhibet.* (*Cf. tomo nostro XX*, p. 45.)

traverat, in Pictaviam direxit exercitum, sicque urbem Andegavis Belesmeque A castrum, quod Petro Britanniæ ad vitam concesserat, expugnans, repulso rege[1] Angliæ, Xanctonas et plures illarum partium munitiones capiens, ipsum comitem Marchiæ cum uxore et filiis ac toto comitatu in sua potestate accepit. Bis etiam, pro liberatione Terræ Sanctæ de manibus Sarracenorum, signum crucis devote suscepit. Et primo ad transmarinas partes transfretavit, ubi in adventu suo[2] Damie- B tem cepit; tandem apud Massorem, cum Sarracenos expugnaret, improvise proh! dolor, captus, postmodum, interveniente compositione pacis, reddidit Damietem.

Fuit autem iste beatissimus rex admirabilis per innocentiæ puritatem, fidei firmitatem, spei certitudinem, amoris teneritudinem, per rigorem austeritatis, dulcorem pietatis, nitorem continentiæ, splendorem sapientiæ, per devotionis incen- C dium, contemplationis suspendium, justitiæ æquitatem, temperantiæ sobrietatem, per fortitudinis constantiam, prudentiæ providentiam, altitudinem humilitatis et pulchritudinem honestatis : quæ omnia patent in vita sua per triginta octo testes[3] probata et per Curiam Romanam approbata.

Fundavit autem beatus Ludovicus abbatiam Regalis Montis, ecclesiam fratrum D Minorum Parisius[4] et dormitorium et studia eorum, dormitorium fratrum Prædicatorum Parisius et alias domos ibidem; domum Dei Parisius augmentavit, domos Dei de Pontizara, de Vernone et de Compendio ædificavit et dotavit, domum Prædicatorum de Compendio, domum Sancti Mauricii de Silvanecto, domum sororum ordinis Prædicatorum de Rothomago, domum Prædicatorum de Cadomo, E domum Cartuensium[5] apud Vallem Viridem[a] juxta Parisius, domum cæcorum Parisius, domum Filiarum Dei Parisius, domum fratrum Carmelorum Parisius pro majori parte : hæc omnia opera fecit fieri beatus rex, sicut patet in vita sua probata. Spatiosissimam capellam pro sacris reliquiis, juxta palatium suum Parisius, multo scemate ædificavit, quæ XL. millia librarum Turonensium et amplius con- F stitit; et thecam speciosissimam in eadem capella, in qua partem maximam sanctæ Crucis et coronam spineam ferrumque lanceæ quo apertum latus extitit Salvatoris, cum pluribus aliis sacris reliquiis honorabiliter collocavit : quæ theca centum millia librarum Turonensium et amplius constitit[6]. Fundavit etiam domum minorissam juxta Sanctum Clodoaldum.

a Vauvert.

Secundo autem transfretans et in regno Thunici applicans apud Carthaginem, G et ibidem in Christo dormiens, apud Sanctum Dionysium in Francia sepulturæ delatus est. Ad cujus tumulum venerandum plures, ex diversis languoribus ægrotantes, per beati regis merita sunt sanati. Ad ipsius namque beati Ludovici invocationem sunt sanati alienati mente tres, aridi membris duo, ab aquæ inundantis H periculo duo, contracti curati sex, curvi erecti duo, claudi quinque recuperaverunt gressum, cæci tres visum, a febre continua sanati sunt tres, a febre quartana tres, fistulati sanati sunt tres, a gutta fortissima unus, muti duo recuperaverunt verbum, paralytici curati sunt XVI. a struma super oculum et in gutture duo, a scrophulis unus, surdus unus recepit auditum, a tumore simul et dolore sanati J tres, mortui suscitati duo. Et hæc LX[7]. miracula sunt probata legitime et a Romana Curia examinata diligentissime et etiam approbata. Quibus informatus, sanctissimus pater et dominus Bonifacius VIII. de consilio cardinalium et prælatorum in curia existentium, dictum beatum Ludovicum catalogo[8] sanctorum ascripsit anno incarnationis dominicæ M. CC. nonagesimo septimo[9]. Cujus fes- K tum celebratur VII. kalendas Septembris, in crastino beati Bartholomæi apostoli.

[1] *Cod. male* rex.

[2] *Cod. male* ubi adinvintu suo.

[3] *Eumdem fuisse testium numerum memorat reginæ Margaretæ Confessor.*

[4] *Male ibi cod. nost. sed non ubique* Parysius.

[5] *Sic in codice; vulgo* Cartusiensium.

[6] *Pro* centum millia *legi quoque possit* centum, *si littera* m *litteræ* c *superposita (scilicet* C.ᵐ*) pro vocis* centum *complemento sumatur. Sed vox* centum *una littera* C. *vulgo exprimitur; præterea male convenirent voces* centum librarum, *optime autem* centum millia librarum; *denique reginæ Margaretæ Confessor centum millia librarum Turonensium constitisse memorat pretiosa sacrarum reliquiarum ornamenta. Porro, secundum doctissimi viri Leber computationem, 40,000 libr. Tur. seculo XIII. vergente tanti valebant quanti hodie 4,551,720 fr.; et 100,000 libr. Tur. quanti 11,379,300 fr.*

[7] *Bonifacius VIII, in bulla canonisationis beati Ludovici, LXIII. miracula numerat; Confessor autem Reginæ Margaritæ LXV.*

[8] *Cod.* cathalogo.

[9] *Vocem* septimo *in cod. omissam supplevimus.*

A Hic beatus Ludovicus habuit uxorem nomine Margaretam, filiam comitis Provinciæ primogenitam, de qua suscepit Ludovicum primogenitum, qui in juventute mortuus est et sepultus in ecclesia Montis Regalis; et Philippum tertium, qui post ipsum regnavit; Petrum Alenchonis, Johannem Nivernensem ac Robertum Claromontensem comites, filiamque Ysabellim, uxorem Theobaldi, regis Navarræ et B comitis Campaniæ, et Blancham, uxorem Ferrandi, primogeniti et heredis regis Castellæ, et Margaretam, ducissam Brabantiæ, ac Agnetem, ducissam Burgundiæ. Regnavit autem in Francia beatus Ludovicus annis XLIIII. Cui successit Philippus tertius, ejus filius.

C

Philippus tertius.

Iste Philippus tertius fuit filius beati Ludovici ex Margareta regina, filia comitis Provinciæ, successitque patri in regno. Hic circa regni sui principium contra Fuxi comitem, sibi rebellem in partibus Tholosanis, movit exercitum: quem statim hu- D miliatum sibi reddens, adduxit Parisius cum uxore, diu tenens ipsos in Francia captivatos. Reliquum vero sui temporis regnum gubernans pacifice, tandem, dum Aragoniæ regnum, quod Karolo, ejusdem filio, fuerat concessum ab Ecclesia, expugnaret, diem clausit extremum, et apud Sanctum Dionysium in Francia est sepultus. Cui successit Philippus IIII. ejusdem filius.

E Habuit autem duas uxores: Ysabellim, filiam regis Aragoniæ, de qua suscepit Ludovicum primogenitum, Philippum IIII. jam dictum, Robertum et Karolum comitem de Valesio; Ludovicus vero primogenitus et Robertus[1] tertiogenitus diem clauserunt extremum, et in ecclesia beati Dionysii sunt sepulti. Item habuit Mariam, filiam ducis Brabantiæ, de qua Ludovicus, Margareta et Blancha proces- F serunt. Hic ergo, quanquam esset nobilissimus et potentissimus, ac etiam in armis strenuissimus, mirabili tamen mansuetudine residebat dominus absque fastu superbiæ, multa semper sobrietate et abstinentia propriam carnem domans. Regnavit autem quindecim annis[2].

PARS ULTIMA CHRONICI

ANNO M.CCC. XVII.

A GUILLELMO SCOTO, SANCTI DIONYSII MONACHO, CONSCRIPTI.

MONITUM.

Ad unum idemque chronicon, cujus pars ultima nunc primum in lucem prodit, pertinent quatuor fragmenta quæ cum Chesnius a diversis auctoribus scripta existimaret, sigillatim edidit[a] his inscripta titulis: 1° Gesta Philippi Augusti, Francorum regis; 2° Fragmentum de vita Ludovici VIII; 3° Gesta S. Ludovici noni, Francorum regis, auctore monacho Sancti Dionysii anonymo; 4° Fragmentum de vita Philippi, regis Franciæ, Audacis dicti, sancti Ludovici filii. Codex autem Sangermanensis 1082, in Bibliotheca Reipublicæ asservatus,

[a] *Historiæ Francorum scriptores*, V, 257, 288, 395 et 549.

[1] *Male quidam scriptores hunc Robertum comitem Atrebatensem fuisse memorant.* (*Cf.* Art de vérif. les dates, t. I, p. 587.)

[2] *Ibi in cod. subditus legitur titulus* Philippus IIII. qui dictus est Pulcher; *imam autem paginam amanuensis vacuam reliquit.*

quem nobis noscere contigit doctissimo amicissimoque sodali nostro B. Guerard indicante, eadem fragmenta in unam viginti capitulorum seriem collecta complectitur; his autem proxime succedunt tria quæ nunc edimus numeris C.LXVI. C.LXVII. atque C.LXVIII. signata. Capituli autem C.LXVIII. in fine leguntur quindecim versus ubi auctor, suo nomine declarato, ipsum notavit annum quo absolutum opus Philippo Longo nuncupavit.

Neque tamen Guillelmi Scoti totum exstat in laudato codice chronicon : summæ enim paginæ ubique inscriptæ sunt hoc titulo, *Pars tertia*, primumque folium a capitulo LVII. incipit. Cum autem in hoc capitulo anima Dagoberti a dæmonibus impetita, et trium ope sanctorum, Dionysii scilicet, Mauricii atque Martini, liberata fuisse memoretur, conjicere licet parvi fuisse momenti ea quæ perierunt.

Gravior Guillelmi Scoti auctoritas de Philippo Pulchro disserentis, ad quem non una vice accessisse videtur, siquidem eum nonnulla de prœlio apud Montem in Pabula commisso narrantem audiit, ac demum in ipso Fontis Blaudi palatio ægrotantem mortique jam vicinum, lecta Jesu Christi Passione, sustentavit. Quamvis ea die apud Philippum IV. quodam domestico munere functus esse videatur, eum potius in monasterio Sancti Dionysii quam in domo regia vixisse conjicimus. Is est enim qui factum, anno circiter M.CCC.XIV. intra ipsam abbatiam miraculum precibus sancti Dionysii contigisse dixerit, et inquisitionem cui ipse vacavit, servatosque, post probatum miraculum, religionis ritus memorare non omiserit. Idem, postquam sæpius in chronico suo sanctum Dionysium laudibus extulit, hunc demum, opere jam exacto, precibus prosecutus est, et in ipsa nuncupatione non solam regum historiam sed sancti patroni vitam a se scriptam fuisse declaravit. Hanc vero quam tuemur opinionem doctissimis viris qui vicesimum hujus nostræ collectionis tomum ediderunt comprobatam fuisse constat, siquidem eam chronici partem quæ ad beatum Ludovicum spectat nulli potius quam anonymo cuidam Sancti Dionysii monacho adscribendam esse judicaverunt.

Unum nobis notandum superest, in codice scilicet 1082, Guillelmi Scoti chronico, majorem cujusque folii partem occupanti, gallicam accedere versionem, quam, ut pote levioris momenti, minoribus litteris exaratam, relicto hinc inde marginum spatio superaddidit amanuensis. Quam quidem versionem omittendam censuimus, ne ipsum Guillelmi Scoti chronicon, quod nullius interpretationis eget, inutili supplemento impeditum potius quam illustratum esse videretur.

VIII. XX. VI.[1] De Philippo quinto[2], Pio et Pulchro, rege Francorum.

Iste Philippus quintus, Pius et Pulcher non immerito nominandus, patri succedens in regno cum sua conjuge illustri, videlicet domina Johanna, filia quon-

[1] *Quæ proxime antecedunt, ea require tomo nostro XX,* 45 *et* 540.

[2] *Corr.* quarto. *Philippum Pulchrum auctor noster* quintum *appellat, quia inter reges ejusdem nominis numerat*

dam Henrici, regis Navarræ comitisque Campaniæ et Briæ palatini, Remis anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo quinto in die Epiphaniæ[a] inungitur ac etiam coronatur. Hic ex præfata regina genuit Ludovicum, Philippum, Karolum et Robertum, qui in annis puerilibus est defunctus, et filiam unam[1], Angliæ nunc reginam.

[a] 6 Januar. 1286.

Iste Philippus aliquando[b] contra Johannem, Hanoniæ comitem, ecclesias in regis Francorum custodia constitutas in pago Flandriarum et Hanoniæ nimium infestantem, de hoc etiam quod a rege tenere debuerat eidem regi homagium facere renitentem, misit fratrem suum Karolum, comitem de Valesio, cum bellico apparatu. Comes autem sentiens se resistere non posse ad præfatum Karolum, inermis humiliter properans, cum ipso Parisius veniens, quicquid erga regem et ecclesias deliquerat ad regis beneplacitum emendavit.

[b] anno 1292.

Ad istum Philippum quandoque[c] veniens in Franciam Eddwardus, rex Angliæ, fecit eidem regi homagium de Wasconia, et de hiis quæ in ducatu Aquitaniæ possidebat. Verum si de corde bono et fide non ficta præfatum homagium processerit, novit Deus. Præfatus namque rex Angliæ, elapso quasi septennii tempore, regi Philippo in multis inobediens et rebellis, multas injurias, multa dampna in villis et hominibus eorumque rebus intulit, quitatisque regi Franciæ omnibus quæ ab eo tenebat, citatus pluries, ad regis mandatum et curiam venire comtemptibiliter recusavit. Ad hujusmodi autem infideles ausus et temerarios reprimendos pluribus et pluries destinatis, tandem mittitur strenuus miles Robertus, Attrebatensis comes, cum magno Francorum exercitu, qui una dierum cum quingentis tantum equitibus, quos tunc secum et non amplius habebat, adversus Johannem de Sancto Johanne et Johannem de Britannia et comitem Lincolniensem, et alios qui exercitui Gasconum et Anglorum præerant, ad suorum victualium defensionem cum equitibus mille et peditum magna multitudine egressos, animose properans, viriliter in eos cum suis Francis irruens, ipsos, licet bis ad prœlium recollectos, fortiter debellavit[2]. Sicque regis Franciæ adversariis nonnullis occisis, aliis (videlicet Johanne de Sancto Johanne et multis regni Angliæ nobilibus captis et in Franciam adductis) diversis regis Franciæ carceribus captivatis, nullus Anglorum vel Gasconum strenuum comitem Attrebatensem vel Francigenas in prœlio est aggressus. Sed et pax inter duos reges post aliquot annorum curricula reformatur.

[c] anno 1286.

Iste etiam Philippus rex contra Guidonem, Flandriæ comitem, regi Angliæ antea confœderatum, domino suo eidem regi Franciæ in omnibus rebellem, exercitu magno congregato, castrum quod dicitur Insula primitus obsessum, post machinarum multos impulsus primitus[3] in deditionem accepit[d], salvis eorum qui intus erant, Roberti scilicet, comitis primogeniti, aliorumque omnium rebus omnibus atque vita. Sed et recepto postea Corteriaco, rex apud Brugias[4] iter tendens, fugientibus comite Flandrensi et rege Angliæ, qui ibidem se receperant, apud Gandavum, a Brugensibus tanquam eorum dominus est receptus et in Brugiis introductus. Dirigens ergo apud Gandavum iter rex cum exercitu, post multos tractatus duorum annorum treugis comiti Flandriæ et regi Angliæ nescio de quorum concessis consilio, in Franciam est reversus. Treugarum vero termino jam elapso, mittitur in Flandrias a rege Philippo frater ejus, Karolus de Valesio, qui, Duacum et Bethuniam primo in deditionem accipiens, famosumque portum illum qui dicitur Dan impugnans et capiens, comitem Flandriæ, qui sibi timens se, Gandavum, Ypram et reliquum terræ suæ Karolo reddidit, una cum duobus suis filiis, Roberto scilicet et Guillelmo, Parisius adduxit[e]. Qui regis Philippi voluntati se totaliter submittentes, regis carceribus sunt detenti, ubi et præfatus comes diem clausit extremum. Duo vero ejus filii postmodum liberantur; quod rebellionum plurium videtur materiam ministrasse.

[d] anno 1297.

[e] anno 1300.

Philippum, Ludovici sexti primogenitum, qui, regiæ dignitati associatus, vivente patre obiit.

[1] Isabellam nomine; *duas autem ejusdem regis filias omisit auctor noster, Margaritam et Johannam.*

[2] *Hæc victoria parta fuisse videtur anno 1297, circa Purificationem beatæ Mariæ (conf. Guill. de Nang. chron. edit. H. Geraud, I, 295).*

[3] *Vox* primitus *in cod. abundare videtur.*

[4] *Cod.* Burgias, *et paulo inferius* Burgensibus *pro* Brugias *et* Brugensibus.

[a] anno 1302.

Iste Philippus, Parisius convocans[a] universos regni barones, principes et prælatos, duces et comites, abbates, procuratores capitulorum, decanos, custodes ecclesiarum, vicedominos, castellanos, majores, scabinos communitatum, sciscitatoque ab eis a quo suum tenerent temporale, ipsisque respondentibus quod ab ipso, coram omnibus dici fecit quod a solo Deo more præcedentium regum tenebat, paratus corpus et thesauros exponere ut hæc regni libertas inviolabiliter servaretur. Sed et barones et principes se etiam propter hoc usque ad mortem decertaturos per os Roberti, Attrebatensis comitis, responderunt; si quidem in ore hominum versabatur quod papa Bonefacius octavus regnum Francorum, quoad temporale, sibi subicere attemptabat.

Philippus denique rex terram Flandriæ in suis manibus, ut supra meminimus, sic receptam visitans, homagiaque nobilium recipiens, præfecit ibidem custodem Jacobum Sancti Pauli, ob cujus, ut dicebatur, oppressiones graves nimis et injustas, Brugensium populus contra regem Franciæ rebellionis spiritum adsumpsit, missisque multis a rege ad bonum pacis et a Brugensibus pacifice receptis, dum in lectis pacifice quiescerent, præfato Jacobo fugiente, nonnulli proditionaliter sunt perempti. Contra Brugenses igitur, adjunctis sibi quarumdam aliarum villarum Flandrensium incolis, sic rebellionis aperte spiritum adsumentes, eorumque duces, Guidonem Namursii Johannemque fratrem ejus, Guidonis comitis filios, mittitur a rege Philippo miles emeritus, Attrebatensis comes Robertus, cum bellico apparatu plurium et valde magnorum nobilium, multorumque peditum comitatu.

[b] 11 Jul. 1302

Die igitur quadam[b], juxta Corteriacum nostris Flandrensibusque invicem congressuris, nostri equites superbe nimis et sine belli ordine (retropositis qui anteibant peditibus, ne eis victoria posset ascribi) plus justo confidentes in equis suis, non intelligentes equos nonnunquam fallaces ad salutem, hostibus irruentibus, de equis ad terram prostrati, sine numero sunt perempti. Sed et illustris comes Attrebatensis suis succurrere festinans, post multos labores, post multorum vulnerum anxios dolores, cum multis potentibus comitibus, baronibus et principibus, innumerisque aliis hominibus, proh! dolor[1], in mortem traditur gemebundam, fugientibus multis potentibus, quorum nomina, parcentes eorum obprobrioso dedecori, nunc tacere volumus plus quam loqui. Quid de Flandrensibus sermonem protrahimus? Per eos namque Philippus rex multa consumpsit, plura concilia, plures exercitus congregavit, pluries treugas, pluries pacem composuit. Sed quotiens pax, totiens non pax. Quod propter quid contigerit, aut propter nimiam Philippi regis mansuetudinem, aut propter aliquorum malorum infidelem consultationem, aut potius propter Flandrensium conditionem, patrum suorum, de quibus supra diximus, imitantium innatam infidelitatem et inconstantiam naturalem, non facile judicamus; siquidem et Flandrenses, inita pacis fœdera non tenentes, fuerunt a bonæ memoriæ papa Clemente excommunicationis vinculo innodati.

Verum etsi de Flandrensibus prædicta, quoad præsens, possent sufficere, triumphum tamen quandoque de ipsis regi Philippo cœlitus datum prætermittere non debemus aliqualiter aut silere. Congregato igitur aliquando a rege Philippo contra Flandrenses in Montem Pabuli exercitu valde gravi, Flandrensibusque ad bellum contra dominum suum regem ex parte altera præparatis, infra Assumptionis beatæ Mariæ octabas feria tertia[c] missis aliis hinc inde pro pace nuntiis, adveniente jam hora vespertina, nostrisque (a mane armorum pondere æstuque nimio qui tunc erat fatigatis, de pace etiam sperantibus) aliquantulum ad refocillandos suos et equorum spiritus paulisper a stationis loco divertentibus, sicque a rege et a se invicem aliqualiter jam divisis, Flandrenses (quo impetu vel consilio novit Deus) recto ac veloci et subito cursu ad regis inermis aciem accurrunt in tantum de prope ut hii qui regi astabant propius, hostium pressura vel gladiis, coram suo domino interirent. Fuit enim rex Philippus, ut ab eodem postmodum cognovimus, ita solus ut cum ipso non essent de suis hominibus nisi duo. Habens tamen fiduciam in Domino, beata Virgine et patrono suo Dionysio, quem

[c] 18 Aug 1304.

[1] *Cod. male* protholor.

humiliter et devote hac vice et quotiens in Flandrenses movit exercitum visitavit, regnum eidem tanquam patrono, more præcedentium regum cum ad bella soliti fuerunt procedere, devote recommendans, ac desuper ejus altare vexillum benedictum accipiens, a suis ita derelictus, viriliter, ut miles constans et strenuus, in hostium conflictu super equum, quem prementibus hostibus vix potuit ascendere, stetit impavidus, donec, Deo disponente, suis undique accelerantibus in hostesque acriter irruentibus, pluribus occisis, de cœlo datur regi victoria gloriosa. Attendens autem rex pius tantum de cœlo datum sibi triumphum meritis beatæ Mariæ et beati patroni sui Dionysii, post victoriam litteras misit præsentialiter, postea venturus ad conventum Sancti Dionysii, in quibus de victoria Deo et sanctis martyribus gratias agens, per eorumdem martyrum merita se recognoscens[1] de hostibus triumphasse. Sed et in Franciam reversus, ecclesias beatæ Mariæ Parisiensis et beati Dionysii pro gratiarum actione visitans, utrisque, ad Dei et sanctorum suorum laudem et gloriam et ad prædicti triumphi memoriam, perpetuos redditus adsignavit.

Hujus autem Philippi temporibus fuerunt multæ malæ toltæ, centesimæ, quinquagesimæ, decimæ, aliæque quamplures exactiones et talliæ valde graves, et multæ monetarum subitæ ac insolitæ mutationes : quod consiliariorum suorum monitu magis quam proprio ejusdem regis instinctu accidisse facilius credi potest. Humilium namque ac mansuetorum, nulli male consulere volentium, esse videtur ut aliis faciliter adsentiant, credentes alios non sibi velle male consulere, sicut nec aliis male consulere ipsi vellent. Mansuetus itaque et humilis rex Philippus, ex suæ conscientiæ fidelitate consiliariorum suorum, in præfatis suum forte commodum plus quam regis quærentium, fidelitatem mensurans et judicans, eisdem ad talia facienda plus quam oporteret credidit et consensit[2].

Iste Philippus rex christianissimus, zelo fidei ductus, omnes regni tunc dictos Templarios apud ipsum regem diversis valde criminibus, utpote blasphemiis pluribus in Christum, idololatria[3] et vitio non dicendo accusatos, una hora, subtili[a] valde diligentia captos, fecit diversis regni carceribus mancipari; postque multos tractatus multaque Parisius et alibi convocata prælatorum concilia, multi ex eis sæculari brachio traditi Parisius et aliis regni urbibus vitam per incendium finierunt; nonnullorum etiam ossa exhumata per incendium sunt consumpta. Sed et ejusdem regis Philippi vigili diligentia, in Viennensi concilio, præfatorum hominum dictus ordo ex apostolicæ sedis provisione cassatus et ad nichilum est deductus. Multa sunt et alia quæ hujus regis Philippi acciderunt temporibus; quæ tamen sermonem expetunt latiorem[4].

[a] 13 Octobr. 1307.

Fuit autem iste Philippus rex corpore membrorumque eleganti dispositione et grata facie decorus, ut vere species ejus imperio digna esset. Fuit et sufficienter litteris eruditus, aspectu affabilis, ceterisque gestibus et moribus multum honestus; humilitate ac mansuetudine præcipuus, a turpibus auditum avertens sermonibus, ad Dei servitium audiendum ordinateque fiendum sedulus et devotus; abstinentiæ deditus, utpote feria secunda et quarta a carnibus abstinens; feria sexta, abjectis piscibus et lacticiniis, solis pulmentis contentus. Cilicio carnem frangens, eamque pluribus disciplinis per manum confessoris cum quadam cathenula devote susceptis edomans, a multis annis pro camisia veste linea utebatur. Et quia cum bonis operibus in adversisque regni sui eventibus cordis et labiorum servavit munditiam, ipsum habuisse amicum credimus Christum regem, ut præcipue declarat ejus de hoc mundo vocatio gloriosa, quam, ad ejus innotescendam legentiumque devotionem excitandam, juxta sibi, dum infirmaretur, assistentium relationem veridicam, annotamus.

Philippum itaque regem, administrationis regni anno vicesimo octavo, ætatis

[1] *Corr.* recognoscebat.
[2] *Nullus fortasse, præter Guillelmum Scotum, his criminibus in alios translatis, mortuum regem tali laudatione prosecutus est.*
[3] *Cod. male* ydolatria.
[4] *Hic incipit in codice adventitia cujusdam miraculi narratio, quæ dextram quinque paginarum partem tenet, præcipua narratione sinistram occupante. Cum autem hanc appendicem in gallica versione ad finem capituli rejectam fuisse animadverterimus, eodem loco eam edere magis placuit, ne rerum quæ ad regnum Philippi IV. potissimum pertinent series interrupta perturbaretur.*

[a] 4 Nov. 1314. vero suæ quadragesimo sexto, die Lunæ[a] post festum Omnium Sanctorum, in A stomacho gravis dolor arripuit, qui in eo vomitum et fluxum provocans, appetitus carentiam induxit, et in ore quasi insedabilem siccitatem. Sub hiis vero incommodis quasi languidus tribus septimanis perseverans, die Martis[b] ante festum [b] 26 Nov. 1314. sancti Andreæ, facta fideliter confessione communioneque dominici Corporis suscepta, in lectum decidit. Cum vero de suo testamento aliisque rebus ad ejus B salutem pertinentibus ageretur, ad superna totis anhelans[1] suspiriis, jam quantum in se erat suo reddens spiritum Creatori, suam sententiam frequentius interrumpens, sincera cordis devotione sæpe et sæpe dicebat illum versiculum : « In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum, » et cum fervore cordis hymnum illum dulcissimum, *Jesu nostra redemptio*, integraliter frequentissime re- C citabat. Sed et licet, ut ipse dicebat, nullum in capite, corde, visceribus, lateribus dolorem sentiret vel alia parte sui, sed solum gravabat eum oris illa siccitas et carentia appetitus, sacramentum tamen extremæ unctionis petiit, confessorem suum peccati redarguens nisi faceret quod petebat; significans ei tempus quantum adhuc vivere posset, etiam ultra quod evadere non valeret : et, sicut ab eodem D confessore accepimus veraciter, ita fuit.

Verum et cum eidem sacramentum extremæ unctionis exhiberetur, tam devote, tam dulciter una cum aliis recitans Septem Psalmos, totus raptus in Domino, attentissime ad singula respondebat, jocunditatem in verbis ostendens et facie, quæ ejus gaudium transeundi ex hoc mundo ad Patrem, patientiamque cordis E ejus non incongrue demonstraret. Oblatam vero sibi crucem cum tenuit labiis applicatam, ex profundo gemitus erumpentes videbantur protendere quod totus homo interior cruci vellet assurgere, et occurrere Crucifixo. Pectus movebatur, in altum intuitus figebatur, in cruce oscula labia imprimebant, et inter hæc ardenti animo fortiter exclamabat : « Hæc est fides mea, pro qua paratus sum F « mori, ponere caput, corpus et sanguinem; et in ista fide mortem confidenter « expecto. » Sed et quem alii consolari debuerant ipse alios consolabatur, circa se flentibus ita dicens : « De me non habetis timere; unde vos plorare non convenit. « Nichilominus tamen spero quod lacrimæ quas vidi in vobis pro me apud Deum « aliquam gratiam obtinebunt. » Quærentibus ab eo quomodo sibi esset, rex plenus G patientia respondebat : « Sicut placet Deo et sicut placet mihi, quia gratum habeo « quicquid meo placuerit Creatori. » Et aliquando sic : « Non debetis flere quia « vado ad Deum. » Hiis prædictis sequentibusque et aliis devotis intentus sermonibus, in infirmitate sæpius dicebat : « Madefaciatis os meum; ut lingua possit « laudare diutius Creatorem meum. » Aliquando sic : « Modo prolongetis quantum H « poteritis vitam meam, ut Creatorem meum quantum potero recognoscam. »

Sed et velut alter patriarcha Jacob, singulis filiis suis benedicens, fortiusque et sanius loquens quam cum sanus esset, a primogenito sic incepit : « Ludovice, « loquor vobis coram istis, qui vos diligunt et tenentur vos diligere; et ego præ « ceteris vos diligo, si tamen talis fuerit vita vestra quod diligi debeatis. Et hæc J « sunt quæ vobis mando et servanda præcipio sub omni maledictione quam pater « potest inferre filio, ita quod nisi ea servaveritis maledictionem Dei incurratis et « meam. Primo super omnia Deum diligite; Ecclesiam sanctam ejus semper « habeatis in magna reverentia; servetis eam in suis juribus, et eam semper totis « viribus defendatis. Officium divinum devote et reverenter audite. Constituatis K « vos verum fidei cultorem ejusque præcipuum defensorem ac pugilem indefessum. « Vobiscum adsumite bonos viros qui vos possint efficere meliorem; homines leves « et dissolutos a vobis abicite, qui vobis non proderunt, immo statum vestrum « reddent coram Deo et hominibus odiosum. Honestatem servetis in habitu, « maturitatem in moribus; nec vos geratis ad modum mimi vel histrionis[2], sed L « tantum facite quod tam ex vobis quam ex vestro regimine liquide cunctis appa- « reat vos esse filium regis, immo regem Francorum. » Quod utique sæpius repetens cum multa verborum exaggeratione dicebat : « Ponderate, Ludovice, ponderate

[1] *Cod. male* hanelans. — [2] *Cod.* hystrionis.

A « quid est esse regem Francorum, et tunc exhibeatis vos talem quod Deus glorifi- « cetur ex vobis, et populus vobis subditus confortetur. Denique intendatis bono « regni vestri regimini, et in quantum poteritis servare justitiam sollicite studeatis. « Ceterum injungo vobis, quantum possum, quatinus ad sciendum statum regni, « quantocius[1] fieri poterit, detis operam efficacem, et vos regatis in omnibus de B « consilio fratrum meorum, avunculorum vestrorum; et tunc non poteritis facere « nisi bene. » Hac igitur lectione paterna a filio cum lacrimis et attentione recepta, promisit idem filius pio patri quod ejus monita sic implere satageret quod deberet Deo et hominibus esse gratum. Tunc pius pater indulsit filio quicquid in eo offensæ commiserat, ac eidem sua benedictione cum signo crucis et cum mirabili C fervore fidei concessa, ipsum vocavit ad osculum, eique inter pietatis oscula valefecit. Postmodum vero aliis duobus filiis fecit similiter, ac deinde requisivit ab eis ut orari pro se facerent et sollicite devota suffragia procurarent.

Recedentibus vero cunctis cum lacrimis, primogenitum iterum ad se vocatum secretius, præsente scilicet solo confessore, instruxit de modo tangendi infirmos, D dicens ei sancta et devota verba quæ in tangendo infirmos dicere fuerat assuetus. Similiter docuit eum quod cum magna reverentia, sanctitate et puritate deberet illum contactum infirmorum et mundis a peccato manibus exercere. Postmodum eidem cum quodam pietatis et dulcedinis affectu subjunxit : « O Ludovice, vos « ibitis Remis et portabimini cum honore; ego autem vadam ad sanctum Diony- E « sium, nostrum gloriosum patronum, ad quiescendum ibidem : sic enim oportet « fieri, quia sic Dominus ordinavit. Modo, fili karissime, considerate de cetero « quod eritis rex Francorum. Honoretis in vobis regiam dignitatem; faciatis tantum « quod honore regio sitis dignus. Circa vos nulla unquam indecentia, nulla appa- « reat familiaritas vilium personarum. Ecclesiam Sancti Dionysii super omnes F « recommendatam habete; vestrum gloriosum patronum, beatum Dionysium, « diligite et in omnibus necessitatibus vestris invocate; et confidatis in eo, quia « pro certo ipsum habebitis propitium adjutorem. » Injunxit etiam eidem de opere quod apud Pissiacum fundaverat consummando.

Postmodum vero factis et confirmatis inter filios aliquibus ordinationibus, rex G devotissimus se totum recollegit in unum, et mundum habens pro nichilo, se ad anteriora[2] ferventer extendens, postmodum, multis præsentibus, confessorem vocavit et nudato pectore, brachiis ad modum crucis extensis, in hæc verba prorupit : « O frater Reginalde, ecce quid valet mundus; ecce rex Franciæ. Certe « bene totum est nichil quidquid pertinet ad fastum et gloriam hujus mundi. » Et H sic spernens et infra se prosternens quidquid habebat in mundo, altior sæculo, jam in Domini sui potentias feliciter introibat, ad nichil aliud dirigens aciem mentis suæ nisi quod spiritus recto itinere dirigeretur ad Deum. Et licet indigeret labiorum irrigatione frequenti, tamen consolationem internam præferens, confessori sæpius dicebat quod aqua benedicta ejus faciem irrigaret; et quotiescumque J aliquid adhibebatur exterius : *Frater Reginalde, aquam benedictam!*

Ubi autem die Veneris[a], summo mane, aliquid quietis videretur habere, instantissime petiit animæ suæ fieri recommendationem; et ad hoc specialiter festinabat ut posset intelligere quicquid circa recommendationem hujus modi diceretur. Obtinente igitur ejus constantia, per venerabiles fratres dominos Cathalaunen- K sem[3] episcopum et abbatem Sancti Dionysii commmendatio est incepta. At ipse aspectu regio eos circumspiciens qui astabant, quantam gerebat in animo qualemque habebat in mente constantiam hilari[4] facie præferebat, habens continue cum quodam suo familiari quemdam sanctitatis dialogum[5], quamdiu elevare potuit manus suas, fronti suæ simul et labiis imprimens signum crucis. Et inter alia L quæ illo feriæ sextæ summo mane ejus devotionem commendant, fuit illud quod propter suggestionem et instantiam medicorum aquam pullæ degustare nolebat, quousque ipse confessor, vocatus a medicis, eum compulit degustare. Totum igitur

[a] 29 Nov. 1314.

[1] *Cod.* quam totius.
[2] *Corr.* interiora; *mox enim voces* consolationem internam *et* exterius *inter se oppositas reperies.*
[3] *Cod.* Cathalanensem.
[4] *Cod.* ylari.
[5] *Cod.* dyalogum.

illud mane cum mirabili devotione deducens, circa horam tertiam a suis omnibus cum multa humilitate veniam postulavit, et omnibus qui eum offendere potuissent omnem remisit offensam; sed addidit quod quia fides et justitia se invicem concomitari debebant, contra justitiam furta, homicidia et alia crimina remittere nullatenus intendebat. Illo tempore, ipso audiente et intelligente, recitavimus historiam[1] dominicæ Passionis, circa quam interdum ad ejus consolationem aliqua notabilia dicebantur. Tandem cum appropinquaret ad finem, cum jam suum versiculum *in manus tuas* et cetera, et ympnum[2] *Jesu nostra redemptio* ad plenum formare non posset, ipsum, prout poterat, inter labia revolvebat. Finaliter autem circa horam sextam, ad confessorem dirigens verbum suum, sic dixit : « Frater Reginalde, bene cognosco vos et etiam hos omnes qui estis hic. Orate « Dominum pro me, et commendo vos ad Deum. » Et statim, dum recitando super eum officium de Spiritu sancto ventum esset ad illud evangelicum *venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quicquam,* rex clementissimus exspiravit, in vigilia beati Andreæ apostoli, apud Fontem Bliaudi : qui locus, sicut olim fuerat ei initium secundum carnem nativitatis in mundo, ita fuit ei vitæ temporalis finis et terminus, et felix initium gloriosi natalis in cœlo. Sepultus est autem juxta patrem suum in ecclesia Beati Dionysii, corde ejus apud Pissiacum deportato.

Scholasticus[3] quidam de regno Suetiæ, nomine Benedictus, in ordine sacerdotali constitutus, vir admodum honestus, Parisius studens in scientia canonis, famulum habuit nomine Laurentium. Iste Laurentius, anno Domini millesimo tricentesimo quarto decimo, dominica[a] post Pascha, de præfato regno pecuniam[4] magistro suo deferens, cum in mari navigio se dedisset, tanta in mari tempestas est exorta ut qui in navi erant, desperantes, de mortis vicino periculo jam timerent. Omnibus igitur in tanto periculo ad illius auxilium cui obediunt mare et venti per orationem recurrentibus, iste Laurentius inter ceteros voto fortius se astringens, Deo et sancto Dionysio votum emisit quod si periculum evaderet, quantocius venire posset Parisius, ecclesiæ gloriosi martyris Dionysii limina visitaret. Dato itaque salutis portu, Laurentius Parisius veniens, liberatoris sui Dionysii quasi factus immemor, votum quo eidem martyri se astrinxerat distulit plus quam oportuit adimplere. Una igitur dierum a Deo, qui nonnunquam corda fidelium ad veritatis viam per flagella revocat, infirmitate gravi valde percutitur, ita ut nec sensus alicujus officium vel membri cujuscumque actum habens, a magistro suo duobusque aliis presbyteris astantibus morti proximus videretur. Nec fuit iste morbus ille morbus epilenticus, ut a nobis fideliter inquisitum et veraciter est inventum. Hæc igitur videns magister Laurentii Benedictus, tactus dolore cordis intrinsecus pro famulo quem amabat, anxiusque multum quid pro salute famuli posset agere, Deo disponente, reduxit ad memoriam de voto peregrinationis ad sanctum Dionysium quod aliquando a famulo infirmante, cum sanus esset, audierat emissum; illudque cogitans non impletum, et ne forte per hoc eidem famulo a Deo fuisset hujusmodi flagellum infirmitatis immissum, votum vovit Deo et sancto Dionysio ita dicens : « Si sanitati te restituerit « sanctus Dionysius, promitto quod ego una tecum, die crastina, ad monasterium « ejus peregre proficiscar. » Nec mora : post votum emissum, Laurentius non quasi infirmari sed potius dormire videbatur; apparuitque ei vir quidam veneranda facie, pontificalibus indutus ornamentis, caput per collum, ut ab eo diligenter quæsivimus, abscisum ferens in manibus, eidemque Laurentio lingua suetica ita dixit : « Stat[5] up, ok gak sckot af binum norder, ok har sckalt bu sinna « han man hik gaf atter hina helsu. » Quod in latino tantum valet. « Surge velociter, « et exi de villa ad partem septentrionalem, et invenies virum per quem sanatus « es. » Laurentius vero, disparente visione, sanus factus, ad consueti per domum revertitur officia famulatus. Audita igitur visione compertaque famuli sanitate, magister ejus una cum eo, in crastino mane, duodecimo kalendas Junii, Parisius

[a] 14 April. 1314.

[1] *Cod.* hystoriam *hic et infra.*
[2] *Sic pro* hymnum.
[3] *Cod.* Scolasticus. *Hic incipit ea narratio quam nos ad finem capituli rejecturos esse monuimus* (p. 205, n. 4)
[4] *Cod.* peccuniam.
[5] *In gallico contextu* stac.

A versus septentrionem exiens, limina pretiosi martyris Dionysii, ut voverat, pro gratiarum actionibus visitavit, nobisque enarravit ea quæ acciderant et conscripsit. Nos autem, etsi in re majori, honesto et fide digno, Benedicto scilicet, credere potuissemus, ipsum tamen postmodum, una cum duobus sacerdotibus, qui infirmanti Laurentio astiterant, audire voluimus : qui ita fuisse ut diximus in suis B conscientiis sunt testati. Veritate igitur miraculi sic probata, in ecclesia Beati Dionysii, sermone super hoc facto ad populum, campanis pulsatis, ad Dei et beati Dionysii laudem et gloriam *Te Deum laudamus* altis et devotis vocibus decantatur. Benedictus per omnia Deus qui in sanctis suis, specialiter in pretioso martyre suo Dionysio, semper est mirabilis ac etiam gloriosus. Amen.

C

VIII. XX. VII. De Ludovico rege Francorum et ejus filio Johanne.

Iste Ludovicus, dum adhuc pater viveret in regem Navarræ coronatus, patri succedens in regno Francorum, dominica [1] post festum beatæ Mariæ Magdalenæ, D visitato prius patrono suo sancto Dionysio, ejus orationibus se recommendans, Remis, una cum regina Clementia, regis Hungariæ filia, quam paucis ante diebus sibi in consortem acceperat, est inunctus. Regnavit autem parum plus anno cum dimidio, et mortuus, in ecclesia Beati Dionysii sepultus, nullum heredem præterquam unum in reginæ utero dereliquit. Qui natus et renatus, Johannesque voca- E tus, infra dierum octo spatium moritur, et ad patris pedes in præfata ecclesia tumulatur.

VIII. XX. VIII. De Philippo sexto [2] nunc regnante.

F Iste Philippus sextus, primo comes Pictavensis, mortuo fratre suo Ludovico, nondum tunc nato ejusdem Ludovici filio, regni Franciæ et Navarræ regens fuit. Postmodum, anno Domini millesimo tricentesimo sexto decimo, dominica [3] post Epiphaniam, devote prius visitato regni patrono beato Dionysio, Remis una cum Johanna regina inungitur et regali diademate coronatur. De isto ad præsens non G intendimus multa loqui; dicit namque sermo divinus *Ne laudaveris hominem in vita sua* [4], tanquam diceret *Lauda post mortem, sanctifica post consummationem.* Duplici enim ex causa utilius est hominum memoriæ laudem dare quam vitæ, ut illo potissimum tempore merita sanctitatis extollas quando nec laudanti [5] adulatio nocet nec laudatum elatio temptat [6]. Lauda ergo post periculum, prædica securum; lauda H navigantis felicitatem, sed cum pervenerit ad portum; lauda ducis virtutem, sed cum perductus fuerit ad triumphum.

Istum regem Philippum conservet optimus Rex regum et Dominus dominantium, detque illi semper scire et diligere justitiam, recteque judicare subditam sibi terram : per quod et habere poterit, et non alias, ut supra diximus, veram J pacem. Bonus namque princeps, qui recte regni utitur potestate, formam justitiæ factis magis quam verbis instituit. Talis nulla prosperitate erigitur, nulla adversitate turbatur; non innititur propriis viribus, nec a Deo recedit cor ejus. Regni fastigium humili præsidet animo : non eum delectat iniquitas, non inflammat cupiditas. Potestas enim a Deo regi donata est ut malum coerceat [7], non ut temere K malum committat. Bonus princeps, sicut judicando nocere civibus nescit, ita prodesse omnibus novit. Aliis enim præstat censura justitiæ, aliis bonitate. Qui sine personarum acceptione judicia suscipit, non infirmat justitiam avaritiæ flamma, nec studet auferre alteri quod cupiat ipse sibi. Boni principes justitiam ad obtinendam [8] salutem suscipiunt, nec eam muneribus acceptis distribuunt, ut, dum

[1] *Videlicet* die 27 Julii 1315; *sed alii aliam temporis notam Ludovici X. unctioni assignant* (*Conf.* Chron. de S. Denys *et* Guill. de Nang. Chron. *edit. ab H. Geraud*, I, 422, note 3).

[2] *Corr.* quinto. *Cur hanc computationem secutus fuerit auctor noster, paulo superius exposuimas.*

[3] Die 9 Januarii anno 1317 (N. S.), *cui quidem temporis notæ male, ut videtur, dissentiunt quædam chronica.*

[4] Ante mortem ne laudes hominem quemquam. *Eccli. XI, 30.*

[5] *Cod. male* laudantem.

[6] *Cod.* temptet.

[7] *Cod.* coherceat.

[8] *Cod.* optinendam.

de justo judicio temporalia lucra non appetunt, præmio ditentur[1] æterno. Omnis qui recte judicat, stateram in manu gestat; in utraque pensa justitiam et misericordiam pensat; sed per justitiam reddit peccati sententiam, per misericordiam temperat peccati pœnam, ut qui non frustra gladium portat, Dei minister et vindex, ei qui operatur malum quædam per æquitatem corrigat, quædam vero per clementiam indulgeat, Dei, qui misericordiam et veritatem diligit, judicium agens, ut scilicet nec pauperis misereatur in judicio nec vultum honoret potentis. Nichil iniquum judicans, in regula, pondere et mensura, sineque ulla personarum distantia, quod rectum est judicet, sive dives, sive pauper, sive peregrinus fuerit, sive civis. Qui enim judicia Dei oculis suis proponit, semper timens tremensque, in omni negotio reformidat ne de justitiæ tramite ad dextram sive ad sinistram[2] declinans cadat, et unde non justificatur inde potius condempnetur. Det igitur regi Philippo Deus sic præesse ut noverit et prodesse.

Dedit enim Deus regibus principatum pro regimine populorum, et illis eos præesse voluit cum quibus una est nascendi moriendique conditio. Qui recte regni utitur potestate ita præstare se omnibus debet ut, quanto magis celsitudine claret, tanto se mente humiliet, proponens sibi exemplum humilitatis David, qui de suis meritis non tumuit, sed humiliter sese deiciens dixit *Vilis incedam et vilis apparebo ante Deum qui elegit me.* Qui intra sanctam Ecclesiam bene temporaliter imperat, sine fine in perpetuum regnat, et de gloria hujus mundi ad æternam transmeat. Qui vero prave regnum exercent, post vestem fulgentem et lumina lapillorum, nudi et miseri ad inferna torquendi descendunt. Reges a *recte regendo* vocati sunt; ideoque recte agendo regis nomen tenetur, peccando amittitur. Nam et viri sancti[3] proinde reges in sacris eloquiis vocantur eo quod recte agant, sensus proprios bene regant et motus resistentes sibi rationabili discretione disponant. Recte igitur illi reges vocantur qui tam semetipsos quam subjectos bene regendo modificare noverint. Quidam ipsum nomen regiminis ad immanitatem pertrahunt crudelitatis, dumque ad culmen potestatis pervenerint in apostasiam confestim labuntur, tantoque se tumore cordis extollunt, ut cunctos subditos in sui comparatione despiciant eosque quibus præesse contigit non agnoscant : quibus congrue per Ecclesiasticum dicitur *Rectorem te posuerunt, noli extolli.* Dum reges se sublimiores ceteris sentiunt[4], mortales se agnoscant, nec regni gloriam, qua in sæculo sublimantur, ad superbiendum aspiciant, sed opus quod male regendo deportent ad inferos intendant. Si ergo carebunt hujus temporis gloria, illa debent agere quæ post finem possideant sine fine. Prodesse ergo debent, non solum præesse principes populis; proficere, non nocere; nec dominando premere, sed descendendo consulere; suis redditibus aut stipendiis, nisi ingens aut communis urgeat necessitas, contenti esse; non per injustam violentiam rapinas in subditos exercere, sed quod justa potestate a subditis extorquere poterant sæpe misericordi clementia condonare. Dixit namque Dominus per prophetam : *De terra erit possessio principi Israel, et non depopulabuntur principes populum meum, sed terram dabunt domui Israel secundum tribus eorum. Hæc dicit Dominus Deus : Sufficiat[5] vobis, principes Israel; iniquitatem et rapinas intermittite, et judicium et justitiam facite, separate confinia vestra a populo meo, ait Dominus Deus*[a]. Dives namque ille qui per potentiam ovem tulit pauperis, ab ipso David mortis filius judicatur[b]. Sed et qui effundit sanguinem et qui fraudem facit mercenario[6], Salomon asserit esse fratres. Namque cum panis egentium vita sit eorum, merito qui defraudat eos ut homo sanguinis reprobatur[c]. Sed et rapaces regnum Dei, secundum apostolum, non habebunt[d].

[a] Ezech. XLV, 3, 9.
[b] II Reg. XII, 4.
[c] Eccli. XXXIV, 24, 25.
[d] I. Corinth. VI, 10.

Det nichilominus Ecclesiæ sanctæ sponsus Christus Philippo, regi nostro christianissimo, Ecclesiam in omnibus juste, tranquille et libere conservare, qui ad hoc, ut supra diximus, a Deo inter mundi reges et principes singularius est electus. Principes namque sæculi, iste tamen specialius, intra Ecclesiam potes-

[1] *Cod. male* ditantur.
[2] *Cod.* synistram.
[3] *Cod. male* viros sanctos.
[4] *Cod. male* sentiant.
[5] *Cod.* sufficiant.
[6] *Cod.* mercennario.

A tatis adeptæ culmina tenent ut per eamdem potestatem disciplinam ecclesiasticam muniant. Ceterum intra Ecclesiam potestates necessariæ non essent nisi ut, quod non prævalet sacerdos efficere per doctrinæ sermonem, potestas hoc imperet per disciplinæ terrorem. Sæpe regnum cœleste per regnum terrenum proficit ut qui intra Ecclesiam positi contra fidem et disciplinam Ecclesiæ agunt, B rigore principum conterantur, ipsamque disciplinam, quam Ecclesiæ utilitas exercere non prævalet, cervicibus superborum potestas principis imponat. Cognoscant principes populi Deo debere se rationem reddere propter Ecclesiam, quam a Christo tuendam suscipiunt. Nam sive augeatur pax Ecclesiæ per fideles, sive solvatur, ille ab eis rationem exigit qui eorum potestati suam Ecclesiam credidit. C Igitur Rex ille per quem reges regnant et principes judicia discernunt, Rex inquam potens et metuendus nimis, cujus potestas æterna non auferetur et regnum quod non corrumpetur [a], qui in regno hominum dominatur et cui voluerit dabit illud, christianissinum regem Francorum Philippum regnumque ejus in omnibus custodiat et defendat [1], confirmet et corroboret in judicio et jus- D titia amodo [2] et usque in sempiternum. Zelus Domini exercituum faciat hoc per ejusdem regis et regni patroni merita, beati scilicet Dionysii, martyris gloriosi.

[a] Dan. VII, 14.

Sed et tu, sacerdotum dignissime et martyrum præstantissime Dionysi, tuis sanctis Deoque gratissimis orationibus regem regnumque ab omnibus adversantibus custodi. Te etenim, ut eorum fidei latorem verissimum et patronum præci- E puum, honore debito semper sunt prosecuti [3] et usque hodie prosequuntur, futurisque temporibus, concedente Domino, prosequentur, ita ut eorum custos vigilantissimus defensorque promptissimus esse debeas jure et debito patronatus. Sicut ergo regem regnumque Francorum, ut fidelis patronus, tuis ab olim non cessas semper juvare precibus, ut præteritarum rerum magistra docet experientia, F ita et nunc pro rege nostro Philippo, ejus tuoque regno, sed et pro orbe universo mansuetissimum, apud quem quicquid petieris impetrabis, interpella Jesum, et redde placatum verum Deum et summum pontificem ac præmiorum largitorem, velut principium totius bonitatis et finem, quem dilexisti, quem prædicasti, propter cujus amorem diversa tormentorum genera sustinuisti, capiteque præciso G digne coronam immarcessibilem suscepisti. Sed et omnes qui tui amabilem memoriam sollempniter celebrant, omnique veneratione dignum laudant et honorant martyrium, misericordi Deo reconcilia, bone Dionysi. Interveni pro nobis, pontificum divinissime et nobilissime martyrum Dionysi; vitæ hujus transitoriæ incursus remove et caliginosam repelle mœstitiam; perfectam et absque turbatione H inviolabilem regi Francorum et regno totique Ecclesiæ Dei impetra tranquillitatem et statum pacificum, piissime Dionysi, ut, regno tuo per te totique mundo pace concessa unanimitateque obtenta, is qui vere pastor est et princeps pacis, quo veniente in mundum Ω revolat ad A, quia scilicet extremitatem traxit ad principium et principium ad extremitatem, qui etiam omnium rerum A et Ω, prin- J cipium et finis, huic operi pietate sua initium dedit et terminum, Christus ab omnibus laudetur et glorificetur; quem decet omnis gloria, honor et potestas, una cum Patre et Spiritu Sancto, cum quibus vivit et regnat ipse consubstantialis et coæternus per infinita sæcula sæculorum. Amen.

O genus insigne, rex qui præclara benigne
Regna, Philippe, regis Francorum tramite legis,
Regalis voti Guillermi pennula Scoti
Librum scripsit ita de patroni tibi vita
Et regum gestis, quibus est historia testis,
Et de regali successu. Nobile quali
Regnat honore Dei nunc usque genus Clodovei
Et Karoli Magni, vestigia penitus Agni
In te præclare sequitur, rex percipe gnare
Hanc per scripturam, cui debes tradere curam.
Per C. ter, D. bis, X. septem tempus habebis.

Laudis divinæ cantetur gloria fine.
Ut regi detur pax unusquisque precetur.

[1] *Cod.* deffendat. — [2] *Cod.* ammodo. — [3] *Cod.* prosequuti.

E CHRONICO GIRARDI AB ARVERNIA,

CANONICI CLAROMONTENSIS,

ET ANONYMA EJUSDEM CHRONICI CONTINUATIONE,

CIRCA ANNUM M.CC.LXXXVIII. SCRIPTA.

MONITUM.

Quomodo Girardus ab Arvernia quorumdam monachorum Cluniacensium precibus ad id adductus fuerit ut *Historiam figuralem*, quam Gregorio X. Ecclesiæ præsidente scripserat, in brevius còntraheret, ac alterum inde opusculum, Ivoni I. Cluniacensi abbati recreando destinatum, conficeret, ipse in præfatione inferius edita satis docuit. Præterea de regimine Ivonis in isto breviore chronico locutus, annum xv. hujus abbatis currere monuit eo potissimum tempore quo opusculum ejus gratia inceptum absolvebat : « et in complectione[1] hujus operis, *quod sibi scribimus*, jam sui regiminis currit annus xv. »

Unde patet eum abbatem cui opus suum nuncupaverit esse Ivonem I. dictum *de Poison* seu *de Vergy*, qui, anno M.CC.LVII. Cluniacensi cœnobio præfectus, annum sui regiminis XVII. attigerat, cum mense Octobri, post celebratum anno Christi M.CC.LXXIV. Lugdunense concilium, e vita excessit. Alterum enim Ivonem, dictum de Chasan, obiisse constat antequam XIV. regiminis sui annum impleverit. Oudino igitur favere non possumus qui, cum hoc chronicon Ivoni II. scriptum nuncupatumque dixit, allata modo ipsius auctoris verba aut oblitus aut perperam interpretatus esse videtur.

Doctissimos Historiæ litterariæ editores in istam Oudini opinionem inclinatos fuisse suspicamur eo quod in codice 4910 (olim 5231), apud Bibliothecam Reipublicæ asservato, Girardi chronicon ad annum usque M.CC.LXXXVIII. productum esse animadverterint[a]. Sed duo exstant apud Vaticanam bibliothecam codices in quibus idem chronicon, Ivoni abbati nuncupatum, anno M.CC.LXXII. desinit, eo scilicet tempore quo Ivo I. Cluniacensi cœnobio adhuc præsidebat. Hoc igitur opusculum tempore Ivonis I. inceptum et editum fuisse constat. Quæ autem post annum xv. Ivonis de Vergy codex 4910 exhibet, ea, vice supplementi ab anonymo quodam superaddita, opusculo antea jam absoluto accrevisse arbitramur.

[a] Hist. litter. XX, 750-753.

Pauca de ipso chronico dicenda quod nimia siccitate arescit. Id tamen commendat continua temporum notatio quæ sedulo lectori non inutile præbet adjumentum; nullum forsan exstat chronicon ubi Philippi III. anno M.CC.LXXI. in Franciam redeuntis iter eadem diligentia descriptum fuerit. Ceterum, ne rem actam agamus, lectorem

[1] *Sic pro* completione.

hortamur ut ea quæ doctissimi Historiæ litterariæ editores de hoc opusculo disseruerunt consultum ire velit. Hi quidem uno codice 4910 usi, ad cujus fidem hoc brevius chronicon, nunc primum in lucem editum, recensuimus, alterum ampliusque Girardi opus frustra investigaverunt. Neque melius nobis favit fortuna, quamvis haud impigrum adjutorem habuerimus egregium juvenem Eugenium de Rozière, qui, cum anno M.DCCC.XLV. Romæ versaretur, *Historiæ figuralis* codici (si quis in bibliotheca Vaticana superstes foret) eruendo summam diligentiam incassum adhibuit.

PROŒMIUM[1].

Reverendo patri ac domino YVONI[2], miseratione divina Cluniacensis cœnobii humili ministro, GIRARDUS DE AUVERNIA, canonicus, vitam in præsenti et gloriam in futuro.

Omnem quidem ordinem sanctum, pater, in visceribus Christi diligo, magnifico, vereor et adoro; sed inter universas ordinis varietates quibus decorata est sponsa Christi, nullus ordo ordine Cluniacensi fragrantior[3] sanctique nominis odore suavior est in Christo. Nam hujus ordinis professores tanto excellentius præ ceteris triumphales sanctitatis titulos deferunt, quanto expressius patrum sanctorum constitutionibus et vestigiis inhæserunt. Et licet principalis domus horum professoria sit in terra horribili et loco solitudinis, nominatissima tamen in observantia religionis et ordinis est præ cunctis. In omnem terram, per Dei gratiam, fama ejus exiit, et in fines orbis terræ odorem suavitatis effudit. Plantatio enim Dei est et vinea Domini Sabaoth, ideoque crevit in immensum et multiplices fructus fecit, ita quod jam montes umbra ejus operuit, et a Gallia, ubi ortum habuit, usque in Hispaniam[4], et ab Hispania in Italiam, et ab Italia in Allemanniam, et ab Allemannia usque in Angliam suos palmites jam extendit. Vere summus ibi ibi modestiæ usus est, mutua obsequia, morum regularitas, legendi libertas, fraternitatis affectio, omnium communicatio, hospitalitatis exhibitio, vinculum caritatis, servitus carnis, quies meditationis, vigor disciplinæ, amor obedientiæ, vigiliarum excubiæ et devotio psalmodiæ. Et quoniam ista domus quorumcumque professorum est[5] sanctæ opinionis præcipua et secundum nomen ejus, ita et laus ejus est inventa. Ideo animam meam in omnem affectionem dilectionis ad suos professores effudi, et locum illum mihi desiderabilem frequentius visitare proposui, cum incolis consolari et ædificatione mutua confortari.

Sed quia propositum meum adimplere non potui eo quod occupatus fui in *Historia figurali* quam, Gregorio decimo nunc in papatu sedente, contexui, ideo affines michi, scilicet Petrum abbatem Maziaci[a], Yvonem nuper priorem Silviniaci[6], Johannem Gebennensem, priorem Mantuati[7] et nepotem mei domini Claromontensis episcopi, necnon scholares Claromontenses[8] ejusdem ordinis, scilicet Raymundum de Cumines, Johannem de Varreriis[9], Gerandum de Aliha[10], et plures alios multimodis vicibus visitavi. A quibus frequenter monebar ut vobis, monachorum speculo, inchoata succincte perstringerem, et inde utilia quæque brevi compendio deflorarem. Tandem, eorum compulsus instantia, non luculenti venustatem[11] aucupabar eloquii, sed mere temptavi, prout potui, deservire veritati, et præsens opusculum ex prædicta historia, excerptum in solatium et in recreationem spirituum vobis scripsi, ut cum fueritis sæcularium depressus tumultibus, seu fessus orationibus vel aliis divinis studiis, ad hæc, velut ad solatium et ad recreationem spirituum, protinus recurratis. Nam legitur in patrum sanctorum collationibus, quas transtulit Hieronymus, quod Johannes evangelista, Christi discipulus, perdicem tractabat[12] manibus, divinis studiis fatigatus. Sane tamen timor et reverentia quamsæpe retraxerant manum, volente impetrare calamo, et insufficientiæ

[a] Mauzac.

[1] *Hoc procemium edidit Edmundus Martene.* (Thes. Anecdot. I, 1182.)
[2] *Hic agitur de Yvone I, cognomine* de Poison *alias* de Vergy.
[3] *Cod. male* ordini... flagrantior.
[4] *Cod. male* Hyspania, *et alibi* Yspania, Yspanus, *sicut et* Ytalia, hystoria, ymago, Phylippus.
[5] *Post verbum* est *supplevit Martene* et.
[6] *Male Martene,* Salviniaci.
[7] *Fort.* Marziaci.
[8] *Cod. male* scolares Claromontes.
[9] *Martene* Verreriis.
[10] *Sic in codice, notu compendii ultimæ syllabæ imposita· Martene edidit* Aliham.
[11] *Cod. male* venustate
[12] *Ibid.* trectabat.

ligarunt quamplurimum interdicto, quia non parum timui tantum virum, florentem titulo religionis et sapientiæ, si eum aggrediatur imperitus sermone, cui majus opus lacte quam cibo solido, qui grammaticalem stylum[1] plenarie non agnovit. Injuriosum tamen esse non credidi si fluenta usibus hominum plumbi fistula ministraret, quia revelat sæpe Dominus parvulis quæ a sapientibus absconduntur. Leprosi nuntiaverunt salutem Samariæ, et subjugalis Balaam dominum suum a via illicita revocavit.

Verum præsens opusculum in IX. particulas est divisum. Prima enim pars continet historiam ab Adam usque ad Noe[2]; secunda, a Noe usque ad Abraham; tertia, ab Abraham usque ad David; quarta, a David usque ad transmigrationem Babylonis; quinta, a transmigratione Babylonis usque ad ortum salutis; sexta, a nativitate Salvatoris usque ad ortum Cluniacensis ordinis; septima, ab ortu Cluniacensis ordinis usque ad annum XV.[3] domine Yvo, vestri regiminis, qui nunc, pater, Cluniacense cœnobium gubernatis : octava vero figurative continet vel abbatem[4] et singulos priores conventuales[5] Cluniaco subditos[6], seriatim secundum suas provincias annotatos; nona vero continet quasdam exhortatiunculas[7] ad vos, domnum Yvonem abbatem, et priores conventuales, et quosdam alios vestri ordinis professores. In prima quidem et secunda particula pono eventus temporum sub patriarchis; in tertia, sub judicibus; in quarta[8], sub Judæorum regibus; in quinta, sub Persarum Ægyptiorumque[9] regibus; in sexta, sub Romanorum imperatoribus; in septima, sub Cluniacensibus, stylo historico philosophos, poetas, martyres, confessores, viros illustres, hæreses et Ecclesiæ doctores, cum incidentiis temporum, sub singulis annotando[10] : porro octava et nona carent data. Et quamvis in singulis particulis hujus præsentis operis aliqua sint quæ non multum expedit scire, quandoque tamen turpe est hæc ipsa ignorare. Verbi gratia, Homerus[11], cum nescio quam levem quæstionem, ut ait Valerius Maximus libro X. a piscatoribus sibi propositam nesciret solvere, quasi intoxicatus[12] confusionis jaculo præ verecundia spiritum exhalavit[13].

Nunc igitur incipiam in ipsius Benedicti nomine, qui benedictus in sæcula, paternitati vestræ supplicans humiliter et devote ut hoc præsens opusculum quod, me præsente, licet meticulose tamen vestris oculis se præsentat, suscipere velitis cum gratia, quod in sui exordio habet ita : *Petrus quidem Riga,* et cetera[14]. — Explicit prologus hujus operis.

Bartholomæus itaque Cluniacense rexit cœnobium annis II. cœpitque anno Domini M.CC.XXVIII. Adhuc idem qui est supra in papatu sedet[a], et idem fere[15] Romanis, et super Francos idem Ludovicus regnat.

Hujus Bartholomæi anno primo, Ferrandus, comes Flandriæ, qui per X. annos et VI. menses in captione[16] regis fuerat, multa redemptus pecunia liberatur[17].

Anno quoque hujus Bartholomæi secundo, Parisius facta est inter scholares dissensio, quam mox secuta est ad tempus multipharia dispersio. Alii quidem Remis, alii Andegavis, alii Aurelianis, alii vero in Angliam, et alii in Italiam vel in Hispaniam, sive in alias provincias mundi, causa studii, sunt profecti.

Stephanus secundus de Berziacho, ex priore Silviniacensi[18], Cluniacense rexit cœnobium annis V. Cœpit autem anno ab incarnatione Domini M.CC.XXX. et anno VI. sui regiminis quod acceptaverat resignavit. Adhuc idem Gregorius qui est supra in papatu sedet, et idem Fredericus qui est supra[19] super Francos regnat.

Anno hujus Stephani IIII. Ludovicus, rex Francorum, duxit uxorem nomine Margaritam, comitis Provinciæ filiam, quæ fuit coronata Senonis in reginam.

Fuit hoc[20] Petrus de Vineis, dictator egregius et Frederici imperatoris consiliarius.

[a] Gregorius IX.

[1] *Cod.* stilum *et paulo inferius* stillo.
[2] *Ibid.* nos.
[3] *Videlicet usque* ad annum 1272; *nam auctor noster regimen Yvonis anno 1257 cœpisse testatur.*
[4] *Post vocem* abbatem *supplevit Martene* vel.
[5] *Cod. male* conventua.
[6] *Martene* subjectos, *omissa voce* seriatim.
[7] *Cod.* exortantium culas.
[8] *Cod.* quinta.
[9] *Ibid.* Ægyptorum.
[10] *Ibid.* antotando.
[11] *Cod.* Omerus.
[12] *Ibid.* intoxetatus.
[13] *Ibid.* exaltavit.
[14] *Pro* et cetera, *male edidit Martene* et colore; *nam Guillelmo Arverno, suum opusculum commendanti, placuit ejusdem opusculi exordium paucis verbis notare; quod quidem exordium ita se habet :* « Petrus quidem Riga, canonicus regularis Sancti Dionysii Remensis, versificatus Bibliam, in ejus exordio ita scribit. »
[15] *Corrige* Fredericus, *et post vocem* Romanis *supple* imperat.
[16] *Cod. male* captionem.
[17] *Non unum ibi auctor noster errorem admisit : constat enim Ferrandum mense Julio anni 1214 captum, anno 1226 mense Decembri, seu mense Januario anni sequentis, post* XII. *annos et sex menses liberatum fuisse.*
[18] *Cod.* Silviacensi.
[19] *Hic supplendum videtur* imperat, et idem Ludovicus.
[20] *Supple* tempore

HUGO sextus Cluniacense rexit cœnobium annis VIII. cœpitque anno[1] Domini M.CC.XXXVI. Hic abbate[2] Majoris Monasterii in abbatem Cluniacensem promotus, anno VIII. sui regiminis in Lingonensem episcopum est assumptus.

Anno hujus Hugonis II. amotus[3] est Odo prior Cluniacensis et substitutus est Rainaldus, qui diu fuerat in ordine Carthusiensi; eodem quoque[4] factæ sunt multa mutationes in ecclesia Cluniacensi.

Anno hujus Hugonis VI.[5] electus est in papam cardinalis Senebaldus, et mutato nomine, Innocentius est vocatus hoc nomine quartus. Adhuc idem Fredericus qui est supra imperat, et super Francos idem Ludovicus regnat.

Anno hujus Hugonis IIII. apud Cremonam facta est tempestas maxima, ceciditque lapis grandinis in quo erat crux et imago Salvatoris expressa; desuper quoque litteris aureis scriptum JESUS NAZARENUS REX JUDÆORUM; et cecidit in monasterio Sancti Gabrielis, et de aqua in qua[6] liquefactus est lapis inunxerunt monachi oculos cujusdam fratris semicæci, qui statim clare vidit.

Hic vacat Romanum Imperium.

GUILLELMUS de Pontosa, hoc nomine tertius, ex priore Karitatis Cluniacense rexit cœnobium annis[7] fere XIIII. cœpitque anno Domini M.CC.XL.III.[8] Hic erat vir in dando largissimus, curialis, affabilis, in loquendo modestus, in jubendo discretus, et in consiliis circumspectus.

Anno hujus Guillermi II.[a] Fredericus imperator ab Innocentio IIII. tanquam schismaticus[9] et hostis Ecclesiæ, condempnatur in Lugduno. Et contra hunc landegravius Thuringiæ eligitur, sed infra quatuor annos moritur. Cui succedens Willequinus[b], comes Hollandiæ, Aquisgrani coronatur in regem Alemanniæ, sed anno V. regni sui a Frixonibus occiditur in glacie, scilicet anno Domini M.CC.LV. Quo mortuo, quidam principes Alemanniæ Richardo, fratri regis Angliæ, quidam vero adhæserunt regi Castellæ; sed Richardo prævalente, Aquisgrani coronatur in regem Alemanniæ, anno scilicet Domini M.CC.LVI.[10] Et hii quidem tres caruere imperiali benedictione.

[a] anno 1245.

[b] *seu* Guillelmus.

Anno Domini M.CC.XLVII.[11] Ludovicus Justus, rex Francorum, cruce signatus transfretavit et Damietam cepit; sed a solidano post trienum[12] captus fuit, et occiso soldano a suis redditaque Damieta a nostris, Ludovicus rex cum omnibus suis evasit.

Circa ea tempora, mons in Sabaudia cadens, et multas villas destruens, per milliare et amplius plus quam V. millia[13] hominum contrivit.

Eodem quoque tempore, in diœcesi[14] Lugdunensi, quidam peregrinum beatæ Virginis interfecit. Cujus interfectoris cultellus, quamvis frequenter extersus, arena confricatus, aqua lotus, sanguinem tamen stillare non desinit quousque peregrinus invenitur, sepelitur, et interfector suspenditur.

Circa idem tempus, inter Lugdunum et Viennam super Rhodanum[15], villa quæ dicitur Balyon[16], natus est puer habens barbam, caput[17], capillos, pectem et virilia ad modum hominis XXX. annorum; et vixit circiter duos annos.

Anno Domini M.CC.LI. institutus est ordo fratrum de Pœnitentia Jesu Christi apud Massiliam, de mandato domini Innocentii quarti. Eodem anno, facta est crucesignatio Pastorellorum.

Anno Domini M.CC.LIIII. Innocentius papa obiit; cui Alexander quartus successit, qui Romanæ Ecclesiæ annis VII. præfuit. Eo tempore, orta est dissensio inter religiosos et magistros sæculares Parisius.

[1] *Vocem* anno *omissam supplevimus.*
[2] *Pro* Hic abbate *corrige* Hic ex abbate.
[3] *Cod.* ammotus.
[4] *Supple* anno *seu* tempore.
[5] *Corr.* VII.
[6] *Male apud Gaill. de Nang.* de aqua in aquam.
[7] *Cod.* annum.
[8] *Hic forte corrigendum* anno M.CC.XLIIII. *si fides instrumento cuidam in Bibliotheca Cluniacensi (col. 1512) edito; quod quidem instrumentum, anno* M.CC.XLIV. *mense Septembri datum, laudat Hugonem VI. monasterio Cluniacensi adhuc præsidentem.*
[9] *Cod.* scismaticus
[10] *Corr.* M.CC.LVII.
[11] *Corr.* Anno Domini M.CC.XLVIII..... transfretavit, et anno sequenti Damietam cepit.
[12] *Corr.* triennium *aut potius* biennium; *nam anno* M.CC.L. *captus fuit Ludovicus.*
[13] *Cod.* miliare... milia *hic et inferius.*
[14] *Cod.* diocesi.
[15] *Cod.* Rodanum.
[16] *Locus nobis ignotus, qui in chronico Girardi a Fracheto* Mahon *nuncupatur*
[17] *Cod.* capud.

[a] *alias* de Vergy.

Yvo de Poison[a] ex priore Sancti Marcelli Cabilonensis in abbatem Cluniacensem est assumptus; et in complectione[1] hujus operis, quod sibi scribimus, jam sui regiminis currit annus XV. Cœpit autem regere Cluniacense cœnobium anno Domini M.CC.LVII. Hic est præco divini verbi, tuba Evangelii, amicus sponsi, columpna Dei, oculus cæci, lingua[2] muti, pes claudi, sal terræ, lumen patriæ, minister Altissimi, vicarius Christi, Christus Domini. Tota conversatio[3] hujus est schola[4] honestatis, morum ædificatio et structura salutis. Est enim in judiciis rectus, in carne angelus, in misericordiis totus, in dando largissimus et in consiliis circumspectus. Et quoniam sum salis et non venditor olei, ideo hæc pauca in istius laudem, famam et memoriam posui, ne ab æmulis videar adulari. Et in hoc quidem totali opere ideo nichil adulatorium scripsisse me recolo quia legitur quod Athenienses Timagoram[5], in salutatione adulantem Dario, affecerunt capitali supplicio.

[b] die 25 Maii 1261.
[c] die 29 Aug. 1261.

Anno hujus Yvonis V. in festo beati Urbani[b], Alexander papa obiit; et sequenti festo Decollationis beati Johannis Baptistæ[c] Jacobus Trecensis, patriarcha Jerosolymitanus, papatum est adeptus, et alterato nomine, Urbanus est vocatus, hoc nomine quartus; qui præfuit Romanæ Ecclesiæ annis tribus fere.

Anno quoque eodem, scilicet Yvonis anno V. Constantinopolis a Græcis capitur proditione.

[d] sic.

Anno vero Yvonis VI. Philippus, filius Ludovici regis Francorum, duxit uxorem filiam regis Aragonum, nomine Ysabellam, et celebratæ sunt nuptiæ in Claromonte, civitate Averniæ[d].

[e] die 5 Febr. 1265.

Anno hujus Yvonis VII. cometes terribilis per mensem Augustum et Septembrem apparuit; et in festo beati Jeronymi obiit[6], et post, in festo beatæ Agathæ[e], Guido Sabinensis episcopus est electus, et permutato nomine, Clemens est vocatus, hoc nomine quartus; qui præfuit Romanæ Ecclesiæ annos[7] quatuor fere. Post hunc vacavit sedes apostolica II. annis, mensibus IX. minus V. diebus[8].

[f] anno 1264.
[g] sic.

Eodem quoque anno, scilicet anno Yvonis VII. orta est[f] discordia inter regem Angliæ et barones. Rex autem Angliæ et Richardus frater ejus, rex Allemanniæ, Edoardus ceterique filii regis Angliæ capiuntur. Sed Edoardus per equum celerem[9], quem ascendit ut tentaret eum, evadens de captione, cum dictis baronibus iterato confligit[g], et dictos reges, scilicet patrem et avunculum, cum fratribus liberans, comitem Liecestriæ, Simonem de Montfort, cum filio cognato et multis aliis interfecit.

Anno hujus Yvonis VIII. vidi in Claromonte quamdam puellam circiter XIIII. vel XV. annorum, quæ per annum ab omni cibo abstinuit; sed post ad communem usum hominum rediit.

Guillelmo de Pontosa regente[10] Cluniacense cœnobium, imperator quondam obiit Fredericus. Post quem Conrardus, filius ejus, partem Imperii usurpavit, sed in brevi post obiit. Exhinc Manfredus, filius dicti Frederici, ut dicitur ex concubina natus, Siciliam, Apuliam, Calabriam et magnam partem Italiæ contra Ecclesiam usurpavit. Contra quem Karolus, frater Ludovici, regis Franciæ, Romanorum senator factus, cruce signatur et pugnat, et in campis Beneventanis eum cum multis occisum superat, anno scilicet Domini M.CC.LXVI[11]. Ab Ecclesia vero Romana in regem coronatur, Tusciam, Campaniam, Apuliam, Calabriam, Siciliam et magnam partem Italiæ sibi subdit et Ecclesiæ. In prædicto vero bello plures nobiles ceciderunt et plures captivi ducti sunt, scilicet comes Jordanis, comes Bartholomæus et Petrus Asini, civis strenuus Florentinus, qui, sinistris pedibusque dextris privati, post anno sequenti, jussu prædicti Karoli, decollantur[12].

[1] *Corr.* completione.
[2] *Cod. male* ligna.
[3] *Ibid.* conversio.
[4] *Cod.* scola.
[5] *Cod.* Thymagoriam.
[6] *Supple* Urbanus IV; *qui tamen non in festo beati Hieronymi, videlicet die 30 Septembris, sed secunda die Octobris anno 1264 obiit.*
[7] *Cod. male* annum.
[8] *In hac computatione, quæ paulo inferius iterum occurret, paululam errat auctor noster; nam die 29 Novembris 1268 obiit Clemens IV, et ipsis kalendis Septembris 1271 electus fuit Gregorius X.*
[9] *Cod.* scelerem.
[10] *Cod.* regentem.
[11] *Ibi annus 1266 secundum nostrum computationem notatus est.*
[12] *Non eodem tempore, sed anno 1268, una cum Con-*

Exhinc Conrardinus, filius prædicti Conrardi, una cum filio ducis Austriæ Henricoque, fratre regis Castellæ, Gerardo, comite Pisano, cum H. filio suo et Conrardino de Antiochia et Agavano[a] comite, contra Ecclesiam et dictum Karolum insurgentes, in campo Leonis convenerunt. Conserta pugna et diu agitata, victi hostes Ecclesiæ in fugam se verterunt, et quibusdam eorum in bello captis, aliis per mare fugientibus et apud Hystoriam[1] detentis, Neapoli decollantur anno scilicet Domini M. CC. LXVIII. in crastino Omnium Sanctorum, excepto Henrico, fratre regis Castellæ, cui pepercit dictus Karolus quia voluit, et excepto Conrardino de Antiochia, cui pepercit idem Karolus propter fratres Johannis Gaitani cardinalis, quos idem Conrardinus captivos detinebat. Eodem vero anno, Karolus duxit uxorem nomine Margaretam, neptim ducis Burgundiæ et filiam comitis Nivernensis; et celebratæ sunt nuptiæ in Trano, civitate Siciliæ.

Anno hujus Yvonis XII. Clemens papa obiit; post quem duobus annis, IX. mensibus, minus V. diebus, sedes vacavit.

Anno quoque hujus XIII. Ludovicus Justus, rex Francorum, navem intravit in octavis beati Johannis Baptistæ[b] ad transfretandum in subsidium Terræ Sanctæ, una cum multis episcopis, comitibus, baronibus et vasallis. Sed navem applicantes in Africam[2] die Jovis[c] ante festum beatæ Mariæ Magdalenæ, veniunt apud Carthaginem, castrum quoddam miserrimum, ubi quondam, ut dicitur, Carthago, famosa civitas, fuit sita; ibique in arena[3] et marino littore commorantes, et Karolum, regem Siciliæ, expectantes, tam nobilium quam ignobilium nostrorum plurimi obierunt. Inter quos, in crastino[d] beati Bartholomæi apostoli, obiit et ipse rex Francorum devotissimus Ludovicus. Sane per istum Ludovicum admittebatur clamor pauperum, ecclesiarum dignitas erigebatur, pauperum inopia relevabatur, in clero libertas firmabatur, pax in populis, quies in monasteriis, justitia libere exercebatur, superbia deprimebatur, laicorum devotio augebatur, religio fovebatur, Ecclesiæ possessiones dilatabantur et vim decreta Romana habebant. Et ideo de ipso breviter dici potest quod pius, prudens, humilis, pudicus, sobrius, castus fuit et quietus, vita dum præsens vegetavit ejus corporis artus[4]. Exhinc, tributo accepto a rege Tunici, cum Edoardo Anglico, inclito servo Christi, transfretant aliqui, licet pauci; alii confusi et quidam infirmi ad propria sunt reversi; alii vero quamplurimi cum regibus Franciæ et Siciliæ navem intrant die Martis[e] post octavas beati Martini, per Siciliam ad propria reversuri. E quibus, in portu de Trapes orta tempestate sabbato ante festum[5] beatæ Cæciliæ, multa millia periere. Porro eruti ex hoc naufragio redeunt per Siciliam, et venientes apud Cosances, die Mercurii[f] ante Purificationem beatæ Virginis junior regina viam universæ carnis est egressa[6]. Mense vero sequenti, scilicet mense Februarii, Parisius ex humilibus parentibus puer quadrimanus bicepsque nascitur; et hoc prodigium et alia locis in quibus nascuntur semper ostendunt adversa. Deinde, venientes per Beneventum et Capuam, die Mercurii[g] post *Reminiscere* veniunt apud Romam. Exhinc die Lunæ[h] post *Oculi* veniunt Viterbii, ibique Philippo, rege Franciæ, et Karolo, rege Siciliæ, moram trahentibus, Guido de Montfort, in vindictam patris, Henricum, filium Richardi, regis Alemanniæ, qui causa orandi in templo venerat, ibidem (quod dictu nefas[7] est) vulnerat, et exhinc extractum membratim lacerat. Exhinc, die Mercurii[j] post *Lætare Iherusalem* venit rex Francorum apud Urbem Veterem, et veniens per Florentiam, die Paschæ[k] venit apud Cremonam. Et sic veniens per Lumbardiam, sabbato[l] post festum[8] Marci evangelistæ venit apud Lugdunum, civitatem famosam. Deinde veniens Parisius, honorifice est receptus, et sepulto patre, fratre, uxore et sororio rege Navarræ,

[a] Galvano.
[b] die primo Jul. 1270.
[c] 17 Jul. 1270.
[d] 25 Aug. 1270.
[e] 18 Nov. 1270.
[f] 28 Jan. 1271.
[g] die 4 Martii 1271.
[h] die 9 Martii.
[j] die 18 Martii.
[k] die 5 April.
[l] die 2 Maii 1271.

radino, comitem Jordanum et comitem Bartholomæum capite mulctatos fuisse rectius memorat Guillelmus Nangiacensis.

[1] *Fort.* Astura.

[2] *Cod.* Affricam.

[3] *Cod.* harena.

[4] *Cod. male* arctus.

[5] *Hoc anno festum beatæ Cæciliæ in diem sabbati incidit, ideoque dies sabbati proxima ante hoc festum cum die 15 Novembris concordavit; sed eo tempore partes Africæ nondum reliquerat exercitus noster. Cum autem epistola quædam Petri de Condeto hanc tempestatem die 22 Novembris accidisse testetur, emendandus est auctor noster qui* sabbato ante festum, *pro* sabbato in festo, *inconsulto scripsit.*

[6] *Melius, ut videtur,* ingressa.

[7] *Cod.* nephas.

[8] Festum *deest in codice.*

qui omnes mortui sunt in dicto itinere, receptisque homagiis a suis baronibus et feodariis, in crastino Assumptionis[1] beatæ Mariæ Virginis, Remis, in regem est per Suessionensem episcopum coronatus.

Anno hujus Yvonis xiiii. post longam dissensionem inter cardinales, Theobaldus Placentinus, natione Lumbardus, Leodiensis archidiaconus, in summum pontificem est electus, et, alterato nomine, Gregorius est vocatus hoc nomine decimus[2].

Anno hujus Yvonis decimo sexto, venit idem Gregorius Lugdunum[3], et anno decimo septimo, in Maio, concilium celebravit, et ibi univit Græcos Ecclesiæ Romanæ. Eodem anno, regnabat rex Alemanniæ Radulphus, quem idem papa adoptabat ad imperatoriam dignitatem. Eodem anno, obiit dictus Yvo, mense Octobri.

Yvo de Chasens secundus ex priore Sancti Martini Parisiensis in abbatem Cluniacensem est assumptus; qui cœpit regere Cluniacense cœnobium anno Domini M. CC. septuagesimo quinto, mense Octobris.

Anno hujus Yvonis primo, obiit Gregorius decimus, mense Februario[4]. Eodem mense, frater Petrus de Tarantaise, de ordine Prædicatorum, postea archiepiscopus Lugdunensis et post modicum tempus cardinalis, in summum pontificem est assumptus; qui, alterato nomine, Innocentius est vocatus; qui obiit in vigilia[5] beati Johannis Baptistæ anno sequenti. Cui successit Otobonus cardinalis atque diaconus, natione Januensis, qui, alterato nomine, Adrianus quartus est vocatus; qui obiit eodem anno in crastino[6] beati Laurentii. Cui successit Petrus, natione Hispanus, qui, alterato nomine, Johannes vicesimus primus est vocatus.

Anno secundo istius Yvonis[a], ivit Philippus, rex Francorum, in Hispaniam, et exinde cum confusione reversus est Parisius pro defectu annonæ. Eodem anno, in crastino[b] Ascensionis Domini, corruerunt muri domus in qua erat summus pontifex, et ibi graviter vulneratus est, et die Jovis[c] post Pentecosten in civitate Viterbii expiravit[7]. Anno hujus Yvonis III. in festo[d] beatæ Katherinæ, sedit in papatu Johannes dictus Gaytans, natione Romanus, qui, alterato nomine, Nicolaus[8] est vocatus.

Anno hujus Yvonis V. obiit dictus Nicolaus papa in festo beati Symphoriani[e].

Eodem anno, in sabbato[f] ante festum apostolorum Symonis et Judæ, factus fuit terræ motus. Eodem tempore, fuit maxima inundatio aquarum, quæ multa dampna intulit in Burgundia.

Eodem anno, in Cathedra beati Petri[g], electus fuit in summum pontificem Symon, presbyter cardinalis, qui, permutato nomine, Martinus quartus est vocatus. Anno VIII. hujus Yvonis, intravit[h] Petrus, rex Arragoniæ, in terram Siciliæ contra Karolum, regem Siciliæ, et occupavit regnum. Eodem anno, condempnatus fuit per papam dictus Petrus et privatus regno Arragoniæ. Papa dedit regnum Arragoniæ regi Franciæ.

Eodem anno[i], iniit bellum Petrus, quondam[9] rex Arragoniæ, contra Karolum, regem Siciliæ, ita quod dictus Petrus debebat habere centum milites electos, et dictus Karolus similiter centum in civitate Burdegalensi. Et debebant[10] pugnare centum milites dicti Petri contra centum milites dicti Karoli, tali conditione apposita quod si milites dicti Petri vincerentur, dictus Petrus amitteret nomen regium, et si milites dicti Karoli vincerentur, dictus Karolus amitteret nomen regium. Die assignata, comparuit Karolus cum[11] centum militibus suis; dictus Petrus non comparuit.

Anno X. hujus Yvonis, tertia die[k] post Annunciationem beatæ Mariæ, obiit

[a] anno 1276.
[b] die 7 Maii 1277.
[c] die 20 Maii.
[d] 25 Nov. 1277.
[e] 22 Aug. 1280.
[f] 22 Jun.
[g] 22 Febr. 1281.
[h] anno 1282.
[i] 1283.
[k] die 28 Martii 1285.

[1] *Apud Guillelmum Nangiacensem* in festo Assumptionis.

[2] *Quæ sequuntur, utpote anno XV. Yvonis posteriora, a continuatore anonymo superaddita esse videntur.*

[3] *Cod.* Ludunum *et infra* Ludunensis.

[4] *Die 10 Januarii 1276 obiit Gregorius X; Innocentius autem quintus die 21 mensis sequentis electus est.*

[5] *Non in vigilia sed biduo ante festum S. Johannis Baptistæ, scilicet die 22 Jun. 1276.* (*Conf.* Art de vérifier les dates.)

[6] *Videlicet* die 11 Augusti; *sed rectius, ut videtur,* die 16 ejusdem mensis. (*Conf.* Art de vérifier les dates.)

[7] *Apud Guillelmum de Nangiaco Johannes XXI. sexta die post ruinam domus obiisse memoratur; quota vero die mensis Maii ruina domus et mors papæ acciderint, inter auctores ambigitur.*

[8] *Cod.* Nicholaus.

[9] *Cod.* inierunt..... condam.

[10] *Cod.* debebat.

[11] *Cod.* contra.

A Martinus papa. In crastino[a] octabarum Annunciationis beatæ Mariæ, electus fuit Jacobus de Sabele in summum pontificem; qui, alterato nomine, Honorius quartus est vocatus.

[a] 2 April. 1285.

Eodem anno, Philippus, rex Francorum, intravit regnum Arragoniæ cum magna multitudine armatorum. Obiit dictus Philippus die sabbati[1] ante festum beati B Dionysii, apud Perpaignant.

His temporibus, venit quidam Alemanniam qui fingebat se esse Fredericum qui fuit imperator Alemanniæ, qui condempnatus fuit per Innocentium quartum. Rex Rodulphus Alemanniæ, audita fama illius, accessit ad locum, præcepit eum comburi.

C Anno hujus Yvonis XI. in die Epiphaniæ[b] coronatus fuit Philippus in regem.

[b] 6 Jan. 1286.

Anno sequenti, in Cœna Domini[c], obiit Honorius quartus. Anno hujus Yvonis XII. in Katedra beati Petri[d], assumptus fuit in summum pontificem Hieronymus, qui fuit de ordine fratrum Minorum; qui, alterato nomine, Nicolaus V.[2] est vocatus.

[c] 3 April. 1287.
[d] 22 Febr. 1288.

[1] *Corr.* die Veneris, *scilicet* die 5 Octobris 1285. — [2] *Corr.* Nicolaus IV.

COMPOTUS

TH. DE CARNOTO ET AMARRICI PULLI,

ANNO DOMINI M.CC.XXXI. MENSE JULIO, DIE MERCURII POST MAGDALENAM [1].

MONITUM.

Quamvis pecuniæ publicæ rationes, quas medio ævo *compotos* dicebant, connexam et aptam narrationum seriem non suppeditent, eas tamen chronicorum vice quodammodo fungi, ipsisque chronicis intermisceri posse nemo dubitaverit. Quod si enim pauca ibi occurrant quæ ad historiam pertinere non videantur, plura sunt quæ mendacia erroresque refellant, manca obscuraque utili supplemento augeant et pura luce illuminent. Quoniam autem hæc documenta claritate præsertim valent, membra quibus totum constat distinguenda curavimus, et arabicas numerorum notas romanis adjungendas.

Prima autem de qua nunc agitur ratio, tota pertinet ad sumptus bellici apparatus quem anno M.CC.XXXI. adversus comitem Britanniæ movit beatus Ludovicus. Ibi declaratur quot fuerint congregati milites, quot balistarii et servientes equites peditesve, quantaque vis pecuniæ in eorum stipendium impensa fuerit. Quamvis bellum ipsum, de quo doctissimus Tillemont mentionem fecit[a], brevi fuerit absolutum, plura in hac ratione reperire est quæ ad illustrandam rei militaris materiam haud inutilia esse videantur.

[a] *Vie de saint Louis*, II, 100.

PAGA MILITUM, [SERVIENTUM ET BALISTARIORUM] EQUITUM ET PEDITUM, ET CHARREI, FACTA APUD ANTRAIN, ANNO DOMINI M. CC. TRICESIMO PRIMO, MENSE JULIO [IN] CRASTINO [BEATÆ MARIÆ MAGDALENÆ,] PRO VENIRE ET IRE.

[..... XXX.] M.l. turonenses valent XXIIII.M. l. parisienses.

1. [MILITES.]

§ 1. PAGA MILITUM.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Guillelmus Prunèle, se quinto, de X. diebus, XV. l.	15			A
Arnulphus de Yvoriaco, solus, de XVI. diebus, IIII. l. XVI. s.	4	16		
Guillelmus de Urmeto, solus, de etc., IIII. l. XVI. s.	4	16		
Simon de Buot, solus, de XXII. diebus, VI. l. XII. s.	6	12		
Duo milites Philippi de Hardicourt, de XVIII. diebus, X. l. XVI. s.	10	16		
Guido de Fossa, P. d'Espei, pro G. de Honetaurt, de XIX. diebus XI. l. VIII. s.	11	8		B

[1] Hoc documentum habet Bibliotheca Reipublicæ (*Armoires de la galerie Mazarine, boîte n° 16*), membranaceo in volumine exaratum, cujus loca nonnulla, corroso pergameno, deficiunt; ea quæ supplere licuit, uncis inclusa edidimus. Quoniam autem titulum in adversa membrana scriptum paulum immutavimus, ipsa verba quæ supersunt lectoribus sunt exhibenda: *Compotus Th. de Carnoto et Amarrici Pulli de* [*charreio*] *anno Domini M.CC.XXXI. mense Julio, die Mercurii post Magdalenam factus apud v..... Antrain.*

		PARISIENSES		
		libr.	sol.	den.
A	P. de Musterolio et Bernardus de Musterolio, de XIIII. diebus, VIII. l. VIII. s.	8	8	
	Garinus Chevrel, se quinto, de X. diebus, XV. l.	15		
	Robertus de Bello Monte, se tertio, de etc., IX. l.	9		
	Ivo de Veteri Ponte, se quinto, de X. diebus, XV. l.	15		
	Duo milites Roberti de Bonis, de XVII. diebus, X. l. IIII. s.	10	4	
B	Nicholaus de Moocourt, pro R. de Boutavent, de etc., CII. s.		102	
	Gaufridus de Yllers, se quinto, de X. diebus, XV. l.	15		
	Gaufridus de Monte Dulci, se tertio, de etc., IX. l.	9		
	Mathæus de Roya, se quinto, de XVI. [diebus, XXIIII. l.]	24		
C	Johannes Audein? et Johannes Bellai, pro R. de Belnes, de XIX. diebus, XI l. VIII. s.	11	8	
	Johannes de Seratis, se altero, de XVI. diebus, IX. l. XII. s.	9	12	
	Johannes de Campania, se altero, de XIIII. diebus, VIII l. VIII. s.	8	8	
	Petrus de Luat, se altero, de XV. diebus, IX. l.	9		
	Castellanus Peronæ, de XVIII. diebus, se tertio, XVI. l. IIII. s.	16	4	
D	Hugo Mesniée, se quinto militum de Gienno, de XV. diebus, XXII. l. X. s.	22	10	
	Gilo de Resons, se tertio militum de Petrafonte, de XVI. diebus, XIIII. l. VIII. s.	14	8	
	Nicholaus de Villeta, se altero, de VIII. diebus, IIII. l. XVI. s.	4	16	
	Simon de Hovis, se altero, de XXIX. diebus, XVII l. VIII. s.	17	8	
E	Renaldus Gallart, se tertio, de XIIII. diebus, XII. l. XII s.	12	12	
	Odardus Havart, pro Jacobo de Orfin, de XVIII. diebus, CVIII. s.		108	
	Hervæus de Busenci, se tertio, de etc., XVI. l. IIII. s.	16	4	
	G....... de Ransai, se tertio, de XVIII. diebus, XVI. l. IIII. s.	16	4	
	Duo milites Nevelonis de Chanle, de XIX. diebus, XI. l. VIII. s.	11	8	
F	Idem Nevelo, de VI. diebus, XXXVI. s.		36	
	Gilo de Marques pater, se tertio, de XIX. diebus, XVII. l. II. s.	17	2	
	Rogerus de Peet, de XXIIII. diebus, solus, VII. l. IIII. s.	7	4	
	Radulfus Petallus, pro Gilone de Fonte Sumaræ, de XIX diebus, CXIIII s.		114	
	Henricus de Jahaigni, se altero, de XVII. diebus, X. l. IIII. s.	10	4	
G	Gaufridus de Bulliaco, se tertio, de XXIII. diebus, XX. l. XIIII. s.	20	14	
	Tres milites Eustacii de Navilla, de XXVIII. diebus, XXV. l. IIII. s.	25	4	
	Hugo de Salice, solus, de XVII. diebus, CII. s.		102	
	Henricus de Avaugor et Guimer de Leone, se quadragesimo, de X. diebus, VI.XX. l.	120		
H	Duo milites Roberti de Turnella, de XVII. diebus, X. l. IIII. s.	10	4	
	Radulfus de Turnella, se tertio, de etc., XV. l. VI. s.	15	6	
	Adam de Mellis et Henricus de Bello Cane, de VIII. diebus, IIII. l. XVI. s.	4	16	
	Hugo de Candas, de VI. diebus, XXXVI. s.		36	
	Milo de Ponte Monachorum, de VIII. diebus, XLVIII. s.		48	
J	Hugo de Athies, se altero, de XXII. diebus, XIII. l. IIII. s.	13	4	
	Simon de Orbec, solus, de XXIIII. diebus, VII. l. IIII. s.	7	4	
	SUMMA militum, VI.C.VII. l. X. s.	607	10	

§ 2. DONA MILITUM.

		TURONENSES		
		libr.	sol.	den.
	Comes Bigorræ, II.C. l. turonenses, teste P. de Chambliaco.	200		
K	Vicecomes Lemovicensis, II.C. l. tur. teste domina regina.	200		
	Gaufridus de Poenci, V.C. l. tur. teste domina regina.	500		
	Petrus de Mauge, X. l. tur. teste comite Montis Fortis.	10		
	Guillelmus de Barris, XL. l. tur. teste eodem.	40		
	Petrus de Barris, LX. l. tur. teste P. de Chambliaco.	60		
L	Acons de Sancto Eligio, X. l. tur. teste regina.	10		
	Henricus de Soilliaco, C. l. tur. teste J. de Bello Monte.	100		
	Oliverius de Coequien, C.L. l. tur.	150		
	Alanus de Bello Forti, C. l. tur.	100		

	Turonenses libr.	sol.	den.	Parisienses libr.	sol.	den.
Johannes de Dol, LX. l. tur	60					
Jacobus de Castro Giron, LX. l. tur	60					
Guillelmus Vicecomes, L. l. tur	50					
Philippus de Castro Giron, XL. l. tur	40					
Anfridus de Sion, XL. l. tur	40					
Alanus de Safre, XXX. l. tur	30					
Soherus de Tornaco, XL. s. tur. teste J. de Bello Monte		40				
Credonius, IIII. l. VII. s. VI. d. tur. teste E	4	7	6			
SUMMA donorum, XVI. C. LVI. l. VII. s. VI. d. turonen- valent XIII. C. XXV. II. s. parisienses	1656	7	6	1325	2	

§ 3. PRÆSTITA.

	Turonenses libr.	sol.	den.	Parisienses libr.	sol.	den.
Johannes de Friscampis, VII. C. l. tur. teste regina	700					
Comes Campaniæ, VI. C. l. tur. teste eadem	600					
Marescallus Franciæ, C. l. tur. teste P. de Chambliaco	100					
SUMMA, XIIII. C. l. turonenses; valent XI. C. XX. l. par.	1400			1120		

§ 4. EQUI PERDITI.

	Parisienses libr.	sol.	den.
Radulphus Goyner, pro roncino, XL. s		40	
Balduinus de Ronquières, pro equo, VIII. l	8		
Ansellus de Failoles, pro palefrido, LX. s		60	
Johannes de Janz, pro equo, X. l	10		
Droco de Cultura, pro equo, X. l	10		
Remondus de Podio, pro palefrido, VI. l. VIII. s	6	8	
Johannes Code, pro equo, X. l	10		
Mathæus de Trie, pro II. equis de veteri, XL. l	40		
Arnaudus et Bertelemi de Capella, pro II. equis, XVI. l	16		
Johannes Archepin, pro equo, XX. l	20		
Guillelmus Gaulart, pro palefrido, IIII. l	4		
Pro V. equis quadrigæ denariorum redditis et emendatis aliorum, XIIII. l. XIIII. s	14	14	
Stephanus Chaufe Cire, pro roncino, LX. s		60	
SUMMA, VII. XX. VII. l. II. s	147	2	

II. [SERVIENTES EQUITES, BALISTARII, LEQUILLIONI, ETC.]

§ 5. SERVIENTES EQUITES.

	Parisienses libr.	sol.	den.
Simon de Hovis, pro XXX. servientibus equitibus, de XXIX. diebus, VII l. X. s. per diem : — Summa, II. C. XVII. l. X. s	217	10	

§ 6. BALISTARII EQUITES.

	Parisienses libr.	sol.	den.
Fulco de Compendio, pro XI. balistariis, de XXXVIII. diebus, LV. s. per diem : — Summa, CIIII. l. X s	104	10	
Et Johannes Lubinus, de XXX. diebus, VII. l. X. s	7	10	
Robinus Rousellus et Guillelmus de Chavencun, de XXIX. diebus, XIIII. l. X. s.	14	10	
Bertrandus de Sancto Germano, de XVIII. diebus, IIII. l. X. s	4	10	
Et pro quatuor retentis apud Bruelum, de XIIII. diebus, XIIII. l	14		
Credonius, de VI. diebus, XXX. s		30	
SUMMA, VII. XX. VI. l. X. s. pro balistariis equitibus	146	10	
Item Remondus de Podio, de XXV. diebus, VI. l. V. s	6	5	

A

§ 7. [BALISTARII PEDITES.]

	PARISIENSES lbr.	sol.	den.
Item pro XL. balistariis peditibus, de XXVII. diebus, LIIII. l.	54		
Et pro aliis quadraginta retentis apud Bruelum, de XIIII. diebus, XXVIII l.	28		
SUMMA balistariorum peditum, IIII.XX. l. XL. s.	80	40	

§ 8. [SERVIENTES EQUITES.]

	lbr.	sol.	den.
B Item pro III. servientibus equitibus retentis Vicenis, de XXXVIII. diebus, XXVIII. l. X. s.	28	10	
Et pro duobus retentis Meduntæ, de XXV. diebus, XII. l. X. s.	12	10	
Et pro XII. servientibus retentis Aneti, de XXIII. diebus, LXIX. l.	69		
Et pro quinque retentis Cenomannis, de XVI. diebus, XX. l.	20		
C Et pro XXIX. retentis Brueli, de XIIII. diebus, VII. l. V. s. per diem, C. l. XXX. s.	100	30	
Et pro XI. retentis Wag..... de XIII. diebus, LV. s. per diem, XXXV. l. XV. s.	35	15	
Et pro X. retentis [apud La] vallum et uno ad duos equos, LIIII. s. per diem, de XI. diebus[1], x[XIX. l. XIIII. s.]	29	14	
D SUMMA, II.C.IIII.XX.XVI. l. XIX. s. pro servientibus equitibus	296	19	

§ 9. [BALISTARII PEDITES ET LEQUILLIONI.]

	lbr.	sol.	den.
Item pro VI. balistariis peditibus et XIIII. lequillons...............[de] XXIII. diebus, XV. s. IIII. d. per diem, XVII. l. x[II s. VIII. d.]	17	12	8
[Et pro IIII. lequillons,] de eodem termino, LXI. s. IIII. d.		61	4
E Et pro [VI. lequillons, de] XVI. diebus, LXIIII. s.		64	
Et pro XX. retentis apud.........[XIII. s. IIII. d.] per diem, de XI. diebus, VII. l. VI. s. VIII. d.	7	6	8
SUMMA, XXXI l. IIII. s. v[III. d.]	31	4	8

§ 10. [SERVIENTES MARESCALLI EQUITES.]

	lbr.	sol.	den.
F Guillelmus Carnifex, pro IIII. servientibus, de XVI. diebus, XVI l.	16		
Et II. de XIII. diebus, VI. l. X. s.	6	10	
Et II. de IX. s. per diem, de VII. diebus, LXIII. s.		63	
Et pro I. de VIII. diebus, XL. s.		40	
Et III. de V. diebus, LX. s.		60	
G SUMMA, XXX. l. XIII. s.	30	13	

§ 11. [SERVIENTES EQUITES.]

	lbr.	sol.	den.
Colinus de Breolio, pro VI. servientibus, de XVI. diebus, XXIIII. l.	24		
I. de VI. diebus, XXIIII. s.		24	
Uni, de XIII. diebus, LII. s.		52	
H Duobus, de V. diebus, XL. s.		40	
SUMMA, XXIX. l. XVI s.	29	16	

§ 12. [SERVIENTES EQUITES.]

	lbr.	sol.	den.
Girardus de Waudincourt, pro IX. servientibus, de XI. diebus, XX. l. [VII. s.]	20	7	
Et pro uno, de VII. diebus, XXVIII. s.		28	
I Et uno, de V. diebus, XX. s.		20	
SUMMA, XXII. l. [XV. s.]	22	15	
SUMMA servientum et balistariorum equitum, et balistariorum peditum et lequillionorum, VIII.C.LXIII. l. XII. s. VIII. d[2]	863	12	8

[1] *Scilicet, ni fallimur,* 50 sol. pro decem retentis apud Lavallum, et 4 sol. pro uno ad duos equos.

[2] *Quod si ea quæ præcedunt inter se contuleris, quotidianum unius hominis stipendium neque plus 5 solidis neque*

III. SERVIENTES PEDITES.

§ 13. [PRIMA PAGA SERVIENTIUM PEDITUM.]

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
Radulphus de Buillencourt, Guillelmus Robique, Philippus de Nigella, Rogerus de Cressiaco, Odardus de Marchia, Rosellus de Hamelet, pro VI.C. servientibus et XII. charreis, usque ad diem dominicam[a] post festum sancti Martini æstivalis, et pro suo venire, de XX. diebus, summa IIII.C.XXXVI. l.[1]	436		
Johannes de Anbligni, pro C. servientibus et II. charreis, de etc., LXXII. l. XIII. s. IIII. d.	72	13	4
Amiot, Odinus, Franciscus, de Compendio, pro III.C. servientibus, VI. charreis, de XIX. diebus, usque ad etc., II.C.VII. l. II. s.	207	2	
Garnerius de Virmes, pro C. servientibus et II. charreis, de XVIII. diebus, usque ad etc., LXV. l. VIII. s.	65	8	
Simon de Louvres, Robertus de Louvres, Nicholaus de Gonessa, pro III. C. servientibus, VI. charreis, de etc., IX.XX. XVI. l. IIII. s.	196	4	
Arnulphus de Lusarches, pro C. servientibus et II. charreis, de etc., LXV. l. VIII. s.	65	8	
Johannes de Portu, pro C. servientibus, II. charreis, de XIIII. diebus, et pro recessu, L. l. XVII. s. IIII. d.	50	17	4
SUMMA servientum peditum, M.IIII.XX.XIII. l. XII. s. VIII. d.	1093	12	8

[a] 10 Julii 1231.

§ 14. SECUNDA PAGA SERVIENTUM PEDITUM, A DIE DOMINICA POST SANCTUM MARTINUM, ET RECESSUS.

	libr.	sol.	den.
Simon de Luparis, Robertus de Luparis, Nicholaus de Gonessa, pro III.C. servientibus[2], de IX. diebus, et pro recessu, IIII.XX. XVIII. l. II. s.	98	2	

Item servientes pedites, per manum Amarrici Pulli.

	libr.	sol.	den.
Amiot de Compendio, pro VIII.XX.XV. servientibus peditibus, IIII. charreis, VI. l. VIII. s. VIII. d. per diem, de XI. diebus, et pro recessu, LXX. l. XV. s. IIII. d.	70	15	4
Garnerius de Virmes, pro C. servientibus I. minus, et II. charreis, LXXII. s. per diem, de X. diebus, et pro recessu, XXXVI. l.	36		
Arnulphus de Lusarcha, pro IIII.XX.II. servientibus, II. charreis, LX. s. VIII. d. per diem, de eodem termino, XXX. l. VI. s. VIII. d.	30	6	8

8 denariis minus constitisse reperies. Hoc enim patet unicuique erogatum fuisse, scilicet:

Balistario equiti (§. 6) 5.s
Servienti equiti, in suo cujusque genere...
- 1° (§ 5; § 8; § 10, l. 1, 2, 4; § 11, l. 1)... 5.s.
- 2° (§ 10, l. 3)...... 4.s.6d.
- 3° (§ 12, l. 1) 4.s.1d.½
- 4° (§ 8, l. ult. § 10, l. 5; § 11, l. 1, 2, 3, § 12, l. 2, 3)......... 4.s.

Balistario pediti (§ 5 et 9) .... 1.s.
Lequilliono (§ 9) .... 8.d.

[1] *Hujus summæ elementa distingui posse arbitramur. Etenim paulo inferius* (§ 14 in fine) *legitur:* Guillelmus Carnifex, pro 80 servientibus, 53 s. 4 d. per diem (*seu* 8 d. pro uno serviente); *liquet igitur 20 dierum stipendia, 600 servientibus soluta, 400 l. constitisse, et 36 libras quæ supersunt 12 charreis esse assignandas, id est quotidianam unius charrei impensam 3 solidis constitisse: nihil autem servientibus* pro suo venire *attribuimus, quia viginti dies in ratione notati tempus tum in via tum in castris elapsum complectuntur. Similiter et* pro recessu *nihil computandum esse videtur, nisi tamen cum peculiarem* pro recessu *rationem statutam fuisse reperies: quod quidem occurrit* § 14 in fine *ubi, postquam stipendia 8 dierum 80 servientibus soluta notavit amanuensis, supplementum eisdem* pro recessu *concessum seorsum subjunxit, quia scilicet alii triduo, alii quatriduo, alii denique biduo viam confecerant, ideoque alia aliis supplementa ex ipso dierum numero erant assignanda. Hoc autem ex eadem ratione pro comperto habebis quotidianum unicuique servienti 8 denariorum supplementum erogatum fuisse, ita ut viaticum et castrense stipendium pro uno et eodem habendum esse videatur. Quem ratiocinandi modum si adhibueris, omnia quæ ad duas servientium peditum pagas pertinent clara et congruentia reperies, dummodo tamen tria loca, ubi amanuensem paulum erravisse conjicimus (§ 14) annotationibus subjectis recte emendata fuisse concedas.*

[2] *Eo loco, ni fallimur, supplere oportet voces* et pro VI. charreis *quas ab amanuensi omissas fuisse conjicimus. Ubi enim 100, 200, 300, etc., servientes computati fuerunt, simul et 2, 4, 6, etc., charreia notata fuisse reperies. Si autem 6 charreiorum expensam 9 diebus factam (seu 8 l. 2 s.) e summa detraxeris, restabunt 90 l. seu novies 8 denarii 300 servientibus soluti.*

	PARISIENSES lib.	sol.	den.
A Franciscus de Compendio, pro IIII. XX. XVIII. servientibus, II. charreis, LXXI. s. IIII. d. per diem, de XI. diebus, et pro recessu, XXXIX. l. IIII. s. VIII. d.	39	4	8
Rousellus de Hamelet, pro IIII.XX.I. servientibus et II. charreis, LX. s. per diem, de XII. diebus, et pro recessu, XXXVI. l.	36		
B Johannes de Anbligni, pro C. servientibus et II. charreis, LXXII. s. VIII. d. per diem, de XII. diebus, et pro recessu, XLIII. l. IX. s. IIII. d.	43	9	4
Radulphus de Buillencourt, pro IX.XX.VII. servientibus[1], de XII. diebus, et pro recessu, VI. l. XVI. s. VIII. d. per diem, summa III.XX. l. XL. s.	80	40	
Rogerus de Cressi, pro IIII.XX.VIII. servientibus et II. charreis, LXIIII. s. C VIII. d. per diem, de XII. diebus, XXXVIII. l. XVII. s. IIII. d.	38	17	4
Philippus de Nigella, pro IIII.XX.VIII. servientibus, II. charreis, LXIIII. s. VIII. d. per diem, de etc., XXXVIII. l. XVII. s. IIII. d.	38	17	4
Odardus de Marchia, pro IIII.XX.VIII. servientibus, II. charreis, LXIIII. s. et VIII. d. per diem, de etc., XXXVIII. l. XVII. s. IIII d.	38	17	4
D Guillelmus Carnifex, pro IIII. XX. servientibus, LIII. s. IIII. d. per diem, de VIII. diebus, XXI. l. VI. s. VIII. d.; et pro recessu de XXX. servientibus, de III. diebus, LX. s.; et [pro] recessu de XXVII. servientibus, LXXII. s. de IIII. diebus; et pro recessu de XXIII. servientibus, de II. diebus, XXIX. s. IIII. d.[2] — Summa XXIX. l. VIII. s.	29	8	
E SUMMA servientum peditum per manum Amarrici, IIII. C. IIII. XX. l. LXXVI. s.	480	76	
SUMMA TOTALIS servientum peditum duarum pagarum, XVI. C. LXXV. l. X. s. VIII. d.	1675	10	8

IV.

F § 15. CHARREIUM DENARIORUM.

	lib.	sol.	den.
Pro XLII. equis, de XXXI. diebus, LXV. l. II. s.	65	2	
Pro V. equis, de XXX. diebus, VII. l. X. s.	7	10	
Pro III. roncinis redditis per viam, LVIII. s.		58	
Pro IIII. custodibus equitibus, VIII. s. per diem, de XXVI. diebus, X. l. G VIII. s.	10	8	
Pro XI. custodibus peditibus, de etc., XI. s. per diem, XIV. l. VI. s.	14	6	
Pro carronno, de XXVIII. diebus, LVI. s.		56	
Pro quinque equis licentiatis, de V. diebus, XXV. s.		25	
Pro burellis, honoratis, denariis, et emendis, et affeteuris quadrigæ, H XVII. l.	17		
Pro clerico et valleto ad denarios computandos, IIII. l.	4		
Pro expensa Theobaldi de Carnoto et Johannis Popini, XVII. l.	17		
SUMMA, VII.XX. l. XLV. s.	140	45	
§ 16. Garinus Vitriaci et Feugerarium, per magistrum Johannem Pul- J lum, XVI. C. LXXIIII. l. XII. s. VIII. d.	1674	12	8
Et III. M. l. turonenses; valent XXIIII. C. l. parisienses.	2400		
SUMMA, IIII. M. LXXIIII. l. XII. s. VIII. d. parisienses.	4074	12	8
§ 17. Petrus de Chambliaco, VI. M. VII. C. LXVI. l. parisienses.	6766		
§ 18. Amarricus Pullus, pro charreio, II. M. XXXV. l. V. s. turonenses; va- K lent XVI. C. XXVIII. l. IIII. s. parisienses.	1628	4	

[1] *Ibi quoque charreiorum mentionem omissam fuisse et voces* pro IIII. charreis *supplendas esse arbitramur, ut partes summæ congruant.*

[2] *Recte quidem 23 servientes numeravit amanuensis; nam 30, 27 et 23 summam 80 servientium conficiunt; sed* 23 servientibus de 2 diebus *solvi debuissent* bis 23 stipendia seu 30 s. 8 d. : *in hac igitur summa* (29 s. 4 d.) *deficere constat* 16 denarios. *Animadvertendum est præterea nullam, in ratione Guillelmi Carnificis, impensam* pro charreis *notatam fuisse, quia scilicet verisimile est non eadem via recessisse istos 80 servientes quorum alii triduo, alii quatriduo, alii biduo iter suum confecerunt.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
§ 19. SUMMA, XVIII.M.III.C.L. l. XII. d. minus[1]	18349	19		A
§ 20. Templum, VII.M. l. [turonenses]; valent V.M.VI.C. l. parisienses	5600			
§ 21. SUMMA, XXIII.M.IX.C.L. l. XII. d. minus	23949	19		
Debent Theobaldus et Johannes Popini L. l. XII. d. parisienses	50		12	

§ 22. COMPOTUM AMARRICI PULLI DE CHARREIO.

	libr.	sol.	den.	
Recepit de Theobaldo de Carnoto et Johanne Popini, XVI.C.XXVIII. l. IIII. s. parisienses	1628	4		B
——— de Templo, XIII. XX. l. parisienses	260			
SUMMA, XVIII.C.IIII.XX.VIII. l. IIII. s. parisienses	1888	4		

RECEPTA ET EXPENSA

ANNO M.CC.XXXIIII.

INTER CANDELOSAM ET ASCENSIONEM.

MONITUM.

Tituli membranaceo volumini præscripti, quem immutandum esse censuimus, ipsa verba reddere imprimis oportet : *Itinera, dona et hernesia inter Candelosam et Ascensionem anno Domini* M. CC. *tricesimo tertio.* Minus ambigue tempus notavisset amanuensis, si hanc rationem anno M. CC. XXXIII. ante Pascha inceptam, et anno M. CC. XXXIIII. post Pascha, quatuor mensibus elapsis, clausam et absolutam dixisset. Idem præterea titulus omittit pecuniam a rege Templo assignatam, et varios sumptus qui post *itinera, dona et hernesia* in hoc documento supputati fuerunt. Ceterum, ne verborum quæ ipsi præscripsimus nimis extendatur significatio, lectorem monitum velimus in hac ratione non reperiri omnia quæ a festo Candelosæ usque ad Ascensionem accepta

[1] *Quibus partibus hæc summa constet juvat hic annotare :*

Milites	607	10	
Dona militum	1325	2	
Præstita	1120		
Equi perditi	147	2	
Servientes et balistarii equites, balistarii pedites et lequillioni	863	12	8
Servientes pedites	1675	10	8
Charreium denariorum	140	45	
Garinus Vitriaci et Feugeriarum	4074	12	8
Petrus de Chambliaco	6766		
Amarricus Pullus	1628	4	
Summa	18349	19	
Cui summæ si addideris eas partes quæ proxime sequuntur, scilicet :			
Templum	5600		
Debita a Theobaldo et Johanne Popini	50		12
eam restitues summam, quæ in principio voluminis, partim erasa, vix legitur, XXX. M. l. turonenses, *seu* XXIIII. M. l. parisienses	24000		

aut expensa fuerint. Liquet enim in *recepta Templi* omnium vectigalium summam non comprehensam fuisse, sed eam tantum pecuniæ vim quæ necessaria fuerat ad varios domus regiæ sumptus suppeditandos. Neque magis supputatæ fuerunt impensæ omnes quæ totius regni tangebant administrationem, sed ea tantum quæ ad regem ipsum aut ipsius familiam spectabant, itinera scilicet, dona et hernesia, balistariorum servientiumque stipendia, ac demum amplissimi sumptus nuptiis reginæ Margaritæ celebrandis assignati.

Hanc rationem, in Bibliotheca Reipublicæ nunc asservatam (*Armoires de la galerie Mazarine, boîte 19*), perlegerat doctissimus Tillemont, qui plura inde selecta in Vita beati Ludovici commemoranda curavit (t. II, p. 189-230).

I. [RECEPTA[1].]

§ 1. RECEPTA TEMPLI.

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
A	Die sabbati[a] post octabas Candelosæ, M. l.	1000			[a] 11 Febr. 1234
	Pro fabrica, IIII. XX. l.	80			
	Dominica[b] post octabas Candelosæ, II. M. V. C. l.	2500			[b] 12 Febr.
	Die Lunæ[c] in crastino, V. C. l.	500			[c] 13 Febr.
	Die sabbati[d] post festum sancti Matthiæ, XII. C. l.	1200			[d] 25 Febr.
B	Die Jovis[e] post Cineres, V. C. l. (Litteræ sigillatæ apud Lorriacum)	500			[e] 9 Martii.
	Die dominica[f] ante Annunciationem beatæ Mariæ, XII. C. l. apud Parisius.	1200			[f] 19 Martii.
	Die Martis[g] sequenti, apud Sanctum Germanum, M. l.	1000			[g] 21 Martii.
	Die dominica[h] in crastino Annunciationis, apud Vernonem, M. l.	1000			[h] 26 Martii.
	Die sabbati[j] proxima post Annunciationem, apud Gisortium, M. l.	1000			[j] 1 April.
C	Die Jovis[k] ante Pascha floridum, M. l.	1000			[k] 13 April.
	Die dominica[l] in Pascha florido, M. l. apud Parisius	1000			[l] 16 April.
	Die Jovis[m] absoluti, apud Vicenas, M. l.	1000			[m] 20 April.
	Die Lunæ[n] in crastino Paschæ, M. l. apud Vicenas.	1000			[n] 24 April.
	Die Jovis[o] sequenti, quando recessimus de Vicenis, VIII. C. l.	800			[o] 27 April.
D	Die Martis[p] in crastino apostolorum Philippi et Jacobi, VI. C. l.	600			[p] 2 Maii.
	Die Lunæ[q] post festum sancti Johannis ante portam latinam, VI. C. l.	600			[q] 8 Maii.
	Die dominica[r] sequenti, apud Vicenas, M. l.	1000			[r] 14 Maii.
	Die eadem, per Adam cocum, VI. C. l.	600			
	Die Lunæ[s] sequenti, per Nicholaum Herodem, II. C. l.	200			[s] 15 Maii.
E	Die Martis[t] sequenti, apud Vicenas, M. l.	1000			[t] 16 Maii.
	Die Veneris[u] sequenti, apud Parisius, III. M. l.	3000			[u] 19 Maii.
	Die Ascensionis[v] Domini, VI. C. l.	600			[v] 1 Junii.
	Pro pueris, VI. C. LXXVI l. III. s.	676	3		
	Pro Adam coco, XIIII. XX. l. CXIII. s. VI. d. tur.	228	11		
F	Pro Nicholao de Alto Villari, XI. XX. l.	220			
	SUMMA, XXIII. M. V. C. IIII. l. XIIII. s.	23504	14		

		libr.	sol.	den.
G	§ 2. Pro stellingis bogriorum, XIIII. marcas III. s. minus; et inde captum fuit XX. s. stelling. ad compotum faciendum; præterea pro bougris LVII. obolæ auri; pro burgensibus Montis Ferrandi una marca auri, XXXI l.	31		
	De senescallo episcopi Altisiodorensis, X. l.	10		
	De sigillo, VII. XX. XII. l. IIII. s.	152	4	

[1] *Duas rationis partes*, receptam *et* expensam, *titulo præfixo distinguendas esse censuimus.*

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
	De castellano le Honne[1], VI. XX. XVI. l.	136			A
	De regalia Aurelianensi, per Guidonem de Papilone[2], IIII. XX. XII. l. VII. s. IIII. d.	92	7	4	
	SUMMA, IIII. C. XXI. l. XI. s. IIII. d.	421	11	4	

II. [EXPENSA.]

ART. 1. ITINERA.

		libr.	sol.	den.	
[a] 17 Febr. 1234.	§ 3. Apud Sanctum Benedictum, die Veneris[a] ante Cathedram sancti Petri, compotum fuit de IX. diebus ad vadia, x[I. C. L. l.] XIII. s. [I. d. In]de[3] cadunt pro residuo expensarum de M. libris captis pro æstimatione de VIII. diebus, liberatione præcedenti de compoto Purificationis, VI. XX. l. LXIIII. s. IIII. d. et ita restaverat M. XXVII l. VIII. s. IX. d.	1027	8	9	B C
[b] 7 Martii.	Apud Lorriacum, die Carniprivii[b], computum fuit de XVIII. diebus ad vadia, XVIII. C. XLIII. l. VIII. s. II. d.	1843	8	2	
[c] 19 Martii.	Apud Sanctum Germanum in Laia, die dominica[c] ante Annunciationem beatæ Mariæ, computum fuit de XII. diebus ad vadia, XII. C. XXXVIII. l. X. d.	1238		10	D
[d] 29 Martii.	Apud Pontem Archæ, die Mercurii[d] ante Mediam Quadragesimam, computatum fuit de X. diebus ad vadia, M. IIII. XX. IX. l. IIII. s. VI. d.	1089	4	6	
[e] 7 April.	Apud Parisius, die Veneris[e] post Mediam Quadragesimam, computum fuit de VIII. diebus ad vadia, VII. C. LIX. l. III. s. VIII. d.	759	3	8	E
[f] 13 April.	Apud Parisius, die Jovis[f] ante Pascha floridum, computatum fuit de VIII. diebus ad vadia, VIII. C. XXXV. l. X. s. VIII. d.	835	10	8	
[g] 21 April.	Apud Vicenas, die Veneris benedicti[g], computatum fuit de VIII. diebus ad vadia, IX. C. XXXII. l. V. s. III. d.	932	5	3	
	Apud Sanctum Germanum, computatum fuit de vigilia Paschæ et de die ad vadia, IIII. C. XLVI. l. II. d. minus[4]	445	19	10	F
[h] 1 Maii.	Apud Pontisaram, die Lunæ[h] in crastino octabarum Paschæ, die apostolorum Philippi et Jacobi, computus fuit ad vadia de VIII. diebus, VIII. C. XIIII. l. XVIII. s.	814	18		
[j] 11 Maii.	Apud Parisius, die Jovis[j] post festum sancti Johannis ante portam latinam, computum fuit de X. diebus ad vadia, XI. C. XXIII. l. XIII. s. IIII. d.	1123	13	4	G
[k] 21 Maii.	Apud Fontem Bliaudi, dominica[k] ante sanctum Urbanum, computum fuit de X. diebus ad vadia, XII. C. X. l. IX. s. VII. d.	1210	9	7	
[l] 25 Maii.	Apud Pontem super Yonam, die Jovis[l] ante Ascensionem, computum fuit de IIII. diebus ad vadia, V. C. LXVI. l. II. d.	566		2	H
	SUMMA itinerum de CVI. diebus, XI. M. VIII. C. IIII. XX. VI. l. II. s. II. d.[5]	11886	2	2	
	Et pro æstimatione de X. diebus, XII. C. l.	1200			

ART. 2. DONA ET HERNESIA.

		libr.	sol.	den.	
[m] 2 Febr. 1234.	§ 4. Neptis Johannis de Lorriaco, de dono ad suum maritagium, die Candelosæ[m], X. l. et pro roba, IIII. l. teste[6] Alloudo scutifero	14			J
	Pro uno cifo de murra pro rege, LXIII. s. teste Thibaudo de Gravia		63		
	Commater capellanus[7] Montis Argi, de dono, in crastino Candelosæ, X. l. teste elemosinario	10			
	Quidam clericus Hispanus tunc, de dono pro repatriando, LX. s. teste regina		60		K

[1] *Vol.* le Hon. *compendii nota litteræ* n *superposita.*
[2] *Vol.* Papil. *compendii nota litteræ* l *adjuncta.*
[3] *Quæ uncis inclusimus, ea, quamvis corroso pergameno, supplere licuit.*
[4] *Plerumque in hoc volumine vocem* minus *efficit una compendii nota* 9 *quæ vulgo pro* us *in fine vocabuli usurpatur.*
[5] *Rectius* IX. denarii.
[6] *Vox* teste *una littera* t *hic et inferius exprimitur.*
[7] *Sic; fort.* capellanus *nomine* Commater.

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
A	Pro sale et vectura dammarum captarum in foresta Layæ, L. s. per Petrum de Villari		50		
	Brichetus, de dono, in crastino[a] Candelosæ, X. l. teste regina	10			[a] 3 Febr.
	Hugo de Pontisara qui fuit in scantioneria, de dono, in eodem die, XL. s.		40		
B	Elemosina data per regem et reginam in pratulo apud Bellum Montem, XXIIII. l. XIX. s. VII. d	24	19	7	
	Pro vinario de Guaignonrou reparando, XL. s.		40		
	Pertenax, pro custodia duorum falconum domini Roberti, circa Candelosam, XXIII. s. IIII. d. teste magistro J.		23	4	
C	Guarsias, castellanus Paciaci, pro ultima paga doni filii sui, C. s. die Veneris[b] post Candelosam, teste magistro J.		100		[b] 3 Febr.
	Guiardus de Chambliaco, pro roba æstatis et hyemis, C. s. teste magistro J.		100		
	Petrus, capellanus Belli Montis, pro roba, LX. s. teste regina		60		
D	Quidam ministerellus comitis Campaniæ, de dono, apud Bellum Montem, XL. s. teste A. de Mellento		40		
	Elemosina inter Bellum Montem et Parisius, per Herbertum scutiferum, XXV. s.		25		
	Henricus de Soliaco, pro feodo de termino Natalis præteriti, XX. l. teste magistro Johanne	20			
E	Pro uno summario ad mercatores coquinæ, per Adam cocum, LX. s.		60		
	Pro IIII. XX. tribus marchis argenti in scutellis coquinæ, IX. XX. IIII. l. IIII. s.	184	4		
	Magister Simon de Cenomanis ad[c] comitem Campaniæ circa Candelosam, LV. s. VIII. d.		55	8	[c] missus ad.
F	Forestarius Aneti, de dono pro roba, L. s. teste domino B. de Roya		50		
	Johannes pagius, de dono pro infirmitate sua, XL. s. teste A. de Mellento		40		
	Elemosina pro pane de VIII. diebus usque ad diem Jovis[d] in octabis Candelosæ, VIII. l.	8			[d] 9 Febr.
G	Ferricus Paste, quando ivit ad reginam Cipri pro ea adducenda apud Bellum Montem, pro expensis, XXX. s.		30		
	Balduinus de Corbolio, quando reduxit eam, XL. s.		40		
	Renerio Testa Cocta, pro vadiis usque ad dominicam[e] post octabas Candelosæ, XLVII. s		47		[e] 12 Febr.
H	Soror Johannis de Ronolio, de dono pro roba, XL. s. teste Renerio Testa Cocta		40		
	Thib[1]....... Germano, de dono pro sejorno equi, XX. s. teste Gaufrido de Malo Buissone		20		
I	Dominus Dominicus, pro vadiis pauperum clericorum redimendis .... de dono, XX. s. teste Guillelmo de Haubervilliers		20		
	Pro tribus almucellis in camera reginæ, LXX. s. teste Robino de Pissiaco.		70		
	.... dono, X. l. teste magistro Johanne.	10			
	Matertera castellani Attrebatensis, de dono, X. l. teste Torch. de coquina	10			
K	Lotinus ...., IIII. l. teste magistro	4			
	Venantes quinque et quinque valleti de III. s. per diem, et XLVIII. canes de III. s. .... ad diem[f] Cinerum, XXII. s. per diem, et pro uno die oblito, XXII. s. et sale XX. s. — Summa XXXII. l.	32			[f] 8 Martii.
	..........pro feodo suo de Candelosa, L. l. per capellanum suum	50			
L	Pro cremento gigimbris et racemorum et .... XXVIII. l. X d.	28		10	
	Pro quadriga nova ad hernesium, IIII. l. VIII s.	4	8		
	Pro duobus valletis domini Alfonsi infirmis apud ....amel......				
	Aenniz Te-voi quidam ministerellus, de dono, XL. s. teste Thibaud de Pissiaco		40		
M	Illi qui iverunt pro filia comitissæ Britanniæ quærenda, pro expensis, LX. l.	60			
	Pro elemosina data in anniversario regis Ludovici, dimissa ad computum, XX. l. teste elemosinario	20			

[1] *Corroso pergameno, nonnulla eo loco deficere incipiunt.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Pro maritagio filii Aalis Torelle et alia elemosina apud Pissiacum, xxi. l. teste regina	21			A
Pro breviario empto ad dominum Hugonem de Athies, xiiii. l. teste elemosinario	14			
Joh. de Amoribus ad comitissas Boloniæ et Flandriæ, xxiiii. s.		24		
Ivo Gantarius, pro gantis ad reginam et pueros, xxxiiii. s. vi. d.		34	6	B
Galterus panetarius, de dono pro sejorno in suam patriam, x. l. teste regina.	10			
(a 6 Febr) Avelina de Castellario, de dono, die Lunæ[a] post Candelosam, c. s. teste magistro Martino		100		
Lambertus Strabo, de dono, ea die, xx. s.		20		
Porcherius, de dono pro roba, xx. s. teste Hamelino		20		C
Dorea, de dono, quando remansit a via Bituris, xl. s. teste elemosinario.		40		
Radulfus clericus et Gaudinus, pro cremento expensarum, quando fuerunt in Normannia pro pauperibus, xxviii. s. vi. d.		28	6	
Florencius ad Archembaldum de Borbonio, pro veniendo ad colloquium Bituris, xxiiii. s.		24		D
Magister Johannes de Senonis, pro ultima paga doni sui de hoc anno, c. s.		100		
Quædam pauper femina de Borrone, de dono ad filiam maritandam, xx. s. teste Guillelmo de Braia		20		
Quidam pauper capellanus de Scotia, de dono, apud Nemosium, xx. s. teste elemosinario		20		E
Capellanus de Poccourt, apud Montem Argi, de dono pro roba, xl. s. teste elemosinario		40		
Uxor Challoelli, de dono, ibidem, c. s. teste Hamelino		100		
Ren. Mirelle miles, de dono, ea die, x. l. teste Fulcone de Bri	10			
Pro capa prioris Sancti Jacobi, xxvi. s. teste Robino de Pissiaco		26		F
Arnulfus Curtus, de dono, apud Lorriacum, xl. s. teste Petro Carne Porci.		40		
(b 18 Febr) Elemosinæ. . . .usque ad diem sabbati[b] ante Cathedram S. Petri, ix. l.	9			
Et pro aliis minutis elemosinis per eumdem, xxviii. s.		28		
Pro. . . . . .coquinæ, cxvi. s. vi. d. teste Adam coco		116	6	
Et pro una benna, xviii. s.		18		G
Quædam femina pœnitens.				
Quidam Hispanus qui voluit esse balistarius, de dono, apud S. Benedictum, lx. s. teste Fulcone de Bri		60		
. . . . .apud Jargollum, xxx. l. teste elemosinario	30			
Fabrica ecclesiæ Jargolli tunc, de dono, x. l. teste elemosinario	10			H
. . . . .dono, apud Forestam, xx. s. teste Petro de Chambliaco		20		
Juvenis Blondellus de Bituris, de dono, xx. s. . . . . . .teste Guillelmo de Haubervilliers		20		
Elemosina pro pauperibus Bituricensibus, quando rex fuit ibi, xl. l.	40			
Simon de Moreto, pro custodia falconis Tholosæ de xli. diebus usque ad diem Jovis in Cathedra[1] sancti Petri, et pro falcone ii. d. per diem: — Summa iiii. l. viii. s. x. d.	4	8	10	J
SUMMA, vii. c. xl. l. iiii. s. v. d[2].	740	4	5	

	libr.	sol.	den.	
§. 5. Pro viridi empto apud Bituris pro capa et tunica ad reginam, vi. l.[3].				K
Albericus Piscionensis, de dono pro cremento equi, xl. s. teste A. coco.		40		
Clericus decani Turonensis, pro roba æstatis, c. s.		100		
Quidam serviens comitis Tholosæ, de dono, apud Bituris, xl. s. teste magistro Johanne		40		
Joannes Sulloe, cum eodem, ad comitem Tholosæ, xxiiii. s.		24		L
Moniales Buisseriæ de Borbonesio, de dono, apud Bituris, c. s. teste elemosinario		100		
Moniales de Bello Videre, de dono, ibidem, c. s. teste elemosinario		100		
Guillelmus quidam ministerellus, de dono, ibidem, xx. s. teste Th. de Pissiaco		20		M

[1] *Rectius in crastino Cathedræ, seu ad diem Mercurii in Cathedra (cf. in fine voluminis balistariorum rationem).*

[2] *Deficiente pergameno, omnes istius summæ partes notare non licuit.*

[3] *Hic locus in volumine transversa linea deletus est.*

		PARISIENSES		
		libr.	sol.	den.
A	Pro vectura denariorum usque ad Bituris, CXIIII. s. III. d.		114	3
	Henricus de coquina, de dono, ibidem, XX. s. teste magistro Johanne.		20	
	Clarinus, ministerellus Guillelmi de Calvigniaco, de dono, apud Bituris, XX. s. teste Th. Culpo		20	
	Portus de Chier, eundo et redeundo Exolduni, IIII. l. V. s.	4	5	
B	Pro domo empta de leprosaria Exolduni i............l. teste Hugone scutifero			
	Et pro quadam femina quæ habebat partem in ea, XXXII. s.		32	
	Laurentius attillator, de dono			
C	[Fratres Mi]nores de Exolduno, de dono, ibidem, C. s. teste elemosinario		100	
	Quatuor prioratus de ordine Fontis Ebrardi, d.			
	Domus Dei de Exolduno, de dono, XL. s. teste elemosinario		40	
	Quidam alius ministerellus domini Guillelmi de Calvigniaco			
D	Quidam Hispanus qui recessit de Exolduno, de dono, XX. s. teste Aloudo scutifero		20	
	Magister Rich. de Chinone, de dono, apud			
	Gilo de Flagiaco, pro eodem, IIII. l.	4		
	Rex et regina, pro pauperibus Exolduni, XII. l VIII. s. teste A. coco	12	8	
E	Tres valleti domini Alfonsi, et Malappareilliez ministerellus, qui recesserunt a Bituris, de dono, XXXIIII. l. teste magistro Johanne	34		
	Idem ministerellus, de dono domini Roberti, XXXII. s. teste Hugone de Asneriis		32	
	Pelez, ministerellus comitis Sacri Cæsaris, de dono, XX. s. teste Thib. de Pissiaco		20	
F	Item duo valleti domini Alfonsi qui recesserunt a Bituris, LXIIII. s. teste Petro Origue		64	
	Dominus Aprilis Garsiæ, de dono, quando repatriavit, LX. l. et pro una cupa X. l. teste magistro Johanne	70		
	Clericus qui erat cum eo, de dono pro roncino, VIII. l.	8		
G	Quatuor Ova, ministerellus domini Roberti de Curtiniaco, de dono, apud Sanctum Satirum, XX. s. teste Galtero de Cella		20	
	Iterius de Soutre[1] ad comitissam Drocarum, XX. s.		20	
	Magister Brutinus in Britanniam pro die contramandanda, IIII. l.	4		
H	Elemosinæ per viam inter Aias et Giennum, per Herbertum scutiferum, L. sol		50	
	Radulfus de Pontibus ad comitem Pontivi pro eo citando, XX. s		20	
	Portus Gienni in reditu Bituris, VII. l. IX. s. teste Hugone scutifero	7	9	
	Cocus domini Aprilis qui remansit post eum, de dono, apud Lorriacum, XLVIII. s. teste Hamelino		48	
J	Pro vectura denariorum quos Henricus Salvus adduxit, CVIII. s.		108	
	Pro vadiis domini Petri de Buissiaco, apud Lorriacum, quando rediit a Roma, IIII. l. VI. s. teste magistro G. de Senonibus	4	6	
	Domus Dei et leprosaria Gienni, de dono, XL. s. teste elemosinario		40	
	Johannes scutifer, de dono pro infirmitate sua, XVI. l.	16		
K	Arcuarii IX. et duo valleti de XV. denariis per diem, et XXVII. canes et IX. leporarii et duo valleti, XII denarii per diem, pro gagiis de LXVI. diebus ab octavis Candelosæ usque ad Pascha floridum[a], per diem XXXIII. s. et pro sale et vectura, XXVIII. s. — Summa CX. l. VI. s. Inde cadunt XXIX. s. III. d. pro novem canibus. Restant CVIII. l. XVI. [s. IX. d.]	108	16	9
L	..........tres falcones de VI. den. per diem, pro cura de XXVII. diebus ab octavis Candelosæ usque ad diem Cinerum[b], per diem XXXIX. s. IIII. d. et pro Castellio........et XXXIX. s. IIII. d. pro die oblito ad computum : — Summa LV. l. XVI. d.	55		16
	Elemosinæ pro pane de XVIII. diebus usque ad diem Cinerum			
M	[Pro] aliis necessariis ad priorem Sancti Jacobi, XXXII. s. teste elemosinario.		32	
	Moniales Sancti Ipoliti Bituris, de dono, XL. s.		40	
	Pro quodam bre................Bituris, VIII. l. teste elemosinario.	8		

[a] 16 April.

[b] 8 Martii.

[1] *Ms.* Sout. *compendii nota litteræ* t *superposita.*

		PARISIENSES			
		lib.	sol.	den.	
	Pro vectura ferri et clavorum in via Bituris, LXXVIII. s.		78		A
	Pro denariis datis infirmis Bituris .... de Mellento.				
	Radulfus Muscosus de coquina, de dono pro blado, XL. s.		40		
	Avicularius et firator[1], pro vadiis de XXXIX. diebus a die Cinerum usque ad Pascha floridum, VI. s. per diem, XI. l. XIIII. s.	11	14		
	Et pro filetis et falconibus suis, VII. l. VII. s.	7	7		B
[a] 7 Martii.	Pro baconibus datis pauperibus, apud Lorriacum, die Carniprivii[a], XIX. lib. teste A. coco	19			
	Presbiter Ide, quando rex comedit in domo sua in itinere Bituris, de dono, XX. s. teste A. coco		20		
	Luparius Calvimontensis, pro roba, L. s. teste domino J. de Bello Monte.		50		C
	Remondus de Aria, de dono, apud Lorriacum, C. s. teste Erico Falconario.		100		
	Radulfus clericus, pro expensis, quando in Boloniam ivit pro fidelitatibus terræ capiendis, VIII. l. VIII. s.	8	8		
	Pro falcone comitis Boloniæ empto, X. l. teste J. de Bello Monte	10			
	Chaudelande de Lorriaco, de dono, XL. s. teste elemosinario		40		D
	Chanteguelle, de dono pro roba, XXX. s. teste Petro Juveni		30		
	Quædam femina de Vitriaco, de dono pro debeto suo aquitando, XL. s.		40		
	Henricus Salvus ad Archembaldum de Borbone et comitem Nivernensem pro negotio electi Bituricensis, XXX. s.		30		
	Amauricus Pullus apud Niortum et Rupellam pro castellanis ibi ponendis, IIII. l.	4			E
	Colinus de Lorriaco, de dono pro infirmitate sua, XL. s. teste Rob. de Pissiaco		40		
	Gaufridus de Sancto Remigio, de dono pro infirmitate, XL. s. teste magistro J.		40		F
	Comes Tholosæ, pro vadiis, apud Lorriacum, XV. l.	15			
	Pro expensis domini Alfonsi et familiæ suæ apud Bituris, XXXII. l. XXXIIII. d. minus	31	17	2	
	Hamo avicularius, de dono, XL. s. teste Roberto hostiario		40		
	Gueta Montis Argi, de dono, XX s. teste elemosinario		20		G
	Sex valleti de foresta Poocuriæ, pro robis, IIII l.	4			
	Duæ vetulæ de Monte Argi, de dono, XX. s. teste, elemosinario		20		
	Herbertus scutifer, de dono, apud Montem Argi, X. l. teste[2]	10			
	Quidam serviens comitissæ Flandriæ, pro vadiis, apud Nemosium, XX s. teste Petro Origue		20		H
	Duæ vetulæ de Nemosio, de dono, apud Nemosium, XX. s. teste eodem Petro		20		
	Elemosinæ per Guillelmum de Braia inter Nemosium et Fontem Bliaudi, XXVI. s.		26		
	Elemosinæ in anniversario reginæ Elisabeth, X. l.	10			J
	Decem servientes Bieriæ, pro robis pro toto anno, X. l. teste H. de Bello Monte	10			
	Venatores quinque et quinque valleti, III s. per diem, et XXXVI. canes, III. s. per diem, pro vadiis de XXXIX. diebus a die Cinerum usque ad Pascha floridum, per diem XXI. s. et pro sale et vectura, XX. s. — Summa XLI. l. XIX. s.	41	19		K
	Duæ pauperes de Corbolio, de dono, per Droconem, XX. s.		20		
	Pro uno diamante et uno rubi ad ..... XVI. l.	16			
	Pro batellis inter Meledunum et Parisius, XXVIII. s.		28		
	Pro tribus sametis virmallis, per Johannem Godriche, XXXVII. l. XII. s.	37	12		L
	Pro L..... portus Luniaci, XXII. s.		22		
	Albig... de stabulo ad comitem Tholosæ, LXX. s.		70		
	Et pro duobus valletis ejusdem comitis, C. s		100		
	Quidam p..... XL. s. teste regina		40		
[b] 20 Martii.	Elemosina pro pane de XII. diebus usque ad diem Lunæ[b] ante Annunciationem, XII. l.	12			M
	Et pro pauperibus, de dono regis, LXXI.....				

[1] *Sic, pro* furator. — [2] *Testis nomen omisit amanuensis.*

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
A	.... ad] comitissam Flandriæ et Ingerranum de Cociaco, et pro cremento expensarum de alia via, LVI. s.		56		
	Johannes de Amoribus, ad eamdem comitissam et [comitem Montis] Fortis, XXV. s.		25		
B	Johannes Marqueri, pro expensis, quando ivit ad reginam Cipri pro veniendo ad parlamentum Sancti Germani, XXV. s.		25		
	Pro quatuor [..... et] sex boucellis in scancionaria, VIII. l. X. s. teste Th. de Gravia	8	10		
	Pro galatina ad lampredas et pro lampredis, usque ad diem Lunæ ante Annunciationem beatæ Mariæ, XXVIII. l. VIII s. teste Adam coco	28	8		
C	Elemosina pro quodam guarcione posito in leprosaria de Charlevereine, pro roba, C. s.		100		
	Die Jovis[a] ante Annunciationem beatæ Mariæ, Fet-à-peine sommeliarius, tunc de dono, XX. s. teste A. de Mellento		20		[a] 23 Martii.
	Guaufridus de Malbuison, pro equo locato, LVI. s. teste Ti. Culpo		56		
D	Bernardus Giraldi[1], serviens comitis Tholosæ, de dono, X. l. teste magistro J.	10			
	Dominus Almauricus de Tunelvalle, pauper miles, de dono, vigilia[b] Annunciationis beatæ Mariæ, X. l. teste comite Montis Fortis	10			[b] 24 Martii.
E	Fratres ordinis Sancti Jacobi de Carnoto, ad domum suam perficiendam, XX. l. teste magistro J.	20			
	Simon de Sancto Germano, ad fratrem Robertum, pro baillivo Bituricensi, XX. s.		20		
	Petrus de Pontisara, balistarius, quando ivit ad Sanctum Jacobum, de dono, X. l.	10			
F	Guillelmus de Conquevilla, ad archiepiscopum Turonensem et ad episcopum Cenomanensem et ad senescalliam Andegavensem, XXIIII. s.		24		
	SUMMA, VIII.C.LXXII. l. IX d. minus[2]	871	19	3	
	§ 6. Petrus Serre, quando ivit custodire forestam de Tenechebrai, de dono, XX. l. teste magistro J.	20			
G	Quidam homo de Laudugno, pro debitis Avelinæ de Castellario, LX. s. teste regina		60		
	Pro quodam leproso de Normannia, posito in leprosaria de Vernone, die[c] Annunciationis beatæ Mariæ, C. s., teste elemosinario		100		[c] 25 Martii.
	Capellanus de Britolio, tunc pro roba, LX. s.		60		
H	Duo mercatores Hispani qui fuerunt spoliati per Salvaricum de Malo Leone, eadem die, XX. l., teste domino J. de Bello Monte	20			
	Guido de Papelon, pro cremento viæ quam fecit ad Ingerrannum de Couciaco, XX. s. teste magistro J.		20		
	Monachi de Isolduno, de dono, XL. s. teste regina		40		
J	Quædam femina de Hesdin quæ petebat maritari cum quodam sacerdote, XL. s. teste Thoma Touquini		40		
	Quidam nuncius reginæ Castellæ, XL. s. teste Thoma Touquini		40		
	Quidam homo Parisius qui fuerat in guarnisione Losduni, XX. s. teste Thoma Touquini		20		
K	Pro uno lupo de foresta Othæ, XX. s. teste Alloudo scutifero		20		
	Johannes de Penillo, ad comitem Campaniæ, die Lunæ[d] ante Mediam Quadragesimam, XX. s.		20		[d] 27 Martii.
	Marcellotus nepos Bricheti, quando ivit ultra mare, X. l. teste regina	10			
L	Elemosina data centum pauperibus, quoniam rex comederat bis in festo Annunciationis, XXXIIII. s. teste elemosinario		34		
	Quidam pauper miles de Portu Mortuo, crucesignatus, de dono, apud Vallem Rodoli, C. s. teste Herberto scutifero		100		
	Comes Montifortis, pro cremento expensarum, quando quæsivit filiam comitis Britanniæ apud Cociacum, LXXI. s. VIII. d. teste magistro J.		71	8	

[1] *Vel.* Bern. Gir. — [2] *Nonnullas istius summæ partes, deficiente pergameno, notare non licuit.*

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
	Moniales albæ de abbatia de Villencort versus Hesdinum, de dono, apud Pontem Archæ, viii. l. teste elemosinario	8			A
	Portarius Vallis Rodoli, de dono, xx. s. teste G. de Braia		20		
[a] 30 Martii.	Elemosina pro pane de x. diebus usque ad diem Jovis[a] ante Mediam Quadragesimam, x. l	10			
	Et pro iii. c. pauperibus apud Vallem Rodoli, c. s.		100		B
	Pro xlv. millibus allecium datis in Quadragesima, lv. l. iiii. s.	55	4		
	Thibaudus de Carnoto, pro expensis, quando conduxit reginam Cipri, xxxvi. s.		36		
	Guillelmus de Senonibus, ad archiepiscopum Senonensem, xl. s.		40		
	Monachi de Bono Portu, pro pitanciis, c. s. teste elemosinario		100		C
	Pater Guioti, valleti domini Roberti, de dono, xx. s.		20		
	Elemosina data apud Pontem Archæ per reginam, c. s.		100		
	Jaquelinus de Mandeguis, ibidem, de dono, xl. s.		40		
	Domus Dei Pontis Archæ, tunc de dono, xxxii. s.		32		
	Elemosina data apud Gaillardum per reginam, iiii. l.	4			D
	Castellio, pro custoditis avibus usque ad Pascha, xxviii. s. iiii. d.		28	4	
	Gueta Gaillardi, de dono, xx. s.		20		
	Imbertus piscator, de dono, apud Gallardum, xl. s.		40		
	Duæ domicellæ de Portu Mortuo, de dono, ibidem, x. l.	10			
	Pro equo mortuo qui aportabat terram ad furnum Gaillardi, de dono, xl. s.		40		E
	Elemosina per Herbertum inter Gaillardum et Gisortium, xxvii. s.		27		
	Johannes de Amoribus, ad Harduinum de Mailliaco, xxx. s.		30		
	Fabrica ecclesiæ Andeleii, de dono, viii. l.	8			
	Piscatores, pro tramallo, vi. l.	6			F
	Quædam pauper domina leprosa, de dono, apud Gaumeri Fontem, xl. s.		40		
	Elemosina data apud Gisortium per reginam, viii. l. viii. s.	8	8		
	Leprosi Calvi Montis, et elemosina per Herbertum inter Gisortium et Chambliacum, xl. s. viii d.		40	8	
	Aloudus scutifer et Odo marescallus, missi ad nundinas Sancti Wrandegisili, xl. s.		40		G
	Quidam ministerellus qui attulit rumores de conjugio filiæ ducis de Lovano, de dono, iiii. l.	4			
	Et ex parte domini Roberti, xl. s.		40		
	Henricus Salvus, ad comitissam Flandriæ, l. s.		50		H
	Capellanus Campaniæ, pro roba, lx. s. teste magistro J.		60		
	Elemosina per Herbertum inter Chambliacum et Asnerias, xxvi. s. i. d. minus		25	11	
	Moniales de Omont, de dono, ibidem, c. s. teste magistro J.		100		
	Pro octo paribus caligarum ad opus domini Roberti, xx. s.		20		I
	Johannes Bierio, ad Johannem de Vino et Andream de Vitriaco, xxiiii. s.		24		
	Quædam pauper domina deversus Pontisaram, de dono, apud Asnerias, x. l. teste G. de Braia	10			
	Quædam alia pauper domina de Borrenc, de dono, ibidem, xl. s. teste Herberto scutifero		40		K
	Domus leprosorum Sancti Lazari ultra mare, de dono, apud Parisius, x. l. teste elemosinario	10			
[b] 7 April.	Elemosina pro pane de viii. diebus usque ad diem Veneris[b] post Mediam Quadragesimam, viii. l.	8			
	Leprosi de Cailliaco, de dono tunc, iiii. l. teste elemosinario	4			L
	Leprosi Braii subtus Baudemontem, de dono, lx. s. teste elemosinario		60		
	Domus Dei Calvi Montis, de dono, xl. s. teste elemosinario		40		
	Pro tribus albis apud Sanctum Germanum, Lorriacum et Albigniacum, lxxv. s. teste elemosinario		75		
	Pro roba prioris Sancti Jacobi et cappa fratris Henrici, lv. s. teste elemosinario		55		M
	Elemosina per Herbertum inter Asnerias et Parisius, et per regem, iiii. l. xvii. d.	4		17	

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A Clericus filius Cardonis, pro residuo doni sui, LVI. s. teste magistro J. .		56	
Pro panno virmallo ad comitem Tholosæ, XI. l. IIII. s. minus	10	16	
Et pro sarpilleriis ad pannos involvendos, XXIIII. s. teste Galtero de Pissiaco		24	
Pro culcitra puncta ad dominam Odelinam de Castaneto, LXX. s. teste G. B de Pissiaco		70	
Ille qui capit talpas, de dono pro roba, XL. s. teste Petro Carne Porci. . .		40	
Thomas Tonquini, de dono pro infirmitate sua, X. l.	10		
Moniales de Omont, pro dolio vini, L. s. teste magistro Johanne		50	
Consergerius Sancti Germani, pro expensis, quando ivit ad comitem Pon- C tivi pro treugis prorogandis, L. s. teste magistro Johanne.		50	
Gaufridus de Campo Domenche, pro feodo Candelosæ, apud Parisius, XXIIII. l. teste domino B. de Roia	24		
Duo valleti domini papæ, de dono, ibidem, IIII. l. teste magistro J.	4		
Capellanus Villæ Novæ in Belvasino, de dono, quando ivit Romam, X. l. D teste magistro J.	10		
Pro pergameno per Herbertum et pergameno radendo, LXXVII. s.		77	
Elemosina per matrem Hugonis de Asneriis, XL. s.		40	
Quidam canonicus de ordine Sancti Victoris, de dono, apud Parisius, XX. s. teste G. de Haubervillers		20	
E Pro scacis eburneis datis per regem, XL. s. teste A. de Mellento		40	
Pro uno cifo argenti empto pro domino Roberto, de una marcha et dimidia, CIX. s. teste Th. de Gravia		109	
Duo valleti decani Turonensis, quando redierunt de Roma, de dono, XL. s. teste magistro Johanne		40	
F Portarius Luparæ, de dono pro roba, L. s. teste magistro Martino		50	
Dominus Alfonsus nepos[1], pro pannis lineis, LXIIII. s. teste Roberto de Pissiaco		64	
Et familia sua, pro eodem et calciamento, VI. l. XII. d. teste Hamelino. . .	6		12
Moniales de Waravilla in Belvasino, de dono, apud Parisius, XL. l. teste G magistro Johanne	40		
Pro cremento telarum emptarum in compoto præcedenti, VI. l. IX. s. II. d.	6	9	2
Magister Michaelis Hispani, de dono, XX. s. teste magistro J.		20	
Joudoinus, pro custodia falconis domini Alfonsi, XLV. s. VI. d.		45	6
Blondellus, qui fuit ad Carrerias[2], de dono pro roba, XX. s. teste A. de H Mellento		20	
Pro justa ad aquam in scancionaria, ponderante duas marchas, CX. s. teste Th. de Gravia		110	
Pro puella castellariæ Nongenti, quam regina maritavit in reditu Andegavensi, XV. l. teste magistro Johanne	15		
J Ludovicus conversus, de dono pro roba, XL. s. teste A. de Mellento.		40	
Rogerus de Parvo Ponte, qui facit aleas regis, de dono, XXX. s. teste A. de Mellento		30	
Moutarde de coquina, Gaufridus salsarius, Heriçons et Guillelmus de porta, de dono pro robis, IIII. l. teste A. de Mellento	4		
K Magister G. de Senonibus et Galterus de Cella, ad archiepiscopum Senonensem et Johannem de Nigella, X. l.	10		
Pro lorica, caligis et cooperturis quas rex dedit domino B. de Corbolio, XVI. l.	16		
Girardus Loremer[3], de dono, apud Parisius, XL. s. teste Thib. Culpo . .		40	
L Elemosina pro pane de VII. diebus usque ad diem Veneris[a] ante Pascha floridum, VII. l.	7		
Et pro infula et stolis ad leprosariam de Cepeio, LVII. s		57	
Pro saccis ad panem elemosinæ portandum, XXXIIII. s.		34	
Pro pitanciis ad Sanctum Jacobum et Cordellas, VII. l. II. s. VI. d. teste A. coco	7	2	6

[a] 14 April.

[1] *Scilicet, ni fallimur,* Alfonsus, postea rex Lusitaniæ, *qui matrem habuit Urracam, reginæ Blanchæ sororem. Idem Alfonsus paulo inferius laudatur una cum Alfonso, Ludovici IX. fratre:* Pro duobus loranis ad duos Alfonsos (§ 8).

[2] *Cod. Carr. compendii nota litteris* rr *superposita.*

[3] *Sic, compendii nota litteræ* r *superposita.*

		PARISIENSES			
		libr.	sol.	den.	
	Pro amigdalis datis fratribus Sancti Jacobi Parisius, LXXVII. s.		77		A
	Et pro oleo, LVIII. s.		58		
	Pro allece dato abbatiæ Regalis Montis, CXIIII. s.		114		
	Pincepaste, de dono pro roba, XXX. s. teste domino rege.		30		
	Pro vindosiis[1] in fossa Asneriarum, VII. l. X. s. teste A. coco.	7	10		
	Pro balena in Quadragesima, XXVI. l. teste A. coco.	26			B
	Summularius, pro affeteuris usque ad Pascha, VI. l. XVI. s.	6	16		
	Dorea, pro roba, LX. s. teste A. de Mellento.		60		
	Oblearius, de dono, XX. s. teste domino J. de Bello Monte.		20		
	Guillelmus de Corbolio de coquina, de dono pro roba, XXX. s.		30		
	Ivo gantarius, pro gantis, XXI. s.		21		C
	Ren. Testa Cocta, pro vadiis de XXVII. diebus usque ad Pascha floridum, XXXV. s. X. d.		35	10	
	Dominus Robertus, frater regis, pro cultellis, una spata et corrigia, XXVIII s. teste Ph. de Plessis.		28		
	SUMMA, V. C. IIII. XX. X. l. XVIII. s.	590	18		D
	§ 7. Elemosina pro distribuendo pauperibus in Pascha florido, LX. l. teste domino rege.	60			
	Magister J. Pullus cum quodam milite, ad comitem Masticonensem, XL. s.		40		
	Pro batellis, quando regina ivit apud Vicenas, XXIII. s. et dimidium.		23	6	
[a] 16 April.	Quædam conversa de Parisius, de dono, die[a] Paschæ floridi, XX. s. teste Herberto scutifero.		20		E
[b] sic	Guiotus de camera domini Roberti, pro roba et calciamenta[b], XXIII. s.		23		
	Magistra Stampensis, tunc de dono, XL. s. teste magistro Martino.		40		
	Aresta de coquina, pro roba, XX. s. teste Th. de Pissiaco.		20		
[c] 18 April.	Pro II. C. pauperibus, die Martis[c] ante Pascha, apud Vicenas, VIII. l. VIII. s.	8	8		F
	Robertus sommularius, pro roba de dono, XL. s. teste Thi. de Pissiaco.		40		
[d] sic.	Johannes de Faxinis[d] et Bygoz portarius, de dono, IIII. l. teste Thi. de Pissiaco.	4			
	Duo milites domini Alfonsi nepotis, de dono, XX. l. ad Pascha, teste Hamelino.	20			G
	Uxor Guaufridi de Sancto Remigio, tunc de dono, X. l. teste magistro J.	10			
[e] 19 April.	Pro duabus culcitris pictis[2], emptis per Gualterum de Pissiaco, die Mercurii[e] ante Pascha, XI. l. X. s.	11	10		
	Pro duobus tapetiis in camera reginæ, XXV. s. teste Gualtero de Pissiaco.		25		
	Pro IX. paribus robarum ad scutiferos domini Alfonsi, XIX. l. XI. s. VI. d.	19	11	6	H
	Et pro VI. paribus robarum ad guarciones ipsius, CXVII. s. teste Gualtero de Pissiaco.		117		
	Robinus de salsaria et Chaalons de paneteria, de dono, XX. s. teste Thi. Culpo.		20		
	Magister Nicholaus, persona Monasterii Huberti, de dono, XL. s. teste magistro J.		40		I
	Quidam clericus Hispanus, de dono, XL. s. teste Petro Oringue.		40		
	Dionisius de porta, de dono, XX. s. teste A. de Mellento.		20		
	Ludovicus de Bello Joco, pro roba, X. l. teste magistro Martino.	10			
	Juliana de Damfront, de dono, XL. s. teste magistro J.		40		K
	Michael Hispanus, pro roba, IIII. l. VIII. s.	4	8		
	Et pro pennis et calciamento, XLV. s. teste magistro J.		45		
	Valletus carreriæ, de dono, XX. s.		20		
[f] 19 April	Faber de Burgo Theroudi, die Mercurii[f] ante Pascha, de dono, XX. s. teste Thi. Culpo[3].				L
[g] 20 April.	Abbas Johannes Sancti Victoris, pro distribuendo pauperibus die absoluto[g], XX. l. teste magistro J.	20			
	Bernardus, quadriga de coquina, de dono, XL. s. teste A. coquo.		40		

[1] *Vol.* vindos. *compendii nota litteræ* s *superposita; quod quidem interpretandum censemus* vindosis *seu* vindosiis, *gallice* vandoises; *sed et hunc piscem vocant* dard, *utpote saltu alacrem* (*Cf. Cangium voce* Vendesia).

[2] *Sic, melius fort.* punctis.

[3] *Hic locus in volumine transversa linea deletus est.*

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
A	Guillelmus de Sancto Dionisio, qui fuit ballistarius, ad comitem Boloniæ, die Veneris benedicti[a], de dono, C. s. teste J. de Bello Monte......		100		[a] 21 April.
	Elemosina pro pane elemosinæ de VIII. diebus usque ad vigiliam Paschæ, VIII. l..	8			
B	Dominus Ade de Milliaco et magister Johannes Brutinus, quando iverunt apud Meledunum et Stampas pro rebus saisiendis Caorsini captis propter bogrisiam, VII. l. XIIII. s................................	7	14		
	Pro quadam purpura posita super sepulturam Guillelmi de Blazon, L. s. teste magistro Martino..		50		
	Magister Martinus, pro affariis domini Alfonsi, XX. s...............		20		
C	Radulfus Normannus de coquina, de dono, XX. s. teste Petro Juveni....		20		
	Droinus de coquina reginæ, de dono, XXX. s. teste Thi. de Pissiaco.....		30		
	Raduflus Strabo de coquina, de dono, XX. s. teste J. Champion.......		20		
	Quidam parvus oblarius de domo puerorum, XX. s. teste Alloudo scutifero.		20		
	Guillelmus filius Bertaudi, de dono, XX. s. teste A. de Mellento.......		20		
D	Portus Nuilliaci, de vigilia Paschæ et de die, XLIIII. s...............		44		
	Filius Ren. fabri, qui attulit ferrum ad sagittas, de dono, die[b] Paschæ, per regem et dominum Robertum, L. s. teste Thi. Culpo..........		50		[b] 23 April.
	Alius faber, XX. s..		20		
	Petrus de Soglaz, de dono tunc, XL. s. teste A. de Mellento...........		40		
E	Faber Nogenti, de dono tunc, XX. s. teste A. de Mellento............		20		
	Pro mandato domini regis, et reginæ, et domini Roberti, et domini Alfonsi nepotis, et aliorum puerorum, die[c] Jovis absoluti, XIII. l. teste A. de Mellento..	13			[c] 20 April.
F	Et pro distribuendo pauperibus in curia Vicenarum, C. s. teste A. de Mellento..		100		
	Aubodetus, de dono, die[d] Paschæ, per reginam, XL. s...............		40		[d] 23 April.
	Elemosina data per Michaelem de Chambliaco die Paschæ, LVII. s. VI. d..		57	6	
	Johannes de Penillo, ad comitem Carnotensem et ad vicecomitem Castridugni, et Guillelmus de Conquevilla, ad comitem Sacri Cæsaris, XXVI. s.		26		
G	Henricus Salvus, ad comitem et comitissam Blesensem, XXX. s........		30		
	Paneterius, pro LX. mapis operatis in Pascha, LX. l................	60			
	Pro IIII. C. ulnis de chenevaz, XIIII. l..........................	14			
	Pro LX. toallis, VIII. l. X. s..................................	8	10		
	Pro XXXIII. saccis et capis ad panem portandum, LVII. s. VI. d........		57	6	
H	Pro sedibus regis et reginæ, et vectura panetariæ, IV. l. XVI. s.........	4	16		
	Pro coffris in paneteria et quodam scutellario, IIII. l. XVIII. s. teste Guillelmo panetario...	4	18		
	Elemosina pro pane de vigilia Paschæ et de die, XL. s.............		40		
	Et pro festo, C. s..		100		
I	Scanciones, pro barillis et affecturis in Pascha, LII. s...............		52		
	Pro cupariis et toallis, XXXI. s................................		31		
	Et pro stupis, XX. s...		20		
	Pro familia scancionum, XL. s. teste Thi. de Gravia................		40		
	Pro mappis et saccis in coquina, VIII. l. XVI. s. VIII. d. teste A. coquo....	8	16	8	
K	Pro morteriis et pistalliis, XLIII. s............................		43		
	Pro vasis coquinæ reparandis, XII. l. XX. d.......................	12		20	
	Pro duabus quadrigis novis et aliis minutis in coquina, in festo Paschæ, XIIII. l. XII. s. VI. d. teste A. coquo.........................	14	12	6	
	Pro hachis et scutellis ad venatores, IIII. l. teste A. de Mellento.......	4			
L	Et pro scutellis regis, XXIIII. s................................		24		
	Venatores quinque et valeti quinque de III. s. per diem, et XXXVI. canes de III. s. per diem, pro vadiis de XXXV. diebus, videlicet a Pascha florido usque ad mensem[e] Paschæ, XXI. s. per diem : — Summa XXXVI. l. XV. s.	36	15		[e] 21 Maii.
M	Arcuarii IX. et duo valeti de XV. d. per diem, et XXVIII. canes de XXVIII. d.[1] per diem, et IX. leporarii de XVIII. d. per diem, et duo valeti de XII. d.				

[1] *Corr.* XVIII. canes de XVIII. d. *His enim* 18 d. *si addideris,* 1° 15 d. *prioribus valetis tributos,* 2° 12 d. *posterioribus,* 3° 18 d. *novem leporariis, habebis* 5 s. 3 d. per diem; *stipendium autem* 27 s. *novem arcuariis concessum, quotidianam* 32 s. 3 d. *impensam conficiet : quod fieri non potest nisi mutato 28 canum numero* (*cf.* § 5 et § 8).

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
	per diem, pro vadiis de etc. per diem XXXII. s. III. d. et pro penellis, X. s. — Summa LVI. l. XVIII. s. IX. d.	56	18	9	
	Fabrica de monasterio Sancti Petri des Arsiz apud Parisius, C. s. teste elemosinario		100		
	Hugo de Asneriis, de dono, XL. s. teste J. de Bello Monte		40		
	Laurentius cordubanarius, pro buz in coquina, XL. s. teste A. coquo		40		B
	Magister Baldoinus de Guaillanda, pro via quam fecit apud Cadomum pro fundamento ecclesiæ Prædicatorum, XLII. s.		42		
	Guillelmus valetus elemosinarii, de dono, XXX. s. teste A. de Mellento.		30		
	Johannes conversus, Parisius, de dono, XX. s. teste elemosinario		20		
	Dominus Stephanus prædicator, Parisius, de dono, L. s. teste elemosinario		50		C
	Filius Thib. Culpi, pro ultima parte doni sui istius anni, C. s. teste magistro J.		100		
	Uxor Hervei qui fuit portarius de Lupara, de dono, XL. s. teste domino Ph. de Bestisiaco		40		
[a] 27 April.	Portus de Charlevenne et batelli a ponte de Charonne usque ad Sanctum Germanum, XLV. s. teste Hugone scutifero, die Jovis[a] post Pascha		45		D
	Elemosina inter Parisius et Sanctum Germanum per Herbertum scutiferum et Hugonem, XXXVII. s. VII. d.		37	7	
	Pro salmone qui fuit aportatus reginæ eodem die, XXX. s. teste Hugone scutifero		30		E
	Quædam conversa Hispana de domo Dei de Pissiaco, de dono, XX. s. teste Doreta		20		
	Guillelmus coquus reginæ, pro cremento unius equi, LXX. s. teste regina.		70		
	Rogerus de Clichiaco, de dono, XL. s. teste domino Odone de Guonessa.		40		
[b] 30 April	Quidam valetus domini Johannis de Nigella, de dono, apud Vicenas, in[b] octabis Paschæ, XL. s. teste regina		40		F
	Martinus Alfonsus, pro mutuo quod Rog. de Clichy et Guarsias fecerunt apud Rupellam, VIII. l. teste regina	8			
	Pozole, de dono, XVI. l. teste regina	16			
	Domina Mencia Hispanula, quando recessit, pro expensa, VIII. l.	8			G
	Et pro suo charreio usque ad Rupellam, per Robinum de Alencone, XLVIII. s.		48		
	Portus de Conflans, in octabis Paschæ, LXXV. s.		75		
	Valeti qui computant denarios, XL. s.		40		
[c] 1 Maii.	Guillelmus de Conquevilla, ad Andream de Vitriaco, in festo[c] apostolorum Philippi et Jacobi, XX. s.		20		H
	Rogerus de Clichiaco, ad archiepiscopum Senonensem et dominum Johannem de Nigella, IIII. l.	4			
	Rad. de Francorvilla miles, de dono, C. s[1].		100		
	Elemosina pro pane de VIII. diebus usque ad diem Martis[2] in festo Inventionis sanctæ Crucis, VIII. l.	8			J
	Pro duobus superlitiis in capella regis, XX. s.		20		
	Pro factione robarum in Pascha, XLV. s. per Rob. de Pissiaco		45		
	Dominus Hugo, pauper presbyter Pontisaræ, de dono, XL. s. teste elemosinario		40		K
	Quidam valletus decani, qui rediit a Roma, de dono, XX. s.		20		
	Petrus Origue, ad comitissam Flandriæ, LX. s.		60		
	Pontenarii Confluentium, pro charreria sua reparanda, C. s. teste Hugone scutifero		100		
	Ursio de Beron, ad reginam Cipri pro parlamento mensis Paschæ, XL. s.		40		L
	Elemosina pro pauperibus terræ Belli Montis, C. s. teste regina	100			
	Quidam valletus comitissæ Flandriæ, de dono, XX. s.		20		
	Duo piscatores Belli Montis, qui attulerunt unum salmonem, de dono, XXX. s. teste A. coco		30		
	Hugo de Asneriis, de dono pro fratre suo vestiendo, quando intravit religionem, C. s.		100		M

[1] *Hic legitur in volumine :* Summa, V. C. IIII. XX. XV. l XVI. s. II. d. *sed hanc summam transversa linea delevit amanuensis.* — [2] *Corr.* diem Mercurii, *scilicet* diem 3 Maii.

	PARISIENSES lib.	sol.	den.
A Quidam pauper presbiter crucesignatus, de dono, apud Bellum Montem, xxx. s. teste elemosinario		30	
Quidam pauper Belli Montis jacens, de dono, xx. s. teste elemosinario		20	
Portus Confluentium in reditu Belli Montis, lxxv. s. teste Hugone scutifero		75	
B Et pro batellis tunc, xx. s.		20	
Pro elemosina data tunc per viam, xlv. s. vi. d.		45	6
Et pro alia elemosina data tunc super rippam, xii. l. xii. d.	12		12
Henricus Chaufe-cire, de dono pro roba, xxx. s. teste marescallo Franciæ		30	
Avelina de Castellario, de dono, apud Vicenas, xl. s.		40	
C Et pro capa, xlv. s.		45	
Pro duabus biffis emptis per Galterum de Pissiaco, pro mulieribus hospitii regis, xv. l. xvi. s. vi. d.	15	16	6
Pro robis ad familiam dominæ Minciæ Hispanæ, cxiiii. s.		114	
Pro almucella empta pro eadem Mincia, xxix. s.		29	
D Viginti servientes qui redierunt de garnisione Nongenti, pro vadiis de vi. diebus, vi. l. teste magistro Johanne	6		
Galterus de Cella et Ph. de Plesseio, ad archiepiscopum Senonensem et dominum Johannem de Nigella, c. s.		100	
Pro batello novo in portu de Aupec, iiii. l. v. s. teste domino B. de Roia	4	5	
E Cardo panetarius, pro dando pauperibus vetulis, xl. s.		40	
Moniales de Gaudio[1] Nostræ Dominæ juxta Choisiacum, de dono, apud Sanctum Germanum, x. l. teste domina Agnete	10		
Castellio, pro avibus custodiendis usque ad mensem Paschæ, xxviii. s. iiii. d.		28	4
Radulfus Huberti, de dono, pro capa, c. s.		100	
F Portus Luniaci, die Mercurii[a] ante festum sancti Johannis ante Portam latinam, xxii. s.		22	
Elemosina veniendo Parisius per Hugonem scutiferum, xxviii. s. iiii. d.		28	4
Pro cofris ad opus reginæ, et uno ad dominum Karolum, lxiii. s.		63	
G Pro duabus forraturis de minuto vario, et sebelino empto de Nicholao de Camera, viii. l.	8		
Quædam pauper domina deversus Anetum, de dono pro filia maritanda, c. s. teste elemosinario		100	
Petrus Amicus, valletus domini Alfonsi, pro sua infirmitate, lii. s. teste Hamelino		52	
H Martinus Johannis crucesignatus, de familia domini Alfonsi, pro peregrinatione de dono, lx. s. teste Hamelino		60	
Quinque balistæ emptæ de attillatore Luparæ, viii. l. teste domino Fulcone	8		
Valletus domini Arnulphi de Audenarde, de dono, in dom[2]... Nigellæ, xx. s. teste magistro Johanne		20	
J Pro duabus sellis ad elemosinarium, l. s. teste Hugone scutifero		50	
Elemosina pro pane de x. diebus usque ad diem Veneris[b] post festum sancti Johannis, x. l.	10		
Saquetus, pro xvii. diebus de arreragiis Albigesii, iii. s. per diem, lxviii. s. teste magistro Johanne		68	
K Ren. de Beronio, ad comitissam Drocarum pro juramento burgensium Drocarum capiendo, xlv. s.		45	
Pro burello ad cooperiendum hernesium dominæ Minciæ, xxv. s.		25	
Summa, viii. c. lxiiii. l. iii. s. x. d[3].	864	3	10
L			
§ 8. Johannes Hudenc, de dono pro roba, xl. s. teste Rich. de camera		40	
Nepos Lamberti Morle, de dono, xl. s. teste domino Fulcone de Compendio		40	
Pro rotis carri novis et aliis affeteuris, c. s.		100	
M Pro quadraginta clavibus novis in operatorio Meledunensi, xl. s.		40	
Pro viginti strepis, xx. s.		20	

[a] 3 Maii.

[b] 12 Maii.

[1] *Ms. male* Gaudo.

[2] *Sic, compendii nota litteræ* m *superposita.*

[3] *Partes quas superius notavimus efficiunt tantam* 860 l. 3 s. 10 d.

		PARISIENSES			
		libr.	sol.	den.	
[a] aut refonz.	Pro strefichis et refouz[a], xx. s. vi. d.		20	6	A
	Pro follibus in fabrica Luparæ, xl. s. teste magistro balistariorum Meleduni		40		
	Aloudus scutifer, ad comitem et comitissam Marchiæ, archiepiscopum Turonensem et capitulum Pictavense, xlviii. s.		48		
	Arista de coquina, ad milites Viromandenses pro contramandando diem mensis Paschæ, xx. s.		20		B
	Simon de Pissiaco, pro eodem versus Suessiones et Cathalanos, xxx. s.		30		
	Guillelmus de Coqueville, versus Andegavos pro eodem, xx. s.		20		
	Lobertus, pro eodem ad ducem et ducissam Burgundiæ, et Archembaldum de Borbonio pro eodem, xxx. s.		30		C
	Robertus de Chamilliaco, ad comitem et comitissam Nivernensem pro eodem, xxx. s.		30		
	Garsias clericus Hispanus, qui ivit in Hispaniam, xxxii. l.	32			
	Item, c. s.		100		
[b] 14 Maii.	Relicta Ren. apud Vicenas, pro dono annuo, dominica[b] in crastino octabarum sancti Johannis ante Portam latinam, xxx. l. ii. s. minus	29	18		D
	Capellanus qui fuit ad dominum Dagobertum, de dono pro roba, xx. s. teste Johanne scutifero		20		
	Quædam puella desuper magnum pontem, de dono in maritagio suo, xl. s. teste Hugone scutifero		40		E
	Magister Hubertus, ad comitem Provinciæ, xii. l.	12			
	Johannes Picardus, balistarius Nongenti, de dono, xl. s teste Fulcone de Compendio		40		
	Stephanus Mathæi, versus Andegavos pro submonitione, xxx. s.		30		
	Mautaint, ad episcopum Autisiodorensem et partes illas pro eodem, xxv. s.		25		F
	Pincepaste, ad comitem Nivernensem et alios illarum partium pro eodem, xx. s.		20		
	Albigesius, pro eodem ad Berr. de Borronio et alios illarum partium pro eodem, xx. s.		20		
	Ansellus de Chambliaco, pro eodem ad episcopum Cathalanensem et ad alios de illis partibus, xxv. s.		25		G
	Dionisius de[1] .... pro eodem ad episcopum Ambianensem et ad comitem Pontivi, xxx. s.		30		
	Tondu, qui fuit ad Johannem Pane erium po eodem, ad episcopum Constantiensem et ad Paganellos, xxx. s.		30		H
	Johannes Flandriæ, pro eodem ad episcopos Ebroicensem et Abrincensem et ad alios, xxx. s.		30		
	Gedoinus, ad milites Stampenses et Aurelianenses, xxv. s.		25		
	Alfonsus de Paciaco, versus Paciacum et Vernonem ad milites, xx. s.		20		
	Odinus Simus, ad comitem Vienniæ et ad comitissam Flandriæ, xxiiii. s.		24		I
	Ricardus Simus, versus Medontam, et Morellus, versus Meledunum et versus Senones, et Loois, versus Crispiacum, xxv. s.		25		
	Adeninus consergerius, ad episcopos Trecensem, Linguonensem et Æduensem, xxiiii. s.		24		
	Folcaudus de Guonessa, ad milites Silvanectenses, xx. s.		20		K
	Monachus de Milliaco, ad milites Atrebatenses, xx. s.		20		
	Perrotus Tritanus, ad milites Suessionenses, xx. s.		20		
	Johannes d'Amours, ad milites deversus Montem Desiderii, xx. s.		20		
	Gilo Scancio, ad Guillelmum de Mortuo Mari et ad milites de Caleto, xxx. s.		30		L
	Hugo Olearius de scancionaria, positus in quadam abbatia, de dono, xx. s. teste Thib. de Gravia		20		
	Guillelmus de Senonibus, pro cremento viæ quam fecerat ad archiepiscopum Senonensem et ad Johannem de Nigella, cix. s.		109		
	Rad. de Bello Quercu, valletus Ph. de Bestisiaco, de dono in militia sua, xvi. l.	16			M
	Quædam femina de Charonna, de dono, xx. s. teste Thib. de Pissiaco.		20		

[1] *Hujus Dionysii cognomen in volumine desideratur.*

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	
A	Henricus Salvus, apud Senones pro hospitio comitissæ Flandrensis capiendo, xx. s.		20		
	Munusius[a] Guarciæ domini Roberti, de dono, xx. s.		20		[a] aut Munerius.
	Guaufridus Miniaz, qui minuit dominam reginam, de dono, xx. s.		20		
B	Morellus de coquina, ad Petrum Baronem, ne equi trahantur extra bailliviam suam, xx. s.		20		
	Dominus Odo de Guonessa et magister Johannes Pullus, ad Archembaldum de Borbonio pro affario comitis Campaniæ, vi. l.	6			
	Neptis sancti Thomæ, de dono, apud Vicenas, c. s. teste magistro J.		100		
	Lotinus, ad comitem Campaniæ in Navarram, vi. l.	6			
C	Gervasius de Marcheto, miles deversus Nogentum, de dono, c. s. teste domino Hugone de Atheiis		100		
	Pro pratellis factis apud Nigellam, x. l.	10			
	Galterus de stabulo domini Roberti, de dono, xx. s.		20		
	Petrus Guometus de coquina, de dono, xxx. s. teste A. de Mellento		30		
D	Pro duobus loranis ad duos Alfonsos, vii. l. teste H. scutifero	7			
	Ivo guantarius, pro guantis ad reginam et ad pueros, quando rex ivit in occursum uxoris suæ, xxxiiii. s.		34		
	Duo guarciones qui custodiunt canes domini regis, pro roba, xxxii. s. teste H. de Cresperiis		32		
E	Pro uno drappo ad[1] faciendum quarellos per Guaufridum culcitrarium, xl. s.		40		
	Moniales albæ de Pratis deversus Duacum, de dono, x. l. teste magistro J.	10			
	Marcheant de stabulo, ad sororem suam maritandam, x. l. teste regina.	10			
F	Simon de Moreto, pro custodia duorum falconum de lxii. diebus, a die Veneris[b] post Mediam Quadregesimam usque ad octabas[c] Ascensionis, et pro falconibus, per diem ii. s. iiii. d. — Summa vii. l. iiii. s. viii. d.	7	4	8	[b] 7 April. [c] 8 Jun.
	Pro duodecim lupellis apportatis, die dominica[d] ante sanctum Urbanum, de foresta de Ota et Byeria, lx. s. teste domino J. de Bello Monte		60		[d] 21 Maii.
	Saquetus, pro duobus paribus robarum, de veteri, c. s. teste magistro J.		100		
G	Petrus Rodrigues, valetus reginæ Castellæ, de dono, xl. s. teste magistro J.		40		
	Pro estallis factis in coquina, apud Parisius et apud Bellum Montem, xii. l. v. s. teste A. coquo	12	5		
H	Elemosina pro pane de x. diebus usque ad diem Lunæ[e] ante sanctum Urbanum, x. l.	10			[e] 22 Maii.
	Pro expensa Odelinæ, domicellæ reginæ, in veniendo a Parisius usque ad Senones, et pro batellis et equis locatis per Rob. Anglicum, xxxiiii. s.		34		
J	Item arcuarii ix. et duo valeti de xv. d. per diem, et xviii. canes et ix. leporarii de xviii. d. per diem, et ii. valeti de xii. d. per diem, pro vadiis de xviii. diebus, a dominica[f] in mensem Paschæ usque ad diem Jovis in octabis Ascensionis, per diem xxxii. s. vi.[2] d. et pro sale et penellis, xlv. s. — Summa, xxxi. l. v. s. et dimidium	31	5	6	[f] 21 Maii.
	Pro viii. lupellis aportatis apud Vicenas de boscis regis inter Cereseis et Dilotum[g] abbatiam, xl. s. teste Hamelino		40		[g] Deilocum.
K	Valetus regis Navariæ qui attulit reginæ, de dono ad unum equum, viii. l. teste magistro J.	8			
	Elemosina pro dando centum pauperibus, die Mercurii[h] ante sanctum Urbanum, apud Fontem Blaudi, c. s.		100		[h] 24 Maii.
	Milo pullarius, de dono, xx. s.		20		
L	Simon Anglicus, ad majorem Corbeiæ et Montis Desiderii pro servientibus ad submonitionem Cenomanensem; Grossus Brito, ad majores Crispiaci, Suessionum et Lauduni, et ad abbatias de Laudunesio pro chareio et eschale, ad Royam pro servientibus, et ad abbatias deversus Sanctum Audomarum, xxviii. s.		28		
M	Johannes d'Amors, ad Thib. de Capella pro terra domini Ric. Marescalli				

[1] *Vocem* ad, *in vol. omissam, supplevimus.*

[2] *Corr.* iii. d. *etenim* 32 s. 3 d. *octodecim vicibus repetiti efficiunt* 29 l. 6 s. *Quibus si addideris* pro sale et penellis 45 s. *habebis summam* 31 l. 5 s. 6 d. (*Cf.* p. 237, n. 1.)

	PARISIENSES libr	sol	den	
sasienda, et ad abbatias de Lions et de Mortuo Mari pro charreio de exercitu, xx. s.		20		A
Amiotus, pro charreio ad Karolum Locum, ad Longum Pontem et ad Ursi Campum, et ad Compendium et ad Novionum pro servientibus, xx. s.		20		
Pro duabus capis emptis pro rege, xx. s. teste Petro Carne Porci		20		
Pro quatuor lupellis aportatis apud Pontem super Yoniam, xx. s.		20		B
Et pro xiiii. aportatis ibidem de foresta de Ota, lxx. s. teste Ferrico Pastre		70		
Item pro vii. aportatis apud Sanctam Columbam de foresta Maalei, xxxv. s. teste Baldoino Collon		35		
Valetus episcopi Carnotensis, qui adduxit equum quem episcopus dedit domino Roberto, xx. s.		20		C
Pro xxii. lupellis aportatis die coronamenti, teste Petro Biguot de viii. et Roberto Normanno de xiiii. cx. s.		110		
Item pro xii. apportatis in crastino coronamenti, xxxv. s. teste domino J. de Nigella		35		D
Hugo Guaudinus, ad dominam Belli Joci de Senonibus, xxiiii. s.[1]		24		
Galterus Har... et Hamericus Stultus, pro roba, c. s.		100		
Gaufridus de Malo Buisson, Ade de Pauperi Villa et Rob. de Chambliaco, vii. l. x. s.	7	10		
Clericus capellæ, c. s.		100		E
Robinus et Guillelmus de Chamiliaco, c. s.		100		
Pinel de Bello Monte, c. s.		100		
Odinus Simus, l. s.		50		
Guetæ, vii. l. x. s.	7	10		
vi. valeti cameræ, xv. l.	15			F
Nicholaus de camera, et Ph. de Meteuse, et Galterus de Pissiaco, vii. l. x. s.	7	10		
Scutiferi ix. ad servitium, et vii. in guarnisione, et duo marescalli, xlv. l.	45			
Clericus elemosinarii, lx. s.		60		
Adeninus de Bello Monte et Hugo Cardon, c. s.		100		
Johanninus de Corbolio, l. s.		50		G
Alfonsus de Paciaco et frater suus, c. s.		100		
Quinque venatores, et quinque valeti de quibus quatuor habent iiii. l. et Johannulus de Bosco xxx. s. — Summa, xviii. l.	18			
Arcuarii ix. et duo valeti de quibus unus habet xxx. s. et alter xx. s. — Summa, xxv. l.	25			H
Hostiarii quinque, xii. l. x. s.	12	10		
Magister Pinel et magister de Bocunvilla, c. s.		100		
Loobinus monachus de Corbolio, c. s.		100		
Johannulus de Chambliaco, Gilo scutifer, c. s.		100		
Consergerius Sancti Germani, Philippus consergerius, c. s.		100		J
Stephanus de Calla, Stephanus Maheu, Iterius de Soutor, vii. l. x. s.	7	10		
Monachus de Milliaco, Fulcaudus de Guonessa, c. s.		100		
Joudoinus, Ren. falconarius, c. s.		100		
Franciscus, Henricus Salvus et Galterus Cornutus, vii. l. x. s.	7	10		
Ph. de Atheiis, Odinus de Pissiaco, Gilo scancio, vii. l. x. s.	7	10		K
Simon de Lupara et Stephanus, qui facit claves balistarum, c. s.		100		
Hugo de Asneriis, Gaufridus de Sancto Remigio, c. s.		100		
Thib. de Campania et Guarinus de scanconaria, iiii. l. x. s.	4	10		
Petrus de Chambliaco, c. s.		100		
[Johannulus de Chambliaco et][2] Brandelle, xl. s.		40		L
Johannes de Lorriaco et Bartholomæus, c. s.		100		
Simon de Moret et Gualterus de Cella, c. s.		100		
Guillelmus de Fraxino et Ph. de Plesseio, c. s.		100		
Henricus filius Adæ consergerii et Gaufridus clericus, iiii. l. x.	4	10		
Dionisius qui est ad Karolum, xl. s.		40		M
Rob. la Truye, l. s.		50		

[1] *Vox* Robæ, *eo loco in margine voluminis inscripta, ad* xxxviii. *partes proxime secutaras referri videtur.* — [2] *Voces uncis inclusas delevit amanuensis*

	PARISIENSES			
	libr.	sol.	den.	
A Duo clerici magistri Johannis, c. s.		100		
Bigot et Petrus de Cresperiis, missi apud Senones pro domibus parandis, xl. s.		40		
Florentius et Thomas Touquini, missi obviam reginæ, xl. s.		40		
Franciscus, missus post eos, xx. s.		20		
B Pro batellis domini Bartholomæi, eundo apud Senones et redeundo, lxxvii. s. vi. d.		77	6	
Galterus de Ligniaco, novus miles, in militia sua pro vadiis, viii. l.	8			
Magister Stephanus de Pruvino, pro expensa in reditu Senonensi, lx. s. teste magistro Martino		60		
C Pro vectura denariorum eundo apud Senones, lxxv. s. viii. d.		75	8	
Pro alia quadriga quæ duxit robam regis ad coronamentum, xxxiiii. s. vi. d.		34	6	
Moniales Curiæ Nostræ Dominæ juxta Pontem super Yoniam, de dono, apud Musteriolum, xl. l.	40			
Summa, vi. c. lxv. l. xviii. s. iiii. d[1]	665	18	4	
D § 9 Balistarii et servientes, pro summis et cuireis et affeteuris, x. l. teste magistro balistariorum	10			
Pro factione robarum ad coronamentum reginæ, per Rich. de camera, Rob. de Pissiaco, et pro expensis eorum, viii. l. x. s.	8	10		
Pro speciebus per magistros Jacobum et Martinum, vi. l. x. s.	6	10		
E Pro factione culcitrarum punctarum domini Bartholomæi, vii. l. x. s.	7	10		
Consergerius Bosci communis, Evrardus de Oriaco, et Adam de Aurelianis mensurator nemorum, xi. s. vi. d. per diem, ab octabis Candelosæ usque ad octabas[a] Ascensionis, de cxix. diebus, lxii. l. ix. s. vi. d.	62	9	6	[a] 8 Junii.
Fabrica hospitii per Odonem marescallum, iiii. xx. iiii. l.	84			
F Summularius pro xxxiii. tam batis quam cuireis, et una almucella, xxxviii. l. xvi. s.	38	16		
Fabrica balistariorum, xxix. l. xviii. s.	29	18		
Pro vectura papilionum apud Senones, lvi. s. iiii. d.		56	4	
G Elemosina pro pane de vii. diebus usque ad diem Lunæ[b] ante Ascensionem, vii. l.	7			[b] 29 Maii.
Pro hostoriis apportatis de foresta Lionsii, xl. s. teste Hugone de Cresperiis.		40		
Guillelmus de Conquevilla, ad Hemericum de Castro Eraudi, xx. s.		20		
Pro capellis de filtro et pavone, et sambuis, et aliis hernesiis per Herbertum scutiferum, xxvii. l. x. s.	27	10		
H Pro culcitris et couticiis[c] reparandis per consergerium Parisius, vi. l.	6			[c] *aut* conticiis.
Compotum Adæ de Mellento, pro panno serico quem dominus rex obtulit apud Exoldunum, viii. l.	8			
Et pro alio quem regina obtulit, iiii. l.	4			
Pro duobus camelotis rubeis, lxx. s.		70		
I Pro sex auquetonis pro rege et domino Roberto, cviii. s.		108		
Et pro tribus ad manicas, lii. s.		52		
Pro scacis et scacario, c. s.		100		
Pro calcaribus, xlvi. s.		46		
Pro speciebus, xlv. s.		45		
K Pro taillis et coiffis, lxviii. s.		68		
Pro culcitra puncta in gardaroba, cxv. s.		115		
Pro quatuor coopertoriis cendali ad dominum regem, dominam reginam, dominum Robertum et dominum Alfonsum, xv. l. v. s.	15	5		
Pro materacio regis, ix. l. vii. s.	9	7		
L Pro culcitra puncta regis de panno serico, xiiii. l. xi. s.	14	11		
Pro bordatura ejusdem culcitræ, c. s.		100		
Pro duobis pannis ad culcitram reginæ, c. s.		100		
Pro duobus pannis in cofris reginæ, c. s.		100		
Pro quatuor tapetis pro rege, et uno pro domino Roberto, vi. l.	6			
M Pro pannis lineis ad lectum regis, x. l. xii. d.	10		12	

[1] *Partes quas superius notavimus efficiunt* 676 l. 18 s. 4 d.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Et pro roba lingia, VII. l. VII. s. VI. d.	7	7	6	A
Pro roba lingia ad dominum Robertum, LXIII. s.		63		
Et pro pannis lingiis ad eumdem, XLVI. s.		46		
Galterus de Ligni, pro roba serica in nova militia sua, et pro cendatis, VI. l. X. s.	6	10		
Et pro culcitra puncta, CXV. s.		115		B
Pro factione robarum regis et fratrum et novorum militum, IIII. l. X. s.	4	10		
Johannes Godriche, pro capellis de filtro, pavone, astachiis ad aurum, et pro serico, XIX. l. X. s.	19	10		
Et pro cendatis ad robas regis et reginæ, et domini Roberti, et domini Alfonsi, XVII. l. VIII. s.	17	8		C
Pro VI. corsetis ad dominum Robertum et dominum Alfonsum fratrem, LX. s.		60		
Pro duobus mantellis de cendato ad opus regis, XXXII. s.		32		
Relicta Johannis Froger, [pro] bocletis argenti et corona regis paranda, VI. l.	6			
Rich. de Porticu, pro calciamento regis, VI. l.	6			D
Compotus Johannis Godriche pro XVII. almoneriis, XLVI. s.		46		
Pro XV. petiis cendati, XIIII. l. V. s.	14	5		
Pro aliis quinque cendatis inforciatis, VIII. l.	8			
Pro XII. paribus astachiarum, XLIIII. s.		44		
Pro aliis tribus cendatis nigris, IIII. l. XVI. s.	4	16		E
Pro quinque sargiis de Remis, LXXVII. s.		77		
Pro petia aurifrigii, et tribus cendatis strictis et quatuor largis, X. l. XVI. s.	10	16		
Pro XII. almoneriis, XXIII. astachiis ad aurum et capellis de filtro forratis, IIII. l. II. s.	4	2		
Pro cotonno et tela et cendato croceo ad culcitram punctam domini B. de Roia, XLIIII. s.		44		F
Pro lana et tela ad materacium faciendum et tres culcitras punctas, ad reginam et cendato ad sedes bordandas, IX. l. XV. s.	9	15		
Pro capellis de filtro et pavone et cotonna forratis, almoneriis, laqueis et aliis minutis, XXI. l. XI. s.	21	11		G
Capellanus Fontis Blaudi, de dono, pro dampno prati sui, XX. s.		20		
Pro quadriga quæ adduxit de Senonibus hernesium juvenis reginæ, XXII. s.		22		
Corboillais, ad senescallum Andegavensem et Petrum Baronem, XX. s.		20		
Pullus, pro roba sua, L. s.		50		
Venatores et quinque valleti de III. s. per diem, et XXXVI. canes de III. s. per diem, a die dominica in mense Paschæ usque ad octabas Ascensionis, XXI. s. per diem : — Summa XVIII. l. XVIII. s.	18	18		H
SUMMA, VI. C. l. XXXV. s. IIII d.[1]	600	35	4	
§ 10 Rich. de Porticu, pro calciamento puerorum, XXII. l. XIII. s. VIII. d.	22	13	8	
Pro elemosina data inter Corbolium et Senones per Herbertum scutiferum, XXXIII. s. IX. d.		33	9	I
Pro jocalibus emptis de aurifabro comitis Flandriæ, IIII. XX. X. l.	90			
Bufetus, pro roba, L. s.		50		
Dionisius de porta, missus ad milites Losduni et Toarcii pro submonitione Niorti, XXX. s.		30		K
Robertus de Guisiaco, versus Rupellam pro eodem, XL. s.		40		
Tondu, pro eodem versus Haiam in Pictavia et in Turonesium, XXV. s.		25		
Pro X. lupellis aportatis apud Fontem Blaudi, L. s. teste domino rege.		50		
Rad. Normannus, in Bituricesium pro submonitione Niorti, XXX. s.		30		
Petrus Picardi, ad scabinos Attrebatenses, XX. s.		20		L
Pro infirmis qui venerunt ad dominum regem apud Senones, XX. l. XIII. s.	20	13		
Pro robis dominæ reginæ de isto termino, CL. l.	150			
Pro telis ad hospitium puerorum, XL. l.	40			
Pro robis mulierum de domo domini regis, CVII. l. VI. s.	107	6		
Petrus Garsiæ, serviens reginæ Castellæ, de dono, X. l.	10			M

[1] *Partes quas superius notavimus efficiunt* 597 l. 15 s. 4 d.

		PARISIENSES		
		lib.	sol.	den.
A	Et pro expensa equi sui, XL. s.		40	
	Quædam puella de Fonte Blaudi, de dono ad maritagium suum, XXXV. s. teste G. de Haubervillers		35	
	Electus Valentinus, pro vadiis, apud Fontem Bleaudi, XII. l. teste magistro Huberto	12		
B	Quidam pauper homo, pro equo qui fuit occisus apud Senones, de dono, XL. s. teste Bufeto		40	
	Item, magister Stephanus de Pruvino, pro vadiis, apud Meledunum, XLVI. s.		46	
C	Pro ministerellis in coronamento per dominum Robertum et pro scutellis habitis pro ipso, XLVI. s. teste Robino de Chambliaco		46	
	Quidam conversus de Hispania, de dono, apud Fontem Bleaudi, XL. s. teste Hamelino scutifero		40	
	Pro quinque sellis ad regem, et quinque ad fratres suos et dominum Alfonsum, et XIX. datis, et quatuor sambuis, XLVII. l. X. s.	47	10	
D	Pro cingulis, supercingulis, longis, affeteuris et aliis hernesiis, XV. l. XII. s.	15	12	
	Pro coopertoris domini Stephani de Sacro Cæsaris quas dominus rex dedit ei, LX. s.		60	
	Pro XVI. lorenis ad opus domini regis, dominæ reginæ et datis, XXXI. l. III. s.	31	3	
	Pro frenis, calcaribus ad aurum et strepis, capistris et aliis, XIX. l. XIII. s.	19	13	
E	Pro sellis et hernesiis ad dominum B. de Roia, CV. s.		105	
	Pro una cuireia et duabus summis et una aumucella, LXIX. s.		69	
	Pro VI. coopertoris lineis, XXX. s.		30	
	Pro sejorno equorum apud Parisius, Meledunum, Sanctum Germanum et Caprosiam, LVI. l. II. s.	56	2	
F	Pro batellis qui adduxerunt hernesia scutiferorum ad coronamentum, XXIIII. s.		24	
	Pro batellis qui adduxerunt pueros apud Meledunum, LIX. s.		59	
	Pro capistris ad equos domini regis, IIII. l.	4		
	Pichemole[1], de dono, apud Meledunum, LX. s. teste Petro juveni		60	
G	Pro robis quinque operatorum Meleduni et magistro, XV. l.	15		
	Castellanus Meleduni, pro eodem, L. s.		50	
	Pro batellis a Meleduno usque Senones, IIII. l. II. s. teste Hugone scutifero.	4	2	
	Pro quadam justa argenti ad opus dominæ reginæ, CVIII. s.		108	
	Pro duobus anulis domini regis reficiendis, XX. s.		20	
H	Pro una zona domini Alfonsi et estuiz ad bacinos, XXXVIII. s.		38	
	Pro quinquaginta duodenis nastulorum argenti per Robinum de Pissiaco, C. s.		100	
	Pro duabus zonis aureis et fermallis auri ad dominum Robertum et dominum Alfonsum, XVIII. l.	18		
J	Pro XV. botonnis auri, LXVII. s.		67	
	Pro aliis minutis per uxorem Johannis Froger, VI. l. VII. s.	6	7	
	Pro uno stamine forti ad robas puerorum in vigilia[a] Ascensionis, X. l.	10		
	Pro duabus almucellis ad juvenem reginam, et cremento factionum robarum, LXX. s.		70	
K	Pro expensis Robini de Pissiaco de XV. diebus apud Parisius pro robis faciendis, XXX. s.		30	
	Pro quatuor lupellis apud Meledunum, XX. s.		20	
	Galterus de Cella, de dono quando duxit uxorem, XL. l.	40		
	SUMMA, VII. C. IIII. XX. XI. l. XVII. s. V. d.	791	17	5
L	SUMMA totalis donorum et hernesiorum, V. M. VI. XX. VI. l. XVI. s. VII. d.	5,126	16	7

[a] 31 Maii.

[1] *Sic, compendii nota litteris* h *et* l *adjuncta*

	PARISIENSES Libr.	sol.	den.	
ART. III. ROBÆ.				A
§ 11. Robæ domini regis.				
Pro persio, bruneta nigra, escallata rubea, cameloto ad capas, saia, camelina, escallata violeta et aliis, et escallata posita in cofris, IX. XX. XVIII. l. XVII. s. VI. d.	198	17	6	
Et pro forraturis earumdem robarum de minuto et grosso vario, ermina, oll.[1] et sebelina, CV. l. IIII. s.	105	4		B
SUMMA pro corpore regis, III. C. IIII. l. XVIII. d.	304		18	
§ 12. Robæ domini Roberti et fratrum.				
Pro persio, burneta nigra et viridi et violeta, et escallata rubea, et bruneta rosea et nigra ad pueros, LXII. l. XVII. s. VI. d.	62	17	6	
Pro forraturis earumdem robarum de ermina, minuto et grosso vario, LXI. l. VI. s.	61	6		C
SUMMA pro pueris, VI. XX. IIII. l. III. s. VI. d.	124	3	6	
§ 13. Robæ datæ.				
Pro persio et burneta nigra ad dominum Alfonsum, et violeta, duobus viridibus ad comitem Tholosæ, et persio, et vermeillon ad sambuas, escallata ad uxorem Baér. et dominam Minciam, et persio ad dominam de Ver, et saia et persia ad carr. et stamine forti ad dominam Mariam de Campania, et aliis, VII. XX. IX. l. III. s. VI. d.	149	3	6	D
Pro forraturis ad robas prædictas, de minuto vario ad dominum Alfonsum, et coopertoria, minuto vario ad comitem Tholosæ, minuto vario ad uxorem Baer. et grosso vario ad dominam de Ver et dominam Minciam, VI. XX. XIIII. l. II. s.	134	2		E
SUMMA totalis robarum datarum, XIIII. XX. l. LXXV. s. VI. d.[2]	280	65	6	
§ 14. Pro robis domini Galteri de Ligne[3] in nova militia sua, et pro forraturis, XXV. l. XI. s. VI. d.	25	11	6	F
SUMMA totalis robarum, VII. C. XXXVII. l. II. s.	737	2		
ART. IV.				
§ 15. Expensæ puerorum morantium Parisius, VI. C. LXXVI. l. III. s.	676	3		
ART. V. PARTES EXPENSARUM CORONAMENTI REGINÆ APUD SENONES, ANNO DOMINI M. CC. XXX. IIII. DIE DOMINICA[a] ANTE ASCENSIONEM.				G
§ 16. Dona et hernesia in coronamento.				
Pro sex trompatoribus qui venerunt cum regina, de dono, XL. l. teste J. de Bello Monte	40			
Pro ministerellis pagatis ad coronamentum, CXII. l. XXXII. d.	112		32	
Pro vadiis electi Valentinensis et sociorum suorum, XI. XX. XVI. l.	236			H
Pro sambuis reginæ redimendis, XXXII. s. VIII. d.		32	8	
Ministerellus comitis Provinciæ, de dono, X. l.	10			
Pro mensis et tripedibus, et alia expensa panetariæ, VIII. l. XII. s.	8	12		

[a] 28 Maii

[1] *Sic, compendii nota litteris* ll *adjuncta; quod interpretandum est, ni fallimur,* ollis *pro* orlis, *gallice* bordures, *seu medio ævo* létices.

[2] *Abundant in hac summa 10 solidi quos summa totalis robarum* (737 l. 2 s.) *non comprehendit : hic error arabicis emendatur notis, ubi posuimus* 280 l. 65 s. 6 d.

[3] *Idem qui paulo superius* (p. 243 b *et* 244 a) Galterus de Ligniaco *et* de Ligni.

		PARISIENSES libr.	sol.	den.
A	Pro foilleia et logia ad panem ponendum, et muro diruendo, XXXVIII. l. XVII. s. VI. d.	38	17	6
	Pro eschaufaudis ante monasterium Sancti Stephani, XXVII. l. XII. s.	27	12	
	Panetarius, pro IIII. XX. VI. mappis, IIII. XX. VI. l.	86		
	Pro XII. XX. petiis chanevaci, IIII. XX. IIII. l.	84		
B	Pro centum toaillis, XII. l. X. s.	12	10	
	Pro XII. capis et XX. saccis ad panem portandum, IIII. l.	4		
	Pro VI. bouciis et IIII. boucellis, VII. l. X s.	7	10	
	Domina Blazoni, pro vadiis ad coronamentum, XX. l.	20		
	Pro coupa auri quam buticularius habuit, LX. l. XII. s.	60	12	
C	Et pro factione, XXX. s.		30	
	Pro corona auri ad juvenem reginam, LVIII. l.	58		
	Et pro capello auri ad opus ipsius reficiendo, XXX. s.		30	
	Et pro duobus coeleariis auri, CIII. s.		103	
	SUMMA, VIII. C. XXXV. l. XI. s. VII. d[1].	835	11	7

D — § 17. Robæ datæ in coronamento de serico.

		libr.	sol.	den.
	Pro purpura domini Alfonsi nepotis, XVI. l.	16		
	Pro purpura domini Erici Falconarii, VI. l. X s.	6	10	
	Pro purpura domini Hugonis de Cresperiis, VI. l. X. s.	6	10	
	Pro purpura domini Ferrici Pastre, VI. l.	6		
E	Pro purpura domini Johannis de Boterville, VI. l.	6		
	Pro supertunicali domini Johannis de Bello Monte, XV. l.	15		
	Pro roba domini Alfonsi filii, IIII. l. V. s. minus	3	15	
	Pro roba domini Fernandi et domini Rogeri Hispaniæ, et duobus cendatis, XI. l.	11		
F	Pro panno sponsalium, IV. l. V. s.	4	5	
	Pro panno serico in sede regis in foilleia, L. s.		50	

§ 18. Robæ aliæ.

		libr.	sol.	den.
G	Pro escallata ad opus dominæ Agnetis et sororis suæ, et viridi ad dominam Matildem et domicellam Odelinam, et escallata ad Petrum de Chambliaco et uxorem suam, LVII. l. XII. d. minus	56	19	
H	Pro forratura earumdem robarum de serico, pro minuto vario ad dominum Alfonsum et dominam Ambeziæ, ermina ad dominum Johannem de Bello Monte, minuto vario ad magistrum Jacobum et magistrum Johannem, et grosso vario ad uxorem Petri de Chambliaco et domicellas, et minuto vario ad comitissam Carnotensem, et ermina et sebelina ad juvenem reginam: — Summa, VII. XX. XI. l. VIII. s.	151	8	
	Pro robis Petri juvenis et Th. de Pissiaco, XXVIII. l. XV. s.	28	15	
	SUMMA totalis robarum, III. C. XIIII. l. XII. s.	314	12	

§ 19. Expensæ hospitii in coronamento de tribus diebus, de die* Veneris scilicet, die sabbati et dominica[2].

* 26, 27 et 28 Maii.

		libr.	sol.	den.
J	Summa panis, IIII. XX. XVIII. l. IX. s. VI. d.	98	9	6
	Summa panis regis, XX. l. XVI. s.	20	16	
	Summa vini, III. C. VII. l. XIIII. s. VI. d.	307	14	6
	Summa coquinæ, VI. C. LXVII. l. XIII. s. VII. d.	667	13	7
	Summa ceræ, L. l. XVI. s.	50	16	
K	Summa scutiferiæ, VIII. l. XVI. s.	8	16	

[1] *Partes quas superius notavimus efficiunt* 815 l. 11 s. 10 d.; *eas autem 20 libras, quæ hoc loco abundant, totalis expensarum coronamenti summa, paulo inferius notata, non comprehendit.*

[2] *Novem partes quæ proxime sequuntur, iterum in fine voluminis occurrunt, quibusdam numeris paulo mutatis, quos notandos esse arbitramur: 1° scilicet in summa coquinæ* 667 l. 13 s. 6 d. *pro* 667 l. 13 s. 7 d.; *2° in summa cameræ* 65 l. 15 s. *pro* 59 l. 16 s.; *3° in summa decimæ prius quidem* 24 l. 10 s. *sed deinde, emendatione facta,* 42 l. *notavit amanuensis : hic agitur de decima panis et vini in eleemosynam erogata.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Summa avenæ, XV. l. VI. s.	15	6		A
Summa cameræ, LIX. l. XVI. s.	59	16		
Summa decimæ, XLII. l.	42			
Summa vadiorum, VI. XX. l.	120			
Summa minutorum, X. l.	10			
SUMMA totalis istarum summarum, XIII. C. IIII. XX. XVI. l. XII. s.[1]	1,396	12		B
SUMMA totalis expensarum coronamenti per totum, II. M. V. C. XXVI. l. XV. s. VII. d.[2]	2,526	15	7	

ART. VI. EQUI ET RONCINI.

	libr.	sol.	den.	
§ 20. Gaudinus, pro roncino, VIII. l.	8			
Robinus Fatuus, pro roncino, C. s.		100		C
Testardus de coquina, pro roncino, X. l.	10			
Floriacus de Sulie, pro roncino, X. l.	10			
St. Yvargne, valletus domini Alfonsi, pro roncino, X. l.	10			
Johannes Tristandus, pro roncino, VIII. l.	8			
Odo de Macholio miles, pro palefrido, X. l.	10			D
Pro roncino ad quadrigam prandii, VII. l.	7			
Pro roncino ad quadrigam hernesii, XIII. l.	13			
Guibertus mazelinarius, pro roncino, VIII. l.	8			
Materinus panetarius, pro palefrido, X. l.	10			
Adam de Fiscellis, pro palefrido, X. l.	10			E
Th. forestarius Lagii, pro roncino, X. l.	10			
Pro summario fructuariæ, XV. l.	15			
Petrus Serre, pro palefrido, X. l.	10			
Petrus de Viriaco, pro palefrido, XII. l.	12			
Guarsias de Paciaco, pro palefrido, X. l.	10			F
Quidam sommarius in camera reginæ, XVI. l.	16			
Girardus de Herllevilla, pro roncino, X. l.	10			
Hernaudus de Lyvron, pro roncino, VIII. l.	8			
Escotus de coquina, pro roncino, VIII. l.	8			
Colinus de Campania, pro roncino, VIII. l.	8			G
Henricus Nanus, pro roncino, VIII. l.	8			
Guillelmus de Moreto, pro roncino, VIII. l.	8			
Renaudus de Salsaria et Baudechon, pro eodem, IX. l.	9			
Johannes Marquerus, pro roncino mortuo quando ivit ad reginam Cipri, X. l.	10			
Comes Tholosanus, pro palefrido et sommario, XXV. l.	25			H
Iterus de Soutor, pro roncino, VIII. l.	8			
Petrus Panye, pro palefrido, X. l.	10			
Rex, pro palefrido, XL. l.	40			
Eustachius de Novilla, pro destrario, XLVII. l.	47			
Hamelinus, pro palefrido, X. l.	10			I
Pro quodam sommario in coquina, XVI. l.	16			
Familia Alfonsi nepotis, pro III. roncinis, XVII. l. X. s.	17	10		
Pro quodam sommario ad denarios, XVI. l.	16			
Gille, gener Maltidis de Lorriaco, [pro][3] roncino, VIII. l.	8			
Dominus Odo de Machol, pro palefrido, X. l.	10			K
Mala Genesta, pro roncino, X. l.	10			
Hugo Cugniculus, pro palefrido, X. l.	10			
Cristianus Perolinus, pro palefrido, X. l.	10			
Pichon piscator, pro palefrido, X. l.	10			
Guillelmus, coquus dominæ reginæ, pro palefrido, X. l.	10			L
Almaricus Pullus, pro roncino, VIII. l.	8			
Pro quodam sommario ad fabricam, XII. l.	12			

[1] *Partes quas superius notavimus efficiunt 1,401 l. 7 s. 7 d.*
[2] *De hac summa vide superius, pag. 247, notam 1.*
[3] *Vocem pro, non uno istius rationis loco omissam, intra uncos supplevimus.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A Alixander, pro roncino, VIII. l.	8		
Lambertus Strabo, pro roncino, VI. l.	6		
Pro duobus roncinis ad dominam Mynciam, et duabus sellis et una sella pro Lamberto Strabone, XVII. l.	17		
Petrus juvenis, pro palefrido, XII. l.	12		
B Alfonsus filius, [pro] palefrido, XII. l.	12		
Mathæus Picardi, [pro] palefrido, X. l.	10		
Matifas, [pro] palefrido, X. l.	10		
Galterus de Alos, [pro] palefrido, X. l.	10		
Jordanus Servant, [pro] palefrido, X. l.	10		
C Th. de Carnoto, [pro] palefrido, X. l.	10		
Hugo arcuarius, [pro] roncino, X. l.	10		
Magister Johannes, pro roncino, X. l.	10		
Petrus Servandi[1], pro roncino, VIII. l.	8		
Rich. de Monte Forti, [pro] roncino, VIII. l.	8		
D Jordanus de Ebroicis, [pro] palefrido, X. l.	10		
Rodriques, pro duobus palefridis, XIII. l.	13		
Gaufridus de Malo Buissonno, [pro] palefrido, XII. l.	12		
Robinus de Jardino, pro roncino, XII. l.	12		
Capellanus regis, [pro] palefrido, X. l.	10		
E Th. de Sancto Germano, pro roncino, VIII. l.	8		
Decanus Turonensis, pro summario, XIX. l.	19		
Pro palefrido regis liardo, XXI. l.	21		
Pro summario ad lectum regis, XXI. l.	21		
Pro summario ad hernesium portandum ad coronamentum, XIIII. l.	14		
F Guillelmus de Montleart, pro roncino, VIII. l.	8		
Ren. Testa Cocta, pro roncino, XII. l.	12		
Pouzole, pro roncino, VIII. l.	8		
Albigesius, pro roncino, VIII. l.	8		
Petrus de Burs, pro dextrario, XXX. l.	30		
G Adam cocus, pro roncino, X. l.	10		
Galterus de Cella, pro roncino, X. l.	10		
Dominus B. de Roia, pro summario, XVIII. l.	18		
Thesardus, pro roncino, VIII. l.	8		
Galterus de Lignes in nova militia sua, pro equo et palefrido, LIX. l.	59		
H Durandus de Senonibus, pro dextrario, XXXV. l.	35		
Mauteint, pro roncino, VIII. l.	8		
Gilo scancio, pro roncino, VIII. l.	8		
SUMMA, M. LI. l. X. s.[2]	1,051	10	

ART. VII. BALISTARII ET SERVIENTES EQUITES[3].

J § 21. Balistarii XXIIII. de quibus Petrus Servanz, Odardus de Silvanecto, Gilo de Brie, fuerunt sine summario, et servientes XX. pro gagiis de XIIII. diebus, a die Jovis[a] in octabis Candelosæ usque ad diem Jovis[b] in crastino Cathedræ sancti Petri, et pro summariis, per diem X. s. X. d.[4]; et pro domino Odone de Scala, Drocone Gueta, Hugone K de Senonibus et clerico, VIII. s. per diem; et pro Odone de Silvanectis et Gilone de Bria, de XV. diebus, quando retenti fuerunt, VII. l. X. s. — Summa, VIII. XX. XIIII. l. IX. s. ..... 174 l. 9 s.

[a] 9 Febr. [b] 23 Febr.

Item, balistarii XXIIII. et servientes XX. de quibus Petrus de Burgo fuit sine dextrario, et Petrus Servant, Odo de Silvanectis, Gilo de Bria, sine L summario, pro gagiis de XIIII. diebus, a die Jovis in crastino Cathedræ sancti Petri usque ad diem Jovis[c] in crastino Cinerum, et pro summa-

[c] 9 Martii.

[1] *Idem qui paulo inferius* (art. 7). Petrus Servanz *aut* Servant.

[2] *Partes quas superius notavimus efficiant tantum* 1,031 l. 10 s.

[3] *In fine istius rationis breviter disseruimus de nonnallis erroribus quos, ab amanuensi admissos, suo quemque loco notavimus.*

[4] *Corr.* X. s. VI d.

PARISIENSES libr. sol. den.

A riis, per diem x. s. vi. d. et pro domino Odone de Scala, Drocone Gueta, Hugone de Senonibus et clerico, viii. s. per diem, de etc. — Summa, viii.xx.vi. l. v. s. 166 5

B Item balistarii xxiii. de quibus Petrus de Burs est sine equo, et Petrus Servant, Odardus de Silvanectis et Gillotus de Braia sine sommario, et xix. servientes, pro vadiis de xiiii. diebus, videlicet a die Jovis in crastino Cinerum usque ad diem Jovis[a] ante Annunciationem beatæ Mariæ, et pro sommariis, per diem x. s. vi. d.; et pro domino Odone de Calla, Hugone de Senonibus, Drocone Gueta et clerico, viii. s. — Summa, viii.xx. l. lv. s. 160 55

[a] 23 Martii

C Item ballistarii xxii. de quibus Petrus de Burs fuit sine equo[1], et servientes xviii. pro vadiis de xiiii. diebus, videlicet a die Jovis ante Annunciationem beatæ Mariæ usque ad diem Jovis[b] post Mediam Quadragesimam, et pro sommariis, per diem x. s. x. d.; et pro Hugone de Senonibus, Odone de Calla, Drocone Gueta et clerico, per diem viii. s. — Summa, vii.xx.xii. l. ix. s. viii. d. 152 9 8

[b] 6 April.

D E Item ballistarii xxii. de quibus Petrus de Burs fuit sine destrario, et servientes xix. de xiiii. diebus, videlicet a die Jovis post Mediam Quadragesimam usque ad diem Jovis absoluti[c], et pro summariis, per diem x. s. x. d. et pro Hugone de Senonibus, Odone de Calla, Drocone Gueta et clerico, viii. s. per diem : — Summa, vii. xx. xv. l. xix s. viii. d. 155 19 8

[c] 20 April

Et pro Guiardo de Sarcelle, de duabus veteris pagis, vii. l. 7

F Et pro Mathæo Pycardo, pro xxx. diebus quando rediit de Morestolio, videlicet a die Martis ante Annunciationem beatæ Mariæ usque ad diem Jovis absoluti, vii. l. x. s. — Et incepit in ista paga capere magister Petrus pro Guillelmo de Hauberville 7 10

Summa totius, viii.xx.x. l. ix. s. viii. d. 170 9 8

G Item ballistarii xxi. de quibus Petrus de Burs fuit sine dextrario, et servientes xviii. de xiiii. diebus, videlicet a die Jovis absoluti usque ad diem Jovis[d] post festum apostolorum Philippi et Jacobi, et pro summariis, per diem x. s. et dimidium; et pro Hugone et Ivone de Senonibus, Odone de Calla, Drocone Gueta et clerico, viii. s.[2] per diem : — Summa, vii.xx.x. l. iii. s. 150 3

[d] 4 Maii

H Item balistarii xxi. ad dextrarios et servientes xviii. ad dextrarios, pro gagiis de xiiii. diebus, a die Jovis post festum apostolorum Philippi et Jacobi usque ad diem Jovis[e] post octabas sancti Johannis ante Portam latinam, et pro summariis, per diem x. s. x. d.[3], et pro Odone de Scala, Drocone Gueta, Ivone et Hugone de Senonibus et clerico, x. s. per diem : — Summa, vii.xx.x. l. xvii. s. 150 17

[e] 18 Maii

J Item balistarii quinque missi cum Andrea de Vitriaco, scilicet Jordano[4] et Petro Servant, Jordano de Ebroicis, Pouzole et Pascali, pro vadiis de xxxvii. diebus, a die Jovis post octabas sancti Johannis ante Portam latinam usque ad diem[f] sancti Johannis Baptistæ : — Summa, xlix. l. vi. s. viii. d. 49 6 8

[f] 24 Junii.

K Item balistarii xvi. et servientes xix. ad dextrarios, pro vadiis de xxi. diebus, a die Jovis post octabas sancti Johannis ante Portam latinam usque ad octabas[g] Ascensionis, et pro summariis, per diem ix s. ii. d. minus per diem, et pro Odone de Scala, Hugone et Ivone de Senonibus, Drocone Gueta et clerico, x. s. per diem : — Summa, ii.c. l. lxxv. s.[5] vi. d. 200 75 6

[g] 8 Junii.

I Et pro Guidone de Ballolio, de iii. diebus de cremento, xv. s. 15

Summa totalis, ii.c.iiii. l. v. s. vi. d. 204 5 6

Et pro robis de xlv. servientibus et clerici, cxv. l. 115

Summa totalis, iii.c.xix. l. v. s. vi. d. .... 319 l. 5 s. 6 d.

M Item Henricus de Sancto Dionisio et Durandus de Senonibus, qui redierunt de Moritolio, pro vadiis de xxxii. diebus, a quindena[h] Paschæ

[h] 7 Maii.

[1] *Id est* sine dextrario, *ut in loco proxime sequenti.*
[2] *Corr.* x. s.
[3] *Corr.* x. s. vi. d.
[4] *Sic : corr.* Jordanus, Petrus, *iterum* Jordanus *et denique* Pascalis.
[5] *Corr.* lxx. s.

		PARISIENSES		
		libr.	sol.	den.
A	usque ad octabas Ascensionis, per diem x. s. IIII. d. — Summa, XVI. l. x. s. VIII. d.	16	10	8
	SUMMA totalis balistariorum et servientum equitum ab octabis Candelosæ ad octabas Ascensionis de CXIX. diebus, XV.C.XII. l. XI. s. II. d.[1]	1,512	11	2
B	§ 22. SUMMA totalis expensarum istius rotuli, cum æstimatione, cum coronamento, XXIIII. M. VII. C. XVII. l. VII. d.	24,717		7

MAGNA RECEPTA

DE TERMINO ASCENSIONIS, ANNO DOMINI M.CC.XXXVIII. MENSE MAYO, ET MAGNA EXPENSA.

MONITUM.

Quamvis tertiam tantum anni partem, ni fallimur, a Candelosa scilicet ad Ascensionem, hæc ratio comprehendat, plura ibi occurrunt quæ haud inutilia videbuntur cuilibet attentius perquirenti quæ onera, regnante Ludovico IX. ærario publico incumberent, quæ subsidia opitularentur. Neque enim solum ibi agitur de domo regia, sed de toto regno, quoad directum plenumque regis imperium se extendebat. Ejusdem generis est ea quæ proxime sequitur ratio, anno M. CC. XLVIII. reddita, ita ut quædam, in utraque; iisdem fere verbis constent, et

[1] *Ex iis quæ superius emendanda esse monuimus, duo sunt quæ vix ullius interpretationis egent. Primum quidem* (p. 250, n. 1) *ubi scriba* 8 solidos *pro quotidigna 5 hominum impensa notavit, ponere oportet* 10 solidos, *quia eorumdem hominum impensa paulo inferius dicitur* 10 solidis *constitisse; quod quidem cum locis præcedentibus optime convenit ubi pro 4 hominibus* 8 solidi *quoque die computantur. In altero loco* (p. 250, n. 5) *pro* 75 solidis *emendavimus* 70, *quoniam duabus summis quæ sequantur* 70 solidos, *non autem* 75, *accessisse liquet.*

Superest ut de quotidiana summariorum impensa disseramus quam duobus in locis 10 sol. 6 den. *non autem* 10 sol. 10 den. (p. 249, n. 4, p. 250, n. 3) *constitisse arbitramur. Hoc primum attendere velit lector eos summarios de quibus agitur ad balistarios pertinere. Ubi enim balistariorum summarios habentium numerus crescit, ibi etiam crescit quotidiana summariorum impensa, qualiscunque sit servientium numerus. Inde fit ut ea impensa 10 quidem solidis et 10 denariis, seu 130 denariis, constet cum 22 balistarii summariis instructi computantur, 10 autem solidis et 6 tantum denariis, seu 126 denariis, cum 21 balistariis sui adsunt summarii, ac demum 8 solidis et 10 denariis, seu 106 denariis, cum de 16 balistariis agitur: itaque, unoquoque balistario deficiente, quaterni denarii a quotidiana summariorum impensa subtrahebantur. Nihil autem ad illam expensam attinet, si quis balistarius fuerit sine dextrario aut sine equo, quia voces* dextrarius *aut* equus *aliud ac* summarius *sonant: cuilibet balistario equum seu dextrarium non habenti quinta pars stipendii, unus scilicet solidus auferebatur, summariorum impensa eadem manente, quæ stipendio balistariorum non incumbebat.*

Si varius istius rationis partes inter se contuleris, quotidianum summariorum impensam constitisse agnosces: 1° tot quaternis denariis quot erant balistarii summariis instructi, 2° 3 ½ solidis, seu 42 denariis, qui balistariorum numero crescente aut decrescente nec incrementum acciperent nec subtractionem paterentur, quia videlicet in quosdam statutos necessariosque sumptus impendebantur, velut in eorum stipendia qui summarios curabant. Is autem modus quem statuimus ad computandam summariorum impensam optime concordat cum iis novem numeris volumini inscriptis, nulliusque emendationis egentibus, qui duarum triumve hebdomadum sumptus comprehendunt, ipsique totali balistariorum summæ aptissime congruunt. Primum enim numerum discutiamus ubi 14 dierum impensa 174 l. 9 s. constitisse dicitur.

24 balistarii acceperunt	84 l.
26 servientes	70 l.
Odo de Scala et tres alii (unusquisque 2 sol. quaque die)	5 l. 12 s.
Odo de Silvanectis et Gilo de Bria	7 l. 10 s.
SUMMA	167 l. 2 s.
Ut autem habeas numerum volumini inscriptum, id est, 174 l. 9 s.	
Addere oportet	7 l. 7 s.

Summariorum igitur impensam quaque die 10 solidis et 6 denariis, *non autem* 10 solidis et 10 denariis, *constitisse liquet. Errorem enim amanuensis, qui eo loco male scripserat* 10 den. *pro* 6 den. *totalis numeri supputatio volumini inscripta evidentissime confutat.*

Sic de ceteris numeris, quos discutere longum sit.

altera alterius interpretationem sæpe adjuvare possit. Cum igitur die Ascensionis utraque clausa fuerit, Candelosæ festum, a quo posterior incepta fuisse declaratur, prioris quoque initium fuisse judicamus. Neque enim verisimile est decennio tantum elapso reddendarum rationum diem immutatum fuisse. Hoc unum obstare videtur : « Magister Petrus pro elemosina cotidiana xv. librarum, 2,667 l. 13 s. » Ibi 178 aut 179 dierum impensam notatam fuisse liquet. Sed in altera ratione, quæ tempus Candelosam inter et Ascensionem elapsum absque dubio non excedit, nonnulla sunt loca quæ longius intervallum complectuntur, quia videlicet aliqua solutionis differendæ causa intercesserat. Non igitur mirandum si in hac anni M. CC. XXXVIII. ratione, omnia eodem temporis spatio circumscripta non fuerint; quamvis enim quotidianam sex fere mensium eleemosynam ibi notatam fuisse constet, pleraque intra quatuor circiter mensium fines contineri verisimile est. Qua de re satis erit si exempli causa quamdam 166 l. 13 s. 4 d. solutionem notaverimus, quam *pro tertio*, id est pro *tertia parte anni*, abbatiæ Regalis Montis factam fuisse reperies.

Hanc rationem, a doctissimo Tillemont dudum evolutam, habet Bibliotheca Reipublicæ (*Armoires de la galerie Mazarine, boîte n° 1*).

I. MAGNA RECEPTA PARISIENSIS DE TERMINO ASCENSIONIS[1].

ANNO DOMINI M.CC.XXX. OCTAVO MENSE MAYO

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
§ 1. PRÆPOSITUS PARISIENSIS[2], des Aleus et de Molières, XX. l.	20			A
De majoria de Bogniaus[3], VI. l.	6			
De Johanne Popin, C. l.	100			
De cameraria Parisiensi, XVII. l. XV. s.	17	15		
De bladis de Gonesse venditis, LXXIIII. l. VII. s. VI. d.	74	7	6	
De bosco Sanctæ Crucis Aurelianensis, VIII.XX.XIII. l. VI. s. VIII. d.	173	6	8	B
De venda Lesgiæ, XIII.XX. l. L. s.	260	50		
De venda de Boutavant, IIII.C.L. l.	450			
De venda forestæ de Vernon, IIII.C.VI. l. XIII. s. IIII. d.	406	13	4	
De venda de Burgival, II.C.LXVI. l. XIII. s. IIII. d.	266	13	4	
De venda de Lyons, M.L. l.	1,050			C
De I. escaeta cujusdam domus venditæ in terra Sanctæ Genovefæ, XV. l.	15			
SUMMA, II.M.VIII.C.XLII. l. V. s. X. d.	2,842	5	10	
§ 2. GAUFRIDUS DE MILLIACO[4], de vivario d'Aties, VI. l. XIII. s. IIII. d.	6	13	4	
De vivario de Dorlenc, XII. l. IIII. s. V. d.	12	4	5	
De vivario Peronæ, XI. l. XIII. s. IIII. d.	11	13	4	D
De asignamento Guillelmi Forsin, XXXI. l. X. s.	31	10		
De cataulis hæreticorum de Miraumont, IIII.XX. l.	80			
De espletis, IX.XX. l.	180			
SUMMA, III.C.XXII. l. XIII. d.	322		13	E

[1] *Ascensionis festum anno* M. CC. XXXVIII. *in diem 13 Maii incidit.*
[2] *Cf. rationem anni 1248*, § 65.
[3] *Melius fort.* Bagniaus *seu* Balneoli, *at in ratione anni 1248.*
[4] *Cf. eamdem rationem*, § 66.

		PARISIENSES libr.	sol.	den.
A	§ 3. RAD. DE GANDELUZ[1], de venda de Clofi, XLI. l. XIII. s. IIII. d.	41	13	4
	De venda Veuræ, L. l.	50		
	De espletis forestæ Bituricensis, XX. s.		20	
	De espletis forestæ d'Aubigni, XL. s.		40	
	De bladis et avenis venditis, IIII.C. l. XXXIX. s. VII. d.	400	39	7
B	De feodis de Lenton, XXII. l. XII. s.	22	12	
	De espletis, LXX. l.	70		
	SUMMA, V.C.IIII.XX.IX. l. V. s. I. d. minus	589	4	11
	§ 4. ANDREAS JUVENIS[2], de debito Evæ[3] de Canet, XII. l.	12		
	De escambio terræ de Serincort, XIIII. l.	14		
C	De terra empta apud Chauniacum, XI. l. III. s.	11	3	
	De servitio boscorum de Chauni, L. l.	50		
	De gurgite de Pont-de-Ront, IIII. l. VI. s. VIII. d.	4	6	8
	De terra Oisoin et fratris sui, IX. l. VI. s. VIII. d.	9	6	8
	De prato de Luci, XI. l. XV. s.	11	15	
D	De ballo de Civelières, XV. l.	15		
	De burgensibus Sancti Quintini, II.M. l.	2,000		
	De venda Cuisiæ, XIII.C.L. l.	1,350		
	De venda Halatæ, M. l.	1,000		
	De venda de Resto, XII.C.LXXV. l. VI. s. VIII. d.	1,275	6	8
E	De boscis Belli Montis, IX.XX. l. LXVI. s. VIII. d.	180	66	8
	De venda de Crot, VII.XX.XVIII. l.	158		
	Et de termino Omnium Sanctorum[4] præterito, X. l.	10		
	De boscis de Resons, XIII. l. II. s. VI. d.	13	2	6
	De boscis de Meri, LXVI. l. XIII. s. IIII. d.	66	13	4
F	De terra domini Hauberici Nivart empta apud Chauniacum, IIII. l. V. s.	4	5	
	De sergenteria Wasquemeuline, XXVI. s.		26	
	De firma Hugonis de Porquerecort, XX. s.		20	
	De corveiis Viriaci, XX. s.		20	
	De espletis Cuisiæ, XXI. l.	21		
G	Pro I. emenda facta à Loon, pro prima medietate, C. l.	100		
	De emenda Velliaci, pro ultima medietate, C. l.	100		
	De terra murtrarii de Berron vendita, L. l.	50		
	De bladis et avenis balliviæ venditis, II.M.IIII.C.XXXVI. l. III. s. V. d.	2,436	3	5
	De mortuis manibus balliviæ, XXX. l.	30		
H	SUMMA, VIII.M.IX.C.XXVIII. l. XV. s. I. d. minus	8,928	14	11
	§ 5. GUIARDUS DE SOLARIO[5], de terra de Buisson, IIII. l.	4		
	De Villa Nova Sancti Mellonis, XXV. l.	25		
	De minutis redditibus boscorum de Vernon, XII. l. III. s. VI. d.	12	3	6
	De aqua Braii, IIII. l. VI. s. VIII. d.	4	6	8
J	De minutis redditibus terræ Carnicas a Boiseel, VI. l. VI. s.	6	6	
	De venda Laiæ, VI.C. l.	600		
	De venda boscorum Paciaci, IX.XX.XI. l. XIII. s. IIII. d.	191	13	4
	De boscis de Baquevilla, LX. l.	60		
	De pessona Ebric[6] ..... C. l. pro ultima medietate	100		
K	De pessona de Meri, pro ultima medietate, IX. l.	9		
	De pessona Vernon, pro ultima medietate, XXX. l.	30		
	De terra de Pacoiel, XLI. s. pro medietate		41	
	De terra Tuillariorum de Paci, L. s.		50	
	De espletis forestæ d'Anet, XL. s.		40	
L	De relevagio Mathæi de Chaumont, X. l.	10		

[1] *Cf. eamdem rationem,* § 67.

[2] *Cf. eamdem rationem,* § 70. *Simonem de Fossatis post Andream Juvenem ballivi Viromandensis officio functum fuisse probat instrumentum in Archivo Reipublicæ* (J. 170, n° 3) *asservatum.*

[3] *Sic correctum ab amanuensi pro* Ivonis.

[4] *Sic correctum ab amanuensi pro* Ascensionis.

[5] *Cf. rationem anni 1248,* § 74.

[6] *Sic correctum ab amanuensi pro* Abrinc. *scilicet, ni fallimur,* Ebroicensi *pro* Abrincensi.

	PARISIENSES			
	libr.	sol.	den.	
De relevagio dominæ de Montchevrel, xxi. l. x. s.	21	10		A
De bladis et avenis de Chaumont venditis de hoc termino et de anno præterito, vii.xx.vii. l. vi. s. iiii. d.	147	6	4	
SUMMA, xii.c.xxvii. l. xvi. s. x. d.	1,227	16	10	
§ 6. NICHOLAS D'AUVILLERS, de compoto, ii.c. l.	200			B
De halis de Samois, xv. l.	15			
De vendoisiis de Samois, x. l.	10			
De venda de Palecel, vii.xx. l. xxxiii. s. iiii. d.	140	33	4	
De venda Dianæ silvæ[1], ii.c.xxxiii. l. vi. s. viii. d.	233	6	8	
De boscis Sancti Veriani, vi.xx. l. c. s.	120	100		C
De veteribus paliciis Bieriæ, lv. l.	55			
De bosco caso in Bieria, xx. l.	20			
De venda de Pouecort, vi.c. l.	600			
De seurprisia bosci Venatorum, iiii. l.	4			
De venda de Gomet, ii.c.lxvi. l. xiii. s. iiii. d.	266	13	4	D
De venda Cantollii, vi.c.xxxiii. l. vi. s. viii. d.	633	6	8	
De venda Roorti, v.c.iiii.xx. l. lxvi. s. viii. d.	580	66	8	
De venda de Chaumontois, ii.c.l. l.	250			
De pessona Bieriæ, vi.c. l.	600			
De pessona Dulagæ, ix.xx. l.	180			E
De venda Otæ, xli. l. xiii. s. iiii. d.	41	13	4	
De boscis Chapuis, lx. s.		60		
De bladis et avenis, vi.c.xliiii. l. xii. s.	644	12		
Pro caponibus et gallinis, xxxi. l. xiiii. s. x. d.	31	14	10	
De firma de Maloi, xx. l.	20			F
De capitulo Senonensi, pro auxilio in exercitu[2], iiii.xx. l.	80			
Pro emenda servi verberati in Bieria, xx. l.	20			
De espletis Bieriæ, cii. s.		102		
De espletis balliviæ, xxx. l.	30			
SUMMA, iiii.m.vii.c.iiii.xx.xiii. l. viii. s. x. d.	4,793	8	10	G
§ 7. JOHANNES JAUCUS, de gisto Sancti Maximini, pro ultima medietate, xl. l.	40			
De capitulo Carnotensi, pro auxilio exercitus, pro duobus quintis, ii.c. l.	200			
De capitulo Sanctæ Crucis Aurelianis, pro auxilio exercitus, lx. l.	60			
De cameraria de Stampis, de termino Candelosæ præterito, xi. l.	11			H
De exitibus terræ d'Auvillers, xx. l.	20			
De bladis et avenis balliviæ, iiii.c.xlii. l. xi. s.	442	11		
De vinis Aurelianensibus venditis, lxiii. l. ii. s.	63	2		
SUMMA, viii.c.xxxvi. l. xiii. s.	836	13		
§ 8. DOMINUS GAUFRIDUS DE CAPELLA, de panagio de Lions, vii.c. l.	700			J
De coudris de Lions, lxvi. l. xiii. s. iiii. d.	66	13	4	
De emendis forestæ Lyons, xi. l. vi. s.	11	6		
Idem, de terra comitis Bononiæ, ix.xx.vii. l. v. s.	187	5		
SUMMA, ix.c.lxv. l. iiii. s. iiii. d.	965	4	4	
§ 9. TEMPLUM, de majore Belvacensi, m. l.	1,000			K
De espletis Bieriæ, xviii. l. xii. s.	18	12		
Consergius Sancti Germani, l. s.		50		
De espletis de Pouecort, xl. s.		40		
De espletis Dulagæ, xii. l.	12			
De regalibus Aurelianensibus, iii.c.xliiii. l. vi. s. vi. d.	344	6	6	L
De sigillo, xxxix. l. ix. s.	39	9		

[1] *Sic correctum ab amanuensi pro* de venda de Iseura. — [2] *Cf. Tillemont,* Vie de saint Louis, II, 317.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A De veteri recepta regalium Balvacensium, M. l.	1,000		
De Petro Hale, de veteribus regalibus Balvacensibus, III. C. XL. l.	340		
De Nicholao Harode, de novis regalibus Belvacensibus, XI. C. XLVII. l.	1,147		
De comite Barrensi, VIII. C. l.	800		
SUMMA, IIII. M. VII. C. V. l. XVII. s. VI. d.	4,705	17	6
B SUMMA, XXV. M. II. C. XI. l. VII. s. III. d.	25,211	7	3
§ 10. De rachato Thomæ, comitis Flandriæ[1], pro medietate, XV. M. l.	15,000		
§ 11. Præpositura, XV. M. VI. C. LXXII. l. VIII. s. VIII. d.	15,672	8	8
SUMMA Turonensis ad Parisiensem[2], XLV. M. III. C. IIII. XX. XVI. l. XVIII. d.	45,396		18
C SUMMA totalis receptæ, CI. M. II. C. LXXIX. l. XVII. s. V. d.	101,279	17	5

II. MAGNA RECEPTA TURONENSIS DE TERMINO ASCENSIONIS.

ANNO DOMINI M. II. C. XXX. OCTAVO, MENSE MAYO.

	TURONENSES libr.	sol.	den.
§ 12. JOHANNES DE VINEIS, de ballivia Rothomagensi. — De compoto, IIII. C. IIII. XX. VII. l. IX. s. II. d.	487	9	2
D De terra Pontis Sancti Petri, II. C. l.	200		
De terra castellani Belvacensis, LX. l.	60		
De terra Calliaci, III. C. l.	300		
De burgensibus Rothomagensibus, V. C. l.	500		
De venda Romariæ, V. C. l.	500		
E De tertiis boscorum militum venditis, IIII. XX. l. CVI. s. VIII. d.	80	106	8
De terra d'Alizi, C. l.	100		
De terra Richardi Marescalli apud Rothomagum, IX. l.	9		
De vivario subtus Sanctam Katerinam, C. s.		100	
De pessonis Bretonis, Romariæ, Roberti, VIII. C. LXVI. l. XIII. s. IIII. d.	866	13	4
F De cayo Sancti Emondi, VI. l.	6		
De terra Johannis de Eketot, solutis victu et dote, XXX. l.	30		
De vinis regis venditis apud Pontem Archiæ, LV. l.	55		
De esplotis, CX. l.	110		
De ballivia, VIII. C. IIII. XX. IIII. l. XIII. s. X. d.	884	13	10
G § 13. Idem, de ballivia Pontis Andoimari. — De firma d'Eketot, XXV. l.	25		
De molendino de Moias, XVI. l.	16		
De custodia terræ heredum de Thibovilla, VII. XX. X. l.	150		
De terra heredum de Bonebous, XIII. l.	13		
De fine filiæ Guill. de Morenville, L. l.	50		
H De decima vendæ Belli Montis amplius computata in termino Candelosæ, L. s.		50	
De terra de Harecort, II. C. L. l.	250		
Pro medietate de duabus partibus pessonæ Montis Fortis, XLVI. l. XIII. s. IIII d.	46	13	4
De boscis d'Orbec, II. C. XVI. l. XIII. s. IIII. d.	216	13	4
J De venda Montis Fortis, III. C. LXVI. l. XIII. s. IIII. d.	366	13	4
De venda Londæ, III. C. IIII. XX. l. LXVI. s. VIII. d.	380	66	8
De venda de Bort, III. C. IIII. XX. l. LXVI. s. VIII. d.	380	66	8
De pessonis de Bort et Londæ, pro II. ultimis partibus, XII. XX. l.	240		
De boscis Monasterii Huberti, C. l.	100		
K De tertio fori de Pratellis, XI. l.	11		
De mercato de Besevilla, LXXV. l.	75		
De custodia terræ heredum de Balleul, XL. l.	40		
De terra Johannis de Sacenvilla, L. l.	50		

[1] *Cf. Tillemont*, Vie de saint Louis, II, 314. — [2] *Scilicet* summa receptæ Turonensis (*quæ proxime sequitur*) in monetam Parisiensem conversæ.

	TURONENSES			
	libr.	sol.	den.	
De terra Rogeri de Champigniaco, xv. l.	15			A
De terra Tatini, xvi. l.	16			
De terra Petri de Braia, xx. l.	20			
De terra Gileberti de Saucoi, soluta dote, lvi. l.	56			
De terra heredum de Tardoit, soluto victu, xii. l.	12			
De bosco caso in Bretone, xlv. l.	45			B
De coupellis Bretonis et Montis Fortis, ix. l. v. s. iii. d.	9	5	3	
De boscis Pintarvillæ, de Salenge et Trose-boz, iiii. xx. l. c. s.	80	100		
De panagio bosci d'Orbec, decima quita, lxiiii. s. x. d.		64	10	
De tertio boscorum militum vendito, vi. xx. l. vi. s. vi. d.	120	6	6	
De espletis, xiii. xx. x. l.	270			C
De ballivia, iii. m. ix. c. xxiiii. l. xviii. d.	3,924		18	
§ 14. Idem, de ballivia Bonæ Villæ. — De terra heredum de Bonebos, xxxviii. l. vi. s. viii. d.	38	6	8	
De terra Guillelmi Bardol, iiii. l.	4			
De pessonis Bonæ Villæ, pro ii. ultimis partibus, viii. xx. l.	160			D
De venda Bonæ Villæ, iiii. c. xxxiii. l. vi. s. viii. d.	433	6	8	
De bosco d'Angoville, xi. l. xiii. s. iiii. d.	11	13	4	
De bosco de Glanville, ix. l.	9			
De tertio boscorum militum vendito, xxxiii. l. xiii. s. iiii. d.	33	13	4	
De esplotis, lv. l.	55			E
De ballivia, vii. c. lxvii. l. xiiii. d.	767		14	
§ 15. Idem, de ballivia Cadomi et Falasiæ. — De terra Gratemenolii, c. l. cix. s. v. d.	100	109	5	
Guillelmus Picart, pro itinere Angliæ, xxv. l.	25			
De novis masuris Cadomi, cxii. s. x. d.		112	10	F
De domina Novi Castelli, pro debito Judæorum, l. l.	50			
De venda haiæ d'Uimes et de Gonfier[1], vi. c. l. cxii. s.	600	112		
De bosco Montis Pinconis et Gratemenil, lxxvi. l. xiii. s. iv. d.	76	13	4	
De bosco Feritatis et de Mondehere, c. l.	100			
De bosco Basochiæ et Kaniveti, c. l.	100			G
De haia Calæ vendita, xxvi. l. xiii. s. iiii. d.	26	13	4	
De tertio boscorum militum vendito, c. l. l. s. iv. d.	100	50	4	
De custodia heredum Richardi de Piro, xxxv. l.	35			
De aliis minutis custodiis, liiii. l. vi. s.	54	6		
De duobus minutis relevagiis, x. l.	10			H
De brueriis de Bannec venditis, xv. l.	15			
De Gilone Falconario, pro i. emenda, c. l.	100			
De esplotis, iii. c. l.	300			
De ballivia, vi. m. vii. c. liii. l. xiiii. s. i. d. minus	6,753	13	11	
Summa, xxi. m. viii. xx. xi. l. xvi. s. v. d.	21,171	16	5	I
§ 16. Vicecomitatus Rothomagensis, ii. m. ix. c. l. l.	2,950			
§ 17. Warno de Verbria, de compoto, ii. c. l.	200			
De domina Castelli, pro Judæis, lviii. l. xv. s.	58	15		
De racheto domini Roberti de Sancto Claro, ii. c. l. l.	250			
De venda veteri Bonorum Molendinorum, pro ultima paga, ii. c. l. l.	250			K
Et de nova venda ejusdem forestæ, vii. xx. x. l.	150			
De venda d'Escouves, lx. l.	60			
De venda Liersæ[2], xi. xx. xiii. l. vi. s. viii. d.	233	6	8	
De tilleia forestæ Bretolii, lxxv. l.	75			
De tertio boscorum militum vendito, x. l. viii. s.	10	8		L
De cimeiis forestæ de Breteul, xvii. l.	17			
De ballo heredum Joannis de Hodenc, l. l.	50			
Pro medietate de terra Johannis de Saccenvilla, xxx. l.	30			
De aliis minutis ballis, lii. l. xv. s.	52	15		

[1] *Seu* Goufier. — [2] *Seu* Bersæ.

	TURONENSES libr.	sol.	den.
A De duobus minutis relevagiis, xi. l. x. s.	11	10	
De nannetis acceptis, xlv. s.		45	
De victualibus guarnisionis Bonorum Molendinorum venditis, xliii. l. v. s.	43	5	
De bosco Henrici d'Avaugor vendito sine licentia, xx. l.	20		
De esplotis, vii. xx. l.	140		
B De ballivia, xvi. c. lxxviii. l. xiii. s. iiii. d.	1,678	13	4
§ 18. Idem, de ballivia Bellismi.— De venda forestæ Balismi, xi. xx. xiii. l. vi. s. viii. d.	233	6	8
De racheto terræ Guaconis de Lognie en Corbonois, xv. l.	15		
De racheto terræ Philippi Quarrel, vii. l.	7		
C De cimeiis forestæ Balismi, c. s.		100	
De ballivia, xi. xx. viii. l. vii. s. ii. d.	228	7	2
Summa, iii. m. viii. c. xxi. l. xi. s. x. d.	3,821	11	10
§ 19. Dominus Gaufridus de Capella, de compoto, iii. c. l.	300		
De terra Guarsiæ Petri, xv. l. xii. s. vi. d.	15	12	6
D De terra Guillelmi Bardol, pro medietate, xxv. l.	25		
De terra comitis Roberti in Calleto et ballivia Archarum, iiii. c. xvii. l. x. s.	417	10	
De terra Richardi Marescalli in Calleto et ballivia Archarum, xiiii. xx. xvi. l. v. s.	296	5	
E Johannes de Normanvilla, pro itinere Angliæ, x. l.	10		
Pro panagio aquaticorum, pro medietate, iiii. c. lxx. l.	470		
De venda hosaiæ et defensus Mesnolii, vii. xx. x. l.	150		
De bosco de Caniel, xxvi. l. xiii. s. iiii. d.	26	13	4
De terra Guillelmi de Barris, pro medietate, ix. xx. x. l.	190		
F De terra Johannis de Sacenvilla, lxv. l.	65		
De terra Jordanis de Sacenvilla, lv. l.	55		
De terra Robini de Villequier, xl. l.	40		
De terra Richardi Kaletoc, pro medietate, xxxv. l.	35		
De terra Hugonis de Sancto Dyonisio, l. l.	50		
G De terra Pleeville, lvi. l. v. s.	56	5	
De terra comitis Roberti in ballivia d'Aubemalle, vi. xx. l. lxxv. s.	120	75	
De granchia de Ylaie, xxv. l.	25		
De minutis ballis, ix. xx. ix. l. iii. s. iiii. d.	189	3	4
De espletis, viii. xx. l.	160		
H De ballivia, iii. m. iiii. c. xxxvii. l. vii. s. ii. d.	3,437	7	2
§ 20. Idem, de terra comitis Bononiæ, v. c. li. l. xvii. s. x. d.	551	17	10
Summa, vi. m. vi. c. iiii. xx. ix. l. ix. s. ii. d.	6,689	9	2
§ 21. Johannes de Domibus, de ballivia Costantin. — De computo, v. c. xxii. l. xvi. s. iii. d.	522	16	3
De terra Richardi de Corseio, xxxiiii. l.	34		
J De terra Johannis de Harecort, pro medietate, cx. l.	110		
De abbate Exaquiensi, pro dampnis factis in Vernaio, xxx. l.	30		
De parco de Moiun et bosco de Plesaio, pro prima paga, iiii. xx. vii. l. x. s.	87	10	
De bosco Mesnolii Radulphi, xxxi. l. v. s.	31	5	
De venda de Brives et de Wallones, viii. c. xl. l.	840		
K De bosco de Montebore, iiii. xx. l.	80		
De bosco domini Fulconis Paanel per Richardum Goillon, xlv. l.	45		
Et per Thomam Germain, l. l.	50		
De tertio boscorum venditorum, lxi. l. xiii. s. iiii. d.	61	13	4
De minutis custodiis, xix. l.	19		
L De minutis relevagiis, ix. l. v. s.	9	5	
De emenda domini Guillelmi de Murdac, pro medietate, xx. l.	20		
De nannetis acceptis, xl. s.		40	
De espletis, vii. xx. l.	140		

	TURONENSES			
	libr.	sol.	den.	
De ballivia, IIII. M. IIII. XX. l. LXXVI. s. I. d.	4,080	76	1	A
§ 22. Idem, de ballivia Baiocensi et Abrincensi. — De victualibus guarnisionis Sancti Albini venditis, LIV l. XVI. s. VIII. d.	54	16	8	
De terra de Toregni, de duabus partibus, III. C. LX. l.	360			
De terra de Bur tracta ad guanagium, X. l. V. s.	10	5		
De burgensibus Pontis Ursonis, II. C. l.	200			B
De venda forestæ de Bur, IX. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d.	933	6	8	
De tertio boscorum militum venditorum, XXV. l.	25			
De custodia de Crepon, XL. l.	40			
De relevagio Johannis, filii Emondi, XV. l. apud Magni	15			
De aliis minutis relevagiis, XXII. l. XVIII. d.	22		18	C
De custodia de la Lusne, C. s.		100		
De terra Harcoul de Souliegni, XXXV. l. IIII. s. II. d.	35	4	2	
De custodia de Huicon, LXV. l.	65			
De espletis, VIII. XX. l.	160			
De Ballivia, III. M. VII. C. LXXII. l. II. s. I. d. minus	3,772	1	11	D
§ 23. Idem, de terra comitis Bononiæ, XVII. C. XXXII. l. XIII. s. I. d. minus	1,732	12	11	
SUMMA, XIII. M. V. C. IIII. XX. XVI. l. XIIII. s. VI. d.	13,596	14	6	
§ 24. PETRUS BARO, de ballivia Turonensi. — De compoto, IIII. C. IIII. XX. XIIII. l. XVI. s. X. d.	494	16	10	E
De racheto Philipi de Domnipetra, XV. l.	15			
De racheto Johannis Auberti, X. l.	10			
De venda forestæ de Mollière, XI. XX. l. LXVI. s. VIII. d.	220	66	8	
De venda forestæ Chinon, IIII. XX. l. LXVI. s. VIII. d.	80	66	8	
De residuo terræ Guillelmi de Fine redditæ, XV. l.	15			F
De terra Sanctæ Moræ, LX. l. XI. s. II. d.	60	11	2	
De esplotis, XVIII. l. XV. s.	18	15		
De ballivia, M. L. l.	1,050			
§ 25. Idem, de ballivia Andegavensi. — De præpositura Andegavensi, VI. C. XXV	625			G
De venda Chandel., IIII. XX. l. L. s.	80	50		
De panagio et de pessiaus de Bellepalle, XXX. l.	30			
De terra d'Ingrande, VIII. XX. VII. l. X. s.	167	10		
De espletis forestæ de Monaio, L. l.	50			
De victualibus guarnisionis Rupis Fortis venditis, LIIII. l. II. s.	54	2		H
De XL. baconibus guarnisonis Castri Celsi venditis, XV. l.	15			
De proventibus terræ Yvonis de la Galle, pro duobus annis, XI. XX. l. C. s.	220	100		
De terra Guillelmi de Fougère à Biaugi, LVI. l.	56			
De espletis, LVII. l. XVII. s. IIII. d.	57	17	4	
§ 26. Idem, de ballivia Cenomanensi. — De præpositura Cenomanensi, IIII. C. l.	400			J
De racheto Johannis de Mauloi, XXXV. l.	35			
De panagio Longi Auneti, XIII. l.	13			
SUMMA, III. M. VII. C. IIII. XX. l. XXXV. s. VIII. d.	3,780	35	8	
§ 27. ARDOINUS DE MALLI, de compoto, VI. C. XLVIII. l. VI. d.	648		6	K
De espletis, XLII. l. X. s.	42	10		
De ballivia, VI. C. XXII. l. VI. s.	622		6	
§ 28. Idem, de ballivia de Talemondeio, VIII. XX. l. CV. s. X. d.	160	105	10	
§ 29. Idem, de redditibus de Luçon et Rupis super Ion, IIII. XX. XVI. l. XIIII. d.	96		14	L
De espletis Albæ Petræ, C. s. XII. d.		100	12	
Idem, de regalibus Lemovicensibus, L. l. V. s. I. d.	50	5	1	
SUMMA, XVI. C. XXIX. l. IIII. s. I. d.	1,629	4	1	

		TURONENSES		
		libr.	sol.	den
A	§ 30. ADAM PANETARIUS, de compoto, VII. XX. XV. l. XIII. s.	155	13	
	De gagiis Martini Dordone plus computatis, CXVI. s. III. d.		116	3
	De gagiis somarii Radulphi de Livron amplius computatis, IIII. l. XVI. s. VIII. d.	4	16	8
	De denariis servatis à Chinon per dominum Berruarium de Borron, II. C. l.	200		
B	SUMMA, III. C. LXVI. l. VI. s. I. d. minus.	366	5	11
	§ 31. PRÆPOSITUS PARISIENSIS, de venda aquaticorum, XII. C. XL. l.	1,240		
	§ 32. ANDREAS JUVENIS, de venda forestæ Ebroicensis, III. C. XLI. l. XIII. s. IIII. d.	341	13	4
	§ 33. GUIDO DE SOLARIO, de terra Carnicas, XV. l.	15		
C	De ballo Auneti, LVI. l. XIII. s. IIII. d.	56	13	4
	De ballo Grandis Silvæ, XX. l.	20		
	De bosco Johannis de Pleseio, X. l.	10		
	De ballo de Chauvincort, XX. l.	20		
	De ballo de Mucegros, X. l.	10		
D	De duobus minutis relevagiis, LXXVIII. s.		78	
	De venda Villæ Novæ, XVI. s.		16	
	De ballo de Sacenvillæ, XXX. l.	30		
	SUMMA, VIII. XX. VI. l. VII. s. IIII. d.	166	7	4
	§ 34. TEMPLUM, de regalibus de Chalons, VI. C. LXX. l. XII. s. VII. d.	670	12	7
E	De victualibus Castri Celsi venditis, III. C. XIX. l. XI. s.	319	11	
	SUMMA, LVI. M. VII. C. XLV. l. XXII. d. Turonenses	56,745		22
	Valent XLV. M. III. C. IIII. XX. XVI. l. XVIII. d.			

III. MAGNA EXPENSA.

ANNO DOMINI M. CC. XXXVIII, MENSE MAYO.

		libr.	sol.	den
F	§ 35. Itinera, XII. M. IX. XX. VII. l. V. s. IIII. d.	12,187	5	4
	Dona et harnesia per Guillemum de Braia, VI. M. V. C. XXXVIII. l. V. s. V. d.	6,538	5	5
	Et per Templum, II. M. II. C. IIII. XX. XVI. l. XII. s. VI. d.	2,296	12	6
	Robæ regis et fratrum suorum, et robæ datæ, III. C. IIII. XX. l. XLVI. s.	380	46	
	Equi et roncini, VI. C. XXIIII. l. XVI. s.	624	16	
G	Balistarii et servientes, M. XLVI. l. XVI. s. VIII. d.	1,046	16	8
	Expensa junioris reginæ et puerorum, XII. C. X. l. IX. s. VII. d.	1,210	9	7
	Feoda et elemosinæ per præpositos Franciæ, XIIII. C. LVI. l. II. s. VIII. d.	1,456	2	8
	Liberationes per eosdem, VI. C. LXIX. l. IIII. s. IIII. d.	669	4	4
	Et per Templum, V. C. IX. l. XVI. s.	509	16	
H	Opera per eosdem, V. C. XLVII. l. XIII. s. IIII. d.	547	13	4
	Et per Templum, VII. XX. XVIII. l.	158		
	Feoda et elemosinæ per ballivos Franciæ, II. M. II. C. LXVII. l. XIIII. s. VII. d.	2,267	14	7
	Liberationes per eosdem, III. C. IIII. XX. XVIII. l. III. s. IIII. d.	398	3	4
	Opera per eosdem, VI. XX. XIX. l. XIII. s. I. d. minus.	139	12	11
J	Feoda et elemosinæ et aliæ expensæ per ballivos Normanniæ, III. M. IX. C. XII. l. XVI. s. IX. d.	3,912	16	9
	Liberationes per eosdem, II. M. IX. C. XIII. l. VI. s. IX. d.	2,913	6	9
	Opera per eosdem, II. M. VI. l. XIIII. s. IX. d.	2,006	14	9
K	Feoda et elemosinæ et aliæ expensæ per Petrum Baronem, XII. C. LVII. l. XI. s. V. d.	1,257	11	5
	Liberationes per eumdem, VI. C. XXIX. l. XIX. s. IIII. d.	629	19	4
	Opera per eumdem, VI. C. XVIII. l. XI. s. VII. d.	618	11	7

	TURONENSES			
	libr.	sol.	den.	
Feoda et elemosinæ et aliæ expensæ per Harduinum de Marliaco, VI. C. XXII. l. X. s. VIII. d.	622	10	8	A
Liberationes per eumdem, III. C. VI. l. XIII. s. I. d.	306	13	1	
Expensa per manum Adæ panetarii, II. M. II. C. VII. l. V. s.	2,207	5		
Elemosinarius, pro elemosina Quadragesimæ, II. M. III. C. LXIX. l.	2,369			
Et pro burellis, VII. C. l.	700			B
Andreas Juvenis, pro relicta Theobaldi de Bello Monte, III. C. L. l. in respectu	350			
Abbas Regalis Montis, de præstito, III. C. l.	300			
Abbatia Regalis Montis, pro tertio, VIII. XX. VI. l. XIII. s. IIII. d.	166	13	4	
Et pro operibus, III. C. l.	300			C
Capellanus comitis Atrebatensis et Lucas clericus elemosinarii, pro elemosina regis, V. C. l.	500			
Magister Petrus, pro elemosina cotidiana XV. librarum, II. M. VI. C. LXXVII. l. XIII. s.	2,677	13		
Balduinus heres imperii Constantinopolitani, IIII. M. VIII. C. l.	4,800			D
Et de præstito, III. M. l.[1]	3,000			
Comitissa Drocarum, de præstito, III. M. V. C. l.	3,500			
Johannes Pullus, pro liberationibus Albigesii, VI. M. IIII. C. l.	6,400			
Comes Marchiæ, XIII. C. XXXIII. l. VI. s. VIII d.	1,333	6	8	
Comes Montis Fortis, III. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d.	333	6	8	E
Comes Atrebatensis, II. M. l.	2,000			
SUMMA totalis expensæ, LXXIII. M. VI. C. XXXVIII. l. VII. s. VIII. d.	73,638	7	8	
Ballivi debent, XVI. C. XLVII. l. XVII. s. VIII. d. subtracto eo quod debetur Adæ panetario	1,647	17	8	
SUMMA per totum, LXXV. M. IIII. XX. VI. l. V. s. IIII. d.[2]	75,086	5	4	F

COMPOTUS

PRÆPOSITORUM ET BALLIVORUM FRANCIÆ,

DE TERMINO ASCENSIONIS, ANNO DOMINI M.CC.XLVIII.

MONITUM.

Pauca jam de hac ratione dicta sunt, quam ad publicam administrationem pertinere præmonuimus. Quanta enim pecuniæ summa quibusque ex causis, tum a præpositis, tum a ballivis, accepta et expensa fuerit, primum ibi declaratur. His accedunt breviores diversique generis rationes, a tergo voluminis superadditæ, quarum duæ, nomine Guillelmi Desrée et Galteri Blondel inscriptæ, ad navalem apparatum spectant quem beatus Ludovicus anno M. CC. XLVIII. instruendum curavit. Ne regium ærarium his et aliis belli sacri sumptibus exhaustum deficeret, præter triennalem decimam a clericis exactam, insuetum

[1] *Cf. Tillemont*, Vie de saint Louis, II, 310. — [2] *Corr.* 75,286 l. 5 s. 4 d.; *etenim 200 libras in hac summa ab amanuensi omissas fuisse liquet.*

vectigal, *panis* scilicet *et vini talliam*, præpositus Parisiensis perceperat, civiumque communitates, ære collato, plurima ministraverant subsidia quæ in rationibus ballivorum supputata reperiuntur. Doctissimus Tillemont, qui tot documenta ad vitam beati Ludovici conscribendam undique collegerat, hæc urbium tributa commemoravit[a] ejusdem voluminis fide, quod nunc habet Reipublicæ Bibliotheca (*Armoires de la galerie Mazarine, boîte n° 17*).

[a] *Vie de saint Louis*, t. III, p. 118.

I. [COMPOTUS PRÆPOSITORUM.]

	PARISIENSES			PARISIENSES		
	libr.	sol.	den.	libr.	sol.	den.
A § 1. PARISIUS, II. M. VI. C. LXVI. l. XIII. s. IIII. d.				2,666	13	4
Expensa. — Symon de Pissiaco, pro tertio feodi, XL. l.	40					
Buticularius, pro tertio, X l.	10					
Droco de Sancto Germano, pro medietate, XX. l.	20					
Guillelmus panetarius, pro medietate, XX. l.	20					
B Sanctus Lazarus, pro tertio, IIII. XX. l.	80					
Giffus et Vallis Profunda, pro tertio, XV. l.	15					
Footelle, pro tertio, XV. l.	15					
Confratria domini regis, II. s. VIII. d.		2	8			
Hospitium monialium Aurelianensium, V. s. per diem, C de VI. XX. XVI. diebus, ab octabis Candelosæ usque ad diem sancti Johannis Baptistæ, XXXIIII. l.	34					
Domus Dei Parisiensis, XX. s. per diem, de etc., VI. XX. XVI. l.	136					
Villare et Porres.[1] V. s. per diem, de etc., XXXIIII. l.	34					
D Vallis Scolarium, II. s. VI. d. per diem, de etc., XVII. l.	17					
Abbatia Curiæ Nostræ Dominæ juxta Senones, XV. d. per diem, de etc., VIII. l. X. s.	8	10				
Portarius Parisius, XII. d. per diem, de etc., VI. l. XVI. s.	6	16				
Philippe de Mez, VI. l. XVI. s.	6	16				
E Odelina de Casteneto, VI. l. XVI. s.	6	16				
Aelipdis de Ypra, VI. l. XVI. s.	6	16				
Pueri Radulphi Huberti, VI. l. XVI. s.	6	16				
Aubodetus gueta, VI. l. XVI. s.	6	16				
Custos Leonum, L. s.		50				
F Acelina Ganch.[2] VI. l. XVI. s.	6	16				
Ludovicus de Pissiaco, conversus, VI. l. XVI. s.	6	16				
Relicta Goberti coci, VI. l. XVI. s.	6	16				
Galo de Scancionaria, VI. l. XVI. s.	6	16				
Johannes de Ermenovilla, VI. l. XVI. s.	6	16				
G Relicta Laurentii coci, VI. l. XVI. s.	6	16				
Emmelina de Musterolio, VI. l. XVI. s. et obiit	6	16				
Petrus Peret gueta, VIII. d. per diem, de etc., IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Boutet, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
H Giroudus gueta, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Bartholotus porte-chape, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Petrus de Bernolio, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Renaudus li Gouluz, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Renoudus gueta, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
J Robertus deaurator, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Martinus de Jardino, VI. d. per diem, de etc., LXVIII. s.		68				

[1] *Sic in volumine, nota compendii litteræ* s *superaddita : hic agitur de abbatia Cisterciensi cui nomen erat* Portus Regius, Porregius *et* Porroys. — [2] *Sic, nota compendii litteræ* h *adjuncta.*

	PARISIENSES. libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Girondus Lemovicensis, LXVIII. s.		68					A
Symon summularius, LXVIII. s.		68					
Pueri Odonis de Laya, LXVIII. s.		68					
Ricardus sufflator, LXVIII. s.		68					
Perrinus faber, LXVIII. s.		68					
Symon de Sancto Victore, LXVIII. s.		68					B
Relicta Laurentii guetæ, LXVIII. s.		68					
Petrus Rossellus de coquina, LXVIII. s.		68					
Custos Roboreti pro tertio, VI. l. XX. d.	6		20				
Consergerius Sancti Germani in Laya, IIII. s. per diem, de etc., XXVII. l. IIII. s.	27	4					C
Liberationes Luparæ, XX. s. II. d. per diem, de etc., VI. XX. XVII. l. II. s. VIII. d.	137	2	8				
Stephanus de Lorriaco, ibidem, II. s. Tur. per diem, de etc., XIII. l. XII. s. Tur. valent X. l. XVII. s. VII. d. Par.	10	17	7				
Jaquelinus Tatequeset, XVIII. d. per diem, de etc., X. l. IIII. s.	10	4					D
Falconarii sejornantes, a die Cinerum usque ad diem Penthecostes[1], XIX. s. I. d. per diem de IIII. XX. XV. diebus, IIII. XX. X. l. XII. s. XI. d.	90	12	11				
Burgenses jacentes ad curiam, IIII. l. XIIII. s.	4	14					E
Hæretici Parvi Pontis, VII. d. per diem, LXXVIII. s. VIII. d.[2]		78	8				
Pro pane prisonum Castelleti, II. s. per diem, de etc., XIII. l. XII. s.	13	12					
Duo impotionatores, VIII. d. per diem, de etc., IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8				F
Quinque capellani de capella regis, pro medietate, L. l.	50						
Duo matricularii, pro medietate, XV. l.	15						
Domnus Mathæus capellanus, pro augmento capellaniæ, pro medietate, C. s.		100					
Magister Guillelmus de Lemovicis, pro toto anno, X. l.	10						G
Equi locati et nuntii, X. l. XVIII. d.	10		18				
Magister Symon de Domibus, II. s. per diem, de etc., XIII. l. XII. s.	13	12					
Pro expensis duorum Hispanorum, XI. l. II. s.	11	2					
Pro expensis domni Mathæi de Divite Burgo, XLIII. l. XIIII. s.	43	14					H
Fratres inquisitores, XXX. s.		30					
Philippus serviens Luparæ, IIII. d. Par. de LXXII. diebus, XXIIII. s.		24					
Johannes de Camera, XII. d. Par. de LXVI. diebus, LXVI. s.		66					J
Et pro prima medietate doni regis, X. l.	10						
Johannes de Falesia, XII. d. per diem, de LXI. diebus, LXI. s.		61					
Pro factione vinearum, XXV. l.	25						
Heloydis operatrix, VIII. d. per diem, de LXIX. diebus, XLVI. s.		46					K
Johannes de Buri aurifaber, XII. d. per diem, de XX. diebus, XX. s.		20					
Pueri defunctæ Katerinæ, XII. d. per diem, de XX. diebus, XX. s.		20					L
Andreas portarius Luparæ, IIII. d. per diem, de XLIX. diebus, XVI. s. IIII. d.		16	4				
Magister Aubertus, qui facit balistas ferri apud Luparam, pro expensis, VII. l. II. s. IIII. d.	7	2	4				
Guillelmus Torchart cocus, II. s. per diem, de XLVII. diebus, IIII. l. XIIII. s.	4	14					M

[1] *Sic emendavit amanuensis ponens* Pentecostes *pro* S. Johannis Baptistæ. — [2] *Corr.* LXXIX s. IIII. d.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A Johannes de Paris, anglicus taillator, viii. d. per diem, de xxx. diebus, xx. s.		20				
Pro operibus Castelleti, Luparæ et aliis, xx. l. xiii. s.	20	13				
Summa, xi. c. xxxvii. l. viii. s. iiii. d.	1,137	8	4			
Debet, xv. c. xxix. l. v. s.				1,529	5	
B § 2. Bellus Mons, Chambliacus, Asneriæ et aliæ villæ appendentes, viii. c. xvi. l. xiii. s. iiii. d.				816	13	4
Expensa. — Consergius Asneriarum, xii. d. per diem, de etc., vi. l. xvi. s.	6	16				
Consergius Belli Montis, vi. l. xvi. s.	6	16				
C Custos Ballolii, vi. l. xvi. s.	6	16				
Custos Parci, pro toto, xl. s.		40				
Custos boscorum Coyæ, viii. d. per diem, de etc., iiii. l. x. s. viii. d.	4	10	8			
Sex servientes pedites in foresta, pro tertio, vi. l.	6					
D Pro feodo et elemosina de isto termino, lix. l. xiii. s. iiii. d.	59	13	4			
Hugo de Asneriis, ad pedem cæsum, vi. d. per diem, de etc., lxviii s.		68				
Filius Anquetini, pro roba, xl. s.		40				
E Forestarii Belli Montis, iii. s. per diem, de etc., xx. l. viii. s.	20	8				
Domus Dei Asneriarum, xii. d. per diem, de etc., vi. l. xvi. s.	6	16				
Pro [factione vinearum][1] operibus, xxviii. l. ix. s. vi. d.	28	9	6			
F Summa, vii. xx. xiii. l. xiii. s. vi. d.	153	13	6			
Debet vi. c. lxiii. l. ii. d. minus.				662	19	10
§ 3. Silvanectum, ii. c. xvi. l. xiii. s. iiii. d.				216	13	4
Expensa. — Cereus beatæ Mariæ, pro tertio, lxvi. s. viii. d.		66	8			
G Herbertus cocus, xii. d. per diem, de etc., vi. l. xvi. s.	6	16				
Capellanus, pro medietate, vi. l.	6					
Domus Dei, pro medietate, c. s.		100				
Petrus de Barris, pro medietate feodi, vii. l. x. s.	7	10				
Summa, xxviii. l. xii. s. viii. d.	28	12	8			
H Debet ix. xx. viii. l. viii. d.				188		8
§ 4. Pons Sanctæ Maxenciæ, ii. c. xxiii. l. vi. s. viii. d.				223	6	8
Expensa. — Consergius, vi. d. per diem, de etc., lxviii. s.		68				
Debet ii. c. xix. l. xviii. s. viii. d.				219	18	8
I § 5. Bestisiacum et Verberia, ii. c. iiii. xx. xiii. l. vi. s. viii. d.				293	6	8
Expensa.						
§ 6. Compendium, iii. c. xx. l.				320		
Expensa. — Radulphus Buchart, ii. s. per diem, xiii. l. xii. s.	13	12				

[1] *Voces* factione vinearum *delevit amanuensis.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Robertus Aoustins, II. s. per diem, de CX. diebus, XI. l. et obiit	11						A
Liberationes forestæ Cuysiæ, XVI. s. IIII. d. per diem, de etc., CXI. l. XVI. d.	111		16				
SUMMA, VI. XX. XV. l. XIII. s. IIII. d.	135	13	4				
DEBET IX.XX.IIII. l. VI. s. VIII. d.				184	6	8	B
§ 7. ROYA et RESSONS, V. C. LXVI. l. XIII. s. IIII. d.				566	13	4	
Expensa. — Custos boscorum de Ressons, VIII. d. per diem, de etc., IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8				
DEBET V. C. LXII. l. II. s. VIII. d.				562	2	8	
§ 8. MONS DESIDERII, IX. XX. l.				180			C
Et de communia, II. C. l.				200			
Expensa. — Forestarius boscorum Meriaci, VI. d. per diem, de etc., LXVIII. s.		68					
Custos bosci Montis Desiderii, pro tertio, X. s.		10					
SUMMA, LXXVIII. s.		78					D
DEBET III. C. LXXVI. l. II. s.				376	2		
§ 9. CHOISIACUS ET THOROTA, II. C. XVI. l. XIII. s. IIII. d.				216	13	4	
Expensa. — Forestarius Lesguæ, XVI. d. per diem, de etc., IX. l. XVI. d.	9		16				
DEBET II. C. VII. l. XII. s.				207	12		E
§ 10. SANCTUS QUINTINUS, CALNIACUS et RIBEMONS, VI. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d.				633	6	8	
Expensa. — Castellanus Ribemontis, pro tertio, XXVI. l. XIII. s. IIII. d.	26	13	4				
Portarius et gueta, ibidem, XVI. d. per diem, de etc., IX. l. XVI. d.	9		16				F
Forestarius boscorum Cyceniaci, XII. d. per diem, de etc., VI. l. XVI s.	6	16					
Robertus de Rubercuria, pro feodo, X. l.	10						
Custos vivarii et bosci Ribemontis, VI. d. per diem, de etc., LXVIII. s.		68					G
SUMMA, LV. l. XVIII. s. VIII. d.	55	18	8				
DEBET V. C. LXXVII. l. VIII. s.				577	8		
§ 11. LAUDUNUM, IIII. C. LXVI. l. XIII. s. IIII. d.				466	13	4	
Expensa.							H
§ 12. AMBYANI, CXIII. l. VI. s. VIII. d.				113	6	8	
Expensa. — Fratres inquisitores, X l.	10						
Pro quodam leproso, de dono, C. s.		100					
SUMMA, XV. l.	15						
DEBET IIII. XX. XVIII. l. VI. s. VIII. d.				98	6	8	I
§ 13. BELLA QUERCUS, XI. XX. l.				220			

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A Expensa. — Custos boscorum Bellæ Quercus, IIII. d. per diem, de etc., XLV. s. IIII. d.		45	4			
DEBET II. C. XVII. l. XIIII. s. VIII. d.				217	14	8
§ 14. DULLENDUM, VII. XX. l.				140		
Expensa. — Pro feodo Galteri de Heilliaco, C. s.		100				
B Pro feodo heredum Guidonis de Candas, X. l.	10					
SUMMA, XV. l.	15					
DEBET VI. XX. l. C. s.				120	100	
§ 15. MUSTERIOLUM et SANCTUS RICHARIUS, IX. XX. XIII. l. VI. s. VIII. d.				193	6	8
C Expensa.						
§ 16. PERONNA, VI. C. l.				600		
Expensa. — Castellanus, pro tertio, XX. l.	20					
DEBET V. C. IIII. XX. l.				580		
§ 17. BRAYUM et CAPIACUS, C. l.				100		
D Expensa. — Custos bosci Braii, IIII. d. per diem, de etc., XLV. s. IIII. d.		45	4			
DEBET IIII. XX. XVII. l. XIIII. s. VIII. d.				97	14	8
§ 18. ATHEYÆ et AROUESE, IIII. XX. VIII. l. VI. s. VIII. d.				88	6	8
Expensa.						
E § 19. CLARIACUM et BELNES, XXXIII. l. VI. s. VIII. d.				33	6	8
Expensa.						
§ 20. VASQUEMOLYN, XXIII. l. VI. s. VIII. d.				23	6	8
Expensa.						
§ 21. GORNAYUM, IIII. C. LXVI. l. XIII. s. IIII. d.				466	13	4
F Expensa. — Custos turris, pro tertio, XX. s.		20				
Leprosi Trium Domorum, pro tertio, XLIX. s.		49				
Canonici Gornaii, pro tribus minis bladi, IX. s.		9				
Pro operibus, IIII. l. XVIII. s.	4	18				
SUMMA, VIII. l. XVI. s.	8	16				
G DEBET IIII. C. LVII. l. XVII. s. IIII. d.				457	17	4
§ 22. LYONS, II. C. l.				200		
Expensa. — Pro decima præposituræ, XX. l.	20					
Pro lupo, XX. s.		20				
SUMMA, XXI. l.	21					
H DEBET VIII. XX. XIX. l.				179		
§ 23. GISORCYUM, de traverso, ab octabis Candelosæ usque ad Ascensionem, XXV. l. XIIII. s.				25	14	
Expensa. — Castellanus, pro tertio, C. s.		100				
DEBET XX. l. XIIII. s.				20	14	

	PARISIENSES			PARISIENSES			
	libr.	sol.	den.	libr.	sol.	den.	
§ 24. CALVUS MONS, C. l.				100			A
Expensa.							
§ 25. MEDUNTA, IIII. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d.				433	6	8	
Expensa. — Sanctus Corentinus, II. s. VI. d. per diem, de etc., XVII. l.	17						
Monachi de Cruce Regis, XV. d. per diem, de etc., VIII. l. X. s.	8	10					B
Nova abbatia Pontysaræ, pro medietate prima, L. l.	50						
Jaquelinus de Nuisement, VIII. d. per diem, de etc., IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8				
Filius Guarini quadrigarii, VI. d. per diem, de etc., LXVIII. s.		68					C
Loobertus, pro dote uxoris suæ, pro medietate, X. l.	10						
Relicta Martini Andoille, pro medietate dotis suæ, XII. l.	12						
Ferricus Barberi, VIII. d. per diem, pro tertio anni, IIII. l. XIIII. d.	4		14				
Pro vinis comitis Pictaviæ, XLV. s.		45					D
SUMMA, CXI. l. XIIII. s. X. d.	111	14	10				
DEBET III. C. XXI. l. XI. s. X. d.				321	11	10	
§ 26. VERNO, IX. C. l.				900			
Expensa. — Guerricus balistarius, II. s. per diem, de etc., XIII. l. XII. s.	13	12					E
Castellanus, pro tertio, VI. l. XIII. s. IIII. d.	6	13	4				
Gaufridus de Lehus, IIII. d. per diem, de etc., XLV. s. IIII. d.		45	4				
Radulphus ad pedem cæsum, XLV. s. IIII. d.		45	4				
Renaudus Gallart, pro medietate, XX. l. Tur[1].							F
Guido de Lyviller.[2] pro toto feodo, XXX. l. Tur.	24						
Petrus de Moreto, pro feodo, XVI. l. Tur.	12	16					
Johannes Gueta, XII. d. per diem, VI. l. XVI. s.	6	16					
Pro vinis comitis Pictaviæ, XLVI. s.		46					
SUMMA, LXX. l. XIIII. s.	70	14					G
DEBET VIII. C. XXIX. l. VI. s.				829	6		
§ 27. ANDELIACUM, IIII. C. XVI. l. XIII. s. IIII. d.				416	13	4	
Expensa. — Capellanus Gaillardi, pro tertio, VI. l. XX. d.	6		20				
Liberationes Gaillardi, VIII. s. per diem, de etc., LIIII. l. VIII. s.	54	8					H
Senex capellanus, XII. d. per diem, de etc., VI. l. XVI. s.[3].							
SUMMA, LX. l. IX. s. VIII. d.	60	9	8				
DEBET III. C. LVI. l. III. s. VIII. d.				356	3	8	
§ 28. EBROICÆ, IIII. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d.				433	6	8	
Expensa. — Forestarius, III. s. per diem, de etc., XX. l. VIII. s.	20	8					J
Pro tertio præbendæ Guillelmi de Gaillarvilla, IIII. l. XVI. s.	4	16					
Pro anniversario comitis, C. s.		100					
Domus Dei, pro blado, LXIIII. s.		64					K
Sanctus Salvator, pro flaconibus, XL. s. Tur.		32					

[1] *Hic locus deletus est.*

[2] *Aut* Lyjuller, *superaddita compendii nota quæ a secunda ad tertiam litteram se extendit.*

[3] *Hic locus etiam deletus est, verbumque* obiit *voci* capellanus *superpositum ab eo fortasse qui hujus rationis examinandæ munere fungebatur.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A Item, Domus Dei, pro tertio, XIII. l. VI. s. VIII. d. Tur.[1]	10	5	4			
Savigniacum, pro toto anno XL. s. Tur.		32				
Rogerus Harenc, pro medietate feodi, XXX. s. Tur.		24				
Pro decima herbargii forestæ Ebroicensis, IIII. l.	4					
Pro coopertura ecclesiæ Ebroicensis, LX. s.		60				
B Castellanus Ebroicensis, IIII. s. per diem, de etc., XXVII. l. IIII. s.	27	4				
Idem, pro custodia boscorum Normanvillæ, VIII. d. per diem, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Et pro roba, L. s.		50				
C Summa, IIII. XX. IX. l. VI. s. Par.	89	6				
Debet III.C.XLIIII. l. VIII. d.				344		8
§ 29. Paciacum, VII. XX. XVIII. l. VI. s. VIII. d.				158	6	8
Expensa. — Loobertus, pro feodo, X. l. pro medietate.	10					
Debet VII. XX. VIII. l. VI. s. VIII. d.				148	6	8
D § 30. Brehevallis et Villare, VI. XX. XIII. l. VI. s. VIII. d.				133	6	8
Expensa. — Castellanus, pro tertio, LXVI. s. VIII. d.		66	8			
Symon de Valle Gontardi, pro feodo, XL. s.[2]						
Abbas Ybræ, XL. s.						
Debet VI. XX. X. l.				130		
E § 31. Anetum, VI. XX. XIII. l. VI. s. VIII. d.				133	6	8
Expensa. — Castellanus, pro tertio, LXVI. s. VIII. d.		66	8			
Debet VI. XX. X. l.				130		
§ 32. Mons calveti, XX. l.				20		
Expensa.						
F § 33. Nogentum, CXIII. l. VI. s. VIII. d.				113	6	8
Expensa. — Monachi Columbarum, pro medietate capellæ, VI. l.	6					
Capellanus, pro medietate, XX. s.		20				
Summa, VII. l.	7					
G Debet CVI. l. VI. s. VIII. d.				106	6	8
§ 34. Mons Leherici, CXIII. l. VI. s. VIII. d.				113	6	8
Expensa. — Castellanus, pro tertio, VI. l. XIII. s. IIII. d.	6	13	4			
Cereus Beatæ Mariæ, XXV. s.[3]						
Capellanus, pro tertio, C. s.		100				
H Hubertus de Mintriaco, II. s. per diem, de etc., XIII. l. XII. s.	13	12				
Summa, XXV. l. V. s. IIII. d.	25	5	4			
Debet IIII. XX. VIII. l. XVI. d.				88		16
§ 35. Aureliani, pro medietate, VIII. C. L. l.				850		
Expensa.						

[1] *Ibi corrigere oportet, ut partes cum summa congruant,* XII. l. XVI. s. [illegible] d. tur.

[2] *Hic locus deletus est, necnon is qui sequitur.*

[3] *Hic locus deletus est.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
§ 36. Nova villa, xlvi. l. xiii. s. iiii. d.				46	13	4	A
Expensa.							
§ 37. Hienvilla, iiii. xx. vi. l. xiii. s. iiii. d.				86	13	4	
Expensa.							
§ 38. Curtiacum, xx. l.				20			
Expensa. — Vougis, vi. d. per diem, de etc., lxviii. s.		68					B
Debet xvi. l. xii. s.				16	12		
§ 39. Byturices, viii. xx. xiii. l. vi. s. viii. d.				173	6	8	
Expensa. — Castellanus turris novæ, pro tertio, x. l.	10						
Forestarius, iii. s. per diem, de etc., xx. l. viii. s.	20	8					
Pro factione vinearum, xxxix. l. xii. s.	39	12					C
Summa, lxx. l.	70						
Debet ciii. l. vi. s. viii. d.				103	6	8	
§ 40. Centiconum, vii. xx. vi. l. xiii. s. iiii. d.				146	13	4	
Expensa.							
§ 41. Monasterium, vii. xx. l.				140			D
Expensa.							
§ 42. Dunum, lx. l.				60			
Expensa.							
§ 43. Albigniacum, viii. xx. xiii. l. vi. s. viii. d.				173	6	8	
Expensa. — Capellanus, pro medietate, ix. l. iii. s.	9	3					E
Forestarius, ii. s. per diem, de etc., xiii. l. xii. s.	13	12					
Summa, xxii. l. xv. s.	22	15					
Debet vii. xx. x. l. xi. s. viii. d.				150	11	8	
§ 44. Exoldunum, xi. xx. l.				220			
Expensa. — Liberationes castri Exolduni, iiii. s. per diem, de etc., xxvii. l. iiii. s.	27	4					F
Custos garennæ, iiii. d. per diem, de etc., xlv. s. iiii. d.		45	4				
Pro fratribus inquisitoribus, x. l.	10						
Summa, xxxix. l. ix. s. iiii. d.	39	9	4				
Debet ix. xx. l. x. s. viii. d.				180	10	8	G
§ 45. Lorriacum in Boscagio, xxvi. l. xiii. s. iiii. d.				26	13	4	
Expensa.							
§ 46. Gressum et Capella, iiii. xx. l.				80			
Expensa.							
§ 47. Senones, iii. c. lxvi. l. xiii. s. iiii. d.				366	13	4	H
Expensa. — Stephanus de Senonibus, ii. d. per diem, pro toto anno, lxi. s.		61					
Pro elemosina Cystercii, vi. xx. l.	120						
Fratres inquisitores, x. l.	10						
Summa, vi. xx. xiii. l. xii. d.	133		12				J
Debet xi. xx. xiii. l. xii. s. iiii. d.				233	12	4	

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A § 48. VILLA NOVA JUXTA SENONES, III. C. l.				300		
Expensa. — Castellanus, II. s. per diem, de etc., XIII. l. XII. s.	13	12				
Forestarii Otæ, XIIII. d. per diem, de etc., VII. l. XVIII. s. VIII. d.	7	18	8			
B SUMMA, XXI. l. X. s. VIII. d.	21	10	8			
DEBET XIII. XX. XVIII. l. IX. s. IIII. d.				278	9	4
§ 49. VALLIS MAURA, FOSSA MAURA et RIPPARIA, IIII. XX. VI. l. XIII. s. IIII. d.				86	13	4
Expensa.						
C § 50. CHESYACUM, LISSIACUM et VOUX, C. l.				100		
Expensa.						
§ 51. DYMONS, XXXVI. l. XIII. s. IIII. d.				36	13	4
Expensa.						
§ 52. FLAGIACUM, XXXI. l. XIII. s. IIII. d.				31	13	4
D Expensa.						
§ 53. MORETUM et SAMESIUM, IIII. C. l.				400		
Expensa. — Symon Anglicus, VIII. d. per diem, de etc., IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Stephanus de Bosco, XVIII. s. VIII. d. et obiit		18	8			
E Garinus Chagnée, IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Robinus de Stabulis, VII. d. per diem, de etc., LXVIII. s.		68				
Helissendus Sine-naso, XII. d. Tur. per diem, de etc., CVIII. s. IX. d. Par.		108	9			
F Relicta Petri de Pontibus, XII. d. per diem, de etc., VI. l. XVI. s.	6	16				
Filia Galteri piscatoris, VI. l. XVI. s.	6	16				
Pro expensa fratrum inquisitorum, X. l.	10					
SUMMA, XLII. l. VIII. s. IX. d.	42	8	9			
DEBET III. C. LVII. l. XI. s. III. d.				357	11	3
G § 54. MONS ARGI, VII. XX. l. LXVI. s. VIII. d.				140	66	8
Expensa. — Guillelmus Th. XII. d. per diem, de etc., VI. l. XVI. s.	6	16				
Philippus de Lorriaco, XII. d. per diem, pro medietate, IX. l. II. s. VI. d.	9	2	6			
H SUMMA, XV. l. XVIII. s. VI. d.	15	18	6			
DEBET VI. XX. VII. l. VIII. s. II. d.				127	8	2
§ 55. CEPEYUM, XVIII. l. VI. s. VIII. d.				18	6	8
Expensa.						
§ 56. GYENNYUM, XI. XX. l.				220		
J Expensa.—Forestarius gruerie, VIII. d. per diem, de etc., IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8			
Johannes de Bernolio, XII. d. per diem, de etc., VI. l. XVI. s.	6	16				
K Bernardus de Lorriaco quadrigarius, XII. d. de etc., VI. l. XVI. s.	6	16				

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Dominus Symon de Gilliaco, pro restauratione charreriæ, XV. l. pro toto	15						A
SUMMA, XXXIII. l. II. s. VIII. d.	33	2	8				
DEBET IX. XX. VI. l. XVII. s. IIII. d.				186	17	4	
§ 57. EVERA, XLVI. l. XIII. s. IIII. d.				46	13	4	
Expensa. — Castellanus, II. s. per diem, de etc., XIII. l. XII. s.	13	12					B
DEBET XXXIII. l. XVI. d.				33		16	
§ 58. BUXIÆ, XXXIII. l. VI. s. VIII. d.				33	6	8	
Expensa.							
§ 59. SUMMA receptæ præpositurarum, XV. M. VII. C. LXV. l. XIIII. s.				15,765	14		C
§ 60. SUMMA expensæ præpositurarum, II. M. III. C. IIII. XX. XVIII. l. III. d.	2,398		3				
§ 61. SUMMA debiti præpositurarum, XIII. M. III. C. LXVII. l. XIII. s. IX. d.[1]				13,367	13	9	D
§ 62. Feoda, elemosinæ et aliæ expensæ per præpositos Franciæ, XVII. C. IIII. XX. VIII. l. X. s. II. d.	1,788	10	2				
§ 63. Liberationes per eosdem, V. C. XXXIIII. l. IX. s. VII. d.	534	9	7				
§ 64. Opera per eosdem, LIIII. l. VI. d.	54		6				E

II. COMPOTUS BALLIVORUM.

	libr.	sol.	den.	
§ 65. PRÆPOSITUS PARISIENSIS, de ballivia. — De Allodiis et Moleriis, XX. l.	20			
De consergeria Gonnessæ, IIII. l.	4			
De majoria Balneoli, pro tertio, VI. l.	6			F
De tallia panis et vini, pro ultima medietate, XI. C. l.	1,100			
De terra Henrici de Roquencuria, Theobaldi de Bolia, Guerini de Marinas, pro tertio, XII. l.	12			
De Molendino Stephani de Bello Monte, VII. l. VI. s.	7	6		
De novis stallis subtus Castelletum, pro tertio, VIII. l.	8			G
De manumissione hominum de Nova Villa, pro ultima paga, IIII. XX. VII. l. X. s.	87	10		
De villa Parisius, pro auxilio regis, X. M. l.	10,000			
De terra feminæ de Cala, CIIII. s. IX. d.		104	9	
De venda Vicenarum, VII. XX. XIIII. l. III. s. IIII. d.	154	3	4	H
De venda Vernonis, III. C. LIIII. l. VI. s. VIII. d. pro ultima paga	354	6	8	
De venda Tractus, III. C. XLV. l. XIII. s. IIII. d. Tur.[2]				
De venda Cruyæ, XXVI. l. V. s.	26	5		

[1] *Hæ summæ, altera nec tamen recentiori manu, in margine sic emendatæ fuerunt:*
1° Summa receptæ...... 15,465 l. 14 s.
2° Summa expensæ 2,377 l. 3 d.
3° Summa debiti........ 13,088 l. 13 s. 9 d.
Porro cum expensæ summa, sic emendata, tres numeri qui proxime sequuntur aptissime congruunt, scilicet:
1° Feoda, elemosinæ, *etc*.. 1,788 l. 10 s. 2 d.
2° Liberationes.......... 534 l. 9 s. 7 d.
3° Opera............... 54 l. 6 d.
2,377 l. 3 d.

[2] *Peculiarem Turonensis monetæ summam fecit amanuensis.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A De boscis Pontis S. Petri, L. l.				50		
De vicecomitatu Rothomagi, pro respectu de anno præterito, V. C. l. Tur.						
De venda alneti Molendinellorum, pro tertio sexto, LXIIII. l. III. s. IIII. d. Tur.						
B De venda Longi Boëlli, XIIII. XX. l. LXVI. s. VIII. d. Tur.						
De gruagio Halatæ plus computato in compoto Candelosæ, XXXVIII. l. VI. s. VIII. d.				38	6	8
De nova venda ibidem, V. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d. pro prima paga.				533	6	8
C SUMMA, XII. M. IIII. C. VI. l. IX. s. I. d. Par.				12,406	9	1
Et XI. C. IIII. XX. XIII. l. III. s. IIII. d. Tur.						
Expensa. — Pro prima medietate inchoamenti Halatæ, L. l.	50					
Pro gruagio ejusdem, XXVI. l. XIII. s. IIII. d.	26	13	4			
D SUMMA, LXXVI. l. XIII. s. IIII. d.	76	13	4			
DEBET XII. M. III. C. XXIX. l. XV. s. IX. d. Par.				12,329	15	9
Et Tur.[1]						
§ 66. GIRARDUS DE COMPENDIO, ballivus Ambianensis, de vivario Atheiarum, VIII. l.				8		
E De piscaria Clariaci, VI. l. XIII. s. IIII. d.				6	13	4
De terra heredum Castellani Peronæ, XIX. l.				19		
De rachato Petri de Clariaco, pro prima medietate, XLV. l.				45		
De vivariis Dullendi, C. s.					100	
F De assignamento domini Guillelmi Forsyn, XVI. l. VII. s. VI. d.				16	7	6
De domino Alardo Croisilles, pro releveio feodi, X. l.				10		
De Ambyanis, pro auxilio regis, XV. C. l. pro ultima medietate.				1,500		
De Bella Quercu, pro eodem, CL. l.				150		
G De Dullendo, pro eodem, II. C. l.				200		
De Musteriolo, pro eodem, III. C. L. l.				350		
De Sancto Ricaro, pro eodem, V. C. l.				500		
De Corbia, pro eodem, V. C. l.				500		
De Perona, pro eodem, M. l.				1,000		
H De Brayo, pro eodem, C. l.				100		
De Capyaco, pro eodem, XXX. l.				30		
De Atheiis, pro eodem, LX. l.				60		
De Bartholomæo Cato, M. l.				1,000		
De Jacobo Cato, C. l.				100		
J De Simone de Gornayo, III. C. l.				300		
De Joanne de Roya, C. l.				100		
De expletis balliviæ, IIII. XX. XII. l. pro[2]				92		
SUMMA, VI. M. IIII. XX. XII. l. X. d.				6,092		10
Expensa. — Pro victu heredum castellani Peronæ, XL. s.		40				
K Pro operibus balliviæ, LXVI. l. XIII. s. VI. d.	66	13	6			
Pro expensa ballivi, VI. XX. XVI. l.	136					
Pro denariis plus computatis de boscis Bellæ Quercus, XXII. l. X. s.	22	10				
SUMMA, II. C. XXVII. l. III. s. VI. d.	227	3	6			
L DEBET V. M. VIII. C. LXIIII. l. XVII. s. IIII. d.				5,864	17	4

[1] *Scilicet* et Turonensis monetæ receptam, *seu*........ 1,193 l. 3 s. 4 d. Tur. *quæ quidem summa his partibus constat* : 1°............. 345 l. 13 s. 4 d.
2°..................... 500 l.
3°..................... 64 l. 3 s. 4 d.
4°..................... 280 l. 66 s. 8 d

[2] *Hanc sententiam non absolvit amanuensis.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
§ 67. JUDOINUS DE ALONNA, ballivus Byturicensis, de venda Clofiaci et Veuræ, VIII. XX. IIII. l. VI. s. VIII. d.				164	6	8	A
De blado et avenis balliviæ venditis et vino, VIII. XX. l. LX. s. III. d.				160	60	3	
De Byturis, pro auxilio regis, pro toto, M. l.				1,000			
De Albigniaco, pro eodem, de ultima medietate, VI. XX. l. C. s.				120	100		B
De Duno Regis, pro eodem, pro ultima medietate, VIII. XX. l.				160			
De Sancto Petro Monasterii, pro ultima medietate, C. l.				100			
De rachato Castri Millandi, pro ultima medietate, C. l.				100			
De expletis balliviæ, XL. l.				40			C
SUMMA, XVIII. C. LII. l. VI. s. XI. d.				1,852	6	11	
Expensa.—Pro operibus molendinorum Albigniaci, XL. s.		40					
Liberationes Crousanciæ, XIIII. s. III. d. per diem, de etc., VIII. XX. l. CIX. s. IIII. d.	160	109	4				
Pro expensa ballivi, CVIII. l. XVI. s.	108	16					D
SUMMA, II. C. LXXVI. l. V. s. IIII. d.	276	5	4				
DEBET XV. C. LXXVI. l. XIX. d.				1,576		19	
§ 68. JOHANNES MONETARIUS, ballivus Aurelianensis, de venda Chaumontesii et Montis Brenæ, III. C. L. l.				350			
De venda Roorteii, VI. C. XXXVI. l. XIII. s. IIII. d.				636	13	4	E
De bosco Pagani de Villari et Venatorum, III. C. LXVI. l. XIII. s. IIII. d.				366	13	4	
De boscis S. Evurtii et S. Læti, IIII. C. XXV. l.				425			
De bosco Curiæ Dei, VIII. XX. XV. l.				175			
De præstito eis facto, VIII. XX. XV. l.				175			F
De venda Mellereii, IX. XX. X. l. XVI. s. VIII. d.				190	16	8	
De bosco Rableiæ, II. C. l.				200			
De veteribus palitiis Chaumontesii venditis, pro medietate, XX. l.				20			
Pro veteribus palitiis Roorteii venditis, pro medietate, XV. l.				15			G
De expletis Lagii, XII. l. VIII. s.				12	8		
De Aurelianis, pro auxilio regis, VII. C. L. l. pro ultima medietate				750			
De Chetiaco, pro eodem, pro ultima medietate, LX. l.				60			H
De Castro Novo, pro ultima medietate, XXV. l.				25			
De Novilla, pro ultima medietate, L. l.				50			
De Curtiaco, pro ultima medietate, XV. l.				15			
De Hyenvilla, pro ultima medietate, L. l.				50			
De Monte Leherici, pro ultima medietate, IX. XX. l.				180			J
De rachato Radulphi Buticularii, LXVI. l. XIII. s. IIII. d.				66	13	4	
De terra Fonteneti, XL. s.					40		
Pro gisto Sodobrii, IIII. XX. X. l.				90			
De rachato domini de Graceio, XVI. XX. l.				320			
De blado, avena et vinis balliviæ venditis, V. C. LX. l. XI. s. I. d.				560	11	1	K
SUMMA, IIII. M. VII. C. XXXV. l. XV. s. IX. d.				4,735	15	9	
Expensa. — Liberationes Lagii, XVII. s. VI. d. per diem, de etc., C. l. XXX. s.	100	30					
Johannes Clericus, VIII. d. per diem, de etc., IIII. l. X. s. VIII. d.	4	10	8				L
Custos garennæ Castri Novi, XII. d. per diem, de etc., VI. l. XVI. s.	6	16					
Pro seris et aliis minutis, XXXIX. s.		39					

		PARISIENSES			PARISIENSES		
		libr.	sol.	den.	libr.	sol.	den.
A	Pro expensa fratrum inquisitorum, xx. s.		20				
	Pro expensa ballivi ab octabis Omnium Sanctorum usque ad S. Johannem, de ix. xx. ix. diebus, ix. xx. l. lxiiii. s.	180	64				
	Pro expensa fratrum inquisitorum, xxiii. l.	23					
B	Pro operibus, x. l. xii. s.	10	12				
	Pro sejorno equorum, lxiiii. s.		64				
	Pro vectura carrellorum, xi. s.		11				
	Pro factione vinearum Aurelianensium, vi. xx. xiiii. l. v. s. i. d.	134	5	1			
C	SUMMA, iiii. c. lxx. l. xi. s. ix. d.	470	11	9			
	DEBET iiii. m. ii. c. lxv. l. iiii. s.				4,265	4	
	§ 69. THOBIAS CLAREMBOUT, de ballivia Senonensi. — De compoto suo, m. l.				1,000		
	De aqua Montis Argi, xxv. l.				25		
D	De firma de Maaleio, xx. l.				20		
	De vindesiis de Samesio, vi. l. xiii. s. iiii. d.				6	13	4
	De hallis Samesii, xv. l.				15		
	De gagiis defuncti Stephani furnarii de Meleduno, nimis computatis in compoto Candelosæ, iiii. l. xii. s.				4	12	
E	De gagiis guetæ Montis Argi, nimis computatis similiter, xiiii. s.					14	
	De decima abbatis de Vezeleio, iii. c. lxiiii. l. [1].						
	De expletis Byerræ, vi. l. v. s.				6	5	
	De expletis balliviæ, xvi. l.				16		
F	De veteri merreno furnorum de Capella vendito, xx. s.					20	
	De blado et avenis balliviæ, iii. c. lxxvii. l. vii. s. ii. d.				377	7	2
	Item, de villis balliviæ, pro auxilio viæ transmarinæ. — Senones, pro ultima medietate, m. l.				1,000		
	Ripparia, l. l.				50		
G	Dimon, xx. l.				20		
	Pons, xx. l.				20		
	Boscus Regis, l. l.				50		
	Evra, iiii. xx. l.				80		
	Buxeriæ, xl. l.				40		
H	Samesium, l. l.				50		
	Moretum, l. l.				50		
	Champingni, iiii. l.				4		
	Bona Vallis, iiii. l.				4		
	Villa Sancti Clementis cum apendiciis, xx. l.				20		
J	Roveretum, c. s.					100	
	Gron cum pertinentiis, xx. l.				20		
	Recourart, c. s.					100	
	Homines regis de Naalgliaco, x. l.				10		
	Gisiacum, x. l.				10		
K	Regniacum, lx. s.					60	
	Lalgliacum, c. s.					100	
	Capella super Orosam, xl. s.					40	
	Villa Perreti, xxx. s.					30	
	Granchia cum apendiciis, c. s.					100	
L	Homines de Ermiau et de Sancto Albino, c. s.					100	
	Gyenium, xii. l. x. s.				12	10	
	Mons Argi, vii. xx. l. c. s.				140	100	
	Cepeium, xxv. l.				25		
	Gressum et Capella, lx. l.				60		

[1] *Hic locus deletus est.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Villa Nova, pro toto, XII. C. l.				1,200			A
De venda Poocuriæ, V. C. L. l.				550			
SUMMA, IIII. M. IX. C. XXIIII. l. XI. s. II. d.				4,924	11	2	
Expensa. — Philippus de Chalgli, II. s. per diem; Guillelmus de Bosco, XII. d. Guillelmus Poyadras, XII. d. relicta Simonis de Attrebato, VI. d. — Summa, III. s. VI. d. per diem, XXX. l. XII. s.	30	12					B
Forestarius Byerræ, III. s. per diem, XX. l. VIII. s.	20	8					
Undecim servientes in Byerra, XLIIII. d. per diem, XXIIII. l. XVIII. s. VIII. d.	24	18	8				
Rapinus, IIII. d. per diem, de XLIX. diebus, XVI. s. IIII. d.		16	4				C
Castellanus Montis Argi, II. s. per diem, XIII. l. XII. s.	13	12					
Servientes Montis Argi, III. s. per diem, XX. l. VIII. s.	20	8					
Villanus de Montbonayn, qui habuit pedem cisum, II. s. per diem, XIII. l. XII. s.	13	12					
Johannes Tetart, XII. d. per diem, VI. l. XVI. s.	6	16					D
Tres hæretici Senonenses et alius Corbolii, VI. d. per diem, LXVIII. s.		68					
Custos garenæ Montis Argi, II. s. per diem, XIII. l. XII. s.	13	12					
Et pro roba sua, L. s.		50					
Relicta Simonis falconarii, XII. d. per diem, de die Candelosæ, VII. l. III. s.	7	3					E
Pro vineis de Buxeriis, XII. l.	12						
Pro vineis de Senonibus, X. l.	10						
Pro domibus regis Fontis Blaudi et turre et capella recoopertis de tuilla, et chemineis affetatis per capellanum, XXVIII. l.	28						F
Pro coquina recooperta de essiauna, et pro ponte et hostiis affetatis, XLVI. s.		46					
Pro furnis de Capella Reginæ affetatis et pro chomagio, X. l. VII. s. VIII. d.	10	7	8				G
Pro operibus factis in molendino de Gresso pro parte regis, XLVI. s.		46					
Pro molendinis vivarii de Moreto affetatis, et pro ballis et aliis operibus, XVIII. l. III. s. IIII. d.	18	3	4				
Pro domibus regis Senonum recoopertis et rafetatis, XXVIII. l.	28						H
Pro mollis molendinorum et aliis operibus, X. l. VI. s.	10	6					
Pro molendinis Montis Argi affetatis, VI. l. II. s. IIII. d.	6	2	4				
Pro quodam apenticio affetato in castro, et pro verreriis capellæ reginæ, XLI. s.		41					I
Pro domibus regis de Pauca Curia replanchatis et terratis, et pro quodam furno facto de novo, VIII. l. II. s. X. d.	8	2	10				
Pro domibus regis de Villa Nova affetatis, et camera reginæ lambruisata, XXXII. l.	32						
Pro molendino subtus pontem affetato, LXII. l. XVI. s.	62	16					K
Pro expensa fratrum inquisitorum apud Evram, XX. s.		20					
Pro expensa ballivi, VI. XX. XVI. l. Tur. valentes, CVIII. l. XVI. s.	108	16					
Item pro expensa fratrem inquisitorum, VIII. l.	8						
Pro verjusio regis duuendo apud Cabilonem, XXIIII. l. XIX. s.	24	19					L
Pro castellano Meleduni, pro medietate, X. l.	10						
Pro palitiis Byerræ reparatis, VI. l. XV. s.	6	15					
SUMMA, V. C. XLIX. l. XVII. s. II. d.	549	17	2				
DEBET IIII. M. III. C. LXXIIII. l. XIIII. s. IIII. d.				4,374	14	4	M

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A § 70. SYMON DE FOSSATIS [a], de pratis Verbriæ, c. s. . .					100	
De debito Evæ de Canet, xii. l.				12		
De terra empta apud Calniacum, xi. l. iii. s.				11	3	
De excambio terræ de Semcort, xiiii. l.				14		
De servitiis boscorum Calniaci, liiii. l. xii. s.				54	12	
B De terra Oisenni et fratris sui, pro toto anno, ix. l.				9		
De pratis Luciaci, xv. l. vi. s. viii. d.				15	6	8
De terra Alberici Rivart empta apud Calniacum, iiii. l. v. s.				4	5	
De sergenteria de Wasquemolin, xl. s.					40	
C De firma Hugonis de Porcherecort, xx. s.					20	
De corveiis de Viry, xx. s.					20	
De traverso et obolis emptis apud Calniacum, xxv. s.					25	
De redditu empto apud Calniacum de Perruche, lii. s.					52	
De censu empto apud Verbriam, x. s.					10	
D De platea et fossato Royæ per Michaelem Mathom, xxx. s.					30	
De emenda majoris Otriæ, x. l.				10		
De rachato juxta Royam, pro prima medietate, xv. l.				15		
De rachato de Sains, pro ultima medietate, lxiii. l. xvi. s. viii. d.				63	16	8
E De rachato terræ de Roquencort de eodem feodo, ix. l.				9		
De terra Mathæi de Divite Burgo, x. l. xi. s. i. d.				10	11	1
De rachato balli de Escantilli, pro toto, ii. c. l.				200		
De rachato terræ Ingerrani de Altolio, xxx. l.				30		
De venda Belli Montis, viii. xx. xv. l. xvi. s. viii. d.				175	16	8
F De venda de Ressons, xlv. l.				45		
De venda Baornæ in Cuisia, ii. c. xxxiiii. l. xiii. s. iiii. d.				234	13	4
De venda forestellæ ibidem, cxviii. l. vi. s. viii. d.				118	6	8
Item, de eadem, de termino Candelosæ, cxviii. l. vi. s. viii. d.				118	6	8
G De venda chesneiæ super Bestisiacum, iiii. xx. l. liii. s. iiii. d.				80	53	4
De venda de Mery, lxvii. l.				67		
De boscis Coyæ, iiii. xx. xvi. l.				96		
De venda Haseii in Cuisia et caudæ Verbriæ, xii. xx. xii. l.				252		
H De venda fouteiæ, ibidem, viii. xx. l. xl. s.				160	40	
De venda boscorum Sancti Crispini Suessionensis, ii. c. xxii. l.				222		
De gisto Belvaci, c. l.				100		
De gisto Braellæ, iiii. xx. l[1].						
J De gisto Fresneii, iiii. xx. l.				80		
De gisto archiepiscopi Remensis, c. l.				100		
De gisto S. Remigii Remensis, c. l.				100		
De gisto de Corbeneio et de Creonna, iiii. xx. l.				80		
De gisto S. Medardi Suessionensis, c. l.				100		
K De gisto S. Theodorici, Alti Villaris et Sancti Baioli, c. l.				100		
De gisto Montis Nostræ Dominæ, lxiiii. l.				64		
De Lauduno, pro auxilio viæ regis Jerusalem, pro ultima medietate, m. v. c. l.				1,500		
De Vaisliaco, pro eodem, cl. l.				150		
L De Noviomo, pro eodem, vii. c. l. l.				750		
De Villa Nova Regis, pro eodem, l. l.				50		
De Crispiaco in Laudunensi, pro eodem, c. l.				100		
De Compendio, pro eodem, xii. c. l. l.				1,250		
De Chaudardre, pro eodem, vi. xx. l.				120		
M De Cernyaco, pro eodem, cl. l.				150		
De Monte Desiderii, pro eodem, v. c. l.				500		

[a] ballivus Viromandensis.

[1] *Hic locus deletus est.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
De Calniaco, pro eodem, II. C. l.				200		
De Belvaco, pro eodem, XVII. C. L. l.				1,750		
De Brueriis, pro eodem, II. C. L. l.				250		
De Hamo per gratiam, pro eodem, CL. l.				150		
De Chambliaco, pro eodem, II. C. l.				200		
De Roya, pro eodem, VI. C. l.				600		
De Suessionibus, pro eodem, M. l.				1,000		
De S. Quintino, pro eodem, M. V. C. l.				1,500		
De Silvanecto, pro eodem, XII. C. L. l.				1,250		
De Bello Monte, pro eodem, C. l.				100		
De Asneriis, pro eodem, L. l.				50		
De emenda Petri de Bohain, II. C. l.				200		
De Odardo de Valle Aurigni et de quatuor sociis suis, pro milite quem ceperunt, C. l.				100		
De Girardo Larde, XL. l.				40		
De Mathæo, nepote concergii Compendii, XX. l.				20		
De bladis et avenis balliviæ venditis, IIII. C. XLIIII. l. VIII. s. IX. d.				444	8	9
De boscis Braii, V. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d.				533	6	8
De venda boscorum Balolii, XXXVI. l. X. s. X. d.				36	10	10
De venda boscorum Leguæ, II. C. LXXV. l.				275		
SUMMA, XVI. M. XL. l. XIIII. s. IIII. d.				16,040	14	4
Expensa. — Pro asino Sancti Leonorii, XXI. l.	21					
Pro duabus partibus bosci monachorum S. Crispini Suessionensis, VII. XX. VIII. l.	148					
Pro grudo poulanorum, capistris et aliis, XXII. l. X. s.	22	10				
Pro collocatione domus poulanorum anni præteriti et istius anni, XII. l.	12					
Pro expensis venditoris bladorum, XV. l.	15					
Pro turre Laudunensi nova cooperta, IIII. XX. VI. l.	86					
Pro minutis operibus ibidem, quando rex fuit, IIII. l. XIX. s.	4	19				
Pro duobus molendinis Bestisiaci, XVII. l. X. s.	17	10				
Pro furno et domibus ibidem reparandis, XIX. s. II. d.		19	2			
Pro molendinis Thorotæ et furno, IIII. l. XV. s. III. d.	4	15	3			
Pro domibus ibidem coopertis, XVII. s.		17				
Pro furno et molendino de Resons, LXXIIII. s. VI. d.		74	6			
Pro marrenno pontium de Choisiaco, XXXV. l.	35					
Pro carpenteria ibidem, VIII. l. X. s.	8	10				
Pro operibus domus de Calniaco, et domo in qua filius regis de Aragonia fuit, LX. s.		60				
Pro operibus domorum Compendii, pro lupis et lupellis de foresta Resti, VII. l. XV. s.	7	15				
Pro palicio facto in Haseio, IIII. XX. l. III. d.	80		3			
Pro operibus molendini Royæ, XXV. s.		25				
Pro pontibus de Ribermont, LX. s.		60				
Pro domibus de Roupy, XL. s.		40				
Pro expensis baillivi, VII. XX. l.	140					
Pro operibus furni Choysiaci, XL. s.		40				
Pro minutis operibus apud pontem, III. s. VIII. d.		3	8			
Pro domo reclusi Compendii, de mandato regis, C. s.		100				
Pro fratribus inquisitoribus apud Bellum Montem, X. l.	10					
Item pro inquisitoribus apud Sanctum Quintinum, XI. l.	11					
Item pro aliis inquisitoribus apud Laudunum, X. l.	10					
Pro XXIX. modiis avenæ, pro pullanis, XXXI. l.	31					
Pro respectu Coqueti, XXX. l.	30					
Pro factione vinearum Asneriarum et Balolii et Belli Montis, LXVI. l.	66					

	PARISIENSES			PARISIENSES		
	libr.	sol.	den.	libr.	sol.	den.
A Pro doario comitissæ Regitestensis in feodo de Saynz, XXI. l. V s.	21	5				
SUMMA, VIII. C. VIII. l. XXII. d.[1]	808		22			
DEBET XV. M. II.C. XXXII. l. XII. s. VII. d[2]				15,232	12	7
§ 71. PHILIPPUS DE REMYACO, de rachato Gaufridi de B Urmello, pro feodo de Casneto, XL. l. pro toto				40		
De rachato Guillelmi de Septem Fontibus, pro feodo de Corbeilles, XXVI. l.				26		
SUMMA, LXXVI. l. Par.				76		
§ 72. SYMON DE VILLARI, de villa Tornaci, pro auxilio regis, C V. C. l. pro medietate				500		
§ 73. BALLIVUS CRISPIACI, de villa Crispiaci, pro auxilio regis, M. l.				1,000		
§ 74. COMPOTUM DROGONIS DE MONTIGNIACO, ballivi Gisorcii, in Ascensione Domini, anno Domini M°. CC°. XL°. D octavo. — De compoto, M. l.				1,000		
De gisto episcopi Carnotensis, C. l.				100		
De vinagio Lungæ Villæ, pro medietate, XII. l.				12		
De minutis redditibus et expletis boscorum Vernonis, soluto quarto canonicis, VII. l. IIII. s. II. d.				7	4	2
E De terra Carnicasii apud Paceium et Boisseel, pro medietate, XIII. l. X. s.				13	10	
De terra de Paceel, pro medietate, XXV. s.					25	
De aqua Braii, pro tertio, IIII. l. XIII. s. IIII. d.				4	13	4
De firma Spineti, IIII. XX. XV. l.				95		
F De baulo puerorum Guillelmi Crispini, pro tertio, II. C. l.				200		
De terra de Basquevilla et Villari, pro medietate, C. l. LXVI. s. VIII. d.				100	66	8
De Villa Nova Sancti Mellonis, pro medietate, XXVIII. l.				28		
De bernagio et terris Gisorcii, pro tertio, XXI. l. XIII. s. G IIII. d.				21	13	4
De venda de Boutavant, pro toto, IIII. C. XLIIII. l. XVIII. s.				444	18	
De venda de Baudemont, pro toto, XXXVII. l. XX. d.				37		20
De venda Paciaci, pro toto, II. C. XXXIII. l. VI. s. VIII. d.				233	6	8
De venda Croti et Aneti, pro tertio sexto, C. l. C. s.				100	100	
H De bosco Petronillæ de Mausigne, XXXIII. l. VI. s. VIII. d.[3]						
De bosco Gilonis de Gamaches, pro secundo tertio, XXII. l. IIII. s. V. d.				22	4	5
De figulis Paciaci, VIII. s.					8	
De tegulariis Paciaci, XXX. s.					30	
I De bosco domini Johannis de Gamaches, VI. l. XIII. s. IIII. d.				6	13	4
De rachato cujusdam feodi domini Mathæi de Calvo Monte, XIII. l.[4]						
De avena Petri de Valescort vendita, qui interfecit alium K hominem, LV. s.					55	
Pro expletis Havardi de boscis de Paciaco, XXXII. s.					32	
Pro rachato cujusdam feodi Theobaldi clerici, XII. l.				12		
De villa Andeliaci, pro auxilio domini regis, pro ultima medietate, LX. l.				60		
L De Vernone, LX. l.				60		
De Longa Villa, XX. l.				20		

[1] *Partes quas superius notavimus efficiunt* 804 l. 3 s. 10 d.
[2] *Corr.* VI. d.
[3] *Hic locus deletus est.*
[4] *Hic locus deletus est*

	PARISIENSES			PARISIENSES			
	libr.	sol	den.	libr.	sol.	den	
De Paciaco, XL. l.				40			A
De villa Ebroicarum, CL. l.				150			
De Nongento, XV. l.				15			
De Medunta, pro toto, M. l.				1,000			
De Gisorcio, LX. l.				60			
De Calvo Monte, II. C. l.				200			B
De arreragiis præposituræ Meduntæ, IIII. C. l. XXVI. s.				400	26		
De arreragiis præposituræ Vernonis, V. C. l.				500			
SUMMA IIII. M. IX. C. LIX. l. XX. d.[1] Par.				4,959		20	
				TURONENSES			
				libr.	sol.	den	
De ballo Calvicuriæ, pro tertio, XX. l.				20			
De terra de Baudemont, pro tertio, XLIX. l. VI. s. VIII. d.				49	6	8	C
De ballo d'Escoz, X. l. pro medietate.				10			
De ballo de Cierre, pro medietate, XII. l. X. s.				12	10		
De terra Galteri Cambellani, pro tertio, et pro quadam dote ibidem, XLVI. l. XIII. s. IIII. d.				46	13	4	
De firma Fontium, pro medietate, XXVIII. l. X. s.				28	10		D
De venda forestæ Ebroicensis, IIII. C. IIII. XX. l. LXVI. s. VIII. d.				480	66	8	
De chaableio forestæ Ebroicensis, XV. l.				15			
De terra de Modiis, pro medietate, VIII. l. X. s.				8	10		
De bosco domini Johannis de Herupa, pro secunda medietate, XV. l. IIII. d.				15		4	E
De terra dominæ de Clara, pro tertio, XL. l.				40			
De pasnagio forestæ Vernonis et Andeliaci, pro ultima medietate, soluta decima, IX. l. X. s.				9	10		
De pasnagio forestæ Ebroicensis pro ultima medietate, soluta decima, XXIII. l. V. s.				23	5		F
De pasnagio Paciaci, pro ultima medietate, soluta decima, IIII. l.				4			
SUMMA VII. C. LXV. l. XII. s. Tur.				765	12		
Expensa Paciaci per diem, VII. s. VIII. d. Forestarius Vernonis, V. s. Custos parci Andeliaci, IIII. d. Castellanus Fontium, XII. d. Custos Auduræ, VI. d. Custos garennæ de Baudemont, XII. d. Castellanus de Gaillon, XII. d. Castellanus de Nongento, VII. s. VI. d. Forestarius de Aneto, II. s. } SUMMA per diem, XXVI. s. summa de eodem termino, VIII. XX. XVI. l. XVI. s.	176	16					G, H, I
Item pro quatuor servientibus in duobus boscis Paciaci, XVI. d. per diem, de eodem termino, IX. l. XVI. d.	9		16				
Item pro elemosina, pro Aelipde de Templo, XII. d. per diem. Pro Hugone Anglico, XII. d. Pro Henrico de coquina, XII. d. Pro Laurentio Laguète, XII. d. Pro relicta Galonis coqui, VI. d. Pro Gaufrido Lecamus, VI. d. } SUMMA per diem, V. s. summa de eodem termino, XXXIIII. l.	34						K, L

[1] *Corr.* 19 d.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A Item pro relicta Carnicasii, pro tertio dotis suæ, c. s..		100				
Pro custode Ethæ, pro medietate anni, vi. l.	6					
Pro roba forestarii Vernonis, l. s.		50				
Pro abbate de Cruce S. Leufredi, xx. s.		20				
Pro victu puerorum Galteri Cambellani, viii. l.	8					
B Item pro denariis redditis cuidam clerico, fratri illorum qui occiderunt Bernerium de Molinis militem, pro parte sua bestiarum quæ ductæ fuerunt apud Thesaurum Beatæ Mariæ, x. l.	10					
Item pro denariis redditis matri dicti clerici, per mandatum domini regis, lv. s. (C)		55				
Item pro sexaginta minis bladi redditis eidem mulieri, vii. l. xv. s.	7	15				
Pro dechaeto præposituræ Gisorcii a festo S. Johannis Bauptistæ ad Candelosam, xxxvii. l. xvi. s. viii. d.	37	16	8			
D Pro denariis plus computatis ad compotum Candelosæ de bosco domini Simonis de Roucia, liii. s. iiii. d.		53	4			
Item pro denariis plus computatis ad dictum compotum pro bosco domini Johannis de Herupa, xxvi. l.	26					
Pro domino Renaudo Gallart, xvi. l.	16					
E Pro operibus totius balliviæ, xii. xx. x. l. xii. s. iiii. d.	250	12	4			
Pro expensis ballivi, cviii. l. xvi. s.	108	16				
Summa, vi. c. iiii. xx. l. xx. d.	680		20			
Debet iiii. m. ii. c. lxxix. l. Par.				4,279		
Et vii. c. lxv. l. xii. s. Tur.						
F Frater Gilo, iiii. m. lxxix. l. Par.	4,079					
Et Tur.[1]						
Restat quod debet ii. c. l. Par.				200		
§ 75. Feoda, elemosinæ et aliæ expensæ per ballivos Franciæ, xvii. c. xxiii. l. xix. s. viii. d.	1,723	19	8			
G § 76. Liberationes, v. c. iiii. xx. xix. l. xiiii. s. vi. d.	599	14	6			
§ 77. Opera, vii. c. lxv. l. v. d.	765		5			
Summa, iii. m. iiii. xx. viii. l. xiiii. s. vii. d.[2]	3,088	14	7			
§ 78. Feoda, elemosinæ et aliæ expensæ per ballivos et præpositos Franciæ, iii. m. v. c. xii. l. ix. s. x. d.	3,512	9	10			
H § 79. Liberationes per eosdem, xi. c. xxxiiii. l. iiii. s. i. d.	1,134	4	1			
§ 80. Opera per eosdem viii. c. xix. l. xi. d.	819		11			
Summa, v. m. iiii. c. lxv. l. xiiii. s. x. d.	5,465	14	10			

§ 81. Guillelmus de Pyano, ballivus Masticonis.

	libr.	sol.	den.	libr.	sol.	den.
J De pedagio Masticonis, a die Veneris ante...... usque ad dominicam ante Ascensionem, iiii. xx. xv. l.				95		
De præpositura Masticonis, pro tertio anni, xl. l.				40		
De piscaria, pro tertio, vii. l.				7		
De minagio, pro tertio, xiii. l. vi. s. viii. d.				13	6	8
K De Sancto Romano et de Lana et Prissiaco, pro tertio, xxii. l.				22		

[1] *Scilicet* et Turonensis monetæ receptam *seu* 765 l. 12 s. Tur.

[2] *Hic in margine legitur :* Expensa ballivorum iii. m. iiii. xx. viii. l. xiiii. s. vii. d.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
De Urigniaco et Gyaco, pro tertio, viii. l. vi. s. viii. d.				8	6	8	A
De Chevignis et de Sulitriaco, pro tertio, iiii. l.				4			
De Parco, xlvi. s. viii. d.					46	8	
De bannis Masticonis, pro medietate, xx. l.				20			
De Monte Beleti, pro tertio, xlvi. l. xiii. s. iiii. d.				46	13	4	
De Viriseto, pro tertio, xiii. l. vi. s. viii. d.				13	6	8	B
De Sancto Jangulfo et Sancto Andrea, liii. l. vi. s. viii. d.				53	6	8	
De residuo compoti Candelosæ, xvi. xx. ix. l. iii. s. i. d. Par.				329	3	1	
De Couchis, pro tertio, xv. l. vii. s. viii. d. Tur.[1]							C
De Caro Loco, pro tertio, cxiii. l. vi. s. viii. d. [Tur.]							
De Castro Novo, pro tertio, xl. l. [Tur.]							
De Bosco et Duno, pro tertio, lvi. l. xiii. s. iiii. d. [Tur.]							
De expletis, xxvii. l. [Tur.]							D
De moneta facta Masticone, videlicet de xxiiii. m. v. c. l. Tur. solutis portionibus capituli et Guillelmi militis de Germore, videlicet pro libra ii. d. vii. c. lxxv. l. xvi. s. viii. d. Tur.							
Summa vi. c. liiii. l. ix. s. ix. d. Par.				654	9	9	E
Et m. xxviii. l. iiii. s. iiii. d. Tur.							
Expensa. — Gueta Masticonis, pro tertio, l. s.		50					
Fratres inquisitores, xiii. l. xviii. s. iiii. d.	13	18	4				
Pro operibus Masticonis, lxxiiii. l. ix. s. vii. d.	74	9	7				
Pro stangno bosci et domo mercati, lii. l. iiii. s.	52	4					F
Pro stagno Castri Novi et pro domibus et castro reficiendo, xxxviii. l. iiii. s.	38	4					
Pro portali Sancti Jangulfi et plancheto turris, cxii. s.		112					
Bartholomæus de Fuer, xiii. xx. xii. l.	272						
Pro expensa ballivi, cviii. l. xvi. s.	108	16					G
Summa, v. c. lxvii. l. xiii. s. xi. d. Par.	567	13	11				
Debet iiii. xx. vi. l. xv. s. x. d. Par.				86	15	10	
Et m. xxviii. l. iiii. s. iiii. d. Tur.							

§ 82. Judocus de Bonnis, ballivus Turonensis.

	TURONENSES libr.	sol.	den.	TURONENSES libr.	sol.	den.	
De præpositura Turonensi, pro prima medietate, ii. c. xxv. l.				225			H
De præpositura Langesci, pro prima medietate, ii. c. xxv. l.				225			
De præpositura Chynonis, vi. xx. l.				120			
De villa Turonensi, pro auxilio regis, ii. m. l.				2,000			
De expleto balliviæ, xxii. l.				22			J
Summa, ii. m. v. c. iiii. xx. xii. l.				2,592			
Expensa. — Castellanus Turonensis, pro medietate, lxii. l. x. s.	62	10					
Gueta, pro medietate, vi. l.	6						
Liberationes Chynonis et forestæ, li. s. viii. d. per diem; Losdunum, xxvii. s. iii. d. — Summa per diem, lxxviii. s. xi. d. de etc., v. c. xxxvi. l. xii. s. viii. d.	536	12	8				K

[1] *Peculiarem Turonensis monetæ summam fecit amanuensis.*

	TURONENSES libr.	sol.	den.	TURONENSES libr.	sol.	den.
A Helias de Naure, II. s. VI. d. per diem ; Gaufridus Corant, II. s. VI. d. — Summa per diem, V. s. de etc. XXXIII. l. XV. s.	33	15				
Rodricus, III. s. IX. d. per diem, a dominica post Cineres usque ad, etc., pro CIX. diebus, XX. l. VIII. s. IX. d.	20	8	9			
B Herbertus Torpin, apud Turones, pro medietate, L. l.	50					
Bernardus Servant, pro medietate, X. l.	10					
Renaudus Veillart, pro feodo Comardi, pro medietate, XX. l.	20					
Petrus de Argueria, pro medietate, XII. l. X. s.	12	10				
C Lupilio, apud Chynonem, pro medietate, XII. l. IX. s.	12	9				
Helias de Naure, apud Chinonem, pro medietate, XXV. l.	25					
Domina de Samblenceio, apud Langescum, pro medietate, L. l.	50					
D Boni homines de Bosco Rearii, pro medietate, apud Turones, L. l.	50					
Et apud Chynonem, XXV. l.	25					
Boni homines de Pomerio Acri[1], apud Chynonem, XVIII. l. VI. s. pro medietate	18	6				
Leprosi Chinonis, pro medietate, XIX. l. XVI. s. VI. d.	19	16	6			
E Moniales de Calido Furnesio, pro medietate, C. s.		100				
Canonici Basochiæ, apud Turones, pro medietate, C. s.		100				
Moniales de Fonte Sancti Martini, ibidem, pro toto, XX. l.	20					
Moniales Fontis Ebraudi, apud Chinonem, pro medietate, XXXV. l.	35					
F Pro luminari Sancti Mauricii Turonensis, pro toto, X. l.	10					
Canonici Sancti Mauximi Chinonensis, pro toto, XX. s.		20				
Templum, L. s.		50				
Pro roba castellani Chinonis, VI. l. V. s.	6	5				
Pro roba Martini Andoille, LXII. s. VI. d.		62	6			
G Pro roba Johannis Veillart, LXII. s. VI. d.		62	6			
Pro roba castellani Turonensis, LXII. s. VI. d.		62	6			
Pro roba castellani Losduni, LXII. s. VI. d.		62	6			
Pro robis Roderici, LXII. s. VI. d.		62	6			
H Pro targiis ductis apud Bonam Villam super Toucam, XII. l. XII. s.	12	12				
Pro expensa fratrum inquisitorum, XXXI. l. XIIII.	31	14				
Pro halis Langesci reparandis, XVI. l.	16					
Robertus Saradini, per mandatum regis, XIIII. l. pro quitatione hominum ipsius de tallia	14					
J Vicecomes Meleduni, pro venda mortui bosci de Valleia facta tempore regis, XX. l.	20					
K Pro expensa Gaufridi Faucherel pro præpositura Chinonis custodienda per IX. XX. III. dies, a die Nativitatis Domini usque ad sanctum Joannem Baptistam, XVIII. d. per diem, XIII. l. XVI. s.	13	16				
Pro expensa ballivi, CXIIII. l. X. s.	114	10				
SUMMA, XII. C. LXXV. l. VII. s. V. d. Tur.	1,275	7	5			
DEBET XIII. C. XVI. l. XII. s. VII. d. Tur.				1,316	12	7
L Feoda, elemosinæ et alia expensa per Judocum de Bonnis VII. C. XXXVIII. l. XIIII. s. IX. d.	738	14	9			
Liberationes per eumdem, V. C. XXXVI. l. XII. s. VIII. d.	536	12	8			

[1] *Vol.* Pomio. acr. *nota compendii utrique voci superaddita.*

III.

§ 83. Arreragia regalium Carnotensium [1].

	TURONENSES libr.	sol.	den.	TURONENSES libr.	sol.	den.	
Recepta. De boscis Baillolii, IIII. XX. l.				80			
De decima vini Sancti Carauni, XXIII. l.				23			
De blado vendito, VII. C. LVII. l.				757			
SUMMA, VIII. C. LX. l. Tur.				860			B
Expensa. — Pro quodam anniversario, C. s.	100						
Pro expensa custodis regalium, C. s.	100						
SUMMA, X. l. Tur.	10						
DEBET VIII. C. L. l.				850			

§ 84. Compotus regalium Cathalaunensium per magistrum Symonem de Domibus et Herveum de Petra Lata.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Recepta. — De Cathalaunis, II. C. IIII. XX. VI. l. XIII. s. V. d.				286	13	5	C
De Sarriaco et aliis, XXXVI. l. XVII. s.				36	17		
SUMMA, III. C. XXIII. l. X. s. V. d.				323	10	5	
Expensa. — Pro operibus et aliis expensis, XXXV. l. X. s. III. d.	35	10	3				D
Pro expensa custodis regalium, XLV. l.	45						
Fratres Minores et Prædicatores Cathalauni, de dono regis, XL. l.	40						
SUMMA, VI. XX. l. X. s. III.	120	10	3				
DEBET II. C. l. LX. s. II. d.				200	60	2	

§ 85. Forestarius Poocuriæ.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
Recepta. — De Templo, XXXIIII. l.				34		
Expensa. — Liberationes forestæ, V. s. per diem, de etc., XXXIIII. l.	34					

§ 86. Consergius Sancti Germani in Laya.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
Recepta. — De Templo, CVIII. l. XIIII. s. II. d.				108	14	2
Expensa. — Pro factione vinearum, IIII. XX. X. l.	90					
Pro operibus, XVIII. l. XIIII. s. II. d.	18	14	2			
SUMMA, CVIII. l. XIIII. s. II. d.	108	14	2			

§ 87. Operatorium Meleduni.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
Recepta. — De Templo, XXXVIII. l. II. s.				38	2	
Expensa. — Liberationes operatorii, IIII. s. VI. d. per diem, de etc., XXX. l. XII. s.	30	12				

[1] *Quæ sequuntur a tergo voluminis inscripta sunt.*

		PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A	Pro xxv. loricis fricandis, xxiii. s.		23				
	Pro xii. m. carellorum reparandis, lxxv. s.		75				
	Pro capellis ferri reparandis, lii. s.		52				
	Summa, xxxviii. l. ii. s.	38	2				

§ 88. Operatorium Paciaci.

		libr.	sol.	den.	libr.	sol.	den.
B	Recepta. — De Templo, xl. l. xvi. s.				40	16	
	Expensa. — Liberationes operatorii, vi. s. per diem, de etc., xl. l. xvi. s.[1]	40	16				

§ 89. Compotus domini Guillelmi Desrée.

		VIENNENSES libr.	sol.	den.	VIENNENSES. libr.	sol.	den.
C	Recepta. — De compoto præcedenti, xi. c. lix. l. viii. s. x. d. Viennenses				1,159	8	10
	De cremento cambii Masticonensis ad Viennense, de compoto præcedenti, lxxiiii. l. Viennenses				74		
	De Templo, ii. m. v. c. l. Tur. valentes, ii. m. viii. c. xii. l. x. s. Viennenses				2,812	10	
D	De pedagio Antonni recuperato, xvi. l. x. s. Viennenses.				16	10	
	Summa receptæ, iiii. m. lxii. l. viii. s. x. d. Viennenses				4,062	8	10
E	Expensa. — Pro navibus et victualibus, vinis et aliis ducendis apud Aquas Mortuas, et aliis expensis factis in Burgondia et ad portum, xix. c. liii. l. ii. s. iii. d. Viennenses	1,953	2	3			
	Pro fusta, tela, filo, stupis, antennis, et thimontis quæ Magister P. de Medunta recepit, v. m. ix. c. xxvi. l. vi. s. vi. d. Viennenses puri	5,926	6	6			
F	Denarii traditi Giloni scancioni pro emendis vinis, vii. c. lxxi. l. x. s. Tur[2].						
	Et pro doliis vacuis emendis, iii. c. xxv. l. iiii. s. Tur.						
G	Pro vadiis domini Guillelmi, ab octabis Candelosæ usque ad octabas Ascensionis, de cxvi. diebus, x. s. Tur. per diem, lviii. l. Tur.						
	Summa, vii. m. viii. c. lxxix. l. viii. s. ix. d. Viennenses	7,879	8	9			
	Et xi. c. liii. l. xiiii. s. Tur.						
H	Debentur ei iii. m. viii. c. xvi. l. xix. s. xi. d. Viennenses	3,816	19	11			
	Et xi. c. liiii. l. xiiii. s. Tur.						

§ 90. Compotus Galteri Blondel.

		TURONENSES libr.	sol.	den.	TURONENSES libr.	sol.	den.
	Recepta. — Per ballivum Rothomagensem, xi. c. xliii. l. xviii. d.				1,143		18
I	Per ballivum Cadomi, v. c. l.				500		
	Per ballivum Constantiæ, xl. l.				40		
	Per Garnerium clericum, vii. c. xxxiiii. l. vi. s. vi d.				734	6	6
	De veteri merrenno vendito, xxvii. l.				27		
	Summa receptæ, ii. m. iiii. c. xliiii. l. viii. s. tur.				2,444	8	

[1] *Eo loco in volumine :* Compotus Gilonis scancionarii. Expensa. — Pro..... *Sed nihil amplius notavit amanuensis, quia videlicet de impensa Gilonis scancionarii paulo inferius mentionem facturus erat in ratione Guillelmi Desrée.*

[2] *Peculiarem Turonensis monetæ summam fecit amanuensis.*

	TURONENSES libr.	sol.	den.	TURONENSES libr.	sol.	den.	
Expensa. — Pro Domicella reparanda et aliis navibus reparandis, armaturis et aliis necessariis ad naves, XV. C. LXXVII. l. XVI. s. IX. d.	1,577	16	9				A
Pro præmio nautarum, III. C. IIII. XX. XVIII. l. II. s. III. d.	398	2	3				
Pro expensa dicti Galteri et pro tribus equis perditis, VI. XX. l.	120						B
SUMMA totius expensæ, II. M. IIII. XX. XV. l. XIX. s. Tur.	2,095	19					
DEBET III. C. XLVIII. l. IX. s. Tur.				348	9		

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
§ 91. Expensa Reginæ uxoris Regis de CXVI. diebus.							
Itinera, M. VII. C. XLIIII. l. XII. s. VI. d.	1,744	12	6				
Harneis, XIII. XX. VIII. l. X. s.	268	10					C
Dona, III. C. IIII. XX. l. XIX. s. IIII. d.	380	19	4				
Vadia Pissiaci, XLIII. l. XI. s.	43	11					
SUMMA, II. M. IIII. C. LVI. l. XII. s. X. d.[1]	2,456	12	10				
§ 92. Expensa puerorum.							
Prima summa, II. C. VII. l. XVII. s. V. d.	207	17	5				D
Secunda, LX. l. XVII. d.	60		17				
Tertia, XXIIII. l. XI. s. VIII. d.	24	11	8				
SUMMA, II. C. IIII. XX. XII. l. X. s. VI. d.	292	10	6				
§ 93. Pro operibus auri, argenti et lapidibus, pro reliquiis Capellæ Parisiensis, et pro crucibus Regalis Montis et aliis operibus domorum, et aliis per dominum Mathæum capellanum et fratrem Johannem de Magno Ponte, VI. C. IIII. XX. l. CXIII. s. IX. d.[2]	680	113	9				E

TABULÆ CERATÆ JOHANNIS SARRACENI,

IN THESAURO CARTARUM SERVATÆ.

MONITUM.

Quot numero sint istæ tabulæ, qua materia, qua figura, quove compaginis artificio constiterint; quomodo duplex (prout codicem inverteris) scribendi legendique initium, hinc scilicet a fronte, illinc a calce reperias; quibus indiciis, cum in ipso contextu nullius anni

[1] *Partes notatæ efficiunt tantum* 2,437 l. 12 s. 10 d.

[2] *Multo inferius, in alia pelle, a tergo voluminis, legitur* Compotus præpositi Barbæfluctus; *nihil autem huic titulo superaddidit amanuensis.*

nota occurrat, ætas rationum dijudicari et mensium XXI. spatio, quod a festo Candelosæ anno M. CC. LVI. incipit, evidentissime possit circumscribi, longum est explicare et omnino supervacaneum videtur post editam nuper dissertationem[1] quæ in his præcipue versatur argumentis. Præterea e recentiori opusculo[2], ubi nonnulli hujus dissertationis loci emendati sunt, satis liquet, ni fallimur, has tabulas a Johanne Sarraceno, Ludovici IX. cambellano thesaurique in regio palatio depositi custode conscriptas fuisse. Cum igitur ex hoc thesauro certis diebus in Templum, ubi regii hospitii impensæ solvebantur, tot transferendi essent nummi quot litteris suis Templo rex assignandos providerat, ea Johanni Sarraceno cura incumbebat ut solvendæ solutæque pecuniæ rationes signaret. Inde fit ut duplex debitorum genus poneret : quod enim aliis erat soluturus, hoc eis a se debitum; quod autem aliis solverat, hoc sibi ab eis debitum esse notabat. Rursus, quia necesse erat ut acceptæ vel accipiendæ pecuniæ rationem haberet, quidquid ab aliis solutum acceperat, hoc eis a se debitum esse scribebat; sibi autem ab aliis debitum, quidquid ab eis erat accepturus; ita ut uno debitorum nomine complecteretur quæcumque alii ab ipso, aut ipse ab aliis, jure aliquo repetere posset. Illi autem sic usu venerat ut ea quæ sibi debita essent in ampliorem codicis partem, ea vero quæ ipse deberet, codice inverso, in alteram, vernacula lingua *Tor de tables* dictam, referenda curaret; nec tamen hanc legem ita servabat ut alia debita cum aliis in una eademque tabula nunquam non compensaret. Nos igitur ut hæc et illa, quamvis intermixta, perspicue discerni possent, eumque ratiocinandi modum a Johanne Sarraceno institutum servaremus, arabicas notas, extremis lineis inscriptas bifariamque, sicut ipsa debita, distributas, hinc verbo *debemus*, illinc verbo *debet* distinximus, suum cuique notarum ordini assignantes titulum quo Johannes Sarracenus, nunc de se ipso, nunc de aliis loqui videretur.

Necesse fuit etiam omnia rationum nomina a primo ad ultimum continua numerorum serie notari, quo brevius clariusque lectori significarentur ea quæ inter se congruunt sibique invicem respondent. Rationibus inter se collatis, non solum quæ obscura sunt interpretari aut quæ partim perierunt restituere licet, sed etiam id assequeris ut totam rerum dispositionem comprehendere temporaque ac loca, ubicumque notata fuerint, recte atque ordine explicare possis. Ne tamen omnia quæ additis intra uncos numeris notavimus conferre nimis longum videatur, nonnulla quæ majoris sint momenti præ ceteris seligenda et in prævium indicem redigenda curavimus; ibi quidem omnia, quamvis e diversis tabularum partibus collata, sic inter se apta sunt et connexa ut in hac locorum ac temporum serie nihil fere occurrat quod in dubium vocari possit. Hæc autem documenta, quæ ad describenda regis itinera multum proficiunt, ante finem anni M. CC. LVI. in tabulis desiderantur, quoniam mense Septembri exacto

[1] *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. XVIII, 2e partie, p. 536.

[2] *Bibliothèque de l'École des chartes*, IIIe série, t. Ier, p. 393

loca notare desiit Johannes Sarracenus. Longius temporis spatium complecti nobis licuit collatis inter se rationibus quæ ad sena regii hospitii *misteria*[a] pertinent : hinc alterum indicem deduximus quo ostenditur quibus intervallis plus XIX. mensium stipendia seu vadia annumerata fuerint, quosque intra temporum fines istæ misteriorum rationes contineantur. Utroque indice quasi norma quadam usi, tertium confecimus quo præcipuæ tabularum rationes ordine dispositæ temporumque notis, quoad licuit, signatæ exhiberentur. Nonnulla quidem in hoc tertio indice reperire est quæ nostra e conjectura pendeant, plura tamen quæ ipsis e tabulis recte deducta nullam in suspicionem venire possint, certiusque rebus intelligendis adjumentum allatura esse videantur.

[a] méliers.

Consequitur inde ipse tabularum contextus, non omnibus profecto mendis expurgatus; neque enim, quantamcumque adhibuerimus diligentiam, id nobis contigisse confidimus ut tot rerum vocabula hominumque ac locorum nomina, tenuissimis descripta litteris compendiique notis sæpius contracta, nullam nobis erroris causam attulerint.

Sciat denique lector vix unam et alteram monetæ Turonensis a Johanne Sarraceno mentionem factam fuisse, monetamque Parisiensem eam esse ad cujus normam omnia in tabulis suis redigenda curaverit.

SERIES LOCORUM AC TEMPORUM QUÆ TABULIS INSCRIPTA SUNT

E VARIIS RATIONIBUS INTER SE COLLATIS ORDINATA.

1° Ab octavis Candelosæ ad festum Pascæ, 10 Februarii — 16 Aprilis 1256.

Locus	
Parisius	3 a, 5 a, 9 a, 11 a, 65.*
Parisius	5 c, 9 b, 11 b, 20, 57 a, 142.
Parisius	1 a, 5 d, 7 b, 9 c, 11 c, 217 b, 218 b, 221 a
Argentolii	3 c, 9 c, 11 c.
Pontisaræ	3 c, 5 d, 7 b, 11 c, 193 a.
Galart	5 d, 9 c, 11 c, 57 a, 165, 343 a.
Liencort	218 b.
Gisors	1 a, 3 c, 66, 218 b
Lions	3 c, 11 c, 343 a.
Pont de l'Arche	5 d, 7 b, 11 c, 51, 343 a.
Rotomagi	3 d, 5 e, 7 c, 9 d, 11 c, 20, 57 a, 181, 217 b, 218 b, 221 a, 343 b.
Bec	5 e, 11 d, 119.
Pontaudemer	11 d.
Bonnevile	5 e, 11 d, 110 b, 343 b.
Cadom	1 c, 3 d, 5 e, 9 e, 11 d, 57 a, 343 c.
S. Lo?[1]	7 q.
Carenten	3 e, 5 f.
Valones	1 c, 11 d.
Chereborc	1 c, 3 e, 5 f, 11 d, 218 b, 343 c.
Valones	3 e.
Perers	11 d.
Coutances	3 e, 5 f, 7 d, 9 e, 11 d, 57 a, 217 b, 218 b, 221 a, 343 d.
Evrenches	1 c, 5 f, 11 d, 53 b, 217 b.
Pontorson	3 e, 5 f, 11 d, 217 b, 218 b, 221 a.

* 21 Februarii 1256.

2° Inter festum Pascæ et octavas Ascensionis, 17 Aprilis — 1 Junii 1256.

Locus	
S. Jacobi de Beuvron	5 g, 20, 218 b.
Moreteul	1 d, 3 f, 5 g, 9 f, 11 e, 141, 142, 206, 218 b, 344 a.
Damfront	11 e, 203, 206.
Trenchebray	3 f, 5 g, 57 a, 206.

[1] *De præpostera hujus loci mentione vide annotationem nostram*, § 7 q.

Locus	Loci	Dies
Castri Viræ	1 d, 11 e, 203.	
Condé	3 f, 11 e, 145, 200, 218 b, 344 a.	
Fallèse	1 c, 3 f, 5 g, 11 e, 57 a, 206[b], 217 b	[b] 28 April. 1256.
S. Germani in Laya	200.	
Parisius	1 l, 3 j, 5 j, 9 b, 11 g, 200	
Vicenis	5 j, 200.	
Corbolii	1 f, 5 j, 11 g, 57 a, 206.[c]	[c] 15 Maii 1256.

3° Inter octavas Ascensionis et Assumptionem B. Mariæ, 2 Junii — 15 Augusti 1256.

Locus	Loci	Dies
Regali Monte	1 j, 7 k, 11 k, 57 c, 204	
Bello Monte	3 m, 5 m, 11 k, 204.[d]	[d] 16 Julii 1256.
Maubuison	1 j, 3 m, 5 m, 207,[e] 219.	[e] 17 Julii.
S. Germani	1 k, 3 m, 5 n, 7 k, 9 k, 11 k, 57 c, 204, 219, 220, 221 b.	
S. Germani	3 n, 7 l.	
Parisius	1 k, 3 n, 5 n, 9 l, 11 l, 134 b	
Conflans	201.	
Corbolii	5 n, 11 l, 76, 207.[f]	[f] 23 Julii.
Meleduni	1 k, 3 n, 5 n, 7 l, 9 l, 11 l, 50, 57 c, 116, 127, 134 c, 201, 204, 219.	
Corbolii	5 n, 11 l, 201.	
Parisius	1 k, 3 n, 5 n, 9 l, 11 l, 57 c, 201, 204,[g] 207.[g]	[g] 31 Julii.
Parisius	5 n, 204, 207,[h] 220.[h]	[h] 4 Augusti.
Regali Monte	1 l, 3 n, 5 n, 11 l.	
Abbatiæ Pontisaræ	1 l, 3 p, 5 p, 7 m, 11 m.	
Pissiaci	1 l,[j] 3 p,[j] 9 m,[j] 11 m,[j] 201, 207,[j] 220, 221 b.	[j] 9 Augusti.
S. Germani	201, 220.	
Parisius	1 l,[k] 3 p, 5 p, 7 m, 11 m, 57 c, 219.	[k] 12 Augusti.
Pissiaci	207.[l]	[l] 12 Augusti.
Pissiaci	3 p,[m] 9 m,[m] 11 m[m].	[m] 13 Augusti.
Mante	1 l, 11 m, 146, 207,[n] 220.	[n] 14 Augusti.
Mante	202.[o]	[o] 15 Augusti.

4° Post Assumptionem B. Mariæ usque ad finem Septembris vel initium Octobris, anno 1256.

Locus	Loci	Dies
Vernon	57 c, 208.[p]	[p] 17 Augusti.
Pont de l'Arche	1 m, 3 p, 5 p, 7 n, 11 m, 219, 220, 221 b.	
Valleruel	208.[q]	[q] 18 Augusti.
Galon	54 a.	
Galart	1 m, 3 q, 5 q, 9 n, 11 n, 54 a, 219.	
Vernon	1 m, 3 q, 9 n, 11 n, 204, 208.[r]	[r] 25 Augusti.
Mante	3 q, 11 n.	
Meulan	3 q, 11 n.	
Maubuison	1 m, 11 n, 57 c, 208.	
Parisius	1 m, 3 q, 5 q, 7 n, 9 n, 11 n, 57 c, 103,[s] 146, 202, 220	[s] 31 Augusti.
Parisius	1 m, 3 q, 5 q, 7 n, 11 n, 208.[t]	[t] 1 Septembris.
Parisius	1 m, 3 q, 5 q, 7 n, 11 n, 208.[u]	[u] 7 Septembris.
Parisius	5 q, 208.[v]	[v] 13 Septembris
Regali Monte	5 q, 9 n, 11 n.	
Pont Sainte Messance	3 q, 11 n.	
Compendii	1 n, 3 q, 11 n, 57 c, 141, 202, 204, 221 b.	
Roae	3 r, 5 r, 9 p, 70, 202.	
Peronæ	1 n, 3 r, 5 r, 7 p, 9 p, 11 p, 54 h, 57 c, 70, 204, 208,[x] 219, 220, 221 b.	[x] 17 Septembris
Peronæ[1]	1 n, 3 r, 5 r, 7 p, 11 p.	
Paris	1 n, 3 r, 5 r, 9 p, 11 p, 57 c	
Corbel	3 r, 11 p.	

DIES VADIORUM IN RATIONIBUS MISTERIORUM SIGNATI.

PARS PRIOR, A DIE X. FEBRUARII M.CC.LVI. AD DIEM IX. FEBRUARII M.CC.LVII.

1° Ante inceptum in Normanniam iter.

Dies							
12 dies	" "	3 a,	5 a,	7 a,	9 a,	11 a.	Summa..... 33 dies.
12 "	" "	3 a,	5 a,	7 a,	9 a,	11 a.	
9 "	" "	3 b,	5 c,	7 a,	9 b,	" "	

2° Ab incepto itinere ad reditum a Normannia.

Dies							
20 dies	1 a,	3 c,	5 d,	7 b,	9 c,	11 d.	Summa..... 47 dies.
11 "[2]	1 b,*	3 d,	5 e,	7 c,*	9 d,*	11 d.	
14 "	1 c,	3 e,	5 f,	7 d,	9 e,	11 d.	
2 " Pro vigilia et die Pascæ[3]	1 c,	3 e,	5 g,	7 d,	9 e,	11 d.	

[1] *De Perona vide etiam*, § 30, 35, 45, 54 h, 81, 135, 160, 161 et 180.

[2] *In rationibus Panetariæ, Fructuariæ et Scutiferiæ, eo loco non legitur* pro vadiis de 2 diebus, *sed* pro expensa de 2 diebus.

[3] *Sic in ratione coquinæ; in ceteris autem misteriorum*

3° Inter reditum a Normannia et vigiliam S. Laurentii (9 Augusti 1256).

Dies							Summa
13 dies	1 f,	3 j,	5 j,	7 g,	9 h,	11 g.	Summa..... 79 dies.
4 〃	1 f,	3 j,	5 j,	7 g,	9 h,	11 g.	
15 〃	1 g,	3 k,	5 k,	7 h,	9 j,	11 h.	
15 〃	1 h,	3 l,	5 l,	7 j,	9 j,	11 j.	
14 〃	1 j,	3 m,	5 m,	7 k,	9 k,	11 k.	
18 〃	1 k,	3 n,	5 n,	7 l,	9 l,	11 l.	

4° Inter vigiliam S. Laurentii et reditum a Picardia.

Dies							Summa
15 dies	1 l,	3 p,	5 p,	7 m,	9 m,	11 m.	Summa..... 37 dies.
22 〃[1]	1 m,*	3 q,*	5 q,*	7 n,*	9 n,	11 n.*	

5° Inter reditum a Picardia et octavas Omnium Sanctorum, anno 1256.

Dies							Summa
27 dies	1 n,	3 r,	5 r,	7 p,	9 p,	11 p.	Summa..... 80 dies.
18 〃	1 n,	3 r,	5 r,	7 p,	9 p,	11 p.	
12 〃	1 p,	3 s,	5 s,	7 r,	9 q,	11 q.	
23 〃	1 p,	3 s,	5 s,	7 r,	9 q,	11 q	

6° A die 9 Novembris 1256 ad diem 9 Februarii 1257.

Dies							Summa
23 dies	1 q,	3 t,	5 t,	7 s,	9 r,	11 r.	Summa..... 82 dies.
2 〃	1 q,	3 t,	5 t,	7 s,	9 r,	11 r.	
17 〃	1 q,	3 u,	5 u,	7 t,	9 s,	11 r.	
16 〃	1 r,	3 v,	〃 〃	7 u,	9 s,	11 s.	
12 〃	1 s,	3 x,	5 x,	7 v,	9 t,	11 t.	
12 〃	1 s,	3 x,	5 x,	7 v,	9 t,	11 t.	

Summa totius 358 dies

PARS ALTERA, POST OCTABAS CANDELOSÆ ANNO M.CC.LVII. CONTINUATA.

A die 10 Februarii ad mensem Septembris 1257 vel circiter.

Dies							Summa
27 dies	〃 〃	4 a,	6 a,	8 a,	10 a,	12 a.	Summa 227 dies.
2 〃 Pro die et vigilia Pascæ	〃 〃	4 a,	6 a,	8 a,	10 a,	12 a.	
10 〃	〃 〃	4 b,	6 b,	8 b,	10 b,	12 b.	
22 〃	〃 〃	4 c,	6 c,	8 c,	10 c,	12 c.	
13 〃	〃 〃	4 d,	6 d,	8 d,	10 d,	12 d.	
4 〃	〃 〃	4 d,	6 d,	8 d,	10 d,	12 d.	
22 〃	〃 〃	4 e,	6 e,	8 e,	10 e,	12 e.	
15 〃	〃 〃	4 f,	6 f,	8 f,	10 f,	12 f.	
34 〃	〃 〃	4 g,	6 g,	8 g,	10 g,	12 g.	
20 〃	〃 〃	4 h,	6 h,	8 h,	10 h,	12 h.	
20 〃	〃 〃	4 h,	6 h,	8 h,	10 h,	12 h.	
20 〃	2 j,	4 j,	6 j,	8 j,	10 j,	12 j.	
18 〃	2 k,	4 k,	6 k,	8 k,	10 k,	12 k.	

TABULARUM RATIONES ORDINE SUO DISPOSITÆ,

ADJECTIS INTERDUM IIS TEMPORUM NOTIS

QUAS IPSE CONTEXTUS SUPPEDITAT AUT VARIIS EX INDICIIS SUPPLERE LICUIT.

Pars I, § 1 — 222. DEBITA JOHANNI SARRACENO.

1° MISTERIA.

§ 1. PANETARIA.. A die 10 Februarii 1256, ad diem 9 Februarii 1257... P. 1, col. 1.
§ 2. PANETARIA.. A die 10 Februarii 1257, ad mensem Septembris, vel circiter.................................. 1, col. 2.

rationibus legitur : pro vadiis de 2 diebus : *liquet igitur duos dies eo loco in ratione coquinæ non omissos fuisse, sed has voces*, pro vigilia et die Pascæ, *idem sonare ac* pro vadiis de 2 diebus.

[1] *In ratione Scutiferiæ*, pro vadiis de 22 diebus; *in ceteris rationibus misteriorum*, pro expensa de 22 diebus. *Vocem* expensa *pro* vadiis *usurpatam paulo superius jam notavimus.*

2° ALIA DEBITA QUÆ DEBENTUR JOHANNI SARRACENO DE DENARIIS REGIS.

[1] *Hanc rationem, deficiente tertiæ columnæ cera, in columna prima, ubi liberum patebat spatium, inscripsit amanuensis*

[INCIPIUNT JOHANNIS SARRACENI TABULÆ.]

[PARS PRIOR.]

[DEBITA JOHANNI SARRACENO.]

[I. MISTERIA.]

[§ 1. PANETARIA.]

	DEBEMUS			DEBET		
A § 1 *a*. ....[1]						
.... de conte[a].						
Item, Parisius, C. l.........................				....		
. ... XIX. l. III. s. III. d.............	....					
SUMMA						
B .... IIII. XX. l....................						
Item, per Andream de Bello Loco, Gisors, XX......				....		
[SUMMA, XVI. XX. l.] XLI. s. II. d...........				320	41	2
Ei, pro vadiis de XX. diebus, II. C. XV. l. II. s. V[II. d.]	215	2	7			
Pro pitances, LXXVII. s. IX. d..................		77	9			
C Pro vadiis panetarii, IX. [l. IIII. s.]...............	9	4				
SUMMA, II. C. XXVIII. l. IIII. s. IIII. d........	228	4	4			
RESTANT IIII. XX. XIII. l. XVI. s. X. d........				93	16	10
§ 1 *b*. Et per A. de Bello Loco, IIII. XX. l.........				80		
SUMMA, VIII. XX. XIII. l. XV[I.] s. X. d........				173	16	10
D Ei, pro vadiis scancionum, CIX. s. IX. d...........		109	9			
Pro expensa de XI. diebus, CXIX. l. [XI.] s. III. d.....	119	11	3			
SUMMA, VI. XX. l. C. s. XII. d	120	100	12			
RESTANT XLVIII. l. XV. s. X. d.............				48	15	10
§ 1 *c*. Item, Cadoni[2], per A. de Bello Loco, IIII. XX. l.						
E (§ 343 *c*).............................				80		
Item, per eum, Valones, XV. l. (§ 343 *c*)..........				15		
Item, per eum, Chereborc, IIII. XX. l. (§ 343 *c*).....				80		
Item, Evrenches[3], C. s.					100	
Item, ibidem, IIII. XX. l. (§ 343 *d*)...............				80		
F SUMMA, III. C. VIII. l. XV. s. X. [d.].........				308	15	10
Ei, pro vadiis panetarii, IX. l. II. s...............	9	2				
Pro vadiis de XIIII. diebus, VIII. XX. XV. l. IIII. s. VIII. d.	175	4	8			
Pro vadiis de II. diebus, XXXIX. [l. IIII.] s. VI. d......	39	4	6			
SUMMA, XI. XX. l. LXXI. s. II. d.............	220	71	2			
G RESTANT IIII. XX. l. CIIII. s. VIII. d. de conte. .				80	104	8
§ 1 *d*. Item, Moretel[4], XL. l. (§ 344 *a*)...........				40		
Item, Ca...... de Vile[5], XX. l. (§ 344 *a*)........				20		
SUMMA, VII. XX. l. CIIII. s. VIII. d..........				140	104	8

[a] pag. 1, col. 1.

[1] *Hujus rationis initio nonnulla desiderantur; intra uncos posuimus ea quæ supplere licuit.*
[2] *Sic pro* Cadomi (Caen).
[3] *Sic pro* Avranches.
[4] *Sic pro* Mortain.
[5] *Fort.* Castrum de Vire.

		DEBEMUS	DEBET	
	Ei, pro vadiis panetarii, VI. l. IIII. s. IX. d.	6 4 9		A
[a] métiers.	Pro misteriis[a], VI. XX. l. [XXX. s.] II. d.	120 30 2		
	SUMMA, VI. XX. VII. l. XIIII. s. XI. d.	127 14 11		
	RESTANT XVII. l. IX. s. IX. d. de conte		17 9 9	
	§ 1 *e*. Item, Fallèse, XL. l.		40	
	SUMMA, LVII. l. IX. s. IX. d. de conte		57 9 9	B
	Item, pro J. de Lissi, II. C. l. (§ 352 *a*)		200	
	SUMMA, II. C. LVII. l. IX. s. IX. d.		257 9 9	
	Ei, pro misteriis, [X]II. XX. VI. l. XIII. s. XI. d.	246 13 11		
	Pro pitances, XXIIII. s. III. d.	24 3		
	Pro vadiis panetarii, IX. l. VII. s. III. d.	9 7 3		C
	SUMMA, XII. XX. XVII. l. [V. s. V.] d.	257 5 5		
	RESTANT IIII. s. IIII. d. de conte		4 4	
	§ 1 *f*. Item, Parisius, C. l.		100	
	Item, Corbel, L. l.		50	
	Item, per J. de Lissi, VII. XX. XV. l. (§ 353)		155	D
	SUMMA, III. C. l. CIIII. s. IIII. d.		300 104 4	
	Ei, pro misiis, LXI. l. X. d.	61 10		
	Pro tribus roncinis, XXVII. l. (§ 210)	27		
	Pro vadiis de [XIII.] diebus, VII. XX. VII. l. XII. s. II. d.	147 12 2		
	[Pro vadiis de IIII. diebus], LXIIII. l. IX. s. X. d.	64 9 10		E
	SUMMA, III. C. l. II. s. X. d.	300 2 10		
	RESTANT C. s. XVIII. d. de conte		100 18	
	§ 1 *g*. Item, per J. de Lissi, III.C. l. (§ 353		300	
	SUMMA, III. C. l. C. s. XVIII. d.		300 100 18	
	Ei, pro vadiis de XV. diebus, XI. XX. XII. l. XIII. s. II. d.	232 13 2		F
	Pro pitances, IIII. l. III. s. et dimidium[1]	4 3 6		
	SUMMA, XI. XX. XVI. l. XVI. s. VIII. d.	236 16 8		
	RESTANT LXVIII. l. IIII. s. X. d. de conte		68 4 10	
	§ 1 *h*. Item, per J. de Lissi, IX. XX. l. (§ 353)		180	G
	SUMMA, XII. XX. VIII. l. IIII. s. X. d.		248 4 10	
	Ei, pro vadiis de XV. diebus, II. C. l. XXXIIII. s. X. d.	200 34 10		
	RESTANT XLVI. l. X. s. de conte		46 10	
	§ 1 *j*. Item, per J. de Lissi, VII. XX. l. (§ 353)		140	
[b] Royaumont.	Item, Reguali Monte[b], XL. l.		40	H
	Item, per Cape, Maubuison, XX. l.		20	
	SUMMA, XII. XX. VI. l. X. s		246 10	
	Ei, pro vadiis de XIIII. diebus, VIII. XX. l. L. s. X. d.	160 50 10		
	Pro pitances, XIII. s. IX. d.	13 9		
	Pro vadiis panetarii, XIIII. l. III. s	14 3		I
	SUMMA, VIII. XX. XVII. l. VII. s. VII. d.	177 7 7		

[1] *Tab.* III. s. di.; *copulam* et, *quotiescumque hæc compendii nota occurrit, supplendam esse censuimus.*

		Debemus			Debet		
A	Restant lxix. l. ii. s. v. d. de conte				69	2	5
	§ 1 *k*. Item, Sanctum Germanum, xl. l.				40		
	Item, Parisius, lx. l.				60		
	Item, Meleduni, l. l.				50		
	Item, Parisius, c. l.				100		
B	Item, x. l. quas nescio				10		
	Summa, iii. c. xxix. l. ii. s. v. d.				329	2	5
	Ei, pro vadiis de xviii. diebus, xii. xx. l. cvi. s.	240	106				
	Pro vadiis panetarii, ix. l. xix. s.	9	19				
	Summa, xii. xx. xv. l. v. s.	255	5				
C	Restant lxxiii. l. xvii. s. v. d. de conte				73	17	5
	§ 1 *l*. Item, Reguali Monte, x. l.				10		
	Item, abbatiæ Pontisaræ, xxx. l.				30		
	Item, vigilia[a] sancti Laurentii, Pissiaci, xx. l.				20		
	Item, Parisius, l. l. sabbato[b] post				50		
D	Item, Mante, xl. l.				40		
	Item, per Cape, xlv. l.				45		
	Summa, xiii. xx. viii. l. xvii. s. v. d.				268	17	5
	Ei, pro vadiis de xv. diebus, ix. xx. vi. l. iii. s.	186	3				
	Pro pitances, xxvi. s. vii. d.		26	7			
E	Pro vadiis panetarii, viii. l. xiiii. s.	8	14				
	Summa, ix. xx. xvi. l. iii. s. vii. d.	196	3	7			
	Restant lxxii. l. xiii. s. x. d. de conte				72	13	10
	§ 1 *m*. Item, Pont de l'Arche, xxv. l.				25		
	Item, Galart, l. l. per Cape				50		
F	Item, Vernon, xx. l. per G. Grinart				20		
	Item, Maubuison, per A. de Bello Loco, x. l.				10		
	Item, Parisius, c. l.				100		
	Item, Parisius, per Cape, c. l. (§ 54 *b*)				100		
	Item, Parisius, per eum, xl. l. (§ 54 *e*)				40		
G	Summa, iiii. c. xvii. l. xiii. s. x. d.				417	13	10
	Ei pro expensa de xxii. diebus, iii. c. l. cx. s. iii. d.	300	110	3			
	Pro pitances, xxiiii. s. ix. d.		24	9			
	Pro vadiis, xii. l. ix. s.	12	9				
	Summa, iii. c. xix. l. iiii. s.	319	4				
H	Restant iiii. xx. xviii. l. ix. s. x. d. de conte				98	9	10
	§ 1. *n*. Item, Compendii, c. l. (§ 54 *f*)				100		
	Item, Peronæ, l. l. (§ 54 *h*)				50		
	Item, Peronæ, per duas vices, per Cape, l. l. (§ 54 *j*)				50		
	Item, per Cape, iiii. c. iiii. xx. xvi. l. (§ 54 *l*)				496		
J	Summa, vii. c. iiii. xx. xiiii. l. [ix. s.] x. d.				794	9	10
	Et à Paris, xl. l. (§ 55)				40		
	Ei, pro pitances, lxxv. s. vii. d.		75	7			
	Pro vadiis de xxvii. diebus, iii. c. xlii. l. ix. s. [iiii.] d.	342	9	4			
	Pro vadiis de xviii. diebus, ii. c. lxi[x. l.] ix. s. ii. d.	269	9	2			
K	Pro misiis, cvii. l. iiii. s. v. d.	107	4	5			
	[Summa vii. c. xxii. l. xv]iii. s. et dimidium	722	18	6			
	Restant cxi. l. xi. s. iiii. d.				111	11	4

[a] 9 Aug. 1256.
[b] 12 Augusti.

	DEBEMUS			DEBET			
§ 1 *p*. Item, per J. de Lissi, v. c. IIII. xx. l.				580			A
Summa, VI. c. IIII. xx. XI. l. XI. s. [IIII.] d. . . .				691	11	4	
Ei, pro vadiis de XII. diebus, II. c. XV. l. II. s. X. d. . .	215	2	10				
Pro vadiis de XXIII. diebus, III. c. LXVII. l. [II.] s. II. d.	367	2	2				
Summa, v. c. IIII. xx. l. XLV. s.	580	45					
Restant CIX. l. VI. s. IIII. d. de conte				109	6	4	B
§ 1 *q*. Item, per J. de Lissi, v. c. [IIII. xx. x. l.]. (§ 370 *a*)				590			
Summa, VI. c. IIII. xx. XIX. l. VI. s. IIII. d.				699	6	4	
Ei, pro vadiis de XXIII. diebus, XIII. xx. l. CXVII. s. VIII. d.	260	117	8				C
Pro vadiis de II. diebus [L]II. l. IX. s. V. d.	52	9	5				
Pro vadiis de XVII. diebus, XIII. xx. XV. l. XI. s. X. d. . .	275	11	10				
Summa, v. c. IIII. xx. XIII. l. XVIII. s. XI. d. . . .	593	18	11				
Restant CV. l. VII. s. [V.] d. de conte				105	7	5	
§ 1 *r*. Item, per J. de Lissi, XIII. xx. x. l.				270			D
Summa, III. c. LXXV. l. VII. s. V. d.				375	7	5	
Ei [pro vadiis de] XVI. diebus, II. c. XV. l. XV. s. XI. d.	215	15	11				
Restant VII. xx. XIX. l. XI. s. [VI. d.]				159	11	6	
§ 1 *s*. [Item, per. J. de Lissi, XVII. xx. l.][1] (§ 370 *a*).				340			
Summa, IIII. c. IIII. xx. XIX. l. XI. s. et dimidium. . .				499	11	6	E
Ei, pro vadiis de XII. diebus, IX. xx.	. . . .						
. . . . de XII. diebus, XII. xx. x. l. XVII. s. VIII. d.	250	17	8				
Summa, IIII. c. XXXV.	. . . .						
Restant . . . . . . s. V. d.				. . . .			
Solutum per J. de Lissi.							F

* pag. 1, col. 2.

[§ 2. Panetariæ ratio continuata *.]

	DEBEMUS			DEBET			
. . . .	. . .	. . . . . .					
§ 2 *h*. [Pro] pitances de xx. diebus, VI. l. XVI. s. I. d.	6	16	1				
Summa, VI. c. xx. VII. l. XVII. s. VI. d.	627	17	6				
Restant II. c. XXX. l. XXI. d. de conte				230		21	G
§ 2 *j*. Item, J. de Lissi, XII. xx. l				240			
Summa, IIII. c. LXX. l. XXI. d.				470		21	
Ei, pro vadiis de xx. diebus, XIIII. xx. XII. l. XI. s. VII. d.	292	11	7				
Restant VIII. xx. XVII. l. X. s. II. de conte . . .				177	10	2	H
§ 2 *k*. Item, per J. de Lissi, III. c. l.				300			
Summa, IIII. c. LXXVII. l. X. s. II. d.				477	10	2	
Ei, pro vadiis de XVIII. diebus, XII. xx. III. l. XI. s. I. d.	244	11	1				
Pro pitances, VI. l. XI. s. III. d.	6	11	3				
Summa, XII. xx. XI. l. II. s. IIII. d.	251	2	4				J
Restant XI. xx. VI. l. VII. s. X. d.				226	7	10	

[1] *Hunc locum, qui in tabulis periit, supplevimus e ratione J. de Lissi ubi legitur* (§ 370 *a*) pro panetaria XVII. xx. l.

§ 3. Scanciones [a].

[a] pag. 3, col. 1.

	DEBEMUS			DEBET		
§ 3 *a*. XVII. l. XI. s. X. d. de conte de tabulis				17	11	10
Item, per J. de Lissi, VII. XX. l.				140		
Item, Parisius, [II. C.] l.				200		
Summa, III. C. LVII. l. XI. [s. X.] d.				357	11	10
Ei, pro vadiis de XII. diebus, C. l. XLIII. s. II. d.	100	43	2			
Pro aliis XII. diebus, IX. XX. XVII. l. VIII. d.	197		8			
Pro vadiis scancionum, XII. l. III. s.	12	3				
Summa, III. C. XI. l. VI. s. X. d.	311	6	10			
Restant XLVI. l. V. s. de conte				46	5	
§ 3 *b*. Item, Parisius, IIII. XX. l.				80		
Item, ibidem, [IIII. XX. l.]				80		
Summa, [II. CC.] VI. l. V. s.				206	5	
Ei, pro vadiis de [IX. diebus,] VIII. XX. IIII. l. V. s. III. d.	164	5	3			
Pro vadiis scancionum, CVIII. s.		108				
Summa, VIII. XX. IX. l. XIII. s. III. d.	169	13	3			
Restant XXXVI. [l. X]I. s. [IX.] d. de conte				36	11	9
§ 3 *c*. Item, Argentel, XL. l.				40		
Item, Pontisaræ, LXXII. l. X. s.				72	10	
Item, per A. de Bello Loco, Gisors, IIII. XX. [l.] (§ 343 *a*)				80		
Item, Lions [b], IIII. XX. l. (§ 343 *a*)				80		
Summa, [III.] C. IX. l. XXI. d.				309		21
Ei, pro vadiis de XX. diebus, XIIII. XX. XI. l. XII. s. X. d.	291	12	10			
Pro pitances, LXVIII. s. IX. d.		68	9			
Pro [vadiis] scancionum, XII. l. XV. s.	12	15				
Summa, III. C. VII. l. XVI. s. VII. d.	307	16	7			
Restant XXV. s. II. d. de conte					25	2
§ 3 *d*. Item, Rotomagi, IIII. XX. l.				80		
Item, Cadoni, per A. de Bello Loco, IIII. XX. l. (§ 343 *b*)				80		
Summa, VIII. XX. l. XXV. s. II. d.				160	25	2
Ei, pro vadiis de XI. diebus, VII. XX. X. l. X. d.	150		10			
Et, pro vadiis scancionum, VI. l. XII. s.	6	12				
Summa, VII. XX. XVI. l. XII. s. X. d.	156	12	10			
Restant IIII. l. XII. s. IIII. d. de conte				4	12	4
§ 3 *e*. Item, Carenten, per A. XL. l. (§ 343 *c*)				40		
Item, Chereborc, per eum, XL. l. (§ 343 *c*)				40		
Item, Valones, per eum, XX. l. (§ 343 *c*)				20		
Item, Coutances, X. l.				10		
Item, per A. de Bello Loco, XXIIII. s. (§ 343 *f*)					24	
Item, Pontorson, C. l.				100		
Summa, II. C. XV. l. XVI. s. IIII. d.				215	16	4
Ei, pro vadiis scancionum, VIII. l. XVII. s.	8	17				

[b] Lyons-la-Forêt (Eure).

	Debemus			Debet			
Pro vadiis de xiiii. diebus, vii. xx. xiiii. l. xii. s. x. d.	154	12	10				A
Pro vadiis de ii. diebus, xxxvi. l. viii. s. v. d.	36	8	5				
Summa, ix. xx. xix. l. xviii. s. iii. d.	199	18	3				
Restant xv. l. xviii. s. i. d. de conte				15	18	1	
§ 3 *f*. Item, Moretel, iiii. xx. l. (§ 344 *a*)				80			
Item, Trenchebray, xx. l. (§ 344 *a*)				20			B
Item, Condé, iiii. xx. l. (§ 344 *a*)				80			
Item, Fallèse, iiii. xx. l.				80			
Summa, xiii. xx. xv. l. xviii. s. i. d.				275	18	1	
Ei, pro misteriis, ix. xx. xv. l. xiii. s. x. d.	195	13	10				
Pro vadiis scancionum, viii. l.	8						C
Pro quodam equo scancionum, vii. l.	7						
Summa, ii. c. x. l. xiii. s. x. d.	210	13	10				
Restant lxv. l. iiii. s. iii. d. de conte				65	4	3	
§ 3 *g*. Ei, viii. l. pro Harchero de Corbel	8						
Restant lvii. l. iiii. s. iii. d. de conte				57	4	3	D
§ 3 *h*. Item, per J. de Lissi, xiiii. xx. xv. l. (§ 352 *a*)				295			
Summa, iii. c. lii. l. iiii. s. iii. d.				352	4	3	
Ei, pro misteriis, iii. c. xxvii. l. xii. s. v. d.	327	12	5				
Pro pitances, xxxv. s. vii. d.		35	7				
Pro vadiis scancionum, xii. l. ix. s.	12	9					E
Summa, iii. c. xli. l. xvii. s.	341	17					
Restant x. l. vii. s. iii. d. de conte				10	7	3	
§ 3 *j*. Item, Parisius, c. l.				100			
Item, per J. de Lissi, vii. xx. x. l. (§ 353)				150			
Summa, xiii. xx. l. vii. s. iii. d.				260	7	3	F
Ei, pro misiis, xxv. l.	25						
Pro vadiis de xiii. diebus, vii. xx. xiiii. l. v. s. x. d.	154	5	10				
Pro vadiis de iiii. diebus, lxxiiii. l. v. s. x. d.	74	5	10				
Summa, xii. xx. xiii. l. xi. s. viii. d.	253	11	8				
Restant vi. l. xv. s. vii. d. de conte				6	15	7	G
§ 3 *k*. Item, per J. de Lissi, ii. c. xl. l. (§ 353)				240			
Summa, xii. xx. vi. l. xv. s. vii. d.				246	15	7	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, xi. xx. xiiii. l. xi. s. v. d.	234	11	5				
Pro pitances, iiii. l. xiii. s.	4	13					
Summa, xi. xx. xix. l. iiii. s. v. d.	239	4	5				H
Restant vii. l. xi. s. ii. d. de conte				7	11	2	
§ 3 *l*. Item, per dominam Isabel de Sosi, lix. l. xi. s. iii. d. (§ 378 *a*)				59	11	3	
Item, per J. de Lissi, ix. xx. l. (§ 353)				180			
Summa, xii. xx. vii. l. ii. s. v. d.				247	2	5	J
Ei, pro vadiis de xv. diebus, ii. c. l. xi. s. ii. d.	200	11	2				
Restant xlvi. l. xi. s. iii. d. de conte				46	11	3	

		DEBEMUS			DEBET		
A	§ 3 *m*. Item, per J. de Lissi, XLV. l. (§ 353)				45		
	Item, per Cape, Bello Monte, X. l.				10		
	Item, per eum, Maubuison, X. l.				10		
	Item, Sanctum Germanum, XL. l.				40		
	SUMMA, VII. XX. XI. l. XI. s. III. d.				151	11	3
B	Ei, pro vadiis de XIIII. diebus, VI. XX. XIX. l. III. s. X. d.	139	3	10			
	Pro pitances, XVI. s. VIII. d.		16	8			
	Pro vadiis scancionum, CVIII. s.		108				
	SUMMA, VII. XX. l. CVIII. s. VI. d.	140	108	6			
C	RESTANT VI. l. II. s. IX. d. de conte				6	[illegible]	9
	§ 3 *n*. Item, Sanctum Germanum, XV. l.				15		
	Item, Parisius, XL. l.				40		
	Item, Meleduni, XL. l.				40		
	Item, Corbolii, XV. l.				15		
D	Item, Parisius, CL. l.				150		
	Item, Reguali Monte, X. l.				10		
	SUMMA, XIII. XX. XVI. l. II. s. IX. d.				276	2	9
	Ei, pro vadiis de XVIII. diebus, XII. XX. XVII. l. XI. s. V. d.	257	11	5			
E	Pro vadiis scancionum, XI. l. VIII. s.	11	8				
	SUMMA, XIII. XX. VIII. l. XIX. s. V. d.	268	19	5			
	RESTANT VII. l. III. s. IIII. d. de conte				7	3	4
	§ 3 *p*. Item, abbatiæ Pontisaræ, X. l.				10		
	Item, Pissiaco, vigilia[a] beati Laurentii, XX. l.				20		
F	Item, Parisius, XLV. l.				45		
	Item, Pissiaco, dominica[b] post festum beati Laurentii, XXV. l.				25		
	Item, per Cape, LXV. l.				65		
	Item, Pont de l'Arche, C. l.				100		
G	SUMMA, XIII. XX. XII. l. III. s. IIII. d.				272	3	4
	Ei, pro vadiis de XV. diebus, XI. XX. XIIII. l. XI. s. VIII. d.	234	11	8			
	Pro vadiis scancionum, VIII. l. VIII. s.	8	8				
	Pro pitances, XXXIX. s. IX. d.		39	9			
	SUMMA, XII. XX. IIII. l. XIX. s. V. d.	244	19	5			
H	RESTANT XXVII. l. III. s. XI. d. de conte				27	3	11
	§ 3 *q*. Item, Gualart, per Cape, L. l.				50		
	Item, Vernon, per G. Grenart, XX. l.				20		
	Item, Mante, per eum, X. l.				10		
	Item, Meulan, per eum, C. s.					100	
J	Item, per A. de Bello Loco, Maubuison, XX. l.				20		
	Item, Parisius, X. l.				10		
	Item, Parisius, per Cape, C. l.				100		
	Item, ibidem, per eum, C. l.				100		
	Item, Pont Sainte Messance, per eum, XL. l. (§ 54 *e*).				40		
K	Item, Compengdium, L. l. (§ 54 *f*)				50		
	SUMMA, IIII. C. XXXII. l. III. s. XI. d.				432	3	11
	Ei, pro expensa, IIII. C. VIII. l. VIII. s.	408	8				

[a] 9 Augusti 1256.

[b] 13 Augusti.

	DEBEMUS			DEBET			
Pro pitances, xxx. s.		30					A
Pro vadiis, xiii. l. xix. s.	13	19					
Summa, iiii. c. xxiii. l. xvii. s.	423	17					
Restant viii. l. vi. s. xi. d. de conte				8	6	11	
§ 3 *r*. Item, Roae, xx. l. (§ 54 *f*)				20			
Item, Peronæ, ii. c. l. (§ 54 *h*)				200			B
Item, Peronæ, per Cape, lx. l. (§ 54 *j*)				60			
Item, per Cape, v. c. iiii. xx. l. c. s. (§ 54 *l*)				580	100		
Summa, viii. c. lxxiii. l. vi. s. xi. d.				873	6	11	
Et à Paris, c. l. (§ 55				100			
Et Corbel, xxx. l. (§ 55)				30			C
Ei, pro pitances, vi. l. xvi. s. v. d.	6	16	5				
Pro vadiis de xxvii. diebus, v. c. li. l. xvi. s. ii. d.	551	16	2				
Pro vadiis de xviii. diebus, iii. c. xxx. l. ix. s. x. d.	330	9	10				
Pro misiis, xliii. l. xii. s.	43	12					
Summa, ix. c. xxxii. l. xiiii. s. v. d.	932	14	5				D
Restant lxx. l. xii. s. et dimidium de conte				70	12	6	
§ 3 *s*. Item, per J. de Lissi, vi. c. l.				600			
Summa, vi. c. lxx. l. xii. s. et dimidium				670	12	6	
Ei, pro vadiis de xii. diebus, xiiii. xx. l. iii. s. i. d.	280	3	1				
Pro vadiis, de xxiii. diebus, iii. c. lxxviii. l. xi. s. ii. d.	378	11	2				E
Summa, vi. c. lviii. l. xiiii. s. iii. d.	658	14	3				
Restant xi. l. xviii. s. iii. d. de conte				11	18	3	
§ 3 *t*. Item, per J. de Lissi, xiii. xx. l. (§ 370 *a*)				260			
Summa, xiii. xx. xi. l. xviii. s. iii. d.				271	18	3	
Ei, pro vadiis de xxiii. diebus, xii. xx. ix. l. xiiii. s. et dimidium	249	14	6				F
Pro vadiis de ii. diebus, xix. l. xiiii. s. iii. d.	19	14	3				
Pro pitances, xl. s. viii. d.		40	8				
Summa, xiii. xx. xi. l. ix. s. v. d.	271	9	5				
Restant viii. s. x. d. de conte					8	10	G
§ 3 *u*. Item, per J. de Lissi, ii. c. l. (§ 370 *a*)				200			
Summa, ii. c. l. viii. s. x. d.				200	8	10	
Ei, pro vadiis de xvii. diebus, ix. xx. l. cvii. s.	180	107					
Restant xv. l. xxii. d. de conte				15		22	H
§ 3 *v*. Item, per J. de Lissi, xiiii. xx. l.				280			
Summa, xiiii. xx. xv. l. xxii. d.				295		22	
Ei, pro vadiis de xvi. diebus, ii. c. l. xlviii. s. i. d.	200	48	1.				
Restant iiii. xx. xii. l. xiii. s. ix. d.				92	13	9	
§ 3 *x*. Item, per J. de Lissi, iiii. c. xliii. l. iiii. d. (§ 370 *a*)				443		4	J
Summa, v. c. xxxv. l. xiiii. s. i. d.				535	14	1	
Ei, pro vadiis de xii. diebus, ix. xx. vii. l. viii. s. vii. d.	187	8	7				

		DEBEMUS			DEBET		
A	Pro aliis XII. diebus, XIII. XX. l. XVIII. s. IIII. d......	260	18	4			
	SUMMA, IIII. C. XLVIII. l.[a] VI. s. XI. d........	448	6	11			
	RESTANT IIII. XX. [VII. l. VII. s. II. d.]........				87	7	2
	§ 4. SCANCIONUM RATIO CONTINUATA.						
	§ 4 *a*. Item, per J. de Lissi, de conte, XLI. l. XIX. s...				41	19	
B	Item, per eum, IIII. C. X. l....................				410		
	SUMMA, IIII. C. L[I. l. XIX.] s..............				451	19	
	Ei, pro vadiis de XXVII. diebus, III. C. LIII. l. V[I. s.] VIII. d..............................	353	6	8			
	Pro pitances, VIII. l. X[II.] s....................	8	12				
C	Pro die Pascæ[b] et vigilia, LXXIX. l. XIX. s. X. d......	79	19	10			
	SUMMA, IIII. C. XLI. l. XVIII. s. et dimidium..	441	18	6			
	RESTANT X. l. VI. d. de conte............				10		6
	§ 4 *b*. Item, per eum, XII. XX. l. CXIIII. s..........				240	114	
	SUMMA, XII. XX. XV. l. XIIII. s. et dimidium...				255	14	6
D	Ei, pro vadiis de X. diebus, XII. XX. l. XXXI. s. VIII. d.	240	31	8			
	RESTANT XIIII. l. II. s. X. d..............				14	2	10
	§ 4 *c*. Item, per J. de Lissi, XIX. XX. XV. l.........				395		
	SUMMA, IIII. C. IX. l. II. s. X. d...........				409	2	10
E	Ei pro vadiis de XXII. diebus, III. C. IIII. XX. l. LIX. s. VIII. d..................................	380	59	8			
	Pro pitances, CXIIII. s. X. d.....................		114	10			
	SUMMA, III. C. IIII. XX. VIII. l. XIIII. s. VI. d....	388	14	6			
	RESTANT XX. l. VIII. s. IIII. d..............				20	8	4
	§ 4 *d*. Item, per J. de Lissi, IIII. C. l....				400		
F	SUMMA, IIII. C. XX. l. VIII. s. IIII. d..........				420	8	4
	Ei, pro vadiis de XIII. diebus, XIII. XX. l. IX. s. VII. d..	260	9	7			
	Pro vadiis de IIII. diebus, VI. XX. l. LII. s. III. d. ...	120	52	3			
	SUMMA XIX. XX. l. LXI. s. X. d.............	380	61	10			
	RESTANT XXXVII. l. VI. s. et dimidium......				37	6	6
G	§ 4 *e*. Item, per J. de Lissi, VI. C. l.............				600		
	SUMMA VI. C. XXXVII. l. VI. s. VI. d..........				637	6	6
	Ei, pro vadiis de XXII. diebus, V. C. IIII. XX. VII. l. VIII. s. II. d..............................	587	8	2			
	RESTANT XLIX. l. XVIII. s. IIII. d...				49	18	4
H	§ 4 *f*. Item, per J. de Lissi, XIIII. XX. X. l..........				290		
	SUMMA, III. C. XXXIX. l. XVIII. s. IIII. d.......				339	18	4
	Ei, pro vadiis de XV. diebus, III. C. XXIX. l. VIII. s. VI. d.	329	8	6			
	Pro pitances, LXXV. s. IIII. d....		75	4			
	SUMMA, III. C. XXXIII. l. III. s. X. d.........	333	3	10			
I	RESTANT VI. l. XIIII. s. VI. d..............				6	14	6

[a] pag. 3, col. 2.

[b] 8 April 1257

	Debemus l.	s.	d.	Debet l.	s.	d.	
§ 4 *g*. Item, per J. de Lissi, VI. C. LXXV. l.				675			A
SUMMA, VI. C. IIII. XX. l. XXXIIII. s. et dimidium.				680	34	6	
Ei, pro vadiis de XXXIIII. diebus, VI. C. LXVI. l. XII. s. VII. d.	666	12	7				
Pro presenz, IIII. l.	4						
Pro pitances, VII. l. VII. s. III. d.	7	7	3				B
SUMMA, VI. C. LXXVII. l. XIX. s. X. d.	677	19	10				
RESTANT LXXIIII. s. VIII. d.					74	8	
§ 4 *h*. Item, per J. de Lissi, XI. C. XXX. l.				1,130			
SUMMA, XI. C. XXXIII. l. XIIII. s. VIII. d.				1,133	14	8	
Ei, pro vadiis de XX. diebus, IIII. C. IIII. XX. XVIII. l. XV. d.	498		15				C
Pro vadiis de aliis XX. diebus, VI. C. XI. l. VII. s.	611	7					
Pro pitances de XX. diebus, CV. s. III. d.		105	3				
Pro pitances de aliis XX. diebus, XIIII. l. VIII. s.	14	8					
SUMMA, XI. C. XXIX. l. XVIII. d.	1,129		18				D
RESTANT IIII. l. XIII. s. II. d. de conte.				4	13	2	
§ 4 *j*. Item, per J. de Lissi, V. C. XXX. l.				530			
SUMMA, V. C. XXXIIII. l. XIII. s. II. d.				534	13	2	
Ei, pro vadiis de XX. diebus, V. C. XXI. l. XVII. s. et dimidium	521	17	6				E
RESTANT XII. l. XV. s. VIII. d. de conte.				12	15	8	
§ 4 *k*. Item, per J. de Lissi, IIII. C. l.				400			
SUMMA, IIII. C. XII. l. XV. s. VIII. d.				412	15	8	
Ei, pro vadiis de XVIII. diebus, III. C. LXVIII. l. VI. s. ...	368	6					
Pro pitances, VIII. l. XIIII. s. VII. d.	8	14	7				F
SUMMA, III. C. LXXVII. l. VII. d.	377		7				
RESTANT XXXV. l. XV. s. I. d.				35	15	1	
§ 5. COQUINA[a].							
§ 5 *a*. III. C. XXVI. l. X. s. III. d. de ta[bulis]				326	10	3	
.... III. C. XXX. l.				330			G
Item, Parisius, C. l.				100			
Item, ibidem, X. l. V. s.				10	5		
Item, XII. l. II. s. p[er........]				12	2		
[.............. C. l.]				100			
.... II. C. l.				200			H
SUMMA, M. LXXVIII. l. XVII. s. III. d.				1,078	17	3	
Ei, pro vadiis de XII. diebus, III. C. XLVI. l. XII[I. s. I. d.]	346	13	1				
[Pro vadiis de aliis XII.] diebus, V. C. LVI. l. III. s. VII. d.	556	3	7				
Pro præsentiis, VI. l. XV. s.	6	15					J
SUMMA, IX. C. IX. l. XI. s. VIII. d.	909	11	8				
RESTANT [C. LXIX. l. V. s. VII.] d. de conte. ..				169	5	7	

[a] pag. 5, col. 1.

		DEBEMUS			DEBET			
A	§ 5 *b*. Ei, xviii. l. vi. s. pro tribus roncinis poulalers.	18	6					
	Restant vii. xx. x. l. xix. s. [vii. d.]				150	19	7	
	§ 5 *c*. Item, Parisius, ii. c. l.				200			
	Item, Parisius, ix. xx. l.				180			
	Summa v. c. xxx. l. xix. s. vii. d.				530	19	7	
B	Ei, pro vadiis de ix. diebus, iiii. c. lxii. l. ii. s. ii. d.	462	2	2				
	Pro ...cos. xvii. l. iii. s. vi. d.	17	3	6				
	Pro ii. equis, xiiii. l. iii. s.	14	3					
	Summa, iiii. c. iiii. xx. xiii. l. viii. s. viii. d. ...	493	8	8				
	Restant xxxvii. l. x. s. xi. d. de conte				37	10	11	
C	§ 5 *d*. Item, Parisius, ii. c. l.				200			
	Item, Pontisaræ, c. l.				100			
	Item, per G. Grinart, ix. xx. l. xxx. s.				180	30		
	Item, per P. Nevers, ii. c. l. (§ 166).				200			
	Item, per A. de Bello Loco, Galart, c. l. (§ 343 *a*) ..				100			
D	Item, per eum, iiii. xx. l. Pont de l'Arche. (§ 343 *a*) ..				80			
	Summa, viii. c. iiii. xx. xix. l. xi. d.				899		11	
	Ei, pro vadiis, vi. c. lviii. l. xix. s. iii. d.	658	19	3				
	Pro pitances, xxviii. l. ix. s. vii. d.	28	9	7				
	Pro Harchero elemosina, iiii. xx. viii. l. viii. s.	88	8					
E	Pro Harchero datum, xiiii. l. xvi. s.	14	16					
	Summa, vii. c. iiii. xx. x. l. xii. s. x. d.	790	12	10				
	Restant cviii. l. viii. s. i. d. de conte				108	8	1	
	§ 5 *e*. Item, Rotomagum, c. l.				100			
	Item, Bec, per A. de Bello Loco, iiii. xx. l. (§ 343 *b*).				80			
F	Item, per eum, Bonevile, iiii. xx. l. (§ 343 *b*)				80			
	Item, Cadoni, viii. xx. l. (§ 343 *c*)				160			
	Summa, v. c. xxviii. l. viii. s. i. d.				528	8	1	
	Ei, pro J. coco, iiii. xx. l. xvii. s. ii. d. (§ 101).	80	17	2				
	Pro Savari, xxxvi. l. xvii. s. vi. d. (§ 184).	36	17	6				
G	Pro vadiis de xi. diebus, iii. c. xvii. l. xii. s. v. d. ...	317	12	5				
	Pro les Drez cocis, lxxix. l. xii. d.	79		12				
	Summa, v. c. xiiii. l. viii. s. i. d.	514	8	1				
	Restant xiiii. l. de conte				14			
H	§ 5 *f*. Item, Carenten, per A. de Bello Loco, iiii. xx. l. (§ 343 *c*)				80			
	Item, Chereborc, per eum, iiii. xx. x. l. (§ 343 *c*) ...				90			
	Item, Coutances, per eum, iiii. xx. l. (§ 343 *c*)				80			
	Item, Coutances, xxx. l. (§ 343 *d*)				30			
	Item, Evrenches, iiii. xx. l. (§ 343 *d*)				80			
J	Item, Pontorson, iiii. xx. l. (§ 343 *d*)				80			
	Summa, iiii. c. liiii. l.				454			
	Ei, pro vadiis de xiiii. diebus, ii. c. lxx. l. xvii. s. xi. d.	270	17	11				
	Pro vigilia et die Paschæ[a], iiii. xx. xii. l. xvii. s. ii. d.	92	17	2				[a] 16 April 1256.
K	Pro Cousin, xl. s.		40					
	Summa, iii. c. lxv. l. xv. s. i. d.	365	15	1				

	DEBEMUS			DEBET			
Restant iiii. xx. viii. l. iiii. s. xi. d. de conte.				88	4	11	A
§ 5 *g*. Item, Sancto Jacobo de Buvron, iiii. xx. l. (§ 344 *a*)				80			
Item, Moreteul, iiii. xx. l. (§ 344, *a*)				80			
Item, Trenchebray, iiii. xx. l.				80			
Item, Fallèse, iiii. xx. l.				80			B
Summa, iiii. c. viii. l. iiii. s. xi. d.				408	4	11	
Ei, pro vadiis, xiiii. xx. x. l. xiii. s. vii. d.	290	13	7				
Pro tribus roncinis poulalers, xiii. l. v. s. (§ 209)	13	5					
Pro Maudesus, viii. l. (§ 209)	8						
Summa, iii. c. xi. l. xviii. s. vii. d.	311	18	7				C
Restant iiii. xx. xvi. l. vi. s. iiii. d. de conte.				96	6	4	
§ 5 *h*. Item per J. de Lissi, vi. c. xii. l. (§ 352 *a*)				612			
Item, iiii. xx. pro Templo				80			
Summa, vii. c. iiii. xx. viii. l. vi. s. iiii. d.				788	6	4	
Ei, pro vadiis, vi. c. xlix. l. xvi. s. v. d.	649	16	5				D
Pro pitances, xl. s.		40					
Pro præsentiis, iiii. l. iii. s. ii. d.	4	3	2				
Summa, vi. c. lv. l. xix. s. vii. d.	655	19	7				
Restant vi. xx. xii. l. vi. s. ix. d.				132	6	9	
§ 5 *j*. Item, Parisius, c. l				100			E
Item, Vicenis, c. l.				100			
Item, Corbolium, c. l.				100			
Item, per J. de Lissi, iiii. c. lx. l. (§ 353)				460			
Item, pro Templo, lxix. l.				69			
Summa, ix. c. lxi. l. vi. s. ix. d.				961	6	9	F
Ei, pro misiis, xlix. l. xiii. d.	49		13				
Pro vadiis de xiii. diebus, iiii. c. iiii. xx. l. vii. s.	480	7					
Pro præsentiis, ix. l.	9						
Pro vadiis de iiii. diebus, ii. c. xii. l. viii. s. iii. d.	212	8	3				
Summa, vii. c. l. l. xvi. s. iiii. d.	750	16	4				G
Restant ii. c. x. l. x. s. v. d. de conte.				210	10	5	
§ 5 *k*. Item, per Rad. Polaler, c. s.					100		
Item, per J. de Lissi, mx. l. (§ 353)				1,010			
Summa, xii. c. xxv. l. x. s. v. d.				1,225	10	5	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, viii. c. iiii. l. xvi. s. viii. d.	804	16	8				H
Pro pitànces, xxxi. l.	31						
Pro præsentiis, xviii. l. vi. s.	18	6					
Pro equis, lvii. l. vii. s.	57	7					
Summa, ix. c. x. l. ix. s. viii. d.	910	9	8				
Restant iii. c. xv. l. ix. d. de conte.				315		9	J
§ 5 *l*. Item, per J. de Lissi, vi. c. lxx. l. (§ 353)				670			
Summa, ix. c. iiii. xx. l. c. s. ix. d.				980	100	9	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, vi. c. liiii. l. v. s. v. d.	654	5	5				
Restant iii. c. xxx. l. xv. s. iiii. d. de conte.				330	15	4	
§ 5 *m*. Item, per J. de Lissi, iiii. c. l. (§ 353)				400			K

		DEBEMUS			DEBET		
A	Item, per Cape, Bello Monte, c. l.				100		
	Item, per eum, à Maubuison, xxx. l.				30		
	SUMMA, VIII. C. LX. l. XV. s. IIII. d.				860	15	4
	Ei, pro vadiis de XIIII. diebus, IIII. C. IIII. XX. l. LXXII[II. s.]	480	74				
B	Pro pitances, XXXVII. l. XII. s. III. d.	37	12	3			
	SUMMA, V. C. XXI. l. VI. s. III. d.	521	6	3			
	RESTANT III. C. XXXIX. l. IX. s. I. d. de conte				339	9	1
	§ 5 *n*. Item, Sanctum Germanum, c. l.				100		
	Item, Parisius, VIII. XX. l.				160		
C	Item, Meleduni, c. l.				100		
	Item, [Co]rbolii, xx[x. l.]				30		
	[Item, Parisius, per] Templum, II. C. l.				200		
	Item, Parisius, c. l.				100		
	Item, ibidem, Templo, c. l.				100		
D	Item, Reguali Monte, c. l.				100		
	SUMMA, XII. C. XXIX. l. IX. s. I. d.				1,229	9	1
	Ei, pro vadiis de XVIII. diebus, VII. C. LXIX. l. III. d.	769		3			
	Pro pitances, XXIII. l. II. s. et dimidium	23	2	6			
	SUMMA, VIII. C. l. XLII. s. IX. d.	800	42	9			
E	RESTANT IIII. C. XXVII. l. VI. s. IIII. d. de conte.				427	6	4
	§ 5 *p*. Item, abbatiæ Pontisaræ, x. l.				10		
	Item, Parisius, II. C. l.				200		
	Item, per Cape, CL. l.				150		
	Item, Pont de l'Arche, c. l.				100		
F	SUMMA, VIII. C. IIII. XX. VII. l. VI. s. IIII. d.				887	6	4
	Ei, pro vadiis de XV. diebus, V. C. XXVII. l. IX. s. II. d.	527	9	2			
	Pro pitances, XVII. l. IX. d.	17		9			
	SUMMA, V. C. XLIIII. l. IX. s. XI. d.	544	9	11			
	RESTANT III. C. XLII. l. XVI. s. V. d. de conte.				342	16	5
G	§ 5 *q*. Item, Galart, per Cape, c. l.				100		
	Item, Meulent, per eum, c. l.				100		
	Item, Paris, II. C. XLVII. l. XI. s. V. d. (§ 54 *b*)				247	11	5
	Item, ibidem, c. l. (§ 54 *c*)				100		
	Item, Paris, per Cape, II. C. l. (§ 54 *e*)				200		
H	Item, Paris, II. C. l.				200		
	Item, Reguali Monte, per eum, c. l. (§ 54 *e*)				100		
	SUMMA, XIII. C. IIII. XX. X. l. VII. s. X. d.				1,390	7	10
	Ei, pro expensa de XXII. diebus, VIII. C. LXIII. l. XV. s. IX. d.	863	15	9			
J	Pro pitances, C. s. I. d.		100	1			
	Pro præsentiis, XVII. l. X. s. II. d.	17	10	2			
	SUMMA, VIII. C. IIII. XX. VI. l. VI. s.	886	6				
	RESTANT V. C. IIII. l. XXII. d. de conte				504		22
	§ 5 *r*. Item, Roae, c. l. (§ 54 *f*)				100		
K	Item, Peronæ, c. l. (§ 54 *g*)				100		
	Item, Peronæ, per Templum, c. l.				100		
	Item, Peronæ, c. l. c. s. (§ 54 *h*)				100	100	

		DEBEMUS			DEBET			
	Item, Peronæ, per Cape, per duas vices, II. c. l. (§. 54 *j*).				200			A
	Item, per Cape, XIII. c. LXXV. l. (§ 54 *l*)..........				1,375			
	Item, per Grapoas, CXVI. l. XI. s. II. d...........				116	11	2	
	Pro arein, X. l. XIII. s. et dimidium (§ 378 *a*).......				10	13	6	
	SUMMA, XXVI. C. XI. l. VI. s. et dimidium....				2,611	6	6	
	Et à Paris, II. c. X. l. (§ 55).....				210			B
	Ei, pro pitances de XXVII. diebus, XXII. l. VIII. s. III. d.	22	8	3				
	Pro pitances in vadiis de XVIII. diebus, VII. l. III. s. VIII. d...............................	7	3	8				
	Pro presenz, XXIX. l. XII. s. et dimidium..........	29	12	6				
	Pro robis pagiorum, XXX. l. (§ 199 *b*)............	30						C
	Pro duobus equis, XVI. l................	16						
	Pro vadiis de XXVII. diebus, MLXXVII. l. XIIII. s. II. d..	1,077	14	2				
	Pro vadiis de XVIII. diebus, VII. C. XLIIII. l. III. s. VII. d.	744	3	7				
	Pro mises, IX. XX. XIX. l. V. s.............	199	5					
	SUMMA, II. M. VI. XX. VI. l. VII. s. II. d.......	2,126	7	2				D
	RESTANT VI. C. IIII. XX. XIIII. l. XIX. s. IIII. d..				694	19	4	
	§ 5 *s*. Item, per J. de Lissi, XVI. C. XXX. l.........				1,630			
	SUMMA, II. M. III. C. XXIIII. l. XIX. s. IIII. d....				2,324	19	4	
	Ei, pro vadiis de XII. diebus, VI. C. LXXII. l. VII. s. VIII. d.........	672	7	8				E
	Pro presenz, VIII. l.........................	8						
	Pro vadiis de XXIII. diebus, M. IIII. XX. VIII. l. XVIII. s.	1,088	18					
	Pro presenz, VIII. l. XVII. s....................	8	17					
	Pro pitances, IX. l. III. s. II. d..................	9	3	2				
	Pro IIII. roncinis, XXIII. l. (§ 134 *c*).............	23						F
	SUMMA, XVIII. C. X. l. V. s. X. d...........	1,810	5	10				
	RESTANT V. C. XIIII. l. XIII. s. et dimidium...				514	13	6	
	§ 5 *t*. Item, IIII. XX. l. quas nescio, de conte........				80			
	Item, pro Isembardo coco, XIII. l. X. s. (§ 102 *aut* 105).................................				13	10		G
	Item, per J. de Lissi, VIII. C. IIII. XX. X. l. (§ 370 *a*)..				890			
	SUMMA, XIIII. C. IIII. XX. XVIII. l. III. s. et dimidium.................................				1,498	3	6	
	Ei, pro vadiis de XXIII. diebus, VII. C. XLIII. l. VI. s. IX. d.	743	6	9				
	Pro vadiis de II. diebus, VII. XX. XII. l. VIII. s. XI. d..	152	8	11				H
* pag. 5, col. 2.	Pro pitances, VII. l.* XV. s....................	7	15					
	Pro J. Sarraceno, XLI........	....						
	....	....						
	[SUMMA, ...]................	....	....					
	RESTANT V. C. LXX.....s. de conte........				....			I
	§ 5 *u*. Item, per..........................				....			
	[SUMMA,....................].......				....			
	Ei, pro vadiis [de] XVII. diebus, VII. C. XIIII.......	....						
	[RESTANT...........] d. de conte.....				....			
	§ 5 *v*. [Item,] per J. de Lissi, VIII. C. l..........				800			K
	SUMMA, X........................				....			
	....							
	....							
	[SUMMA,.......] III. s. II. d...	....						

		DEBEMUS	DEBET
A	RESTANT VII. C. IIII. XX. l.		....
	§ 5 *x*.		
	.... XXXV. l. XIII. s. et dimidium.		....
	Ei, IIII. XX. l.	....	
	....		
B	Pro equo poullaler, CX. s.	110	
	Pro vadiis de XII. diebus, III. C	....	
	....		
	Pro aliis XII. diebus, V	....	
	[SUMMA, ...]		
C	RESTANT VIII. XX. IIII. l. VI. s. X. d. de conte. .		164 6 10
	[Solutum] per J. de Lissi.	164 6 10	

[§ 6. COQUINÆ RATIO CONTINUATA:]

		DEBEMUS	DEBET
	§ 6 *a*. Item, per J. de Lissi, de conte XI. XX. l. XLV. s. XI. d.		220 45 11
	Item per eum, IX. C. XL. l.		940
D	SUMMA, [XI. C.] LXII. l. V. s. XI. d.		1,162 5 11
	Ei, pro vadiis de XXVII. diebus, VI. C. IX. l. XV. s. IIII. d.	609 15 4	
	Pro pitances, XXXV. l. XV. s. et dimidium.	35 15 6	
	*Pro die[a] et vigilia Pascæ, VIII. XX. l. CXI. s. II. d.	160 111 2	
	SUMMA, VIII. C. XI. l. II. s.	811 2	
E	RESTANT III. C. LI. l. III. s. XI. d. de conte. ...		351 3 11
	§ 6 *b*. Item, per J. de Lissi, IX. XX. VII. l.		187
	SUMMA, V. C. XXXVIII. l. III. s. XI. d.		538 3 11
	Ei, pro vadiis de X. diebus, III. C. XII. l. XII. s. V. d. .	312 12 5	
	RESTANT II. C. XXV. l. XI. s. et dimidium. ...		225 11 6
F	§ 6 *c*. Item, per J. de Lissi, VIII. C. IIII. XX. XV. l.		895
	SUMMA, XI. C. XX. l. XI. s. et dimidium		1,120 11 6
	Ei, pro vadiis de XXII. diebus, VIII. C. l. LXXIX. s. X. d.	800 79 10	
	Pro pitances, XXVII. l. XVIII. s. VI. d.	27 18 6	
	SUMMA, VIII. C. XXXI. l. XVIII. s. IIII. d.	831 18 4	
G	RESTANT II. C. IIII. XX. VIII. l. XIII. s. II. d. ...		288 13 2
	§ 6 *d*. Item, per J. de Lissi, MX. l.		1,010
	SUMMA, XII. C. IIII. XX. XVIII. l. XIII. s. II. d. ...		1,298 13 2
	Ei, pro vadiis de XIII. diebus, V. C. XVII. l. XI. s. V. d.	517 11 5	
	Pro presenz, XLII. s. II. d.	42 2	
H	Pro pitances, VI. l. IIII. d.	6 4	
	Pro vadiis de IIII. diebus, XIII. XX. l. VII. s. VII. d. ...	260 7 7	
	SUMMA, VII. C. IIII. XX. VI. l. XVIII. d.	786 18	
	RESTANT V. C. XII. l. XI. s. VIII. d.		512 11 8
	§ 6 *e*. Item, per J. de Lissi, XII. C. XXX. l.		1,230
I	SUMMA, XVII. C. XLII. l. XI. s. VIII. d.		1,742 11 8

[a] 8 April. 1257.

	DEBEMUS			DEBET			
Ei, pro vadiis de xxii. diebus, xi. c. xxxiii. l. xvii. s.	1,133	17					A
Restant vi. c. viii. l. xiiii. s. viii. d.				608	14	8	
§ 6 *f*. Item, per J. de Lissi, v. c. l.				500			
Summa, xi. c. viii. l. xiiii. s. viii. d.				1,108	14	8	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, vi. c. xxiii. l. ix. s. x. d.	623	9	10				
Pro presenz, cxii. s.		112					B
Pro pitances, xx. l. xvi. s. x. d.	20	16	10				
Summa, vi. c. xlix. l. xviii. s. viii. d.	649	18	8				
Restant iii. c. lviii. l. xvi. s. de conte.				458	16		
§ 6 *g*. Item, per J. de Lissi, xii. c. l. c. s.				1,200	100		
Summa, xvi. c. lxiii. l. xvi. s.				1,663	16		C
Ei, pro vadiis de xxxiiii. diebus, mlxxviii. l. xiii. s. i. d.	1,078	13	1				
Pro presenz, xx. l. xv. s.	20	15					
Pro pitances, xix. l. xiiii. s. iii. d.	19	14	3				
Summa, xi. c. xix. l. ii. s. iiii. d.	1,119	2	4				
Restant v. c. xliiii. l. xiii. s. viii. d.				544	13	8	D
§ 6 *h*. Item, per J. de Lissi, xvii. c. iiii. xx. l.				1,780			
Summa, ii. m. iii. c. xxiiii. l. xiii. s. viii. d.				2,324	13	8	
Ei, pro vadiis de xx. diebus, viii. c. iiii. xx. xvi. l. xvi. d.	896		16				
Pro pitances, xxxvi. l. vii. s. ii. d.	36	7	2				E
Pro præsentiis, viii. l. xviii. s. et dimidium	8	18	6				
Pro aliis xx. diebus, pro vadiis, vii. c. lxxii. l. xi. s. x. d.	772	11	10				
Pro pitances, lxiiii. l. vii. s. ix. d.	64	7	9				
Summa, xvii. c. lxxviii. l. vi. s. vii. d.	1,778	6	7				F
Restant v. c. xlvi. l. vii. s. i. d.				546	7	1	
§ 6 *j*. Item, per J. de Lissi, vii. c. lx. l.				760			
Summa, xiii. c. vi. l. vii. s. i. d.				1,306	7	1	
Ei, pro vadiis de xx. diebus, viii. c. viii. l. xix. s. vii. d.	808	19	7				
Restant iii. c. iiii. xx. xvii. l. vii. s. et dimidium de conte				497	7	6	G
§ 6 *k*. Item, per J. de Lissi, vii. c. xxx. l.				730			
Summa, xii. c. xxvii. l. vii. s. et dimidium				1,227	7	6	
Ei, pro vadiis de xviii. diebus, v. c. iiii. xx. xv. l. xvii. s. i. d.	595	17	1				H
Pro pitances, xxv. l. xii. d.	25		12				
Summa, vi. c. xx. l. xviii. s. i. d.	620	18	1				
Restant vi. c. vi. l. ix. s. v. d. de conte				606	9	5	

[§ 7. Fructuaria*.]

* pag. 7. col. 1

	DEBEMUS			DEBET			
§ 7 *a*. ...xviii. l. viii. s. iiii. d. de conte, de tabulis.				....			J
Item, per J. de Lissi, xx. l.				20			

		Debemus			Debet		
A	Item, [...........] l.						
	Summa, iii. c. xxviii. l. viii. s. iiii. d.				328	8	4
	Ei, pro vadiis de xii. diebus, lxx. l. ix. s. [vii. d.]....	70	9	7			
	[Pro] aliis xii. diebus, lxxvi. l. xvi. s. vi. d.	76	16	6			
B	Summa, vii. xx. vii. l. vi. s. i. d.	147	6	1			
	Restant ix. xx. l. [xxii. s.] iii. d. de conte...				180	22	3
	Ei, pro vadiis de ix. diebus, lxii. l. xiiii. s.	62	14				
	Restant cxviii. l. viii. s. iii. d. de conte....				118	8	3
	§ 7 *b*. Item, Parisius, [xl. l.]................				40		
C	[Item, abbatiæ] Pontisaræ, c. s.					100	
	Item, per P. Nevers, l. l. (§ 166)...............				50		
	Item, per A. de Bello Loco, Pont Arche, c. s. (§ 343 *a*).					100	
	Item, per G. Grinart, c. s.					100	
	[Summa, ii. c. xxiii. l.] viii. s. iii. d.				223	8	3
D	Ei, pro vadiis de xx. diebus, cxvi. l. ix. s. viii. d...	116	9	8			
	Restant cvi. l. xviii. s. vii. d. de conte....				106	18	7
	§ 7 *c*. [Item,..... Roto]magi, viii. xx. l.				160		
	Summa, xiii. xx. vi. l. xviii. s. vii. d.				266	18	7
	Ei, pro expensa de xi. diebus, lxiii. l. xiii. s. v. d...	63	13	5			
E	[Restant ii. c.] l. lxv. s. ii. d. de conte....				200	65	2
	§ 7 *d*. Item, Coutances, c. s.					100	
	Summa, ii. c. viii. l. v. s. ii. d.				208	5	2
	Ei, pro vadiis de [xiiii. diebus,] lxxiii. l. xi. s. vi. d.	73	11	6			
	Pro vadiis de ii. diebus, xi. l. ix. s.	11	9				
F	Summa, iiii. xx. l. c. s. vi. d.	80	100	6			
	Restant vi. xx. l. lxiiii. s. viii. d.				120	64	8
	§ 7 *e*. [Item, per] la Guette, xxv. s. (§ 122).......					25	
	Summa, vi. xx. iiii. l. ix. s. viii. d.				124	9	8
	Ei, pro misteriis, xlvii. l. vii. s. iiii. d.	47	7	4			
G	Restant lxxvii. l. ii. s. iiii. d. de conte.....				77	2	4
	§ 7 *f*. Pro elemosina, xxi. l. x. s. et dimidium[1].....				21	10	
	Item, per J. de Lissi, xlii. l. (§ 352 *a*)...........				42		
	Summa, vii. xx. l. xii. s. iiii. d.				140	12	4
	Ei, pro misteriis iiii. xx. xiiii. l. xiiii. s. v. d.	94	14	5			
	Restant xlv. l. xvii. s. xi. d. de conte......				45	17	11
H	§ 7 *g*. Item, per J. de Lissi, xlv. l. (§ 353)........				45		
	Summa, iiii. xx. x. l. xvii. s. xi. d.				90	17	1
	Ei, pro misiis, xiiii. l. xii. s. viii. d.	14	12	8			
	Pro vadiis de xiii. diebus, liii. l. xiii. s. vi. d.	53	13	6			
	Pro vadiis de iiii. diebus, xviii. l. xii. s.	18	12				
I	Summa, iiii. xx. vi. l. xviii. s. ii. d.	86	18	2			

[1] *Sic in tabulis; sed hujus dimidii solidi ratio habita fuisse non videtur.*

	Debemus			Debet			
Ei, pro vadiis de xxii. diebus, xi. c. xxxiii. l. xvii. s.	1,133	17					A
Restant vi. c. viii. l. xiiii. s. viii. d.				608	14	8	
§ 6 *f.* Item, per J. de Lissi, v. c. l.				500			
Summa, xi. c. viii. l. xiiii. s. viii. d.				1,108	14	8	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, vi. c. xxiii. l. ix. s. x. d.	623	9	10				
Pro presenz, cxii. s.		112					B
Pro pitances, xx. l. xvi. s. x. d.	20	16	10				
Summa, vi. c. xlix. l. xviii. s. viii. d.	649	18	8				
Restant iiii. c. lviii. l. xvi. s. de conte.				458	16		
§ 6 *g.* Item, per J. de Lissi, xii. c. l. c. s.				1,200	100		
Summa, xvi. c. lxiii. l. xvi. s.				1,663	16		C
Ei, pro vadiis de xxxiiii. diebus, mlxxviii. l. xiii. s. i. d.	1,078	13	1				
Pro presenz, xx. l. xv. s.	20	15					
Pro pitances, xix. l. xiiii. s. iii. d.	19	14	3				
Summa, xi. c. xix. l. ii. s. iiii. d.	1,119	2	4				
Restant v. c. xliiii. l. xiii. s. viii. d.				544	13	8	D
§ 6 *h.* Item, per J. de Lissi, xvii. c. iiii. xx. l.				1,780			
Summa, ii. m. iii. c. xxiiii. l. xiii. s. viii. d.				2,324	13	8	
Ei, pro vadiis de xx. diebus, viii. c. iiii. xx. xvi. l. xvi. d.	896		16				
Pro pitances, xxxvi. l. vii. s. ii. d.	36	7	2				E
Pro præsentiis, viii. l. xviii. s. et dimidium	8	18	6				
Pro aliis xx. diebus, pro vadiis, vii. c. lxxii. l. xi. s. x. d.	772	11	10				
Pro pitances, lxiiii. l. vii. s. ix. d.	64	7	9				
Summa, xvii. c. lxxviii. l. vi. s. vii. d.	1,778	6	7				F
Restant v. c. xlvi. l. vii. s. i. d.				546	7	1	
§ 6 *j.* Item, per J. de Lissi, vii. c. lx. l.				760			
Summa, xiii. c. vi. l. vii. s. i. d.				1,306	7	1	
Ei, pro vadiis de xx. diebus, viii. c. viii. l. xix. s. vii. d.	808	19	7				
Restant iiii. c. iiii. xx. xvii. l. vii. s. et dimidium de conte				497	7	6	G
§ 6 *k.* Item, per J. de Lissi, vii. c. xxx. l.				730			
Summa, xii. c. xxvii. l. vii. s. et dimidium				1,227	7	6	
Ei, pro vadiis de xviii. diebus, v. c. iiii. xx. xv. l. xvii. s. i. d.	595	17	1				H
Pro pitances, xxv. l. xii. d.	25		12				
Summa, vi. c. xx. l. xviii. s. i. d.	620	18	1				
Restant vi. c. vi. l. ix. s. v. d. de conte				606	9	5	

[§ 7. Fructuaria*.]

§ 7 *a.* ...xviii. l. viii. s. iiii. d. de conte, de tabulis. I
Item, per J. de Lissi, xx. l. 20

* pag. 7, col. 1.

		DEBEMUS			DEBET		
A	Item, [...........] l......................						
	SUMMA, III. C. XXVIII. l. VIII. s. IIII. d.......				328	8	4
	Ei, pro vadiis de XII. diebus, LXX. l. IX. s. [VII. d.]....	70	9	7			
	[Pro] aliis XII. diebus, LXXVI. l. XVI. s. VI. d........	76	16	6			
B	SUMMA, VII. XX. VII. l. VI. s. I. d...........	147	6	1			
	RESTANT IX. XX. l. [XXII. s.] III. d. de conte...				180	22	3
	Ei, pro vadiis de IX. diebus, LXII. l. XIIII. s..........	62	14				
	RESTANT CXVIII. l. VIII. s. III. d. de conte....				118	8	3
	§ 7 *b*. Item, Parisius, [XL. l.]...................				40		
C	[Item, abbatiæ] Pontisaræ, C. s..................					100	
	Item, per P. Nevers, L. l. (§ 166)...............				50		
	Item, per A. de Bello Loco, Pont Arche, C. s. (§ 343 *a*).					100	
	Item, per G.Grinart, C. s.....................					100	
	[SUMMA, II. C. XXIII. l.] VIII. s. III. d........				223	8	3
D	Ei, pro vadiis de XX. diebus, CXVI. l. IX. s. VIII. d...	116	9	8			
	RESTANT CVI. l. XVIII. s. VII. d. de conte....				106	18	7
	§ 7 *c*. [Item,..... Roto]magi, VIII. XX. l..........				160		
	SUMMA, XIII. XX. VI. l. XVIII. s. VII. d.......				266	18	7
	Ei, pro expensa de XI. diebus, LXIII. l. XIII. s. V. d...	63	13	5			
E	[RESTANT II. C.] l. LXV. s. II. d. de conte....				200	65	2
	§ 7 *d*. Item, Coutances, C. s...................					100	
	SUMMA, II. C. VIII. l. V. s. II. d............				208	5	2
	Ei, pro vadiis de [XIIII. diebus,] LXXIII. l. XI. s. VI. d.	73	11	6			
	Pro vadiis de II. diebus, XI. l. IX. s..............	11	9				
F	SUMMA, IIII. XX. l. C. s. VI. d.............	80	100	6			
	RESTANT VI. XX. l. LXIIII. s. VIII. d..........				120	64	8
	§ 7 *e*. [Item, per] la Guette, XXV. s. (§ 122).......					25	
	SUMMA, VI. XX. IIII. l. IX. s. VIII. d.........				124	9	8
	Ei, pro misteriis, XLVII. l. VII. s. IIII. d............	47	7	4			
G	RESTANT LXXVII. l. II. s. IIII. d. de conte.....				77	2	4
	§ 7 *f*. Pro elemosina, XXI. l. X. s. et dimidium[1].....				21	10	
	Item, per J. de Lissi, XLII. l. (§ 352 *a*)...........				42		
	SUMMA, VII. XX. l. XII. s. IIII. d............				140	12	4
	Ei, pro misteriis IIII. XX. XIIII. l. XIIII. s. V. d.........	94	14	5			
	RESTANT XLV. l. XVII. s. XI. d. de conte......				45	17	11
H	§ 7 *g*. Item, per J. de Lissi, XLV. l. (§ 353)........				45		
	SUMMA, IIII. XX. X. l. XVII. s. XI. d..........				90	17	1
	Ei, pro misiis, XIIII. l. XII. s. VIII. d..............	14	12	8			
	Pro vadiis de XIII. diebus, LIII. l. XIII. s. VI. d......	53	13	6			
	Pro vadiis de IIII. diebus, XVIII. l. XII. s...........	18	12				
J	SUMMA, IIII. XX. VI. l. XVIII. s. II. d.........	86	18	2			

[1] *Sic in tabulis; sed hujus dimidii solidi ratio habita fuisse non videtur*

	Debemus			Debet			
Restant lxxix. s. ix. d. de conte..........					79	9	A
§ 7 *h*. Item, per J. Lissi, ii. c. l. c. s. (§ 353)......				200	100		
Summa, ii. c. viii. l. xix. s. ix. d..........				208	19	9	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, lxxiiii. l. v. s........	74	5					
Restant vi. xx. xiiii. l. xiiii. s. ix. d. de conte..				134	14	9	
§ 7 *j*. Item, per J. de Lissi, iiii. c. lx. l. (§ 353)...				460			B
Summa, v. c. iiii. xx. xiiii. l. xiiii. s. ix. d....				594	14	9	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, lxiii. l. xiii. s. x. d....	63	13	10				
Restant v. c. xxxi. l. xi. d.............				531		11	
§ 7 *k*. Item, Reguali Monte, c. s.............					100		
Item, per Cape, ad Sanctum Germanum, c. s......					100		C.
Item, per J. de Lissi, x. l....................				10			
Summa, v. c. li. l. xi. d.................				551		11	
Ei, pro vadiis de xiiii. diebus, lii. l. vi. s. viii. d....	52	6	8				
Restant iiii. c. iiii. xx. xviii. l. xiiii. s. iii. d. de conte.........................				498	14	3	D
§ 7 *l*. Item, Sanctum Germanum, c. s...........					100		
Item, Meleduni, c. s.......................					100		
Summa, v. c. viii. l. xiiii. s. iii. d..........				508	14	3	
Ei, pro vadiis de xviii. diebus, iiii. xx. l. xlix s. vii. d.	80	49	7				
Restant iiii. c. xxvi. l. iiii. s. viii. d. de conte.				426	4	8	E
§ 7 *m*. Item, abbatiæ Pontisaræ, x. l............				10			
Item, Parisius, l. l.........................				50			
Summa, [iiii. c.] iiii. xx. vi. l. iiii. s. viii. d...				486	4	8	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, lxxiii. l. iiii. s. et dimidium...............................	73	4	6				F
Restant iiii. c. xiii. l. ii. d. de conte....				413		2	
§ 7 *n*. Item, Pont de l'Arche, xv. l............				15			
Item, Paris, c. s...........................					100		
Item, Paris, per Cape, c. s. (§ 54 *b*)............					100		
Item, Paris, [per eum,] x. l. (§ 54 *e*)..........				10			G
Summa, iiii. c. xlviii. l. ii. d.............				448		2	
Ei, pro expensa de xxii. diebus, vi. xx. l. c. s. ix. d..	120	100	9				
Restant iii. c. xxii. l. xix. s. v. d. de conte.				322	19	5	
§ 7 *p*. Item, Peronæ, viii. xx. l...............				160			
Item, Peronæ, per Cape, x. l. (§ 54 *j*)...........				10			H
Item, per Cape, l. l. (§ 54 *l*)................				50			
Summa, v. c. xlii. l. xix. s. [v. d.].........				542	19	5	
Et..... x. l. (§ 55)........................				10			
Ei, pro vadiis de xxvii. diebus, vii. xx. xiiii. l. viii. s..	154	8					
Pro vadiis de xviii. diebus, vi. xx [l. xiii. s. ii. d.]....	120	13	2				J
Pro misiis, xii. l. xiiii. s. [i. d.]................	12	14	1				
Summa, ii. c. iiii. xx. vii. l. xv. s. iii. d......	287	15	3				
Restant ii. c. lxv. l. iiii. s. ii. d...........				265	4	2	
§ 7 *q*. Pro cera Compendii, xv. l. x. s. (§ 378 *a*)....				15	10		

		Debemus			Debet		
A	Pro cera de Seint Lo et Cadoni præsentata[1], XXXI. l. V. s. II. d. (§ 378 *a*)				31	5	2
	SUMMA totius, III. C. XI. l. XIX. s. IIII. d. de conte				311	19	4
	Ei, VII. l. X. s. pro robis	7	10				
	RESTANT III. C. IIII. l. IX. s. IIII. d. de conte				304	9	4
B	§ 7 *r*. Item, XII. l. X. s. per J. de Clichi (§ 363 *b*)				12	10	
	Item, per J. de Lissi, IIII. C. L. l.[2]				450		
	SUMMA, VII. C. LXVI. l. XIX. s. IIII. d.				766	19	4
	Ei, IIII. XX. XV. l. IX. s. XI. d. pro vadiis de XII. diebus	95	9	11			
	Pro vadiis de XXIII. diebus, VIII. XX. X. l. XXIII. d.	170		23			
C	SUMMA, XIII. XX. l. CXI. s. X. d.	260	111	10			
	RESTANT V. C. l. XXVII. s. et dimidium de conte				500	27	6
	§ 7 *s*. Item, per J. de Lissi, IIII. C. LXX. l. (§ 370 *a*)				470		
	SUMMA, IX. C. LXXI. l. VII. s. et dimidium				971	7	6
	Ei, pro vadiis de XXIII. diebus, C. l. XXVII. s. I. d.	100	27	1			
D	Pro vadiis de II. diebus, XVII. l. XII. s. VII. d.	17	12	7			
	SUMMA, CXVIII. l. XIX. s. VIII. d.	118	19	8			
	RESTANT VIII. C. LII. l. VII. s. X. d.				852	7	10
	§ 7 *t*. Item, per J. de Lissi, XXX. l. (§ 370 *a*)				30		
	SUMMA, VIII. C. IIII. XX. l. XLVII. s. X. d.				880	47	10
E	Ei, pro vadiis de XVII. diebus, CVII. l. IX. s. I. d.	107	9	1			
	RESTANT VII. C. LXXIIII. l. XVIII. s. IX d. de conte				774	18	9
	§ 7 *u*. Item, per J. de Lissi, XXX. l.				30		
	SUMMA, VIII. C. IIII. l. XVIII. s. IX. d.				804	18	9
	Ei, pro vadiis de XVI. diebus, LXXI. l. IIII. s. II. d.	71	4	2			
F	RESTANT VII. C. XXXIII. l. XIIII. s. VII. d.				733	14	7
	§ 7 *v*. Item, C. s. per J. de Lissi (§ 370 *a*)					100	
	SUMMA, VII. C. XXXVIII. l. XIIII. s. VII. d.				738	14	7
	Ei, pro vadiis de XII. diebus, LXXI. l. XIII. d.	71		13			
	Pro aliis XII. diebus, IIII. XX. VIII. l. IX. s. I. d.	88	9	1			
G	SUMMA, VII. XX. XIX. l. X. s. II. d.	159	10	2			
	RESTANT V. C. LXXIX. l. IIII. s. V. d. de conte				579	4	5
	Solutum per J. de Lissi	579	4	5			

[§ 8. FRUCTUARIÆ RATIO CONTINUATA.]

		Debemus			Debet		
H	§ 8 *a*. Item, per J. de Lissi, de conte, V. C. LXIX. l. VII. s. VIII. d.				569	7	8
	Item, per eum, XX. l.				20		
	SUMMA, V. C. IIII. XX. IX. l. VII. s. VIII. d.				589	7	8

[1] *Ceram Sancti Laudi et Cadomi præsentatam, eo scilicet tempore quo rex in Normannia versabatur, extra suum locum, omissionis causa, hic inscriptam fuisse suspicamur.*

[2] *Tabulæ addunt male* IIII. d.

		DEBEMUS			DEBET			
	Ei pro vadiis de xxvii. diebus, vi. xx. vii. l v. s. vii. [d.]	127	5	7				A
[a] 8 April. 1257.	Pro vigilia et die[a] Pascæ, xiii. l. xiii. s. vii. d.	13	13	7				
	Summa, vii. xx. l. xix. s. ii. d.	140	19	2				
	Restant iiii. c. xlviii. l. viii. s. et dimidium de conte				448	8	6	
	§ 8 *b*. Item, per eum, c. s					100		B
	Summa, iiii. c. liii. l. viii. s. vi. d.				453	8	6	
	Ei, pro vadiis de x. diebus, xli. l. xvi. s. iii. d.	41	16	3				
	Restant iiii. c. xi. l. xii. s. iii. d.				411	12	3	
	§ 8 *c*. Item, per J. de Lissi, cxii. l.				112			
	Summa, v. c. xxiii. l. xii. s. iii. d.				523	12	3	C
	Ei, pro vadiis de xxii. diebus, iiii. xx. vi. l. ii. s. ii. d.	86	2	2				
	Restant iiii. c. xxxvii. l. x. s. i. d.				437	10	1	
	§ 8 *d*. Item, per J. de Lissi, xx. l.				20			
	Summa, iiii. c. lvii. l. x. s. i. d.				457	10	1	
	Ei, pro vadiis de xiii. diebus, xlix. l. ii. s. vii. d.	49	2	7				D
	Pro vadiis de iiii. diebus, xvi. l. xvii. d.	16		17				
	Summa, lxv. l. iiii. s.	65	4					
	Restant iii. c. iiii. xx. xii. l. vi. s. i. d.				392	6	1	
[b] pag. 7, col. 2.	§ 8 *e*. Item[b], per J. de Lissi, xxv. l.				25			
	Summa, iiii. c. xvii. l. vi. s. i. d.				417	6	1	E
	Ei, pro vadiis de xxii. diebus, c. l. xv. s. iii. d.	100	15	3				
	Restant iii. c. xvi. l. x. s. x. d.				316	10	10	
	§ 8 *f*. Item, per J. de Lissi, xxxv. l.				35			
	Summa, iii. c. li. l. x. s. x. d.				351	10	10	
	Ei, pro vadiis de xv. diebus, lxviii. l. viii. s. iiii. d.	68	8	4				F
	Restant ii. c. iiii. xx. l. lxii. s. vi. d.				280	62	6	
	§ 8 *g*. Item lx. l. per J. de Lissi				60			
	Summa, iii. c. xliii. l. ii. s. et dimidium.				343	2	6	
	Ei, pro vadiis de xxxiiii. diebus, vi. xx. iiii. l. viii. s. iiii. d.	124	8	4				G
	Restant ii. c. xviii. l. xiiii. s. ii. d.				218	14	2	
	§ 8 *h*. Item, per J. de Lissi, v. c. iiii. xx. xv. l.				595			
	Summa, viii. c. xiii. l. xiiii. s. ii. d.				813	14	2	
	Ei, pro vadiis de xx. diebus, cxv. l. v. s. vi. d.	115	5	6				
	Pro vadiis aliorum xx. dierum, c. l. lxx. s. xi. d.	100	70	11				H
	Summa, ii. c. xviii. l. xvi. s. v. d.	218	16	5				
	Restant v. c. iiii. xx. xiiii. l. xvii. s. ix. d.				594	17	9	
	§ 8 *j*. Item, per J. de Lissi, lv. l.				55			
	Summa, vi. c. et xlix. l. xvii. s. ix. d.				649	17	9	
	Ei, pro vadiis de xx. diebus, cx. l. xviii. s. vii. d.	110	18	7				J

		Debemus			Debet		
A	Restant v. c. xxxviii. l. xix. s. ii. d. de conte.				538	19	2
	§ 8 *k*. Item, per J. de Lissi, xxx. l.				30		
	Summa, v. c. lxviii. l. xix. s. ii. d.				568	19	2
	Ei, pro vadiis de xviii. diebus, c. l. xlvi. s. iiii. d.	100	46	4			
	Restant iiii. c. lxvi. l. xii. s. x. d. de conte.				466	12	10
B	[§ 9. Scutiferi*.]						
	§ 9 *a*. xlvi. l. xii. s. ix. d. de tabulis				46	12	9
	Item, per J. de Lissi, lxx. l.				70		
	Item, Parisius, c. l.				100		
	Item, ibidem, xx. l.				20		
C	Summa, xi. xx. xvi. l. xii. s. ix. d.				236	12	9
	Ei, pro vadiis de xii. diebus, iiii. xx. xv. l. xiii. s. vi. d.	95	13	6			
	Pro aliis xii. diebus, vi. xx. xix. l. iii. s. xi. d.	139	3	11			
	Summa, ii. c. xxxiiii. l. xvii. s. v. d.	234	17	5			
	Restant xxxv. s. iiii. d. de conte					35	4
D	§ 9 *b*. Item, Parisius, xx. l.				20		
	Item, ibidem, c. l.				100		
	Summa, vi. xx. l. xxxv. s. iiii. d.				120	35	4
	Ei, pro vadiis de ix. diebus, cix. l. xvii. s. vi. d.	109	17	6			
	Restant xi. l. xvii. s. x. d. de conte				11	17	10
E	§ 9 *c*. Item, Parisius, xlii. l. xii. s.				42	12	
	Item, Argentolii, iiii. xx. l.				80		
	Item, per A. de Bello Loco, Galart, lx. l.				60		
	Item, per J. de Lissi, c. s.					100	
	Summa, ix. xx. xix. l. ix. s. x. d.				199	9	10
F	Ei, pro vadiis de xx. diebus, viii. xx. xviii. l. xv. s. x. d.	178	15	10			
	Restant xx. l. xiiii. s. de conte				20	14	
	§ 9 *d*. Item, Rotomagi, iiii. xx. l. (§ 343 *b*)				80		
	Summa, c. l. xiiii. s.				100	14	
	Ei, pro expensa de xi. diebus, iiii. xx. ix. l. xiiii. s. x. d.	89	14	10			
G	Restant x. l. xix. s. ii. d. de conte				10	19	2
	§ 9 *e*. Item, Cadoni, per A. de Bello Loco, iiii. xx. l. (§ 343 *c*)				80		
	Item, Coutances, iiii. xx. l. (§ 343 *d*)				80		
	Summa, viii. xx. x. l. xix. s. ii. d.				170	19	2
H	Ei, pro vadiis de xiiii. diebus, cxii. l. xiii. s. ii. d.	112	13	2			
	Pro vadiis de ii. diebus, xxii. l. v. s. viii. d.	22	5	8			
	Summa, vi. xx. xiiii. l. xviii. s. x. d.	134	18	10			
	Restant xxxvi. l. iiii. d. de conte				36		4
	§ 9 *f*. Idem, Moreteul, iiii. xx. l. (§ 344 *a*)				80		
J	Summa, cxvi. l. iiii. d.				116		4
	Ei, pro misteriis, iiii. xx. xvii. l. v. s. iiii. d.	97	5	4			

* pag. 9, col. 1.

	DEBEMUS			DEBET			
Restant xviii. l. xv. s. de conte				18	15		A
§ 9 *g*. Item, xii. xx. [l.] per J. de Lissi (§ 352 *a*).				240			
Summa, xii. xx. xviii. l. xv. s.				258	15		
Ei, ix. xx. l. cii. s. viii. d.	180	102	8				
Restant lxxiii. l. xii. s. iiii. d. de conte				73	12	4	
§ 9 *h*. Item, Parisius, c. l.				100			B
Item, per J. de Lissi, vi. xx. l. (§ 353)				120			
Summa, xiiii. xx. xiii. l. xii. s. iiii. d.				293	12	4	
Ei, pro vadiis de xiii. diebus, vii. xx. xiii. l. x. s. vi. d.	153	10	6				
Pro vadiis de iiii. diebus, lv. l. xviii. s. iiii. d.	55	18	4				
Summa, ii. c. ix. l. viii. s. x. d.	209	8	10				C
Restant iiii. xx. iiii. l. iii. s. vi. d. de conte				84	3	6	
§ 9. *j*. Item, per J. de Lissi, iii. c. xxx. l. (§ 353)				330			
Summa, iiii. c. xiiii. l. iii. s. et dimidium				414	3	6	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, xi. xx. l. ciiii. s. xi. d.	220	104	11				
Restant ix. xx. viii. l. xviii. s. vii. d. de conte				188	18	7	D
Item, per J. de Lissi, vi. xx. x. l. (§ 353.)				130			
Summa, iii. c. xviii. l. xviii. s. vii. d.				318	18	7	
Ei, pro vadiis, de xv. diebus, ii. c. x. l. xix. s. iiii. d.	210	19	4				
Restant cvii. l. xix. s. iii. d. de conte				107	19	3	
§ 9. *k*. Item, per J. de Lissi, vi. xx. x. l. (§ 353)				130			E
Item, per Cape, Sanctum Germanum, xxx. l.				30			
Summa, xiii. xx. vii. l. xix. s. iii. d.				267	19	3	
Ei, pro vadiis de xiiii. diebus, viii. xx. ix. l. x. s. viii. d.	169	10	8				
Restant iiii. xx. xviii. l. viii. s. vii. d. de conte				98	8	7	F
Ei, x. l. pro J. de Lissi	10						
Restant iiii. xx. viii. l. viii. s. vii. d. de conte				88	8	7	
§ 9. *l*. Item, Parisius, c. l.				100			
Item, Meleduni, xl. l.				40			
Item, pro Roberto scutifero, pro debitis defuncti Simonis Barbette, pro defuncto Guerino de Louvres, per archidiaconum Nicossiæ, xvi. s.					16		G
Item, Parisius, xxx. l.				30			
Item, Parisius, c. l.				100			
Summa, iii. c. lix. l. iiii. s. vii. d.				359	4	7	H
Ei, pro vadiis de xviii. [diebus,] ii. c. xii. l. xv. s. viii. d.	212	15	8				
Restant vii. xx. vi. l. viii. s. xi. d. de conte				146	8	11	
§ 9. *m*. Item, vigilia[a] beati Laurentii, Pissiaci, xxx. l.				30			
Item, Pissiaci, dominica[b] post Sanctum Laurentium, xx. l.				20			I
Item, per Cape, l. l.				50			
Summa, xii. xx. vi. l. viii. s. xi. d.				246	8	11	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, vii. xx. vi. l. vi. s. i. d.	146	6	1				

[a] 9 Aug. 1256.
[b] 13 Aug.

		DEBEMUS			DEBET		
A	Restant c. l. ii. s. x. d. de conte				100	2	10
	§ 9. *n.* Item, Galart, per Cape, xl. l.				40		
	Item, Vernon, per G. Grinart, xx. l.				20		
	Item, per A. de Bello Loco, Maubuison, xl. l.				40		
	Item, Paris, per Cape, c. l.				100		
B	Item, Regualis Montis, per eum, l. l. (§ 54 *e*)				50		
	Summa, iii. c. l. l. ii. s. x. d.				350	2	10
	Ei, pro vadiis de xxii. diebus, ii. c. lv. l. xii. s. iii. d.	255	12	3			
	Restant iiii. xx. xiiii. l. x. s. vii. d. de conte				94	10	7
	§ 9 *p.* Item, Roae, xxx. l. (§ 54 *f*)				30		
C	Item, Peronæ, c. l. (§ 54 *g*)				100		
	Item, per Cape, iii. c. iiii. xx. x. l. (§ 54 *l*)				390		
	Summa, vi. c. xiiii. l. x. s. vii. d.				614	10	7
	Et à Paris, xx. l. (§ 55)				20		
	Ei, pro vadiis de xxvii. diebus, xiiii. xx. iiii. l. xvii. d.	284		17			
D	Pro vadiis de xviii. diebus, ii. c. xix. l. xi. s. xi. d.	219	11	11			
	Summa, v. c. l. lxxiii. s. iiii. d.	500	73	4			
	Restant vi. xx. x. l. xvii. s. iii. d.				130	17	3
	§ 9 *q.* Item, per J. de Lissi, iiii. c. l.				400		
	Summa, v. c. xxx. l. xvii. s. iii. d.				530	17	3
E	Ei, pro vadiis de xii. diebus, ix. xx. l. xl. s. vii. d.	180	40	7			
	Pro vadiis de xxiiii. diebus, xvi. xx. l. xii. s. iii. d.	320	12	3			
	Summa, v. c. l. lii. s. x. d.	500	52	10			
	Restant xxviii. l. iiii. s. v. d. de conte				28	4	5
	§ 9 *r.* Item, per J. de Lissi, xviii. xx. l. (§ 370 *a*)				360		
F	Summa, xix. xx. viii. l. iiii. s. v. d.				388	4	5
	Ei, pro vadiis de xxiii. diebus, ii. c. xlvii. l. xvi. s. i. d.	247	16				
	Pro vadiis de ii. diebus, xxxi. l. xii. s. et dimidium	31	12	6			
	Summa, xiii. xx. xix. l. viii. s. vii. d.	279	8	7			
	Restant cviii. l. xv. s. x. d.				108	15	10
G	§ 9 *s.* Item, per J. de Lissi, ii. c. l. (§ 370 *a*)				200		
	Summa, iii. c. viii. l. xv. s. x. d.				308	15	10
	Ei, pro vadiis de xvii. diebus, xi. xx. viii. l. v. s. i. d.	228	5	1			
	Restant iiii.xx. l. x. s. ix. d. de conte				80	10	9
	Item, per J. de Lissi, ii. c. l. l.				250		
H	Summa, xvi. xx. x. l. x. s. ix. d.				330	10	9
	Ei, pro vadiis de xvi. diebus, viii. xx. xi. l. x. s. vi. d.	171	10	6			
	Restant vii. xx. xix. l. iii. d.				159		3
	§ 9 *t.* Item, per J. de Lissi, iii. c. l. (§ 370 *a*)				300		
	Summa, iiii. c. lix. l. iii. d.				459		3
J	Ei, pro vadiis de xii. diebus, viii. xx. ix. l. vii. s.	169	7				
	Pro aliis xii. diebus, ii. c. iiii. l. i. d.	204		1			
	Summa, iii. c. lxxiii. l. vii. s. i. d.	373	7	1			

		DEBEMUS			DEBET			
	RESTANT IIII. XX. l. CXIII. s. II. d.				80	113	2	A
	Solutum per J. de Lissi	80	113	2				

[§ 10. SCUTIFERORUM RATIO CONTINUATA.]

		DEBEMUS			DEBET			
	§ 10 *a*. Item, per J. de Lissi, de conte, IIII. XX. IX. l. XIIII. s. X. d.				89	14	10	
	Item, per eum, XIII. XX. l.				260			B
	SUMMA, III. C. XLIX. l. XIIII. s. X. d.				349	14	10	
	Ei, pro vadiis de XXVII. diebus, XIII. XX. XIII. l. IX. s. et dimidium	273	9	6				
8 April. 1257.	Pro die[a] [et] vigilia Pascæ, XXV. l. XIX. s. VIII. d.	25	19	8				
	SUMMA, XIIII. XX. XIX. l. IX. s. II. d.	299	9	2				C
	RESTANT L. l. V. s. VIII. d. de conte				50	5	8	
	§ 10 *b*. Item, per eum, LXIIII. l.				64			
	SUMMA, CXIIII. l. V. s. VIII. d.				114	5	8	
	Ei, pro vadiis, de X. diebus, C. l. LXX. s.	100	70					
	RESTANT X. l. XV. s. VIII. d.				10	15	8	D
	§ 10 *c*. Item, per J. de Lissi, IIII. C. l.				400			
	SUMMA, IIII. C. X. l. XV. s. VIII. d.				410	15	8	
	Ei pro vadiis de XXII. diebus, XIII. XX. XVII. l. VII. s.	277	7					
	RESTANT VI. XX. XIII. l. VIII. s. VIII. d.				133	8	8	
	§ 10 *d*. Item, per J. de Lissi, II. C. l.				200			E
	SUMMA, III. C. XXXIII. l. VIII. s. VIII. d.				333	8	8	
	Ei, pro vadiis de XIII. diebus, II. C. XIII. l. VII. s. VII. d.	213	7	7				
	Pro vadiis de III. diebus, LXXV. l. XX. d.	75		20				
	SUMMA, XIIII. XX. VIII. l. IX. s. III. d.	288	9	3				
	RESTANT XLIIII. l. XIX. s. V. d.				44	19	5	F
	§ 10 *e*. Item, per J. de Lissi, IIII. C. l.				400			
	SUMMA, IIII. C. XLIIII. l. XIX. s. V. d.				444	19	5	
	Ei, pro vadiis de XXII. diebus, III. C. LXVII. l. VI. s. III. d.	367	6	3				
	RESTANT LXXVII. l. XIII. s. II. d.				77	13	2	G
	§ 10 *f*. Item, per J. de Lissi, II. C. l.				200			
	SUMMA, II. C. LXXVII. l. XIII. s. II. d.				277	13	2	
	Ei, pro vadiis de XV. diebus, VIII. XX. XVIII. l. XIII. s. XI. d.	178	13	11				
	RESTANT IIII. XX. XVIII. l. XIX. s. III. d.				98	19	3	H
	§ 10 *g*. Item, per J. de Lissi, IIII. C. l.				400			
	SUMMA, IIII. C. IIII. XX. XVIII. l. XIX. s. III. d.				498	19	3	
	Ei, pro vadiis de XXXIIII. diebus, III. C. IIII. XX. IX. l. XVII. s. VII. d.	389	17	7				
	RESTANT CIX. l. XX. d.				109		20	J
	§ 10 *h*. Item, per J. de Lissi, IIII. C. IIII. XX. l.				480			
	SUMMA, V. C. IIII. XX. IX. l. XX. d.				589		20	

	Debemus			Debet		
A Ei, pro vadiis, de xx. diebus, xii. xx. xiiii. l. vii. s. viii. d.	254	7	8			
Pro vadiis aliis xx. dierum, xi. xx. viii. l. ix. s. vii. d.	228	9	7			
Summa, iiii. c. iiii. xx. l. lvii. s. iii. d.	480	57	3			
Restant cvi. l. iiii. s. v. d. de conte				106	4	5
B § 10 *j*. Item, per J. de Lissi, ii. c. l.				200		
Summa, iii. c. vi. l. iiii. s. v. d.				306	4	5
Ei, pro vadiis de xx. diebus, xi. xx. l. cxv. s.	220	115				
Restant iiii. xx. l. ix. s. v. d. de conte				80	9	5
§ 10 *k*. Item, per J. de Lissi, iii. c. l.				300		
C Summa, iii. c. iiii. xx. l. ix. s. v. d.				380	9	5
Ei, pro vadiis de xviii. diebus, viii. xx. xviii. l. x. s. et dimidium	178	10	6			
Restant ii. c. l. xxxviii. s. xi. d.				200	38	11

§ 11. Camararia [a].

	Debemus			Debet		
D § 11 *a*. vi. l. xiii. s. vi. d. de conte, de tabulis				6	13	6
Item, per J. de Lissi, iiii. xx. ix. l. xvi. s.				89	16	
Item, Parisius, xx. l.				20		
Item, Parisius, xxx. l.				30		
Summa, vii. xx. vi. l. ix. s. vi. d.				146	9	6
E Ei, pro vadiis, de xii. diebus, lxx. l. xix. s. viii. d.	70	19	8			
Pro aliis xii. diebus, lxvii. l. xiii. s. iiii. d.	67	13	4			
Summa, vi. xx. xviii. l. xiii. s.	138	13				
Restant vii. l. xvi. s. vi. d. de conte				7	16	6
§ 11 *b*. Item, Parisius, xl. l.				40		
F Item, ibidem, x. l.				10		
Summa, lvii. l. xvi. s. vi. d.				57	16	6
Ei, lvi. l. viii. s. xi. d.	56	8	11			
Restant xxvii. s. vii. d. de conte					27	7
§ 11 *c*. Item, Parisius, c. s					100	
G Item, Argentolium, xv. l.				15		
Item, Pontisaræ, xx. l.				20		
Item, per G. Grinart, [x. l.]				10		
Item, per A. de Bello Loco, Galart, x. l. (§ 343 *a*).				10		
Item, per eum, Lions, x. l. (§ 343 *a*)				10		
H Item, per eum, Pont de l'Arche, c. s. (§ 343 *a*)					100	
Item, per G. Grinart, [x. l.]				10		
Item, Rotomagi, xx. l.				20		
Summa, cvi. l. vii. s. vii. d.				106	7	7
§ 11 *d*. Item, Bec, per A. de Bello Loco, xv. l. J (§ 343 *c*)				15		
Item, Pont Audemer, c. s. (§ 343 *c*)					100	
Item, Bonneville, [per eum,] c. s. (§ 343 *c*)					100	
Item, Cadoni, per A. de Belloloco, xx. l. (§ 343 *c*).				20		
Item, Valones, per eum, c. s. (§ 343 *d*)					100	
K Item, per eum, Chereborc, x. l. (§ 343 *d*)				10		

[a] pag. 11, col. 1.

	Debemus l.	s.	d.	Debet l.	s.	d.	
Item, Perers, per eum, x. l. (§ 344 *a*)				10			A
Item, Cotances, c. s.					100		
Item, [Ev]renches, xx. l. per A. (§ 344 *a*)				20			
Item, Pontorson, xv. l				15			
Summa, ii. c. xvi. l. vii. s. vii. d.				216	7	7	
Ei, pro vadiis de xx. diebus, cvi. l. xv. s. vii. d.	106	15	7				B
Pro vadiis de xi. diebus, xxxix. l. xviii. s. vi. d.	39	18	6				
Pro vadiis de xiiii. diebus, [l]iiii. l. ii. d.	54		2				
Pro vadiis de ii. diebus, xiii. l. xix. s. ii. d.	13	19	2				
Summa, ii. c. xiiii. l. xiii. s. v. d.	214	13	5				
Restant xxxiiii. s. ii. d. de conte					34	2	C
§ 11 *e*. Item, à Morteul, viii. l. xvii. s				8	17		
Item, Damfront, c. s					100		
Item, Castrum Viræ, x. l.				10			
Item, à Condé, xx. l				20			
Item, Fallèse, c. s					100		D
Summa, l. l. xi. s. ii. d.				50	11	2	
Ei, pro misteriis, xlvi. l. iii. s. vi. d.	46	3	6				
Restant iiii. l. vii. s. viii. d. de conte				4	7	8	
§ 11 *f*. Item, per J. de Lissi, iiii. xx. l. c. s. (§ 352 *a*).				80	100		
Summa, iiii. xx. ix. l. vii. s. viii. d.				89	7	8	E
Ei, pro vadiis, iiii. xx. iiii. l. xiiii. s. ix. d.	84	14	9				
Restant iiii. l. xii. s. xi. d.				4	12	11	
§ 11 *g*. Item, Parisius, x. l.				10			
Item, Corbolii, x. l.				10			
Item, per J. de Lissi, c. s					100		F
Item, per J. de Lissi, lxv. l. (§ 353)				65			
Summa, iiii. xx. xiiii. l. xii. s. xi. d.				94	12	11	
Ei, pro vadiis de xiii. diebus, lxvi. l. viii. s. x. d.	66	8	10				
Pro vadiis de iiii. diebus, xxvii. l. v. s. vi. d.	27	5	6				
Summa, iiii. xx. xiii. l. xiiii. s. iiii. d.	93	14	4				G
Restant xviii. s. vii. d. de conte					18	7	
§ 11 *h*. Item, per J. de Lissi, lviii. l. (§ 353)				58			
Summa, lviii. l. xviii. s. vii. d.				58	18	7	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, lviii. l. xv. s. xi. d.	58	15	11				
Restant ii. s. viii. d. de conte					2	8	H
§ 11 *j*. Item, per J. de Lissi, lx. l. (§ 353)				60			
Summa, lx. l. ii. s. viii. d.				60	2	8	
Ei, pro vadiis de xv. diebus, lix. l. vii. s. iiii. d.	59	7	4				
Restant xv. s. iiii. d. de conte					15	4	
§ 11 *k*. Item, per J. de Lissi, xxx. l. (§ 353)				30			J
Item, Regualis Montis, xv. l.				15			
Item, per Cape Bello Monte, x. l				10			
Item, Sanctum Germanum, per Cape, xv. l				15			
Summa, lxx. l. xv. s. iiii. d.				70	15	4	

		DEBEMUS			DEBET		
A	Ei, pro vadiis de xiiii. diebus, lxi. l. x. s. iii. d.	61	10	3			
	Restant ix. l. v. s. i. d. de conte				9	5	1
	§ 11 *l*. Item, Parisius, xv. l.				15		
	Item, Corbolii, c. s.					100	
	Item, Meleduni, x. l.				10		
B	Item, Meleduni, c. s.					100	
	Item, Corbolii, c. s.					100	
	Item, Parisius, xx. l.				20		
	Item, Regualis Montis, c. s.					100	
	Item, ibidem, x. l.				10		
C	Summa, iiii. xx. iiii. l. v. s. i. d.				84	5	1
	Ei, pro vadiis de xviii. diebus, iiii. xx. l. ix. s. iiii. d.	80	9	4			
	Restant lxxv. s. ix. d. de conte					75	9
	§ 11 *m*. Item, abbatiæ Pontisaræ, c. s.					100	
	Item, Pissiaci, Vigilia[a] beati Laurentii, c. s.					100	
D	Item, Parisius, post, xx. l.				20		
	Item, Pissiaci, dominica[b] post sanctum Laurentium, c. s.					100	
	Item, Mante, c. s.					100	
	Item, per Cape, xv. l.				15		
	Item, Pont de l'Arche, xxv. l.				25		
E	Summa, iiii. xx. l. lxxv. s. ix. d.				80	75	9
	Ei, pro vadiis de xv. diebus, lxx. l. vii. s. i. d.	70	7	1			
	Pro aliis, ix. l. xvi. s. x. d.	9	16	10			
	Summa, iiii. xx. l. iii. s. xi. d.	80	3	11			
	Restant lxxi. s. x. d. de conte					71	10
F	§ 11 *n*. Item, Galart[1], per Cape, x. l.				10		
	Item, Vernon, per G. Grinart, c. s.					100	
	Item, Mante, per eum, c. s.					100	
	Item, Meulent, per eum, c. s.					100	
	Item, Maubuison, per eum, c. s.					100	
G	Item, Parisius, per Cape, x. l.				10		
	Item, Parisius, c. s. (§ 54 *b*)					100	
	Item, Parisius, per Cape, xxxv. l.				35		
	Item, Regualis Montis, c. s. (§ 54 *e*)					100	
	Item, Pons, c. s. (§ 54 *e*.)					100	
H	Item, Compendium, xv. l. (§ 54 *e*)				15		
	Summa, cviii. l. xi. s. x. d.				108	11	10
	Ei, pro expensa de xxii. diebus, cvi. l. xviii. s. v. d.	106	18	5			
	Restant xxxiii. s. v. d. de conte					33	5
	§ 11 *p*. Item, per Cape, xx. l. (§ 54 *f*)				20		
I	Item, Peronæ, x. l. (§ 54 *g*)				10		
	Item, Peronæ, c. s. (§ 54 *h*)					100	
	Item, Peronæ, per Cape, c. s. (§ 54 *j*)					100	
	Item, per Cape, vii. xx. xv. l. (§ 54 *l*)				155		
	Summa, ix. xx. xvi. l. xiii. s. v. d.				196	13	5
K	Item, Parisius, xx. l. (§ 55)				20		
	Et à Corbel, c. s. (§ 55)					100	
	Ei, pro vadiis de xxvii. diebus, vi. xx. l. xxxix. s. iii. d.	120	39	3			
	Pro vadiis de xviii. diebus, iiii. xx. l. lvii. s. iiii. d.	80	57	4			
	Summa, ii. c. iiii. l. xvi. s. vii. d.	204	16	7			

[a] 9 Augusti 1256.

[b] 13 Augusti

[1] *Tab. male* Galalart

		Debemus			Debet			
	Restant xvi. l. xvi. s. x. d. de conte				16	16	10	A
	§ 11 *q*. Item, per J. de Lissi, ix. xx. xi. l.				191			
	Summa, ii. c. vii. l. xvi. s. x. d.				207	16	10	
	Ei, pro vadiis de xii. diebus, iiii. xx. l. xlvi. s.	80	46					
	Pro vadiis de xxiii. diebus, cxix. l. xvi. s.	119	16					
	Summa, ii. c. l. xlii. s.	200	42					B
	Restant cxiiii. s. x. d. de conte					114	10	
	§ 11 *r*. Item, per J. de Lissi, xi. xx. xv. l. (§ 370 *a*)				235			
	Summa, xii. xx. l. xiiii. s. x. d.				240	14	10	
	Ei, pro vadiis de xxiii. diebus, ciiii. l. ix. s. x. d.	104	9	10				
	Pro vadiis de ii. diebus, xii. l. viii. s.	12	8					C
	Pro vadiis de xvii. diebus, cxv. l. vii. d.	115		7				
	Summa, xi. xx. xi. l. xviii. s. v. d.	231	18	5				
	Restant viii. l. xvi. s. v. d. de conte				8	16	5	
	§ 11 *s*. Item, per J. de Lissi, vi. xx. xv. l.				135			
	Summa, vii. xx. l. lxxvi. s. v. d.				140	76	5	D
	Ei, pro vadiis de xvi. diebus, iiii. xx. xi. l. x. s. v. d.	91	10	5				
	Restant lii. l. vi. s.				52	6		
	§ 11 *t*. Per J. de Lissi, vi. xx. l. iii. s. (§ 370 *a*)				120	3		
	Summa, viii. xx. xii. l. ix. s.				172	9		
	Ei, pro vadiis de xii. diebus, iiii. xx. l. xvii. s. iiii. d.	80	17	4				E
	Pro aliis xii. diebus, iiii. xx. ix. l. xiiii. d.	89		14				
	Summa, viii. xx. ix. l. xviii. s. et dimidium	169	18	6				
	Restant l. s. vi. d. de conte					50	6	
	Solutum per J. de Lissi		50	6				
	[§ 12. Camerariorum ratio continuata.]							
	§ 12 *a*. Item, per J. de Lissi, de conte, x. l. iiii. s. x. d.				10	4	10	F
	Item, per eum, c. l. c. s.				100	100		
	Summa, cxv. l. iiii. s. x. d.				115	4	10	
	Ei, pro vadiis de xxvii. diebus, iiii. xx. xiiii. l. vi. s. x. d.	94	6	10				
8 April. 1257.	Pro die[a] et vigilia Pascæ, vi. l. iii. s. iiii. d.	6	3	4				G
	Summa, c. l. x. s. ii. d.	100	10	2				
	Restant xiiii. l. xiiii. s. viii. d. de conte				14	14	8	
	§ 12 *b*. Item, per eum, l. l.				50			
	Summa, lxiiii. l. xiiii. s. viii. d.				64	14	8	
	Ei, pro vadiis de x. diebus, lxi. l. vi. s.	61	6					H
	Restant lxviii. s. viii. d.					68	8	
	§ 12 *c*. Item, per J. de Lissi, c. l. c. s.				100	100		
	Summa, cviii. l. viii. s. viii. d.				108	8	8	
	Ei, pro vadiis de xxii. diebus, c. l. lxxiiii. s. ix. d.	100	74	9				

		DEBEMUS			DEBET			
A	RESTANT IIII. l. XIII. s. XI. d.				4	13	11	
	§ 12 *d.* Item, per J. de Lissi, LXXV. l.				75			
	SUMMA, LXXIX. l. XIII. s. XI. d.				79	13	11	
	Ei, pro vadiis de XIII. diebus, LIIII. l. VIII. s. IX. d.	54	8	9				
	Pro vadiis de IIII. diebus, XXIII. l. IIII. s. VIII. d.	23	4	8				
B	SUMMA, LXXVII. l. XIII. s. V. d.	77	13	5				
	RESTANT XL. s. VI. d.[a]					40	6	[a] pag. 11, col. 2.
	§ 12 *e.* Item, per J. de Lissi, VI. XX. l.				120			
	SUMMA, VI. XX. l. XL. s. VI. d.				120	40	6	
	Ei, pro vadiis de XXII. diebus, CX. l. VI. s. V. d.	110	6	5				
C	RESTANT XI. l. XIIII. s. I. d.				11	14	1	
	§ 12 *f.* Item, per J. de Lissi, LXI. l.				61			
	SUMMA, LXXII. l. XIIII. s. I. d.				72	14	1	
	Ei, pro vadiis de XV. diebus, LXXII. l. III. s.	72	3					
	RESTANT XI. s. I. d. de conte					11	1	
D	§ 12 *g.* Item, per J. de Lissi, VII. XX. l. C. s.				140	100		
	SUMMA, VII. XX. l. CXI. s. I. d.				140	111	1	
	Ei, pro vadiis de XXXIIII. diebus, VII. XX. IIII. l. XIIII. s. VIII. d.	144	14	8				
	RESTANT XVI. s. V. d.					16	5	
E	§ 12 *h.* Item, per J. de Lissi, II. C. X. l.				210			
	SUMMA, II. C. X. l. XVI. s. V. d.				210	16	5	
	Ei, pro vadiis de XX. diebus, CIX. l. VII. s III. d.	109	7	3				
	Pro aliis XX. diebus, IIII. XX. XIX. l. XVI. s. VII. d.	99	16	7				
	SUMMA, II. C. IX. l. III. s. X. d.	209	3	10				
F	RESTANT XXXII. s. VII. d. de conte					32	7	
	§ 12 *j.* Item, per J. de Lissi, IIII. XX. X. l.				90			
	SUMMA, IIII. XX. XI. l. XII. s. VII. d.				91	12	7	
	Ei, pro vadiis de XX. diebus, IIII. XX. VII. l. IIII. d.	87		4				
	RESTANT IIII. l. XII. s. III. d. de conte				4	12	3	
G	§ 12 *k.* Item, per J. de Lissi, LXX. l.				70			
	SUMMA, LXXIIII. l. XII. s. III. d.				74	12	3	
	Ei, pro vadiis de XVIII. diebus, LXXIIII. l. XI. s.	74	11					
	RESTANT XV. d. de conte						15	
	§ 13. SUMMA[b] MISTERIORUM, XV. C. XXXVII. l. V. s. IIII. d.[1]				1,537	5	4	[b] pag. 11, col. 3.
H	§ 14. EXPENSÆ HOSPITII de XII. diebus, XVIII. C. LIX. l. VI. s. I. d.				1,859	6	1	
	Solutum per J. de Lissi (§ 382 *a*)	1,859	6	1				
	§ 15. EXPENSÆ HOSPITII de cibariis de XIII. diebus, MLV. l. XVII. s. X. d.				1,055	17	10	

[1] *Quod si residuam pecuniæ vim quam rationes panetariæ, scancionum, etc., ipso in fine (§ 2k, 4k, etc.) exhibent, volueris supputare, eam misteriorum summam efficies quæ nunc occurrit (§ 13), scilicet* 1537 l. 5 s. 4 d.

[a] pag. 12, col. 1.

	DEBEMUS			DEBET			
§ 16. EXPENSÆ de IIII. diebus post, pro eodem, IIII. C. LII. l. XIX. s. IX. d.				452	19	9	A
§ 17. SUMMA MISTERIORUM ET EXPENSARUM, II. M. VIII. C. XLII. l. XIII. s. VII. d.				2,842	13	7	
§ 18. SUMMA MISTERIORUM, XIII. C. XXIX. l. VI. s. VII. d.				1,329	6	7	
§ 19. SUMMA MISTERIORUM, II. M. IIII. XX. l. LIX. s. VII. d.				2,080	59	7	B
§ 20. FABRICA[a] HOSPITII, CIX. l. de tabulis				109			
Ei, IIII. XX. l. LII. s. VII. d. au tor de tabulis (§ 223)	80	52	7				
RESTANT XXVI. l. VII. s. V. d. de conte				26	7	5	
Item, à Paris, XLIII. l. XII. s. VII. d.				43	12	7	
SUMMA, LXX. l. de conte				70			C
Item, Rotomagi, VIII. l.				8			
Item, Sanctum Jacobum de Beuvron, C. s.					100		
SUMMA, IIII. XX. l. LX. s.				80	60		
§ 21. ROBERTUS MARESCALLUS, XX. s. per Cape (§ 54 *l*).					20		
§ 22. FABRICA SERVIENTUM, à Paris, XXX. l.				30			D
§ 23. MAGISTER SOUMELIARIUS, pro necessariis faciendis, C. s.					100		
Item, XX. s. per A. de Bello Loco (§ 343 *f*)					20		
SUMMA, VI. l.				6			
§ 24. ITEM, QUADRIGÆ[1] DENARIORUM[2], IX l. (§ 343 *f*)				9			E
Pro mises, per P. Nevers, XLIII. s. II. d. (§ 343 *f*)					43	2	
Pro mises, per Andream de Bello Loco, LIII. s. VIII. d. (§ 343 *f*)					53	8	
Item, pro bigua, XXI. s. II. d.					21	2	
Item, XX. s. pro quadriga denariorum (§ 344 *a*)					20		F
§ 25. MAGISTER SOUMELIARIUS, per J. de Lissi, XV. l. (§ 353)				15			
Item, Parisius, L. s.					50		
§ 26. IN COFRIS, LXXIIII. s. I. d.					74	1	
CIII. crosaz [3], XXX. l. XVIII. s.				30	18		G
SUMMA, XXXIIII. l. XII. s. I. d.				34	12	1	
Solutum, XXX. l.	30						
RESTANT XVIII. s[4].					18		
§ 27. SUMMA MISTERIORUM, XIX. C. XL. l. IIII. s. XI. d[5].				1,940	4	11	
§ 28. SUMMA MISTERIORUM ET DENARIORUM, VIII. C. XLI. l. XX. d.				841		20	H

[b] pag. 13, col. 1.

II. ALIA[b] DEBITA QUÆ DEBENTUR JOHANNI SARRACENO DE DENARIIS REGIS.

	DEBEMUS			DEBET		
§ 29. ADAM DE MELEDUNO, XXV. s. de tabulis					25	
Solutum per ballivum de Caus (§ 189 *a*)		25				

[1] *Corr.* quadriga.

[2] *Plura sunt in his tabulis quæ hominum ad instar personam agere et quodammodo debita contrahere vel repetere videantur, utpata pecunia* in cofris (§ 26) *aut* in bougis (§ 126, et 129-132) *inclusa,* bigua denariorum (39), pougnées (§ 238 et 323), æstimatio (§ 329), defectus equorum servientum hospitii (§ 341), *etc.*

[3] *De hac moneta confer* § 124 *c* et 193 *d.*

[4] *Ibi erravit amanuensis, nisi intellexerit restare 18 solidos præter 74 solidos et 1 denarium quos* in cofris *paulo superius computavit.*

[5] *Quod si huic summæ, scilicet*...... 1,940l 4s 11d
eam addideris quæ inferius occurrit (§ 215). 2,728 7 3
habebis summam totalem debitorum (§ 216). 4,668 12 2

	DEBEMUS			DEBET		
A § 30. Dominus Ansiau de Bouryt? Peronæ, c. s.					100	
§ 31. Archiepiscopus Bituricensis, xxxii. l. de tabulis.				32		
Item, Parisius, xxviii. l.				28		
Summa, lx. l.				60		
Item, Parisius, xxv. l.				25		
B Summa, iiii. xx. l. c. s.				80	100	
Ei, pro iii. diebus viii. l.	8					
Restant lxxvii. l.				77		
Solutum, lxvii. l. (§ 54 *c*)	67					
Restant x. l.				10		
C Solutum (54 *d*)	10					
§ 32. Andri G[ifart], iiii. xx. l. reddendæ à l'Ascension (§ 324 *a*)				80		
§ 33. Andreas de Paci, pro Templo, l. l. (§ 361 *a*).				50		
§ 34. A..... Mat... per eum, ix. s.					9	
D § 35. Amauricus de Corceles, Peronæ, xx. s. (§ 134 *c*).					20	

§ 36. Andreas de Bello Loco.

	DEBEMUS			DEBET		
§ 36 *a*. Pro P. Nevers, iii. m. v. c. xlvi. l. (§ 166)				3,546		
Pro P.... de Loan, xxxviii. l. (§ 347)				38		
Pro T. Gaulart, xx. s. (§ 66)					20	
E Pro ballivo Cadoni, mlxxii. l. (§ 328 *a*)				1,072		
Pro Radulpho de Perone, pro duodecima, xxxii. l.				32		
Pro ballivo Cotentin, ii. m. l. (§ 328 *a*)				2,000		
Summa, vi. m. vi. c. iiii. xx. ix. l.				6,689		
Ei, iiii. m. iiii. c. xviii. l. iii. d. (§ 343 *f*)	4,418		3			
F Restant ii. m. ii. c. lxx. l. xix. s. ix. d.				2,270	19	9
§ 36 *b*. Solutum in bigua, xxviii. c. l. Turon. valentes ii. m. ii. c. xl. (§ 39), et in denariis, xxviii. l. vi. s. iiii. d. — Summa, ii. m. ii. c. lxviii. l. vi. s. iiii. d.	2,268	6	4			
Restant liii. s. v. d. de conte					53	5
G § 37. Item, ix. c. xx. l. pro Templo				920		
Ei, iiii. c. xxxiiii. l. iii. s.	434	3				
Restant iiii. c. iiii. xx. v. l. xvii. s.				485	17	
Solutum, ix. xx. v. l. xvii. s.	185	17				
Restant iii. c. l.				300		
H Item, v. c. l.				500		
Solutum per J. de Lissi	800					
§ 38. Amauri de Corceles, x. s. (§ 343 *b*)					10	
Item, xxx. s. (§ 344 *a*)					30	
Summa, xl. s.					40	
J Solutum, x. s.		10				
Restant xxx. s.					30	
Item, per J. de Lissi, xxxiiii. s. (§ 353)					34	
§ 39. Bigua, m. iiii. xx. l. Par. et xiiii. c. l. l. Tur. — Summa, xxii. c. xl. l. (§ 36 *b*)				2,240		

	DEBEMUS			DEBET			
Solutum, XVIII. C. XL. l.	1,840						A
RESTANT IIII. C. l. de conte				400			
Solutum, C. l.	100						
RESTANT III. C. l.				300			
Ei, IIII. l. pro Perrot de Grantpont	4						
RESTANT II. C. IIII. XX. XVI. l. (§ 107)				296			B
§ 40. Ei[1], C. l. pro scancionibus	100						
Pro elemosina, C. l.	100						
Pro contans, Pontorson, XIII. XX. l.	260						
Pro contans, XLIX. l. VII. s.	49	7					
Pro coquina, IIII. XX. l.	80						C
Et XXX. l. XII. s. V. d. contans	30	12	5				
SUMMA, VI. C. XX. l.[2] Positum au tor de tables (§ 344 *a*)	620						
§ 41. ANDREAS DE BELLO LOCO[a].							
§ 41 *a*. Pro Templo, IIII. M. l.				4000			D
Ei, pro sommeliariis, V. C. l.	500						
Pro P. Bordon, VII. XX. l. CXII. s. (§ 96)	140	112					
Pro A. de Paci, L. l.	50						
Pro Johanne Borgueignit, C. l.	100						
SUMMA, VII. C. IIII. XX. XV. l. XII. s.	795	12					E
RESTANT III. M. II. C. IIII. l. VIII. s.				3,204	8		
§ 41 *b*. Ei, pro Cape, M. l.	1,000						
Item, pro eodem, VI. C. l. (§ 54 *h*)	600						
Item, pro eodem, VII. C. l. (§ 54 *j*)	700						
Item, per Cape, IX. C. l. (§ 54 *k*)	900						F
RESTANT IIII. l. VIII. s.				4	8		
Post, XVII. l. X. s.				17	10		
Pro Terri soumeliario, X. l. (§ 54 *d* et 190)				10			
SUMMA, XXXI. l. XVIII. s.				31	18		
§ 42. BALLIVUS[b] TURONENSIS, pro Johanne Hamelin, LX. s. de tabulis					60		G
§ 43. BERTAUT DE NELE, XX. s. de tabulis					20		
Solutum		20					
§ 44. BOUGIS, serviens, XLV. s. de residuo (§ 218 *b*).					45		
§ 45. BUTICULARIUS, Peronæ, XL. l. (§ 54 *j*)				40			H
Item, per Cape, XXX. l. (§ 54 *l*)				30			
SUMMA, LXX. l.				70			
§ 46. BALLIVUS VERMENDAIS, pro Gruache, domino Petro Chosel de Candelis, XLI. l. XIX. s. II. d. (§ 195 *a*)				41	19	2	
§ 47. BALLIVUS ATREBATENSIS, X. l.				10			I
§ 48. BARTHOLOMÆUS LE CAT, miles, pro carta, LX. s.					60		
§ 49. COMES[c] SUESSIONENSIS, X. l. de tabulis				10			
§ 50. COMES SUESSIONENSIS, Meleduni, X. l.				10			

[a] pag. 13, col. 2.
[b] pag. 14, col. 1.
[c] pag. 14, col. 2.

[1] *Scilicet, ni fallimur,* Andreæ de Bello Loco. — [2] *Rectius* 619 l. 19 s. 5 d.

		DEBEMUS			DEBET		
A	§ 51. Comes Augi, Pont de l'Arche, IIII. XX. l. (§ 343 *a*).				80		
	Item, Parisius, VIII. XX. l.				160		
	Summa, XII. XX. l.				240		
	Solutum per Templum, VIII. XX. l. (§ 193 *d*)	160					
	Restant IIII. XX. l.				80		
B	§ 52. Comes Suessionensis, XL. l. (§ 370 *a*)				40		
	§ 53. Courrat.						
	§ 53 *a*. II. C. XVI. l. Par. et II. C. l. Turon.				216		
	Ei, pro camera, C. s. (343 *h*)		100				
	Pro scancionibus, X. l. (§ 343 *h*)	10					
C	Pro contans, C. l. XX. s. (§ 343 *h*)	100	20				
	Restant C. l. Par. et II. C. l. Tur.				100		
	§ 53 *b*. Ei, à Avranches, IIII. XX. l. (§ 343 *h*)	80					
	Pro contans, X. l. (§ 343 *h*)	10					
	§ 53 *c*. Courrat, C. s. de mutuo					100	
D	§ 54. Cape soumeliarius.						
	§ 54 *a*. IIII. C. l.				400		
	Item, pro Templo, VI. C. l.				600		
	Pro pogneiis, VI. l. XIIII. s. VI. d. (§ 323)				6	14	6
	Summa, MVI. l. XIIII. s. et dimidium				1,006	14	6
E	Ei, XXXIX. s. pro domino G. de Cranes		39				
	Et V. C. XV. l. pro misteriis	515					
	Pro constabulario, X. l.	10					
	Pro Escuy et G. Père, X. l.	10					
	Pro Colin Routier, VII. l. IX. s. IIII. d.	7	9	4			
F	Pro G. de Vernon, II. C. l.	200					
	Pro P. cambellano, LX. l.	60					
	Pro elemosinario, LX. l. (§ 57 *c*)	60					
	Pro Bosco Menart, VIII. l.	8					
	Pro G. de Borc la Reine, VII. l.	7					
G	Pro decima, VI. l. XVII. d.	6		17			
	Pro J. Sarraceno, XXX. s.		30				
	Pro abbatissa Fontis Gerart, X. l. (§ 208 *a*)	10					
	Pro Johanne Borgueignit, C. s.		100				
	Pro Humberto, XX. s.		20				
H	Pro J. de Menoville, C. s. (§ 114)		100				
	Pro G. de Carnoto, C. s. (§ 202)		100				
	Pro castellano Galon, C. s.		100				
	Pro Chatel Galart, LX. s.		60				
	Pro vadiis, LXXVIII. s.		78				
J	Pro minutis, VII. l. VIII. s. XI. d.	7	8	11			
	Summa, IX C. XXXII. l. VI. s. VIII. d.	932	6	8			
	Restant LXXIIII. l. VII. s. X. d. de conte				74	7	10
	§ 54 *b*. Et M. l. pro Templo				1,000		
	Et pro domino P. cambellano, XLVII. l. XI. s. V. d.				47	11	5
K	Ei, XVIII. l. XIII. s. pro Cabut	18	13				
	Pro Drocone baptisato, XIII. l.	13					
	Pro pane, C. l. (§ 1 *m*)	100					
	Pro vino, X. l.	10					
	Pro coquina, II. C. XLVII. l. XI. s. V. d. (§ 5 *q*)	247	11	5			
L	Pro cera, C. s. (§ 7 *n*)		100				

	Debemus			Debet			
Pro camera, c. s. (§ 11 *n*)		100					A
Pro elemosina, lx. l. (§ 57 *c*)	60						
Pro Gilet de Sosi, x. l.	10						
Pro J. de Tornei, xvii. l.	17						
Pro Bougis, xx. s.		20					
Pro passour, xl. s. (§ 202)		40					B
Pro Amaurico de Meudon, xl. l. (§ 54 *d* et 202)	40						
Pro changeir Aurelianis, xl. s.		40					
Pro expensa J. Sarrasin, cxvi. s. iii. d. (§ 202)		116	3				
Pro decima Sancti Cirii, vi. l. vii. s. ix. d.	6	7	9				
Pro Johamne Borgueignit, c. s.		100					C
Pro Terri de Sesons, xxxiiii. s. et dimidium		34	6				
Pro Guillelmo de Minci, lxx. s. ix. d.		70	9				
Summa, v. c. liii. l. xiii. s. viii. d	553	13	8				
Restant v. c. lxviii. l. v. s. vii. d. de conte				568	5	7	
§ 54 *c*. Pro archiepiscopo Bituricensi, lxvii. l. (§ 31).				67			D
Ei, xii. l. v. s. iii. d. pro Valleto puero	12	5	3				
Pro constabulario, xxxii. l.	32						
Pro P. servienti, vii. l. ix. s. iiii. d.	7	9	4				
Pro coquina, c. l. (§ 5 *q*)	100						
Pro Ponce, lx. l.	60						E
Pro Droin de Vichi et sociis, lii. s.		52					
Pro minutis, xliii. s. iii. d.		43	3				
Pro J. Sarraceno, x. l.	10						
Pro Ponce, iiii. l. xiiii. s. (§ 202)	4	14					
Pro P. d'Enencort, xx. s.		20					F
Pro Jordein, xxxii. s. (§ 202)		32					
Pro Me J. Duili, x. l.	10						
Pro J. de Torney, xxvii. l. xii. s.	27	12					
Pro Luca capellæ, xx. s. (§ 146)		20					
Summa, ii. c. lxxii. l. vii. s. x. d.	272	7	10				G
Restant iii. c. lxii. l. xvii. s. ix. d. de conte				362	17	9	
Solutum, lvii. s. ix. d.		57	9				
Restant iii. c. lx. l.				360			
§ 54 *d*. Item pro domino A. de Meudon, xxi. l. xv. s. (§ 54 *b* et 202)				21	15		H
Pro archiepiscopo Bituricensi, x. l. (§ 31)				10			
Pro Templo, m. l.				1,000			
Ei pro Theobaldo clerico, lxxix. l. xv. s. viii. d.	79	15	8				
Pro misteriis, vi. c. xl. l.	640						
Pro J. de S. Amant, c. s. (§ 202		100					I
Pro G. marescallo reginæ, x. l. (§ 212)	10						
Pro Maci Pinel, x. l. (§ 212)	10						
Pro J. Latinier, xxx. l.	30						
Pro J. de Lissi, x. l.	10						
Pro Terri somelier, x. l. (§ 41 *b* et 190)	10						K
Pro Nevelon l'archer et Velart, x. l.	10						
Pro ii. hasteurs, iiii. l.	4						
Pro G. de Vernon, viii. l. (§ 212)	8						
Pro J. Borgueignit, c. s.		100					
Pro G. de Braya, viii. l.	8						L
Pro Bougis, xx. s.		20					
Pro vadiis, xlvii. l. ix. s. ix. d.	47	9	9				
Pro minutis, xxxvi. s. xi. d.		36	11				
Summa, viii. c. iiii. xx. l. ii. s. iiii. d.	880	2	4				

		DEBEMUS			DEBET		
A	RESTANT, V. C. XI. l. XII. s. VIII. d. de conte				511	12	8
	§ 54 *e*. Et v. c. l. pro Templo				500		
	Et x. s. pro					10	
	Ei, pro G. de Sosi, IIII. l. XVIII. s. VIII. d	4	18	8			
	Pro Th. clerico, LVII. l. XIII. s. IIII. d	57	13	4			
B	Pro cocis, III. c. l. (§ 5 *q*)	300					
	Pro cera, x. l. (§ 7 *n*)	10					
	Pro contans, c. s		100				
	Pro P. de Magno Ponte, LXVI. s		66				
	Pro XII. clericis ad Nativitatem [a], VI. l. (§ 202)	6					
C	Pro pane, XL. l. (§ 1 *m*)	40					
	Pro vino, XL. l. (§ 3 *q*)	40					
	Pro scutiferis, L. l. (§ 9 *n*)	50					
	Pro camera, XXV. l. (§ 11 *n*)	25					
	Pro R. soumeliario, XXX. s		30				
D	Pro vadiis, XI. l. XIX. s	11	19				
	Pro minutis, IIII. l. IIII. s. IX. d	4	4	9			
	Pro A. de Bello Loco, L. s		50				
	Pro magistro Julien de Perone, XLVIII. l. (§ 193 *d*)	48					
	Pro G. d'Ipre, XX. l	20					
E	Pro Sauceya, XXI. l. VII. s. IX. d. (§ 202)	21	7	9			
	Pro Peluau, XX. s. (§ 205 *a*)		20				
	Pro Me J. Nemosii, VIII. l. (§ 202)	8					
	Pro Pelu, c. s. (§ 54 *k*)		100				
	Pro Bertelemi baptisato, CXII. s		112				
F	Pro elemosina, LX. l. (§ 57 *c*)	60					
	Pro J. Borgueignit, c. s		100				
	Pro beguinis, XL. l	40					
	SUMMA, VII. C. LXXVI. l. XVIII. d	776		18			
	RESTANT II. C. XXXVI. l. XIIII. d. de conte				236		14
G	§ 54 *f*. Item, M. l				1,000		
	Ei, pro scancionibus, L. l. — contez [1] (§ 3 *q*)	50					
	Pro contans, VIII. XX. l	160					
	Pro P. Marcel, XX. l	20					
	Pro Richard de Brice, XXIIII. l. XIIII. s	24	14				
H	Pro J. de Clichi, VIII. XX. l	160					
	Pro pane, c. l. [2] (§ 1 *n*)	100					
	Item, pro vino, XX. l. (§ 3 *r*)	20					
	Pro coquina, c. l. (§ 5 *r*)	100					
	Pro scutiferis, XXX. l. (§ 9 *p*)	30					
J	Pro camera, XX. l. (§ 11 *p*)	20					
	Pro monialibus d'Ierre, XVII. l. XVII. s. XI. d. (§ 202)	17	17	11			
	Pro soumeliariis, x. l	10					
	Pro elemosina, XX. l	20					
	Pro Monnet, XL. s		40				
K	Pro G. le Cuer, XX. s		20				
	Pro monialibus Resti, VII. l. XIX. s. V. d. (§ 202)	7	19	5			
	Pro G. de Cranes, c. s. (§ 70)		100				
	Pro P. de Lasan [3]... x. l	10					
	Pro Poquet, L. s		50				
L	Pro fratre P. Trinitatis, c. s. (§ 202)		100				
	Pro J. Borgueignit, c. s		100				
	Pro fratre G. de Bello Loco, XVI. l. (§ 208 *a*)	16					
	Pro thesaurario Baeus, VII. l. (§ 202)	7					

[a] 8 Septembr. 1256.

[1] *Vox* contez *supra lineam addita legitur.*

[2] *Tabulæ male* c. s. *Hunc errorem emendare licuit ex ipsa summa paulo inferius supputata, necnon e ratione panetariæ* (§ 1 *n*), *ubi legitur :* Item, Compendii, c. l.

[3] *Seu* Lason. *aut* Losan. *compendii nota litteræ* n *superposita.*

	DEBEMUS			DEBET			
Pro vadiis, XLII. s.		42					A
Pro minutis, LXV. s. et dimidium		65	6				
SUMMA, VII. C. IIII. XX. XIX. l. VIII. s. X. d.	799	8	10				
RESTANT IIII. C. XXXVI. l. XII. s. IIII. d. de conte.				436	12	4	
* pag 14, col. 3. § 54 *g*. Ei[a], C. l. pro coquina (§ 5 *r*)	100						
Pro scutiferis, C. l. (§ 9 *p*)	100						B
Pro elemosina, C. l.	100						
Pro domino Martin, X. l. (§ 273 et 370 *a*)	10						
Pro contans, XX. l.	20						
Pro magistro Rogero, XXXIII. s.		33					
Pro minutis, XXXI. s.		31					C
Pro camera, X. l. (§ 11 *p*)	10						
Pro magistro P. de Neufchatel, LX. s.		60					
Pro G. de Crosset, C. s. (§ 81)		100					
Pro Rogero, clerico ballivi Senonensis, XL. s. (§ 180).		40					
SUMMA, III. C. LIII. l. IIII. s.	353	4					D
RESTANT IIII. XX. l. LXVIII. s. IIII. d.				80	68	4	
Solutum	80	68	4				
§ 54 *h*. Item, VI. C. l. pro A. de Bello Loco (§ 41 *b*)				600			
Pro G. de Nemosio, XXIIII. s.					24		
Ei, pro R. de Vilers, XXX. l. XV. s.	30	15					E
Pro M. de Trapes, XII. l.	12						
Pro vino, II. C. l. (§ 3 *r*)	200						
Pro P. servienti, XIIII. l.	14						
Pro J. de Charronne, XXII. l. VIII. s.	22	8					
Pro G. de Auteul, L. s.		50					F
Pro contans, X. l.	10						
Pro Seguin, XLVIII. s.		48					
Pro G. de Braye, VII. l. X. s.	7	10					
Pro camera, C. s (§ 11 *p*)		100					
Pro pane, L. l. (§ 1 *n*)	50						G
Pro coquina, C. l. C. s. (§ 5 *r*)	100	100					
Pro J. Borgueignit, C. s.		100					
Pro Rad. de Vilers, L. s.		50					
Pro gueta Peronæ, XL. s.		40					
Pro J. la guette, L. s.		50					H
Pro Morel Aurelianensi, IIII. l. V. s.	4	5					
Pro P. servienti, Rad. de Trapes, G. Silvanectensi, VII. l. X. s.	7	10					
Pro G. Nemours, LXII. s. et dimidium		62	6				
Pro Ph. d'Auteul, XXXVI. s.		36					J
SUMMA, IIII. C. IIII. XX. X. l. IIII. s. et dimidium.	490	4	6				
RESTANT CX. l. XIX. s. et dimidium de conte				110	19	6	
§ 54 *j*. Pro conte de Sesons, X. l.				10			
Pro A. de Bello Loco, VII. C. l. (§ 41 *b*)				700			
Ei, pro Pondeville et Barth. baptisato, C. s.		100					K
Pro Berteran marescallo, CXII. s.		112					
Pro buticulario, XL. l. (§ 45)	40						
Pro pane, L. l. (§ 1 *n*)	50						
Pro vino, LX. l. (§ 3 *r*)	60						
Pro coquina, II. C. l. (§ 5 *r*)	200						L
Pro cera, X. l. (§ 7 *p*)	10						
Pro camera, C. s. (§ 11 *p*)		100					

		DEDEMUS			DEBET		
A	Pro G. de Cranes, xx. l. (§ 70)	20					
	Pro elemosina, xli. l. ii. d.	41		2			
	Pro Stephano Barbette, xi. s.		11				
	Pro G. de Burgo Reginæ, l. s.		50				
	Pro G. de Senz, c. s. (§ 219)		100				
B	Pro Michaële, vi. l.	6					
	Pro J. Borgueignit. c. s.		100				
	Pro A. de Meudon, c. s. (§ 54 *k*)		100				
	Pro R. de Barqueni, c. s.		100				
	Pro Henriot soumelier, lx. s.		60				
C	Pro P. de Lile, l. l. (§ 160)	50					
	Pro Renier, xvi. s. (§ 124 *a*)		16				
	Pro Ansiau de Braye, c. s.		100				
	Pro F. de Bilencort, c. s.		100				
	Pro vadiis, xlv. l. iiii. s. et dimidium	45	4	6			
D	Summa, v. c. lxxiiii. l. xiii. s. viii. d.	574	13	8			
	Restant ii. c. xlvi. l. v. s. x. d.				246	5	10
	§ 54 *k*. Item, c. s. pro Amaurico de Meudon (§ 54 *j*).					100	
	Pro barilers, lx. s. (§ 205 *b*)					60	
	Pro J. Borgueignit, c. s.					100	
E	Pro P. de Lile, l. l. (§ 160)				50		
	Pro Marquise, xii. l. (§ 353)				12		
	Pro Philippot Nemours, xiii. s. (§ 63)					13	
	Pro duobus guetis, xx. s.					20	
	Pro pitances, xxxiii. l. iii. d.				33		3
F	Pro pitances, vii. l. iii. s. viii. d.				7	3	8
	Pro presenz, xxix. l. xii. s. et dimidium				29	12	6
	Pro Michel de Trapes, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28	
	Pro Pondeville, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28	
	Pro J. de Tornei, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28	
G	Pro Pelu, c. s. (§ 54 *e*)					100	
	Pro eodem, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28	
	Item, pro A. de Bello Loco, ix. c. l. (§ 41 *b*)				900		
	Pro Simon de Nèle, xxvi. l. (§ 378 *a*)				26		
	Pro clerico ballivi Senonensis, xl. s.					40	
H	Pro Templo, iiii. m. lx. l.				4,060		
	Summa, v. m. iii. c. iiii. xx. xi. l. vii. s. iii. d.				5,391	7	3
	§ 54 *l*. Ei, pro pane, iiii. c. iiii. xx. xvi. l. (§ 1 *n*)	496					
	Pro vino, v. c. iiii. xx. l. c. s. (§ 3 *r*)	580	100				
	Pro coquina, xiii. c. lxxv. l. (§ 5 *r*)	1,375					
J	Pro cera, l. l. (§ 7 *p*)	50					
	Pro avena, iii. c. iiii. xx. x. l. (§ 9 *p*)	390					
	Pro camera, vii. xx. xv. l. (§ 11 *p*)	155					
	Pro elemosina, iiii. c. lx. l. (§ 57 *c*)	460					
	Pro G. de Crosset, xx. l. (§ 81)	20					
K	Pro uxore Morel, xv. s.		15				
	Pro J. Sarraceno, xviii. s.		18				
	Pro Martin Parvo, c. s. (§ 219)		100				
	Pro Malegenette, xv. l. (§ 141)	15					
	Pro Raoul de Trapes, c. s.		100				
L	Pro buticulario, xxx. l. (§ 45)	30					
	Pro G. de Robisel, iiii. l. (§ 220)	4					
	Pro Roberto Marescallo, xx. s. (§ 21)		20				
	Pro J. Daverdin, c. s. (§ 113)		100				
	Pro duobus baptisatis, x. l.	10					
M	Et robis, l. s.		50				
	Pro J. de Chali, c. s. (§ 219)		100				

	Debemus			Debet			
Pro Rad. de Vilers, xxx. l. (§ 334)	30						A
Pro Lucas, lx. s. (§ 146)		60					
Pro robis, c. l. xxx. s. (§ 199 *d*)	100	30					
Pro equis iiii. xx. vi. l. viii. s.	86	8					
Pro donis, ii. c. viii. l. x. s.	208	10					
Pro elemosina, cxv. l. iii. s. xi. d.	115	3	11				B
Pro hernois, iii. c. xxx. l. x. s. i. d.	330	10	1				
Pro G. de Sosi, xv. l. vi. s. (§ 219)	15	6					
Pro Berteran Marescallo, viii. l. ii. s.	8	2					
Pro R. de Barqueni, l. s.		50					
Pro J. Sarraceno, x. l.	10						C
Pro magistro balistariorum, xii. l. xvi. d[1]	12		16				
Pro xviii. pagis balistariorum et vii. robis[2], iiii. xx. iiii. l. xiiii. s.	84	14					
Pro viii. pagis servientum et i. roba, xxx. l. x. s.[3]	30	10					
Pro J, de Lissi, iiii. c. xx. l. xvii. d. (§ 134 *b*)	420		17				D
Pro Père de Lile, xii. l.	12						
Pro Tibaut clerico, xlviii. s. (§ 221 *c*)		48					
Et iii. c. l. contans	300						
Summa, v. m. iii. c. iiii. xx. vii. l. xvii. s. ix. d.	5,387	17	9				
Restant lxix. s. et dimidium non gitata					69	6	E
§ 55. Cape, iii. c. l.				300			
Item, xv. c. l. pro Templo				1,500			
Ei, xxv. l. pro camera (§ 11 *p*)	25						
Pro G. de Burgo Reginæ, c. s.		100					
Pro G. de Robisel, xiiii. l. x. s.	14	10					F
Pro J. de Chali, xl. l. iii. s. iiii. d. (§ 219)	40	3	4				
Pro Bois Gautier, lx. l.	60						
Pro baptisatis, xviii. l. xviii. s.	18	18					
Pro R. de Barqueni, xiii. l. xvi. s.	13	16					
Pro Nevelon, xli. l. iii. s.	41	3					G
Pro Ponce, c. s.		100					
Pro pane, xl. l. (§ 1 *n*)	40						
Pro vino, vi. xx. x. l. (§ 3 *r*)	130						
Pro coquina, ii. c. x. l. (§ 5 *r*)	210						
Pro cera, x. l. (§ 7 *p*)	10						H
Pro scutiferis, xx. l. (§ 9 *p*)	20						
Pro elemosina, c. l.	100						
Et ciiii. l. pro J. Bocel[4]	104						
Pro domino Mathæo, iiii. c. l.	400						
Pro comite Suessionensi, x. l.	10						J
Pro P. de Saus, xiiii. l. x. s. (§ 220)	14	10					
Pro G. Senonensi, xxi. l. x. s. (§ 220)	21	10					
Pro herneis, vi. l. xii. s. x. d.	6	12	10				
Pro J. Borgueignit, x. l.	10						
Pro robis, lv. l.	55						K
Summa, xiii. c. lv. l. iii. s. ii. d.	1,355	3	2				
Restant iiii. c. xliiii. l. xvi. s. x. d.				444	16	10	
Solutum (§ 134 *b*)	444	16	10				
§ 56. Decanus sancti Aniani, de tabulis, l. l.				50			
Solutum, xii. l. (§ 134 *c*)	12						L
Restant xxxviii. l.				38			

[1] *De magistro balistariorum confer* § 219 *initio.*
[2] *Hæc omnia sigillatim notata reperies* § 219.
[3] *De his servientium pagis confer* § 221 *c.*
[4] *Seu fort.* Botel.

A [§ 57. ELEMOSINARIUS [a].]

[a] pag. 15, col. 1.

	DEBEMUS			DEBET		
§ 57 *a*.						
Item, Parisius, c. l.				100		
Item, per A. de Bello Loco, Galart, c. l.				100		
Item, Rotomagi						
B						
Item, Jovis post, IIII. XX. l.				80		
Item, Cadoni, per eum, c. l. (§ 343 *c*)...........				100		
Item, Coutances, per eum, IIII. XX. l. (§ 343 *c*).....				80		
....						
C ..... Trenchebray, XL. l.				40		
Item, Fallèse, IIII. XX. l.				80		
Item, per J. de Lissi, III. c. l. (§ 352 *a*)..........				300		
Item, Corbel, XL. l.				40		
SUMMA, XIII. C. XX. l.[1]				1,320		
D ....[XXIX l. XVI]II. s. et dimidium...........	29	18	6			
Pro vadiis de XI. diebus, XII. l. III. s. X. d.	12	3	10			
Pro vadiis de XXI. diebus, XXIII. l. VI. s. et dimidium.	23	6	6			
Pro J. de Clichi, XXI. l. X. s. et dimidium.........	21	10	6			
[Pro compo]to suo, de tabulis, XL. l.	40					
E Pro Roberto, clerico valletorum, et harneis, et vallet. eg.[2] X. l. VII. s. IX. d.	10	7	9			
Pro elemosina, XI. C. IX. l. X[III]. s. VII. d.	1,109	13	7			
SUMMA, XII. C. XLVII. l. VIII. d.	1,247		8			
RESTANT, LXXII. l. XIX. s. IIII. d. de conte ...				72	19	4
F § 57 *b*. Ei, XLV. s. pro coriis.................		45				
RESTANT, LXX. l. XIIII. s. IIII. d. de conte				70	14	4
§ 57 *c*. Item, per J. de Lissi, III. C. XXV. l. (§ 353)..				325		
Item, Regualis Montis, c. l.				100		
Item, Sanctum Germanum, per Cape, XL. l.				40		
G Item, Meleduni, LX. l.				60		
Item, Parisius, c. l.				100		
Item, Parisius, LX. l.				60		
Item, per Cape, Vernon, LX. l. (§ 54 *a*)..........				60		
Item, Maubuison, per Cape, LX. l. (§ 54 *b*)........				60		
H Item, Parisius, per eum, LX. l. (§ 54 *e*)..........				60		
Item, Compendii, LX. l.				60		
Item, ibidem, XX. l.				20		
Item, Peronæ, c. l.				100		
Item, per Cape, IIII. C. LX. l. (§ 54 *l*)............				460		
J Item, à Paris, c. l.				100		
SUMMA, XVI. C. LXXV. l. XIIII. s. IIII. d.				1,675	14	4
Ei, LX. s. pro Rog. Bolengne..................		60				
Et V. s. pro corio..........................		5				
Et XV. l. pro robis.........................	15					
K Pro elemosina, XV. C. IIII. XX. l. CXV. s. et dimidium..	1,580	115	6			
SUMMA, XVI. C. IIII. l. VI. d.	1,604		6			
RESTANT LXXI. l. XIII. s. X. d. de conte......				71	13	10
§ 57 *d*. Item, per J. de Lissi, II. M. VII. XX. X. l. (§ 370 *a*)				2,150		
SUMMA, II. M. II. C. XXI. l. XIII. s. X. d. (§ 389).				2,221	13	10

[1] *Nonnullæ hujus summæ partes perierant.* — [2] *Sic in tabulis, compendii nota litteris* t *et* g *superposita; fort.* valleto ægro.

		DEBEMUS l.	DEBEMUS s.	DEBEMUS d.	DEBET l.	DEBET s.	DEBET d.	
	§ 58. Étienne Barbette, xi. s. pro litteris regis....					11		A
	§ 59. Executores testamenti comitissæ Carnotensis, pro fratribus Minoribus Carnotensibus, xxiiii. l. (§ 370 *a*)........				24			
	Pro fratribus Minoribus Turonensibus, xxiiii. l. (§ 370 *a*)........				24			B
	Pro fratribus Prædicatoribus Carnotensibus, xxiiii. l. (§ 370 *a*)........				24			
	Summa, lxxii. l. (§ 382 *a* et 195 *a*)........				72			
[a] pag. 15, col. 2.	§ 60. Filius[a] Tetart, coci, lxv. s. de tabulis......					65		
	Solutum per G. Grinart (§ 91)........		65					C
	§ 61. Magister Filipus de Mili, xxx. l. de tabulis...				30			
	Solutum, vii. l. viii. s. (§ 193 *d*)........	7	8					
	Restant, xxii. l. xii. s. (§ 124 *a*)........				22	12		
	§ 62. Philippot de Nanteul, xl. s. de tabulis (§ 193 *a*).					40		
	§. 63. Philippot Nemosh, xl. s. per J. de Lissi (§ 342).					40		D
	Solutum, xxvii. s........		27					
	Restant, xiii. s........					13		
	Item, per eum, xx. s. (§ 353)........					20		
	Solutum, xx. s. per Cape (§ 126 *a*)........		20					
	Restant, xiii. s. (§ 54 *k*)........					13		E
	§ 64. Philippot de Nanteul, xl. s. pro J. de Lissi (§ 134 *c*)........					40		
	§ 65. Fratres, xx. s. per Martinum, pro J. de Lissi (§ 342)........					20		
[b] 21 Febr. 1256.	Item, Parisius, vigilia[b] Cathedræ beati Petri, xl. s. per eum........					40		F
[c] pag. 15, col. 3.	§ 66. Gaulart[c], valletus regis, xx. s. de tabulis.....					20		
	Item, x. s. Gisors........					10		
	Solutum, xx. s. (§ 36 *a*)........		20					
	§ 67. Guillelmus de Mora, x. l. de tabulis.......				10			G
	Solutum per Templum........	10						
	§ 68. Gautier d'Ipre, de mutuo, xx. l. reddendæ ad Omnes Sanctos........				20			
	Solutum, xv. l. per J. de Lissi........	15						
	Restant c. s........					100		H
	§ 69. Guillelmus de Linières, c. s. de tabulis......					100		
	Solutum contans........		100					
	§ 70. Dominus Gervesius de Cranes, per J. de Lissi, x. l. (§ 353)........				10			
	Item, Roae, c. s. (§ 54 *f*)........					100		I
	Item, ii. s. ix. d........					2	9	
	Item, Peronæ, xx. l. (§ 54 *j*)........				20			
	Summa, xxxv. l. ii. s. ix. d. (§ 346)........				35	2	9	
	§ 71. Gilo Meledunensis, clericus episcopi Ebroicensis, x. l. de tabulis........				10			K

	DEBEMUS		DEBET	
A § 72. GUIOT LE BAS, per J. de Lissi, x. l. reddendæ Noël (§ 353). — P. de Loan reddet			10	
Solutum, VII. l.	7			
RESTANT LX. s.				60
§ 73. GUILLELMUS DE CHATEL, scutifer, C. s. de tabulis.				100
B Solutum, L. s. per J. de Lissi (§ 134 *a*)		50		
§ 74. DOMINUS GAUTIER NEMOSII, per J. de Lissi, XXIIII. s. (§ 353)				24
§ 75. DOMINUS GUILLELMUS D'ERRÉE, XX. l. de tabulis. (§ 98)			20	
C § 76. GUILLELMUS DE BURGO REGINÆ, XVIII. l. pro Nicholas Flament			18	
Ei, VII. l. V. s.	7	5		
RESTANT X. l. XV. s.			10	15
Item, Corbolii, C. s				100
D SUMMA, XV. l. XV. s.			15	15
Item, XLV. s. (§ 353)				45
SUMMA, XVIII. l. de conte			18	
§ 77. GUILLELMUS DE LOREZ, qui est comiti Pictavensi, XV. s. de tabulis (§ 124 *c*). — Negat				15
E § 78. GUILLELMUS BARBIER, per J. de Lissi, C. s. (§ 353)				100
§ 79. DOMINUS GUILLELMUS DE CENTENONVILLE, XXXV. l. de tabulis			35	
Ei, C. s. pro mantel Noël		100		
F RESTANT XXX. l. (§ 134 *a*)			30	
§ 80. GUILLELMUS DE MOTA, XX. s.				20
§ 81. GUILLELMUS DE CROSSET, Peronæ, C. s. (§ 54 *g*).				100
Item, per Cape, XX. l. (§ 54 *l*)			20	
SUMMA, XXV. l.			25	
G Solutum XXIIII. l. VIII. s. (§ 134 *c*)	24	8		
RESTANT XII. s. (§ 124 *e*)				12
§ 82. GUILLELMUS PELU, arbalistarius hospitii, X. l. de tabulis			10	
Pro domino Gervasio de Cranes, VIII. l.			8	
H Pro defectu equi, XII. l. XVII. s. (§ 330.)			12	17
SUMMA, XXX. l. XVII. s. (§ 256)			30	17
§ 83. GAULART, valletus regis, XX. s.				20
Solutum, X. s. (§ 126 *a*)		10		
RESTANT X. s.				10
J § 84. DOMINUS GUILLELMUS CARNOTENSIS, LXVIII. l. V. s. de tabulis			68	5
Ei, VIII. l. pro quodam roncino (§ 209)	8			
Et XXX. l. pro rege (§ 203)	30			
SUMMA, XXXVIII. l.	38			
K RESTANT XXX. l. V. s. de conte			30	5

	Debemus		Debet			
§ 85. Dominus G. de Bosco Menart, l. s. (§ 343 *c*).				50		A
§ 86. Dominus Gilo de Villemarchey, xl. s. (§ 134 *c*).				40		
§ 87. Dominus de Celier, viii. l. pro J. de Lissi, reddendæ ad Omnes Sanctos (§ 342).			8			
§ 88. Gautier Macin, xx. l. pro G. Brichart, reddendæ ad festum Omnium Sanctorum (§ 124 *c*).			20			B
§ 89. Gilet le Cuer, lx. s. reddendi ad Ascensionem. — Debet Cape super balliviam Senonensem (§ 193 *a*).				60		
§ 90. Gilet le Cuer, xx. s. de mutuo (§ 353).				20		
Item, l. s.				50		C
Summa, lxx. s. reddendi ad Omnes Sanctos — G. de Braye ple[giavit], pro J. de Lissi. lxvii. s. (§ 134 *b*).				70		
(a pag. 16, col. 1.) § 91. Gilo[a] Grinart, xxxvi. s. iiii. d. de tabulis.				36	4	
Pro filio Tetart, lxv. s. (§ 60).				65		D
Pro residuo denariorum, xv. s. iiii. d.				15	4	
Summa, cxvi. s. viii. d. (§ 124 *c*).				116	8	
§ 92. Dominus Guillelmus de Mili, x. l. pro J. Sarraceno (§ 124 *a*).			10			
Solutum per balli de Senz (§ 194 *b*).	10					E
(b pag. 17, col. 1.) § 93. Henricus[b] de Chatel, xx. l. à rendre à li Touz-Seins, de tabulis.			20			
Solutum, x. l. per ballivum Senonensem (§ 193 *d* et *c*).	10					
Restant x. l.			10			F
§ 94. Dominus Henricus marescallus, xiii. l. de tabulis.			13			
Solutum, lx. s. per J. de Lissi (§ 134 *a*).		60				
Restant x. l.			10			
§ 95. Hernoul de Doey, x. s. per J. de Lissi (§ 342).				10		G
§ 96. Huce Guinart, pro soum.[1] emendis, c. l.			100			
Pro J. de Lissi, ii. c. l. (§ 353).			200			
Summa, iii. c. l.			300			
Item, pro P. Bordon, vii. xx. l. cxii. s. (§ 41 *a*).			140	112		
Summa, iiii. c. xlv. l. xii. s.			445	12		H
§ 97. Harch. panetarius, xv. l. x. d. mutuati pro G. Brichart, reddendi ad festum Omnium Sanctorum (§ 124 *c*).			15		10	
§ 98. Dominus Henri de Cosances, pro domino G. d'Errée, xx. l. (§ 75).			20			I
Et xxiiii. l. pro J. Sarraceno, pro quodam palefrido (§ 324 *a*).			24			
Summa xliiii. l. reddendæ ad festum Omnium Sanctorum.			44			

[1] *Fort.* soumariorum.

	Debemus			Debet		
A Solutum per Templum	44					
§ 99. Dominus[a] Johannes de Valeri, xx. l. de tabulis				20		
§ 100. Joh. Borgueignit, pro Boute, x. l.				10		
Item, per J. de Lissi, x. l. (§ 353)				10		
Solutum, x. l.	10					
B § 101. Jacobus cocus, xvi. l. de tabulis				16		
Pro Mauricio coco, iiii. xx. l. xvii. s. ii. d. (§ 5 *e*)				80	17	2
Summa, iiii. xx. xvi. l. xvii. s. ii. d. de conte (§ 193 *a*)				96	17	2
§ 102. Isembardus cocus, xiii. l. x. s. de tabulis (§ 5 *t*).				13	10	
C § 103. Joh. Borgueignit, per J. de Lissi, x. l.				10		
Item, Parisius, die festo beati Petri ad Vincula, per Cape, c. s.					100	
Item, ibidem, per R. de Forreria, x. l.				10		
Item, Peronæ, c. s.					100	
D Summa, xxx. l.				30		
§ 104. Joh. Bourgueignit, lxxiiii. l. iiii. s. de tabulis.				74	4	
Item, à Paris, x. l.				10		
Pro Nicolas Flament, xvi. l.				16		
Summa, c. l. iiii. s.				100	4	
E § 105. Isembardus cocus, xiii. l. x. s. (§ 5 *t*)				13	10	
§ 106. Johannes de Lissi, ii. c. iiii. xx. xvi. l. pro bigua denariorum (§ 39)				296		
Pro ballivo Cadoni, mlix. l. iiii. s. (§ 328 *a*)				1,059	4	
Pro ballivo de Vernel, xii. c. l. (§ 328 *a*)				1,200		
F Summa, ii. m. v. c. lv. l. iiii. s. (§ 352 *b*)				2,555	4	
§ 107. Item, J. de Lissi, c. s.					100	
Item, v. c. xx. l. contans				520		
Et iiii. s. pro litteris ballivi Cadoni (§ 328 *a*)					4	
Summa, v. c. xxv. l. iiii. s.[1]				525	4	
G § 108. Johannes de Lissi, per A. Bello Loco, vi. l. xvi. s. iii. d. (§ 343 *c*)				6	16	3
§ 109. Dominus Johannes de Ranquerolle, xlviii. s. vii. d. de tabulis					48	7
Item, Parisius, c. s.					100	
H Summa, vii. l. viii. s. vii. d.				7	8	7
§ 110. Dominus Johannes de Acon.						
§ 110 *a*. iiii. xx. l.				80		
Ei, liiii. l. xvi. s. vi. d. (§ 302)	54	16	6			
Restant xxv. l. iii. s. vi. d. de conte				25	3	6
I § 110 *b*. Item, Boneville, xxx. l. (§ 343 *b*)				30		
Item, x. s. per J. de Lissi					10	
Pro buticulario, de homagiis Montis Fortis, x. l. (§ 364 *a*)				10		

[a] pag. 17, col. 2.

[1] *Partes quibus hæc summa constat paulo inferius repetitæ occurrunt* (§ 134 *a*)

	DEBEMUS			DEBET			
Item, pro J. de Lissi, xxx. l.				30			A
Pro Od. de Vilers, xviii. l. (§ 277)				18			
Summa, cxiii. l. xiii. s. et dimidium				113	13	6	
Ei, pro vadiis de xx. diebus, xxiiii. l. xvi. s. viii. d.	24	16	8				
Et pro xxvii. diebus et gistis, xxxiiii. l. xv. s. iiii. d.	34	15	4				
Pro vadiis de xi. diebus, xiii. l. xiii. s. ii. d.	13	13	2				B
Pro vadiis de xxi. diebus, de quibus debetur ei de xxii. diebus, xxvii. l. vi. s. iiii. d.	27	6	4				
Summa, c. l. xi. s. et dimidium	100	11	6				
Restant xiii. l. ii. s. de conte (§ 134 *a*)				13	2		
§ 111. Johannes de Daverden, x. l. de tabulis				10			C
Solutum per J. de Sarrasin (§ 124 *a*)	10						
§ 112. Dominus J. Pellevilen, Parisius, x. l.				10			
Item, Parisius, x. l.				10			
Summa, xx. l.				20			
§ 113. Johannes de Daverdein, vaneur, à Paris, per J. de Lissi, xx. l. (§ 353)				20			D
Item, per Cape, c. s. (§ 54 *l*)					100		
§ 114. Johannes de Menovile, c. s. (§ 54 *a*)					100		
§ 115. Johannes Fauconnier, x. s. de tabulis					10		E
§ 116. Johannes de Camera, Meleduni, xl. s. de mutuo					40		
Ei xxx. s. pro J. de Cameraco (§ 300)		30					
Restant x. s.					10		
§ 117. Dominus Johannes Pellevilen, c. s. de tabulis					100		
§ 118. Dominus J. de Poessi, xxxii. l. pro J. Sarrasin.				32			F
Solutum, xx. l. (§ 124 *c*)	20						
Restant xii. l. (§ 124 *e*)				12			
§ 119. Johannes de Menovile, apud Bec, x. l. (§ 343 *b*)				10			
§ 120. Dominus Johannes, marescallus Franciæ, x. l. de tabulis				10			G
Solutum per balli de Caan	10						
§ 121. Ivon Briton, xx. l. pro domino Bourbon (§ 365 *b*)				20			
§ 122. Johannes la Guète, à Paris, c. s. — Robertus de Bosco Galteri reddet					100		H
Ei, l. s. pro robis		50					
Pro J. de Clichi, xxv. s. (§ 7 *e*)		25					
Summa, lxxv. s.		75					
Restant xxv. s.					25		J
§ 123. Item, per J. de Lissi, xx. l. (§ 353)				20			
Solutum, x. l. (§ 134 *c*)	10						
Restant x. l.				10			
Goicez, xx. l.				20			

A § 124. JOHANNES [a] SARRASIN, CAMBELLANUS [1].

[a] pag. 17, col. 3.

	DEBEMUS			DEBET		
§ 124 *a*. LXXIII. l. XVII. s. X. d. de tabulis				73	17	10
Et X. l. pro Johanne de Daverdein (§ 111)				10		
Pro Nicolas Flament, IX. l. XI. s. VI. d. (§ 139)				9	11	6
Et XX. s. pro marescallo fabricæ					20	
B Pro quodam panno, IIII. l. XV. s.				4	15	
Pro domino Jacobo capellano, XVI. l.				16		
Pro Johane, VII. l. VIII. s. (§ 254 et 324 *d*)				7	8	
Item, XVI. s. contans					16	
Pro Juein, carpentier, XLIII. d.						43
C Pro elemosina, XX. s.					20	
Et XXV. l. quas receperat de homagiis				25		
Pro corio, V. s.					5	
SUMMA, VII. XX. IX. l. XVI. s. XI. d.				149	16	11
Pro balli Araz, XXII. l. (§ 147)				22		
D Pro Gilone Grinart, IIII. l. (353)				4		
Pro magistro H. Macon, XX. l. (§ 353)				20		
Pro relicta G. Barbette, X. l. (§ 353)				10		
Pro Rogero Britoni, VIII. l. (§ 353)				8		
Pro carta de Chenecarche, LX. s. (§ 353)					60	
E Pro fratre P. Trinitatis, XII. s.					12	
Pro tuile, per R. Britonem, VIII. l.				8		
Pro magistro H. Macon, XX. l.				20		
Pro sejor de palefroi, XIX. s.					19	
Pro Gilebert de Braya, XX. l.				20		
F Pro Panevère, XXX. s.					30	
Pro carpentario, X. l.				10		
Pro Gilebert de Braya, X. l.				10		
Et XVI. s. pro Renier (§ 54 *j*)					16	
Pro Andri Beguin, XVIII. s.					18	
G Pro carpentario, X. l.				10		
Pro Maistre, Ph. de Mili, XXII. l. XII. s. (§ 61)				22	12	
Pro elemosina, X. s.					10	
SUMMA, XVI. XX. l. LIII. s. XI. d.				320	53	11
Ei XVI. l. pro palefrido ferrant	16					
H Pro palefrido bayo, XXIIII. l.	24					
Pro palefrido liart, XXVIII. l.	28					
Et XI. l. pro robis et capa	11					
Pro J. de Mili, XLI. l. IIII. s	41	4				
Pro redditibus, XX. l.	20					
J Pro équipes, XVIII. l.	18					
Pro expensa Omnium Sanctorum [b], VIII. l.	8					
Pro G. Forre, XL. l. (362 *a*)	40					
Pro domino G. de Mili, X. l. (§ 92)	10					
Pro domino R. de Pissi, XXXII. l. (§ 175)	32					
K SUMMA, XII. XX. VIII. l. IIII. s.	248	4				
RESTANT LXXIIII. l. IX. s. XI. d.				74	9	11
§ 124 *b*. Ei, au tor de tables, IIII. l. XVI. s. IIII. d. (§ 324 *d*).	4	16	4			
RESTANT nobis LXIX. l. XIII. s. VII. d. de conte.				69	13	7
§ 124 *c*. Item, XXI. l. IIII. s. pro palefrido				21	4	

[b] Nov. 1256.

[1] *Quoniam in rationem Johannis Sarraceni nomine inscriptam nunc primum incidimus, attendere velit lector duas ab eo sustineri personas, privati scilicet hominis et custodis regio thesauro præfecti, ideoque alterius personæ debita e debitis alterius detrahi posse, haud aliter ac si de duobus hominibus agatur.*

	Debemus			Debet			
Pro Guillelmo de Burgo Reginæ, xxxii. l.				32			A
Pro Galtero Macin, xx. l. (§ 88)				20			
Pro Harchero panetario, xv. l. x. d. mutui (§ 97)				15		10	
Pro Morise de Poessi, xliiii. l. vi. s. x. d.				44	6	10	
Pro G. de Lorez, xv. s. (§ 77)					15		
Pro magistro H. Macon, x. l. vi. s. (§ 370 *a*)				10	6		B
Pro Bertaut carpentario, xx. l. (§ 370 *a*)				20			
Pro Gile d'Arsi, xvi. l. (§ 370 *a*)				16			
Pro J. Borgueignit, x. l. (§ 370 *a*)				10			
Pro Gile Grinart, cxvi. s. viii. d. (§ 91)					116	8	
Pro C. Crosaz, xxx. l. (§ 193 *d*)				30			C
Pro domino, J. de Poessi, xx. l. (§ 118)				20			
Pro Jacobo de Sancto Venant, xi. l. (§ 381)				11			
Summa, xvi. xx. vi. l. xv. d.[1]				326		15	
Pro Bertaudo carpentario, x. l. (§ 370 *a*)				10			
Pro Ingerramo de Francovile, x. l. (§ 370 *a*)				10			D
Pro Stephano Barbète, xi. s.					11		
Pro Colart de Champremi, xxx. l. (§ 370 *a*)				30			
Pro Johanne de la Ruèle, vi. l. x. s. (§ 370 *a*)				6	10		
Pro magistro H. Macon, xx. l. (§ 370 *a*)				20			
Pro Laurentio, x. l. (§ 370 *a*)				10			E
Summa, iiii. c. xiii. l. ii. s. iii. d.				413	2	3	
Nobis, lv. l. pro Nicolas Flament (§ 134 *c*)	55						
Pro fratre P. de Sancto Benedicto, pro fratre G. de Bello Loco, pro fratre T. de Taverni, xvi. l. iiii. s. (§ 134 *c*)	16	4					F
[a] 2 Febr. 1256. Pro robis Candelosæ[a], iiii. l. (§ 172)	4						
Pro Templo, xx. l.	20						
Pro Templo, pro expensa J. Sarrasin, viii. l.	8						
Pro G. Forre, pro i. samiz n[2]. x. l.	10						
Summa, cxiii. l. iiii. s.	113	4					G
Restant xiiii. xx. xix. l xviii. s. iii. d.				299	18	3	
§ 124 *d*. Nobis, xvi. l. v. s. iiii. d. pro Templo	16	5	4				
Pro ballivo Turonensi, pro scancionibus, pro vino, lxiii. l. iiii. d.	63		4				
Pro homagiis et novis militibus, xlix. l. x. s. iiii. d. (§ 347 aut 363 *b*)	49	10	4				H
Summa, vi. xx. viii. l. xvi. s.	128	16					
Restant viii. xx. xi. l. ii. s. iii. d. de conte				171	2	3	
§ 124 *e*. Pro Raol de Paci, xxiiii. l. (§ 326)				24			
Summa, ix. xx. xv. l. ii. s. iii. d.				195	2	3	I
Pro regina, viii. l. (§ 370 *c*)				8			
Pro J. de Poessi, xii. l. (§ 118)				12			
Pro Ivon Britone, xx. l.				20			
Pro robis cordoanariorum, xvi. l.				16			
Pro G. de Crosset, xii. s. (§ 81)					12		K
Pro Andri Gifart, iiii. xx. l.				80			
Pro Renot, lix. l. viii. s. iiii. d.				59	8	4	
Summa, xix. xx. xi. l. ii. s. vii. d.				391	2	7	
Nobis, pro Raoul de Paci, lxii. l. vi. s. ii. d. (§ 326)	62	6	2				

[1] *Corr.* xxxv d. — [2] *Sic in tabulis, compendii nota litteræ* n *superposita.*

		Debemus			Debet		
A	Pro P. de Lauduno, LXIII. l. X. s. III. d. (§ 347).....	63	10	4			
	SUMMA, VI. XX. l. CX. s.[1] VI. d.	120	110	6			
	RESTANT XIII. XX. l. CXII. s. I. d.				260	112	1
	§ 124 *f*. Nobis pro J. de Lissi, XLVI. l. XIII. s. X. d..	46	13	10			
	RESTANT II. C. XVIII. l. XVIII. s. III. d.				218	18	3

B § 125. JOHANNES[a] SARRACENUS.

		Debemus			Debet		
	§ 125 *a*. III. XX. VI. l. XIII. s. pro J. de Lissi				86	13	
	Pro magistro H. Macon, XX. l. (§ 383)...........				20		
	Pro P. de Lauduno, LXIII. l. X. s. III. d. (§ 383)....				63	10	4
	Pro quodam abbate, X. l. (§ 366 *a*).............				10		
C	Pro elemosina, die benedicti Veneris[b], XX. s. (§ 382 *c*).					20	
	Pro Auberi marescallo, VI. s. (§ 382 *c*)...........					6	
	Pro Ingerramo Villæ Novæ, LX. s. (§ 382 *c*).......					60	
	Pro Renaut de la Quarrère, XX. s. (§ 382 *c*).......					20	
	Pro magistro Hugone, C. s. (§ 382 *c*)............					100	
D	Pro palefrido n.[2] XVIII. l. VIII. s. (§ 382 *c*).........				18	8	
	Pro Bertrando carpentario, X. l. (§ 382 *c*).........				10		
	Pro Ph. Poan, VII. l. XII. s. (§ 382 *c*).............				7	12	
	Pro comite Augi, III. XX. l. (§ 362 *c*)............				80		
	Pro Corat, C. s. (§ 382 *c*)...................					100	
E	Pro Droin Silvanectensi, XVI. l. (§ 195 *c*).........				16		
	Pro domino Bartholomæo le Cat, C. l. (§ 195 *c*).....				100		
	Pro J. Hodart, XV. l. (§ 195 *c*).................				15		
	Pro J. de Cameraco, VI. l. XII. s. (§ 195 *c*).........				6	12	
	SUMMA, III. C. XLIX. l. XVI. d.				449		16
F	Ei, pro Rad. de Paci, III. XX. XVIII. l.	98					
	Pro redditibus, XX. l.	20					
	Pro expensa Ascensionis, VIII. l.	8					
	Pro équipes, XV. l. IIII. s. (§ 195 *a*).............	15	4				
	Pro palefrido, XXI. l. IIII. s.	21	4				
G	Pro roba Ascensionis[c], IIII. l.	4					
	Pro palefrido boey et I. soumier, XXXIII. l. XII. s. (§ 134 *c*)...........................	33	12				
	Pro roba Omnium Sanctorum[d] et capa, X. l. (§ 134 *c*).	10					
	Pro Johanne Froag.... XXX. l. (§ 134 *c*).........	30					
H	Pro Droin Silvanectensi, VIII. l. (§ 134 *c*)..........	8					
	Pro balli Rotomagi, XIII. l. VII. s. et dimidium Tur. (§ 195 *c*); Pro G. de Vilers, XXXIII. l. XVIII. s. et dimidium Tur. (§ 195 *b*)	37	16	10			
I	Pro redditibus J. Sarraceni, XX. l. de termino Omnium Sanctorum. (§ 195 *c*)................	20					
	Pro domino Mathæo de Capella, LXIIII. l. VI. s. II. d. (§ 195 *c*).............................	64	6	2			
	SUMMA, III. C. LXX. l. III. s.	370	3				
K	RESTANT LXXVIII. l. XVIII. s. IIII. d.				78	18	4
	§ 125 *b*. Ei pro équipes, XVIII. l. (§ 195 *c*)......	18					
	Pro expensis Omnium Sanctorum, VIII. l. (§ 195 *c*)..	8					
	RESTANT LII. l. XVIII. s. IIII. d.				52	18	4
L	§ 125 *c*. Item, pro Lorenz, pro vindemiis, C. s. (§ 382 *d*)................................					100	

[a] pag. 17, col. 1.
[b] 6 April. 1257.
[c] 17 Maii 1257.
[d] 1 Nov. 1257.

[1] *Corr.* CXVI. s. — [2] *Fort.* Natalis.

	Debemus			Debet			
Pro J. de Cambroi, xxviii. l. x. s. (§ 382 *d*)........				28	10		A
Pro Laurenz, pro expensis, iiii. l. xii. s. x. d. (§ 382 *d*).				4	12	10	
Summa, per totum, iiii. xx. xi. l. xiiii. d.....				91		14	
§ 126. In bougis.							
§ 126 *a*. viii. c. l..........................				800			
Item, xx. s. pro Philippot Nen[1]. (§ 63)...........					20		B
Item, xx. l............................				20			
Item, v. s..............................					5		
Item, viii. c. l..........................				800			
Summa, xvi. c. xxi. l. v. s...............				1,621	5		
Ei, mlxxvii. l. xix. s. x. d.....................	1,077	19	10				C
Pro vadiis et minutis, xxviii. l. xxiii. d...........	28		23				
Summa, xi. c. vi. l. xxi. d...............	1,106		21				
Restant v. c. xv. l. iii. s. iii. d. de conte.....				515	3	3	
§ 126 *b*. Item, x. s. pro Gaulart (§ 83)...........					10		
Ei, xxiii. l. x. d. pro ven[2].....................	23		10				D
Et x. l. pro camera........................	10						
Pro pane, x. l............................	10						
Pro aliis, iiii. l. vii. s. et dimidium.............	4	7	6				
Et viii. xx. vii. l. xv. s. contans................	167	15					
Summa, ii. c. xv. l. iii. s. iiii. d...........	215	3	4				E
Restant iii. c. l. x. s. i. d. minus..........				300	9	11	
§ 126 *c*. Item, xx. l........................				20			
Solutum, xx. l. x. s. i. d. minus...............	20	9	11				
Restant iii. c. l......................				300			
§ 126 *d*. Item, xii. c. l......................				1,200			F
Summa, xv. c. l......................				1,500			
Ei, xl. l. contans..........................	40						
Et iiii. c. lv. l. pro misteriis..................	455						
Et c. l. pro R. de Paci.......................	100						
Pro vadiis et minutis, x. l. vi. s. x. d............	10	6	10				G
Pro misiis et aliis, xi. xx. vi. l. xvii. s. iiii. d.......	226	17	4				
Summa, viii. c. xxxii. l. iiii. s. ii. d.........	832	4	2				
Et lxvii. l. xv. s. x. d. contans................	67	15	10				
Summa, ix. c. l.......................	900						
Restant vi. c. l......................				600			H
§ 126 *e*. Ei, lxviii. l. v. s....................	68	5					
Et xxxi. l. xv. s...........................	31	15					
Et v. c. l. pro J. de Lissi. — Et quite...........	500						
§ 127. Dominus Johannes de Acon, per J. de Lissi, xl. l. (§ 353)...........................				40			J
Item, Meleduni, x. l........................				10			
Ei, xvii. l. x. s. pro vadiis de xiiii. diebus.........	17	10					
Pro xli. diebus, l. l. xviii. s. ii. d...............	50	18	2				
Summa, lxviii. l. viii. s. ii. d............	68	8	2				
Restant ei xviii. l. viii. s. ii. d............	18	8	2				K

[1] *Fort.* Nem. (Nemosii). — [2] *Fort.* venatoribus, veneurs (*cf.* § 201 *in fine*).

	Debemus			Debet		
A Solutum				18	8	2
§ 128. Dominus J. de Mesons, per J. de Lissi, x. l. (§ 353)				10		

§ 129. In bougis.

	Debemus			Debet		
§ 129 *a.* v. c. l. l. ii. s. viii. d.				550	2	8
B Solutum, l. l. ii. s. viii. d.	50	2	8			
Restant v. c. l.				500		
§ 129 *b.* Ei, viii. xx. viii. l. vii. s.	168	7				
Restant iii. c. xxxi. l. xiii. s.				331	13	
§ 129 *c.* Ei, lxi. l. xv. s.	61	15				
C Restant ii. c. lxix. l. xviii. s.				269	18	
§ 129 *d.* Ei, xliii. l. xii. d.	43		12			
Restant ii. c. xxvi. l. xvii. s.				226	17	
§ 129 *e.* Ei, cxi. l. ii. s. x. d	111	2	10			
Restant cxv. l. xiiii. s. ii. d.				115	14	2
D § 129 *f.* Ei, xxxvii. l. v. s. iii. d.	37	5	3			
Restant lxxviii. l. viii. s. xi. d.				78	8	11
§ 129 *g.* Ei, xviii. l. viii[1]. s. xi. d.	18	8	11			
Restant lx. l.				60		
Solutum, c. s.		100				
E § 130. In bougis, iii. c. lv. l. Par. et c. l. Tur. — Summa, iiii. c. xxxv. l.				435		
Ei, xvi. xx. l. xlvi. s.	320	46				
Restant cxii. l. xiiii. s.				112	14	
Solutum	112	14				

F § 131. In bougis.

	Debemus			Debet		
§ 131 *a.* vii. c. iiii. xx. l. iiii. d.				780		4
Ei pro misiis, xi. xx. x. l.	230					
Pro aliis, xxxiiii. l. x. s. iiii. d.	34	10	4			
Restant v. c. xv. l. x. s.				515	10	
G § 131 *b.* Ei, xl. l. pro scancionibus	40					
Pro aliis, iiii. l. v. s.	4	5				
Pro aliis, lxix. s. v. d.		69	5			
Pro elemosina, xl. l.	40					
Restant iiii. c. xxvii. l. xv. s. vii. d.				427	15	7
H § 131 *c.* Solutum, vi. xx. vii. l. xv. s. vii. d.	127	15	7			
Restant iii. c. l.				300		
§ 131 *d.* Ei, xl. l.	40					
Post, lx. l.	60					
Restant ii. c. l.				200		
I § 131 *e.* Ei, cx. l.	110					
Restant iiii. xx. x. l.				90		
§ 131 *f.* Ei, lxv. l.	65					

[1] *Cod.* xviii. s

	DEBEMUS			DEBET			
Restant xxv. l.				25			A
§ 132. Ei, iiii. xx. vi. l. vi. s. pro O. de Vilers	86	6					

§ 133. Johannes de Lissi[a].

	DEBEMUS			DEBET			
§ 133 *a*. ix. l. de tabulis				9			
Item, xi. xx. l. contans				220			
Item, xvi. c. l. pro Templo				1,600			B
Et iiii. xx. l. pro sigillo				80			
Summa, xix. c. ix. l.				1,909			
Ei, xii. c. lxi. l. iii. s. x. d. (§ 342)	1,261	3	10				
Restant vi. c. xlvii. l. xvi. s. ii. d. de conte				647	16	2	
§ 133 *b*. Solutum, vi. c. xxxviii. l. xvi. s. ii. d.	638	16	2				C
Restant ix. l. de conte				9			
Solutum	9						

[a] pag. 18, col. 1.

§ 134. Johannes de Lissi.

	DEBEMUS			DEBET			
§ 134 *a*. Pro episcopo de Podio, x. l. (§ 365 *a*)				10			
Pro magistro J. de S. Amant, xxxvi. s. (§ 352 *a*)					36		D
Item, c. s. de mutuo (§ 352 *a*)					100		
Pro denariis computatis, v. c. xx. l.				520			
Pro litteris ballivi Cadoni, iiii. s.					4		
Pro Nevelon et T. harchiers, xxiiii. l.				24			
Pro domino H. marescallo, lx. s. (§ 94)					60		E
Pro G. de Centenonville, xxx. l. (§ 79)				30			
Pro domino Gilone de Villemarchey, vii. l. xix. s. (§ 378 *a*)				7	19		
Pro domino O. de Gisors, xl. s.					40		
Pro magistro soumeliario, viii. l. xiii. s. viii. d.				8	13	8	F
Pro domino B. de S. Poaer, ix. l. v. s. xi. d. (§ 378 *a*)				9	5	11	
Pro J. de Roselle, xxxiiii. s. v. d. (§ 378 *a*)					34	5	
Pro Johanne de Cameraco, xxx. s.					30		
Pro G. de Chatel, l. s. (§ 73)					50		
Pro Terri soumelier, xiiii. s. (§ 191 et 226)					14		G
Pro P. de Meulent, xvii. s.					17		
Pro Radulpho, clerico P. cambellani, c. s.					100		
Pro T. l'uissier, xvi. s. (§ 192.)					16		
Pro domino J. de Acon, xiii. l. ii. s. (§ 110 *b*)				13	2		
Pro J. de Charronne, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28		H
Pro Droin Silvanectensi, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28		
Pro Michel de Trapes, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28		
Pro J. de Torney, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28		
Pro P. de Saus, xxviii. s. (§ 378 *b*)					28		
Pro Templo, x. m. ix. c. [l.] (§ 372 *a*)				10,900			I
Pro cantore Bituricensi, xvi. l. (§ 378 *a*)				16			
Pro legatis Guillelmo, quondam decano Angolesme, xiiii. l. xix s. v. d. (§ 378 *a*)				14	19	5	
Pro domina Isabella de Sosi, x. l. viii. s. ix. d. (§ 378 *a*)				10	8	9	
Pro sigillo, lx. l. (§ 378 *a*)				60			K
Pro domino P. cambellano, xliii. s. (§ 378 *a*)					43		
Summa, xi. m. vi. c. lviii. l. xiii. s. ii. d.				11,658	13	2	
Ei, pro expensa, xi. m. vi. c. lvii. l. xi. s. vi. d. (§ 353)	11,657	11	6				
Restant xxi. s. viii. d. de conte					21	8	
§ 134 *b*. Item, de mutuo, x. l.				10			L
A Paris, pro vadiis, xliiii. l. iiii. s. et dimidium				44	4	6	

		DEBEMUS			DEBET		
A	Pro minutis, ix. l.				9		
	Pro Cape, iiii. c. xx. l. xvii. d. (§ 54 *l*)				420		17
	Et iiii. c. xliiii. l. xvi. s. x. d. pro eodem (§ 55)				444	16	10
	Summa, ix. c. xxix. l. iiii. s. v. d.				929	4	5
B	Ei, pro vadiis de xxvii. diebus, iii. c. xv. l. xix. s. viii. d.	315	19	8			
	Pro minutis, xiiii. l. xii. s. iiii. d.	14	12	4			
	Pro vadiis de xviii. diebus, xii. xx. l.	240					
	Pro minutis, xii. l.	12					
	Pro Malegenette, xxx. l. xv. s. iiii. d.	30	15	4			
C	Pro fratre G. de Bello Loco, iiii. l.	4					
	Pro G. le Cuer, lxvii. s. (§ 90)		67				
	Pro robis et equis, lxiiii. l.	64					
	Pro vadiis novorum militum, xlv. l.	45					
	Summa, vii. c. xxix. l. xiiii. s. iiii. d.	729	14	4			
D	Restant ix. xx. xix. l. x. s. i. d.				199	10	1
	§ 134 *c*. Item, pro jendre Johannis Borgueignit, l. s. (§ 363 *b*.)					50	
	Pro presenz cocorum, viii. l.				8		
	Pro eisdem, viii. l. xvii. s.				8	17	
E	Pro pitances, ix. l. iii. s. ii. d.				9	3	2
	Pro iiii. roncinis, xxiii. l. (§ 5 *s*)				23		
	Pro Nicolas Flament, lv. l. (§ 124 *c*)				55		
	Pro Petro de Insula, c. s.					100	
	Pro Petro d'Errée, xii. l. (§ 155)				12		
F	Pro Gauthier d'Ipre, xx. l.				20		
	Pro buticulario, lxx. l.				70		
	Pro Petro de Barres, lx. s. (§ 353)					60	
	Pro Robin de Cosances, x. s. (§ 183 et 353)					10	
	Pro Ansiau de Braye, c. s.					100	
G	Pro ...... xv.				......	......	......
	Pro cocis, pro pitanciis, vii. l. xv. s.				7	15	
	Pro eodem, pro vino, xl. s. viii. d.					40	8
	Pro fureteurs et perdrieus, .. s.						
	Pro Gile de Villemarchey, xl. s. (§ 86)					40	
H	Pro G. le Bas, x. l.				10		
	Pro Martino capellano, c. s. (§ 353)					100	
	Pro Petro de Lauduno, ix. l.				9		
	Pro Radulpho de Pont, c. s. (§ 176)					100	
J	Pro Radulpho, clerico domini P. cambellani, c. s. (§ 181)					100	
	Pro Philippot de Nanteul, xl. s. (§ 64)					40	
	Pro J. la Guète, x. l. (§ 123)				10		
	Pro fratre [P.] Trinitatis, c. s. (§ 381)					100	
	Pro electo Turonensi, x. l. (§ 365 *a*)				10		
K	Pro magistro balistariorum, xxxiiii. s. iiii. d.					34	4
	Pro militibus Natalis, x				......	......	......
	.... x. l.				......	......	......
	Pro fratre G. et aliis, xvi. l. iiii. s. (§ 124 *c*)				16	4	
	Pro						
L	....						
	[Pro templo] xvi. m. ix. c. lxix. l. xvii. s. [ii.] d. (§ 381)				16,969	17	2
	....						
	[Pro Amaurico] de Corcelle, xx. s. (§ 35)					20	
M	Pro comite..						
	....						

		DEBEMUS	DEBET			
	.... d'Avrili, VIII. l.		8			A
	Pro J. la Guète					
	....					
	.... Meleduni, X. l.		10			
	Pro G. Forre, X		....			
	....					B
	.... LX. s.			60		
	Pro A. de Paci, CXI. l. V[III. s.] (§ 194 *c*)		111	8		
	....					
	Pro G. de Crosset, XXIIII. l. VI[II. s.] (§ 81)		24	8		
	....					C
	[Pro deca]no Sancti Aniani, XII. l. (§ 56)		12			
	....					
	.... XVI. s. V. d.		....			
	Pro presenz					
	....					D
	Pro equo poullaler, CX		....			
	Item, pro J. le Latinier					
	....					
	Pro comite Suessionensi, X		....			
	....					E
	.... XXV. l. VII. s		....			
	....					
	.... et Turon					
	....					
	Pro J. de R.					F
	....					
	....					
[a] pag. 18, col. 2	Pro[a] pitances panis, XLV. s. XI. d.[1]					
	Pro pitances panis, de XXXIIII. diebus, IIII. l. XVIII. s. V. d.					G
	Pro presenz, in istis vadiis, XX. l. XV. s					
	Pitances coquinæ, XIX. l. XIIII. s. III. d.					
	Pro pitances vini, VII. l. VII. s. III. d.					
	Pro presenz vini, IIII. l.					
	Pro homagio dominæ de Lingnes, C. s. (§ 366 *a*)			100		H
	Pro comite Perregort, X. l. pro homagio (§ 366 *a*) ...		10			
	Pro pitances coquinæ, XXXVI. l. VII. s. II. d[2].					
	Pro presenz coquinæ, VIII. l. XVIII. s. et dimidium, in vadiis de XX. diebus					
	Pro pitances coquinæ, in aliis XX. diebus, LXIIII. l. VII. s. IX. d.					J
	Pitances panis, in vadiis de XX. diebus, VI. l. XVI. s. I. d.					
	Pro pitances vini, CV. s. III. d. de vadiis de XX. diebus.					
	Pitances vini, in aliis XX. diebus, XIIII. l. VIII. s.					
	Pro pitances coquinæ, XXV. l. XII. d.					K
	Pro pitances panis, IIII. l. XI. s. III. d.					
	Pro pitances, pro vino, VIII. l. XIIII. s. VII d.					
	Pro palefrido boey et I. sommier, XXXIII. l. XII. s. (§ 99 *a*)		33	12		
[b] 1 Nov. 1257.	Pro robis Omnium Sanctorum[b] IIII. l. (§ 125 *a*)		4			L
	Pro capa, VI. l. (§ 125 *a*)		6			
	Pro Johanne Froag.. XXX. l. (§ 125 *a*)		30			
	Pro Droin Silvanectensi, VIII. l. (§ 125 *a*)		8			
	Pro Radulpho de Paci, XIIII. l. XVI s. (§ 384 *a*)		14	16		
	Pro J. Borgueignit, IIII. l.		4			M
	Pro corpore regis, pennis et dras, VII. XX. VIII. l. XI. s. IX. d.		148	11	9	

[1] *Hunc locum et ea quæ sequuntur usque* pro presenz vini *transversa linea delevit amanuensis*

[2] *Hunc locum et ea quæ sequuntur usque* pro pitances pro vino *similiter delevit amanuensis*

		DEBEMUS l.	s.	d.	DEBET l.	s.	d.
A	Pro novis militibus, CIIII. l. VIII. s.				104	8	
	Pro duobus capis Arch. et G. de Carnoto, XI. l. VIII. s.				11	8	
	Pro Gilone capellano, IIII. l. VI. s. (§ 384 *a* et 385)				4	6	
	Pro Mortemer, C. s. (§ 195 *c*)					100	
	Pro fratre G. de Virson, V. l. XI. s. IX. d.[1] (§ 195 *c*)						
B	Pro Rob. de Seisons[2], CII. s. VII. d. (§ 195 *c*)					102	7
	Pro servientibus, XLVI. l. III. s. (§ 195 *c*)				46	3	
	Pro Gile de Robisel, XXI. l. (§ 195 *c*)				21		
	Pro Templo, XXXV. M. VI. C. L. l. (195 *c*)				35,650		
	Pro G. Barbier, LX. l. (§ 195 *c*)				60		
C	Pro G. clerico reginæ, LXIIII. l. (§ 195 *c*)				64		
	Pro Petro Bordon, VI. C. LVIII. l. VII. s. I. d. (§ 195 *c*)				658	7	1
	Pro pitances et presenz, III. C. LIII. l. III. s.				353	3	
	SUMMA, LIX. M. III. C. LVI. l. XIIII. s. IIII. d.				59,356	14	4
	§ 134 *d*. Ei, LIX. M. IIII. XX. VI. l. XI. s. V. d. (§ 382 *h*)	59,086	11	5			
D	Restant II. C. LXX. l. II. s. XI. d. de conte				270	2	11
	§ 135 . . . . per J. de Lissi. C. s.					100	
	Item, Peronæ, X. l.				10		
	SUMMA, XV. l.				15		
	Solutum, X. l.	10					
E	RESTANT, C. S.					100	
	§ 136. MAJOR LAUDUNI, LX. s. pro carta					60	
	§ 137. DOMINUS MACI, capellanus, XLVIII. l. (§ 193 *d*)				48		
	§ 138. . . . . coquina, VI. l. IIII. d.				6		4
	§ 139. NICOLAS* FLAMENT, IX. l. XI. s. VI. d. de tabulis.				9	11	6
F	Solutum, per J. Sarrasin (§ 124 *a*)	9	11	6			
	§ 140. NICOLAS HERODES, LX. s. de tabulis					60	
	§ 141. MALEJENETE, vaneur, à Morteul, X. l.				10		
	Item, Compendii, XV. l.				15		
	Item, per Cape, XV. l. (§ 54 *l*)				15		
G	§ 142. NEVELON ET THIBAUT DE CHAMOISEL, vaneurs, à Paris, XII. l.				12		
	Item, à Morteul, XII. l.				12		
	SUMMA, XXIIII. l.				24		
H	§ 143. NICHOLAS DE SOSI, per J. de Lissi, XVI. l. (§ 352 *a*)				16		
	§ 144. NICOLAS DE SOESI, per J. de Lissi, XVI. l.				16		
	Pro ballivo Ambianensi, LIII. l. XIX. s. IIII. d.				53	19	4
	SUMMA, LXIX. l. XIX. s. IIII. d.				69	19	4
	Ei, XLIIII. l. XII. s. au tor de tables	44	12				
J	RESTANT, XXV. l. VII. s. IIII. d. de conte				25	7	4
	§ 145. LUCAS, clericus capellæ, LX. s. à Condé super Nigram Aquam					60	
	Item, per J. de Lissi, L. s. (§ 352 *a*)					50	
	SUMMA, CX. s.					110	

* pag. 18, col. 3.

[1] *Hanc locum delevit amanuensis.* — [2] *Seu fort.* de Seins *aut* de Sanctis : *tab.* seis. *aut* scis. *nota compendii superaddita.*

	DEBEMUS		DEBET		
§ 146. Lucas capellæ, per J de Lissi, c. s. (§ 353)..				100	A
Item, per Cape, c. s. Mante..................				100	
Item, Paris, per Cape, xx. s. (§ 54 *c*)..........				20	
Item, per Cape, lx. s. (§ 54 *l*)................				60	
Summa, xiiii. l.....................			14		
§ 147. O. de Marcade, balli Atrebatensis, c. l. pro Templo (§ 189 *a*)......................			100		B
Solutum per ballivum de Caus, pro domino Nic. de Hotot, xxxii. l. (§ 189 *a*)..................	32				
Restant, lxviii. l.....................			68		
Solutum, xxii. l. per J. Bocel (§ 124 *a*)..........	22				C
Restant, xlvi. l.....................			46		
Solutum per Templum (§ 193 *b*)...............	46				
§ 148. Dominus O. de Gisors, per J. de Lissi, xl. s. (§ 352 *a*).............................				40	
§ 149. Præpositus Parisiensis, pro Michel d'Ierre, c. s. (§ 193 *c*).........................				100	D
* pag. 19, col. 2. § 150. Petrus * d'Errée.....................					
§ 151. Ponce, scutifer, x....................			....		
§ 152. Petrus de Insula, serviens hospitii........					
§ 153. Petrus de Lauduno, iiii. xx. l. (§ 370 *a*)....			80		E
§ 154. Dominus Petrus de Barris, per..........					
§ 155. Petrus d'Errée, xii. l. de mutuo, Parisius. (§ 134 *c*).............................			12		
§ 156. Petrus de Lauduno, xviii. s. de mutuo pro vinis..................................				18	F
§ 157. Petrus de Saus, lxx. s..................				70	
§ 158 *a*. Petrus de Lauduno, c. l. (§ 352 *a*)......			100		
Solutum per Templum, l. l. (§ 193 *a*)..........	50				
Et au tor de tabulis, xlv. l. x. s................	45	10			
Summa, iiii. xx. xv. l. x. s..............	95	10			G
Restant, iiii. l. x. s..................			4	10	
§ 158 *b*. Item, xx. l. pro Guillelmo de Pissiaco (§ 328 *b*).			20		
Summa, xxiiii. l. x. s.................			24	10	
Item lxv. l. pro homagiis (§ 364 *b*).............			65		
Summa, iiii. xx. ix. l. x. s..............			89	10	H
§ 159. Piscatores, à Paris, x. l...............			10		
§ 160. Petrus de Insula, per A. de Bello Loco, c. s.				100	
Item, Peronæ, l. l. (§ 54 *j*)..................			50		
Solutum, l. l. (§ 54 *k*).....................	50				
Restant, c. s.......................				100	J
§ 161. Perdreus et Fureteurs, c. s. Peronæ.......				100	
§ 162. Petrus de Chaveney, fureteur, Parisius, c. s..				100	
§ 163. Duo perdrieus, Parisius, c. s............				100	

	Debemus			Debet		
A § 164. Ponce, scutifer, IIII. XX. l. XXXII. s.				80	32	
Et XXVII. l. pro quodam palefrido				27		
Summa, CVIII. l. XII. s.				108	12	
§ 165. Dominus P. cambellanus, Gisors, C. s.					100	
§ 166. P. de Nevers, IIII. M. l. pro Templo				4,000		
B Ei, II. C. l. pro cocis (§ 5 d)	200					
Pro R. de Paci, II. C. l. (§ 170 a)	200					
Pro cera, L. l. (§ 7 b)	50					
Pro bougis, IIII. l.	4					
Summa, IIII. C. LIIII. l.	454					
C Restant, III. M. V. C. XLVI. l. quas Andreas de Bello Loco debet (§ 36 a)				3,546		
§ 167. Dominus P. cambellanus, XV. l. pro Templo. (§ 328 b)				15		
§ 168. [a .... IIII. XX. XVIII. l.]				98		
D Solutum per Templum, IIII. XX. l.	80					
Restant XVIII. l.				18		
§ 169 .... VI. s.				....		
§ 170. [Dominus R. de Pa]ci.						
§ 170 a. XLVI. l. XVI. s. IIII. d. de tabulis				46	16	4
E Pro Nicolas Flament, XVI. l.				16		
Item per P. Nevers, [II. C. l.] (§ 166)				200		
Summa, XIII. XX. l. LVI. s. IIII. d.				260	56	4
Ei, pro pannis et pleteria, CXI. l. XVI. s.	111	16				
Restant VII. XX. XI. l. IIII. d.				151		4
F ....ar[1]. C. l.				100		
Summa, XII. XX. XI. l. IIII. d.				251		4
§ 170 b. Pro corpore regis, LXXIII. l. XIIII. s. et dimidium	73	14	6			
Pro robis donatis, XXVI. l. II. s.	26	2				
G Pro panno novo militum, [L]XXVI. s.		76				
Pro couvrecié[b], LXIII. s.		63				
Pro novis militibus, XXXVII. l. IIII. s.	37	4				
Summa, VII. XX. l. LXXIX. s. et dimidium	140	79	6			
Restant CVII. l. X. d.				107		10
H Pro Guillelmo de Celier, VIII. l.				8		
Summa, CXV. l. X. d.				115		10
§ 170 c. Ei, X. l. pro J. de Lissi	10					
Pro domino G. de Coc, C. s.		100				
Pro domino O. de Machel, C. s. (§ 326)		100				
J Pro comite ....[2] LXXIIII. l. VII. s.	74	7				
Summa, IIII. XX. XIIII. l. VII. s.	94	7				
Restant XX. l. XIII. s. X. d.				20	13	10

[a] pag. 19, col. 2.

[b] couvrechef?

[1] *Fort.* Parisius. — [2] *Tab.* coite. cadel. *compendii nota litteris* o, a *et* l *superaddita.*

		Debemus	Debet (l.)	(s.)	(d.)	
	§ 171. Dominus rex, pro herneis, pro donis, pro elemosina, pro equis, xviii. c. xix. l. xvii. s. iiii. d. . .		1,819	17	4	A
	§ 172. Item pro fratre G. de Bello Loco, vi. l.		6			
	Pro fratre T. de Taverni, c. s.			100		
	Pro fratre de Sancto Benedicto, ciiii. s.			104		
[a] 2 Febr. 1257.	Pro robis J. Sarraceni Candelosæ[a], iiii. l. (§ 124 *c*) . . .		4			B
	Pro mises, per J. Borgueignit, x. l.		10			
	§ 173. R...... de Mannon? x. s. de tabulis			10		
	Solutum, v. s. et dimidium	5 6				
	§ 174. Radulphus Poulalier, c. s. per J. de Lissi (§ 342)			100		C
	§ 175. Dominus Robertus de Pissiaco, xxxii. l. pro J. Sarrasin (§ 124 *a*)		32			
	Solutum per balli de Mante	32				
	§ 176. Radulphus de Pont, clericus, x. l. apud Parisius		10			D
	Solutum, c. s. pro mantellis Penthecostes (§ 134 *c*) . .	100				
	Restant c. s			100		
	§ 177. Renodus de Chambliaco, lxix. l. viii. s. iiii. d. pro Templo		69	8	4	
	§ 178. Dominus Radulphus Suessionensis, Parisius, x. l. reddendæ in octavis Pascæ (§ 193 *a*)		10			E
	§ 179. Renodus de Chambliaco, Parisius, c. l.		100			
	Solutum per Templum (§ 193 *b*)	100				
	§ 180. Rogerus, clericus ballivi Senonensis, Peronæ, xl. s. (§ 54 *g*)			40		F
	§ 181. Radulphus, clericus P. cambellani, Rotomagi, xl. s			40		
	Item, viii. l.		8			
	Summa, x. l.		10			
	Solutum, c. s. per J. de Lissi (§ 134 *c*)	100				G
	Restant c. s			100		
	§ 182. Robin de Bosco Galteri, per J. de Lissi, x. l. (§ 352 *a*)		10			
	§ 183. Robertus de Cosances, per Johannem de Lissi, x. s. (§ 134 *c* et 353)			10		H
[b] pag. 19, col. 3.	§ 184. Savaricus[b], cocus, vii. l. de tabulis		7			
	Item, pro Mauricio, xxxvi. l. xvii. s. vi. d. (§ 5 *e*) . . .		36	17	6	
	Summa, xliii. l. xvii. s. vi. d. de conte (§ 193 *a*)		43	17	6	

[c] 1256.

§ 185. Novi milites Penthecostes[c]. (*Cf.* § 214.) I

	Debemus	Debet (l.)	(s.)	(d.)	
§ 185 *a*. Paen Aurelianensis, pro vadiis, x. l.		10			
Pro equo, xl. l.		40			
Pro palefrido, xvi. l.		16			
Gace de Outrevosins, pro vadiis, c. s.			100		
Pro equo, xxiiii. l.		24			K

	DEBEMUS			DEBET		
A Et palefridus, de rege........................						
Johannes d'Ainey, pro vadiis, c. s...............					100	
Pro equo, xxiiii. l..........................				24		
Pro palefrido, xi. l........................				11		
§ 185 *b*. Johannes Latimier, ad Assumptionem[a] Beatæ B Mariæ, pro vadiis, c. s. (§ 214)..............					100	
Pro equo, xxx. l. (§ 214)....................				30		
Summa, viii. xx. x. l...................				170		
§ 186. Novi milites, iiii. c. iiii. xx. l. cxix. s. pro equis et coutepoointes........................				480	119	
C § 187. Dominus[b] Stephanus de Porta, xvi. l. de tabulis..................................				16		
Ei..................						
§ 188. Templum, vi. c. iiii. xx. vi. l. xi. s. v. d......				686	11	5
§ 189. Templum.						
D § 189 *a*. Sicut scriptum est in rotulo, vii. c. lxi. l. vii. s. v. d. de conte......................				761	7	5
Ei, ix. xx. vi. l. xviii. s. pro G. Forre............	186	18				
Pro Jacobo apotecario, li. l. (§ 227).............	51					
Pro J. de Clichi, l. l.......................	50					
E Pro balli Atrebatensi, per G. Grinart, c. l. (§ 147)...	100					
Pro Petro Bordon, xii. xx. l. xxxii. s.............	240	32				
Summa, vi. c. xxix. l. x. s..............	629	10				
Restant vi. xx. xi. l. xvii. s. v. d.........				131	17	5
§ 189 *b*. Item, pro balli de Caus, xxxiii. l. v. s. F (§ 29 et 147)...........................				33	5	
Summa, viii. xx. l. cii. s. v. d...........				160	102	5
Solutum per P. Nivernensem..................	160	102	5			
§ 190. Terricus, soumeliarius, Paris, x. l. de mutuo (§ 41 *b* et 54 *d*)........................				10		
G § 191. Tierricus, soumeliarius, à Paris, x. l. (§ 134 *a* et 228)............................				10		
§ 192. Tibaut l'uissier, xx. s. (§ 344 *a*)..........					20	
Item, per J. de Lissi, xvi. s. (§ 352 *a*)..........					16	
Summa, xxxvi. s......................					36	
H Solutum, per J. de Lissi, xvi. s. (§ 134 *a*)........		16				
Solutum, x. s..............................		10				
Restant x. s........................					10	
§ 193. Templum.						
J § 193 *a*. Pontisaræ, magister J. de Poessi, missus Lions pro duodecima, xx. l..................				20		
Magister J. Daniel, missus Bituricas et Bourdiaus pro eodem, xxx. l.........................				30		
Pro litteris missis pro defuncta regina, per decanum, K xx. l.................................				20		
Pro Savarico coco, xliii. l. xvii. s. et dimidium (§ 184)...............................				43	17	6
Pro Jacobo coco, iiii. xx. xvi. l. xvii. s. ii. d. (§ 101).				96	17	2

[a] 15 Aug.

[b] pag. 20, col. 1.

		DEBEMUS			DEBET			
	Pro Petro de Lauduno, L. l. (§ 158)				50			A
	Pro ballivo Turonensi, LX. s					60		
	Pro Drocone Ambianensi, XVI. l				16			
	Pro balli Silvanectensi, pro Philippot Nanteul, XL. s. (§ 62)					40		
	Pro balli Senonensi, pro Gilet le Cuer, LX. s. (§ 89)					60		B
	Pro expensa regis, XVII. M. VI. C. LXX. l. XV. s				17,670	15		
[a] Febr 1256.	Pro expensa Candelosæ[a], VII. l. (§ 324 *a*)				7			
25 Maii 1256.	Pro expensa Ascensionis[b] Domini, VIII. l. (§ 324 *a*)				8			
	Pro Petro d'Errée, X. l				10			
	Pro domino Radulpho de Sesons, X. l. (§ 178)				10			C
	Pro équipes, XII. l. (§ 324 *a*)				12			
	Summa, XVIII. M. l. XLIX. s. VIII. d				18,000	49	8	
	Ei, XVII. M. VII. C. XXXV. l. XVII. d. (§ 328 *c*)	17,735		17				
	Restant nobis XIII. XX. VII. l. VIII. s. III. d				267	8	3	
	§ 193 *b*. Item, pro balli Araz, XLVI. l. (§ 147)				46			D
	Pro R. de Chambli, C. l. (§ 179)				100			
	Pro domino G. de Mili, X. l. (§ 324 *a*)				10			
	Pro abbatissa Montorel, X. l. (§ 364 *a*)				10			
	Pro comite Sancti Pauli, X. l. (§ 364 *a*)				10			
	Pro Garino de Sorel, C. s. (§ 364 *a*)					100		E
	Pro Huitace de Marcevile, C. s. (§ 316)					100		
	Pro abbate Sancti Petri super Dive, X. l. (§ 364 *a*)				10			
	Pro Roberto de Poessi, C. s. (§ 364 *a*)					100		
	Pro domina de Roni, C. s. (§ 364 *a*)					100		
	Pro abbate Sancti Aurini [1], X. l. (§ 364 *a*)				10			F
	Pro Roberto de Sancto Claro, C. s. (§ 364 *a*)					100		
	Pro domino J. de Lile, C. s. (§ 364 *a*)					100		
	Pro domino J. Bertaut, C. s. (§ 364 *a*)					100		
	Summa, IIII. C. IIII. XX. XVIII. l. VIII. s. III. d. de conte				498	8	3	G
	§ 193 *c*. Item, pro liberis J. Sarrasin, C. l. (§ 324 *b*)				100			
	Summa, XXIX. XX. XVIII. l. VIII. s. III. d				598	8	3	
	Solutum per R. de Chambli, III. C. l. (§ 324 *c*)	300						
	Et per Robert Aufèves, XII. XX. l. (§ 324 *c*)	240						
	Summa, V. C. XL. l	540						H
	Restant LVIII. l. VIII. s. III. d				58	8	3	
	Solutum per Renot de Chambli	58	8	3				
	§ 193 *d*. Item, pro præstitis factis servientibus hospitii (et debent retineri de vadiis pro Stephano de Podio, balli Caan), XX. l. (§ 353)				20			I
	Pro balli Cotentin, LXIIII. s					64		
	Pro abbatissa Sancti Antonii, XVI. l. à prendre super comitem Blesensem (§ 353)				16			
	Pro Od. de Jonchères, XII. l. (§ 353)				12			
	Pro P. de Auteul, XX. l. (§ 353)				20			K
	Pro Piaudoe clerico, pro decima, C. s. (§ 353)					100		
	Pro triture, pro monialibus de Clareis, XII. l. à prendre super comitem Blesensem (§ 353)				12			
	Pro via Romæ magistro P. de la Chace, XX. l				20			
	Et pro palefrido suo, XV. l				15			L
	Item pro magistro J. de Juli, VII. XX. l				140			

[1] *Ibi corrigendum, ni fallimur, Sancti Taurini; eam enim mentionem referendam esse conjicimus ad abbatem Sancti Taurini Ebroicensis*

	DEBEMUS			DEBET		
A Nicolas clericus, missus post, xvi. l.				16		
Pro domo Dei Vernon, per G. xii. xx. l.				240		
Pro domino J. de Valeri, balli Senonensi, xx. l. de mutuo				20		
Pro eodem, pro G. le Cuer, vi. l. xvii. s.				6	17	
B Pro magistro Julien de Perone, de mutuo pro herneis, xlviii. l. (§ 54 *e*)				48		
Pro Roberto de Bosco Galteri, lx. l.				60		
Pro infante Arragon, xvi. xx. l.				320		
Pro fratre Trinitatis, misso in Hispaniam, xxxii. l.				32		
C Et c. crosaz valentes xxx. l. (§ 124 *c*)				30		
Pro præposito Parisiensi, xx. l.				20		
Pro expensa regis, xxviii. m. iii. c. xlix. l. xix. s. iiii. d.				28,349	19	4
Pro Petro Viconte, per senescallum Carcasonæ, x. l. (§ 365 *a*)				10		
D Pro J. de Mili, xli. l. iiii. s.				41	4	
Pro domino Maci, xlviii. l. (§ 137)				48		
Pro redditibus J. Sarrasin, xx. l.				20		
Pro Me Ph. de Mili, vii. l. viii. s. (§ 61)				7	8	
Pro équipes, xviii. l.				18		
E Pro expensa Omnium Sanctorum [a], viii. l.				8		
Pro comite Augi, viii. xx. l. (§ 51)				160		
Pro G. de Celier, viii. l. per præpositum Parisiensem.				8		
Pro Henri du Chatel super ballivum Senonensem, x. l. (§ 93)				10		
F Pro duobus filiis concergii de Vitri, x. l. de termino Ascensionis (§ 353)				10		
SUMMA, xxix. m. vii. c. xlvi. l. xii. s. iiii. d.				29,746	12	4
Ei, xxix. m. ii. c. lxxi. l. x. s. x. d. (§ 378 *a*)	29,271	10	10			
RESTANT iiii. c. lxxv. l. xviii. d. de conte				475		18
G § 193 *e*. Ei, pro A. de Paci, viii. xx. vii. l[1]. xii. s. (§ 361 *b*)	167	12				
Pro A. de Paci, pro H. Guinart, xiiii. xx. xv. l. iii. d. (§ 348)	295		3			
Pro A. de Bello Loco, xii. l. ix. s. iii. d.	12	9	3			
H Ita quite et quite.						

§ 194. TEMPLUM.

	DEBEMUS			DEBET		
§ 194 *a*. lxvi. l. pro Ph. de Betesi				66		
Ei, lxiii. l. xix. s. iiii. d. per ballivum Ambianensem	63	19	4			
RESTANT xl. s. viii. d.					40	8
J § 194 *b*. Pro æstimatione hospitii, iii. c. lxxv. l. vii. s. x. d.				375	7	10
Pro balli de Caen, vi. l.				6		
Pro [b] Foret.. de Pocort, c. s. (§ 370 *a*)					100	
Pro balli de Senz, per G. de Mili, x. l. (§ 92)				10		
K Pro balli de Macons, xliiii. l.				44		
Pro præposito Parisiensi, xx. l. (§ 365 *b*)				20		
Pro J. Sarrasin, xx. l.				20		
Pro expensa ejusdem, viii. l.				8		
L Pro J. de Joengni, per ballivum Aurelianensem, x. l. (§ 370 *a*)				10		
Pro expensa, xvii. m. iii. c. xxvii. l. xv. s.				17,327	15	
Pro Gilet de Robisel, c. l. (§ 370 *a*)				100		
Pro G. de Linères, x. l. (§ 365 *b*)				10		

[a] 1 Nov. 1256.

[b] pag. 20, col. 2.

[1] *Tab. male* vi. xx. vii. l. *Hanc errorem emendare licuit e ratione Andreæ de Paci* (§ 361 *b*).

	DEBEMUS			DEBET			
Pro Robin de Bomez, xv. l. (§ 365 *b*)				15			A
Pro Petro de Carcey, x. l. (§ 365 *b*)				10			
Pro præposito de Lauduno, xx. l.				20			
Summa, xvii. m. ix. c. iiii. xx. l. lxiii. s. et dimidium				17,980	63	6	
Ei, xvii. m. viii. xx. xv. l. vii. s. ii. d. (§ 381)	17,175	7	2				B
Restant viii. c. vii. l. xvi s. iii. d.				807	16	4	
§ 194 *c*. Item, xvi. l. v. s. iiii. d. pro balli Turonensi.				16	5	4	
Summa, viii. c. xxiiii. l. xx. d.				824		20	
Ei, cxi. l. viii. s. pro P. Bordon, pro A. de Paci (§ 134 *c*)	111	8					
Restant vii. c. xii. l. xiii. s. viii. d.				712	13	8	C
Solutum	712	13	8				

§ 195. Templum.

	DEBEMUS			DEBET			
§ 195 *a*. iiii. xx. l. pro Radulpho de Paci				80			D
Pro comite Britanniæ, viii. xx. l. (§ 382 *a*)				160			
Pro balli Vermendais, pro P. Chosel, xli. l. xix. s. ii. d. (§ 46 et 382 *a*)				41	19	2	
Pro executoribus comitissæ Carnotensis, lxxii. l. (§ 59 et 382 *a*)				72			E
Pro G. de Cranes, xx. l. (§ 382 *a*)				20			
Pro Isabel de Sosi, c. l. (§ 382 *a*)				100			
Pro domina Sedile, xxx. l. (§ 382 *a*)				30			
Pro domo Dei Compendii, iiii. c. l. (§ 382 *a*)				400			
Pro redditibus J. Sarrasin, xx. l.				20			F
[a] 17 Maii 1257. Pro expensa Ascensionis[a], viii. l.				8			
Pro hospitio regis, xxi. m. ii. c. viii. l. ix. s. x. d.				21,208	9	10	
Pro équipes, xv. l. iiii. s. (§ 125 *a*)				15	4		
Summa, xxii. m. vii. xx. xv. l. xiii. s.				22,155	13		
Ei, au tor de tabulis, xxii. m. liii. l. vii. s. iii. d. (§ 383)	22,053	7	3				G
Restant c. l. xlv. s. ix. d. de conte				100	45	9	
§ 195 *b*. Item, pro J. Nenoin[1], c. s. (§ 382 *c*)					100		
Pro comite Sessons, xx. l. (§ 366 *a*)				20			
Pro O. de Villers, xxxiii. l. xviii. s. et dimidium Turon. (§ 125 *a*)				27	2	10	H
Pro comite Blesensi, xx. l. (§ 366 *a*)				20			
Summa, viii. xx. xiiii. l. viii. s. vii. d. de conte				174	8	7	
Item, pro P. Oublier, l. l. super redditibus (§ 382 *c*)				50			
Pro balli Verneul, ii. c. l. (§ 382 *c*)				200			I
Pro feodis domini Galteri de Lingnes, lxiiii. l. (§ 382 *c*)				64			
Pro fère angins par Me Hubert carpentarium, ix. xx. iiii. l. (§ 382 *c*)				184			
Pro homage Berthelemi le Cat, c. s. per balli Ambianensem (§ 366 *a*)					100		K
Pro eodem, pro cartis, vi. l. per eum				6			
Per balli de Caus, pro cambellano de Tancarville, x. l.				10			
Pro præposito Parisiensi, c. s. (§ 149)					100		
Per balli de Roan, pro Andri de Paci, xiii. l. vii. s. et dimidium Turon. (§ 125 *a*)				10	14		L
Per balli Senonensem, pro Henri de Chatel, x. l. (§ 93)				10			

[1] *Seu* Nevoin?

		Debemus l.	s.	d.	Debet l.	s.	d.
A	Per balli Aurelianensem, pro abbate de S. Memin et S. Benat, xx. l. (§ 366 *a*)				20		
	Per balli Vermendas, pro Me P. de Perone, c. l. (§ 382 *c* et 386)				100		
	Pro Galeran de Longueval, xxxii. l. (§ 382 *c*)				32		
B	Pro R. de Bosco Galteri, lx. l. (§ 382 *c*)				60		
	Pro H. Guinart, c. l. (§ 382 *c*)				100		
	Proexpensa hospitii, xxxv. m. iiii. c. lxii. l. xvi. s. xi. d.				35,462	16	11
	Pro redditibus J. Sarrasin, xx. l. (§ 125 *a*)				20		
C	Pro balli de Vermandas, de incheramento balli Atrabatensis, l. l.				50		
	Pro Droin Silvanectensi, viii. l. (§ 382 *c*)				8		
	Pro domino Mathæo de Capella, lxiiii. l. vi. s. ii. d. (§ 125 *a*)				64	6	2
	Pro expensa Omnium Sanctorum[a], viii. l. (§ 125 *b*)				8		
D	Pro équipes, xviii. l. (§ 125 *b*)				18		
	Summa, xxxvi. m. vi. c. lxii. l. v. s. viii. d.				36,662	5	8
	Ei, pro Droin Silvanectensi, xvi. l. (§125 *a*)	16					
	Pro Johanne Hodart, xv. l. (§ 125 *a*)	15					
	Pro Bertelemi le Cat, c. l. (§ 125 *a*)	100					
E	Pro filio Anselli de Brie, per Hervi d'Ierre, xv. l.	15					
	Pro monachis de Mortemer, c. s. (§ 134 *c*)		100				
	Pro fratre G. de Virson, vi. l. xi. s. ix. d[1]. (§ 134 *c*).						
	Pro R. de Seisons, cii. s. vii. d. (§ 134 *c*)		102	7			
	Pro servientibus, xlvi. l. iiii. s. (§ 134 *c*)	46	4				
F	Pro G. de Robisel, xxi. l. (§ 134 *c*)	21					
	Pro J. de Lissi, xxxv. m. vi. c. l. l. (§ 134 *c*)	35,650					
	Pro G. Barbier, lx. l. (§ 134 *c*)	60					
	Pro G. clerico reginæ, lxiiii. l. (§ 134 *c*)	64					
	Pro J. de Cameraco, vi. l. xii. s. (§ 125 *a*)	6	12				
G	Summa, xxxvi. m. l. lxxviii. s. vii. d.	36,000	78	7			
	Restant vi. c. lviii. l. vii. s. i. d. de conte				658	7	1
	Solutum Petro Bordon, per J. de Lissi (§ 134 *c*)	658	7	1			
	§ 196. Summa totius, lx. m. ix. c. xlvi. l. xviii. s.						
H	§ 197. Summa, lx. m. ix. c. iiii. xx. l. c. s. x. d.						
	§ 198. Summa totalis debiti, xviii. c. iiii. xx. xviii. l. ix. s. v. d.				1,898	9	5

[a] 1 Nov. 1257.

§ 199. [Robæ.]

J § 199 *a*. Robæ[b] ad pagandum de Pasca et pro octavis Ascensionis.

[b] pag. 20, col. 3.

Nicolaus Herodes.

§ 199 *b*—*f*. Robæ Omnium Sanctorum.

§ 199 *b*. v. scutiferi et ii. marescalli, iii. valeti stabuli, pro toto, iiii. l. x. s. 4 10

K Robæ pagiorum coquinæ, xxx. l. (§ 5 *r*) 30

199 *c*. Petrus d'Enencort.

Bertelot de Nèle.

L Hernol de Doey.

Droin de Vilers.

Renaut de Virson.

Guillemin de Auteul.

Item, Auberi marescallus.

Gilet le Cuer.

Gilebert de Braye.

Guiot le Bas.

G. l'uissier.

Roger l'uissier.

J. la Guète.

J. de Balencort.

P. de Foessel.

[1] *Hunc locum delevit amanuensis.*

§ 199 *d. Per Cape.* A

pag. 20, col. 4. Petrus de Broca.
Stephanus de fructu.
Marquise, LX. s. 60
Tibaut Gaulart.
T. de Muriaus.
Duo clerici magistri O.
Philippot Nemosii.
Henri de Chatel.
G. Barbier.
Adam de Montelart.
G. Chaudron.
G. portarius reginæ, XL. s. 40
Remi napis, XXX. s. 30
J. de Haubergenvile, XXX. s. 30
Raoul de Braiment? XXX. s. 30
P. . . . . R. . . . . LX. s. 60
Duo soumeliarii capellæ, C. s. . . . 100
Corat, XXX. s. 30
Henricus scancionarius, XXX. s. . . 30
Duo. . . . .

Johannot[a] Augant, X. s. pro toto. . 10
Droco Ambianensis.
J. de Sosi.
J. d'Etampes.
Andri de Bello Loco. B
Duo filii R. de Bosco Jocelin.
Duo Guetæ.
G. de Cournot.
Johannes de Hatelon.
Amauri de Corcèle. C
Armeriau, X. s. pro toto. 10
G. de Chatel.
Droin de Vichi.
Robin de Maulion.
Panevère. D
J. de Paris.
Lois Pate?
Jaquelin de Stampis.

SUMMA, C. l. XXX. s. (§ 54 *l*). . . 100 30 E

§ 199 *e. Soumeliarii.*

J. de Bois. . . . .
G. Brito . . . .
J. de Paris. . . . .
H. de Digon . . . . } cuique XXX. s. — X l. X. s. . . . . . . 10 10 F
Danequin. . . . .
J. de Champane . . . .
Cape. . . . .

§ 199 *f.* Rex ribaldorum, pro medietate, XXX. s. 30
Chaufecire, pro toto, XL. s. 40
Philippot scancionarius soumeliariorum, XXX. s. 30
T. charretier cameræ, XL. s. pro toto. 40

J. de Clichi, pro toto, XXX. s. 30
Pro IIII. valez, pro toto, VI. l. . . . . 6 G
J. Sarrasin, pro cape et robe, XI. l. 11
J. Borgueignit, pro tertio, IIII. l. . . 4
Robertus de forreria, pro medietate, L. s. 50

[b] pag. 20, col. 5. § 199 *g*—*j.* Robæ[b] Omnium Sanctorum de diversis pretiis. H

§ 199 *g. Soumeliers.*

Robertus soumeliarius scriptorum, pro toto, XXX. s. 30
Crepin soumeliarius, pro eodem.

Bertaut panetarius, pro eodem.
Robert de napes, pro eodem.
Perrot Brito de napis, pro eodem.

§ 199 *h. Aliæ robæ.* J

Michael et familia, pro toto, VI. l. 6
Hubert, pro medietate, LX. s. 60

Familia elemosinarii, pro toto, XII. l. 12

[c] pag. 20, col. 6. § 199 *j. Carsores*[c].

Ren. Picart, X. s. 10
Roellus, X. s. 10
Morel Aurelianensis, X. s. 10
Pinoches, X. s. 10

Gir. au Moes, X. s. 10
Dex-li-amena, X. s. . . . . 10 K
Morel de Passi, X. s. 10
Quarpentiers, X. s. 10

A § 200. Herneis[a].

[a] pag. [illegible], col. 1.

		DEBET		
	Dominus G. de Chevreuse et dominus J. de Nanteul, missi in Flandres, c. l. (§ 344 *a*)	100		
	Alixandre, portier, missus ibidem, xl. s. (§ 344 *a*)		40	
	Frater P. Trinitatis, pro necessariis, à Condé super Nigram Aquam, c. s.		100	
B	Pro quodam diapré empto de Stephano de Podio, per J. Borgueignit, x. l.	10		
	Item Parisius et Vicenis, xii. lupelli, lx. s.		60	
	Gir. piscator, de iiii. xx. xvi. diebus, ab octabis Candelosæ usque ad diem Lunæ[b] post mensem Pascæ, ii. s. per diem: ix. l. xii. s.	9	12	
C	Manens piscator, de iiii. xx. xix. diebus, usque ad diem Jovis[c] post mensem Pascæ, ix. l. xviii. s.	9	18	
	Jordein écriven, pro ii. pueris bapthisatis que il garde, de xxiii. semaines usque ad festum[d] beati Johannis, iiii. l. xii. s.	4	12	
D	Moniales Sancti Ciri, pro decima panis vini Sancti Germani in Laya, de iiii. diebus, x. l. ii. s. vii. d.	10	2	7
	Frater P. Trinitatis, pro necessariis, lx. s.		60	
	Moniales d'Ierre, pro decima panis Parisius, de ii. diebus, xlvii. s. i. d.		47	1
	Sauceya, pro decima vini, per ii. dies Parisius, et i. Vicenis, xlvi. s.		46	
	Item, pro vadiis magistri P. de Sesons, de l. diebus, c. s.		100	
E	Petrus de Chaveney, furiteur, xviii. d. per diem; duo perdrieus, xviii. d. per diem : xvi. l. xix. s.	16	19	

[b] 15 Maii 1256. [c] 18 Maii. [d] 24 Junii.

§ 201. Item, post compotum Ascensionis Domini.

	Præsentia in vadiis de xiii. diebus, ix. l.	9		
	Præsentia in vadiis de xv. diebus, xviii. l. vi. s.	18	6	
F	Nuncii missi pro parlement Magdalenæ[e], lxxiii. s.		73	
	Portus de Conflans, lxv. s.		65	
	Frater P. [Trinitatis,] pro necessariis, vi. l. iiii. s.	6	4	
	Robin, qui fu soumelier cameræ, pro ciiii. diebus, usque ad festum beati... xii. d. per diem : ciiii. s.		104	
G	Od. de Vilers, missus in Albigesium, pro expensa, per dominum P. cambellanum, xl. l.	40		
	Dominus R. de Bosco Jocelin, missus reginæ Hispaniæ, pro expensa, vi. l. v. s. iiii. d.	6	5	4
	Nevelon Meledunensis, pro lupo et vocelin[1]... xxii. s.		22	
H	Decima vini de Sauceya, de ii. diebus, lxi. s.		61	
	Leprosi Meleduni, pro decima panis vini de iiii. diebus, viii. l. ii. s. i. d.	8	2	1
	Leprosi Corbelii, pro decima panis vini de ii. diebus, iiii. l. xi. s. iii. d.	4	11	3
	Pro expensa T. Tuilier et J. Monaci de inquisitionibus nemorum, vi. l. xi. s. vii. d.	6	11	7
J	Et pro locatione clerici sui, c. s.		100	
	Pitances in vadiis de xiiii. diebus, panis vini coquinæ, xxxviii. l. xvii. s. viii. d.[2]			
	Pro vi. boutesèles gimbraz, ix. l.	9		
K	Decima de Sancto Cirio, pro i. die Pissiaci, et ii. diebus Sancti Germani, ix. l. xvii. s. et dimidium	9	17	6
	Me J. Nemosii, pro expensa de Planche Foursi et Montibeuf, l. s.		50	
	Moniales d'Ierre, pro decima panis Parisius de ix. diebus, Parisius, xii. l. ii. s. iiii. d.	12	2	4
	Pitances coquinæ in vadiis de xviii. diebus, xxxiii. l. ii. s. et dimidium[3].			
L	Unus fureteur xviii. den. per diem; duo perdrieus xviii. d. per diem : Summa, iii. s. per diem; de lxxv. diebus, xi. l. v. s. usque ad Assumptionem beatæ Mariæ[f]	11	5	
	Monsieur G. de Cranes et Boismenart, missi in Borgogne pro treugis de comite Bar et duci Lorène, xx. l.	20		

[e] 22 Jul. 1256. [f] 15 Augusti 1256.

[1] *Sic tab. compendii nota litteris* l *et* n *adjuncta.* — [2] *Hunc locum delevit amanuensis.* — [3] *Hunc locum delevit amanuensis.*

		DEBET			
		l.	s.	d.	
	Sauceia, pro decima vini Parisius, de VII. diebus, X. l. IX. s. VII. d.	10	9	7	A
	Item, pro decima vini Parisius, de II. diebus, LXXVII. s.		77		
	Moniales d'Ierre, pro decima panis de, etc., LXX. s. IX. d.		70	9	
	Valletus fratris G. de Virson, pro loer, L. s.		50		
	Venatores, XXXIII. l. X. d.	33		10	
	SUMMA, XI. XX. XVIII. l. VIII. s. III. d.	238	8	3	B

§ 202. ITEM, POST ASSUMPTIONEM BEATÆ MARIÆ.

		l.	s.	d.	
[a] 15 Augusti 1256.	Pro XII. clericis cantantibus Mante die[a] Assumptionis, VI. l.	6			
	Morel de Poessi, missus Romæ, C. s.		100		
	Pro c.... Omnium Sanctorum[1] et pro parte, X. s.		10		
	Pro cauces perdues Paris et detaes[2], VIII. l. XXII. d.	8		22	C
	Pro emplir carriaus ancfas...[3] XXXV. s.		35		
	Dominus P. cambellanus, missus Gisors pro inquestibus fratrum, XII. l. VIII. s. VII. d.	12	8	7	
	Moniales Roni et S. Corentin, pro decima panis vini de II. diebus et prendio, VI. l. XVII. d.	6		17	D
	Pro expensa domini G. de Carnoto, C. s. (§ 54 *a*).		100		
	Passeur Paris, pro roba Omnium Sanctorum præterita, XL. s. (§ 54 *b*).		40		
	Dominus Amauri de Meudon, missus comitissæ Provinciæ, pro expensa, XVIII. l. V. s. (§ 54. *b* et 54 *d*).	18	5		
	Joh. de Lori Aurilianensis, qui fuit quæsitum pro moneta, XL. s. pro expensa		40		E
	Joh. Sarrasin, missus Parisius per duas vices, pro fratre regis Hispaniæ et pro universitate clericorum, CXVI. s. III. d. (§ 54 *b*).		116	3	
	Moniales [de] Sancto Cirio, pro decima panis vini Pissiaci, de II. diebus, VI. l. VII. s. IX. d.	6	7	9	F
	Pro bacillis, per Ponce scutiferum, IIII. l. XIIII. s. (§ 54 *c*)	4	14		
[b] 14 Octobr. 1256.	Jordein scriba, pro II. baptisatis, de octo septimanis usque ad diem Sabbati[b] post sanctum Dionisium, III. s. per septimanam : XXXII. s. (§ 54 *c*)		32		
	M[e] J. de S. Amant, reginæ Navarræ, pro expensa, C. s. (§ 54 *d*)		100		G
	Pro XX. milers de flichons emptis à Vernon et enferrez à Vernon, per magistrum, XX. l.	20			
	Huet, missus in Provinciam, LX. s.		60		
	XII. clerici qui cantèrent ad Nativitatem, VI. l. (§ 54 *e*)	6			
	Sauceya, pro decima vini Parisius, de XII. diebus, XXI. l. VII. s. IX. d. (§ 54 *e*)	21	7	9	H
	M[e] J. de Nemos, pro expensa Compendii, VIII. l. (§ 54 *e*)	8			
	Præsentia facta in vadiis de XXII. diebus, per cocos, XVII. l. X. s. II. d.	17	10	2	
	Pro expensa constabularii, XII. l.	12			
	Pro I. litte...[4] facta Vernon, per G. de Vernon, VI. l. XII. d.	6		12	J
	Filius à la Berte, qui este à l'abaeye de Pontase, primogenitus, pro aprendre à charpenter et pro vestir à IIII. ans, X. l.	10			
[c] 14 Nov. 1256.	Pro II. aliis filiis, I. pletier et autre cordoanier, de XIII. semènes, usque ad diem Martis[c] post octabas Omnium Sanctorum, III. s. per septimanam : XXXIX. s.		39		K
	Et pro illis vestiendis, per P. Marcel, CVIII. s.		108		
	Moniales d'Ierre, pro decima panis Parisius, de XII. diebus, XVII. l. XVII. s. XI. d. (§ 54 *f*)	17	17	11	
	Moniales de Rest, pro decima panis vini Compendii, de III. diebus, VII. l. XIX. s. V. d. (§ 54 *f*)	7	19	5	L
	Thesaurier Baeus, pro expensa Compendii, VII. l. (§ 54 *f*)	7			
	Frater P. Trinitatis, quando ivit Araz, C. s. per regem (§ 54 *f*)		100		
	Leprosi Roae, pro decima panis vini, de I. die, XLII. s. IX. d.		42	9	

[1] *Amanuensis delevit voces* c.... Omnium Sanctorum.
[2] *Seu* decaef.
[3] *Seu* anlfas. *aut* auefas. *compendii nota tertiæ et quintæ litteræ superposita. Cum autem litteræ* au *a ceteris paulum sint divisæ, legere possis* au enfans.
[4] *Seu* licce. *compendii nota litteris* c *aut* t *superposita.*

DEBET

A Mᵉ P. Catel, pro expensa in quodam negotio, LX. s.[1] . . . .
Morel Aurelianensis, missus Romæ, C. s 100
Dominus P. Cambellanus, pro expensa, XII. l. XVII. s. 12 17
Pro expensa P. de Fentenis, XXXVI. s. 36
Dominus A. de Meudon, missus tornament défendre, C. s.[2] . . . .

B

§ 203. Dona[a].

[a] pag. 21, col. 2.

Dominus Johannes de Rouselères, pro rege, à Avinon, C. s. 100
Gueta de Danfront, XXXII. s. 32
Dominus Gervèse, qui fuit domino Gefrido de Sargines et venit de [Morte]mare, VIII. l. per regem 8
C Robin, soumeliarius cameræ, qui recessit de curia, per eum, C. s 100
Gueta castri Viræ, per regem, XXXII. s 32
Dominus G. de Carnoto, per regem, XXX. l. (§ 84) 30

§ 204. Item, Rob. Meledunensis, soumeliarius paneteriæ, qui ce bleça, Reguali Monte, per regem, XL. s. 40
D Pro fratre fratris Adam Regualis Montis, per fratrem P. Trinitatis, C. s. . 100
Anère, quæ est domus Dei Anères, XL. s. per elemosinarium, Bello Monte, dominica[b] ante Magdalenam, XL. s. 40

[b] 16 Julii 1256

Droco baptisatus, Sanctum Germanum, ad nuptias faciendas, per regem, X. l. 10
E Guillelmus soufleur, qui fuit in coquina, Meleduni, per regem, LX. s. . . . 60
Hervichon, qui fuit de coquina, Parisius, per regem, XL. s. vigilia[c] beati Petri ad Vincula, ad matrimonium 40

[c] 31 Julii.

Cordelier coquinæ, etc., pro eodem, XL. s. 40
Rob. de Bosco Galteri, per regem, Parisius, X. l. 10
F Bald. Possonnier, per cocos, C. s. 100

SUMMA, XLI. l. 41

§ 205. ITEM, POST ASSUMPTIONEM BEATÆ MARIÆ.

§ 205 *a*. Michelet, porte chape, ad matrimonium, per regem, LX. s. 60
Juein, carpentarius, per eum, VI. l. 6
G Perrot, valet de porta, per eum, XL. s. 40
Perrot, nepos domini Martini Olive de Carcasone, per eum, XL. s. 40
Castellanus de Galon, Vernon, per regem, C. s. 100
Avinon, castellanus de Goulée, per eum, LX. s. 60
H Johannes saucier et Renart coquinæ, ad maritandum, per J. Borgueignit, IIII. l. 4
Peluau, qui gardet l'orifant, per regem, XX. s. (§ 54 *e*) 20
Joh. Bourgueignit, ad maritandum filiam, C. s. per regem 100
Guilot Brito, soumeliarius, Compendii, pro infirmitate, per regem, XL. s. 40
Lyonnet de feurria, pro eodem, etc. XL. s 40
I Magister . . . . per magistrum balistariorum, X. l. 10
Gueta Peronæ, quando rex fuit, per regem, XL. s. 40
§ 205 *b*. Item, Henrico soumeliario, Galée et Gefrem barilers, per regem, LX. s. (§ 54 *k*) 60

§ 206. ELEMOSINÆ.

K § 206. Filiæ Dei de Mans, apud Danfront, per fratrem G. de Bello Loco, XL. s. 40
Moniales de Moreteul, per elemosinarium, IIII. XX. l. (§ 344 *a*) 80
Elemosina facta per regem C. pauperibus, X. l. à Trenchebray 10

[1] *Locus transversa linea deletus.* — [2] *Locus similiter deletus.*

		DEBET			
[a] 28 April. 1256	Elemosina facta per manum regis à Fallèse, die Veneris[a] post octabas Paschæ, x. l.	10			A
	Fratres Minores Vernon, per archidiaconum Nicossiæ, x. l.	10			
[b] 15 Maii	Elemosina, Corbolii, per J. Borgueignit, le lundi[b] post mensem Pascæ, c. s.		100		
	§ 207. Item magistra beguinarum de Cambrey, quando rediit, Parisius, per Petrum Marcel, x l.	10			B
	Pitances in vadiis panis vini coquinæ, xxxix. l. xvi. s. et dimidium	39	16	6	
	Guernot de stabulo, que equus bleça, per scutiferum, lx. s.		60		
17 Julii 1256.	Elemosina per P. de Lauduno, Maubuison, lundi[c] ante Magdalenam, c. s.		100		
	Gautier de Vendure, missus in negotio, per regem, xl. s.		40		C
[d] 23 Julii.	Elemosina per J. Borgueignit, Corbolii, c. s. in crastino[d] Magdalenæ		100		
	Moniales de Bello Loco, Parisius, per fratrem G. de Bello Loco, xx. l.	20			
[e] 31 Julii.	Elemosina, Parisius, per J. Borgueignit, vigilia[e] beati Petri ad Vincula, c. s.		100		
	Tres pauperes feminæ, ibidem tunc, per fratrem G. de Bello Loco, lxx. s.		70		D
[f] 4 Augusti.	Elemosina per J. Borgueignit, Parisius, Veneris[f] post festum beati Petri ad Vincula, c. s.		100		
	Pitances panis vini coquinæ, in vadiis de xiiii. diebus, xxxviii. l. xvii. s. viii. d.	38	17	8	
	Pro quinque libris de divinité, per G. des Tartarins, missi fratribus de ultra mare, per regem, lv. l.	55			E
	Presbiter qui venit de ultra mare, per P. Marcel, ex parte Philippi de Monte Forti, xl. s.		40		
[g] 9 Augusti.	Elemosina ii. c. pauperibus, Pissiaci, vigilia[g] beati Laurentii, et alia per P. Lauduni, xx. l.	20			F
[h] 12 Augusti.	Elemosina per J. Borgueignit, Pissiaci, sabbato[h] post sanctum Laurentium, c. s.		100		
	Damosèle Richeut de Longchamp in Vauquesin, Pissiaci, per G. Barbier, xl. s.		40		
	Frater Stephanus de Greftine? per archidiaconum Nicossiæ, ibidem, c. s.		100		G
	Idem Stephanus, ibidem, per regem, xx. s.		20		
	Pitances in vadiis coquinæ xviii. dierum, xxxiii. l. ii. s. et dimidium	33	2	6	
[j] 14 Augusti.	Elemosina ii. c. pauperibus, Mante, vigilia[j] Assumptionis beatæ Mariæ, xx. l.	20			
	SUMMA, xiiii. xx. l. vi. s. viii. d.	280	6	8	H

§ 208. ITEM, POST ASSUMPTIONEM BEATÆ MARIÆ.

[k] 17 Augusti 1256.	§ 208 *a*. Elemosina per J. Borgueignit, Vernon, die Jovis[k] post festum Assumptionis, c. s.		100		
18 Augusti.	Elemosina per manum regis, Valleruel, Veneris[l] post dictum festum, xvii. l. ix. s. i. d.	17	9	1	J
[m] 25 Augusti.	Elemosina per J. Borgueignit, Vernon, in crastino[m] beati Bartholomæi, c. s.		100		
	Abbatissa Fontis Guerart, Maubuison, per regem, x. l. (§ 54 *a*)	10			
	Hermet qui vocatur de Poamine? missus Chinon in garnisione, per eum, xx. s.		20		
[n] 1 Septembr.	Elemosina per J. Borgueignit, Parisius, die festi[n] beati Lupi et Ægidii, c. s.		100		K
[o] 7 Sept.	Elemosina per eum, vigilia[o] Nativitatis beatæ Mariæ, c. s.		100		
[p] 13 Sept.	Elemosina per J. Borgueignit, Mercurii[p] post Nativitatem, c. s.		100		
	Beguinæ Silvanectenses, pro domo empta, per fratrem G. de Bello Loco, xl. l.	40			
	Mètre P. de Catel, pro expensa, lxv. s.		65		L
	Rich. de Bec, pro beguinis et mètresses menare Turones et Aurelianum et reducere à Roan, à Caan, Verneuil, xx. l.	20			
[q] 17 Septembr.	Elemosina per J. Borgueignit, dominica[q] post sanctam Crucem, Peronæ, c. s.		100		
	Frater G. de Bello Loco, missus in quodam negotio, Peronæ, xvi. l. (§ 54 *f*).	16			

		DEBITI			
A	Pitances in vadiis de xv. diebus panis vini coquinæ, xx. l. vii. s. i. d.	20	7	1	
	Pitances in vadiis de xxii. diebus, pro eodem, vii. l. xiiii. s. x. d.	7	14	10	
	Elemosina per J. Borgueignit, vigilia[a] beati Tomæ apostoli, per J. Borgueignit, c. s.		100		[a] 20 Dec.
B	§ 208 *b*. Item, die Sabbati[b] post sanctum Mathæum, elemosina per J. Borgueignit, c. s.		100		[b] 23 Sept

§ 209. Equi[c] et roncini.

[c] pag. 21, col. 3.

		l.	s.	d.
	Nevelon archer, pro equo mort, x. l. per Nicolas, prêtre de Fontenebleaut	10		
	Odart cocus, pro roncin reddendo, per P. cambellanum, viii. l.	8		
C	Guillemin de Auteul, pro roncin reddendo, per eum, viii. l.	8		
	Petrus de Loan, pro pallefrido reddendo, xxviii. l. per regem	28		
	Pro tribus roncinis, duobus soufleurs et i. garde de menger, per P. cambellanum, xiii. l. v. s. (§ 5 *g*)	13	5	
	Henri Maudesus, pro roncin reddendo, per eum, viii. l. (§ 5 *g*)	8		
D	Pro i. roncino mort in quadriga scancionariæ, per scanciones, vii. l.	7		
	Harcher de Corbel, pro roncin reddendo, per scutiferos, viii. l.	8		
	Berteran marescallus, pro palefrido reddendo, elemosina per magistrum, x. l.	10		
	Herneis, pro pallefrido reddendo, elemosina per scutiferos, x. l.	10		
E	Pro i. cheval empto de Gir. piscatore cameræ, xi. l. per scutiferos	11		
	Dominus Guillelmus de Carnoto, pro roncin reddendo, per eos, viii. l. (§ 84)	8		
	Item, pro palefroi reddendo, per eos, xii. l. xvi. s.	12	16	
F	§ 210. Pro quodam soumario mort in fabrica servientum, in via Normanniæ, viii. l. per magistrum	8		
	R. de Vernon, pro soumario reddendo, per magistrum, viii. l.	8		
	Guillelmus Silvanectensis, pro pallefrido mort, per eum, x. l.	10		
	Pro quodam roncin habito de Manens piscatore, per scutiferos, viii l.	8		
G	Guernier, adjutor coquinæ reginæ, pro roncin reddendo, per hernis, viii. l.	8		
	Guillelmus Guilore, pro roncin reddendo, per dominum P. cambellanum, viii. l.	8		
	Pro tribus equis emptis quadrigæ paneteriæ, xxvii. l. per paneterium (§ 1 *h*)	27		
H	Pro ii. palefroiz emptis à Compingne de M[e] J. Duiliaci, lxii. l.	62		
	Et pro i. roncin empto, pro domino P. cambellano, ix. l.	9		
	§ 211. Item, Caniau, pro roncin mort, per herneis, viii. l. (§ 324 *a*)	8		
	Item, pro iiii. roncins mors in poullère, xxiiii. l. vii. s.	24	7	
	Item, pro ii. equis emptis bigæ coquinæ, xxxii. l.	32		
J	P. de Pons, pro palefrido reddendo, per scutiferos, x. l.	10		
	Colin Routier, pro equo reddendo, per mètre, xxxii. l.	32		
	Dominus G. de Bosco Menart, pro pallefrido reddendo de via Lombardiæ, per P. cambellanum, x. l.	10		
K	Gregorius de Bosco Jocelin, pro roncin reddendo, per P. cambellanum, viii. l.	8		
	Guilot de Mez, pro roncin reddendo, per eum, viii. l.	8		
	Perrot de Loan, pro roncino mort, viii. l.	8		
	Rog. de Bolengne, pro soumier mort, per clericum magistri, viii. l.	8		
	Summa, vii. xx. viii. l. vii. s.	148	7	

L § 212. Item[1], post Assumptionem beatæ Mariæ.

	l.	s.	d.
Guill. Menier, pro roncin reddendo, per scutiferos, viii. l.	8		
J. de Charronne, pro palefrido reddendo, per scutiferos, x. l.	10		

[1] *Hanc ultimam equorum rationem rejecit amanuensis ad imam columnæ præcedentis partem, ubi liberum patebat spatium*

	DEBET
J. de Torney, pro eodem, per eos, x. l.	10
Rad. de Vilers, pro palefrido mort, per clericum balistariorum, x. l.	10
P. de Nevers, pro equo reddendo, per decanum, xiiii. l.	14
Dominus G. de Bosco Menart, pro roncin reddendo, per P. cambellanum, viii. l.	8
Droco baptisatus, pro roncin reddendo, per scutiferos, viii. l.	8
Pro palefrido liart, per regem, per Ponce, xlii. l.	42
Droinus Silvanectensis, pro roncin reddendo scutiferis, per magistrum, viii. l.	8
Guill. marescallus reginæ, pro pallefrido reddendo, per hernis, x. l. (§ 54 *d*).	10
Dominus Maci Pinel, pro pallefrido mort, per P. cambellanum, x. l. (§ 54 *d*).	10
Gautier de Vernon, pro roncin reddendo, per scutiferos, viii. l. (§ 54 *d*).	8

B

C

§ 213. Robæ[*].

* pag. 21, coll. 4, 5, 6, etc.

§ 213 *a*. Valletus portarum, Parisius, pro robis Omnium Sanctorum, pro toto, xx. s.	20	J. Borgueignit, pro robis, iii. l.	4
Johannes de Biaune, pro robis Omnium Sanctorum, l. s.	50	Rex ribaldorum, pro robis Pascæ, xxx. s.	30
Et Pasca, l. s.	50	Duo soumeliarii capellæ, pro eodem, c. s.	100
Paen Aurelianensis, pro eodem, l. s.	50	iiii. porte chapes, pro tertio, xl. s.	40
Et pro Pasca, l. s.	50	J. Sarrasin, pro robis, iiii. l.	4
Marquise, pro robis Pascæ, lx. s.	60	Clericus elemosinarii, pro medietate, lx. s.	60
Tibaut de Chambon, pro robis Omnium Sanctorum et Pascæ, c. s.	100	Valletus elemosinarii, pro toto, xl. s.	40
		Frater R. capellanus reginæ, pro toto, x. l. per J. de Lissi (§ 352 *a*).	10

D E F

§ 213 *b*. Robæ Pascæ de l. s.

Bertaut de Nèle.
Andreas de Bello Loco.
Lucas clericus, pro cremento robarum, l. s. 50
Guiart clericus, pro eodem, l. s. 50
Gilet le Cuer.
Petrus d'Errée.
Petrus Nivernensis.
Guill. de Mota.
R. de Bosco Galteri.
Petrus de Saus.
Guill. de Auteul.
Tibaut Gaulart.
G. Harenc.
Rog. l'uissier.
J. de Vères.
Gautier de Quercu.
W. Maderinier.
Nicolaus scancionarius.
Stephanus Meledunensis.
Guilot de Mez.
Juein carpentarius.
Duo clerici magistri O.
Tomas de Muriaus.
Duo fratres de Bosco Jocelin.
Petrus de Broca.
J. de Paris.
Petrus de Leurseint.
Renaut de Virson.
Adem. paneterius.
R. de Meulent.
G. Chauderon.
Adem. de Montelart.
Od. cocus.
Bertelot Herodes.
Merien.
Gautier de Vendure.
J. Papelon.
T. l'uissier.
Gilebert de Braye.
Droin de Vichi.
R. de Maulion.
Adem. de Longueville.
J. de Stampis.
Droco Ambianensis.
Loïs Pace.
Duo guettæ.
Nicolas Morise.
Lignes.
Stephanus de fructu.
J. de Menoville.
R. d'Anères.
Rich. de Bec.
Guilot de Cranes.

G H J K L

A Droin de Vilers.
Panevère.
Robert de Cosances.
G. Talleur.
G. Barbier.
B Ph. Chauvel.
J. de Compingne.
Perrot de Loan.
Perrot de Chambli.
G. de Crosselle.
C L. la Guette.
P. Scess...
P. Marcel.
Ansot de Ronqueroles.
Amauri de Corcelle.
Guiot le Bas.
Ourset.
Paen Aurelianensis.
Perrot de Grantpont.
Philippot Nemosii.
Auberi marescallus.
Loïs marescallus.
J. de S. Briçon.
G. de Poessi.
T. Bancelin.
VI. scutiferi et II. marescalli, xx. l.

§ 213 *c*. R. d'Enencourt.............
Stephanus Malet............
D J. de Paris.................
...de Cepez..............
G. Cambellan?.............
Petrus Villain?.............
Concergerius? Sancti Germani...
E Rob. de Sanctis.............
} xx l. per J. de Lissi (§ 352 *a*).

§ 213 *d*. Mantelli. — Pagandum de Noel.

Nicolas, clericus capellæ, c. s.	100
Magister J. de Digon, c. s.	100
Monsieur Od. de Machel, c. s.	100
F Monsieur Guill. de Centenonville, c. s.	100
Monsieur Stephanus de Porta, c. s.	100
Summa, xxv. l.	25

§ 213 *e*. Robæ Pascæ ad pagandum.

Nic. Herodes.

G § 213 *f*. Robæ Omnium Sanctorum.

Renier P.... cocus?
Robin, soumeliarius scriptorum, pro toto, xxx s........... 30
Renaudin d'Enencort.
Bertelot de Nèle.
Hernol de Doey.
Droin de [Vichi.]

H § 213 *g*. Mantelli Penthecostes militum.

G. de Coc.
G. de Minci.
Comes Augi, II.
Dominus J. de Acon, II.
J Constabularius, II.
P. d'Enencort.
Ph. d'Autel.
Simon de Corbel.
J. de Mongennot.
K H. marescallus.
P. de Turneville.
Gile de Vilemarchey.
R. de Bosco Jocelin.
J. de Mesons.
L Guer. de Rocey.
G. de S. Briz.
Terri de Sesons.
Robert de Briqueville.
P. cambellanus.
G. de Bosco Menart.
P. de Viri.
G. de Centenonville.
Od. de Gisors.
H. de Vilers.
J. de Nanteul, de Penthecoste et Noël.
[G.] de Cranes.
Gautier de Nemos.
Boorc de S. Poaer.
J. de Ranqueroles.
J. de Rosilère.
P. de Fontènes.
Ansiau de Braye

J. Pellevilain.
R. de Girolle.
P. de Barris.
Stephanus de Porta.
Ode de Macheul.

§ 213 *h*. Clerici.

G. d'Aorlac.
G. clericus reginæ.
Archiepiscopus Bituricensis.
Episcopus Silvanectensis.
Decanus Sancti Aniani.
Me J. Nemosii.
Archidiaconus Nicossiæ.
Me J. de Digon.
Me R. de Sorbon.
Terri Aurelianensis.
Me Rog. fisicus.
Joh. Daniel.
Me Gir. de Hedins.
Simon de Pogni, de Penthecoste et de Noël.
J. de Moluçon.
Me J. de S. Amant.
N. Hurtaut.
Decanus Turonensis.
Me G. Senonensis.
Me W. Carnotensis.
Elemosinarius.
Guill. Belvacensis.
Laurentius clericus.
Martin capellæ.
Gilebert de Moret.
Lucas capellæ.
J. de Lissi.
Me M. de Lore.
Nicolas de Autel.
J. de Poessi.
Me J. Duili.
Rad. Aurelianensis.
Rad. de Pont.

§ 214. Novi milites Penthecostes.

	DEBET		
§ 214 *a*. Paen Aurelianensis, pro vadiis, x. l.	10		
Pro equo, xl. l.	40		
Pro palefrido, xvi. l.	16		
§ 214 *b*. Gace d'Outrevesins, pro vadiis, c. s.		100	
Pro equo, xxxiiii. l.	34		
Et palefrido, x.[.. l.]	...		
§ 214 *c*. Joh. de Auney, pro vadiis, c. s.		100	
Pro equo, xxxiiii. l.	34		
Pro palefrido, xi. l.	11		
§ 214 *d*. J. le Latimier, miles, ad Assumptionem, pro vadiis, c. s.		100	
Pro equo, xxx. l. (§ 185 *b*)	30		
§ 215. Summa, ii. m. vii. c. xxviii. l. vii. s. iii. d.	2,728	7	3
§ 216. Summa totalis debitorum, iiii. m. vi. c. lxviii. l. xii. s. ii. d.	4,668	12	2

III. [BALISTARII, SERVIENTES ET BAPTISATI.]

§ 217. Balistarii[a] hospitii[1].

[a] pag. 22, col. 1.

[b] 9 Febr. 1256.

§ 217 *a*. Guill. Pelu, de xiii. xx. xii. diebus usque ad octabas[b] Candelosæ, et pro roba Omnium Sanctorum, lxxv. l. viii. d. (§ 256)	75		8
Item, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ; item, Pontorson, ii. pagæ; et roba	24	18	
Et vii. l. xiiii. s. viii. d. pro toto	7	14	8
Gaufridus Routier, de xxxvi. diebus usque ad recessum, v. s. iiii. d. per diem, ix. l. xii. s	9	12	

§ 217 *b*. Item, balistarii pagati postquam octabas Candelosæ.

Guill. Silvanectensis, à Paris, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ; item, ii. pagæ; et roba	24	18	
Et vii. l. xiiii. s. viii. d. pro toto	7	14	8

[1] *Quod si hujus rationis elementa contuleris, pro manifesto håbebis 1° unicuique pagæ certum xiv. dierum spatium respondere, 2° robæ pretium 50 solidis æstimandum esse, 3° quotidianum cujusque balistarii stipendium 5 sol. et 4 den. constitisse, excepto unius magistri stipendio, cui 6 sol. et 10 den. quotidie solvebantur.*

		DEBET.		
A	Martinus Parvus, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Pontorson, II. pagæ; et roba	24	18	
	Et VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto. — Redditum in tabulis[1] (§ 327)	7	14	8
	Michael de Trapes, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Pontorson, II. pagæ; et roba	24	18	
B	Et VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto	7	14	8
	Renaudus de Vernone, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Evrenches, II. pagæ, et roba	24	18	
	Et VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto	7	14	8
C	Johannes de Charrona, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Evrenches, II. pagæ; et roba	24	18	
	Et VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto	7	14	8
	Droin Silvanectensis, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Pontorson, II. pagæ; et roba	24	18	
	Et VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto	7	14	8
D	Simon de Navarre, Parisius, II. pagæ; item, Fallèse, IIII. pagæ; et roba	24	18	
	Et pro XVI. diebus, IIII. l. V. s. IIII. d.	4	5	4
	Et pro XIII. diebus usque ad octabas, XXVI. s.		26	
	Cabut, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; et roba	17	8	8
	Pro toto, XV. l. IIII. s.	15	4	
E	Magister balistariorum et pro soumario, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, II. pagæ, Fallèse; et roba	31	4	
	Et IX. l. XVIII. s. II. d. pro toto	9	18	2
	Stephanus de Podio, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Fallèse, II. pagæ; et roba	24	18	
F	Pro toto, VII. l. XIIII. s. VIII. d.	7	14	8
	Guill. Père, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; et roba	17	8	8
	Pro toto, XV. l. IIII. s.	15	4	
	Seguin, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Fallèse, II. pagæ; et roba	24	18	
G	Pro toto, VII. l. XIIII. s. VIII. d.	7	14	8
	Escuy, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; et roba	17	8	8
	Et XV. l. IIII. s. pro toto	15	4	
	Petrus d'Auteul, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Pontorson, II. pagæ; et roba	24	18	
H	Et VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto	7	14	8
	Bald. de Pien, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ	14	18	8
	Item, pro toto, XVII. l. XIIII. s. — Redditum in tabulis (§ 327)	17	14	
	Michael de Pien, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Evrenches, II. pagæ; et roba	24	18	
J	Et VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto	7	14	8
	Johannes de Chali, Parisius, II. pagæ	7	9	4
	Item, XXV. l. III. s. IIII. d. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)	25	3	4
	Guerin[a] Senonensis, Parisius, II. pagæ; item, ibidem, II. pagæ; item, Pontorson, II. pagæ; et roba	24	18	
K	Item, VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)	7	14	8
	Rad. de Trapes, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Cotances, II. pagæ; et roba	24	18	
	Item, VII. l. XIIII. s. VIII. d. pro toto. — Redditum in tabulis. (§ 327)	7	14	8
L	Colin Routier, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Pontorson, II. pagæ; et roba	24	18	
	Item, VII. l. XIIII. s. VIII. d. — Redditum in tabulis (§ 327)	7	14	8
	Gaufridus Senonensis, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ	14	18	8
	Item, de XVIII. diebus usque ad octabas Pascæ, IIII. l. XVI. s. et roba	7	6	
	Droin de Mili, Parisius, II. pagæ	7	9	4

[a] pag. 22, col. 2.

[1] *Pro* redditum, *tab.* redd. *nota compendii litteræ* d *superaddita. Has autem voces,* redditum in tabulis, *sic interpretandas esse arbitramur, scilicet Martino Parvo, sicut et quibusdam aliis paulo inferius notatis, residuam stipendii partem, quæ* pro toto *debebatur, non fuisse quidem numerata pecunia solutam, sed in nominibus tantum, id est* redditam in tabulis. *Quidquid enim ibi notavit Johannes Sarracenus* redditum in tabulis, *hoc in alteram ceræ partem retulit, inter illa debita quæ alii ab ipso repetere possent* (cf. § 327).

	DEBET.			
Item, xxv. l. iii. s. iiii. d. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)....	25	3	4	A
Johannes l'Alemant, Roan, iiii. pagæ; et roba....................	17	8	8	
Et xv. l. iiii. s. pro toto..................................	15	4		
Petrus Serviens, Coutances, vi. pagæ; et roba..................	24	18		
Item, vii. l. xiiii. s. viii. d. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)...	7	14	8	
Gilet de Sosi, de cxiii. diebus et roba, pro toto, xxxii. l. xii. s. viii. d. (§ 352 *a*)................................	32	12	8	B
R. Bechavène, pro eodem, xxxii. l. xii. s. viii. d. (§ 352 *a*)..........	32	12	8	
§ 217 *c*. Summa, ix. c. lxi. l. xii. s. x. d....................	961	12	10	

§ 217 *d*. Balistarii[a] hospitii.

[a] pag. 22, col. 3.

J. de Brie, de xviii. diebus, de viez, iiii. l. xvi. s................	4	16		C

§ 218. Servientes[b] ad lanceam hospitii regis.

[b] pag. 22, col. 4.

§ 218 *a*. Girart de Hèlevile, de iiii. xx. xiii. diebus usque ad octabas Candelosæ, xxiii. l. v. s.[1]..............................:	23	5	

§ 218 *b*. Item, servientes ad lanceam pagati postquam octabas Candelosæ.

Concergerius Corbolii, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ........	14		D
Item, Chereborc, pro roba, l. s............................		50	
Item, Cotances, ii. pagæ..................................	7		
Item, per J. de Lissi, lxx. s. (§ 352).......................		70	
Item, lxxv. s. pro toto....................................		75	
Michael d'Ierre, Parisius, ii. pagæ; et roba....................	9	10	E
Et xxi. l. v. s. pro toto..................................	21	5	
Guill. de Bon, Parisius, ii. pagæ...........................	7		
Item, pro roba, l. s. Gisortii.............................		50	
Item, Roan, ii. pagæ; item, à Mortel, ii. pagæ...................	14		
Item, pro toto, vii l. v. s. — Redditum in tabulis (§ 327)............	7	5	F
Petrus de Insula, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ..........	14		
Item, de lvii. diebus, xiiii. l. v. s. et roba l. s. à Chereborc, usque ad octabas[c] Ascensionis..............................	16	15	
Galterus d'Alos, Parisius, ii. pagæ; item roba....................	9	10	
Item xxi. l. v. s. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)...........	21	5	G
Bougis, Parisius, ii. pagæ............ / Item, Liencort, x. l.................. / Item, per J. de Lissi, xvi. l. (§ 352 *a*)...... } Summa, xxxiii. l.. 33 l.			
Ei, pro pagis, roba, xxx. l. xv. s...................... 30 l. 15 s.	30	15	
Restant xlv. s.............................. 45 s.			H
Solutum in tabulis super eum (§ 44).........................			
Guibertus Senonensis, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ; item, Condé, ii. pagæ; et roba.................................	23	10	
Item, vii. l. v. s. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)...........	7	5	
Gilet de Robisel, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ; item Cotances, ii. pagæ; et roba..	23	10	I
Et vii. l. v. s. pro toto..................................	7	5	
Guill. de Burgo Reginæ, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ; item, Pontorson, ii. pagæ; et roba.............................	23	10	
Et vii. l. v. s. pro toto..................................	7	5	K
Joh. de Torney, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ; item, Cotances, ii. pagæ; et roba.....................................	23	10	
Et vii. l. v. s. pro toto..................................	7	5	
Rad. de Vilers, Parisius, ii. pagæ; item, Roan, ii. pagæ; item, ii. pagæ, et roba..	23	10	L

[c] 1 Junii 1256.

[1] *Hinc quotidianum cujusque servientis stipendium 5 solidis æstimandum esse liquet.*

		DEBET.		
A	Pro toto, VII. l. V. s.	7	5	
	Od. de Vilers, Parisius, II. pagæ; et roba. — Redditum in tabulis	9	10	
	Joh. de Cambroy, Parisius, II. pagæ; et roba. — Redditum in tabulis (§ 327)	9	10	
	Joh. Pecheroin? Rotomagi, IIII. pagæ	14		
B	Item, de XVIII. diebus usque ad octabas[a] Pascæ, à Chereborc, IIII. l. X. s.	4	10	
	Pro roba, L. s. (§ 308)		50	
	Petrus de Saus, de XXXVII. diebus usque ad diem Mercurii[b] post quinanam Pascæ, IX. l. V. s.	9	5	
	Item, per J. de Lissi, LX. s. (§ 352 *a*); et roba[1]		60	
C	Item, III. l. V. s. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)	4	5	
	Rich. de Barqueni, à S. Jaque de Buevron, X. l.	10		
	Item, XX. l. XV. s. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)	20	15	
	§ 218 *c*. SUMMA, IIII. C. XLVIII. l. XV. s.	448	15	

[a] 23 April. 1256.
[b] 3 Maii 1256.

§ 219. BALISTARII[c] HOSPITII post octabas Ascensionis Domini.

[c] pag. 22, col. 5.

D	Magister balistariorum, per J. de Lissi, II. pagæ cum soumario; item, Maubuison, II. item, Parisius, II. item, Peronæ, II. item, per Cape, II. et roba[2]	50	6	8
	Et VI. l. XVI. s. VIII. d. pro toto	6	16	8
	Guill. Silvanectensis, per eum, II. pagæ	7	9	4
E	Et per eum, C. s.		100	
	Meleduni, C. s.		100	
	Item, Pont de l'Arche, C. s.		100	
	Item, VII. l. VIII. s. roba	9	18	
	Pro toto, XII. l. XVI. s. (§ 388 *a*)	12	16	
F	Guerin Senonensis, per eum, II. pagæ	7	9	4
	Per eum, C. s.		100	
	Item, Pont Arche, IX. l. XVIII. s. VIII. d.	9	18	8
	Item, Peronæ, II. et roba	9	19	4
	Peronæ, C. s. (§ 54 *j*)		100	
G	Item, per Cape, II	7	9	4
	Pro toto, VI. s. VIII. d. (§ 388 *a*)		6	8
	Joh. de Charrona, per eum, II. pagæ; item Pont Arche, III. item, Peronæ, II. item, per Cape, II. et roba	39	16	8
	Pro toto, CVI. s. VIII. d. (§ 388 *a*)		106	8
H	Droin Silvanectensis, per eum, III. pagæ; item Pont Arche, II	22	8	
	Item, de XVIII. diebus usque ad diem Lunæ[d] post Nativitatem beatæ Mariæ, IIII. l. XVI. s.	4	16	
	Rad. de Trapes, per eum, II. pagæ; item, Sanctum Germanum, II. item, Parisius, II. pagæ; item, Peronæ, II. roba	32	7	4
I	Item, per Cape, C. s. (§ 54 *l*)		100	
	Pro toto, VII. l. XVI. s. (§ 388 *a*)	7	16	
	Martinus Parvus, per eum, II. pagæ; item, abbatiæ Pontase, II. item Pont Arche, II. item, Peronæ, II. et roba	32	7	4
	Item, per Cape, C. s. (§ 54 *l*)		100	
K	Pro toto, VII. l. XVI. s. (§ 370 *a* et 388 *a*)	7	16	
	Seguin, per eum, II. pagæ; item, Peronæ, VI. pagæ	29	17	4
	Pro roba et toto, XV. l. VI. s. (§ 388 *a*)	15	6	
	Escui, per eum, II. pagæ; Meleduni, II. item, Parisius, IIII	29	17	4
	Item, C. s.		100	
L	Pro roba, et toto X. l. VI. s. (§ 388 *a*)	10	6	
	Guill. Père, per eum, II. pagæ; Meleduni, II. item, Parisius, IIII. pagæ	29	17	4
	Item, C. s.		100	

[d] 11 Sept. 1256.

[1] *Ut summa 448 l. 15 s. paulo inferius (§ 218 c) notata, partibus constet, non habenda est ratio istius aut alterius robæ, cujus pretium, aut consulto aut imprudenter, in summa conficienda omissam fuisse conjicimus.*

[2] *Scilicet*, per Cape, II. pagæ . . 9 l. 10 s. 16 d.
roba 2 10
SUMMA 12 16
Quod quidem notatum reperies § 54 l.

		DEBET			
	Pro roba et toto, x. l. vi. s. (§ 388 *a*)	10	6		A
	Joh. l'Alemant, per eum, ii. pagæ; item, Parisius, ii. item, Peronæ, iiii. item, per Cape, ii. et roba	39	16	8	
	Pro toto, cvi. s. viii. d. (§ 388 *c*)		106	8	
	Cabut, per eum, ii. pagæ; item, Parisius, v. pagæ	26	2	8	
	Pro roba et toto, xix. l. viii. d. (§ 370 *c* et 388 *a*)	19		8	B
[a] 29 Junii 1256.	Baudoin de Pien, per eum, ii. pagæ, usque ad festum[a] apostolorum Petri et Pauli	7	9	4	
	Michael de Pien, per eum, ii. pagæ; item, Meleduni, ii. item, per Cape, ii. et roba	24	18		
	Pro toto, xx. l. v. s. iiii. d. (§ 388 *a*)	20	5	4	C
	Pelu, per eum, ii. pagæ; item, Pont Arche, iiii. pagæ; item, ii. pagæ et roba, per Cape	32	7	4	
	Pro toto, xii. l. xvi. s. (§ 388 *a*)	12	16		
	P. Serviens, per eum, ii. pagæ; item, Pont de l'Arche, ii. item, Parisius, ii. item, Peronæ, ii. et roba	32	7	4	D
	Pro toto, xii. l. xvi. s. (§ 370 *a* et 388 *a*)	12	16		
	Colin Routier, per eum, ii. pagæ; item, Sanctum Germanum, ii. pagæ; item, Galart, ii. per Cape; item, per Cape, ii. et roba	32	7	4	
	Pro toto, xii. l. xvi. s. (§ 388 *a*)	12	16		
	J. de Braye de v. diebus, per eum, xxvi. s. viii. d. de festo sancti Johannis en ança		26	8	E
	Item, abbatiæ Pontisaræ, iiii. pagæ	14	18	8	
	Item, xx. l.	20			
	Pro roba et toto, iiii. l. ii. s. (§ 388 *a*)	4	2		
	Mich. de Trapes, per eum, ii. pagæ; item, ut credo, Parisius, ii. item, Peronæ, iiii. item, per Cape, roba et ii. pagæ	39	16	8	F
	Pro toto, cvi. s. viii. d. (§ 388 *a*)		106	8	
	Gilet de Sosi, iiii. pagæ, Sanctum Germanum; item, Paris, iiii	29	17	4	
	Item, per Cape, xii. l. xvi. s. et roba, l. s. pro toto (§ 54 *l*)	15	6		
	Droin de Mili, Parisius, iiii. item, per Cape, ii. et roba	24	18		G
	Pro toto, xx. l. v. s. iiii. d. (§ 388 *a*)	20	5	4	
	Joh. de Chali, c. s. per Cape (§ 54 *l*)		100		
	Et xl. l. iii. s. iiii. d. pro roba et toto (§ 55)	40	3	4	
[b] 24 Junii 1256.	Bechavène, de xxx. diebus usque ad festum[b] beati Johannis, v. s. iiii. d. per diem : viii. l.	8			H
[c] 21 Sept. 1256.	Pondevile, de iiii. xx. iiii. diebus usque ad diem Jovis[c] in festo beati Mathæi apostoli, v. s. iiii. d. per diem: xxii. l. viii. s. et roba	24	18		
	Item, per Cape, ii.	7	9	4	
	Pro toto, cvi. s. viii. d. (§ 388 *a*)		106	8	

[d] pag. 22, col. 6.

§ 220. SERVIENTES[d]. J

	Bougis, xx. s.				
	Item, Mante, x. l.				
	Item, Paris, xx. s. } Summa, xxi. l.	21			
	Item, xlv. s.				
	Item, vi. l. xv. s.				K
	Item, per Cape, xx. s.		20		
	Pro roba et toto, xx. l. x. s. (§ 388 *a*)	20	10		
	Rich. de Barqueni, Parisius, iiii. pagæ	14			
	Item, xl. s. per Tibaut clericum		40		
	Item Peronæ, c. s. et per Cape, roba	7	10		L
	Item, de lxxvi. diebus, pro toto, xix. l.	19			
	G. de Burgo Reginæ, per eum, iiii. pagæ; item, Parisius, ii. item, ibidem, ii. roba; item, per Cape, ii.	37	10		
	Item, c. s. pro toto		100		
	J. de Cambroy, per eum, ii. item, Sanctum Germanum, ii.	14			M
	Pro roba et toto, xxviii. l. x. s. (§ 388 *a*)	28	10		
	Concergerius Corbolii, per eum, ii. pagæ	7			

		DEBET	
		l.	s.
A	Et per eum, C. s.		100
	Meleduni, XL. s.		40
	Item, Pissiaci, II. item, Parisius, II. item, per Cape, II. et roba	23	10
	Pro toto, C. s. (§ 388 *a*)		100
B	Joh. de Torney, per eum, II. pagæ; item, Parisius, II. item, Pont Arche, II. item, Paris, II. et roba; item, per Cape, II	37	10
	Pro toto, C. s. (§ 388 *a*)		100
	Rad. de Vilers, per eum, II. pagæ; item, Pont Arche, IIII. item, Peronæ, II. et roba; item, per Cape, II.	37	10
	Pro toto, C. s. (§ 388 *a*)		100
C	Gilet de Robisel, per eum, II. pagæ	7	
	Per eum, C. s.		100
	Item, Sanctum Germanum, XL. s.		40
	Item, Paris, X. l. per Cape, Veneris[a] post sanctum Petrum ad Vincula	10	
	Item, Cape, IIII. l. (§ 54 *l*)	4	
D	Item, XII. l.	12	
	Et roba, L. s.		50
	Guib. Senonensis, per eum, II. pagæ; item, Parisius, IIII. pagæ	21	
	Pro roba et toto, XXI. l. X. s. (§ 55)	21	10
	Petrus de Saus, per eum, II. pagæ	7	
E	Et per eum, C. s.		100
	Item, Pont Arche, IX. l.	9	
	Item, Peronæ, II	7	
	Et pro roba et toto, XIIII. l. X. s. (§ 55)	14	10
F	Gautier d'Alos, per eum, II. pagæ; item, Parisius, IIII. pagæ; item, Peronæ, II. et roba	30	10
	Pro toto, XII. l. (§ 388 *a*)	12	
	Guill. de Bon, Sanctum Germanum, IIII. item, Pont Arche, II	21	
	Pro roba et toto, XXI. l. X. s. (§ 388 *a*)	21	10
	Od. de Vilers, de CVIII. diebus usque ad sanctum Johannem[b], XXVII. l.	27	
G	Pro cremento ad rationem de C. l. XL. s. (§ 338)		40
	Petrus de Insula, de XXXVIII. diebus usque ad octabas[c] Sanctorum, et roba, XII. l.	12	

[a] 4 Augusti 1256.

[b] 24 Junii 1256.

[c] 8 Nov. 1256.

§ 221[d]. BAPTHISATI[1].

[d] pag. 22, col. 7.

		l.	s.
H	§ 221 *a*. Droco, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Cotances, II. pagæ; et roba	18	5
	Et CXVI. s. pro toto		116
	Bartholomæus, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Cotances, II. pagæ; et roba	18	5
	Et CXVI. s. pro toto		116
J	Berteran Mareschal, Parisius, II. pagæ; item, Roan, II. pagæ; item, Pontorson, II. pagæ; et roba	18	5
	Et CXVI. s. pro toto		116
	Th. clericus, II. pagæ; item, roba	7	1
	Item, IIII. l. V. s. pro toto. — Redditum in tabulis (§ 327)	4	5
K	§ 221 *b*. SUMMA, IIII. XX. l. LXIX. s.	80	69

§ 221 *c*. [Baptizati, post octavas Ascensionis Domini.]

		l.	s.
	Berteran Mareschal, per eum, II. pagæ; item, Sanctum Germanum, II. Pont Arche, II. item, Peronæ, II. item, per Cape, II. et roba	29	9
	Pro toto, IIII. l.	4	
L	T. clericus, II. pagæ, per eum; item, Sanctum Germanum, II. item, Pont Arche, II. item, Peronæ, II. et roba	23	17

[1] *Si hujus rationis elementa contuleris, hoc, ni fallimur, pro comperto habebis, robæ pretium 29 solidis æstimandum esse, quotidianum vero stipendium 4 solidis* usque ad diem 8 Augusti; *quinti enim solidi supplementum, vigilia B. Laurentii, Pissiaci a rege baptizatis concessum fuit* (*cf.* § 221 *c in fine*).

	Debet			
Item, de XLVIII. diebus, per Cape, XLVIII. s. (§ 54 *l*)		48		A
Duo baptisati, cuique per eum, IIII. pagæ; item, Pissiaci, II	33	12		
Item, Droco baptisatus, Parisius, C. s.		100		
Item, per Cape, C. s. et roba	6	9		
Et CIIII. s.		104		
Et IIII. l. XI. s. pro crès	4	11		B
Item, Bartholomæus, Compendii, CXII. s. roba	7	1		
Item, per Cape, C. s.		100		
Et IIII. l. XII. s.	4	12		
Et IIII. l. XI. s. pro le crès pagæ	4	11		
Rex concessit baptisatis de cressance, cuique XII. denarios, vigilia beati Laurentii.				C
§ 222. SUMMA TOTALIS, XIIII. C. IIII. XX. XIII. l. XVI. s. X. d.[1]	1493	16	10	

[PARS ALTERA, DICTA TOR DE TABLES.][2]

[DEBITA A JOHANNE SARRACENO]

	Debet			Debemus			
(pag. 26, col. 1.) § 223. . . . . . . marescallo[a], IIII. XX. VI. l. VI. s. IX. d. de tabulis				86	6	9	D
Et XXI. s. VI. d. pro magistro Galtero, de tabulis					21	6	
[SUMMA, IIII. XX. VII.] l. VIII. s. III. d.				87	8	3	
Inde cadunt, pro denariis nimis computatis, IIII. l. XV. s. VIII. d.	4	15	8				E
RESTANT IIII. XX. l. LII. s. VII. d. (§ 20)				80	52	7	
§ 224. SOUMELIARIO CAMERÆ, XXXVI. l. V. s. (§ 353)				36	5		
§ 225. GUILLELMO BRITONI, LV. l. VI. s. VI. d. de tabulis.				55	6	6	
Habuit contans	55	6	6				
§ 226. JOH. DE MENOVILLE, pro misis, XXIIII. l. II. s. IIII. d.				24	2	4	F
Nobis, X. l.	10						
Pro defuncta regina, VII. l. X. s. (§ 328 *b*)	7	10					
RESTANT VI. l. XII. s. IIII. d. (§ 353)				6	12	4	
§ 227. JACOBO, apotecario, LI. l. de tabulis				51			
Solutum per Templum (§ 189 *a*)	51						G
§ 228. TERRI, soumeliario, pro soumes servientum, IX. l. VI. s. (§ 134 *a* et 191)				9	6		
§ 229. JOHANNI DE COMPENDIO, IX. XX. l. XV. s. II. d. de tabulis				180	15	2	

[1] *In hac summa totali continentur stipendia balistariis, servientibus et baptizatis inter octavas Candelosæ et Ascensionis soluta, scilicet:*

§ 217 *c*	961 l.	12 s.	10 d.
§ 218 *c*	448	15	
§ 221 *b*	80	69	
SUMMA	1,493	16	10

Si autem rationes numeris 219, 220 et 221 c signatas addideris, hæc inter octavas Ascensionis et Omnium Sanctorum erogata fuisse reperies, scilicet.

Balistariis (§ 219)	990 l.	18 s.
Servientibus (§ 220)	551	
Baptizatis (§ 221 *c*)	135	14
SUMMA	1,677	12

[2] *Quoniam quatuor paginas quæ alteram hanc rationum partem comprehendunt præposteris numeris signatas fuisse constat* (*cf.* Mém. de l'Acad. des inscript. t. XVIII, 2ᵉ partie, p. 540 et 558), *ipsa rerum series poscit ut a pagina 26 ad paginam 23 perverso ordine accedamus.*

	Debet			Debemus		
A Pro VI. soumiers, IIII. XX. IX. l. XIX. s. VII. d........				89	19	7
Summa, XIII. XX. X. l. XIIII. s. IX. d..........				270	14	9
Nobis, VIII. XX. l. pro P. Bordon................	160					
Restant CX. l. XIIII. s. IX. d..............				110	14	9
Solutum contans...........................	110	14	9			
B § 230. Lucæ, clerico, pro misis, X. l. XVIII. s. IX. d...				10	18	9
§ 231. Johanni de Torney, pro J. de Lissi, XXVII. l. XII. s. (§ 233)...........................				27	12	
§ 232. Evroino de Valancenis, XIX. l. XVI. s. de tabulis.				19	16	
Et VI. l. per Guill. de Bon.....................				6		
C Summa, XXV. l. XVI. s...................				25	16	
§ 233. Johanni de Lissi, pro cera, C. s...........					100	
Pro magistro R. LII. s.......................					52	
Pro J. Borgueignit, C. s......................					100	
Pro decano Sancti Martini, C. s.................					100	
D Pro Isabiau de Creci, LX. s....................					60	
Pro conversis[1], XL. s........................					40	
Et C. s. contans...........................					100	
Summa, XXVII. l. XII. s..................				27	12	
Habuit per J. de Torney (§ 231)................	27	12				
E § 234. Liberis defuncti W. de Rompeur, XIIII. l. VII. s. II. d. de tabulis (§ 370 *a*)...................				14	7	2
§ 235. Petro de........................						
Pro Andrea de Bello Loco, pro................						
.............pro duobus filiis, C. s...........					100	
F Summa, XLVI........................				....		
...................l. V. s..............	....					
Item, V. s................................	....					
Summa............................						
§ 236.................l. III. s. et dimidium..				....		
G						
§ 237. Et[a] II. marescalli, pro robis, XX..........				....		
§ 238. Pougnées, XXVII. l. XVII. s. VII. d. de tabulis...				27	17	7
Item, II. s................................					2	
[Item, CV. s. XI. d.].........................					105	11
H Summa, [XXX]III. l. V. [s. VI. d.]...........				33	5	6
Item, VIII. s................................					8	
Summa, XXXIII. l. XIII. s. et dimidium.......				33	13	6
Item, XII. s................................					12	
Summa, XXXIIII. l. V. s. et dimidium........				34	5	6
I § 239. J. de Biaune, L. s. (§ 353)................					50	
§ 240. Cambellani[2], XLV. l. de tabulis...........				45		
Solutum Johanni Sarrasin......................	45					
§ 241. Merien, L. s.........................					50	
§ 242. G. de Vendure, L. s....................					50	

*pag. 26, col. 2.

[1] *Tab.* conversos. — [2] *Hic et inferius* (§ 243) *corrigendum videtur* Cambellanis.

	DEBET			DEBEMUS			
	l.	s.	d.	l.	s.	d.	
§ 243. Cambellani, c. s. pro Stephano de Sacro Cæsaris) § 364 *a*)					100		A
§ 244. Guillelmo Barbier, pro domino G. de Carnoto, xii. . . xvi. s.				. . . .			
§ 245. Joh. de Nèle, xx. s.					20		
§ 246. H. . . . . port. . . xx. s.					20		B
§ 247. G. . . . . . . xxx. s.					30		
§ 248. Pontio Scutifero, vii. s. ix. d. de tabulis. . .					7	9	
§ 249. Colino Herodes, l. s. (§ 370 *a*)					50		
§ 250. Duobus guetis, lx. s.					60		
§ 251. Guidoni le Bas, l. s. de tabulis					50		C
Habuit contans, per J. de Lissi		50					
§ 252. Droconi de Vilers, l. s. (§ 353)					50		
§ 253. Panevère, l. s.					50		
§ 254. Johanne, vii. l. viii. s. (§ 124 *a* et 324 *d*). . .				7	8		
§ 255. C. Talleur, l. s.					50		D
§ 256. Guill. Pelu, lxxv. l. viii. d. (§ 217 *a*)				75		8	
Nobis, xxx. l. xvii. s. (§ 82)	30	17					
Restant x[liiii. l. iii. s. v]iii. d.				44	3	8	
§ 257. Pougnées, vi. s. v. d.					6	5	
Et xiiii. d.						14	E
Et xliii. d						43	
Et xxvii. d.						27	
Et xxxiiii. d.						34	
Item, viii. s.					8		
Item, xi. s. x. d.					11	10	F
Summa, xxxvi. s. i. d. (§ 323)					36	1	
§ 258. Theobaldo, clerico, xii. d. de tabulis						12	
§ 259. C. de Mor, l. s.					50		
§ 260. Huet, clerico, ii. c. l.				200			
Habuit, cvi. l. ii. s. iiii. d. pro vino Joh. Sarrasin (§ 324 *a*)	106	2	4				G
Restant iiii. xx. xiii. l. xvii. s. viii. d.				93	17	8	
Habuit.	93	17	8				
§ 261. Stephano Meledunensi, l. s.					50		
§ 262. Thomæ Tegulario, x. l. de tabulis				10			H
§ 263. Huet[1], iiii. xx. l.				80			
§ 264. Jaque, c. l.				100			
§ 265. Andreæ Pécuit. . . . . . . viii. l.				8			
§ 266. J. de P. . . . . l. s.					50		
§ 267. Summa, xvii. c. xlv. l. iii. s. iiii. d.[2]. . .				1,745	3	4	I

[1] *Seu fort.* Lucæ. — [2] *Quasdam hujus summæ partes, quæ perierunt, notare non licuit.*

	DEBET	DEBEMUS
....		
§ 268. Carpenters[a], x. s. (§ 370 *a*)..............		10
§ 269. Domino Philippo de Auteul, c. s..........		100
§ 270. Duo[1] perdrieus, lxix. s. et dimidium (§ 353)..		69 6
B § 271. Petro de Chaveney, fureteur, lxix. s. et dimidium (§ 353)..........................		69 6
§ 272. Petro Nivernensi, xxxiii. l. vi. s. x. d. de tabulis................................		33 6 10
Habuit contans................................	33 6 10	
C § 273. Archidiacono Nicosslæ, xxviii. l. pro domino Martino capellano........................		28
Pro equo, xl. l..............................		40
Summa, lxviii. l.......................		68
Habuit xxviii. l. per dominum Martinum (§ 54 *f* et 370 *a*)...............................	28	
D Restant xl. l. (370 *a*).................		40
§ 274. Berterando, marescallo, xii. l. xiii. s. vi. d. de tabulis..................................		12 13 6
Habuit contans..............................	12 13 6	
§ 275. Roberto de forreria, l. s. (§ 370 *a*).........		50
E § 276. Theobaldo, clerico, vi. l. vii. s. ix. d. de tabulis..................................		6 7 9
Habuit per P. Nivernensem...................	6 7 9	
§ 277. Odardo de Vilers, pro buticulario, xviii. l. (§ 110 *b*)..............................		18
F Pro roba Pascæ, l. s.........................		50
Summa, xx. l. x. s.....................		20 10
§ 278. Defuncto Johanni de Bello Monte, vii. l. xix. s. de tabulis..............................		7 19
§ 279. Defuncto Ph. Nemosii, xvi. s. de tabulis.....		16
G § 280. Defuncto Ph. de Lorez, iiii. l. x. s. xi. d. de tabulis................................		4 10 11
§ 281. Defuncto Mauricio de Mez, xvi. l. viii. s. vi. d. [de tabulis]..........................		16 8 6
§ 282. Nicolas de Sosi, vii. l. xii. s............		7 12
H Pro uno soumario, xx. l.....................		20
Summa, xxvii. [l. xii. s.]..................		27 12
§ 283. Defuncto Ph. de Mez, x. l. x. s. vi. d. de tabulis................................		10 10 6
I § 284. Nicolao Flament, pro J. Borgueignit et Rad. de Paci, xxx..............................		....
....		
Solutum, per J. Sarrasin....................		
§ 285. Summa, ix. c. lxxvi. l. ix. s. ix. d.[2]...		976 9 9

[a] pag. 26, col. 3.

[1] *Hic corrigendum videtur* duobus. — [2] *Plures hujus summæ partes, ligno tabulæ corroso, deficiunt.*

	DEBET			DEBEMUS			
[1] pag. 25, col. 1. § 286. DEFUNCTO [1] PELLEHASTE, IX. l. de tabulis. . . .				9			A
§ 287. DEFUNCTO GIROT, guetæ, et filio, IX. l. de tabulis.				9			
§ 288. DEFUNCTO LAURENTIO, guetæ, IIII. l. XVII. s. de [tabulis.]				4	17		
§ 289. DEFUNCTO JOHANNI DE VIVERS, X. . . II. s. V. . . [d. de] tabulis.				. . . .			B
§ 290. DEFUNCTO VICECOMITI CASTRIDUNI, LXIIII. s. VII. d. de tabulis.					64	7	
§ 291. GALTERO D'ALOS, IX. l. XXVII. d. de [tabulis]. .				9		27	
Habuit per J. de Li[ssi] (§ 342).	9		27				C
§ 292. RAD. BECHAVÈNE, XXVI. l. V. s. de [tabulis]. . . .				26	5		
[Habuit contans].	26	5					
§ 293. JOHANNI DE CHALI, XXX. l. de tabulis.				30			
[Habuit contans].	30						
§ 294. [GILET DE] ROBISEL, XI. l. XV. . . . . d. de tabulis.				11.			D
Habuit, C. s. per J. de Lissi (§ 342).		100					
§ 295. D. . . . . . DE MONTELEAR, [XXVI. l.] XV. s. VI. d. de tabulis				26	15	6	
Habuit XII. l. XVI. s. per regem.	12	16					E
RESTANT XIII. l. XIX. s. et dimidium.				13	19	6	
Habuit.	13	19	6				
§ 296. CONCERGERIO DE CORBEL, LXV. s. de tabulis. . .					65		
Habuit contans.		65					
§ 297. RICHARDO DE BARQUENI, IX. l. XXVII. d. de tabulis.				9		27	F
§ 298. JOHANNI DE LOUVEL, XVI. l. XXVII. d. de tabulis.				16		27	
§ 299. GUILLELMO DE BON, XXIX. l. XV. s.				29	15		
Pro nova paga, XIII. l. XIIII. s. III. d.				13	14	3	
SUMMA, XLIII. l. IX. s. III. d. de tabulis.				43	9	3	G
Habuit, XXXVII. l. XII. s.	37	12					
RESTANT CXVII. s. III. d. ut credo, non gitez. .					117	3	
§ 300. JOHANNI de camera, per J. de Lissi, XXX. s. (§ 116).					30		
§ 301. [GIRAR]DO DE HELEVILE, XVI. l. V. s. de tabulis.				16	5		H
Habuit contans.	16	5					
§ 302. [DOMINO] JOHANNI DE ACON, XXII. l. VIII. s. VI. d. de tabulis				22	8	6	
Et XXXII. l. VIII. s. pro vadiis de XXIIII. diebus et II. gistis.				32	8		J
SUMMA, LIIII. l. XVI. s. et dimidium (§ 110 *a*).				54	16	6	
§ 303. . . . . IX. l. [XII]II. s. VII. d. de tabulis.				9	14	7	

	DEBET	DEBEMUS
A § 304. . . . . ix. l. [xiiii.] s. vii. d. de tabulis.		9 14 7
Habuit contans.	9 14 7	
§ 305. . . . . ix. l. [xiiii.] s. vii. d. de tabulis.		9 14 7
B Habuit contans.	9 14 7	
§ 306. [Martino Par]vo, ix. l. xiiii. s. vii. d. de tabulis		9 14 7
Habuit contans	9 14 7	
§ 307. . . . . ut . . . ix. l. xiiii. s. vii. d. de ta-C bulis		9 14 7
Habuit contans.	9 14 7	
§ 308. [Johanni] Pocheron, viii. l. v. s. de tabulis		8 5
Habuit l. s. (§ 218 *b*).	50	
Restant, ut credo, cxv. s. non gitez		115
D § 309. Defuncto[a] Guernone de Carnoto, xxvi. l. xiii. s. iiii. d. de tabulis		26 13 4
§ 310. Defuncto Gir. de Cepey, xv. l. xii. s. iii. d. de tabulis		15 12 3
§ 311. Hernulpho de Doey, xiiii. l.		14
E § 312. Defuncto Petro Garsile, xvi. l. vi. s. x. d. de tabulis		16 6 10
§ 313. Defuncto Patin, cxiii. s. iiii. d. de tabulis		113 4
§ 314. Tomæ, præposito Vernon, iii. c. l. per litteras regis (§ 328 *a* et 353)		300
F § 315. Guillelmo Père, x. l. de conte		10
§ 316. Huitace de Martevile, pro homagio, per Templum, c. s. (§ 193 *b*)		100
§ 317. Michaeli de Petra, l. s.		50
§ 318. Johanni de Gonesse, l. s.		50
G § 319. Johanni de Messe, l. s.		50
§ 320. Escuy, vii. l. de conte		7
§ 321. Summa, vii. c. xxviii. l. xvi. s. i. d.[1]		728 16 1
§ 322. Summa totalis debitorum, ii. m. iiii. c. lxxiii. l. xix. s. v. d.		2,473 19 5
H § 323. Pognées, vi. l. xiiii. s. et dimidium (§ 54 *a*)		6 14 6
Post, xxxvi. s. i. d. (§ 257)		36 1
Summa, viii. l. x. s. i. d.[2] (§ 370 *c*)		8 10 1

§ 324. Johanni Sarrasin, cambellano.

	DEBET	DEBEMUS
§ 324 *a*. Pro équipes de scacario sancti Micaelis, xii. l. I xvi. s.		12 16

[a] pag. 25, col. 2.

[1] *Quædam hujus summæ partes deficiunt; ceterum si ipsi summæ quæ nunc occurrit, alteram addideris quæ paulo superius notata est* (§ 267), *scilicet* 1,745 l. 3 s. 4 d., *habebis summam totalem debitorum quæ proxime sequitur* (§ 322).

[2] *Corr.* vii. d.

		DEBET			DEBEMUS			
		l.	s.	d.	l.	s.	d.	
	Pro expensa Omnium Sanctorum, vii. l.				7			A
	Et iiii. xx. l. pro Andri Gifart (§ 32)				80			
	Pro Huet clerico, cvi. l. ii. s. iiii. d. (§ 260)				106	2	4	
	Pro pógnées, xxx. s.					30		
	Pro roba Ascensionis, iiii. l.				4			
[a] 2 Febr. 1256.	Pro expensa Candelosæ [a], vii. l. (§ 193 a)				7			B
[b] 25 Maii 1256.	Pro expensa Ascensionis [b], viii. l. (§ 193 a)				8			
	Pro équipes, xii. l. (§ 193 a)				12			
	Pro domino Henrico de Cosances, xxiiii. l. (§ 98)				24			
	Pro Johanne de Sancto Benedicto, l. s.					50		
	Summa, xiii. xx. iiii. l. xviii. s. iiii. d.				264	18	4	C
	§ 324 *b*. Item, pro Nicolas Flament, l. l.				50			
	Pro béguines, per eum, x. l.				10			
	Pro Caniau, per eum, viii. l. (§ 211)				8			
	Pro Nicolas Flament, de viez, xxv. s.					25		
	Pro domino G. de Mili, x. l. (§ 193 a)				10			D
	Pro homagiis? cxii. l. x. s. (§ 364 e)				112	10		
	Pro gimbraz, xxx. s.					30		
	Pro Gaulart, valleto regis, xx. s.					20		
	Pro liberis J. Sarrasin, c. l. (§ 193 c)				100			
	Summa, v. c. lix. l. iii. [s. iiii.] d.				559	3	4	E
	§ 324 *c*. Habuit, per R. de Chambli, iii. c. l. (§ 193 c)	300						
	Et per [Robert] Aufèves, xii. xx. l. (§ 193 c)	240						
	Summa, xxvii. xx. l.	540						
	Restant xix. l. [iii. s. iiii. d]				19	3	4	F
	§ 324 *d*. ... vii. l. viii. s. pro Johane (§ 124 *a* et 254)				7	8		
	Summa, xxvi. l. xi. s. iiii. d.				26	11	4	
	Nobis. xxi. l. xv. s. contans	21	15					
	Restant iiii. l. xvi. [s. iiii. d.] in compoto suo (§ 124 *b*)				4	16	4	G
	§ 325. Auberico, marescallo, vi. s. (§ 125 *a* et 382 *c*)					6		
	§ 326. Rad. de Paci, pro J. Borgueignit, xlix. l. (§ 363 *c*)				49			H
	Nobis, xx. l. xiii. s. x. d.	20	13	10				
	Restant xxviii. l. vi. s. ii. d.				28	6	2	
	Pro domino O. de Machel, c. s. (§ 70 *c*)					100		
	Pro J. Sarrasin, xxiiii. l. (§ 124 *e*)				24			
	Pro J. le Latimier, c. s.					100		J
	Summa, lxii. l. vi. s. ii. d. de conte (§ 124 *e*)				62	6	2	
	§ 327. Martino Parvo, vii. l. xiiii. s. viii. d. (§ 217 *b*)				7	14	8	
	Bald. de Pien, xvii. l. xiiii. s. (§ 217 *b*)				17	14		
	Joh. de Chali, xxv. l. iii. s. iiii. d. (§ 217 *b*)				25	3	4	
	Guerin Senonensi, vii. l. xiiii. s. viii. d. (§ 217 *b*)				7	14	8	K
	Rad. de Trapes, vii. l. xiiii. s. viii. d. (§ 217 *b*)				7	14	8	
	Colino Routier, vii. l. xiiii. s. viii. d. (§ 217 *b*)				7	14	8	
	Droin de Mili, xxv. l. iii. s. iiii. d. (§ 217 *b*)				25	3	4	
	Petro Servienti, vii. l. xiiii. s. viii. d. (§ 217 *b*)				7	14	8	
	Guillelmo de Bon, vii. l. v. s. (§ 218 *b*)				7	5		L
	Habuit, per J. de Fallèse, iiii. l. xv. s.	4	15					

	DEBET	DEBEMUS			
A Et xl. s. per Cape	40				
Galtero d'Alos, xxi. l. v. s. (§ 218 *b*)		21	5		
Guiberto Senonensi, vii. l. v. s. (§ 218 *b*)		7	5		
Petro de Saus, iii. l. v. s. (§ 218 *b*)		4	5		
Richardo de Barqueni, xx. l. xv. s. (§ 218 *b*)		20	15		
B Theobaldo, clerico balistariorum, iiii. l. v. s. (§ 221 *a*)		4	5		
Johanni de Cambrai, pro roba Pascæ, l. s. (§ 218 *b*)			50		
Summa, pro istis servientibus, viii. xx. xiiii. l. iiii. s.		174	4		

§ 328. Templo[*].

[*] pag. 25, col. 3.

C § 328 *a*. Die in vigilia[b] Candelosæ, viii. c. l.		800			[b] 1 Febr. 1256.
Die Sabbati[c] post octabas Candelosæ, viii. c. l.		800			[c] 12 Febr.
Die Sabbati[d] post quindenam Candelosæ, m. l.		1,000			[d] 19 Febr.
Die Dominica[e] ante Catedram sancti Petri, ii. c. l.		200			[e] 20 Febr.
Die Jovis[f] in vigilia Beati Matiæ apostoli, m. l.		1,000			[f] 24 Febr.
D Die Jovis[g] post Cineres, m. l.		1,000			[g] 2 Martii.
Die Sabbati[h] post Cineres, xii. c. l.		1,200			[h] 4 Martii.
Die Mercurii[j] in octabis Cinerum[1], iiii. m. l.		4,000			[j] 8 Martii.
Item, pro præposito Vernonis, iii. c. l. per litteras[2] (§ 314 et 353)					
E Item, pro ballivo Cadoni, mlxxii. l. (§ 36 *a*)		1,072			
Item, pro ballivo Cotentin, ii. m. l. (§ 36 *a*)		2,000			
Die Veneris[k] ante Ascensionem Domini, m. l.		1,000			[k] 19 Maii.
Die Dominica[l] ante Ascensionem Domini, viii. c. l.		800			[l] 21 Maii.
Item, pro ballivo Cadoni, mlix. l. viii. s. (§ 106 et 107)		1,059	8		
F Item, pro ballivo Verneul, xii. c. l. (§ 106)		1,200			
Summa, xvii. m. vi. xx. xi. l. viii. s.		17,131	8		

§ 328 *b*. Item, pro G. de Pissiaco, xx. l. (§ 158 *b*)		20			
Item, pro defuncta regina, pro J. de Menoville, vii. l. x. s. (§ 226)		7	10		
G Item, pro Guillelmo de Bello Monte, lxix. l.		69			
Item, pro defectu equorum hospitii, xlvi. l. v. s. viii. d. (§ 341)		46	5	8	
Item, pro herneis et magistro G. lx. l.		60			
Item, pro sigillo, iiii. xx. l. (§ 330)		80			
H Item, pro Roberto someliario, iiii. l. xv. s. viii. d. (§ 330)		4	15	8	
Item, pro arein vendu per cocos, xii. l. ii. s. (§ 330)		12	2		
Item, pro residuo expensæ magistri balistariorum, xvi. l. x. s. iiii. d. (§ 330)		16	10	4	
I Item, pro Toma Tegulario, x. l. (§ 330)		10			
Item, pro guernetier Parisiensi, ix. l. viii. s. (§ 330)		9	8		
Item, pro residuo expensæ, G. de Cranes, viii. l. (§ 330)		8			
Item, pro palefrido vendito, xxvii. l. (§ 330)		27			
K Item, pro Rad. de Pon[3]... xxxii. l. (§ 330)		32			
Item, pro æstimatione, ciii. l. ii. s. vii. d. (§ 330)		103	2	7	
Item, pro præposito Parisiensi, vii. l. xvii. s.		7	17		
Item, pro G. de Briche, li. l. ii. s. ii. d.		51	2	2	
Item, pro Petro cambellano, xv. l. (§ 167)		15			
L Item, pro Johanne de camera, xxiiii. l.		24			
Summa, vi. c. l. lxxiii. s. v. d.		600	73	5	

[1] *Tab.* cineres
[2] *Hic locus transversa linea deletus est.*
[3] *Sic in tab. compendii nota litteræ* n *superposita; sic quoque paulo inferius* (§ 330).

	DEBET			DEBEMUS		
§ 328 *c*. Summa totius, xvii. m. vii. c. xxxv. l. xvii. d. (§ 193 *a*)................				17,735		17
§ 329. Æstimationi, xiii. c. l.................				1,300		
Habuit, xii. c. xxxi. l. vi. s. et dimidium..........	1,231	6	6			
Restant lxviii. l. xiii. s. et dimidium (§ 378 *a*)......................				68	13	6
Item, ii. c. l. pro mesconte de vadiis de xi. diebus, in quibus habebat ix. c. iiii. xx. x. l. ix. d. et non invenimus per partes nisi, vii. c. iiii. xx. x. l. ix. d. (§ 378 *a*)............................				200		

* pag. 25, col. 4.

§ 330. Domino regi*.

	DEBET			DEBEMUS		
De sigillo, per archidiaconum Nicossiæ, iiii. xx. l. (§ 328 *b*)............................				80		
De Roberto someliario, pro denaris nimis computatis, iii[i. l. xv. s. viii. d.] (§ 328 *b*)..............				4	15	8
De Guillelmo de Bon, pro defectu equi, viii. l. xv. s. (§ 341)............................				8	15	
De Guillelmo Pelu, pro eodem, xii. l. xvii. s. (§ 82).				12	17	
Post, xxviii. s..........................					28	
De arein vendu per cocos, xii. l. ii. s. (§ 328 *a*).....				12	2	
De magistro balistariorum, pro xlviii. diebus, qui fuit ad expensas regis in Normannia, xii. l. xvi. s........... Et pro aliis, per eum, liiii. s. iiii. d............... } Summa, xvi. l. x. s. iiii. d.[1].........				16	10	4
De Thoma Tegulario, pro equo vendito, x. l. (§ 328 *b*).				10		
De guernetier Parisiensi, pro avena, ix. l. viii. s. (§ 328 *b*)				9	8	
De residuo expensæ domini de Cranes, pro via de Odoart, viii. l. (§ 328 *b*)...................				8		
De duodecima, per R. de Pon... xxxii. l. (§ 328 *b*).				32		
De residuo æstimationis Candelosæ, ciii. l. ii. s. vii. d. (§ 328)............................				103	2	7
De quodam palefrido vendito, xxvii. l. (§ 228 *b*)....				27		
§ 331. J. de Charrone, xiii. l................				13		
§ 332. J. de Torney, x. l....................				10		
§ 333. Rad. de Vilers, xxii. l. xv. s............				22	15	
§ 334. R. de Vilers, xxx. l. (§ 54*l*)..............				30		
§ 335. Seguin, xx. l. (§ 370 *a*)................				20		
§ 336. Domino O. de Macheul, ut credo, c. s. (§ 170 *c* et 326)............................					100	

§ 337. Herneis.

	DEBET			DEBEMUS		
§ 337 *a*. lx. l. pro familia reginæ...............				60		
Pro castellana, xx. l.......................				20		
Pro matre reginæ Navarræ, xx. l................				20		
Pro Hermenjart, xi. l.......................				11		
Summa, cxi. l.				111		

[1] *Corrigere oportet aut* 13 l. 16 s. *aut* 74 s. 4 d. *ut eamdem summam habeas* (16 l. 10 s. 4 d.), *quæ paulo superius occurrit* (*cf.* § 328 *b* : item pro residuo expensæ magistri balistariorum).

		Debet l.	Debet s.	Debemus l.	Debemus s.	Debemus d.
A	Habuit, IX. l. pro cressancia robæ matri reginæ Navarræ (§ 381)	9				
	RESTANT C. l. XL. s			100	40	
	§ 337 *b*. Habuit, per Girardin, XXXI. l. (§ 370 *a*)	31				
	Et XI. l. per dominam Edelinam (§ 370 *a*)	11				
B	RESTANT LX. l			60		
	§ 338. ODONI DE VILERS, XL. s. (§ 220)				40	
	§ 339. MORISET DE PASSI, IIII. XX. l. ut credo, quas nescit			80		
	§ 340. JACOBO panetariæ, X. l. ut credo			10		
C	§ 341. DEFECTUI EQUORUM SERVIENTUM HOSPITII.					
	Pro Joh. de Charrone, IIII. l. IIII. s			4	4	
	Pro J. de Torney, LVI. s				56	
	Item, XXVIII. s				28	
	Item, XXIX. s				29	
D	Pro Petro de Auteuil, IIII. l. IIII. s			4	4	
	Pro G. Senonensi, LVI. s				56	
	Et XVIII. s				18	
	Mich. de Trapes, XXVIII. s				28	
	Stephanus de Podio, XXVIII s.[1]					
E	Pro Pelu, XXIX. s				29	
	Pro Mich. de Trapes, XXIX. s				29	
	Pro J. de Charrone, XXIX. s				29	
	Pro P. de Auteul, XXXI. s. VIII. d				31	8
	Pro W. de Bon, VIII. l. XV. s. (§ 330)			8	15	
F	Pro Pelu, XIIII. l. V. s			14	5	
	Nobis, XXXVI. s. pro G. de Li		36			
	RESTANT XLVI. l. V. s. [VIII. d.] (§ 328 *b*)			46	5	8
	§ 342. JOH.[a] DE LISSI, VIII. C. LIX. l. XVI. s. pro misteriis.			859	16	
	Pro elemosinis, II. C. l			200		
G	Et L. l. IIII. s. VIII. d. pro herneis			50	4	8
	Elemosina, XXXVIII. l			38		
	Pro equis, XL. l			40		
	Et X. l. VIII. s. IX. d. pro vadiis			10	8	9
	Pro minutis, LXXIIII. s. II. d				74	2
H	Pro P. Dapilen, XVIII. l. VIII. s			18	8	
	Pro G. de Robisel, C. s. (§ 291)				100	
	Pro G. d'Alos, IX. l. XXVII. d. (§ 291)			9		27
	Pro G. de Celier, VIII. l. (§ 87)			8		
	Pro Philippo Nemosii, XL. s. (§ 63)				40	
J	Pro Hernolet, X. s. (§ 95)				10	
	Pro R. Poulaler, C. s. (§ 174)				100	
	Pro Morise de Poessi, X. l			10		
	Pro fratribus, XX. s. (§ 65)				20	
	SUMMA, XII, C. LXI. l. III. s. X. d. (§ 133 *a*)			1,261	3	10
K	§ 343. ANDREÆ DE BELLO LOCO.					
	§ 343 *a*. Pro paneteria, XL. l			40		
	Pro scancionibus, VIII. XX. l. (§ 3 *c*)			160		
	Pro coquina, IX. XX. l. (§ 5 *d*)			180		
	Pro cera, C. s. (§ 7 *b*.)				100	

[a] pag. 24, col 1.

[1] *Hic locus transversa linea deletus est*

	DEBEMUS			
Pro camera, xxv. l. (§ 11 *c.*)	25			A
Pro [J.] de Mesons, xxvii. l. xv. s. iii. d.	27	15	3	
Pro J. Borgueignit, per duas vices, x. l.	10			
Pro elemosina, Galart, xv. l. vii. d.	15		7	
Pro eodem, Lions, xx. l.	20			
Pro eodem, Pont [Arche, ...] d.				B
Pro comite Augi, iiii. xx. l. (§ 51)	80			
Pro Gilone le Cuer, lxix. s. et dimidium		69	6	
Pro decano Santi Aniani, xv. l.	15			
Pro G. de Mala Morte, xx. s.		20		
Pro.				C
. . . . baptisatis, xl. s.		40		
Pro uxore Tomæ de Bèlevile, xl. s.		40		
Pro Jehanne de Rouleliaue, lx. s.		60		
Pro equo mort, ... iiii. s.	. . . . .	. . . . .	. . .	
Pro egles, xx	. . . . .	. . . . .	. . .	D
. . . . s.				
Pro gueta portæ de Pont de l'Arche, lx. s.		60		
Summa, viii. c. l. vii. s. vii. d.[1]	800	7	7	
§ 343 *b*. Item, pro forreria				
. . . . c. l.	100			E
Pro cera, v.	. . . . .	. . . . .	. . .	
. . . . . . .s, Rotomagi, vi. xx. l.	120			
Item, ibidem, contans, vi. xx. l.	120			
Pro W. Silvanectensi, vii. l. x. s.	7	10		
Pro arbalistariis				F
. . . . iiii. xx. l.	80			
Pro Ba. . . . .ac. . . x. l.	10			
Pro Berteran, c. s.		100		
Pro R. soumeliaro, viii. l.	8			
Pro elemosina, iiii. xx. l.	80			G
Pro scutiferis, iiii. xx. l. (§ 9 *d*)	80			
Pro J. Borgueignit, c. s.		100		
. . . . ii. l.	. . . . .	. . . . .	. . .	
Pro G. Silvanectensi, viii. l.	8			
Pro elemosina, c. l.	100			H
Pro Simon de Pongnies, x. l.	10			
Pro Colin de Lisi, xxiii. l. ii. s.	23	2		
Pro forreria, xx. l.	20			
. . . . iiii. l.	4			
Pro coquina, viii. xx. l. (§ 5 *e*)	160			J
Pro J. Borgueignit, c. s.		100		
Pro J. de Menoville, x. l. (§ 119.)	10			
Pro J. de Braye et W. Julien, x. l.	10			
Pro elemosina regis, . . . l.				
Pro elemosina. . . . . panetariæ [2]				K
Pro alia elemosina, xvi. l. ii. s. viii. d.	16	2	8	
Pro alia, xx. l.	20			
Pro panetaria, iiii. xx. l.	80			
Pro fratre P. Trinitatis, xxiiii. s.		24		
Pro P. Marcel, c. s.		100		L
Pro Ger. Boneville, xl. s.		40		
Pro G. de Malamorte, xi.[3] l. xv. s. iii. d.	11	15	3	
Pro clerico qui venit de ultra mare, c. s.		100		
Pro scancionibus, iiii. xx. l. (§ 3 *d*)	80			
Pro comite Augi, xxxiiii. l. vii. s. viii. d.	34	7	8	M
Pro Andrée Poeint Lane, viii. s.		8		

[1] *Quædam hujus summæ partes deficiunt.* — [2] *Numerum omisit amanuensis.* — [3] *Numerus dubius; fort.* x.

		DEBEMUS		
A	Pro elemosina et aliis, XII. s.		12	
	Pro Amauri de Corcelle, X. s. (§ 38).		10	
	Pro domino J. de Acon, XXX. l. (§ 110 *b*).	30		
	SUMMA, XV. C. XXIX. l. XI. s. VII. d.[1]	1,529	11	7
	§ 343 *c*. Item, pro coquina, VIII. XX. l. (§ 5 *e*).	160		
B	Pro elemosina regis, XX. l.	20		
	Pro Johanne Pecheron, XLI. l. X. s.	41	10	
	Pro P. de Insula, XXII. l. XV. s.	22	15	
	Pro panetaria, par III. fois, VIII. XX. XV. l. (§ 1 *c*).	175		
	Pro scancionibus, pro eodem, C. l. (§ 3 *e*).	100		
C	Pro coquina, pro eodem, XII. XX. X. l. (§ 5 *f*).	250		
	Pro scutiferis, IIII. XX. l. (§ 9 *e*).	80		
	Pro camera, IIII. fois, XLV. l. (§ 11 *d*).	45		
	Pro elemosinario, duobus vicibus, IX. XX. l. (§ 57 *a*).	180		
	Pro Drocone Ambianensi, XVI. l.	16		
D	Pro J. de Lissi, VI. l. XVI. s. III. d. (§ 108).	6	16	3
	Pro G. de Bosco Menart, L. s. (§ 85).		50	
	Pro J. Sarrasin, XVI. s.		16	
	Pro IIII. egles, XX. s.		20	
	Pro [Simone de] Pongnies, XX. l.	20		
E	Pro gueta Cadoni, XL. s.		40	
	Pro IIII. femmes, XL. s.		40	
	Pro II. guetis Cherebourg, LXIIII. s.		64	
	Pro elemosina, V. fois, LXXVIII. l. XIIII. s.	78	14	
	[Pro P.] de Saus, L. s.		50	
F	Pro G. de Auteul, L. s.		50	
	Pro G. Harenc, LXI. s. et dimidium.		61	6
	Pro Tibaut Gaulart, LX. s.		60	
	Pro Ansiau de Braye, VI. l. XV. d.	6		15
	Pro bigua cameræ, [XII. s. VII. d.].		12	7
G	[Pro] G. Senonensi, XXXV. s.		35	
	Pro J. de S. Denis, XXI. s. IX. d.		21	9
	Pro affeturis, pro Juein, VIII. s.		8	
	Pro ofrendes, XIIII. s.		14	
	Pro G. au Moes, XVIII. s.		18	
H	SUMMA AB ALIA, XII. C. XXIX. l. [XVII. s. IIII. d.].	1,229	17	4
	§ 343 *d*. . . . . l. contans, à Coutances.			
	Et II. C. XVI. l. Par. et II. C. l. Tur. pro Corrat[2].			
	Pro scutiferis, IIII. XX. l. (§ 9 *e*).	80		
	Pro coquina, XXX. l. (§ 5 *f*).	30		
J	Pro Joh.			
	[Pro] J. Papelon, L. s.		50	
	Pro marescallo Franciæ, IIII. l. IX. s. III. d.	4	9	3
	Pro fourreria, XX. l.	20		
	Pro elemosina, XX. l.	20		
K	Pro J. Sarrasin, XX. s.		20	
	Pro J. de Clichi, C. s.		100	
	. . . .	. . .	. . .	. . .
	Pro J. Borgueignit, IIII. l.	4		
	Pro coquina, IIII. XX. l. (§ 5 *f*).	80		
L	Pro panetaria, IIII. XX. l. (§ 1 *c*).	80		
	Pro P. et G. Britoni, VI. l.	6		
	Pro quodam nuncio, XXVIII. s.		28	
	Pro camera, XV. l. (§ 11 *d*).	15		
	Pro coquina, IIII. XX. l. (§ 5 *f*).	80		

[1] *Quædam hujus summæ partes deficiunt.* — [2] *Hunc locum delevit amanuensis.*

	DEBEMUS			
Pro G. de Centenonville, ... VI. l. XV. s. VIII. d.	...	15	8	A
SUMMA AB ALIA, VI. C. XXXVI. l. II. s. XI. d.[1]	636	2	11	
§ 343 *e*. SUMMA TOTIUS, IIII. M. IX. XX. XV, l. XIX. s. V. d.[2]	4,195	19	5	
§ 343 *f*. Pro bigua denariorum, IX. l. (§ 24)	9			
Pro mises, [per P. de Ne]vers, XLIII. s. II. d. (§ 24)		43	2	
Pro mises, per A. de Bello Loco, LIII. s. VIII. d. (§ 24)		53	8	B
Pro magistro soumeliariorum, XX. s. (§ 23)		20		
Pro scancionibus, XXIIII. s. (§ 3 *e*)		24		
SUMMA, XVI. l. X. d.	16		10	
§ 343 *g*. SUMMA TOTIUS, IIII. M. II. C. XII. l. III. d.	4,212		3	
§ 343 *h*. Item, pro camera, per Corat, C. s. (§ 53)		100		C
Pro scancionibus, per eum, X. l. (§ 53)	10			
Pro denariis contans, C. l. XX. s. (§ 53)	100	20		
Pro denariis contans, IIII. XX. [l.] (§ 53)	80			
Pro denariis contans, X. l. per eum. (§ 53)	10			
SUMMA, II. C. VI. l. per Corat	206			D
§ 343 *j*. SUMMA PER TOTUM, IIII. M. IIII. C. XVIII. l. III. d. (§ 36 *a*)	4,418		3	

§ 344. ITEM [ANDREÆ DE BELLO LOCO.]

§ 343 *a*. Pro panetaria [XL.] l. (§ 1 *d*)	40			
Pro scancionibus, par II. fois, C. l. (§ 3 *f*)	100			
Pro coquina, par II. fois, VIII. XX. l. (§ 5 *g*)	160			E
Pro elemosina, XL. l.	40			
Pro scutiferis, IIII. XX. l. (§ 9 *f*)	80			
Pro domino G. de Chevreuse, C. l. (§ 200)	100			
Pro Alixandre, [XL.] s. (§ 200)		40		
Pro monialibus de Mortel, IIII. XX. l. (§ 206)	80			F
Pro Od. coco, VIII. l. VIII. s.	8	8		
Pro elemosina regis, X. l.	10			
Pro Amauri de Corcelle, XXX. s. (§ 38)		30		
Pro gueta .... XXXII. s.		32		
Pro contans, XXXVIII. l. VIII. s.	38	8		G
Pro aliis partibus, VI. C. XX. l. (§ 40)	620			
Et C. l. contans, à Condé super Nigram Aquam	100			
Pro vadiis, VII. [l.]	7			
Pro panetaria, XX. l. (§ 1 *d*)	20			
Pro scancionibus, IIII. XX. l. (§ 3 *f*)	80			H
Pro camera, II. vicibus, XXX. l. (§ 11 *d*)	30			
Pro gueta, XXXII. s.		32		
Pro elemosina, X. l.	10			
Pro T. l'uissier, XX. s. (§ 192)		20		
Pro charreta denariorum, XX. s. (§ 24)		20		J
Pro minutis, XXVIII. s.		28		
SUMMA, XV. C. XXXIII. l. XVIII. s.	1,533	18		
§ 344 *b*. Item, III. C. VI. l. II. s. contans	306	2		
SUMMA, XVIII. C. XL. l.	1,840			
§ 345. PONCE SCUTIFERO, pro equis, C. l. LXXII. s. ...	100	72		K
Pro mises, IIII. XX. XIIII. l. XVIII. s. V. d.	94	18	5	
SUMMA, IX. XX. XVIII. l. X. s. V. d.	198	10	5	

[1] *Quædam hujus summæ partes deficiunt.*

[2] *Hæc summa quatuor summis constat quæ proxime antecedant* (§ 343 *a*, *b*, *c*, *d*); *eadem, partibus infra notatis addita, summam ultimam* (§ 343 *j*) *conficit.*

	DEBET			DEBEMUS		
A Nobis, VII. XX. l. pro P. Bordon (§ 378 *a*.)	140					
Pro contans, XXIII. l.	23					
SUMMA, VIII. XX. l. LX. s.	160	60				
RESTANT XXXV. l. X. s. V. d. (§ 370 *a*)				35	10	5
§ 346. DOMINO GERVASIO DE CRANES, XLIIII. l.				44		
B Nobis, XXXV. l. II. s. IX. d. (§ 70)	35	2	9			
RESTANT VIII. l. XVII. s. III. d. de conte (§ 370 *a*).				8	17	3
§ 347. PETRO LAUDUNENSI, XXVIII. l. (§ 36 *a*)				28		
Pro homagiis et novis militibus, XLIX. l. X. s. IIII. d. (§ 124 *d* aut 363 *b*)				49	10	4
C SUMMA, LXXVII. l. X. s. IIII. d.				77	10	4
Nobis, VII. l.	7					
Pro domino Borbon, pro J. de Lissi, VII. l. (§ 370 *a*).	7					
SUMMA, XIIII. l.	14					
RESTANT LXIII. l. X. s. IIII. d. de conte. (§ 124 *e*).				63	10	4
D § 348. HUET GUINART, XLIIII. l. XVI. s. pro equis				44	16	
Pro herneis, XXIII. l. IIII. s.				23	4	
Pro aliis equis, VII. XX. l. XLIIII. s.				140	44	
Pro mises, II. C. XXXIIII. l. IX. s. I. d.				234	9	1
Pro robis, XXII. l.				22		
E Pro veteri compoto, XXIII. s. II. d.					23	2
SUMMA, IIII. C. LXVII. l. XVI. s. III. d.				467	16	3
Nobis, VIII. XX. XII. l. XVI. s. pro P. Bordon (§ 378 *a*)	172	16				
RESTANT XIIII. XX. XV. l. III. d. (§ 193 *e*)				295		3
§ 349. ROB. marescallo, XIX. l. II. d. pro mises				19		2
F Nobis, XX. s.		20				
RESTANT XVIII. l. II. d.				18		2
§ 350. MAGISTRO GALTERO, pro mises, CXIIII. s.					114	
§ 351. ANDREÆ DE BELLO LOCO, pro soumeliariis, IIII. XX. l. CXI. s. VII. d.				80	111	7
G Nobis, XXXI. l. XVIII. s.	31	18				
RESTANT LIII. l. XIII. s. VII. d.				53	13	7

§ 352. ITEM, JOH. DE LISSI[a].

	DEBET			DEBEMUS		
§ 352 *a*. Pro elemosina, III. C. l. (§ 57 *a*)				300		
Pro scutiferis, XII. XX. l. (§ 9 *g*)				240		
H Pro coquina, VI. C. XII. l. (§ 5 *h*)				612		
Pro camera, IIII. XX. l. C. s. (§ 11 *f*)				80	100	
Pro panetaria, II. C. l. (§ 1 *e*)				200		
Pro scancionibus, XIIII. XX. XV. l. (§ 3 *h*)				295		
Pro fructuaria, XLII. l. (§ 7 *f*)				42		
I Pro buticulario, XXX. l.				30		
Pro concergerio Corbolii, LXX. s. (§ 218 *b*)					70	
Pro camera, C. s.					100	
Pro vadiis, XLVI. l. XIIII. s.				46	14	
Pro minutis, CXIX. s.					119	
K Pro octo valletis, XX. l. pro robis (§ 213 *c*)				20		
Pro fratre R. capellano reginæ, X. l. (§ 213 *a*)				10		

[a] pag. 24, col. 2.

	Debet		Debemus			
Pro II. mantiaus clericis et II. militibus, XX. l.			20			A
Pro Bechavène et G. de Sosi, LXV. l. V. s. IIII. d. (§ 217 *b*)			65	5	4	
Pro Bougis, XVI. l. (§ 218 *b*)			16			
Pro R. de Bosco Galteri, X. l. (§ 182)			10			
Pro P. Laudunensi, C. l. (§ 158 *a*)			100			B
Pro O. de Gisors, XL. s. (§ 148)				40		
Pro Nic. de Sosi, XVI. l. (§ 143)			16			
Pro Luca capellano, L. s. (§ 145)				50		
Pro P. de Saus, LX. s. (§ 218 *b*)				60		
Pro T. l'uissier, XVI. s. (§ 192)				16		C
Pro magistro J. de S. Amant, XXXVI. s. (§ 134 *a*)				36		
Pro J. de Lissi, C. s. (§ 134 *a*)				100		
Pro herneis, XII. XX. XIII. l. VII. s. IIII. d.			253	7	4	
Pro donis, CXVI. s.				116		
Pro elemosina, LX. l.			60			D
Pro deniers contans, LXII. s. V. d.				62	5	
Pro equis, IIII. XX. XV. l. X. s.			95	10		
Summa, II. M. V. C. LV. l. VI. s. I. d.			2,555	6	1	
§ 352 *b*. Nobis, II. M. V. C. LV. l. IIII. s. (§ 106.)	2,555	4				
Restant II. s. I. d. de conte				2	1	E

§ 353. [Johanni de Lissi.]

Item, pro panetaria, VII. XX. XV. l. (§ 1 *f*)	155			
Pro scancionibus, VII. XX. X. l. (§ 3 *j*)	150			
Pro coquina, IIII. C. LX. l. (§ 5 *j*)	460			
Pro cera, XLV. l. (§ 7 *g*)	45			F
Pro scutiferis, VI. XX. l. (§ 9 *h*)	120			
Pro camera, LXV. l. (§ 11 *g*)	65			
Pro elemosinario, III. C. XXV. l. (§ 57 *c*)	325			
Pro Berterando marescallo, VII. l. X. s.	7	10		
Pro Petro de Chaveney, LXIX. s. et dimidium (§ 271)		69	6	G
Pro Jacobo apotecario, XII. l. III. s. et dimidium	12	3	6	
Item, pro panetaria, III. C. l. (§ 1 *g*)	300			
Pro scancionibus, XII. XX. l. (§ 3 *k*)	240			
Pro coquina, MX. l. (§ 5 *k*)	1,010			
Pro cera, II. C. l. C. s. (§ 7 *h*)	200	100		H
Pro avena, III. C. XXX. l. (§ 9 *j*)	330			
Pro camera, LVIII. l. (§ 11 *h*)	58			
Pro J. Borgueignit, XXII. l. IX. s. et dimidium	22	9	6	
Pro J. de Compingne, IIII. XX. l. XLIII. s. VII. d.	80	43	7	
Pro Guerin Senonensi, VII. l. XIIII. s. VIII. d.	7	14	8	J
Pro H. Guinart, II. C. l. (§ 96)	200			
Pro scutiferis, VI. XX. X. l. (§ 9 *g*)	130			
Pro coquina, VI. C. LXX. l. (§ 5 *l*)	670			
Pro camera, LX. l. (§ 11 *j*.)	60			
Pro panetaria, IX. XX. l. (§ 1 *h*)	180			K
Pro cera, IIII. C. LX. l. (§ 7 *j*)	460			
Pro scancionibus, IX. XX. l. (§ 3 *l*)	180			
Pro J. de Menovile, VI. l. XII. s. IIII. d. (§ 226)	6	12	4	
Pro Luca clerico, CVIII. s. IX. d.		108	9	
Pro Colino Routier, VII. l. XIIII. s. VIII. d.	7	14	8	L
Pro Petro de Saus, IV. l. V. s.	4	5		
Pro filio concergerii Vitri, X. l. (§ 193 *d*)	10			
Pro Ponce, XLI. l. XIX. s. III. d.	41	19	3	
Pro perdrieus, LXIX. s. et dimidium (§ 270)		69	6	
Pro P. Servant et R. de Trapes, XV. l. IX. s. IIII. d.	15	9	4	M

	DEBEMUS		
A Pro Gilone Grinart, iiii. l. (§ 124 *a*)	4		
Pro soumeliariis, xxxvi. l. v. s. (§ 224)	36	5	
Pro Amauri de Corcelle, xxxiiii. s. (§ 38)		34	
Pro liberis Gir. de Cepei, xv. l. xii. s. iii. d.	15	12	3
Pro R. de Barqueni, xxix. l. xvii. s. iii. d.	29	17	3
B Pro J. de Fallèse, iiii. l. xvi. s.	4	16	
Pro T. clerico, iv. l. v. s	4	5	
Pro Droin de Mili, xxxv. l. viii. d	35		8
Pro Martin Parvo, vii. l. xiiii. s. viii. d.	7	14	8
Pro B. de Pien, xvii. l. xiiii. s.	17	14	
C Pro fabrica hospitii, viii. l. vii. s. i. d.	8	7	1
Pro J. de Chali, xxv. l. iii. s. iiii. d.	25	3	4
Pro Me J. Duili, xxi. l. vi. s	21	6	
Pro J. Borgueignit, xxvii. l. x. s	27	10	
Pro P. de Lauduno, xxiii. l.	23		
D Pro magistro H. Maçon, xx. l. (§ 124 *a*)	20		
Pro relicta G. Barbette, x. l. (§. 124 *a*)	10		
Pro G. de Burgo Reginæ, xlv. s. (§ 76)		45	
Pro G. d'Alos, xxi. l. v. s.	21	5	
Pro G. Senonensi, vii. l. v. s.	7	5	
E Pro præposito Vernone, iii. c. l. (§ 314 et 328 *a*)	300		
Pro Rogero Britoni, viii. l. (§ 124 *a*)	8		
Pro carta Chenecarche, lx. s. (§ 124 *a*)		60	
Pro J. de Belna, l. s. (§ 239)		50	
Pro Droconi de Vilers, l. s. (§ 252)		50	
F Pro herneis, ix. c. xxxvii. l. vi. s. vii. d	937	6	7
Pro donis, iiii. c. lix. l. x. s	459	10	
Pro elemosina, cxvi. l. x. s.	116	10	
Pro equis, v. c. vii. l. xvi. s. ii. d.	507	16	2
Pro mantellis, iii. c. xxxv. l.	335		
G Pro novis militibus, iiii. xx. vii. l	87		
Pro ballistariis hospitii, vii. xx. l. cvi. s.	140	106	
Pro servientibus, lxx. l.	70		
Pro duobus baptisatis, et Berteran, et clerico, xxix. l. viii. s	29	8	
Pro Stephano de Podio, xx. l. (§ 193 *d*)	20		
H Pro magistro soumeliariorum, xv. l. (§ 25)	15		
Pro Luca clerico, c. s. (§ 146)		100	
Pro domino J. de Acon, xl. l. (§ 127)	40		
Pro P. de Guinevile, viii. l.	8		
Pro abbatissa Sancti Antoni, xvi. l. (§ 153 *d*)	16		
J Pro Od. de Jonchères, xii. l. (§. 193 *d*)	12		
Pro vaneurs, c. s		100	
Pro Marquise, xii. l. (§ 54 *k*)	12		
Pro domino P. de Barris, lx. s. (§ 134 *c*)		60	
Pro Piaudoe, c. s. (§ 193 *d*)		100	
K Pro Gautier Nemosii, xxiiii. s. (§ 74)		24	
Pro J. de Daverdein, xx. l. (§ 113)	20		
Pro Philippot Nemosii, xx. s. (§ 63)		20	
Pro G. Silvanectensi, c. s.		100	
Pro Auberi marescallo, ix. s.		9	
L Pro R. de Cosances, x. s. (§ 134 *c* et 183)		10	
Pro concergerio de Corbel, c. s.		100	
Pro Guerin Senonensi, c. s.		100	
Pro Gilet de Robisel, c. s.		100	
Pro P. de Autel, xx. l. (§ 193 *d*)	20		
M Pro J. la Guette, xx. l. (§ 123)	20		
Pro J. de Mesons, x. l. (§ 128)	10		
Pro Martin capellæ, c. s. (§ 134 *c*)		100	
Pro monialibus Clarey, xii. l. (§ 193 *d*)	12		
Pro J. Barbier, c. s. (§ 78)		100	

	DEBET	DEBEMUS			
Pro Gervèse de Cranes, x. l. (§ 70.)		10			A
Pro Nevelon, x. l.		10			
Pro panetaria, vii. xx. l. (§ 1 *j*)		140			
Pro scancionibus, xlv. l. (§ 3 *m*)		45			
Pro cocis, iiii. c. l. (§. 5 *m*)		400			
Pro scutiferis, vi. xx. x. l. (§ 9 *k*)		130			B
Pro camera, xxx. l. (§ 11 *k*)		30			
Pro vadiis de xvii. diebus, xi. xx. l. cxi. s. et dimidium		220	111	6	
Pro vadiis de xv. diebus, iii. c. liiii. l. xv. s. x. d.		354	15	10	
Pro vadiis de xv. diebus, vii. xx. xiii. l. xiiii. d.		153		14	
Pro litteris, lxxiii. s.			73		C
Pro minutis, xix. l. xix. s. v. d.		19	19	5	
Pro contans, ix. c. liii. l.		953			
Pro Guiot le Bas, x. l. (§ 72)		10			
Pro J. Borgueignit, x. l. (§ 100)		10			
Pro Gile le Cuer, xx. s. (§ 90)			20		D
Pro Petro de Saus, c. s.			100		
Summa, xi. m. vi. c. lvii. l. xi. s. vi. d. (§ 134 *a*)		11,657	11	6	
§ 354. Lucæ, clerico, xiiii. l. x. s. xi. d. pro mises.		14	10	11	
Nobis, xiiii. l.	14				
Restant x. s. xi. d. (§ 370 *a*)			10	11	E
§ 355. Johanni de Menoville, x. l. ix. s. viii. d.		10	9	8	
Nobis, c. s.	100				
Restant cix. s. viii. d. (§ 370 *a*)			109	8	
§ 356. G. Britoni, cv. s. v. d. (§ 370 *a*)			105	5	
§ 357. Jaque le Patre [1], iiii. xx. xv. l. xvii. s. ii. d. (§ 370 *a*)		95	17	2	F
§ 358. Berteran, marescallo, ix. l. xviii. s.		9	18		
Pro vadiis, iiii. l.		4			
Summa, xiii. l. xviii. s.		13	18		
§ 359. Tibaudo, clerico, vi. l. xii. s.		6	12		G
§ 360. Roberto Briche, pro Ph. de Betisi, xxxvi. l.		36			
Habuit, xxxii. l. (§ 370 *a*)	32				
Restant iiii. l.		4			
§ 361. Andreæ de Paci.					
§ 361 *a*. Pro corpore regis, xxxiiii. l.		34			H
Pro robis donatis, lviii. l.		58			
Pro pane novi militis, iiii. l. xv. s.		4	15		
Pro pane de minuto, et couvreci de gros ver, xv. l.		15			
Pro novis militibus, vi. xx. l. ii. s.		120	2		
Summa, xi. xx. xi. l. xvii. s.		231	17		J
Nobis, l. l. de mutuo (§ 33)	50				
Pro J. Borgueignit, xv. l. (§ 363 *a*)	15				
Restant viii. xx. vi. l. xvii. s.		166	17		
§ 361 *b*. Item, xv. s.			15		
Summa, viii. xx. vii. l. xii. s. (§ 193 *e*)		167	12		K

[1] *Eo loco corrigendum, ni fallimur,* l'apothicaire.

A

§ 362. Guillelmo Forre.

	DEBET	DEBEMUS		
§ 362 *a*. Pro panno sac, pro novo milite, IIII. l. V. s. .		4	5	
Pro aliis militibus, LVIII. l. VII. s.		58	7	
Summa, LXII. l. XII. s.		62	12	
Nobis, XL. l. (§ 125 *a*).	40			
B Restant XXII. l. XII. s.		22	12	
§ 362 *b*. Pro palefrido, XXI. l. IIII. s.		21	4	
Summa, XLIII. l. XVI. s. (§ 370 *a*)		43	16	

§ 363. J. Borguelgnit.

	DEBET	DEBEMUS		
§ 363 *a*. Pro compoto Omnium Sanctorum, XXX. l. . .		30		
C Pro roba, IIII. l. (§ 367)		4		
Pro A. de Paci, XV. l. (§ 361 *a*)		15		
Summa, XLIX. l.		49		
Nobis, XXX. l.	30			
Restant XIX. l.		19		
D § 363 *b*. Pro J. de Clichi, XII. l. X. s. (§ 7 *r*)		12	10	
Pro roba genero suo, L. s. (§ 134 *c*)			50	
Summa, XXXIIII. l.		34		
Et XLIX. l. X. s. IIII. d. pro homagiis et novis militibus (§ 124 *d* aut 347)		49	10	4
E Summa, IIII. XX. l. LXX. s. IIII. d.		80	70	4
§ 363 *c*. Nobis, XLIX. l. pro Raol de Paci (§ 326) . . .	49			
Et XX. l. pro J. de Lissi (§ 370 *a*)	20			
Summa, LXIX. l.	69			
Restant XIIII. l. X. s. IIII. d. de conte (§ 370 *a*).		14	10	4

F

§ 364. Cambellano[a].

[a] pag. 24, col. 3.

	DEBEMUS	
§ 364 *a*. Per J. Sarrasin, recepta pro quodam milite, C. s.		100
Pro abbate Sancti Crispini, X. l.	10	
Pro comite Britanniæ, X. l.	10	
G Pro quodam milite, C. s.		100
Pro domino de Viezpont, C. s.		100
Pro Renaut de Pons, X. l.	10	
Pro Archediacre [1] Panel, C. s.		100
Pro Berthelemi le Cat, C. s.		100
H Pro buticulario, de buticularia, X. l.	10	
Pro Radulfo de Meulent, C. s.		100
Pro domina Paci, C. s.		100
Pro domina de Montgombert, C. s.		100
Pro Philippot Nanteul, C. s.		100
J Pro comite Grandis Prati [2], X. l.	10	
Pro senescallo Belquère, XX. l.	20	
Pro buticulario, de homagio Montis Fortis, X. l. (§ 110 *b*).	10	
Pro Stephano de Sacro Cæsaris, C. s. (§ 243)		100
Pro abbatissa Montorel, X. l. (§ 193 *b*)	10	
K Pro comite Sancti Pauli, X. l. (§ 193 *b*)	10	
Pro Gar. de Sorel, C. s. (§ 193 *b*)		100

[1] *Tab.* Arched. *compendii nota litteræ* d *adjuncta*. — [2] *Tab.* Grandi Pratis

	DEBET		DEBEMUS		
Pro abbate Sancti Petri super Dive, x. l. (§ 193 *b*)			10		A
Pro Roberto de Poessi, c. s. (§ 193 *b*)				100	
Pro domina de Roni, c. s. (§ 193 *b*)				100	
Pro abbate Sancti Aurin, x. l. (193 *b*)			10		
Pro Roberto de Sancto Claro, c. s. (§ 193 *b*)				100	
Pro Joh. de Lile, c. s. (§ 193 *b*)				100	B
Pro J. Britaut, c. s. (§ 193 *b*)				100	
SUMMA, per J. Sarrasin, II. C. l.			200		
§ 364 *b*. ITEM, per P. de Lauduno, pro abbate Sancti Gandrille, x. l.			10		
Pro comitissa Angoulème, x. l.			10		C
Pro comitissa Drocarum, x. l.			10		
Pro episcopo Meldensi, x. l.			10		
Pro G. Crepin, xx. l.			20		
Pro domino Verpanel, c. s.				100	
SUMMA, per P. Lauduni, LXV. l. (§ 158 *b*)			65		D
§ 364 *c*. ITEM, per J. Borgueignit, pro constabulario, x. l.			10		
Pro domino G. de Tornebu, x. l.			10		
Pro regina Navarræ, x. l.			10		
Pro abbate Sancti Dionisii, x. l.			10		E
Pro abbate Morini, x. l.			10		
Pro senescallo Carcassonæ, xxx. l.			30		
Pro avoé Taroane, c. s.				100	
SUMMA, IIII. XX. l. C. s. per J. Borgueignit			80	100	
§ 364 *d*. SUMMA DE TOUT, III. C. L. l.			350		F
§ 364 *e*. Solutum domino P. cambellano, pro Arch. Panel, L. s.		50			
Pro buticulario, C. s.		100			
Pro abbate Sancti Aurin, C. s.		100			
SUMMA, XII. l. X. s.	12	10			G
RESTANT III. C. XXXVII. l. X. s.			337	10	
§ 364 *f*. Solutum à J. Sarrasin, CXII. l. X. s. (§ 324 *b*).	112	10			
Et à J. Borgueignit, CXII. l. X. s.	112	10			
Et à Pierre de Lauduno, CXII. l. X. s.	112	10			
Ita quite et quite.					H

§ 365. CAMBELLANO.

§ 365 *a*. Pro episcopo Podiensi, x. l. (§ 134 *a*)	10	
Pro abbate Fossatensi et Sancti Germani, xx. l.	20	
Pro senescallo Carcassonæ, x. l. (§ 193 *d*)	10	
SUMMA, XL. l.	40	J
§ 365 *b*. Pro Ph. de Betisi, xxx. l.	30	
Pro electo Turonensi, x. l. (§ 134 *c*)	10	
Pro comite Flandrensi, per præpositum Parisiensem, xx. l. (§ 194 *b*)	20	
Pro G. de Linères, x. l. (§ 194 *b*)	10	K
Pro Robin de Bomez, xv. l. (§ 194 *b*)	15	
Pro P. de Carcey, x. l. (§ 194 *b*)	10	
Pro Ph. de Betisi, xx. l.	20	
Pro domino Borbon, xx. l. (§ 121)	20	
SUMMA, VIII. XX. XV. l.	175	L

	DEBET			DEBEMUS		
A § 365 *c*. Solutum domino P. Cambellano, pro Fossato, c. s.		100				
Pro Sancto Germano de Pratis, c. s.		100				
Pro electo Turonensi, c. s.		100				
Pro comite Flandrensi, x. l.	10					
B Summa, xxv. l.	25					
Restant vii. xx. x. l.				150		
§ 365 *d*. Item pro novis militibus, xxii. l.				22		
Summa, viii. xx. xii. l.				172		
§ 365 *e*. Nobis, pro vinis Gasconiæ, viii. l. ix. s.	8	9				
C Pro Girard de Sorel, c. s		100				
Pro domino de Touz per senescallum Belquère, x. l. (§ 370 *a*)	10					
Summa, xxiii. l. ix. s.	23	9				
Restant vii. xx. viii. l. xi. s.				148	11	
D § 365 *f*. Solutum Petro de Lauduno, xlix. l. x. s. iiii. d.	49	10	4			
Et J. Borgueignit, totidem	49	10	4			
Et J. Sarrasin, totidem	49	10	4			
Ita quite.						

§ 366. Cambellano.

	DEBET			DEBEMUS		
E § 366 *a*. Pro quodam abbate, x. l. (§ 125 *a*)				10		
Pro abbate Sancti Benedicti, x. l. (§ 195 *c*)				10		
Pro homagio dominæ de Lingnes, c. s. (134 *c*)					100	
Pro homagio comitis Perregort, x. l. (§ 134 *c*)				10		
Pro Bertelemi le Cat, c. s. (§ 195 *c*)					100	
F Pro abbate de Sancto Memin, x. l. (§ 195 *c*)				10		
Pro comite Sessons, xx. l. (§ 195 *b*)				20		
Pro comite Blesensi, xx. l. (§ 195 *b*)				20		
Summa, iiii. xx. x. l.				90		
§ 366 *b*. Nobis, pro vinis Gasconiæ, lii. s. et dimidium G (§ 382 *e*)		52	6			
Restant iiii. xx. vii. l. vii. s. et dimidium				87	7	6
§ 367. Joh. Borgueignit, pro roba Omnium Sanctorum, iiii. l. (§ 363 *a*)				4		
§ 368. Joh. Alein, x. l.				10		
H § 369. Æstimationi de xii. diebus, xiii. c. l.				1,300		

§ 370. J. de Lissi*.

	DEBET			DEBEMUS		
§ 370 *a*. Pro T. clerico, c. l. lxvi. s. viii. d.				100	66	8
Pro Girardin, xxxi. l. (§ 337 *b*)				31		
Pro A. de Bello Loco, xli. l. iiii. s. iiii. d.				41	4	4
Pro marescallo fabricæ, xxxiii. l. xiiii. s. ii.				33	14	2
Pro P. cambellano, xliiii. l.				44		
Pro Ponce, xxxv. l. x. s. v. d. (§ 345)				35	10	5
Pro T. clerico, xliii. l. vi. s				43	6	
Pro concergerio Corbel, c. s					100	
K Pro J. Frag... cxviii. l.				118		
Pro J. Alein, xv. l. xv. s				15	15	
Pro Bougis, xx. l. x. s				20	10	
Pro misteriis, iii. m. viii. c. li. l.				3,851		
Pro P. Servienti, xii. l. xvi. s. (§ 219)				12	16	

* pag. 23, col. 6.

	DEBEMUS			
Pro Roberto Brichart, xxxii. l. (§ 360)	32			A
Pro T. clerico, xlvi. l. vii. s. iiii. d.	46	7	4	
Pro domino Martino, xviii. l. (§ 54 *f* et 273)	18			
Pro G. Briton, cv. s. v. d. (§ 356)		105	5	
Pro J. de Menoville, cix. s. viii. d. (§ 355)		109	8	
Pro G. Forre, xliii. l. xvi. s. (§ 362 *a*)	43	16		B
Pro domino G. de Cranes, viii. l. xvii. s. iii. d. (§ 346)	8	17	3	
Pro Seguin, xx. l. (§ 335)	20			
Pro P. de Lauduno, iiii. xx. l. (§ 153)	80			
Pro Jacobo apotecario, iiii. xx. xv. l. xvii. s. ii. d. (§ 357)	95	17	2	
Pro vadiis, iii. c. iiii. xx. l. ci. s. v. d.	380	101	5	C
Pro minutis, xx. l. xvii. s. ix. d.	20	17	9	
Pro Martino Parvo, vii. l. xvi. s. (§ 219)	7	16		
Pro scutiferis, xviii. xx. l. (§ 9 *r*)	360			
Pro cera, iiii. c. lxx. l. (§ 7 *s*)	470			
Pro cocis, viii. c. iiii. xx. x. l. (§ 5 *t*)	890			D
Pro scancionibus, xiii. xx. l. (§ 3 *t*)	260			
Pro liberis de Rompeur, xiiii. l. vii. s. ii. d. (§ 234)	14	7	2	
Pro Colin Herode, l. s. (§ 249)		50		
Pro pane, v. c. iiii. xx. x. l. (§ 1 *q*)	590			
Pro vino, ii. c. l. (§ 3 *u*)	200			E
Pro coquina, vi. c. l. c. s.	600	100		
Pro cera, xxx. l. (§ 7 *t*)	30			
Pro scutiferis, ii. c. l. (§ 9 *s*)	200			
Pro camera, xi. xx. xv. l. (§ 11 *r*)	235			
Pro carpenters, x. s. (§ 268)		10		F
Pro vadiis de xxv. diebus, iii. c. lx. l. xiiii. s.	360	14		
Pro vadiis de xxvii. diebus, vii. xx. iiii. l. ii. s. ix. d.	144	2	9	
Pro minutis, xxi. l. iiii. s. x. d.	21	4	10	
Pro herneis, vi. c. xxxi. l. vi. s. ii. d.	631	6	2	
Pro donis, ii. c. xxxix. l.	239			G
Pro elemosinis, v. c. lxv. l. xv. s. ii. d.	565	15	2	
Pro equis, iii. c. iiii. xx. l. lxxvi. s.	380	76		
Pro G. de Burgo Reginæ, xiiii. l.	14			
Pro Me H. x. l. vi. s. (§ 124 *c*)	10	6		
Pro Bertaut carpentario, xx. l. (§ 124 *c*)	20			H
Pro Gile d'Arsiz, xvi. l. (§ 124 *c*)	16			
Pro archidiacono Nicossiæ, xl. l. (§ 273)	40			
Pro J. Borgueignit, x. l. (§ 124 *c*)	10			
Pro parvo Boce, x. l.	10			
Pro domina Odelina, xi. l. (§ 337 *b*)	11			I
Pro R. de forreria, l. s. (§ 275)		50		
Pro Luca clerico, x. s. xi. d. (§ 354)		10	11	
Pro misteriis, xvii. c. lxv. l.	1,765			
Pro domino Touz, x. l. (§ 365 *e*)	10			
Pro fratribus Minoribus Carnotensibus, xxiiii. l. (§ 422)	24			K
Pro vadiis de xvi. diebus, vii. xx. xii. l. xiiii. s. vii. d.	152	14	7	
Pro minutis, xiii. l. xiiii. s. xi. d.	13	14	11	
Pro Gilet de Robisel, c. l. (§ 194 *b*)	100			
Pro Foret.. de Pocort, c. s. (§ 194 *b*)		100		
Pro J. de Joenni, x. l. (§ 194 *b*)	10			L
Pro robis et forraturis regis, xliiii. l. iiii. s.	44	4		
Pro robis datis, lxi. l. xvii. s.	61	17		
Pro novis militibus, xiiii. xx. l. cviii. s.	280	108		
Pro mantellis, xvii. xx. l.	340			
Pro herneis, ix. c. iiii. xx. l. xix. s. iii. d.	980	19	3	M
Pro donis, ii. c. lxv. l.	265			
Pro elemosinis, ii. c. lv. l. xvii. s. iiii. d	255	17	4	
Pro equis, iiii. c. xxv. l. xiii. s. iii. d.	425	13	3	
Pro ballistariis et servientibus, ix. c. l. xlv. s. vi. d.	900	45	6	

		Debet l.	s.	d.	Debemus l.	s.	d.	
A	Pro elemosinario, II. M. VII. XX. X. l. (§ 57 *d*)				2,150			
	Pro paneteria, XVII. XX. l. (§ 1 *s*)				340			
	Pro Petro de Lauduno, VII. l. (§ 347)				7			
	Pro fratribus Minoribus Turonensibus et fratribus Prædicatoribus Carnotensibus, XLVIII. l. (§ 59)				48			
B	Pro Ingerramo, X. l. (§ 124 *c*)				10			
	Pro comite Suessionensi, XL. l. (§ 52)				40			
	Pro scancionibus, IIII. C. XLIII. l. IIII. d. (§ 3 *x*)				443		4	
	Pro cera, C. s. (§ 7 *v*)					100		
	Pro camera, VI. XX. l. III. s. (§ 11 *t*)				120	3		
C	Pro cocis, VII. C. L. l.				750			
	Pro scutiferis, III. C. l. (§ 9 *t*)				300			
	Pro J. Borgueignit, XX. l. (§ 363 *c*)				20			
	Pro Petro Chosel, XLI. l. XIX. s. IIII. d.				41	19	4	
	Pro J. de Ruèle, VI. l. X. s. (§ 124 *c*)				6	10		
D	Pro P. cambellano, XXV. l.				25			
	Pro Me Hue Maçon, XX. l. (§ 124 *c*)				20			
	Pro Laurentio, X. l. (§ 124 *c*)				10			
	Pro vadiis, III. C. IIII. XX. XVI. l. IX. s. et dimidium				396	9	6	
	Pro minutis, X. l. XV. s. I. d.				10	15	1	
E	Pro J. Borgueignit, XIIII. l. X. s. IIII. d. (§ 363 *c*)				14	10	4	
	Pro Bertaudo carpentario, X. l. (§ 124 *c*)				10			
	Pro Colart, XXX. l. (§ 124 *c*)				30			
	SUMMA, XXI. M. VIII. C. IIII. XX. XII. l. V. s.[1]				21,892	5		
	§ 370 *b*. Nobis, XVIII. M. VIII. C. XLV. l. IX. s. VIII. d.	18,845	9	8				
F	RESTANT III. M. XLVI. l. XV. s. IIII. d.				3,046	15	4	
	§ 370 *c*. Pro elemosina, IIII. XX. XVI. l. XII. s. IX. d.				96	12	9	
	Pro Cabut, XIX. l. VIII. d. (§ 219)				19		8	
	Pro rege, pro æstimatione, XXV. l. XIII. s.				25	13		
	Pro pogneiis, VIII. l. X. s. I. d. (§ 323)				8	10	1	
G	Pro executoribus reginæ, VIII. l. (§ 124 *e*)				8			
	SUMMA, III. M. II. C. IIII. l. XI. s. X. d.				3,204	11	10	
	§ 370 *d*. Nobis tantum; ita quite	3,204	11	10				
	§ 371. SUMMA TOTALIS DEBITORUM, XVIII. C. IIII. XX. XI. l. VII. s. et dimidium				1,891	7	6	
H	§ 372. TEMPLO [a] PER LITTERAS.							[a] pag. 23, col. 5.
	§ 372 *a*. Die [b] Ascensionis, M. l.				1,000			[b] 25 Maii 1256.
	Die [c] Mercurii post Penthecosten, M. l.				1,000			[c] 7 Junii.
	Die [d] Veneris post Penthecosten, XII. C. l.				1,200			[d] 9 Junii.
	Die [e] Mercurii post sanctum Barnabé, M. l.				1,000			[e] 14 Junii.
J	Die [f] Sabbati sequenti, M. l.				1,000			[f] 17 Junii.
	Die [g] Jovis ante festum beati Johannis Bapthistæ, M. l.				1,000			[g] 22 Junii.
	Die [h] Mercurii post festum beati Johannis, M. l.				1,000			[h] 28 Junii.
	Die [i] Dominica post octabas sancti Johannis, M. V. C. l.				1,500			[i] 2 Julii.
	Die [k] Jovis post festum sancti Petri et Pauli, XII. C. l.				1,200			[k] 6 Julii.
K	Die [l] Martis in die Translationis sancti Benedicti, M. l.				1,000			[l] 11 Julii.
	SUMMA, X. M. IX. C. l. (§ 134 *a*)				10,900			
	§ 372 *b*. Item, die [m] beatæ Mariæ Magdalenæ, XII. C. l.				1,200			[m] 22 Julii.
	Vigilia [n] beati Petri ad Vincula, M. l.				1,000			[n] 31 Julii.
	Die [o] Sabbati post festum beati Petri ad Vincula, VIII. C. l.				800			[o] 5 Augusti.
L	Die [p] Sabbati post sanctum Laurentium, XII. C. l.				1,200			[p] 12 Aug.
	Die [q] Jovis post Assumptionem beatæ Mariæ, IX. C. l.				900			[q] 17 Aug.
	Die [r] beati Bartholomey, VI. C. l.				600			[r] 24 Aug.

[1] *Rectius, ni fallimur,* 21,902 l. 5 s

		DEBEMUS			
[a] 1 Septembris.	Die [a] festi beati Lupi et Ægidii, M. l.	1,000			A
[b] 6 Sept.	Die [b] Mercurii ante Nativitatem beatæ Mariæ, M. l.	1,000			
[c] 9 Sept.	Die [c] Sabbati in crastino Nativitatis beatæ Mariæ, IIII. M. l.	4,000			
[d] 19 Sept.	Die [d] Martis ante festum beati Mathey apostoli, C. l.	100			
[e] 2 Octobris.	Die [e] Lunæ post sanctum Michaelem, VI. C. l.	600			
[f] 8 Oct.	Vigilia [f] beati Dionisii, LX. l.	60			B
[g] 10 Oct.	In crastino [g] beati Dionisii, M. l.	1,000			
[h] 15 Oct.	Dominica [h] post sanctum Dionisium, XII. C. l.	1,200			
20 Oct.	Die Veneris [j] post sanctum Lucam, XII. C. l.	1,200			
[k] 29 Oct.	Die Dominica [k] ante festum Omnium Sanctorum, XV. C. l.	1,500			
	SUMMA AB ALIA, XVII. M. III. C. LX. l.	17,360			C
	§ 372 *c*. SUMMA, XXVIII. M. II. C. LX. l. (§ 378 *a*).	28,260			
	§ 373. SUMMA TOTIUS, III. M. XXXVIII. l. XVI. s. VIII. d.	3,038	16	8	
	§ 374. SUMMA, XI. XX. l. CXII. s. X. d.	220	112	10	
	§ 375. SUMMA, II. M. IIII. C. IIII. XX. XVI. l. X. s. III. d.	2,496	10	3	
	§ 376. SUMMA TOTIUS, LX. M. VIII. C. IIII. XX. IX. l. XVI. s. I. d.	60,889	16	1	D
	§ 377. SUMMA, LX. M. IX. C. LXXVII. l. XVIII. s. XI. d.	60,977	18	11	

[1] pag. 23, col. 4.

§ 378. TEMPLO [1].

§ 378 *a*. Pro J. de Cambroy, pro defectu servitii, IIII. l. [1]				
Pro domina Isabella de Sosi, LIX. l. XI. s. III. d. (§ 3 *l*)	59	11	3	
Pro residuo expensæ Gilonis de Villemarchey, VII. l. XIX. s. (§ 134 *a*)	7	19		E
Pro magistro soumeliario, LIII. s. VIII. d.		53	8	
Pro debitis Boort de S. Poer, IX. l. V. s. XI. d. (§ 134 *a*)	9	5	11	
Pro domino J. de Rosel..., XXXIIII. s. V. d. de vadiis nimis captis. (§ 134 *a*)		34	5	
Pro cantore Bituricensi, de residuo expensæ, XVI. l. (§ 134 *a*)	16			
Pro legatis decano Angolesme, XIIII. l. XIX. s. V. d. (§ 134 *a*)	14	19	5	F
Pro domina Isabel de Sosi, X. l. VIII. s. IX. d. (§ 134 *a*)	10	8	9	
Pro sigillo, LX. l. (§ 134 *a*)	60			
Pro residuo expensæ P. cambellani, XLIII. s. [2] (§ 134 *a*)				
Pro cressantia æstimationis, LXVIII. l. XIII. s. et dimidium. (§ 329)	68	13	6	
Pro mesconte antea, II. C. l. (§ 329)	200			G
Pro domino Simone de Nèle, de vadiis hospitii, XXVI. l. (§ 54 *k*)	26			
Pro S. Poas, CXVI. l. XI. s. II. d.	116	11	2	
Pro arein vendu, X. l. XIII. s. et dimidium. (§ 5 *r*)	10	13	6	
Pro XIII. XX. libris ceræ Compendii, XV. l. X. s. (§ 7 *q*)	15	10		
Pro cera de S. Lo et Cadoni præsentata, XXXI. l. V. s. II. d. (§ 7 *q*)	31	5	2	H
Pro defectu equorum servientum, XLVI. l. IX. s. [3]	46	9		
Pro P. Bordon, VIII. XX. XII. l. XVI. s. (§ 348)	172	16		
Pro eodem, VII. XX. l. (§ 345)	140			
Pro veteri compoto, XX. s. I. d.		20	1	
Pro litteris, XXVIII. M. II. C. LX. l. (§ 372 *c*)	28,260			J
SUMMA, XXIX. M. II. C. LXXI. l. X. s. X. d. (§ 193 *d*)	29,271	10	10	

§ 378 *b*. Item, defectus equorum.

Pro J. de Charronne, XXVIII. s. (§ 134 *a*)	28	
Pro Droin Silvanectensi, XXVIII. s. (§ 134 *a*)	28	
Pro Mich. de Trapes, XXVIII. s. (§ 134 *a*)	28	K
Pro J. de Tornei, XXVIII. s. (§ 134 *a*)	28	
Pro P. de Saus, XXVIII. s. (§ 134 *a*)	28	

[1] *Hunc locum delevit amanuensis.*
[2] *Hunc locum delevit amanuensis.*
[3] *Hujus summæ elementa paulo inferius (§ 378 b) notavisse videtur amanuensis.*

		DEBEMUS		
A	Pro J. de Tornei, xxviii. s.		28	
	Pro R. de Barqueni, xlv. s.		45	
	Pro J. de Brie, lvi. s.		56	
	Pro J. de Charronne, xxviii. s.		28	
	Pro J. de Torney, xxviii. s.		28	
B	Pro Pelu, iiii. l. iiii. s.	4	4	
	Pro M. de Trapes, lvi. s.		56	
	Pro Pondeville, iiii. l. iiii. s.	4	4	
	Pro G. Silvanectensi, iiii. l. iiii. s.	4	4	
	Pro J. de Torney, xxviii. s. (§ 54 *k*)		28	
C	Pro M. de Trapes, xxviii. s. (§ 54 *k*)		28	
	Pro Pondeville, xxviii. s. (§ 54 *k*)		28	
	Pro Pelu, xxviii. s. (§ 54 *k*)		28	
	Pro R. de Barqueni, ciiii. s.		104	
	Pro defectu servitii J. de Cambroi, iiii. l.	4		
D	Summa, xlvi. l. ix. s.	46	9	

§ 379. Domino Regi.

	§ 379 *a*. Pro G. Silvanectensi, lxxvi. s.		76	
	Pro Pelu, xlviii. s.		48	
	Pro J. de Torney, xlviii. s.		48	
E	Pro J. de Brie, ciiii. s.		104	
	Pro Pondeville, xx. s.		20	
	Pro Mich. de Trapes, xx. s.		20	
	Pro Escuy et Guill. Père, vi. l. xii. s.	6	12	
	Pro Seguin, lxiiii. s.		64	
F	Summa, xxv. l. xii. s.	25	12	
	§ 379 *b*. Pro eodem, per J. de Lissi, li. l. iii. s. (§ 381)	51	3	
	§ 380. Æstimationi de xii. diebus, xiiii. c. l.	1,400		
	Cressantiæ æstimationis, xxv. l. xiiii. s. iiii. d.	25	14	4

§ 381. Templo *.

* pag. 23, col. 6.

G	ix. l. pro matre reginæ Navarræ, quæ non debebat habere pro roba nisi xi. l. (§ 337*a*)	9		
	Pro fratre P. Trinitatis, de residuo expensæ, c. s. (§ 134 *c*)		100	
	Pro residuo expensæ fratris Trinitatis in Hispania, xxx. l.	30		
	Pro debitis Gilet de Robisel, cxv. s.		115	
H	Pro Jacques de S. Venant, xi. l. (§ 124 *c*)	11		
	Pro G. de Celier, viii. l.	8		
	Pro mètre G. clerico reginæ, lx. l.	60		
	Pro defunt Serviente, xxv. l. xii. s.	25	12	
	Et pro eodem, per J. de Lissi, li. l. iii. s. (§ 379 *b*)	51	3	
I	Pro litteris, xvi. m. ix. c. lxix. l. xvii. s. ii. d. (§ 134 *c*)	16,969	17	2
	Summa, xvii. m. viii. xx. xv. l. vii. s. ii. d. (194 *b*)	17,175	7	2

§ 382. J. de Lissi.

	§ 382 *a*. iiii. xx. vi. l. xiii. s. ii. d. pro J. Sarrasin	86	13	2
	Pro misteriis, iii. m. vi. xx. xviii. l. xx. d.	3,138		20
K	Pro vadiis et minutis, iii. c. lxxi. l. xvi. s. vii. d.	371	16	7
	Pro vadiis de xii. diebus, xviii. c. lix. l. vi. s. i. d. (§ 14)	1,859	6	1
	Pro vadiis de xviii. diebus, ii. m. iii. c. lviii. l. xiii. s. ii. d.	2,358	13	2
	Pro misteriis, vi. c. xxvi. l. xiiii. s.	626	14	
	Pro misteriis de xxii. diebus, ii. m. ii. c. xxvii. l.	2,227		
	Executores comitissæ Carnotensis, lxxii. l. (§ 59 et 195 *a*)	72		

		DEBEMUS			
	Pro balli Vermendais, xli. l. xix. s. ii. d. (§ 47 et 195 *a*)	41	19	2	A
	Pro G. de Cranes, xx. l. (§ 195 *a*)	20			
	Pro Isabel de Sosi, c. l. (§ 195 *a*)	100			
	Pro Sedele de Rufin, xxx. l. (§ 195 *a*)	30			
	Pro domo Dei Compendii, iiii. c. l. (§ 195 *a*)	400			
	Pro comite Britanniæ, viii. xx. l. (§ 195 *a*)	160			B
	Pro misteriis, ii. m. vi. xx. xv. l	2,135			
	Pro vadiis de xxxii. diebus, iii. c. xliiii. l. xv. s	344		15	
	Pro minutis, xv. l. v. d	15		5	
	Summa, xiii. m. ix. c. lxxi. l. v. s. i. d.[1]	13,971	5	1	
	§ 382 *b*. Pro robis regis, lxxviii. l. xii. s. et dimidium	78	12	6	C
	Pro donis, xvii. l. xvi. s. et dimidium	17	16	6	
	Pro novo milite, xxv. l. vi. s	25	6		
	Pro herneis, ii. m. ii. c. iiii. xx. xv. l. vi. s. vii. d	2,295	6	7	
	Pro donis, iii. c. iiii. xx. xiii. l. x. s	393	10		
	Pro elemosinis, v. m. iiii. c. lxvi. l. xvi. s. i. d	5,466	16	1	D
	Pro equis, v. c. liii. l. xii. s	553	12		
	Pro balistariis, mli. l. vi. s. viii. d	1,051	6	8	
	Summa, ix. m. viii. c. iiii. xx. l. xlvi. s. iiii. d	9,880	46	4	
	§ 382 *c*. Pro misteriis de xxii. diebus, ii. m. viii. c. lv. l	2,855			
	Pro misteriis de xv. diebus, xiii. c. vi. l	1,306			E
	Pro misteriis, iii. m. xl. l	3,040			
	Pro vadiis de iiii. xx. viii. diebus, xii. c. lxvi. l. ix. s. iiii. d	1,266	9	4	
	Pro minutis, xxviii. l. vii. s. x. d	28	7	10	
[a] 6 April. 1257.	Pro Veneris benedicti[a], xx. s. (§ 125 *a*)		20		
	Pro Auberico marescallo, vi. s. (§ 125 *a*)		6		F
	Pro Injerramo Villenovæ, lx. s. (§ 125 *a*)		60		
	Pro Renaut de la Quarrère, xx. s. (§ 125 *a*)		20		
	Pro P. oublier, l. l. (§ 195 *c*)	50			
	Pro balli Atrebatensi, x. l.	10			
	Pro J. Nevoin, c. s. (§ 195 *b*)		100		G
	Pro Barth. le Cat, lx. s		60		
	Pro eodem, lx. s		60		
	Pro Me Hue, c. s. (§ 125 *a*)		100		
	Pro Michel d'Ierre, c. s		100		
	Pro palefrido, xviii. l. viii. s. (§ 125 *a*)	18	8		H
	Pro balli Verneul, ii. c. l. (§ 195 *c*)	200			
	Pro Corat, c. s. (§ 125 *a*)		100		
	Pro Bertaut carpentario, x. l. (§ 125 *a*)	10			
	Pro vino Gasconiæ, lii. s. et dimidium (§ 366 *b*)		52	6	
	Pro Ph. Poan, vii. l. xii. s. (§ 125 *a*)	7	12		J
	Pro feodo domini G. de Longnes, lxiiii. l. (§ 195 *c*)	64			
	Pro ingeniis per Me Hubert, ix. xx. iiii. l. (§ 195 *c*)	184			
	Pro misteriis, iiii. m. ix. c. lv. l	4,955			
	Pro misteriis de xx. diebus, xviii. c. lxxv. l.[2]	1,875			
	Pro misteriis, xviii. c. xxx. l. de xviii. diebus	1,830			K
[b] pag. 23, col. 2.	Pro[b] comite Augi, iiii. xx. l. (§ 125 *a*)	80			

[1] *Rectius* 13,986 l. 5 s. 6 d. *Sed amanuensis* 15 l. et 5 d. (pro minutis) *qui summæ proxime antecedunt, omisisse videtur.*

[2] *Hujus summæ, et alterius quæ proxime sequitur, elementa reperies in propriis cujusque misterii rationibus, scilicet :*

Panetaria	§ 2 *j*	240 l. —	§ 2 *k*	300 l.
Scancionaria	§ 4 *j*	530 l. —	§ 4 *k*	400 l.
Coquina	§ 6 *j*	760 l. —	§ 6 *k*	730 l.
Fructuaria	§ 8 *j*	55 l. —	§ 8 *k*	30 l.
Scutiferia	§ 10 *j*	200 l. —	§ 10 *k*	300 l.
Camera	§ 12 *j*	90 l. —	§ 12 *k*	70 l.
Summa		1,875 l. —	Summa	1,830 l.

Earum autem summarum quæ antecedunt (§ 382 *a* et 382 *c*) *elementa omnia colligere non licet, quoniam multæ in ratione panetariæ partes perierant* (§ 2 *a* — 2 *h*); *liquet tamen primam summam* (3,138 l. 20 d., § 382 *a*) *his respondere elementis quæ in rationibus misteriorum* (§ 4 *a*, 6 *a*, *etc.*,) *nomine J. de Lissi inscripta occurrunt, aliasque inde summas ad misteria attinentes* (§ 382 *a* et 382 *c*) *cum similibus elementis* (§ 4 *b*, 6 *b*, *etc.*, — 4 *k*, 6 *k*, *etc.*,) *congruere.*

		DEBEMUS		
A	Pro Henri de Chatel, x. l.	10		
	Pro buticulario abbatis Sancti Memin et Sancti Benedicti, x. l.	10		
	Pro Galeran de Longueval, xxxii. l. (§ 195 *c*)	32		
	Pro Droin Silvanectensi, viii. l. (§ 195 *c*)	8		
B	Pro robis regis, pro novis militibus, pro mantiaus, pro herneis, pro donis, pro elemosinis, pro equis, pro servientibus, xv. m. vii. c. xxxviii. l. xii. s. ii. d.	15,738	12	2
	Pro vadiis et minutis, ix. c. xvii. l. vi. s. vii. d.	917	6	7
	Summa, xxxiiii. m. v. c. xxxix. l. xiiii. s. v. d. [1]			
	§ 382 *d.* Pro R. [2] de Bosco Galteri, lx. l. (§ 195 *c*)	60		
C	Pro Lorenz, pro vindemiis, c. s. (§ 125 *c*)		100	
	Pro J. de Cambroy, xxviii. l. x. s. (§ 125 *c*)	28	10	
	Pro Lorenz, pro expensis, iiii. l. xii. s. x. d. (§ 125 *c*)	4	12	10
	Summa, xxxiiii. m. vi. c. xxvii. l. xvii. s. iii. d. [3]			
	§ 382 *e.* Pro R. de Paci, ii. c. vi. l. ii. s. ix. d. (§ 384 *b*)	206	2	9
D	Pro A. de Paci, cxiii. l. xv. s. (§ 385)	113	15	
	Pro mètre P. de Pérone, c. l. (§ 195 *c* et 386)	100		
	Pro J. Alen, cv. s. (§ 387)		105	
	Pro Hue Guinart, c. l. (§ 195 *c*)	100		
	Pro P. Bordon, xxx. l.	30		
E	Pro balli Araz, l. l.	50		
	Summa, xxxv. m. ii. c. xxxiii. l.	35,233		
	§ 382 *f.* Summa, lviii. m. iii. c. iiii. xx. xiii. l. v. s. x. d.			
	§ 382 *g.* Summa, lviii. m. iiii. c. iiii. xx. l. xxviii. s. viii. d. [4]			
	§ 382 *h.* Summa, lix. m. iiii. xx. vi. l. xi. s. v. d. [5] (§ 134 *c*)	59,086	11	5

F

§ 383. Templo.

		l.	s.	d.
	Pro litteris, xxi. m. viii. c. ix. l. vi. s. xi. d.	21,809	6	11
	Pro magistro H. Maçon, xx. l. (§ 125 *a*)	20		
	Pro P. de Lauduno, lxiii. l. x. s. iiii. d. (§ 125 *a*)	63	10	4
	Pro residuo hospitii, xxv. l. xiii. s.			
G	Pro Simon de Ponies, xx. l. iii. s.			
	Pro St. de Porta, cvii. s.			
	Pro Morise coco, c. s.			
	Pro abbate de S. Memin, x. l.			
	Pro debitis G. de Robisel, xiii. l. — Summa, viii. xx. l. x. s. pro J. de Lissi.	160	10	
H	Pro fratre Rogero, xxxiii. s.			
	Pro defectu equorum, xx. l. xvi. s.			
	Pro Michel de Trapes, xl. s.			
	Pro minutis denariis, xxxviii. s.			
	Pro sigillo, lv. l.			
I	Summa totalis, xxii. m. liii. l. vii. s. iii. d. (§ 195 *a*)	22,053	7	3

§ 384. Rad. de Paci.

		l.	s.	d.
	§ 384 *a.* lxxviii. l. iii. s.	78	3	
	Pro corpore regis, iiii. xx. xix. l. xii. s. ix. d.	99	12	9
	Pro novis militibus, xxii. l. iii. s	22	3	
K	Pro duobis capis Arch. et G. de Carnoto, vi. l.	6		
	Pro Gilone, Meledunensi capellano, lxx. s. (§ 134 *c*)		70	
	Pro fratribus, xiiii. l. xvi. s. (§ 134 *c*)	14	16	
	Summa, xi. xx. iiii. l. iiii. s. ix. d.	224	4	9

[1] *Hanc summam delevit amanuensis, ut quasdam partes, quæ sequuntur, superadderet; ceterum ibi abundant 10 libræ quas in summa sequenti recte omisit amanuensis.*

[2] *Litteram G litteræ R superscriptam exhibent tabulæ.*

[3] *Hanc summam, ut novas superadderet partes, delevit amanuensis.*

[4] *Utramque summam delevit amanuensis, ut aliam conficeret, qua novissimæ partes (§ 382 d, e) comprehenderentur.*

[5] *In hac summa comprehenduntur :*

1° § 382 *a* in fine	13,971	5	1
2° § 382 *b* in fine	9,880	46	4
3° § 382 *c* in fine	35,233		

	DEBET.			DEBEMUS			
§ 384 *b*. Nobis, XVIII. l.	18						A
RESTANT II. C. VI. l. II. s.[1] IX. d. (§ 382 *e*)				206	2	9	
§ 385. ANDREÆ DE PACI, XXVI. l. XII. s.				26	12		
Pro corpore regis, XLVIII. l. XIX. s.				48	19		
Pro novis militibus, XXXII. l.				32			
Pro capis domini G. de Carnoto et Arch. CVIII. s.					108		B
Pro G. capellano Meledunensi, XVI. s. (§ 134 *c*)					16		
SUMMA, CXIII. l. XV. s. (§ 382 *e*)				113	15		
§ 386. MAGISTRO P. DE PÉRONE, C. l. (195 *c* et 382 *e*)				100			
§ 387. JOH. ALEN, CV. s. (§ 382 *e*)					105		
§ 388. [BALISTARIIS ET SERVIENTIBUS.]							C
§ 388 *a*. Guillelmo[a] Silvanectensi, XII. l. XVI. s. (§ 219)				12	16		
Guerin Senonensi, VI. s. VIII. d. (§ 219)					6	8	
Joh. de Charronne, CVI. s. VIII. d. (§ 219)					106	8	
Rad. de Trapes, VII. l. XVI. s. (§ 219)				7	16		
Martin Petit, VII. l. XVI. s. (§ 219 et 370 *a*)				7	16		D
Seguin, XV. l. VI. s. (§ 219)				15	6		
Escuy, X. l. VI. s. (§ 219)				10	6		
Guill. Père, X. l. VI. s. (§ 219)				10	6		
Cabut, XIX. l. [VIII. d.] (§ 219)				19		8	
Mich. de Pien, XX. l. V. s. IIII. d. (§ 219)				20	5	4	E
P. Serviens, XII. l. XVI. s. (§ 219)				12	16		
Colin Routier, XII. l. XVI. s. (§ 219)				12	16		
Pelu, XII. l. XVI. s. (§ 219)				12	16		
J. de Brie, III. l. II. s. (§ 219)				4	2		
Mich. de Trapes, CVI. s. VIII. d. (§ 219)					106	8	F
Droin de Mili, XX. l. V. s. IIII. d. (§ 219)				20	5	4	
Bougis, XX. l. X. s. (§ 220)				20	10		
Concergerio Corbel, C. s. (§ 220)					100		
J. de Torney, C. s. (§ 220)					100		
Rad. de Vilers, C. s. (§ 220)					100		G
Gautier d'Alos, XII. l. (§ 220)				12			
Guill. de Bon, XXI. l. X. s. (§ 220)				21	10		
Pondevile, VII. l. XVI. s. VIII. d.[2] (§ 219)				7	16	8	
Joh. de Cambroy, XXVIII. l. X. s. (§ 220)				8	10		
Cabut, XIX. l. VIII. d.[3]							H
§ 388 *b*. SUMMA istorum servientum[4], XIIII. XX. l. LIIII. s.				280	54		
§ 388 *c*. Joh. l'Alemant, CVI. s. VIII. d. (§ 219)					106	8	
§ 389. ELEMOSINARIO, pro compoto regis, II. M. III. C. XVIII. l. VI. s. VII. d.				2,318	6	7	J
Nobis, II. M. II. C. XXI. l. XIII. s. X. d. (§ 57 *d*)	2,221	13	10				
RESTANT IIII. XX. XVI. l. XII. s. IX. d. de conte.				96	12	9	
§ 390. HUE GUINART, C. l.				100			
§ 391. DOMINO REGI, XVIII. C. l.				1,800			
§ 392. P. BORDON, XXX. l. pro Ponce le Cuer				30			K
§ 393. BALLIVO ATREBATENSI, L. l.				50			

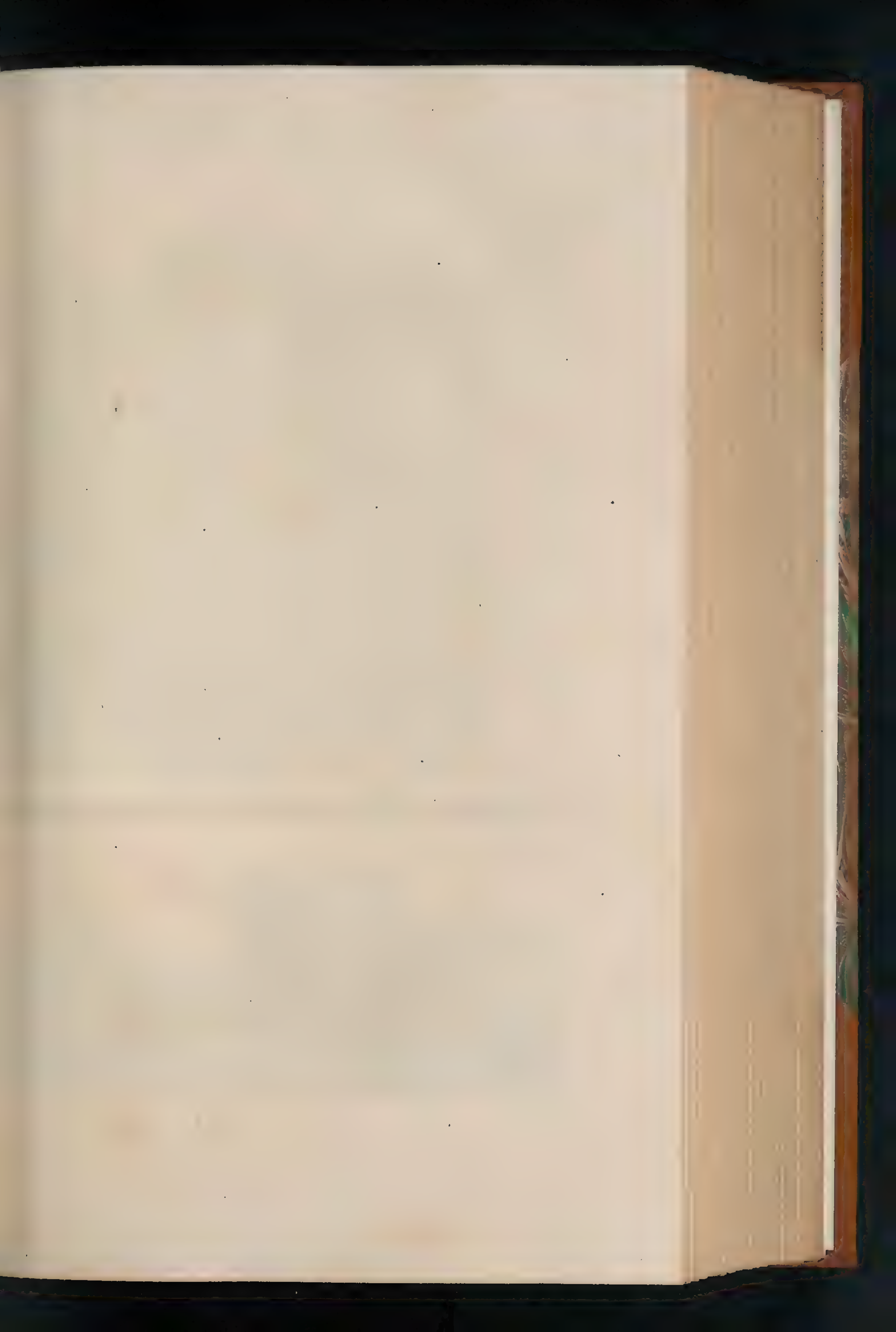
[a] pag. 23, col. 3.

[1] *In hac summa deficiunt* 2 s.

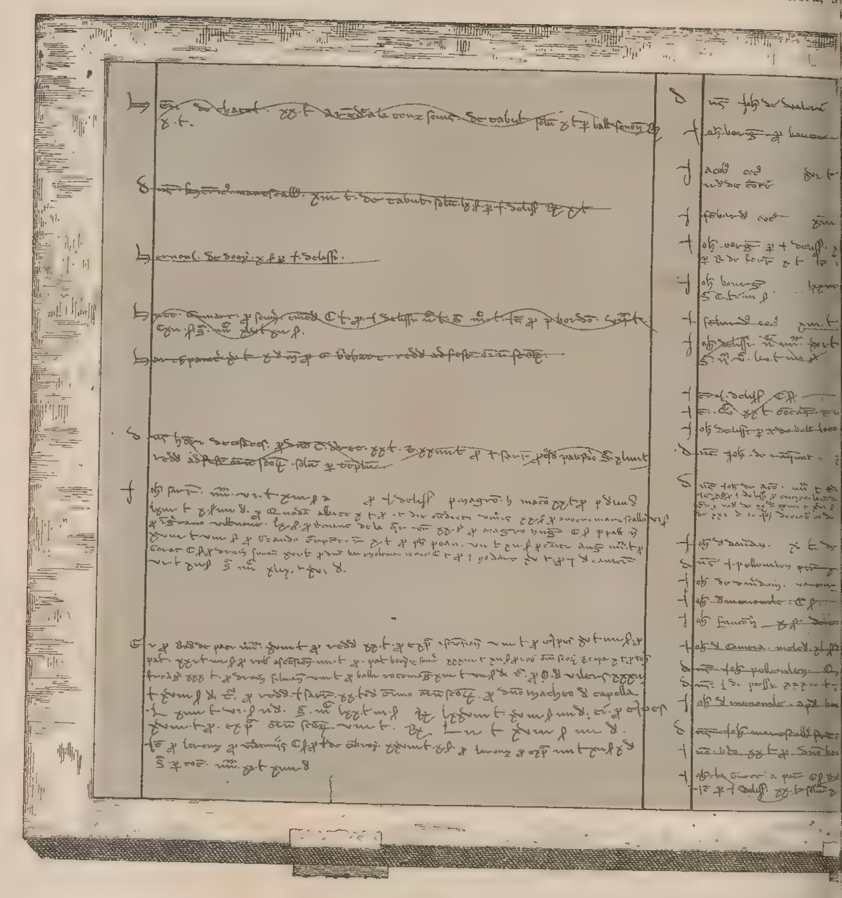
[2] *In altera ratione* (§ 319) CVI. s. VIII. d. *pro* VII. l. XVI. s. VIII. d.

[3] *Hoc debitum, cujus mentio nona ejusdem rationis linea jam occurrit, semel tantum computatum fuit.*

[4] *De balistariis quoque in hac ratione agitur.*



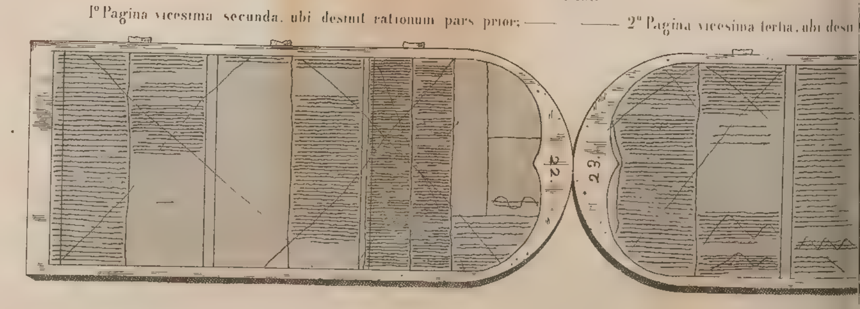
Tabulæ nonæ facies altera, s[…]



Tabulæ duodecimæ facies utraque adumbrata,

id est.

1° Pagina vicesima secunda, ubi desinit rationum pars prior; —— —— 2° Pagina vicesima tertia, ubi desin[…]



...mplaris magnitudinem descripta.

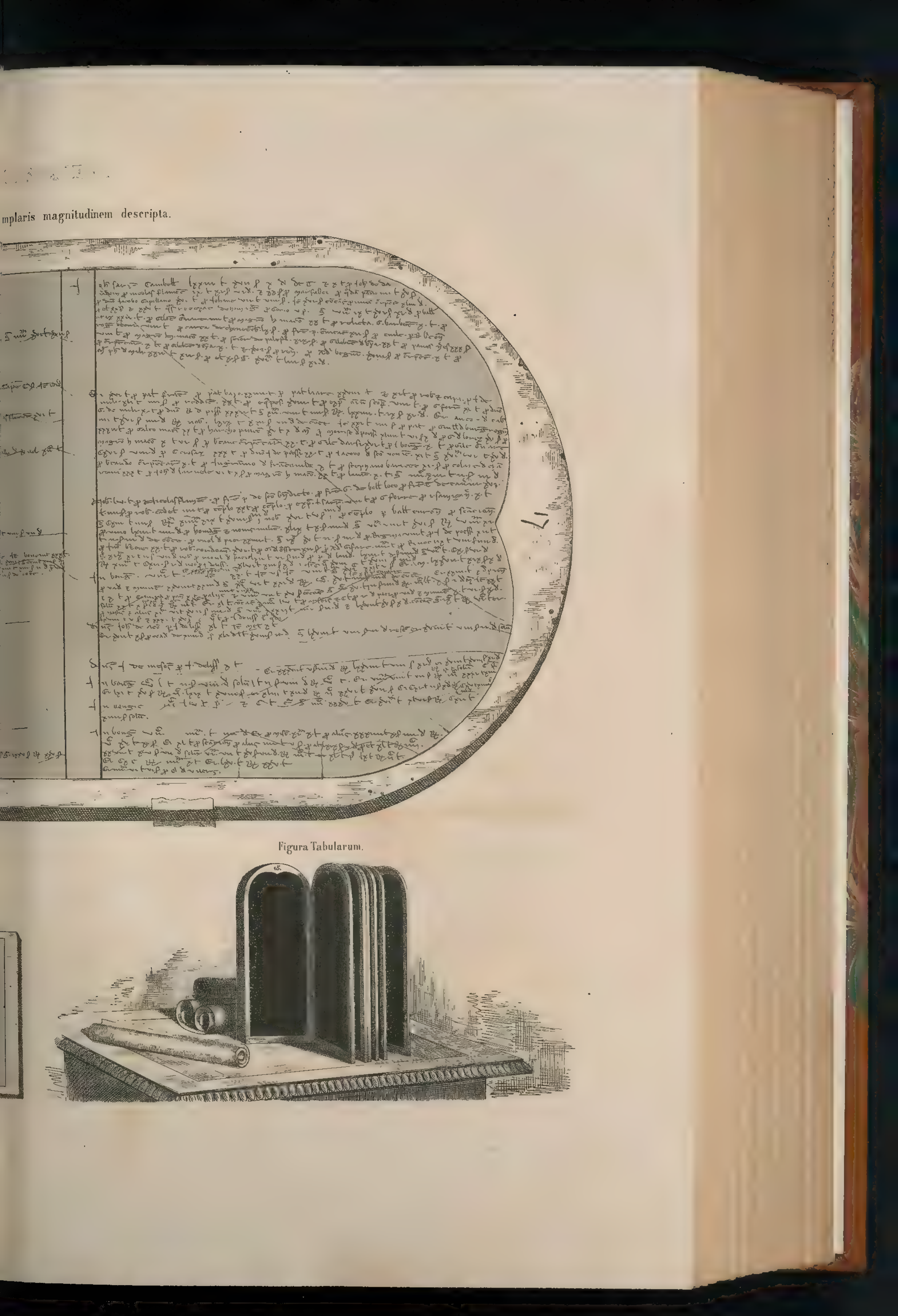


Figura Tabularum.



EXPENSA

IN MILITIA DOMINI PHILIPPI, FILII REGIS,

PARISIUS IN FESTO PENTECOSTES, ANNO DOMINI M.CC.LXVII.[1]

MONITUM.

Hanc rationem, e volumine in Bibliothecâ Reipublicæ asservato (*Armoires de la galerie Mazarine, boîte n° 20*) nunc primum editam, memoravit doctissimus Tillemont[2], numerumque eorum qui militiæ cingulo una cum Philippo Audace cincti fuerunt recensendum curavit, cetera tamen omittens, ne a præcipua rerum gestarum narratione longius discederet. Nulla igitur causa erat cur integrum brevissimi hujus documenti contextum non redderemus, ubi reperire est quos filio suo sodales adjunxerit beatus Ludovicus, quot eosdem cumulaverit donis, quantamque in variis festi sumptibus suppeditandis magnificentiam exhibuerit. Is enim medio ævo mos invaluerat ut militiæ quam maximo apparatu juvenes initiarentur, neque id nimium esse arbitratus est rex omnium modestissimus si plus quam XIII. millia librarum Parisiensium in amplificandam hujus cærimoniæ pompam impenderet.

EXPENSA VIGILIÆ ET DIEI PENTECOSTES PRO MILITIA DOMINI PHILIPPI,

PARISIUS, ANNO DOMINI M.CC.LXVII.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A § 1. Panis, VII. XX. XII. l. XVII. s. IIII. d.	152	17	4
Vinum, V. C. XXI. l. XIX. s. IIII. d.	521	19	4
Coquina, XVI. C. XLVIII. l. XII. s. VII. d.	1,648	12	7
Cera, LXVIII. l. XII. s. V. d.	68	12	5
Avena, XXIII. l. XI. s. IX. d.	23	11	9
B Camera, LI. l. V. s. XI. d.	51	5	11
SUMMA ministeriorum, II. M. IIII. C. LXVI. l. XIX. s. IIII. d.	2,466	19	4
Summa vadiorum, LX. l.	60		
Summa minutorum, XL. s. VIII. d.		40	8
SUMMA TOTALIS in omnibus prædictis, II. M. V. C. XXIX. l.	2,529		
C § 2. Panetaria, pro VI. C. LXXVIII. mappis, et VIII. C. telis, et III. C. IIII. XX. toalliis, saccis, capis et aliis necessariis, VII. C. IIII. XX. VII. l. VI. s. IX. d. D Et pro minutis, XXV. s. VIII. d. } Summa pro hernesio panetariæ, VII. C. IIII. XX. VIII. l. XII. s. V. d.	788	12	5

[1] Hic titulus adverso volumini inscriptus legitur. — [2] *Vie de S. Louis*, V, 35.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.	
Scancionaria xxxi. s. viii. d.[1] (bouti, boutelli et omnia alia computantur in hospitio)		31	8	A
Coquina, xliii. l. / Salsaria, viii. l. xv. s. vi. d. — Summa, li. l. xv. s. vi. d.	51	15	6	
Fructuaria, cix. s. iiii. d. / Item, pro una quadriga et hernesio equorum, xiiii. l. xix. s. viii. d. — Summa pro fructuaria, xx. l. ix. s.	20	9		B
Scutiferia, pro sellis, xvi. l. xii. d. / Pro lorannis, frenis et aliis, xvi. l. xviii. s. — Summa, pro scutiferia, xxxii. l. xix. s.	32	19		
Camera, pro logiis jardini, vii. c. lvi. l. i. d.	756		1	C
Summa, pro misiis ministeriorum, xvi. c. li. l. vii. s. viii. d.	1,651	7	8	
§ 3. Robæ regis in ipso festo, pro corpore suo, xliiii. l. iii. s. vi. d.	44	3	6	
Item, pro robis datis militibus cameræ suæ, cambellanis et valletis de camera sua, cxvii. l. iii. s. vi. d.	117	3	6	
Summa, pro robis regis et robis datis, viii. xx. l. xxvii. s.	160	27		D
§ 4. Robæ domini Johannis, domini Petri, filiorum suorum, in dicto festo, pro scallatis, tyretana, persa et panno viridi ad coopertorium, iiii. xx. viii. l. xv. s.	88	15		
Pro fourraturis, xliii. l. x. s.	43	10		
Pro duabus culcitris punctis, xxii. l. viii. s.	22	8		E
Summa, pro duobus fratribus, vii. xx. xiiii. l. xiii. s.	154	13		
§ 5. Dominus Philippus, pro roba de samito et alia roba de drappis aureis forratis de erminis, et pro iiii. drappis aureis ad coopertorium fourratis de erminis; item, pro iii. aliis drappis aureis ad unam culcitram punctam, vii. xx. xii. l.	152			F
Item, pro una scallata violata, uno viridi, xiiii. alnis tyretenæ camelotæ, xiii. alnis i. quarta persii, pro capa, supertunicali, corseto et houcia, et xxii. alnis et dimidia scallatæ et brunetæ pro duobus coopertoriis, et octo ulnis et dimidia de saga pro caligis, iiii. xx. xiiii. l. v. s. vi. d.	94	5	6	G
Item, pro fourraturis dictarum robarum de lana, videlicet pro vario et griso, lx. l. xiiii. s.	60	14		
Item, [pro] tapetis, cendatis et boguerannis, et aliis, per Philippum Fourre, cxi. l. xvi. d.	111		16	
Item, pro telis, xxxiii. l. x. s. ii. d.	33	10	2	H
Item, pro serico et cendato ad culcitras punctas, x. l. xiiii. s. vii. d.	10	14	7	
Item pro dextrario et palefrido, ii. c. xl. l.	240			
Item pro robis datis militibus suis et gentibus cameræ suæ, et uno coopertorio de griso, et una culcitra puncta pro domino Guillelmo de Machollo, lvi. l. xiiii. s.	56	14		I
Item, pro duabus zonis aureis ponderantibus ix. uncias, et factione earum, xxvii. l. vi. s.	27	6		
Item pro factione pateræ ponderantis vii. marchas argenti, et pro factione scutellarum ponderantium iii. c. iiii. xx. xiiii. marchas argenti, lxxi. l. viii. s.	71	8		K
Item pro factione culcitrarum punctarum, xi. l. x. s.	11	10		
Item, pro factione robarum, xxxiii. l. ii. s. iiii. d.	33	2	4	
Summa, pro domino Philippo in robis et vassellamenta, ix. c. l. xlv. s. xi. d.	900	45	11	

[1] *Vol. male* xxxi. l. viii. s. *quod quidem corrigere oportet ut partes summæ respondeant.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A § 6. Robertus, comes Atrebatensis, pro roba de samito, roba de panno aureo, fourratis de erminis, pro IIII. drappis aureis ad unum coopertorium fourratum de erminis, quod fuerat factum pro domino Emonio, filio regis Angliæ, et pro una culcitra puncta ad fundum de panno aureo, quæ fuit facta pro filio regis Arragoniæ, qui debuit fieri miles, B VII. XX. l. LXXV. s.	140	75	
Item, pro una scallata violata, uno viridi, XIIII. alnis tyretenæ camelinæ, XII. alnis I. quarta persii, pro capa, supertunicali, corseto et houcia, LXXII. l. XIX. s. VI. d.	72	19	6
Item, pro fourratura de minuto vario ad dictas robas, XIII. l. XV. s.	13	15	
C Item, pro dextrario et palefrido, II. C. XXXV. l.	235		
SUMMA, pro comite Atrebatensi, IIII. C. LXV. l. IX. s. VI. d.	465	9	6
§ 7. Comes Drocensis, Johannes dominus Borbonii, Guillelmus, filius comitis Flandrensis, pro robis de samito et de pannis aureis fourratis de erminis, VIII. XX. X. l.	170		
D Item, pro tribus coopertoriis de scallata, fourratis de minuto vario, et pro tribus culcitris punctis ad fundos pannorum aureorum, IIII. XX. VI. l. V. s.	86	5	
Item, pro tribus dextrariis et tribus palefridis, III. C. XLI. l.	341		
Et pro vadiis, LX. l.	60		
SUMMA, pro tribus istis, VI. C. LVII. l. V. s.	657	5	
E § 8. Radulphus de Nigella, Guillelmus de Fyènes et Renaudus [de] Pontibus, pro robis de samito et robis aliis de pannis aureis, fourratis de erminis, VIII. XX. X. l. [1]	170		
Item, pro tribus coopertoriis de scallata, fourratis de minuto vario, et pro tribus culcitris punctis ad fundum pannorum aureorum, IIII. XX. l. F LXV. s.	80	65	
Item, pro tribus dextrariis et tribus palefridis, III. C. LXXVIII. l.	378		
Item, pro vadiis, XLVIII. l.	48		
SUMMA, pro tribus istis, VI. C. LXXIX. l. V. s.	679	5	
§ 9. Robertus de Fyènes, pro roba de panno aureo, fourrata de erminis, G et pro alia roba de scallata, fourrata de grosso vario, et pro coopertorio de scallata, fourrato de eodem, et pro culcitra puncta ad fundum de panno serico, XLVI. l. X. s.	46	10	
Item, pro dextrario et palefrido, LXIIII. l.	64		
Item, pro vadiis, X. l.	10		
H SUMMA, pro isto solo, VI. XX. l. X. s.	120	10	
§ 10. Radulphus Buticularius, Mathæus de Malliaco, Philippus de Nemosio, Ostorgius de Aureliaco, Gaufridus Paganus dominus Montis Basonis, Guillelmus de Koieu in Pontivo et Odo de Soliaco, pro robis de pannis sericis, fourratis de erminis, et pro robis aliis et coopertoriis I de scallata, fourratis de grosso vario, et culcitris punctis ad fundum de pannis sericis, XII. XX. l. X. s.	240	10	
Item, pro XIIII. tam dextrariis quam palefridis, V. C. XXXIX. l. VIII. s.	539	8	
Item, pro vadiis eorumdem septem, LXX. l.	70		
SUMMA, pro hiis septem, VIII. C. XLIX. l. XVIII. s.	849	18	
K § 11. Guido de Perraria versus Eduam, pro roba de scallata, fourrata de grosso vario, VII. l. X. s.	7	10	

[1] *Vol.* VIII. XX. l. X. s. *pro* VIII. XX. X. l. *quod quidem emendari necesse est ut summa* 679 l. 5 s. *partibus congruat.*

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
Item, pro dextrario et palefrido, XLII. l.	42		
Item, pro vadiis, quia erat, ut dicitur, castellanus, XXIII. l.	23		
SUMMA, pro isto, LXXII. l. X. s.	72	10	
§ 12. Guillelmus de Macholio, Guillelmus Buticularius, Philippus de Merocourt versus Crispiacum, Amalricus de Sancto Claro, Johannes de Floriaco, Adam de Montgermont, Petrus Rigaudi, Philippus Granche, Johannes de Villari, Odo Poillechien nepos legati, Johannes de Rubella, Guiotus de Nantolio, Philippus de Nantolio, Guido de Cathena, Ansellus de Migriaco, Galterus de Vernone, Johannes de Noien, Robertus de Chevriaco, Jacobus de Fauquigniaco nepos senescalli Campaniæ, Bertaudus de Gondrevilla versus Crispiacum, Simon de Campania versus Guisigniacum, Robertus de Plesseio, Guillelmus de Maciaco, Girardus de Sorello versus Peronam, Johannes de Voise, Hugo le Sauvage in Suessionico, Gobertus de Hellovilla, Robertus de Lynas, Gazo de Bocunvilla, Johannes de Crevecuer, Galterus Fousins de Viromendia, Philippus de Sancto Verano versus Montem Letherici, Bochardus de Bosco versus Stampas, Philippus Boviche de Fessardo [1], Radulphus de Kayncello in Belvasino, Renaudus de Montigniaco juxta Challiz, Robertus Eschallaz versus Vernonem, Guido de Asnesins versus Mellentum, Gaufridus de Cameroliis, Gaufridus Rebours, Symon de Jardo, Petrus de Sancto Remigio in Augo, Hugoninus de Perreria, Hugo de Perreria, Johannes de Prato, Petrus de Cingulo, Robertus gruerius de Bestisiaco, Robertus de Peleiz in Vusgag... [2] Bertrandus de Ponz, de Mine in Provincia, Richardus de Fourneaus in Abrincensi, Radulphus de Amblenis, Guido de Moiemont: — Summa militum, LII. milites novi, quorum quilibet habet pro roba, VII. l. X. s. — Summa, pro robis, III. C. IIII. XX. X. l.	390		
Item, pro CIIII. tam dextrariis quam palefridis, II. M. V. C. XVII. l. XII. s.	2,517	12	
Item, pro vadiis eorum, XIII. XX. l.	260		
SUMMA, pro dictis LII. militibus, III. M. VIII. XX. VII. l. XII. s.	3,167	12	

§ 13. GARNISIO DOMINI PHILIPPI.

	libr.	sol.	den.
In panetaria, C. nappæ, C. telæ de hiis quæ superius computantur pro festo.			
In scancionaria, bouz tres, boutelli IIII. qui computantur in misiis hospitii.			
Item, pro vassellamenta, tam in scancionaria quam in coquina, pro V. C. marchis argenti, XI. C. XXV. l.	1,125		
Item, pro factione [3] et quorumdam aliorum, per Johannem Frogeri, XLV. l.	45		
SUMMA, XI. C. LXX. l.	1,170		
Item, in coquina ejusdem, caldariæ, cacabi, poti cuprei et ærei, et quædam alia quæ superius computantur in festo.			
In fructuaria, ea quæ superius computantur in festo.			
In scutiferia, pro spatis, XLVI. s.		46	
Item, pro XXIII. tam summariis quam equis, pro gentibus domini Philippi, III. C. XLVI. l. IIII. s.	346	4	
SUMMA, III. C. XLVIII. l. X. s.	348	10	

[1] *Fieri potest ut hoc cognomen* de Fessardo *ad* Philippum Boviche *seu* Boniche *non pertineat, sed ad quemdam alium militem cujus nomen ab amanuensi omissum fuisse suspicamur. Sic quoque paulo inferius, ubi legitur,* Bertrandus de Ponz, de Mine in Provincia, *non unum militem sed duos memoratos fuisse conjicimus; alioquin, pro 52 militibus quos summa comprehendit, nonnisi 50 habeas.*

[2] *Sic in volumine, nota compendii extremis litteris superaddita; fatemur tamen litteram* s *dubiam nobis videri, ibique agnosci posse alteram compendii notam secundæ litteræ* (u *aut* n) *connexam, ita ut pro* Vusgag. *etiam legere liceat* Vugag. *aut* Ungag.

[3] *Sic in volumine, subaudita videlicet vel omissa voce* vassellamenta.

	PARISIENSES libr.	sol.	den.
A In camera, pro sedibus, coffris, bougiis, aumucellis et aliis minutis, xxxvii. l. xv. s. ix. d.	37	15	9
§ 14. Pro bladis destructis per equitantes, inter Parisius et Vicenas, xii. l. vii. s.	12	7	
Item, oblearиis omnibus, Parisius, x. l.	10		
B Item, trompatoribus, xii. l.	12		
Item, minutis garcionibus coquinæ qui non habent magistros, viii. l. xiiii. s. ii. d.	8	14	2
Summa, xliii. l. xiiii. d.	43		14
§ 15. Pro sejorno equorum novorum militum prædictorum apud Sanctum Germanum de Pratis, Parisius, et expensa eorum, vii. c. xlvii. l. xiiii. s. ix. d. (C)	747	14	9
§ 16. Summa totius expensæ festi, xiii. m. vii. c. lviii. l. iiii. s. x. d.[1] pro prædictis, sine quibusdam rebus remanentibus in coffris regis, æstimatis viii. xx. xiiii. l. iii. s. viii. d.	13,758	4	10

GISTA QUÆ LUDOVICUS IX. CEPIT

AB ANNO M.CC.LIIII. AD ANNUM M.CC.LXIX.

MONITUM.

Hanc rationem doctissimus vir Brussel sæculo proxime elapso nuper ediderat[a] e notissimo codice, dicto *Pater*, cum ipsum archivum in Camera computorum constitutum, ubi alia pretiosissimaque servabantur documenta, acerrimo incendio conflagravit. Alterum nobis et antiquiorem ejusdem documenti contextum suppeditavit codex 8408. 2. 2. b. olim Colbertinus 2670, quem inter cetera Philippi Augusti *Regesta* seu *Cartularia* (non unum enim codicem hoc titulo signatum habet Bibliotheca Reipublicæ) ditissimum præstantissimumque haud immerito dixerimus. Sed et in codice 8406 aliam invenimus lectionem, sæculo XV. ut videtur, exaratam. Utroque codice cum editione collato, nobis promptum fuit nonnulla emendare, pauca hinc et illinc superaddere. Nec minimo nobis auxilio fuit doctissimus Tillemont, qui, simili quodam usus contextu, plura quibus Ludovici IX. itinera et mansiones explicaret, historiæ suæ coagmentavit. Denique e codice dicto *Qui es in cœlis*, alia ejusdem generis documenta (1° *Gista quæ dominus rex Ludovicus* [VIII] *cepit anno M.CC.XXIII.* 2° *Gista quæ domino regi debentur*), in lucem edenda curavit jam laudatus vir Brussel[b], quæ quidem nos, in multis nominibus hærentes, non mediocriter adjuverunt.

[a] *Usage général des fiefs*, I, 553 et s. n. a.

[b] *Ibid.* I, 546, n. a et 559, n. b.

[1] *Melius, ut videtur*, ix. d

GISTA QUÆ DOMINUS REX LUDOVICUS CEPIT

ANNO DOMINI M.CC.LIIII.

POTSQUAM REDIIT DE PARTIBUS TRANSMARINIS[1].

9 Aug. 1254. Dominica[a] in vigilia S. Laurentii, apud Podium, pro gisto burgensium, VI. XX.[2] l. C. s. Tur.

10 Aug. Die Lunæ[b], ibidem, pro gisto electi Podiensis, VI. XX. l. C. s. Tur.

11 Aug. Die Martis[c], ibidem, pro gisto capituli Podiensis, VI. XX. l. C. s. Tur.

12 Aug. Die Mercurii[d], apud Bridam[3], pro gisto villæ, C. l. Tur.

13 Aug. Die Jovis[e], apud Yssodoram[4], pro gisto villæ, VI. XX. l. C. s. Tur.

15 Aug. Die Sabbati[f], apud Clarum Montem, pro gisto villæ, VI. XX. l. C. s. Tur.

18 Aug. Die Martis[g] post Assumptionem beatæ Mariæ, apud Sanctum Porcianum, pro gisto, LXXV. l. Tur.[5] de quo solverunt burgenses L. lib. et prior, pro parte sua, XXV. l.

24 Aug. Die Lunæ[h] ante festum S. Georgii, apud Sanctum Benedictum supra Ligerim, pro gisto abbatiæ, CL. l.[6] Tur.

5 Sept. Die Sabbati[j] ante festum S. Clodoaldi, apud Vicenas, pro gisto abbatiæ Fossatensis, VI. XX. l.[7]

6 Sept. Dominica sequenti[k], apud Sanctum Dionysium, pro gisto abbatiæ, VII. XX. l.

24 Oct. Die Sabbati[l] ante festum apostolorum Simonis et Judæ, apud Bruerias, pro gisto villæ, LX. l.

25 Oct. Dominica sequenti[m], apud Cerniacum, pro eodem, LX. l.

26 Oct. Die Lunæ sequenti[n], apud Velliacum[8], pro eodem, IIII. XX. l.

27 Oct. Die Martis sequenti[o], apud Sanctum Medardum Suessionensem, pro gisto, C. l. LIIII. s.[9] X. d.

28 Oct. Die Mercurii[p], ibidem, in abbatia monialium, pro eodem, VI. XX. l. LIIII. s.[10] V. d.

16 Nov. Die Lunæ[q], post festum B. Martini, apud Toiriacum[11], C. l. pro eodem.

27 Nov. Die Veneris[r] ante festum Sanctum Andreæ apostoli, apud Sanctum Maximinum, pro eodem, IIII. XX. l.

1 Dec. Die Martis[s] ante festum B. Nicholai, apud Ferrerias, pro gisto, C. l. cum hiis quæ capta fuerunt in abbatia.

27 Febr. 1255. Die Sabbati[t] post festum S. Mathiæ apostoli, apud Carnotum, pro gisto episcopi, CX. l. — Quitatum per compositionem[12].

5 Martii. Die Veneris[u] ante festum S. Gregorii, apud Turones, pro gisto decani Beati Martini Turonensis, C. l.

6 Martii. Die Sabbati[v], ibidem, pro gisto thesaurarii Beati Martini, C. l.

14 Martii. Dominica[x] in Passione Domini, ibidem, pro gisto archiepiscopi, C. l.

Anno Domini M.CC.L. quinto.

29 April. Die Jovis[y] ante festum apostolorum Philippi et Jacobi, apud Berron, pro gisto super villam, IIII. XX. l[13].

7 Maii. Die Veneris[z] post dictum festum, apud Braellam, pro eodem, IIII. XX. l.

[1] *Voces* postquam, *etc., in edit. et in cod. 8406 desiderantur.*

[2] *Edit.* VII. XX.

[3] *Scilicet* Brioude; *edit et cod 8406 male, ut videtur,* Budam.

[4] *Cod. 8406,* Ysodorum.

[5] *Vox* Turonenses *deest in edit. et in cod. 8406*

[6] *Cod. 8406* C. l. *pro* CL. l.

[7] *Hic locus in cod. 8406 desideratur.*

[8] *Iterum edit. et cod. 8406, sed male, ut videtur,* Cerniacum; *recte* à Veilli sur l'Aisne *apud Tillemont, qui tamen nostro codici non consentit de duobus mansionibus quæ proxime antecedunt :* le samedi 24 d'octobre il estoit à Vervins dans la Tierasche, le dimanche, *apud Cerricum,* peut-estre Crécy-sur-Serre (Vie de S. Louis, IV. 49). *Sed neque* Cerricum *significare potest* Crécy, *neque ulla causa est cur immutetur nostri codicis lectio, siquidem Cerniacum* (*nunc* Cerny-lès-Bucy) *Velliacum inter et Bruerias situm esse constat*

[9] *Cod. 8406,* LIII. s. *pro* LIIII

[10] *Cod. 8406, iterum* LIII. s. *pro* LIIII.

[11] *Edit. et cod. 8406* Tornacum; *recte Tillemont* (IV. 52) à Touri.

[12] *Hic locus in editione et in cod. 8406 desideratur.*

[13] *Quoniam hanc mentionem, et eam quæ proxime sequitur, male post gistum episcopi Cathalaunensis, mense Decembris, inscripserat amanuensis, utramque suo loco reponendam esse monuit hac annotatione ad marginem codicis 8408. 2. 2. conjecta :* Ista duo debent esse in principio istius anni, ante gistum episcopi Belvacensis. *Idem tamen, quanquam inscius, Braellæ meminerat ante gistum Belvacense, his verbis :* Die Veneris post Ascensionem (*quod quidem æque diem 7 Maii significat*), apud Braellam, IIII. XX. l. pro eodem. *Eamdem lectionem anni 1255 initio exhibuit editor, sed gisti apud Berron capti mentionem in fine Decembris præpostere collocavit; sic quoque cod. 8406. — Apud Brussel* (Usage des fiefs, I, 559 n. b.) *inter* gista quæ debentur domino regi, *recensetur* Berrons in Silvanectensi *videat lector an Berrons significare possit* Baron (Oise).

A Sabbato[a] sequenti, apud Belvacum[1], pro gisto episcopi, c. l. ([a] 8 Maii.)

Die Veneris[b] post festum S. Germani, apud Villam Novam Sancti Georgii, pro eodem, IIII. XX. XV. l. ([b] 4 Junii.)

Die Martis[c] ante S. Laurentium, apud Trapas, pro gisto villæ, c. l. c. s. ([c] 3 Aug.)

Die Jovis[d] ante Decollationem S. Johannis, apud Emantium[2], pro eodem, c. l. ([d] 26 Aug.)

B Die Lunæ[e] ante Nativitatem B. Mariæ, apud Sarmesiam[3], pro eodem, c. l. ([e] 6 Sept.)

Die Jovis[f] post S. Remigium, apud Sodobriam[4], pro eodem, IIII. XX. l. XL. s. ([f] 7 Oct.)

Dominica[g] post Omnes Sanctos, apud S. Justum[5], pro eodem, c. l. ([g] 7 Nov.)

Die Mercurii[h] sequenti, apud Corbiam, pro eodem, CIX. l.[6] VII. s. ([h] 10 Nov.)

Die Lunæ[j] post festum S. Nicholai, apud Attrabatum, pro gisto episcopi, VI. XX. l. CV. C s. X. d[7]. ([j] 13 Dec.)

Dominica[k] post festum beatorum Cosmæ et Damiani[8], apud Corbeniacum, pro eodem, c. l. XXXVI. s. VIII. d. sine aliis quæ in prioratu capta fuerunt. ([k] 19 Dec.)

Die Lunæ sequenti[l], apud Remis, in domo archiepiscopi, pro gisto ipsius archiepiscopi, VI. XX. VI. l. XVII. s. X. d. — Solutum ad Omnes Sanctos anno sexto[9]. ([l] 20 Dec.)

D Die Martis[m], in eadem civitate, in abbatia Sancti Remigii, CXV. l. X. s. VI. d. sine avena et vino, æstimatis X. l. ([m] 21 Dec.)

Die Mercurii[n], ibidem, pro gisto quod Sanctus Theodoricus, Sanctus Petrus de Auvillari et Sanctus Balerus[10] debent, CXIIII. l. ([n] 22 Dec.)

Die Jovis[o] ante Natale Domini, apud Cathalanum, pro gisto civium, VII. XX. l. XLI. s. VII. d. ([o] 23 Dec.)

E Die sequenti[p], ibidem, pro gisto episcopi, CXVII. l. IIII. s. VII. d[11]. ([p] 24 Dec.)

Die Veneris[q] post Purificationem beatæ Mariæ, apud Spedonam[12], pro gisto super villam, IIII. XX. IIII. l. ([q] 4 Febr. 1256.)

Die Lunæ sequenti[r], apud Rodolium, pro eodem, IIII. XX. IIII. l. VII. s[13]. ([r] 7 Febr.)

Die Veneris post Cineres[s], apud Sanctum Maurum, in abbatia[14], pro eodem, IIII. XX. XVIII. l. F XI. s. VIII. d. ([s] 3 Martii.)

Sabbato[t], apud Argentolium, pro eodem, IIII. XX. l. CI. s. II. d. ([t] 4 Martii.)

Die Jovis[u] post Brandones, apud Lyencort[15], pro eodem, c. l. ([u] 9 Martii.)

Anno LVI.

Die Mercurii[v] post Ascensionem, apud Beroniacum[16] ad gistum, L. l. ([v] 31 Maii.)

Die Mercurii[x] ante Natale, apud Sanctum Benedictum super Ligerim, pro gisto, IIII. XX. G XVI. l. ([x] 20 Dec.)

Anno LVII.

Die Lunæ[y] ante Ramos palmarum, apud vicum super Axonam[17], ad gistum CIII. l. III. s. VIII. d[18]. ([y] 11 Martii. 1258.)

Die Martis[z], Suessionis, super Sanctum Medardum, ad gistum, CX. l. ([z] 12 Martii.)

[1] *Cod. 8406 male* Belluacum

[2] *Tillemont :* apud Emancum, peut-estre auprès de Montereau (IV. 70). *Etenim inter* gista quæ domino regi debentur (Brussel, I. 560), *recensetur* Hemant juxta Mosteriolum, *nunc* Esmans (Seine-et-Marne).

[3] *Tillemont :* apud Sarmesium, peut-estre Sermaise dans la Beauce; *cui conjecturæ favet cod. 8408. 2. 2. ubi inter* gista Ludovici VIII. *recensetur* Sarmesia in Belsia (fol. 311 verso).

[4] *Edit. et cod. 8406,* Sodobrium; *Tillemont :* apud Sanctum Sodobrium, peut-estre vers Orléans. *Hic locus, qui situs erat* in terra S. Crucis, *seu ecclesiæ Aurelianensis* (*cf.* Brussel, I. 560), *idem nobis esse videtur ac* Suèvres (Loir-et-Cher).

[5] *Inter* gista quæ domino regi debentur (Brussel, I 560) *recensetur* S. Justus in Belvacinio.

[6] *Cod. 8406* CXIX. *pro* CIX

[7] *Cod. 8406,* c. s. *pro* CV. s. *Edit.* IX. d.

[8] *Quamvis dominica post festum BB. Cosmæ et Damiani anno 1255 in diem 3 Octobris inciderit, diem 19 Decembris ex conjectura notavimus, eo quod hæc mentio, tum in editione, tum in utroque codice, inter diem 13 et diem 20 Decembris occurrat, verisimiliusque nobis videatur amanuensem in temporis nota exscribenda quam in ordine itineris explicando erravisse : ea cuasa, ni fallimur, doctus Tillemont S. Ludovicum die 19 Decembris Corbiniaci fuisse asseruit* (IV. 70). *Sed et fieri potuit ut sæculo XIII. quoddam BB. Cosmæ et Damiani festum mense Decembri celebraretur.*

[9] *Pro* VI. XX. VI. l. *etc. scripserat amanuensis :* Dicit archiepiscopus quod non debet; *has autem voces delevit alter, subjunxitque* VI. XX. VI. l. *Voces* solutum, *etc., in editione et in cod. 8406 desiderantur.*

[10] *Edit.* S. Baal, *scilicet* S. Basle. *Cod. 8406 male* et Valerus.

[11] *Quæ sequuntur usque ad annum 1256 in edit. desiderantur. In cod. autem 8406 nihil deest nisi mentio procurationis die 24 Decembris captæ.*

[12] *Ibi Tillemont* (Vie de S. Louis, IV. 91) : Est-ce Épinay auprès de S. Denys? *Nobis autem* Spedona *videtur esse* Épone.

[13] *Cod. 8406,* Redolium *et* VII. d. *pro* VII. s.

[14] *Ib. male,* in albia

[15] *Ib.* Liencuriam.

Edit. Veromacum; *quod quidem interpretatus est, sed male, ni fallimur,* Verot (Brussel, I. 561); *eamdem lectionem exhibet cod. 8406. Ludovicum IX. ea die* Vernone *ad fuisse testatur Tillemont, qui codice altero usus, lectionem* Beroniacum *fortasse ignoravit* (Vie de S. Louis, IV. 92) : *videat lector an* Beroniacum *significare possit* Berny (Seine) *aut* Berognes *vel* Bargny (Oise); *neque enim fieri potest ut Vernone procurationem seu gistum ceperit B. Ludovicus, qui in hoc ipso loco domum regiam possidebat.*

[17] *Cod. 8406,* Essonam.

Addit idem codex Turonenses.

[a] 13 Martii. Die Mercurii[a], ibidem, ad gistum, super moniales, cxv. l. xv. s. A

[b] 14 Martii. Die Jovis[b] apud Montem Nostræ Dominæ, ad gistum super villam, lxx. l.

[c] 16 Martii. Sabbato[c] in vigilia Ramorum palmarum, apud Remis, ad gistum super abbatiam Sancti Remigii, cxix. l. xvi. s. ii. d.

[d] 17 Martii. Dominica[d] in Palmis, ibidem, ad gistum super archiepiscopum, vi. xx. l. — Per Templum[1]. B

[e] 18 Martii. Die Lunæ[e], ibidem, ad gistum super Sanctum Theodoricum, Sanctum Petrum de Auvillari et Sanctum Baalerum, ciii. l. iiii. s. — Per Templum[2].

Anno lviii.

[f] 25 Martii. Die Lunæ[f] in crastino Paschæ, apud Corbiniacum, ad gistum super villam, iiii. xx. xvii. l. — Per Templum. C

[g] 16 Junii. Dominica[g] post mensem Pentecostes, apud Andrisiacum, ad gistum, cviii. l. iii. s. vii. d.

[h] 25 Junii. Die Martis[h] post Nativitatem beati Joannis Baptistæ, apud Fresneium, ad gistum, cxiii. l.

[i] 26 Junii. Die Mercurii[i] apud villare S. Pauli, ad gistum[3]. . . . .

[k] 8 Julii. Die Lunæ[k] post S. Martinum æstivalem, apud Boureyum, ad gistum iiii. xx. l[4]. D

[l] 9 Julii. Die Martis[l], apud Santilliacum[5], ad gistum, lx. l.

[m] 10 Julii. Die Mercurii[m], apud Tilleyum[6], ad gistum, lx. l.

[n] 11 Julii. Die Jovis[n], apud Germenum Villam, ad gistum, lxx. l.

[o] 12 Julii. Die Veneris[o], apud Fresneyum Episcopi, ad gistum, iiii. xx. l.

[p] 13 Julii. Sabbato[p], apud Bosci Villam, ad gistum, lxx. l. E

[q] 14 Julii. Dominica[q], apud Carnotum, ad gistum. . .[7] Quittatum per compositionem.

[r] 13 Nov. Die Mercurii[r] post S. Martinum hiemalem, apud Antogniacum, ad gistum, iiii. xx. xviii. l.

[s] 6 Dec. Die Veneris[s] post S. Andream, apud Ferrerias, ad gistum, iiii. xx. l. xlv. s.

[t] 14 Dec. Sabbato[t] post octavas S. Nicolai, apud Liriacum[8], ad gistum, iiii. xx. l.

[u] 13 Martii. 1259. Die Jovis[u] in crastino S. Gregorii, apud Belvacum, ad gistum, vii. xx. xiiii. l. F

Anno lix.

[v] 18 Aug. Die Lunæ ante[v] S. Bartholomæum, apud Trapas, ad gistum[9]. . . . .

[x] 19 Aug. Die Martis[x] apud Sunchamp[10], ad gistum, iiii. xx. xvii. l.

[y] 25 Aug. Die Lunæ[y] post S. Bartholomæum, apud Spedonam, ad gistum, xlix. l.

[z] 19 Martii 1260. Die Veneris[z] ante Annunciationem B. Mariæ Virginis, apud Sanctum Richerium in Pontivo, ad gistum, cviii. l. xv. s. iii. d. G

Anno lx.

[a] 31 Martii. Die Mercurii[a] post Ramos palmarum, apud Morinum, ad gistum super episcopum. . . . .

[b] 7 April. Die Mercurii[b] post Pascha, apud Attrebatum, ad gistum super episcopum, vi. xx. xvi. l. xi. s. H

[c] 16 April. Die Veneris[c] post octavas Paschæ, Suessionis, ad gistum super Sanctum Medardum, vi. xx. xiiii. l.

[d] 17 April. Sabbato[d], ibidem ad gistum super moniales Nostræ Dominæ, vi. xx. vi. l. x. s.

[e] 14 Maii. Die Veneris[e] in crastino Ascensionis, apud Esmantium[11], ad gistum, cxiiii. l.

[1] *Edit.* solvit per Templum; *cod. 8406* Solutum per Templum : *sic quoque paulo inferius.*

[2] *Edit. iterum* S. Baal *et* Solvit per Templum.

[3] *Nullum ibi pretium notatum est.*

[4] *Edit.* Bureyum . . . . . iiii. l. *Cod. 8406,* Bureyum . . . iiii xx. l.

[5] *Edit.* Sanctilliacum, *cod. 8406,* Sertilliacum?

[6] *Edit.* Cylleium; *cod. 8406* Cilleium. *Tillemont* (Vie de S. Louis, IV. 131) Cillem. *et loco proxime sequenti* Emenum Villam; *sed male, ut videtur. Nostri enim codicis lectiones optime concordant, si quidem* Santilliacum, Tilleyum *et* Germenum Villam *interpretari licet* Santilly, Tillay le Peneux *et* Germignonville (Eure-et-Loir). *Quæ cum ita sint, dubitamus an doctus Tillemont recte conjecerit* (IV. 130) Bureium *esse* Buri en Beauvaisis; *una enim die 38 circiter leucarum iter conficere debuisset S. Ludovicus, ut, Bureio relicto, Santilliacum peteret. Sciat præterea lector inter* gista quæ domino regi debentur (Brussel, I. 560) *recenseri* Bouteium in Belsia, *ubi legendum est, ni fallimur,* Boureium in Belsia, *fortasse* Bury le neuf *prope* Chambon (Loir-et-Cher). *Sed etsi hæc interpretatio non placuerit, quemvis alium locum in Belsia situm, et Santilliaco vicinum, hoc nomine designari liquet.*

[7] *Pretium non notatum est.*

[8] *Tillemont* (VI. 134) à Léri ou Cléri près d'Orléans, *rectius, ni fallimur,* Léré (Cher); *qui locus anno 1266, die 15 Julii, iterum occurrit.*

[9] *Pretium non notatam est.*

[10] *Edit.* Souchamp; *Tillemont* (IV. 209) Sonchamp, *quod quidem est vernaculum nomen* (canton de Dourdan, Seine et Oise).

[11] *Edit. et cod. 8406,* Emantium; *Tillemont* (IV. 218) Emancum. *Hujus loci mentio paulo superius jam occurrit* (*cf.* diem 26 Augusti 1255).

Anno LX° primo.

A Dominica[a] in octabis Paschæ, apud Belvacum[1], in domo episcopi, ad gistum, C. l. — [a] 1 Maii 1261.

Die Jovis[b] sequenti, apud Fresneyum in Belvasino, CXIIII. l. — Quittatum per regem pro LX. l.[2] — [b] 5 Maii.

Dominica[c] in vigilia S. Jacobi apostoli, apud Lyencort[3], ad gistum, IIII. XX. XVI. l. — Quittatum per regem pro XL. l. — [c] 24 Julii.

B Apud Ferrerias, super abbatiam, die Mercurii[d] post Decollationem S. Johannis, IIII XX. l. CXV. s. VIII. d. — [d] 31 Aug.

Die Mercurii[e] in crastino S. Lucæ evangelistæ, IIII. XX. XIIII. l. VII. d. — Quittatum per regem pro LXX. l. apud Sanctum Maximinum. — [e] 19 Oct.

Die Jovis[f] post S. Lucam, apud Sodobrium, pro souperio, LXVIII. l. XI. s. — Quittatum C pro LX. l. — [f] 20 Oct.

Die Jovis[g] post Omnes Sanctos, apud Turones, super archiepiscopum, C. l. — [g] 3 Nov.

Sabbato[h] post Omnes Sanctos, apud Majus Monasterium, LX. l. Tur.[4] — [h] 5 Nov.

Anno LX. secundo.

Die Martis[j] post S. Johannem Baptistam, apud Nivernum[5], super episcopum, IX. XX. l. — D Quittatum per regem pro IIII. XX. l. — [j] 27 Junii 1262.

Die Veneris[k] post S. Johannem Baptistam, apud Sanctum Porcianum, super monachos, LX. l. — [k] 30 Junii.

Dominica[l] ante S. Martinum æstivalem, apud Clarum Montem, super villam, VIII. XX. l. — Quittatum pro L. l. — [l] 2 Julii.

E Pro gisto Sancti Maximini[6], LXX. l. — per ballivum Aurelianensem.
Pro gisto Broviaci[7], L. l. — per ballivum Aurelianensem.
Pro gisto Sodobrii, LX. l. per ballivum Turonensem.

Anno LX. tertio, nichil.

Anno LX. quarto.

F Pro gisto Corbiæ, VI. XX. XI. l. XVI. s.[8]

Pro gisto episcopi Attrabatensis, VII. XX. X. l.[9]

Die Martis[m] ante S. Vincentium, pro gisto Emancii, VI. XX. l. LXXIIII. s. VIII. d.[10] — [m] 20 Januar. 1265.

Die Mercurii[n] ante Candelosam, pro gisto Ferreriarum, VI. XX. IIII. l. XVI. s.[11] — [n] 28 Januar.

Die Lunæ[o] ante Mediam Quadragesimam, apud Sanctum Benedictum super Ligerim, G pro gisto, IIII. XX. XIX. l. XVII. s. II. d.[12]. — [o] 9 Martii.

Pro gisto Berronis, die Veneris[p] post festum B. Gregorii, C. l. — Quittatum pro LX. l.[13] — [p] 13 Martii.

Anno LXV.[14]

Vigilia[q] Paschæ floridi[15], pro gisto Sancti Medardi Suessionensis, CVII. l. XVII. s. III. d. — [q] 20 Martii 1266.

Die Paschæ[r] floridi, pro gisto Sanctæ Mariæ Suessionensis[16], VI. XX. l. CXVIII. s. X. d. — [r] 21 Martii.

H Die Lunæ[s] post Ramos palmarum[17], pro gisto Montis Nostræ Dominæ, C. l. — [s] 22 Martii.

[1] *Cod. 8406 male*, Bolvacum.

[2] *Edit.* XL. l. *cod. 8406 mendose* XLX. l.

[3] *Edit.* Liencort; *cod. 8406*, Liencourt.

[4] *Cod. 8406*, apud Majorem Monasterium LX. l. Tourn.

[5] *Ib.* apud Nivernensem.

[6] *Ib.* Sancti Martini.

[7] *Scilicet, ni fallimur*, Brouy (Seine-et-Oise).

[8] *Subjungit edit.* per ballivum Ambianensem, *omissa diei nota sicut in ceteris ejusdem anni stationibus; quæ quidem notæ in codice 8406 desiderantur.*

[9] *Hæc mentio in edit. et in cod. 8406 desideratur. Corbiæ et Atrebati gista mense Augusto, vel circiter, capta fuisse conjicimus, eo scilicet tempore quo S. Ludovicus Boloniam ivit* (*cf.* Tillem. IV. 320, 337, 344).

[10] *Subjungit edit.* per ballivum Stampensem; *sic quoque cod. 8406.*

[11] *Item*, per ballivum Senonensem, ad Omnes Sanctos LXV. pro abbate ibi. *Cod 8406 addit tantum* per ballivum Senonensem.

[12] *Edit. et cod. 8406 subjungunt* per ballivum Aurelianensem.

[13] *Item*, per ballivum Sylvanecti. *Quoniam nec editionis, nec codicum nostrorum ordinem in procurationibus istius anni describendis observandum esse censuimus, seriem quam exhibent hic reponere placet :* EDITIO et CODEX *8406*, 1° Gistum Corbiæ, 2° S. Benedicti, 3° Emantis, 4° Ferreriarum, 5° Berronii; CODEX *8408. 2. 2.* 1° Gistum Corbiæ, 2° Berronis, 3° Emancii, 4° Ferreriarum, 5° S. Benedicti, 6° episcopi Atrebatensis.

[14] *Anni 1265 gista ex editione et codice 8406 descripsimus, quoniam tres in codice 8408. 2. 2. mentiones desiderantur.*

[15] *Huic et proxime sequenti gisto nulla in codice 8406 adjuncta est temporis nota.*

[16] *Cod. 8408. 2. 2. gisto S. Medardi omisso :* Pro gisto B. Mariæ Suessionensis in Ramis palmarum, *etc.*

[17] *Cod. 8408. 2. 2.* in crastino Ram. palm. — *Ibi desunt gista S. Remigii et S. Theodorici.*

[a] 24 Martii 1266. Die Mercurii[a] post, pro gisto Sancti Remigii Remensis, CXII. l. XIII. s. V. d.

[b] 25 Martii. Die Jovis[b] absoluta, pro gisto Sancti Theoderici et sociarum (abbatiarum), CXL. l. V. s.[1]

Anno LX. sexto.

[c] 29 Martii. Lunæ[c] in crastino Paschæ, pro gisto Corbiniaci et sociarum[2], VI. XX. VI. l.

[d] 30 Martii. Martis[d] post Pascha, apud Bruerias subtus Laudunum, pro gisto[3], CXI. l.

[e] 1 April. Jovis[e], apud Cerniacum, pro gisto[4], VI. XX. l.

[f] 2 April. Veneris[f] sequenti, Vailiacum, pro gisto[5], CXV. l.

[g] 4 April. Dominica[g] in octabis Paschæ, apud Viacum super Eisne, pro gisto[6], CXVIII. l.

[h] 5 Julii. Lunæ[h] post S. Martinum æstivalem[7], apud Sanctum Benedictum super Lygerim, pro gisto, IIII. XX. XII. l. XI. s.

[i] 10 Julii. Sabbato[j] sequenti, apud Laireium, pro gisto[8], IIII. XX. XVIII. l. VII. s. IIII. d.

[k] 15 Julii. Jovis[k] post S. Benedictum, apud Nivernum, pro gisto, CII. l. XVI. s. VII. d.[9]

[l] 23 Julii. Die Veneris[l] post Magdalenam, apud Chableias, pro gisto[10], CVII. l. XII. s. IX. d.

[m] 25 Aug. Mercurii[m] post S. Bartholomæum, apud Castaneium in Balvasino, pro gisto, CXII. l. VIII. s. — Quictatum pro IIII. XX. l.[11].

[n] 17 Sept. Veneris[n] post Exaltationem S. Crucis, apud Andrisiacum, pro gisto, IIII. XX. XIII. l. XVIII. s. III. d.

[o] 28 Dec. Braella, super villam pro gisto, die Martis[o] post Natale, IIII. XX. XI. l. XIII. s. VI. d.[12]

[p] 30 Dec. Balvacum[13], pro gisto super episcopum, Jovis[p] post Natale, C. l. sine garnisionibus et præsentationibus episcopi Belvacensis, æstimatis X. l.

Anno LX. septimo.

[q] 22 Oct. 1267. Sabbato[q] ante festum apostolorum Simonis et Judæ, Sanctus Remigius Remensis, pro gisto super abbatem, CI. l. XVIII. d. sine rebus abbatiæ, æstimatis XVI. l.[14]

[r] 23 Oct. Archiepiscopus Remensis, pro gisto, Dominica[r] sequenti, VI. XX. l. XXXVIII. s. III. d.[15]

[s] 24 Oct. Sanctus Theodoricus, Sanctus Baalerus et Aurivillare[16], Lunæ[s] sequenti, apud Remis, pro gisto, CXVII. l. X. s.

Anno Domini M. CC. LX. octavo.

[t] 5 Oct. 1268. Abbas Fossatensis, pro gisto, ibidem die Veneris[t] post S. Remigium, IIII. XX. IX. l. XV. s. IIII. d. sine forraria, avena et aliis de abbatia[17], æstimatis XII. l.

[u] 19 aut 20 Oct. Episcopus Belvacensis, pro gisto suo, Belvaci[18], Sabbato[u] in crastino S. Lucæ[19], C. l.

Anno LX. nono.[20]

[v] 14 aut 15 Sept. 1269. Corbiniacum, Dominica[v] in Exaltatione Sanctæ Crucis[21], pro gisto super villam, CXIX. l. VII. s. VI d.

[x] 16 Sept. Remis, Lunæ[x] sequenti, super Sanctum Remigium, pro gisto, CXVIII. l. IIII. s. VI. d.

[y] 17 Sept. Remis, super archiepiscopum, Martis sequenti[y], pro gisto, VI. XX. VI. l. XV. s. III. d.

[1] *Cod. 8406*, Sancti Theorici et sociorum, VII. XX. l.
[2] *Vocem* abbatiarum *intra uncos supplevit editor.*
[2] *Iterum cod. 8406*, sociorum.
[3] *Edit. et cod. 8406*, pro gisto Brueriarum.
[4] *Cod. 8406*, pro gisto Cernaci.
[5] *Ib.* pro gisto Velleyaci; *edit.* Velliaci.
[6] *Ib.* pro gisto Vici super Assonam.
[7] *Ib.* die Lunæ post apostolos Petrum et Paulum.
[8] *Ib.* Sabbato post festum S. Martini æstivalis, pro gisto Liriaci; *ibi quoque Tillemont* (IV. 391) Liriaci. *Unus igitur idemque locus in codice 8408. 2. 2. die quidem 14 Decembris 1258* Liriacum, *die autem 10 Julii 1266* Laireium *nomine dictus est : quem nos esse* Léré (Cher) *non dubitamus, quia inter* gista quæ domino regi debentur *recensetur* (Brussel, I. 560) Leriacum super Ligerim.
[9] *Ib.* die Jovis in octava (*Corr.* post octavas) S. Martini æstivalis, pro gisto episcopi Nivernensis, C. l. LVI. s. VII. d.
[10] *Edit.* pro gisto Chaleyarum; *cod. 8406*, Chaleycorum; *Tillemont* (IV. 391) in gisto Chalenvarum : *potior nostri codicis lectio.*
[11] *Ib.* Veneris post, *etc.*, *vocibus* quictatum pro IIII. XX. l *omissis. Cod. 8406*, die Mercurii, *etc.*, pro gisto Castaneyy in Belvasino, *etc.*, *omissis quoque vocibus* quictatum, *etc*
[12] *Hic subjungunt codices nostri* sine garnisionibus et præsentationibus episcopi, æstimatis X. l. *Hæc autem, ut in editione, mentioni quæ proxime sequitur postponenda esse censuimus.*
[13] *Edit.* apud Belvacum; *cod. 8406*, Belluacum.
[14] *Pro* sine rebus abbatiæ, *etc.*, *edit. habet :* Sine culcitris et stramine sumptis in abbatia, æstimatis XII. l. et sine piscibus quos abbas præsentavit, æstimatis IIII. l. — Solvit magistro Johanni. *Eadem fere cod. 8406 lectio.*
[15] *Eo loco subjungunt edit. et cod. 8406 :* Solvit magistro Johanni.
[16] *Ib.* ad gistum super S. Theodericum, S. Baalum et S. Petrum de Auvillé *et* Auviller.
[17] *Ib.* et aliis rebus abbatis.
[18] *Edit. et cod. 8406*, ibidem.
[19] *Ibi corrigendum* Sabbato post S. Lucam *aut* die Veneris in crastino S. Lucæ.
[20] *Gista anni 1269, in cod. 8408. 2. 2. omissa, ex editione et cod. 8406 reddimus.*
[21] *Ibi corrigendum* Sabbato in Exaltatione S. Crucis, *aut* Dominica post Exaltationem, *etc.*

A Remis, Mercurii sequenti[a], super Sanctum Theodoricum, Sanctum Baalum et Sanctum Petrum de Auvillari[1], pro gisto, cix. l. xviii. s. vi. d.

[a] 18 Sept.

Mons Nostræ Dominæ, Jovis[b] ante S. Mathæum, super villam, pro gisto, vi. xx. l. viii. s. vi. d.

[b] 19 Sept.

Suessionis, Veneris[c] in vigilia S. Mathæi, super episcopum, pro gisto, cxvii. l.[2] xi. s. B vi. d.

[c] 20 Sept.

Suessionis, Sabbato[d] in festo S. Mathæi, super Sanctum Medardum, pro gisto, cxiiii. l. xvi. s. iii. d.[3]

[d] 21 Sept.

Meldis, Lunæ[e] post festum S. Mathæi, super episcopum, pro gisto, cvii. l. ii. s. i. d.— Redditum per compotum balliviæ Parisiensis de termino Omnium Sanctorum lxix.[4]

[e] 23 Sept.

C Belvacum, super episcopum, Dominica[f] in vigilia apostolorum Simonis et Judæ, pro gisto, c. l.[5]

[f] 27 Oct.

Braella, super villam, pro gisto, Lunæ[g] in festo apostolorum Simonis et Judæ, iiii. xx. xiii. l. ii. s.[6]

[g] 28 Oct.

FRAGMENTUM HISTORICUM

E CODICE DICTO *PATER* EXCERPTUM.

MONITUM.

Hoc fragmentum e codice dicto *Pater* doctissimus jam pridem edidit Cangius[a], pluribus quidem deformatum mendis quas amanuensis fuderat incuria. Quamvis alteram lectionem nobis suppeditaverit codex 8406 in Bibliotheca Reipublicæ asservatus, nonnullosque locos e codicibus P. 2288, 2289, 2569 et 2590 (quos Archivum Reipublicæ tenet) recensere nobis licuerit, quædam adhuc supersunt quæ novam emendationem desiderent. Ceterum non unius codicis lectio comprobat plerumque sincera esse ea quæ de regum impensis ibi notata reperies.

[a] Histoire de S. Louis, Observations, p. 81 et 82.

Romanis numerorum notis quidquid ad impensas pertinet signavimus, arabicis autem annos et dies, quo facilius discernere liceat ea quæ in codice 8406 uno signorum genere promiscue descripta sunt.

D Domina Margarita, comitissa Valesii, mater regis Philippi[7] de Valesio, obiit in festo[b] S. Silvestri, anno 1299.

[b] 31 Dec. 1299.

Domina Catharina, comitissa Valesii, imperatrix Constantinopolitana, obiit[c] Martis[8] post S. Silvestrum 1307.

[c] 2 Jan. 1308.

Dominus Karolus, comes Valesii, pater regis Philippi de Valesio, obiit 16 die Decem- E bris 1325.

Ludovicus de Valesio, filius dicti comitis et frater dicti regis, obiit secunda die Novembris 1328.

[1] *Cod. 8406*, Auviller.

[2] *Ib. male, ut videtur,* xvii. l. *pro* cxvii.

[3] *Ib.* iiii. d.

[4] *Scilicet* anno m. cc. lxix. *Edit. eo loco male* lxix. l. ii. s. *Ibid.* Parisiis *pro* Parisiensis; *cod. 8406*. Par. *superaddita compendii nota.*

[5] *Cod. 8406 male* iiii. xx. xiiii. l. ii. s. *scilicet pretium Braellæ crastina die perceptum; ipsa autem Braellæ mentio ibi desideratur.*

[6] *Quod si hujus rationis partes addideris, reperies, ni fallimur,* 12,500 libras *circiter, procurationis nomine, a S. Ludovico sexdecim annis perceptas fuisse. Nonnullas quidem partes moneta Turonensi solutas fuisse notaverunt amanuenses (vide præsertim ea quæ occurrunt anno 1254; cf. ann. 1257 et 1261); plurimas autem in ambiguo reliquerunt.*

[7] *Cod. 8406 male*, Johannis *pro* Philippi.

[8] *Cod. P. 2289*, Mercurii.

Ludovicus[1], filius dicti regis Philippi de Valesio, natus et mortuus fuit die 17 Januarii 1328.

Rex Philippus de Valesio recessit de Pissiaco, de nocte, 13 die Junii 1330, pro eundo in Massiliam et Avenionem peregre.

Comes Pictavensis obiit[2] 1271.

S. Ludovicus obiit crastino S. Bartholomæi, anno 1270, pro cujus redemptione captæ fuerunt per hospitium suum, anno 1250, VIII. XX. VII. M. CII. l. XVIII. s. VIII. d. Tur.

Rex Philippus, filius suus, obiit ante Candelosam[3], anno 1285[4], quo tempore Philippus Pulcher fuit rex.

Rex Philippus Pulcher, filius dicti regis Philippi, obiit anno 1314[5].

Rex Ludovicus, filius Philippi Pulchri, obiit sexta die Junii[6] 1316.

Rex Joannes, filius regis Ludovici, obiit in ætate 8 dierum[7].

Rex Philippus Magnus, filius regis Philippi Pulchri, et frater regis Ludovici, obiit secunda Januarii 1321.

Rex Carolus, frater dicti regis Philippi[8] et Ludovici, obiit prima Februarii 1327.

Militia dictorum trium fratrum fuit in Pentecoste 1313. [9]

Celestinus papa quintus, qui nunc dicitur vocari sanctus Petrus de Morrone, fuit papa anno 1294.

Bonifacius papa octavus sibi successit, et obiit anno 1303.

Benedictus papa undecimus sibi successit, et obiit anno 1305.

Clemens papa quintus sibi successit, et obiit anno 1314[10].

Johannes papa vicesimus secundus sibi successit, et obiit anno. . . .

Rex Philippus de Valesio natus fuit anno 1293, et devenit[11] ad regnum mense Februarii 1327. Coronatus fuit die S. Trinitatis 1328, et habuit victoriam contra Flamingos 23 Augusti.

Ad Magdalenam 1294, dicitur incepisse secundum viagium Vasconiæ pro guerra.

Anno 1324, incepit alia guerra Vasconiæ.

Terra ducatus Aquitaniæ fuit in manu regis Franciæ ab Omnibus Sanctis 1299 usque ad tertium diem post Omnes Sanctos 1304, quo fuit reddita regi Angliæ[12].

Expensa hospitii S. Ludovici ultra mare, pro anno finito ad Ascensionem 1251[13], XLVIII. M. V. C. LVIII. l. XIIII. s. I d. Tur. et pro gentibus armorum et navigiis II. C. XL. M. IIII. C. l. XIIII. d. Tur. apud Accon et Tyrum.

Redemptio dicti sancti, eodem anno, VIII. XX.[14] VII. M. CII. l. XVIII. s. VIII. d. Tur.

Dieta, sine guerra et redemptione, pro expensa per diem, VI. XX. XIII. l. IX. d. Tur[15].

Expensa ejus hospitii, pro anno finito ad Ascensionem 1252, LVI. M. IIII. C. VII. l. XVIII. s. X. d. Turonenses; et pro gentibus armorum et navigiis II. C. XII. M. VIII. XX. IIII. l. XIII. s. XI. d. Tur. apud Accon et Cæsaream ac Castellum.

Dieta, sine guerra, VII. XX. XIIII. l. X. s. X. d. Tur. pro expensa per diem.

Expensa ejusdem hospitii, pro anno finito ad Ascensionem 1253, LX. M. VI. C. IIII. XX. l. X. s. X. d. Turonenses; et pro guerra, seu gentibus[16] armorum ac navigio, II. C. LXX. M. V. C. XLVII. l. XV. s. V. d. Tur. apud Joppem.

Dieta, sine guerra, pro expensa per diem, VIII. XX. VI. l. IIII. s.[17] XI. d. ob. Tur.

Dictus S. Ludovicus expendit pro passagio ultramarino ab Ascensione Domini 1247 usque ad Ascensionem 1256, per quinque annos[18], XV. C. XXXVII. M. V. C. LXX. l. XIII. s. V. d. ob. Turonenses[19]; et arripuit iter circa Omnes Sanctos[20] 1248, et rediit anno 1254.

Dominus Karolus, comes Valesii, pater regis Philippi de Valesio, expendit pro viagio Romaniæ, pro toto, CXV. M. IX. C. LX. l. XIX. s. Tur. fortes[21], ab anno Dom. 1302 usque ad annum 1310[22].

[1] *Hunc locum omisit Cangius.*

[2] Obiit *in cod. 8406 desideratur.*

[3] *Corr.* mense Octobri.

[4] *Voces* quo tempore, *etc. habet unus codex P. 2289.*

[5] *Codd. male* 1313; *Cangius* 1316, *loco qui proxime sequitur imprudenter omisso.*

[6] *Sic in cod. P. 2289; rectius, ut videtur,* quinta die Junii; *male autem codex 8406 diem 16 Junii eo loco notavit.*

[7] *Voces* in ætate, *etc. in cod. 8406 desiderantur.*

[8] *Cangius male,* Pulchri *pro* Philippi.

[9] *Quæ sequuntur de summis pontificibus, in editione Cangii omissa sunt.*

[10] *Codd. male* 1315.

[11] *Voces* et devenit *in cod. 8406 desiderantur.*

[12] *Cetera in codicibus littera P. signatis desunt.*

[13] *Sic Cangius; cod. 8406 male* 1241 (CC. XLI).

[14] *Numeros* VIII. XX. *in cod. 8406 hic omissos, at paulo superius in utroque codice notatos, supplevimus ex ipsa Cangii editione, quæ iterum habet* 167,102 l. 18 s. 8 d. Tur.

[15] *Cod. male* VI. XX. XIIII. *pro* VI. XX. XIII. *Quem errorem emendat Cangii editio, ubi* 133 l. 9 d. Tur. *Hic autem numerus cum annua impensa paulo superius notata* (48,558 l. 14 s. 1 d.) *quasi optime convenit.*

[16] *Cod.* gentium.

[17] *Sic in edit. Cangii; male autem cod. 8406.* III. s

[18] *Nisi amanuensis in annis 1247 et 1256 notandis erraverit, corrigere oportet* per novem annos.

[19] *Vox* Turonenses *in cod. 8406 desideratur.*

[20] *Corr.* circa Trinitatem

[21] *Scilicet* fortis monetæ

[22] *Cangius* 1313

A Valor terrarum domini Valesii, pro uno anno, circa XL. M. l. Par. valentes regni sn.[1] in thesauro circa III. C. XXXIIII. M. l. Par.[2].

Expensa totalis pro coronamento S. Ludovici, mense novembri 1226[3], IIII. M. III. C. XXXIII. l.[4] XIIII. s. Par. capti super regem per computum hospitii mense Novembri.

Expensa totalis pro coronamento[5] Philippi Audacis, filii sui, XII. M. IX. C. XXXI. l. VIII. s. B I. d.[6] capti per compotum hospitii ad Omnes Sanctos 1271.

Expensa totalis pro coronamento reginæ, consortis suæ, XXII. M. V. C. LXIIII. l. XII. s. V. d. prout in magna recepta Ascensionis 1275.

Expensa totius coronamenti regis Philippi Pulchri XXIII. M. VIII. XX. l.[7] LXXII. s. Par. capti per Templum ad Candelosam 1285; et pro militia sua, XIIII. M. VI. C. IIII. XX. IIII. l. C XII. d. capti in magna recepta Omnium Sanctorum 1284.

Expensa coronamenti regis Ludovici, filii sui, XX. M. VIII. C. XXIII. l.[8] XV. s. II. d. ob. Par. capti per compotum hospitii ad Nativitatem Domini 1315.

Expensa hospitii regis S. Ludovici pro anno 1271[9], CXI. M. VI. C. IIII. XX. VIII. l. XIIII. s. II. d. Par.

D

Expensa:
- Hospitii regis Philippi Pulchri pro anno 1301, II. C. LXVII. M. VIII. C. IIII. XX. VIII. l. XIIII. s. X. d.
- Hospitii Ludovici, filii sui, pro anno 1315, II. C. IIII. XX. XVI. M. LXXI. l.[10] XVI. s. II. d.
- Hospitii Philippi Magni, fratris dicti Ludovici, IX. XX. IIII. M. III. C. XXXII. l. XIX. s. XI. d. pro uno anno.
- Hospitii Karoli, fratris sui . . . .
- Hospitii Philippi[11] de Valesio, regis moderni, pro anno 1329, III. C. XLVIII. M. IIII. C. LVII. l. XVII. s. VI. d.

E

[1] *Sic in cod. 8406 compendii nota litteris* sn. *superaddita.*

[2] *Penitus diversam lectionem eo loco exhibet Cangius.*

Valor omnium terrarum domini Valesii, pro uno anno, 24,000 libræ fortes.

Valor regni super thesaurum, 2,334,000 libræ.

Numerum autem 24,000 ex aliquo errore in typis componendis admisso pendere conjicimus. Etenim, ni fallimur, Cangius legerat 240,000, pro notis numerorum habens litteras CC. *quæ in codice 8406, propter vocalem a compendiose superadditam, nihil nisi* circa *significare videntur. Ubi igitur cod. 8406* CC.ª (circa) XL. M. *ibi cod. Pater* CC. XL. M. (240,000); *hinc quoque pro* circa 334,000, *Cangius* 2,334,000. *Ceteram arduam utriusque lectionis interpretationem provido lectori relinquimus.*

[3] *Cod. et edit. male* 1223.

[4] *Cang. male* 40,334 l.

[5] *Cang.* coronationis regis Phil. *etc.*

[6] *Codd. P. 2569 et 2590*, II. d.

[7] *Cangius male, ut videtur,* 24,560 l. *Etenim in codd. P. 2288* (pag. 1228), *P. 2569* (fol. 116) *et P. 2590* (fol. 145) *occurrit de coronatione regum fragmentum gallice scriptum ubi æstimata est eadem impensa* vingt trois mil huit vingt livres soixante douze sols un denier Parisis; *ibi quoque B. Ludovici coronatio dicitur constitisse* quatre mil trois cent trente trois livres quatorze sols: *quæ quidem codicis 8406 lectioni optime consentiant. Unus quidem codex P. 2288 voci* livres *male superscriptam exhibet vocem* écus; *sed hanc falsam emendationem ceterorum codicum auctoritate omnino rejiciendam esse arbitramur.*

[8] *Codd. P. 2288, 2569 et 2590* vingt mil sept cent vingt trois livres, *etc.*

[9] *Ibi emendanda est anni nota, seu potius Philippi III. nomen supplendum :* Expensa hospitii regis [Philippi, filii] S. Ludovici, *etc.*

[10] *Cangius*, 209,771 l. *etc.*

[11] *Cod. 8406 male* Johanni.

REGUM MANSIONES ET ITINERA

SECUNDUM ADSCRIPTAS CUIQUE INSTRUMENTO LOCI ET TEMPORIS NOTAS EXPLICATA.

MONITUM.

Cum attenderemus quanta diligentia doctissimus Tillemont B. Ludovici itinera, collectis undique documentis, describenda susceperit, haud inutile fore censuimus si locorum et temporum notas quibus regiæ litteræ signatæ sunt seligeremus, hinc peculiare quoddam confecturi opusculum cujus auctoritate chronicorum dubia interpretari, manca supplere, falsa emendare liceret. Neque nos fugit in quæstionem vocatum fuisse an reges nostri iis semper locis adfuerint quibus eorum instrumenta data fuisse perhibentur; imo fatemur multas in hoc opusculo nostro locorum notas reperiri quæ veritati nequaquam consentiant; sed verum a falso plerumque discerni posse arbitramur. Quod tamen cum comprobare longum esset, hanc disceptationem præfationi nostræ seposuimus, reique summam in hoc monito paucis comprehendere aggrediemur.

Primum igitur B. Ludovici et Philippi III. instrumenta nullam in suspicionem cadere nobis videntur. Sed regnante Philippo IV. is mos invaluit ut litteræ nomine regio inscriptæ quibusdam in locis ubi rex non adesset, ac præsertim in civitate Parisiensi, ederentur. Ibi enim manebant et Parlamentum, et Camera a Computis dicta, et consiliarii qui regem iter facientem non comitarentur : hinc tria edictorum genera quibus sanciendis rex, et in longinqua profectus loca, interfuisse fingebatur. Dubitandum est quoque an Rothomagi rex adesset cum litteras ipsius nomine inscriptas ederent delecti e Parlamento Parisiensi et Camera Computorum legati, qui Scaccario Normanniæ quotannis, tempore pascali et circa festum S. Michaelis, præsidebant. Nec major fortasse fides adhibenda iis instrumentis quæ initio Quadragesimæ, aut post Assumptionem B. Mariæ, Trecis data fuisse reperias; siquidem eo potissimum tempore iisdem legatis *Magni Dies Trecenses* celebrandi, seu lites Campanorum dirimendæ committebantur. Sed et cum regem iter facientem comitarentur consiliarii, ejus vestigiis ita non insistebant, ut aliquantisper eo jam profecto morati, litteras ipsius nomine commendatas diversis in locis nunquam non conficerent. Necesse est igitur ut ab istis errorum causis caveas, sumptaque ex ipsis historiæ fontibus documenta cum instrumentorum notis conferas, si vera falsis intermixta dijudicare volueris.

Lectorem præterea monitum velimus nostro in contextu quibusdam loci et temporis notis accedere voces *per regem;* quas quidem reddendas curavimus quia hinc intelligendum est rege conscio ac sæpius

præsente editas fuisse litteras quibus eam notarii clausulam subjunxerint. Nonnulla tamen instrumenta rex comprobabat se absente confecta, sive redux ab itinere litteris jam scriptis præposterum præberet assensum, sive præsens quidem, sed jamjam profecturus, aut absens missa epistola, de litteris quamprimum conficiendis mandatum daret. Inde fit ut regis præsentiam e supradicta clausula (*per regem*) verisimilem potius habere debeas quam certam ac evidenter declaratam.

Meminerit quoque lector ea quæ asterisco* distinximus e litteris regiis non excerpta fuisse, sed variis e documentis quæ regis præsentiam testari videantur. Multæ, exempli gratia, in Regesto Philippi Augusti mentiones occurrunt, loci et temporis notis sicut ipsa instrumenta signatæ, quibus aut homagium aut solenne jusjurandum regi præstitum fuisse constat. Hæc et alia ejusdem generis, quæ doctissimus Tillemont ad statuendas B. Ludovici mansiones apta judicabat, peculiari quidem signo notanda sed nequaquam prætermittenda esse censuimus. Ceterum ipsos fontes e quibus unumquodque documentum haustum est, nostro in contextu brevitatis causa obscurius forsan notatos, subjecto hic indice[1] aperimus. Multa, quæ in archivis aut bibliothecis Normanniæ latent, nobis innotuerunt favente egregii juvenis Leopoldi Delisle industria, quem ut sui haud immemores meriti nos habere velit precamur.

Eum denique ordinem quem in explicanda tot documentorum serie servavimus, nostra sæpius e conjectura pendere non diffitemur; ubi enim solæ suppetebant mensium notæ, non unam rerum disponendarum rationem ipsa monstrabant instrumenta. Plura sunt igitur quæ providus lector rectius distribuere possit, præsertim si chronicorum narrationes cum singulis opusculi nostri mentionibus conferat. Nos vero a recto tramite non longius deflexisse confidimus, cum ea quæ temere conjecerimus intra unius mensis fines contineantur, nisi tamen

[1] 1° ARCHIVES NATIONALES.

Registres intitulés *Transcripta*, et cotés des lettres A, B, C, etc.
Registre intitulé *Hommagia*, 1259-1272, et coté XXX.
Registre dit Cartulaire de S. Louis, 1192-1266, et coté XXXI.
Registres des années 1302 à 1305, cotés XXXV. XXXVI. et XXXVII.
Registre des années 1299 à 1307, coté XXXVIII.
Registre des années 1307 et 1308, coté XL.
Registre des années 1308 à 1315, coté XLI.
Registre des années 1308 à 1311, coté XLII.
Registre des années 1308 et 1309, coté XLII. *bis*
Registre des années 1307 et 1308, coté XLIV.
Registre des années 1309 et 1310, coté XLV.
Registre des années 1310 à 1312, coté XLVI.
Registre des années 1309 à 1312, coté XLVII
Registre de l'année 1312, coté XLVIII
Registre de l'année 1313, coté XLIX.
Registres des années 1314 et 1315, cotés L. et LII
Registres des années 1316 et 1317, cotés LIII. et LIV.
Registres des années 1317 à 1319, cotés LV. et LVI
Registre des années 1317 à 1320, coté LVIII.
Registre des années 1319 et 1320, coté LIX
Registre des années 1320 et 1321, coté LX.
Registre des années 1321 à 1323, coté LXI.
Registre des années 1323 à 1325, coté LXII
Registre des années 1325 à 1327, coté LXV.
Registre des années 1327 et 1328, coté LXV I.
Fonds du Trésor des Chartes, cartons cotés J.
Fonds ou Série des rois, cartons cotés K.
Fonds des Établissements religieux, cartons cotés L et S.
Fonds de la Chambre des Comptes (Mémoriaux), registres cotés P.

2° BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

Registre de Philippe-Auguste (ms. 8408. 2. 2. B) cité sous la cote *Reg. Ph.*
Registre de S. Louis (ms. 9653. 5. A) cité sous la cote *Reg. S. L.*
Registre d'Alfonse, comte de Poitiers (Boîtes de Courtenai), cité sous la cote *Reg. Alf.*
Collection Moreau citée sous la cote *Mor.*
Cartulaires de Decamps cités sous la cote *Dec.*
Cartulaire de Marmoutiers (ms. 5441).
Cartulaire de S. Évrould.
Cartulaire de S. Georges (ms. 5423 A).
Cartulaire de Silly
Cartulaire de Troarn.
Liber privilegiorum Ecclesiæ Carnotensis (Cartul. n° 28).
Manuscrits 5464 et 5492.
Fonds S. Germain latin, ms. 1611. 2.

litteras circa festum Paschæ datas et eodem mensis nomine signatas, quamvis totius anni discrimine divisas, male miscere nobis interdum acciderit. Sed quo facilius ista, et alia quæ humana parum caverit natura, emendare possis, mansionum indicem ordine alphabeti digestum ipsi opusculo subjunximus, ibique signata reperies tempora quibus reges unicuique loco adfuisse litterarum suarum testimonio perhibentur.

I. LUDOVICI NONI MANSIONES ET ITINERA.

1226. Décembre, Parisius (Reg. Ph. f° 188, n° 80). A
* —— Décembre, apud Compendium (Dec. vol. 34, *Hommages*, n° 1 *bis*.).
—— Décembre, apud Vallem Rodolii (Reg. Ph. f° 83, n° 16).
—— Janvier, Parisius, regni anno I. (Reg. Ph. f° 161, n° 109, *etc.*).
—— Février, Parisius (K. 30, n° 2, *etc.*).
—— Mars, Vindocini (Reg. Ph. f° 189, n° 93 *bis*). B
* —— 17 mars, Vindocini, die Mercurii ante Dominicam qua cantatur *Lætare* (Reg. Ph. f° 227, n° 183).
1227. Mai, Parisius, regni anno I. (Reg. LIII. n° 144, *etc.*).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya (Reg. Ph. f° 140, n° 52).
—— Juin, Parisius (Reg. Ph. f° 120, 123, *etc.*). C
—— Juillet, apud Corbolium (Mor. n° 137).
—— Juillet, apud Vernonem, regni anno I. (J. 1020).
* —— Août, apud S. Germanum in Laya, regni anno I. (Reg. Ph. f° 161, n° 111).
—— 9 août, Parisius, in vigilia S. Laurentii (Reg. Ph. f° 231, n° 213).
—— Août, Parisius (Reg. Ph. f° 227, n° 186). D
—— Août, apud Charniacum (Reg. Ph. f° 227, n° 187).
—— Septembre, Parisius (Mor. n° 138).
* —— Octobre, Parisius (Reg. Ph. f° 91, n° 100).
—— Novembre, apud S. Germanum in Laya, regni anno I. (Dec. vol. 34, *Donations*, n° 35.) E
—— Novembre, apud S. Dyonisium Parisiensem (Reg. Ph. f° 2, n° 6).

3° AUTRES DÉPÔTS PUBLICS.

Cartulaire de Philippe d'Alençon, *Arch. de la Seine-Inférieure.*
Cartulaire dit Livre vert d'Avranches, *Bibl. d'Avranches*, ms. n° 194.
Cartulaire du prieuré de Beaumont-le-Roger, *Bibl. Mazarine.*
Cartulaire de Bon-Port, *Arch. de l'Eure.*
Cartulaire du chapitre de Coutances, *Arch. de l'Évêché de Coutances.*
Cartulaire des Emmurees, *Arch. de la Seine-Inf.*
Cartulaires du chapitre d'Évreux, n°s 17, 19 et 21, *Arch. de l'Eure.*
Cartulaire de Fécamp, *Bibl. de Rouen.*
Cartulaire (Grand) de Jumiége, *Arch. de la Seine-Inf.*
Cartulaire de l'Église de Rouen, *Bibl. de Rouen.*
Cartulaire de S. Amand de Rouen, *Arch. de la Seine-Inférieure.*
Cartulaire de S. Ouen (n° 28 *bis*), *Arch. de la Seine-Inferieure*
Cartulaire de S. Ouen (Baronies), *Arch. de la Seine-Inférieure*
Cartulaire de S. Sauveur-le-Vicomte, *Archives de la Manche.*
Cartulaire de S. Taurin, *Arch. de l'Eure.*
Cartulaire du Trésor, *Arch. de l'Eure.*
Cartulaire du Valasse, *Arch. de la Seine-Inf.*
Enquête sur les droits de l'abbesse de Caen à Quettehon, *Arch. de la Manche.*
Fonds Barberi, *Arch. du Calvados.*
Fonds du chapitre de Bayeux, *Arch. du Calvados.*
Fonds de Beaubec, *Arch. de la Seine-Inf.*
Fonds de Bondeville, *Arch. de la Seine-Inf.*
Fonds de l'abbaye de Cherbourg, *Arch. de la Manche.*
Fonds de Fécamp, *Arch. de la Seine-Inf.*
Fonds de Fontaine-Guérard, *Arch. de l'Eure.*
Fonds de Jumiéges, *Arch. de la Seine-Inf.*
Fonds de Lire, *Arch. de l'Eure*
Fonds du Mont aux Malades, *Arch. de la Seine-Inf*
Fonds de Montivilliers, *Arch. de la Seine-Inf.*
Fonds de Montmorel, *Arch. de la Manche.*
Fonds la Noë, *Arch. de l'Eure.*
Fonds de Longueville, *Arch. de la Seine-Inf.*
Fonds de Sausseuse, *Arch. de l'Eure.*
Fonds de S. Amand, *Arch. de l'Eure.*
Fonds de Ste Barbe, *Arch. du Calvados.*
Fonds et Chartes de Troarn, *Arch. du Calvados*
Fonds du Valasse, *Arch. de la Seine-Inf.*
Pièces diverses, *Arch. de Seine-et-Oise.*
Pièces diverses, *Arch. municipales de Rouen.*
Pièces diverses, *Arch. de l'Hôtel-Dieu de Pacy.*
Pièces diverses, *Arch. de l'Hôtel-Dieu de Vernon.*

4° COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

Cartulaire de Montebourg, *au château de Plain-Marais.*
Cartulaire de Normandie, *à M. Aug. Le Prevost.*
Petit Livre rouge de Troarn, *à M. Léchaudé.*

A 1227. Janvier, apud Asnerias (Dec. vol. 34, *Régales*, n° 2).
—— Février, Parisius (Reg. Ph. f° 228, n° 191).
—— Février, apud Pontisaram (Reg. Ph. f° 229, n° 200, *etc.*).
—— Mars, apud Medontam (Reg. Ph. f° 230, n° 204 *bis*).
1228. Avril, apud S. Germanum in Laia, regni anno II. (Reg. Ph. f° 118, n° 102, *etc.*).
B —— 15 mai, apud Lygolium, die Lunæ post festum Penthecostes (Reg. C, f° 36).
—— Mai, apud Meledunum (Mor. n° 140).
—— Mai, apud Asnerias (Reg. Ph. f° 230, n° 203).
—— 31 mai, Parisius (Reg. Ph. f° 299, n° 19).
—— Juin, Parisius (Reg. Ph. f° 140, n° 54).
C —— Juin, apud Nogentum [Eremberti][1] (Reg. Ph. f° 229, n° 199).
—— Juillet, apud Meledunum (Dec. vol. 34, *Hommages*, n° 3 *bis*).
—— Août, apud Meledunum (Mor. n° 139).
—— Août, Compendii (Reg. Ph. f° 231, n° 209).
—— Octobre, Parisius, regni anno II. (J. 190 B, n° 80, *etc.*).
D —— Décembre, Parisius (Reg. Ph. f° 251, n° 147).
—— Février, Parisius (Reg. Ph. f° 228, n° 193).
—— Mars, Parisius, regni anno III. (Reg. Ph. f° 228, n° 195).
—— Avril, Parisius, regni anno III. (J. 306, n° 61, *etc.*).
1229. Avril, Parisius (Reg. XXX. n° 580, *etc.*).
E —— Mai, Parisius (Reg. Ph. f° 235, n° 243).
—— Juin, apud Moretum (J. 309, n° 6, *etc.*).
—— Août, Parisius, regni anno III. (Reg. LXI. n° 489, *etc.*).
—— Août, apud Fossata (Reg. Ph. f° 230, n° 204).
—— Août, apud Meledunum (Reg. Ph. f° 231, n° 212).
F —— Septembre, apud Meledunum (Reg. Ph. f° 208, n° 146, *etc.*).
—— Octobre, apud Villam Novam S. Georgii (K. 30, n° 1).
—— Octobre, apud Vicenas (K. 30, n° 3).
*—— Décembre, apud Vicenas (Reg. Ph. f° 231, n° 217).
—— Janvier, apud Salmurum (J. 178, n° 7).
G —— Mars, apud Silvanectum (K. 30, n° 4).
—— Mars, apud Compendium, regni anno IIII. (Reg. LXI. n° 475, *etc.*).
*—— Avril, apud Meledunum (Dec. vol. 34, *Hommages*, n° 5).
*1230. Avril, apud Meledunum (Dec. vol. 34, *Hommages*, n° 13 *bis*.).
—— Avril, Parisius (Mor. n° 142).
H —— Mai, Parisius (J. 306, n° 65).
—— Mai, in castris, juxta Pontem de Sey (J. 396, n° 5).
—— Mai, apud Clicionem (Reg. Ph. f° 194, n° 108).
—— Juin, in castris, juxta Pontem de Say (Reg. Ph. f° 2, n° 9, *etc.*).
—— Juin, in castris, juxta Ancenisium (J. 241, n° 6, *etc.*).
J —— Juin, apud Andegavim (Mor. n° 142).
—— Juin, Parisius (Reg. Ph. f° 207, n° 145 *bis*).
—— Juillet, apud Asnerias (Mor. n° 142).
—— Juillet, apud S. Maxentium (J. 190 A, n° 8, *etc.*).
—— Août, apud Pictavos (Reg. Ph. f° 239, n° 70).
K —— Septembre, apud Lexovias (Reg. Ph. f° 236, n° 246).
—— Septembre, apud Asnerias (Reg. S. L. p. 169, n° 2).
—— Septembre, apud Compendium (Mor. n° 143).
—— Septembre, Parisius (Mor. n° 143).
*—— 6 novembre, Parisius, die Mercurii post festum Omnium Sanctorum (Reg. Ph.
L f° 237, n° 248).
—— Décembre, apud Meledunum (Reg. Ph. f° 299, n° 20).
*—— Décembre, apud S. Germanum in Laya (Reg. Ph. f° 232, n° 218).
—— Février, apud Bellum Montem (Reg. Ph. f° 232, n° 219, *etc.*).
—— Mars, apud S. Germanum in Laya, regni anno quarto[2] (Reg. Ph. f° 183, n° 61, *etc.*).
M —— Mars, apud Atheias (Reg. Ph. f° 236, n° 247).

[1] *Vocem* Eremberti *supplendam esse censuimus, quia in eodem codice* (f° 230, n° 205) *exstant litteræ ab archiepiscopo Senonensi* apud Nogentum Eremberti, mense Junio *datæ, quibus testatur Ludovicum IX. a se rogatum, induciis inter ipsum et regem Angliæ prorogandis consensisse. Porro, cum utramque instrumentum mense Junio anni 1227 datum fuisse constet, nomen* Nogentum *aut* Nogentum Eremberti *eidem loco respondere verisimile est. Ceterum regem ibi adfuisse ipsius archiepiscopi litteræ satis testantur.*

[2] *Corr.* anno quinto.

1231. Avril, Parisius (Reg. S. L. p. 51, n° 1). A
—— Juin, apud Vicenas, regni anno v. (Reg. Ph. f° 237, n° 254, *etc.*).
* —— Juin, Parisius (Reg. Ph. f° 237, n° 253).
—— Juin, apud Lavallem Guidonis (Reg. Ph. f° 352, n° 134).
—— Août, apud S. Germanum in Laia, regni anno v. (Reg. Ph. f° 238, n° 261).
—— Septembre, apud Hesdinum (K. 30, n° 6). B
—— Septembre, apud S. Audomarum, regni anno v. (Reg. LXI, n° 442).
—— Novembre, Parisius, regni anno v. (Reg. Ph. f° 141, n° 56).
—— Novembre, Villæ Novæ (Reg. S. L. p. 48, n° 1).
—— Décembre, apud Vernonem (J. 1022, n° 3).
1232. Avril, apud Silvanectum..... C
* —— Mai, Parisius (Reg. Ph. f° 238, n° 263).
* —— Juin, Parisius (Reg. Ph. f° 238, n° 262).
—— Juin, apud Asnerias, regni anno VI. (Reg. Ph. f° 162, n° 114).
—— Juillet, apud Vitriacum in Lagio (Reg. Ph. f° 183, n° 62, *etc.*).
—— Juillet, Parisius (Mor. n° 146). D
—— Août, apud Corbolium (Reg. Ph. f° 232, n° 222).
—— Novembre, apud Meledunum (K. 30, n° 7).
—— Décembre, apud S. Germanum in Laya, regni anno VII. (Reg. Ph. f° 162, n° 116).
—— Janvier, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 145).
—— Février, apud Vernonem (Cart. Sill. f° 7). E
—— Février, apud Meledunum (J. 424, n° 3).
—— Mars, apud Nongentum Eremberti[1] (Mor. n° 145).
1233 Juillet, apud Vicenas (Reg. Ph. f° 251, n° 153).
—— Juillet, apud S. Germanum in Laya (J. 190 B, n° 70).
—— Juillet, apud Asnerias (Mor. n° 147). F
—— Septembre, apud Fontem Blaaudi (K. 30, n° 8).
—— Octobre, Parisius (Reg. S. L. p. 34, n° 1).
—— Novembre, Parisius (Mor. n° 148-149).
—— Décembre, apud Compendium (Mor. n° 148-149).
—— Mars, apud S. Satirum, juxta Sacrum Cæsaris, regni anno VIII. (Reg. LXI, n° 492). G
—— Mars, apud S. Germanum in Laya (J. 311, n° 51).
—— Avril, apud Vincennas (Mor. n° 147).
1234. Avril, apud Vicenas (K. 30, n° 9.)
—— 6 mai, apud Pontisaram, coram domino rege, die Sabbati proxima post Inventionem S. Crucis (Reg. Ph. f° 291, n° 3). H
—— Mai, apud Bellum Montem (Mor. n° 147).
—— 27 mai, Senonis, VI. kalendas Junii (Reg. XXX. n° 405).
—— 10 juin, apud Vicennas, in vigilia Pentecostes (S. 2353, n° 1).
—— Juin, apud Vicenas (J. 890).
—— Juin, apud Britolium (Reg. Ph. f° 239, n° 265). J
* —— Août, apud Andegavos (Reg. Ph. f° 199, n° 130).
* —— 11 novembre, Parisius, ipsa die B. Martini hiemalis (Reg. Ph. f° 69).
—— Novembre, apud Fontem Bliaudi[2] (Mor. n° 152).
—— Décembre, apud Vicenas (J. 199, n° 28).
—— Janvier, apud Asnerias (J. 535, n° 1). K
—— Janvier, apud Bellum Montem (S. 1410, n° 43).
* —— 17 janvier, apud Bellum Montem, Die Mercurii post vicesimam diem Natalis (Reg. Ph. f° 68).
—— Janvier, apud Fontem Blaaudi, regni anno IX. (Reg. Ph. f° 163, n° 118).
—— Février, apud Lorriacum, regni anno IX. (Reg. Ph. f° 252, n° 154, *etc.*). L
—— Février, apud Vitriacum (Mor. n° 151).
—— Mars, apud Pontysaram (Reg. Ph. f° 252, n° 155).
* —— Mars, apud Bellum Montem (Reg. XXX. n° 121).
—— Mars, Parisius, regni anno IX. (Reg. S. L. p. 3, n° 1).
1235. Avril, apud hospitale juxta Corbolium (Reg. Ph. f° 351, n° 126, *etc.*). M
—— Mai, apud Meledunum (S. 2155, n° 12).
—— Mai, Parisius (S.....)
—— Juin, Lauduni (Bibl. nat. ms. 5470, p. 106).

[1] *Male in transcripto*, Sionget. Creb. — [2] *In transcripto* apud Fontem Bel. *addita compendii nota*.

A 1235. Juin, apud Crispiacum (Reg. Ph. f° 239, n° 267).
—— Juillet, apud Parcum, juxta Crispiacum (Mor. n° 154, *etc.*).
* —— Juillet, apud Meledunum (Reg. Ph. f° 233, n° 226).
—— Août, apud Asnerias, regni anno IX. (Reg. Ph. f° 233, n° 228, *etc.*).
—— Septembre, apud Vicennas (Mor. n° 154, *etc.*).
B —— Octobre, Parisius (Reg. Ph. f° 163, n° 119).
—— Janvier, Parisius (Dec. vol. 33, n° 219).
—— Février, apud Asnerias (Mor. n° 153).
1236. Mai, Parisius (Reg. Ph. f° 184, n° 69).
—— Mai, apud Vernonem (Mor. n° 156).
C —— Juillet, apud Pissiacum (Reg. Ph. f° 239, n° 268).
—— Août, apud Montem Argi (S. 2102, n° 2).
—— Novembre, apud Silvanectum (Reg. Ph. f° 163, n° 121).
—— Décembre, apud Vicenas (K. 32, n° 21).
—— Février, Parisius (Mor. n° 156).
D —— Apud Gornaium in Braio, regni anno XI.[1] (Reg. Ph. f° 163, n° 120).
1237. Avril, apud Asnerias (Reg. Ph. f° 163, n° 122)[2].
—— Avril, apud Bellum Montem (Reg. Ph, f° 2, n° 7).
—— Juin, apud Compendium (Mor. n° 158).
—— Août, apud Bellum Montem (S. 4948, n° 28).
E —— Octobre, apud curiam nostram (Mor. n° 158)[3].
—— Décembre, apud Compendium (Reg. Ph. f° 200, n° 132).
—— Janvier, apud Meledunum (Mor. n° 158).
—— Février, apud Compendium (Reg. Ph. f° 252, n° 156).
1238. 17 avril, apud nemus Vincennarum (Mor. n° 221).
F —— Avril, apud Asnerias, mense Aprili post Pascha (J. 238, n° 35).
—— 2 mai, apud Asnerias, in præsentia domini regis (Reg. Ph. f° 326, n° 64).
—— Juillet, apud Fontem Blaaudi (Mor. n° 161).
—— Octobre, apud Vincennas (Cart. du Valasse, I, f° 26).
—— Décembre, apud S. Dionisium (Mor. n° 161).
G —— Janvier, apud Longum Pontem (K. 30, n° 11).
* —— Janvier, apud Crispiacum (Reg. Ph. f° 233, n° 229).
—— Février, apud Pontisaram (Cart. Phil. Alenç. f° 302).
—— Mars, apud Britolium (Cart. du Valasse, I, f° 53).
1239. Mai, Meleduni (Reg. Ph. f° 142, n° 64, *etc.*).
H —— Mai, Parisius (K. 30, n° 12).
—— Juin, apud S. Germanum in Laia (Reg. S. L. p. 2, n° 4, *etc.*).
—— Juillet, Parisius (J. 203, n° 44)
—— Février, apud Vicenas (J. 814).
—— Février, Parisius (Mor. n° 162).
I 1240. Juin, apud S. Germanum in Laya (J. 218, *Dreux*, n° 19).
* —— Juillet, apud Compendium (Dec. vol. 34, *Hommages*, n° 22).
—— Juillet, apud Meledunum (Mor. n° 164).
—— Novembre, apud Vicenas (S. 5171, n° 13).
—— Janvier, apud Pontisaram (Reg. S. L. p. 65, n° 1, *etc.*).
K —— Février, Parisius (Mor. n° 164).
* —— 14 mars, apud Montem Argi, pridie idus Martii (Reg. XXX. n° 232).
* —— 15 mars, apud Montem Argi, idibus Martii (Reg. Ph. f° 184, n° 65).
1241. Avril, Parisius (Cart. du Trésor, p. 314).
* —— Mai, Pontisaræ (Reg. XXX. n° 187).
L —— Juillet, apud Pictavis (J. 329, n° 4, *etc.*).
* —— Juillet, Aurelianis (Reg. XXX. n° 205).
—— Août, à Pontoise (J. 198 B, n° 202).
—— Septembre, Parisius (Reg. S. L. p. 34, n° 3, *etc.*).
—— Octobre, apud Asnerias (Mor. n° 166).
M —— Novembre, Parisius (J. 233, n° 11).
* —— Février, Pontisaræ (Reg. Ph. f° 233, n° 230).
—— Mars, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Cart. 21 du chap. d'Évr.).

[1] *Mensis quidem nota desideratur; sed ex anno regni inferre licet post diem 28 Novembris 1236 et ante Pascha anni 1237 datum fuisse hoc instrumentum.*

[2] *In margine codicis addidit amanuensis* post Pascha.

[3] *Ibidem, in altero ejusdem instrumenti transcripto,* apud Curam; *potior lectio* apud curiam nostram.

* 1242. Août, in castris, in praeria prope villam Pontium (Reg. Ph. f° 195, n° 110).
* —— Août, in castris, juxta Planam Silvam (Dec. vol. 34, *Hommages*, n° 28).
* —— Août, in castris, prope Macillac, qui locus distat a Blavia per quatuor leucas (Reg. Ph. f° 195, n° 112).
* —— Août, in castris, prope Blaviam, ad unam leucam (Reg. Ph. f° 195, n° 113).
—— Août, Turonis (Reg. Ph. f° 195, n° 114).
—— Septembre, Turonis (Reg. Ph. f° 196, n° 115).
—— Octobre, apud Nivernum (Reg. S. L. p. 118, n° 4).
* —— Novembre, Parisius, circa Omnes Sanctos (Reg. Ph. f° 69).
* —— Janvier, apud Loriacum (Reg. xxx. n° 235, *etc.*).
* —— 24 janvier, apud Lorriacum, die Sabbati post festum S. Vincentii (Reg. Ph. f° 69).
—— Janvier, apud Montem Argi (Reg. S. L. p. 1, n° 1, *etc.*).
* —— Février, Parisius, circa Candelosam (Reg. Ph. f° 69.)
—— Mars, apud Crispiacum (Reg. Ph. f° 269, n° 71 *ter*).
* —— 5 mars, apud Compendium, die Jovis post Brandones (Reg. Ph. f° 69).
* —— 21 mars, apud Noviomum, Sabbato ante Mediam Quadragesimam (Reg. Ph. f° 69).
* —— 22 mars, apud Pontisaram, in Media Quadragesima (Reg. Ph. f° 69).
—— Mars, apud Pontisaram (Cart. du Trés. p. 110).
—— Mars, apud Bellum Montem super Isaram, regni anno XVII. (*ibid.* p. 55).
1243. Avril, Pontisaræ (*ibid.* p. 333).
—— Avril, apud Vicenas (Reg. xxx. n° 118, *etc.*).
* —— 29 mai, Parisius, die Veneris post octabas Ascensionis (Reg. Ph. f° 69).
—— Juin, Pontysaræ (Reg. Ph. f° 234, n° 233).
—— Juin, apud Vernonem (Reg. S. L. p. 8, n° 2, *etc.*).
—— Septembre, apud hospitale juxta Corbolium (Reg. Ph. f° 325, n° 48).
—— Octobre, Meleduni (Reg. S. L. p. 3, n° 2).
—— Octobre, apud Argentolium (Reg. S. L. p. 66, n° 1).
—— Novembre, apud Asnerias (Reg. Ph. f° 234, n° 234).
—— 29 novembre, apud Asnerias, in vigilia B. Andreæ apostoli (Mor. n° 170).
* —— 3 décembre, apud Peronam, die Jovis ante festum B. Nicolai (Reg. Ph. f° 69).
* —— 4 décembre, apud Peronam, die Veneris ante festum B. Nicolai (Reg. Ph. f° 69).
—— Décembre, apud S. Quintinum (S. 4412, n° 33).
* —— 6 décembre, apud S. Quintinum, Dominica in festo B. Nicolai (Reg. Ph. f° 68).
* —— 7 décembre, apud Ribemont, in crastino B. Nicolai (Reg. Ph. f° 68).
—— Décembre, Pontisaræ (Cart. du Trés. p. 585, *etc.*).
* —— 17 février, apud S. Germanum in Laya, die Cinerum (Reg. Ph. f° 23).
—— Mars, Pontisaræ (Cart. du Trés. p. 172 *etc.*).
1244. Avril, apud Petram Bufferiam (Reg. Ph. f° 2, n° 11).
—— 2 mai[1], apud Rupem Amatoris, die Lunæ in crastino apostolorum Philippi et Jacobi (Reg. xxx. n° 119).
—— Mai, apud Rupem Amatoris (Reg. S. L. p. 7, n° 1).
—— 11 mai[2], apud Argenthonum, die Mercurii in vigilia Ascensionis Domini (Reg. S. L. p. 162, n° 2).
—— Juin, Parisius (Reg. S. L. p. 39, n° 2).
—— Juillet, apud Pontem Archæ (ms. S. Germ. lat. 1611. 2).
—— 27 juillet, apud Meledunum, die Mercurii post festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. Ph. f° 325, n° 55).
—— Août, apud Crispiacum (Reg. XLV. n° 95).
* —— 28 Août, apud abbatiam Pontisaræ, die Dominica ante Decollationem B. Johannis (Reg. Ph. f° 69).
—— Septembre, apud hospitale Corbolii (Reg. S. L. p. 1, n° 2).
—— 29 septembre, Parisius, in festo S. Michaelis (Reg. Ph. f° 69).
* —— Novembre Parisius, circa Omnes Sanctos (Reg. Ph. f° 69).
—— 29 novembre, apud Asnerias, in vigilia B. Andreæ apostoli (Lib. priv. Eccl. Carn. p. 28).
—— Décembre, Parisius (J. 259, *Cluny*, n° 2).
—— Décembre, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram, regni anno XIX. (Reg. CX. n° 264).

[1] *Anni notam in codice omissam supplevimus.*
[2] *Anni quidem nota in codice desideratur; sed die 3 Augusti 1244, Carcassonæ senescallus regia mandata, his litteris transmissa, a se perfecta fuisse declaravit.*

A * 1244. 10 janvier, apud Pontisaram, die Martis post Epiphaniam (Dec. vol 34, *Hommages*, n° 35).
* —— 5 avril, apud Compendium, die Mercurii ante Pascha floridum (Reg. Ph. f° 69).
* —— Avril, apud Compendium, regni anno XIX. (K. 30, n° 13 *bis*).
1245. Avril, Parisius (Reg. S. L. p. 180, n° 1).
B * —— 25 avril, Parisius, die Martis post octabas Paschæ (Reg. Ph. f° 69).
—— Avril, apud Baiocas[1] (Reg. XLVII. n° 132).
* —— Mai, apud Paciacum (Dec. vol. 34, *Régales*, n° 2 *bis*).
—— Mai, apud Pontisaram (J. 424, n° 4).
—— Juillet, Parisius (Reg. XLI. n° 51, *etc.*).
C —— Juillet, apud Vicenas (Mor. n° 172).
—— Septembre, apud Vicenas (Reg. LXI. n° 130).
—— Septembre, apud Meledunum (Reg. N, f° 66).
—— Octobre, Pontisaræ (Reg. Ph. f° 238, n° 75).
—— Octobre, apud Compendium (Reg. S. L. p. 164, n° 2).
D * —— Octobre, Parisius (Reg. Ph. f° 42).
* —— Décembre, apud Cluniacum[2], circa festum B. Nicolai (Reg. Ph. f° 69).
—— Décembre, Masticone (Reg. S. L. p. 169, n° 1).
—— Janvier, Parisius (K. 32, n° 2, *etc.*).
* —— 9 janvier, Parisius, die Martis post Epiphaniam Domini (Reg. Ph. f° 69).
E —— Janvier, apud S. Dionysium (Reg. S. L. p. 1, n° 5).
—— Février, Parisius (J. 422, n° 12).
—— Mars, apud Vallem Rodolii (ms. S. Germ. lat. 1611. 2).
1246. Mai, apud Peirexs[3] (Reg. S. L. p. 181, n° 2).
—— Mai, Aurelianis (Reg. Ph. f° 126).
F * —— 26 mai, apud Meledunum, vigilia Penthecostes (Reg. Ph. f° 69).
—— Mai, Parisius, regni anno XX (Reg. Ph. f° 321, n° 38).
* —— 12 juin, Parisius, die Martis post festum B. Barnabæ apostoli (Reg. Ph. f° 69).
* —— 16 juin, apud Pontisaram, die Sabbati post festum B. Barnabæ apostoli (Reg. Ph. f° 42).
G —— Juillet, Parisius (Reg. Ph. f° 202, n° 138, *etc.*).
* —— 13 juillet, Parisius, die Veneris post translationem B. Benedicti (Reg. Ph. f° 69).
—— Juillet, apud Ebroicas, regni anno XX. (Mor. n° 174).
* —— 28 juillet, apud Ebroicas, die Sabbati post festum B. Jacobi (Reg. Ph. f° 69).
—— Août, Parisius (Fonds Ste Barbe, n° 175).
H —— Août, apud Meledunum (K. 30, n° 13 *ter*).
—— Août, Aurelianis, regni anno XX. (Reg. XXX. n° 406).
* —— 30 août, apud Loriacum, III. calendas Septembris (Dec. vol. 34, *Hommages*, n° 37).
—— Septembre, apud Meledunum (Reg. S. L. p. 59, n° 1).
—— Septembre, apud Nangies (Reg. S. L. p. 144, n° 1).
I —— Octobre, apud Pontisaram, regni anno XX. (Reg. Ph. f° 90, n° 39).
* —— 30 octobre, apud S. Germanum in Laia, die Martis ante festum Omnium Sanctorum (Reg. Ph. f° 69).
—— Novembre, apud S. Germanum in Laia (Reg. Ph. f° 320, n° 36, *etc.*).
—— Novembre, apud Pontisaram (Reg. Ph. f° 320, n° 37, *etc.*).
K —— Décembre, Parisius, regni anno XX.[4] (Arch. de Seine-et-Oise).
—— Décembre, apud Asnerias (Reg. S. L. p. 44, n° 2, *etc.*).
—— Décembre, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Bibl. nat. *Dom Grenier, XXIV.* paquet 3, art. 6, p. 224).
—— Janvier, apud abbatiam B. Mariæ regalis (J. 1034, n° 1).
L —— Février, apud Bellum Montem (J. 1084, n° 2).
—— Mars, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Mor. n° 174).
1247. Mai, Parisius (Reg. Ph. f° 142, n° 61).
—— Juin, Parisius (Fonds de la Noë).
—— Juin, Meleduni (Reg. S. L. p. 62, n° 1, *etc.*).
M —— 2 juillet, apud Stempas, die Martis post festum apostolorum Petri et Pauli (Enquête sur Quettehon, f° 92).

[1] *Cod. male* M CCC. XLV. apud Baiocensem.
[2] *Cod. male* Cligniacum.
[3] *Sic in cod. compendii nota ultimæ syllabæ superposita; fort.* Perrex (Ain) *prope Masticonem nec procul a Cluniacensi monasterio. Constat enim Ludovicum IX. circa finem Aprilis 1246 Cluniacum rediisse, cum Innocentio IV. rursus collocaturum.* (*Vide* Tillemont, III. 110 et 182).
[4] *Corr.* anno XXI.

1247. Juillet, apud Corboilum (Reg. Ph. f° 284, n° 136). A
—— Juillet, Parisius (Dec. vol. 34, *Donations*, n° 41).
—— Juillet, apud Mellentum (Reg. S. L. p. 64, n° 1).
—— Août, apud Pontissaram (Reg. S. L. p. 215, n° 1).
—— Septembre, Parisius (Reg. Ph. f° 380, n° 262).
—— Septembre, apud Pontisaram (Reg. Ph. f° 381, n° 263, *etc.*). B
—— Septembre, apud Vicenas (Reg. S. L. p. 171, n° 1).
—— Octobre, Parisius (Reg. Ph. f° 381, n° 265, *etc.*).
—— Octobre, apud Pontisaram, regni anno XXI. (Reg. Ph. f° 196, n° 117, *etc.*).
—— Janvier, apud Meledunum (Cart. de Fécamp, f° 19).
—— Mars, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Reg. LVI. n° 226). C
—— Mars, apud Gisortium (K. 30, n° 14, *etc.*).
—— Mars, apud Gornaium, regni anno XXII. (K. 30, n° 15).
—— Avril, apud Crispiacum in Valesio, regni anno XXII. (Reg. Ph. f° 340, n° 90, *etc.*).
1248. Avril, Parisius (Reg. XLV. n° 95).
—— Avril, apud Vicenas (Reg. S. L. p. 3, n° 3, *etc.*). D
—— Mai, apud Stampas (Reg. Ph. f° 284, n° 137).
—— Mai, apud Toriacum (Reg. S. L. p. 173, n° 3).
—— Mai, apud Persegniam (Dec. vol. 34, *Donations*, n° 25).
—— Mai, Parisius (J. 311, n° 61).
—— Juin, apud Pontisaram (Mor. n° 173). E
—— Juin, apud Asnerias, regni anno XXII. (Reg. LVI. n° 385).
—— Juin, Parisius (J. 422, n° 13).
—— Juin, apud domum hospitalem juxta Corbolium (Mor. n° 173).
—— Juin, apud Meledunum (Mor. n° 173).
—— Juin, Senonis, regni anno XXII. (S. 3292, n° 33, *etc.*). F
—— Juin, apud Chableyas (Cart. du Trésor, p. 598).
—— Juillet, apud Rocham de Glui, regni anno XXII. (Reg. Ph. f° 354, n° 152).
—— Août, apud Belliquadrum (Reg. S. L. p. 102, n° 1, *etc.*).
—— Août, apud Nemausum (Reg. S. L. p. 6, n° 1, *etc.*).
—— Août, apud Aquas Mortuas (K. 30, n° 17, *etc.*). G
—— Décembre, apud Nicossiam (Reg. Ph. f° 253, n° 160, *etc.*).
1249. Septembre, in castris, juxta Damiatam, regni anno XXIII. (Reg. Ph. f° 349, n° 118).
—— Novembre, in castris, juxta Damiatam (Reg. Ph. f° 342, n° 95).
—— Décembre, in castris, in Ægypto, juxta fluvium Nili (J. 176, *Tours*, n° 1, *etc.*).
—— Mars, in castris, juxta Mansoram, regni anno XXIIII. (J. 794, *etc.*). H
1250. Avril, in castris, in Ægypto, juxta Mensoram (J. 422, n° 14).
—— Juillet, Acon (Reg. Ph. f° 349, n° 119, *etc.*).
—— Août, Acon (Reg. Ph. f° 8, n° 16, *etc.*).
—— Septembre, Acon (Reg. Ph. f° 354, n° 148).
—— Février, Acon (Reg. Ph. f° 352, n° 136, *etc.*). J
—— Mars, Acon (Reg. Ph. f° 357, n° 163).
1251. Mai, in castris, prope Cæsaream (Reg. Ph. f° 357, n° 171).
—— 11 août, in castris, juxta Cæsaream Palestinæ, in crastino S. Laurentii martyris (J. 303, n° 17).
—— 25 septembre, in castris juxta Cæsaream, die Lunæ ante festum B. Michaelis[1] (J. 318, n° 103). K
—— Mars, in castris, juxta Cæsaream Palestinæ (J. 422, n° 15, *etc.*).
1252. Avril, in castris, juxta Cæsaream Palestinæ (Reg. Ph. f° 357, n° 166, *etc.*).
—— Juin, in castris, juxta Joppen (Reg. Ph. 360, n° 188).
—— Juillet, in castris, juxta Joppen, regni anno XXVI. (Reg. Ph. f° 165, n° 128, *etc.*). L
—— Août, in castris, juxta Joppen (J. 229, n° 10).
—— Décembre, in castris, juxta Joppen (J. 318, n° 47).
—— Avril, in castris, juxta Joppen (Reg. Ph. f° 352, n° 142, *etc.*).
1253. 1er mai, in castris, juxta Joppen (J. 629, n° 1.)
—— Juin, in castris, juxta Joppen (J. 365, *Dons*, n° 4). M
—— Juillet, in castris, juxta Sydonem (Cart. Phil. Alenc. f° 367).
—— Août, in castris, juxta Sydonem (Reg. Ph. f° 342, n° 94, *etc.*).
—— Septembre, in castris, juxta Sydonem (Reg. Ph. f° 358, n° 176, *etc.*).

[1] *Anni notam in instrumento omissam supplevimus.*

A 1253. Novembre, in castris, juxta Sydonem (Reg. Ph. f° 355, n° 155).
1254. Avril, Acon (Reg. Ph. 353, n° 144, *etc.*).
—— Juillet, apud Areas in Provincia (Reg. S. L. p. 36, n° 1).
—— Juillet, apud Belliquadrum (Reg. Ph. f° 384, n° 379, *etc.*).
—— Juillet, apud S. Ægidium (Reg. Ph. f° 364, n° 206).
B —— Août, apud Nemausum (Reg. Ph. f° 358, n° 179, *etc.*).
—— Août, apud Alestum (Reg. Ph. f° 365, n° 210, *etc.*).
—— Août, Anicii (Reg. Ph. f° 348, n° 114).
—— Août, apud Lorriacum (S. 4259, n° 15).
—— Août, Parisius (S. 4259, n° 15).
C —— Septembre, Parisius, regni anno XXVIII. (Reg. LXV. I. n° 256).
—— Octobre, apud Stampas (S. 4259, n° 24).
—— Octobre, apud Peronam (Reg. Ph. f° 354, n° 146, *etc.*).
—— 13 octobre, apud Peronam, die Martis post festum B. Dionysii (Reg. S. L. p. 31, n° 1).
D —— Octobre, apud Ribemont (Reg. Ph. f° 364, n° 204).
—— Octobre, apud Laudunum (Reg. Ph. f° 363, n° 203).
—— Octobre, apud Bruères (Reg. Ph. f° 363, n° 200).
—— Octobre, apud Crispiacum (Reg. Ph. f° 363, n° 201, *etc.*).
—— Novembre, Parisius, regni anno XXVIII. (Reg. Ph. f° 367, n° 219).
E —— Novembre, Aurelianis (Reg. Ph. f° 367, n° 221).
—— Décembre, apud Guonessam (Reg. Ph. f° 362, n° 194).
—— Décembre, à Saint-Denis (J. 198. B, n° 97, *etc.*).
—— Décembre, Parisius (Reg. Ph. f° 368, n° 224, *etc.*).
—— 18 décembre, Parisius, die Veneris post festum S. Luciæ virginis (J. 318, n° 28).
F —— Décembre, apud abbatiam nostram Regalis Montis (Reg. Ph. f° 362, n° 223, *etc.*).
—— Janvier, apud Pontisaram (Reg. Ph. f° 368, n° 228).
—— Janvier, apud Pissiacum (Reg. Ph. f° 368, n° 227).
—— Janvier, Parisius (Reg. Ph. f° 368, n° 229, *etc.*).
—— Février, Parisius, (Reg. Ph. f° 366, n° 215, *etc.*).
G —— Mars, Turonis, regni anno XXVIII[1]. (Reg. Ph. f° 370, n° 233).
—— Mars, apud Regalem Montem (Reg. Ph. f° 369, n° 232).
1255. Avril, Stampis, regni anno XXIX. (Reg. Ph. f° 359, n° 181, *etc.*).
—— Avril, Parisius (Reg. Ph. f° 359, n° 182, *etc.*).
—— Avril, Pontisaræ (Reg. Ph. f° 377, n° 250).
H —— Avril, Silvanecti (Reg. Ph. f° 378, n° 255, *etc.*).
—— Mai, Silvanecti (Reg. Ph. f° 377, n° 252).
—— Mai, Pontisaræ (Reg. Ph. f° 377, n° 251).
—— 20 mai, Parisius, die Jovis post Pentecosten (J. 1035, n° 28).
—— Mai, Parisius (Reg. LIII. n° 280).
J —— Juin, Parisius (Reg. XXX. n° 490, *etc.*).
—— Juin, Meleduni, regni anno XXIX. (Reg. Ph. f° 375, n° 244, *etc.*).
—— Juillet, apud Vicenas (Mor. n° 191).
—— Juillet, Silvanecti (S. 4518, n° 2).
—— Juillet, apud Asnerias (Mor. n° 191).
K —— Juillet apud Regalem Montem (S. 2089, n° 7).
—— Août, Parisius (Reg. Ph. f° 373, n° 241, *etc.*).
—— Août, apud Sacrum Portum (S. 4360, n° 28).
—— Août, Meleduni (Reg. S. L. p. 142, n° 2, *etc.*).
—— Octobre, Parisius (Reg. S. L. p. 119, n° 2).
L —— Octobre, apud Stampas (S. 4259, n° 24).
—— Octobre, Carnoti (Cart. de Marm. t. II. p. 30).
—— Octobre apud Loudunum, regni anno XXIX. (Reg. Ph. f° 361, n° 191).
—— Novembre, apud Gandavum (Mor. n° 191).
—— Décembre, apud S. Quintinum (Mor. n° 191).
M —— Décembre, Lauduni, regni, anno XXX. (J. 460, n° 13).
—— 23 décembre, Remis, feria quinta ante Nativitatem Domini (Reg. Ph. f° 312, n° 24 *bis*).
—— Décembre, Parisius (S. 91, n° 4).

[1] *Ibi corrigendum* anno XXIX.

1255. Janvier, Parisius, regni anno xxx. (S. 3906, n° 1). A
—— Février, Parisius, in parlamento Candelosæ (Reg. Ph. f° 317, n° 31).
—— Février, Parisius (Reg. xxx. n° 504).
—— 28 février, Parisius, die Lunæ post festum S. Mathiæ apostoli (Reg. Ph. f° 371, n° 234).
—— Mars, Parisius (Mor. n° 191). B
—— Mars, apud Argentolium, regni anno xxx. (K. 31, n° 3).
—— Mars, Pontisaræ (K. 31, n° 4).
—— Mars, apud Castrum Gaillardi, regni anno xxx. (Reg. Ph. f° 378, n° 260).
—— Mars, apud Gisortium, regni anno xxx. (Reg. xxx. n° 497, *etc.*).
—— Mars, apud Rothomagum (Reg. Ph. f° 385, n° 281). C
—— Avril, apud Baiocas (Reg. LXXIV. n° 40).
1256. Avril Falesiæ (Reg. XXXI. f° 24, n° 20).
—— Avril, apud Moretonium (Livre vert d'Avr. p. 87).
—— Avril, apud Pontem Ursonis (Cart. de Norm. f° 14).
—— Avril, apud Domni Frontem (L. 1146, n° 8). D
—— Mai, Sagii (Reg. Ph. f° 373, n° 239).
—— Mai, apud Alenchonem (Reg. S. L. p. 95, n° 1).
—— Mai, apud Curiam Dei (J. 460, n° 12).
—— Juin, Parisius (J. 148, n° 1, *etc.*).
—— 1er juillet, Parisius, die Sabbati post festum BB. apostolorum Petri et Pauli (Dec. vol. 34, *Régales*, n° 22). E
—— Juillet, Meleduni (J. 1020).
—— Août, Parisius (J. 343, *La Grasse*, n° 5, *etc.*).
—— Août, apud Meduntam (Reg. xxx. n° 488, *etc.*).
—— Août, Vernone (Cart. de S. Évr. t. II. f° 1). F
—— Août, apud Pontem Archæ, regni anno xxx. (Reg. xxx. n° 492, *etc.*).
—— Août, apud Castrum Gaillardi (Arch. de l'Hôtel-Dieu de Vernon).
—— Septembre, apud Peronam (Mor. n° 193).
—— 24 septembre, Peronæ, Dominica ante festum B. Michaelis (Dec. vol. 33, n° 113).
—— Septembre, apud Compendium (K. 31, n° 6). G
—— Octobre, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Reg. xxx. n° 482).
—— Octobre, Parisius, regni anno xxx. (Reg. Ph. f° 360, n° 186, *etc.*).
—— 6 novembre, Parisius, die Lunæ post festivitatem Omnium Sanctorum (J. 178, n° 26).
—— Novembre, Parisius (Reg. S. L. p. 66, n° 2).
—— Novembre, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Reg. xxx. n° 491). H
—— Novembre, Meleduni (Reg. S. L. p. 69, n° 2).
—— Décembre, apud Nogentum Eremberti (J. 1020, *etc.*).
—— Décembre, Carnoti (Reg. S. L. p. 37, n° 2).
—— 5 décembre, apud Anneel[1], in vigilia B. Nicolai (Cart. 17 du chap. d'Évr.).
—— 9 décembre, apud Stampas, Sabbato, post festum B. Nicolai (J. 152, n° 17). I
—— Janvier, Parisius (Mor. n° 190).
—— Janvier, apud Silvanectum (Mor. n° 192).
—— Janvier, apud Compendium (Mor. n° 192).
—— Janvier, apud Vilers Col de Rest (S. 4241, n° 1).
—— Mars, Parisius (Reg. S. L. p. 47, n° 2, *etc.*). K
—— Mars, apud Pontem Audomari (Cart. de Bon-Port, f° 31).
—— Mars, apud Insulam Bonam (Mor. n° 192).
—— 5 avril, Rothomagi, die Jovis post Ramos palmarum (Reg. xxx. n° 470).
1257. Avril, Rotomago (Reg. S. L. p. 45, n° 2, *etc.*).
—— Avril, apud castrum Mortui Maris (Fonds de Beaubec). L
—— 16 avril, apud castrum Mortui Maris, die Lunæ post octabas Paschæ (Fonds du Valasse).
—— Avril, apud Gisortium (Cart. de Bon-Port, f° 27, *etc.*).
—— Mai, apud Corbolium (Reg. S. L. p. 104, n° 1).
—— Mai, apud Montem Letherici (Reg. CLXXXV. n° 37). M
—— Juin, Parisius (Reg. xxx. n° 485).
—— Juin, apud Vicennas (Reg. xxx. n° 486).
—— Juin, apud S. Germanum in Laya, regni anno XXXI. (Reg. S. L. p. 89, n° 2, *etc.*).

[1] *Seu fort.* Auneel.

A 1257. Juin, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (S. 4169, n° 5).
—— Juillet, Paciaci (Cart. Phil. Alenç. f° 158).
—— Juillet, apud Ebroicas (Cart. 19 du chap. d'Évr. f° 83).
—— Juillet, Bertolii (Gr. Cart. de S. Taurin, f° 91).
—— Juillet, Vernolii (Cart. de Bon-Port, f° 27).
B —— Août, Aurelianis (Mor. n° 159).
—— 2 septembre, apud S. Quintinum, die Dominica ante Nativitatem B. Mariæ Virginis (K. 30, n° 19).
—— Septembre, apud Noviomum (Mor. n° 195).
—— Septembre, apud Meledunum (Cart. de S. Amand, n° 3).
C —— Octobre, apud Pontisaram (Fonds Sausseuse).
—— Novembre, Parisius (J. 148, n° 3).
—— Décembre, Parisius (Reg. S. L. p. 171, n° 5).
—— Décembre, apud Dordam[1] (Reg. S. L. p. 81, n° 2).
—— Janvier, apud S. Germanum in Laya (Reg. Ph. f° 378, n° 256, *etc.*).
D —— Janvier, Parisius (Reg. XXX. n° 252).
—— Janvier, apud Corbolium (Reg. S. L. p. 105, n° 1).
—— Février, Parisius (Reg. Ph. f° 385, n° 287, *etc.*).
—— Mars, apud Crispiacum (Mor. n° 194).
—— Mars, apud Compendium (Mor. n° 194).
E —— Mars, apud Vicum super Axonam (Mor. n° 194).
1258. 25 mars, Remis, in crastino Dominicæ Resurrectionis (Reg. XXX. n° 547).
—— Avril, Compendii (Mor. n° 196).
—— Avril, apud S. Germanum in Laya (Reg. LIX. n° 549).
—— Avril, apud Regalem Montem (S. 2089, n° 13).
F —— 11 mai, in palatio domini regis Francorum, apud Corbolium, ipso præsente (J. 589, n° 5).
—— 12 mai, apud Corbolium, Sabbato in vigilia Pentecostes, in præsentia ipsius domini regis Franciæ (J. 587, n° 8).
—— Mai, Parisius (Cart. de la cathédr. de Coutances, f° 186).
G Juin, à Paris (J. 232, n° 12, *etc.*).
—— Juin, apud Regalem Montem (Mor. n° 196).
—— Juin, apud Credolium (Mor. n° 196).
—— Juillet, Parisius, regni anno XXXII. (Reg. XXX. n° 545).
—— Juillet, apud Vicenas (K. 31, n° 9, *etc.*).
H —— Juillet, apud Andresiacum (Cart. de Bon-Port, f° 32).
—— Août, apud Compendium (J. 365, *Dons*, n° 6).
—— Septembre, Parisius (K. 31, n° 20, *etc.*).
Septembre, Parisius, in pallamento Nativitatis B. Mariæ (Reg. Ph. f° 374, n° 242).
—— Octobre, apud Vicennas (Reg. S. L. p. 71, n° 1, *etc.*).
J —— Octobre, Parisius (S. 4918, n° 4).
—— Novembre, Parisius, regni anno XXXII. (Reg. 30, n° 466).
—— Novembre, apud Longum Pontem, regni anno XXXII. (Arch. munic. de Rouen, tiroir 108, liasse 1).
—— Décembre, apud Montem Argi (Reg. Ph. f° 378, n° 259).
K —— Janvier, apud Meledunum (K. 31, n° 11).
—— Février, Vernone, in vigilia Purificationis B. Mariæ Virginis (Reg. LXII. n° 137).
—— Février, Parisius, anno regni XXXIII. (J. 396, n° 6, *etc.*).
—— Février, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram, regni anno XXXIII. (Mor. n° 196).
L —— Mars, Pontysaræ (S. 4266, n° 12).
—— Mars, apud Regalem Montem (Fonds du Valasse).
—— Mars, apud Villam Novam Regis in Belvacesino (Mor. n° 196).
—— Mars, apud Villam Novam in Hez (Mor. n° 196).
—— Mars, apud Compendium (Mor. n° 196, *etc.*).
M 1259. Avril, apud Vicenas (P. 2289, p. 316).
—— Avril, apud Fontem Bliaudi (Gr. Cart. de Jum. n° 258).
—— Avril, apud Femais.[2] (Cart. Phil. Alenç. f° 288).
—— Mai, apud Meledunum (K. 31, n° 12, *etc.*).

[1] *Seu fort.* Dordain. — [2] *Sic, nota compendii litteræ s superaddita; fort. corrigendum* Sermaise.

1259. Mai, apud S. Germanum in Laya (Dec. vol. 35, n° 43). A
—— 16 juin, Parisius, feria secunda post festum B. Bernabæ apostoli (Reg. xxx. n° 293).
—— Juin, Parisius (Reg. xxx. n° 579).
—— Juillet, apud Compendium (Mor. n° 198).
—— Juillet, apud Vicenas (Reg. xxx. n° 576, *etc.*).
—— 15 juillet, apud Vicenas, die Martis ante Magdalenam (Reg. xxx. n° 577). B
—— Juillet, apud Fontem Bliaudi, regni anno xxxiii. (Reg. Ph. f° 346, n° 110).
—— 23 juillet, Meleduni, in crastino B. Mariæ Magdalenæ (Reg. xxx. n° 138).
—— Juillet, apud Corbolium (Reg. xxx. n° 217).
—— Juillet, apud S. Germanum in Laya (S. 3376, n° 39).
—— 4 août, apud Gornaium (Cart. de Bon-Port, f° 29). C
—— 10 août, Parisius, in festo B. Laurentii (J. 367, n° 1).
—— 11 août, Parisius, in festo sanctæ Coronæ (J. 424, n° 6).
—— Août, Carnoti (Reg. xxx. n° 333).
—— Septembre, apud Pontem Archæ (Cart. de l'Égl. de Rouen, n° 332, f° 166).
—— Septembre, Parisius (Cart. de Norm. f° 68). D
—— 1er octobre, Parisius, in festo B. Remigii (Dec. vol. 34, *Donations*, n° 26).
—— Octobre, Parisius (J. 890, *etc.*).
—— Octobre, apud S. Dionysium (K. 31, n° 13).
—— Novembre, Parisius (J. 211, n° 9).
—— 4 décembre, Parisius, in orto regis, die Jovis post festum B. Andreæ apostoli (Reg. Ph. f° 378, n° 258). E
—— Décembre, Parisius (J. 396, n° 7).
—— Décembre, apud S. Dyonisium in Francia (Mor. n° 198).
—— Décembre, apud Regalem Montem (J. 365, *Dons*, n° 6).
—— Février, Parisius (J. 212, n° 9). F
—— 20 février, Parisius, die Veneris ante Brandones (Cart. de Norm. f° 48).
—— Mars, apud Vicenas (K. 31, n° 14).
1260. Avril, apud Ribemont (Mor. n° 199).
—— Avril, Parisius (Reg. S. L. p. 16, n° 1, *etc.*).
—— Mai, apud Vicenas (Reg. S. L. p. 46, n° 1). G
—— Mai, apud Corbolium (Reg xxx. n° 561, *etc.*).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya (Reg. xxx. n° 562).
—— Juin, apud S. Germanum in Laya (Reg. S. L. p. 44, n° 1).
—— Juin, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Mor. n° 200).
—— Juin, Parisius, regni anno xxxiiii. (Reg. xxx. n° 407, *etc.*). H
—— Juin, apud Vicennas (S. 1084, n° 6).
—— Juillet, apud S. Germanum in Laya (Reg. xxx. n° 578).
—— Juillet, apud Credulium, regni anno xxxiiii. (Reg. xxx. n° 452).
—— Juillet, Compendii (Reg. xxx. n° 453, *etc.*).
—— Juillet, apud Stampas (Reg. xxx. n° 454, *etc.*). J
—— Juillet, apud Pontisaram (Reg. xxx. n° 461, *etc.*).
* —— 17 août, apud Fontem Bliaudi, die Martis post Assumptionem B. Mariæ (Reg. Ph. f° 71).
—— Septembre, apud Corbolium (J. 1028, n° 25).
—— Septembre, Parisius (J. 365, *Dons*, n° 7). K
—— Octobre, Parisius, anno regni xxxiiii. (J. 198 B, n° 105).
—— 9 octobre, apud S. Dionysium, in festo S. Dionysii (Reg. S. L. p. 142, n° 1).
—— 10 octobre, apud Pontisaram, Dominica in crastino S. Dionysii (Reg. Alf. f° 12 v°).
—— Octobre, apud Crispiacum (Mor. n° 200).
—— Novembre, Parisius (Reg. xxx. n° 563). L
—— 2 décembre, apud Vicenas, die Jovis post festum B. Andreæ apostoli (Reg S. L. p. 166, n° 1).
—— Décembre, apud Meledunum, regni anno xxxv. (Reg. Ph. f° 347, n° 111, *etc.*).
—— 24 décembre, apud Meldas, die Veneris in vigilia Nativitatis Domini (Reg. xxx. n° 244). M
—— Janvier, apud Argentolium (Reg. xxx. n° 249).
—— Janvier, Parisius (S. 4369, n° 47).
—— Février, Parisius (Reg. xxx. n° 250, *etc.*).
—— Mars, Parisius (Reg. xxx. n° 256).
—— 11 mars, apud Vicenas, die Veneris post Cineres (Reg. xxx. n° 257). N

A 1260. Avril, Parisius, regni anno xxxv. (Reg. xxx. n° 259, *etc.*).
1261[1]. Mai, apud Vicenas, anno regni xxxv. (Reg. LIII. n° 87).
—— Mai, apud Compendium (Mor. n° 201).
—— Mai, apud Villam Novam in Heiz (K. 31, n° 16).
—— Juin, in castro nostro Gaillardo (Cart. Phil. Alenç. f° 368).
B —— Juin, apud Vernonem (Reg. xxx. n° 265, *etc.*).
—— Juin, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Mor. n° 201).
—— Juin, apud S. Germanum in Laya (Reg. xxx. n° 264).
—— Juin, apud Vicenas (Reg. xxx. n° 267 *bis*).
—— 4 juillet, Parisius, die Lunæ in festo B. Martini æstivalis (J. 434, n° 2).
C —— Juillet, Parisius (Reg. xxx. n° 272).
—— Juillet, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Reg. xxx. n° 270).
—— Juillet, apud Asnerias, regni anno xxxv. (Reg. xxx. n° 271).
—— Août, apud Vernonem (Reg. xxx. n° 267).
—— Août, apud Gaillardum Castrum (Bibl. nat. ms. 5464, IV. 22).
D —— Août, apud Vicenas (Fonds Troarn, n° 128).
—— 30 août, apud Fontem Bliaudi, die Martis in crastino Decollationis B. Johannis Baptistæ (J. 1020).
—— 8 septembre, apud Fontem Bliaudi, die Jovis in Nativitate B. Mariæ (Reg. Ph. f° 71).
—— Septembre, Parisius (S. 4070, n° 23).
E —— Octobre, apud S. Dionysium (Cart. des Emmurées, f° 255).
—— Octobre, apud Lygolium (J. 175, n° 31).
—— Novembre, Parisius (K. 32, n° 18, *etc.*).
—— Janvier, apud Regalem Montem (K. 32, n° 19).
—— Février, Parisius (Cart. de S. Évr. t. II, f° 1).
F —— 16 mars, Parisius, die Jovis ante *Lætare Jerusalem* (Reg. xxx. n° 567).
—— Mars, Parisius (Reg. xxx. n° 275, *etc.*).
—— Mars, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Reg. xxx. n° 276).
1262. Avril, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 202).
—— Juillet, apud Clarum Montem in Arvernia (J. 587, n° 12, *etc.*).
G —— Juillet, Nivernis (Cart. Phil. Alenç. f° 291).
—— Juillet, apud Fontem Bleaudi (J. 148, n° 5).
—— Septembre, Parisius (Reg. xxx. n° 279).
—— Novembre, Parisius (S. 3973, n° 70).
—— 11 novembre, Parisius, in festo B. Martini yemalis (Reg. S. L. p. 171, n° 3).
H —— 14 novembre, Parisius, die Martis post festum B. Martini hyemalis (Reg. xxx. n° 287).
—— 15 novembre, Parisius, die Mercurii post festum B. Martini yemalis (Reg. S. L. (p. 76, n° 1).
—— Décembre, apud Chauniacum (Reg. xxx. n° 281).
J —— Décembre, in abbatia nostra Regalis Montis, regni anno xxxvi. (Reg. xxx. n° 292).
—— 1[er] janvier, apud Regalem Montem, in octabis Nativitatis Domini (Reg. xxx. n° 286).
—— Janvier, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (S. 80, n° 9, *etc.*).
—— 6 janvier, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram, in die Epiphaniæ (Reg. Alf. f° 4 r°).
K —— Février, apud Vicenas (Reg. xxx. n° 294)
—— Février, Parisius (Reg. xxx. n° 295).
—— 6 mars, Parisius, die Martis post Dominicam qua cantatur *Oculi mei* (Reg. S. L. p. 3, n° 4).
—— Mars, Carnoti, circa Mediam Quadragesimam (P. 2290, p. 295).
L 1263. Avril, apud S. Germanum in Laya (Reg. xxx. n° 302).
—— Mai, apud Meledunum (Reg. xxx. n° 303, *etc.*).
—— Mai, apud Fontem Bleaudi (Mor. n° 204).
—— 28 mai, Parisius, die Lunæ post Trinitatem (Reg. Alf. f° 4 v°).
—— 1[er] juin, Parisius, die Veneris post Trinitatem (Reg. Alf. f° 4 v°).
M —— Juin, Parisius (Reg. S. L. p. 185, n° 3, *etc.*).
—— 15 juin, Parisius, die Veneris post festum S. Barnabæ apostoli (Reg. Alf. f° 5 r°).
—— 16 juin, Parisius, Sabbato post festum B. Barnabæ apostoli (Reg. S. L. p. 89, n° 1).

[1] *Cod. male* M. CC. II.

1263. Juin, apud S. Germanum in Laya (K. 31, n° 17, *etc.*).
—— 18 juin[1], apud Regalem Montem, die Lunæ ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg. S. L. p. 123, n° 1).
—— Juin, apud abbatiam Regalis Montis (Mor. n° 205).
—— 21 juin, apud Regalem Montem, die Jovis ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg. Alf. f° 4 verso).
—— Juin, apud Bellum Montem (Reg. S. L. p. 48, n° 2, *etc.*).
—— Juillet, apud Castrum in Leonibus (Fonds de Fontaine-Guérard).
—— 10 août, apud Hysdinum, die Veneris in festo B. Laurentii (Mor. n° 205).
23 octobre, apud Vicenas, die Martis post festum B. Lucæ evangelistæ (Reg. Alf. f° 5 verso)[2].
—— Novembre, Parisius (Reg. xxx. n° 584).
—— 27 novembre, Parisius, die Martis ante festum B. Andreæ apostoli (Reg. Alf. f° 5 verso).
—— 30 novembre, Parisius, in festo B. Andreæ apostoli.....
—— 8 décembre, Parisius, die Sabbati post festum B. Nicolai hiemalis (Cart 17 du chap. d'Évreux).
Décembre, Parisius (Reg. xxx. n° 315).
—— Décembre, apud Vallem Rodolii (S. 4364, n° 1).
—— 14 Décembre, apud Vernonem, die Veneris ante festum B. Thomæ apostoli (Mor. n° 205).
—— Janvier, Ambianis (Reg. LXI. n° 97).
—— 23 janvier, Ambianis, in crastino B. Vincentii martyris (Reg. xxx. n° 312).
—— Février, Parisius (S. 2071, n° 8).
—— Mars, apud Vicenas (Reg. xxx. n° 297, *etc.*).
1264. Avril, apud S. Germanum in Laya (Reg. xxx. n° 298).
—— Avril, Silvanecti (K. 32, n° 4).
—— Juin, Parisius (Reg. xxx. n° 308).
—— 1er Juillet, Parisius die Martis post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum (Cart. S. Sauv. le Vic.).
—— 9 juillet, Parisius, die Mercurii post octabas apostolorum Petri et Pauli (Reg. S. L. p. 182, n° 2).
—— Juillet, Parisius (Reg. xxx. n° 316).
—— Juillet, apud abbatiam B. Mariæ Regalis juxta Pontisaram (Reg. xxx. n° 319).
—— 2 août, apud Boloniam, in crastino festi B. Petri ad Vincula (Reg. Alf. f° 5 recto).
—— Août, apud Boloniam (Mor. n° 206).
—— Septembre, apud S. Germanum in Laya (Reg. xxx. n° 320).
—— Décembre, Parisius (Reg. xxx. n° 322, *etc.*).
* —— 9 Décembre, Parisius die Martis post festum B. Nicolai hiemalis (Reg. xxx. n° 326).
—— Février, Parisius (Reg. xxx. n° 328).
—— 8 mars, apud Regalem Montem, Dominica qua cantatur *Oculi mei* (Cart. des Emmurées, f° 236).
—— Mars, Silvanecti (S. 4191, n° 62).
—— Mars, apud Crispiacum, regni anno XXXIX. (Reg. xxx. n° 347).
—— Mars, apud Villare Collis Resti (Mor. n° 206).
1265. 20 mai, apud Fontem Bliaudi, die Mercurii post Ascensionem Domini (Reg. xxx. n° 203).
—— Juin apud S. Germanum in Laya (S. 5196, n° 40).
—— Juin, Parisius (J. 726, n° 11, *etc.*).
—— 28 Juin, Parisius, Dominica post Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg xxx. n° 334).
—— 28 juin, apud Vicenas, Dominica post Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg. xxx. n° 335).
—— 3 juillet, apud Vicenas, die Veneris post festum BB. Petri et Pauli apostolorum (Reg. S. L. p. 430, n° 1).
—— Juillet, apud Vicenas (Reg. xxx. n° 350).

[1] *Anni quidem nota in codice desideratur, sed die 11 Septembris 1263, Carcassonæ senescallus mandata quæ Ludovicus IX. his litteris transmiserat, a se perfecta fuisse declaravit. — Anni quoque notam verisimiliter suppleri posse censuimus in his quatuor instrumentis quæ regestum Alfonsi, comitis Pictavensis, a die 28 Maii ad diem 21 Junii nobis suppeditavit.*

[2] *Ibi quoque anni notam supplevimus, necnon in duobus instrumentis quæ paulo inferius occurrunt, ex eodem regesto sumpta (cf.* 27 Nov. 1263 *et* 2 Aug. 1264).

A 1265. Septembre, Parisius (J. 530, n° 3, *etc.*).
—— 26 septembre, Parisius, Sabbato ante festum B. Michaelis (Reg. S. L. p. 114, n° 1).
—— Octobre, Silvanectis (Mor. n° 208).
—— 4 décembre, Parisius, die Veneris post festum B. Andreæ apostoli (Reg. XXX. n° 353).
B —— Décembre, Parisius (Reg. XXX. n° 351, *etc.*).
—— Janvier, apud S. Germanum in Laya (J. 256, n° 59).
—— Février, Parisius (Reg. XXX. n° 307, *etc.*).
—— Mars, apud Fontem Bliaudi (Reg. XXX. n° 348).
—— Mars, Parisius (K. 32, n° 5).
C —— Mars, apud Regalem Montem (Cart. des Emmurées, f° 236).
—— Mars, Suessionis (Mor. n° 207).
1266. Avril, apud Corbolium (Reg. S. L. p. 84, n° 1, *etc.*).
—— Avril, apud Castrum Nantonis (S. 4359, n° 49).
—— Mai, Parisius, (J. 259, *Mâcon*, n° 1 *bis*, *etc.*).
D —— 1er juin, Parisius, die Martis post quindenam Pentecostes (Reg. S. L. p. 55, n° 1).
—— Juin, Parisius (J. 341, *Mende*, n° 3, *etc.*).
—— Juillet, apud abbatiam S. Benedicti super Ligerim (J. 461, n° 23).
—— 24 juillet, in abbatia Pontigniaci, die Sabbati post festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. Alf. f° 10 verso)[1].
E —— Août, Aurelianis[2] (Dec. vol. 32, p. 145).
—— Août, Parisius (Reg. XXX. n° 89).
—— Août, Silvanectis (S. 4364, n° 2).
—— 2 septembre, apud S. Germanum in Laya, die Jovis ante Nativitatem B. Mariæ (Reg. XXX. n° 365).
F —— Septembre, Parisius (S. 3680, n° 9).
*—— 28 septembre, apud S. Germanum in Laya, in vigilia B. Michaelis (Reg. XXX. n° 343).
—— Octobre, apud Anetum (Mor. n° 210).
—— Octobre, apud Vicenas (K. 32, n° 6).
G Novembre, Parisius (Reg. XXX. n° 592, *etc.*).
—— 1er décembre, Parisius, in crastino B. Andreæ apostoli (Mor. n° 210).
—— Décembre, Parisius (Reg. XXX. n° 356).
—— Janvier, apud Belvacum (Reg. XXX. n° 344, *etc.*).
—— Janvier, apud Fontem Blaudi (Reg. XXX. n° 366).
H —— Janvier, Senonis (Reg. XXX. n° 359).
—— Février, Parisius (K. 32, n° 7, *etc.*).
—— Mars, apud Nogentum Eremberti (Reg. XXX. n° 372).
—— 9 mars, apud Nealpham, die Mercurii post Brandones (J. 473, n° 25).
—— 9 mars, apud Nealpham Veterem, die Mercurii post Brandones (J. 473, n° 25).
J —— 3 avril, apud Vicenas, Dominica ante Ramos palmarum (Cart. 28 *bis* de S. Ouen, p. 142).
—— Avril, apud Vicenas (Reg. XXX. n° 373).
1267. Mai, Parisius (S. 90, n° 66).
—— Mai, apud Vernonem (Reg. XXX. n° 374).
K —— Juillet, apud S. Germanum in Laya (Reg. XXX. n° 375, *etc.*).
—— 13 juillet, apud S. Germanum in Laya, die Mercurii post octabas B. Martini æstivalis (Reg. S. L. p. 47, n° 1).
—— Juillet, Parisius (Arch. de l'Hôtel-Dieu de Pacy).
*—— 29 août, Parisius, in festo Decollationis S. Johannis Baptistæ (Reg. XXX. n° 357).
L —— Septembre, apud S. Dionysium in Francia (Cart. du chap. de Coutances, f° 176).
—— Novembre, Parisius (Reg. XXX. n° 376).
—— 5 novembre, apud Crispiacum in Valesio, Sabbato post festum Omnium Sanctorum (Reg. S. L. p. 13, n° 1).
—— Novembre, apud Crispiacum in Valesio (Reg. S. L. p. 12, n° 1).
M —— Novembre, apud Calvum Montem (Cart. du Trés. p. 330).
—— Décembre, apud Asnerias (Reg. XXX. n° 381).

[1] *Anni quidem nota in codice desideratur; initio autem ipsius instrumenti præscripta fuit hæc mentio:* Ista littera missa fuit ex parte regis Franciæ, apud Ferrolias, anno Domini M. CC. LXVI. die Jovis ante Assumptionem B. Mariæ.

[2] *In contextu, male, ut videtur,* Aureliæ.

1267. Décembre, Parisius (Reg. xxx. n° 379). A
—— 13 décembre, Parisius, die Martis post festum B. Nicolai yemalis (Reg. S. L. p. 126, n° 1).
—— 14 décembre, Parisius, in crastino S. Luciæ Virginis (Reg. xxx. n° 380).
—— 19 décembre, apud Vicenas, die Lunæ ante Natale Domini (Reg. xxx. n° 377).
—— Décembre, apud Vicenas (Reg. S. L. p. 14, n° 1). B
—— Janvier, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 211).
—— Février, Parisius (Reg. xxx. n° 447).
—— Mars, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 211).
—— Avril, apud Compendium (Mor. n° 211).
1268. 17 mai, apud Ebroicas, in festo Ascensionis Domini (Reg. xxx. n° 369). C
—— Juillet, apud Vicenas (S. 946, n° 1).
—— Août, Parisius (J. 367, n° 39).
—— 26 août, Parisius, Dominica post festum B. Bartholomæi apostoli (Reg. xxx. n° 129).
—— Septembre, Parisius (J. 912). D
—— 25 octobre, apud Gisortium, die Jovis ante festum apostolorum Symonis et Judæ (Reg. xxx. n° 383).
—— 10 novembre, Parisius, Sabbato ante festum B. Martini hyemalis (Reg. xxx. n° 345).
—— Novembre, Parisius (K. 32, n° 9, *etc.*).
—— Décembre, Parisius (K. 32, n° 10, *etc.*). E
—— Décembre, apud Vicenas (Cart. du Valasse, III. f° 37).
—— 9 janvier, apud abbatiam Regalis Montis, die Mercurii post Epiphaniam Domini (Mor. n° 213).
—— Février, Parisius (Fonds Barberi, n° 512).
—— 16 mars, Parisius, Sabbato ante Ramos palmarum (J. 768). F
—— Mars, Parisius (J. 390, n° 3, *etc.*).
1269. 29 mars, apud Vicenas, die Veneris post Pascha (Reg. S. L. p. 172, n° 2).
—— Avril, apud Meduntam (Fonds de Fontaine-Guérard).
—— Mai, Parisius (Reg. xxx. n° 384).
—— Juin, Parisius (S. 4163, n° 1). G
—— 25 juin, Parisius, in crastino Nativitatis B. Johannis Baptistæ (J. 1024, n° 17).
—— 5 juillet, apud Vernolium, die Veneris post festum BB. Petri et Pauli apostolorum (Reg. S. L. p. 119, n° 4).
—— Juillet, apud Esseium (Reg. xxx. n° 385).
—— 8 juillet, apud Esseium, die Lunæ post festum B. Martini æstivalis, hora vesperarum (J. 198 B, n° 114). H
—— Juillet, Constantiis (Reg. xxx. n° 386).
—— Juillet, apud S. Laudum (Reg. xxx. n° 388).
—— Juillet, apud Troarnum (Reg. LXIV. n° 658).
—— Juillet, apud Pontem Audomari (Reg. xxx. n° 392). J
—— Juillet[1], apud Beccum Hellouini (Reg. xxx. n° 394).
—— Juillet, Rothomagi (Reg. xxx. n° 396).
—— 2 août, apud Vernonem, die Veneris post festum B. Petri ad Vincula (Cart. de Norm. f° 47).
—— Août, apud Vernonem (Reg. xxx. n° 346). K
—— Août, Parisius (J. 229, n° 56).
—— Septembre, apud Hamum in Viromandia (Reg. XL. n° 15).
—— 23 septembre, Meldis, die Lunæ post festum B. Mathæi apostoli (Reg. xxx. n° 398).
—— Octobre, Parisius (S. 5252, n° 10).
—— 7 novembre, apud S. Dionysium in Francia, die Jovis post festum Omnium Sanctorum (Reg. S. L. p. 126, n° 2). L
—— Novembre, Parisius (Reg. LXIV. n° 628, *etc.*).
—— 16 décembre, Parisius, die Lunæ ante festum B. Thomæ apostoli (Reg. S. L. p. 117, n° 3).
—— Décembre, Parisius (Reg. LXIV. n° 36). M
—— 28 décembre, apud Vicenas, in festo Innocentium (J. 424, n° 9).
—— Janvier, apud Turones (Reg. LXII. n° 96).
—— Janvier, apud Bonam Vallem (Fonds de Longueville).

[1] *Mensis notam supplevimus*

A 1269. Janvier, Carnoti (Reg. LXII. n° 97).
—— Janvier, apud Nogentum Eremberti (S. 4364, n° 3).
—— Février, Parisius (Reg. XXX. n° 558, *etc.*).
—— Mars, apud Bellum Montem super Ysaram (J. 424, n° 8 *bis*).
—— Mars, apud abbatiam Regalis Montis (S. 4169, n° 6, *etc.*).
B —— Mars, Parisius (J. 353, n° 1, *etc.*).
—— 14 mars, Parisius, die Veneris post Dominicam qua cantatur *Reminiscere* (Cart. du chap. de Coutances, f° 177).
—— Mars, apud Vicenas (J. 156, n° 8, *etc.*).
—— Mars, apud Meledunum (Reg. XXX. n° 543).
C —— Mars, apud Fontem Bliaudi (K. 33, n° 5).
—— Mars, apud Emenz (Reg. XXX. n° 341).
—— Mars, Senonis (K. 33, n° 2, *etc.*).
—— 24 mars, Senonis, die Lunæ post Mediam Quadragesimam (J. 726, n° 35).
—— Mars, apud Villam Novam Regis prope Senones (K. 32, n° 14).
D —— Mars, apud Vizeliacum (K. 33, n° 6, *etc.*[1]).
—— Avril, apud Floreyum. . . . . . .
—— Avril, apud Chaaingnicum (Cart. du Trés. n° 582).
—— Avril, apud Cistercium (S. 4069, n° 13).
—— Avril, Matiscone (Reg. LXIV. n° 602).
E 1270. Avril, Matiscone (K. 32, n° 17).
—— Avril, Lugduni (K. 33, n° 15).
—— 8 mai, apud Sumidrium, die Jovis post festum Inventionis S. Crucis (Reg. S. L. p. 118, n° 1).
—— Mai, apud Sumydrium (Mor. n° 216).
F —— 13 mai, Nemausi, die Lunæ post festum B. Johannis ante Portam Latinam (Reg. S. L. p. 117, n° 1).
—— 23 mai, Nemausi, in crastino Ascensionis Domini (Reg. S. L. p. 117, n° 2).
—— 2 juin, apud Vallem Viridem, in crastino Pentecostes (J. 727, n° 60).
—— 3 juin, apud Vallem Viridem, die Martis post Pentecosten (Cart. du chap. d'Évreux,
G f° 61).
—— Juin, apud Vallem Viridem (Cart. de Norm. f° 21).
—— 13 juin, apud Aquas Mortuas, die Veneris post octabas Pentecostes (Reg. S. L. p. 118, n° 3).
—— Juin, apud Aquas Mortuas (J. 155, *Sainte-Chapelle*, n° 9, *etc.*).
H —— 29 juin, apud Aquas Mortuas, Dominica post Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg. S. L. p. 119, n° 3).
—— 1er juillet, in navi[2], apud portum Aquarum Mortuarum, die Martis post festum BB. apostolorum Petri et Pauli (J. 295, n° 18).
—— Juillet, in navi nostra, juxta Sardiniam (J. 403, n° 6).
I —— 25 juillet, in castris ante civitatem Tunis, in festo B. Jacobi apostoli[3] (Dec. vol. 33, n° 378).
—— Août, in castris, juxta Cartaginem (J. 403, n° 7, *etc.*).
—— 7 août, in castris, ante Cartaginem, die Jovis ante festum B. Laurentii (Reg. S. L. p. 118, n° 2).

K

II. PHILIPPI TERTII MANSIONES ET ITINERA.

1270. 11 septembre, in castris, juxta Cartaginem, die Jovis post festum Nativitatis B. Mariæ Virginis (J. 727, n° 61).
—— 12 septembre, in castris, juxta Carthaginem, die Veneris post Nativitatem B. Virginis (Mor. n° 216).
L —— Septembre, in castris, juxta Cartaginem (J. 727, n° 51).
—— 2 octobre, in castris, juxta Cartaginem, die Jovis post festum S. Remigii (J. 401, n° 2).
—— Novembre, in castris, juxta Cartaginem (J. 727, n° 52, *etc.*).
M —— Décembre, Panormi (J. 727, n° 53, *etc.*).

[1] *Male in aliis litteris* (Coll. Moreau, n° 197) *annus* 1259 *pro* 1269 *inscriptus fuit.*

[2] *In altero instrumento* (J. 295), *ejusdem navis mentio his verbis facta est:* in portu Aquarum Mortuarum, in navi quæ vocatur LA MON JOYA.

[3] *Anni notam supplevimus.*

1270. 18 janvier, Cusentiæ, Dominica ante festum B. Vincentii (J. 727, n° 57). A
—— Janvier, Cusentiæ (Reg. xxx. n° 596).
—— Février, Ferentini (Reg. xxx. n° 597).
1271. Mai, Lugduni (Reg. xxx. n° 601).
—— Mai, apud Aysiacum (Reg. xxx. n° 598).
—— Mai, Parisius (Reg. xxx. n° 471). B
—— Mai, apud S. Dionysium in Francia (J. 174, *Blois*, n° 2).
—— Juin, Parisius[1] (Reg. xxx. n° 472, *etc.*).
—— Juillet, apud Montem Argi (Reg. xxx. n° 221).
—— Septembre, apud Vicenas (Reg. xxx. n° 612).
—— 1er octobre, apud S. Germanum in Laya, die Mercurii in festo S. Remigii[2] (Reg. xxx.). C
—— 9 octobre, apud S. Dionysium, in festo S. Dionysii (Reg. xxx. n° 599).
—— Octobre, Senonis (Reg. xxx. n° 600).
—— Octobre, apud Villam Novam S. Georgii (Reg. xxx. n° 570).
—— Novembre, Parisius (Reg. xxx. n° 555, *etc.*). D
—— 1er décembre, Parisius, die Martis post festum B. Andreæ apostoli (Reg. S. L., p. 154, n° 1).
—— Décembre, Parisius (J. 401, n° 3, *etc.*).
—— 8 décembre, Parisius, die Martis post festum B. Nicolai hyemalis (J. 172, n° 18).
—— Décembre, apud Castrum Novum super Ligerim (Reg. xxx. n° 222, *etc.*). E
—— 23 décembre, apud Montem Argi, die Mercurii ante Nativitatem Domini (Reg. xxx. n° 573).
—— Janvier, Parisius (Reg. LIII. n° 279).
—— 19 janvier, apud S. Martinum de Canda, die Mercurii ante festum B. Vincentii (Reg. xxx. n° 418). F
—— Janvier, Turonis (Reg. xxx. n° 416, *etc.*).
—— Janvier, apud Kaynonem (Reg. xxx. n° 417).
—— 30 janvier, Pictavis, Sabbato ante Candelosam (J. 727, n° 78).
—— Février, apud Niortum (Reg. xxx. n° 476, *etc.*).
—— Février, apud Pontes in Pictavia (Reg. xxx. n° 422, *etc.*). G
—— Février, apud Copniacum (Reg. xxx. n° 425).
—— 27 février, apud Coignacum, Sabbato post festum B. Mathiæ apostoli (Reg. xxx. n° 402).
—— Mars, apud Niortum, regni anno II. (Reg. xxx. n° 440).
—— Mars, apud Fonteneium (Reg. LXI. n° 11, *etc.*). H
—— Mars, apud Sanctum Hermetem in Pictavia (J. 727, n° 66, *etc.*).
—— Avril, apud Sanctum Hermetem in Pictavia (J. 727, n° 70).
—— Avril, apud Fonteneium in Pictavia (Reg. xxx. n° 603).
—— Apud Ruppellam[3] (Reg. xxx. n° 370).
1272. 24 avril, apud Ruppellam, in festo Resurrectionis dominicæ (Reg. N, f° 30). J
—— Mai, apud S. Johannem Angeliacensem (J. 727, n° 83, *etc.*).
—— Mai, apud Marmandam in Agenesio, regni anno II. (Reg. xxx. n° 441).
—— Mai, Agenni (J. 727, n° 87, *etc.*).
—— Mai, Tholosæ (J. 727, n° 84, *etc.*).
—— Juin, Carcassonæ (Reg. xxx. n° 477, *etc.*). K
—— Juin, apud Montem Olivum (Reg. xxx. n° 575).
—— 15 juin, apud Montem Olivum, die Mercurii post Pentecostem (Reg. S. L. p. 212, n° 1).

[1] *Exstant in eodem codice* (n° 414) *litteræ datæ* Parisius, in pleno parlamento, mense Junio *quibus Henricus, rex Navarræ, agnoscit homagium regi Francorum a se factum fuisse propter Campaniæ et Briæ comitatum. Instrumenti autem in fine, multos ex iis qui pleno parlamento aderant memorandos curavit amanuensis :* Præmissis interfuerunt præsentes Odo Rothomagensis archiepiscopus, Philippus Ebroicensis, Odo Baiocensis et Symon Macloviensis episcopi, Mathæus abbas Sancti Dionysii, Petrus Dunensis, Symon de Parisius Vindocinensis, Johannes de Ulliaco Belvacensis, Galterus de Chambliaco Meldensis, Henricus de Viziliaco et Johannes de Trecis Baiocenses archidiaconi, Petrus de Castra cancellarius Carnotensis, Nicolaus de Cathalano thesaurarius Ebroicensis, Bartholomæus de Regio et Guillelmus de Nova Villa canonici Carnotenses, Johannes comes Pontivi, Symon dominus Nigellæ, Ymbertus de Bello Joco constabularius Franciæ, Erardus de Valeriaco camerarius Franciæ, Johannes de Acon buticularius Franciæ, Reginaldus de Barro, Gaufridus de Villeta, Guillelmus Granche, Johannes de Cabilone, Robertus de Basochiis, Guillelmus de Cortaneto, Beraudus de Mercorio, Hugo de Coflans constabularius Campaniæ, Johannes dominus Castri Villani, dominus de Grenceio et Johannes de Blenosco milites, Thomas de Sabaudia armiger, et plures alii.

[2] *Sic in brevi mentione ultimæ hujus codicis paginæ inscripta; male autem* die Mercurii, *quoniam anno 1271 festum S. Remigii in diem Jovis incidit.*

[3] *Mensis nota in codice desideratur.*

A 1272. 17 juin, apud Lumberium, die Veneris post festum Pentecostes (Reg. S. L. p. 173, n° 2).
—— Juin, Albiæ (Reg. xxx. n° 619, *etc.*).
—— Juin, apud Userchiam (Reg. xxx. n° 552).
—— 30 juin, apud Grandem Montem, die Jovis post Nativitatem B. Johannis Baptistæ
B (Reg. LX. n° 137).
—— Juillet, apud Subterraneam (J. 727, n° 90).
—— Août, apud S. Germanum in Laya (J. 174, *Blois*, n° 13, *etc.*).
—— Août, Silvanecti (Reg. xxx. n° 543).
—— 25 août, apud S. Dionysium, in crastino B. Bartholomæi apostoli (Reg. xxx. n° 623).
C —— 31 août, à Nogent l'Erembert[1] (P. 2590, f° 10).
—— Septembre, Carnoti (Reg. xxx. n° 553).
—— 17 septembre, apud Harecuriam, Sabbato post festum Exaltationis S. Crucis (Cart. du prieuré de Beaumont le Rog. f° 15).
—— Septembre, Parisius (Reg. xxx. n° 614 *bis*).
D —— Octobre, apud Vernolium (J. 727, n° 91, *etc.*).
—— Octobre, apud Gisortium (Reg. xxx. n° 413).
—— Novembre, Parisius (J. 727, n° 96, *etc.*).
—— 2 décembre, Parisius, die Veneris post festum B. Andreæ apostoli (Reg. xxx. n° 621).
E —— Décembre, Parisius (Reg. xxx. n° 622, *etc.*).
—— Janvier, Parisius (Reg. xxx. n° 607).
—— Février, apud Corbolium (ms. S. Germain latin, f° 33, n° 13).
—— 13 février, apud Corbolium, die Lunæ post octabas Candelosæ (*ib.* f° 40, n° 25).
—— 18 février, apud S. Germanum in Laya, die Sabbati ante festum Cathedræ S. Petri
F (J. 198 B, n° 120).
—— Février, apud S. Germanum in Laya (K. 34, n° 3, *etc.*).
—— Mars, apud Vallem Rodolii (J. 1020).
—— Mars, apud Archas (Reg. XLI. n° 150).
—— Mars, apud Blangiacum (Fonds de Beaubec).
G —— Avril, apud Dullendum (J. 424, n° 10).
1273. 12 mai, apud Villare S. Pauli, die Veneris ante festum Ascensionis Domini (J. 728, n° 130).
—— Mai, Silvanectis, anno regni III. (J. 728, n° 119).
—— Juin, Parisius (J. 728, n° 120, *etc.*).
H —— 26 juin, Parisius, die Lunæ post festum Nativitatis B. Johannis Baptistæ (Cart. de Normandie, f° 79).
—— Juillet, Parisius (J. 728, n° 124, *etc.*).
—— Août, Meleduni (J. 728, n° 126).
—— Août, apud Fontem Blaaudi (K. 34, n° 2).
I —— Août, apud Carcassonam (Reg. xxx. n° 618 *bis*).
—— Septembre, apud Lochas (J. 728, n° 127, *etc.*).
—— Septembre, apud Albigniacum (J. 396, n° 9).
—— Décembre, Parisius (Cart. du Trésor, p. 582).
—— Janvier, Carnuti, regni anno quarto (Mor. n° 219).
K —— Janvier, apud Nogentum Eremberti (K. 34, n° 5, *etc.*).
—— 31 janvier, Ambianis, die Mercurii ante Purificationem B. Mariæ Virginis (Reg. xxx. n° 430).
—— 13 mars, apud Cluniacum, die Martis post Mediam Quadragesimam (Reg. S. L. p. 181, n° 1).
L 1274. 3 avril, apud Vitriacum in Lagio, die Martis post festum Resurrectionis dominicæ (Reg. LXI. n° 130).
—— Mai, apud Meledunum (Reg. xxx. n° 624).
—— Mai, apud Gisortium (S. 4889, n° 16).
—— 17 mai, apud Castrum Leonum, die Jovis ante Pentecosten (Reg. LXII. n° 137).
M —— [Août], Parisius, in parlamento Assumptionis B. Mariæ Virginis (P. 2289, p. 88, *etc.*).
—— 5 septembre, Parisius, die Mercurii ante festum Nativitatis B. Mariæ Virginis (J. 728, n° 145).

[1] *Hanc notam, e latino in gallicum fortasse versam, suppeditavit nobis codex P. 2590, ubi non ipsum instrumenti contextum sed brevissimam tantum mentionem reperire est*

1274. 6 septembre, Parisius, die Jovis ante festum Nativitatis B. Mariæ Virginis (J. 728, n° 143). A
—— Septembre, Parisius (J. 728, n° 140).
—— 19 octobre, Parisius, die Veneris post festum B. Lucæ evangelistæ (Mor. n° 220).
—— 23 octobre, Parisius, die Martis ante festum beatorum apostolorum Simonis et Judæ (P. 2289, p. 332). B
—— 25 novembre, apud Vicenas, Dominica ante festum B. Andreæ apostoli (Reg. S. L. p. 172, n° 3).
—— 29 novembre, Parisius, die Mercurii in vigilia B. Andreæ apostoli (P. 2289, n° 328).
—— Décembre, apud Villam Novam Regis, regni anno v. (Mor. n° 220).
—— Mars, Parisius (J. 728, n° 134, *etc.*). C
1275. Mai, apud Aurelianos (J. 198 B, n° 124).
—— Mai, apud Lochas (J. 728, n° 148, *etc.*).
—— 13 juin, Meleduni, die Jovis post festum B. Barnabæ apostoli (Reg. xxx. n° 625).
—— Juin, Meleduni (ms. S. Germain latin, f° 29, n° 5).
—— 19 juin, Parisius, die Mercurii ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (J. 198 B, n° 126). D
—— Juin, Parisius (Mor. n° 221).
—— Juillet, Parisius (J. 729, n° 155, *etc.*).
—— 19 juillet, Parisius, die Veneris ante festum B. Mariæ Magdalenæ (Fonds du chap. de Bayeux, n° 283). E
—— Août, Parisius (K. 34, n° 7 *bis.*).
—— Août, apud Regalem Montem (J. 729, n° 160, *etc.*).
—— 1[er] septembre[1], Parisius, Dominica ante festum Nativitatis B. Mariæ Virginis (P. 2289, p. 336).
—— Septembre, apud Villam Novam in Hetio (K. 34, n° 8). F
—— Septembre, apud S. Germanum in Laia (Reg. S. L. p. 192, n° 1).
—— 16 octobre, Parisius, die Mercurii post festum B. Dionysii (J. 729, n° 171).
—— Octobre, apud Ebroicas (J. 208, n° 1).
—— 20 novembre, Parisius, die Mercurii post octabas festi B. Martini hyemalis (S. 2175, n° 9). G
—— Novembre, Parisius (Mor. n° 221).
—— 30 novembre, Parisius, in festo B. Andreæ (S. 4902, n° 2).
—— Décembre, Parisius (J. 729, n° 162, *etc.*).
—— Décembre, Parisius, in parlamento Omnium Sanctorum post Natale Domini (Reg. S. L. p. 181, n° 4). H
—— Janvier, Parisius (J. 422, n° 16, *etc.*).
—— Janvier, apud Montem Argi (J. 303, n° 30).
—— Janvier, apud Lorriacum (J. 307, n° 35, *etc.*).
—— Février, apud Lorriacum (J. 226, n° 17).
—— Février, Aurelianis (Mor. n° 220). I
—— Mars, apud Nogentum Eremberti (Reg. xxx. n° 604).
—— 22 mars, apud Vicenas, Dominica ante Ramos palmarum (Reg. S. L. p. 183, n° 1).
—— Mars, apud Vicenas (K. 34, n° 11).
1276. Avril, apud Vicenas (J. 422, n° 20).
—— 21 avril, Parisius, die Martis, ante festum B. Georgii (Reg. S. L. p. 197, n° 1). K
—— Mai, apud S. Germanum in Laya (J. 422, n° 18).
—— Mai, Parisius (Cart. des Emmurées, f° 238).
—— 27 mai, apud Compendium, die Mercurii post Pentecosten (S. 4902, n° 2).
—— 28 mai, apud Verbriam, die Jovis post Pentecosten (S. 4902, n° 2).
—— Juin, Parisius (J. 303, n° 32, *etc.*). L
—— 6 juillet, Parisius, in octabis apostolorum Petri et Pauli (J. 1030, n° 32).
—— Juillet, Parisius (J. 191, n° 105, *etc.*).
—— 19 juillet, Parisius, Dominica ante festum B. Mariæ Magdalenæ (Cart. 17 du chap. d'Évreux).
—— Août, apud Montem Argi (J. 729, n° 186). M
—— Août, apud Lorriacum (J. 208, *Valeri*, n° 12).
—— 23 août, Aurelianis, Dominica post octabas Assumptionis B. Mariæ Virginis (Cart. de la cathédr. de Coutances, f° 77).

[1] *Anni notam e conjectura supplevimus*

A 1276. Août, Aurelianis (Mor. n° 222).
—— Août, apud Baugenciacum (J. 729, n° 184, *etc.*).
—— Septembre, Turonis (Cart. de Montebourg).
—— Septembre, apud Lochas (J. 729, n° 187, *etc.*).
—— Septembre, apud Mirebellum (Fonds de l'abbaye de Cherbourg).
B —— Septembre, Engolismæ (K. 34, n° 14).
—— Novembre, apud Montem Martiani (J. 423, n° 21)
—— Décembre, Parisius (Reg. LIX. n° 616).
—— 10 janvier, Meleduni, Dominica post Epiphaniam (J. 614, n° 12).
—— 11 janvier, Meleduni, die Lunæ post Epiphaniam (J. 614, n° 3).
C —— Janvier, apud S. Germanum in Laya (S. 4069, n° 5).
—— 3 février, apud Vicenas, die Mercurii post festum Purificationis B. Virginis Mariæ (J. 614, n° 9).
—— 14 février, apud Vicenas, Dominica Brandonum (J. 614, n° 5).
—— 16 février, Parisius, die Martis ante Cathedram S. Petri (J. 614, n° 8).
D —— 17 février, Parisius, die Mercurii ante Cathedram S. Petri (J. 614, n° 1).
—— Février, Parisius (J. 729, n° 173, *etc.*).
—— 12 mars, Parisius, die Veneris post Mediam Quadragesimam (J. 614, n° 4).
—— 20 mars, Parisius, Sabbato ante Ramos palmarum (Reg. LXIV. n° 365).
—— 22 mars, Parisius, die Lunæ ante Pascha (K. 34, n° 15).
E —— Mars, Parisius (J. 729, n° 174).
1277. 28 mars, Parisius, in festo Resurrectionis dominicæ (J. 614, n° 6).
—— Avril, Parisius (J. 273, n° 5, *etc.*).
—— 12 avril, Parisius, die Lunæ post quindenam Pascæ (J. 614, n° 2).
—— Avril, à le Villeneuve en Hez (Mor. n° 223).
F —— Avril, apud Gisorcium (Mor. n° 223).
—— Mai, apud Castrum Leonum (Reg. XXX. n° 1, *etc.*).
—— Mai, apud Dei Villam, prope Rothomagum (Fonds du Valasse).
—— Mai, Rothomagi (Mor. n° 223).
—— Juin, Rothomagi (Fonds S. Amand).
G —— Juin, Ebroicis (Bibl. nat. ms. 5492, n° 5).
—— Juin, apud Vicenas (K. 34, n° 16).
—— 18 juillet, apud Boscum Communem, Dominica ante festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. S. L. p. 205, n° 3).
—— Juillet, apud Cortiacum (S. 1410, n° 32).
H —— Août, Parisius (L. 1146, n° 9).
—— 25 septembre, Parisius, Sabbato post festum S. Mathæi (Cart. des Emmurées, f° 243).
—— Septembre, Parisius (J. 208, n° 2, *etc.*).
—— 7 octobre, Parisius, die Jovis ante festum B. Dionysii (Mor. n° 224).
J —— 10 octobre, apud S. Dionysium in Francia, in crastino festi S. Dionysii (J. 1030, n° 33).
—— 14 octobre, Parisius, die Jovis post festum B. Dionysii (J. 1030, n° 42).
—— Octobre, Parisius (J. 226, n° 8).
—— Octobre, apud S. Germanum in Laya (J. 476, n° 6).
K —— Novembre, Parisius (J. 730, n° 211).
—— Novembre, apud Vicenas (K. 34, n° 18).
—— Décembre, Parisius (J. 148, n° 7, *etc.*).
—— Janvier, Parisius (Fonds de Fécamp).
—— Février, apud Vicenas (Gr. cart. de S. Taurin, f° 90).
L —— Février, Parisius, anno regni VIII. (J. 335, *Nîmes*, n° 8, *etc.*).
—— 9 mars, Parisius, die Mercurii post Brandones (Reg. S. L. p. 205, n° 2).
—— Mars, Parisius (J. 1023, n° 1, *etc.*).
1278. Mai, Parisius (J. 155, *Ste Chapelle*, n° 9, *etc.*).
—— Juin, Parisius (Mor. n° 225).
M —— Juin, apud Vernonem (Cart. des baronies de S. Ouen, f° 256).
—— Juillet, apud S. Germanum in Laya (J. 423, n° 22).
—— Août, apud Vallem Rodolii (S. 5077, n° 30).
—— Août, apud Archas (Reg. LVI. n° 171).
—— Septembre, apud Cæsaris Burgum (Fonds de Cherbourg).
N —— Octobre, apud S. Germanum in Laya (Cart. de Normandie, f° 14).

1278. Décembre, Parisius (J. 252, n° 63). A

—— 15 janvier, Parisius, die Dominica post octabas Epiphaniæ (1030, n° 34).

—— Janvier, Parisius, anno regni VIII.[1] (K. 34, n° 21).

—— Mars, apud Britolium (Fonds de Lire).

1279. 23 mai, à Amiens (J. 630, n° 28).

—— Juin, Parisius (K. 34, n° 23). B

—— 17 juillet, Parisius, die Lunæ ante festum B. Mariæ Magdalenæ (K. 34, n° 21 *bis*).

—— Juillet, Parisius (K. 34, n° 22, *etc.*).

—— Août, Parisius, anno regni IX. (Reg. LXII. n° 47, *etc.*).

—— 12 août, Parisius, die Sabbati post festum B. Laurentii (Reg. S. L. p. 198, n° 1).

—— 24 août, apud S. Dionysium, in festo B. Bartholomæi apostoli (J. 295, n° 28). C

—— Août, apud Vicenas, prope Parisius, anno regni X. (K. 34, n° 24).

—— Septembre, apud Hospitale juxta Corbolium (Reg. XLIV. n° 117).

—— 3 octobre, apud Spedonam, die Martis post festum B. Michaelis (Mor. n° 237).

—— Décembre, Parisius (Fonds de Lire).

—— 8 décembre, Parisius, die Veneris post hyemale festum B. Nicholai (S. 2250, n° 61). D

—— Janvier, Parisius (Reg. XL. n° 182, *etc.*).

—— Février, Parisius (Mor. n° 237).

—— Février, apud Vicenas (K. 34, n° 27, *etc.*).

—— 12 mars, apud Pissiacum, die Martis post Brandones (Reg. XL. n° 15). E

1280. 1er mai, à Poissi, mercredi après l'octave de Pasque (Reg. XXXVIII. n° 29 *bis*).

—— 26 juin, Parisius, die Mercurii post festum Nativitatis B. Johannis Baptistæ (J. 174, *Vendôme*, n° 20).

—— Juin, Parisius (Reg. LVI. n° 126).

—— 4 juillet, Parisius, die Jovis post festum apostolorum Petri et Pauli (J. 1030, n° 37). F

—— Juillet, Parisius (J. 632, n° 94, *etc.*).

—— 2 août, Parisius, die Veneris post festum B. Petri ad Vincula (J. 1030, n° 36).

—— Août, Parisius (J. 172, n° 22, *etc.*).

—— Septembre, apud Hospitale juxta Corbolium (Mor. n° 228). G

—— Septembre, apud Capellam domni Gilonis (Cart. de Normandie, f° 26).

—— Septembre, à Chatèleraut (Reg. XXXIV. n° 13).

—— 3 février, apud Dandenacum, in crastino Purificationis B. Mariæ Virginis (Reg. S. L. p. 195, n° 1).

—— 6 février, apud Nobiliachum, die Mercurii post festum Purificationis B. Mariæ Virginis (Reg. S. L. p. 197, n° 2). H

1281. Mai, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 229).

—— Juin, Parisius (K. 35, n° 1 *quater*).

—— 11 juillet, Parisius, die Veneris post octabas apostolorum Petri et Pauli (Cart. de Norm. f° 22). J

—— 23 juillet, Parisius, die Mercurii post festum B. Mariæ Magdalenæ (Cart. de Troarn, f° 18).

—— Juillet Parisius (Mor. n° 229).

—— 1er août, Parisius, die Veneris in festo B. Petri ad Vincula (Mor. n° 229).

—— Août, Parisius, regni anno XI. (Reg. XXX. n° 610). K

—— 20 août, Parisius, die Mercurii post festum Assumptionis B. Mariæ Virginis (K. 35, n° 1 *ter*).

—— Septembre, Parisius (K. 36, n° 58).

—— 27 septembre, apud Vicenas, Sabbato ante festum B. Michaelis (J. 1020).

—— 5 octobre[2], apud S. Germanum in Laya, Dominica ante festum S. Dionysii (Reg. D, f° 132). L

—— Octobre, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 229).

—— Octobre, apud Brahevallem (Reg. XLV. n° 95).

—— 29 novembre, Parisius, Sabbato in vigilia B. Andreæ apostoli (Mor. n° 229).

—— Décembre, Parisius (S. 4241, n° 12, *etc.*). M

[1] *Ibi corrigendum, ni fallimur, aut* anno M. CC. LXXVII. *aut* anno regni IX. *Quamvis enim Ludovicus IX. et Philippus IV. annos regni sui a die coronationis computaverint, minime dubitandum est quin mos alius observatus fuerit in cancellaria Philippi III. qui cum die 15 Augusti 1271 coronatus fuisset, regni tamen initium a morte patris sui, die 25 Augusti 1270, ordiebatur* (*cf.* anno 1273 mense Maio, anno 1277 mense Februarii, anno 1279 mense Augusti).

[2] *Anni notam supplevimus.*

A 1281. 11 janvier, Parisius, die Dominica post festum Epiphaniæ Domini (J. 226, n° 9).
—— Janvier, Parisius (J. 226, n° 11, *etc.*).
—— Février, Parisius (J. 226, n° 12, *etc.*).
1282. Avril, apud Vicennas (S. 4364, n° 4).
—— Avril, Parisius (S. 4899, n° 4).
B —— Juin, Parisius (Mor. n° 230).
—— Juillet, Parisius (K. 35, n° 2, *etc.*).
—— 6 juillet, apud S. Germanum in Laya, die Lunæ in octabis beatorum apostolorum Petri et Pauli (Cart. de Troarn, f° 18).
—— 7 juillet, apud S. Germanum in Laya, die Martis post octabas apostolorum Petri et Pauli (Cart. de Norm. f° 66).
C —— Juillet, apud Pontisaram (S. 1132, n° 44).
—— Juillet, apud Bellum Montem super Ysaram (J. 226, n° 14).
—— Septembre, Parisius (Reg. LXI. n° 354).
—— 7 décembre, Parisius, die Lunæ post festum B. Nicholai hyemalis (Mor. n° 230).
D —— Décembre, Parisius (Mor. n° 230).
—— Janvier, Parisius (K. 35, n° 4, *etc.*).
—— 22 janvier, Parisius in festo B. Vincentii (Cart. des Emmurées, f° 241).
—— Février, Parisius (K. 35, n° 5, *etc.*).
—— 20 février, Parisius, Sabbato ante festum Cathedræ S. Petri (Cart. de Norm. f° 45).
E —— Mars, Parisius (K. 35, n° 6, *etc.*).
—— 25 mars, Parisius, die Jovis in festo Annunciationis (Mor. n° 230).
1283. Avril, Parisius (Mor. n° 231).
—— Avril, apud Corbolium (Mor. n° 231).
—— Mai, apud Millenceium (S. 87, n° 6).
F —— 28 mai, Burdegalæ, die Veneris in crastino Ascensionis (Mor. n° 231).
—— 23 août, Tholosæ, die Lunæ ante festum B. Bartholomæi apostoli (J. 598, n° 6).
—— Août, Carcassonæ (Reg. S. L. p. 201, n° 1).
—— Octobre Nemausi (J. 884).
—— Novembre, apud Silviniacum (K. 35, n° 8).
G —— Novembre apud Castellionem super Indram (J. 427, n° 13, *etc.*).
—— Décembre, Parisius (J. 793, n° 4).
—— Janvier, Parisius (Mor. n° 231).
—— Février, Parisius (Reg. LXI. n° 389).
—— Mars, Parisius (Mor. n° 231).
H 1284. Avril, apud Pontisaram (Mor. n° 232).
—— 17 mai, à Meleun, la voille de l'Ascension (J. 199, n° 36).
—— Juillet, Parisius (K. 35, n° 11).
—— Août, Parisius (Mor. n° 232).
—— 10 août, apud Hospitale Corboliense, die Jovis in festo B. Laurentii (Mor. n° 232).
J —— Septembre, apud Vicenas (Mor. n° 232).
—— Septembre, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 232).
—— 11 septembre, apud S. Germanum in Laya, die Lunæ post Nativitatem B. Mariæ Virginis (Reg. S. L. p. 204, n° 4).
—— Septembre, Parisius (J. 174, n° 25, *etc.*).
K —— Octobre, Parisius (S. 45, n° 7, *etc.*).
—— Octobre, apud Nemosum (S. 5115, n° 36).
—— Novembre, Parisius (Cart. de Bon-Port, f° 44).
—— Décembre, Parisius (Mor. n° 232).
—— 6 décembre, Parisius, die Mercurii in festo B. Nicholai hyemalis (Mor. n° 232).
L —— Décembre, Ebroycis (S. 1029, n° 28).
—— Janvier, Parisius (K. 35, n° 9, *etc.*).
—— 5 février, Parisius, die Lunæ post festum Purificationis B. Mariæ Virginis (Mor. n° 232).
—— Février, Parisius (K. 35, n° 13, *etc.*).
—— 14 février, Parisius, die Mercurii post Brandones (Mor. n° 232).
M —— 28 février, à Paris, le mercredi devant Mi-Quaresme (J. 390, n° 6).
—— Mars, à Paris (J. 403, n° 11).
1285. Avril, Tholosæ (J. 423, n° 42, *etc.*).
—— Mai, in castris, ante Elnam (J. 598, n° 7, *etc.*).
—— 3 juin, in castris, prope civitatem Elnensem, die Dominica post quindenam Pentecostes (Reg. S. L. p. 202, n° 2).

1285. 21 septembre, in castris, ante Villam Novam, die Veneris in festo B. Mathæi euvangelistæ (J. 336, n° 20). A
—— Septembre[1], ès herberges, devant Villenove en Catheloigne (J. 336, n° 20).

III. PHILIPPI QUARTI MANSIONES ET ITINERA.

1285. Octobre, Biterris (Reg. S. L. p. 202, n° 1).
—— 18 octobre, Carcassonæ, in festo B. Luchæ euvangelistæ (Reg. S. L. p. 205, n° 1). B
—— 25 octobre, apud Nemausum, die Jovis ante festum Omnium Sanctorum (Reg. S. L. p. 203, n° 1).
—— 26 octobre, apud Nemausum, die Veneris, ante festum Omnium Sanctorum (Reg. S. L. p. 202, n° 3).
—— 28 octobre, apud Alestum, die Dominica in festo apostolorum Simonis et Judæ (Reg. S. L. p. 204, n° 1). C
—— 2 novembre, Anicii, die Veneris in crastino Omnium Sanctorum (*ib.* n° 3).
—— Décembre, Parisius (J. 226, n° 18).
—— Janvier, à Vincennes (P. 2288, p. 773).
—— 13 janvier, apud Castrum Thierrici, die Dominica in octabis Epiphaniæ (S. 1031, n° 22). D
—— 25 janvier, Parisius, in festo Conversionis S. Pauli (J. 174, n° 26).
—— Février, Parisius (J. 423, n° 23, *etc.*).
—— Février, apud S. Germanum in Laya (J. 396, n° 10).
—— Mars, Engolismæ (Reg. LXI. n° 12). E
—— Mars, apud civitatem Aquensem in Vasconia (J. 208, n° 3).
1286. Avril, apud S. Johannem Angeliacensem (Reg. LIII. n° 144).
—— 14 mai, apud Corbolium, die Martis post æstivale festum B. Nicolai (Reg. S. L. p. 206, n° 3).
—— 17 mai, apud Fontem Bliaudi, die Veneris ante festum Ascensionis Domini (Reg. S. L. p. 205, n° 5). F
—— 22 mai, apud Vicennas, in vigilia Ascensionis Domini (Reg. S. L. p. 206, n° 1).
—— 9 juin, Parisius, die Dominica post Pentecosten (Reg. LXV. 1, n° 196).
—— 15 juin, Parisius, die Sabbati post octabas Pentecostes (Reg. LIII. n° 232).
—— 17 juin, Parisius, die Lunæ ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg. XXXIV. n° 30). G
—— Juin, Parisius (J. 396, n° 11, *etc.*).
—— Juillet, Parisius (J. 149 B, n° 48, *etc.*).
—— 5 août, Parisius, die Lunæ post festum B. Petri ad Vincula (J. 226, n° 20).
—— Août, Parisius (J. 170, n° 21, *etc.*).
—— Août, apud Pontisaram (K. 36, n° 57). H
—— Août, apud Gisortium (J. 148, n° 9).
—— 18 août, apud Estrepigniacum, die Dominica post Assumptionem B. Mariæ Virginis (Reg. S. L. p. 206, n° 4).
—— 19 août, apud Strepiniacum, die Lunæ post festum Assumptionis B. Mariæ Virginis (J. 940). J
—— Août, in Castro Leonum (Reg. LXI. n° 97).
—— Septembre, apud Pontisaram (K. 36, n° 7).
—— 30 octobre, apud Liram, die Mercurii ante festum Omnium Sanctorum (Reg. S. L. p. 207, n° 2).
—— Novembre, apud Paciacum (K. 36, n° 7). K
—— Novembre, à Bertueil (J. 208, n° 5, *etc.*).
—— 13 décembre, Parisius, die Veneris in festo B. Luciæ Virginis (Mor. n°235).
—— Décembre, Parisius (K. 36, n° 9, *etc.*).
—— 4 janvier, Parisius, Sabbato post Circumcisionem Domini (Reg. S. L. p. 206, n° 5).
—— Janvier, Parisius (K. 36, n° 8, *etc.*). L
—— 3 février, Parisius, in crastino Candelosæ (J. 164, n° 5).
—— 9 février, apud Castrum Theoderici, Dominica in octabis Purificationis B. Mariæ Virginis (Reg. S. L. p. 207, n° 1).
—— 13 février, Parisius, die Jovis post octabas Purificationis B. Mariæ Virginis (J. 530, n° 8). M

[1] *Male in instrumento* 1280 *pro* 1285.

A 1287. Mai, apud Ferrerias (Mor. n° 236).
— 11 juin, apud Villare Colli Resti, die Mercurii in festo S. Barnabæ apostoli (Reg. S. L. p. 209, n° 4).
— Juin, Parisius (S. 2250).
— 29 juin, apud Vicenas, Dominica in festivitate BB. apostolorum Petri et Pauli (Reg. S. L. p. 207, n° 3).
B — 12 août, Parisius, die Martis post festum B. Laurentii (Reg. S. L. p. 209, n° 3).
— Août, Parisius (J. 164, n° 5, *etc.*).
— 14 août, Parisius, in vigilia Assumptionis B. Mariæ Virginis (K, 36, n° 12).
— 16 août, apud S. Christoforum in Halata, die Sabbati post Assumptionem B. Mariæ Virginis (Reg. S. L. p. 208, n° 2).
C — 12 septembre, apud Longum Campum, die Veneris post Nativitatem B. Mariæ Virginis (Reg. S. L. p. 209, n° 6).
— 14 septembre, apud Leones, die Dominica in festo Exaltationis S. Crucis (*ib.* n° 7).
— Septembre, apud Vicenas prope Parisius (S. 87, n° 5).
D — 2 octobre, apud Vicenas, die Jovis post festum B. Remigii (Reg. S. L. p. 209, n° 5).
— Octobre, Parisius (J. 743, n° 2, *etc.*).
— 10 octobre, apud Maffletum, die Veneris post festum B. Dionysii (Reg. S. L. p. 210, n° 4).
— Octobre, apud Asnerias (Mor. n° 237).
E — Novembre, apud Castrum Leonum (Mor. n° 236).
— 22 novembre, apud Vallem Rodolii, Sabbato ante festum S. Clementis (Reg. S. L. p. 211, n° 1).
— 7 janvier, Parisius, die Jovis post Epiphaniam (J. 631, n° 3).
— Janvier, Parisius (S. 4999).
F — 17 janvier, apud Meledunum, Sabbato post octabas Epiphaniæ (Reg. S. L. p. 210, n° 2).
— 18 janvier, apud Meledunum, die Dominica ante festum B. Vincentii (S. 5072, n° 67).
— 21 janvier, apud Fontem Bliaudi, in vigilia B. Vincentii (Reg. S. L. p. 210, n° 5).
— 28 janvier, Parisius, die Mercurii post Conversionem S. Pauli (Reg. S. L. p. 210, n° 1).
G — 3 février, apud Vicenas, die Martis post Candelosam (K. 37, n° 8).
— Février, Parisius (K. 36, n° 14, *etc.*).
1288. 15 mai, apud Aurelianos, in vigilia Pentecostes (Reg. S. L. p. 211, n° 2).
— Juin, apud Ferrerias in Gastinesio (S. 4076, n° 27).
— Juillet, Parisius (Mor. n° 237).
H — Juillet, apud Credulium (Mor. n° 237).
— 13 août, Parisius, die Veneris ante festum Assumptionis B. Mariæ Virginis (J. 396, n° 12).
— 14 août, Parisius, in vigilia Assumptionis B. Mariæ Virginis (Reg. alphab. L, f° 21).
— 19 août, apud Noionem super Undelam, die Jovis post Assumptionem Virginis gloriosæ (Reg. S. L. p. 211, n° 5).
J — 26 août, Parisius, die Jovis post festum B. Bartholomæi apostoli (Reg. xxxiv. n° 29).
— Août, Parisius (J. 427, n° 14).
— Août, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (J. 403, n° 12).
— Septembre, apud Vallem Rodolii (S. 946, n° 9).
K — 1er novembre, à Sanliz, le jour de la feste de Touz Sainz (J. 174, n° 27).
— Novembre, apud Bestisiacum (S. 3757, n° 7).
— Novembre, apud Chosiacum, prope Compendium (S. 4069, n° 16).
— 4 décembre, Parisius, Sabbato post festum B. Andreæ apostoli (Reg. S. L. p. 212, n° 2).
— Décembre, Parisius (J. 408, n° 4).
L — 20 décembre, Parisius, die Lunæ ante Nativitatem Domini (K, 36, n° 18).
— 26 décembre, Parisius, in crastino Nativitatis Domini (Reg. alphab. L, f° 88).
— Décembre, apud Vicenas (K. 36, n° 15).
— 8 février, apud boscum Vicenarum, die Martis post festum Purificationis B. Mariæ (Reg. S. L. p. 211, n° 7).
M — Février, Parisius, (Mor. n° 237).
— 2 mars, Parisius, die Mercurii post Brandones (Mor. n° 237).
— Mars, Parisius (K. 36, n° 16, *etc.*).
— Mars, apud Novum Castrum de Lyncuria (J. 423, n° 24).
1289. Mai, apud S. Germanum in Laya (K. 36, n° 17, *etc.*).
N — Juin, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 238).

1289. 11 juillet, apud Ons in Belvacino, die Lunæ post octabas BB. apostolorum Petri et Pauli (Mor. n° 238). A
—— Juillet, Parisius (Mor. n° 238).
—— 22 août, Parisius, die Lunæ in octabis festi Assumptionis B. Mariæ Virginis (Reg. xxxiv. n° 31).
—— Novembre, apud Maysellum in Belvacino (K. 36, n° 17 *bis*). B
—— Décembre, Parisius (S. 943, n° 2).
—— Janvier, Parisius (J. 632, n° 107, *etc.*).
—— Janvier, apud Lorriacum (Reg. lxiv. n° 602).
—— Février, apud Fontem Bliaudi (S. 5147, n° 12).
—— Février, Parisius (S. 4960, n° 31). C
1290. Avril, Parisius (J. 175, n° 14).
—— Juin, apud S. Christophorum in Halata (Mor. n° 239).
—— Juin, à Paris (J. 1046, n° 3).
—— 16 juin, Parisius, die Veneris post festum B. Barnabæ apostoli (J. 1034, n° 4).
—— 17 juin, Parisius, Sabbato ante festum Nativitatis B. Johannis Baptistæ (J. 1046, n° 10). D
—— 23 juin, Parisius, die Veneris ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (J. 1046, n° 11).
—— 29 juin, à Paris, le jeudi emprès la S. Jehan Baptiste (1046, n° 3 *bis*).
—— 8 juillet, Parisius, die Sabbati post festum æstivale B. Martini (K. 36, n° 21).
—— Juillet, Parisius (K. 36, n° 21 *bis*). E
—— 30 juillet, Parisius, die Dominica ante festum B. Petri ad Vincula (K. 36, n° 20 *bis*).
—— Août, Parisius (S. 1409, n° 26, *etc.*).
—— Août, apud Silvanectum (S. 4993, n° 21).
—— 15 août, apud Silvanectum, in festo Assumptionis B. Mariæ Virginis (Reg. xxxiv. n° 39). F
—— 19 août, Silvanectis, die Sabbati post festum Assumptionis B. Mariæ Virginis (Reg. xxxiv. n° 36).
—— Septembre, Parisius (J. 337, n° 6, *etc.*).
—— 16 septembre, Parisius, die Sabbati ante festum B. Mathæi apostoli (J. 1046, n° 5).
—— 30 septembre, Parisius, Sabbato post festum B. Michaelis (J. 1046, n° 4). G
—— Octobre, apud Pontem S. Maxentiæ (K. 36, n° 22).
—— Novembre, apud S. Germanum in Laya (Mor. n° 239).
—— Décembre, Parisius (J. 1046, n° 11 *ter*).
—— 18 décembre, Parisius, die Lunæ post festum B. Luciæ Virginis (J. 1046, n° 6).
—— 3 février, Parisius, die Sabbati post Candelosam (J. 1046, n° 7). H
—— Février, Parisius (Mor. n° 239).
—— 18 février, à Paris, le diemanche emprès la quinzainne de la Chandeleur (J. 226, n° 23).
—— Mars, Parisius (Reg. lxii. n° 243).
1291. Avril, Parisius (S. 5139, n° 2). I
—— Mai, apud Vicenas (Reg. liii. n° 306).
—— 13 mai, Parisius, Dominica post quindenam Paschæ (J. 295, n° 35).
—— Juillet, Parisius (S. 5096, n° 9).
—— Juillet, apud Silvanectum (K. 36, n° 23).
—— Juillet, apud abbatiam Frigidi Montis (Reg. liii. n° 7, *etc.*). K
—— Août, apud Britolium (Reg. lxi. n° 58).
—— Septembre, à Bretuel (S. 4993, n° 2, *etc.*).
—— Septembre, Parisius (S. 5077, n° 41).
—— Décembre, Parisius (Mor. n° 240).
—— Janvier, Parisius (J. 792, n° 5). L
—— 6 mars, Parisius, die Jovis post *Reminiscere* (J. 1030, n° 3).
—— Mars, Parisius (Mor. n° 240).
—— 29 mars, Parisius, Sabbato ante Ramos palmarum (J. 206, *Provins*, n° 1).
1292. 6 avril, apud Lochas, in die Resurrectionis Domini (J. 178, n° 48).
—— Avril, apud Lochas, per regem (J. 1025, n° 3). M
—— 4 mai, apud regalem abbatiam Lilii, juxta Meledunum, Dominica post Inventionem S. Crucis (J. 262, n° 11).
—— Mai, Parisius (Mor. n° 241).
—— Juin, à Vilers Col de Rest (Mor. n° 241).
—— Juin, apud Crispeyum (S. 4681, n° 20). N

A 1292. 25 juin, apud Boscum Commune (Reg. LXI. n° 165).
—— 25 juillet, à Vicènes, ou jour de la feste S. Jake et S. Christofle (J. 1145).
—— Juillet, apud Vicenas (K. 36, n° 56).
—— Août, apud Vicenas (S. 4681, n° 30, *etc.*).
—— 8 août, apud Vicenas, die Veneris ante festum B. Laurentii (J. 340, n° 37).
B —— 11 août, Parisius, die Lunæ in crastino B. Laurentii (J. 1145).
—— Septembre, apud Choisiacum (Mor. n° 241).
—— Octobre, apud Pontem S. Maxentiæ (S. 5173, n° 125).
—— Octobre, apud Villam Novam in Hecio (S. 4681, n° 19).
—— Octobre, Foilleiæ (Mor. n° 173).
C —— Novembre, Parisius (Mor. n° 241).
—— Décembre, Parisius (Mor. n° 241).
—— 22 décembre, Parisius, die Lunæ ante Nativitatem Domini (S. 5001, n° 14).
—— Janvier, Parisius (Reg. XXX. n° 615).
—— 31 janvier, à Paris, le samedi devant la Purification Nostre-Dame (Reg. XXX.
D n° 616).
—— Février, apud Vicenas (K. 36, n° 24).
—— 2 mars, apud domum sororum ordinis B. Dominici prope Montem Argii, die Lunæ post festum B. Mathiæ apostoli (Reg. LVI. n° 526).
—— Mars, apud S. Benedictum Floriacensem supra Lygerim (J. 148, n° 16).
E —— 16 mars, Parisius, die Lunæ ante Ramos palmarum (J. 631, n° 8).
—— Mars, à Paris (J. 1020).
—— 19 mars, Parisius, die Jovis ante Ramos (Fonds de Beaubec).
1293. Avril, apud regalem abbatiam B. Mariæ juxta Pontissaram (K. 36, n° 59, *etc.*).
—— 30 avril, apud Pontisaram, die Jovis ante Ascensionem Domini (Mor. n° 242).
F —— Mai, in regali abbatia B. Mariæ juxta Pontisaram (K. 36, n° 25).
—— Mai, apud Pontisaram (S. 4954, n° 4).
—— Mai, Silvanecti (Reg. LXI. n° 489, *etc.*).
—— 28 mai, apud Onz in Belvacesino, die Jovis post Trinitatem (Mor. n° 242).
—— 23 juin, apud abbatiam B. Mariæ juxta Pontisaram, die Martis in vigilia Nativitatis
G B. Johannis Baptistæ (J. 743, n° 7 *bis*).
—— Juillet, apud Folleyam in Leonibus (K. 36, n° 25 *bis*).
—— Juillet, apud Castrum Leonum (Cart. de Marm. t. II. p. 94).
—— Août, Parisius (J. 238, n° 38).
—— 13 août, Parisius, die Jovis ante Assumptionem B. Mariæ Virginis (Mor. n° 242).
H —— 15 septembre, apud Boscum Communem, die Martis post festum Exaltationis S. Crucis (S. 3684, n° 1).
—— Septembre, apud Fortem Montem juxta Guysiacum [1] (Mor. n° 242).
—— Octobre, Parisius (S. 5057, n° 2).
—— Octobre, apud Bestisiacum (Mor. n° 242).
J —— 1er novembre, Crispeii, in festo Omnium Sanctorum (J. 342, n° 8).
—— Novembre, Crispeii (Mor. n° 242).
—— Novembre, apud Asnerias (S. 1410, n° 34).
—— Novembre, Parisius (K. 36, n° 26, *etc.*).
—— 10 décembre, Parisius, die Jovis post hyemale festum B. Nicolai (J. 631,
K n° 10).
—— 23 décembre, Parisius, die Mercurii ante festum Nativitatis (Mor. n° 242).
—— Décembre, Parisius (J. 785, *etc.*).
—— Décembre, Meleduni (S. 358, n° 2).
—— Janvier, apud abbatiam de Jardo (S. 3, n° 24).
L —— 25 janvier, Parisius, in festo Conversionis S. Pauli (J. 342, n° 8).
—— Janvier, Parisius (K. 36, n° 27).
—— 17 février, Parisius, die Mercurii post quindenam Candelosæ.....
—— Février, à Paris (J. 631, n° 7, *etc.*)
—— 10 mars, Parisius, die Mercurii post Brandones (J. 174, n° 29).
M —— 11 mars, Parisius, die Jovis post Brandones (521, n° 3).
—— Mars, Parisius (J. 229, n° 23, *etc.*).
—— Avril, apud abbatiam Boni Portus (Cart. des Emmurées, fol. 244).

[1] *Corrigere oportet, ni fallimur,* juxta Grigniacum; *ibi enim designatum esse conjicimus locum Grigniaco vicinum, qui vocatur alibi* Fortis Mons prope Corbolium, Formont supra Sequanam, *etc.*

1294. 20 avril, apud Nealpham Castrum, die Martis post Resurrectionem Domini (J. 178, nº 51). A
— 21 avril, Parisius, die Mercurii post diem Paschæ (P. 2289, p. 274).
— 27 avril, apud Folleyam in Leonibus, die Martis post Quasimodo (Reg. LXIV. nº 556).
— 12 mai, apud abbatiam Vallis B. Mariæ, die Mercurii post æstivale festum B. Nicolai (S. 3684, nº 1). B
— Mai, Parisius (J. 423, nº 42, *etc.*).
— 3 juin, Parisius, die Jovis ante Pentecosten (J. 294, nº 13).
— Juin, Silvanecti (Reg. LIII. nº 1, *etc.*).
— 13 juin, apud Silvanectum, in festo Trinitatis (J. 230, nº 62). C
— 17 juin, à Senliz, diemenche devant la Nativité S. Jehan-Baptiste (J. 165, nº 59 *bis*).
— 30 juin, Parisius, die Mercurii post festum apostolorum Petri et Pauli (J. 973).
— Juillet, Parisius, die Lunæ post octabas apostolorum Petri et Pauli (J. 340, nº 37). D
— Juillet, apud Pontisaram (J. 194, nº 3).
— 3 août, apud Credulium, die Martis post festum S. Petri ad vincula (J. 1020).
— 8 août, apud abbatiam Frigidi Montis, Dominica ante festum B. Laurentii (S. 4241, nº 9).
— 9 août, Parisius, die Lunæ ante festum B. Laurentii (J. 915, nº 1). E
— Août, Parisius (K. 36, nº 60).
— Août, apud domum nostram Folleyæ in Leonibus (Mor. nº 242).
— Septembre, Parisius (Reg. XLI. nº 128, *etc.*).
— 22 septembre, apud Vicenas, in crastino B. Mathæi apostoli (S. 3743, nº 6).
— 1er octobre, à Vicennes (J. 208, *Chambly*, nº 13). F
— Octobre, apud Vicenas juxta Parisius (J. 401, nº 4).
— Octobre, Parisius (Reg. LIX. nº 519, *etc.*).
— 18 octobre, Parisius, die Lunæ in festo B. Lucæ euvangelistæ (J. 938).
— Novembre, en l'abbaïe Notre-Dame la roial delès Pontoise (J. 608, nº 4, *etc.*).
— 12 novembre, à Pontoise, le vendredi après la feste S. Martin en yver (Reg. alph. M, fº 33). G
— Novembre, Parisius (K. 36, nº 28).
— 23 novembre, Parisius, in festo B. Clementis (S. 1019, nº 41).
— 27 novembre, Parisius, Sabbato ante festum B. Andreæ apostoli (Mor. nº 242).
— Décembre, Parisius (Reg. LIII. nº 232, *etc.*). H
— Janvier, Parisius (S. 1410, nº 32, *etc.*).
— 31 janvier, Parisius, die Lunæ ante festum Purificationis B. Mariæ Virginis (S. 4681, nº 15).
— Février, Parisius (K. 33, nº 17, *etc.*).
— 7 mars, Parisius, die Lunæ post Dominicam qua cantatur *Oculi mei* (J. 200, nº 22). I
— 9 mars, Parisius, die Mercurii ante Mediam Quadragesimam (J. 610, nº 14 *bis*).
— 11 mars, Parisius, die Veneris ante Mediam Quadragesimam (K. 36, nº 31).
— Mars, apud Vicenas (Mor. nº 242).
— Mars Parisius (J. 254, nº 25, *etc.*).
— 30 mars, à Paris, le mercredi devant Pasques (P. 2289, p. 524). K
1295. Avril, apud Credulium (Mor. nº 243).
— Avril, apud abbatiam B. Mariæ prope Pontisaram (K. 36, nº 35).
— Mai, Pontisaræ (S. 4179, nº 8).
— 9 mai, à Paris, le jour de la feste S. Nicholas en mai (J. 365, *Pouvoirs*, nº 1).
— Mai, Parisius (J. 459, nº 9). L
— Mai, apud Vicenas (S. 4933, nº 3).
— Juin, apud Vicenas (Mor. nº 243).
— 8 juin, apud S. Germanum in Laya, die Mercurii post octabam Trinitatis (Mor. nº 243).
— Juillet, Pontisaræ (Mor. nº 242). M
— Juillet, Parisius (K. 35, nº 38).
— 15 juillet, Parisius, die Veneris ante festum B. Arnulphi (K. 36, nº 39).
— 16 juillet, Parisius, die Sabbati ante festum B. Mariæ Magdalenæ (K. 36, nº 37).
— 21 juillet, apud Bonum Portum, die Jovis ante festum B. Mariæ Magdalenæ (J. 213, nº 8). N

A 1295. 28 juillet, apud Monasterium Villare, die Jovis post festum B. Mariæ Magdelenæ (K. 36, n° 36).
— Août, apud Girardi Villam (P. 2288, p. 9).
— 14 août, apud Gerardvillam, in vigilia Assumptionis B. Mariæ Virginis (J. 785).
— Septembre, Parisius (J. 1024, n° 47).
B — Septembre, Parisius, apud Templum (J. 1020).
— Septembre, apud Vicennas (P. 2289, p. 110).
15 octobre, apud Vicenas, die Sabbati post festum B. Dionysii (J. 295, n° 40).
— 18 octobre, Parisius, die Martis in festo B. Lucæ euvangelistæ (K. 36, n° 41).
— 1er novembre, Compendii, in festo Omnium Sanctorum (K. 36, n° 42).
C — Novembre, Parisius (Mor. n° 243).
— 17 novembre, Parisius (J. 457, n° 8).
— 18 novembre, Parisius, in octabis festi S. Martini hyemalis (J. 610, n° 15).
20 décembre, apud Vicenas (S. 1181, n° 26).
— Janvier, apud Vicenas (K. 36, n° 44).
D Janvier, Parisius (J. 337, n° 12, *etc.*).
— 6 février, Parisius, die Lunæ ante Brandones (J. 336, n° 20).
— Février, Parisius (S. 4955, n° 30).
— 11 février, Parisius, die Sabbati ante Brandones (Reg. LX. n° 177).
— 26 février, apud Fontem Bliaudi (J. 254, n° 47).
E — 27 février, Parisius, die Lunæ post Dominicam qua cantatur *Oculi mei* (K. 36, n° 33).
— 1er mars, Parisius, die Jovis post Dominicam qua cantatur *Oculi mei* (K. 36, n° 34).
Mars, Parisius (Reg. LXI. n° 262).
F — Mars, apud abbatiam monialium juxta Montem Argi (P. 2288, p. 9).
1296. 30 Mars, à Oroeur sus Layre, le vendredi après Pasques (Reg. LIII. n° 205).
— 30 mars, Parisius, die Veneris post Pascha (S. 5183, n° 2).
— Avril, apud Magdunum super Ligerim (J. 227, n° 35).
— Avril, Parisius (Mor. n° 244).
G Mai, Parisius (Mor. n° 244).
Juin, à Paris (Reg. LIII. n° 182).
— Juin, au Temple, à Paris (J. 523, n° 7, *etc.*).
— Juillet, Parisius (J. 738).
— Août, Parisius (S. 5156, n° 6).
H — 20 août, Parisius, die Lunæ post festum Assumptionis B. Mariæ (Mor. n° 244).
— Octobre, apud Villare Collis Resti (K. 36, n° 40).
— Octobre, apud Asnerias (S. 275, n° 1).
— Novembre, Parisius (J. 793).
— 13 novembre, Parisius, die Lunæ post festum B. Martini hyemalis (Reg. XXXVII. n° 98).
J — Décembre, in castro nostro de Leonibus (Fonds du Mont-aux-Malades).
— Janvier, Parisius (J. 560, n° 13, *etc.*).
— Janvier, apud Luperam, Parisius (J. 377, n° 2).
— 8 février, Parisius, die Veneris post festum Purificationis Virginis gloriosæ (J. 227, n° 34).
K — 9 février, Parisius (J. 223, n° 27).
— 11 février, à Paris (J. 255, 120).
— Février, Parisius (J. 240, n° 13, *etc.*).
— 19 février, Parisius (Reg. B, f° 96).
L — 6 mars, Parisius (Mor. n° 244).
— 8 mars, Parisius (Reg. LIII. n° 202).
— 12 mars, Parisius (J. 294, n° 13).
— Mars, Parisius (J. 424, n° 13, *etc.*).
— Mars, in abbatia Regalis Montis super Isaram (J. 403, n° 13).
M 1297. Avril, apud Credulium (K. 36, n° 45).
— Mai, à Ponz-Sainte-Messance (J. 519, n° 8).
— Mai, apud Vicenas (J. 377, n° 3).
— Mai, Parisius (J. 1021).
— 25 mai, Parisius, Sabbato post Ascensionem Domini (Reg. XXXVII. n° 136).
N — 26 mai, Parisius (Mor. n° 244 *bis*).

1297. Juin, apud Compendium (Reg. LVI. n° 170).
—— Juin, Atrebati (Reg. LXI. 248).
—— 15 juin, in castris, prope Duacum, Sabbato post Trinitatem (Reg. alph. L, f°. 88).
—— Juin, in obsidione Insulæ (Reg. LXI. n° 324).
—— 29 juin, in obsidione Insulæ, in festo apostolorum Petri et Pauli (Reg. XXXVIII. n° 96). B
—— Août, in obsidione Insulæ (Reg. LX. n° 71).
—— Août, Parisius (J. 149 A, n° 23).
—— 28 août, apud S. Germanum in Laya (Reg. LIV. n° 421).
—— 2 septembre, à Lille en Flandres (Mor. n° 244 *bis*).
—— Septembre, Curtraci (J. 178, n° 57). C
—— Octobre, apud Insulam (J. 178, n° 55, *etc.*).
—— Octobre, apud Hardelotum (J. 149 A, n° 21).
—— Octobre, à Paris (Reg. B, f° 13).
—— Novembre, apud Vaumain (P. 2288, p. 71).
—— Novembre, Parisius (K. 36, n° 48 *bis*). D
—— Décembre, apud Fontem Bliaudi (J. 148, n° 19).
—— Janvier, apud Hamum in Viromandia (J. 423, n° 27, *etc.*).
—— Janvier, apud S. Quintinum (J. 560, n° 17).
—— 12 janvier, apud S. Quintinum (Mor. n° 244 *bis*).
—— 13 janvier, Suessioni (Mor. n° 244 *bis*). E
—— Février, apud Villare Collis Resti (Reg. XXXVIII. n° 61).
—— 11 février, à Paris, le mardi après les octaves de la Purification Notre-Dame (J. 631, n° 17).
—— 25 février, à S. Germain en Laye, le mardi après les Brandons (J. 632, n° 23).
—— Février, apud S. Germanum in Laia (J. 1020). F
—— Mars, apud S. Germanum in Laya (K. 36, n° 47).
—— 11 mars, Parisius, die Martis ante Mediam Quadragesimam (J. 544, n° 12).
1298. Avril, apud Hodencum, in terra Montis Fortis (S. 262 n° 5).
—— 7 mai, Parisius (Mor. n° 245).
—— 12 juin, Parisius (K. 36, n° 50). G
—— Juin, apud Karoli Locum (Mor. n° 245).
—— 28 juin, apud abbatiam Caroli Loci, die Sabbati in vigilia BB. apostolorum Petri et Pauli (Reg. XLIV. n° 71).
—— 12 juillet, apud Taberniacum, Sabbato post octabas BB. apostolorum Petri et Pauli (Reg. XXXVIII. n° 14). H
—— Juillet, Parisius (Mor. n° 245).
—— 18 juillet, Parisius (K. 37, n° 2 *bis*).
—— Août, apud Vicenas (Mor. n° 245).
—— Août, in domo nostra Foilleyæ in Leonibus (Cart. de Bon-Port, f° 37).
—— 31 août, Parisius (K. 36, n° 51). J
—— Octobre, à Paris (J. 208, n° 13).
—— 7 octobre, apud Maffler, die Martis ante festum B. Dioniysii (Mor. n° 245).
—— Octobre, à S. Germain en Laye (J. 410, n° 9).
—— Octobre, apud Pontem S. Maxentiæ (Reg. LIX. n° 5).
—— 22 novembre, apud Foulleiam in Leonibus (Mor. n° 245). K
—— Novembre, Parisius (K. 37, n° 2 *ter*).
—— Décembre, Parisius (S. 1499, n° 4.)
—— 16 décembre Parisius, die Martis post festum B. Luciæ Virginis (Cart. 19 du chap. d'Évreux, n° 308).
—— Décembre, apud Columbam (Mor. n° 245). L
—— Janvier, Parisius (S. 4163, n° 2).
—— Février, Parisius (Reg. XXXIV. n° 75).
—— Mars, Parisius (Mor. n° 245).
—— Avril, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 1).
—— 10 avril, Parisius, die Veneris ante Ramos palmarum (J. 171, n° 17). M
1299. Avril, apud Angleuram in Campania (P. 2288, p. 79).
—— Mai, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 6, *etc.*).
—— Mai, à Paris, en notre parlement (J. 439, n° 1).
—— Mai, à Poissy (Reg. XXXVIII. n° 10).
—— 2 juin, au bois de Viciennes, le mardi devant Penthecoste (J. 427, n° 15). N

A 1299. Juin, apud Vicenas (J. 523, n° 8, *etc.*).
—— 24 juin, apud Meledunum, in festo Nativitatis B. Johannis Baptistæ (Fonds de Jumiéges).
—— Juin, Meleduni (J. 460, n° 21).
—— 29 juin, apud abbatiam de Lilio, juxta Meledunum, in festo apostolorum Petri et
B Pauli (J. 427, n° 6).
—— Juin, in abbatia monialium juxta Montem Argi (Mor. n° 245).
—— Juillet, apud S. Angilum super Ligerim (Reg. LIII. n° 87).
—— 27 juillet, apud S. Agilum, die Lunæ post festum B. Mariæ Magdalenæ (Mor. n° 245).
C —— Août, apud abbatiam Elemosinæ Cisterciensis (J. 178, n° 56, *etc.*).
—— 24 août, Parisius, die Lunæ ante festum B. Ludovici (J. 427, n° 17).
—— 7 septembre, apud Foilleiam in Leonibus, die Lunæ ante Natalem B. Mariæ Virginis (Mor. n° 245).
—— 8 septembre, apud Folleyam in Leonibus (Reg. LIX. n° 183).
D —— 13 septembre, apud Folliacam, die Dominica ante Exaltationem S. Crucis (Reg. XXXVIII. n° 3).
—— Octobre, apud Asnerias (P. 2288, p. 45).
—— 9 octobre, apud Asnerias (J. 439, n° 1).
—— Octobre, apud Jotrum (J. 1020).
E —— Octobre, apud Castrum Theodorici (J. 741, n° 5).
—— 6 novembre, Parisius, die Veneris post festum Omnium Sanctorum (K. 37, n° 8).
—— 9 décembre, Parisius, die Mercurii post festum B. Nicolai hyemalis (Mor. n° 245).
—— Décembre, Parisius (J. 149 A, n° 24, *etc.*).
—— Janvier, apud Fontem Bliaudi (P. 2288, p. 93).
F —— Janvier, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 1).
—— 17 janvier, Parisius, Dominica post octabas Epiphaniæ Domini (S. 1333, n° 3).
—— Février, Parisius (J. 254, n° 38, *etc.*).
—— 23 février, in abbatia Longi Campi, die Carniprivii (K. 36, n° 52).
—— 24 février apud abbatiam Longi Campi, die Cinerum (P. 2288, p. 77).
G —— 27 février, apud abbatiam Minorissarum Longi Campi, die Sabbati post festum B. Mathiæ apostoli (J. 250, n° 6).
—— 3 mars, à l'abbaïe de Lonc-Champ, le juedi après les Brandons (J. 219, *Dreux*, n° 23).
—— Mars, apud Longum Campum (K. 36, n° 54, *etc.*).
H —— Mars, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 8).
—— 13 mars, apud Pissiacum, die Dominica qua cantatur *Oculi mei* (J. 254, n° 47).
—— Mars, Carnoti (Reg. XXXVIII. n° 5).
1300. 11 avril, in abbatia regali B. Mariæ juxta Pontisaram, in crastino Paschæ (K. 37, n° 7).
J —— Avril, apud Vincennas (P. 2288, p. 83).
—— 21 avril, Parisius, die Jovis post octabas Paschæ (J. 254, n° 47).
—— Mai, Parisius (Mor. n° 246).
—— 6 mai, Parisius, die Veneris post Inventionem S. Crucis (Reg. LX. n° 212).
—— Mai, apud Longum Pontem (K. 37, n° 7 *bis*).
K —— Mai, apud Yvortium[1] (Mor. n° 246).
—— Mai, apud Betisiacum (Reg. XXXVIII. n° 11).
—— Mai, à Pont-Sainte-Maxence (Reg. XXXVIII. n° 9).
—— 2 juin, Parisius, in parlamento nostro (J. 151 A, n° 56).
—— 6 juin, Parisius, die Lunæ post octabas Pentecostes (Reg. XXXVIII. n° 12).
L —— Juin, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 13, *etc.*).
—— 18 juin, apud Bethuniam, die Sabbati post festum B. Barnabæ apostoli (J. 519, n° 9).
—— 1er juillet, apud Boscum Communem (K. 37, n° 4 *bis, appendice*).
—— Juillet, apud Boscum Communem (K. 37, n° 4 *bis*).
M —— Juillet, apud Chaingiacum (Mor. n° 246).
—— Juillet, à Orléans (J. 681, n° 26, *etc.*).
—— Juillet, apud Ferrerias (S. 80, n° 8).
—— Juillet, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 16).

[1] *Male in contextu* Yortum.

1300. Août, Parisius (J. 230, n° 63, *etc.*). A
13 août, Parisius, Sabbato post festum B. Laurentii (J. 254, n° 47).
—— Août, apud S. Dionysium in Francia (J. 197, n° 200).
—— 30 août, apud S. Germanum in Laya, die Martis post festum Decollationis S. Johannis Baptistæ (Mor. n° 246).
—— Septembre, apud Longum Pontem juxta Montem Letherici (Reg. XXXVIII. n° 52). B
—— Septembre, apud Pissiacum (Reg. XXXVIII. n° 26).
—— Septembre, à l'abbaye du Lis, près Melun (Reg. XXXVIII. n° 23).
—— Octobre, apud Jottrum (Reg. XXXVIII. n° 33).
Octobre, apud Jangonam (Reg. XXXVIII. n° 32).
25 octobre, à l'abbaïe de Lonc-Pont, le mardi devant la feste de Touz Sainz (J. 401, n° 5). C
Octobre, in abbatia Longi Pontis (J. 424, n° 16).
—— Novembre, apud Petrafontem (S. 123, n° 8).
—— 9 novembre, apud Petrafontem, die Mercurii ante hyemale festum B. Martini (Reg. XXXVIII. n° 40). D
—— Novembre, apud Crispeium (Reg. XXXVIII. n° 21).
—— Novembre, à Paris, (J. 583, n° 6 *bis*, *etc.*).
—— Novembre, apud Vicenas (Reg. XXXVIII. n° 27, *etc.*).
—— Décembre, apud Choisiacum (Reg. XXXVIII. n° 24).
—— 20 décembre, Parisius, die Martis ante Nativitatem Domini (J. 895). E
—— Décembre, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 22, *etc.*).
—— Décembre, à Montargis (Reg. XXXVIII. n° 34).
—— Décembre, apud Castrum Novum supra Ligerim (J. 732, n° 119, *etc.*).
—— 14 janvier, apud Bonam Vallem, Sabbato post octabas festi Epiphaniæ (J. 199, n° 39). F
—— Janvier, apud, Bonam Vallem Carnotensis diœcesis (Reg. XXXVIII. n° 42, *etc.*).
—— Janvier, apud Feritatem Villenolii (Reg. XXXVIII. n° 43).
—— Janvier, apud Passiacum (J. 386, n° 13).
—— Janvier, apud Crucem S. Lufredi (P. 2288, p. 19).
—— Janvier, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 54, *etc.*). G
—— Février, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 44, *etc.*).
—— Février, apud Pintarvillam (Reg. XXXVIII. n° 58).
—— Février, Belvaci (Reg. XXXVIII. n° 68).
—— Février, in abbatia Belli Prati (Reg. XXXVIII. n° 53).
—— 20 février, apud Nantholium Houduini, die Lunæ post Brandones (Reg. XLVI. n° 245). H
—— Février, apud Marolium Feritatis (J. 794).
—— Février, apud Castrum Theodorici (Reg. XXXVIII. n° 56).
—— Février, apud Oucheyam (Reg. XXXVIII. n° 51).
—— Février, apud Orbacum (Reg. XXXVIII. n° 55).
—— Mars, Orbaci (J. 163, n° 18). J
—— Mars, apud Lachiacum (Reg. XXXVIII. n° 63, *etc.*).
—— Mars, apud Rameru in Campania (Reg. XXXVIII. n° 60).
—— Mars, apud Arceyas (Reg. XXXVIII. n° 59).
—— Mars, apud Vivarium (Reg. XXXVIII. n° 69).
—— Mars, apud Nangis (Reg. XXXVIII. n° 70). K
—— 18 mars, Parisius, die Sabbati post Dominicam qua cantatur *Lætare* (J. 199, n° 40).
—— 21 mars, Parisius, die Martis post Dominicam qua cantatur *Judica me* (Reg. LIII. n° 78.
—— Mars, Parisius (J. 208, *Luxeuil*, n° 4, *etc.*).
1301. Avril, Parisius (J. 887, *etc.*). L
—— Avril, apud Novum Mercatum (S. 4261, n° 21).
—— Avril, à l'abbaye delez Pontoise (J. 219, *Orbec*, n° 6, *etc.*).
—— Avril, Pontisaræ (Reg. XXXVIII. n° 72).
—— Mai, Parisius (J. 410, n° 5, *etc.*).
—— Mai, apud Curtracum (Reg. XXXVIII. n° 77). M
—— 26 mai, Gandavi, die Veneris post Pentecosten (J. 199, n° 41).
—— 11 juin, in domo nostra de Winendale, in festo B. Barnabæ apostoli (J. 294, n° 13).
2 juillet, Parisius, die Dominica post festum beatorum Petri et Pauli apostolorum (P. 2289, p. 234).
—— Juillet, apud Longum Campum in Leonibus (Reg. XXXVIII. n° 78). N

A 1301 Juillet, apud Neauflam (Reg. XXXVIII. n° 79).
—— Juillet, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 81, *etc.*).
—— 27 juillet, apud Castrum Novum supra Ligerim, die Jovis post festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. XLI. n° 65).
—— Août, apud Majus Monasterium Turonense (Mor. n° 246).
B —— Août, apud Lochas (Reg. XXXVIII. n° 82).
—— Septembre, apud Insulam in Reneng.[1] (Mor. n° 246).
—— Septembre, Parisius (J. 149 A, n° 33).
—— Octobre, apud Nealpham (K. 37, n° 8 *bis*).
—— Octobre, apud Silvanectum (Reg. XXXVIII. n° 87, *etc.*).
C —— Novembre, Silvanecti (P. 2288, p. 105).
—— 5 novembre, Silvanecti, die Dominica post festum Omnium Sanctorum (Reg. XLVII. n° 130).
—— Novembre, Betisiaci (J. 1021).
—— Novembre, apud Asnerias (J. 208, n° 14, *etc.*).
D —— Novembre, apud S. Germanum in Laya (J. 149 A, n° 33, *etc.*).
—— Décembre, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 88).
—— Décembre, apud Fontem Bleaudi (Reg. XXXVIII. n° 66).
—— 8 décembre, apud Fontem Bliaudi, die Veneris pos hyemale festum B. Nicolai (J. 306, n° 90).
E —— 9 décembre, apud Fontem Bliaudi, Sabbato post hyemale festum B. Nicolai (J. 306, n° 90).
—— 9 décembre, Lorriaci, Sabbato post hyemale festum B. Nicolai (J. 306, n° 90).
—— Décembre, Lorriaci (Reg. LXII. n° 23).
—— 16 décembre, apud Montem Argi, Sabbato post octavas yemalis festi S. Nicolai
F (J. 306, n° 90).
—— 17 décembre, Lorriaci (J. 306, n° 90).
—— 18 décembre, Parisius, in parlamento nostro, die Lunæ ante festum B. Thomæ apostoli (J. 227, n° 42).
—— 22 décembre, Parisius, die Veneris ante festum Nativitatis Domini (K. 87,
G n° 9).
—— Janvier, apud Villare S. Benedicti (Reg. LXIV. n° 711).
—— 5 janvier, Parisius, in parlamento nostro, in vigilia Epiphaniæ (J. 227, n° 41).
—— 11 janvier, à Paris, le jeudi après l'Épiphanie (Reg. XCII. n° 59).
—— 24 janvier, Parisius, in vigilia Conversionis S. Pauli (K. 37, n° 10).
H —— Février, Parisius (J. 342, *Figeac*, n° 3, *etc.*)
—— 15 février, Parisius, in pallamento nostro, die Jovis post octabas Candelosæ (J. 164, n° 12.
—— 1er mars, Parisius, die Jovis, post festum Cathedræ S. Petri (Reg. LIX. n° 493).
—— 2 mars, apud Castrum Theodorici, die Veneris post festum B. Mathiæ apostoli (Mor.
J n° 221).
—— 2 mars, Parisius, die Veneris post festum B. Mathiæ apostoli (J. 263, n° 22).
—— Mars, apud Castrum Theodorici (P. 2288, p. 123).
—— 12 mars, Parisius, die Lunæ post Brandones (K. 37, n° 10 *bis*).
—— 13 mars, Parisius, die Martis, post festum B. Gregorii (Reg. XXXV. n° 137).
K —— Mars, Parisius (S. 1516, n° 25).
1302. 7 mai, à Paris, lundi emprès l'Invencion Saincte Croiz (Reg. XXXV. n° 1 *bis*).
—— 9 mai, Parisius, die Mercurii post festum Inventionis S. Crucis (J. 267, n° 51).
—— Mai, apud Vicenas, de mandato regis (K. 37, n° 11).
—— 16 mai, in abbatia Karoli Loci, die Mercuri post æstivale festum B. Nicolai
L (Mor. n° 247).
—— Mai, Karoli Loci (Reg. XXXVIII. n° 99).
—— Mai, in abbatia Longi Pontis (J. 1021).
—— Juin, Parisius (J. 1021, *etc.*).
—— 14 juin, Parisius, die Jovis post Pentecosten (J. 1021).
M —— 15 juin, Parisius (Mor. n° 245).
—— 15 juin, à Vincennes, vendredi après la Penthecoste (Reg. XXXV. n° 2).
—— Juin, apud Vicenas (J. 423, n° 29, *etc.*).
—— 21 juin, à Vincennes, jeudi après la Trinité (Reg. XXXV. n° 3).

[1] *Sic, nota compendii litteræ* g *superaddita. Fort. corrigendum in* Vigenna, *scilicet* apud Insulam Bochardi

1302. 22 juin, apud Vicenas, die Veneris ante festum Nativitatis B. Johannis Baptistæ (J. 178, n° 63). A
—— 23 juin, à Vincennes, samadi vigile de S. Jehan-Baptiste (Reg. xxxv. n° 5).
—— 27 juin, à Vincennes, le merquedi après la S. Jehan-Baptiste (Reg. xxxv. n° 7).
—— 28 juin, à Vincennes, la vegile S. Père et S. Pol (Reg. xxxv. n° 8).
—— 30 juin, Vincennis, Sabbato post festum BB. apostolorum Petri et Pauli (Reg. xxxv. n° 11). B
—— 2 juillet, apud Vincennas, die Lunæ post festum BB. apostolorum Petri et Pauli (Reg. xxxv. n° 15).
—— 5 juillet, apud Vincennas, die Jovis post æstivale festum B. Martini (Reg. xxxv. n° 16). C
—— 8 juillet, Parisius, Dominica post festum æstivale B. Martini (P. 2289, p. 374).
—— Juillet, Parisius (S. 272, n° 1).
—— 17 juillet, apud Vincennas, die Martis ante festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. xxxv. n° 17).
—— 20 juillet, à Vincennes, le vendredi devant la Magdeleine (Reg. xxxv. n° 24). D
—— 21 juillet, Vicenis, Sabbato ante festum B. Mariæ Magdalenæ (Mor. n° 247).
—— Août, apud Vicenas (S. 856, n° 3).
—— 5 août, à S. Germain en Laie (Reg. xxxv. n° 19).
—— 6 août, à S. Germain en Laie (Reg. xxxv. n° 20).
—— Août, apud S. Germanum in Laya (J. 254, n° 55, *etc.*). E
—— 8 août, à S. Germain en Laie, le dimanche avant la feste S. Lorenz (Reg. xxxv. n° 21).
—— 23 août, à Paris, le jeudi devant la feste S. Loys (Reg. xxxv. n° 26).
—— Août, Parisius (Cart. 19 du chap. d'Évreux, n° 306).
—— 29 août, Parisius, die Mercurii post festum B. Ludovici (Reg. xxxv. n° 28). F
—— Août, apud S. Audomarum (Reg. LXI. n° 192, *etc.*).
—— 1er septembre, à Arraz (Reg. xxxv. n° 49).
—— Septembre, à Chatres, decoste S. Pons (J. 1030, n° 1).
—— 11 octobre, Pontisaræ, die Jovis post festum B. Dionysii (J. 178, n° 63).
—— 18 octobre, Parisius, die festi B. Lucæ (Reg. xxxv. n° 29). G
—— 21 octobre, Parisius, die Dominica post festum B. Lucæ (Reg. xxxv. n° 31).
—— 22 octobre, Parisius, die Lunæ post festum B. Lucæ euvangelistæ (Reg. xxxv. n° 39).
—— 25 octobre, Parisius, die Jovis post festum B. Lucæ euvangelistæ (Reg. xxxv. n° 41).
—— Octobre, Vicenis (Reg. XLVI. n° 227). H
—— 1er novembre, in abbatia Karoli Loci (J. 149 A, n° 30).
—— 3 novembre, apud Karoli Locum, die Sabbati post festum Omnium Sanctorum (Reg. xxxv. n° 32).
—— Novembre, apud Karoli Locum (Reg. xxxIII. n° 97).
—— 6 novembre, Vicenis, die Martis post festum Omnium Sanctorum (Reg. xxxv. n° 50). J
—— 8 novembre, apud Vicenas, in octabis festi Omnium Sanctorum (J. 633, n° 6).
—— 9 novembre, Parisius, die Veneris post octabas Omnium Sanctorum (Reg. xxxv. n° 51).
—— 11 novembre, Parisius, in festo B. Martini (Reg. xxxv. n° 52).
—— 15 novembre, à Paris, en la quinzaine de la Touz Sainz (Reg. xxxv. n° 44). K
—— 17 novembre, Parisius, die Sabbati post festum B. Martini yemale (Reg. xxxv. n° 32).
—— 22 novembre, apud Bretollium in Belvasino, die Jovis post octabas B. Martini hyemalis (Reg. xxxvIII. n° 91).
—— 23 novembre, Britolii in Belvacino, die Veneris in festo B. Clementis (Reg. xxx. page 1). L
—— 28 novembre, Parisius, in parlamento nostro (S. 2245, n° 1).
—— Novembre, apud Novum Mercatum (Reg. xxxvIII. n° 104).
—— 1er décembre, apud Novum Mercatum (Reg. xxxv. n° 35).
—— Décembre, apud Pissiacum (Reg. xxxvIII. n° 93). M
—— Décembre, Parisius (Reg. xxxvIII. n° 105).
—— 22 décembre, Parisius, Sabbato ante Nativitatem Domini (Reg. xxxv. n° 42).
—— 23 décembre, Parisius, Dominica ante Nativitatem Domini (Reg. xxxv. n° 43).
—— 25 décembre, Meleduni, in festo Nativitatis Domini (Reg. xxxv. n° 37).
—— Décembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. xxxvIII. n° 98, *etc.*). N

A 1302. 29 décembre, apud Fontem Bliaudi, Sabbato post Nativitatem Domini (Reg. XXXVIII. n° 95).
—— 31 décembre, apud Fontem Bleaudi, die Lunæ post festum Nativitatis Domini (J. 178, n° 63).
—— 1er janvier, Parisius, in festo Circumcisionis Domini (Reg. XXXV. n° 45).
B —— Janvier, Parisius (Reg. XXXVIII. n° 100, *etc.*).
—— Janvier, apud Longum Pontem, prope Montem Letherici (Reg. XXXVIII. n° 113).
—— Janvier, in prioratu Longi Pontis (J. 423, n° 28).
—— Janvier, apud Vicenas (Reg. XXXVIII. n° 107).
—— Janvier, in abbatia Karoli Loci (Reg. XXXVIII. n° 109, *etc.*).
C —— Janvier, apud Creciacum (Reg. XXXVIII. n° 108).
—— Janvier, in monasterio de Jardo, juxta Meledunum (Mor. n° 247).
—— 4 février, apud Corbolium, die Lunæ post festum Purificationis B. Mariæ Virginis (J. 580, n° 4).
—— Février, Parisius (J. 149 A, n° 28).
D —— 23 février, Parisius, die Sabbati post Cineres (Mor. n° 247).
—— Mars, apud S. Benedictum Floriacensem super Ligerim (J. 162, n° 9).
—— 6 mars, Parisius, die Mercurii post Dominicam qua cantatur *Reminiscere* (Reg. XXXV. n° 55).
—— 8 mars, Parisius, die Veneris post octabas Brandonum (J. 178, n° 63).
E —— 9 mars, Parisius, apud Luparam, coram nobis, die Sabbati ante festum B. Gregorii (J. 178, n° 62).
—— 18 mars, Parisius, die Lunæ post Mediam Quadragesimam (Reg. XXXV. n° 1).
—— 19 mars, Parisius, die Martis ante Annunciationem dominicam (J. 241, n° 22).
—— 20 mars, apud Ivortium (J. 242, *Figeac*, n° 4).
F —— 21 mars, Parisius, die Jovis ante Annunciationem dominicam (J. 178, n° 63).
—— 23 mars, Parisius, Sabbato post *Lætare* (Reg. XXXVIII. n° 135).
—— 25 mars, Parisius, die Incarnationis Dominicæ (S. 2285, n° 27).
—— 28 mars, à Paris, le jeudi après l'Annunciacion Nostre-Seigneur (Reg. XXXV. n° 46).
—— 30 mars, Parisius, die Sabbati post Annunciationem Dominicam (Reg. XXXV. n° 57).
G —— Mars, Parisius (J. 254, n° 53, *etc.*).
1303. 13 avril, Parisius (Reg. XXXV. n° 105).
—— 15 avril, à Paris, le lundi après les huitives de Pasques (Reg. XXXV. n° 66).
—— 22 avril, à Viciennes, le lundi après la quinzaine de Pasques (Reg. XXXV. n° 68.)
—— Avril, apud Vicenas (S. 946, n° 67, *etc.*).
H —— 27 avril, à Viciennes, le samedi après la feste S. Marc. (Reg. XXXV. n° 67).
—— 28 avril, apud Vicenas (Reg. XXXV. n° 69).
—— 29 avril, apud Vicenas, die Lunæ post festum B. Marci euvangelistæ (K. 37, n° 15 *ter*).
—— 3 mai, à Paris, le vendredi en la feste de l'Invention Sainte Croiz (Reg. XXXV. n° 70).
J —— 7 mai apud S. Germanum in Laya, die Martis post festum S. Johannis ante portam Latinam (Reg. XXXV. n° 72).
—— Mai, à S. Germain en Laie (J. 1030, n° 1).
—— Mai[1], Bituris (Reg. LXII. n° 400).
—— 18 mai, à Paris, le samedi après l'Ascension (Reg. XXXV. n° 60).
K —— 22 mai, apud abbatiam Longi Campi, die Mercurii ante Pentecosten (Cart. Ph. Alenç. f° 59).
—— 25 mai, à Paris, le samedi veille de Penthecoste (Reg. XXXV. n° 63).
—— 28 mai, à Paris, le mardi après la Penthecoste (Reg. XXXV. n° 61).
—— 29 mai, Parisius, die Mercurii, post Pentecosten (Reg. XXXV. n° 62).
L —— Mai, Parisius (K. 37, n° 15, *quater*).
—— 2 juin, à Paris, le jour de la Trinité (Reg. XXXV. n° 76).
—— 15 juin, Parisius (K. 37, n° 14).
—— 21 juin, à Paris, le vendredi devant la feste S. Jehan-Baptiste (Reg. XXXV. n° 106).
—— 23 juin, à Paris, la veille de la Nativité S. Jehan-Baptiste (Reg. XXXV. n° 81).
M —— 24 juin, Parisius, in festo Nativitatis B. Johannis Baptistæ (Reg. XXXV. n° 95).
—— 25 juin, à Paris, le mardi après la Nativité S. Jehan-Baptiste (J. 241, n° 43).
—— 26 juin, Parisius, die Mercurii post Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg. XXXV. n° 101).

[1] *Amanuensem erravisse suspicamur, scribentem* mense Maio, *pro* mense Martio.

1303. 27 juin, Parisius, die Jovis post festum Nativitatis B. Johannis Baptistæ (J. 490, n° 708, 1). A
—— Juin, Parisius (J. 460, n° 24, *etc.*).
—— 1er juillet, Parisius, die Lunæ post festum BB. Petri et Pauli apostolorum (Reg. xxxv. n° 77).
—— 6 juillet, Parisius (J. 427, n° 16). B
—— 9 juillet, apud Vicenas, die Martis post octabas apostolorum Petri et Pauli (Reg. xxxv. n° 103).
—— 10 juillet, à Paris, x. jourz en juingnet (Reg. xxxv. n° 84).
—— 14 juillet, à Vicennes, le dimanche après la feste S. Benoist (Reg. xxxv. n° 95).
—— 16 juillet, au bois de Vicennes, le mardi devant la Magdeleine (Reg. xxxv. n° 85). C
—— 20 juillet, apud Vicenas, Sabbato ante festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. xxxv. n° 94).
—— 28 juillet, apud Vicenas, Dominica post festum B. Magdalenæ (Reg. xxxv. n° 93).
—— Juillet, apud Vicenas (J. 1021, *etc.*).
—— 30 juillet, Parisius, die Martis ante festum B. Petri ad Vincula (J. 490, n° 708, 5). D
—— Août, apud Vicenas (Reg. xxxvii. n° 3, *etc.*).
—— 4 août, apud Vicenas, Dominica post festum Inventionis B. Stephani (Reg. xxxv. n° 104).
—— 5 août, à Paris, v. jourz u mois d'aoust (Reg. xxxv. n° 90).
—— 10 août, apud Vicenas, Sabbato in festo B. Laurentii (Reg. xxxv. n° 107). E
—— 10 août, Parisius, Sabbato in festo B. Laurentii (J. 490, n° 741).
—— Août, Parisius (S. 4069, n° 4, *etc.*).
—— 13 août, Parisius, die Martis post festum B. Laurentii (K. 37, n° 18).
—— 16 août, à Paris, le vendredi d'après la feste de l'Asumpcion Nostre-Dame (Reg. xxxv. n° 108). F
—— 18 août, Parisius, die Dominica post festum Assumptionis B. Mariæ Virginis (Reg. xxxvii. n° 31).
—— 19 août, Parisius, die Lunæ post festum Assumptionis B. Mariæ Virginis (Reg. xxxv. n° 109).
—— 20 août, à Lonc-Champ, xx. jourz en aoust (Reg. xxxv. n° 110). G
—— 21 août, apud Longum Campum, die Mercurii post Assumptionem B. Mariæ Virginis (Reg. lxv. 1, n° 251).
—— Août, apud Longum Campum juxta S. Clodoaldum (Reg. xxxvii. n° 5).
—— 21 août, à Paris, xxi. jourz ou mois d'aoust (Reg. xxxv. n° 115).
—— Août, apud Castrum Nealphæ (Reg. xxxvii. n° 20). H
—— Août, apud Novum Mercatum (K. 37, n° 17).
—— Août, apud Mediam Villam (Reg. xl. n° 8).
—— Août, Belvaci (K. 37, n° 21 *bis*).
—— Septembre, Belvaci (Reg. xxxvii. n° 32).
—— 5 septembre, Belvaci (Reg. xxxvii. n° 34). J
—— 13 septembre, Peronæ, die Veneris post Nativitatem B. Mariæ Virginis (Reg. xxxv. n° 114).
—— 18 septembre, Peronæ, die Mercurii post Exaltationem S. Crucis (Reg. xxxv. n° 111).
—— 19 septembre, Peronæ, die Jovis post Exaltationem S. Crucis (Reg. xxxv. n° 117). K
—— Septembre, Peronæ (J. 1021).
—— 28 septembre, apud Jaugonam, Sabbato ante festum B. Michaelis (Reg. lix. n° 603).
—— 5 octobre, à Chasteau-Thierry, le samedi après la feste S. Remi (J. 384, n° 1).
—— 7 octobre, à Chastel-Thierri, le lundi devant la feste S. Denis (Reg. xxxv. n° 118).
—— 18 octobre, apud Corbolium (J. 1021). L
—— 20 octobre, à Corbuil, le diemenche emprès feste S. Luc euvangeliste (Reg. xxxv. n° 119).
—— 21 octobre, apud Corbolium, die Lunæ post festum B. Lucæ euvangelistæ (J. 768).
—— Octobre, Parisius (S. 63, n° 39).
—— 27 octobre, Parisius, Dominica ante festum Omnium Sanctorum (Mor. n° 221). M
—— 6 novembre, Pissiaci (J. 589, n° 7).
—— 6 novembre, Parisius, die Mercurii post festum Omnium Sanctorum (Reg. xxxv. n° 152).
—— Novembre, Parisius (J. 151 B, n° 76, *etc.*).
—— 18 novembre, Parisius, in octabis festi yemalis B. Martini (Reg. xxxv. n° 154). N

A 1303. Novembre, apud Lochas (Reg. XXXVII. n° 14).
—— 3 janvier, à Thoulouse, le samedi après la feste de la Circoncision Nostre-Seignor (Reg. XXXV. n° 138).
—— 13 janvier, Tholosæ, die Martis post Epiphaniam (Reg. XXXV. n° 138 *bis*).
—— 20 janvier, à Thoulouse, le mardi devant la feste S. Vincent (K. 37, n° 20).
B —— Janvier, Tholosæ (J. 423, n° 30, *etc.*).
—— Février, Biterris (Reg. XXXVII. n° 12).
—— 7 février, Biterris, die Veneris ante Cineres (Reg. XXXV. n° 136).
—— 10 février, Biterris (Reg. XXXVII. n° 11).
—— 12 février, Biterris, die Cinerum (J. 365, *Pouvoirs*, n° 5).
C —— 12 février, Parisius (J. 589, n° 7).
—— 15 février, apud Montem Pessulanum (J. 365, *Pouvoirs*, n° 2).
—— 16 février, apud Montem Pessulanum (J. 365, *Pouvoirs*, n° 3).
—— 21 février, Nemausi, Sabbato ante *Reminiscere* (Reg. XXXV. n° 134).
—— Février, Nemausi (Reg. XXXV. n° 121, *etc.*).
D —— 24 février, Nemausi (Reg. XXXV. n° 133).
—— 25 février, Nemausi (Reg. XXXV. n° 159 *bis*).
—— 29 février, Nemausi, Sabbato post festum S. Mathiæ apostoli (Reg. LXVI. n° 210).
—— 8 mars, apud Claromontem (Reg. XXXV. n° 139).
—— Mars, apud Claromontem in Arvernia (Reg. XXXV. n° 157).
E —— 14 mars, à Paris, le samadi après la Mi-Quaresme (Reg. XXXV. n° 47).
—— 20 mars, Bituris (Reg. XXXV. n° 162).
—— 23 mars, à Chaumont (Reg. XXXV. n° 159).
—— 24 mars, à Chaumont, XXIIII. jourz de mars (Reg. XXXV. n° 132).
—— 25 mars, apud Castrum Novum (Reg. XXXV. n° 120 *bis*).
F 1304. 30 mars, apud Castrum Novum, in crastino Paschæ (Reg. XXXV. n° 130).
—— Mars, apud Castrum Novum super Ligerim (Mor. n° 248).
—— 1er avril, à Lorriz (Reg. XXXV. n° 123).
—— Avril, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLI. n° 185).
—— 12 avril, Parisius (Reg. XXXV. n° 161).
G —— 14 avril, Parisius, die Martis post quindenam Paschæ (Reg. XXXV. n° 166).
—— 19 avril, à Vicennes, le diemanche as trois semaines de Pasques (J. 164, n° 13).
—— 20 avril, apud Vicenas (Reg. XXXV. n° 135).
—— 23 avril, apud Vicenas, die Jovis post *Jubilate* (Reg. XXXV. n° 124).
—— 1er mai, Parisius (K. 37, n° 30).
H —— Mai, Parisius (Reg. XXXVII. n° 21, *etc.*).
—— Mai, à Pontaise (Reg. XXXV. n° 41, *etc.*).
—— 8 mai, à Pontaise, VIII. jourz en may (Reg. XXXV. n° 146).
—— 9 mai, à Paris, le samedi après l'Ascension (Reg. XXXV. n° 167).
—— 12 mai, à Poissy, le mardi devant la Penthecoste (Reg. XXXV. n° 143).
I —— 19 mai, à S. Germain en Laye, le mardi après la Penthecoste (Reg. XXXV. n° 142
—— 21 mai, apud S. Germanum in Laya, die Jovis post Pentecosten (Reg. XXXV. n° 164
—— Mai, apud S. Germanum in Laya (Reg. XXXVII. n° 15).
—— 25 mai, Parisius, die Lunæ post festum Trinitatis (Mor. n° 248).
—— 27 mai, Parisius, die Mercurii post Trinitatem (Reg. XXXVII. n° 16).
K —— Mai, Vicenis (K. 37, n° 31 *bis, etc.*).
—— 3 juin, apud boscum Vicenarum (Reg. XXXV. n° 165).
—— Juin, Vicenis, per regem (S. 3376, n° 25, *etc.*).
—— 5 Juin, Parisius (Mor. n° 248).
—— 8 juin, Parisius (Reg. XXXV. n° 168).
L —— 11 juin, à Vicennes, le jour de feste S. Barnabé l'apostre (Reg. XXXV. n° 170).
—— 15 juin, Parisius (K. 37, n° 23).
—— 17 juin, à Vicennes, le mercredi devant la S. Gervais (Reg. XXXV. n° 171).
—— 19 juin, Parisius, die Veneris ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (K. 37, n° 32).
—— 20 juin, Parisius, die Sabbati ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Reg. XXXV.
M n° 173).
—— Juin, Parisius (K. 37, n° 25, *etc.*).
—— 29 juin, Parisius, in festo apostolorum Petri et Pauli (Reg. XXXV. n° 178).
—— Juin, à Pontoise (Reg. XXXVII. n° 38).
—— 1er juillet, Parisius, die Mercurii in octabis B. Johannis Baptistæ (Reg. XXXV. n° 175).
N —— 3 juillet, à Poissy, le vendredi après la feste S. Pierre et S. Pol (J. 164, n° 15).

1304. 5 juillet, à Pontoise, le dimanche après la feste S. Pierre et S. Pol (J. 164, n° 14). A
—— Juillet, Pontisaræ (J. 1021).
—— Juillet, Nealphæ (P. 2288, p. 316).
—— Juillet, apud Medianam Villam (Mor. n° 248).
—— 8 juillet, Parisius (Reg. XLV. n° 15).
—— 9 juillet, à Paris (Reg. XXXV. n° 183). B
—— Juillet, Parisius (Reg. XXXVII. n° 27, *etc.*).
—— 22 juillet, à Arraz, le mercredi en jour de la Magdeleine (Reg. XXXV. n° 184).
—— Juillet, Attrebati (Reg. XXXVII. n° 33).
—— 25 juillet, Attrebati (Reg. XXXV. n° 186).
—— 27 juillet, Attrebati (Reg XXXV. n° 188). C
—— 10 août[1], in tentis, ante Tornacum (Reg. XXXVII. n° 35).
—— Août, in castris, prope Tornacum (Reg. XXXVII. n° 37).
—— Août, in castris, juxta Montes in Pabula (Reg. LXIV. n° 210).
—— 26 août, in castris, prope Insulam (Reg. XXXVI. n° 189).
—— 2 septembre, in obsidione Insulæ (Reg. XLIV. n° 65). D
—— Septembre, in castris, prope Insulam (K. 37, n° 28, *etc.*).
—— 20 septembre, en noz tentes, près de Lille, le dimanche devant la feste S. Mati l'apostre (J. 547, n° 21).
—— 1er octobre, Parisius, die Jovis post festum B. Michaelis (Reg. XXXV. n° 191).
—— 5 octobre, Pernis (Reg. XXXV. n° 192). E
—— 5 octobre, apud Bellum Montem, die Lunæ ante festum B. Dionysii (Reg. XXXV. n° 90).
—— Octobre, apud Pontem S. Maxentiæ (Reg. LIII. n° 254).
—— 13 octobre, Parisius (K. 37, n° 29).
—— Octobre, Parisius (J. 295, n° 45, *etc.*).
—— 28 octobre, Parisius, in festo BB. Simonis et Judæ apostolorum (Reg. XXXV. n° 193 *bis*). F
—— 30 octobre, Parisius, die Veneris ante festum Omnium Sanctorum (Reg. XXXV. n° 194).
—— Novembre, Parisius (P. 2288, p. 246).
—— Novembre, apud abbatiam B. Mariæ juxta Pontisaram (Reg. LIII. n° 48). G
—— Novembre, apud Asnerias (Reg. XXXVII. n° 481).
—— 5 novembre, Yvortii, die Jovis post festum Omnium Sanctorum (Reg. XXXVII n° 39).
—— Novembre, in abbatia Longi Pontis (Reg. LXI. n° 106).
—— Novembre, Creciaci (Reg. XXXVII. n° 47). H
—— Novembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XXXVII. n° 40).
—— Décembre, in prioratu Longi Pontis (Reg. XXXVII. n° 43).
—— Décembre, Parisius (Reg. XXXVII. n° 44).
—— Décembre, Pissiaci (Reg. XLVIII. n° 95).
—— Décembre, apud Pontisaram (Reg. XXXVII. n° 46). J
—— Décembre, apud Asnerias (Reg. LXIV. n° 747).
—— 10 janvier, à Paris, le dimenche après la Tiphaine (Reg. XXXVI. n° 62).
—— 18 janvier, Parisius, in parlamento nostro, die Lunæ post octabas Epiphaniæ (J. 227, n° 44).
—— 28 janvier, Parisius (Reg. XXXV. n° 212). K
—— Janvier, Parisius (K. 37, n° 31, *etc.*).
—— 1er février, Parisius (Reg. XXXV. n° 196).
—— 4 février, Parisius (Reg. XXXV. n° 197).
—— 6 février, Parisius (Reg. XXXV. n° 201).
—— 7 février, Parisius (Reg. XXXV. n° 199). L
—— 10 février, Parisius (Reg. XXXV. n° 198).
17 février, à Paris (J. 254, n° 60).
—— 22 février, Parisius (Reg. XXXVI. n° 223).
—— 25 février, Parisius (Reg. XXXV. n° 214).
—— Février, Parisius (Reg. XXXVII. n° 50, *etc.*). M
—— 1er mars, Parisius (Reg. XXXV. n° 215).
—— 5 mars, apud Vicenas, die Veneris ante Brandones (J. 396, n° 15).
—— 8 mars, Parisius, die Lunæ post Brandones (Reg. XXXV. n° 220).

[1] *Cod. male* M. CCC. VII.

A 1304. 13 mars, Parisius (J. 1046, n° 18).
—— 16 mars, Parisius (Reg. xxxv. n° 219).
—— Mars, Parisius (Reg. xxxvii. n° 56, *etc.*).
—— 25 mars, à Paci, le jeudi feste de la Annunciacion Nostre-Dame (Reg. xxxv. n° 210).
B —— 25 mars, au bois de Vincènes, le jour de la feste Nostre-Dame en mars (J. 403, n° 16).
—— Mars, apud Vicenas (Reg. xxxvii. n° 58, *etc.*).
—— 31 mars, apud Vicenas (J. 403, n° 16 *ter*).
—— 1er avril, Parisius (Reg. xxxv. n° 206).
C —— Avril, Parisius (Reg. xxxvii. n° 66).
—— 10 avril, Parisius, Sabbato ante Ramos palmarum (Reg. xxxv. n° 210 *bis*).
—— 11 avril, à Paris, le jour de Pasques Flouries (Reg. xxxv. n° 207).
—— 13 avril, à Paris, le mardi après Pasques Flouries (Reg. xxxv. n° 208).
—— 14 avril, Parisius, die Mercurii post Ramos palmarum (Reg. xxxvi. n° 222).
D —— Avril, apud Parcentum, prope Bellum Montem (K. 37 n° 22, *etc.*).
1305. Avril apud Parcentum (Reg. xxxvii. n° 65, *etc.*).
—— 28 avril, Parisius, die Mercurii post *Quasimodo* (Reg. xxxvi. n° 224).
—— 1er mai, apud Plesseyum, prope Silvanectum (K. 37, n° 34).
—— Mai, apud Villare Colli Resti (P. 2288, p. 456).
E —— 3 mai, à Paris (Reg. xxxvi. n° 226).
—— Mai, apud Germiniacum (Reg. xxxvii. n° 64).
—— Mai, apud Becoisel (Reg. xxxvii. n° 72).
—— Mai, apud Castras subtus Montem Letherici (J. 149 A, n° 28, *etc.*).
—— 19 mai, à Poissi (Reg. xxxvi. n° 227).
F —— 24 mai, à Cachant, près de Paris, lundi devant l'Ascension (Reg. xxxvi. n° 228).
—— 25 mai, apud Cacham, die Martis ante festum Ascensionis Domini (Reg. xxxvii. n° 71).
—— Mai, apud Caticantum (Reg. xxxvii. n° 73, *etc.*).
—— 1er juin, apud Cachant (Reg. xxxvii. n° 74).
G —— Juin, apud Cachant (Reg. xxxvii. n° 91).
—— 17 juin, à Athies, le jeudi après la Trinité Nostre-Seigneur (Reg. xxxvi. n° 229).
—— Juin, apud Athies super Orgiam (Reg. xxxvii. n° 77, *etc.*).
—— 27 juin, apud Athias, Dominica post Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Chartes de Troarn).
H —— Juillet, apud Athias super Orgiam (Reg. xxxvii. n° 78).
—— 3 juillet, Parisius (Reg. xxxvi. n° 230).
—— 10 juillet, Parisius (J. 1030, n° 28).
—— Juillet, apud Paucam Curiam (Reg. xxxvii. n° 90).
—— Juillet, apud Castrum Novum supra Ligerim (Reg. xxxvii. n° 79, *etc.*).
J —— Juillet, apud Courciacum in Logio (Reg. xxxvii. n° 82).
—— 19 juillet, à Courci ou Loige, lundi devant la Magdelaine (Reg. xxxvi. n° 235).
—— 19 juillet, à Mareau, lundi devant la Magdelaine (Reg. xxxvi. n° 231).
—— Juillet, apud Novillam in Logio (Reg. xxxvii. n° 83).
—— Juillet[1], in domo nostra Villaris (Reg. xxxvii. n° 84).
K —— Juillet, Chingiaci (Reg. xxxvii. n° 85, *etc.*).
—— 7 août, apud Cameras in Brolio (Reg. xxxvi. n° 239).
—— Août, apud Cameras in Brolio (Reg. xxxviii. n° 145, *etc.*).
—— Août, apud Castellionem super Yndram (Reg. lxiv. n° 726).
—— 1er septembre, Amboiziæ (Reg. xxxvi. n° 240).
L —— 2 septembre, apud Castrum Renaudi (Reg. xxxvi. n° 242).
—— 8 septembre, apud Britolium (Reg. xxxvi. n° 247).
—— Septembre, apud Longum Campum in Leonibus (Reg. xxxviii. n° 175).
—— 17 septembre, à Paris, le jour de vendredi après la feste Sainte Croiz (Reg. xxxvi n° 249).
M —— 20 septembre, Parisius (Reg. xxxvi. n° 245).
—— 4 octobre, Parisius (Reg. xxxvi. n° 243).
—— 10 octobre, Parisius (J. 350 n° 5).
—— 12 octobre, Parisius (Reg. xxxvi. n° 241).

[1] *Mensis notam, in codice omissam, supplevimus.*

1305. 14 octobre, Parisius, die Jovis ante festum B. Lucæ euvangelistæ (Reg. xxxvi. nº 250). A
—— 16 octobre, Parisius, Sabbato ante festum B. Lucæ euvangelistæ (Reg. xxxvi. nº 251).
—— Octobre, Parisius (Reg. xxxviii. nº 122).
—— Octobre, apud Lyvriacum (Reg. xxxvii. nº 94). B
—— Octobre, apud Beccoysel (Reg. xli. nº 98).
—— Octobre[1], Corbolii (Reg. xxxvii. nº 95).
—— Octobre, apud Fontem Bliaudi (Reg. xxxvii. nº 96).
—— Octobre, apud Paucam Curiam (Reg. xxxvii. nº 97).
—— Octobre, apud Lorriacum (Reg. xliv. nº 63). C
—— 8 novembre, Lugduni (Reg. xxxvi. nº 252).
—— 27 novembre, Lugduni, Sabbato post festum B. Catherinæ virginis (J. 408, nº 11).
—— 10 décembre, à Lyon (Reg. xxxviii. nº 126).
—— 14 décembre, à Lyon (Reg. xxxviii. nº 127). D
—— 20 décembre, à Lyon (Reg. xxxviii. nº 128).
—— Décembre, Lugduni (Reg. xxxviii. nº 121, *etc.*).
—— Décembre[2], apud Vicenas (Reg. liii. nº 124).
—— 2 janvier, Lugduni, die crastina Circumcisionis Domini (J. 342, *Viviers*, nº 3).
—— 3 janvier, Lugduni (Reg. xlv. nº 15). E
—— Janvier, à Lyons (Reg. xxxviii. nº 125, *etc.*).
—— 26 janvier, apud Fontem Bliaudi (Reg. xxxviii. nº 166).
—— Janvier, apud Fontem Bliaudi (Reg. xxxviii. nº 154, *etc.*).
—— Février, Parisius (Reg. xxxviii. nº 135).
—— Février, apud Mediam Villam (Reg. xxxviii. nº 150). F
—— Février, apud Novum Mercatum (Reg. xxxviii. nº 142, *etc.*).
—— Février, apud Vernonem (Reg. xxxviii. nº 146).
—— 3 mars, apud Vernonem (Reg. xl. nº 20).
—— 12 mars, Vernone (Reg. xl. nº 156).
—— Mars, apud Vernonem, per regem (Reg. xliv. nº 19, *etc.*). G
—— Mars, apud Vernolium (Reg. xxxviii. nº 152).
—— 19 mars, Parisius (Reg. lvi. nº 137).
—— Mars, Parisius (Reg. xxxviii. nº 136, *etc.*).
1306. 15 avril, Parisius, die Veneris post octabas Resurrectionis Dominicæ (J. 408, nº 10). H
—— Avril, Parisius (Reg. xxxviii. nº 138).
—— Avril, apud Carrerias, prope Charentonium (Reg. xli. nº 129).
—— Avril, apud Milliacum (K. 37, nº 33, *etc.*).
—— Mai, Parisius (Reg. xxxviii. nº 153, *etc.*).
—— Mai, apud Ermenovillam, per regem (S. 1032, nº 17, *etc.*). J
—— 24 mai, Parisius, die Martis post festum Penthecostes (Reg. xli. nº 54).
—— 26 mai, Parisius (Fonds de Jumiéges).
—— Juin, Parisius (Fonds de Montivillers).
—— 5 juin, Parisius, in parlamento nostro, die Dominica post festum S. Trinitatis (Reg. xliv. nº 23). K
—— Juin, Pissiaci (J. 387, nº 16, *etc.*).
—— Juin, Parisius, per regem (J. 295, nº 47, *etc.*).
—— 21 juin, Parisius (Reg. xl. nº 97).
—— Juin, apud Fontem Bliaudi (Reg. xxxviii. nº 160, *etc.*).
—— 26 juin, apud Moretum[3] (Reg. xxxviii. nº 161). L
—— 2 juillet, Parisius (J. 231, *Corbie*, nº 6).
—— 5 juillet, Parisius (Reg. xl. nº 156).
—— 7 juillet, Parisius, die Jovis post æstivale festum B. Martini (Reg. lxi. nº 272).
—— Juillet, Parisius (Reg. xxxviii. nº 166, *etc.*).
—— 21 juillet, Parisius, die Jovis ante festum B. Mariæ Magdalenæ (J. 509, nº 9). M
—— Juillet, apud Fontem in Bosco, prope Surdolium (Reg. xxxviii. nº 188, *etc.*).
—— Juillet, apud Jalgonnam (Reg. xxxviii. nº 167, *etc.*).

[1] *Mensis notam, in codice omissam, supplevimus.*
[2] *Eo loco erravisse suspicamur amanuensem, qui melius fortasse scripsisset* mense Septembri.
[3] *Sic nobis corrigendas videtur codex, qui corruptam, ni fallimur, exhibet lectionem, scilicet* Moretuix, Moretiux *aut* Moretinx.

A 1306. 28 juillet, apud Coinssiacum, die Jovis post festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. XXXVIII. n° 171).

—— Juillet, apud Coinssiacum (Reg. XXXVIII. n° 170).

—— 31 juillet, apud Ivortium, die Dominica ante festum B. Petri ad Vincula (S. 87, n° 3).

—— 6 août, apud Crucem S. Audoeni (Reg. XXXVIII. n° 174).

B —— 16 août, Parisius (Reg. XLVIII. n° 213).

—— 17 août, Parisius (Reg. XL. n° 100).

—— 17 août, apud Pontisaram[1] (Reg. XL. n° 101).

—— 18 août, Parisius, die Jovis post Assumptionem B. Mariæ Virginis (Reg. XLIV. n° 37).

—— Août, à Paris (J. 1030. n° 1).

C —— 27 août, Parisius (Reg. XL. n° 97).

—— Août, apud Novum Mercatum (Reg. XXXVIII. n° 172, *etc.*).

—— Septembre, apud Andeliacum (Reg. XXXVIII. n° 173, *etc.*).

—— Septembre, apud Magnam Coronam (Reg. XXXVIII. n° 177).

—— Septembre, à Poissi (J. 1030, n° 1).

D —— Septembre, Pontisaræ (J. 423, n° 33).

—— Septembre, in abbatia regali B. Mariæ prope Pontisaram (Reg. XXXVIII. n° 178).

—— Septembre, Parisius (K. 37, n° 7, *etc.*).

—— Octobre, Parisius (Reg. XLIV. n° 59, *etc.*).

—— 4 octobre, à Messy (P. 2289, p. 516).

E —— 9 octobre, apud Asnerias (Reg. XXXVIII. n° 179).

—— Octobre, apud Asnerias (Reg. XXXVIII. n° 190, *etc.*).

—— Octobre, apud S. Christophorum in Halata (Reg. XXXVIII. n° 182, *etc.*).

—— Octobre, apud Salicosam (Reg. XXXVIII. n° 186).

—— Octobre, apud Vernonem (Reg. XXXVIII. n° 189).

F —— Novembre, apud Vernonem (Reg. XXXVIII. n° 187).

—— Novembre, apud Novum Mercatum (Reg. XXXVIII. n° 191, *etc.*).

—— Novembre, Parisius (Mor. n° 249).

—— 30 novembre, Parisius, die ultima (Mor. n° 249).

—— 17 décembre, Parisius, die Sabbati post festum B. Luciæ Virginis (Reg. XLVI. n° 223).

G —— 20 décembre, Parisius, die Martis ante Nativitatem Domini (J. 178, n° 68).

—— Décembre, à Paris (J. 1030, n° 1, *etc.*).

—— 3 janvier, Parisius, die Martis ante Epiphaniam (Reg. alph. M, f° 6).

—— Janvier, Parisius (J. 231, *Corbie*, n° 6, *etc.*).

—— 13 janvier, à Paris, le vendredi après la Tiephanie (P. 2289, p. 208).

H —— 14 janvier, Parisius, die Sabbati post octabas Epiphaniæ (Mor. n° 249).

—— Janvier, apud Longum Pontem, secus Montem Letherici (Reg. XXXVIII. n° 200, *etc.*).

—— 3 février, Pyssiaci (Reg. XLIV. n° 152).

—— Février, Pissiaci (Reg. XXXVIII. n° 202, *etc.*).

—— Février, à Berchères l'Evesque, près de Chartres (Reg. XCII. n° 31).

I —— 11 février, Parisius, die Sabbati post octabas Purificationis (J. 407, n° 7).

—— Février, apud Pontem Goeni (Reg. XXXVIII. n° 207, *etc.*).

—— 16 février, à Paris (P. 2289, p. 504).

—— Février, apud Vernolium (Reg. XXXVIII. n° 204, *etc.*).

—— 20 février, Parisius, per regem (J. 295, n° 48).

K —— Février, Parisius (J. 341, *Mende*, n° 3, *etc.*).

—— Février, apud Argentonium (Reg. XLVII. n° 87).

—— 3 mars, in abbatia Savigniaci (Reg. XLIV. n° 114).

—— Mars, apud Gavreium (Reg. XLIV. n° 14, *etc.*).

—— Mars, apud Argentonium (Reg. XLIV. n° 13).

L —— Mars, apud Sagium (Reg. XXXVIII. n° 232, *etc.*).

—— Mars, à Baugenci (Reg. XXXVIII. n° 211, *etc.*).

—— Mars, Parisius (J. 255, n° 120).

—— 23 mars, apud Meledunum (Reg. L. n° 1).

1307. Mars, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLIV. n° 79).

M —— Mars apud Guerchevillam (Reg. XLIV. n° 78).

—— Mars, apud Eschranne (Reg. XLIV. n° 76).

—— Mars, apud Artenaium (Reg. XLIV. n° 64).

[1] *Hoc instrumentum, quod in eodem codice plures occurrit, ter quidem Parisius datum fuisse dicitur (cf.* n° 100, 102 et 142), *semel autem Pontisaræ* (n° 101) : *videat lector an hæc Pontisaræ mentio pro certa sit accipienda.*

1307. Mars, apud Balgenciacum (Reg. XLIV. n° 62).
—— 10 avril, apud Loches (Reg. XLIV. n° 24).
—— Avril, à Loiches (Reg. XLIV. n° 86, *etc.*).
—— Avril, à Chastellon sus Aindre (Reg. XXXVIII. n° 209, *etc.*).
—— 9 mai, Pictavis (Reg. N, f° 40).
—— 12 mai, Pictavis (Reg. XLIV. n° 118).
—— 14 mai, Pictavis (K. 37, n° 35).
—— 15 mai, Pictavis (Reg. XL. n° 135).
—— Mai, Pictavis (Reg. XXXVIII. n° 223, *etc.*).
—— 28 mai, Meleduni[1] (Reg. XLII. n° 87).
—— 7 juin, Lochis (Reg. XL. n° 143).
—— Juin, Lochis (Reg. XXXVIII. n° 233, *etc.*).
—— Juin, apud Castrum Novum supra Ligerim (Reg. XL. n° 141, *etc.*).
—— Juin, in domo nostra de Villaribus (Reg. XXXVIII. n° 241).
—— Juin, apud Mareau (Reg. XL. n° 133).
—— Juin, apud Nibellam (K. 37, n° 36).
—— Juin, Lorriaci (Reg. XXXVIII. n° 238).
—— Juin, apud Paucam Curiam (Reg. XLI. n° 100, *etc.*).
—— 30 juin, apud Paucam Curiam (Reg. XLIV. n° 82).
—— Juillet, apud Fontem Bliaudi, per regem (K. 37, n° 37, *etc.*).
—— Juillet, apud Beccoisel (Reg. LIX. n° 282).
—— 21 juillet, Beccoiselli (Reg. LIII. n° 244).
—— Juillet, apud Creciacum (Reg. XL. n° 13, *etc*).
—— Juillet, apud Livriacum (Reg. XLIV. n° 12).
—— Juillet, Parisius (Reg. XL. n° 147).
—— Août, apud Verberiam (Mor. n° 250).
—— 10 août, apud Domontem (Reg. LXIV. n° 17).
—— Août, Pissiaci (Reg. XLIV. n° 68, *etc.*).
—— 12 septembre, à Pontoise, le mardi après la feste la Nativité Notre-Dame en septembre (J. 529, n° 47).
—— Septembre, Pontisaræ (J. 263, n° 21, *etc.*).
—— 14 septembre, Parisius (Reg. XLIV. n° 171).
—— Septembre, apud S. Germanum in Laya (Reg. XLIV. n° 1).
—— 22 septembre, in monasterio regali B. Mariæ juxta Pontisaram[2] (Reg. XLIV.).
—— Septembre, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Reg. XLIV. n° 4, *etc.*).
—— 25 septembre, Parisius, die Lunæ ante festum B. Michaelis (J. 164, n° 17).
—— Septembre, Parisius (Reg. XLIV. n° 8, *etc.*).
—— 6 octobre, apud Vicenas, per regem (J. 522, n° 8).
—— 9 octobre, apud S. Christoforum in Halata (Reg. XLIV. n° 72).
—— 14 octobre, Parisius (Reg. XLIV. n° 71).
—— Octobre, apud S. Dionysium in Francia (Reg. XLIV. n° 39, *etc.*).
—— Octobre, Corbolii (Reg. XLIV. n° 17).
—— Octobre, apud Valles Comitissæ (Reg. XLIV. n° 11).
—— 7 novembre, Parisius (J. 264, n° 42 *bis*).
—— Novembre, Parisius (Reg. XLIV. n° 23, *etc.*).
—— Novembre, apud Crispeyum (Reg. XLIV. n° 21, *etc.*).
—— Novembre, apud Bethisiacum (Reg. XLIV. n° 25).
—— Novembre, apud Petræ Fontem (Reg. XL. n° 33).
—— Novembre, apud Regalem Locum, juxta Compendium (Reg. XLIV. n° 26).
—— Novembre, apud Fulleyam (Reg. XLIV. n° 28).
—— 30 novembre, Parisius (Reg. XL. n° 32).
—— 6 décembre[3], à Paris, par le roi (J. 164, n° 18).
—— 21 décembre, Parisius (Reg. XLIV. n° 73).
—— 22 décembre, Parisius, die Veneris ante Nativitatem Domini (K. 37, n° 39).
—— 27 décembre, Parisius, die Mercurii post Nativitatem Domini (Reg. XLIV. n° 58).

[1] *Erravisse conjicimus amanuensem, qui scripserit* mense Maii *pro* mense Martii.

[2] *Hanc notam nobis suppeditavit mentio quædam regesto XLIV. præscripta, quam hic referendam esse censemus, utpote ab historia minime alienam :* Anno Domini M. CCC. septimo, die Veneris post festum B. Matthæi apostoli, rege existente in monasterio regali B. Mariæ juxta Pontisaram, traditum fuit sigillum domino Guillelmo de Nongareto, militi, ubi tunc tractatum fuit de captione Templariorum.

[3] *In altero instrumento* (J. 510, n° 24), le VIe jour de Delair

A 1307. 30 décembre, à Paris, samedi après la Nativité Nostre-Seigneur (Reg. XLII. n° 11).
—— 31 décembre, Parisius (J. 777).
—— Décembre, Parisius, per regem (J. 231, *Amiens*, n° 11, *etc.*).
—— 2 janvier, Parisius, die crastina Circoncisionis Domini (Reg. LIII. n° 345).
—— 4 janvier, Parisius (Mor. n° 250).
B —— Janvier, à Paris (J. 377, n° 5, *etc.*).
—— Janvier, au Val-Notre-Dame (J. 1030, n° 1).
—— Janvier, apud Boloniam supra mare (Reg. XLIV. n° 66, *etc.*).
—— 28 janvier, à Boloingne sur la mer, le diemanche après la feste la Conversion S. Pol (Reg. XLII. n° 15).
C —— 31 janvier, à Bolongne, le derrenier jour de Jenvier (Reg. XLIV. n° 8).
—— Février, apud Pontem Archæ (Reg. XLV. n° 26).
—— Février, à Paris (Reg. XLIV. n° 70, *etc.*).
—— 16 février, Parisius (Reg. XLI. n° 1).
—— 18 février, Parisius (J. 295, n° 49).
D —— 28 février, Parisius, die Cinerum (K. 37, n° 39).
—— 29 février, Parisius, ultima die Februarii (Reg. XL. n° 32).
—— 1er mars, Parisius (K. 37, n° 39).
—— Mars, Parisius (Reg. XLIV. n° 74, *etc.*).
—— Mars, Meleduni (Reg. XLV. n° 158, *etc.*).
E —— 23 mars, Meleduni (Reg. XL. n° 143).
—— Mars, in abbatia monialium prope Meledunum (Reg. XLIV. n° 83).
—— 28 mars, Meleduni (J. 414 A).
—— 29 mars, Meleduni, die Veneris post Mediam Quadragesimam (J. 1021).
—— Avril, Colombis (Reg. XLIV. n° 93).
F —— Avril, Pissiaci (J. 953, *etc.*).
—— 5 avril, Pissiaci (R. XLIV. n° 89).
—— 6 avril, apud Perretum (Reg. XLIV. n° 98).
—— 7 avril, Parisius (Mor. n° 250).
—— Avril, à l'abbaïe delez Pontoise (Reg. XXXVIII. n° 74).
G —— Avril, à Paris (Reg. XLIV. n° 94, *etc.*).
1308. Avril, Parisius (Reg. XLIV. n° 100, *etc.*).
—— 16 avril, à Paris, le mardi après Pasques (Reg. XLII. n° 2).
—— 18 avril, Parisius, die Jovis post Pascha (Reg. XLII. n° 4).
—— 18 avril, apud Castrum Novum supra Ligerim, die Jovis post Pascha (P. 2290,
H p. 221).
—— 20 avril, apud Castrum Novum supra Ligerim (J. 217, *Gisors*, n° 5).
—— Avril, apud Castrum Novum super Ligerim (Reg. XLIV. n° 96).
—— Avril, apud Perrières (Reg. XLIV. n° 102).
—— Avril, apud Baugenciacum (Reg. XL. n° 22).
J —— Avril, apud Virsionem (Reg. XLIV. n° 105).
—— 27 avril, Parisius (Reg. XLII. n° 7).
—— 11 mai, Turonis (Reg. XLII. n° 44).
—— 12 mai, Turonis (Reg. XLIV. n° 117).
—— Mai, Turonis (Reg. XLIV. n° 106, *etc.*).
K —— 17 mai, Turonis, die Veneris ante festum Ascensionis (Reg. XLIV. n° 115).
—— 18 mai, Parisius (Reg. XLII. n° 86).
—— Mai, Parisius (Reg. XLII. n° 43).
—— Mai, Caynone (Reg. XLIV. n° 116).
—— 27 mai, Pictavis, die Lunæ post Ascensionem Domini (Reg. XLII. n° 1).
L —— Mai, Pictavis (J. 267, n° 50, *etc.*).
—— 6 juin, Parisius (Reg. XLII. n° 47).
—— Juin, Parisius (Reg. XLIV. n° 135).
—— 11 juin, Pictavis (Reg. XLII. n° 101).
—— 13 juin, Pictavis (Reg. XLII. n° 103).
M —— 15 juin, Pictavis (Reg. XLII. n° 100).
—— 18 juin, Pictavis (Reg. XLII. n° 9).
—— 21 juin, Pictavis (Reg. XLII. n° 107).
—— 23 juin, à Poitiers, la vigile de la Nativité S. Johan-Baptiste (Reg. XLII. n° 106).
—— 27 juin, Pictavis (J. 413, n° 4).
N —— 29 juin, Pictavis, Sabbato, festo Petri et Pauli apostolorum (Reg. XLII. n° 77).

1308. Juin, Pictavis (Reg. XL. n° 15, *etc.*). A
—— 1er juillet, à Poitiers (Reg. XLIV. n° 145).
—— Juillet, à Poitiers (J. 1030, n° 1, *etc.*).
—— 9 juillet, Pictavis (J. 413, n° 3).
—— 10 juillet, Pictavis (Reg. XLII. n° 79).
—— 11 juillet, Pictavis (Reg. XLII. n° 109). B
—— 18 juillet, Pictavis (Reg. XLIV. n° 167).
—— 19 juillet, Pictavis, die Veneris ante festum B. Mariæ Magdalenæ (J. 324, n° 33).
—— 20 juillet, Pictavis (Reg. XLII. n° 78).
—— 23 juillet, Pictavis (J. 340, n° 37).
—— Juillet, apud Montem Pipelli [1] (Reg. XL. n° 11, *etc.*). C
—— 28 juillet, apud Buciacum, Dominica post festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. XLIV. n° 132).
—— 30 juillet, Pictavis, penultima die (Reg. XLII. n° 112).
—— Août, Pictavis (Reg. XL. n° 106).
—— 3 août, apud Villares in Boscagio, Sabbato post festum B. Petri ad Vincula (Reg. XLII. n° 84). D
—— Août, apud Vilers (Reg. XL. n° 79, *etc.*).
—— Août, apud Nibellam (Reg. XL. n° 28, *etc.*).
—— Août, apud Courciacum (Reg. XLIV. n° 174, *etc.*).
—— Août, Milliaci (Reg. XLIV. n° 175, *etc.*). E
—— Août, Corbolii (Reg. XL. n° 14).
—— Août, Pissiaci (Reg. XLIV. n° 177, *etc.*).
—— 20 août, Pissiaci (Reg. XLII. n° 113).
—— 21 août, Parisius (Reg. XLII. n° 114).
—— Août, Parisius (Reg. XL. n° 2, *etc.*). F
—— 25 août, Parisius (Reg. XLII. n° 82).
—— 26 août, Parisius, die Lunæ post festum B. Ludovici (Reg. XL. n° 60).
—— Août, Parcenti (Reg. XL. n° 7).
—— Août, apud Longum Campum (Reg. XL. n° 18, *etc.*).
—— 26 août [2], apud Mediam Villam (Reg. XL. n° 168). G
—— Août, apud Novum Mercatum (Reg. XL. n° 19).
—— 1er septembre, apud Novum Mercatum (Cart. des Emmurées, fol. 255).
—— 5 septembre, apud Novum Mercatum (Reg. XL. n° 20).
—— 6 septembre, apud Novum Mercatum (Reg. XLII. n° 83).
—— Septembre, apud Longum Campum (Reg. XLI. n° 50). H
—— Septembre, apud Folleyam (Reg. XL. n° 21).
—— 14 septembre, Belvaci (Mor. n° 250).
—— Septembre, Belvaci (Reg. XL. n° 23).
—— Septembre, Pissiaci (Reg. XL. n° 27).
—— 17 septembre, Parisius (Reg. XL. n° 24). I
—— 23 septembre, apud Longum Pontem (Reg. XLII. n° 115).
—— 25 septembre, apud Longum Pontem (Reg. XLII. n° 116).
—— 2 octobre, Parisius (Reg. XLII. n° 16).
—— 3 octobre, Parisius, die Jovis post festum B. Michaelis (Reg. XLII. n° 117).
—— 4 octobre, Parisius, die Veneris post festum B. Remigii (Reg. XL. n° 19). K
—— Octobre, Parisius (Reg. XL. n° 31, *etc.*).
—— 6 octobre, Parisius (Reg. XLIII. n° 63 *quater*).
—— 7 octobre, apud S. Dionysium in Francia (Reg. XLII. n° 63 *quinquies*).
—— Octobre, apud S. Dionysium in Francia (Reg. XL. n° 46, *etc.*).
—— 8 octobre, Parisius (Reg. XLII. n° 20). L
—— 9 octobre, apud Asnerias (Reg. XLII. n° 118).
—— Octobre, apud Asnerias (Reg. XL. n° 50, *etc.*).
—— 13 octobre, à Paris (Reg. XLII. n° 22).
—— 14 octobre, Parisius (Reg. XLII. n° 52).
—— 18 octobre, in monasterio S. Johannis in Bosco (Reg. XL. n° 64). M
—— Octobre, apud Petrafontem (Reg. XL. n° 57, *etc.*).
—— Octobre, in abbatia Longi Pontis (Reg. XL. n° 59).

[1] *Cod. male* apud Montem Ferrandi; *quod quidem emendare nobis licuit e corotis Philippi IV. tabulis quas anno 1779 edidit Johannes Senebier* (Catalogue raisonné des manuscrits de la ville de Genève, p. 146-178).

[2] *Ex iisdem tabulis emendavimus codicem, ubi male, ut videtur,* die XVI. Augusti

A 1308. 20 octobre, Rothomagi (Reg. XLII. n° 25).
—— Octobre, apud Rothomagum (Reg. XL. n° 48, *etc.*).
—— 23 octobre, Rothomagi (Reg. XLII. n° 26).
—— Novembre, in abbatia Longi Pontis (Reg. XL. n° 58).
—— Novembre, apud Pissiacum (Reg. XL. n° 69).
B —— Novembre, apud Logiam S. Dionysii (Reg. XL. n° 70, *etc.*).
—— Novembre, Parisius (Reg. XL. n° 165).
—— 21 novembre, Parisius (Reg. XLII. n° 32).
—— Novembre, apud Jotrum (Reg. XL. n° 107).
—— Novembre, apud Beccoissellum (Reg. XL. n° 63).
C —— 21 novembre, au Vivier (Reg. XLII. n° 29).
—— 22 novembre, au Vivier (Reg. XLII. n° 28).
—— Novembre, apud Vivarium (Reg. XL. n° 66).
—— Novembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XL. n° 68, *etc.*).
—— 26 novembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XL. n° 64).
D —— 29 novembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLII. n° 33).
—— 30 novembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XL. n° 96).
—— 5 décembre, apud Fontem Bliaudi, die Jovis post festum B. Andreæ apostoli (Reg. XLII. n° 64 *bis*).
—— 7 décembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLII. n° 35).
E —— 8 décembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLII. n° 63, *octies*).
—— Décembre, à Fonteinebliaut, par le roi (J. 1030, n° 1, *etc.*).
—— Décembre, apud Castrum Novum supra Ligerim (Reg. XL. n° 95).
—— Décembre, Parisius (J. 396, n° 14, *etc.*).
—— 23 décembre, Parisius (Fonds de Montmorel).
F —— 1er janvier, Parisius, in die festi Circumcisionis Domini (J. 374, n° 5).
—— Janvier, apud Balgenciacum (Reg. XL. n° 108, *etc.*).
—— Janvier, apud Nuylliacum (Reg. XL. n° 98).
—— 8 janvier, Parisius[1] (Reg. XLII. n° 40).
—— 9 janvier, Chauniaci, die Jovis post festum Epiphaniæ (Reg. XLII. n° 64 *ter*).
G —— 17 janvier, Parisius (Reg. XLII. n° 36).
—— 18 janvier, à Paris (Reg. XLII. n° 48).
—— 19 janvier, Parisius[2] (Reg. XLII. n° 27).
—— 20 janvier, Parisius, in parlamento nostro, die Lunæ post octabas Epiphaniæ (Reg. XLII. n° 24).
H —— 26 janvier, Parisius, die Dominica post festum Conversionis S. Pauli (Reg. XL. n° 111).
—— Janvier, Parisius (Reg. XL. n° 96, *etc.*).
—— 29 janvier, apud Villamvillam (Reg. XLII. n° 64 *quater*).
—— 9 février, à Paris, le diemenche devant les Brandons (Reg. XLII. n° 119).
—— 10 février, Parisius, die Lunæ post octabas Candelosæ (J. 633, n° 31 *bis*).
I —— 16 février, à Paris, le diemenche des Brandons (Reg. XLII. n° 41).
—— 23 février, Parisius (Reg. LVI. n° 84).
—— 26 février, Parisius (Reg. XL. n° 143).
—— 27 février, Parisius, penultima die Februarii (Reg. XL. n° 151).
—— 28 février, Parisius, die Veneris post *Reminiscere* (Reg. XLII. n° 42).
K —— Février, Parisius (Reg. XL. n° 114, *etc.*).
—— 4 mars, Parisius (Reg. XL. n° 144).
—— 17 mars, Parisius, die Lunæ ante Ramos palmarum (Reg. XL. n° 169).
—— 20 mars, à Paris, le jeudi avant Pasques Flories (Reg. XLII. n° 49).
—— Mars, Parisius (Reg. XL. n° 145, *etc.*).
L —— 23 mars, Parisius, die Dominica in Ramis palmarum (Reg. XLII. n° 45).
—— 23 mars, Pissiaci (Arch. mun. de Rouen, tir. 109, l. 1).
—— Mars, Pissiaci (Reg. XLI. n° 26).
1309. Mars, Pissiaci (Reg. XLI. n° 23, *etc.*).
—— Mars, in monasterio B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (Reg. XLI. n° 10).
M —— Avril, Pissiaci (J. 365, *Dons*, n° 8).
—— 5 avril, Parisius, die Sabbati post Pascha (J. 413, n° 12).
—— Avril, Parisius (Reg. XLI. n° 59, *etc.*).
—— 9 avril, Parisius (Reg. XLII. n° 54).

[1] *Anni notam, in codice omissum, supplevimus.* — [2] *Ibi quoque anni notam omisit amanuensis.*

1309. Avril, apud Livriacum (Reg. XLI. n° 39, *etc.*). A
— 11 avril, Parisius (P. 2288, p. 278).
— 12 avril, à Paris, samedi XII. jourz d'avril (Reg. XLII. n° 51).
— 13 avril, à Paris (Reg. XLVIII. n° 133).
— Avril, apud Cachant, per regem (S. 973, n° 36, *etc.*).
— 18 avril, apud Canticantum (Reg. XLI. n° 33). B
— 20 avril, apud Rothomagum, in scacario Paschæ, Dominica XX. die Aprilis (Reg. XLII. n° 55).
— Avril, apud Rothomagum (Reg. XLI. n° 89).
— 22 avril, apud Cachant (Reg. XLII. n° 53).
— 25 avril, Parisius (Reg. XLII. n° 95). C
— Avril, apud Esparnon (Reg. XLI. n° 19, *etc.*).
— 10 mai, à Paris (J. 554, n° 1).
— 14 mai, Parisius (Reg. XLII. n° 56).
— 16 mai, Parisius (Reg. XLII. n° 89).
— 18 mai, Silvanecti (Reg. XLI. n° 76). D
— Mai, Silvanecti (Reg. XLI. n° 52, *etc.*).
— Mai, apud Moncellum, prope Pontem S. Maxentiæ (Reg. XLI. n° 55, *etc.*).
— Mai, apud Yvortium (Reg. XLI. n° 51, *etc.*).
— Mai, apud Monciacum (Reg. XLI. n° 48).
— 24 mai, Parisius (J. 554, n° 12). E
— 25 mai, Parisius (J. 554, n° 3).
— Mai, Parisius, per regem (K. 37, n° 42, *etc.*).
— Mai, apud Pissiacum (Reg. XLI. n° 62, *etc.*).
— 30 mai, Pissiaci (Reg. XLVIII. n° 133).
— 31 mai, à Poissy, le darrenier jour de may (Reg. XLII. n° 61) F
— Juin, à Poissi (J. 410, n° 20, *etc.*).
— 2 juin, à Poissi (J. 411, n° 21).
— 3 juin, apud Chiliacum (Reg. LIX. n° 561).
— 5 juin, Parisius (J. 337, n° 14).
— 6 juin, Parisius (Reg. XLVI. n° 227). G
— 7 juin, Parisius (Reg. XLI. n° 63).
— 8 juin, Parisius (J. 300, n° 102).
— 12 juin, Parisius (Reg. XLII. n° 63).
— Juin, Meleduni (Reg. XLI. n° 127).
— Juin, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLI. n° 75). H
— Juin, apud Paucicuriam (Reg. XLI. n° 91, *etc.*).
— Juin, apud Montem Argi (Reg. XLI. n° 99, *etc.*).
— Juin, apud Nibellam (Reg. XLI. n° 82).
— 23 juin, Parisius, die Lunæ in vigilia Nativitatis B. Johannis Baptistæ (Reg. XLIX. n° 266). I
— 28 juin, Parisius (Reg. XLII. n° 90).
— Juin, Parisius (Reg. XLI. n° 77).
— 7 juillet, Parisius (Reg. XLI. n° 198).
— 8 juillet, Parisius (Reg. XLI. n° 170).
— Juillet, Parisius (Reg. XLI. n° 85). K
— 10 juillet, Parisius (J. 554, n° 6).
— Juillet, apud Villaria in Bosco (Reg. XLI. n° 92, *etc.*).
— Juillet, apud Castrum Novum supra Ligerim (Reg. XLI. n° 88, *etc.*).
— Juillet, apud Chingiacum (Reg. XLI. n° 87, *etc.*).
— Juillet, apud Milliacum (Reg. XLI. n° 94). L
— Juillet, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLI. n° 95).
— Juillet, apud Vivarium in Bria (Reg. XLI. n° 86, *etc.*).
— Juillet, apud Creciacum (Reg. XLI. n° 102).
— Août, in domo præpositi de Faveriis (Reg. XLI. n° 106).
— Août, apud Germiniacum (Reg. XLI. n° 103). M
— Août, apud Jotrum (Reg. XLI. n° 108).
— Août, apud Castrum Theodorici (Reg. XLI. n° 105).
— 5 août, apud Castrum Theodorici (Reg. XLI. n° 118).
— Août, Calniaci (Reg. XLI. n° 117, *etc.*).
— Août, apud Lucheu (Reg. XLI. n° 112). N

A 1309. Août, Creciaci in Pontivo (Reg. XLI. n° 116).
—— Août, à Chasteau Gaillart (Reg. XLV. n° 24).
—— 23 août, Parisius[1] (Reg. XLII. n° 68).
—— Septembre, Pissiaci, per regem (J. 1021, *etc.*).
—— 24 septembre, à Poissi (J. 241, n° 24).
B —— Septembre, apud Castrum Gailhardi (Reg. XLV. n° 12).
—— Septembre, apud Coronam (Reg. XLI. n° 109, *etc.*).
—— Septembre, apud Forestæ Monasterium in Pontivo (Reg. XLI. n° 113).
—— Octobre, apud Rothomagum (Reg. XLI. n° 163, *etc.*).
—— Octobre, apud Verberiam, per regem (P. 2288, p. 268, *etc.*).
C —— Octobre, in abbatia Vallis Serenæ (Reg. XLI. n° 132).
—— 9 octobre, apud Asnerias (J. 439, n° 1).
—— Octobre, à Asnières (Reg. XLI. n° 119).
—— Octobre, apud S. Dionysium in Francia (Reg. XLI. n° 145).
—— Octobre, Parisius (Reg. XLVII. n° 114, *etc.*).
D —— 15 octobre, Parisius, die Mercurii ante festum B. Lucæ euvangelistæ (Reg. XLII. n° 72).
—— 16 octobre, à Paris, le jeudi après la feste S. Denys (J. 459, n° 10).
—— 19 octobre, in abbatia S. Johannis in Bosco[2] (Reg. XLII. n° 120).
20 octobre, in abbatia S. Johannis in Bosco (Reg. XLII. n° 122).
E —— 28 octobre, Parisius, die Martis ante festum Omnium Sanctorum (Reg. XLVII. n° 114).
—— Octobre, apud Valles Comitissæ, per regem (Reg. XLII. *bis*, n° 124, *etc.*).
—— Octobre, in abbatia Joyaci, versus Pruvinum, Cisterciensis ordinis, per regem, (J. 1021).
—— Novembre, au boys de Vincennes (S. 360, n° 23).
F —— Novembre, in abbatia Longi Pontis (Reg. XLI. n° 136, *etc.*).
—— 10 novembre, Parisius (Reg. XLII. n° 73).
—— Novembre, Parisius (J. 273, n° 11, *etc.*).
—— Novembre, in abbatia Frigidi Montis (Reg. XLI. n° 138).
—— 18 novembre, Parisius, die Martis post festum B. Martini hyemale[3] (Reg. XLI.
G n° 142).
—— 18 novembre, apud Novum Mercatum (Cart. de S. Georges, p. 47).
—— Novembre, apud Novum Mercatum (Reg. XLI. n° 178).
—— Novembre, in monasterio Mortui Maris in Leonibus (Reg. XLI. n° 141, *etc.*).
—— 29 novembre, apud Gamaches, penultima die Nov. (Reg. XLVI. n° 168).
H —— Novembre, apud Vernonem (Reg. XLI. n° 154, *etc.*).
—— Décembre, apud Vernonem (Reg. XLI. n° 161).
—— Décembre, apud Liram (Reg. XLI. n° 164).
—— Décembre, Brithulii (Reg. XLI. n° 153, *etc.*).
—— Décembre, Vernolii (Reg. XLI. n° 162).
I —— 2 décembre, Parisius (Reg. XLII. n° 74).
—— Décembre, Parisius (Reg. XLI. n° 144, *etc.*).
—— 8 décembre, Parisius (Reg. XLII. n° 94).
—— 16 décembre, Parisius (J. 554, n° 2).
—— 19 décembre, Parisius (Reg. XLI. n° 158).
K —— 20 décembre, Parisius (Reg. XLV. n° 56).
—— 22 décembre, Meleduni (Reg. L. n° 80).
—— Décembre, Meleduni (Reg. XLI. n° 160, *etc.*).
—— Décembre, in abbatia monialium prope Meledunum (Reg. XLI. n° 159, *etc.*).
—— 29 décembre, apud regalem abbatiam Lilii juxta Meledunum, die Lunæ post Nativi-
L tatem Domini (J. 265, n° 35).
—— Décembre, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLI. n° 120, *etc.*).
—— Janvier, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLI. n° 186, *etc.*).
—— Janvier, Nemosii (Reg. XLI. n° 181, *etc.*).
—— 6 Janvier, apud Paucicuriam (Reg. XLI. n° 182).
M —— 20 janvier, Parisius (J. 554, n° 5).
—— 24 janvier, Parisius (Reg. XLII. n° 96).
—— Janvier, Parisius (Reg. XLI. n° 170, *etc.*).

[1] *Anni notam, in codice omissam, supplevimus.*
[2] *Anni nota in codice desideratur.*
[3] *Hujus instrumenti in fine superaddidit amanuensis:* Concordatum in curia a partibus.

1309. 1er février, Parisius[1] (Reg. XLII. n° 97). A
—— Février, apud S. Audoenum, prope S. Dionysium in Francia (Reg. XLV. n° 26).
—— 8 février, Parisius, die Dominica post festum Purificationis B. Mariæ Virginis (Mor. n° 250).
—— 9 février, Parisius, in parlamento nostro, die Lunæ post Candelosam (J. 151 A, n° 39). B
—— 12 février, Parisius (J. 554, n° 7).
—— 14 février, Parisius (Reg. XLV. n° 99).
—— 20 février, Parisius (K. 38, n° 4).
—— Février, Parisius, anno regni XXV. per regem (K. 37, n° 43, *etc.*).
—— 5 mars, Parisius (Reg. XLV. n° 53). C
—— 6 mars, Parisius (Reg. XLV. n° 154).
—— 7 mars, Parisius (Reg. XLII. n° 76).
—— 8 mars, Parisius (Reg. XLV. n° 57).
—— 10 mars, Parisius (Reg. XLV. n° 36).
—— 12 mars, Parisius (Reg. LXV. 1, n° 275). D
—— 14 mars, apud Cachant, die Sabbati post festum B. Gregorii (J. 307, n° 42).
—— 16 mars, Parisius (Reg. XLV. n° 59).
—— 18 mars, Parisius (Reg. XLV. n° 60).
—— Mars, Parisius, per regem (J. 194, n° 10, *etc.*).
—— 21 mars, Parisius, die Sabbati post Dominicam qua cantatur *Reminiscere* (P. 2290, p. 5). E
—— 28 mars, Parisius (P. 2290, p. 7).
—— Mars, apud Gayam (Reg. XLV. n° 206).
—— Avril, apud S. Audoenum prope S. Dyonisium in Francia (Reg. XLV. n° 62, *etc.*).
—— 10 avril apud S. Audoenum (K. 38, n° 1). F
—— Avril, Parisius, anno regni XXV. per regem (K. 37, n° 44, *etc.*).
—— Avril, Pissiaci (Reg. XLV. n° 52, *etc.*).
—— Avril, Pontisaræ, per regem (Reg. XLVI. n° 19, *etc.*).
1310. 19 avril, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram, die sancto Paschæ (Reg. XLV. n° 94). G
—— Avril, apud Pontisaram (Reg. XLV. n° 83).
—— 21 avril, Pissiaci, die Martis post Pasca (J. 833).
—— Avril, Pissiaci, per regem (Reg. XLV. n° 126, *etc.*).
—— Avril, Parisius (Reg. XLV. n° 88, *etc.*).
—— Avril, in prioratu S. Barbaræ (Lexoviensis diœcesis), per regem (Reg. XLV. n° 107). H
—— Avril, apud Condetum supra Nigram Aquam (Reg. XLV. n° 140).
—— Avril, apud Novum Burgum (Reg. XLV. n° 87, *etc.*).
—— 25 avril, apud Vallem de Ronem, Sabbato post Resurrectionem Domini (P. 2290, p. 25).
—— 25 avril, apud Novum Burgum (P. 2290, p. 23). J
—— Avril, apud Mouritonium, per regem (Reg. XLVIII. n° 103).
—— 27 avril, Parisius (Reg. XLV. n° 86).
—— Mai, apud Moritonium, per regem (Reg. XLV. n° 105).
—— 4 mai, apud Hayam Paganelli (Reg. XLV. n° 104).
—— 5 mai, Parisius (P. 2290, p. 29). K
—— Mai apud Gavreium (Reg. XLV. n° 102, *etc.*).
—— Mai, apud S. Barbaram (Reg. XLV. n° 100).
—— Mai, apud Cadomum (Reg. XLV. n° 101).
—— Mai, in abbatia de Becco Helloyni (Reg. XLV. n° 108).
—— Mai, in abbatia de Mortuo Mari in Leonibus, per regem (Reg. XLV. n° 106). L
—— Mai, apud Pontem Archæ, per regem (Reg. XLV. n° 121).
—— Mai, Parisius (Reg. XLV. n° 99, *etc.*).
—— Mai[2], Compendii (Reg. XLVII, n° 71).
—— Mai, Credulii (Reg. XLV. n° 111, *etc.*).
—— 1er juin, Credulii, die Lunæ post Ascensionem Domini (P. 2290, p. 31). M
—— Juin, Compendii per regem (Reg. XLV. n° 117, *etc.*).
—— Juin, apud Regalem Locum, prope Compendium (Reg. XLV. n° 131, *etc.*).
—— Juin, apud S. Christoforum in Halata[3] (Reg. XLV. n° 133).

[1] *Anni nota in codice desideratur.* — [2] *Seu fort.* mense Martio; *incerta enim mensis lectio.* — [3] *Ibid.* (n° 148) in prioratu S. Christofori in Halata.

1310. Juin, apud Petræ Fontem, per regem (Reg. XLV. n° 120).
—— Juin, apud Vivaria (Reg. XLV. n° 122, *etc.*).
—— Juin, apud Villam Novam S. Dionysii (Reg. XLV. n° 142).
—— 23 juin, apud Livriacum in Alneio (J. 386, n° 1).
—— Juin, apud Livriacum, per regem (Reg. XLV. n° 144, *etc.*).
B —— 25 juin, apud Livriacum in Alneio, die Jovis post festum Nativitatis B. Johannis Baptistæ (Reg. XLV. n° 137).
—— 27 juin, Parisius, die Sabbati post Nativitatem B. Johannis Baptistæ (J. 1021).
—— Juin, Parisius (Reg. XLV. n° 136).
—— 30 juin, Pontisaræ (Reg. LIX. n° 53).
C —— 3 juillet, à Paris, le vendredi devant la S. Martin d'esté, ou mois de juignet (Reg. XLV. n° 149).
—— Juillet, à Paris (J. 384, n° 2, *etc.*).
—— 15 juillet, Parisius (Mor. n° 251).
—— Juillet, Corbolii (Reg. XLV. n° 189).
D —— Juillet, apud Vetus Corbolium, per regem (Reg. XLV. n° 158, *etc.*).
—— Juillet, apud Crepicordium (J. 225, n° 3, *etc.*).
—— Juillet, apud Villam Comitis, per regem (Reg. XLV. n° 143).
—— 25 juillet, Parisius (P. 2290, p. 33).
—— Juillet, Pissiaci[1] (Reg. XLV. n° 185).
E —— Juillet, apud Estripigniacum, per regem (Reg. XLV. n° 164).
—— Juillet, apud Longum Campum, per regem (Reg. XLV. n° 161).
—— Juillet, apud Novum Mercatum, per regem (Reg. XLV. n° 186).
—— Juillet, apud Belosannam, per regem (Reg. XLV. n° 156, *etc.*).
—— 4 août, à Paris (P. 2290, p. 37).
F —— Août, à Paris (J. 1030, n° 1, *etc.*).
—— Août, apud Vernonem, per regem (Reg. XLV. n° 157, *etc.*).
—— Août, apud Conchas (Reg. XLV. n° 196).
—— Août, apud Lyram (Reg. XLV. n° 168).
—— Août, Britolii, per regem (Reg. XLV. n° 160).
G —— 7 août, Biccolii[2] (Reg. XLII. n° 126).
—— Août, Vernolii (Reg. XLVII. n° 13).
—— Août, apud Rucolium, per regem (Reg. XLVII. n° 8).
—— Août, apud Tortum Robur[3], per regem (Reg. XLV. n° 166, *etc.*).
—— Août, apud Mauvas, per regem (Reg. XLV. n° 171).
H —— Août, apud Castrum Novum super Ligerim, per regem (Reg. XLIX. n° 67).
—— Septembre, apud Monasteria in Pertico, per regem (Reg. XLV. n° 191, *etc.*).
—— Septembre, apud Fontem S. Martini in Cenomanesio (Reg. XLVII. n° 12, *etc.*).
—— 4 septembre, Parisius (Mor. n° 251).
—— 9 septembre, Parisius (Reg. XLIX. n° 61).
J —— 10 septembre, Parisius (Reg. XLVI. n° 141).
—— Septembre, apud Timerium, per regem (Reg. XLV. n° 187).
—— Septembre, apud Fortem Domum, prope Carnotum (Reg. XLV. n° 188, *etc.*).
—— Septembre, apud Carnotum (Reg. XLVII. n° 66).
—— 28 septembre, Carnoti (Reg. XLVII. n° 116).
K —— Octobre, apud Quarrerias (Reg. XLV. n° 203, *etc.*).
—— Octobre, apud S. Dionysium in Francia (Reg. XLV. n° 202, *etc.*).
—— 6 octobre, apud S. Dionysium, per regem (J. 411, n° 22).
—— Octobre, apud S. Audoenum prope S. Dionysium in Francia (Reg. XLV. n° 206, *etc.*).
—— 8 octobre, apud S. Audoenum prope Parisius (Reg. XLV. n° 205).
L —— 9 octobre, Parisius (Reg. LVI. n° 511).
—— 10 octobre, à Saint-Ouin, le samedi après la S. Denis (Reg. XLV. n° 204).
—— 12 octobre, Parisius (J. 340, n° 35).
—— Octobre, Parisius (Reg. XLV. n° 216, *etc.*).
—— 13 octobre[4], apud Paucicuriam (Reg. XLV. n° 210).
M —— 15 octobre, Parisius (J. 270, *Forez*, n° 4).
—— 16 octobre, Parisius (Reg. XLVI. n° 179).

[1] *Superaddita legitur in codice hæc mentio :* sigillata fuit tempore archiepiscopi Narbonensis.

[2] *Sic in codice, ubi corrigere oportet, ni fallimur,* Britolii.

[3] *Var.* apud Tourt-Rouvre in Pertico (*ib.* n°s 167 et 190).

[4] *Fieri potest ut erraverit amanuensis, scribens* XIII. die Octobris *pro* XXIII.

1310. 23 octobre, apud Paucicuriam, die Veneris ante festum apostolorum Symonis et Judæ, per regem (Reg. XLV. *Cf.* n°s 208, 209 et 211). A

—— Octobre, apud Soysiacum in Logio, per regem (Reg. XLVII. n° 4).

—— Octobre, apud Nibellam in Logio, per regem (Reg. XLVII. n° 14).

—— 6 novembre, Parisius (Reg. XLII. n° 123).

—— Novembre, apud Oratorium supra Ligerim[1], per regem (Reg. XLVII. n° 10, *etc.*). B

—— Novembre, apud Castrum Novum super Ligerim (Reg. XLV. n° 5, *etc.*).

—— Novembre, apud Noan, per regem (Reg. XLVII. n° 42).

—— 18 novembre, apud Loriacum (P. 2290, p. 41).

—— Novembre, Lorriaci (Reg. XLVII. n° 9).

—— 22 novembre Parisius (Mor. n° 251). C

—— Décembre, apud Paucam Curiam, per regem (Reg. XLVII. n° 34, *etc.*).

—— Décembre, apud Gyacum Monialium, per regem (Reg. XLVII. n° 26, *etc.*[2]).

—— Décembre, apud Galli Cantum, per regem (Reg. XLVII. n° 31, *etc.*).

—— Décembre, apud Monasteriolum in furco Yonæ, per regem (Reg. XLVII. n° 40, *etc.*).

—— Décembre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. XLVII. n° 23, *etc.*). D

—— Décembre, Maureti, per regem (Reg. XLVII. n° 18, *etc.*).

—— 13 décembre, Mareti[3] (Reg. XLVIII. n° 189).

—— 14 décembre, Parisius (J. 632, n° 32).

—— Décembre, à Paris (Reg. XLVII. n° 21).

—— 25 décembre, apud abbatiam de Lilio, in die Nativitatis Domini (Reg. XLVII. n° 29). E

—— Décembre, in abbatia monialium de Lilio juxta Meledunum, per regem (Reg. XLVII. n° 22, *etc.*).

—— 1er janvier, apud Valles Comitissæ, per regem (Reg. XLVII. n° 27).

—— Janvier, Corbolii, per regem (Reg. XLVII. n° 28, *etc.*). F

—— Janvier, apud Vetus Corbolium (Reg. XLVII. n° 37, *etc.*).

—— Janvier, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. XLVII. n° 58).

—— Janvier, Parisius (J. 383, n° 65, *etc.*).

—— 19 janvier, à Poissy, le mardi devant feste S. Vincent (Reg. XLII. n° 128).

—— 20 janvier, à Poisy, le mercredi devant feste S. Vincent (Reg. XLII. n° 127). G

—— Janvier, Pissiaci, regni anno XXVI. per regem (Reg. XLVII. n° 39, *etc.*).

—— 26 janvier, à Poissi, le mardi après la S. Vincent (P. 2290, p. 71).

—— 5 février, Parisius (Reg. XLVII. n° 55).

—— Février, Parisius (Reg. XLVI. n° 157, *etc.*).

—— 7 février, à Paris, le septime jour (Reg. XLII. n° 135). H

—— 7 février, apud Fontem Bliaudi (Reg. XLVIII. n° 115).

—— Février, apud Fontem Bliaudi, regni anno XXVI. per regem (Reg. XLVII. n° 60, *etc.*).

—— 14 février, apud Fontem Bliaudi (J. 611, n° 30 *bis*).

—— 22 février, Parisius, die festi Cathedræ S. Petri (Mor. n° 251).

—— Février, apud Gayam in Campania, per regem (Reg. XLVII. n° 74). J

—— Mars, apud Gayam in Campania, per regem (Reg. XLVII. n° 69, *etc.*).

—— Mars, apud Vivarium in Bria, per regem (Reg. XLVII. n° 72, *etc.*).

—— Mars, apud Rompillon, per regem (Reg. XLVII. n° 81).

—— Mars, apud Villam Novam S. Georgii, per regem (Reg. XLVII. n° 126, *etc.*).

—— 5 mars, à Paris, le cinquisme jour (Reg. XLII. n° 137). K

—— 6 mars, Parisius, die Sabbati post Brandones (Mor. n° 251).

—— 8 mars, à Paris, le huitisme jour (Reg. XLII. n° 136).

—— 12 mars, Parisius, per regem (Reg. XLVII. n° 93).

—— 18 mars, Parisius, die Jovis post Dominicam qua cantatur *Oculi mei* (Mor. n° 252).

—— Mars, Parisius, per regem (Reg. XLVII. n° 86, *etc.*). L

—— 28 mars, Parisius (Reg. XLII. n° 138).

—— Mars[4], Compendii, per regem (Reg. XLVIII. n° 71).

—— 2 avril, Parisius (Reg. XLVII. n° 100).

—— Avril, Parisius, per regem (Reg. XLVII. n° 98, *etc.*).

—— 6 avril, Parisius (Reg. XLVI. n° 70)[5]. M

—— 7 avril, Parisius (Reg. XLIX. n° 78).

[1] *Var.* à Oroer sur Layre (*ib.* n° 36).

[2] *Ibid.* (n° 20) *male, ut videtur,* apud Griacum Monialium.

[3] *Ibi corrigendum, ni fallimur,* Maureti *aut* Moreti.

[4] *Seu fort.* mense Maio; *vide superius*, p. 454, n. 2.

[5] *Hoc instrumentum, litteris mense Augusto anni 1311 datis relatum et approbatum, male* anno 1311 *pro* anno 1310 *ante Pascha, notavit amanuensis.*

A 1310. Avril, in abbatia Caroli Loci, per regem (Reg. XLVII. n° 108, *etc.*).
1311. 12 avril, in abbatia Karoli Loci, die Lunæ in crastino festi Resurrectionis Domini, per regem (Reg. XLVII. n° 112).
—— 12 avril, Parisius (P. 2290, p. 67).
—— Avril, in abbatia Karoli Loci (Reg. XLVII. n° 110).
B —— Avril, in prioratu S. Nicolai, juxta Silvanectum, per regem (Reg. XLVII. n° 109).
—— Avril, apud S. Christoforum in Harlata, per regem (Reg. XLVII. n° 114, *etc.*).
—— Avril, apud Credulium, per regem (Reg. XLVII. n° 115, *etc.*).
—— 15 avril, Parisius (Reg. LIX. n° 370).
—— 17 avril, Parisius (J. 632, n° 32).
C —— Mai, Parisius (Reg. XLVII. n° 118, *etc.*).
—— 6 mai, Parisius (P. 2290, p. 69).
—— 9 mai, Pissiaci (Reg. XLVII. n° 127).
—— Mai, Pissiaci, per regem (Reg. XLVI. n° 58).
—— 16 mai, à Paris (P. 2290, p. 63).
D —— 17 mai, in abbatia B. Mariæ regalis prope Pontisaram (J. 403, n° 17).
—— Mai, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram, per regem (Reg. XLVI. n° 1, *etc.*).
—— 23 mai, in abbatia B. Mariæ regalis prope Pontisaram (Reg. XLVIII. n° 53).
—— 24 mai, Pontisaræ (Reg. XLVIII. n° 53).
—— Mai, apud Pontisaram (Reg. XLVII. n° 143).
E —— 25 mai, in abbatia regali B. Mariæ juxta Pontisaram, die Martis ante Pentecosten (Reg. XLVI. n° 11).
—— 1er juin, à Paris, le mardi après la Pentecoste (P. 2290, p. 75).
—— Juin, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram per regem (Reg. XLVI. n° 12, *etc.*).
—— 8 juin, à la abbaye royal de Nostre-Dame delez Pontoise, le mardi après la Trinité,
F par le roi (Reg. XLVI. n° 24).
—— 11 juin, à Pontoise, le vendredi jour de S. Barnabé le appostre (J. 519, n° 12).
—— Juin, Pontisaræ (Reg. XLVI. n° 16).
—— 16 juin, à Paris (Reg. LIV. n° 424).
—— Juin, Parisius (Reg. XLVI. n° 36, *etc.*).
G —— Juin, Pissiaci, per regem (Reg. XLVI. n° 55).
—— Juin, in Castro Gaillardi, per regem (Reg. XLVI. n° 34, *etc.*).
—— Juin, apud Mediam Villam (Reg. XLVI. n° 38, *etc.*).
—— Juin, apud Folleyam (Reg. XLVI. n°42, *etc.*).
—— Juillet, apud Condetum supra Nigram Aquam (Reg. XLVII. n° 155).
H Juillet, Parisius (Reg. XLVI. n° 45, *etc.*).
—— Juillet, apud Villam Novam comitis (Reg. XLVII. n° 154).
—— 15 juillet, Parisius (P. 2290, p. 77).
—— 16 juillet, Parisius (Reg. LXIV. n° 723).
—— Juillet, à l'abbaye royale de Nostre-Dame de Maubuisson delès Pontoise (P. 2289,
I p. 76).
—— 19 juillet, à Pontoise (J. 559, n° 20).
—— 19 juillet, Crispiniaci[1], die Lunæ ante festum B. Mariæ Magdalenæ (P. 2289, p. 964).
—— Juillet, apud Pontem S. Maxentiæ, per regem (Reg. XLVI. n° 51).
—— Juillet, Silvanecti (Reg. XLVI. n° 52, *etc.*).
K —— Juillet, apud Bethisiacum (Reg. XLVI. n° 54).
—— Juillet, apud Regalem Locum, prope Compendium, per regem (Reg. XLVI. n° 53, *etc.*).
—— Juillet, apud Turrim de Groignio, in Valesio, per regem (Reg. XLVI. n° 60).
—— Juillet, apud Jaugonam, per regem (Reg. XLVI. n° 69, *etc.*).
—— Juillet, in abbatia Longi Pontis, per regem (Reg. XLVI. n° 73).
L —— 2 août, apud Logias S. Dionysii (Reg. XLVIII. n° 102).
—— Août, apud S. Dionysium in Francia (Reg. XLVI. n° 81)[2].
—— Août, Parisius (Reg. XLVI. n° 88, *etc.*).
—— Août, apud Tigeriacum, per regem (Reg. XLVI. n° 71).
—— 13 août[3], apud S. Audoenum, prope S. Dionysium in Francia (Reg. XLII. n° 140).
M —— 15 août, à la Saint-Oin, le jour de la feste Nostre-Dame mi-août (Reg. XLVI. n° 245).
—— Août, apud S. Audoenum, prope Parisius, per regem (Reg. XLVI. n° 74, *etc.*).
—— 22 août, apud S. Audoenum, prope S. Dionysium in Francia (Reg. XLII. n° 145).

[1] *Sic, corr.* Crispiaci. — [2] *Hoc instrumentum delevit amanuensis, ea mentione superaddita* : Correcta post et rescripta, registrataque in isto libro versus finem. — [3] *Anni notam supplevimus.*

1311. Août, Livriaci, per regem (Reg. XLVI. n° 150). A
—— Août, Meldis, per regem (Reg. XLVI. n° 70, *etc.*).
—— Août, apud Castrum Theodorici (Reg. XLVII. n° 157).
—— Septembre, apud Ramevillare in Bria, per regem (Reg. XLVI. n° 110, *etc.*)[1].
—— Septembre, apud Livriacum in Alneto, per regem (Reg. XLVI. n° 112, *etc.*).
—— Septembre, Corbolii, per regem (Reg. XLVI. n° 123, *etc.*). B
—— Septembre, Parisius (Reg. XLVI. n° 111, *etc.*).
—— 19 septembre, Parisius (P. 2290, p. 79).
—— Septembre, Pissiaci (Reg. XLVI. n° 121).
—— Octobre, Parisius (S. 1068, n° 25).
—— 6 octobre, Credolii (J. 559, n° 2). C
—— 6 octobre, apud Credulium (J. 559, n° 7).
—— 15 octobre, à Tournay, vendredi après la S. Denis (Reg. XLIII. n° 146).
—— Octobre, Insulæ (Reg. XLVI. n° 129, *etc.*).
—— 18 octobre, Insulæ (J. 559, n° 9).
—— 19 octobre, Bethunæ (J. 559, n° 6). D
—— Octobre, in abbatia S. Johannis in Bosco, per regem (Reg. XLVI. n° 127, *etc.*).
—— Octobre, apud Regalem Locum prope Compendium, per regem (Reg. XLVI. n° 131, *etc.*).
—— 2 novembre, apud Regalem Locum (Reg. XLVIII. n° 108).
—— 4 novembre, apud Regalem Locum prope Compendium (Reg. XLVI. n° 145). E
—— Novembre, apud Regalem Locum prope Compendium, per regem (Reg. XLV. n° 116, *etc.*).
—— Novembre, apud Wirmas (Reg. XLVI. n° 140).
—— 17 novembre, Parisius (P. 2290, p. 83).
—— 19 novembre, Parisius (P. 2290, p. 85). F
—— Novembre, Parisius (J. 509, n° 10, *quater, etc.*).
—— Novembre, apud Longum Campum, prope S. Clodoaldum, per regem (Reg. XLVI. n° 143, *etc.*).
—— Novembre, in abbatia B. Mariæ de Lilio, per regem (Reg. XLVI. n° 149).
—— 5 décembre, apud Domontem (Reg. XLVIII. f° 1)[2]. G
—— 6 décembre, Parisius (Reg. XLVI. n° 152).
—— 6 décembre, apud Fontem Bliaudi (J. 340, n° 37).
—— Décembre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. XLVI. n° 154, *etc.*).
—— 13 décembre, à Fontainebliaut, le lundi jour de feste saincte Luce (Reg. XLVI. n° 155 *ter*)[3]. H
—— Décembre, Parisius (Reg. XLVI. n° 175).
—— Décembre, apud Pissiacum, per regem (Reg. XLVI. n° 163, *etc.*).
—— 28 décembre, à Poyssy, le mardi après la feste la Nativité Nostre-Seigneur (Reg. XLVI. n° 161).
—— 30 décembre, Pisciaci, penultima die (P. 2280, p. 87). J
—— Janvier, à Paris (Reg. XLVI. n° 174, *etc.*).
—— 10 janvier, à Paris, le lundi devant la feste S. Hilaire (P. 2290, p. 241).
—— Janvier, apud Charniacum, per regem (Reg. XLVI. n° 189).
—— Janvier, apud Essonam, juxta Corbolium, per regem (Reg. XLVI. n° 201).
—— Janvier, Nemosi, per regem (Reg. XLVI. n° 182). K
—— Janvier, apud Montem Argi, per regem (Reg. XLVI. n° 188, *etc.*).
—— 28 janvier, apud Montem Argi (Reg. XLVIII. n° 37).
—— 29 janvier, apud Montem Argi, die Sabbati ante Purificationem B. Mariæ Virginis (P. 2290, p. 99).
—— Janvier, apud Castrum Novum super Ligerim, per regem (Reg. XLVI. n° 183, *etc.*). L
—— 1er février, Parisius, in vigilia Purificationis B. Mariæ Virginis (Reg. LXI. n° 56).
—— Février, à Gien sus Laire, par le roi (Reg. XLVI. n° 193, *etc.*).
—— Février, apud Caritatem super Ligerim, per regem (Reg. XLVI. n° 194, *etc.*).
—— 2 mars, Matiscone (J. 413, n° 12).
—— 2 mars, Parisius, in Parlamento nostro, die Jovis post festum B. Mathiæ apostoli (S. 1546, n° 8). M
—— 3 mars, apud Matisconem (Reg. XLVI. n° 202).

[1] *Male ibid.* (n° 108) apud Famevillare in Bria. — [2] *Hoc instrumentum delevit amanuensis.* — [3] *Hoc instrumentum deletum est.*

A 1311. 3 mars, Parisius (Reg. XLVIII. n° 6).
—— Mars, Matiscone (Reg. XLVI. n° 203).
—— 16 mars, Lugduni (Reg. XLVIII. n° 39).
—— Mars, apud Lugdunum (Reg. XLVI. n° 207 *etc.*).
—— 22 mars, Viennæ (Reg. LVI. n° 165).
B —— Mars, Viennæ, per regem (Reg. XLVI. n° 210, *etc.*).
—— Mars, Viennæ, in domo fratrum Minorum (Reg. XLVI. n° 211).
1312. Mars, Viennæ, regni anno XXVII. (Reg. XLVI. n° 215).
—— 30 mars, Viennæ (J. 296, n° 56).
—— 4 avril, Viennæ (Reg. XLVIII. f° 1)[1].
C —— Avril, Viennæ, per regem (Reg. XLVI. n° 218, *etc.*).
—— Avril, Parisius (S. 89, n° 3, *etc.*).
—— 11 avril, Parisius (J. 559, n° 16)[2].
—— 12 avril, Viennæ (Reg. XLVI. n° 230).
—— 22 avril, Lugduni (J. 267, n° 58).
D —— Avril, Lugduni (Reg. XLVI. n° 237, *etc.*).
—— 25 avril, Lugduni (J. 267, n° 55).
—— Avril, in abbatia Septem Fontium, per regem (Reg. XLVIII. n° 4, *etc.*).
—— Avril, Dysesiæ (Reg. XLVI. n° 240, *etc.*).
—— 27 avril, Parisius, die Jovis post festum B. Marci euvangelistæ (J. 559, n° 16 *bis*)[3].
E —— 28 avril, apud Domantem (Reg. LIII. n° 171)[4].
—— 29 avril, apud Fontem S. Martini (Reg. XLVIII. n° 3).
—— Avril, apud Paucam Curiam, per regem (Reg. XLVI. n° 243).
—— Mai, apud Paucicuriam (Reg. XLVIII. n° 40).
—— 19 mai, Parisius, die Veneris post Penthecosten (J. 387, n° 19).
F —— Mai, Parisius (Reg. XLVI. n° 242, *etc.*).
—— 22 mai, Parisius (Reg. XLVIII. n° 2).
—— 25 mai, Parisius, die Jovis post Trinitatem (Reg. XLVIII. n° 17).
—— Mai, apud Bethisiacum, per regem (Reg. XLVIII. n° 22).
—— Mai, à Grés, per regem (Reg. XLVIII. n° 1).
G —— Juin, in abbatia B. Mariæ regalis prope Pontisaram, per regem (Reg. XLVIII. n° 30, *etc.*).
—— Juin, apud Pontisaram, per regem (Reg. XLVIII. n° 31, *etc.*).
—— Juin, in regali abbatia de Poissiaco (Reg. XLVIII. n° 34, *etc.*).
—— 7 juin, Parisius (Reg. XLIX. n° 32).
H —— 17 juin, Parisius, Sabbato post festum B. Barnabæ apostoli (J. 754, n° 5).
—— Juin, Parisius, in camera parlamenti nostri (J. 1026, n° 6, *etc.*).
—— 29 juin, Parisius (Reg. XLIX. n° 164).
—— Juin, apud Valles Comitissæ (Reg. XLVIII. n° 35).
—— Juin, apud Fontem in Bosco (Reg. XLVIII. n° 134).
J —— Juillet, apud Becoisel, per regem (Reg. XLVIII. n° 52, *etc.*).
—— Juillet, apud Valles Comitissæ, per regem (S. 73, n° 11).
—— 3 juillet, Parisius (Reg. XLVIII. n° 92).
—— Juillet, Parisius (Reg. XLVIII. n° 48, *etc.*).
—— 7 juillet, Parisius (Reg. XLIX. n° 32).
K —— Juillet, apud Taverniacum (Reg. XLIX. n° 43)[5].
—— Juillet, in abbatia regali juxta Pontisaram, per regem (Reg. XLVIII. n° 57, *etc.*).
—— 14 juillet, à Maubuisson delès Pontoise, le vendredi devant la feste S. Ernoul, ou mois de juignet, par le roi (Reg. XLVIII. n° 65).
—— Juillet, Pontisaræ (Reg. XLVIII. n° 50, *etc.*).
L —— 16 juillet, Pontisaræ (Reg. XLVIII. n° 66).
—— 17 juillet, in abbatia B. Mariæ regalis prope Pontisaram (Reg. XLVIII. n° 59).
—— 19 juillet, à Pontoise (J. 519, n° 12 *ter*).
—— Juillet, apud Pissiacum (Reg. XLVIII. n° 69, *etc.*).
—— Juillet, apud Longum Campum in Leonibus (J. 164, n° 24).

[1] *Hoc instramentum, ab amanuensi deletum, anni nota caret.*

[2] *Huic instrumento conficiendo regem non adfuisse liquet; datum autem fuit* sub sigillo Castelleti, in absentia magni sigilli, *quia scilicet, rege absente, aberat plerumque magnum sigillum.*

[3] *Datum quoque fuit hoc instramentam* sub sigillo Castelleti, in absentia magni sigilli.

[4] *Cod.* Domatem. *aut* Domacem. *compendii nota litteræ a superaddita.*

[5] *Post anni notam, antiqua manus superaddidit* : debet esse XIII. *scilicet* M. CCC. XIII.

1312. 2 août, apud Folleiam, per regem (J. 377, n° 7). A
—— Août, apud Foylleyam, per regem (Reg. XLVIII. n° 99, *etc.*).
—— 24 août, Parisius (J. 413, n° 13).
—— Août, Parisius (Reg. XLVIII. n° 78, *etc.*).
—— 28 août, Parisius (P. 2289, p. 132).
—— Août, apud Forestæ Monasterium, per regem (Reg. XLVIII. n° 76, *etc.*). B
—— Août, in domo de Bonnances, prope Abbatis Villam, per regem (Reg. XLVIII. n° 112).
—— Août, apud Coronam, prope Rothomagum, per regem (Reg. XLVIII. n°s 91 et 104, *etc.*).
—— Septembre, apud Oissellum super Secanam (Reg. XLVIII. n° 164).
—— Septembre, apud Pontem Archæ (Reg. XLVIII. n° 175).
—— Septembre, apud Salicosam, per regem (Reg. XLVIII. n° 97). C
—— Septembre, apud Vetholium (Cart. de Bon-Port, f° 37).
—— Septembre, Pissiaci, per regem (Reg. XLVIII. n° 98).
—— Septembre, à Paris (Reg. XLVIII. n° 89, *etc.*).
—— Septembre, apud Fortem Montem (Reg. XLVIII. n° 135).
—— 19 septembre, à Melun, le mardy emprès la feste Sainte Croix en septembre (P. 2289, p. 398). D
—— Septembre, en l'abbaye Notre-Dame dou Lyz delez Meleun (J. 374, n° 13, *etc.*).
—— 6 octobre, Parisius (J. 587, n° 7 *quater*).
—— Octobre, in abbatia S. Dionysii in Francia, per regem (Reg. XLVIII. n° 110).
—— Octobre, Parisius (Reg. XLVIII. n° 106, *etc.*). E
—— 16 octobre, Parisius (Reg. XLVIII. n° 166, *etc.*).
—— 18 octobre, Parisius (J. 229, n° 27).
—— 20 octobre, Parisius (Reg. LXII. n° 220).
—— Octobre, Livriaci, per regem (Reg. XLVIII. n° 118).
—— Octobre, in prioratu S. Christofori in Halata, per regem (Reg. XLVIII. n° 116). F
—— Octobre, apud Pontem S. Maxentiæ, per regem (Reg. XLVIII. n° 117).
—— Octobre, apud S. Cornelium in Bosco, in foresta Cuisiæ, per regem (Reg. XLVIII. n° 119, *etc.*).
—— 1er novembre, apud Compendium, die festi Omnium Sanctorum (Reg. XLVIII. n° 123).
—— Novembre, apud Regalem Locum prope Compendium, per regem (Reg. XLVIII. n° 162, *etc.*). G
—— Novembre, apud S. Christoforum in Halata, per regem (Reg. XLVIII. n° 127).
—— Novembre, Parisius (Reg. XLVIII. n° 128, *etc.*).
—— Novembre, apud Sues in Belvacino, per regem (Reg. XLVIII. n° 129).
—— Novembre, apud Villare S. Pauli, per regem (Reg. XLVIII. n° 169, *etc.*). H
—— Novembre, apud Fontem de Hous, per regem (Reg. XLVIII. n° 137, *etc.*).
—— Novembre, apud Novionem super Andellam (Reg. XLVIII. n° 139).
—— Novembre, apud Fontem de Besuco, per regem (Reg. XLVIII. n° 140).
—— Novembre, apud Folleyam, per regem (Reg. XLVIII. n° 145, *etc.*).
—— Novembre, in abbatia Mortui Maris in Leonibus, per regem (Reg. XLVIII. n° 151). I
—— Décembre, in abbatia de Mortuo Mari, per regem (Reg. XLVIII. n° 138).
—— Décembre, apud Longum Campum (Reg. XLVIII. n° 136).
—— Décembre, apud Nealpham subtus Gisortium (Reg. XLVIII. n° 148).
—— Décembre, apud Pissiacum, per regem (Reg. XLVIII. n° 158, *etc.*).
—— Décembre, Parisius (Reg. XLVIII. n° 147, *etc.*). K
—— 21 décembre, Parisius (Reg. XLVIII. n° 153).
—— Décembre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. XLVIII. n° 150, *etc.*).
—— 27 décembre, apud Fontem Bliaudi, die Mercurii post Nativitatem Domini (J. 267, n° 62).
—— 2 janvier, Parisius, in crastino Circumcisionis Domini (J. 267, n° 60). L
—— Janvier, Parisius (Reg. XLVIII. n° 166, *etc.*).
—— 13 janvier, à Paris, le samedy après la Tiphanie (P. 2289, p. 40).
—— Janvier, apud Paucicuriam, per regem (Reg. XLVIII. n° 173, *etc.*).
—— Janvier, apud Chavram, prope Joigniacum, per regem (Reg. XLVIII. n° 201).
—— Janvier, apud Brinonem Archiepiscopi[1] (Reg. XLVIII. n° 190). M
—— 26 janvier, Parisius, in parlamento nostro, die Veneris post festum S. Vincentii (S. 56, n° 3).
—— 31 janvier, à Paris, le mercredi devant la Chandeleur (J. 559, n° 22).

[1] *Cod. male, ut videtur,* Bruconem Archiepiscopi.

A 1312. 1er février, à Paris (P. 2289, p. 42).
—— Février, apud Urionem in Pertesio, per regem (Reg. XLVIII. n° 202, *etc.*).
—— 6 février, à Paris (J. 559, n° 22 *bis*).
—— 7 février, Parisius (Reg. XLIX. n° 100).
—— Février, Parisius (Reg. XLVIII. n° 180, *etc.*).
B —— 16 février, Parisius (Reg. LXV.I. n° 17).
—— Mars, Parisius, apud Lupperam, per regem (Reg. XLVIII. n° 198).
—— Mars, Parisius, per regem (Reg. XLIX. n° 3, *etc.*).
—— 12 mars, Parisius (Reg. XLIX. n° 212).
—— 18 mars, Parisius (Reg. XLIX. n° 93).
C —— 20 mars, Parisius (Reg. XLIX. n° 14).
—— 26 mars, Parisius (Reg. XLVIII. n° 216).
—— 6 avril, Parisius, apud Luperam, die Veneris ante Ramos palmarum [1] (J. 411, n° 25).
—— Avril, Parisius (Reg. XLVIII. n° 222, *etc.*).
D —— Avril, à Poissi (J. 241, n° 25).
1313. Avril, Pissiaci, per regem (Reg. XLIX. n° 9, *etc.*).
—— 20 avril, Pissiaci (Mor. n° 252).
—— 26 avril, apud Pissiacum (J. 294, n° 17).
—— 27 avril Pissiaci, die Veneris post *Quasimodo*, per regem (Reg. XLIX. n° 12).
E —— 29 avril, Parisius, die Dominica post festum B. Marci euvangelistæ (Mor. n° 252).
—— avril, Parisius, per regem (Reg. XLIX. n° 6).
—— 1er mai, Parisius (Reg. L. n° 1).
—— Mai, Parisus (Reg. XLIX. n° 14, *etc.*).
—— 15 mai, à Villiers coste Rets (P. 2290, p. 137).
F —— 19 mai, Parisius (Reg. L. n° 7).
—— 19 mai, in monte de Castris (Reg. LX. n° 102).
—— Mai, apud Moncellum, prope Pontem S. Maxentiæ (Reg. XLIX. n° 22, *etc.*).
—— Mai, apud Regalem Locum juxta Compendium, per regem (Reg. XLIX. n° 21, *etc.*).
—— Mai, Pissiaci, per regem (Reg. XLIX. n° 38, *etc.*).
G —— 2 juin, apud Pissiacum (Reg. LIX. n° 405).
—— Juin, Pissiaci, per regem (Reg. XLIX. n° 122).
—— 9 juin, à Paris, le samedi devant la Trinité (P. 2290, p. 127).
—— Juin, Parisius (Reg. XLIV. n° 28, *etc.*).
—— 15 juin, Pontisaræ (J. 237, n° 100).
H —— 17 juin, in abbatia regali B. Mariæ prope Pontisaram (K. 38, n° 9 *bis*).
—— 22 juin, Pontisaræ (Reg. L. n° 4).
—— Juin, Pontisaræ, regni anno XXVII [2]. per regem (Reg. XLIX. n° 47, *etc.*).
—— 24 juin, Pontisaræ [3] (P. 2290, p. 129).
—— 25 juin, in regali abbatia B. Mariæ prope Pontisaram (Reg. XLIX. n° 95).
I —— Juin, à Notre-Dame la royal jouste Pontoise, par le roi (J. 225, n° 8, *etc.*).
—— 30 juin, in regali abbatia B. Mariæ juxta Pontisaram (Reg. XLIX. n° 179).
—— Juillet, in abbatia regali B. Mariæ juxta Pontisaram (Reg. XLIX. n° 80).
—— 2 juillet, Pissiaci (Reg. XLIX. n° 54).
—— Juillet, Pissiaci, per regem (Reg. XLIX. n° 50, *etc.*).
K —— 6 juillet, à Poyssi, le vendredi après la feste S. Pierre et S. Pol apostres (Reg. XLIX. n° 59).
—— 13 juillet, à Vaus la Contesse (J. 384, n° 4).
—— Juillet, apud Vallem Comitissæ, per regem (Reg. XLIX. n° 104, *etc.*).
—— 15 juillet, au Val la Contesse, le dimanche devant feste de la Magdeleine (J. 411,
L n° 29).
—— 16 juillet, Parisius (Reg. LXIV. n° 127).
—— Juillet, Parisius (Reg. XLIX. n° 94, *etc.*).
—— Juillet, apud Mesum Marescalli, per regem (Reg. XLIX. n° 77, *etc.*).
—— Juillet, apud Paucam Curiam, per regem (Reg. XLIX. n° 57).
M —— Juillet, à Fontainebliaut, par le roi (J. 258, n° 6, *etc.*).
—— 29 juillet, à Fontainebliaut, le dimenche après la Magdeleine (Reg. XLIX. n° 61).
—— 1er août, apud Atrebatum [4] (P. 2298, p. 129).

[1] *Ex altero instrumento* (J. 258, n° 6) *constat regem ea die Luparæ adfuisse.*
[2] *Corr.* XXVIII.
[3] *Cod. male* Pontisii.
[4] *Amanuensem erravisse suspicamur, qui scripserit* M. CCC. XIII. *pro* M. CCC. IIII.

1313. 6 août, apud Creciacum (Reg. LXII. n° 202). A
—— Août, apud Crepicordium, per regem (Reg. XLIX. n° 62).
—— Août, Parisius (Reg. XLIX. n° 236).
—— 10 août, Parisius, die festi B. Laurentii (Reg. LIII. n° 171).
—— Août, apud Ramosum Villare, per regem (Reg. XLIX. n° 127).
—— Août, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. XLIX. n° 69). B
—— Août, apud Villare in Logio, per regem (Reg. XLIX. n° 68, *etc.*).
—— Août, apud Fayacum in Logio, per regem (Reg. XLIX. n° 125).
—— Août, apud Castrum Novum supra Ligerim, regni anno XXVII[1]. per regem (Reg. XLIX. n° 132, *etc.*).
—— 15 août, à Chingy (P. 2290, p. 143). C
—— 25 août, à Chingy (P. 2290, p. 147).
—— 29 août, apud Chingiacum (Reg. XLIX. n° 72).
—— 30 août, apud Chingiacum, penultima die (Reg. XLIX. 118).
—— Septembre, apud Chingiacum, per regem (Reg. XLIX. n° 145).
—— Septembre, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. XLIX. n° 130). D
—— Septembre, Moureti, per regem (Reg. XLIX. n° 119).
—— Septembre, à Vaus la Comtesse (Reg. XLIX. n° 124).
—— 18 septembre, à l'abbaye de Barbeel (P. 2290, p. 163).
—— Septembre, in abbatia de Barbeel, per regem (Reg. XLIX. n° 73).
—— 23 septembre, apud Jauxigniacum (Reg. XLIX. n° 140). E
—— 23 septembre, Parisius, in parlamento nostro, Dominica post festum B. Mathæi apostoli (Mor. n° 252).
—— Septembre, Parisius (J. 149 B, n° 41, *etc.*).
—— 1er octobre, à Paris (Reg. XLIII. n° 43).
—— Octobre, à Paris (Reg. XLIX. n° 128, *etc.*). F
—— 8 octobre, à Saint-Denis (K. 39, n° 1 *bis*).
—— Octobre, apud S. Dyonisium in Francia, regni anno XXVIII. per regem (Reg. XLIX. n° 172, *etc.*).
—— 10 octobre, à Paris (P. 2290, p. 151).
—— 24 octobre, apud Villare Colli Resti, per regem (J. 510, n° 21 *bis*). G
—— Octobre, apud Traoulon (Reg. XLIX. n° 250, *etc.*).
—— 28 octobre, apud Tranlon (Reg. L. n° 75).
—— Novembre, apud Longum Pontem, in abbatia ejusdem loci, per regem (Reg. XLIX. n° 218).
—— Novembre, apud Regalem Locum prope Compendium, per regem (Reg. XLIX. n° 137). H
—— Novembre, apud S. Cornelium, prope Compendium (Reg. XLIX. 183).
—— Novembre, à Asnières, par le roi (Reg. XLIX. n° 142).
—— Novembre, apud Domont, per regem (Reg. XLIX. n° 184).
—— Novembre, Parisius, per regem (Reg. XLIX. n° 138, *etc.*). I
—— 1re décembre, à Paris (P. 2290, p. 183).
—— Décembre, Parisius (J. 411, n° 33, *etc.*).
—— Décembre, en l'abbaïe de Saint-Denis (J. 225, n° 10, *etc.*).
—— 13 décembre, in parlamento nostro, die Jovis in festo B. Luciæ Virginis (Mor. n° 252).
—— Décembre, apud Regalem Locum prope Compendium, per regem (Reg. XLIX. n° 141). K
—— 23 décembre, à Flechicourt (P. 2290, p. 185).
—— Décembre, apud S. Richerium in Pontivo (Reg. XLIX. n° 185).
—— 12 janvier, à Poissy, le samedi après la Typhanie (P. 2290, p. 187).
—— Janvier, Pissiaci, per regem (Reg. XLIX. n° 143, *etc.*). L
—— Janvier, Parisius (Reg. XLIX. n° 186, *etc.*).
—— Janvier, Carnoti (Reg. XLIX. n° 189).
—— Février, Balgenciaci, per regem (Reg. XLIX. n° 197, *etc.*).
—— Février, apud S. Agilum, per regem (Reg. XLIX. n° 157, *etc.*).
—— Février, apud Paucicuriam, per regem (Reg. XLIX. n° 171). M
—— Février, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. XLIX. n° 166, *etc.*).
—— 12 février, Parisius (Reg. L. n° 93).
—— Février, Parisius (Reg. XLIX. n° 191 *etc.*).

[1] *Corr.* XXVIII.

A 1313. 24 février, Parisius (Livre rouge de Troarn, f° 46).
—— Mars, apud Vallem Comitissæ (Reg. XLIX. n° 159).
—— 14 mars, Parisius (Reg. XLIX. n° 164).
—— Mars, Parisius, per regem (Reg. XLIX. n° 162, *etc.*).
—— 24 mars, Parisius (P. 2290, p. 191).
B —— 26 mars, Parisius, in parlamento nostro, die Martis ante Ramos palmarum (Mor. n° 252).
—— 27 mars, Parisius, in parlamento (Reg. L. n° 52).
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. XLIX. n° 221, *etc.*).
—— Avril, Pissiaci, per regem (Reg. XLIX. n° 231).
C 1314. Avril, Pissiaci, per regem (Reg. L. n° 48, *etc.*).
—— Avril, à l'abbeye royal de Nostre-Dame delez Pontoise (J. 411, n° 35, *etc.*).
—— Avril, Pontisaræ (Reg. XLIX. n° 233, *etc.*).
—— 17 avril, à Paris (P. 2290, p. 195).
—— 23 avril, Pontisaræ, die Martis post octabas Paschæ (J. 474, n° 54).
D —— 24 avril, Pontisaræ (J. 474, n° 54 *bis*).
—— 26 avril, Pontisaræ (Reg. L. n° 93).
—— Avril, in abbatia S. Dionysii in Francia, per regem (Reg. XLIX. n° 241).
—— Avril, Parisius (Reg. XLIX. n° 222, *etc.*).
—— 1er mai, Parisius (J. 163, n° 57).
E —— Mai, Parisius (Reg. XLIX. n° 240, *etc.*).
—— 14 mai, Parisius, in pallamento nostro, die Martis ante festum Ascensionis (K. 38, n° 13).
—— Mai, apud Castrum Novum supra Ligerim (Reg. L. n° 6, *etc.*).
—— 30 mai, Parisius (Reg. LIX. n° 170).
F —— Juin, Parisius, per regem (Reg. L. n° 17, *etc.*).
—— Juin, apud Fontem in Bosco, prope Sordolium, per regem (Reg. L. *cf.* nos 33 et 41, *etc.*).
—— Juin, apud Fontem Bliaudi (Reg. L. n° 44).
—— 21 juin, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. L. n° 12).
G —— 21 juin, apud Paucicuriam (Reg. L. n° 22).
—— Juin, apud Montem Argi, per regem (Reg. L. n° 30).
—— Juin, apud Villare in Logio (Reg. L. n° 24).
—— Juin, apud Neplay, per regem (Reg. L. n° 56).
—— Juillet, in abbatia de Joyaco (Reg. L. n° 20).
H —— Juillet, apud Logiam S. Dionysii (Reg. L. n° 26).
—— 9 juillet, apud Logias S. Dionysii (Reg. LVI. n° 144).
—— Juillet, à Arraz (Reg. L. n° 21, *etc.*).
—— 26 juillet, à Compiégne, le vendredy après la Madelaine (P. 2290, p. 239).
—— Juillet, apud Villare juxta Restum (Reg. L. n° 25, *etc.*).
J —— 29 juillet, Parisius (P. 2289, p. 160).
—— 3 août, Parisius (Reg. L. n° 34).
—— Août, Parisius, per regem (Reg. L. n° 40, *etc.*).
—— 6 août, à Paris le mardi devant la feste S. Laurent (P. 2289, p. 156).
—— 11 août, à Paris (J. 560, n° 9).
K —— Août, Pissiaci, per regem (Reg. L. n° 66, *etc.*).
—— Août, apud Longum Campum, per regem (Reg. L. n° 58).
—— Août, à la Foillie en Lyons, par le roy (Reg. L. n° 59, *etc.*).
—— Août, apud Bellam Osannam, per regem (Reg. L. n° 60, etc.).
—— Août, apud Fontem de Hons, per regem (Reg. L. n° 74).
L —— Septembre, apud Menevillam, per regem (Reg. L. n° 82).
—— Septembre, Pissiaci, per regem (Reg. L. n° 90, *etc.*).
—— Septembre, Parisius (Reg. L. n° 71, *etc.*).
—— Septembre, Livriaci (Reg. L. n° 79).
—— Septembre, apud S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. L. n° 70, *etc.*).
M —— Septembre, apud S. Andoenum prope Parisius (Reg. L. n° 76).
—— Octobre, apud S. Andoenum prope S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. L. n° 83).
—— 5 octobre, à S. Ouen près Paris, le samedy après la feste S. Remy (P. 2289, p. 204).
N —— Octobre, apud S. Dionysium in Francia (Reg. L. n° 85, *etc.*).

1314. Octobre, apud Asnerias, per regem (Reg. L. n° 94). A
—— 10 octobre, Parisius (Livre rouge de Troarn, f° 46).
—— 22 octobre, Parisius (K. 38, n° 15).
—— Octobre, à Laingni (J. 164, n° 30, *etc.*).
—— Octobre, apud Fortem Montem prope Corbolium (Reg. L. n° 87).
—— Novembre, Parisius (Reg. L. n° 99). B
—— Novembre, apud S. Christoforum in Halata, per regem (Reg. L. n° 93).
—— Novembre, Pissiaci (Reg. L. n° 98, *etc.*).
—— 28 novembre, apud Fontem Bleaudi, die Jovis ante festum B. Andreæ apostoli (J. 403, n° 18).
—— 29 novembre, à Fontainebleaut, le vendredi veille de la feste S. Andrieu l'apostre C (J. 390, n° 10).

IV. LUDOVICI DECIMI MANSIONES ET ITINERA.

1314. 12 décembre, Parisius (Reg. L. n° 105).
—— 18 décembre, in parlamento nostro (S. 2221, n° 5).
—— Décembre, à Paris (J. 163, n° 58, *etc.*). D
—— 22 décembre, Parisius (S. 4962, n° 18).
—— 25 décembre, au bois de Vincennes, le jour de la Nativité Nostre-Seigneur (J. 164, n° 28).
—— Décembre, à Vicennes, par le roi (J. 403, n° 20, *etc.*).
—— Janvier, à Vincennes, par le roi (Reg. L. n° 113, *etc.*). E
—— 4 janvier, Parisius (P. 2290, p. 203).
—— Janvier, apud Montem Argi, per regem (Reg. L. n° 104).
—— 18 janvier, Parisius (Livre rouge de Troarn, fol. 46).
—— 20 janvier, Parisius (Reg. LXII. n° 346, *etc.*).
—— 22 janvier, apud Vicenas (S. 4962, n° 18).
—— Janvier, Parisius (Reg. L. n° 108, *etc.*). F
—— 1er février, Parisius, in parlamento nostro, Sabbato in vigilia Candelosæ (J. 163, n° 55).
—— Février, à Paris, en parlement (Reg. L. n° 140, *etc.*).
—— Février, à Vincennes, par le roi (Reg. L. n° 123, *etc.*). G
—— 12 février, à Vincennes, le mercredi après les Brandons, douziesme de février, par le roi (Reg. L. n° 138).
—— Février, apud Mormentum, per regem (Reg. LII. n° 1, *etc.*).
—— Février, apud Nangisium in Bria, per regem (Reg. L. n° 2).
—— Février, apud Rampilionem, per regem (Reg. LII. n° 12). H
—— Février, apud Moissiacum Episcopi, per regem (Reg. LII. n° 10).
—— 27 février, Parisius, in parlamento nostro (J. 163, n° 56).
—— 3 mars, au bois de Viciennes (Reg. LIII. n° 297).
—— Mars, apud boscum Vicenarum, per regem (Reg. LII. n° 7, *etc.*).
—— 19 mars, apud Vicennas (Reg. LII. n° 26). J
—— Mars, in abbatia regali B. Mariæ juxta Pontisaram, per regem (Reg. LII. n° 13).
1315. Mars, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram, per regem (Reg. LII. n° 16, *etc.*).
—— Mars, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LII. n° 18, *etc.*).
—— 26 mars, Parisius, die Mercurii post Pascha (Reg. LVI. n° 504).
—— Mars, Parisius (Reg. LII. n° 27). K
—— 1er avril, Parisius (Reg. LII. n° 28).
—— Avril, Parisius (Reg. LII. n° 25, *etc.*).
—— Avril, apud Sorvillare, per regem (Reg. LII. n° 31).
—— 8 avril, apud S. Christoforum in Halata (Reg. LIX. n° 347).
—— Avril, apud S. Christoforum in Halata, per regem (Reg. LII. n° 52). L
—— Avril, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LII. n° 48, *etc.*).
—— Avril, apud Vicenas, per regem (Reg. LII. n° 49, *etc.*).
—— 18 avril, apud Vicenas (Cart. des Emmurées, f° 263).
—— 19 avril, apud Vicenas (P. 2290, p. 205).
—— Mai, Livriaci (Reg. LII. n° 58). M
—— Mai, apud Vicennas, per regem (Reg. LII. n° 70, *etc.*).
—— 13 mai, Parisius (J. 509, n° 10 *quater*).

A 1315. 15 mai, à Paris (Reg. LII. n° 81).
—— 17 mai, au bois de Vicennes (J. 389, n° 7).
—— 18 mai, Parisius (Reg. LII. n° 102).
—— 25 mai, Parisius (Reg. LII. n° 83)[1].
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LII. n° 93, *etc.*).
B —— 31 mai, Parisius (K. 39, n° 3).
—— 1er juin, apud Silvanectum, de mandato domini regis[2] (Reg. LII. n° 115).
—— Juin, apud Silvanectum (Reg. LII. n° 111).
—— Juin, apud Turrem de Grognio, per regem (Reg. LII. n° 165, *etc.*).
—— 7 juin, apud Vicenas, per regem (Reg. LII. n° 116).
C —— 10 juin, Parisius (Reg. LIII. n° 243).
—— 14 juin, à Paris (P. 2290, p. 247).
—— Juin, Parisius, per regem (Reg. LII. n° 142, *etc.*).
—— 20 juin, apud Vicenas (Reg. LIII. n° 244).
—— Juin, apud Vincenas, per regem (Reg. LII. n° 99, *etc.*).
D —— Juin, apud S. Andoenum (Reg. LII. n° 134).
—— 28 juin, Parisius, in vigilia apostolorum Petri et Pauli (Reg. LIX. n° 35).
—— 30 juin, Parisius (J. 404, n° 21).
—— 1er juillet, Parisius (Reg. LII. n° 152).
—— Juillet, Parisius, per regem (Reg. LII. n° 186, *etc.*).
E —— 2 juillet, à Paris (P. 2290, p. 263).
—— 3 juillet, à Paris (Reg. LIII. n° 22).
—— 5 juillet, à Paris (P. 2290, p. 275).
—— Juillet, au bois de Vicennes, par le roi (Reg. LII. n° 150, *etc.*).
—— 6 juillet, apud Vicenas (Reg. LIII. n° 214).
F —— 6 juillet, Parisius (Reg. LXV. I. n° 251).
—— Juillet, apud S. Dionysium in Francia (Reg. LII. n° 205).
—— 8 juillet, Parisius (Reg. LII. n° 147).
—— 9 juillet, à Paris (P. 2289, p. 114).
—— Juillet, Latigniaci, per regem (Reg. LII. n° 213, *etc.*).
G —— 10 juillet, apud Creciacum in Bria (Reg. LXII. n° 377).
—— 12 juillet, à Paris (Reg. LII. n° 192).
—— 14 juillet, à Paris (P. 2290, p. 277).
—— Juillet, Creciaci in Bria, per regem (Reg. LII. n° 224, *etc.*).
—— 17 juillet, apud Cressiacum, die quinta ante festum B. Mariæ Magdalenæ (P. 2290,
H p. 613).
—— 20 juillet, apud Creciacum, die Dominica ante festum B. Mariæ Magdalenæ, per regem (Reg. LII. n° 198).
—— Juillet, apud Becoisel in Bria, per regem (Reg. LII. n° 218, *etc.*).
—— 25 juillet, Parisius (Reg. LXV. I. n° 210).
J —— 28 juillet, Parisius (P. 2289, p. 108).
—— 21-31 juillet[3], Parisius (Reg. LII. n° 212).
—— 3 août, Remis (P. 2290, p. 291).
—— 4 août, Remis (K. 39, n° 4).
—— 5 août, Remis (P. 2289, p. 72).
K —— Août, Remis (Reg. LII. n° 230).
—— 6 août, Suessionibus[4] (P. 2289, p. 73).
—— 7 août, à Soissons (P. 2290, p. 289).
—— Août, apud Corberiacum[5], per regem (Reg. LII. n° 229).
—— Août, apud S. Gobannum (Reg. LXI. n° 266, *etc.*).
L —— Août, in monasterio S. Quintini prope Peronam, per regem (Reg. LII. n° 231, *etc.*).
—— 18 août, Attrebati[6] (P. 2289, p. 74).
—— 24 août, apud Attrebatum (K. 39, n° 5).
—— 25 août, Parisius (Reg. LXII. n° 298).
—— 30 août, Attrebati, penultima die Augusti (P. 2290, p. 217).
M —— 1er septembre, Attrebati, per regem (Reg. LII. n° 232).

[1] *Exstat in reg.* LVI. (n° 13) *instrumentum quoddam* die 25 Maii 1315 Bituris *datum; ibi autem corrigendum* die 25 Martii (*cf. paulo inferius mansiones mensis Martii 1315-1316*).

[2] *Raro occurrit hæc clausula.*

[3] *Hoc instrumento comprobantur litteræ die 20 Julii 1315 datæ.*

[4] *Cod. male* Suis.

[5] *Ibi fort. corrigere oportet* Corbeniacum

[6] *Cod. male* Octrabat.

1315. Septembre, apud Montem S. Quintini prope Peronam (Reg. LXI. nº 324, *etc.*). A
—— Septembre, Nigellæ, per regem (K. 39, nº 6, *etc.*).
—— 6 septembre, à Paris[1] (P. 2290, p. 293).
—— Septembre, Parisius (Reg. LXII. nº 42).
—— 25 septembre, à Paris (P. 2289, p. 210).
—— 5 octobre, apud Pontem S. Maxentiæ (Reg. LIX. nº 316). B
—— Octobre, apud Pontem S. Maxentiæ (J. 161, nº 2, *etc.*).
—— 16 octobre, Parisius (Reg. LVI. nº 141).
—— 19 octobre, apud S. Germanum in Laya (Reg. LIII. nº 214).
—— Octobre, apud S. Germanum in Laya (Reg. LIX. nº 544).
—— 23 octobre, Parisius (Reg. LIX. nº 544). C
—— Octobre, Parisius (Reg. LVI. nº 504).
—— 27 octobre, Parisius (Mor. nº 252).
—— Novembre, in monasterio S. Dionysii in Francia (Reg. LIII. nº 48).
—— Novembre, à Villers conste Rez (Reg. LIII. nº 222).
—— 6 novembre, apud Regalem Locum juxta Compendium (Reg. LVI. nº 342). D
—— Novembre, à Vaumain, par le roi (J. 423, nº 34).
—— Novembre, apud Foilleyam in foresta de Leonibus (Reg. LIII. nº 206, *etc.*).
—— 18 novembre, à Paris (P. 2290, p. 311).
—— Décembre, à Tornoy (Reg. LXII. nº 44).
—— 14 décembre, apud boscum Vicenarum (Reg. LVI. nº 141). E
—— Décembre, apud Vincennas (K. 37, nº 23, *etc.*).
—— 17 décembre, au bois de Vincennes (Reg. LIII. nº 110).
—— 23 décembre[2], Parisius (Reg. LIII. nº 124).
—— Décembre, Parisius (Reg. LIII. nº 44).
—— 26 décembre, Meleduni (J. 340, nº 37). F
—— Janvier, apud Aurelianos (J. 396, nº 17, *etc.*).
—— 10 janvier, Aurelianis (Reg. LXIV. nº 553).
—— 15 janvier, à Paris (P. 2290, p. 319).
—— 2 février, Rothomagi (Reg. LIII. nº 256).
—— Février, apud Noienum super Andelam (Arch. mun. de Rouen, tiroir 109, liasse 1). G
—— 13 février, à Royal Lieu jouste Compiègne (Reg. LIII. nº 326).
—— 14 février, apud Regalem Locum juxta Compendium (S. 4902, nº 2).
—— Février, Meldis, per regem (J. 423, nº 34).
—— 26 février, à Myaus (P. 2290, p. 331).
—— 27 février, Meldis (Reg. LVI. nº 144). H
—— 29 février, à Rampillon, le dernier jour de février (P. 2290, p. 339).
—— 6 mars, à Senz (J. 374, nº 16).
—— 7 mars, à Sens (J. 975).
—— Mars, Senonis (Reg. LIII. nº 170, *etc.*).
—— Mars, à S. Pallays en Berry (P. 2288, nº 492). J
—— 25 mars[3], Bituris (Reg. LVI. nº 13).
—— Mars, à Bourges en Berri (J. 1050).
—— 28 mars, Bituris (Reg. LIX. nº 488).
—— 1er avril, à Paris (P. 2290, p. 343).
—— Avril, apud Castrum Novum (Reg. LXI. nº 336). K
1316. Avril, à Poucourt, par le roi (J. 149 B, nº 44).
—— Avril, apud Vicenas, per regem (S. 972, nº 1, fº. 107, *etc.*).
—— Mai, à S. Germain en Laye (J. 241, nº 27, *etc.*).
—— 10 Mai, apud S. Germanum in Laia (Reg. LIII. nº 266).
—— 18 mai, Parisius (Reg. LIX. nº 170). L
—— Mai, à Paris (J. 1026, nº 5, *etc.*).
—— 22 mai, Parisius (Mor. nº 250).
—— Mai, apud Becosolium (Reg. LXI. nº 307).
—— Mai, apud Vicennas (Reg. LIII. nº 89).
—— 31 mai, apud Vicenas (J. 164, nº 35). M

[1] Sous nostre seel de Chastelet de Paris, en l'absence de nostre grant seel.

[2] *Cod. male* XXXIII. *pro* XXIII.

[3] *Cod. male* Maii *pro* Martii.

V. PHILIPPI QUINTI MANSIONES ET ITINERA.

1316. 17 juin, Lugduni (K. 40, n° 2).
—— 24 juin, Lugduni (Reg. LXV. I. n° 210).
—— 17 juillet, au bois de Vincennes, samedi XVII. jour de juignet (K. 40, n° 3).
—— 20 juillet, Parisius (Reg. LIII. n° 327).
—— Juillet, Parisius (Reg. LIX. n° 10, *etc.*).
—— 7 août, Pontisaræ (Reg. LIX. n° 53).
—— 28 août, Parisius[1] (Reg. LIX. n° 170).
—— 10 septembre, Lugduni (Reg. LIII. n° 243).
—— 12 septembre, Lugduni (Reg. LIII. n° 327).
—— 13 septembre, Lugduni (Reg. LVI. n° 378).
—— Septembre, Lugduni (Reg. LIII. n° 320, *etc.*).
—— Septembre, apud Lentenaium (Reg. LVI. n° 529).
—— 22 septembre, Parisius[2] (Reg. LX. n° 192).
—— Octobre, Parisius (K. 40, n° 4).
—— 6 novembre, Ambianis (Reg. LV. n° 61).
—— 12 novembre, Parisius (Reg. LIII. n° 320).
—— Novembre, apud Vicennas (Reg. LIII. n° 89).
—— 29 novembre, apud S. Dionysium in Francia (Reg. LIII. n° 14).
—— Décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIII. n° 65, *etc.*).
—— Décembre, apud boscum Vicenarum (Reg. LIII. n° 11, *etc.*).
—— 15 décembre, apud Vicenas (Reg. LIII. n° 14).
—— 18 décembre, Parisius (Reg. LV. n° 4).
—— 21 décembre, à bois de Viciennes (Reg. LVIII. n° 373).
—— 23 décembre, Parisius, die Jovis ante Nativitatem Domini (Reg. LVI. n° 236).
—— 25 décembre, Parisius (Reg. LIX. n° 544).
—— 29 décembre, Parisius (Reg. LIII. n° 295).
—— Décembre, Parisius (Reg. LIII. n° 50, *etc.*).
—— 2 janvier, apud S. Dionysium in Francia (Reg. LIII. n° 320).
—— 3 janvier, au Tremblay (P. 2290, p. 385).
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 2, *etc.*).
—— 8 janvier, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 75).
—— 10 janvier, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 76).
—— Janvier, in abbatia Longi Pontis, per regem (Reg. LIII. n° 1, *etc.*).
—— Janvier, Suessionibus, per regem (Reg. LIII. n° 67, *etc.*).
—— 23 janvier, in dicta domo de Septem Montibus (Mor. n° 134 et 253).
—— 26 janvier, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 17).
—— 27 janvier, Parisius (Reg. LIV. n° 12).
—— 29 janvier, Parisius (Reg. LV. n° 3).
—— 30 janvier, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 29).
—— 31 janvier, Parisius (Reg. LIII. n° 218).
—— 2 février, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 27).
—— 3 février, Parisius (Reg. LXI. n° 209).
—— 4 février, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 23).
—— 5 février, Parisius (Reg. LIV. n° 30).
—— 6 février, Parisius (Reg. LIII. n° 38).
—— 7 février, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 32).
—— 8 février, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 72).
—— 9 février, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 44).
—— 10 février, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 49).
—— 12 février, Parisius (Reg. LIV. n° 62).
—— 14 février, Parisius (P. 2289, p. 128).
—— 15 février, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 79).
—— 16 février, Parisius (Reg. LIX. n° 143).
—— 18 février, Parisius (Reg. LIV. n° 88).
—— 19 février, apud Vincenas, Sabbato ante Brandones, per regem (Reg. LIV. n° 97).
—— Février, apud Vicenas, per regem (Reg. LIII. n° 44, *etc.*).

[1] *Datum sub sigillo Castelleti, in absentia magni sigilli.* — [2] *Sub sigillo Castelleti.*

1316. 20 février, Parisius, Dominica Brandonum, per regem (Reg. LIV. nº 112).
—— 21 février, Parisius, die Lunæ post Brandones, per regem (Reg. LIV. nº 95).
—— 23 février, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 117).
—— 24 février, Parisius, die Jovis post Brandones, per regem (Reg. LIV. nº 114).
—— 25 février, à Paris (Reg. LIV. nº 124).
—— 26 février, Parisius, Sabbato post Brandones (Reg. LIV. nº 118).
—— 27 février, Parisius, per regem (Reg. LIII. nº 97).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LIII. nº 17, *etc.*).
—— 1er mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 57).
—— 2 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 126).
—— 3 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 248).
—— 4 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 190).
—— Mars, Parisius, per regem (Reg. LIII. nº 82, *etc.*).
—— 6 mars, Parisius, (Reg. LIV. nº 194).
—— 7 mars, Parisius (K. 40, nº 19).
—— 8 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 260).
—— 9 mars, Parisius (Reg. LIV. nº 213).
—— 10 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 259).
—— 11 mars, Parisius (Reg. LIV. nº 206).
—— 12 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 221).
—— 13 mars, Parisius, per regem (J. 233, nº 32).
—— 14 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 233).
—— 15 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 55).
—— 16 mars, à Paris, le mescredi de Quaresme devant le dimenche que l'en chante *Judica me* (Reg. LV. nº 62).
—— 17 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 254).
—— 18 mars, Parisius, per regem (Reg. LIV. nº 349).
—— Mars, Antognyaci, per regem (Reg. LIII. nº 148).
—— 19 mars, apud Cantilupum supra Castras, per regem (Reg. LIII. nº 121).
—— 19 mars, Parisius (Reg. LIII. nº 126).
—— 21 mars, Parisius (Reg. LIV. nº 258).
—— 22 mars, Parisius (Reg. LIV. nº 232).
—— 23 mars, apud Mesum Marescalli, per regem (Reg LIV. nº 352).
—— Mars, apud Nemosium, per regem (K. 40, nº 40, *etc.*).
—— 23 mars, Nemosii, per regem (Reg. LIV. nº 272).
—— 23 mars, Parisius (Reg. LV. nº 6).
—— 24 mars, apud Montem Argi, per regem (Reg. LIV. nº 358).
—— 25 mars, Parisius (Reg. LIV. nº 132).
—— 27 mars, apud Soliacum, die Dominica in Ramis palmarum, per regem (Reg. LIV. nº 263).
—— 28 mars, Albigniaci (Reg. LIV. nº 270).
—— 30 mars, Albigniaci (Reg. LIV. nº 301).
—— 1er avril, à Bourges (Reg. LV. nº 12).
—— Avril[1], Monte Argi, per regem (Reg. LIII. nº 131).
1317. Avril, Bituris, per regem (Reg. LIII. nº 136, *etc.*).
—— 4 avril, Bituris, per regem (Reg. LIV. nº 264).
—— 5 avril, Bituris, per regem (Reg. LIII. nº 135).
—— 6 avril, Bituris, per regem (Reg. LIV. nº 273).
—— 7 avril, Bituris, die Jovis post Pascha, per regem (Reg. LIV. nº 278).
—— 8 avril, Bituris, per regem (Reg. LIV. nº 294).
—— 9 avril, Bituris, Sabbato post Pascha, per regem (Reg. LIV. nº 341).
—— 10 avril, Bituris (Reg. LIV. nº 295).
—— 10 avril, apud Capellam Dompni Gilonis (Reg. LIV. nº 300).
—— 11 avril, à Bourgês (Reg. LV. nº 5).
—— 12 avril, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LIV. nº 299).
—— Avril, apud Castrum Novum supra Ligerim (Reg. LIII. nº 183).
—— 13 avril, apud Castrum Novum, per regem (Reg. LIV. nº 306).
—— 13 avril, Parisius (Reg. LIII. nº 158).

[1] *Has litteras post Pascha datas fuisse conjicimus, et anno* M. CCC. XVI. *pro* M. CCC. XVII. *amanuensi oscitante, signatas* (*cf.* 18, 19 *et* 21 Aprilis 1317).

A 1317. 14 avril, apud Nibelam, die Jovis post octabas Paschæ, per regem (Reg. LIV. n° 302).
—— 16 avril, apud Boscum Commune, per regem (Reg. LIV. n° 304).
—— 18 avril, apud Montem Argi, per regem (Reg. LIV. n° 305).
—— Avril, Monte Argi, per regem (Reg. LIII. n° 155, *etc.*).
B —— 18 avril, Parisius (Reg. LV. n° 13).
—— 19 avril, apud Montem Argi, per regem (Reg. LIII. n° 200).
—— 21 avril, Monte Argi, per regem (Reg. LIV. n° 324).
—— 21 avril, Parisius (Reg. LIV. n° 9).
—— Avril, apud Mansum Mariscalli, per regem (Reg. LIII. n° 177).
C —— Avril, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. LIII. n° 166, *etc.*).
—— Avril, in abbatia regali de Lilio prope Meledunum, per regem (Reg. LIII. n° 161, *etc.*).
—— 29 avril, Parisius (Reg. LV. n° 14).
—— 30 avril, apud Lilium prope Meledunum, per regem (Reg. LIV. n° 360).
—— 1er mai, apud Lilium, per regem (Reg. LIV. n° 359).
D —— Mai, in abbatia regali de Lilio prope Meledunum, per regem (Reg. LIII. n° 191).
—— 2 mai, apud Taverniacum, per regem (Reg. LIV. n° 520).
—— Mai, apud Taverniacum, per regem (Reg. LIII. n° 227).
—— 2 mai, Parisius (Reg. LIV. n° 362).
—— 3 mai, in abbatia Lilii juxta Meledunum, per regem (Reg. LIII. n° 321).
E —— Mai, apud Vallem Coquatrici, per regem (Reg. LIII. n° 167, *etc.*).
—— 7 mai, Parisius (Reg. LVI. n° 527).
—— 8 mai, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 171).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 170, *etc.*).
—— 11 mai, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 325).
F —— 12 mai, Parisius (Reg. LIV. n° 416).
—— 13 mai, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 381).
—— 14 mai, à Paris, le samedi après la Ascension (Reg. LV. n° 15)
—— 15 mai, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 383).
—— 16 mai, Parisius (Reg. LIV. n° 379).
G —— 17 mai, apud S. Germanum in Laya, die Martis ante Pentecosten, per regem (Reg. LIV. n° 390).
—— 18 mai, Parisius (Reg. LIII. n° 202).
—— 19 mai, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 378).
—— 20 mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 386).
H —— 21 mai, apud S. Germanum in Laya, in vigilia Pentecostes, per regem (Reg. LIV. n° 385).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIII. n° 180, *etc.*).
—— 22 mai, apud S. Germanum in Laya, in festo Pentecostes (Reg. LIV. n° 479).
—— 23 mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 554).
J —— 23 mai, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 403).
—— 24 mai, à Paris, le mardi après la Panthecouste (Reg. LV. n° 24).
—— 24 mai, apud S. Germanum in Laya (Reg. LIV. n° 391).
—— 25 mai, apud S. Germanum in Laya, die Mercurii post Pentecosten (Reg. LIV. n° 392).
K —— 26 mai, à S. Germain en Laye, le jeudi après la Pentecouste (Reg. LV. n° 19).
—— 27 mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 401).
—— 28 mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 406).
—— 28 mai, Parisius (Reg. LIV. n° 532).
—— 29 mai, Parisius (Reg. LIV. n° 413).
L —— 29 mai, Pissiaci, per regem (Reg. LIV. n° 407).
—— 31 mai, Parisius (Reg. LIV. n° 411).
—— Juin, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 210, *etc.*).
—— 3 juin, Parisius, per regem[1] (Reg. LVI. n° 12).
—— 4 juin, Parisius (Reg. LV. n° 77).
M —— 5 juin, apud Taverniacum, per regem (Reg. LIV. n° 431).
—— Juin, apud Taverniacum, per regem (Reg. LIII. n° 207, *etc.*).
—— 7 juin, apud S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. LIV. n° 441).
—— Juin, apud S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. LIII. n° 247).

[1] *Cod. male* M. CCC. XVI. *pro* M. CCC. XVII

1317. 8 juin, apud S. Dionysium in Francia (Reg. LIV. n° 433). A
—— 8 juin, Parisius (Reg. LIV. n° 435).
—— 10 juin, à Livry en Launoy (Reg. LV. n° 28).
—— Juin, apud Livriacum in Alneto, per regem (Reg. LIII. n° 213, *etc.*).
—— 12 juin, apud Livriacum in Alneto, per regem (Reg. LIII. n° 221 *bis*).
—— 14 juin, à Livry en Launay (Reg. LV. n° 29). B
—— 18 juin, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 387).
—— 19 juin, à Livri en Launai, par le roi (Reg. LIV. n° 444).
—— 20 juin, apud Livriacum in Alneto, per regem (Reg. LIV. n° 446).
—— 21 juin, Parisius (Reg. LIV. n° 542).
—— 22 juin, Parisius (Reg. LIV. n° 534). C
—— 22 juin, apud Caticantum, per regem (Reg. LIV. n° 445).
—— 24 juin, apud Cantum Lupi, die Veneris in festo Nativitatis B. Johannis Baptistæ, per regem (Reg. LIII. n° 226).
—— 24 juin, Parisius (Reg. LXII. n° 281).
—— Juin, apud Cantilupum prope Castras, per regem (Reg. LIII. n° 224, *etc.*). D
—— 27 juin, apud Cantilupum, per regem (Reg. LIV. n° 452)[1].
—— 27 juin, Parisius (Reg. LIV. n° 460).
—— 28 juin, Parisius (Reg. LVI. n° 208).
—— 1er juillet, à Paris, par le roi (Reg. LIV. n° 550).
—— 2 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 546). E
—— 3 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 545).
—— 4 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 265).
—— 5 juillet, à Paris, le mardi après la feste S. Martin d'esté (Reg. LIX. n° 69).
—— Juillet, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 233, *etc.*).
—— 6 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 558). F
—— 7 juillet, à Paris, par le roi (Reg. LIII. n° 237).
—— 8 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 559).
—— 9 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 456).
—— 10 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 325).
—— 11 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 564). G
—— 12 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 568).
—— 13 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 459).
—— 15 juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 601).
—— 16 juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 463).
—— 17 juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIII. n° 267). H
—— Juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIII. n° 239, *etc.*).
—— 19 juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 473).
—— 19 juillet, Pissiaci, per regem (Reg. LIV. n° 665).
—— 21 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 472).
—— 22 juillet, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 471). J
—— 22 juillet, Pissiaci, die Veneris in festo B. Magdalenæ, per regem (Reg. LIV. n° 645).
—— Juillet, apud Pissiacum, per regem (Reg. LIII. n° 286, *etc.*).
—— 23 juillet, Pissiaci (Reg. LIV. n° 458).
—— 24 juillet, Pissiaci, per regem (Reg. LIV. n° 476).
—— 25 juillet, Parisius (Reg. LIII. n° 281). K
—— 26 juillet, à Mante, par le roi (Reg. LIV. n° 605).
—— 26 juillet, apud Salicosam, per regem (Reg. LIII. n° 287).
—— Juillet, apud Salicosam juxta Vernonem, per regem (Reg. LIII. n° 264, *etc.*).
—— 28 juillet, apud Salicosam (Reg. LIV. n° 579).
—— 29 juillet, apud Gaillonem, per regem (Reg. LIV. n° 573). L
—— 30 juillet, à Paris (Reg. LV. n° 39).
—— 1er août, apud Leriacum, per regem (Reg. LIV. n° 578)[2].
—— 2 août, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 478).
—— 2 août, apud Leriacum super Auduram, per regem (Reg. LIV. n° 592).
—— 3 août, apud Leriacum, per regem (Reg. LIV. n° 577). M
—— Août, apud Leriacum, per regem (Reg. LIII. n° 253).

[1] *In eodem cod.* (n° 455) *exstant litteræ datæ a regina die 26 Junii 1317* à Chanteleu.

[2] *Male in reg. LVI.* (n° 594) apud Lorriacum, *et in reg. LIX.* (n° 12) Lorriaci; *hanc lectionem emendant quinque litteræ numeris 578, 584, 585, 588 et 603, in reg. LIV. signatæ.*

A 1317. 4 août, apud Leriacum super Anduram, per regem (Reg. LIV. n° 580, *etc.*).
—— 5 août, apud Leriacum, per regem (Reg. LIV. n° 586).
—— 6 août, apud Leriacum, per regem (Reg. LIV. n° 590).
—— 7 août, apud Leriacum, per regem (Reg. LIV. n° 593).
—— 7 août, apud Nealpham, per regem (Reg. LIV. n° 516).
B —— 8 août, apud Leriacum, per regem (Reg. LIV. n° 604).
—— Août, apud Gallonem, per regem (Reg. LIII. n° 248).
—— 10 août, apud Neafflam, in festo B. Laurentii, per regem (Reg. LIV. n° 636).
—— 11 août, apud Fraxinos Archiepiscopi (Reg. LIV. n° 481).
—— Août, apud Fraxinos Archiepiscopi, per regem (Reg. LIII. n° 319).
C —— 12 août, apud Neaufflam, per regem (Reg. LIV. n° 480).
—— 13 août, apud Nealflam, per regem (Reg. LIV. n° 508).
—— 13 août, Parisius, die Sabbati ante festum Assumptionis B. Mariæ (S. 4868, n° 2).
—— 14 août, à Paris (Reg. LV. n° 25).
—— 15 août, Pissiaci, per regem (Reg. LIV. n° 482).
D —— 16 août, à Poissi (Reg. LV. n° 41).
—— 17 août, Pissiaci (Reg. LIV. n° 483).
—— Août, à Poissy, par le roy (Reg. LVI. n° 59, *etc.*).
—— 19 août, Pissiaci, per regem (Reg. LIV. n° 503).
—— 20 août, Pyssiaci, per regem (Reg. LIV. n° 501).
E —— 20 août, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 503).
—— Août, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 309, *etc.*).
—— 21 août, Parisius (Reg. LIII. n° 356).
—— 22 août, apud Calvum Montem, per regem (Reg. LIV. n° 486).
—— 23 août, apud Vaumain, per regem (Reg. LIV. n° 505).
F —— Août, apud Vallem Mediam, per regem (Reg. LIII. n° 257).
—— 23 août, Parisius (Reg. LIV. n° 485).
—— 24 août, apud Novum Mercatum, per regem (Reg. LIV. n° 608).
—— 25 août, apud Novum Mercatum, per regem (Reg. LIX. n° 627).
—— 25 août, à Paris (Reg. LIII. n° 360).
G —— 26 août, Parisius (Reg. LIX. n° 69).
—— 27 août, Parisius (Reg. LIII. n° 321).
—— 28 août, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 504).
—— Août, à Bellosenne, par le roi (Reg. LIII. n° 258).
—— 28 août, à la Foillée en Normandie, par le roi (Reg. LIII. n° 262).
H —— 29 août, à Paris, par le roi (Reg. LIV. n° 626).
—— 30 août, apud Foulleyam, per regem (Reg. LIV. n° 502).
—— 31 août, apud Foilleyam, per regem (Reg. LIV. n° 511).
—— 31 août, Parisius (Reg. LIII. n° 301).
—— 1er septembre, Parisius (Reg. LIV. n° 510).
J —— Septembre, apud Foilleyam, per regem (Reg. LIII. n° 263, *etc.*).
—— 3 septembre, apud Foulleyam in Leonibus, per regem (Reg. LIV. n° 653).
—— 4 septembre, apud Belosannam, per regem (Reg. LIV. n° 514).
—— 6 septembre, apud Foulleyam, per regem (Reg. LIV. n° 517).
—— 6 septembre, apud Belosannam, per regem (Reg. LIV. n° 515).
K —— Septembre, apud Belosannam, per regem (Reg. LIII. n° 307, *etc.*).
—— 7 septembre, apud Belosannam (Reg. LIV. n° 513).
—— 9 septembre, à Paris (Reg. LIV. n° 609).
—— 11 septembre, apud Nealpham prope Gisortium, per regem (Reg. LIV. n° 618).
—— Septembre, apud Nelpham prope Gisorcium per regem (Reg. LIII. n° 316, *etc.*).
L —— 12 septembre, Gisorcii, per regem (Reg. LIV. n° 519).
—— Septembre, apud Gisorcium, per regem (Reg. LIII. n° 308, *etc.*).
—— 13 septembre, Gisorcii, per regem (Reg. LIV. n° 622).
—— 14 septembre, apud Gisortium, per regem (Reg. LIV. n° 628).
—— 15 septembre, Gisorcii, per regem (Reg. LIV. n° 631).
M —— 16 septembre, apud Gisorcium, per regem (Reg. LIV. n° 649).
—— 17 septembre, apud Gisorcium, per regem (Reg. LIV. n° 637).
—— 17 septembre, apud Fontem de Buso, per regem (Reg. LIV. n° 639).
—— Septembre, apud Besu in Normannia, per regem (Reg. LIII. n° 359).
—— 18 septembre, apud Foulleyam, per regem (Reg. LIV. n° 658).
N —— 19 septembre, apud Foulleyam, per regem (Reg. LIV. n° 644).

1317. 20 septembre, apud Fougleyam, per regem (Reg. LIV. n° 643). A
—— 20 septembre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 638).
—— 22 septembre, Parisius (Reg. LIV. n° 641)[1].
—— 22 septembre, apud Vernonem (Reg. LIV. n° 655).
—— 22 septembre, apud Vallem Ruelli, per regem (Reg. LIV. n° 641).
—— 22 septembre, Rothomagi, per regem (Reg. LIV. n° 652). B
—— Septembre, Rothomagi, per regem (Reg. LIII. n° 333).
—— 24 septembre, apud Rothomagum, per regem (Reg. LIV. n° 651).
—— 24 septembre, apud Gisorcium, per regem (Reg. LIV. n° 620).
—— 26 septembre, apud Vernonem, per regem (Reg. LIV. n° 659).
—— 26 septembre, apud Meduntam, per regem (Reg. LIV. n° 662). C
—— 27 septembre[2], apud Foulleyam, per regem (Reg. LVIII. n° 75).
—— 27 septembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIV. n° 681).
—— 28 septembre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 642).
—— 29 septembre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 661).
—— Septembre, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 329, *etc.*). D
—— Septembre, in monasterio Minorissarum Longi Campi prope S. Clodoaldum, per regem (Reg. LIII. n° 328).
—— 1er octobre, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 348).
—— 3 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 660).
—— Octobre, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 331, *etc.*). E
—— 6 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 663).
—— 8 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 668).
—— 9 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 671).
—— 10 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 666).
—— 11 octobre, Parisius (Reg. LVI. n° 331). F
—— 14 octobre, Parisius (Reg. LIV. n° 670).
—— 15 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 680).
—— 16 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 691).
—— 17 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 336).
—— 18 octobre, Parisius (K. 40, n° 15). G
—— 19 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIII. n° 340).
—— 20 octobre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 39).
—— 22 octobre, apud Vallem Coquatrici, per regem (Reg. LVIII. n° 64).
—— Octobre, apud Vallem Coquatrici, per regem (Reg. LVI. n° 21).
—— 23 octobre, Parisius (Reg. LVI. n° 342). H
—— 24 octobre, Challiaci in Bieria, per regem (Reg. LIV. n° 695).
—— 24 octobre, apud Fontem Bliaudi, die Lunæ XXIIII. *etc.* (Reg. LVIII. n° 67).
—— 25 octobre, Parisius (Reg. LIV. n° 693).
—— 25 octobre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. LVIII. n° 76).
—— 26 octobre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. LIX. n° 692). J
—— 27 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 694).
—— 27 octobre, apud Fontem Bliaudi (Reg. LIV. n° 698).
—— 27 octobre, apud Nemausum[3], per regem (Reg. LVIII. n° 20).
—— Octobre, apud Nemausium, per regem (Reg. LVI. n° 18, *etc.*).
—— 27 octobre, apud Ferrerias, per regem (Reg. LVIII. n° 74). K
—— 28 octobre, apud Ferrerias in Vastineto, per regem (Reg. LVIII. n° 99).
—— 28 octobre, Parisius, per regem (Reg. LIV. n° 682).
—— 30 octobre, apud Montem Argi, per regem (Reg. LVIII. n° 73).
—— 31 octobre, apud Montem Algi, per regem (Reg. LIV. n° 700).
—— 31 octobre, Parisius (J. 164, n° 36 *bis*). L
—— Novembre, Parisius (Reg. LVI. n° 11).
—— 2 novembre, apud Montem Argi, per regem (Reg. LVIII. n° 61).
—— 3 novembre, apud Lorriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 72).
—— 4 novembre, apud Lorriacum in Vastineto, per regem (Reg. LVIII. n° 66).
—— 5 novembre, apud Lorriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 69). M

[1] *Ex hoc ipso instrumento conjicere licet regem ea die Parisius non adfuisse; etenim in fine legitur :* Datum Parisius die XXII. Septembris, anno quo supra, *et paulo inferius :* Per dominum regem, apud Vallem Ruelli. *Liquet igitur has litteras* Parisius *quidem scriptas fuisse, sed a rege, brevi tempore interjecto,* apud Vallem Ruelli *approbatas.*

[2] *Eo loco erravisse conjicimus amanuensem, qui scripsit* die XXVII. *pro* die XVIII.

[3] *Sic, pro* Nemosium.

A 1317. 6 novembre, Lorriaci, per regem (Reg. LVIII. n° 82).
—— 7 novembre, Lorriaci, per regem (Reg. LVIII. n° 79).
—— Novembre, apud Lorriacum in Vastinesio, per regem (Reg. LVI. n° 24, *etc.*).
—— 9 novembre, apud Lorriacum, per regem (Reg. LVI. n° 25).
—— 10 novembre, Lorriaci, per regem (Reg. LVIII. n° 68).
B —— 12 novembre, apud Lorriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 71).
—— 14 novembre, apud Lorriacum in Vastineto, per regem (Reg. LVIII. n° 36).
—— 15 novembre, apud Lorriacum in Vastinensi, per regem (Reg. LV. n° 69).
—— 16 novembre, Lorriaci, per regem (Reg. LVIII. n° 92).
—— 17 novembre, apud Lorriacum in Vastinesio, per regem (Reg. LVIII. n° 97).
C —— 18 novembre, apud Lorriacum in Vastineto, per regem (Reg. LVI. n° 29).
—— 18 novembre, apud Nibellam, per regem (Reg. LVIII. n° 15).
—— 19 novembre, apud Vitriacum in Logio, per regem (Reg. LVIII. n° 23).
—— 23 novembre, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LVIII. n° 107).
—— 24 novembre, apud Castrum Novum supra Ligerim, die Jovis ante festum B. Katerinæ, per regem (Reg. LVIII. n° 26).
D —— Novembre, à Chasteaunef-sus-Leure, par le roi (Reg. LVI. n° 39, *etc.*).
25 novembre, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LVIII. n° 25).
—— 25 novembre[1], apud Vicennas, per regem (Reg. LVIII. n° 225).
—— 26 novembre, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LVIII. n° 43).
E —— 27 novembre, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LVIII. n° 10).
—— 28 novembre, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LVIII. n° 38).
—— 28 novembre, apud Vitriacum in Logio, per regem (Reg. LVIII. n° 28).
—— Novembre, apud Vitriacum in Logio, per regem (Reg. LVI. n° 3, *etc.*).
—— 30 novembre, apud Vitriacum in Logio, per regem (Reg. LVIII. n° 24).
F —— Décembre, à Montargi, par le roi (Reg. LVI. n° 19).
—— 2 Décembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 44).
—— 3 décembre, Miliaci (Reg. LVIII. n° 27).
—— Décembre, apud Miliacum in Vastineto, per regem (Reg. LVI. n° 133).
—— 4 décembre, Feritate Alesiæ, per regem (Reg. LVIII. n° 33).
G —— Décembre, à la Ferté Aelez, par le roi (Reg. LVI. n° 8).
—— 5 décembre, apud Cantum Lupi, per regem (Reg. LVIII. n° 29).
—— 6 décembre, apud Cantilupum supra Castras, per regem (Reg. LVI. n° 15).
—— 6 décembre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 57).
—— 6 décembre, apud Vallem Rodolii, per regem (Reg. LVIII. n° 122)[2].
H —— 7 décembre, apud Cantum Lupi, per regem (Reg. LVIII. n° 35).
—— 10 décembre, apud Yvreyum, die Sabbati x. die Decembris, per regem (Reg. LVIII. n° 49).
—— 12 décembre, apud Pintarvillam, per regem (Reg. LVIII. n° 58).
—— 13 décembre, apud Vallem Rudolii, per regem (Reg. LVIII. n° 114).
I —— 13 décembre, à Paris (Reg. LV. n° 6).
—— 14 décembre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 48).
—— Décembre, Parisius (Reg. LVI. n° 13, *etc.*).
—— 15 décembre, Parisius (Reg. LV. n° 46).
—— 15 décembre, apud Vallem Rodolii, per regem (Reg. LVIII. n° 60).
K —— Décembre, apud Vallem Rodolii, in castro nostro; per regem, in oratorio suo (K. 40, n° 43, *etc.*).
—— 15 décembre, Gisorcii (Reg. LIV. n° 635)[3].
—— 16 décembre, apud Vallem Rodolii, per regem (Reg. LVIII. n° 8).
—— 16 décembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 52).
L —— 17 décembre, apud Vallem Rudolii, per regem (Reg. LVIII. n° 116).
—— 18 décembre, apud Leriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 109).
—— 18 décembre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 54).
—— 19 décembre, apud Leriacum (Reg. LVIII. n° 111).
—— Décembre, apud Leriacum, per regem (Reg. LVI. n° 40).
M —— 20 décembre, apud Leriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 121).
—— 20 décembre, Parisius, die Martis ante Nativitatem Domini (Reg. LVIII. n° 53).
—— 21 décembre, apud Leriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 110).

[1] *Amanuensem eo loco erravisse suspicamur; multa enim quæ in eodem codice proxime antecedant instrumenta, Vicenis quidem data fuerunt, sed mense Februario.*

[2] *Amanuensis eo loco erravit scribens* die VI. *pro* die XVI.

[3] *Fort. corrigendum* mense Septembri.

1317. 24 décembre, apud Vernonem, in vigilia Nativitatis Domini, per regem (Reg. LVIII. n° 5). A
—— Décembre, apud Vernonem, per regem (Reg. LVI. n° 43, *etc.*).
—— 26 décembre, apud Vernonem, per regem (Reg. LVIII. n° 117).
—— 28 décembre, apud S. Hilarium ad Villam (Reg. LVIII. n° 127).
—— 28 décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 6). B
—— 29 décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 2).
—— Décembre, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LVI. n° 44).
—— 31 décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 151).
—— 31 décembre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 1).
—— 1er janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 7). C
—— 2 janvier, Parisius (Reg. LVI. n° 490).
—— 3 janvier, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LVIII. n° 13).
—— 4 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 138).
—— 5 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 9).
—— 5 janvier, Parisius (Reg. LVIII. n° 136). D
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 476, *etc.*).
—— 6 janvier, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 11).
—— 7 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 133).
—— Janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 49, *etc.*).
—— 9 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 130). E
—— 10 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 142).
—— 11 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 181).
—— 12 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 144).
—— 13 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 143).
—— 14 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 141). F
—— Janvier, Pissiaci, per regem (Reg. LVI. n° 207).
—— Janvier, apud Andresiacum, per regem (Reg. LVI. n° 58).
—— 17 janvier, apud Domontem, per regem (Reg. LVIII. n° 150).
—— Janvier, au Val-Nostre-Dame, par le roi (Reg. LVI. n° 61).
—— 18 janvier, apud Asnerias, per regem (Reg. LVIII. n° 156). G
—— 20 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 152).
—— 20 janvier, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 149).
—— 21 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (K. 40, n° 18).
—— 23 janvier, Parisius (Reg. LIII. n° 152).
—— 23 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 159). H
—— 24 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 162).
—— 24 janvier, Parisius, in parlamento nostro (J. 164, n° 36).
—— 25 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 167).
—— 27 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 166).
—— 28 janvier, apud S. Germanum in Laya (Reg. LVIII. n° 165). I
—— 30 janvier, apud S. Germanum in Laya, die Lunæ ante Candelosam, per regem (Reg. LVIII. n° 169).
—— 31 janvier, apud S. Germanum in Laya (Reg. LVIII. n° 175).
—— 1er février, apud S. Germanum in Laya (Reg. LVIII. n° 170).
—— 1er février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 178). K
—— 3 février, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 177).
—— Février, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LVI. n° 71, *etc.*).
—— 5 février, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 186).
—— 6 février, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 182).
—— 7 février, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 183). L
—— 9 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 196).
—— 10 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 194).
—— 11 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 191).
—— Février, Pissiaci, per regem (Reg. LVI. n° 88, *etc.*).
—— 15 février Pissiaci, per regem (Reg. LVIII. n° 198). M
—— 16 février, Parisius (Reg. LXIV. n° 479).
—— 17 février, Parisius (Reg. LVIII. n° 201).
—— 18 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 202).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 75, *etc.*).
—— 19 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 205). N

A 1317. 20 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 208).
—— 22 février, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 207).
—— 23 février, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 221).
—— 24 février, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 154).
—— 25 février, Parisius (J. 388, n° 5).
B —— 26 février, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 237).
—— 26 février, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 215).
—— Février, apud Vicenas, per regem (Reg. LVI. n° 80, *etc.*).
—— 28 février, apud Vicennas, per regem (Reg. LVIII. n° 218).
—— 1er mars, apud Vicenas (Reg. LVIII. n° 228).
C —— 2 mars, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 219).
—— Mars, au bois de Vicennes, par le roi (Reg. LVI. n° 87, *etc.*).
—— 4 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 224).
—— 5 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 220).
—— 6 mars, à Paris, le lundi VI. *etc.*, par le roi (Reg. LVI. n° 142).
D —— 7 mars, Parisius, die Martis ante Cineres, per regem (Reg. LVIII. n° 222).
—— 8 mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 174).
—— 9 mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 119).
—— 10 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 248).
—— 13 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 235).
E —— 14 mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 197).
—— 15 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 245).
—— 16 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 250).
—— 17 mars, Parisius (Reg. LVIII. n° 246).
—— 18 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 242).
F —— 19 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 241).
—— 20 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 265).
—— 21 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 251).
—— 22 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 252).
—— 23 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 256).
G —— 24 mars, Parisius (Reg. LVIII. n° 257).
—— 25 mars, Parisius (Reg. LVIII. n° 254).
—— 27 mars, à Paris (Reg. LIX. n° 457).
—— 28 mars, Parisius (Reg. LIX. n° 457).
—— 30 mars, Parisius (Mor. n° 253).
H —— 31 mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 212).
—— Mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 96, *etc.*).
—— Avril, à Paris, par le roi (Reg. LVI. n° 153, *etc.*).
—— 9 avril, à Paris, par le roi (Reg. LV. n° 54).
—— 11 avril, à Paris (Reg. LV. n° 56).
J —— Avril, apud Vincenas, per regem (Reg. LVI. n° 210, *etc.*).
—— 18 avril, Parisius, die Martis ante Pascha (Reg. LX. n° 177).
—— 20 avril, apud Fontem Sordolii, per regem (Reg. LVI. n° 234).
—— Avril, Pruvini, per regem (Reg. LVI. n° 216).
1318. Avril, Pruvini, per regem (Reg. LVI. n° 231, *etc.*).
K —— 24 avril, Parisius (Reg. LV. n° 60).
—— Avril, apud Fontem de Sorduno, per regem (Reg. LVI. n° 217).
—— 29 avril, apud Fontem de Sordolio, per regem (Reg. LVIII. n° 306).
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 206, *etc.*).
—— 4 mai, Parisius (Reg. LVI. n° 209).
L —— Mai, apud Vicennas, per regem (Reg. LVI. n° 250, *etc.*).
—— 6 mai, apud Vicenas (Reg. LVI. n° 555).
—— 7 mai, Parisius, Dominica octava[1] die, per regem (Reg. LVI. n° 282 *bis*).
—— Mai, à Paris, par le roi (Reg. LVI. n° 232, *etc.*).
—— 12 mai, à Paris, le vendredi XII. (Reg. LVI. n° 281).
M —— 12 mai, apud Vicennas, per regem (Reg. LVI. n° 263).
—— Mai, apud Parvum Parisius (Reg. LVI. n° 254).
—— Mai, apud Fontem Surdolii (S. 2206. n° 16).
—— Mai, apud Livriacum in Alneto, per regem (Reg. LVI. n° 386, *etc.*).

[1] *Corr.* Septima. *Hoc instrumentum deletum est.*

1318. 24 mai, Parisius (Reg. LXII. n° 29). A
—— 26 mai, Parisius (J. 388, n° 6).
—— 28 mai, Parisius (Reg. LV. n° 73).
—— 30 mai, Parisius (Reg. LIX. n° 376).
—— 3 juin, à Paris (J. 562, n° 21).
—— 2 juin, à Paris (Reg. LVIII. n° 373). B
—— 4 juin, à Paris (Reg. LV. n° 78).
—— Juin, à Paris, par le roi (Reg. LVI. n° 241).
—— Juin, apud Cantilupum supra Castras, per regem (Reg. LVI. n° 244).
—— 11 juin, à Courbeulh, par le roi (Reg. LVI. n° 283).
—— Juin, apud Corbolium, per regem (Reg. LVI. n° 248). C
—— 11 juin, en l'abbaye de Nostre-Dame la royal delez Pontoise, par le roi (Reg. LVIII. n° 444).
—— 14 juin, Parisius (Reg. LVI. n° 265).
—— Juin, Pissiaci, per regem (Reg. LVI. n° 167).
—— 18 juin, Pissiaci (Reg. LXIV. n° 144). D
—— Juin, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 275, *etc.*).
—— 20 juin, Parisius (Reg. LVI. n° 165).
—— Juin, apud Logiam S. Dionysii, per regem (Reg. LVI. n° 301, *etc.*).
—— 28 juin, Parisius (Reg. LVI. n° 168).
—— 30 juin, Parisius (Reg. LVI. n° 377). E
—— Juillet, apud Villam in Colle, per regem (Reg. LVI. n° 382).
—— Juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 393, *etc.*).
—— 6 juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 453).
—— 8 juillet, à Paris (Reg. LV. n° 96).
—— Juillet, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 437, *etc.*). F
—— 13 juillet, apud Mediam Villam, per regem (Reg. LVIII. n° 276).
—— Juillet, apud Mediam Villam, per regem (Reg. LVI. n° 486).
—— 14 juillet, à Paris (Reg. LVI. n° 387).
—— 19 juillet, Parisius (J. 340, n° 37).
—— 20 juillet, apud Leriacum, per regem (Reg. LVI. n° 485). G
—— Juillet, apud Leriacum, per regem (Reg. LVI. n° 422, *etc.*).
—— Juillet, apud Gaillonem, per regem (Reg. LVI. n° 428).
—— 24 juillet, Parisius, die Lunæ post festum B. Mariæ Magdalenæ (Reg. LIX. n° 180).
—— 26 juillet, Parisius (Reg. LVI. n° 432).
—— 28 juillet, à Paris (Reg. LV. n° 84). H
—— 28 juillet, à Pontoise (P. 2288, p. 1092).
—— 28 juillet, in abbatia regali B. Mariæ prope Pontisaram, per regem (Reg. LVI. n° 439).
—— Juillet, in monasterio monialium B. Mariæ regalis prope Pontisaram, per regem (Reg. LVI. n° 394, *etc.*). J
—— 29 juillet, in abbatia regali B. Mariæ regalis prope Pontisaram, per regem (Reg. LVI. n° 451).
—— 29 juillet, à Pontoise (Reg. LV. n° 94).
—— Juillet, Pontisaræ, per regem (Reg. LVI. n° 426).
—— 31 juillet, Parisius (Reg. LVI. n° 379). K
—— 3 août, Parisius, in Camera compotorum (Reg. LVI. n° 455).
—— Août, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 380).
—— 8 août, à Paris (Reg. LV. n° 97).
—— 16 août, Parisius (Reg. LIX. n° 344).
—— 17 août, Parisius (Reg. LIX. n° 356). L
—— Août, apud Foulleyam in Leonibus, per regem (Reg. LVI. n° 420, *etc.*).
—— 20 août, au Pont de l'Arche, par le roi (Reg. LV. n° 86).
—— Août, apud Illevillam, per regem (Reg. LVI. n° 446).
—— Août, apud Beccum Helluini, per regem (Reg. LVI. n° 322, *etc.*).
—— Août, apud Carlevillam, per regem (Reg. LVI. n° 412). M
—— 23 août, apud Vallem Redolii (Fonds de Bondeville).
—— 26 août, apud Vallem Rodolii, die Dominica post octabas Assumptionis B. Mariæ, per regem (Reg. LVIII. n° 284).
—— Août, apud Vallem Rodolii, per regem (Reg. LVI. n° 407, *etc.*).
—— Août, apud Leriacum, per regem (Reg. LVI. n° 445, *etc.*). N

A 1318. 31 août, à Paris, (Reg. LVI. n° 469).
—— 2 septembre, Parisius (Reg. LVI. n° 470).
—— Septembre, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 423, *etc.*).
—— 6 septembre, apud Novum Mercatum (Reg. LXI. n° 425).
—— 7 septembre, à Paris, la vigile de la Nativité Nostre-Dame (P. 2290, p. 467).
B —— Septembre, apud Novum Mercatum, per regem (Reg. LVI. n° 414, *etc.*).
—— Septembre, à la Foillie, par le roi (Reg. LVI. n° 397, *etc.*).
—— 13 septembre, apud Longum Campum in Leonibus, per regem (Reg. LVI. n° 413).
—— Septembre, apud Gisortium, per regem (Reg. LVI. n° 408).
—— 20 septembre, en l'abbaïe de Mauboisson delez Pontoise, le mercredi voille de
C S. Mathe apostre (Reg. LV. n° 100).
—— Septembre, au Maubuisson près de Pontoise, par le roi (J. 250, n° 9, *etc.*).
—— 26 septembre, en l'abbaye de Maubusson, par le roi (Reg. LIX. n° 244).
—— 27 septembre, en l'abbeye de Malbuisson delez Pontoise, par le roi (Reg. LVI. n° 406).
D —— Septembre, à Pontoise (Reg. LVI. n° 593).
—— 29 septembre, Parisius (Reg. LIX. n° 221).
—— Octobre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIX. n° 16, *etc.*).
—— 6 octobre, Parisius (Reg. LVI. n° 352).
—— 7 octobre, à Paris, par le roi (J. 562, n° 29).
E —— 11 octobre, in abbatia regali B. Mariæ de Lilio juxta Meledunum, per regem (Reg. LVI. n° 560).
—— Octobre, in abbatia regali Lilii juxta Meledunum, per regem (Reg. LVI. n° 328).
—— 12 octobre, in abbatia regali B. Mariæ prope Meledunum, per regem (Reg. LVI. n° 326).
F —— Octobre, Corbolii (Reg. LVI. n° 327).
—— 17 octobre, à Paris (Reg. LXI. n° 209).
—— 20 octobre, apud Vicenas (Reg. LXIV. n° 344).
—— Octobre, Vicenis, per regem (Reg. LVI. n° 329, *etc.*).
—— 22 octobre, apud Vincenas (Reg. LXI. n° 117).
G —— 24 octobre, apud nemus Vicenarum, per regem (Reg. LVIII. n° 282).
—— 25 octobre, à Paris, par le roi (Reg. LVI. n° 333).
—— Octobre, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 332, *etc.*).
—— 28 octobre, au bois de Vincennes, le samedi avant la Touz Sainz (Reg. LV. n° 109).
—— 29 octobre, apud Vicenas, die Dominica ante festum Omnium Sanctorum (Reg. LV.
H n° 103).
—— 31 octobre, Parisius, die ultima (Mor. n° 254).
—— Novembre, apud Vicennas, per regem (Reg. LVI. n° 600, *etc.*).
—— 12 novembre, à Bourges (Reg. LV. n° 121).
—— Novembre, apud Bituris, per regem (Reg. LVI. n° 341, *etc.*).
J —— 14 novembre, à Bourges (Reg. LIX. n° 121).
—— 15 novembre, Bituris (Reg. LV. n° 127).
—— 16 novembre, à Bourges (Reg. LV. n° 114).
—— 17 novembre, à Bourges, par le roi (Reg. LVIII. n° 355).
—— 18 novembre, à Bourges (Reg. LV. n° 75).
K —— 18 novembre, apud S. Dyonisium in Francia, per regem (Reg. LVIII. n° 305)[1].
—— 20 novembre, à Bourges, par le roi (Reg. LVI. n° 349).
—— Novembre, apud Oratorium supra Ligerim, per regem (Reg. LVI. n° 534).
—— Novembre, Monte Argi, per regem (Reg. LVI. n° 398, *etc.*).
—— 24 novembre, in abbatia regali prope Montem Argi, per regem (Reg. LVIII. n° 319).
L —— Novembre, apud Ferrarias in Wastino, per regem (Reg. LVI. n° 398, *etc.*).
—— 25 novembre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. LVIII. n° 278).
—— 26 novembre, apud Fontem Bleaudi, per regem (Reg. LVIII. n° 268).
—— 27 novembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 271).
—— Novembre, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 305, *etc.*).
M —— 28 novembre, apud S. Dyonisium in Francia, per regem (Reg. LVIII. n° 269).
—— 1er décembre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 270).
—— 2 décembre, apud Cantilupum, per regem (Reg. LVIII. n° 304).
—— 3 décembre, apud Camptilupum, per regem (Reg. LVIII. n° 286).

[1] *Male, ni fallimur,* XVIII. *pro* XXVIII. *scripsit amanuensis (cf. in eodem codice* n[os] 269 et 281).

1318. 7 décembre, Parisius, die Jovis in crastino festi B. Nicolai hyemalis, per regem (Reg. LVIII. n° 295). A
—— 12 décembre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 285).
—— 13 décembre, à Paris, par le roi (Reg. LVIII. n° 296).
—— Décembre, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 303, *etc.*).
—— 18 décembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 311). B
—— 20 décembre, apud Hannesiacum, per regem (Reg. LVIII. n° 289)[1].
—— Décembre, apud Hannesiacum[2], per regem (Reg. LVI. n° 312, *etc.*).
—— 23 décembre, Parisius (Reg. LV. n° 132)[3].
—— 24 décembre, Pissiaci, per regem (Reg. LVIII. n° 290).
—— Décembre, Pissiaci, per regem (Reg. LVI. n° 518). C
—— 26 décembre, apud S. Germanum in Laya, die Martis post festum Nativitatis Domini, per regem (Reg. LVIII. n° 293).
—— Décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 313, *etc.*).
—— 27 décembre, à S. Germain en Laye, le mercredi après la Nativité Nostre-Seigneur, par le roi (Reg. LVIII. n° 291). D
—— 30 décembre, apud Fouxinias, per regem (Reg. LVIII. n° 301).
—— 31 décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 320).
—— 1er janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 299).
—— 2 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 298).
—— 3 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 322). E
—— Janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 320, *etc.*).
—— 4 janvier, à Paris (Reg. LV. n° 133)[4].
—— 4 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 300).
—— 5 janvier, Parisius (Reg. LV. n° 115).
—— 7 janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 328). F
—— 10 janvier, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 327).
—— 11 janvier, apud Vicenas, die Jovis post Epiphaniam, per regem (Reg. LVIII. n° 321).
—— Janvier, apud Vicenas, per regem (Reg. LVI. n° 508, *etc.*).
—— 12 janvier, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 317).
—— 13 janvier, apud nemus Vicenarum, per regem (Reg. LVIII. n° 324). G
—— 14 janvier, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 326).
—— 14 janvier, Parisius (Reg. LIX. n° 335).
—— 16 janvier, Parisius (Reg. LVIII. n° 325).
—— 16 janvier, apud Livriacum in Alneyo (Reg. LVIII. n° 331).
—— 17 janvier, apud Becosolium, per regem (Reg. LVIII. n° 332). H
—— 23 janvier, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 310).
—— 24 janvier, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 307).
—— Janvier, Parisius (Reg. LVI. n° 507, *etc.*).
—— 31 janvier, apud Mittriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 313).
—— 1er février, apud Longum Campum (Reg. LVI. n° 494). I
—— Février, in abbatia Longi Campi, prope S. Clodoardum, per regem (Reg. LVI. n° 503, *etc.*).
—— 6 février, in prioratu Longi Pontis, per regem (Reg. LVIII. n° 308).
—— Février, apud Longum Pontem subtus Montem Letherici, per regem (Reg. LVI. n° 489, *etc.*). K
—— 6 février, Parisius (Reg. LVI. n° 525).
—— 8 février, Parisius (Reg. LIX. n° 229).
—— 15 février, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 529).
—— 16 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 315).
—— 17 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 318 *bis*). L
—— 20 février, Parisius (Reg. LVIII. n° 314).
—— 21 février, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 345).
—— Février, à Vincènes, par le roi (Reg. LVI. n° 551, *etc.*).
—— 22 février, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 545).
—— 24 février, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 494). M
—— 25 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 341).

[1] *Exstant in eodem codice litteræ datæ die* XX. *Decembris*, apud Hermes. *compendii nota litteræ* s *adjuncta; quod quidem, amanuensi errante, scriptum fuisse arbitramur pro* Hennes. *id est* Hennesiacum.

[2] *In eodem codice* (n° 402) Haulesiacum; *hoc autem nomine idem locus significari nobis videtur.*

[3] *Anni notam supplevimus.*

[4] *Anni notam supplevimus*

A 1318. 26 février, Parisius (Reg. LVIII. n° 336).
—— 27 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 318).
—— 28 février, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 347).
—— 1er mars, Parisius (Reg. LVIII. n° 335).
—— 2 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 346).
B —— 3 mars, Parisius (Reg. LVIII. n° 334).
—— 5 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 349).
—— 6 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 368).
—— 8 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 352).
—— 10 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 353).
C —— Mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 505, *etc.*).
—— 13 mars, Parisius (Reg. LVIII. n° 360).
—— 15 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 354).
—— 16 mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 562).
—— 17 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 357).
D —— 18 mars, à Paris, le Dimenche de Mi-Quaresme, par le roi (Reg. LVIII. n° 361).
—— 19 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 365).
—— 20 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 359).
—— 21 mars, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 358).
—— 22 mars, Parisius (K. 40, n° 21).
E —— 22 mars, in abbatia Longi Campi, per regem (K. 40, n° 21).
—— Mars, apud Lungum Campum, prope S. Clodoaldum, per regem (Reg. LVI. n° 584).
—— 24 mars, Parisius (Reg. LXV. I. n° 72).
—— Mars, Pissiaci, per regem (Reg. LVI. n° 569).
—— Mars, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LVI. n° 594, *etc.*).
F —— 27 mars, Parisius (Reg. LX. n° 177).
—— 28 mars, Parisius (Reg. LV. n° 135).
—— 29 mars, à Paris (Reg. LV. n° 139).
—— 30 mars, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 605).
—— Mars, apud Joyacum, per regem (Reg. LVI. n° 602).
G —— 1er avril, in abbatia de Joyaco, per regem (Reg. LVIII. n° 369).
—— Avril, apud Joyacum, per regem (Reg. LVI. n° 582, *etc.*).
—— 3 avril, à l'abbaye de Joy delez Provins, le mardi devant Paques les granz (Reg. LV. n° 145).
—— 3 avril, apud Pruvinum, per regem (Reg. LVIII. n° 372).
H —— Avril, apud Pruvinum, per regem (Reg. LVI. n° 575).
—— Avril, apud Fontem Surdolii, per regem (Reg. LVI. n° 565).
—— 7 avril, apud Pruvinum, per regem (Reg. LVIII. n° 371).
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. LVI. n° 597).
1319. Avril, Pruvini, per regem (Reg. LVI. n° 585).
I —— Avril, apud Joyacum, per regem (Reg. LVI. n° 596).
—— 10 avril, in abbatia Joiaci, per regem (Reg. LVIII. n° 370).
—— Avril, apud Vivarium in Bria, per regem (Reg. LVI. n° 577, *etc.*).
—— 17 avril, Parisius (Reg. LVI. n° 592).
—— 20 avril, apud nemus Vicenarum (K. 40, n° 26).
K —— 22 avril, à Paris (Reg. LVIII. n° 373).
—— Avril, apud Vicennas, per regem (Reg. LVI. n° 587).
—— 22 avril, apud nemus Vicennarum, per regem (Reg. LVIII. n° 375).
—— 26 avril, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 2).
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 243, *etc.*).
L —— 1er mai, Parisius (Reg. LIX. n° 10).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 18, *etc.*).
—— 4 mai, apud S. Germanum in Laya (Reg. LIX. n° 420).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 621, *etc.*).
—— 5 mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVI. n° 611).
M —— 12 mai, Parisius (J. 254, n° 86).
—— 14 mai, à Maubuisson decoste Pontoise (J. 459, n° 13).
—— Mai, in abbatia regali B. Mariæ prope Pontisaram, per regem (Reg. LVI. n° 612, *etc.*).
—— Mai, Pontisaræ, per regem (Reg. LIX. n° 4, *etc.*).
—— 18 mai, à Pontoise (Reg. LIX. n° 147, *etc.*).
N —— 19 mai, à Paris (Reg. LVI. n° 146, *etc.*).

1319. 21 mai, Parisius (Reg. LIX. n° 134). A
—— Mai, apud Chailliacum, per regem (Reg. LIX. n° 7, *etc.*).
—— Mai, apud Regalem Montem, per regem (Reg. LIX. n° 9).
—— Mai, apud Asnerias, per regem (Reg. LIX. n° 14, *etc.*).
—— 31 mai, à Asnières, le darrain jour de may, par le roi (Reg. LV. n° 150).
—— 1er juin, apud Asnerias (Reg. LIX. n° 377). B
—— 2 juin, apud Asnerias, die Sabbati post Pentecosten (Reg. LVIII. n° 400).
—— Juin, apud Asnerias, per regem (Reg. LIX. n° 24, *etc.*).
—— 4 juin, apud Asnerias (Reg. LV. n° 160).
—— Juin, à Parcent decoste Beaumont sur Aise, par le roi (J. 794, *etc.*).
—— 7 juin, Parisius (Reg. LX. n° 154). C
—— 9 juin, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 418).
—— Juin, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 331, *etc.*).
—— 16 juin, au boys de Vincènes, par le roi (Reg. LIX. n° 352).
—— 17 juin, au bois de Vincennes, par le roi (Reg. LX. n° 222).
—— 18 juin, au bois de Vincennes, par le roi (Reg. LX. n° 223). D
—— Juin, apud Corbolium[1], per regem (Reg. LIX. n° 226).
—— 25 juin, apud boscum Vicenarum, die Lunæ in crastino Nativitatis B. Johannis Baptistæ, per regem (Reg. LIX. n° 111).
—— 25 juin, à Paris (Reg. LIX. n° 106)[2].
—— 26 juin, au bois de Vincennes (Reg. LVIII. n° 417). E
—— Juin, apud Vicenas, per regem (Reg. LIX. n° 27, *etc.*).
—— 28 juin, au bois de Vicènes, la veille S. Pierre et S. Pol, par le roi (Reg. LV. n° 31).
—— 30 juin, apud boscum Vicenarum juxta Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 420).
—— 2 juillet, Pissiaci, per regem (Reg. LVIII. n° 422). F
—— 4 juillet, à Lonchamp (J. 374, n° 19).
—— Juillet, in regali monasterio Longi Campi prope S. Clodaldum, per regem (Reg. LIX. n° 63, *etc.*).
—— 10 juillet, apud Longum Campum prope S. Clodoaldum (Reg. LVIII. n° 407).
—— 10 juillet, Parisius (Reg. LXI. n° 343). G
—— Juillet, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 112, *etc.*).
—— 14 juillet, à Paris (Reg. LVIII. n° 402).
—— 15 juillet, Parisius (Reg. LVIII. n° 405).
—— Juillet, apud S. Audoenum, per regem (Reg. LIX. n° 212).
—— 17 juillet, à Vilers coste Rest (Reg. LIX. n° 106). H
—— Juillet, apud Villare juxta Restum, per regem (Reg. LIX. n° 65, *etc.*).
—— Juillet, apud Translon, per regem (Reg. LIX. n° 86).
—— 20 juillet, Parisius (Reg. LVIII. n° 406).
—— 22 juillet, à Lonc Pont en la diocèse de Soissons, par le roi (Reg. LX. n° 100).
—— Juillet, in abbatia Longi Pontis, per regem (Reg. LIX. n° 59, *etc.*). I
—— 23 juillet, in abbatia Longi Pontis, per regem (J. 563, n° 49).
—— 25 juillet, Parisius (Reg. LIX. n° 62).
—— 28 juillet, à Pontoise (Mor. n° 254).
—— 10 août, apud Bethisiacum (Reg. LVIII. n° 430).
—— 13 août, Parisius (Reg. LVIII. n° 424). K
—— 14 août, Parisius (Reg. LVIII. n° 425)[3].
—— 16 août, Parisius (Reg. LIX. n° 349).
—— 18 août, Parisius (Reg. LXII. n° 298).
—— 19 août, à Compiengne (Reg. LVIII. n° 408).
—— Août, apud Compendium, per regem (Reg. LIX. n° 70, *etc.*). L
—— Août, en l'abbaïe de Roial Lieu delez Compigne, par le roi (Reg. LIX. n° 68, *etc.*).
—— Août, in prioratu de Regali Loco, de ordine Valliscolarium (Reg. LIX. n° 217, *etc.*).
—— 24 août, à Paris (Reg. LIX. n° 489).
—— Août, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 219, *etc.*).
—— 26 août, à Germigny sus Marne, par le roi (Reg. LIX. n° 100). M
—— 27 août, à Germigny (J. 404, n° 23).
—— Août, apud Germigniacum supra Maternam, per regem (Reg. LIX. n° 75, *etc.*).

[1] *Cod. male* Carbolium.
[2] *Erravit amanuensis qui scripsit* lundi xxv. jourz de juignet; *ut autem anno 1319 hæc temporis nota convenire possit, corrigere oportet aut* lundi xxv. jourz de juin, *aut* lundi XXIII. jourz de juignet.
[3] *Anni notam supplevimus.*

A 1319. 31 août, à Paris (Reg. LVIII. n° 415).
—— Septembre, à Germigny, par le roi (Reg. LIX. n° 48, *etc.*).
—— 2 septembre, à Germigny-sur-Marne, par le roi (Reg. LVIII. n° 416).
—— Septembre, apud Creciacum in Bria, per regem (Reg. LIX. n° 52, *etc.*).
—— 5 septembre, apud Logias B. Dyonisii (Reg. LVIII. n° 427).
B —— Septembre, apud Logiam S. Dionysii, per regem (Reg. LIX. n° 49, *etc.*).
—— 6 septembre, apud Logiam B. Dyonisii (Reg. LVIII. n° 433).
—— Septembre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 50).
—— 10 septembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 431).
—— 13 septembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 391).
C —— 14 septembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 426).
—— 18 septembre, in abbatia B. Mariæ de Lilio juxta Meledunum (Reg. LIX. n° 490).
—— Septembre, in abbatia B. Mariæ de Lilio prope Meledunum, per regem (Reg. LIX. n° 55, *etc.*).
—— Septembre, apud Meledunum, per regem (Reg. LIX. n° 28).
D —— 20 septembre, in abbatia regali prope Meledunum (Reg. LX. n° 168).
—— Septembre, apud Villam Novam Comitis, per regem (Reg. LIX. n° 53).
—— 26 septembre, apud Mesiacum, per regem (Reg. LIX. n° 95).
—— Septembre, apud Mesiacum, per regem (Reg. LIX. n° 110).
—— Septembre, in domo hospitalis de Mesiaco, per regem (Reg. LIX. n° 85, *etc.*).
E —— 27 septembre, à Mesi, par le roi (Reg. LVIII. n° 392).
—— Septembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIX. n° 174).
—— 1er octobre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 109).
—— Octobre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 83, *etc.*).
—— 4 octobre, Parisius (Reg. LVIII. n° 387)[1].
F —— 5 octobre, Parisius (Reg. LVIII. n° 386).
—— 5 octobre, apud Vicennas (Reg. LX. n° 43).
—— 6 octobre, apud Vicennas, per regem (Reg. LVIII. n° 383).
—— Octobre, apud Vicennas, per regem (Reg. LIX. n° 87, *etc.*).
—— 8 octobre, apud Vicenas (Reg. LVIII. n° 396).
G —— 9 octobre, apud Joyacum, per regem (Reg. LIX. n° 91).
—— Octobre, en l'abbaye de Joy, de l'ordre de Cysteaus, par le roi (Reg. LIX. n° 131, *etc.*).
—— 16 octobre, Parisius (Reg. LVIII. n° 399)[2].
—— 18 octobre, apud Fidem....[3] in Campania, per regem (Reg. LIX. n° 376).
—— Octobre, à Illes en Champagne, par le roi (Reg. LIX. n° 189).
H —— Octobre, apud Chaoursiam, per regem (Reg. LIX. n° 126, *etc.*).
—— Octobre, in domo S. Anthonii, Trecensis diœcesis, per regem (Reg. LIX. n° 146).
—— 25 octobre, apud Monasterium Arraine, per regem (Reg. LVIII. n° 377).
—— Octobre, in abbatia Monasterii Arramensis, per regem (Reg. LIX. n° 145, *etc.*).
—— 26 octobre, apud Monasterium Arreine, per regem (Reg. LVIII. n° 378).
J —— Octobre, Trecis (Reg. LIX. n° 150).
—— 27 octobre, Trecis (Reg. LVIII. n° 434).
—— 29 octobre, apud S. Dyonisium in Francia, per regem (Reg. LIX. n° 162)[4].
—— Octobre, apud Raunayum in Campania, per regem (Reg. LIX. n° 147).
—— 1er novembre, apud Ronayum in Campania[5] (Reg. LIX. n° 399).
K —— Novembre, apud Ronayum in Campania, per regem (Reg. LIX. n° 125, *etc.*).
—— 5 novembre, Trecis (J. 254, n° 83).
—— Novembre, apud Caouz in Campania, per regem (Reg. LIX. n° 162).
—— Novembre, apud Rous[6] in Campania, per regem (Reg. LIX. n° 245).
—— 8 novembre, apud Woyssiacum, per regem (Reg. LIX. n° 168).
L —— Novembre, apud Voissiacum in Partesio, per regem (Reg. LIX. n° 153, *etc.*).
—— 8 novembre, apud Soissiacum[7] (Reg. LXII. n° 180).
—— 11 novembre, in abbatia Claræ Vallis, die Dominica XI. die Novembris, per regem (Reg. LIX. n° 172).
—— Novembre, in abbatia Claræ Vallis, per regem (Reg. LIX. n° 155, *etc.*).
M —— 12 novembre, apud Clarevallem (Reg. LIX. n° 160).

[1] *Anni notam supplevimus.*
[2] *In hoc quoque instrumento desideratur anni nota.*
[3] *Codex* Fidem. Fideni. *aut* Fideui, *compendii nota ultimæ syllabæ superposita.*
[4] *Eo loco, ni fallimur, corrigere oportet* Novembris.
[5] *Reg.* LXI. *n° 129, male* Bonayum in Campania.
[6] *Male quoque, ut videtur,* Rous *pro* Caouz, *qui locus alibi dicitur* Caourz, Caouz en Partoys (*Cf.* p. 496 L).
[7] *Amanuensem erravisse conjicimus, qui scripserit* Soissiacum *pro* Voissiacum.

1319. Novembre, apud Germiniacum[1] in Campania, per regem (Reg. LIX. n° 161). A
—— 18 novembre, Trecis (Reg. LIX. n° 179).
—— Novembre, apud Trecas, per regem (Reg. LIX. n° 129, *etc.*).
—— 19 novembre, à Paris (P. 2290, p. 315).
—— 20 novembre, Parisius (Reg. LVIII. n° 379).
—— 22 novembre, Parisius (Mor. n° 254). B
—— 23 novembre, Parisius (Reg. LIX. n° 306).
—— 26 novembre, apud Moissiacum Episcopi[2], per regem (Reg. LVIII. n° 382).
—— Novembre, apud Brayum supra Seccanam, per regem (Reg. LIX. n° 138, *etc.*).
—— Novembre, à Monstereul en fourc d'Yonne (Reg. LIX. n° 161).
—— Novembre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. LIX. n° 132, *etc.*). C
—— Novembre, in abbatia B. Mariæ de Lilio prope Meledunum, per regem (Reg. LIX. n° 133, *etc.*).
—— 26 novembre, apud Villam Novam S. Georgii (Reg. LVIII. n° 380).
—— Novembre, apud S. Dyonisium in Francia, per regem (Reg. LIX. n° 304).
—— 29 novembre, à S. Denis en France, jeudi veille de S. André l'apostre, par le roi (Reg. LVIII. n° 390). D
—— Novembre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 128, *etc.*).
—— 30 novembre, Parisius (Reg. LIX. n° 134).
—— 30 novembre, apud Longum Campum (Reg. LIX. n° 170).
—— Décembre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 236, *etc.*). E
—— 5 décembre, à Paris, le mercredi devant la feste S. Nicolas en hyver (Reg. LIX. n° 262).
—— 7 décembre, Parisius (Reg. LIX. n° 254).
—— 9 décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LVIII. n° 381).
—— Décembre, apud Pissiacum, per regem (Reg. LIX. n° 188). F
—— Décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIX. n° 163, *etc.*).
—— 16 décembre, à S. Germain en Laye, par le roi (J. 563, n° 47).
—— 23 décembre, à S. Germain en Laye (P. 2288, p. 929).
—— 25 décembre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 141).
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 178, *etc.*). G
—— 7 janvier, apud Luparam, in regali camera (J. 553, n° 39).
—— 8 janvier, Parisius (Reg. LIX. n° 369).
—— 11 janvier, Parisius (Reg. LVIII. n° 435).
—— 16 janvier, apud Cantilupum, per regem (Reg. LVIII. n° 384).
—— Janvier, à Chantelou, par le roi (Reg. LIX. n° 337, *etc.*). H
—— 18 janvier, apud Cantilupum, per regem (Reg. LIX. n° 326).
—— Janvier, à Courbueul, par le roi (Reg. LIX. n° 333).
—— 25 janvier, à Courbeul, par le roi (Reg. LIX. n° 142).
—— Janvier, apud Brayum Comitis Roberti (Reg. LIX. n° 329).
—— Janvier, apud Vivarium in Bria, per regem (Reg. LIX. n° 259, *etc.*). I
—— Février, au Vivier en Brie, par le roi (Reg. LIX. n° 266, *etc.*).
—— 11 février, à Paris, par le roi (Reg. LVIII. n° 442).
—— 13 février, Parisius (Reg. LIX. n° 269).
—— 21 février, Parisius (Reg. LIX. n° 249).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 237, *etc.*). K
—— 3 mars, Parisius (Reg. LIX. n° 290).
—— Mars, à Poissy, par le roi (Reg. LIX. n° 310, *etc.*).
—— Mars, apud Galli Cantum, per regem (Reg. LX. n° 115).
—— 17 mars, apud Mansum Marescalli (J. 296, n° 55).
—— Mars, apud Vicenas, per regem (Reg. LX. n° 164). L
—— 20 mars, Parisius (J. 254, n° 82).
—— 24 mars, à Paris, l'andemain de Pasques flories, par le roi (Reg. LVIII. n° 445).
—— 25 mars, à Paris (Reg. LIX. n° 361).
—— Mars, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 251, *etc.*).
1320. Mars, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 413). M
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 317, *etc.*).

[1] *Cod. male*, Germiacum.
[2] *Quoniam fieri non potest ut una die, Moissiaco Episcopi relicto, Villam Novam S. Georgii rex attigerit, amanuensem in nota diei scribenda erravisse arbitramur. Si autem has litteras apud* Moissiacum Episcopi *die* XVI. Novembris (*pro* XXVI.) *datas fuisse volueris, stationum ordo sic explicari poterit :* Clara Vallis, Moissiacum Episcopi, Germiniacum, Trecæ, Brayum, *etc.*

A 1320. 12 avril, à Paris, par le roi (Reg. LVIII. n° 448).
—— 13 avril, à Plaisance (J. 190 A, n° 62).
—— 17 avril, Parisius (Reg. LX. n° 160).
—— 19 avril, Parisius (Reg. LXI. n° 177).
—— Avril, apud Vincenas, per regem (Reg. LIX. n° 312, *etc.*).
B —— 23 avril, au bois de Vicennes (Reg. LXV. I. n° 211).
—— 24 avril, Parisius (Reg. LIX. n° 541).
—— 28 avril, à Paris (Reg. LVIII. n° 450).
—— 29 avril, à Paris, le pénultième jour d'avril (J. 564, n° 5).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 361, *etc.*).
C —— 5 mai, à Paris, par le roi (Reg. LVIII. n° 479).
—— 6 mai, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 451).
—— 8 mai, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 397).
—— Mai, à Forest-lez-Milly en Gattinès, par le roi (J. 380, n° 4).
—— 12 mai, Parisius (Reg. LXII. n° 220).
D —— Mai, Meduntæ, per regem (Reg. LX. n° 205).
—— 17 mai, à Paris (P. 2288, p. 1060).
—— Mai, à Vernon en Normandie, par le roi (Reg. LIX. n° 429, *etc.*).
—— 18 mai, Vernone (Reg. LXI. n° 465).
—— Mai, apud Paciacum, per regem (Reg. LIX. n° 378, *etc.*).
E —— Mai, apud Gaillonem in Normannia, per regem (Reg. LIX. n° 427).
—— 26 mai, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LIX. n° 402).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIX. n° 401, *etc.*).
—— 27 mai, à Paris (Reg. LVIII. n° 478).
—— 30 mai, Parisius (Reg. LIX. n° 405).
F —— 5 juin, à S. Denys en France (P. 2288, p. 965).
—— 6 juin, à Paris (Reg. LXI. n° 432).
—— Juin, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 447, *etc.*).
—— Juin, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIX. n° 446).
—— Juin, apud S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. LVIII. n° 468, *etc.*).
G —— Juin, in abbatia regali B. Mariæ prope Pontisaram, per regem (Reg. LIX. n° 425, *etc.*).
—— 15 juin, à Pontoise (P. 2288, p. 998).
—— Juin, Pontisaræ, per regem (Reg. LIX. n° 456).
—— 16 juin, Parisius, in parlamento nostro (P. 2289, p. 424).
—— Juin, apud Novam Villam in Hesio, per regem (Reg. LIX. n° 449, *etc.*).
H —— Juin, apud abbatiam Frigidi Montis in Hesia, per regem (Reg. LIX. n° 438, *etc.*).
—— Juin, Ambianis, per regem (Reg. LIX. n° 354).
—— Juillet, Ambianis, per regem (Reg. LIX. n° 432, *etc.*).
—— Juillet, apud Montem Desiderii, per regem (Reg. LIX. n° 463).
—— Juillet, apud Regalem Locum, per regem (Reg. LX. n° 112).
J —— 5 juillet, Parisius (Reg. LX. n° 121).
—— 10 juillet, à Longchamp (P. 2288, p. 973).
—— 13 juillet, Parisius (Reg. LVIII. n° 480).
—— 17 juillet, Parisius (Reg. LX. n° 177).
—— 18 juillet, apud Vicenas, per regem (Reg. LIX. n° 462).
K —— Juillet, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 434, *etc.*).
—— Juillet, in abbatia B. Mariæ regalis juxta Pontisaram, per regem (Reg. LIX. n° 470).
—— Juillet, apud Mediam Villam, per regem (Reg. LIX. n° 442, *etc.*).
—— Juillet, apud Fontem de Heus, per regem (Reg. LIX. n° 464).
—— Août, apud Mediam Villam, per regem (Reg. LIX. n° 508).
L —— Août, à la Fueillie, par le roi (Reg. LIX. n° 475, *etc.*).
—— Août, apud Vallem Rodolii, per regem (Reg. LXI. n° 482, *etc.*).
—— 10 août, apud Vallem Rodolii (Reg. LIX. n° 30).
—— Août, apud Leriacum, per regem (Reg. LVIII. n° 467, *etc.*).
—— 14 août, apud Leriacum (Reg. LXIV. n° 633).
M —— Août, apud S. Germanum prope Ebroicas, per regem (Reg. LIX. n° 485, *etc.*).
—— Août, apud Conchas (Reg. LIX. n° 461).
—— Août, apud Britolium, per regem (Reg. LIX. n° 513).
—— Août, apud Liram *et* in abbatia de Lira, per regem (Reg. LIX. n° 486 et n° 492).
—— Août, à Roont Champ sous Montfort (Reg. LVIII. n° 452, *etc.*).
N —— Août, Parisius (Reg. LIX. n° 477, *etc.*).

1320. Septembre, Britolii, per regem (Reg. LIX. n° 353, *etc.*). A
—— Septembre, apud Novam Curiam, per regem (Reg. LVIII. n° 455).
—— Septembre, Parisius (Reg. LIX. n° 512, *etc.*).
—— 13 septembre, Trecis[1] (Mor. n° 254).
—— Septembre, Trecis (Reg. LVIII. n° 459).
—— 16 septembre, apud Nogentum Regis, per regem (Reg. LXI. n° 381). B
—— Septembre, apud Nogentum Regis, per regem (Reg. LIX. n° 502).
—— 23 septembre, apud Vallem Coquatrici prope Corbolium, per regem (J. 388, n° 8).
—— Octobre, Parisius, per regem (Reg. LVIII. n° 453, *etc.*).
—— 2 octobre, Parisius (Reg. LIX. n° 600).
—— Octobre, apud Beccoysel, per regem (Reg. LVIII. n° 458, *etc.*). C
—— Octobre, apud Oratorium le Vougis, per regem (Reg. LVIII. n° 461, *etc.*).
—— 16 octobre, à Pleisance près du bois de Viciennes, par le roi (Reg. LVIII. n° 460).
—— Octobre, apud Pleysance prope Vicennas, per regem (Reg. LVIII. n° 462, *etc.*).
—— 17 octobre, apud Boscum Vicennarum (K. 40, n° 34).
—— 18 octobre, Parisius[2] (Reg. LVIII. n° 483). D
—— Octobre, apud Vicenas, per regem (Reg. LVIII. n° 457, *etc.*).
—— 20 octobre, Vicenis, per regem (Reg. LVIII. n° 463).
—— 25 octobre, Parisius (Reg. LIX. n° 566).
—— 29 octobre, Parisius (Reg. LVIII. n° 485).
—— Octobre, Pissiaci, per regem (Reg. LVIII. n° 470, *etc.*). E
—— Octobre, Bestisiaci, per regem (Reg. LIX. n° 545).
—— Octobre, apud Verberiam, per regem (Reg. LIX. n° 528, *etc.*).
—— Octobre, apud Regalem Locum juxta Compendium, per regem (Reg. LIX. n° 547).
—— 2 novembre, à Royal Lieu (Reg. LX. n° 185).
—— Novembre, apud Regalem Locum prope Compendium, per regem (Reg. LIX. n° 533). F
—— Novembre, in ipso prioratu Regalis Loci, per regem (Reg. LIX. n° 560).
—— Novembre, apud Verberiam, per regem (Reg. LIX. n° 536).
—— Novembre, apud Berron, per regem (Reg. LVIII. n° 475).
—— 5 novembre, Meldis, per regem (Reg. LIX. n° 588). G
—— Novembre, Meldis, per regem (Reg. LVIII. n° 472, *etc.*).
—— 6 novembre, Meldis (Reg. LX. n° 68).
—— Novembre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 374, *etc.*).
—— 7 novembre, Parisius (Reg. LX. n° 122).
—— Novembre, apud Becoisel, per regem (Reg. LVIII. n° 471). H
—— 10 novembre, apud Monsteriolum in Furco Yonæ, per regem (Reg. LIX. n° 557).
—— Novembre, apud Musteriolum in Furco Yonæ, per regem (Reg. LVIII. n° 474).
—— Novembre, Trecis, per regem (Reg. LIX. n° 487).
—— Novembre, apud Chalectam prope Montem Argi, per regem (Reg. LIX. n° 538, *etc.*).
—— Novembre, apud Curtes Villanas versus Ferrarias in Gastineto, per regem (Reg. LIX. n° 535, *etc.*). I
—— Novembre, à Forest-lez-Milly en Gastinès, par le roi (Reg. LX. n° 83, *etc.*).
—— Novembre, Milliaci in Vastinesio, per regem (Reg. LIX. n° 546).
—— Novembre, apud Cantilupum, per regem (Reg. LIX. n° 537, *etc.*).
—— Novembre, in abbatia Vallis de Sarnayo, per regem (Reg. LX. n° 72). K
—— Décembre, Carnoti, per regem (Reg. LIX. n° 549).
—— Décembre, apud Creschias, per regem (Reg. LIX. n° 578).
—— Décembre, à Poissy, par le roy (Reg. LIX. n° 586, *etc.*).
—— Décembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LIX. n° 588).
—— Décembre, in monasterio Humilitatis B. Mariæ de Longo Campo, ordinis Minorum, Parisiensis diœcesis (Reg. LIX. n° 604, *etc.*). L
—— Décembre, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 541, *etc.*).
—— 17 décembre, Parisius (Reg. LX. n° 158).
—— 18 décembre, Parisius (Reg. LX. n° 68).
—— 21 décembre, Parisius (Reg. LIX. n° 611). M
—— 22 décembre, Parisius (Reg. LXI. n° 422).
—— 24 décembre, Parisius, in vigilia Nativitatis Domini (K. 40, n° 33).
—— 29 décembre, Parisius (Mor. n° 254).

[1] *Male, in contextu,* Crecis. — [2] *Anni notam supplevimus.*

A 1320. 30 décembre, Parisius (J. 374, n° 20).
—— 31 décembre, Parisius (Reg. LXI. n° 177).
—— 8 janvier, Parisius (J. 340, n° 37).
—— 17 janvier, à Paris, le jour de samedi après les octaves de la Tiphaine, par le roi (J. 404, n° 25).
B —— 19 janvier, Parisius (Reg. LXI. n° 33).
—— 21 janvier, Parisius (Reg. LIX. n° 619).
—— 22 janvier, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 583).
—— 23 janvier, Parisius, in parlamento (S. 1371, n° 20).
—— 26 janvier, Parisius (Reg. LX. n° 221).
C —— 27 janvier, à Paris, par le roi (J. 459, n° 15).
—— 30 janvier, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 11).
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LIX. n° 567, *etc.*).
—— Janvier, apud Luparam juxta Parisius (Reg. LIX. n° 573).
—— 5 février, à Paris, par le roi (Reg. LX. n° 64).
D —— 12 février, à Paris (P. 2288, p. 1020).
—— 14 février, Parisius (Reg. LX. n° 44).
—— 20 février, Parisius (Reg. LXI. n° 439).
—— 22 février, Parisius (Reg. LXII. n° 357).
—— 23 février, Parisius (Reg. LXI. n° 439).
E —— 26 février, Parisius (Reg. LX. n° 123).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 7, *etc.*).
—— Février, in abbatia Minorissarum Longi Campi, per regem (Reg. LX. n° 18).
—— Mars, Parisius, per regem (J. 273, n° 14, *etc.*).
—— 3 mars, Parisius (Reg. LXI. n° 262).
F —— Mars, in abbatia regali B. Mariæ de Lilio juxta Meledunum, per regem (Reg. LX. n° 48, *etc.*).
—— 6 mars, Parisius (Reg. LX. n° 59).
—— Mars, apud Cantum Lupi, per regem (Reg. LX. n° 38, *etc.*).
—— 9 mars, apud Chantelou (Reg. LXII. n° 153).
G —— 10 mars, Parisius (Reg. LXI. n° 37).
—— Mars, au Mès-le-Mareschal, par le roi (Reg. LX. n° 50, *etc.*).
—— 17 mars, apud Mansum Marescalli (J. 296, n° 55).
—— 18 mars, Parisius (J. 564, n° 3).
—— 23 mars, apud Montem Argi, per regem (Reg. LX. n° 111).
H —— Mars, apud Montem Argi, per regem (Reg. LX. n° 42, *etc.*).
—— 24 mars, apud Montem Argi, per regem (Reg. LX. n° 95).
—— 24 mars, Parisius (Reg. LXI. n° 433).
—— 28 mars, apud Cantum Galli (Reg. LXI. n° 157).
—— Avril, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LX. n° 90, *etc.*).
J —— Avril, apud Montem Argi, per regem (Reg. LX. n° 94, *etc.*).
—— Avril, apud Mansum Marescalli, per regem (Reg. LX. n° 176).
—— 7 avril, Parisius (Reg. LXI. n° 2).
—— 8 avril, Parisius (Reg. LXI. n° 172).
—— Avril, à Paris (Reg. LX. n° 105, *etc.*).
K 1321. Avril, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 87, *etc.*).
—— 27 avril, Parisius, in parlamento nostro (Mor. n° 255).
—— Avril, apud Baugenciacum supra Ligerim, per regem (Reg. LX. n° 93, *etc.*).
—— 2 mai, Parisius (Reg. LXI. n° 433).
—— 19 mai, Parisius (P. 2289, p. 418).
L —— Mai, apud Lochias, per regem (Reg. LX. n° 86, *etc.*).
—— Mai, Parisius (Reg. LX. n° 85).
—— 2 juin, à Paris[1] (Reg. LXI. n° 51).
—— 23 juin, Pictavis (Reg. LXI. n° 425).
—— Juin, Pictavis, per regem (Reg. LX. n° 129, *etc.*).
M —— Juin, apud Bonam Vallem, per regem (Reg. LX. n° 128).
—— Juin, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 123).
—— Juillet, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 133, *etc.*).
—— Juillet, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LX. n° 142).

[1] *Hoc instrumentum signatum fuit sigillo Castelleti in absentia magni sigilli.*

1321. 12 juillet, apud Longum Campum, per regem (K. 40, n° 37). A
—— 18 juillet, à Paris, par le roi (Reg. LX. n° 136).
—— 19 juillet, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 132).
—— 20 juillet, Parisius (Reg. LX. n° 218).
—— 23 juillet, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 70).
—— Juillet, apud Conflancium prope Quarrerias, per regem (Reg. LX. n° 171, *etc.*). B
—— 27 juillet, Parisius (Reg. LXI. n° 177).
—— 30 juillet, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 161).
—— 1er août, Parisius (J. 742, n° 17).
—— Août, Parisius, per regem (Reg. LX. n° 154, *etc.*).
—— 2 août, apud Vicenas (K. 40, n° 38). C
—— Août, apud Vincennas, per regem (Reg. LX. n° 214).
—— 7 août, apud Becoysel (Reg. LX. n° 217).
—— 18 août, Creciaci[1] (Reg. LX. n° 185, *etc.*).
—— Août, Creciaci, per regem (Reg. LX. n° 71, *etc.*).
—— 21 août, apud Confluentum propre Carrerias (P. 2289, p. 652). D
—— 26 août, à Conflanz delez les Carrières, par le roi (J. 404, n° 26).
—— 4 septembre, à Couflanz delez Paris, par le roi (Reg. LX. n° 70).
—— Septembre, apud Cumflantium prope Quarrerias, per regem (Reg. LX. n° 186, *etc.*).
—— 14 septembre, à Conflanz delez Paris (Reg. LXI. n° 465).
—— 15 septembre, Parisius (Reg. LXI. n° 425). E
—— Septembre, Parisius (Reg. LX. n° 178, *etc.*).
—— 6 octobre, à Paris, le mardi emprez feste S. Michiel (J. 164, n° 41).
—— 25 octobre, Parisius (K. 40, n° 39).
—— Octobre, Parisius (Reg. LX. n° 189, *etc.*).
—— Octobre, in abbatia de Longo Campo prope S. Clodoaldum, per regem (Reg. LX. n° 181, *etc.*). F
—— Novembre, Parisius (Reg. LX. n° 196, *etc.*).
—— 18 novembre, apud Longum Campum (Reg. LXIV. n° 509).
—— 24 novembre, apud Longum Campum prope S. Clodoaldum (Reg. LX. n° 203).
—— Novembre, apud Longum Campum prope S. Clodoaldum, per regem (Reg. LX. n° 201). G
—— Décembre, Parisius (Reg. LX. n° 207, *etc.*).
—— 6 décembre, à Lonc-Champ (K. 38, n° 40).
—— Décembre, apud Longum Campum prope S. Clodoaldum, per regem (Reg. LX. n° 215, *etc.*). H
—— 2 janvier, à Lonc-Champ près de S. Clou, par le roi (J. 404, n° 27).

VI. CAROLI QUARTI MANSIONES ET ITINERA.

1321. 10 janvier, à Paris (J. 404, n° 28).
—— 18 janvier, à Paris (Reg. LXI. n° 132).
—— 22 janvier, à Paris, par le roi (Reg. LXI. n° 471). J
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 5, *etc.*).
—— 29 janvier, Parisius (S. 953, n° 16).
—— Janvier, apud S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. LXI. n° 426).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 29, *etc.*).
—— 4 février, Parisius, in parlamento nostro (J. 304, n° 95). K
—— 5 février, à Provins (Reg. LXI. n° 209).
—— 13 février, Parisius (Reg. LXI. n° 12).
—— 17 février, Cathalauni (Reg. LXI. n° 285).
—— 27 février, Parisius (Reg. LXI. n° 433).
—— Mars, apud Rosayum (Reg. LXI. n° 20). L
—— Mars, in abbatia S. Georgii de Bauquiervilla, per regem (Reg. LXI. n° 385).
—— 14 mars, Parisius (Reg. LXI. n° 3).
—— Mars, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 9, *etc.*).
—— 27 mars, Parisius (Reg. LXI. n° 41).
—— 28 mars, Parisius (J. 1025, n° 9). M

[1] *Cod. male*, Ciriaci.

A 1321. 29 mars, au bois de Vincènes, par le roi (J. 396, n° 19).
—— Mars, apud nemus Vincennarum, per regem (Reg. LXI. n° 15, *etc.*).
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 287).
—— 3 avril, Parisius, Sabbato, *etc.* (J. 388, n° 9).
—— 5 avril, à Viciennes (J. 1024, n° 51).
B —— Avril, apud Vincenas, per regem (Reg. LXI. n° 43, *etc.*).
—— Avril, in abbatia regali prope Pontisaram, per regem (Reg. LXI. n° 40).
1322. 12 avril, Parisius (K. 41, n° 24).
—— 13 avril, à Pontoyse, le mardi après Pasques (Reg. LXI. n° 124).
—— Avril, in abbatia regali prope Pontisaram, per regem (Reg. LXI. n° 42, *etc.*).
C —— 18 avril, à Pontoise, en l'abbaye, le dimanche après Pasques (P. 2289, p. 450).
—— Avril, apud Pontisaram (Reg. LXI. n° 50).
—— 22 avril, Parisius (Reg. LXII. n° 314).
—— 23 avril, à Pontoyse (Reg. LXI. n° 429).
—— Avril, apud Malum Repastum, per regem (Reg. LXI. n° 86, *etc.*).
D —— Avril, in abbatia Vallis B. Mariæ, per regem (Reg. LXI. n° 104, *etc.*).
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 57, *etc.*).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 65, *etc.*).
—— 5 mai, à Paris, par le roi (J. 459, n° 25).
—— 11 mai, Parisius (P. 2289, p. 420).
E —— 13 mai, Parisius (Reg. LXI. n° 334).
—— Mai, apud Vaumain, per regem (Reg. LXI. n° 60, *etc.*).
—— Mai, à Frémont l'abeye, par le roi (Reg. LXI. n° 74).
—— 22 mai, apud Asnerias (Reg. LXI. n° 204).
—— Mai, apud Asnerias, per regem (Reg. LXI. n° 78, *etc.*).
F —— 23 mai, apud Asnerias (J. 277, n° 13).
—— Mai, à Chaaliz, par le roi (Reg. LXI. n° 88, *etc.*).
—— Mai, in prioratu S. Christofori in Halata, per regem (Reg. LXI. n° 232).
—— Mai, apud Turrem de Gronio in Valesio, per regem (Reg. LXI. n° 97).
—— 2 juin, in prioratu S. Christophori in Halata (S. 4902, n° 2).
G —— Juin, Parisius (Reg. LXI. n° 96, *etc.*).
—— 3 juin, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 84).
—— 4 juin, Parisius (Reg. LXII. n° 189).
—— Juin, apud Espiers, per regem (Reg. LXI. n° 225, *etc.*).
—— Juin, apud Hiaumes, per regem (Reg. LXI. n° 106, *etc.*).
H —— Juin, in abbatia Karoli Loci, per regem (Reg. LXI. n° 90, *etc.*).
—— Juin, à S. Christofle en Halate, par le roi (Reg. LXI. n° 98, *etc.*).
—— Juin, apud Gondravillam, per regem (Reg. LXI. n° 102, *etc.*).
—— 15 juin, apud Villare juxta Restum, per regem (Reg. LXI. n° 95).
—— Juin, apud Villare prope Restum, per regem (Reg. LXI. n° 100, *etc.*).
J —— 17 juin, Parisius (Reg. LXI. n° 449).
—— 19 juin, Parisius (J. 388, n° 10).
—— 21 juin, Parisius (S. 953, n° 15).
—— 30 juin, Parisius (Reg. LXI. n° 431).
—— Juin, in abbatia de Joyaco, per regem (Reg. LXI. n° 108).
K —— Juillet, in abbatia de Joyaco, per regem (Reg. LXI. n° 72, *etc.*).
—— 4 juillet, in abbatia de Joyaco (Reg. LXIV. n° 732).
—— Juillet, apud Fontem Surdum, per regem (Reg. LXI. n° 124).
—— Juillet, in bosco Sordolii[1], per regem (Reg. LXI. n° 222).
—— 7 juillet, Parisius (Reg. LXI. n° 440).
L —— Juillet, à Paris, par le roi (Reg. LXI. n° 119, *etc.*).
—— 27 juillet, Parisius (K. 41, n° 2).
—— 28 juillet, à Paris, par le roi (J. 634, n° 1).
—— Juillet, apud Bonum Locum, per regem (Reg. LXI. n° 227, *etc.*)
—— Juillet, apud Chaorsiam (Reg. LXI. n° 237).
M —— Août, apud Chaorciam (Reg. LXI. n° 234, *etc.*).
—— 4 août, à Chaourse (Reg. LXI. n° 212).
—— Août, in abbatia Pontigniaci, per regem (Reg. LXI. n° 233, *etc.*).

[1] *Exstant in eodem cod. litteræ datæ* apud Fontem in nemore Sordolii; *idem nemus alibi dicitur* de Sorduno; *nobis itaque videtur unus idemque locus esse* Fons de Sorduno *aut* de Sordolio, *et* Fons Surdus, *cum præsertim scribere potuerit amanuensis* Fontem Surdum *pro* Fontem Surduni.

1322. Août, à Bon Lieu, par le roi (Reg. LXI. n° 268, *etc.*). A
—— Août, apud Lantagias (Reg. LXI. n° 236).
—— 28 août, à Paris (Reg. LXI. n° 452).
—— Août, Parisius (Reg. LXI. n° 489, *etc.*).
—— 31 août, à Paris (Reg. LXI. n° 235).
—— Septembre, apud Lantagiam, per regem (J. 425, n° 26, *etc.*). B
—— Septembre, apud Valcharceyum (Reg. LXI. n° 172).
—— Septembre, apud Nongentum supra Secanam, per regem (Reg. LXI. n° 239).
—— Septembre, apud Fontem de Surdolio in Bosco, per regem (Reg. LXI. n° 240, *etc.*).
—— Septembre, ou bois de Viciennes, par le roi (Reg. LXIV. n° 134 *bis, etc.*).
—— 13 septembre, à Paris (Reg. LXI. n° 269). C
—— 17 septembre, à Paris (Reg. LXIV. n° 360).
—— 18 septembre, à Paris (Reg. LXI. n° 380).
—— Septembre, Parisius (Reg. LXI. n° 472).
—— 30 septembre, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 244).
—— Octobre, apud Vicenas prope Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 128, *etc.*). D
—— 5 octobre, au bois de Vincènes, le mardi après la S. Michiel, par le roi (Reg. LXI. n° 180).
—— 15 octobre, à Paris, par le roi (J. 459, n° 25 *bis*).
—— Octobre, Parisius (Reg. LXI. n° 179, *etc.*).
—— 20 octobre, Parisius (Reg. LXI. n° 270). E
—— 21 octobre, Parisius (Reg. LXI. n° 271).
—— Octobre, apud Putheolas in Wastineto, per regem (Reg. LXI. n° 265, *etc.*).
—— 23 octobre, apud Novillam (Reg. LXI. n° 437).
—— Octobre, in abbatia de Curia Dei, Cisterciensis ordinis, per regem (Reg. LXI. n° 276, *etc.*). F
—— 30 octobre, Parisius (Reg. LXI. n° 186).
—— Novembre, apud Oratorium supra Ligerim, per regem (Reg. LXI. n° 139).
—— Novembre, apud Loriacum in Vastineto, per regem (Reg. LXI. n° 278, *etc.*).
—— 7 novembre, apud Loriacum (Reg. LXV. I. n° 275).
—— 10 novembre, Parisius (P. 2288, p. 1114). G
—— 12 novembre, à Montargis, par le roi (Reg. LXI. n° 372).
—— Novembre, apud Montem Argi[1], per regem (Reg. LXI. n° 495).
—— Novembre, apud Challetam prope Montem Argi, per regem (Reg. LXI. n° 284, *etc.*).
—— 16 novembre, à Paris (P. 2288, n° 1106).
—— 22 novembre, à Paris (Reg. LXI. n° 361). H
—— 26 novembre, Parisius (Reg. LXI. n° 285).
—— Novembre, Parisius (Reg. LXI. n° 137).
—— 3 décembre, à Paris (Reg. LXI. n° 366).
—— 13 décembre, Parisius (Reg. LXI. n° 443).
—— 18 décembre, Parisius (Reg. LXI. n° 175). J
—— 19 décembre, Parisius (K. 41, n° 2 *bis*).
—— 23 décembre, à Paris (Reg. LXI. n° 468).
—— Décembre, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 133, *etc.*).
—— 28 décembre, à Paris, par le roi (Reg. LXI. n° 371).
—— 30 décembre, à Paris (Reg. LXI. n° 374). K
—— Décembre, Pissiaci, per regem (Reg. LXI. n° 367).
—— Janvier, apud Gisortium, per regem (Reg. LXI. n° 251, *etc.*).
—— 12 janvier, Parisius (Reg. LXII. n° 252).
—— 20 janvier, Parisius (Reg. LXIV. n° 315).
—— 22 janvier, à Paris, par le roi (Reg. LXI. n° 457). L
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 212, *etc.*).
—— 25 janvier, à Paris (Reg. LXI. n° 333).
—— 27 janvier, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 375).
—— 29 janvier, Parisius, in parlamento nostro (J. 565, n° 1).
—— Janvier, in abbatia S. Dionysii in Francia, per regem (Reg. LXI. n° 453). M
—— 1er février, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 326).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 261, *etc.*).
—— 4 février, Parisius (Reg. LXI. n° 259).

[1] *Cod. male*, apud Montem Targi.

A 1322. 7 février, Parisius (Reg. LXIV. n° 85).
—— 16 février, Parisius (Reg. LXI. n° 328).
—— 23 février, Parisius (Reg. LXIV. n° 88).
—— Février, Carnoti, per regem[1] (Reg. LXI. n° 338, *etc.*).
—— 26 février, Parisius, in parlamento nostro (Mor. n° 255).
B —— Février, apud Britholium, per regem (Reg. LXI. n° 309, *etc.*).
—— Février, apud Vernolium, per regem (Reg. LXI. n° 389).
—— 2 mars, Vernolii (P. 2290, p. 403).
—— 7 mars, Parisius (Reg. LXIV. n° 76).
—— 8 mars, Parisius (Mor. n° 255).
C —— Mars, Parisius (Reg. LXI. n° 318, *etc.*).
—— 11 mars, à Paris (J. 565, n° 10).
—— 11 mars, in abbatia S. Georgii de Baquiervilla (Fonds de Lire).
—— mars, apud Cauchas[2], per regem (Reg. LXI. n° 390).
—— Mars, Rothomagi, per regem (Reg. LXI. n° 315).
D —— Mars, à Quievre Ville en Normandie, par le roi (Reg. LXI. n° 382).
—— 24 mars, Parisius (Reg. LXIV. n° 391).
—— 26 mars, en l'abbaïe de Bon Port, par le roi (K. 41, n° 22).
—— Mars, apud Vallem Rodolii, per regem (Reg. LXI. n° 388).
1323. Mars, Parisius (Reg. LXI. n° 384).
E —— Avril, apud Pedonem[3] (Reg. LXI. n° 441).
—— Avril, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LXI. n° 185, *etc.*).
—— 21 avril, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 319).
—— 23 avril, Parisius (Reg. LXI. n° 304).
—— Avril, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 218, *etc.*).
F —— Avril, apud Luperam juxta Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 392, *etc.*).
—— 28 avril, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 470).
—— Avril, apud Maffliers, per regem (J. 425, n° 22).
—— Avril, apud S. Christoforum in Halata, per regem (Reg. LXI. n° 314).
—— Mai, apud S. Christoforum in Halata, per regem (Reg. LXI. n° 197, *etc.*).
G —— Mai, apud Tyers, per regem (Reg. LXI. n° 200).
—— 2 mai, Parisius (Mor. n° 255).
—— Mai, à S. Denis en France (Reg. LXII. n° 54).
—— 5 mai, Parisius (Reg. LXI. n° 346).
—— 12 mai, Parisius (Reg. LXI. n° 213).
H —— Mai, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 198, *etc.*).
—— 17 mai, Parisius, per regem (J. 241, n° 30).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya (Reg. LXI. n° 292, *etc.*).
—— 19 mai, à S. Germain en Laye (Reg. LXI. n° 158).
—— Mai, apud Pissiacum, per regem (Reg. LXI. n° 188, *etc.*).
J —— 26 mai, Parisius (Reg. LXII. n° 189).
—— 28 mai, à Mante, par le roi (Reg. LXI. n° 208).
—— Juin, apud Gisortium, per regem (Reg. LXI. n° 156, *etc.*).
—— Juin, apud Mediam Villam, per regem (Reg. LXI. n° 291, *etc.*).
—— Juin, à Long Champ en Lyons, par le roi (Reg. LXI. n° 446).
K —— 13 juin, Parisius (K. 41, n° 3).
—— Juin, in abbatia de Mortuo Mari, per regem (Reg. LXI. n° 358).
—— 15 juin, à Paris (Reg. LXI. n° 158).
—— 15 juin, in abbatia de Mortuo Mari in Leonibus (Reg. LXII. n° 96, *etc.*).
—— 17 juin, Parisius (Reg. LXII. n° 79).
L —— Juin, apud Leriacum, per regem (Reg. LXI. n° 295, *etc.*).
—— Juin, in monasterio Boni Portus, per regem (Reg. LXI. n° 154, *etc.*).
—— 28 juin, Parisius (Reg. LXI. n° 169).
—— Juin, Parisius (Reg. LXI. n° 209, *etc.*).
—— 4 juillet, à Gisors[4] (P. 2289, p. 412).

[1] *Male annum 1323 pro 1322 scripsit amanuensis in altero ejusdem codicis instrumento* (n° 301).

[2] *Fort. corrigendum* Conchas; *quanquam vox* Cauches *significare potest* Caorches (*Cf.* Aug. Le Prevost, Anciens noms de lieu du département de l'Eure).

[3] *Fort. corrigendum* apud Spadonam.

[4] *Istam loci temporisque notam suppeditat mentio ipsi documento præscripta :* « Ce sont les mémoires portés au roy à Gisors environ la S. Jehan M. CCC. XXIII..... et ses responses faites par manière d'ordonnance, renvoyées en la Chambre des comptes le quatriesme jour de juillet en l'an dessus dit. »

1323. 5 juillet, Parisius (J. 368, n° 6).
—— Juillet, apud Fontem de Besu, per regem (Reg. LXI. n° 359, *etc.*).
—— 12 juillet, à Bellosanne, par le roi (Reg. LXI. n° 299).
—— Juillet, à Bellosanne, par le roi (Reg. LXI. n° 300).
—— Juillet, apud Villam Dei in Montana, per regem (Reg. LXI. n° 160).
—— 15 juillet, à Paris (Reg. LXIV. n° 61).
—— Juillet, apud Villam Dei super Tonquam, per regem (Reg. LXI. n° 161, *etc.*).
—— Juillet, Parisius (Reg. LXI. n° 141, *etc.*).
—— Août, Parisius (Reg. LXI. n° 146, *etc.*).
—— 5 août[1], Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 149).
—— 20 août, Parisius (Reg. LXII. n° 77).
—— Août, apud Bonam Villam supra Touquam, per regem (Reg. LXI. n° 397, *etc.*).
—— Août, apud Berneville, per regem (Reg. LXI. n° 144).
—— Août, apud Troarnum, per regem (Reg. LXI. n° 143, *etc.*).
—— Août, à Essay, par le roi (Reg. LXI. n° 395, *etc.*).
—— Août, in domo de Quercu Galonis, religiosorum ordinis Grandimontensis, per regem (Reg. LXI. n° 474, *etc.*).
—— 29 août, à Mauves, par le roi (Reg. LXI. n° 396).
—— Août, apud Mauves, per regem (Reg. LXI. n° 151, *etc.*).
—— Septembre, apud Mauvas in Pertico, per regem (Reg. LXI. n° 404, *etc.*).
—— 2 septembre, apud Mauves in Pertico (Reg. LXI. n° 400).
—— 3 septembre, à Mauves, par le roi (Reg. LXI. n° 402).
—— 7 septembre, à la prioure de S. Martin près de Belesme (Reg. LXI. n° 435).
—— Septembre, in prioratu S. Martini prope Belesme[2], per regem (Reg. LXII. n° 528).
—— Septembre, apud Moncolain prope Bonam Stabulam, per regem (Reg. LXI. n° 406).
—— Septembre, apud Vadium de Mauni prope Cenomanum[3] (Reg. LXI. n° 405).
—— Septembre, apud Fontem S. Martini in Cenomanensi, per regem (Reg. LXII. n° 176, *etc.*).
—— Septembre, apud la Suse, per regem (Reg. LXII. n° 76).
—— Septembre, apud Sabolium, per regem (Reg. LXII. n° 450, *etc.*).
—— Septembre, à S. Remi en Valée, par le roi (Reg. LXII. n° 451).
—— Septembre, apud Amilliacum in Valle, per regem (Reg. LXII. n° 453).
—— 27 septembre, Parisius (Reg. LXII. n° 1).
—— Septembre, Parisius (Reg. LXI. n° 343, *etc.*).
—— Octobre, apud Singiatum[4] in Andegavia, per regem (Reg. LXI. n° 345, *etc.*).
—— Octobre, in abbatia de Oratorio in Andegavia, per regem (Reg. LXII. n° 446).
—— Octobre, Rothomagi, in scacario S. Michaelis (Reg. LXI. n° 435).
—— Octobre, Parisius, per regem (Reg. LXI. n° 424, *etc.*).
—— 12 novembre, Parisius (J. 296, n° 61).
—— 23 novembre, Parisius (K. 41, n° 4).
—— 27 novembre, Andegavis (Reg. LXII. n° 57).
—— Novembre, à Angiers, par le roi (J. 423, n° 41).
—— Novembre, apud Pouilliacum prope Andegavis, per regem (Reg. LXII. n° 447, *etc.*).
—— Novembre, apud Leonem in Andegavia, per regem (Reg. LXII. n° 452).
—— 2 décembre, à Tours, par le roi (Reg. LXII. n° 21).
—— Décembre, Turonis, per regem (Reg. LXII. n° 65, *etc.*).
—— Décembre, apud Lochias in Turonia, per regem (Reg. LXII. n° 68, *etc.*).
—— Décembre, à Chastillon sur Aindre, par le roi (Reg. LXII. n° 27, *etc.*).
—— Décembre, in domo Dei seu hospitali de Monte Maurilii, per regem (Reg. LXII. n° 70).
—— Décembre, apud Montem Maurilii, per regem (Reg. LXII. n° 71, *etc.*).
—— Décembre, Lemovicis, per regem (Reg. LXII. n° 22, *etc.*).
—— 17 décembre, Parisius, in parlamento (Reg. LXII. n° 34 *bis*).
—— 23 décembre, Parisius, in parlamento nostro (Mor. n° 255).
—— Décembre, Parisius (Reg. LXII. n° 66, *etc.*)[5].

Anni notam supplevimus.

[2] *Cod. male* Velesine.

[3] *Male scripsit amanuensis* apud Vadiam de Mauni prope Senomanum.

[4] *In altero ejusdem codicis instrumento* (n° 420) Singyacum.

[5] *Ibi omittendum censuimus instrumentum quoddam* (Reg. LXI. n° 401) *datum* apud Mauves, anno 1323, mense Decembri; *scribere enim debuisset amanuensis* mense Septembri : *quam mensis notam exhibent tria instrumenta data* apud Mauves *numerisque 400, 402 et 404 in eodem codice signata*

A 1323. 3 janvier, apud Brivam (Reg. LXIV. n° 85).
—— 7 janvier, à Paris (Reg. LXII. n° 141).
—— 8 janvier, Parisius[1] (Reg. LXII. n° 109).
—— Janvier, à Paris (Reg. LXII. n° 164, *etc.*).
—— 21 janvier, Tholosæ (Reg. LXII. n° 153).
B —— 22 janvier, Tholosæ (K. 41, n° 5).
—— Janvier, Tholosæ, per regem (Reg. LXII. n° 23, *etc.*).
—— Février, Tholosæ, per regem (Reg. LXII. n° 7, *etc.*).
—— 8 février, Tholosæ, per regem (S. 948, n° 40).
—— Février, apud Villam Francam, per regem (Reg. LXII. n° 47).
C —— 20 février, Caturci (Reg. LXII. n° 46).
—— Février, Martelli, per regem (Reg. LXII. n° 18, *etc.*).
—— Février, Brivæ, per regem (Reg. LXII. n° 20).
—— Février, apud Userchium (Reg. LXII. n° 419).
—— 2 mars, Parisius, in parlamento nostro[2] (Reg. LXIV. n° 2).
D —— Mars, apud Exoldunum (Reg. LXII. n° 37, *etc.*).
—— Mars, in prioratu S. Dionysii de Ruillaco in Briaco, per regem (Reg. LXII. n° 118).
—— Mars, à l'Orme Tiaut, par le roi (Reg. LXII. n° 51, *etc.*).
—— Mars, in abbatia de Loco Regio, per regem (Reg. LXII. n° 93).
—— 25 mars, Parisius, in parlamento nostro[3] (J. 254, n° 92).
E —— Mars, Parisius, (Reg. LXII. n° 35, *etc.*).
—— Avril, Albigniaci, per regem (Reg. LXII. n° 95).
—— Avril, à Chaon en Sauloingne, par le roi (Reg. LXII. n°111).
—— Avril, apud Baugenciacum super Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 163).
—— Avril, Parisius (Reg. LXII. n° 14).
F 1324. 15 avril, apud Baugenciacum super Ligerim, in die sancto Paschæ, per regem (Reg. LXII. n° 94).
—— Avril, à Buyssi, par le roi (Reg. LXII. n° 13).
—— 4 mai, Parisius (S. 4847, n° 3).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 62, *etc.*).
G —— 7 mai, apud Vicenas prope Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 99).
—— Mai, apud nemus Vicenarum, per regem (Reg. LXII. n° 100, *etc.*).
—— 9 mai, à la Loge en Laye, par le roi (Reg. LXII. n° 241).
—— Mai, apud Logiam in foresta Layæ, per regem (Reg. LXII. n° 103).
—— 12 mai, apud Pissiacum, per regem (Reg. LXII. n° 148).
H —— Mai, apud Pissiacum, per regem (Reg. LXII. n° 131, *etc.*).
—— 14 mai, à Poissy, par le roi (J. 1021).
—— 25 mai, Parisius (Reg. LXII. n° 110).
—— 27 mai, apud Vaumain, per regem (Reg. LXII. n° 458).
—— Mai, à Vaumayn en Wugaissin, par le roi (Reg. LXII. n° 59, *etc.*).
J —— Mai, in abbatia Frigidi Montis, per regem (Reg. LXII. n° 267, *etc.*).
—— Juin, à Froit Mont l'abbaye, par le roi (Reg. LXII. n° 150, *etc.*).
—— 2 juin, Parisius (Reg. LXII. n° 356).
—— Juin, apud Regalem Locum prope Compendium, per regem (Reg. LXII. n° 154).
—— Juin, à S. Christofle en Halate, par le roi (Reg. LXII. n° 122, *etc.*).
K —— 6 juin, apud S. Christoforum in Halata (Reg. LXII. n° 184).
—— 8 juin, Parisius (Reg. LXII. n° 468).
—— Juin, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 112, *etc.*).
—— 16 juin, Parisius, per regem (P. 2290, p. 699).
—— 18 juin, à Paris (Reg. LXII. n° 134).
L —— 21 juin, apud Villare juxta Restum (Reg. LXIV. n° 88).
—— Juin, apud Villare juxta Restum, per regem (Reg. LXII. n° 124, *etc.*).
—— 22 juin, à Nostre-Dame de Bourfontaine, à Rest (Reg. LXII. n° 223).
—— Juin, in domo de Traulon, per regem (Reg. LXII. n° 140, *etc.*).
—— 24-30 juin[4], in domo de Tranlone, per regem (Reg. LXII. n° 191).
M —— Juin, apud Turrim de Groym, per regem (Reg. LXII. n° 151).

[1] *Hoc instrumentam necnon et alterum quod proxime antecedit* (n° 141) *sigillo Castelleti, in absentia magni sigilli, signata fuerunt.*

[2] Sub sigillo Castelleti nostri Parisiensis, in absentia nostri magni sigilli.

[3] *Huic instrumento suscriptæ leguntur voces* pro rege; *quæ aperte indicant regem absentem fuisse; istam vero mentionem raro notatam fuisse arbitramur.*

[4] *Litteræ die 24 Junii eodem anno datæ, in hoc instrumento transcriptæ leguntur.*

1324. Juillet, à S. Germain en Laie, par le roi (Reg. LXII. n° 144, *etc.*). A
—— 14 juillet, Parisius (Reg. LXII. n° 184).
—— Juillet, Parisius (Reg. LXII. n° 149, *etc.*).
—— 20 juillet, à Paris (Reg. LXII. n° 159).
—— Juillet, apud Formont, per regem (Reg. LXII. n° 287).
—— Juillet, apud Becoisel, per regem (Reg. LXII. n° 165, *etc.*). B
—— Juillet, apud Barrum super Albam, per regem (Reg. LXII. n° 162, *etc.*).
—— 27 juillet, à Bar sus Aube (Reg. LXII. n° 288).
—— Juillet, à Chaourse, par le roi (Reg. LXII. n° 166).
—— Juillet, apud Domacum (Reg. LXII. n° 188).
—— Août, à Domas, par le roi (Reg. LXII. n° 167, *etc.*). C
—— 18 août, apud Lorriacum in Vastinesio (Reg. LXII. n° 223).
—— Août, apud Lorriacum, per regem (Reg. LXII. n° 160, *etc.*).
—— Août, apud Gidiacum prope Aurelianum, per regem (Reg. LXII. n° 200, *etc.*).
—— Septembre, apud Villare Collis Resti, per regem (K. 41, n° 26).
—— 10 septembre, Parisius (Reg. LXII. n° 331). D
—— Septembre, Parisius (Reg. LXII. n° 171, *etc.*).
—— Septembre, Vausonii in Sagalonia, per regem (Reg. LXII. n° 143).
—— Septembre, apud Montepipellum, per regem (Reg. LXII. n° 168).
—— Septembre, Aurelianis (Reg. LXII. n° 205, *etc.*).
—— Septembre, à la Ferté Naybert, par le roi (Reg. LXII. n° 161). E
—— Septembre, à Chastiau Neuf sus Loire, par le roi (Reg. LXII. n° 169, *etc.*).
—— 4 octobre, à Villers ou Loge (Reg. LXII. n° 223).
—— Octobre, apud Villare in Logio (Reg. LXII. n° 142).
—— Octobre, in abbatia Curiæ Dei, per regem (Reg. LXII. n° 175, *etc.*).
—— Octobre, apud Courciacum in Logio, per regem (Reg. LXII. n° 158, *etc.*). F
—— Octobre, Nibellæ, per regem (Reg. LXII. n° 185).
—— Octobre, apud Oratorium super Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 186, *etc.*).
—— Octobre, Parisius (J. 424, n° 14, *etc.*).
—— 28 octobre, à Paris (Reg. LXIV. n° 641).
—— Novembre, Parisius (Reg. LXII. n° 141, *etc.*). G
—— Novembre, apud S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. LXII. n° 192).
—— Novembre, in abbatia Vallium de Cernaix, per regem (Reg. LXII. n° 188).
—— Novembre, apud Bayne, per regem (Reg. LXII. n° 198).
—— Novembre, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LXII. n° 375).
—— Novembre, à Poissi, par le roi (Reg. LXII. n° 269). H
—— Décembre, Pissiaci (Mor. n° 256).
—— Décembre, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 201 *etc.*)[1].
—— 6 décembre, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 291).
—— 8 décembre, à Villers ou Loge (Reg. LXIV. n° 620).
—— 16 décembre, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 331). J
—— 18 décembre, à Paris, par le roi (J. 164, n° 50).
—— Décembre, apud Vicennas, per regem (Reg. LXII. n° 202, *etc.*).
—— Décembre, apud Creciacum in Bria, per regem (Reg. LXII. n° 268).
—— 4 janvier, à Paris (Reg. LXII. n° 430).
—— 9 janvier, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 242). K
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 82, *etc.*).
—— 18 janvier, Parisius (Reg. LXIV. n° 36).
—— 20 janvier, Parisius (Reg. LXII. n° 438).
—— Janvier, apud Mesum Marescalli, per regem (Reg. LXII. n° 321).
—— Janvier, apud Courvilainne, per regem (Reg. LXII. n° 246). L
—— Janvier, apud Gyennum super Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 224).
—— Janvier, apud Castrum Novum supra Ligerim (Reg. LXII. n° 245).
—— Janvier, à Jargueau, par le roi (Reg. LXII. n° 80).
—— 28 janvier, à Jarguiau (Reg. LXII. n° 227).
—— 29 janvier, à Paris (J. 377, n° 16 *bis*). M
—— Janvier, apud Clayriacum, per regem (Reg. LXII. n° 81, *etc.*).
—— Janvier, à Cormes, par le roi (Reg. LXII. n° 222, *etc.*).

[1] *Exstat in eodem codice* (n° 273) *instrumentum datum* anno 1324, mense Decembri, *in loco cujus nomen, amanuensi forsan errante, scriptum est* Pcoe. *His autem litteris superaddita est compendii nota quæ nulla, ut videtur, interpretatione explicari potest. Fortasse corrigere oportet* apud Parcentum.

A 1324. 1er février, à Paris (J. 377, n° 16 *bis*).
—— 4 février, à Paris (Reg. LXIV. n° 641).
—— Février, à Clairy, par le roi (Reg. LXII. n° 85, *etc.*).
—— Février, apud Balgenciacum supra Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 87, *etc.*).
—— Février, apud Castrum Dugnum, per regem (Reg. LXII. n° 260, *etc.*).
B —— Février, apud Carnotum, per regem (Reg. LXII. n° 319).
—— Février, apud S. Piatum, per regem (Reg. LXIV. n° 3, *etc.*).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 283, *etc.*).
—— 22 février, apud Vicenas (Reg. LXIV. n° 717).
—— Février, au bois de Vincènes, par le roi (Reg. LXII. n° 308, *etc.*).
C —— 2 mars, au bois de Vicènes (Reg. LXII. n° 356).
—— 4 mars, apud S. Dionysium in Francia, per regem (K. 41, n° 11).
—— Mars, apud S. Dionysium in Francia, per regem (Reg. LXII. n° 306).
—— Mars, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 231, *etc.*).
—— Mars, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LXII. n° 225).
D —— 10 mars, à Poissi, par le roi (Reg. LXII. n° 317).
—— 20 mars, Pissiaci, per regem (Reg. LXIV. n° 42).
—— 22 mars, à Poissi, par le roi (Reg. LXIV. n° 733).
—— Mars, Pissiaci, per regem (Reg. LXII. n° 240, *etc.*).
—— 27 mars, apud Poissiacum (Reg. LXII. n° 401).
E —— 4 avril, Parisius (Reg. LXV. I. n° 156).
—— Avril, Parisius (Reg. LXII. n° 278, *etc.*).
Avril, apud Spadonam, per regem (Reg. LXII. n° 339, *etc.*).
1325. Avril, Paciaci, per regem (Reg. LXII. n° 238).
—— Avril, Parisius (Reg. LXII. n° 226, *etc.*).
F 1er mai, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 327).
2 mai, à Chartres (Reg. LXII. n° 421).
—— 4 mai, Parisius (Reg. LXII. n° 442).
—— 6 mai, à Paris (K. 41. n° 12).
—— 8 mai, Parisius (Reg. LXIV. n° 232).
G —— Mai, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 335).
—— Mai, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. LXII. n° 324, *etc.*).
—— 24 mai, apud Fontem Bliaudi (Reg. LXII. n° 401).
—— 25 mai, apud Fontem Bliaudi (Reg. LXV. I. n° 54).
—— 27 mai, Pissiaci (Reg. LXIV. n° 354).
H —— Mai, Pissiaci, per regem (Reg. LXII. n° 358, *etc.*).
—— Mai, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LXII. n° 330, *etc.*)[1].
—— 30 mai, Parisius (Reg. LXIV. n° 633).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 334, *etc.*).
—— 5 juin, Parisius (Reg. LXIV. n° 193).
J —— Juin, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 393, *etc.*).
—— Juin, apud Molinetum, per regem (Reg. LXII. n° 384).
—— Juin, apud Nibellam in Logio, per regem (J. 425, n° 41, *etc.*).
—— Juin, Aurelianis (Reg. LXII. n° 389).
—— Juin, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 385, *etc.*).
K —— 1er juillet, à Chasteau Noef sus Loire (Reg. LXII. n° 421).
—— Juillet, à Chasteau Nuef sus Loire, par le roi (Reg. LXII. n° 391, *etc.*).
—— Juillet, apud Fayacum in Logio, per regem (Reg. LXIV. n° 45).
—— Juillet, apud Villare in Logio, per regem (Reg. LXII. n° 413, *etc.*).
—— Juillet, Parisius (Reg. LXII. n° 392, *etc.*).
L —— 17 juillet, Parisius (Reg. LXIV. n° 755).
—— Juillet, Aurelianis (Reg. LXII. n° 388, *etc.*).
—— 31 juillet, Aurelianis (Reg. LXIV. n° 287).
—— Août, apud Chingiacum, per regem (Reg. LXII. n° 425, *etc.*)[2].
—— 18 août, apud S. Mauxentium (Reg. LXV. I. n° 112).
M —— Août, apud Lacum Nigrum, per regem (Reg. LXII. n° 423, *etc.*).
—— Août, apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 342).

[1] *Litteræ die 19 Maii eodem anno datæ in hoc instrumento transcriptæ leguntur.*
[2] *Exstant in eodem codice litteræ datæ mense Augusto* apud Chigniacum (n° 422) *et* apud Cingiacum (n° 424); *sed his vocibus eumdem locum ac* Chingiacum *indicari arbitramur.*

1325. Août, apud Charançais apud Castrum Novum supra Ligerim, per regem (Reg. LXII. n° 426). A
—— Septembre, à Chasteau Neuf sur Layre, par le roi (Reg. LXII. n° 428, *etc.*).
—— 8 septembre, apud Vitriacum in Logio (Reg. LXIV. n° 697).
—— Septembre, apud Rebiam in Vastineto[1], per regem (Reg. LXII. n° 336).
—— Septembre, apud Liricantum, per regem (Reg. LXII. n° 435). B
—— Septembre, au Vivier en Brie, par le roi (Reg. LXII. n° 464).
—— Septembre, à Paris, par le roi (Reg. LXII. n° 410, *etc.*).
—— 23 septembre, à Paris (Reg. LXIV. n° 641).
—— 24 septembre, apud Vicenas, per regem (Reg. LXII. n° 472).
—— Septembre, au bois de Vincènes, par le roi (Reg. LXII. n° 409, *etc.*). C
—— Septembre, Meldis, per regem (Reg. LXII. n° 440).
—— Septembre, à Villers coste Rest, par le roi (Reg. LXII. n° 466, *etc.*).
—— 6 octobre, apud Espiers (Reg. LXIV. n° 556).
—— 14 octobre, apud Faverias[2], die Lunæ post festum B. Dionysii (Reg. LXII. n° 473).
—— Octobre, apud Faverias, per regem (Reg. LXII. n° 436). D
—— 21 octobre, apud Villare juxta Rete, per regem (Reg. LXIV. n° 22).
—— Octobre, apud Villare juxta Restum (Reg. LXII. n° 483).
—— 24 octobre, Parisius (Reg. LXII. n° 438).
—— Octobre, Parisius (Reg. LXII. n° 344, *etc.*).
—— 24 octobre, apud Petram Fontem, per regem (Reg. LXII. n° 477). E
—— Octobre, apud Crucem S. Audoeni, per regem (Reg. LXII. n° 340).
—— Octobre, apud Betisiacum super Autonam, per regem (Reg. LXII. n° 350, *etc.*).
—— Novembre, apud S. Christoforum in Hallata, per regem (Reg. LXII. n° 474, *etc.*).
—— 4 novembre, à S. Christofle en Hallate, par le roi (Reg. LXII. n° 504).
—— Novembre, à Creel, par le roi (Reg. LXII. n° 343, *etc.*). F
—— Novembre, in Regali Loco prope Compendium, per regem (Reg. LXIV. n° 199, *etc.*).
—— 14 novembre, apud S. Christoforum in Hallata, die Jovis post octabas Omnium Sanctorum (Reg. LXII. n° 505).
—— Novembre, Parisius, per regem (Reg. LXII. n° 485, *etc.*).
—— 22 novembre, apud Frigidum Montem (S. 4503, n° 10). G
—— 22 novembre, en l'abbeye de Mortemer en Lyons, par le roi (Reg. LXIV. n° 14).
—— Novembre, in abbatia Mortui Maris in Leonibus, per regem (Reg. LXIV. n° 282, *etc.*).
—— 28 novembre, in abbatia de Mortuo Mari in Leonibus (J. 734, n° 6).
—— Novembre, à la Fontaine de Besu, par le roi (Reg. LXII. n° 511).
—— Décembre, à Bertiul[3], par le roi (Reg. LXIV. n° 34, *etc.*). H
—— Décembre, à Poissi, par le roi (Reg. LXIV. n° 1, *etc.*).
—— Décembre, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LXIV. n° 31).
—— Décembre, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 7, *etc.*).
—— 1er janvier, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LXIV. n° 23).
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 35, *etc.*). J
—— Janvier, in abbatia Longi Campi prope S. Clodaldum, per regem (Reg. LXIV. n° 38, *etc.*).
—— Janvier, apud Vicennas, per regem (Reg. LXIV. n° 51, *etc.*).
—— 28 janvier, à Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 91 *bis*)[4].
—— 29 janvier, à Poissi, par le roi (J. 155, n° 15). K
—— 1er février, Parisius (Reg. LXIV. n° 430).
—— Février, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 71, *etc.*).
—— 8 février, Parisius (Reg. LXIV. n° 354).
—— 13 février, Parisius (Reg. LXIV. n° 285).
—— 17 février, Parisius (Reg. LXIV. n° 449). L
—— 22 février, Parisius, in parlamento nostro (Mor. n° 256).
—— Février, Aneti, per regem (Reg. LXIV. n° 90, *etc.*).
—— Février, apud Nogentum Regis, per regem (Reg. LXIV. n° 73, *etc.*).
—— Février, apud Vernolium, per regem (Reg. LXIV. n° 64, *etc.*).
—— 1er mars, Parisius, in parlamento nostro (Mor. n° 256). M
—— Mars, apud Vernolium, per regem (Reg. LXIV. n° 127).

[1] *Seu* apud Bebam in Vastineyo (*ib.* n° 341).
[2] *In altero instrumento* (n° 84) à Favères en Saidomoys (*sic*).
[3] *Seu* apud Britolium in Normannia (*ib.* n° 157).
[4] *Hoc instrumentum deletum est. Exstant in eodem codice litteræ* Parisius XX. Januarii M. CCC. XXV. *datæ; ibi autem legendum censemus* M. CCC. XXIIII. (*Cf. eumdem codicem* n° 270.)

A 1325. Mars, apud Conchias in Normandia, per regem (Reg. LXIV. n° 125, *etc.*).
—— Mars, Paciaci, per regem (Reg. LXIV. n° 99).
—— Mars, à Mante, par le roi (Reg. LXIV. n° 153).
—— Mars, Pissiaci, per regem (Reg. LXIV. n° 66, *etc.*).
—— Mars, à Paris, en notre parlement, par le roi (Reg. LXIV. n° 326, *etc.*).
B 1326. Mars, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 149, *etc.*).
—— 31 mars[1], Parisius (Reg. LXIV. n° 226).
—— Mars, Pissiaci, post Resurrectionem Domini, per regem (Reg. LXIV. n° 116).
—— Avril, à Poyssi, par le roi (Reg. LXIV. n° 83, *etc.*).
—— 5 avril, Pissiaci (Reg. LXIV. n° 197).
C —— Avril, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 138, *etc.*).
—— 16 avril, Parisius (Reg. LXIV. n° 593).
—— Avril, apud Vallem Coquatricis prope Corbolium, per regem (Reg. LXIV. n° 130, *etc.*).
—— 9 avril, à la maison dou Val Coquatrix près de Corbueill, par le roi (Reg. LXIV. n° 154).
D —— 19 avril, à Corboil (Reg. LXIV. n° 156).
—— 20 avril, apud Corbolium, per regem (Reg. LXIV. n° 146).
—— Avril, Corbolii, per regem (Reg. LXIV. n° 119, *etc.*).
—— Avril, apud Montem Fortem, per regem (Reg. LXIV. n° 141, *etc.*).
—— 24 avril, apud Fromontem, per regem (J. 349, n° 1).
E —— 29 avril, Pissiacy (Reg. LXIV. n° 232).
—— Mai, Pissiaci, per regem (Reg. LXIV. n° 151, *etc.*).
—— 2 mai, Pissiaci, per regem (K. 41, n° 13).
—— Mai, à S. Germain en Laye, par le roi (Reg. LXIV. n° 140, *etc.*).
—— Mai, apud S. Clodoardum, per regem (Reg. LXIV. n° 158).
F —— 4 mai, à Paris (Reg. LXIV. n° 131).
—— 6 mai, Parisius (Reg. LXIV. n° 139).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 170, *etc.*).
—— 23 mai, en l'abbaïe du Val-Notre-Dame (Reg. LXIV. n° 271).
—— Mai, apud Asnerias, per regem (Reg. LXIV. n° 166, *etc.*).
G —— 29 mai, à Paris (Reg. LXIV. n° 181).
—— Mai, apud Calceyam de Gouviex, per regem (Reg. LXIV. n° 169, *etc.*).
—— 31 mai, Parisius, die ultima (Mor. n° 256).
—— 6 juin, apud S. Christoforum in Halata (Reg. LXV.I. n° 258).
—— Juin, à S. Christofle en Hallate, par le roi (Reg. LXIV. n° 177, *etc.*).
H —— 11 juin, à S. Christofle en Hallate (Reg. LXIV. n° 738).
—— Juin, à la Loge S. Denys, par le roi (Reg. LXIV. n° 172, *etc.*).
—— Juin, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 197, *etc.*).
—— 18 juin, Parisius (Reg. LXIV. n° 515).
—— Juin, in abbatia Caroli Loci, per regem (Reg. LXIV. n° 186, *etc.*).
J —— 24 juin, en l'abbaïe de Challiz, le jour de la Nativité de S. Jehan Baptiste, par le roi (Reg. LXIV. n° 179).
—— 25 juin, à S. Patuz (Reg. LXIV. n° 305).
—— Juin, au Monceau près de Meauz, par le roi (Reg. LXIV. n° 178).
—— Juillet, à Meaux, par le roi (Reg. LXIV. n° 182, *etc.*).
K —— 8 juillet, in monasterio S. Pharonis Meldensis (Reg. LXIV. n° 207).
—— Juillet, in abbatia S. Pharonis[2] Meldensis (Reg. LXIV. n° 371).
—— 18 juillet, Parisius (Reg. LXIV. n° 287).
—— Juillet, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 209, *etc.*).
—— Juillet, apud Ramatum Villare, per regem (Reg. LXIV. n° 341).
L —— Juillet, à Becoysel, par le roi (Reg. LXIV. n° 123, *etc.*).
—— Août, apud Beccoisel, per regem (Reg. LXIV. n° 276).
—— Août, Parisius (Reg. LXIV. n° 329).
—— 18 août, apud Espiers (Reg. LXV. I. n° 258).
—— Août, apud Jaugonam, per regem (Reg. LXIV. n° 288, *etc.*).
M —— Août, apud Castrum Theodorici, per regem (K. 41, n° 27).
—— 29-31 août[3] apud Castrum Theodorici (Reg. LXIV. n° 287).
—— Septembre, apud Castrum Theodorici, per regem (Reg. LXIV. n° 272, *etc.*).

[1] *Cod. male* die 31 Martii 1325; *etenim, secundum veterem computandi modum, diem 31 Martii in anno 1325 defecisse manifestum est.*

[2] *Cod. male* Pharaonis.

[3] *Litteræ die 29 Augusti eodem anno datæ, in hoc instrumento transcriptæ leguntur.*

1326. Septembre, à Becoysel, par le roi (Reg. LXIV. n° 273). A
—— Septembre, apud Villam Novam Comitis, per regem (Reg. LXIV. n° 298, *etc.*).
—— 23 septembre, Parisius (K. 41, n° 15).
—— Septembre, Parisius (Reg. LXIV. n° 270, *etc.*).
—— Octobre, Parisius (Reg. LXIV. n° 285, *etc.*).
—— Octobre, à Miaux, par le roi (Reg. LXIV. n° 404, *etc.*). B
—— 10 Octobre, à Paris (Reg. LXIV. n° 295).
—— 10 octobre, apud Castrum Theodorici (Mor. n° 256).
—— 18 octobre, à Chastel Thierry (J. 405, n° 1).
—— 20 octobre, à Chastiau Thierry, par le roi (J. 634 n° 18).
—— 26 octobre, apud Castrum Theodorici (Reg. LXIV. n° 738). C
—— Octobre, à Chasteau Thierri, par le roi (Reg. LXIV. n° 122, *etc.*).
—— 1er novembre, à Chastiau Thierri, par le roi (Reg. LXIV. n° 484).
—— Novembre, à Chastiau Thierri, par le roi (Reg. LXIV. n° 315).
—— 5 novembre, apud Castrum Theodorici, in requestis hospitii (Mor. n° 256).
—— 9 novembre, à Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 316). D
—— Novembre, à Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 307, *etc.*).
—— 14 novembre, Parisius (Mor. n° 256).
—— Novembre, en l'abbaye de Royal Mont, par le roi (Reg. LXIV. n° 314).
—— Novembre, in abbatia regali B. Mariæ prope Pontisaram, per regem (Reg. LXIV. n° 320). E
—— Novembre, à Pacy, par le roi (Reg. LXIV. n° 398).
—— 20 novembre, à Paris (Reg. LXIV. n° 609).
—— 29 novembre, à Paris (Reg. LXIV. n° 651).
—— Novembre, apud Villaria Collis Resti, per regem (Reg. LXIV. n° 333, *etc.*).
—— Décembre, à Chastiau Thierri, par le roi (Reg. LXIV. n° 296, *etc.*) F
—— Décembre, apud Ouchiam (Reg. LXIV. n° 342).
—— 14 décembre, à Vi sur Ainne, par le roi (Reg. LXIV. n° 346).
—— 17 décembre, apud Petram Fontem, per regem (Reg. LXIV. n° 351).
—— Décembre, apud Petram Fontem, per regem (Reg. LXIV. n° 337).
—— Décembre, apud Villare S. Pauli, per regem (Reg. LXIV. n° 415). G
—— Décembre, in abbatia de Valle B. Mariæ, per regem (Reg. LXIV. n° 381).
—— Décembre, Pontisaræ, per regem (Reg. LXIV. n° 340, *etc.*).
—— Décembre, in regali abbatia B. Mariæ juxta Pontisaram, per regem (Reg. LXIV. n° 474, *etc.*).
—— Décembre, Parisius (Reg. LXIV. n° 295, *etc.*). H
—— Janvier, apud Vicennas, per regem (Reg. LXIV. n° 84).
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 286, *etc.*).
—— Janvier, au Louvre delez Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 297, *etc.*).
—— 7 janvier, à Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 366).
—— 11 janvier, à Paris (S. 2330, n° 9). I
—— 12 janvier, Parisius, per regem (J. 349 n° 2).
—— 13 janvier, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 388).
—— 23 janvier, à Paris (J. 624, n° 18).
—— 24 janvier, Parisius (J. 349, n° 5).
—— Janvier, Pissiaci, per regem (Reg. LXIV. n° 374, *etc.*). K
—— Février Pontisaræ, per regem (Reg. LXIV. n° 582).
—— 12 février, à Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 231).
—— Février, Parisius (Reg. LXIV. n° 335, *etc.*).
—— Février, Parisius (Reg. LXIV. n° 752).
—— Février, apud Arcies in Campania, per regem (Reg. LXIV. n° 353). L
—— Février, apud Sanceys in Campania, per regem (Reg. LXIV. n° 405).
—— Février, à Caouz en Partoys[1], par le roi (Reg. LXIV. n° 423, *etc*).
—— Février, apud Orionem, per regem (Reg. LXIV. n° 356).
—— Février, à Cole en Champaigne, par le roi (Reg. LXIV. n° 427, *etc.*).
—— Février, apud Sezanam, per regem (Reg. LXIV. n° 394, *etc.*). M
—— Février, à Baudement sur Aube, par le roi (Reg. LXIV. n° 421, *etc.*).
—— Février, apud Villam Looys, per regem (Reg. LXIV. n° 361, *etc.*).

[1] *In altero ejusdem codicis instrumento* (n° 362), apud Caourz; *quod quidem significare posset* Chaource (Aube); *sed pagi Pertensis mentio, eidem loco abbi adjecta, huic interpretationi non convenit.*

A 1326. Mars, à Villuis en Champaigne, par le roi (Reg. LXIV. n° 433 *bis*).
—— Mars, à la Chapelle Gautier, par le roi (Reg. LXIV. n° 413).
—— 8 mars, à Paris (Reg. LXIV. n° 500).
—— 9 mars, Parisius (Reg. LXIV. n° 661).
—— 19 mars, Parisius (Reg. LXIV. n° 658).
B —— Mars, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 411, *etc.*).
—— Mars, au boys de Vincennes, par le roi (Reg. LXIV. n° 401, *etc.*).
—— Avril, Pissiaci, per regem (Reg. LXIV. n° 446 *etc.*).
—— Avril, Parisius (Reg. LXIV. n° 447, *etc.*).
—— Avril, à Bray Conte Robert, par le roi (Reg. LXIV. n° 607, *etc.*).
C 1327. Avril, in abbatia de Joyaco, per regem (Reg. LXIV. n° 402, *etc.*).
—— Avril, apud boscum Vicennarum, per regem (Reg. LXIV. n° 482, *etc.*).
—— Avril, Parisius (Reg. LXIV. n° 410, *etc.*).
—— 30 avril, Parisius (Reg. LXIV. n° 574).
—— Mai, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 465, *etc.*).
D —— Mai, au boys de Vincennes, par le roi (Reg. LXIV. n° 396, *etc.*).
—— 22 mai, à Paris (J. 1024, n° 68).
—— Mai, apud Monchellam prope Pontem S. Maxentiæ, per regem (Reg. LXIV. n° 555, *etc.*).
—— Mai, à S. Cristofle en Halate, par le roi (Reg. LXIV. n° 470, *etc.*).
E —— Juin, en l'abbaye de Fremont, par le roi (Reg. LXIV. n° 469, *etc.*).
—— Juin, Parisius (Reg. LXIV. n° 636, *etc.*).
—— 4 juin, à Paris, le jeudi quart jour de juing (Reg. LXIV. n° 648).
—— 10 juin, à Mainneville (Reg. LXV. I. n° 65).
—— Juin, apud Mediam Villam, per regem (Reg. LXIV. n° 487, *etc.*).
F —— 12 juin[1], à Paris (Reg. LXIV. n° 529).
—— 14 juin, Parisius (P. 2291, p. 33).
—— Juin, apud Fontem de Hous, per regem (Reg. LXIV. n° 490).
—— 21 juin, à Bellosanne (Reg. LXIV. n° 671).
—— Juin, apud Belozannam, per regem (S. 93, n° 5).
G —— Juillet, apud Gaillefontaine, per regem (Reg. LXIV. n° 495).
—— Juillet, apud Bellam Osanam, per regem (Reg. LXIV. n° 550).
—— Juillet, apud Novum Mercatum, per regem (Reg. LXIV. n° 517).
—— 13 juillet, apud Longum Campum in Leonibus (Reg. LXIV. n° 696).
—— Juillet, apud Longum Campum in Leonibus (Reg. LXIV. n° 498).
H —— Juillet, Paciaci, per regem (Reg. LXIV. n° 499).
—— Juillet, apud S. Germanum prope Ebroycas, per regem (Reg. LXIV. n° 542, *etc.*).
—— Juillet, apud Britolium, per regem (Reg. LXIV. n° 516, *etc.*).
—— Juillet, Parisius (Reg. LXIV. n° 491, *etc.*).
—— 4 août, apud Britholium, per regem (Reg. LXIV. n° 502).
J —— Août, à Breteuil en Normandie, par le roi (Reg. LIX. n° 544, *etc.*).
—— Août, Parisius (Reg. LXIV. n° 500, *etc.*).
—— Septembre, in abbatia B. Mariæ Boni Portus (Reg. LXIV. n° 663).
—— Septembre, apud Vallem Rodolii, per regem (Reg. LXIV. n° 541, *etc.*).
—— Septembre, à Vernon, par le roi (Reg. LXIV. n° 513).
K —— Septembre, apud Meduntam, per regem (Reg. LXIV. n° 665).
—— 16 septembre, à S. Germain en Laie (Reg. LXIV. n° 714).
—— Septembre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LXIV. n° 522, *etc.*).
—— Septembre, in abbatia Gaudii Vallis, per regem (Reg. LXIV. n° 530, *etc.*).
—— 25 septembre, à Paris, le vendredi XXV. septembre (Reg. LXIV. n° 531).
L —— Septembre, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 508, *etc.*).
—— 27 septembre, Parisius (Mor. n° 256).
—— Octobre, Parisius (Reg. LXIV. n° 525, *etc.*).
—— 3 octobre, Parisius (Reg. LXIV. n° 651).
—— 6 octobre, Parisius (Reg. LXIV. n° 651).
M —— 10 octobre, Parisius (J. 349, n° 8).
—— Octobre, apud Tigeriacum, per regem (Reg. LXIV. n° 534).
—— Octobre, apud Formont supra Secanam, per regem (Reg. LXIV. n° 722, *etc.*).

[1] *Seu* 22 juin (*cf. in eodem codice* n°s 696 et 712); *sed nota 12 Junii quater occurrit* (*cf.* n°s 500, 529, 540 et 734) : *hoc enim instrumentum sexies variis in litteris transcriptum fuit.*

1327. Octobre, apud Fontem Bliaudi, per regem (Reg. LXIV. n° 602). A
—— Octobre, apud Becosolium, per regem (Reg. LXIV. n° 600).
—— 12 octobre, in abbatia de Ferreriis in Vastinesio, per regem (Reg. LXIV. n° 604).
—— 18 octobre, à Chalète, par le roi (Reg. LXIV. n° 599).
—— Octobre, apud Challetam, per regem (Reg. LXIV. n° 601, *etc.*).
—— Octobre, apud S. Germanum in Laya, per regem (Reg. LXIV. n° 536). B
—— Novembre, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 617, *etc.*).
—— Novembre, à Pierrefonz, par le roi (Reg. LXIV. n° 539, *etc.*).
—— Novembre, apud Claromontem in Belvacinio, per regem (Reg. LXIV. n° 554).
—— Novembre, apud Novam Villam in Hez, per regem (Reg. LXIV. n° 686).
—— 30 novembre, à la Neuve Ville en Hez, le lundi jour de la feste S. André l'apostre, par le roi (Reg. LXIV. n° 649). C
—— Décembre, apud Novam Villam in Hecia, per regem (Reg. LXIV. n° 699, *etc.*).
—— 2 décembre, apud Novam Villam in Hecio, per regem (Reg. LXIV. n° 726).
—— Décembre, Credolii, per regem (Reg. LXIV. n° 647).
—— Décembre, apud Montes, prope Silvanectum, per regem (Reg. LXIV. n° 615). D
—— Décembre, in abbatia Karoli Loci, per regem (Reg. LXIV. n° 626).
—— Décembre, à Nanthoil le Hodoin, par le roi (Reg. LXIV. n° 646).
—— Décembre, apud Triam Bardonis, per regem (Reg. LXIV. n° 683).
—— Décembre, apud Villam Novam Comitis, per regem (Reg. LXIV. n° 711).
—— Décembre, à Marle en Brie, par le roi (Reg. LXV. I. n° 43). E
—— Décembre, apud Vincennas, per regem (Reg. LXIV. n° 653, *etc.*).
—— 8 décembre, à Paris (Reg. LXV. I. n° 227).
—— 12 décembre, Parisius (Reg. LXV. I. n° 227).
—— Décembre, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 619, *etc.*).
—— Décembre, au Louvre, près de Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 608, *etc.*). F
—— Janvier, Parisius, per regem (Reg. LXIV. n° 714, *etc.*).
—— Janvier, Pissiaci, per regem (Reg. LXIV. n° 743).
—— Janvier, au Louvre, près de Paris, par le roi (Reg. LXIV. n° 689, *etc.*).
—— 23 janvier, au Louvre, par le roi (Reg. LXIV. n° 745).
—— Janvier, apud Vicenas, per regem (Reg. LXIV. n° 746). G
—— 27 janvier, apud prioratum Bonorum Hominum, intra clausuram Vicenarum (J. 275, n° 11).

VII. ADDENDA[1] MANSIONIBUS ET ITINERIBUS REGUM.

1227. Janvier, Parisius (Arch. nat. Cartul. de S. Victor, L. 139, f° 128).
1228. Mai, apud Bellum Montem (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, I. p. 7). H
—— Janvier, Parisius (*Ibid.* I. p. 6).
1229. Septembre, apud Asnerias (Bibl. nat. ms. 5472, f° 11).
—— Septembre, apud S. Germanum in Laya (Bibl. nat. ms. 5466, p. 603).
—— Novembre, apud S. Germanum in Laya (Bibl. nat. ms. 5472, f° 63).
1230. Mai, apud Anetum (Arch. nat. Cartul. blanc de S. Denis, I. 557). J
—— Juin, in castris, apud Poiletruie[2] (*Ibid.* p. 121).
—— Janvier, apud Pontisaram (*Ibid.* p. 505).
1231. Août, apud Compendium (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, II. p. 816).
—— Novembre, apud Bellum Montem (*Ibid.* I. p. 14, *etc.*).
—— Janvier, apud Asnerias (*Ibid.* III. p. 1261). K
1233. Août, apud Silvanectum (communiqué par M. Léchaudé).
—— Décembre, apud Asnerias (Bibl. nat. ms. 5472, f° 15).
—— Février, apud Bellum Montem (*Ibid.* f° 111).
1235. Avril, Parisius (Arch. nat. Cartul. blanc de S. Denis, II. p. 55).
1239. Avril, apud Pontysaram (*Ibid.* p. 436). L
1244. Mai, apud Montem Argi (*Ibid.* p. 56).

[1] *Pauca hic superaddidimus quæ aut omissa fuerant, aut serius quam ut loco suo interponi possent nobis innotuerant; hæc tamen lector, in indice qui proxime sequitur, notata reperiet.*

[2] *Seu* Peletruie, *sicut scriptum est in litteris anno 1224 datis, quibus Amalricus de Craon reditus e molendinis de* Peletruie *percipiendos bonis hominibus de* la Haye *prope* Craon *concessit* (Arch. de Maine-et-Loire, Cartul. ordinis Grandimontis, p. 12). *Porro, haud procul a Craon, inter* la Roé *et* Ballots (Mayenne), *molendinum* Peltrye, *loco dicto* la Haye *vicinum, reperimus* (Atlas de Cassini, feuille 97)

A 1244. Août, Parisius (Bibl. nat. ms. 5472, f° 16).
—— Mars, apud Fontem Bleaudi (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, III. p. 1225).
—— Mars, Parisius (Bibl. nat. ms. S. Germ. lat. 1611, f° 29 verso, n° 6).
1245. Avril, apud Asnerias (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, III. p. 928).
—— Octobre, apud abbatiam B. Mariæ regalis juxta Pontisaram (*Ibid.* p. 1265).
B 1246. Avril, apud Meledunum (Bibl. nat. ms. S. Germ. lat. 1611, f° 30 recto, n° 32).
—— Avril, apud Stanpas (Bibl. nat. ms. 5472, f° 88).
—— Octobre, apud Paciacum (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, II. p. 591).
1247. Février, Parisius (Bibl. nat. ms. 5472, f° 21).
1248. Juillet, Lugduni (Bibl nat. ms. S. Germ. lat. 1611, f° 29 recto, n° 4).
C 1251. Juin, in castris, juxta Cæsaream (*Ibid.* f° 31 recto, n° 9).
1255. Août, apud Villam Novam Regis (Arch. nat. Cartul. blanc de S. Denis, II. p. 344).
1257. Mai, apud Vicenas (Bibl. nat. ms. S. Germ. lat. 1611, f° 32 verso, n° 11).
—— Juillet, apud Belismum (J. 162, n° 23).
—— Septembre, Parisius (Arch. nat. L. 1554-1556).
D 1258. Juin, apud Vernonem (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, IV. p. 1493).
—— Octobre, Meleduni (Arch. nat. Cartul. blanc de S. Denis, I. p. 512).
—— Décembre, apud Bituricas[1] (Arch. nat. Reg. III. XX. X. n° 606).
1259. Août, apud Vernonem (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, II. p. 706).
1260. Novembre, apud Vicennas (*Ibid.* p. 635).
E 1262. 8 mars, apud S. Germanum in Laya, die Jovis ante *Lætare Jerusalem* (Bibl. nat. ms. 5657, f° 4 recto).
—— Mars, apud S. Germanum in Laya (*Ibid.*).
1263. Avril, apud Meledunum (Bibl. nat. ms. S. Germ. lat. 1611, f° 35 verso, n° 16).
—— Février, apud Regalem Montem (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, III. p. 1249).
F 1264. Mai, apud Silvanectum (*Ibid.* III. p. 1300).
—— Janvier, apud Vicennas (Bibl. nat. Fonds des Cartul. ms. 134, II. p. 721).
1265. 26 juin, Parisius, die Veneris post Nativitatem B. Johannis Baptistæ (Bibl. nat. ms. 5657, f° 6 recto).
—— 18 juillet, Vernone, Sabbato ante Magdalenam (*Ibid.* f° 5 recto).
G 1269. 28 juin, Parisius, die Veneris in vigilia BB. Petri et Pauli apostolorum (Bibl. nat. ms. S. Germ. lat. 1611, f° 40 verso, n° 34).
—— 4 janvier, apud Nogentum Eremberti, Sabbato ante Epiphaniam Domini (Arch. nat. Reg. LXXIX. n° 19).
—— Mars, apud Rouvreyum (Bibl. nat. ms. S. Germ. lat. 1611, f° 38 recto, n° 19).
H 1271. Septembre, apud Montem Argi (Bibl. nat. ms. 5657, f° 5 verso).
1273. 24 décembre, Parisius (Arch. nat. Cartul. blanc de S. Denis, II. p. 600).
1274. Avril, apud Silvanectum (Bibl. nat. Cartul. de Royaumont, I. 39).
1278. Avril, Parisius (Bibl. nat. ms. 5465, p. 151).
1279. Octobre, apud Bellum Montem super Ysaram (Bibl. nat. ms. 5457, f° 7 recto).
J —— (V. St.) avril, apud Regalem Montem (Bibl. nat. Cartul. de Royaumont, I. 44).
1282. 6 mars, Parisius, Sabbato ante Brandones (Arch. nat. Cartul. blanc de S. Denis, II. p. 43).
1283. Novembre, apud S. Porcianum (*Ibid.* p. 83).
—— Janvier, apud Loriacum (*Ibid.* p. 82).
K 1284. Juin, Parisius (*Ibid.* I. p. 691).
—— 18 juin, Parisius, Dominica ante Nativitatem B. Johannis Baptistæ (*Ibid.* p. 882).
—— Août, apud S. Germanum in Laia (Bibl. nat. ms. 5657, f° 84 verso).
1296. 16 mai, Lorriaci (J. 149, n° 27).

[1] *Cod. male* Buturicen. *addita compendii nota.*

INDEX MANSIONUM.

Meminerit lector annorum initium in hoc indice, sicut in ipsis instrumentis, a festo pascali sumptum fuisse, ita ut anno exeunti plerumque respondeat mensis Martius, nisi tamen huic mensi adjunctæ sint litteræ N. S. quæ *novum stylum* significant. Aprilis autem anno incunti respondet quotiescunque *veteris styli* mentionem, litteris V. S. superadditis, huic mensi non præposuimus.

A

B

Belosanna, Belozanna, Bellosanne, Bellosenne. — 1310 juillet; 1314 août; 1317 août, septembre, 4, 6, 7 septembre; 1323 juillet, 12 juillet; 1327 juin, 21 juin, juillet.

BERCHÈRES-L'ÉVÊQUE, Eure-et-Loir, con Chartres; *Berchères l'Evesque près de Chartres.* — 1306 février.

BERNEVILLE, voy. BARNEVILLE.

BERRON, voy. BARON.

BÉTHISY-SAINT-MARTIN ou BÉTHISY-SAINT-PIERRE, Oise, con Crépy; *Bestisiacum, Bethisiacum, Betisiacum super Autonam.* — 1288 novembre; 1293 octobre; 1300 mai; 1301 novembre; 1307 novembre; 1311 juillet; 1312 mai; 1319 10 août; 1320 octobre; 1325 octobre.

BÉTHUNE, Pas de-Calais; *Bethuna, Bethunia.* — 1300 18 juin; 1311 19 octobre.

BEYNES, Seine-et-Oise, con Montfort-l'Amaury; *Bayne.* — 1324 novembre.

BÉZIERS, Hérault; *Biterræ, Bitterræ.* — 1285 octobre; 1303 février, 7, 10, 12 février.

BEZU-LA-FORÊT, Eure, con Lyons-la-Forêt; *Besu in Normannia.* — 1317 septembre. Voy. FONTAINE DE BEZU et FONTAINE DU HOUX.

BICCOLIUM? — 1310 août. Voy. BRETEUIL.

BLANGY-SUR-BRESLE, Seine-Inférieure, arr. Neufchâtel; *Blangiacum.* — 1272 mars.

BLAYE, Gironde; *Blavia (in castris prope Blaviam).* — 1242 août.

BOISCOMMUN, Loiret, con Beaune-la-Rolande; *Boscum Commune, Boscus Communis.* — 1277 18 juillet; 1292 25 juin; 1293 15 septembre; 1300 juillet, 1er juillet; 1317 16 avril.

BONNANCES (DOMUS DE) PROPE ABBATIS VILLAM. — 1312 août.

BONNEVAL, Eure-et-Loir, arr. Châteaudun; *Bona Vallis Carnotensis diœcesis.* — 1269 janvier; 1300 janvier, 14 janvier; 1321 juin.

BONNEVILLE-SUR-TOUQUES, Calvados, con Pont-l'Évêque; *Bona Villa supra Tonquam, Toquam* ou *Tonquam, Villa Dei supra Tonquam.* — 1323 juillet, août.

BONPORT, Eure, con Pont-de-l'Arche; *monasterium Boni Portus, abbatia de Bono Portu,* ou *abbatia B. Mariæ Boni Portus.* — 1293 V. S. avril; 1295 21 juillet; 1322 26 mars; 1323 juin; 1327 septembre.

BONS-HOMMES, Seine, près Vincennes; *prioratus Bonorum Hominum intra clausuram Vicenarum.* — 1327 27 janvier.

BONUS LOCUS. — 1322 juillet, août.

BORDEAUX, Gironde; *Burdegala.* — 1283 28 mai.

BOSCUS SORDOLII, voy. SOURDUN et FONTAINE-AUX-BOIS.

BOULOGNE-SUR-MER, Pas-de-Calais; *Bolonia supra mare, Boloingne sur la mer, Bolongne.* — 1264 août, 2 août; 1307 janvier, 28, 31 janvier.

BOURFONTAINE, chartreuse, entre Villers-Cotterets et La Ferté-Milon, Aisne; *Nostre-Dame de Bourfontaine à Rest.* — 1324 juin.

BOURGES, Cher; *Bituris, Bourges en Berri.* — (1258 décembre, *Add.* p. 499); 1303 mai, 20 mars; 1315 mars, 28 mars; 1316 V. S. 1er avril; 1317 avril, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 avril; 1318 novembre, 12, 14, 15, 16, 17, 18, 20 novembre.

BRAHEVALLIS, voy. BRÉVAL.

BRAY-SUR-SEINE, Seine-et-Marne, arr. Provins; *Brayum super Seccanam.* — 1319 novembre.

BRAYUM COMITIS, voy. BRIE-COMTE-ROBERT.

BRETEUIL-SUR-NOYE, Oise, arr. Clermont; *Bretolium in Belvasino, Britolium in Belvacino.* — 1302 22, 23 novembre.

BRETEUIL-SUR-ITON, Eure, arr. Evreux; *Bertolium, Bretolium, Britholium in Normannia, Brithulium, Britolium, Bertueil, Bertuil, Breteul, Bretueil en Normandie.* — 1234 juin, mars; 1257 juillet; 1278 mars; 1286 novembre, 1291 août, septembre; 1305 8 septembre; 1309 décembre; 1310 août, 7 août; 1320 août, septembre; 1322 février; 1325 décembre; 1327 juillet, août, 7 août.

BRÉVAL, Seine-et-Oise, con Bonnières; *Brahevallis.* — 1281 octobre.

BRIE-COMTE-ROBERT, Seine-et-Marne, arr. Melun; *Brayum Comitis, Braie* ou *Bray Conte Robert.* — 1319 janvier; 1326 V. S. avril.

BRIENON-L'ARCHEVÊQUE, Yonne, arr. Joigny; *Bruco?* (peut-être *Brino*) *Archiepiscopi.* — 1312 janvier.

BRIVES, Corrèze; *Briva.* — 1323 3 janvier, février.

BRUYÈRES-SOUS-LAON, Aisne, con Laon; *Bruères.* — 1254 octobre.

BUCY S. LIPHARD, Loiret, con Patay; *Buciacum, Buyssi.* — 1308 juillet; 1324 avril.

C

CACHAN, Seine, con Villejuif, cne Arcueil; *Caticantus, Canticantus, Cacham, Cachant près de Paris.* — 1305 mai, 24, 25 mai, juin, 1er juin; 1309 avril, 18, 22 avril, 14 mars; 1317 22 juin.

CAEN, Calvados; *Cadomum.* — 1310 mai.

CAHORS, Lot; *Caturcum.* — 1323 20 février.

CALCEYA DE GONVIEX, voy. CHAUSSÉE DE GOUVIEUX (La).

CALLEVILLE, Eure, con Brionne, *Carlevilla.* — 1318 août.

CAMERÆ IN BROLIO. — 1305 août, 7 août.

CANDÉ, Loir-et-Cher, con Contres, ou S. MARTIN, près Chaumont-sur-Loire, con Montrichard; *S. Martinus de Canda.* — 1271 19 janvier.

CAORCHES? Eure, con Bernay; *Cauchæ.* — 1322 mars.

CAOURZ, CAOUZ IN CAMPANIA, CAOUZ EN PARTOYS. — 1319 novembre; 1326 février.

CARCASSONNE, Aude; *Carcassona, Carcassunne.* — 1272 juin; 1273 août; 1283 août; 1285 18 octobre.

CAROLI LOCUS, voy. CHAALIS.

CARRIÈRES-CHARENTON, Seine, con Charenton-le-Pont; *Carreriæ prope Charentoniam, Quarreriæ.* — 1306 avril; 1310 octobre.

CARTHAGE, Afrique; *Cartago, Carthago (in castris juxta Carthaginem).* — 1270 août, 7 août, septembre, 11, 12 septembre, 2 octobre, novembre.

CASTRIS (IN), voy. ANCENIS, BLAYE, CARTHAGE, CÉSARÉE, DAMIETTE, DOUAY, ELNE, JAFFA, LILLE, MARCILLAC, MANSOURAH, MONS EN PEVÈLE, NIL (le), PELTRYE, PLÈNESELVE, PONS, SEIDE ou SIDON, TOURNAY, TUNIS, VILLENEUVE EN CATALOGNE.

CATICANTUS, voy. CACHAN.

CAUCHÆ, voy. CAORCHES?

CAYNO, voy. CHINON

CÉSARÉE, Palestine; *Cæsarea Palestinæ (in castris prope Cæsaream).* — 1251 mai, (juin, *Add.* p. 499), 11 août, 25 septembre, mars; 1252 avril.

CHAALIS, Oise, con Nanteuil-le-Haudouin, cne Fontaine-les-Corps-nuds; *Caroli Locus, Karoli Loci abbatia, Chaaliz, Challiz.* — 1298 juin, 28 juin; 1302 mai, 16 mai, novembre, 1er, 3 novembre, janvier; 1310 V. S. avril; 1311 avril, 12 avril; 1322 mai, juin; 1326 juin, 24 juin; 1327 décembre.

CHABLIS, Yonne, arr. Auxerre; *Chableiæ.* — 1248 juin.

CHAGNY, Saône-et-Loire, arr. Châlons-sur-Saône; *Chaaingniacum.* — 1269 V. S. avril.

CHAILLY, Seine-et-Marne, con Melun; *Chailliacum, Challiacum in Bieria.* — 1317 octobre; 1319 mai.

CHAINGY, Loiret, con Orléans; *Chaingiacum, Chingiacum, Cingiacum, Chingy.* — 1300 juillet; 1305 juillet; 1309 juillet; 1313 15, 25, 29, 30 août, septembre; 1325 août.

CHALETTE, Loiret, con Montargis; *Chalecta prope Montem Argi, Chaleta, Challeta, Chasleta, Chaallète, Chalète, Challète.* — 1320 novembre; 1322 novembre; 1327 octobre, 18 octobre.

CHÂLONS-SUR-MARNE, Marne; *Cathalaunum.* — 1321 février.

CHAMVRES, YONNE, con Joigny; *Chavra prope Joigniacum.* 1312 janvier.

CHANTECOCQ, Loiret, con Courtenay; *Cantus Galli, Galli Cantus.* — 1310 décembre; 1319 mars; 1320 28 mars.

CHANTELOUP, près Arpajon, Seine-et-Oise, con Arpajon; *Camptilupus, Cantiluppus, Cantilupus supra, subtus* ou *prope Castras, Cantus Lupi, Chanteleu, Chantelou.* — 1316 19 mars, 1317 juin, 24, 27 juin, 5, 6, 7 dé-

cembre; 1318 juin, 2, 3 décembre; 1319 janvier, 16, 18 janvier; 1320 novembre, mars, 9 mars.

Chaon, Loir-et-Cher, con La Motte-Beuvron; *Chaon en Sauloingne.* — 1323 V. S. avril.

Chaource, Aube, arr. Bar-sur-Seine; *Chaorcia, Chaorsia, Chaoursa, Chaoursia Lingonensis* [*diœcesis*], *Chaourse.*—1319 octobre; 1322 juillet, août, 4 août; 1324 juillet.

Chapelle d'Angillon (La), Cher, arr. Sancerre; *Capella dompni Gilonis.* — 1280 septembre; 1317 avril.

Chapelle Gauthier (La), Seine-et-Marne, con Mormant; *la Chapelle Gautier.* — 1326 mars.

Charançais, près Châteauneuf-sur-Loire, Loiret; *Charançais apud Castram Novum supra Ligerim.* — 1325 août.

Charité (La), Nièvre, arr. Cosne; *Caritas super Ligerim* — 1311 février.

Charleval, voy. Noyon-sur-Andelle.

Charny, Seine-et-Marne, con Claye; *Charniacum.*— 1227 août; 1311 janvier.

Chartres, Eure-et-Loir; *Carnotum.* — 1255 octobre; 1256 décembre; 1259 août; 1262 mars; 1269 janvier; 1272 septembre; 1273 janvier; 1299 mars; 1310 septembre, 28 septembre; 1313 janvier; 1320 décembre; 1322 février; 1324 février; 1325 2 mai.

Châteaudun, Eure-et-Loir; *Castrum Dagnum, Chasteaudun.* — 1324 février.

Château-Gaillard, près Les Andelys, Eure; *Castrum Gailhardi, Gaillardi* ou *Gallardi, Gaillardum Castrum, Chasteau Gaillart.* — 1255 mars; 1256 août; 1261 juin, août; 1309 août, septembre; 1311 juin.

Château-Landon, Seine-et-Marne, arr. Fontainebleau; *Castrum Nantonis.* — 1266 avril.

Châteauneuf-sur-Loire, Loiret, arr. Orléans; *Castrum Novum supra Ligerim, Chasteau Noef, Chasteau Naef, Chasteau Neuf sus Laire, Layre* ou *Loire.* — 1271 décembre; 1300 décembre; 1301 27 juillet; 1303 25 mars; 1304 N. S. mars, 30 mars; 1305 juillet, 1307 juin; 1308 avril, 18, 20 avril, décembre; 1309 juillet; 1310 août, novembre; 1311 janvier; 1313 août, septembre; 1314 mai; 1315 V. S. avril; 1317 avril, 12, 13 avril, novembre, 23, 24, 25, 26, 27, 28 novembre; 1320 V.S. avril; 1324 septembre, janvier; 1325 mai, juin, juillet, 1er juillet, août, septembre.

Château-Renault, Indre-et-Loire, arr. Tours; *Castrum Renaudi.* — 1305 2 septembre.

Château-Thierry, Aisne; *Castrum Theodorici* ou *Thierrici, Castel Thierri, Chasteau* ou *Chastiau Thierri, Chastel Thierri, Chasteu Terry.* — 1285 13 janvier; 1286 9 février; 1299 octobre; 1300 février; 1301 mars, 2 mars; 1303 5, 7 octobre; 1309 août, 5 août; 1311 août; 1326 août, septembre, octobre, 10, 18, 20, 26 octobre, novembre, 1er, 5 novembre, décembre.

Châtellerault, Vienne; *Chatèleraut.* — 1280 septembre.

Châtillon-sur-Indre, Indre; *Castellio super Indram* ou *Yndriam, Chastellon, Chasteillon sus Aindre, Chastillon sur Aindre, Chatellon sus Eyndre.* — 1283 novembre; 1305 août; 1307 avril; 1323 décembre.

Châtres ou Arpajon, Seine-et-Oise, arr. Corbeil; *Castræ subtus Montem Letherici.* — 1305 mai.

Châtres decoste S. Pons. — 1302 septembre.

Chaumont, Cher, con Charenton. — 1303, 23, 24 mars.

Chaumont en Vexin, Oise, arr. Beauvais; *Calvus Mons.* — 1267 novembre; 1317 22 août.

Chauny, Aisne, arr. Laon; *Calniacus, Chauniacus.* — 1262 décembre; 1308 9 janvier; 1309 août.

Chaussée de Gouvieux (La), Oise, con Creil, cne Gouvieux; *Calceya de Gouviex.* — 1326 mai.

Chavra, voy. Chamvres.

Chêne-Galon (Le), Orne, con Bellême; *Quercus Galonis, domus de Quercu Galonis, religiosorum ordinis Grandimontensis.* — 1323 août.

Cherbourg, Manche; *Cæsaris Burgus.* — 1278 septembre.

Chilly, Seine-et-Oise, con Longjumeau, *Chiliacum.* — 1309 3 juin.

Chigniacum, peut-être pour *Chingiacum.*—1325 août. (Voy. Chaingy.)

Chinon, Indre-et-Loire; *Cayno, Kayno.* — 1271 janvier; 1308 mai.

Choisy-au-Bac, Oise, con Compiègne; *Choisiacus, Chosiacus propé Compendium.* — 1288 novembre; 1292 septembre; 1300 décembre.

Choisy-Bellegarde, voy. Bellegarde du Loiret.

Cîteaux, Côte-d'Or, con Nuits, cne S. Nicolas; *Cistercium.* — 1269 V. S. avril.

Clairvaux-sur-Aube, Aube, con Bar-sur-Aube; *Clara Vallis, Clarevallis.* — 1319 novembre, 11, 12 novembre.

Clermont en Beauvoisis, Oise; *Claromons in Belvacinio.* — 1327 novembre.

Clermont-Ferrand, Puy-de-Dôme; *Claromons, Clarus Mons in Arvernia.* — 1262 juillet; 1303 mars, 8 mars.

Cléry, Loiret, arr. Orléans; *Clariacum, Clayriacum, Clairy, Clary.* — 1324 janvier, février.

Clisson, Loire-Inférieure, arr. Nantes; *Clicio.* — 1230 mai.

Cluny, Saône-et-Loire, arr. Mâcon; *Cligniacum, Clugniacum.* — 1245 décembre; 1273 mars.

Cognac, Charente; *Coignacum, Coigniacum, Copniacum.* — 1271 février, 27 février.

Coincy, Aisne, con Fère-en-Tardenois; *Coinssiacum.* — 1306 juillet, 28 juillet.

Colombes, Seine, con Courbevoie; *Colomba, Colombæ.* — 1298 décembre; 1307 V. S. avril.

Compiègne, Oise; *Compendium, Compiengne.* — 1226 décembre; 1228 août; 1229 mars; 1230 septembre; (1231 août, *Add.* p. 498); 1233 décembre; 1237 juin, décembre, février; 1240 juillet; 1242 5 mars; 1244 V. S. avril, 5 avril; 1245 octobre; 1256 septembre, janvier; 1257 mars; 1258 avril, août, mars; 1259 juillet; 1260 juillet; 1261 mai; 1267 V. S. avril; 1276 27 mai; 1295 1er novembre; 1297 juin; 1310 mai ou mars, juin; 1312 1er novembre; 1314 26 juillet; 1319 août, 19 août.

Conches en Ouche, Eure, arr. Évreux; *Conchæ, Conchiæ in Normandia.* — 1310 août; 1320 août; 1325 mars. (Voy. aussi 1322 mars.)

Condé sur Noireau, Calvados, arr. Vire; *Condetum supra Nigram Aquam.* — 1310 avril; 1311 juillet.

Conflans l'Archevêque, Seine, con Charenton-le-Pont; *Conflancium prope Quarrerias, Confluentum prope Carrerias, Conflanz* ou *Couflanz delez Pariz* ou *delez les Carrières.* — 1321 juillet, 21, 26 août, septembre, 4, 14 septembre.

Coole, Marne, con Sommepuis; *Cole en Champaigne.*— 1326 février.

Corbeil, Seine-et-Oise; *Corboilum, Corbolium, Corbeul, Corboil, Corbueill, Corbuil, Courbeulh, Courbueil, Courbueul.* — 1227 juillet; 1232 août; 1247 juillet; 1257 mai, janvier; 1258 11, 12 mai; 1259 juillet; 1260 mai, septembre; 1266 avril; 1272 février, 13 février; 1283 avril; 1286 14 mai; 1302 4 février; 1303 18, 20, 21 octobre; 1305 octobre; 1307 octobre; 1308 août; 1310 juillet, janvier; 1311 septembre; 1318 juin, 11 juin, octobre; 1319 juin, janvier, 25 janvier; 1326 avril, 19, 20 avril.

Corbeil (Hôpital près); *Domus hospitalis juxta Corbolium, Hospitale Corbolii.* — 1235 avril; 1243 septembre; 1244 septembre; 1248 juin; 1279 septembre; 1280 septembre; 1284 10 août.

Corbeil (Vieux); *Vetus Corbolium.* — 1310 juillet, janvier.

Corbeny, Aisne, con Craonne; *Corberiacum* ou peut-être *Corbeniacum.* — 1315 août.

Cormes, château, Loiret, con Orléans, cne S. Cyr en Val; *Cormes.* — 1324 janvier.

Corona, voy. Grand Couronne.

Cosenza, royaume de Naples; *Cusentia.* — 1270 janvier, 18 janvier.

Courcy, Loiret, con Pithiviers; *Cortiacum, Courciacum in Logio, Courci ou Loige.* — 1277 juillet; 1305 juillet, 19 juillet; 1308 août; 1324 octobre.

Cour-Dieu, abbaye, Loiret, con Neuville-aux-Bois, cne Ingranne; *Curia Dei, abbatia* ou *monasterium de Curia Dei.* — 1256 mai; 1322 octobre; 1324 octobre

Courtray, Belgique; *Cartracum.* — 1297 septembre; 1301 mai.

D

E

F

Fontaine S. Martin, Sarthe, c^{on} Le Mans, ou peut-être c^{on} Pontvalain; *Fons S. Martini in Cenomanesio.* — 1310 septembre; 1312 29 avril; 1323 septembre.

Fontainebleau, Seine-et-Marne; *Fons Bladi, Blaaudi, Bleaudi, Bliadi* ou *Bliaudi, Fontainebleaut, Fontainebliaut, Fonteinebliaut.* — 1233 septembre; 1234 novembre, janvier; 1238 juillet; (1244 mars, *Add.* p. 499); 1259 avril, juillet; 1260 17 août; 1261 30 août, 8 septembre; 1262 juillet; 1263 mai; 1265 20 mai, mars; 1266 janvier; 1269 mars; 1273 août; 1286 17 mai; 1287 21 janvier; 1289 février; 1295 26 février; 1297 décembre; 1299 janvier; 1301 décembre, 8, 9 décembre; 1302 décembre, 29, 31 décembre; 1304 avril, novembre; 1305 octobre, janvier, 26 janvier; 1306 juin; 1307 N. S. mars, juillet; 1308 novembre, 26, 29, 30 novembre, décembre, 5, 7, 8 décembre; 1309 juin, juillet, décembre, janvier; 1310 décembre, janvier, février, 7, 14 février; 1311 décembre, 6, 13 décembre; 1312 décembre, 27 décembre; 1313 juillet, 29 juillet, août, février; 1314 juin, 21 juin, 28, 29 novembre; 1317 avril, 24, 25, 26, 27 octobre; 1318 25, 26 novembre; 1319 novembre; 1325 mai, 24, 25 mai; 1327 octobre.

Fontenay-le-Comte, Vendée; *Fonteneium in Pictavia.* — 1271 V. S. mars et avril.

Forest les Milly en Gâstinès. — 1320 mai, novembre.

Forest-Montier, Somme, c^{on} Nouvion en Ponthieu; *Forestæ Monasterium in Pontivo.* — 1309 septembre; 1312 août.

Forte-Maison (La), Eure-et-Loir, c^{on} Chartres, c^{ne} S. Prest; *Fortis Domus prope Carnotum.* — 1310 septembre.

Fossata, voy. S. Maur des Fossés.

Fouquenies, Oise, c^{on} Beauvais; *Fouxiniæ.* — 1318 décembre.

Fresnes-l'Archevêque, Eure, c^{on} Les Andelys; *Fraxini Archiepiscopi.* — 1317 août, 11 août.

Froidmont, abb. près Hermes, Oise, c^{on} Noailles; *abbatia Frigidi Montis in Belvacinio* ou *Bellovicinio*, ou *in Hesia, Fremont* ou *Froitmont l'Abbaye.* — 1291 juillet; 1294 8 août; 1309 novembre; 1320 juin; 1322 mai; 1324 mai, juin; 1325 22 novembre; 1327 juin.

Fromont, Seine-et-Oise, c^{on} Corbeil; *Fortis Mons prope Corbolium* ou *juxta Grigniacum? Fromons, Mons Fortis, Formont supra Secanam, Fromont.* — 1293 septembre? 1312 septembre; 1314 octobre; 1324 juillet; 1326 avril, 24 avril; 1327 octobre.

G

Gaillefontaine, Seine-Inférieure, c^{on} Forges; *Gaillefontaine.* — 1327 juillet.

Gaillon, Eure, arr. Louviers; *Gaillo in Normannia, Gallo.* — 1317 29 juillet, août; 1318 juillet; 1320 mai.

Galli Cantus, voy. Chantecocq.

Gamaches, Eure, c^{on} Écouis; *Gamaches.* — 1309 29 novembre.

Gand, Belgique; *Gandavum.* — 1255 novembre; 1301 26 mai.

Gaudii Vallis, voy. Joyenval.

Gavray, Manche, arr. Coutances; *Gavraium, Gavreium.* 1306 mars; 1310 mai.

Gaye, Marne, c^{on} Sezanne; *Gaya in Campania.* — 1309 mars; 1310 février, mars.

Germigny, Yonne, c^{on} S. Florentin; *Germiniacum in Campania.* — 1319 novembre.

Germigny-l'Évêque, Seine-et-Marne, c^{on} Meaux; *Germigniacum, Germiniacum supra Maternam, Germigny sur Marne* ou *delez Meauz.* — 1305 mai; 1309 août; 1319 août, 26, 27 août, septembre, 2 septembre.

Gidy, Loiret, c^{on} Artenay; *Gidiacum prope Aurelianum.* — 1324 août.

Gien, Loiret; *Gyem* ou *Gyennum super Ligerim, Gien sus Laire.* — 1311 février; 1324 janvier.

Girardi Villa, voy. Graville

Gisors, Eure, arr. Les Andelys; *Gisorcium, Gisorz.* — 1247 mars; 1255 mars; 1257 avril; 1268 25 octobre; 1272 octobre; 1274 mai; 1277 avril; 1286 août; 1317 septembre, 12, 13, 14, 15, 16, 17 septembre (15 décembre?); 1318 septembre; 1322 janvier; 1323 juin, 4 juillet.

Gondreville, Oise, c^{on} Betz; *Gondravilla, Gondrevilla.* — 1322 juin.

Gonesse, Seine-et-Oise, arr. Pontoise; *Guonessa.* — 1254 décembre.

Gournay-en-Bray, Seine-Inférieure, arr. Neufchâtel-en-Bray; *Gornaium in Braio.* — 1236; 1247 mars; 1259 4 août.

Gouvieux, voy. Chaussée de Gouvieux (La).

Grand-Couronne, Seine-Inférieure, arr. Rouen; *Magna Corona, Corona prope Rothomagum.* — 1306 septembre; 1309 septembre; 1312 août.

Grand-Mont, Haute-Vienne, c^{on} Laurière; *Grandis Mons.* — 1272 30 juin.

Graville-l'Eure, Seine-Inférieure, c^{on} Ingouville; *Gerardvilla, Girardi Villa.* — 1295 août, 14 août.

Grez, Oise, c^{on} Granvilliers; *Grès.* — 1312 mai.

Gué de Mauni, près le Mans, Sarthe; *Vadium de Mauni prope Cenomanum.* — 1323 septembre.

Guercheville, Seine-et-Marne, c^{on} La Chapelle; *Guerchevilla.* — 1307 N. S. mars.

Gy-les-Nonnains, Loiret, c^{on} Château-Renard; *Giiacum* ou *Gyiacum Monialium.* — 1310 décembre.

H

Ham, Somme, arr. Péronne; *Hamus in Viromandia.* — 1269 septembre; 1297 janvier.

Harcourt, Eure, c^{on} Brionne; *Harecuria.* — 1272 17 septembre.

Hardelot, Pas-de-Calais, c^{on} Samer, près Condette; *Hardelotum.* — 1297 octobre.

Haulesiacum, voy. Hennezis.

Haulme, Seine-et-Oise, c^{on} Marines; *Heaumes, Hiaumes, Hyaumes.* — 1322 juin.

Haye Pesnel (La), Manche, arr. Avranches; *Haya Paganelli.* — 1310 4 mai.

Hennezis, Eure, c^{on} Les Andelys; *Hannesiacum, Haulesiacum, Hennesiacum.* — 1318 décembre; 20 décembre.

Hesdin, Pas-de-Calais, arr. Montreuil-sur-Mer; *Hesdinum, Hysdinum.* — 1231 septembre; 1263 10 août.

Houdan, Seine-et-Oise, arr. Mantes; *Hodencum in terra Montis Fortis.* — 1298 avril.

Huiron, Marne, c^{on} Vitry-le-Français; *Orio, Urio in Pertesio.* — 1312 février; 1326 février.

Hyères, Var, arr. Toulon; *Areæ in Provincia.* — 1254 juillet.

I

Illeville-sur-Montfort, Eure, c^{on} Montfort-sur-Rille; *Illevilla, Villavilla.* — 1308 29 janvier; 1318 août.

Isle-Bouchard, Indre-et-Loire, arr. Chinon; *Insula in Reneng?* (peut-être *in Vigenna*). — 1301 septembre.

Isles-sous-Ramerupt, Marne, c^{on} Ramerupt; *Illes-en-Champagne.* — 1319 octobre.

Issoudun, Indre; *Exoldunum.* — 1323 mars.

Ivors, Oise, c^{on} Betz; *Ivortium, Yvorcium.* — 1300 mai; 1302 20 mars; 1304 5 novembre; 1306 31 juillet; 1309 mai.

Ivry-la-Bataille, Eure, c^{on} S. André, *Yvreium.* — 1317 décembre.

J

Jaffa, Palestine; *Joppe (in castris juxta Joppen).* — 1252 juin, juillet, août, décembre, V. S. avril; 1253 1er mai, juin.

Jard, abbaye, près Voisenon, Seine-et-Marne, c^{on} Melun; *abbatia* ou *monasterium de Jardo prope Meledunum.* — 1293 janvier; 1302 janvier.

Jargeau, Loiret, arr. Orléans; *Jargueau, Jarguiau.* — 1324 janvier.

Jaulgonne, Aisne, c^{on} Condé-en-Brie; *Jalgonna, Jangonna, Jangonne, Jaugonne.* — 1300 octobre; 1303 28 septembre; 1306 juillet; 1311 juillet; 1326 août.

Jossigny, Seine-et-Marne, c^{on} Lagny; *Jauxigniacum.* — 1313 23 septembre.

Jouarre, Seine-et-Marne, c^{on} La Ferté-sous-Jouarre; *Jotrum, Jottrum.* — 1299 octobre; 1300 octobre; 1308 novembre; 1309 août.

Jouy-l'Abbaye, Seine-et-Marne, c^{on} Provins; *Joiacum, Joyacum versus Pruvinum, l'Abbaye de Joy delez Provins.* — 1309 octobre; 1314 juillet; 1318 V. S. mars, avril, 1er avril; 1319 avril, 3, 10 avril, octobre, 9 octobre; 1322 juin, juillet; 1327 avril.

Joyenval, près S. Germain-en-Laye, Seine-et-Oise; *abbatia Gaudii Vallis* ou *Gaudivallis.* — 1327 septembre.

L

Lachy, Marne, c^{on} Sezanne; *Lachiacum.* — 1300 mars.

Lacus Niger, voy. Noirlac.

Lagny, Seine-et-Marne, arr. Meaux; *Latigniacum, Laingni.* — 1314 octobre; 1315 juillet.

Lantages, Aube, c^{on} Chaource; *Lantagiæ, Lentagia.* — 1322 août, septembre.

Lantignie, Rhône, c^{on} Beaujeu; *Lentenaium.* — 1316 septembre.

Laon, Aisne; *Laudunum.* — 1235 juin; 1254 octobre; 1255 décembre.

Larchant, Seine-et-Marne, c^{on} La-Chapelle-la-Reine; *Liricantus.* — 1325 septembre.

Laurois, Cher, c^{on} La-Chapelle-d'Angillon; *abbatia de Loco Regio.* — 1323 mars.

Laval, Mayenne; *Lavallis Guidonis.* — 1231 juin.

Léry, Eure, c^{on} Pont-de-l'Arche; *Leriacum super Audaram, Leyriacum.* — 1317 août, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 août, décembre, 18, 19, 20, 21 décembre; 1318 juillet, 20 juillet, août; 1320 août, 14 août; 1323 juin.

Ligueil, Indre-et-Loire, arr. Loches; *Lygolium.* — 1228 15 mai; 1261 octobre.

Lille, Nord; *Insula, Lille en Flandres.* — 1297 2 septembre, octobre; 1311 octobre, 18 octobre. — *In obsidione Insulæ, in castris prope Insulam, en noz tentes près de Lille.* — 1297 juin, 29 juin, août; 1304 26 août, septembre, 2, 20 septembre.

Lillebonne, Seine-Inférieure, arr. Le Havre; *Insula Bona.* — 1256 mars.

Limoges, Haute-Vienne; *Lemovicæ.* — 1323 décembre.

Lincourt, Oise, c^{on} le Coudray-S.-Germer; *Novum castrum de Lyncuria.* — 1288 mars.

Lion-d'Angers (Le), Maine-et-Loire, arr. Segré; *Leo in Andegavia.* — 1323 novembre.

Lira, voy. Vieille-Lyre.

Liricantus, voy. Larchant.

Lisieux, Calvados; *Lexoviæ.* — 1230 septembre.

Livry, Seine-et-Oise, c^{on} Gonesse; *Livriacum in Alneio, Alneto* ou *Launaio, Lyvriacum, Livri en Launai, en Launoy.* — 1305 octobre; 1307 juillet; 1309 avril; 1310 juin, 23, 25 juin; 1311 août, septembre; 1312 octobre; 1314 septembre; 1315 mai; 1317 juin, 10, 12, 14, 19 juin; 1318 mai, 16 janvier.

Loches, Indre-et-Loire; *Lochæ, Lochiæ, castrum de Lochiis, Lochiæ in Turonia, Loiches.* — 1273 septembre; 1275 mai; 1276 septembre; 1292 avril, 6 avril; 1301 août; 1303 novembre; 1307 avril, 10 avril, juin, 7 juin; 1321 mai; 1323 décembre.

Locus Regius, voy. Laurois.

Loges (Les), Seine-et-Oise, c^{on} S.-Germain-en-Laye; *Logia in foresta Layæ, la Loge en Laye* ou *en la forêt de Laie.* — 1324 mai, 9 mai.

Logia ou *Logiæ S. Dionysii, La Loge S. Denis.* — 1308 novembre; 1311 2 août; 1314 juillet, 9 juillet; 1318 juin; 1319 septembre, 5, 6 septembre, 1326 juin.

Lombers, Tarn, c^{on} Réalmont; *Lumberium.* — 1272 17 juin.

Longchamp, près Boulogne, Seine; *Longus Campus, abbatia Longi Campi prope S. Clodoardum, abbatia Minorissarum* ou *abbatia regalis Longi Campi, monasterium Minorissarum Longi Campi prope S. Clodóaldum, monasterium Humilitatis B. Mariæ de Longo Campo*, etc.; *Lonc Camp, Lonc Champ* ou *Long Champ delez S. Cloot, près S. Clou* ou *lez Paris*, etc. — 1299 23, 24, 27 février, mars, 3 mars; 1303 22 mai, août, 20, 21 août; 1311 novembre; 1317 septembre; 1318 février, 1er février, mars, 22 mars; 1319 juillet, 4, 10 juillet, 30 novembre; 1320 10 juillet, décembre, février; 1321 12 juillet, novembre, 18, 24 novembre, décembre, 6 décembre, 2 janvier; 1325 janvier.

Longchamp, Eure, c^{on} Étrépagny; *Longus Campus in Leonibus, Lonc Champ en Lyons.* — 1287 12 septembre; 1301 juillet; 1305 septembre; 1308 août, septembre; 1310 juillet; 1312 juillet, décembre; 1314 août; 1318 13 septembre; 1323 juin; 1327 juillet, 13 juillet.

Longpont, Aisne, c^{on} Villers-Cotterets; *abbatia Longi Pontis, Lonc Pont en la diocèse de Soissons.* — 1300 octobre, 25 octobre; 1302 mai; 1304 novembre; 1308 octobre, novembre; 1309 novembre; 1311 juillet; 1313 novembre; 1316 janvier; 1319 juillet, 22, 23 juillet.

Longpont-sur-Orge, Seine-et-Oise, c^{on} Longjumeau; *Longus Pons, Longus Pons juxta, prope* ou *secus Montem Letherici, prioratus Longi Pontis.* — 1238 janvier; 1258 novembre; 1300 mai, septembre; 1302 janvier; 1304 décembre; 1306 janvier; 1308 23, 25 septembre; 1318 février, 6 février.

Loroux, Maine-et-Loire, c^{on} Longué, *abbatia de Oratorio in Andegavia.* — 1323 octobre.

Lorris, Loiret, arr. Montargis; *Loriacum, Lorriacum in Gastino, in Vastinensi, Vastinesio* ou *Vastineto, Loriz* ou *Lorriz en Gastinois.* — 1234 février; 1242 janvier, 24 janvier; 1246 30 août; 1254 août; 1275 janvier, février; 1276 août; (1283 janvier, *Add.* p. 499); 1289 janvier; (1296 16 mai, *Add.* p. 499); 1301 décembre, 9, 17 décembre; 1304 1er avril; 1305 octobre; 1307 juin; 1310 novembre, 18 novembre; 1317 1er août, novembre, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 14, 15, 16, 17, 18 novembre; 1322 novembre, 7 novembre; 1324 août, 18 août.

Loudun, Vienne; *Loudunum.* — 1255 octobre.

Lucheux, Somme, c^{on} Doullens; *Luchea.* — 1309 août.

Lyon, Rhône; *Lugdunum.* — (1248 juillet, *Add.* p. 499); 1270 avril; 1271 mai; 1305 8, 27 novembre, décembre, 10, 14, 20 décembre, janvier, 2, 3 janvier; 1311 mars, 16 mars; 1312 avril, 22, 25 avril; 1316 17, 24 juin, septembre, 10, 12, 13 septembre.

Lyons-la-Forêt, Eure, arr. Les Andelys; *Leones, Castrum Leonum, de Leonibus* ou *in Leonibus.* — 1263 juillet; 1274 17 mai; 1277 mai; 1286 août; 1287 14 septembre, novembre; 1293 juillet; 1296 décembre.

Lys (Le), Seine-et-Marne, c^{on} Melun; *Lilium, Lilium prope Meledunum, abbatia regalis prope Meledunum, abb. reg. B. Mariæ prope Meledunum, abbatia monialium de Lilio*, etc.; *le Liz delez Meleun, abbaye de Notre-Dame dou Lys delez Meleun*, etc. — 1292 4 mai; 1299 29 juin; 1300 septembre; 1307 mars; 1309 décembre, 29 décembre; 1310 décembre, 25 décembre; 1311 novembre; 1312 septembre; 1317 avril, 30 avril, mai, 1er, 3 mai; 1318 octobre, 11, 12 octobre; 1319 septembre, 18, 20 septembre, novembre; 1320 mars.

M

Mâcon, Saône-et-Loire; *Mastico, Matisco.* — 1245 décembre; 1269 V. S. avril; 1270 avril; 1311 mars, 2, 3 mars.

Maffliers, Seine-et-Oise, c^on Écouen; *Maffletum, Maffliers.* — 1287 10 octobre; 1298 7 octobre; 1323 avril.

Magdunum, voy. Meung

Mainneville, Eure, c^on Gisors; *Media Villa, Menevilla, Mayneville, Meyneville.* — 1303 août, 1304 juillet; 1305 février; 1308 16 août; 1311 juin; 1314 septembre; 1318 juillet, 13 juillet; 1320 juillet, août; 1323 juin; 1327 juin, 10 juin.

Maisse, Seine-et-Oise, c^on Milly; *Mansus* ou *Mesus Marescalli, Mansus Mariscalli, Mès le Mareschal.* — 1313 juillet; 1316 23 mars; 1317 avril; 1320 mars, 17 mars, V. S. avril; 1324 janvier.

Mansourah, Égypte; *Mansora, Mensora* (*in castris juxta Mansoram* ou *Mensoram*). — 1249 mars; 1250 avril.

Mantes, Seine-et-Oise; *Medonta, Medunta, Mante.* — 1227 mars; 1256 août; 1269 avril; 1317 26 juillet, 26 septembre; 1320 mai; 1323 28 mai; 1325 mars; 1327 septembre.

Marcillac, Gironde, c^on Saint-Ciers-la-Lande; *Macillac* (*in castris prope Macillac*). — 1242 août.

Mareau-aux-Bois, Loiret, c^on Pithiviers; *Mareau.* — 1305 19 juillet; 1307 juin.

Mareuil-sur-Ourcq, Oise, c^on Betz; *Marolium Feritatis.* — 1300 février.

Marles, Seine-et-Marne, c^on Rozoy-en-Brie; *Marla in Bria, Marle en Brie.* — 1327 décembre.

Marmande, Lot-et-Garonne; *Marmanda in Agenesio.* — 1272 mai.

Marmoutier, près Tours, Indre-et-Loire; *Majus Monasterium Turonense.* — 1301 août.

Martel, Lot, arr. Gourdon; *Martellum.*—1323 février.

Maubuisson, Seine-et-Oise, c^on Pontoise; *abbatia Pontisaræ* ou *juxta Pontisaram, abbatia B. Mariæ regalis* ou *abb. regalis B. Mariæ juxta Pontisaram*, etc. *Malbuisson, Mauboisson, Maubuisson, Maubusson delez* ou *decoste Pontoise, l'abbaye royal d'encoste Pontoise, Nostre-Dame la royal jouste Pontoise*, etc. — 1241 mars; 1244 28 août, décembre (1245 octobre, *Add.* p. 499); 1246 décembre, janvier, mars; 1256 octobre, novembre; 1257 juin; 1258 février; 1260 juin; 1261 juin, juillet, mars; 1262 janvier, 6 janvier; 1264 juillet; 1288 août; 1293 avril, mai, 23 juin; 1294 novembre; 1295 avril; 1300 11 avril; 1301 avril; 1304 novembre; 1306 septembre; 1307 septembre, 22 septembre, V. S. avril; 1309 N S. mars; 1310 19 avril; 1311 mai, 17, 23, 25 mai, juin, 8 juin, juillet; 1312 juin, juillet, 14, 17 juillet; 1313 juin, 17, 25, 30 juin, juillet; 1314 avril, mars; 1315 N. S. mars; 1318 11 juin, juillet, 28, 29 juillet, septembre, 20, 26, 27 septembre; 1319 mai, 14 mai, 1320 juin, juillet; 1321 V. S. avril; 1322 avril, 18 avril; 1326 novembre, décembre.

Maurepas, Seine-et-Oise, c^on Chevreuse; *Malus repastus.* — 1322 avril.

Mauves, Orne, c^on Mortagne-sur-Huîne; *Manvæ* ou *Mauvæ in Pertico, Mauves in Pertico.* — 1310 août; 1323 août, 29 août, septembre, 2, 3 septembre. (Voy. aussi 1323 décembre.)

Maysel, Oise, c^on Creil; *Maysellum in Belvacinio.* — 1289 novembre.

Meaux, Seine-et-Marne; *Meldæ, Meaux, Meauz, Miaulz, Miaux, Myaus.* — 1260 24 décembre; 1269 23 septembre; 1311 août; 1315 février, 26, 27 février; 1320 novembre, 5, 6 novembre; 1325 septembre; 1326 juillet, octobre.

Melun, Seine-et-Marne; *Meldunum, Meledunum, Melodunum, Meludunum, Meleun, Melun.* — 1228 mai, juillet, août; 1229 août, septembre, V. S. avril; 1230 avril, décembre; 1232 novembre, février; 1235 mai, juillet; 1237 janvier; 1239 mai; 1240 juillet; 1243 octobre; 1244 27 juillet; 1245 septembre; 1246 (avril, *Add.* p. 499), 26 mai, août, septembre; 1247 juin, janvier; 1248 juin; 1255 juin, août; 1256 juillet, novembre; 1257 septembre; 1258 (octobre, *Add.* p. 499), janvier; 1259 mai, 23 juillet; 1260 décembre; 1263 (avril, *Add.* p. 499), mai; 1269 mars; 1273 août; 1274 mai; 1275 juin, 13 juin; 1276 10, 11 janvier; 1284 17 mai; 1287 17, 18 janvier; 1293 décembre; 1299 juin, 24 juin; 1302 25 décembre; 1306 23 mars; 1307 28 mai? mars, 23, 28, 29 mars; 1309 juin, décembre, 22 décembre; 1312 19 septembre; 1315 26 décembre; 1319 septembre.

Messy, Seine-et-Marne, c^on Claye; *Messy.* — 1306 4 octobre.

Mesus Marescalli, voy. Maisse.

Meulan, Seine-et-Oise, arr. Versailles, *Mellentum.* — 1247 juillet.

Meung-sur-Loire, Loiret, arr. Orléans; *Magdunum super Ligerim.* — 1296 avril.

Mezy? Seine-et-Oise, c^on Meulan; *Mesiacum, Mesi.* — 1319 septembre, 26, 27 septembre; *domus hospitalis de Mesiaco*, 1319 septembre.

Millançay, Loir-et-Cher, c^on Romorantin; *Millenceium.* — 1283 mai.

Milly, Seine-et-Oise, arr. Étampes; *Miliacum, Milliacum in Vastinesio* ou *Vastineto.* — 1306 avril; 1308 août; 1309 août; 1317 décembre, 3 décembre; 1320 novembre.

Milly-le-Meugon? Maine-et-Loire, c^on Gennes; *Amilliacum in Valle.* — 1323 septembre.

Mirebeau-en-Poitou, Vienne, arr. Poitiers; *Mirebellum.* — 1276 septembre.

Mitry, Seine-et-Marne, c^on Claye; *Mitriacum.* — 1318 31 janvier.

Moncel (Le), Oise, c^on Pont-Sainte-Maxence; *Moncellum* ou *Monchella prope Pontem S. Maxentiæ, le Moncel delez Pont Sainte Messance.* — 1309 mai; 1313 mai; 1327 mai.

Mons de Castris. — 1313 19 mai.

Mons en Pevèle, Nord, c^on Pont-à-Marcq; *Montes in Pabula* (*in castris juxta*). — 1304 août.

Mons Ferrandi, voy. Montpipeau, 1308 juillet.

Mons Fortis, voy. Fromont.

Mont-de-Marsan, Landes; *Mons Marciani.* — 1276 novembre.

Mont-Saint-Quentin, Somme, c^on Péronne; *Mons S. Quintini* ou *monasterium Montis S. Quintini prope Peronam, le moustier du Mont Saint Quentin decoste Peronne.* — 1315 août, septembre.

Montargis, Loiret; *Mons Argi, Mons Argii, Mons Targi, Montargis.* — 1236 août; 1240 14, 15 mars; 1242 janvier; (1244 mai, *Add.* p. 498); 1258 décembre; 1271 juillet (septembre, *Add.* p. 499), 23 décembre; 1275 janvier; 1276 août; 1300 décembre; 1301 16 décembre; 1309 juin; 1311 janvier, 28, 29 janvier; 1314 juin, janvier; 1316 24 mars, V. S. avril; 1317 avril, 18, 19, 21 avril, 30, 31 octobre, 2 novembre, décembre; 1318 novembre; 1320 mars, 23, 24 mars, V. S. avril; 1322 novembre, 12 novembre.

Montargis (Dominicaines, près); *domus sororum ordinis B. Dominici prope Montem Argii, abbatia monialium* ou *abbatia regalis prope Montem Argi*, etc. — 1292 2 mars; 1295 mars; 1299 juin; 1318 novembre.

Montceaux, Seine-et-Marne, c^on Meaux; *le Monceau, près de Meauz.* — 1326 juin.

Montcollin, Sarthe, c^on Bonnétable; *Moncolain prope Bonam Stabulam.* — 1323 septembre.

Montdidier, Somme; *Mons Desiderii.* — 1320 juillet.

Montereau-Faut-Yonne, Seine-et-Marne, arr. Fontainebleau; *Monasteriolum, Monsteriolum, Mousteriolum* ou *Musteriolum in furco Yonæ, Moustereul en fourc d'Yonne.* — 1310 décembre; 1319 novembre; 1320 novembre, 10 novembre.

Montes prope Silvanectum, voy. Aumont?

Montiéramey, Aube, c^on Lusigny; *Monasterium Arraine, Arreine* ou *Arramanense.* — 1319 octobre, 25, 26 octobre.

Montivilliers, Seine-Inférieure, arr. Le Havre; *Monasterium Villare.* — 1295 28 juillet.

Montlhéry, Seine-et-Oise, c^on Arpajon; *Mons Letherici.* — 1257 mai.

N

O

P

Q

R

Ramatum Villare, Ramevillare in Bria, Ramosum villare in Bria, voy. Romainvilliers?
Ramerupt, Aube, arr. Arcis-sur-Aube; *Rameru in Campania.* — 1300 mars.
Rampillon, Seine-et-Marne, c^on Nangis; *Rampilio, Rampillon, Rompillon.* — 1310 mars; 1314 février; 1315 29 février,
Rebia ou *Beba in Vastineto.* — 1325 septembre.
Reims, Marne, *Remi.* — 1255 23 décembre; 1258 N. S 25 mars; 1315 août, 3, 4, 5 août.
Reuilly (Prieuré de S. Denis de), Indre, c^on Issoudun; *prioratus S. Dionisii de Ruilliaco in Briaco.* — 1323 mars.
Ribemont, Aisne, arr. S. Quentin; *Ribemont.* — 1243 7 décembre; 1254 octobre; 1260 avril.
Rocamadour, Lot, c^on Gramat; *Rupes Amatoris.* — 1244 mai, 2 mai.
Roche de Glun (La), Drôme, c^on de Tain; *Rocha de Glay.* — 1248 juillet.
Rochelle (La), Charente-Inférieure; *Rupella.* — 1271 [V. S. avril]; 1272 24 avril.
Roont Champ souz Montfort. — 1320 août.
Romainvilliers? Seine-et-Marne, c^on Crécy; *Ramatum Villare, Ramevillare in Bria, Ramosum Villare in Bria.* — 1311 septembre; 1313 août; 1326 juillet.
Rosay, Eure, c^on Lyons la forêt; *Rosaium.* — 1321 mars.
Rosnay, Aube, c^on Brienne; *Raunayum* ou *Ronayum in Campania.* — 1319 octobre, novembre, 1er novembre.
Rouen, Seine-Inférieure; *Rothomagus.* — 1255 mars 1256 V. S. 5 avril; 1257 avril, mai, juin; 1269 juillet; 1308 octobre, 20 23 octobre; 1315 2 février. 1317 septembre, 22, 24 septembre; 1322 mars 1323 octobre.
Rous? in Campania. — 1319 novembre. (Voy. Caourz?)
Rouvray, Côte-d'Or, c^on Précy-sous-Thil; *Rouvreyum.* — (1269 mars, *Add.* p. 499.)
Royal-Lieu, Oise, c^on Compiègne; *Regalis Locus juxta Compendium, abbatia Regalis Loci prope Compendium, prioratus de Regali Loco de ordine Valliscolarium, Royal Lieu jouste Compiègne.* — 1307 novembre; 1310 juin; 1311 juillet, octobre, novembre, 2, 4 novembre; 1312 novembre; 1313 mai, novembre, décembre; 1315 6 novembre, 13, 14 février; 1319 août; 1320 juillet, octobre, novembre, 2 novembre; 1324 juin; 1325 novembre.
Royaumont, Seine-et-Oise, c^on Asnières-sur-Oise; *Regalis Mons, abbatia Regalis Montis super Isaram, l'abbeye de Royal Mont.* — 1254 décembre, mars; 1255 juillet, 1258 avril, juin, mars; 1259 décembre; 1261 janvier; 1262 décembre, 1er janvier; 1263 juin, 18, 21 juin, (février, *Add.* p. 499;) 1264 8 mars; 1265 mars; 1268 9 janvier; 1269 mars; 1275 août; (1279 V. S. avril, *Add.* p. 499;) 1296 mars; 1319 mai; 1326 novembre.
Rueil, Eure-et-Loir, c^on Brezolles; *Rucolium.* — 1310 août.
Rupes amatoris, voy. Rocamadour.

S

Sablé-sur-Sarthe, Sarthe, arr. La Flèche, *Sabolium.* — 1323 septembre.
Sancey ou S. Julien, Aube, c^on Troyes; *Sanceys in Campania.* — 1326 février.
Sardaigne, *Sardinia* (*in navi nostra juxta Sardiniam*). — 1270 juillet.
Saumur, Maine-et-Loire; *Salmuram.* — 1229 janvier.
Sausseuse (prieuré de) près Tilly, Eure, c^on Écos; *Salicosa juxta Vernonem.* — 1306 octobre; 1312 septembre; 1317 juillet, 26, 28 juillet.
Savigny (abbaye de), Manche, c^on Cérisy-la-Salle; *abbatia Savigniaci.* — 1306 3 mars.
Séez, Orne; *Sagium,* — 1256 mai, 1306 mars.
Senlis, Oise; *Silvanectæ, Silvanectum, Sanliz, Senlis, Senliz.* — 1229 mars; 1232 avril; (1233 août, *Add.* p. 498;) 1236 novembre; 1255 avril, mai, juillet; 1256 janvier; 1264 avril, (mai, *Add,* p. 499,) mars; 1265 octobre; 1266 août; 1272 août; 1273 mai; (1274 avril, *Add.* p. 499;) 1288 1er novembre; 1290 août, 15, 19 août; 1291 juillet; 1293 mai; 1294 juin, 13, 17 juin; 1301 octobre, novembre, 5 novembre; 1309 mai, 18 mai; 1311 juillet; 1315 juin, 1er juin.
Sens-sur-Yonne, Yonne, *Senones, Senonis, Sens, Senz.* — 1234 27 mai; 1248 juin; 1266 janvier; 1269 mars, 24 mars; 1271 octobre; 1315 mars, 6, 7 mars.
Sept-Fonds, Allier, c^on Dompierre-sur-Bebre; *abbatia Septem Fontium, abbaïe de Sept Fons.* — 1312 avril.
Sept-Monts, Aisne, c^on Soissons; *Septem Montes.* — 1316 23 janvier.
Sermaise, Seine-et-Marne, c^on Bois-le-Roi; *Femaise* probablement pour *Sermaise.* — 1259 avril.
Sezanne, Marne, arr. Épernay; *Sezana, Sedana.* — 1326 février.
Sidon, aujourd'hui Saïde, Syrie; *Sido* (*in castris juxta Sidonem* ou *Sydonem.*) — 1253 juillet, août, septembre, novembre.
Silviniacum, voy. Souvigny.
Singiatum ou *Singyacum in Andegavia.* — 1323 octobre.
Soings? Loir-et-Cher, c^on Selles-sur-Cher; *Vausonium in Sagalonia.* — 1324 septembre.
Soissiacum, peut-être au lieu de *Voissiacum*, voy. Vassy.
Soissons, Aisne; *Suessio, Suessiones, Soissons.* — 1265 mars; 1297 13 janvier; 1315 6, 7 août; 1316 janvier.
Soliacum, voy. Sully.
Sommières, Gard, arr. Nîmes; *Sumidrium.* — 1270 mai, 8 mai.
Sourdun (forêt de), Seine-et-Marne, c^on Villiers-S.-Georges; *Boscus Sordolii.* — 1322 juillet. Voy. aussi Fontaine-aux-Bois.
Souterraine (La), Creuse, arr. Guéret; *Subterranea.* — 1272 juillet.
Souvigny, Allier, arr. Moulins; *Silviniacum.* — 1283 novembre.
Soysiacum, voy. Bellegarde-du-Loiret.
Spadona, voy. Épone.
Stampæ, voy. Étampes.
Strepiniacum, voy. Étrepagny.
Sues in Belvacino. — 1312 novembre.
Sully, Loiret, arr. Gien; *Soliacum.* — 1316 27 mars.
Sumidrium, voy. Sommières.
Survilliers, Seine et-Oise, c^on Luzarches; *Sorvillare.* — 1315 avril.
Suze (La), Sarthe, arr. Le Mans; *La Suse.* — 1323 septembre.
S. Antoine (prieuré de), Aube, c^on Les Riceys; *domus S. Anthonii Trecensis dyocesis.* — 1319 octobre.
S. Ay, Loiret, c^on Meung-sur-Loire; *S. Angilus super Ligerim, S. Agilus.* — 1299 juillet, 27 juillet; 1313 février.
Ste Barbe-en-Auge, Calvados, arr. Lizieux, c^on Mezidon; *prioratus S. Barbaræ.* — 1310 avril, mai.
S.-Benoist-sur-Loire, Loiret, c^on Ouzouer-sur-Loire; *abbatia S. Benedicti super Ligerim, S. Benedictus Floriacensis super Ligerim.* — 1266 juillet; 1292 mars; 1302 mars.
S. Christophe, Oise, c^on Pont-Ste-Maxence; *S. Christoforus in Alathu, Halaota, Halata, Hallata* ou *Harlata, S. Christophe en Halate* ou *Hallate.* — 1287 16 août; 1290 juin; 1306 octobre; 1307 9 octobre; 1310 juin; 1311 avril; 1312 octobre, novembre; 1314 novembre, 1315 avril, 8 avril; 1322 mai, juin, 2 juin; 1323 avril, mai; 1324 juin, 6 juin, 1325 novembre, 4, 14 novembre; 1326 juin, 6, 11 juin; 1327 juin.
S. Cloud, Seine-et-Oise, c^on Sèvres; *S. Clodoaldus.* — 1326 mai.
S. Corneille, Oise, c^on Compiègne; *S. Cornelius prope Compendium, S. Cornelius in bosco, in foresta Cuisiæ* — 1312 octobre; 1313 novembre

S. Denis, Seine; *S. Dionisius Parisiensis, S. Dionysius in Francia, abbatia* ou *monasterium S. Dyonisii, abbaïe de S. Denis en France*, etc. — 1227 novembre; 1238 décembre; 1245 janvier; 1254 décembre; 1259 octobre, décembre; 1260 9 octobre; 1261 octobre; 1267 septembre; 1269 7 novembre; 1271 mai, 9 octobre; 1272 25 août; 1277 10 octobre; 1279 24 août; 1300 août; 1307 octobre; 1308 octobre, 7 octobre; 1309 octobre; 1310 octobre, 6 octobre; 1311 août; 1312 octobre; 1313 octobre, 8 octobre, décembre; 1314 avril, septembre, octobre; 1315 juillet, novembre; 1316 29 novembre, 2 janvier; 1317, juin, 7, 8 juin; 1318 18, 28 novembre; 1319 (29 octobre?), novembre, 29 novembre; 1320 juin, 5 juin: 1321 janvier; 1322 janvier; 1323 mai; 1324 novembre, mars, 4 mars.

S. Dionisius de Ruillaco, voy. Reuilly.

S. Faron près Meaux, Seine-et-Marne; *monasterium S. Pharonis Meldensis.* — 1326 juillet, 8 juillet.

S. Georges-de-Boscherville, Seine-Inférieure, c^{on} Duclair; *abbatia S. Georgii de Bauquiervilla.* — 1321 mars; 1322 11 mars.

S. Germain-des-Angles, Eure, c^{on} Évreux; *S. Germanus prope Ebroicas, S. Germain près d'Évreus.*—1320 août; 1327 juillet.

S. Germain-en-Laye, Seine-et-Oise, arr. Versailles; *S. Germanus in Laia* ou *Laya, S. Germain en Laye.* — 1227 mai, août, novembre; 1228 avril; (1229 septembre, novembre. *Add.* p. 498;) 1230 décembre, mars; 1231 août; 1232 décembre, janvier; 1233 juillet, mars; 1239 juin; 1240 juin; 1243 17 février; 1246 30 octobre, novembre; 1257 juin, janvier; 1258 avril; 1259 mai, juillet; 1260 mai, juin, juillet; 1261 juin; 1262 avril, (mars, 8 mars, *Add.* p. 499;) 1263 avril, juin; 1264 avril, septembre; 1265 juin, janvier; 1266 2, 28 septembre; 1267 juillet, 13 juillet, janvier, mars; 1271 1er octobre; 1272 août, février, 18 février; 1275 septembre; 1276 mai, janvier; 1277 octobre; 1278 juillet, octobre; 1281 mai, octobre, 5 octobre; 1282 6, 7 juillet; 1284 (août, *Add.* p. 499,) septembre, 11 septembre; 1285 février; 1289 mai, juin; 1290 novembre; 1295 8 juin; 1297 28 août, février, 25 février, mars; 1298 octobre; 1300 30 août; 1301 novembre; 1302 5, 6, 8 août; 1303 mai, 7 mai; 1304 mai, 19, 21 mai; 1307 septembre; 1315 N. S. mars, avril, octobre, 19 octobre; 1316 mai, 10 mai, décembre; 1317 mai, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28 mai, 18 juin, juillet, 15, 16, 17, 19 juillet, 27 septembre, décembre, 28, 29, 31 décembre, janvier, 1, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 20, 21, 23, 24, 25, 27, 28, 30, 31 janvier, février, 1, 3, 5, 6, 7, 26 février; 1318 juin, juillet, 6 juillet, octobre, décembre, 26, 27, 31 décembre, janvier, 1, 2, 3, 4, 7 janvier, mars; 1319 mai, 4, 5 mai, septembre, décembre, 9, 16, 23 décembre; 1320 mai, 26 mai, juin, décembre; 1321 juillet; 1323 avril, mai, 19 mai; 1324 juillet, novembre, mars; 1325 mai, décembre, 1er janvier; 1326 mai; 1327 septembre, 16 septembre, octobre.

S. Gilles-du-Gard, Gard, arr. Nîmes; *S. Ægidius.* — 1254 juillet.

S. Gobain, Aisne, c^{on} La Fère; *S. Gobannus* ou *Gobanus.* — 1315 août.

S. Hermand? Vendée, c^{on} Ste Hermine; *Sanctus Hermes in Pictavia.* — 1271 mars, V. S. avril.

S. Illiers-la-Ville, Seine-et-Oise, c^{on} Bonnières; *S. Hilaris ad villam.* — 1317 28 décembre.

S. Jean-aux-Bois, Oise, c^{on} Compiègne; *abbatia* ou *monasterium S. Johannis in Bosco.* — 1308 18 octobre; 1309 19, 20 octobre; 1311 octobre.

S. Jean-d'Angély, Charente-Inférieure; *S. Johannes Angeliacensis.* — 1272 mai; 1286 avril.

S. Julien, voy. Sancey.

S. Lô, Manche; *S. Laudus.* — 1269 juillet.

S. Maixent, Deux-Sèvres; *S. Mauxentius, S. Maxentius.* — 1230 juillet; 1325 août.

S. Martin-du-vieux-Bellême, Orne, c^{on} Bellême; *prioratus S. Martini propе Belesme, la priouré de S. Martin près de Bélesme.* — 1323 septembre, 7 septembre.

S. Martinus de Canda, voy. Candé.

S. Maur des Fossés, abbaye, Seine; *Fossata.* — 1229 août.

S. Nicolas d'Acy, Oise, c^{on} Senlis; *prioratus S. Nicolai juxta Silvanectum.* — 1311 avril.

S. Omer, Pas-de-Calais; *S. Audomarus.* — 1231 septembre; 1302 août.

S. Ouen, Seine, c^{on} S. Denis; *S. Andoenus* ou *S. Audoenus prope S. Dyonisium in Francia* ou *prope Parisius, S. Oein delez Paris, la S. Oin, S. Ouin, S. Oyn delez S. Denis.* — 1309 février, V. S. avril, 10 avril; 1310 octobre, 8, 10 octobre; 1311 août, 13, 15, 22 août; 1314 septembre, octobre, 5 octobre; 1315 juin; 1319 juillet.

S. Palais, Cher, c^{on} S. Martin d'Auxigny; *S. Pallays en Berry.* — 1315 mars.

S. Pathus, Seine-et-Marne, c^{on} Dammartin; *S. Patuz.* — 1326 juin.

S. Piat, Eure-et-Loir, c^{on} Maintenon; *S. Piatus.* — 1324 février.

S. Port, Seine-et-Marne, c^{on} Melun; *Sacer Portus.* — 1255 août,

S. Pourçain, Allier, arr. Gannat; *S. Porcianus.* — (1283 novembre, *Add.* p. 499).

S. Quentin, Aisne, *S. Quintinus.* — 1243 décembre, 6 décembre; 1255 décembre; 1257 2 septembre; 1297 janvier, 12 janvier.

S. Remy-la-Varenne, Maine-et-Loire, c^{on} Les Ponts-de-Cé; *Saint Remy en Valée.*—1323 septembre.

S. Ricquier, Somme, c^{on} Ailly-le-Haut-Clocher; *S. Richerius in Pontivo.* — 1313 décembre.

S. Satur, Cher, c^{on} Sancerre; *S. Satirus juxta Sacrum Cæsaris.* — 1233 mars.

T

Taverny, Seine-et-Oise, c^{on} Montmorency; *Taberniacum, Taverniacum.* — 1298 12 juillet; 1312 ou 1313 juillet; 1317 mai, 2 mai, juin, 5 juin.

Thiers, Oise, c^{on} Senlis; *Thyers.* — 1323 mai.

Thimert, Eure-et-Loir, c^{on} Chateauneuf-en-Thymerais; *Timerium.* — 1310 septembre.

Tigery, Seine-et-Oise, c^{on} Corbeil; *Tigeriacum.* — 1311 août; 1327 octobre.

Tortum Robur, voy. Tourouvre.

Toulouse, Haute-Garonne; *Tholosa, Tholose, Thoulouse.* — 1272 mai, 1283 23 août; 1285 avril; 1303 janvier, 3, 13, 20 janvier; 1323 janvier, 21, 22 janvier, février, 8 février.

Tournay, Belgique; *Tornacum* (*in castris* ou *in tentis ante Tornacum*), *Tornoy, Tournay.* — 1304 août, 10 août; 1311 15 octobre; 1315 décembre.

Tourouvre, Orne, arrond. Mortagne-sur-Huyne; *Tortum Robur, Tourt Rouvre in Pertico.* — 1310 août.

Tours, Indre-et-Loire; *Turones, Turonis, Tours.* — 1242 août, septembre; 1254 mars; 1269 janvier; 1271 janvier; 1276 septembre; 1308 mai, 11, 12, 17 mai; 1323 décembre, 2 décembre.

Toury, Eure-et-Loir, c^{on} Janville; *Toriacum.*—1248 mai.

Tralons ou Translon près Verte-Feuille, Aisne, c^{on} Vic-sur-Aisne; *domus de Tranlone, Tranlonum, Tranlons, Translon, Traoulon, Traulon.* — 1313 octobre, 28 octobre; 1319 juillet; 1324 juin.

Tremblay (Le), Seine-et-Oise, c^{on} Gonesse; *le Tremblay.* — 1316 3 janvier.

Trilbardou, Seine-et-Marne, c^{on} Claye; *Tria Bardonis.* — 1327 décembre.

Troarn, Calvados, arr. Caen; *Troarnum, Trouartium.* — 1269 juillet; 1323 août.

Troyes, Aube; *Trecæ.* — 1319 octobre, 27 octobre, novembre, 5, 18 novembre; 1320 septembre, 13 septembre, novembre.

Tunis, Afrique; *Tunis* (*in castris ante civitatem Tunis*). — 1270 25 juillet.

Turris de Grognio, Groignio ou *Gronio in Valesio, Turris de Groym.* — 1311 juillet; 1315 juin; 1322 mai; 1324 juin.

U

V

DÉPENSES DE SAINT LOUIS,

DE M.CC.L. A M.CC.LIII.

AVERTISSEMENT.

Le fragment publié plus haut (pages 403 à 405 de ce volume) était déjà imprimé lorsque nous avons rencontré, dans le ms. 9475 de la Bibliothèque nationale, le compte suivant, qui renferme de nouveaux détails sur la dépense de saint Louis pendant sa première croisade. Nous n'avons pas cru devoir en ajourner la publication, et nous y ajoutons même quelques autres documents qui peuvent aussi éclairer l'histoire des finances au moyen âge, tout en regrettant de les avoir connus trop tard pour les coordonner avec ceux qui précèdent.

En comparant les résultats du compte qui va suivre à ceux qui sont consignés dans le fragment historique tiré de l'ancien registre *Pater,* on verra qu'ils sont à peu près d'accord; on en peut conclure qu'ils ont été calculés en même monnaie, c'est-à-dire en Tournois, et qu'il faut suppléer, d'après le registre *Pater,* cette indication importante, qui manque absolument dans le ms. 9475. Ce manuscrit est un recueil copié vers la fin du xve siècle, et composé surtout d'ordonnances tirées des anciens registres de la Chambre des comptes. Comme la plupart de ces documents sont compris entre la fin du xiiie siècle et le règne de Philippe de Valois, il est permis d'assigner par conjecture la même date à celui que nous publions.

Ce sont les despens du roy S. Loïs et de la royne estans oultre mer, et pour la guerre et la navie, la rédemption du roy, œuvres et rédemption des chetis, et comme il appert cy après, par XI. C. et XX. jours, qui sont trois ans et XXV. jours; c'est assavoir depuis les octaves de l'Ascention M. II. C. L. jusques aux octaves de l'Ascention M. II. C. LIII.

Despens de l'hostel du roy S. Loys et de la royne estans oultre mer, et pour la guerre et la navie, depuis les octaves de l'Ascention l'an mil II. C. L. jusques aux octaves de l'Ascention M. II. C. LI. par III. C. IIII. XX. IIII. jours qui sont I. an et XIX. jours.

		liv.	sols	den.
A	Despense de bouche, avec les garnisons et les gaiges des gens de l'hostel, XXVIII. M. IX. C. IIII. XX. X. l. XV. s. VIII. d.	28,990	15	8
	Manteaux de chevalliers et de clercz, III. C. XXXI. l. V. s.	331	5	
	Robbes et fourreures pour le roy, II. C. XXVIII. l. XV. s. II. d.	228	15	2
	Harnoys et robbes de mesme[1], IX. M. III. C. LXVII. l. IIII. s. II. d.	9,367	4	2
B	Dons de robbes et d'argent, XIIII. C. X. l. XV. s. VIII. d.	1,410	15	8
	Aulmosnes, XVI. C. IIII. XX. IX. l. XVI. s. VIII. d.	1,689	16	8
	Arbalestriers et sergens d'armes de l'hostel, III. M. V. C. VII. l. XII. s. VI. d.	3,507	12	6
C	Pour VI. XX. XVI. chevaulx, roucins et meules, et XV. chameaux acheptez pour l'hostel, III. M. XXXII. l. X. s. III. d.	3,032	10	3
	SOMME TOTALE des despens de l'hostel pour le temps dessusdit, XLVIII. M. V. C. LVIII. l. XV. s. I. d.	48,558	15	1

Despens pour la guerre et pour la navie par le temps dessusdit.

		liv.	sols	den.
	Paie de chevalliers à gaiges L. M. IX. XX. XV. l. V. s. IX. d.	50,195	5	9
D	Dons et convenances de chevalliers servans par an sans gaiges, XXIII. M. II. C. XIII. l. XIIII. s. VIII. d.	23,213	14	8
	Arbalestriers et sergens de cheval, XVII. M. VIII. XX. X. l. VI. d.	17,170		6
	Restors et chevaulx, XXII. M. III. C. IIII. XX. III. l. V. s. X. d.	22,383	5	10
	Arbalestriers et sergens de pied, XXX. M. VIII. XX. IIII. l. XII. s. IIII. d.	30,164	12	4
	Charpentiers, myneurs et aultres ouvriers, II. M. X. l. XV. s. IX. d.	2,010	15	9
E	Despens commungs (encloz III. M. IX. C. XIV. l. V. s. II. d. pour rédemption de chetiz[2]), LXXII. M. IX. C. VII. l. III. s. VI. d.	72,907	3	6
	Prestz faictz sur gaiges, II. M. IIII. XX. XVI. l. VI. s. IIII. d.	2,096	6	4
	Deniers paiez, IIII. C. l. LIX. s. VI. d.	400	59	6
	Mises pour la navie, XX. M. II. C. LVIII. l. XVI. s. VI. d.	20,258	16	6
F	SOMME TOTALE de la guerre et de la navie par le temps dessusdit, II. C. XL. M. VIII. C. l. LX. s. VIII. d.	240,800	60	8
	SOMME TOTALE des despens de l'hostel, de la guerre et de la navie, par le temps dessusdit, II. C. IIII. XX. IX. M. III. C. LXI. l. XV. s. IX. d.	289,361	15	9
G	Item, furent paiez en ce temps, pour la rédemption du roy, VIII. XX. VII. M. C. l. LVIII. s. VIII. d.	167,100	58	8

Despens semblables pour l'hostel, pour la guerre et navie, depuis les octaves de l'Ascention M. II. C. LI. jusques aux octaves de l'Ascention LII. par III. C. LI. jours, en la Terre saincte.

		liv.	sols	den.
H	Despens de bouche, XXXI. M. V. C. IIII. XX. XV. l. XI. s. X. d.	31,595	11	10
	Robbes et fourreures pour le roy, CIIII. l. XII. s. IX. d.	104	12	9
	Manteaulx pour chevalliers et clercz, III. C. XII. l. X. s.	312	10	
	Harnoys et robbes de mesmes, XII. M. IX. C. X. l. VIII. s. XI. d.	12,910	8	11
	Dons de robbes et d'argent, VII. C. LXXI. l. X. s.	771	10	
K	Aumosnes, XV. C. XV. l. III. s. IX. d.	1,515	3	9
	Arbalestriers et sergens d'armes de l'hostel, IIII. M. IIII. C. IIII. XX. XIIII. l. VI. s. VI. d.	4,494	6	6

[1] *C'est-à-dire* Harnoys et robbes de chevaliers et de clercz; *en effet la dépense faite pour la personne du roi aurait dû être placée avant celle des manteaux de chevaliers, comme dans le compte de l'année suivante.*

[2] *C'est-à-dire que la somme de* 3,914 l. 5 s. 2 d. pour rédemption de captifs *est comprise dans celle de* 72,907 l. 3 s. 6 d. *Dans le compte de l'année suivante, les* despens communs *comprennent, en outre, des salaires d'ouvriers.*

	liv.	sols	den.	
Pour CV. chevaulx, roucins et mules acheptez pour l'hostel, XIX. C. XVI. l. XVIII. s. XI. d.	1,916	18	11	A
SOMME TOTALE des despens de l'hostel pour le roy et la royne par le temps dessusdit, LIII. M. VI. C. XXI. l. II. s. VIII. d.[1]	53,621	2	8	
Despens pour la guerre et pour la navie par le temps dessusdit.				
Paie de chevalliers à gaiges, LVII. M. IIII. XX. XIII. l. XVII. s. X. d.	57,093	17	10	B
Dons et convenances à chevalliers servans sans gaiges, XXIII. M. II. C. LIII. l. XVIII. s. IIII. d.	23,253	18	4	
Arbalestriers et sergens à cheval, XXII. M. II. C. XLII. l. XIII. s. VI. d.	22,242	13	6	
Restors pour II. C. LXIIII. chevaulx, VI. M. VII. C. IIII. XX. IX. l. XVII. s.	6,789	17		
Arbalestriers et sergens de pied, XXIX. M. V. C. LXXV. l. VI. d.	29,575		6	C
Charpentiers, artilleurs et aultres ouvriers, VI. C. IIII. XX. IX. l. XII. s. III. d.	689	12	3	
Despens commungs (encloz, pour ouvriers en plusieurs villes oultre mer, XLI. M. III. C. LXVI. l. XIIII. s. IX. d. et pour rédemption de chetis, IX. C. LXVII. l. XIII. s. IX. d.[2]), LXVI. M. VII. C. IIII. XX. XIII. l. XIX. s. VI. d.	66,793	19	6	D
Mise pour la navie, V. M. VII. C. XXV. l. XV. s.	5,725	15		
SOMME TOTALE de la guerre et de la navie par le temps dessusdit, II. C. XII. M. VIII. XX. IIII. l. XIII. s. XI. d.	212,164	13	11	
SOMME TOTALE des despens de l'hostel du roy et de la royne, et de la guerre et de la navie, par le temps dessusdit, II. C. LXV. M. VII. C. IIII. XX. V. l. XVI. s. VII. d.	265,785	16	7	E
Despens semblables pour l'hostel, pour la guerre et la navie, depuis les octaves de l'Ascention M. II. C. LII. jusques aux octaves de l'Ascention M. II. C. LIII. ouquel temps sont III. C. IIII. XX. V. jours, qui sont un an et XX. jours.				
SOMME TOTALE des despens pour l'hostel du roy, LX. M. VI. C. LXXVIII. l. X. s. X. d.	60,678	10	10	
SOMME TOTALE de la guerre et de la navie, II. C. LXX. M. V. C. XLVII. l. XV. s. V. d.	270,547	15	5	F
TOTALE pour les deux dernières sommes, III. C. XXXI. M. II. C. XXVI. l. VI. s. III. d.	331,226	6	3	
SOMME des jours dessusdits, XI. C. XX. jours, qui sont III. ans[3] XXV. jours.				
SOMME des gaiges des chevalliers servans à gaiges pour les III. ans et XXV. jours dessusdits, VIII. XX. XVII. M. IX. C. XXXVIII. l. XV. s. VII. d.	177,938	15	7	G
Et est assavoir que si, comme il appert par les comptes dessusdits, chacun desdits chevalliers prenoit chacun jour pour gaiges tant seullement VII. s. VI. d. et ainsy pouvoit monter le nombre desdits chevalliers chacun jour III. C. XXIIII. chevaliers, desquelz les gaiges montoient chacun jour VII. XX. XVIII. l. XVII. s. VI. d.[4]				H
SOMME des dons et paiemens faictz à chevalliers servans sans				

[1] *D'après le fragment du registre* Pater, *la dépense de l'hôtel pendant cette année se serait élevée à* 56,407 l. 18 s. 10 d. Tournois. *Les autres résultats, sans être identiques, sont à peu près conformes.*

[2] *C'est-à-dire*, y compris, pour ouvriers, *etc.*, 41,366 l. 14 s. 9 d., et, pour rédemption de captifs, 967 l. 13 s. 9 d., *lesquelles sommes sont contenues dans celle de* 66,793 l. 19 s. 6 d.

[3] *Le manuscrit porte par erreur* III. C. *au lieu de* III. ans.

[4] *Ces calculs ne sont exacts qu'à une fraction près : une dépense de* 158 l. 17 s. 6 d. *par jour, produit, en 1120 jours,* 177,940 l. *D'un autre côté, une paye de* 7 s. 6 d. *par chevalier coûterait, pour 424 chevaliers,* 159 l. *Il ne faut donc chercher là qu'un résultat approximatif, tel qu'on pouvait l'obtenir en s'abstenant d'opérer sur des fractions de denier*

		l.	sols	den.
A	gaiges par tout le temps dessusdit, LXV. M. IX. XX. IX.[1] l. VIII. s. VI. d. Lesquelz dons et paiemens, si rapportez estoient à commungs gaiges des chevalliers comme dessus, c'est assavoir VII. s. VI. d. par jour pour chacun chevallier, pourroient suffire pour VII. XX. XV. chevalliers chacun jour, pour tout le temps dessusdit.			
B	C'est par jour LVIII. l. IIII. s. I. d. ou environ...............	65,189	8	6
	Somme totale desdits chevalliers, estimez à commungs gaiges comme dessus, que li roy pouvoit avoir en sa compaignie chacun jour, par tout le temps dessusdit, V. C. XXIX. chevalliers; et la somme de l'argent monte II. C. XLIII. M.[2] VI. XX. VIII. l. IIII. s.			
C	C'est par jour II. C. XVII. l. XIX. d. ou environ..............	243,128	4	
	Somme totale des despens de l'hostel pour tous les trois ans et XXV. jours dessusdits, VIII. XX. II. M. VIII. C. LVIII. l. VIII. s. VII. d. tant pour le roy comme pour la royne. C'est par jour VII. XX. V. l. VIII. s. II. d. ou environ.....................	162,858	8	7
D	Somme totale pour la rédemption du roy, VIII. XX. VII. M. CII. l. XVIII. s. VIII. d.	167,102	18	8
	Somme totale pour la guerre pour le temps dessusdit, V. C. IIII. XX. XIIII. M. VI. C. l. IIII. s. X. d.[3] C'est par jour V. C. XXX. l. XVII. s. X. d..	594,600	4	10
E	Somme totale du navie pour tout ce temps, XXXII. M. XXVI. l. II. s. VIII. d..	32,026	2	8
	Somme totale des œuvres faictes oultre mer pour tout ce temps, IIII. XX. XV. M. VIII. C. XXXIX. l. II. s. VI. d.............	95,839	2	6
	Somme totale de la rédemption des chetiz, ML. l........	1,050		
F	Somme totale de tous ces despens pour les trois ans et XXV. jours dessusdits; c'est assavoir pour les despens des hostelz du roy et de la royne, pour la rédemption du roy, pour la guerre, la navie, les œuvres, et pour rédemption de chetiz, X. C. LIII. M. IIII. C. LXXVI. l. XVII. s. III. d..........................	1,053,476	17	3

L'ABRÉGEMENT DES DESPENS

FAIZ EN LA VOYE D'ARRAGON.

AVERTISSEMENT.

Ce compte sommaire nous a été conservé par deux manuscrits de la Bibliothèque nationale (ancien fonds n° 8406 et fonds N. D. n° 150),

[1] *Le copiste a commis en cet endroit une erreur évidente en écrivant* IX. XX. LV. (*ce qui est une notation impossible*) *au lieu de* IX. XX. IX. *Comme l'alinéa suivant fournit la somme totale des dépenses faites pour les deux classes de chevaliers, il suffisait de soustraire de cette somme les* 177,938 l. 15 s. 7 d. *payés aux chevaliers à gages, pour retrouver ce qui avait été payé aux chevaliers sans gages. Il est vrai que la somme totale est aussi altérée; mais on verra que l'erreur est de 20,000 l. et par conséquent très-facile à reconnaître. Le chiffre de* 65,189 l. 8 s. 6 d. *est donc rigoureusement exact. Il rentre, d'ailleurs, dans les données d'un nouveau calcul approximatif, analogue à celui qui a été fait plus haut: la somme payée aux chevaliers sans gages devait représenter, par jour, une dépense de* 58 l. 4 s. 1 d. *ou environ; or le produit de* 58 l. 4 s. 1 d. *par* 1120 *est* 65,188 l. 13 s. 4 d. *Quant à la paye de* 7 s. 6 d. *par chevalier, elle coûterait, pour* 155 *chevaliers,* 58 l. 2 s. 6 d *En s'abstenant d'opérer sur des fractions de denier, on ne pouvait pas, nous le répétons, arriver à des résultats plus exacts.*

[2] *Le copiste a écrit* II. C. LXIII. M. *au lieu de* II. C. XLIII. M.; *mais cette erreur se trouve rectifiée par le calcul qui suit immédiatement: en effet, une dépense de* 217 l. 19 d. *par jour produit, en 1120 jours,* 243,128 l. 13 s. 4 d. *Voyez, d'ailleurs, la note qui précède.*

[3] *Le lecteur remarquera que les dépenses faites pendant ces 1120 jours pour la marine et les travaux, vont être énoncées plus bas, et que, par conséquent, elles ne sont pas comprises dans le total des dépenses de guerre; il en est de même des rançons payées depuis les octaves de l'Ascension 1252. Au contraire, les rançons qui avaient été payées avant cette époque entrent dans la composition de ce total, ainsi que la paie des chevaliers, celle des arbulétriers et des sergents qui ne faisaient point partie de l'hôtel, etc.*

qui sont parfaitement d'accord pour tous les chiffres; mais le manuscrit 8406 se termine par un total inexact qui manque dans le volume du fonds Notre-Dame; en outre, le premier article de dépense est évalué, dans l'un en Tournois, et dans l'autre en Parisis; enfin, pour douze autres articles sur dix-sept, la monnaie n'a été spécifiée ni dans l'un ni dans l'autre manuscrit. Toutefois, comme l'indication de la monnaie Parisis ne figure que pour le premier article et dans un seul manuscrit, où cinq autres sommes sont évaluées en Tournois, comme cette indication unique est contredite par le manuscrit 8406, qui fournit lui-même un total général exprimé en livres Tournois, il paraît préférable de rapporter toutes les évaluations de ce compte à cette dernière espèce de monnaie, qui n'aurait pas été indiquée dans le total, si elle n'avait pas été applicable à tous les éléments dont il se compose.

L'ABRÉGEMENT DES DESPENS FAIZ EN LA VOYE D'ARRAGON.

	liv.	sols	den.	
Premièrement, par le compte maistre P. de Condé, pour les gaiges des chevaliers l'ostel le Roy, VIII. XX. X. M. III. C. XLI. l. XIX s. p. d.[1] Tournois	170,341	19		A
Pour les gaiges[2] des chevaliers qui n'estoient pas de l'ostel, CIX. M. II. C. LIIII. l. XV. s. XI. d. Tourn.	109,254	15	11	
Et estoient trestous lesdits chevaliers à retenues et non à gaiges.				B
Pour les gaiges des chevaliers de la langue de France, X. M. VI. C. XVIII. l. XI. s. VII. deniers	10,618	11	7	
Pour les gaiges des chevaliers Tholosains, XVII. M. IX. C. LXI. l. XX. deniers	17,961		20	
Pour les gaiges des varlez le Roy, IIII. M. IIII. XX. IIII. l. XIII. solz IX. deniers	4,084	13	9	C
Pour les gaiges des autres varlez qui n'estoient de l'ostel, IX. C. XXXIX. l. II. s. I. d.	939	2	1.	
Pour les gaiges des gens à cheval en disaine et des gens de pié en connestable paiez par Guerrier[3] des Quarrières, II. C. XLIII. M. VII. C. XX. l. XVI. s. IX. d.	243,720	16	9	D
Et prenoit chacun homme à cheval V. s. par jour, et chacun de pié, XII. d. Par.				
Pour les gaiges des charpentiers, charrons, charretiers[4], mineurs et maçons, XIIII. M. VI. C. XI. l. XIX. s. III. d.	14,611	19	3	E
Pour les gaiges des chevaliers et des escuiers de la sénéchaussée de Carcassonne et des gens de pié d'ilec, XV. M. IX. C. XLIIII. l. XI. s. III. d.	15,944	11	3	
Pour les gaiges des chevaliers et des escuiers et des gens de pié de la sénéchaussée de Tholose, XXIIII. M. II. C. IIII. XX. IIII. l. VIII. s. IX. d. Tourn.	24,284	8	9	F
Et prenoit chacun chevalier des dictes sénéchaussées VI. s. Parisis par jour, chacun escuier VI. s. Tourn. et les sergens de pié XII. d. Par.				
Pour restor de chevaulx, XXXIIII. M. VI. C. IIII. XX. XI. l.	34,691			G
Dons faiz aux chevaliers d'Arragon au départ, IIII. XX. I. M. III. C. IIII. XX. l. XXV. s. Tournois[5]	81,380	25		

[1] *Ces deux sigles précèdent l'abréviation du mot* Tournois *dans le ms. 8406; ils n'existent pas dans le ms. 150, mais le mot* Parisis *y remplace le mot* Tournois.

[2] *Ms. 150,* despens.

[3] *Ib.* Guerrant.

[4] *Ib.* charrètes.

[5] *L'abréviation du mot* Tournois *ne se trouve que dans le ms. 150.*

	liv.	sols	den.
A Pour les dessus[1] du dit maistre P. pour faire ses comptes à Paris, c. l. Tourn.	100		
Pour mises faictes pour galies et autres vaisseaux de mer, par mons^r P. de Sanz[2], maistre G. Legorin et Jehan Malière, II. C. II. M. VIII. C. IIII. XX. l.[3] XVII. s. II. d.	202,880	17	2
B Pour mises faictes pour galies, à Narbonne, par Robert le Tabelart et Pons Rasier, LVII. M. V. C. IIII. XX. IIII. l. X. s. II. d. Tourn.	57,584	10	2
Pour mises faictes par Gencian de Paris pour l'oust d'Arragon, II. M. III. C. IIII. XX. XVIII. l. XIIII. s. II. d. Tourn.[4]	2,398	14	2
Pour mises faictes par mons^r Huytache de Biaus Marchès[5], pour C l'oust de Rossillon, XVII. M. VIII. C. VI. l. XVIII. s. VI. d.	17,806	18	6
Pour despens faiz pour le dict oust par Jehan d'Aix, II. C. XX. M. LXI. l. III. s. III. d.	220,061	3	3
SOMME XII. C. XXVIII. M. VII. C. LI. l. Tourn.[6]	1,228,751		

MANIÈRE DE DISPOSER LES COMPTES.

AVERTISSEMENT.

Les deux documents qui précèdent donnent une idée assez exacte des frais occasionnés par deux grandes expéditions militaires de saint Louis et de Philippe le Hardi. Nous avons pensé qu'il serait utile de publier aussi quelques textes où l'on pût trouver des notions sur les ressources financières dont les rois de France pouvaient disposer au treizième et au quatorzième siècle.

Nous commencerons par donner un cadre où sont énumérées les différentes recettes dont un bailli devait rendre compte. Le mandement qui le précède nous semble appartenir au règne de Charles le Bel; en effet, le cadre qui se trouve à la suite de ce mandement offre des rapports évidents avec une énumération du même genre, qui est rédigée en latin, et dont la date ne peut être antérieure ni postérieure au règne de ce prince. Nous avons cru devoir publier l'un et l'autre texte[7], parce qu'ils se complètent et s'éclaircissent mutuellement.

De par les gens des comptes nostre sire le roy, au bailly de Constentin, salut. — Moult de fois vous avons dit et commandé de par le roy que vous ordenissiez vostre compte de la baillie de Constantin par les titres que nous vous avons piéça bailliez par escript, tant en recepte comme en despence; et pou ou noyent en avez vous fait : de quoy vous nous avez donné grant peine et grant destourbier à la délivrance des besongnes de la Chambre.

Si vous mandons et commandons de par le dit seigneur que, sus paine de encourir sa male volenté, vous faciez et ordonniez vostre prouchain compte de Pasques, et tous les autres pour le temps à venir, se vous voulez qu'ils soient oys et receuz, en la fourme et manière que dessoubs est escript et devisié, sanz faillir; et de chacun tiltre par soy faciez une somme au mains, combien que il n'y ait que une partie ou deux; et

[1] *Ms. 150,* despens.
[2] *Ou* Sauz; *ms. 150,* Sens.
[3] *L'abréviation du mot* livres *manque dans le ms. 150.*
[4] *L'abréviation du mot* Tournois *manque dans le ms. 150.*
[5] *Ms. 150,* Biens *au lieu de* Biaus Marchès.
[6] *Ce total est omis dans le ms. 150; nous devons avertir, en outre, qu'il n'est pas exact, et qu'on doit trouver* 1,228,666 l. 8 s. 3 d. *C'est une erreur de* 84 l. 11 s. 9 d.
[7] Le texte français est tiré des mss. P. 2288, 2529, 2544 et 2591 (*Archives nationales*).

se plus y a de parties qui requièrent plus de sommes, pour ce que une somme y pourroit estre trop longue, si en faciez plus de sommes si comme le cas le requèrera. Et bien vous prenez garde que en aucun de vos tiltres cy dessoubs nommez n'ait partie adjointe qui ne doie estre par raison, et le faciez justement et à point; car se il y a deffaut et erreur, il convenra que vous refaciez tout le compte avant que il soit oys ne clos; et avec ce nous nous excuserons devers le roy parmi vous dudit deffaut s'il y est plus trouvé; et monsterons la paine et le destourbier que vous nous avez fait et donné par vostre negligence d'ordener vostre compte selon la manière dessus dite.

RECEPTES.

Premièrement, toutes manières de debtes en un chapitre, et y adjousterez pou compté A ou trop rendu, et y direz la cause pourquoy et comment; et rien plus n'y mettez. — Item, demaines fieffez. — Item, demaines non fieffez. — Item, seaus et escritures, tout par euls. — Item, gardes. — Item, reliez, treiziesmes et chose gaigniées. — Item, forfaictures. — Amendes et exploits par le bailly et par les vicomtes, et combien par chacun bailly et vicomte. — Amendes d'eschequier. — Amendes de parlement. — B Ventes de bois, — esploiz d'iceuls, — herberges d'iceuls. — Tiers et dangiers de bois. — Commune recepte de choses qui ne doivent être mises entre les tiltres dessus nommez.

DESPENCE.

Fiez et aumosnes et rentes[1] données à héritaige. — Rentes deues à vie et à volenté; et C nommerez lesquiex sont à vie et lesquiex sont à volenté. — Gaiges de baillis, de vicomtes, de sergens et advocats et autres officiers, par la nécessité de la terre garder. — Dismes deues pour prévostés, pour bois, terres et rentes; et soit spécifié combien pour chacun. — Vivres des hoirs[2] estanz en la garde le roy, et douaires; et vous prenez bien garde que vous ne prenez en despence vivres pour hoir de qui la terre soit bailliée à ferme, D toutes choses payées. — Euvres. — Dons, quittances et rémissions. — Deniers baillez à commissaires et autres personnes qui seront tenuz de compter en, et de monstrer comment ils sont despenduz. — Terres achettées en payement de debtes deues au roy. — Deniers payés pour le roy acquitter de debtes[3] en quoy il sera tenu à aucunes personnes; et y mectrez le pou compté et le trop rendu, et direz en quoy et comment. — E Despens communs, c'est assavoir plait d'église, messages envoyez, justice faicte, pain de prisonniers, malfaicteurs querre et prendre[4], et les autres mesnuz[5] despens touz ensemble.

MODUS ORDINANDI COMPOTOS ORDINARIOS TAM IN RECEPTIS QUAM IN EXPENSIS[6].

[RECEPTA]. F

Debita de tempore regis Philippi primi, — et de tempore regis Ludovici, — et de tempore regis Philippi filii[7]. — Domania. — Sigilla et scripturæ. — Locagia facta regi. — Custodiæ puerorum. — Rachapta. — Quinti denarii. — Releveya. — Vendæ. — Laudiniæ. — Espavæ. — Aubenæ, seu gentes mortuæ sine herede, XIIIes[8]. — Manus mortuæ seu forismaritagia. — Forefacturæ..... gayne exerie..... seu bona mons[9]. — G Emendæ parlamenti. — Emendæ baillivorum ac senescallorum ac scacarii cum expletis. — Emendæ pro inquisitoribus[10]. — Emendæ campsorum. — De aquis et vivariis. — Vendæ boscorum cum expletis et herbagiis. — Tertia et dangeria, seu grueria. — Pasnagia[11] et enquestus super feodis nobilibus per ignobiles et personas ecclesiasticas. — Denarii de libra. — Gista regis. — Terræ redemptæ. — Denarii parum redditi. — Gar- H nisiones venditæ. — Receptæ communiarum. — Decimæ ecclesiasticæ. — Annalia beneficiorum. — Regalia episcopatuum[12]. — Franchisiæ et confirmationes. — Temporalitas episcopatus. — Tracta lanarum. — Taillia Judæorum. — Impositio subsidii ratione

[1] P. 2544, des rentes; *P. 2529 et 2591,* de rentes.
[2] *Ms. P. 2288,* vivres hoirs.
[3] *P. 2529 et 2591,* et acquiter des debtes; *P. 2544,* à acquitter des debtes.
[4] *Ib.* guerre, *et dans tous les manuscrits* pendre; *mais le texte latin prouve qu'il faut lire* prendre.
[5] *P. 2591,* mesmes.
[6] E codd. P. 2569, f° 200; P. 2590, f° 218; P. 2591, f° 382.
[7] *Scilicet* Philippi Pulchri, Ludovici X *et* Philippi Longi *quem cognomine* filium *dicebant ut a patre distingueretur. Neque enim ibi agitur de Philippo Augusto et Philippo Audace quos inter, non unus rex nomine Ludovicus, sed duo intercesserunt.*
[8] *Scilicet,* treiziesmes (*cf. gallicum contextum*).
[9] *Sic amanuenses, quibusdam quæ legere non potuerant prætermissis; fort. corrigendum* gagniæ *seu* gageriæ, exeniæ...... seu bona manus? *Hæc, in gallico contextu, vocibus* choses gaigniées *comprehendi videntur.*
[10] *Melius fort.* per inquisitiones *seu* inquisitores.
[11] *P. 2591,* pannagia.
[12] *Cod. 2591,* episcoporum.

A maritagii vel exercitus, seu subsidium[1]. — Financiæ Italicorum seu usurariorum. — Monetagium monetarum. — Subventiones. — Mutua facta regi. — Crementum pecuniæ ratione cambii.

EXPENSA.

Feoda et eleemosinæ ad heredes,[2] et ad vitam, et ad voluntatem, cum pensionibus. — Vadia B baillivorum et senescallorum, servientium et aliorum officiariorum regis. — Decimæ solutæ pro præposituris boscorum[3] et ceterorum. — Victus heredum existentium in garda regis. — Opera et reparationes. — Denarii dati et quite[4] tam in denariis quam in boscis. — Respectus et sufferentiæ. — Denarii traditi de quibus est computandum[5] commissariis, inquisitoribus et aliis, et pro guerra. — Terræ emptæ. — Denarii soluti C pro expensis baillivorum vel senescallorum perficiendis. — Denarii soluti seu debita soluta[6] pro executione regis Philippi, vel Ludovici, vel Philippi filii. — Debita soluta et mutua reddita cum restitutionibus damnorum. — Debita soluta pro guerra. — Denarii traditi regi[7].

EXPENSA COMMUNIS.

D Videlicet : Nuntii missi. — Placita Ecclesiæ. — Inquestæ faciendæ. — Malefactorum quærendorum et capiendorum[8]. — Panis prisionum. — Justitia facta. — Lupi et aquilæ capti[9]. — Victus leonum. — Scripturæ factæ. — Restaurum equorum. — Denarii nimis[10] redditi in compoto præcedenti et parum capti.

TABULA ROBERTI MIGNON,

ANNO CIRCITER M.CCC.XXV. CONFECTA.

MONITUM.

Si præscriptum huic documento titulum tantummodo attenderis nihil profecto magis a chronico alienum tibi videbitur; cuilibet autem hanc tabulam perlegenti multa succurrent, ni fallimur, quæ studioso lectore haud indigna judicaverit. Quamvis enim hæc tabula barbaro nimis et arido sermone scripta fuerit, multisque amanuensium mendis deformata, nusquam alibi plura certioraque de publicis vectigalibus documenta reperiri posse arbitramur. Quæ quidem apta narrationis serie non cohærent, sed rerum ac sæpius temporum ordine ita constant ut quo facilius eo majori utilitate cum chronicis conferri possint.

Contextum codicis 8406, in Bibliotheca Reipublicæ asservati, cum codicibus P. 2529, 2544, 2569, 2590 et 2591 quos Archivum Reipublicæ tenet, conferendum curavimus; quod si plura adhuc supersint quæ novam emendationem desiderent, meminerit benevolus lector fieri non posse ut in tali argumento nihil non quasi desperatum relinquatur.

[1] *Cod. 2591*, seu subsidii.
[2] *Melius fort.* ad hereditatem.
[3] *Codd. 2569 et 2590*, boscis.
[4] *Sic in codicibus; fort. legendum* quittantiæ. *Eo loco, in gallico contextu*, dons, quittances.
[5] *Cod. 2591*, computatum; *melius autem* computandum (*in gallico contexta* seront tenuz de compter en).
[6] *Codd. male*, solutione.
[7] *Cod. 2591*, regis.
[8] *Melius, ut videtur*, malefactores quærendi et capiendi.
[9] *Jam regnante B. Ludovico aquilis sicut lupis capiendis præmium solutum fuisse probant Johannis Sarraceni tabulæ* (p. 377 D).
[10] *Cod. 2591*, minus; *potior autem lectio* nimis redditi (*in gallico contextu*, trop rendu).

TABULA MAJOR dividens capitula minoris tabulæ inventarii domaniorum, debitorum et compotorum ordinariorum et extraordinariorum Cameræ compotorum, facti per me Robertum Mignon et completi circa Omnes Sanctos anno millesimo CCC.XXV.

[1°] DOMANIA. A

Domania Franciæ ab anno Domini M. CC. LXXV. usque ad annum millesimum CCC.XXII. inclusum quo incepta fuerunt renovari.

Domania Normaniæ ab anno M. CC. LXXV. usque ad annum CCC. XVII.[1] inclusum quo fuerunt ultimo renovata.

Domania terræ Pictaviæ ab Omnibus Sanctis[2] anno M. CC. LXXX. usque ad annum CCC. XV.[3] B inclusum quo fuerunt ultimo renovata.

Domania senescalliarum Carcassonensis, Bellicardensis et Petragoricensis ab Omnibus Sanctis anno M.CC.LXXX. citra non abhinc[4] renovata.

[2°] DEBITA[5].

Debita Franciæ et Normanniæ ab anno M. CC. LXXV. usque ad annum CCC.XXII. inclusum C quo nova debita ibi fuerunt renovata seu incepta renovari.

Debita terræ Pictaviæ[6] ab anno M. CC. LXXII. usque ad annum CCC. XV. quo fuerunt ultimo incepta renovari, nec est intelligendum quod ultima[7] præsupponant præcedentia.

Debita senescalliæ Carcassonensis ab anno M. CC. LXXXIX. usque ad annum XCVI.[8] quo fuerunt ultimo renovata. D

Debita senescalliæ Bellicardensis ab anno millesimo CC. LXXXIX. usque ad CC. XCV. quo fuerunt ultimo renovata[9].

Debita senescalliæ[10] Petragoricensis ab anno M.CC. LXXXIX. usque ad annum CC. XCIX. quo fuerunt ultimo renovata.

Debita regni Navarræ ab anno M. CC. LXXXVII. usque ad annum CCC. II. quo fuerunt ultimo E renovata.

Debita Campaniæ[11] ab anno M. CC. LXXXVIII. usque ad CCC. XVI. quo ultimo fuerunt renovata.

Debita executionis reginæ Johannæ in Campania ab anno CCC.IIII. quo incepit, usque ad CCC. VIII. quo finivit.

Debita terræ Pontivi incepta anno CCC. VII. F

Debita hospitii incepta anno M. CCC.

Debita non inventorum incepta XX. die Augusti anno CC. XCVI[12].

Debita thesauri incepta anno millesimo CCC. XXIIII.

Debita compotorum particularium incepta anno CCC. XXIIII.[13]

Debita Bichii et Moucheti[14], quædam videlicet quæ debent regi, alia quæ debebant eis G plures personæ per litteras obligatæ, et alia tradita curiæ anno M. CC. XCVII. in sui debiti exonerationem.

Debita decimarum, videlicet decimæ sexennis[15] concessæ a papa[16] anno M. CC. LXXIIII.

Debita decimæ quadriennis concessæ a papa, anno M. CC. LXXXIIII[17].

Debita decimæ triennis concessæ a papa anno M. CC. LXXXIX[18]. H

Debita decimæ biennis concessæ a papa anno M. CC. XCIIII.

Debita duplicis biennis[19] concessæ a papa anno M. CC. XCVII.

Debita guerrarum Vasconiæ incepta ab anno M. CC. XCIIII.

Debita guerrarum Flandriæ incepta anno M. CC. XCVII.

[1] *Cod. 8406*, CC. XVII.

[2] *Codd. P.* ab Omnium Sanctorum, *subaudita videlicet voce* festo.

[3] *Cod. 8406*, CC.XV.

[4] *Quidam codd.* adhuc.

[5] Debita *abest codd. P.*

[6] *Vocem* Pictaviæ *suppeditat unus cod. 8406.*

[7] *Codd. P.* ultimam.

[8] *Quatnor codd.* usque ad XVI.

[9] *Hic locus in cod. 8406 desideratur.*

[10] *Ib. deest* senescalliæ.

[11] *Cod. 8406 male* Comp.

[12] *Cod. 8406*, M.CC.XCVII.

[13] *Codd. 2529, 2544 et 2569*, CCC.XXI.

[14] *De Bichio et Moucheto, militibus natione Longobardis, plura in Archivo Reipublicæ exstant documenta.*

[15] *Cod. 8406*, sexon; *ceteri codd.* sexensis.

[16] *Cod. 8406*, apud.

[17] *Male codd. 2529 et 2591* anno M. CC. LXXXIX. *Quoniam autem plures de annis hujus decimæ notandis mendas admiserant codicum nostrorum amanuenses, lectorem monitum velimus non unam regi Aragoniæ impugnando decimam a summis pontificibus addictam fuisse. Quod quidem optime comprobat ipse codex 8406 ubi* (f° 191 verso), *in quadam tabula litterarum quas regibus Franciæ concesserant summi pontifices, hæc de Martino IV. notata fuerunt :* Item, hortatoria pro decima quadriennali ad archiepiscopum Bisuntinensem. *Rursus autem de Nicolao IV. altera occurrit mentio :* Item, concessoria decimæ ad tres annos pro negotio Arragoniæ. *Priorem igitur seu quadriennem decimam anno 1284, posteriorem seu triennem anno 1289 concessam fuisse constat.*

[18] *Cod. 8406*, M. CC. XCIIII. *loco qui proxime sequitur omisso.*

[19] *Cod. 8406*, duplex *pro* duplicis; *Codd. 2529 et 2591*, biennium.

Debita financiarum feodorum Franciæ et Normanniæ, incepta post Candelosam ccc.vii.

Debita amortisationum feodorum in senescalliis Pictaviæ[1], Tholosæ et Albiensi, incepta anno ccc.

Emendæ parlamenti ab anno ccc.[2] citra.

Emendæ scacariorum ab anno ccc. iiii. citra.

Emendæ per inquisitiones[3] ab anno ccc. ii. citra.

Arreragia decimarum, annualium, regalium, subventionum, mutuorum et plurium aliorum levandorum.

Molendina[4] Normanniæ.

Vendæ boscorum et explectorum ibi in Francia et Normannia a Pasca ccc. xii. citra;—in Lingua Occitana ab anno ccc. xviii. citra;—in terra Nivernensi et baillivia Doziaci[5], videlicet quædam ab anno ccc. xii. usque ad ccc. xviii. et alia tradita[6] prima Septembris ccc. xix.

Debita pro finibus compotorum monetarum, incepta circa Pascha ccc.xxvi.

[3°] COMPOTI ORDINARII.

Compoti bailliviarum Franciæ et bladorum ibi ab anno cc. lxxv. citra : ponuntur ad partem pro tempore[7] anteriori.

Compoti communiarum ibi ab Epiphania Domini anno m. cc.lxxvii. usque ad cc. lxxxi.

Compoti bailliviarum Normanniæ ab anno m.cc.lxxv. citra.

Compoti dotalicii reginæ Margaritæ, ibi pro termino Omnium Sanctorum cc. xciii.

Compoti Campaniæ ab anno m. cc. lxxxviii. citra.

Compoti nundinarum Campaniæ a nundinis[8] Barri cc.xcv. usque ad S. Laurentium ccc.vii.

Compoti terræ domini Edmundi, filii regis Angliæ, in Campania, pro annis cc.xciiii. et cc.xcv.

Compoti dotalicii reginæ Navarræ Blanchæ, uxoris dicti domini Edmundi, in dicta terra sua, ab anno m.cc. xcv. usque ad Magdalenam ccc. iii.

Compoti arreragiorum debitorum in Campania certis temporibus, prout in libro inventarii.

Compoti regni Navarræ ab anno m. cc. lxxx. citra.

Compoti terræ Pictavensis ab anno m.cc.lxx. citra.

Compoti senescalliarum Carcassonensis, Bellicardensis et Petragoricensis ab anno m.cc.lxxxv. citra.

Compoti senescalliæ Lugdunensis ab anno ccc.x. quo devenit regi, usque ad S. Joannem ccc.xx. inclusum[9].

[4°] COMPOTI TERRARUM FORANEARUM.

Compoti comitatus Burgundiæ a S. Andrea cc.xci. usque ad S. M. ccc.xvi.[10].

Compoti salinarum[11] ibi pro annis ccc. viii. et ccc. xiii.

Compoti seneschalliæ Bigorræ a S. Johanne ii.c.xciii.[12] citra.

Compoti ducatus Acquitaniæ ab Omnibus Sanctis cc.xcv. usque ad xx. diem Maii[13] ccc.iii. qua fuit redditus regi Angliæ.

Compoti[14] terræ Vasconiæ ab Omnibus Sanctis cc. xciiii. usque ad xx. Maii ccc. iii. qua fuit reddita regi Angliæ.

Compoti comitatus Pontivi ab Omnibus Sanctis cc.xciii. usque ad sanctum Petrum ad Vincula cc.xcix. qua fuit redditus regi Angliæ.

Item, a x. Julii ccc.xxiiii. qua fuit captus ad manum regis usque . . . . .

[1] *Vocem* Pictaviæ *suppeditat unus cod. 8406.*

[2] *Sic cod. 8406; cod. 2569,* ab anno cccc. *ceteri codd.* ab anno cc.

[3] *Cod. 8406,* per inquis...; *codd. 2544 et 2590,* pro inquis...; *cod. 2569*, pro inquestis. *Hic locus deest in codd. 2529 et 2591.*

[4] *Cod. 8406,* molandiam.

[5] *Seu fort.* Donziaci.

[6] *Cod. 8406,* alias traditæ.

[7] *Cod. 8406,* pro parte.

[8] *Cod. 8406,* ad nundinis.

[9] *Codd. P.* incluso. *Eo loco, hæc mentio cod. P. 2569 margini inscripta est:* Anno 1310, cives Lugdunenses justitiam, quæ archiepiscopi erat, detrectantes, regem Philippum Pulchrum appellarunt; cujus filius Ludovicus Hutinus, tunc rex Navarræ, Lugdunum advolavit, totumque dominium Lugdunense ad manum regis posuit. Anno vero 1320, Philippus Longus cum archiepiscopo pacem iniit. (Vid. Ruby, in Histor. Lugdun. lib. III, cap. xli et xlii.)

[10] *Sic cod. 8406, scilicet* S. Martinum *aut* S. Michaelem : *ceteri codd.* usque ad annum m. ccc. xvi.

[11] *Vocem* salinarum *suppeditat unus cod. 8406.*

[12] *Sic cod. 8406; alii codd.* iiii. c. ix. ccc. xciii. *aut* cc. xiiii.

[13] *Sic cod. 8406; ceteri codd.* usque ad ii. diem Septembris.

[14] *Hunc locum suppeditat unus cod. 8406*

Compoti senescalliæ Engolismensis, videlicet Compnac, Merpins, Lezignen, etc., a vigilia S. Katarinæ[1] ccc. viii. usque ad ccc. xviii. A

Compoti terræ comitis Montisfortis[2] ibi pro terminis Ascensionis ccc.i. et ccc.ii.

Compoti comitatus Marchiæ a die Lunæ ante Nativitatem Domini ccc. xiiii. citra, prout in inventariis[3].

Compoti terrarum de Conflans, Castellionis[4], Marchiæ in Barresio, prout in inventariis. B

Compoti terræ Fulgeriarum a die Lunæ ante Nativitatem beatæ Mariæ ccc. xiiii.[5] usque ad xix. Maii ccc. xvi. qua devenit comiti Marchiæ.

Compoti bailliviæ Lemovicensis a xxiii. die Februarii ccc. vii. usque ad Purificationem beatæ Mariæ ccc. xvi. prout in inventariis.

Compoti terræ de Brialiis super Meusam[6] ab anno ccc. xiii. usque ad Ascensionem ccc. xx. inclusam qua fuit incorporata bailliviæ Viromandiæ[7]. C

Compoti bailliviæ Dampni Frontis in Passeyo a xxi. Julii ccc.ii. usque ad Omnes Sanctos ccc.viii.

Compoti bailliviæ Creciaci et Columberiarum[8] ab Assumptione cc.xci. citra, prout in inventariis. D

Compoti terræ Calvicionis et Manilhanicarum[9] ac Mandalii a vii. die Septembris ccc. xviii. usque ad Augustum ccc. xix.

Compoti comitatus Niversensis et bladorum ac vinorum ibi a sancto Johanne ccc. xi. usque ad sanctum Johannem ccc. xx. inclusum, prout in inventariis.

Compoti terræ Castri Renardi, Villaris Regis[10] et Cherniaci[11] ab Omnibus Sanctis ccc. xi. usque ad iii. Octobris ccc. xvii. qua fuit incorporata balliviæ Aurelianensi[12]. E

Compoti terræ Montis Gaii a Magdalena ccc. xii. usque ad xxi. Maii ccc. xv. qua reddita fuit comiti Autissiodorensi.

Compoti terræ domini Roberti d'Estouteville ab ejus obitu usque ad annum ccc. xi.[13].

Compoti terræ Falloelli et grueri Calniaci[14] ab anno ccc. xiiii. qua obiit dominus Ingerrannus de Marrigniaco usque ad sanctum Johannem ccc. xxiii. quo debuit incorporari bailliviæ Viromandensi[15], prout tamen est in inventario. F

Compoti terræ Chailliaci a die Jovis post sanctum Martinum ccc. iii. usque ad Omnes Sanctos ccc. iiii. et pro termino Paschæ ccc. xv. pen... al...[16].

Compoti terræ Flandriæ ab Annunciatione Domini cc. xcvii. usque ad medium Aprilis ccc. G

Compoti comitatus Atrebatensis a xi. die Julii ccc. xvii. usque ad ultimam Septembris ccc. xviii.

Compoti bailliviæ Insulæ cum castellaniis Duaci, Orchesii, Morit..... Alled..... Gorg.....[17] et Tornesii ab anno ccc. iiii. citra, prout tamen in inventariis. H

Compoti ressorti Insulæ a xx. die Martii ccc. xvii. usque ad sanctum Remigium ccc. xxi.[18].

Compoti bailliviæ Hedini a vii. Julii ccc. xviii. usque ad xvi. Octobris post.

Compoti bailliviæ Bethunæ a S. Johanne ccc. iii. usque ad sanctum Remigium ccc. xviii. prout tamen in inventario. I

Compoti terræ d'Eperleque[19] ab viii. die Aprilis ccc. xvi. usque ad xii. Septembris post.

Compoti terrarum de Fampous et de Renty[20] a Media Quadragesima ccc. xvi. usque ad octavam[21] de Quasimodo ccc. xvii.

Compoti terrarum de Fiennes et de Tingry a xx. die Aprilis ccc. xix. usque ad Omnes Sanctos ccc. xix. quo debuit incorporari bailliviæ Ambianensi. K

[1] *Vocem* Katarinæ *suppeditat unus cod. 8406.*

[2] *Cod. 8406,* comitis Montisfr. *ceteri codd.* comitatus Montisforensis

[3] *Cod. 8406, hic et inferius,* prout tamen inventariis, *aut* in inventario.

[4] *Codd.* Castell *addita compendii nota His nominibus designari conjicimus* Conflans (arr. Briey, Moselle), Chatillon *et* Lamarche (arr. Neufchâteau, Vosges).

[5] *Sic cod. 8406; ceteri codd.* ccc. iiii.

[6] *Sic cod. 8406; ceteri male* super mensem : *ibi enim laudatur* Brieulles-sur-Meuse.

[7] *Cod. 8406,* Viram.

[8] *Sic cod. 8406; ceteri* Columbiarum (*nunc* Crécy *et* Coulommiers, Seine-et-Marne).

[9] *Sic cod. 8406; codd. 2544 et 2591,* Maulbianicarum; *ceteri* Manilbianicarum : *nunc* Marsillargues (Hérault), *haud procul a* Calvisson *et* Manduel (Gard). *Vide hommagium Antonii Loel, anno 1515 factum, ubi terræ* de Cauvisson, Marcilhargues et Mandeul *una memorantur ut regis dominio subditæ* (Reg. P. 555, n° 588 *bis*).

[10] *Codd. P.* Villarum Regis. *Ad Castrum Renardi spectabat feudum quoddam nomine* Villiers Regis, *in parochia* Triguères *situm* (Reg. P. 10, n° 250).

[11] *Sic cod. 8406; scilicet* Charny (Yonne), *haud longe a* Chateau Renard (Loiret) : *ceteri codd.* Chiniaci.

[12] *Vocem* Aurelianensi *suppeditat unus cod. 8406*

[13] *Hunc locum suppeditat unus codex 8406.*

[14] Failloüel *et* Chauny (Aisne); *cod. 8406, male* Calviciaci.

[15] *Ib.* Viram. *addita compendii nota.*

[16] *Sic in codd. superaddita duplici compendii nota.*

[17] *Sic cod. 8406; ceteri* Marchiæ *pro* Orchesii, *et* Gerg. *pro* Gorg. *scilicet, ni fallimur,* Marchienne *aut* Orchies, Mortagne, Arleux, La Gorgue.

[18] *Anni 1321 notam suppeditat unus cod. 8406.*

[19] *Quidam codd.* d'Espreleque

[20] *Codd. male, ut videtur,* Remy.

[21] *Vocem* octavam *suppeditat unus cod. 8406.*

Compoti terræ Granchiæ [1], Castri d'Avesnes ab octava Novembris CCC. XV. usque ad sanctum Martinum [2] CCC. XVI.

Compotus terræ Hugonis de Mande a S. Remigio CCC. XIIII. usque ad Nativitatem Domini CCC. XV. non auditus, ut videtur.

Compoti terræ Sulliaci pro annis M. CC. XCIII. [3] et XCV.

Compoti terræ Andegavensis ab Omnibus Sanctis M. CC. LXXXV. usque ad Ascensionem CC. XCVIII.

Compoti terræ comitis Claromontis pro annis M. CC. LXXX. LXXXI. LXXXII. LXXXIII. LXXXIIII. LXXXV.

Compoti terræ Blaviarum et Montis Andronis [4] a carniprivio M. CC. LXXXIX. usque ad carniprivum CC. XCIII. [5].

Compoti terræ quondam [6] domini Johannis de Barro, alias Piaudechat, in diœcesi Lemovicensi, Petragoricensi et Caturcensi, ab Omnibus Sanctis XCV. usque ad annum CCC. II. inclusum.

Compotus terræ de Dravello quæ quondam fuit domini Anselmi buticularii et Adæ, nepotis sui, deventæ [7] regi per excambium, de qua compotus fuit [8] circa Circumcisionem Domini CCC. I.

Compotus terræ de Dompna Maria traditus in inventorio sanctæ Crucis anno CCC. I. non auditus.

Compoti terræ de Luxieu a S. Johanne CCC. VI. usque ad S. [9] CCC. XII.

Compoti terrarum de Chaslutz Chebrol, Chalusel, Corbansin et Bran [10], quos perdidimus; quærantur et ponantur locis suis.

[5°] COMPOTI EXTRAORDINARII.

Compoti regalium perceptorum per provincias regni a toto tempore retroacto.

Compoti annualium a papa Bonifacio concessorum regi Philippo Pulchro (facto militi [11] anno M. CC. LXXXIIII. coronato anno M. CC. LXXXV. et ablato de medio in vigilia S. Andreæ anno M. CCC. XIIII.), levatorum a vigilia sancti Laurentii M. CC. XCVII. usque ad eumdem [12] anno M. CCC. per tres annos; et suuntur [13] compoti cujuslibet provinciæ [14] per ordinem fere omnes.

Compoti exituum præbendarum personarum ecclesiasticarum a regno absentium ad Ascensionem CCC. IIII. simul [15] suti in sacco annualium anni CCC. IIII. [16].

Compoti annualium a papa Benedicto XI. regi Philippo Pulcro, pro reductione monetarum ad pondus antiquum, et debitorum levatorum a Nativitate Domini anno M. CCC. IIII. usque ad eumdem CCC. VII. per tres annos [17].

Compoti annualium a papa Johanne XXII. consecrato apud Lugdunum anno M. CCC. XVI. [18] post obitum papæ Clementis Quinti, concessorum regi Philippo Magno, secundogenito regis Philippi Pulchri (qui regna Franciæ et Navarræ rexit post obitum regis Ludovici, primogeniti dicti regis, qui rex Ludovicus obiit V. Junii [19] CCC. XVI. et post obitum Johannis, primogeniti dicti regis Ludovici, qui obiit circa VIII. dies post XIIII. Novembris CCC. XVI. qua fuerat natus de regina Clementia, uxore dicti regis Ludovici, regnavit usque II. diem Januarii CCC. XXI. qua idem rex Philippus Magnus obiit), levatorum ab Exaltatione S. Crucis CCC. XVI. usque ad eamdem CCC. XX. per quadriennium, quorum executores fuerunt episcopi Meldensis et Macloviensis et abbas Sancti Germani de Pratis.

Compoti decimæ olim concessæ pro negocio regni Siciliæ, quos numquam vidi.

Compoti decimæ triennis a papa anno M. CC. LXVIII. concessæ sancto regi Ludovico (ablato de medio mense Augusti anno M. CC. LXX. canonizato anno M. CC. XCVII.) pro subsi-

[1] *Codd. 2529 et 2591*, terræ bailliviæ Granchiæ; *cod. 2544*, Branchiæ.
[2] *Vocem* Martinum *suppeditat unus cod. 8406.*
[3] *Cod. 8406 male*, M. CCC. XCXIIII.
[4] *Cod. 2529*, Montis Ardre; *cod. 2591*, Montis Ardronis; *melius, ni fallimur*, Montis Andronis, *nunc* Montendre.
[5] *Abest cod. 8406 anni 1293 nota.*
[6] *Cod. 8406*, quodam; *ceteri codd.* and...
[7] *Sic cod. 8406; ceteri*, deveniente.
[8] *Codd. 2529 et 2591*, composuit.
[9] *Sic; fort.* Omnes Sanctos.
[10] *Sic cod. 8406; alii* Casluz Chebriel *aut* Chasluz Chebrel, Charusel, Corbasin (*nunc* Chalus, Haute-Vienne, Chalusset, Dordogne; Courbefy, *olim* Courbesy, Haute-Vienne). *Pro* Bran, *cod. 2591*, Bram *aut* Brain
[11] *Sic cod. 8406; in ceteris codd. male* millesimo *pro* militi
[12] *Scilicet* eumdem diem; *cod. 8406*, S. *pro* eumdem.
[13] *Cod. 8406*, suutur; *ceteri* sumuntur; *sed corrigere oportet* suuntur (sont cousus).
[14] *Codd. 2569 et 2590*, provinciarum.
[15] *Codd. P.* sunt *pro* simul.
[16] *Ibi legitur in margine cod. 2569* : Ob dissidium inter Philippum Pulchrum regem et Bonifacium octavum, quidam ecclesiastici extra regni limites vagabantur, beneficiorumque ad eos spectantium proventus ad regis manum ponebantur : de quibus hic. *Hinc fort. corrigendum* ad Ascensionem M. CCC. III
[17] *Voces* tres annos *suppeditat unus cod. 8606.*
[18] *Cod. 8406 male*, M. CC. XXVI.
[19] *Ib. male*, Januarii.

dio[1] Terræ sanctæ, cum centesimis, obventionibus et redemptionibus votorum cruce signatorum, legatorum Terræ sanctæ, et indistincte ordinatis levari[2] ab anno M. CC. LXX. usque ad annum millesimum CC. LXXXIII. quo anno ivit ad curiam Romanam magister Gaufridus de Templo, computaturus de hoc quod prædicto tempore levatum fuit de prædictis. Cujusmodi decimæ executor fuit domnus Symon tituli Sanctæ Ceciliæ presbyter cardinalis, apostolicæ sedis legatus, factus papa Martinus quartus circa annum millesimum CC. LXXXII. post papam Nicolaum tertium, qui factus fuit papa anno M. CC. LXXVIII. post Innocentium quintum[3], factum papam post papam Gregorium X. Unde dicti compoti ordinantur non ordine provinciarum, sed ordine quo fuerunt per collectores earum redditi magistris Nicolao de Nantolio[4], Gaufrido de Templo et Galtero de Fontanis, in uno rotulo conjunctim[5]. Anno M. CC. LXXV. regnante rege Philippo, sancti Ludovici primogenito, fuit rursus quædam decima soluta anno IIII. in aliquibus diœcesibus pro indulgentia habenda, quæ cum prædicta redditur.[6] Sunt corrigendi et plura[7] videntur recuperanda.

Compoti decimæ sexennis a papa Gregorio X. in concilio Lugdunensi, mense Maio, anno M. CC. LXXIIII. pro subsidio Terræ sanctæ concessæ regi Philippo, sancti Ludovici primogenito, facto militi in Penthecoste, anno M. CC. LXVII. coronato anno M. CC. LXXI. sublato[8] de medio anno M. CC. LXXXV.[9] in Arragonia : cum qua decima incepta levari anno M. CC. LXIX.[10] rursus fuerunt[11] levata aliqua arreragia antiquæ decimæ, centesimæ, redemptionis votorum, legatorum et aliarum obventionum. Cujusmodi decimæ fuit executor domnus Symon tituli Sanctæ Ceciliæ presbyter cardinalis, apostolicæ sedis legatus, prout de præcedente decima. Verum non suuntur simul ordine provinciæ[12] in uno rotulo, sed ordine quo redditi[13] fuerunt magistris Nicolao de Nantolio, Gaufrido de Templo et Galtero de Fontanis, de mandato dicti domini cardinalis; non tamen ordine prædicto omnino, quia suuntur[14] primo compoti ejus decimæ de duobus primis annis in qualibet provincia[15], deinde compoti de tertio et quarto annis in qualibet provincia, ultimo compoti de quinto et sexto annis in qualibet provincia. Scribuntur tamen inventaria[16] compotorum totius sexennii per ordinem secundum[17] quamlibet provinciam suam. Et sunt omnes corrigendi, et videntur per eos plura regi deberi, exceptis aliquibus qui videntur esse correcti, in quorum correctione facta fuerunt debita quæ suuntur cum debitis aliis extraordinariis[18] prout infra. Compoti autem arreragiorum ejusdem decimæ et aliquarum obventionum suuntur per ordinem in uno alio rotulo.

Compoti decimæ quadriennis a papa Martino quarto concessæ[19] circa festum S. Michaelis anno M. CC. LXXXIIII. regi Philippo, primogenito S. Ludovici, pro subsidio guerræ Arragoniæ Valenciæque regnorum, levatæ cum legatis Terræ sanctæ, et indiscrete[20] relictis per quadriennium. Unde compoti ejus decimæ in provinciis Senonensi, Remensi, Bituricensi et Turonensi suuntur simul[21] in uno rotulo : compoti vero ejusdem in aliis provinciis suuntur[22] in uno alio rotulo. Compoti autem arreragiorum ejusdem decimæ et decimæ triennis pro dicto subsidio concessæ suuntur[23] in uno alio rotulo. Sunt[24] fere omnes corrigendi et per eos dicuntur plura[25] esse recuperanda.

Compoti decimæ triennis a papa Martino quarto pro dicto guerræ Arragoniæ, Valenciæque regnorum subsidio concessæ anno M. CC. LXXXIX. regi Philippo Pulchro, primogenito præscripti regis Philippi, facto militi anno Domini M. CC. LXXXIIII. coronato anno M. CC. LXXXV. et sublato de medio vigilia sancti Andreæ CCC. XIIII. Cujusmodi decimæ fuerunt executores domni G.[26] archiepiscopus Rothomagi, et Symon, episcopus Autissiodori. Sunt autem[27] [compoti ejus in provinciis Senonensi, Rothomagensi, Bituricensi et Turonensi suti[28] in

[1] *Cod. 8406*, obsidio, *hic et inferius.*

[2] *Sic cod. 8406, excepta voce* indistincte, *quam pro* indistinctis *posuimus; ceteri codd.* cruci *aut* cruce consignatorum legatis Terræ sanctæ et indistincte *aut* indistinctis ordinatis levari.

[3] *Vox* quintum *e cod. 8406, ubi tamen male* inven. *pro* Innocentium.

[4] *Cod. 8406 male*, Mantello.

[5] *Vox* conjunctim *e cod. 8406.*

[6] *Sic cod. 8406; ceteri* reddita sunt, *omissis vocibus* corrigendi, *etc.*

[7] *Cod. 8406*, plus.

[8] *Codd. P. 2569, etc.* ablato.

[9] *Codd. male*, 1284.

[10] *Melius, ut videtur,* M. CC. LXXV. *aut* M. CC. LXXVI. *siquidem ea decima anno 1274 fuit concessa.*

[11] *Codd. P.* fuerunt et *pro* rursus fuerunt.

[12] *Codd. P.* unde non sumitur simili ordine provinciarum.

[13] *Codd. P.* reddita.

[14] *Cod. 2591*, sequuntur.

[15] *Codd.* in quibus provinciis; *sed paulo inferius cod. 8406*, in qualibet provincia.

[16] *Codd. P.* scribuntur in inventorio.

[17] *Cod. 8406 male*, super.

[18] *Codd. P.* cum decimis aliarum decimarum.

[19] *Cod. 8406*, concessa.

[20] *Codd. P.* indistincte.

[21] *Codd. P.* sumuntur similiter.

[22] *Codd. P* compoti nam in alia provincia sumuntur.

[23] *Codd. P.* compoti alia arreragia. .. sumuntur.

[24] *Voces* sunt *etc. suppeditat unus cod. 8406.*

[25] *Cod. 8406*, plus

[26] *Codd. P. male*, Gregorius; *hic enim agitur de Guillelmo II.*

[27] *Codd. P.* sunt alii. *Voces quas intra uncos posuimus, in cod. 8406 desunt.*

[28] *Codd. P.* sutis

A uno rotulo]; compoti ejusdem in provincia Remensi, suti in uno alio rotulo; et compoti ejusdem in provinciis Narbonensi, Burdigalensi, Auxitanensi, Lugdunensi, Viennensi et Bisontinensi, suti in uno alio rotulo. Compoti vero arreragiorum ejusdem, levatorum cum arreragiis decimæ quadriennis prædictæ, suuntur in uno alio rotulo. Sunt rursus[1] aliqua arreragia decimarum quæ redduntur, quorum compoti suuntur cum compotis[2] earumdem B decimarum. Sunt rursus[3] compoti earumdem decimarum et suorum arreragiorum quasi[4] omnes corrigendi[5], et plura per eos videntur regi deberi, exceptis aliquibus de provinciis Narbonensi, Viennensi, Senonensi, Auxitanensi et Remensi ac de partibus Imperii, qui videntur esse correcti, in quorum correctione facta fuerunt debita quæ suuntur cum aliis debitis aliquarum aliarum decimarum.

C Compoti decimæ biennis seu subventionis[6] per modum decimæ a prælatis sua propria auctoritate regi Philippo Pulchro in concilio apud Pontem Xanctonensis diœcesis celebrato anno M. CC. XCIIII. concessæ pro subsidio[7] regni, levatæ[8] ab Omnibus Sanctis tunc usque ad idem festum CC. XCVI. per biennium; cujus decimæ compoti suuntur in duobus rotulis, videlicet illi de diœcesi Carnotensi in uno, et omnes alii alius[9] diœcesis et provinciæ in D uno alio, non recto ordine provinciarum[10]. Sunt omnes fere corrigendi et multa sunt per eos recuperanda, exceptis aliquibus, videlicet de diœcesibus Petragoricensi, Xanctonensi, Lemovicensi, Cadurcensi[11] et Tholosana, qui quantum ad majorem partem saltem videntur esse correcti; in quorum correctione incepta fuerunt quædam debita quæ sunt suta in quodam rotulo cum debitis decimæ sexennis anni millesimi CC. LXXIIII. in provinciis Se-E nonensi, Remensi, Bituricensi, Turonensi, Rothomagensi, Lugdunensi, Burdigalensi, Narbonensi et Auxitanensi; item [debita][12] decimæ triennis pro Arragonia[13] in quibusdam provinciis, et duarum decimarum duplorum[14] annorum CC. XCVII. et VIII. in provinciis Senonensi, Narbonensi, Bituricensi et Burdigalensi[15].

Compoti duplicis decimæ biennis, quarum prima concessa fuit regi Philippo Pulchro F a papa Bonifacio VIII. ad requisitionem prælatorum, secunda imposita per eumdem regem virtute privilegii obtenti a papa pro subsidio[16] regni, levatæ in quatuor terminis, videlicet Penthecostes, sancti Remigii, seu Epiphaniæ octava[17] et Mediæ Quadragesimæ anno M. CC. XCVII. et in termino Assumptionis beatæ Mariæ CC. XCVIII. Cujus decimæ compoti suuntur in quatuor rotulis, videlicet illi de diœcesi Carnotensi in uno, illi de G alia diœcesi provinciæ Senonensis et illi provinciæ Remensis in alio, illi de provinciis Bituricensi, Turonensi, Rothomagensi et Burdigalensi in tertio et quidam alii de dictis[18] provinciis Bituricensi et Burdigalensi una cum illis de provinciis Narbonensi, Auxitanensi et Lugdunensi in quarto rotulo, non ordine tamen provinciarum, sed ordine subscripto[19]. Sunt omnes fere corrigendi, et multa videntur recuperanda, exceptis aliquibus H de provinciis Senonensi, Bituricensi, Burdigalensi et Narbonensi, qui videntur quantum ad[20] majorem partem correcti esse; in quorum correctione incepta fuerunt quædam debita[21] quæ in uno rotulo suuntur cum debitis aliquarum aliarum decimarum.

Compoti decimæ biennis in concilio Lugdunensi anno M. CC. XCIX. regi Philippo Pulcro pro subsidio guerræ Flandriæ concessæ levari in terminis Ascensionis et Omnium Sancto-I rum CCC. et CCC. I. levatæ tamen tantummodo[22] pro duobus primis terminis in aliquibus provinciis, aut pro tribus primis terminis ut in aliquibus aliis provinciis, propter inhibitionem papæ Bonifacii VIII. Et sunt fere omnes corrigendi, et suti in duobus rotulis quia compoti ejusdem in diœcesi Carnotensi suuntur in uno rotulo, compoti aliarum provinciarum et diœcesium in alio, non ordine tamen provinciarum.

K Compoti decimæ a prælatis provinciæ Remensis in concilio Silvanectensi celebrato anno M. CCC. III. concessæ[23] levari in eadem provincia[24] in uno termino anno CCC. IIII. Levata[25] duplex a prælatis et personis exemptis, et simplex a personis non exemptis, pro subsidio[26] regni, in VIII. diœcesibus ejusdem provinciæ tantum, videlicet in diœcesibus Remensi, Cathala-

[1] *Codd. P.* et *pro* rursus.
[2] *Cod. 8406 male,* quæ redduntur autem quorum cum compotis.
[3] *Codd. P.* resumendi *pro* rursus.
[4] *Codd. P.* qui.
[5] *Cod. 8406,* concorrigendi.
[6] *Codd. P.* obventionum.
[7] *Codd. P.* pro observantia.
[8] *Codd.* levata.
[9] *Vocem* alius *sappeditat unus cod. 8406.*
[10] *Cod. 8406,* provinciæ.
[11] *Sic codd. 2591; male autem cod. 8406,* Carturcensi; *cod. 2569,* Carnutensi.
[12] *Vocem* debita *supplevimus.*
[13] *Cod. 8406,* arreragi[illegible]s
[14] *Cod. 8406,* duplex.
[15] *Codd. P.* Burgundensi.
[16] *Cod. 8406,* subcidium.
[17] *Cod. 8406,* seu lbr. oct.
[18] *Cod. 8406,* de decimis.
[19] *Codd. P.* obscripto.
[20] *Codd. P.* quoad.
[21] *Cod. 8406,* quædam debent.
[22] *Codd. P.* in termino *pro* tantummodo
[23] *Codd.* concessa.
[24] *Codd. P.* in ejus provinciis.
[25] *Ib.* levari.
[26] *Ib.* observatione.

nensi, Laudunensi, Suessionensi, Ambianensi, Noviomensi, Silvanectensi et Belvacensi; in aliis autem diœcesibus non fuit concessa propter combustionem occasione guerræ Flandriæ. Sunt corrigendi, et suuntur in uno rotulo cum compotis decimæ levatæ in provinciis Narbonensi et Lugdunensi ex concessione prælatorum in concilio Bitturis[1] anno CCC. IIII. et decimæ concessæ in concilio celebrato apud Claromontem eodem anno a prælatis provinciæ Bituricensis, item decimæ duplicis[2] a prælatis provinciæ Auxitanensis[3] anno CCC. V. ac cum compotis decimæ concessæ in provincia Senonensi a prælatis et personis ecclesiasticis eodem anno pro amortisatione suorum acquisitorum.

Compoti decimæ a prælatis in concilio Biterris anno CCC. IIII. concessæ, levatæ in Narbonensi provincia pro terminis Paschæ synodi et Assumptionis Beatæ Mariæ CCC.V. videlicet duplex a prælatis et personis exemptis, et simplex a non exemptis. Corrigendi sunt, et suti cum compotis decimæ, ut dictum est[4] supra.

Compoti decimæ a prælatis provinciæ Bituris in concilio celebrato apud Claromontem anno CCC.IIII. quæ debuit levari duplex a prælatis et exemptis, et simplex a non exemptis pro quibusdam libertatibus eis concessis.

Compoti decimæ duplicis a prælatis provinciæ Auxitanensis[5] levari concessæ anno CCC. V.

Compoti decimæ duplicis a prælatis provinciæ Senonensis pro amortissatione suorum acquestuum concessa anno CCC.V. eadem in provincia regi Philippo Pulchro; levata tantum simplex io.... al.... signa[6] poni in debitis. Suuntur cum compotis præcedentis decimæ prout supra.

Compoti decimæ simplicis a prælatis provinciæ Rothomagensis concessæ anno CCC.VI. levatæ in terminis Nativitatis[7] Beatæ Mariæ circa et in debili moneta per magistrum G. de Ryvo.

Compoti decimæ biennis a papa Benedicto XI. consecrato apud Lugdunum anno post obitum papæ Bonifacii, qui obiit anno..... concessæ pro reductione monetarum ad pondus suum debitum, et levatæ ad fortem[8] monetam in terminis Penthecostes et Nativitatis Beatæ Mariæ annis CCC.VII. et VIII. Cujusmodi decimæ compoti suuntur simul et sunt corrigendi[9].

Compoti decimæ simplicis a papa Clemente V. consecrato anno CCC.V. post obitum papæ Benedicti XI. qui obiit anno.... levatæ in quindena Paschæ et sancti Michaelis[10] CCC.X. Suuntur in uno rotulo, et sunt corrigendi, et sunt per eos plura arreragia requirenda[11].

Compoti decimæ simplicis concessæ papæ Clementi V.[12] in concilio Viennensi a prælatis anno CCC.XII.[13] levatæ in terminis Magdalenæ et Purificationis tunc[14] pro rege Philippo Pulchro, cui postea[15] eam concessit; cujus executores fuerunt episcopus Autissiodorensis et magister G. de Plexeyo. Suuntur in uno rotulo; correcti sunt quantum[16] ad fines et solutiones thesauri.

Compoti decimæ sexennis a papa Clemente V. in concilio Viennensi anno CCC.XIII. pro passagio ultra marino regi Philippo Pulchro concessæ, levatæ in terminis beatæ Magdalenæ et Purificationis per quinquennium, quia[17] annum sextum, videlicet CCC.XVIII. reservavit papa[18]. Cujus decimæ executores fuerunt episcopus Autissidorensis, abbas S. Dyonisii et magister G. de Plexeyo. Suti per provincias, et correcti quantum ad fines et solutiones thesauri.

Compoti duplicis decimæ seu biennis a papa Johanne XXII. consecrato apud Lugdunum anno CCC.XVI. post obitum papæ Clementis quinti, qui obiit anno...... concessæ regi Philippo Magno anno CCC.XVIII. levari tribus annis et VI. terminis, videlicet una in terminis Magdalenæ et Purificationis, et aliæ in eisdem terminis annis CCC.XIX. et XX. Cujus executores fuerunt episcopi Meldensis et Noviomensis; et sunt compoti eidem correcti quantum ad fines et solutiones thesauri pro majori parte saltem, et suti provinciarum[19] ordine quo in inventario.

Compoti mutuorum et donorum factorum regi pro Arragonia[20] circa annum millesimum CC. LXXXIIII. et pro Vasconia annis M. CC. XCIIII. et XCV. De quibus aliqua fuerunt reddita personis[21] a quibus recepta fuerant, et aliqua restant reddenda. De pluribus fuerunt rursus

[1] *Vox* Bitturis *deest in codd. P.*
[2] *Cod. 8406,* duplex.
[3] *Codd. P.* Occitanæ; *cod 8406,* Duxitanensis
[4] *Cod. 8406,* dicitur.
[5] *Cod. 8406 iterum,* Duxit. *codd. P.* Occitanæ.
[6] *Sic cod. 8406; eodem loco codd. P.* non aliter sic quo *aut* al^er sic q.
[7] *Vox* Nativitatis *deest in cod. 8406.*
[8] *Cod. 2591,* factam.
[9] *Codd. P.* similiter et sunt correcti.
[10] *Cod. 8406,* S. M.
[11] *Voces* plura, *etc. in codd. P. desiderantur.*
[12] *Cod. 2591,* a papa Clemente V.
[13] *Addunt codd. P.* pro passagio ultra mare regi Pulchro concessæ.
[14] *Codd. P.* Purificationis et Magdalenæ circa
[15] *Codd. P.* propterea.
[16] *Codd. P.* quanquam.
[17] *Voces* per quinquennium quia *in codd. P. desiderantur.*
[18] *Cod. 2591,* reservant papæ.
[19] *Codd. P.* per provincias.
[20] *Cod. 8406,* pro arreragiis.
[21] *Cod. 8406,* pers..; *codd. P.* pro servitio.

A cedulæ testimoniales factæ[1]. Sunt alia mutua inter compotos Bichi et Moucheti[2] et inter scripta quæ non habent[3] loca propria; item inter subventiones exercituum Flandriæ.

[6°] COMPOTI SUBVENTIONUM TAILLIARUM ET IMPOSITIONUM LEVATARUM PER REGNUM PRO SUBSIDIO EJUSDEM, ANNO MILLESIMO CC. XC. ET CETERA, VIDELICET:

Compoti duplicis seu primæ centesimæ.

B Compoti simplicis seu secundæ centesimæ[4], levatæ inter annum millesimum CC.XC. et annum millesimum CCC.

Compoti quinquagesimæ[5] et tertiæ levatæ.

Compoti subsidii exercitus Flandriæ pro anno CCC. II.

Compoti ejusdem subsidii, levati anno CCC. III.

C Compoti similis subsidii, levati anno CCC. IIII.

Compoti subsidii impositi pro maritagio Reginæ Angliæ, dominæ Isabellis, anno CCC.IX.[6]

Compoti subsidii impositi pro militia[7] regis Ludovici anno CCC.XIII.[8]

Compoti subsidii levati pro exercitu Flandriæ anno CCC.XIIII.

Compoti subsidii financiarum et mutuorum[9] levatorum pro simili exercitu annis CCC.XV. D CCC. XVIII. et CCC. XIX.

Compoti subsidii impositi pró maritagio ducissæ Burgundiæ, filiæ regis Philippi Magni, CCC. XVIII.

Compoti subsidii apperturæ pontis Rothomagensis[10], impositi super mercaturas transeuntes inter Pontem Archæ et Auribeccum, incepti levari apud Rothomagum et Calidum Beccum VI. E Junii CCC.XV. et levandæ donec satisfactum fuerit regi de LX. M. l. Parisiensibus[11] sibi debitis ratione cujusdam franchisiæ mercatorum concessæ ab eodem; unde parum aut nihil est per compotos eosdem recuperandum. Sunt corrigendi[12].

Compoti financiarum levatarum ratione feodorum, retrofeodorum, censivarum, retrocensivarum et allodiorum de novo acquisitorum ab ecclesiasticis et ignobilibus[13] personis.

F Compoti forefacturarum, rachatorum, releveyorum et quintorum denariorum, quos habemus in societate nostra.

Compoti manuum mortuarum, forismaritagiorum et aliquorum jurium recollectorum[14] in Campania et alibi.

Compoti diversarum receptarum[15] de diversis subventionibus, mutuis, decimis et aliis, G in aliquibus balliviis et senescalliis regni in quibus alias[16] non fuerant receptores.

Compoti diversarum subventionum, mutuorum, decimarum, annalium et aliorum, de quibus computum fuit conjunctum, quia compoti earumdem non potuerunt poni[17] in locis propriis, sed sunt in uno sacco mixtim.

Compoti lanarum et aliarum rerum a regno per passagia[18] ejusdem extrahi vetitarum[19].

H Compoti bonorum Gendulphy de Arcelli[20], Lombardi.

Compoti financiarum Lombardorum, quos habemus penes nos.

Compoti dominorum Bichi et Mouchi, fratrum militum, de pluribus receptis et misiis factis per ipsos.

Compoti bonorum quondam[21] Templi et Templariorum, captorum mense Octobri CCC. VII.

J Compoti de bonis Judæorum captorum in regno ad Magdalenam CCC. VI.

Compoti de operibus regalibus ultra alia opera quæ per baillivarum compotos et senes-

[1] *Sic interpretandam esse censuimus cod. 8406 lectionem, ubi :* et aliqua rest. redd. de pluribus fuerunt r. ced. testim. factæ. *Eo loco codd. P.* et aliqua restituerunt reddenda de pluribus fuerunt *vocibus quæ sequuntur omissis.*

[2] *Codd. male*, Manch.

[3] *Codd. P.* et *vel* non inter scriptæ quæ non habeant *seu* habebant.

[4] *Voces* comp. simpl. seu sec. cent. *in codd. P. desiderantur sicut et anni* M. CCC. *nota.*

[5] *Pro* quinquagesimæ *cod. 8406* l^a.

[6] *Hic locus in codd. P. desideratur.*

[7] *Codd. P. male*, pro militibus.

[8] *Codd. P. male*, CCC. III.

[9] *Codd. P.* monetarum.

[10] *Codd. P.* pontium Rothomagensium.

[11] Parisiensibus *deest in codd. P.*

[12] *Voces* parum aut nihil, *etc. suppeditat unus cod. 8406, ubi tamen male, ut videtur,* et corrigendi *pro* sunt corrigendi

[13] *Pro* et ignobilibus *cod. 8406* in mobilibus; *codd. P.* et mobilibus.

[14] *Cod. 8406*, recelatorum

[15] *Codd. P.* rerum.

[16] *Cod. 8406*, alii.

[17] *Sic emendandum censuimus codicem 8406, ubi :* io. comp. non pass. poni. *Eodem loco, codd. P. voce* conjunctum *omissa,* qui non potuerunt.

[18] *Codd. P.* pro passagio.

[19] *In alia parte codicum P. legitur :*

RES EXTRA REGNUM EXTRAHI VETITÆ PER DISTRACTUS ET PASSUS REGNI.

Primo, laines aignelins, toilles, bestes laine portans, grains, draps escus [*fort.* draps écrus], lin, chanvre, fil, bresil, alun, semences, taincltures, acier, or, argent en plate, billon et toutes autres monnoyes d'or et d'argent deffendues.

[20] *Codd. P.* de Arcellano.

[21] *Codd. P.* quorumdam

calliarum regni capiuntur, videlicet pontium Parisius, palatii ibi, Luperæ ibi, Quarreyrarum, Pissiaci, Regalis loci, Bellæ Osanæ, Gournaii, Vernolii[1] et Mortui Maris.

Compoti quorumdam aliorum operum, et bursarum scolarium Parisiensium, beguinarum[2] et conversorum, ac expensarum[3] ferarum Vicennarum.

Compoti vivariorum seu aquarum et forestarum regis[4] in Francia, Normannia et Lingua Occitana.

Compoti garnisionum[5] guerræ Vasconiæ quæ incepit anno millesimo cc. xciii. et alterius quæ incepit anno ccc. xxiiii.[6]

Compoti operum galearum et aliorum vasorum, ac armatæ maris pro dicta guerra.

Compoti guerræ prædictæ[7] qui sunt in tribus saccis.

Debita quæ debentur pluribus personis pro finibus compotorum dictæ guerræ Vasconiæ.

Solutiones quædam factæ de dictis debitis[8].

Compoti garnisionum pro guerra Flandriæ quæ incepit anno m. cc. xcvi.[9]

Compoti operum galearum, ingeniorum, artilliaturarum et aliorum[10], ac armatæ maris pro dicta guerra.

Compoti guerræ Flandriæ prædictæ qui sunt in tribus saccis.

Debita quæ rex debet pro finibus compotorum ejusdem guerræ.

Solutiones factæ de dictis debitis.

Compoti revelationis Burdelagensis quæ fuit anno ccc. ii.

Compoti guerræ Lugdunensis quæ incepit anno ccc. x. ac custodiæ ripparîæ Roddani per agentes[11] Avinionenses anno ccc. vii.

Compoti garnisionum pro dicta guerra.

Compoti pro facto[12] domini de Mercorio.

Compoti pro facto papæ Bonifacii anno ccc. ix.

Compoti consecrationis papæ Johannis xxii. anno ccc. xvi.

Compoti guerræ de Passavant in Argona, quæ parabatur[13] contra ducem Lothoringiæ anno ccc. xi.

Compoti guerræ Nivernensis quæ incepit anno ccc. xvii.

Compoti domini de Suliaco, de diversis viagiis factis per eum pro rege.

Compoti domini Galtheri de Castellione, constabularii Franciæ, et domini P. de guerra Campaniæ contra comitem Barri anno m. cc. xcvi. Item, de guerra Flandriæ. Item, de guerra Lugduni. Item, de viagiis quæ fecit, videlicet pro facto villæ Cathalauni, pro facto confœderatorum Flandriæ et Campaniæ, pro discordia inter[14] comitissam Burgundiæ et dominum Johannem de Cabillone, et de pluribus aliis viagiis.

Item, compoti domini Petri de Galardo, magistri balistarum de guerra Flandriæ.

Compoti temporalitatum certorum episcopatuum regni, certis de causis ad manum regis per certum tempus detentarum.

Emendæ per inquisitores[15] de annis ccc. ii. citra, pro tempore regi Philippi Pulchri.

Item, de anno ccc. xv. citra[16] pro tempore regum Ludovici et Philippi Magni.

[7°]. TABULA[17] INVENTARII COMPOTORUM PARTICULARIUM.

Compoti particulares suti qui scribuntur a tergo bailliviarum Franciæ, videlicet ab Ascensione Domini m. cc. xci. inclusive usque ad ejusdem Ascensionem anno m. ccc. xxii. exclusive.

Compoti particulares non suti ante Ascensionem ccc. xxii.[18] qui non inveniuntur scribi a tergo bailliviarum Franciæ.

Compoti hospitiorum regum Philippi Pulcri, Ludovici et Philippi Magni, reginarum et liberorum suorum, ad S. Johannem anno m. cc. lxxi.[19] citra.

Compoti argenterii, seu cameræ aut jocalium regum et reginarum, ab Omnibus Sanctis m. cc. xciii. citra.

[1] *Cod. 8406,* Relleosanne... Vernalii.
[2] *Cod. 8406,* reginarum; *voces* beguinarum et conversorum *in codd. P. desunt.*
[3] *Codd. 8406,* hæc expensa.
[4] *Codd. P.* aquariorum forestariorum regiorum.
[5] *Codd. P.* Garnerii, *hic et inferius.*
[6] *Voces* quæ incepit anno ccc. xxiiii. *in codd. P. desunt.*
[7] Prædictæ *deest in cod. 8406.*
[8] *Cod. 8406,* de decimis debitorum.
[9] *Cod. 8406,* m. ccc. xvi.
[10] *Voces* artilliaturarum et aliorum *in codd. P. desiderantur.*
[11] *Codd.* gera gentes.
[12] *Cod. 8406,* comp. facta pro facto.
[13] *Cod. 8406,* sperabatur.
[14] *Cod. 8406,* nunc.
[15] *Cod. 8406,* acquisit.
[16] *Codd. P.* circa.
[17] *Hæc tabula in codd. P. desideratur.*
[18] *Cod.* cc. xxii.
[19] *Fort.* m. cc. xci.

A Compoti scutiferiarum regum ab anno M. CC. XCIII. citra.

Compoti garnisionum dictorum hospitiorum ab anno M. CC. XC. citra.

Compoti extractorum[1] thesauri ab Ascensione Domini M. CC. XCV. citra.

Compoti denariorum de libra a tempore retroacto levatorum, Parisius, Duaci, in Campania et in Lingua Occitana.

B Compoti monetagii a tempore retroacto facti Parisius, apud Summerias, apud Masticonem, apud Alincourt, apud Tholosam, apud La Riole, apud Monsterolium[2] Bonnini, apud S. Quintinum, apud Sanctum Porcianum, apud Tregas, apud Tornacum, apud Rothomagum, apud Burg....[3], apud Pampillonem.

Compotus bonorum quondam Templi et Templariorum captorum in regno XIII. die Octobris anno Domini M. CCC. VII. [C]

SUR LES ANNATES ET LES DIMES

JUSQU'EN M.CCC.VII.

AVERTISSEMENT.

Ce document paraît être un mémoire rédigé, entre 1307 et 1314, par un conseiller de la Chambre des comptes, à la demande de Philippe le Bel ou d'un de ses ministres. Il était probablement destiné à fournir des arguments pour repousser quelque réclamation de Clément V, ou pour appuyer la demande de quelque nouvelle dîme, peut-être de celle qui fut accordée en 1313, et dont on trouvera plus loin le compte sommaire. Nous avons reproduit de préférence le texte du manuscrit P. 2569, déposé aux Archives nationales, mais en le collationnant avec quatre autres manuscrits du même dépôt (P. 2529, 2544, 2590 et 2591).

DE ANNUALIBUS ET DECIMIS.

D La value des anniex et du disième dedans le royaume de France pour un an[4] est jà pieçà envoyé.

La value du disième des provinces et diocèses dehors le royaume, c'est assavoir des provinces de Vienne et de Besançon, et des diocèses de Cambray, du Liège et d'autres, est extraict et doit estre envoyé.

E L'en puet sçavoir par ce que s'ensuit desquiex papes et quand les enniex devant dictz ont esté octroyées au roy qui ores est et à ses prédécesseurs :

Premièrement, du pape Boniface, l'an M. CC. IIII. XX. XVII. environ la Magdelaine, et durèrent jusques à Noël l'an mil trois centz sept; et après, de pape Benedict, successeur dudict Boniface, qui durèrent par trois ans, c'est à sçavoir de Noël l'an mil trois centz quattre [F] jusques au Noël l'an mil trois centz sept[5]. Ne plus ne trouvons que enniex ayent esté octroyés.

Item, l'en puet sçavoir aussi par ce que s'ensuit quels disièmes le pape Grégoire octroia au roy au concile de Lyon, et quelles autres ordres il luy octroia.

En iceluy concile, le dict pape ordonna que le disième fust levé par six ans de toutes [G] Églises sujètes à l'Église de Rome; et parce que li roys prist la croiz ou dict concile, le pape li octroia le disième de tous les bénéfices de saincte Église du royaume de France, et

[1] *Cod.* extracta.

[2] *Cod.* Monsteralium.

[3] *Sic in codice, addita compendii nota.*

[4] *Les mots* pour un an *ne se trouvent que dans le ms. P. 2569.*

[5] *Mss. P. 2529 et 2591,* c'est à sçavoir de Noël l'an mil trois cent sept. *Cette leçon, qui semble justifiée par ce qui a été dit de la première concession faite par Boniface VIII, est démentie par la bulle même de Benoît XI, qui accorda trois années, à partir de Noël 1304. Il faut*

les legs[1] de la Terre saincte, rédemptions de vœux[2], et autres obventions quelles qu'elles fussent, ordonnées à lever par le dict concile au dict royaume.

Item, l'en puet sçavoir par ce que s'ensuit quel compte la court de Rome reçut sur ce que est devant dict. Ou concile de Lyon, qui fut l'an mil CC. LXXIIII. fu ordené que de toutes Églises subjètes à l'Église de Rome soit levé le disième jusques à six ans, pour le général passage en la Terre saincte. Ouquel concile, le roi Philippe, père du roi qui ores est, reprist la croiz par le dict voyage, laquelle il avoit autrefoys prise avec monsieur sainct Loys, son père, quant ils alèrent en Thunes; et pour ce, le pape Grégoire, lors pape et tenant iceluy concile, li octroia le disième à six ans ou royaume de France, qui estoit ordené à lever si comme dessus est dict; et de ce fut exécuteur le cardinal Symon, qui lors estoit légat en France, et puis fut pape Martin.

Le devant dict cardinal, faict pape, veut avoir reson et compte des deniers que le roy Philippe devant dict avoit receuz et tournez par devers soy des diesmes, centiesmes, rédemptions de vœux, legz[3] de la Terre saincte, et autres choses qui estoient ordenées à lever, depuis le temps du sainct roy Loys, pour l'ayde de la dicte Terre saincte, jusques à l'an M. CC. IIII. XX. III. et aussi des missions[4] que le dict roy Philippe avoit faictes, pour le dict temps, pour la garde de icelle Terre saincte. Et pour ce, le roy de France envoya lors au pape mestre Geoffroy du Temple, pour ce que il comptast à luy des receptes et des despens du disième devant dict.

Et est à sçavoir que par l'ordonnance que le dict pape Grégoire fist, les despens lors faictz et qui estoient à faire jusques au général passage, et cinquante mille marcs d'argent que le roy de France avoit prestez au pape pour l'ayde de la dicte Terre saincte, devoient estre prises sur le disième de chascun royaume de la crestienté, sur chacun telle portion comme il est ordonné à lever sur tous bénéfices de iceuls royaumes. Et puis le pape Martin, qui après vint, déclara que ils fussent pris sur les diesmes octroyés ès autres royaumes que en celuy de France : par quoy il semble que le pape n'en puet ne ne doit rien demander au roy qui ores est. Car le roy Philippe, son père, entreprist la voie de la dicte Terre saincte, laquelle il ne pot acomplir pour la mort, de quoy il doit estre tenu pour excusé; car à la requeste de l'Église il entreprist la voie d'Arragon, en laquelle il mourut. Et plus[5] que le pape Martin, quant il vousist sçavoir et oïr compte et raison des mises faictes pour la voye de la dicte Terre saincte, il ne voulust sçavoir ne ne demander[6] compte du dict disième que le pape Grégoire avoit octroyé à six ans, lequel sçavoit mieus les circonstances de la besoigne que nul autre: car luy mesme en avoit esté exéquuteur. Toutes ces choses appèrent par bulles dont les transcriptz, soubs main de notaires publiques, ont esté envoyez au roy.

Item, l'on peut sçavoir par ce qui s'ensuit se l'Église de Rome doit au roy ou se le roy li doit, c'est à sçavoir par le compte que mestre Gieffroy du Temple fist avecques le pape Martin, l'an M. CC. IIII. XX. et III.

L'Église doit au roy pour despens faictz par luy pour la garde de la Terre saincte C. XXI. M. CLIIII. l. VI. s. V. d.[7] Tournois. Et depuis iceluy temps jusques à la destruction d'Acre, le roy paya pour icelle garde II. C. II. M. II. C. VIII. l.[8] XVII. s. desquiex (rabatus LXXIII. M. VI. XX. XIIII. l. XII. s. VIII. d. que le roys eust des deniers de la dicte Terre saincte après le compte faict ouvec le pape devant dict) demora qui furent deuz au roy VI. XX. IX. M. LXXVII. l. VI. s. II. d. Somme qui fut deue au roy[9] pour la garde de la dicte Terre saincte II. C. LI. M. VI. XX. X. l. XII. s. VII. d.[10] Et est à sçavoir que le roy Philippe, père de celui qui ores est, et iceluy mesme qui ores règne, ont trop plus despendu, sans comparaison, pour le voiage d'Arragon et[11] ès parties d'illec, par devers Navarre et Tholosain et le Vaudaram[12], que les disièmes octroyés par le pape Grégoire et par les autres papes pour icelle voye d'Arragon n'ont vallu, que les despens montent XXXVII. M. l. et plus[13].

donc entendre que la perception des annates dura en tout de 1297 à 1307, et que celle des trois dernières années fut autorisée par Benoît XI.

[1] *Les mss. 2529, etc portent par erreur* les bleds.

[2] *Ms. 2569,* les veulz.

[3] *Ms. P. 2569,* laiz.

[4] *Il faudrait peut-être* mises, *c'est-à-dire* dépenses.

[5] *C'est-à-dire* d'autant plus.

[6] *Il faudrait ici* sçavoir ne demander *ou* ne ne dut demander.

[7] *Ms. P. 2529, etc.* VI. d.

[8] *Ms. P. 2529, 2544 et 2591,* II. C. II. M. VIII. l.

[9] *Tout ce qui suit manque dans le ms. P. 2529.*

[10] *Ms. P. 2591,* II. C. LXXI. M. VI. XX. X. l. XII. s. VI. d. *Mss P. 2544 et 2590,* II. C. LXI. M. VI. XX. X l. XII. s VI. d. *Ces deux nombres s'accordent encore moins que celui du ms. 2569 avec les chiffres qui précèdent. En effet, la première dette de l'Église,* 121,154 l. 6 s. 5 d., *ajoutée à la différence entre* 202,208 l. 17 s. *et* 73,134 l. 12 s. 8 d., *ne donnerait que* 250,228 l. 10 s. 9 d., *ou tout au plus* 250,231 l. 12 s. 7 d., *si l'on additionnait le reste inexact qui est marqué dans le ms. Le copiste a donc commis une erreur de 900 l. environ.*

[11] *Nous avons suppléé le mot* et.

[12] *Ms. P. 2544, 2590 et 2591,* Vauderain. *On trouve ici, à la marge du ms. P. 2569,* Valdaran, Vallis de Arano, du diocèse de Comminges. *Cette vallée d'Aran fait aujourd'hui partie de la Catalogne.*

[13] *Ms. 2591,* XXVII. M. LV. l. et plus; *mss. 2544 et 2590,* XXVII. M. l. et plus.

A Item, l'Église de Rome doit au roy pour les gaiges des chevaliers, de gens de cheval et de pied envoyés à la requeste du pape Martin, pour le faict de Romaignole, en l'an M. CC. IIII. XX. II. et III[1]. — LIIII. M. III. C. LII. l. VII. s. VI. d. Tournois.

Et pour deniers prestez au dict pape Martin, pour iceluy mesme faict, en l'an M. CC. IIII. XX. et III. par ses lettres C. M. l. Tournois.

B Item, pour deniers prestez au pape Nicole le quart, des deniers du disième octroié[a] pour la voie d'Arragon à III. ans, CLXIII. M. C. l. Tournois (videlicet idem dominus papa habuit per computum decimæ triennalis pro Arragonia in recepta ejusdem decimæ finita ad Candelosam XC. — LX. M. l. Tur. et in recepta ejusdem decimæ finita ad Ascensionem XCI. — XX. M. l. et in recepta ejusdem finita ad Omnes Sanctos post — XX. M. l. item in recepta Candelosæ C post — LX. M. l. item in recepta ejusdem finita ad Ascensionem XCII. — III. M. C. l. Tur. — Si[2] ut supra CLXIII. M. C. l. Tur.). Et fut ce disième octroié en telle manière que l'Église de Rome en devoit avoir II. C. M. l.

[a] en 1289.

Item, du nombre de gens d'armes que le sainct roy Louis mena avecques soy outremer, et de ceus que il y mena aussi au second voiage, l'en n'en puet sçavoir nulle certainneté; D mais il est certain qu'il y en eust trop plus.

Item, l'en peut sçavoir par ce qui s'ensuit les gaiges des gentz de cheval et de pied tiex comme l'en leur donnoit. Car les chevaliers prenoient par jour VII. s. VI. d. Tournois, les gens de cheval V. s. Tournois, et gens de pied XII. d. Et si y avoit aucuns chevaliers estimez à l'année, desquiex l'en envoya au roy les noms de ceuls que l'on pust trouver et la manière E de la retenue.

Des garnisons, des appareillemens des vaisseaux ou galies avant que il montast en mer combien se cousta, l'en n'en puet sçavoir nulle certainneté ne pour le premier voyage ne pour le second. Toutes voies l'en a bien trouvé que le roy a despendu plus au double que le disième ne li valut en l'un voyage et en l'autre.

F Item, les despens que le roy Philippe, père de celi qui ores est, fist en un secours de gens d'armes à l'Église de Rome et à sa requeste, ès parties de Romanie, au temps passé, de ce est-il respondu cy-dessus.

TAXATIO DECIMÆ IIII. ANNORUM REGI CONCESSÆ,

PRO NEGOTIO ARRAGONIÆ VALENTIÆQUE REGNORUM, IN ORDINE CISTERCIENSI

G

IN REGNO FRANCIÆ CONSTITUTO[3].

[Notandum est quod sexannalis decima fuit concessa sancto Ludovico pro Terra sancta ad sex annos, et quod alia postea eidem et pro eodem ad tres annos.]

[Hæc est taxatio decimæ quatuor annorum domino regi concessæ, pro negotio regnorum Arragoniæ[4] et Valentiæ, in ordine Cistertii in regno Franciæ constituto.]

H Prima taxatio [de ipsa decima quatuor annorum facta] fuit in Sancto Germano de Pratis, prope Parisius, de LXXV. M.[5] l. parvorum Turonensium, præsentibus domino Theobaldo abbate Cistertii, domino Roberto abbate Pontigniaci, domino Hugone abbate de Claritate Dei[6]. [Fuerunt etiam præsentes in ista taxa bonæ memoriæ] dominus Johannes, tituli sanctæ Cæciliæ cardinalis et legatus, dominus[7] abbas Sancti Dionysii et dominus de Nigella.

J Taxatio secunda facta fuit apud Silvanectum de quatuor millibus librarum parvorum Turonensium, pro abbatiis monachorum Cisterciensis ordinis in Cameracensi et Leodiensi diœcesibus constitutis.

Tertia taxatio facta fuit in Silvanecto de duobus millibus librarum parvorum Turonensium, pro monasteriis monialium Cisterciensis ordinis in regno Franciæ constitutis.

[1] *Les mss. 2544, 2590 et 2591 portent par erreur:* en l'an 1292 et 1293.

[2] *Les copistes ont sans doute écrit par erreur* si, *au lieu du mot français* ci.

[3] Hunc titulum, necnon posteriorem istius documenti partem, nobis suppeditavit unus codex 8406, in Bibliotheca Reipublicæ asservatus. Priora autem fusius explicant codices P. 2529, 2544, 2569, 2590 et 2591, quos Reipublicæ Archivum tenet. Quæ igitur in priori parte reperies intra uncos posita esse, ea in codice 8406 desiderantur.

[4] *Codd. P.* Arragonensium. *Hunc locum titulo codicis 8406 consimilem esse animadvertet lector.*

[5] *Cod. 8406 male,* LXXV.

[6] *Codd. P. male,* Clara Valle Dei.

[7] *Codd. P. male,* dictus.

Summa prædictarum taxationum IIII. XX. I. M. l.[1] parvorum Turonensium, quas persolvit abbas Cisterciensis apud Templum, sicut potest ostendere per litteras et cedulas. A

Valor taxationis decimæ trium annorum, pro toto ordine Cisterciensi in regno Francorum constituto, secundum taxationes prædictas, fuit LX. M. VII. C. L. l[2]. parvorum Turonensium, quas debuit dominus abbas Cistercii [domino nostro] regi. De quibus persolvit dominus abbas Cistertii Giraldo Junctæ[3] et suis sociis, de societate Thomæ[4] Spiliaci, B XXX. M. LXV[5]. l. V s. III. d. parvorum Turonensium, per litteras domini regis et mercatorum prædictorum; item[6], Templo XXVIII. M. VI. C. VIII. l. IIII. s. VII. d. parvorum Turonensium, per cedulas.

[Summa solutionum LVIII. M. VI. C. LXXIII. l. IX. s. X. d. parvorum Turonensium.]

Et sic restant ad solvendum II. M. LXXVI. l. X. s. II. d[7]. parvorum Turonensium de defecti- C bus solutionum pauperum abbatiarum tam monachorum quam monialium, quas Bichius et Mousche solverunt domino regi pro dictis religiosis, in compoto Ascensionis 93.

Per[8] compotos magistrorum Odonis de Nealpha et P. de Trocha, de decima regi Philippo concessa a papa in concilio Lugdunensi, mense Maii anno CC. LXXIIII. ad VI. annos in provincia Remensi, redditi fuerunt regi, pro decima aliquorum beneficiorum diœcesis Cameracensis D pro parte quæ est in regno, non deductis expensis nec defectibus, XVI. C. XX. l. VII. s. III. d. Par. pro tribus annis.

[a] anno 1284.

Per compotum magistri P. de Trocha, de decima regi concessa[a] pro Arragonia ad ordinem redditi fuerunt regi, pro decima aliquorum beneficiorum diœcesis Cameracensis quæ sunt in regno, videlicet pro terminis Nativitatis Domini CC. LXXXIIII. et Ascensionis CC. LXXXV[9]. E pro primo anno M. LXXIX. l. XII. s. IX. d. et totidem per compotos suos de eadem decima pro quolibet alio III. annorum sequentium.

Item, per quemlibet compotum suum dictorum quatuor annorum de dicta decima, valuit præfata decima beneficiorum diœcesium quæ sunt in Imperio, secundum quod consuetum est solvere, XII. M. IX. C. LXXIIII. l. V. s. IIII. d.[10] Tur. nullis expensis nec deffectibus F deductis.

[b] anno 1289.

Et per compotum magistri P. de decima concessa[b] pro Arragonia ad triennium in eadem provincia Remensi, valuit decima cujuslibet anni in diœcesi Cameracensi pro parte regni, non deductis expensis nec deffectibus, M. LXXIX. l. XII. s. IX. d. Par.

TRIENNIS ET BIENNIS DECIMA

AB ANNO M.CC.XLVII. COLLECTA.

MONITUM.

Haud alienum a proposito nostro visum est nonnulla edere documenta quorum auctoritate decimæ a tempore B. Ludovici exactæ, non certissima quidem, sed probabili saltem æstimatione examinari possent. Quamvis enim res ipsa omnibus suis numeris ac partibus expleri nequeat, quosdam tamen fines constituere licet quibus conjectura contineatur. Quoniam igitur decimarum Ludovico IX. concessarum integras rationes non habemus, pauca saltem, quantulacumque sint, in

[1] *Codd. P. 2544, 2569 et 2590 male,* IIII. XX. M. l.

[2] *Codd. P. male,* LX. M. V. C. L. l. *Quemadmodum enim quatuor annorum decima valuit* 81,000 l. *sic quoque trium annorum decima efficere debet* 60,750 l.

[3] *Legere etiam possis in codd. P.* Junetæ *aut* Juvetæ; *cod. 8406.* Joncte *aut* Jointe.

[4] *Cod. 8406,* Anthonii.

[5] *Ib. male,* LV.

[6] *Codd. P.* in.

[7] *Ib. male,* III. M. LXXVI. l. X. s. III. d. *Hic autem locus* (Et sic restant *usque* Ascensionis 93) *in cod. 8406 ita se habet :* et Bichio et monach. (*lege* Mouche), in compoto Ascensionis CCXIIII. (*lege* XCIII. *pro* 1293) II. M. LXXVI. l. X. s. X. d. (*corr.* II. d.) Turonensium parvorum, et quitte.

[8] *Quæ sequuntur unus cod. 8406 suppeditat.*

[9] *Cod. male,* M. CC. LXXIIII. *et* M. CC. LXXV. *Ibi enim agitur de quadrienni decima, anno 1284 concessa.*

[10] *Seu* 12,973 l. 5 s. 4 d. (*cf.* p. 541).

lucem edenda esse censuimus, ut cuilibet eadem cum documentis quæ proxime sequuntur conferenti, aliquid verisimilius augurari et medium quasi cursum inter extrema tenere contingat.

Hanc rationem edimus ex originali volumine quod Archivum Reipublicæ tenet (J. 1034, n° 14). Quoniam ea quæ ad utramque decimam spectant sæpius in hoc volumine promiscue notata fuerunt, nullum aut minimum temporis intervallum triennem inter et biennem decimam interjectum fuisse verisimile videtur.

A [I. DIOECESIS CARNOTENSIS.]

Hæc est recepta et solutio decimæ domini regis, de triennio jam elapso, in civitate et diœcesi Carnotensi facta per venerabiles viros magistrum B. de Montiaco, subdecanum, et Guillelmum de Noviaco, canonicum Carnotensem, collectores ejusdem decimæ.

Anno Domini M. CC. XLVII. in vigilia Nativitatis B. Mariæ Virginis, recepit de decima B triennii jam elapsi frater Gilo, domus Templi Parisiensis, per subdecanum Carnotensem et magistrum Guillelmum de Noviaco, canonicum Carnotensem, de decima episcopatus Carnotensis, quatuor milia et quingentas libras Turonenses.

Item, anno Domini M. CC. XLVII. in festo S. Mathiæ apostoli, receperunt de dicta decima magister Lucas, canonicus Laudunensis, et Johannes de Valencenis, serviens domini C regis, a magistro Guillelmo de Noviaco, canonico Carnotensi, centum octo libras, undecim solidos, sex denarios Tur.

Item, anno M. CC. XLVIII. in octavis apostolorum Petri et Pauli, recepit de dicta decima Droco de Montigniaco, ballivus Gisortii, per magistros B. de Montiaco, camerarium, et Guillelmum de Noviaco, canonicum Carnotensem, duo milia et quatuor centum libras D Tur. et mille libras Parisienses.

Item, anno M. CC. XLVIII. in vigilia Omnium Sanctorum, recepit frater Guillermus de Gonessia, de thesaurario domus Templi Parisiensis, per manum domini Richardi, curati de Pateio, et Theobaldi Challon et Rog. Setart, camerarii Carnotensis, octingentas libras Turon.

E Item, anno Domini M. CC. XLIX. mense Augusto, in vigilia B. Laurentii martiris, recepit de dicta decima frater Guillermus de Gonessia, de thesauro domus Templi Parisiensis, per venerabiles viros magistrum B. de Montiaco, camerarium, et magistrum Guillelmum de Noviaco, canonicum Carnotensem, tria milia quingentas et septuaginta libras Turon.

Item, anno Domini M. CC. L. in vigilia B. Georgii martiris, recepit frater Ægidius, thesau- F rarius domus Templi Parisiensis, per venerabiles viros magistrum B. de Monciaco, camerarium, et magistrum Guillelmum de Noviaco, canonicum Carnotensem, mille quingentas quinquaginta libras Tur.

Item, anno Domini M. CC. L. die Martis post Dominicam qua cantatur *Lætare Jerusalem*, receperunt de arreragiis triennii jam elapsi Johannes de Lugduno, clericus, et Guillelmus G de Morontiaco, a venerabili viro magistro Guillelmo de Noviaco, canonico Carnotensi, centum sexaginta libras Turonenses.

Item, anno Domini M. CC. L. die Veneris in festo B. Catherinæ virginis, receperunt Johannes de Lugduno, clericus, et Guillelmus de Morentiaco, serviens domini regis, de dicta decima, a venerabilibus viris B. camerario Carnotensi et magistro Guillelmo de H Noviaco, canonico Carnotensi, centum et decem libras Turon.

Hii sunt defectus triennii de decima domini regis in civitate et diœcesi Carnotensi.

In archidiaconatu Blesensi.

I Abbas S. Launomari Blesensis, qui consuevit solvere annuatim pro sua abbatia novies viginti libras Turon. est in defectu de quatuor viginti libris de tertio anno.

Mons Ryonis, prioratus de Tironio, qui consuevit solvere annuatim sexaginta solidos Turon. nichil solvit de tertio anno.

Abbas S. Benedicti super Ligerim pro hiis quæ percipit in diœcesi Carnotensi nichil solvit de tribus annis.

In archidiaconatu Drocensi. A

Prioratus de Trahone est in defectu pro tribus annis de decem et octo libris Turon. de quibus habemus litteras abbatis sui.

Prioratus S. Leonardi de Drocis, qui consuevit solvere sex libras primo anno, nichil solvit de duobus annis ultimis.

Prioratus de Digneio nichil solvit de tribus annis. B

Presbyter ejusdem loci nichil solvit de tribus annis.

Prioratus S. Remigii super Arvam[a], abbatiæ de Columbis, nichil solvit de tribus annis.

[a] S. Remy-sur-Avre (Eure-et-Loir).

Prioratus de Monasteriis in Pertico, qui consuevit solvere annuatim triginta libras Turon. est in defectu de decem libris pro tertio anno.

Capitulum S. Liphardi de Mangduno nichil solvit de tribus annis pro hiis quæ percipit C in diœcesi Carnotensi.

In archidiaconatu Carnotensi, in decanatu Rupefortis.

Præpositus de Toriaco in Balsia est in defectu pro Roboreto, pro Guillervalle et pro aliis redditibus quos percipit in diœcesi Carnotensi; nichil solvit de tribus annis.

In decanatu Perticensi. D

Ecclesia de Maeroliis est in defectu de centum solidis Turon.

Ecclesia S. Victoris in Pertico nichil solvit de tribus annis.

Prioratus S. Romani de Braioto, qui consuevit solvere annuatim sexdecim libras Turonenses, non solvit de tertio anno nisi decem libras, et ita est in defectu de centum solidis Turon. E

Decanus de Nogento Rotrodi est in defectu de decem libris, pro tribus annis, de quibus habemus litteras suas.

Castanetum, domus Majoris Monasterii quam Gilo dictus Miles tenet, nichil solvit de tribus annis, licet sit bene solvendo.

Canonici de S. Clodoaudo nichil solverunt de tribus annis pro hiis quæ percipiunt apud F Villam Mauri Carnotensis diœcesis.

In archidiaconatu Dunensi.

Abbatia S. Aviti Castriduni est in defectu de viginti libris Turon.

Ecclesia de Noviaco est in defectu de sexaginta solidis de tribus annis.

In archidiaconatu Vindocinensi. G

Episcopus Manditensis nichil solvit de tribus annis pro prioratu de Franctevalle, quem tenet in manu sua.

In Ecclesia Carnotensi.

Archidiaconus Drocensis est in defectu de sexaginta solidis Turon.

Manasserius de Gallandia solvit de primis tribus annis decem libras Turon. et adhuc H debet decem.

Item, in archidiaconatu Dunensi.

Capitulum S. Aniani Aurelianensis pro hiis quæ percipit apud Fontanetum super Connam, et in aliis locis in diœcesi Carnotensi, nichil solvit de tribus annis.

[Residua pecunia.] I

Apud Carnotum remanserunt penes collectores, facto cum eis compoto, quadraginta libræ Turon.[1]

[1] *Hæc igitur de Carnotensi diœcesi constant:*

Collectores tradiderunt.....	14,448 l. 11 s. 6 d. Tur.
———— retinuerunt.....	40
SUMMA............	14,488 l. 11 s. 6 d.
Adde duodecim defectus, æstimatos...............	179 l.
SUMMA TOTIUS........	14,667 l. 11 s. 6 d. Tur.

præter undecim defectus in volumine non æstimatos.

A [II. DIOECESIS AURELIANENSIS.]

Hæc est recepta et solutio decimæ domini regis, de triennio jam elapso, in civitate et diœcesi Aurelianensi facta per collectores ejusdem decimæ inferius annotatos.

De primo anno triennii cantor et archidiaconus Soliacensis, collectores decimæ triennii jam elapsi in civitate et diœcesi Aurelianensi, tradiderunt Johanni Monetario, ballivio B Aurelianensi, mille quingentas libras Parisienses.

Item, pro secundo anno, collectores prædicti tradiderunt eidem ballivo mille quingentas libras Parisienses.

Item, pro tertio anno, cantor et magister Galterus, canonicus Aurelianensis, collectores tertii anni triennii, tradiderunt magistro Lucæ, canonico Laudunensi, mille trecentas C libras Parisienses.

Item, fratri Guillelmo [1], thesaurario domus Templi Parisiensis, octoginta libras Parisienses.

Item, Johanni de Lauduno, clerico, et Guillelmo de Morentiaco, dominæ reginæ nunciis, pro eodem anno, quinquaginta libras Parisienses.

D Aurelianis, remanserunt penes collectores, cum eis facto compoto, quater viginti libræ Parisienses.

Hii sunt defectus decimæ civitatis et diœcesis Aurelianensis.

Prior S. Sansonis Aurelianensis, qui est de ordine Montis Sion et obedientia, et non plus [2].

E [III. DIOECESIS TRECENSIS.]

Hæc est recepta et solutio decimæ domini regis in civitate et diœcesi Trecensi facta per venerabiles viros magistrum Theobaldum dictum le Fautrier, et Nicholaum dictum Faucile, canonicos Trecenses.

De primo anno triennii, tradiderunt collectores prædicti magistro Lucæ, canonico Laudunensi, XIX. C. quater viginti quatuordecim libras, XVII. s. VI. d. Turon.

F Ex alia parte, eidem magistro Lucæ, mille quingentas triginta libras Turon.

Item, eidem magistro Lucæ et Johanni de Valencenis, tria milia octies centum libras Turonenses.

Item, anno L. tradiderunt dicti collectores Johanni de Lugduno, clerico, et Guillelmo de Morenciaco duodecim libras Tur.

G Item, eisdem Johanni et Guillelmo ducentas sexaginta et unam libras Turon.

Item, anno L. tradiderunt domino Herberto dicto Albo, canonico altaris S. Johannis Senonensis, centum sexaginta tresdecim libr. Tur.

Item, eidem, anno eodem, quadraginta libras Turonenses, pro decano S. Stephani Trecensis.

H Apud Trecas, remanserunt penes collectores, facto cum eis compoto, ducentæ libræ Turon. [3].

[IV. DIOECESIS LINGONENSIS.]

Hæc est recepta et solutio decimæ domini regis, de triennio jam elapso et etiam de primo anno biennii, in civitate et diœcesi Lingonensi facta per venerabiles viros magistros Henricum de Remis, archidiaconum Barrensem, et Johannem de Taviaus, archidiaconum de Basigni, collectores ejusdem decimæ. J

[Recepta.]

Summa totalis Viennensium receptorum de tribus annis, tria milia trecentæ viginti libræ, decem sol. VIII. d.

Summa totalis Pruvinensium receptorum, mille sexcentæ novem libræ, quindecim solidi, K VI. denarii.

Summa totalis Parisiensium receptorum, septies viginti decem libræ et decem et novem solidi, III. denarii.

Summa totalis Divionensium parvorum, tria milia quater centum viginti et VII. libræ, sex solidi, III. denarii.

[1] *Fort corrigendum* Giloni (*Cf. diœcesium Carnotensis et Senonensis rationem*).

[2] *Collectæ in diœcesi Aurelianensi pecuniæ summa in monetam Turonensem conversa efficit* 5,637 l. 10 s. *Hæc autem summa quasi pro integra habenda est, siquidem unus prior a solutione defecit.*

[3] Summa diœcesis Trecensis, 8,010 l. 17 s. 6 d. Tur.

Summa totalis Divionensium novorum receptorum, quingentæ sexaginta et duæ libræ, sexdecim solidi, III. denarii. A

Summa totalis stellingorum, quatuor libræ, tresdecim solidi, IIII. denarii.

[*Solutio triennis decimæ.*]

Summa totalis solutionis Viennensis factæ domino Guillelmo le Desreé, militi, a collectoribus Lingonensibus prædictis, prout in litteris dicti Guillelmi vidimus contineri, tria milia ducentæ libræ et centum et duo solidi. B

Summa solutionis Divionensis fortium factæ Guillelmo prædicto a dictis collectoribus Lingonensibus, prout in litteris dicti Guillelmi vidimus contineri, quingentæ quadraginta et novem libræ, quindecim solidi.

Summa solutionis Divionensium parvorum factæ dicto domino Guillelmo a dictis collectoribus Lingonensibus, prout in litteris dicti Guillelmi vidimus contineri, tria milia trecentæ sexaginta sexdecim libræ, decem sol. VI. den. C

Summa solutionis Pruvinensis factæ dicto Guillelmo a dictis collectoribus Lingonensibus, prout in litteris dicti Guillelmi vidimus contineri, XV. C. quater viginti libræ, XLVIII. s. VII. d. D

Summa solutionis stellingorum factæ dicto Guillelmo a dictis collectoribus, prout in litteris dicti Guillelmi vidimus contineri, IIII. libræ, XIII. s. IIII. d.

[*Solutio biennis decimæ*[1].]

Item, dicti collectores Lingonenses tradiderunt de primo anno biennii domino Guillelmo dicto le Desreé, militi, prout in litteris ejusdem vidimus contineri, quingentas sexaginta libras Viennenses. E

Item, tradiderunt dicti collectores Lingonenses dicto Guillelmo, de primo anno biennii, prout in litteris ejus vidimus contineri, quingentas quinquaginta et sex libras Pruvinenses.

Item, tradiderunt dicto Guillelmo, de primo anno biennii, sexaginta et sexdecim libras Parisienses. F

Item, tradiderunt dicti collectores Lingonenses dicto Guillelmo, prout in litteris ejusdem Guillelmi vidimus contineri, quingentas quater viginti sex libras, quindecim solidos[2] Divionenses fortium.

Item, dicti collectores Lingonenses tradiderunt, ex mandato domini papæ et regis, centum libras quinquaginta solidos Viennenses et sex libras Pruvinenses, videlicet decano Lingonensi qui transfretavit, et fratribus Vallis Scolarium, et aliis qui erant de Imperio a quibus decimam receperant. G

Hii sunt defectus vel illi qui diminute solverunt.

De canonicis Lingonensibus.

Præpositus Cabliacensis nichil solvit de tribus annis. H

Ceteri canonici, qui non sunt pro tribus annis inscripti, vel mortui sunt, vel de novo orti, et ideo non tenebantur.

Set prioratus S. Desiderii, qui recepit annualia : prior S. Desiderii Lingonensis nichil solvit de tertio anno, et de aliis diminute.

In archidiaconatu de Bascisni. — De prioratibus. I

Prior de Varennis nichil solvit de tertio anno, et de aliis duobus non medietatem.
Prior de Casseolo nichil solvit de duobus annis.
Prior de Messeriis nichil solvit de duobus annis.

In archidiaconatu Barrensi.

Prior de Calvo Monte de primo et tertio anno nichil solvit. K
Prior Vangionis Rivi nichil de tertio anno.

[1] *Eadem ratio a tergo voluminis scripta est iisdem fere verbis.*

[2] *Hos quindecim solidos a tergo voluminis non notavit amanuensis.*

A *In archidiaconatu Divionensi.*

Prior de Genreio nichil solvit de tertio anno.
Ducissa Burgundiæ nichil solvit de prioratibus quos tenet.
Abbas S. Secani nichil solvit de tribus annis.
Prior de Sombonron nichil de tertio anno.
B Prior S. Leodegarii nichil de tertio anno.

In archidiaconatu Laticensi.

Prior de Grisoliis nichil solvit de tertio anno.
Prioratus Vandoperæ et prioratus S. Eulaliæ, quos tenet episcopus Quinqueecclesiacensis, nichil solverunt de duobus annis.

C *In archidiaconatu Tonodorensi.*

Abbas Reomensis nichil solvit de tertio anno.
Prior de Monte Barro nichil de tertio anno.
Prior de Eseio nichil de tertio anno.
Prior de Curiis nichil de duobus annis.
D Prior de Sanctis Virtutibus nichil de tertio anno.
Prior S. Aniani Tonodorensis nichil de duobus annis.
Prior de Dyaco nichil de duobus annis.
Prior de Chiseaco nichil de duobus annis.
De sacerdotibus multi crucesignati, multi mortui, multi de novo incurati. Set omnes E qui tenentur et non solverunt, excommunicati. Propter eorum multitudinem non possumus dicere certitudinem; et parati sumus mandato vestro, quotiens se obtulerit, evidentissimam reddere rationem.

[V. DIŒCESIS ÆDUENSIS.]

Apud Æduam non potuimus habere compotum de decima triennii jam elapsi, quia dicti F triennii collectores non erant hic præsentes. Set invenimus ibidem officialem Æduensem, qui nunc est collector cum decano Sedulocensi, a quo habuimus compotum de decima primi anni biennii.

Recepta [1] et solutio.

Tradidit Hugo, decanus Sedulocensis, de denariis decimæ biennii quos receperat una G cum magistro Ægidio, officiali Æduensi, cumcollectore [a], ejusdem decimæ, Guillelmo Desreé, militi, sexaginta octo libras Divionenses, triginta octo libras Parisienses, quatuordecim libras Viennenses et centum decem solidos Turonenses, die Sabbati post Assumptionem B. Mariæ virginis.

[a] concollectore.

[VI. DIŒCESIS CABILONENSIS.]

H Recepta et solutio decimæ domini regis, de triennio jam elapso, in civitate et diœcesi Kabilonensi facta per venerabiles viros decanum Kabilonensem et dominum Johannem Columb.

Summa receptæ a procuratoribus dicti decani, primi anni, de decima prædicta, quater centum quinquaginta quatuor libræ, II. sol. parvorum denariorum.
Summa secundi anni, quater centum quadraginta octo libræ, II. sol. parvorum dena- J riorum.
Summa tertii anni, octies viginti et decem libræ, III. s. denariorum fortium.

Solutio de decima prædicta [2].

Recepit Guillelmus de Piano, ballivus domini regis Matisconensis, a decano Kabilonensi, de decima primi anni, trecentas sexaginta libras Divionenses in pecunia numerata.
K Postmodum vero recepit idem Guillelmus ab ipso decano centum et viginti libras Divionenses in pecunia numerata, de decima supradicta.

[1] *Eadem ratio a tergo voluminis scripta est.*
[2] *Quamvis in præcedenti ratione de trienni tantum agatur decima, ea quæ de solutione et defectibus notata sunt ad utramque spectant, triennem scilicet ac biennem.*

Item recepit Bartholomæus de Senr. [1] per manum domini Guillelmi Desreé trecentas et viginti libras parvorum denariorum, quas solvit idem decanus Kabilonensis præfato Guillelmo le Desreé, militi.

Item recepit Guillelmus[2] de Pianio, ballivus domini regis, a dicto decano et Johanne Columbi quater centum libras Viennenses de supradicta decima.

Item dictus Guillelmus de Piano recepit per manum Andreæ Biaupoil a decano Kabilonensi centum libras novorum Divionensium et centum solidos Viennenses pro ipsa decima.

Item recepit Guillelmus[3] de Piano a dicto decano Kabilonensi viginti quatuor libras Viennenses in pecunia numerata.

Item recepit dictus Guillelmus per manum Roberti Savenel a dicto decano septem libras Viennenses.

Item habuit dominus G. li Desreez a decano Kabilonensi et officiali ejusdem loci, de decima supradicta, centum quadraginta libras Divionenses, et decem libras Viennenses, viginti et novem libras et quindecim solidos Divionenses parvorum, sex libras et novem solidos Viennenses[4].

Hii sunt defectus decimæ prædictæ civitatis et diœcesis Kabilonensis.

Prior S. Vincentii, ordinis Cluniacensis, nichil solvit de triennio et secundo anno biennii.

Prior S. Yaingulphi, ordinis Cluniacensis, nichil solvit de quatriennio.

Prior de Sigili, ordinis Cluniacensis, nichil solvit de quatriennio.

Prior S. Cosmæ, ejusdem ordinis, nichil solvit.

Prior de S. Johanne de Messiau, ejusdem ordinis, nichil solvit.

Abbas S. Martini Æduensis minus plene solvit.

Abbas S. Petri Kabilonensis pro se et suis prioratibus minus plene solvit.

Capitulum de Belna de quatriennio nichil solvit.

Abbas de Trenorchio non solvit nisi trecentas libras, habens, ut dicitur, quatuor mille libras annui redditus in diœcesi Kabilonensi.

[VII. DIOECESIS MASTICONENSIS.]

Apud Masticonem non erant collectores, nec fuerant ibidem de triennio aliqui deputati. Set erant collectores diœcesis et civitatis Matisconensis apud Lugdunum, videlicet obedientiarius S. Justi in Monte et dominus Hugo de Vallibus, cantor majoris ecclesiæ Lugdunensis. Ibidem de dicto triennio nullum compotum habere potuimus, cum dictus obedientiarius absens esset in remotis partibus, et alius nullum nobis compotum vellet nec posset, ut dicebat, facere in absentia dicti obedientiarii. In dictis civitate et diœcesi Lugdunensi non solverunt decimam de triennio et biennio, dicentes quod nichil solverent de biennio.

Apud Matisconem remanserunt penes collectores, facto cum eis compoto de primo anno biennii, ducentæ libræ Viennenses.

[VIII. DIOECESIS NIVERNENSIS.]

Recepta et solutio decimæ domini regis, de triennio jam elapso, in civitate et diœcesi Nivernensi facta per venerabiles viros H. cantorem et J. sacristam Nivernenses, collectores ejusdem decimæ.

Solutio dictæ decimæ.

Tradiderunt dicti collectores magistro Lucæ, canonico Laudunensi, et Johanni de Valencenis octingintas quadraginta quinque libras et sexdecim solidos et octo denarios fortium Nivernensium, quæ summa pecuniæ cambita fuit per ipsos magistrum Lucam et Johannem de Valencenis et dictos collectores pro septingentis libris Turonensibus.

Item, pro expensis ipsorum, decem libras Turonenses.

Item, tradiderunt dicto magistro Lucæ de decima triennii sexcentas quadraginta et octo libras fortium Nivernensium, quæ dicta summa pecuniæ cambita fuit per ipsum Lucam et ipsos collectores pro quingentis et quadraginta libris Turonensibus.

[1] *Sic in volumine, addita compendii nota : fort. legendam* Seur. (Sèvres).

[2] *Vol. male* Balduinus.

[3] *Ibi quoque et in loco proxime sequenti* Balduinus.

[4] *Hæc est traditæ a collectoribus pecuniæ summa:*

Viennenses	452 l. 9 s.
Divionenses [veteres?]	620 l.
Divionenses novi	100 l.
Divionenses parvi	29 l. 15 s.
Parvi denarii [Divionenses ?]	320 l.

A Item, tradiderunt dicti collectores prædicto magistro Lucæ decem libras Turonenses præter alias receptas dictæ decimæ quas jam receperat ab eisdem, et etiam præter expensas quas fecerunt dicti collectores tam primi anni quam secundi in nunciis mittendis, quæ summa expensarum fuit sex libr. et XII. sol. et sex denarii.

Item, tradiderunt dicti collectores Nivernenses Philippo de Sancto Florentino, civi Seno-B nensi, nuncio speciali Theobaldi Clarembaudi, ballivi Senonensis, ducentas libras fortium Nivernensium, et non plus.

Item, tradiderunt dicto magistro Lucæ pro decima supradicta quingentas sexaginta et undecim libras fortium Nivernensium, quæ summa pecuniæ cambita fuit per ipsum magistrum Lucam et dictos collectores pro quadringintis et octoginta libris Turonensibus.

C Et ex alia parte tradiderunt eidem magistro Lucæ centum libras Parisienses pro decima supradicta.

Item, tradiderunt Johanni de Lugduno, clerico, et Guillelmo de Morenciaco, servienti domini regis, ducentas viginti quinque libras Parisienses de decima supradicta.

Item, tradiderunt dicto J. de Lugduno, clerico, et Guillelmo quinquaginta quatuor D libras Turonenses et duodecim solidos.

Item, receperunt dicti J. de Lugduno, clericus, et Guillelmus de Morenciaco per manum Petri de Terminiaco, pro episcopo Nivernensi, de decima domini regis, centum libras Parisienses in pecunia numerata [1].

Hii sunt defectus decimæ domini regis in civitate et diœcesi Nivernensi.

E Prior S. Stephani, prior S. Salvatoris, prior S. Victoris, curatus S. Stephani, curatus S. Agricolæ, curatus S. Victoris, curatus S. Benigni, curatus S. Laurentii, curatus de Carusiaco, vicarius de Turre, curatus de S. Eligio, Michael Estru, Gaufridus de Fexardo, Stephanus de Primiriaco, filius præpositi episcopi, Henricus custos, dominus Radulfus de Fresneio, dominus Yvo, presbyter Nivernensis.

F [Residua pecunia.]

Nivernis remanserunt penes collectores, facto cum eis compoto de primo anno biennii, sexties viginti libr. Par.

[IX. DIOECESIS ANTISSIODORENSIS.]

Apud Antissiodorum non potuimus habere compotum de decima triennii jam elapsi G finalem [2], quia ibidem aliquem collectorum dictæ decimæ non invenimus, cum tunc temporis in remotis partibus morarentur.

[X. DIOECESIS SENONENSIS.]

Recepta et solutio decimæ domini regis, de triennio jam elapso, in civitate et diœcesi Senonensi facta per venerabiles viros Guillelmum, præcentorem, et dominum Herbertum dictum Album, collectores H ejusdem decimæ.

Satisfecerunt dicti collectores de dicta decima in hoc modo :

Theobaldo dicto Clerico, castellano Senonensi, quatuor milia quingentas quater viginti libras undecim libr. decem sol. Tur.

Magistro P. de Lussiaco, clerico domini regis, ducentas libras Tur.

J Fratri Giloni, thesaurario domus Templi Parisiensis, per manum thesaurarii de Villaribus S. Benedicti, viginti libr. Tur.

Item, magistro P. de Lissiaco, mille libr. Tur. in festo S. Vincentii.

Magistro Lucæ et J. de Valencenis, diversis temporibus, sexaginta duas libras, decem sol. Turon.

K Item, die Jovis [a] in Nativitate B. Johannis Baptistæ, habuit dominus rex Franciæ Senonis, cum inde recessit ad Terram sanctam, tria milia octies centum quinquaginta libr. Tur.

[a] 24 Jun. 1248.

[1] *Traditæ et expensæ pecuniæ summa efficit* 2,499 l. Turonenses *aut circiter. Habemus enim, præter* . . . . 81 l. 4 s. 6 d. Tur.
425 l. Par. *quæ valent* . . . . 531 l. 5 s.
2064 l. 16 s. 8 d. Nivern. *mutatas pro* . . . . 1720 l.
et 200 l. Niv. *quæ æstimari possunt circiter* . . . . 166 l. 12 s.
Summa . . . . 2499 l. 1 s. 6 d.

[2] *Pro* finalem *antea scripserat amanuensis* : nec etiam de decima primi anni biennii.

Postea, die Jovis post festum B. Lucæ, habuit ballivus Senonensis mille libr. Turon. A
Item, Philippo de S. Florentino et Galtero de Burgo S. Petri, quater viginti lib. Tur.
Item, magistro Lucæ et J. de Valencenis, quingentas viginti quinque libr. Tur.
Item, magistro Lucæ, quatuor milia octies centum viginti libras Tur.
Item, Jocetæ, fratri ballivi Senonensis, octies centum viginti libras Tur.
Item, Johanni de Lugduno, clerico, et Guillelmo de Morentiaco, servienti domini regis, B centum libras apud Templum, per manum Galteri de Burgo S. Petri.
Item, dictis J. et Guillelmo, centum libras in festo S. Luciæ.
Item, ballivo Senonensi, centum decem libras Tur.

[Residua pecunia.]

Senonis remanserunt penes collectores, facto cum eis compoto, quingentæ libræ Turo- C nenses [1] quas præcipimus tradi, cum sexies viginti libris Parisiensibus quæ sunt Nivernis, et cum ducentis libris Turonensibus Trecis, ballivo Senonensi vel ejus certo mandato.

[XI. DIOECESIS PARISIENSIS.]

Recepta et solutio decimæ domini regis, de triennio jam elapso, in civitate et diœcesi Parisiensi facta per venerabiles viros Herricum, subcentorem, et dominum Radulfum de Capusco, canonicum Parisiensem, D apud Templum, de quibus habent litteras.

De primo anno, quinque milia centum et decem libr. XVI. s. III. d.
Pro secundo anno, quatuor milia septies centum quater viginti libr. sexaginta et unum sol.
Pro tertio anno, quatuor milia quater centum quater viginti IIII. libr. XIII. sol.
Parisius sunt [2] quadraginta libræ Parisienses. E

[XII. DIOECESIS MELDENSIS.]

Meldis [3] non invenimus collectores.

[XIII.]

Cum imbecilles crucesignati et debiles, ac alias ad pugnandum inutiles, transmitti præcipiantur ad reverendum patrem episcopum Parisiensem, cui votorum suorum redemptio a F domino papa committitur, ut a votis suis, satisfactione præhabita, ab ipso episcopo absolvantur, et aliqui sint qui propter imbecillitatem et debilitatem ad ipsum accedere personaliter non possint pro redemptione votorum suorum, bonum esset quod collectoribus decimæ domini regis in qualibet civitate et diœcesi [4] regni Franciæ committeretur absolutio votorum prædictorum, præsertim cum ipsi sint tales quod ad ipsum personaliter accedere G non possint, nec sit aliquis qui melius sciat quantum habeant in facultatibus, seu quantum dare possint pro redemptione votorum suorum.

VALOR DECIMARUM.

MONITUM.

Præstitutam decimæ exigendæ æstimationem potius quam acceptæ pecuniæ rationes exhibere nobis videtur hoc documentum, ubi cuique diœcesi, non unam, sed duplicem summam adscriptam fuisse reperies. Etenim, ut a provincia Senonensi exemplum sumatur, hæc de ipso archiepiscopatu notata videbis : *8,103 l. 5 s. 4 d. Turonenses, alias 7,818 l.*

[1] *Summa solutæ et residuæ pecuniæ* 17,779 l. Tur.

[2] *A tergo voluminis additum est* circiter. *Summa autem efficit* 14,428 l. 10 s. 3 d. Tur. *Nihil enim, præter 40 libras residuæ pecuniæ, moneta Parisiensi notatum fuisse videtur.*

[3] *Quæ sequuntur adverso volumini inscripta sunt.*

[4] *In vol. ubique* dyocesi *pro* diœcesi.

13 s. 6 d. Turonenses; de Carnotensi episcopatu, *6,794 l. 14 s. 5 d. Turonenses, alias 6,392 l. 17 s. 7 d. Turonenses;* denique (ut ceteras omittamus civitates) de tota provincia, *summa 39,104 l. 18 s. 1 d. Turonenses, summa secundum aliam taxationem 37,873 l. 8 s. 8 d. Turonenses.* Istam æstimationem, regnante Philippo IV. sed ante annum M. CCC. VII. confectam fuisse arbitramur, siquidem Templariorum mentio simul ac Hospitalium et Cistercensium ibi occurrit. Præterea ex ipsis decimæ triennis anno M. CC. LXXXIX. concessæ rationibus constat ab octo provinciæ Remensis civitatibus eam pecuniæ vim exactam fuisse quæ iisdem civitatibus in hac æstimatione adscripta est. Quamvis enim istius tributi collectores, neque a rege neque inter laicos, sed ab episcopis inter clericos seligerentur, multis, qui litigiosæ inquisitionis discrimen verebantur, nihil potius erat quam ut præstitutam ab episcopo suo æstimationem pro rata justaque haberent. Hinc inferendum videtur veritati proximam ipsisque rationibus quasi consentaneam esse hanc æstimationem quam e cod. 8406 edendam curavimus.

A

VALOR DECIMARUM.

REMENSIS PROVINCIA.

Remensis [1] archiepiscopatus, VI. M. III. C. IIII. XX. [l.] XXII. s. VIII. d. Par. — alias, VI. M. II. C. IIII. XX. III. l. II. s. VIII. d. Par.

Cathalaunensis episcopatus seu diœcesis [2], III. M. VII. C. LXI. l. III. s. IIII. d. Tur. [3] — alias B IIII. M. II. C. IIII. XX. IIII. l. VI. s. IIII. d. Tur.

Suessionensis, IIII. M. III. C. LXVII. l. II. s. XI. d. Par.—alias, IIII. M. III. C. XI. l. II. s. XI. d. Par.

Laudunensis, VI. M. XLI. l. XIIII. s. VI. d. Par.—alias, V. M. IX. C. XXXVI. l. XIIII. s. VI. d. Par.

Noviomensis, V. M. LXV. l. II. s. Par. — alias, V. M. l. CII. s. Par.

Belvacensis, III. M. IX. XX. XVI. l. VIII. s. X. d. [4] Par. — alias, III. M. VII. XX. VI. l. VIII. s. X. d. C Par.

Silvanectensis, IX. C. IIII. XX. l. LXII. s. VI. d. Par.—alias, IX. C. XLIII. l. II. s. VI. d. Par.

Morinensis, VII. M. VIII. C. LVI. l. VII. s. V. d. ob. Par. — alias, VII. M. VII. C. XX. l. VII. s. V. d. Par.

Ambianensis, V. M. III. C. XLV. l. VII. s. VI. d. ob. Par. — alias, V. M. II. C. LXV. l. VII. s. D VI. d. Par.

Atrebatensis, V. M. CXIX. l. VII. s. X. d. ob. Par.—alias, VI. M. VIII. XX. l. L. s. X. d. Par.

Tornacensis, VII. M. IX. C. l. XXVII. s. IX. d. Par.—alias, VII. M. VIII. C. l. VII. s. IX. d. Par.

Cameracensis, pro hiis quæ sunt in Imperio [5], XII. M. IX. C. LXXIII. l. V. s. IIII. d. Tur. — alias, pro parte regni, IX. C. VII. l. XII. s. IX. d. Par.

E Exempti, VII. M. XXI. l. XVIII. s. VII. d. ob. Par. — alias, VII. M. VI. XX. X. l. XVIII. s. VII. d. Par.

SUMMA, sine Cathalauno et Cameraco, LIX. M. II. C. LXXIX. l. II. s. VIII. d. Par. valentes LXIII. M. IX. C. LXXIII. l. XVIII. s. III. d. Tur. et cum Cathalauno, sine Cameraco, LXVII. M. VII. C. XXXV. l. II. s. VII. d. Tur. [6]

F SUMMA, secundum aliam taxationem, LXIII. M. XLI. l. VII. s. IIII. d. Par. valentes LXXVIII. M. VIII. C. l. XXXIIII. s. II. d. [7]

[1] *Eo loco in margine codicis inscriptæ sunt voces* Ballivia Vitriaci, *quæ ad Remensem archiepiscopatum et Cathalaunensem episcopatum spectare videntur.*

[2] *Cod. ubique* diocesis *aut* dyocesis.

[3] *In ratione proxime sequenti Catalaunensis diœcesis solvisse dicitur* 4,361 l. 4 s. 4 d.

[4] *Seu, e ratione sequenti,* 2 s. 2 d. *pro* 8 s. 10 d.

[5] *Eo loco in margine cod. legitur :* Imperium quædam pars est, extra regnum, diœcesium Leodiensis, Verdunensis et Metensis.

[6] *Parisiensis monetæ summa,* 59,279 l. 2 s. 8 d. (*rectius* 6 d.) *prioris æstimationis partibus respondet; sed, conversione in monetam Turonensem facta, habes* 74,098 l. 18 s. 4 d. *seu* cum Catalauno sine Cameraco, 77,860 l. 1 s. 8 d.

[7] 63,041 l. 7 s. 4 d. Par. *tanti quidem valent quanti* 78,800 l. 34 s. 2 d. Tur. *sed hujus æstimationis partes efficiunt* 59,925 l. 5 s. 6 d. Par. *seu* cum Catalauno, *Turonensi moneta in Parisiensem conversa,* 63,352 l. 14 s. 7 d. Par. *id est* 79,193 l. 8 s. 5 d. Tur.

SENONENSIS.

Senonensis[1], viii. m. ciii. l. v. s. iiii. d. Tur. — alias, vii. m. viii. c. xviii. l. xiii. s. vi. d. Tur.

Carnotensis, vi. m. vii. c. iiii. xx. xiiii. l. xiiii. s. v. d. Tur. — alias, vi. m. iii. c. iiii. xx. xii. l. xvii. s. vii. d. Tur.

Parisiensis, v. m. v. c. xxiii. l. ii. s. xi. d. Tur. — alias, v. m. iiii. c. iiii. xx. xiii. l. xii. s. xi. d.

Aurelianensis, ii. m. iii. c. l. xlv. s. Tur. — alias, ii. m. ii. c. xl. l. vii. s. ii. d. Tur.

Antissiodorensis, ii. m. ii. c. viii. l. iiii. s. iiii. d. Tur. — alias, ii. m. vi. xx. l. lxxiiii. s. vi. d.

Trecensis, iiii. m. iiii. l. xv. s. i. d. Tur. — alias, iii. m. viii. c. xxi. l. ix. s.

Meldensis, ii. m. vii. c. lx. l. xix. s. i. d. Tur. — alias, ii. m. v. c. iiii. xx. xi. l. xiiii. s.

Nivernensis, xii. c. l. l. xxi. d. Tur. — alias, xi. c. lxxviii. l. iii. s. v. d. Tur.

Exempti, sine Templariis, Hospitalibus, Cisterciensibus et S. Dyonisio in Francia cum membris suis, vi. m. vii. xx. xvii. l. x. s. iii. d. — alias, vi. m. ii. c. xi. l. xvi. s. vii. d. Tur.

Summa, xxxix. m. ciiii. l. xviii. s. i. d. Tur.

Summa, secundum aliam taxationem, xxxvii. m. viii. c. lxxiii. l. viii. s. viii. d. Tur.[2]

ROTHOMAGENSIS.

Abrincensis, xvi. c. iiii. l. xvii. s. vi. d. Tur. — alias, xv. c. xiii. l. ii. s. vi. d. Tur.

Constanciensis, iiii. m. vi. c. xliii. l. ix. s. iii. d. Tur. — alias, iiii. m. vii. c. lx. l. v. s. v. d. Tur.

Sagiensis, ii. m. ii. c. l. xx. s. xx. d. Tur. — alias, ii. m. vi. xx. vi. l. iii. s. vi. d. Tur.

Ebroicensis, iii. m. iiii. c. l. l. ii. s. Tur. — alias, iii. m. ii. c. xliii. l. xvi. s. i. d. Tur.

Lexoviensis, iiii. m. xviii. l. vii. s. vi. d. Tur. — alias, iii. m. viii. c. xli. l. xv. s. vi. d. Tur.

Bajocensis, v. m. clxi. l. xxii. s. Tur. — alias, v. m. v. c. l. xxiii. s. i. d. Tur.

Rothomagensis, xi. m. vii. xx. xv. l. ix. s. ii. d. Tur. — alias, xi. m. vi. c. iiii. xx. xix. l. xvi. s. iiii. d. Tur.

Exempti, sine abbatia Fiscanni, xi. c. li. l. ii. d. Tur. — alias, non dando quod excipiatur dicta abbatia, ii. m. ii. c. lxxvii. l. vii. s. x. d. Tur.

Summa, xxxiii. m. iiii. c. xxv. l. viii. s. iiii. d. Tur.[3] — et cum abbatia Fiscanni....

Summa, secundum aliam taxationem, sine Templariis, Hospitalibus, Cisterciensibus et aliis quæ non cadunt in compotos collectorum[4], xxxiiii. m. ix. c. lxiii. l. x. s. iiii. d.[5] Tur.

BITURICENSIS.

Bituricensis, iii. m. v. c. ix. l. xiii. s. iiii. d. Tur. — alias, iii. m. iii. c. iiii. xx. xv. l. Tur.

Lemovicensis, in diversis monetis, circa iii. m. v. c. l. Tur. — alias iii. m. ii. c. xxxiii. l. x. s. Tur.

Caturcensis, in diversis monetis, circa, ii. m. l. Tur. — alias, non dividendo in diversis monetis, xix. c. xxxi. l. Tur.

Albiensis, xv. c. lxxv. l. ii. s. i. d. Tur. — alias, xii. c. xvi. l. Tur.

Ruthenensis, in diversis monetis, circa xviii. c. l. Tur. — alias, non dividendo in diversis monetis, xvi. c. lxxvi. l. x. s.

Mimatensis, v. c. lxxix. l. xv. d. Tur. — alias, v. c. xxx. l. Tur.

Anicium, v. c. iiii. xx. x. l. xv. s. ix. d. Tur. — alias, vi. c. iiii. xx. l. Tur.

Clarusmontensis, ii. m. vi. c. iiii. xx. l. aut circa, in diversis monetis; — alias, non dividendo in diversis monetis, ii. m. iii. c. iiii. l. Tur.

Exempti, in diversis monetis, circa vi. m. l. — alias, non dividendo in diversis monetis, vi. m. vi. c. xxxviii. l. xvi. s. Tur.[6]

[1] *Eo loco in margine codicis inscripta est vox* ballivia.

[2] *In priore summa deficit, ni fallimur, unus denarius; in posteriore autem abundat una libra.*

[3] *Partes superius notatæ efficiunt, ut videtur,* 33,386 l. 9 s. 3 d.

[4] *Sic emendavimus codicem ubi* callorum, *addita compendii nota.*

[5] *Rectius, ni fallimur,* 3 d.

[6] *Eo loco erravisse suspicamur amanuensem qui scripserit* 6,638 *pro* 5,638; *ceteras enim summas quas notavit* non dividendo in diversis monetis *prioribus minores esse constat. Quod nisi emendaveris posterioris æstimationis summa erit* 21,604 l. 16 s. *pro* 20,605 l. 16 s. *Hac autem emendatione facta habebis* 20,604 l. 16 s. *Deficiet igitur una tantum libra, quam Lemovicensi diœcesi addere liceat si pro* iii. m. ii. c. xxxiii. l. *ponas* iii. m. ii. c. xxxiiii.

A Summa, xxii. m. ii. c. xxxiiii. l. xii. s. v. d. Tur. aut circa.
Summa, secundum aliam taxationem, xx. m. vi. c. l. cxvi. s. Tur.

TURONENSIS.

Nannettensis, ix. c. xliii. l. x. s. — alias, viii. c. lxxiiii. l. xiiii. s. i. d. Tur.
Venetensis, v. c. lxxiiii. l. vii. s. vi. d. — alias, v. c. xliiii. l. iii. s.
B Corisopitensis, vi. c. iiii. xx. viii. l. xx. d. — alias, v. c. xlv. l. xviii. s.
Leonensis, iii. c. xlvii. l. x. s. vi. d. — alias, iii. c. xxxv. l. xviii. s.
Trecorensis, iiii. c. ix. l. xii. d. — alias, iiii. c. lxiiii. l. ix. s.
Briocensis, iiii. c. iiii. xx. ix. l. x. s. — alias iiii. c. lxvi. l. ii. s.
Macloviensis, viii. c. xv. l. v. s. — alias, vii. c. lxvii. l. xv. s. ix. d.
C Dolensis, iii. c. iiii. xx. l. xxxiiii. s. ii. d. sine decima episcopi de v. c. l. — alias, non dividendo sine decima episcopi, iiii. c. lxv. l. vii. s. xi. d.
Redonensis, viii. c. iiii. xx. ix. l. xix. s. — alias, viii. c. lxiiii. l. ii. s.
Andegavensis, ii. m. vi. c. iiii. xx. xiii. l. — alias, ii. m. v. c. iiii. xx. l. ciiii. s. viii. d.
Cenomanensis, iii. m. iii. c. l. — alias, iii. m. c. iiii. xx. l. cxxx. s. [1] ii. d.
D Turonensis, ii. m. xiii. l. xx. d. — alias, ii. m. lxxviii. l. vii. s. x. d.
Sanctus Martinus Turonensis et ecclesiæ ei subjectæ, xi. c. xxxvi. l. x. s. vii. d. — alias, ii. m. ii. c. xlii. l. iii. s. i. d. Tur.
Exempti, ii. m. l. xi. s. — alias, xvi. c. l. cxvi. s.
Summa, xvii. m. viii. xx. xii. l. ii. s. i. d. Tur. aut circa [2].
E Summa, secundum aliam taxationem, xvii. m. vi. xx. l. xxxi. s. vi. d. [3]

LUGDUNENSIS.

Lugdunensis, iii. m. viii. xx. xi. l. xviii. d. Viennenses; — alias, xviii. c. l. xxxviii. s. Viennenses.
Masticonensis, iiii. c. xx. l. xiiii. d. Tur. — alias, iii. c. iiii. xx. ii. l. ix. s. ii. d. Tur.
F Cabilonensis, viii. c. xxxviii. l. xvi. s. vii. d. ob. Viennenses; — alias, vi. c. lxxvii. l. xvii. s. vi. d. Viennenses.
Lingonensis, iii. m. vii. c. iiii. xx. xvii. l. xvi. d. Tur. et ii. m. ii. c. iii. l. v. s. vi. d. Vienn. — alias, ii. m. ix. c. iiii. xx. i. l. ii. s. iiii. d. Tur.
Æduensis, ii. m. ix. c. iiii. xx. iii. l. x. s. iii. d. Vienn. et [4] xviii. c. lvii. l. xv. s. vi. d.
G Vienn. et Digonenses.
Exempti dictæ provinciæ, xv. c. iiii. xx. xiii. l. xiii. s. vi. d. Tur. et m. xxxiii. l. xii. s. ob. Vienn. — alias, abbates, priores et alii exempti pro Cluniaco [5], xiiii. c. xxii. l. iiii. s. x. d. Tur. et ix. c. lv. l. vi. s. ob. Vienn.
Totum æstimatum valere, xiii. m. c. lii. l. Tur. [6]
H Summa........
Summa........

NARBONENSIS.

Narbonensis, iii. m. iii. c. lxvi. l. vii. d. — alias, iii. m. ii. c. xxxvi. l. viii. d.
Uticensis, viii. c. iiii. xx. iiii. l. xviii. s. iii. d. Tur. — alias, viii. c. lv. l. xii. s. vi. d. Tur.
J Nemausensis, xii. c. lxxi. l. viii. s. vii. d. — alias, xi. c. lxxiiii. l. xix. s. iii. d. Tur.
Avignionensis et Arelatensis, pro parte regni, iiii. xx. l. xiiii. s. x. d. Tur.
Magalonensis, ii. c. li. l. ii. s. xi. d. Melgorienses et Coronatos; — alias, iii. c. lxix. l. ix. s. vi. d. Tur.
Lodovensis, iiii. c. xl. l. vii. s. x. d. Melgor. — alias, xi. c. iiii. xx. xvii. l. v. s. Melgor.
K Biterrensis, xv. c. iiii. xx. xii. l. iiii. s. ii. d. Melgor. — alias, xiiii. c. xx. l. xiii. s. iiii. d. Tur.

[1] *Fort. corrigendam* xxx. s. *pro* cxxx.
[2] *Rectius, ut videtur, cum decima episcopi Dolensis,* 17,182 l. 2 s. 1 d.
[3] *Partes superius notatæ efficiunt* 17,026 l. 11 s. 6 d.
[4] *Eo loco pro* et *legendam esse arbitramur* alias, *ita ut non unam sed duplicem habeamus æstimationem. Etenim e ratione proxime sequenti constat ejusdem diœcesis decimam primo anno valuisse* 2,983 l. 10 s. 3 d. Vienn. *Posteriorem igitur summam, seu* 1,857 l. 15 s. 6 d. Vienn., *ad alteram æstimationem pertinere liquet.*
[5] *Cod.* Cliniac.
[6] *Neutri æstimationi convenit hæc summa; quod si enim partes superius notatas inter se addideris, conversione in monetam Turonensem facta, summa prioris æstimationis erit* 13,995 l. 9 d. *posterioris autem* 9,020 l. 2 s. *Cum autem prioris æstimationis numeri vix discrepent ab iis quos in sequenti ratione notatos reperies, summam* 13,995 l. 9 d. *pro sincera habendam esse arbitramur. Ea tamen summa quam ipse codex suppeditat* (13,152 l.) *tribuenda esse videtur posteriori æstimationi, cujus partes ab amanuensi male notatas fuisse suspicamur* (*cf. utriusque æstimationis numeros in Lugdunensi diœcesi, necnon in Lingonensi et Æduensi*).

Carcassonensis, XIII. C. IIII. XX. XII. l. XII. s. VI. d. Tur. — alias, XIII. C. LXXIIII. l. VIII. s. VI. d. Tur. A

Agathensis, V. C. XXVII. l. XIII. s. IIII. d. [1]

Tholosanus, IX. M. VIII. C. XXI. l. II. s. I. d. Tur.—alias, VI. M. IX. C. LVI. l. XIII. s. VII. d.

Exempti, III. M. LXX. l. XVII. s. VI. d. Tur. Melg. [2]

Alias, beneficia exempta in diocesibus Uticensi, Nemausensi, Magalonensi, exempti et non exempti diœcesium Arelatensis et Avignionensis in partibus regni : Pardeça le Rosne, VI. C. LXXIII. l. XI. s. VIII. d. Tur. et beneficia exempta diœcesium Tholosanæ, Carcassonensis et Narbonensis, Biterrensis, Lodovensis et Agathensis, XV. C. LX. l. XVI. s. Tur. B

Totum æstimatum valere circa XIX. M. VI. C. L. l. [Tur.] [3].

SUMMA......... C

SUMMA......... [4]

AUXITANENSIS.

Coseranensis, LXV. l. XIIII. s. III. d. ob. Thol. et LVI. l. X. s. VI. d. Morl. — alias, IX. XX. XIX. l. XVII. s. Tur.

Convenarum, III. C. XIX. l. II. d. Morl. et III. C. XXII. l. XIII. s. IIII. d. Tur. — alias, II. C. IIII. XX. l. XXIIII. s. Tur. et LIII. l. XV. s. VI. d. Morl. D

Tarviensis, VIII. XX. XI. l. II. s. VI. d. Morl. — alias, CXIII. l. II. s. VIII. d. Morl.

Lascurcensis, IIII. XX. l. III. s. VIII. d. Morl. — alias, LXIII. l. IX. s. Morl.

Oleronensis, LXXIX. l. VI. s. XI. d. Morl. — alias, LVII. l. VIII. d. Morl.

Aquensis, II. C. IX. l. XV. s. VI. d. Morl. — alias, VII. XX. XVIII. l. X. s. Morl. E

Bayonensis, XIX. l. VII. s. VI. d. Morl. et XXII. l. X. s. Tur. — alias, XXI. l. XII. s. VIII. d. Morl.

Adurensis, IIII. XX. VIII. l. XV. s. XI. d. Morl. et XVI. s. Tur. — alias, IIII. XX. VIII. l. XII. s. Morl.

Usatensis, VII. C. LII. l. XVI. d. Chip. — alias, V. C. LXVII. l. VII. s. V. d. Chip. F

Lectorensis, II. C. XXIIII. l. XV. s. VI. d. Morl. et VI. s. Tur. — alias, II. C. LXIX. l. XIII. s. IIII. d. Morl.

Auxitanensis, III. C. LXII. l. XIIII. s. Morl. et LXV. s. Tur. — alias, III. C. LIII. l. III. s. VIII. d. Morl.

Exempti [5] dictæ provinciæ, VIII. XX. V. l. XVIII. s. III. d. Morl. et II. C. LVIII. l. XI. s. VI. d. Chipot. et XIII. l. II. s. III. d. Tur. G

Alia [6] beneficia solventia decimam valent, II. C. XVII. l. XVII. s. VIII. d. Morl. et VI. l. XIII. s. IIII. d. Tur.

Tout estimé valoir, III. M. II. C. XXXIII. l. Tur. [7]

SUMMA......... H

SUMMA.........

BURDEGALENSIS.

Burdegalensis, II. M. III. C. IIII. XX. V. l. II. s. IIII. d. Burdeg. et XIX. l. II. s. VI. d. Tur. — alias, II. M. IIII. XX. XVII. l. IIII. s. VIII. d. Burdeg. et VIII. l. Tur.

[1] *Amanuensis alteram prius notaverat summam, quam transversa linea delevisse videtur, scilicet :* XIII. C. IIII. XX. XII. l. XII. s. VI. d. Tur.

[2] *Sic in cod. delenda autem, ni fallimur, vox* Tur.

[3] *Turonensis monetæ notam eo loco supplendam esse censuimus eo quod, cum e vocibus* totum æstimatum valere circa *satis liqueat alterutrius monetæ conversionem factam fuisse, minime dubitandum sit quin Turonensis potius quam Melgoriensis norma adhibita fuerit.*

[4] *Neutram summam confecit amanuensis, ideoque in dubio reliquit utrum priori an posteriori æstimationi respondeat numerus* 19,650 l. *Sed etiamsi a priore æstimatione distraxeris* 608 l. 8 s. 2 d. *quos, utpote ab amanuensi semel tantum notatos* (*cf.* Avenionensem *et* Arelatensem *necnon* Agatensem diœcesim), *posteriori æstimationi tribuere licet, prioris æstimationis partes efficient* 16,736 l. 2 s. Tur. *et* 5,354 l. 12 s. 5 d. Melgorienses, *seu promiscue* 22,090 l. 14 s. 5 d. *Cum autem Melgoriensis moneta pluris quam Turonensis valeret, hinc inferendum est summam* 19,650 l. *ad alteram pertinere æstimationem, cujus partes efficiant* 17,622 l. 7 s. Tur. *aut* 18,230 l. 15 s. 2 d. Tur. (*cum ambiguo numero* 608 l. 8 s. 2 d.). *Etenim, si addideris* 1,197 l. 5 s. Melg. *summa promiscua erit tantum* 18,819 l. 12 s. *aut* 19,428 l. 2 d. *Ut igitur* 19,650 l. *attingas, scilicet æstimationem in codice notatam, restant aut* 830 l. 8 s. *aut* 221 l. 19 s. 10 d. Tur. *quibus graviores Melgoriensis monetæ nummi compensari possint. Hinc alterutram monetæ Melgoriensis momentum :* 1,197 l. 5 s. Melgorienses valent 2,027 l. 13 s. Tur. *seu verisimilius* 1,419 l. 4 s. 10 d. Tur. *Melgoriensis igitur summa in priore æstimatione valebit circiter* 6,347 l. Tur. *quibus si addideris* 16,736 l. 2 s. Tur. (*ambiguo numero* 608 l. *etc. ad alteram æstimationem translato*), *habebis* 23,083 l. 2 s. Tur.

[5] *Cod.* exempte.

[6] *Sic in codice; melius, ut videtur,* alias.

[7] *Posteriori potius quam priori æstimationi convenire videtur hæc summa. Cum enim* 5 denarii Morlani *vulgo* 8 denariis Tur. *valere dicantur,* 1,396 l. 17 s. 2 d. Morl. *efficiant circiter* 2,235 l. Tur. *Præterea, si* 5 den. Chapotenses *pro* 4 den. Tur. *computaveris,* 567 l. 7 s. 5 d. Chap. *valebant circiter* 454 l. Tur. *In eadem æstimatione continentur etiam* 487 l. 14 s. 4 d. Tur. *Totius igitur summa erit* 3,176 l. 14 s. 4 d. Tur. *ubi deficient tantum* 56 l. Tur. *aut circiter, ut summam* 3,233 l. Tur. *attingas. Sed, in priore æstimatione, præter* 362 l. 12 s. 4 d. Tur., *habes et* 1,777 l. 10 s. 5 d. Morl. *valentes circiter* 2,844 l. Tur. *et* 1,010 l. 12 s. 10 d. Chap. *valentes circiter* 808 l. Tur. *denique* 65 l. 14 s. 3 d Tolosanos *qui, in Turonenses*

A Agennensis, III. M. VII. XX. II. l. V. s. XI. d. Arnald. et XXXIIII. l. X. s. Tur. — alias, II. M. VIII. C. LXX. l. V. s. V. d. ob. Arnald. Chip. et Petrag. et XXXIIII. l. X. s. Tur.

Petragoricensis, XVI. C. LXIX. l. VIII. s. Petrag. II. C. XXV. l. March. et Limog. et CXXXV. l. X. s. VI. d. Caturc. — alias, M. IX. XX. XVII. l. IX. s. Petrag. et IX. XX. III. l. XVII. s. VI. d. Limog. et March. ac CVIII. l. XV. s. Caturc.

B Engolismensis, MXXXVI. l. XII. s. VI. d. Tur. et March.[1] alias, MXVIII. l. XIII. s. March. et XXI. l. Tur.

Xanctonensis, II. M. IX. C. XXXIX. l. XVIII. s. Tur. XXIX. l. XIII. s. March. et IIII. XX. l. LVII. s. Chip. — alias, II. M. V. C. XVII. l. XVI. s. IX. d. Tur. XXVII. l. III. s. March. et IIII. XX. VII. l. XVI. s. VI. d. Chip.

C Pictaviensis, V. M. V. C. LII. l. III. s. Tur. et March. — alias, IIII. M. IX. C. XVI. l. XVIII. s. XI. d. Tur. et III. C. XLIIII. l. III. s. VI. d. March.

Exempti, XVI. C. LI. l. X. s. IIII. d. March. et Tur. IIII. C. LXXVII. l. IIII. s. II. d. Arn. Petrag. et Chip. LIII. l. XVI. s. March. et Lemovic. et XVI. l. Caturc. — alias, M. II. C. LXXV. l. XIX. s. Tur. XLIX. l. II. s. March. et Limov. IIII. C. LXX. l. Arnald. Chipot. et Petrag. et XX. l. D Caturc.

SUMMA.........

SUMMA, secundum aliam taxationem, II. M. IIII. XX. XVII. l. IIII. s. VIII. d. Boudelais et IIII. M. VI. C. XXV. l. V.[2] s. XI. d. ob. Arn. Chipot. et Petrag. ac XVI. C. XXII. l. XIX. [s.] Limov. et March. tout estimé XVII. M. l. Tur.[3]

E Et secundum dictam aliam taxationem, pro ordine Templi, circa VI. M. l.

Pro ordine Hospitalis, VI. M. l.

Pro ordine Cisterciensi, XII. M. l.

DECIMA TRIENNIS

AB ANNO M.CC.LXXXIX. COLLECTA.

MONITUM.

Amplissimam hanc rationem decimæ triennis intra extraque regnum ab anno M. CC. LXXXIX. collectæ exhibuit nobis idem codex 8406.

conversi, duplum efficiunt, seu 131 l. Tur. *In summa totius* (3,783 l. Tur. *aut circiter*) *abundarent* 550 libræ Turonenses. *Numerum igitur* 3,233 l. Tur. *multum a priore æstimatione, vix autem ab altera differre liquet.*

[1] *Animadvertere velit lector promiscuam Marchiensis ac Turonensis monetæ summam, hoc loco et paulo inferius, factam fuisse* (*cf. diœcesim Pictaviensem et totius provinciæ exemptos*); *hinc, ni fallimur, inferendum est nullum eo tempore discrimen alterutram inter monetam habitum fuisse. Neque aliter æstimandi videntur Engolismenses et Lemovicenses denarii, quos cum Marchiensibus, aut in hac ratione aut in altera quæ proxime sequitur, promiscue notatos fuisse constat. Ea causa est cur has monetas Turonensi monetæ pares habuerimus, quamvis 12 denarii Turonenses vulgo dicantur tanti valere quanti 13 denarii Engolismenses, Lemovicenses aut Marchienses; fieri enim potest ut hoc discrimen ad alia tempora spectet. Ceterum æstimationem nostram providus lector emendandam curabit, si legem vulgo acceptam servare maluerit.*

[2] *Rectius, ut videtur,* X. s.

[3] *Hanc summam ad secundam æstimationem, ex ipso contextu, pertinere constat; sed amanuensem, aut in ipsa summa, aut in partibus notandis erravisse manifestum est.*

	l.	s.	d.
Habemus enim, præter......	8,774 l.	4 s.	8 d. Tur.
2,097 l. 4 s. 8 d. Burdeg. *valentes*................	1,677	15	9
4,625 l. 10 s. 11 d. Arn Petr. et Chip. *valentes*......	3,700	8	9
128 l. 15 s. Caturc. *valentes*.	78	17	9
1,622 l. 19 s. Lemov. et March. *valentes æque*....	1,622	19	
SUMMA.......	15,854	5	11
Ut 17,000 l. Tur. *impleantur, deficiunt*..............	1,145	14	1

Fortasse igitur corrigendum 16,000 *pro* 17,000.

	l.	s.	d.
In priore autem æstimatione reperies, præter..........	2,993 l.	10 s.	6 d. Tur.
8,240 l. 5 s. 10 d. Tur. et March. *valentes*.........	8,240	5	10
29 l. 13 s. March. *valentes*..	29	13	
278 l. 16 s. March. et Lemov. *valentes*..............	278	13	
2,385 l. 2 s. 4 d. Burdeg. *valentes*................	1,908	4	8
3,142 l. 5 s. 11 d. Arnald. *valentes*.....	2,513	16	9
560 l. 1 s. 2 d. Arnald. Chipot. et Petrag. *valentes*...	448		11
1,669 l. 8 s. Petrag. *valentes*.	1,335	10	5
151 l. 10 s. 6 d. Caturc. *valentes*................	92	17	2
SUMMA.......	17,840	12	3

Quod autem in ipso contextu dicitur *taxatio seu valor* idem prorsus significat ac *solutio seu computus* decimæ. Neque enim providum lectorem fallet aliam plerumque primo anno, aliam secundo, aliam denique tertio pecuniæ summam fuisse notatam, unam tamen (non duplicem) cuique anno adscriptam, ac demum impensæ quam collectores fecerant rationem habitam fuisse, ita ut nemo dubitare possit quin pecuniæ acceptæ summa, non autem accipiendæ æstimatio, in hoc documento consignata fuerit.

[PROVINCIA REMENSIS.] A

Taxatio seu valor decimæ triennis pro Arragonia beneficiorum non exemptorum solventium decimam.

In civitate et diœcesi[1] Remensi, de primo anno, VI. M. III. C. IIII. XX. l. XXII. s. VIII. d. Par. et totidem pro quolibet aliorum duorum annorum. — Summa pro toto triennio XIX. M. VII. XX. l. LXVIII. s. Par.

Expensa per collectores et alios in primo anno, CXI. l. — in secundo, IIII. XX. XVIII. l. B XIIII. s. V. d. — in tertio, IIII. XX. XVII. l. XII. s. II. d.

In civitate et diœcesi Cathalaunensi, de primo anno, IIII. M. III. C. LXI. l. IIII. s. IIII. d. Tur. et totidem pro quolibet aliorum duorum annorum. — Summa de toto triennio, XIII. M. IIII. XX. l. LXXIII. s. Tur.

Expensa per collectores et alios, in primo anno, LXIII. l. XVI. s. VII. d. Tur. — in se- C cundo anno, LXVII. l. XV. s. III. d. Tur. — in tertio anno, LXXVI. l. XVIII. s. Tur.

In civitate et diœcesi Suessionensi, de primo anno, IIII. M. III. C. LXVII. l. II. s. XI. d. Par. et totidem pro quolibet aliorum duorum annorum. — Summa pro toto triennio, XIII. M. CI. l. VIII. s. IX. d. Par.

Expensa in primo anno, XLVII. l. XIX. s. X. d. Par. — in secundo, LVIII. l. V. s. VIII. d. Par. D — in tertio, LV. l. IIII. d. Par.

Laudunensis, de primo anno, VI. M. XLI. l. XIIII. s. VI. d. Par. et totidem pro quolibet aliorum duorum annorum. — Summa de toto triennio, XVIII. M. VI. XX. l. XLIII. s.[2] VI. d. Par.

Expensa in primo anno, IIII. XX. XV. l. IX. s. IX. d. Par. — in secundo anno, CII. l. Par. — in tertio, CV. l. III. s. VI. d. Par. E

Noviomensis, de primo anno, V. M. LXV. l. II. s. Par. et totidem pro quolibet aliorum annorum. — Summa de toto triennio, XV. M. IX. XX. XV. l. VI. s. Par.

Expensa, in primo anno, LXIIII. l. II. s. X. d. Par. — in secundo, LXII. l. V. s. X. d. Par. — in tertio, LIII. l. Par.

Belvacensis, pro toto triennio æqualiter, IX. M. V. C. IIII. XX. VIII. l. VI. d. [Par.] F

Expensa in primo anno, LII. l. Par. — in secundo, L. l. XVI. d. Par. — in tertio, XLII. l. VI. s. Par.

Silvanectensis, pro toto triennio æqualiter, II. M. IX. C. XLIX. l. VII. s. VI. d. Par.

Expensa in primo anno, XXXIX. l. XIX. s. IIII. d. Par. — in secundo, XL. l. Par. — in tertio, XL. l. XVII. s. IX. d. Par. G

Morinum, pro toto triennio æqualiter, XXIII. M. V. C. LXIX. l. II. s. IIII. d. ob. Par.

Expensa in primo anno, CIX. l. IX. s. Par. (pro salario magistro Johanni de Rys, collectori quondam apud Cameracum, pro salario suo de tempore quadriennii, pro parte, II. C. l. Par.) — in secundo anno, VI. XX. XIIII. l. XIX. s. VI. d. Par. (magistro Johanni prædicto, pro residuo dicti salarii, VI. XX. l. Par.) — in tertio anno, VI. XX. XVI. l. XII. s. VI. d. H

Ambianensis, pro toto triennio æqualiter, XVI. M. XXXVI. l. II. s. VII. d. ob. Par.

Expensa in primo anno, IIII. XX. l. LXXII. s. II. d. Par. — in secundo, LXXIX. l. XVIII. s. II. d. Par. — in tertio, LXXIX. l. V. d. Par.

Atrebatensis, de primo anno, pro parte quæ est in regno, V. M. CXIX. l. VII. s. X. d. ob. Par. et pro parte quæ est in Imperio, IX. C. XXX. l. IIII. s. I. d. Par. et pro parte diœcesis I Cameracensis quæ est in regno, MLXXIX. l. XII. s. IX. d. Par. — de secundo anno, pro parte quæ est in regno, V. M. CXIX. l. VII. s. X. d. ob. Par. et de incremento, VII. XX. l. LXVIII. s. X. d. ob. Par. et pro parte quæ est in Imperio, IX. C. XXX. l. IIII. s. I. d. Par. et pro

[1] *Cod. ubique* diocesi *aut* dyocesi. — [2] *Corr.* CIII. s. *id est* 18,125 l. 3 s. 6 d.

A parte Cameracensis diœcesis quæ est in regno, mlxxix. l. xii. s. ix. d. — de tertio anno, vi. m. xlix. l. xi. s. xi. d. ob. Par. et de incremento, ii. c. xviii. l. xviii. s. xi. d. Par. et pro parte Cameracensis diœcesis quæ est in regno, mlxxix. l. xii. s. ix. d. Par. — Summa xxi. m. vii. c. l. l. xxiii. d. Par.

Expensa in primo anno, cix. l. ix. s. ix. d. — in secundo, vi. xx. l. lviii. s. vi. d. Par.
B — in tertio anno, cvi. l. xiii. s. ii. d. Par.

Tornacensis, pro toto triennio æqualiter, xxiii. m. vii. c. iiii. l. iii. s. iii. d. Par.

Expensa in primo anno, lxxvii. l. ii. s. viii. d. Par. — in secundo, iiii. xx. l. xxvi. s. vii. d. Par. — in tertio anno, ciii. l. xv. s. vi. d. Par.

Valor decimæ triennii pro Arragonia beneficiorum ecclesiasticorum non exemptorum in
C civitate et diœcesi Cameracensi pro his quæ sunt in Imperio, pro toto triennio, xxxvi. m. ix. c. iiii. xx. x. l. xv. d. Tur.

Expensa per collectores et alios in toto triennio, vi. c. xl. l. xi. s. ii. d. Tur.

Leodiensis, de duobus annis, viii. m. vii. c. iiii. xx. vi. marcas xi. s. viii. d. Leodienses veteres; computando xx. s. Leod. pro marca, valent x. s. stellingorum Brabantiæ veterum;
D et iii. d. Tur. pro ii. Leod. Valet totum xiii. m. viii. xx. xviii. l.[1] xvii. s. vi. d. Tur.

Expensa in duobus annis prædictis, iii. c. lv. marc. viii. s. ix. d. Leod. valent v. c. xxxiii. l. iii. s. iii. d. ob.[2] Tur.

Virdunensis, de duobus annis, iii. m. clix. l. xi. s. ii. d. Tur.

Expensa in duobus annis prædictis, ix. xx. ix. l. xviii. s. iii. d. Tur.

E Tullensis, de duobus annis, et de tribus annis a quibusdam personis quæ dilationem non acceperunt, iiii. m. v. c. xlv. l. xix. s. iii. d. Tur. in diversis monetis: videlicet ii. m. vi. c. iiii. xx. xi. l. xv. s. ii. d. Tur. et mlix. l. x. s. xi. d. Tull. valent xviii. c. liiii. l. iiii. s. i. d. Tur. (xii. d. Tull. pro xxi. d. Tur.).

Valor decimæ exemptorum in civitatibus et diœcesibus Leodiensi, Metensi, Virdunensi
F et Tullensi, de toto triennio, xii. c. iiii. xx. xii. l. iii. s. vii. d. Turonenses: videlicet iii. c. xx. l. iii. s. Tur.[3] et ii. c. iiii. xx. xiiii. l. iii. s. Tull. valent v. c. xiiii. l. xv. s. iii. d. Tur. (xii. d. Tull. pro xxi. d. Tur.), item iiii. xx. ix. l. vi. s. iiii. d. stellingorum novorum Brabantiæ, valent iii. c. lvii. l. v. s. iiii. d. Tur. (quolibet pro iii. d. Tur.).

Expensa pro toto triennio, vii. xx. vii. l. x. s. Tur.

G Valor seu taxatio decimæ triennis exemptorum in provincia Remensi.

De primo anno, vii. m. xxi. l. xviii. s. vii. d. ob. Par. — de secundo, totidem, et de incremento vii. xx. x. l. Par. — de tertio anno, totidem, et de incremento iii. c. xx. l. Par. — Summa pro toto triennio, xxi. m. v. c. xxxv. l. xv. s. x. d. ob. Par.

Expensa per abbatem Compendii, collectorem, et alios: in primo anno, xlvii. l. Par.
H — in secundo anno, xlvii. l. xvii. s. vi. d. Par. — in tertio anno, xlviii. l. xii. d. Par.

PROVINCIA ROTHOMAGENSIS.

Valor decimæ triennis beneficiorum solventium decimam.

Abrincensis, de primo anno, xvi. c. l. xl. s. Tur. — de secundo, xvi. c. l. lxiiii. s. viii. d. Tur. — de tertio, xvi. c. l. cvi. s. vi. d. Tur. — Summa totius triennii, iiii. m. viii. c.
J x. l. xi. s. ii. d. Tur.

Expensa in primo anno, lxix. l. ii. s. Tur. — in secundo, lxxiii. l. xix. s. ii. d. Tur. — in tertio, c. l. iii. s. Tur.

Constanciensis, de primo anno, iiii. m. viii. c. xix. l. xv. s. vi. d. Tur. — de secundo, iiii. m. ix. c. iiii. xx. l. vii. s. xi. d. Tur. — de tertio anno, iiii. m. viii. c. xlvi. l. xviii. s.
K vii. d. Tur. — Summa totius triennii, xiiii. m. vi. c. xlvii. l. ii. s. Tur. et de novo inventis[4], iiii. xx. vii. l. Tur.

Expensa in primo anno, c. l. xvii. s. Tur. — in secundo, ix. xx. xi. l. ix. s. vi. d. Tur. — in tertio, ii. c. ix. l. x. s. viii. d. Tur.

Sagiensis, de primo anno, ii. m. cl.[5] l. ix. s. Tur. et de conscientiis quorumdam, iiii. xx.
L x. l. Tur. et de quibusdam[6] obventionibus, xix. l. xvi. s. Tur. — de secundo anno, ii. m.

[1] *Rectius* 13,179 l. *etc.*

[2] *Rectius* 1 d. ob.

[3] *Corrigere oportet* 420 l. 3 s. Tur. *ut summam* 1,292 l. 3 s. 7 d. *obtineas.*

[4] *Ibi amanuensis male, ut videtur, scripsit* inietis. *aut* imetis. *compendii nota vocali e superaddita; sic quoque paulo inferius (cf. Sagiensem diœcesim).*

[5] *Cod.* cl. *omissis* ii. m. *libris quæ in summa computatæ sunt.*

[6] *Cod.* quibus.

II. C. VII. l. IIII. s. Tur. et de conscientiis episcopi Sagiensis et abbatis Sancti Petri super Divam, IIII. XX. X. l. Tur. — de tertio anno, II. M. II. C. l. VII. s. VII. d. Tur. et de conscientiis dictorum episcopi et abbatis, IIII. XX. X. l. et de noviter inventis CVIII. s. Tur. — Summa totius triennii, VI. M. VIII. C. LV. l. IIII. s. IX. d.

Expensa in primo anno, XXXVII. l. Tur. — in secundo, LXV. l. II. s. Tur. — in tertio, LXXVI. l. IIII. s. Tur.

Ebroycensis, de primo anno, III. M. III. C. LXII. l. V. s. IIII. d. et de legatis indistinctis, VII. l. Tur. — de secundo anno III. M. III. C. LXVII. l. XVI. s. IX. d. Tur. et de abbate de Lira, pro decima forestæ Britolii, XLVI. l. Tur. — de tertio anno, III. M. IIII. C. XXIIII. l. XIII. s. I. d. Tur.[1]

Expensa in primo anno, LIIII. l. IX. s. VII. d. Tur. — in secundo, XL. l. XVII. s. X. d. Tur. — in tertio anno, IX. XX. XI. l. VI. s. VI. d. Tur.

Lexoviensis, de primo anno, IIII. M. XLI. l. III. s. X. d. Tur. — de secundo anno, IIII. M. XXXV. l. IX. s. XI. d. Tur. — de tertio anno, IIII. M. LI. l. III. s. Tur. — Summa totius triennii, XII. M. CXXVII. l. XVI. s. IX. d. Tur.

Expensa in primo anno, IX. XX. XVIII. l. XV. s. X. d. Tur. — in secundo, VIII. XX. XVIII. l. XIIII. s. Tur. — in tertio anno, II. C. XVIII. l. XII. s. Tur.

Bajocensis, de primo anno, V. M. IIII. XX. XVIII. l. XIII. s. VI. d. Tur. — de secundo, V. M. VI. C. LX. l. XVIII. s. XI. d. Tur. — de tertio anno, V. M. VI. C. XXXII. l. II. d. Tur. — Summa totius triennii, XVI. M. III. C. IIII. XX. XI. l. XII. s. VII. d. Tur.

Expensa in primo anno, IIII. XX. l. Tur. — in secundo, VIII. XX. l. XXVI. s. IIII. d. Tur. — in tertio anno, IX. XX. l. LVII. s. I. d. Tur.

Rothomagensis, de primo anno, IX. M. VI. C. XXXV. l. IX. d. Tur. — de secundo anno, XIII. M. VIII. C. XLII. l.[2] XIX. s. VI. d. Tur. — de tertio anno, XII. M. II. C. XXXVI. l. XVIII. s. VII. d. Tur. — Summa totius triennii, XXXV. M. VII. C. XIIII. l. XVIII. s. X. d. Tur.

Expensa in primo anno, VII. XX. l. XXV. s. Tur. — in secundo VI. XX. XVII[3]. l. VII. s. II. d. Tur. — in tertio anno, V. C. LXI. l. XIIII. s. IX. d. Tur.

Valor decimæ exemptorum provinciæ Rothomagensis.

De primo anno, II. M. CXXVII. l. XIII. s. IIII. d. Tur. — de secundo anno, II. M. III. C. IIII. XX. III. l. V. s. Tur. — de tertio anno, II. M. III. C. LVIII. l. VIII. s. IIII. d. — Summa totius triennii, VI. M. VIII. C. LXIX. l. VI. s. VIII. d. Tur.

Expensa in primo anno, XIII. l. Tur. — in secundo, CV. l. X. s. Tur. — in tertio, VI. XX. XVII. l. X. s. Tur.

PROVINCIA SENONENSIS.

Valor non exemptorum.

Senonensis, de primo anno, VII. M. IX. C. LIII. l. X. d. Tur. — de secundo anno, VII. M. IX. C. XVIII. l. VI. s. II. d. Tur. — de tertio anno, VII. M. VIII. C. IIII. XX. XIIII. l. XVI. s. IX. d. Tur. — Summa de toto triennio, XXIII. M. VII. C. LXVI. l. III. s. IX. d. Tur.

Expensa in primo anno, VII. XX. l. XIIII. s. Tur. — in secundo anno, VII. XX. l. LVI. s. II d. Tur. — in tertio anno, VII. XX. IIII. l. XVIII. s. III. d. Tur.

Carnotensis, de primo anno, VI. M. V. C. LXVII. l. XI. s. VII. d. Tur. — de secundo anno, VI. M. V. C. LXXV. l. IX. s. VIII. d. Tur. — de tertio anno, VI. M. V. C. XXIIII. l. XIIII. s. X. d. Tur. — Summa totius triennii, XIX. M. VI. C. LXVII. l. XVI. s. I. d. Tur.

Expensa in primo anno, VIII. XX. VIII. l. Tur. — in secundo, II. C. XXXV. l. III. s. VI. d. Tur. — in tertio anno, VIII. XX. XIX. l. VII. s. I. d. Tur.

Aurelianensis, de primo anno, II. M. II. C. LIX. l. XIII. s. XI. d. — de secundo, II. M. II. C. LXX. l. XIII. s. V. d. Tur. — de tertio anno, II. M. II. C. IIII. XX. VIII. l. VII. s. II. d. Tur.[4] — Summa totius triennii, VI. M. VIII. C. XVIII. l. XIIII. s. VI. d. Tur.

Expensa in primo anno, CIX. l. VII. s. VI. d. Tur. — in secundo, CIIII. l. XIII. s. IIII. d. Tur. — in tertio anno, CVI. l. II. s. VI. d. Tur.

Antissiodorensis, de primo anno, II. M. VIII. XX. IIII. l. XII. s. X. d. Tur. — de secundo, II. M. VIII. XX. VII. l. X. s. X. d. Tur. — de tertio anno, II. M. IX. XX. I. l. IIII. s. V. d. Tur.[5]

[1] *Summa triennii, ab amanuensi omissa,* 10,207 l. 15 s. 2 d. Tur.

[2] *Cod. male,* VIII. C. LXII. *quem errorem corrigere oportuit ut summa partibus responderet.*

[3] *Cod. male,* VI. XX. XXVII.

[4] *Ibi amanuensis male scripsit,* CVI. l. II. s. VI. d. Tur. *scilicet tertii anni impensam: quem errorem e summa triennii emendavimus.*

[5] *Summa triennii, ab amanuensi omissa,* 6,531 l. 8 s. 1 d. Tur.

A Expensa in primo anno, CVII. l. VIII. s. V. d. Tur. — in secundo, LXXVI. l. X. s. Tur. — in tertio anno, LXXV. l. X. s. Tur.

Trecensis, de primo anno, III. M. VIII. C. LXVIII. l. XIX. s. XI. d. Tur. — de secundo, III. M. VIII. C. LXXIX. l. XVII. s. XI. d. Tur. — de tertio anno, III. M. VIII. C. LXX. l. XII. s. VI. d. — Summa totius triennii, XI. M. VI. C. XIX. l. X. s. IIII. d. Tur.

B Expensa in primo anno, LIX. l. Tur. — in secundo LIII. l. IX. d. Tur. — in tertio anno, LVII. l. III. s. VI. d. Tur.

Nivernensis, de primo anno, XII. C. XXI. l. XI. s. VI. d. fortium; — de secundo, XII. C. XXXV. l. V. s. XI. d. Tur. fortium; — de tertio anno, XII. C. XVI. l. XVII. s. V. d. fortium. Summa totius triennii, II. M. IIII. C. LXXIII. l.[1] XIIII. s. X. d. fortium.

C Expensa in primo anno, XXVII. l. VI. s. fortium; — in secundo, LXVII. l. IIII. s. fortium; — in tertio anno, XLVII. l. X. s. fortium.

Meldensis, de primo anno, II. M. VIII. C. VIII. l. II. s. Tur. — de secundo, II. M. VII. C. XLVI. l. XIX. s. Tur. — de tertio anno, II. M. VIII. C. III. l. XVII. s. Tur. — Summa totius triennii, VIII. M. III. C. LVIII. l. XVIII. s. Tur.

D Expensa in primo anno, L. l. XV. s. Tur. — in secundo anno, VII. XX. VI. l. V. s. Tur. — in tertio anno, II. C. XLIII. l. III. s. Tur.

Parisiensis, de primo anno, V. M. V. C. XXXV. l. XVI. s. IX. d. Tur. — de secundo anno, V. M. V. C. LXI. l. IIII. s. II. d. ob. Tur. — de tertio anno, V. M. VI. C. XLVI. l. XVIII. s. VII. d. Tur. — Summa totius triennii, XVI. M. VII. C. XLIII. l. XIX. s. VI. d. ob. Tur.

E Expensa in primo anno, III. C. LXXVIII. l. VI. s. Tur. — in secundo, IIII. C. XLII. l. XIII. s. VI. d. — in tertio, IIII. C. XIIII. l. XV. s. VIII. d. Tur.

Valor exemptorum in dicta provincia Senonensi, excepta abbatia S. Dionysii cum omnibus membris.

De primo anno, VI. M. IIII. C. XXXIII. l. XIX. s. IIII. d. Tur. — de secundo anno, VI. M. IIII. C. XLII. l. VI. s. X. d. Tur. — de tertio, VI. M. IIII. C. XLV. l. XVIII. s. I. d. Tur. — Summa totius F triennii, XIX. M. III. C. XXII. l. IIII. s. III. d. Tur.

Expensa per abbatem S. Genovefæ, collectorem, et alios: in primo anno, II. C. IIII. XX. IIII. l. X. s. X. d. Tur. — in secundo, II. C. IIII. XX. IX. l. XII. s. II. d. Tur. — in tertio anno, IIII. C. XIX. l. X. s. VIII. d. Tur.

TURONENSIS PROVINCIA

G [Non exempti.]

Nannetensis, pro primo anno, IX. C. XVI. l. XIIII. s. I. d. Tur. — de secundo anno, IX. C. XV. l. XI. s. Tur. — de tertio, IX. C. XII. l. XIIII. s. — Summa totius triennii, II. M. VII. C. XLIIII. l. XIX. s. I. d. Tur.

Expensa in primo anno, XLII. l. — in secundo, XIII. l. X. s. — in tertio, XX. l. XIII. s. H X. d. Tur.

Venetensis, de primo anno, V. C. LXXIIII. l. XII. s. — de secundo et tertio, totidem pro quolibet. — [Summa totius triennii, M. VII. C. XXIII. l. XVI. s. Tur.]

Expensa in primo anno, XXXIX. l. XVIII. s. — in secundo, XXII. l. XII. s. — in tertio, XVI. l. Tur.

I Corisopitensis, de primo anno, VI. C. LXXVII. l. XVIII. s. — de secundo, VI. C. LXVI. l. XIX. s.[2] — de tertio, totidem. — Summa totius triennii, II. M. XXI. l. XVI. s.

Expensa in primo anno, XXXII. l. — in secundo, IX. l. — in tertio, X. l. Tur.

Leonensis, de primo anno, III. C. XLVII. l. XVIII. s. — de secundo, III. C. XLVIII. l. XV. s. — de tertio, totidem. — Summa totius triennii, MXLV. l. VIII. s.

K Expensa in primo anno, XII. l. — in secundo, XII. l. VI. s. — in tertio, XIIII. l. VI. s.

Trecorensis, de primo anno, IIII. C. IIII. XX. l. XXIX. s. — de secundo, V. C. VI. l. XV. s. III. d. — de tertio, totidem. — Summa totius triennii, XIIII. C. IIII. XX. XIIII. l. XIX. s. VI. d.

Expensa in primo anno, XVII. l. — in secundo et tertio æqualiter, XXIIII. l.

Briocensis, de primo anno, IIII. C. IIII. XX. l. II. s. — de secundo, IIII. C. IIII. XX. l. XXVIII. s. L — de tertio, totidem. — Summa totius triennii, XIIII. C. XLII. l. XVIII. s.

Expensa in primo anno, XIIII. l. — in secundo, XIII. l. — in tertio, XII. l.

Macloviensis, de primo anno, VIII. C. XXXIIII. l. XVII. s. V. d. — de secundo, VIII. C. XXVII. l. IX. s. II. d. — de tertio, VIII. C. XXVII. l. IX. s. — Summa totius triennii, II. M. IIII. C. IIII. XX. IX. l. XV. s. VII. d.

[1] *Ibi corrigere oportet* 3,673 l. *etc.* — [2] *Corrigere oportet* 671 l. 19 s. *ut summa partibus constet.*

Expensa in primo anno, lxvii. l. xx. d.—in secundo, xix. l. iiii. s.—in tertio, xxii. l. ii. d.

Dolensis, de primo anno, v. c. x. l. xii. s. ix. d.—de secundo, v. c. xii. l. vii. s. — de tertio, v. c. lxii. l. vii. s. — Summa totius triennii, xv. c. iiii. xx. v. l. vi. s. ix. d.

Expensa in primo anno, xlv. l. iiii. s. x. d. — in secundo, xxi. l. iiii. s. iiii. d. — in tertio, xxxi. l. xviii. s.

Redonensis, de primo anno, ix. c. iiii. l. ii. s. — de secundo, ix. c. xviii. l. xv. s. — de tertio, ix. c. xvi. l. iii. s. — Summa totius triennii, ii. m. vii. c. xxxix. l.

Expensa in primo anno, xl. l. — in secundo, xxxviii. l. — in tertio, xlv. l. ix. s.

Andegavensis, de primo anno, ii. m. vi. c. lix. l. viii. d. — de secundo, ii. m. vi. c. xxxviii. l. xix. s. iiii. d. — de tertio, totidem. — Summa totius triennii, vii. m. ix. c. xxxvi. l. xix. s. iiii. d.

Expensa in primo anno, lxxiii. l. xvi. s. — in secundo, xlvii. l. vi. s. — in tertio, xxvii. l.

Cenomanensis, de primo anno, iii. m. ii. c. iiii. xx. iiii. l. x. s. ii. d. — de secundo, iii. m. viii. xx. xi. l. iii. s. viii. d. — de tertio, iii. m. ix. xx. xv. l. ii. s. iii. d. — Summa totius triennii, ix. m. vi. c. l. l. xvi. s. i. d.

Expensa in primo anno, ciii. l. — in secundo, lix. l. x. s. — in tertio, vii. xx. iii. l. xiiii. s. vi. d.

Turonensis, de primo anno, ii. m. ciii. l. vii. s. x. d. de secundo, ii. m. ii. c. xvi.[1] l. xxii. d. — de tertio, ii. m. cxvii. l. iii. s. x. d. — Summa totius triennii, vi. m. iiii. c. xxxvi. l. xiii. s. vi. d.[2]

[Exempti.]

Valor beneficiorum ecclesiæ beati Martini Turonensis exemptæ, et ecclesiarum subditarum eidem : de primo anno, ix. c. xlix. l. vi. s. ix. d. ob. — de secundo, ix. c. lvi. l. xix s. xi. d. — de tertio anno, ix. c. lxi. l. ii. s. viii. d. — Summa totius triennii, ii. m. viii. c. lxvii. l. ix. s. iiii. d.[3]

Expensa in primo anno, xi. l. — in secundo, l. l. — in tertio, xix. l.

Valor exemptorum provinciæ Turonensis, exclusa ecclesia Beati Martini Turonensis et aliis ecclesiis sibi subjectis : de primo anno, m. vii. c. xliiii. l. xvi. s. — de secundo anno, m. vii. c. xiii. l. xii. s. — de tertio, totidem. — Summa totius triennii, v. m. clxxii. l.

Expensa in primo anno, vi. xx. xix. l. — in secundo, iiii. xx. l. — in tertio, lvi. l.

BITURICENSIS PROVINCIA.

[Non exempti.]

Bituricensis, de primo anno, iii. m. iii. c. lxiii. l. xvii. s. Tur. et iii. c. xv. l. fortium; — de secundo anno, iii. m. vi. c. iiii. xx. xiiii. l. iiii. s. ix. d. Tur. — de tertio anno, iii. m. lxxii. l. vi. s. vi. d. Tur. et v. c. iiii. xx. iii. l. xv. s. vi. d. fortium. — Summa de toto triennio, x. m. vi. xx. x. l. xiii. s. iiii. d.[4] et viii. c. iiii. xx. xviii. l. xv. s. vi. d. fortium.

Expensa in primo anno, vii. xx. l. xxii. s. vi. d. Tur. — in secundo, vi. xx. xix. l. xv. s. Tur. — in tertio anno, ix. xx. v. l. xii. s. vi. d. Tur.

Claromontensis, de primo anno, xv. c. xl. l. vii. d. Tur. ix. c. lxxix. l. xiii. s. vii. d. Clar. et iiii. xx. xv. l. ix. s. Escutell. et Borb.[5] — de secundo anno, xiiii. c. iiii. xx. xiii. l. ix. d. Tur. ix. c. xl. l. Clar. et ix. xx. iii. l. xi. s. vi. d. Escutell. et Borb. — de tertio anno, xiiii. c. lxviii. l. iiii. s. vi. d. Tur. mxxxvii. l. ix. s.[6] Clar. et cviii. l. viii. s. Esc. et Borb. — Summa de toto triennio, iiii. m. v. c. l. xxv. s. x. d. Tur. iii. m. lvii. l. ii. s. vii. d. Clar. et iii. c. iiii. xx. vii. l. viii. s. vi. d. Escut. et Borb.

Expensa in primo anno, xl. l. Tur. et xlv. l. Clar. — in secundo, xl. l. Tur. et xxxvi. l. xii. s. Clar. — in tertio anno, l. l. Tur. et xxxvii. l. Clar.

Aniciensis, de primo anno, vii. c. xlvii. l. vi. s. vii. d. Tur. — de secundo, vii. c. xlvii. l. xi. s. Tur. in Pod.[7] — de tertio anno, vii. c. li. l. xiii. s. iiii. d. Tur. in Pod. — Summa de toto triennio, ii. m. ii. c. xlvi. l. x. s. xi. d. Tur. in Pod.

Expensa in primo anno, iiii. xx. xiii. l. x. s. Tur. — in secundo, lxv. l. iii. s. Tur. — in tertio, lxiii. l. Tur.

[1] *Cod. male*, c. xvi. *pro* ii. m. ii. c. xvi. *quem errorem summa triennii satis declarat.*

[2] *Impensam non notavit amanuensis.*

[3] *Rectius* 7 s. 4 d. ½.

[4] *Rectius* 8 s. 3 d.

[5] *Scilicet, ni fallimur*, Escutellorum et Borbonensium.

[6] *Corrigere oportet* 1,137 l. 9 s. *ut summa partibus constet.*

[7] *Fortasse*, in Podiensibus, *id est* 747 l. 11 s. Tur. Podiensi moneta soluti

Mimatensis, de primo anno, v. c. lxxiii. l. xii. s. Tur. — de secundo, v. c. lxxiiii. l. viii. s. vi. d. Tur. et de legatis indistinctis, xx. l. Melg. — de tertio anno, v. c. lx. l. Tur. — Summa de toto triennio, xvii. c. viii. l. vi. d. Tur. et de legatis, ut supra, xx. l. Melg.

Expensa in primo anno, xxxv. l. iii. s. iiii. d. — in secundo, xl. l. Tur. — in tertio, xl. l. Tur.

Ruthenensis, de primo anno, m. ii. c. xiiii. l. vi. s. viii. d. Ruth. v. c. xxiiii. l. xiii. s. x. d. Tur. et viii. xx. vii. l. v. s. vi. d. Melg. — de secundo anno, m. iii. c. xxxiiii. l. xi. s. iiii. d. Ruth. v. c. xix. l. xii. d. Tur. et ix. xx. xiiii. l. ii. s. Melg. — de tertio anno, m. v. c. xlviii. l. xv. s. Ruth. v. c. lxx. l. iii. s. Tur. et ii. c. xv. l. viii. s. vi. d. Melg. — Summa de toto triennio, iiii. m. iiii. xx. xvii. l. xiii. s. Ruth. xvi. c. xiii. l. xvii. s. x. d. Tur. et v.c.lxxvi. l. xvi. s. Melg.

Expensa in primo anno, lx. s. vi. d. Ruth. et lxii. l. x. s. Tur. — in secundo anno, xxiii. l. Ruth. et xl. l. Tur. — in tertio, xxiii. l. Ruth. et l. l. Tur.

Albiensis, de primo anno, mxxiiii. l. ii. s. xi. d. Tur. — de secundo, mcxlix. l. Tur. — de tertio anno, m. iii. c. lxxvi. l. xix. s. Tur. — Summa de toto triennio, iii. m. v. c. l. l. xxiii. d. Tur.

Expensa in primo anno, xliiii. l. Tur. — in secundo xlii. l. Tur. — in tertio, xliiii. l. Tur.

Caturcensis, de primo anno, ii. m. v. c. xxv. l. xi. s. vii. d. Caturc. ix.xx. v. l. xiiii. s. Tur. et vi. xx. viii. l. vi. s. Raimundenses; — de secundo, ii. m. v. c. xliii. l. Cat. ix. xx. xv. l. xiiii. s. Tur. et vi. xx. vi. l. xii. [s.] Raimund. — de tertio, ii. m. vi. c. xxxiii. l. xvii. d. Cat. ix. xx. xv. l. xiiii. s. Tur. et vi. xx. ix. l. xv. s. Raim. — Summa de toto triennio, vii. m. vii. c. l. xxxiii. s. Cat. v. c. lxxvii. l. ii. s. Tur. et iii. c. iiii. xx. iii. l. xiii. s. Raim.

Expensa in primo anno, xlvi. l. viii. s. Cat. et lx. l. Tur. — in secundo, xli. l. xiiii. s. Cat. et xl. l. Tur. — in tertio, li. l. viii. s. Cat. et l. l. Tur.

Lemovicensis, de primo anno, ii. m. ix. c. xv. l. xi. s. v. d. Lemovic. et Marchienses, viii. c. iiii. xx. viii. l. xviii. s. Tur. et ii. c. lxxv. l. vi. d. Brivenses; — de secundo, ii. m. viii. c. liiii. l. ii. s. Lem. et March. viii. c. iiii. xx. viii. l. Tur. et ii. c. lxxv. l. Brivens. — de tertio, ii. m. ix. c. xxix. l. ii. s. Lem. et March. viii. c. iiii. xx. viii. l. Tur. et ii. c. l. Brivens. et Raimund. — Summa de toto triennio, viii. m. vi. c. iiii. xx. xviii. l. xv. s. v. d. Lemov. et March. ii. m. vi. c. lxiiii. l. xviii. s. Tur. et vii. c. l. l. vi. d. Briv. et Raimund.

Expensa in primo anno, iiii. xx. l. v. s. Lemov. et March. et lx. l. Tur. — in secundo anno, lxxvi. l. x. s. Lem. et March. et xl. l. Tur. — in tertio, cxi. l. Lem. et March. et l. l. Tur.

Valor exemptorum provinciæ Bituricensis et civitatis ac diœcesis Aniciensis.

De primo anno, iiii. m. vi. c. xx. l. ii. s. ii. d. Tur. v. c. l. xv. s. vi. d. Ruth. viii. c. xxvi. l. vii. s. Caturc. vi. xx. viii. l. iii. d. Raimund. et Brivens. et ii. c. xxv. l. xvii. s. Lem. et March. — de secundo anno, iiii. m. vi. c. iiii. xx. ix. l. vi. s. Tur. v. c. xliii. l. xi. s. Ruth. viii. c. xxvi. l. iii. s. Caturc. vi. xx. ii. l. xii. s. Briv. et Raimund. et ii. c. xxx. l. xvii. s. Lem. et March. — de tertio anno, iiii. m. vi. c. iiii. xx. xvii. l. vi. d. Tur. v. c. xlix. l. xi. s. x. d. Ruth. viii. c. xxvi. l. iii. s. iiii. d. Caturc. vi. xx. ii. l. xii. s. vi. d. Briv. et Raimund. et ii. c. xxx. l. xvii. s. Lem. et March. — Summa de toto triennio, xiiii. m. vi. l. viii. s. viii. d. Tur. xv. c. iiii. xx. xiiii. l. xviii. s. iiii. d. Ruth. ii. m. iiii. c. lxxviii. l. xiii. s. iiii. d. Caturc. iii. c. lxxiii. l. iiii. s. ix. d. Briv. et Raimund. et vi. c. iiii. xx. vii. l. xi. s. Lem. et March.

Expensa in primo anno, ii. c. xiiii. l. xiiii. s. viii. d. Tur. — in secundo, viii. xx. xviii. l. Tur. — in tertio ii. c.xlvii. l. xiiii. s. Tur.

BURDEGALENSIS PROVINCIA.

[Non exempti.]

Burdegalensis, de primo anno, ii. m. iii. c. iiii. xx. vii. l. x. s. vi. d. Burd. et viii. l. Tur. — de secundo anno, ii. m. iii. c. iiii. xx. xix. l. xvii. s. viii. Burd. et xi. l. Tur. — de tertio, ii. m. iii. c. iiii. xx. xix. l. v. s. iiii. d. Arnaldenses, Petrag. Chapitenses et Burd. novorum et xx. l. Tur. et de cremento, seu recompensatione, cxviii. s. x. d. Arn. Chap. et Petrag. — Summa de toto triennio, vii. m. ii. c. viii. l. v. s. iiii. d.[1] Arn. Petrag. Chap. et Burd. novorum, ac xxxix. l. Tur.

[1] *Partes superius inscriptæ efficiunt* 7,192 l. 2 s. 4 d. *Deficiunt* 16 l. 3 s. *nisi tamen Burdegalenses novi aliquantulum differant ab iis quos primo secundoque anno acceptos fuisse notavit amanuensis.*

Expensa in primo anno, lxii. l. xxii. d. Burd. — in secundo anno, lviii. l. xvii. s. Burd. — in tertio anno, lvi. l. xiiii. s. iiii. d. Burd. et xl. s. Tur.

Agenensis, de primo anno, iii. m. ii. c. xxxviii. l. xviii. s. xi. d. Arnald. Chap. et Petrag. et xxxiiii. l. x. s. [Tur.] — de secundo anno, iii. m. ii. c. xlviii. l. xiiii. d. Arn. Petrag. et Chap. et xxxiiii. l. x. s. Tur. — de tertio anno, iii. m. ii. c. lii. l. xix. s. v. d. Arn. et xxxiiii. l. x. s. Tur. — Summa de toto triennio, ix. m. vii. c. xxxix. l. xix. s. vi. d. Arn. Chap. et Petrag. et ciii. l. x. s. Tur.

Expensa in primo anno, lxxix. l. iii.[1] Arn. — in secundo, lxxv. l. Arn. — in tertio, lxxix. l. Arn.

Petragoricensis, de primo anno, m. vii. c. lxxiiii. l. iiii. s. Petrag. ii. c. xxxv. l. ii. s. vi. d. Lem. et March. et vii. xx. ii. l. v. s. Caturc. novorum; — de secundo anno, m. vii. c. lxxv. l. xvii. s. v. d. Petrag. Arn. et Chap. vii. xx. v. l. ix. s. Lem. iiii. xx. xi. l. xvii. s. Engol. seu March. vii. xx. iiii. l. v. s. Caturc. et xx. s. Tur. — de tertio anno, m. vii. c. iiii. xx. i. l. ix. s. vi. d. Petrag. item. ii. c. xxxvii. l. v. s. Lem. et March. vii. xx. ii. l. x. s. Caturc. et xx. s. Tur. — Summa de toto triennio, v. m. iii. c. xxxi. l. x. s. xi. d. Petrag. Arn. et Chap. vii. c. ix. l. xii. s. vi. d.[2] Lem. et March. iiii. c. xxix. l. Caturc. et xl. s. Tur.

Expensa in primo anno, lxiiii. l. x. s. Petrag. — in secundo, lxx. l. x. s. Petrag. et xx. s. Tur. — in tertio, lii. l. x. s. Petrag. et xx. s. Tur.

Engolismensis, de primo anno, mxxxii. l. xvi. s. Marchienses et xxxvii. l. xiiii. s. [Tur.] — de secundo anno, mxvi. l. xviii. d. March. et lxii. l. Tur. — de tertio anno, mxxii. l. xiii. s. March. et lv. l. ix. s. Tur. — Summa totius triennii, iii. m. lxxi. l. x. s. vi. d. March. et clv. l. iii. s. Tur.

Expensa in primo anno, c. s. March. et xvi. s. xiiii. d. Tur. — in secundo anno, lxxviii. l. xix. s. x. d. March. et xvii. l. Tur. — in tertio anno, lxxi. l. xvi. s. i. d. March.

Xanctonensis, de primo anno, iii. m. xviii. l. xviii. s. iii. d. Tur. xxix. l. iii. s. March. et iiii. xx. x. l. iii. s. vi. d. Chap. — de secundo anno, iii. m. xxxvi. l. xiiii. s. Tur. xxxvii. l. ii. s. March. et iiii. xx. xv. l. xvii. s. Chap. — de tertio anno, iii. m. xxxviii. l. xiii. s. Tur. xxxvi. l. iii. s. March. et iiii. xx. xi. l. xv. s. Burd. et Chap. — Summa totius triennii, ix. m. iiii. xx. xi. l. xv. s. iii. d. Tur. iiii. xx. xii. l. viii. s. March.[3] et ii. c. lxxvii. l. xv. s. vi. d. Burd. et Chapotenses.

Expensa in primo anno, cii. l. xii. s. vi. d. Tur. — in secundo, vi. xx. v. l. vi. s. xi. d. Tur. — in tertio, vii. xx. l. v. s. ix. d. Tur.

Pictaviensis, de primo anno, v. m. iiii. c. iiii. xx. l. xxii. s. v. d. Tur. et iii. c. lxix. l. viii. s. March. — de secundo anno, v. m. iiii. c. iiii. xx. xi. l. ix. s. xi. d. Tur. et iii. c. lxiiii. l. xvi. s. March. — de tertio anno, v. m. iiii. c. iiii. xx. xii. l. xviii. s. xi. d. Tur. et iii. c. lxviii. l. ix. s. March. — Summa totius triennii, xvi. m. iiii. c. lxv. l. xi. s. iii. d. Tur. et xi. c. l. liii. s. Marchienses.

Expensa in primo anno, cviii. l. xiiii. d. Tur. — in secundo anno, viii. xx. l. xxxi. s. Tur. — in tertio anno, vii. xx. iiii. l. xviii. d. Tur.

Valor exemptorum provinciæ Burdegalensis.

De primo anno, m. vi. c. xxvi. l. xiii. s. vi. d. Tur. lxx. l. xvi. s. March. et Lem. v. c. xlii. l. ix. s. Arn. Chap. et Petrag. et xxvi. l. Caturc. — de secundo anno, m. vi. c. li. l. xvi. s. Tur. lxiiii. l. xvi. s. March. et Lem. v. c. li. l. xii. s. Petrag. Arn. et Chap. et xxvi. l. Caturc. — de tertio anno, m. vi. c. lii. l. iii. s. vi. d. Tur. lxiiii. l. xvi. s. March. et Lem. v. c. liii. [l.] xii. s. Petrag. Arn. et Burd. et xxvi.[4] l. Caturc. — Summa totius triennii, iiii. m. ix. c. xxx. l. xiii. s. Tur. ii. c. l. viii. s. March. et Lem. m. vi. c. xlvii. l. xiii. s. Arn. Petrag. et Chap. et lxxviii. l. Caturc.

Expensa in primo anno, xxxv. l. Tur. — in secundo anno, xlv. l. Tur. — in tertio anno, lv. l. x. s. Tur.

LUGDUNENSIS PROVINCIA.

[Non exempti.]

Lugdunensis, de primo anno, iii. m. viii. xx. xi. l. xviii. d. Vienn. — de secundo anno, iii. m. ii. c. xxxviii. l. xvii. d. Vienn. — de tertio anno, iii. m. ii. c. iiii. xx. v. l. ix. s. iii. d. Vienn. — Summa de toto triennio, ix. m. vi. c. iiii. xx. xiiii. l.[5] xii. s. ii. d. Vienn.

[1] *Scilicet* iii. sol. *aut* iii. d.

[2] *Rectius* 13 s. 6 d.

[3] *Seu, e partibus notatis,* 9,094 l. 5 s. 3 d. Tur. *et* 102 l. 8. s. March.

[4] *Cod. male,* xx. l.

[5] *Cod. male,* ix. m. vii. c. xiiii. xx. *quem errorem, numeris qui antecedunt inter se additis, emendare nobis licuit.*

A Expensa in primo anno, CLVI. l. XVI. s. II. d. Vienn. — in secundo anno, CLIII. l. XV. s. Vienn. item, XIII. l. V. s. Vienn. pro cambio mutuorum (inferius prope videlicet pro libra, III. d. Vienn.) — in tertio anno, II. C. XXVI. l. XII. s. VI. d. Vienn.

Matisconensis, de primo anno, IIII. C. XL. l. XIIII. d. Tur. — de secundo anno, IIII. C. XLVII. l. XII. s. IIII. d. Tur. — de tertio anno, IIII. C. XLIIII. l. VIII. s. VIII. d. Tur. — Summa de B toto triennio, XIII. C. XXXII. l. II. s. II. d. Tur.

Expensa in primo anno, XLVIII. l. II. s. Tur. — in secundo anno, XXVI. l. V. s. Tur. — in tertio anno, XLVII. l. X. s. Tur.

Cabilonensis, de primo anno, VIII. C. LXI. l. XVI. s. VII. d. Vienn. — de secundo anno, VIII. C. LXXVIII. l. VI. s. IIII. d. Vienn. — de tertio anno, VIII. C. IIII. XX. X. l. XIIII. d. Vienn. C — Summa de toto triennio, II. M. VI. C. XXX. l. IIII. s. I. d. Vienn.

Expensa in primo anno, LIIII. l. VI. s. II. d. Vienn. — in secundo anno, LVII. l. Vienn. — in tertio anno, VI. XX. l. Vienn.

Lingonensis, de primo anno, III. M. VII. C. IIII. XX. XVII. l. XVI. d. Tur. et II. M. III. C. III. l. V. s. VI. d. Vienn. — de secundo anno, III. M. VII. C. LXXII. l. XII. d. Tur. et II. M. VI. XX. III. l. D VIII. s. VI. d. Divion. — de tertio anno, III. M. VII. C. LXXI. l. X. s. VI. d. Tur. et II. M. VII. XX. l. VIII. s. VI. d. Vienn. — Summa totius triennii, XI. M. II. C. XL. l. XII. s. X. d. Tur. et VI. M. IIII. C. XLVII. l. II. s. VI. d. Vienn. et Divion.[1].

Expensa in primo anno, IIII. XX. XIIII. l. Tur. — in secundo anno, VIII. XX. XV. l. XV. s. Tur. — in tertio anno, II. C. IIII. XX. XVI. l. XV. s. VI. d. Tur. et XX. s. Vienn.

E Æduensis, de primo anno, II. M. IX. C. IIII. XX. III. l. X. s. III. d. Vienn. — de secundo anno, III. M. l. II. s. IX. d. Divion. — de tertio anno, III. M. XXIIII. l. IIII. s. III. d. Vienn. — Summa totius triennii, IX. M. VII. l. XVII. s. III. d. Vienn. et Divion.

Expensa in primo anno, IIII. XX. XIIII. l. IX. s. Vienn. — in secundo anno, VIII. XX. VII. l. IX. s. V. d. Vienn. — in tertio anno, II. C. XXXI. l. VIII. s. VI. d. Vienn.

F [Exempti.]

Lugdunensis, de primo anno, M. V. C. IIII. XX. XIII. l. XIII. s. VI. d. Tur. et MXXXIII. l. XII. s. Vienn. — de secundo anno, M. VI. C. XVI. l. XVII. s. VI. d. Tur. et MLXXI. l. IIII. s. Vienn. — de tertio anno, XVI. C. XXXVI. l. XIX. s. VI. d. Tur. et XI. C. IIII. l. XV. s. Vienn. — Summa totius triennii, IIII. M. VIII. C. XLVII. l. X. s. VI. d. Tur. et III. M. II. C. IX. l. XI. s. Vienn.

G Expensa in primo [anno], LXXIII. l. XI. s. VIII. d. Tur. — in secundo anno, LXXII. l. X. s. Tur. — in tertio anno, IIII. XX. XIX. l. Tur.

VIENNENSIS PROVINCIA.

Valor decimæ triennii beneficiorum ecclesiasticorum non exemptorum solventium decimam.

In civitate et diœcesi Viennensi, de primo anno, VI. C. IX. l. IX. s. III. d. Vienn. — de H secundo anno, VI. C. IX. l. XIIII. s. X. d. Vienn. — de tertio anno, VI. C. III. l. XIII. s. XI. d. Vienn. — Summa totius triennii, XVIII. C. XXIII. l. Vienn.[2].

Expensa in primo anno, XXII. l. X. s. Vienn. — in secundo anno, LXX. l. Vienn. — in tertio anno, XXXII. l. Vienn.

Gebennensis, de primo anno, VI. C. IIII. XX. XVI. l. IX. s. X. d. Gebenn. et IIII. XX. l. XVII. s. I VI. d. Vienn. — de secundo anno, VI. C. LXXVIII. l. X. s. IX. d. Geb. et IIII. XX. l. XVII. s. V. d. Vienn. — de tertio anno, VII. C. l. XXII. s. Geb. et LXXV. l. XVII. s. VI. d. Vienn. — Summa totius triennii, II. M. LXXVI. l. II. s. VII. d. Geb. et II. C. XXXVII. l. XII. s. IIII. d.[3] Vienn.

Expensa pro primo anno, XL. l. XVII. s. Geb. — in secundo anno, XV. l. VII. s. Geb. — in tertio anno, C. l. X. s. Geb.

K Maurianensis, de primo anno, II. C. l. II. s. IIII. d. Vienn. — de secundo anno, IX. XX. XVII. l. III. s. VII. d. Vienn. — de tertio, IX. XX. XVII. l. XIX. d. Vienn. — Summa de toto triennio, V. C. IIII. XX. XIIII. l. VII. s. VI. d. Vienn.

Expensa in primo anno, VII. l. X. s. VIII. d. Vienn. — in secundo anno, VII. l. IIII. s. Vienn. — in tertio anno, XLV. l. XIIII. d. Vienn.

L Gratianopolitana, de primo anno, VII. C. VII. l. XIII. s. Vienn. — de secundo anno, VII. C. XIII. l. XI. s. XI. d. Vienn. — de tertio anno, VI. C. IIII. XX. V. l. XV. s. VI. d. Vienn. — Summa de toto triennio, II. M. CVII. l. V. d. Vienn.

[1] *Rectius, ut videtur,* 11,340 l. 12 s. 10 d. Tur. *et* 6.567 l. 2 s. 6 d. Vienn. et Divion.

[2] *Rectius,* 1,822 l. 18 s.

[3] *Rectius,* 5 d

Expensa in primo anno, x. l. x. s. Vienn. — in secundo anno, xxxvi. l. x. s. Vienn. — A in tertio anno, cii. l. Vienn.

Dyensis, de primo anno, ii. c. lxv. l. v. s. i. d. Vienn. — de secundo anno, ii. c. iiii. xx. x. l. xiii. s. Vienn. — de tertio anno, ii. c. lxxviii. l. v. s. i. d. Vienn. — Summa totius triennii, viii. c. xxxiiii. l. iii. s. ii. d. Vienn.

Expensa in primo anno, xvi. l. v. s. vii. d. Vienn. — in secundo anno, ix. l. Vienn. — B in tertio anno, xxv. l. v. s. Vienn.

Valentinensis, de primo anno, ii. c. xxxvi. l. ii. s. vi. d. Vienn. — de secundo anno, ii. c. xlviii. l. xiiii. s. iiii. d. Vienn. — de tertio anno, ii. c. xlvi. l. viii. s. x. d. Vienn. — Summa totius triennii, vii. c. xxxi. l. v. s. viii. d. Vienn.

Expensa in primo anno, vi. l. viii. s. Vienn. — in secundo anno, cxvi. s. vi. d. Vienn. C — in tertio anno, xv. l. ix. s. Vienn.

Vivariensis, de primo anno, vii. c. xxxiii. l. xv. s. vi. d. Vienn. — de secundo anno, vii. c. xxi. l. xvi. s. iiii. d. Vienn. — de tertio anno, vii. c. xxvi. l. iiii. s. vi. d. Vienn. — Summa de toto triennio, ii. m. ix. xx. l. xxxvi. s. iiii. d. Vienn.

Expensa in primo anno, x. l. xv. s. Vienn. — in secundo anno, cxxxvi. l. xv. s. Vienn. D — in tertio anno, lxviii. l. Vienn.

Valor decimæ exemptorum.

In civitate et diœcesi Vivariensi, de primo anno, vii. xx. xiii. l. xiii. s. Vienn.[1] — de secundo anno, vii. xx. xv. l.[2] Vienn. — de tertio anno, vii. xx. xv. l. xiiii. s. vi. d. Vienn. — Summa de toto triennio, iiii. c. lxv. l. iiii. s. vi. d. Vienn. E

Expensa in primo anno, iiii. l. x. s. Vienn. — in secundo anno, vi. l. xvii. s. vi. d. Vienn. — in tertio anno, lv. l. Vienn.

Gebennensis, Maurianensis et Grationopolitana, de primo anno, ix. xx. v. l. xvii. s. ix. d. Geb. et ii. c. lxii. l. ii. s. iiii. d. Vienn. — de secundo anno, ix. xx. vi. l. ix. s. Geb. et ii. c. lxxi. l. vi. s. iiii. d. Vienn. — de tertio anno, viii. xx. xiiii. l. ix. s. ix. d. Geb. et F ii. c. lxxviii. l. xviii. s. v. d. Vienn. — Summa de toto triennio, v. c. xlvi. l. xvi. s. vi. d. Geb. et viii. c. xii. l. xv. s.[3] i. d. Vienn.

Expensa in primo anno, xi. l. x. s. Vienn. — in secundo anno, xxxiiii. l. Vienn. — in tertio anno, xxxi. l. v. s. Vienn.

Viennensis, Valentinensis et Dyensis, de primo anno, m. l. xxxiii. s. x. d. Vienn. — de G secundo anno, mxlix. l. iii. s. i. d. Vienn. — de tertio anno, mxliiii. l. xvii. s. iiii. d. Vienn. — Summa totius triennii, iii. m. iiii. xx. xv. l.[4] iii. d. Vienn.

Expensa in primo anno, liii. l. vii. s. Vienn. — in secundo anno, l. l. v. s. Vienn. — in tertio anno, cx. l. x. s. Vienn.

NARBONENSIS PROVINCIA. H

Valor decimæ triennii beneficiorum ecclesiasticorum non exemptorum solventium decimam.

In civitate et diœcesi Uticensi, de primo anno et dimidio alterius, m. iii. c. xlvi. l. v. s. vi. d. Tur. — de dimidio secundi et tertio anno . . . . . — Summa de toto triennio . . . . . J

Expensa in primo anno et dimidio secundi, xxxii. l. xvi. s. x. d. Tur. — in dimidio secundi et tertio anno[5] . . . . . .

Nemausensis, de dimidio anno secundi cum primo, m. ix. c. xv. l. xv. s. iiii. d. ob. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, xl. l. Tur.

Magalonensis, de primo anno et dimidio secundi, xviii. c. xxxiiii. l. xviii. s. iii. d. ob. K Magalon. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, xxxviii. l. xiii. s. ii. d. Magal.

Agatensis, de primo anno et dimidio secundi, viii. c. xiii. l. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, xviii. l. viii. s. vi. d. Tur.

Lodovensis, de primo anno et dimidio secundi, v. c. iiii. xx. ix. l. xii. s. iii. d. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, xvi. l. vii. s. Tur. L

Biterrensis, de primo anno et dimidio secundi, ii. m. ii. c. lx. l. x. s. ii. d. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, xli. l. viii. s. xi. d. Tur.

[1] *Cod. male*, Tur.
[2] *Supplere oportet* xvii. s. *ut summa partibus constet.*
[3] *Rectius*, 7 s.
[4] *Supple* 15 s.
[5] *Quoniam nihil in provincia Narbonensi aut Ausciensi de dimidio secundi et tertio anno nec de summa triennii notatum est, has voces* de dimidio secundi et tertio anno... summa de toto triennio *ac demum* (expensa) in dimidio secundi et tertio anno, *quæ semper in codice recurrunt, iteram atque iteram reddere supervacaneum fuit.*

A Narbonensis, de primo anno et dimidio secundi, IIII. M. IX. C. XIIII. l. XIII. s. VI. d. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, XLVI. l. VI. s. Tur.

Carcassonensis, de primo anno et dimidio secundi, II. M. IIII. XX. XIX. l. XII. s. IX. d. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, XXXVIII. l. Tur.

Tholosana, de primo anno et dimidio secundi, X. M.[1] IIII. XX. l. XIIII. s. VI. d. Tur. — B Expensa in primo anno et dimidio secundi, LXXVI. l. V. s. VII. d. Tur.

[Exempti.]

Uticensis[2], Nemausensis et Magalonensis, ac exemptorum et non exemptorum diœcesium Arelatensis et Avinionensis citra Rodanum, in regno Franciæ, de primo anno et dimidio secundi, MXXXIX. l. XVI. s. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, IIII. l. VIII. s. C VI. d. Tur.

Tholosana, Carcassonensis et Narbonensis, Biterrensis, Lodovensis et Agatensis, de primo anno et dimidio secundi, II. M. IIII. C. XIX. l. XVIII. d. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, LII. l. XVII. s. Tur.

Auxitanensis provincia.

D Valor decimæ triennii beneficiorum ecclesiasticorum non exemptorum solventium decimam.

In civitate et diœcesi Coseranensi, de primo anno et dimidio secundi, III. C. IIII. l. IIII. s. VI. d. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, LXIX. s. Tur.

Convennarum, de primo anno et dimidio secundi, VI. C. LXXIIII. l. VIII. s. ob. Tur. et IIII. XX. VII. l. II. s. VIII. d. Morl. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, XII. l. VIII. s. E VIII. d. Tur. et VII. l. VI. d. Morl.

Oleronensis, de primo anno et dimidio secundi, CIX. l. IX. s. IIII. d. ob. Morl. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, LVII. s. VIII. d. Morl.

Tarviensis, de primo anno et dimidio secundi, VIII. XX. XIIII. l. VI. s. VII. d. ob. Morl. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, LVII. s. VIII. d. Morl.

F Lascurrensis, de primo anno et dimidio secundi, IIII. XX. XVII. l. XII. s. VI. d. Morl. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, XXX. s. Morl.

Aquensis, de primo anno et dimidio secundi, III. C. XXX. l. II. s. Morl. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, IIII. l. X. s. Morl.

Bayonensis, de primo anno et dimidio secundi, XXXIX. l. XV. s. Morl. — Expensa in G primo anno et dimidio secundi, VII. l. VI. s. Morl.

Adurensis, de primo anno et dimidio secundi, VII. XX. l. VI. s. V. d. Morl. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, CV. s. VI. d. Morl.

Vasatensis, de primo anno et dimidio secundi, XI. C. X. l. XIII. s. VII. d. Chap. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, XXI. l. Chap.

H Lectorensis, de primo anno et dimidio secundi, IIII. C. LX. l. V. s. IIII. d. Chap. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, LXXV. s. IIII. d. Chap.

Auxitanensis, de primo anno et dimidio secundi, V. C. LIIII. l. XII. s. VI. d. Morl. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, XVI. l. X. s. Morl.

Valor decimæ exemptorum in provincia Auxitanensi.

J De primo anno et dimidio secundi, III. C. IIII. XX. II. l. VI. d. Morl. et X. l. Tur. — Expensa in primo anno et dimidio secundi, XXVIII. l. XVIII. s. Morl.

Bisuntinensis provincia.

Valor decimæ triennii beneficiorum ecclesiasticorum non exemptorum solventium decimam.

In civitate et diœcesi Bisuntinensi, de primo anno, VII. C. LXVII. l. XVI. d. Stephanenses; K — de secundo anno, VIII. C. XXIIII. l. IIII. s. VI. d. Steph. — de tertio anno, VIII. C. LXXI. l. XIX. s. Steph. — Summa de toto triennio, II. M. IIII. C. LXIII. l. IIII. s. X. d. Steph.

Expensa in primo anno, CLXXIII. l. XIII. s. IIII. d. Steph. — in secundo anno, C. l. Steph. in tertio anno, CXLII. l. XIIII. d. Steph.

[1] *Cod.* x^{am} *pro* x^{m}. — [2] *Cod. male,* Viennensis.

Lausanensis, de primo anno, III. C. IIII. XX. VII. l. XVIII. s. Laus. LVI. l. II. s. Basileenses A et LXXVI. l. XIIII. s. Bernenses; —de secundo anno, IIII. C. XX. VII.[1] l. III. s. Laus. LI. l. XII. s. Basil. et CIII. l. XIX. s. VIII. d. Bern. — de tertio anno IIII. C. XV. l. XVIII. s. IIII. d. Laus. L. l. X. s. Basil. et C. l. X. s. Bern. — Summa de toto triennio, XII. C. XXX. l. XIX. s. IIII. d. Laus. VII. XX. XVIII. l. IIII. s. Basil. et II. C. IIII. XX. l. XXIII. s. VIII. d. Bern.

Expensa in primo anno, XLII. l. Laus. — in secundo anno, XXIIII. l. Laus. — in tertio B anno, CX. l. Laus.

Bellicensis, de primo anno, II. C. LIIII. l. II. s. IIII. d. Vienn. — de secundo anno, II. C. LXXV. l. XI. s. X. d. Vienn. — de tertio anno, II. C. XLV. l. II. s. V. d. Vienn. — Summa de toto triennio, VII. C. LXXIIII. l. XIIII. s.[2] VII. d. Vienn.

Expensa in primo anno, IIII. XX. VII. l. Vienn. — in secundo anno, LX. l. Vienn. — in C tertio anno, VIII. XX. XI. l. XV. s. VII. d. Vienn.

[Exempti.]

Valor decimæ exemptorum in provincia Bisuntinensi, de toto triennio, VI. C. LVII. l. XI. s. Steph. LXXIX. l. II. [s.] Laus. XLII. l. II. s. Bern. et LXXVII. l. Vienn.

Expensa in toto[3] triennio, LXXV. l. Steph. D

[SUMMÆ.]

Totalis recepta decimæ concessæ anno M. CC. LXXXIX.[4] pro guerra Arragonensi, VII. C. III. M. VI. l. V. d. Tur. de quibus, pro non exemptis, V. C. LXXVII. M. XLIX. l. VII. s. VII. d. Tur. et pro exemptis, VI. XX. V. M. IX. C. LVI. l. XII. s. X. d. Tur.

Expensa, V. M. VI. C. XXVIII. l. XVI. s. VII. d. Tur. E

Restant in recepta VI. C. IIII. XX. XVII. M. III. C. LXXVII. l. III. s. X. d. Tur.[5].

[1] *Cod. male,* IIII. C. XXXVII. — [2] *Rectius,* 16 s. — [3] *Cod. male,* primo *pro* toto. — [4] *Cod. male,* M. CC. LXXIX — [5] *Quamvis nonnullæ in hac ratione monetæ occurrant quarum æstimatio sit incertissima, minime tamen dubium est amanuensem eo loco multum erravisse, qui totius pecuniæ summam, ratamque non exemptorum et exemptorum partem, ac denique impensam mendacibus notavit numeris. Quod ut evidentius appareret, totius rationis partes ad calculos summatim revocavimus.*

Primo quidem denarios, in suo quoque genere inter se additos, ad monetam Turonensem reduximus, asterisco notantes ea quæ nonnisi e conjectura æstimari potuerunt: cetera ni fallimur, minime dubiis constare elementis animadvertet providus lector, præsertim si statutam in fragmento paulo inferius (p. 563) *edito monetarum æstimationem, sumptaque e Cangii glossario aut e ratione præcedenti, necnon ex ea quæ proxime sequitur, exempla conferre voluerit. Hac autem conversione facta, acceptos aut expensos uniuscujusque monetæ denarios prima secundaque tabula comprehendimus; tertia vero et quarta, acceptam aut expensam, tam non exemptorum, tum exemptorum pecuniam, ordine provinciarum notavimus. Sic nobis licuit quatuor conficere summas quæ numeros in codice nostro de non exemptis aut exemptis et de accepto aut expenso male statutos aliquatenus emendare valeant. Primam quidem summam cum tertia, secundam cum quarta ad unum assem non concordare fatemur; sed tantula sunt ea quæ discrepant ut computationes ab ultimo initio repetere nimis longum minusque utile fuisset, cum in tali argumento, desperata veritate, quid vero similius foret nobis inquirendum esse videretur.*

I. Accepti singularum monetarum denarii.

libr.	sol.	den.			TURONENSES. libr.	sol.	den.
458,902	11	6	Tur. (cf. omnes provincias præter Bisuntinensem)	=	458,902	11	6
184,698	6	3	Par. (vide provinciam Remensem)	=	230,872	17	10
44,843	13	11	Viennenses et Divionenses (cf. provinciam Lugdunensem, Viennensem et Bisuntin.)	=	35,874	19	2
25,775	17	2	Arnaldenses, Burdeg. Chapotenses et Petrag. (cf. prov. Burdeg. et Ausc.)	=	20,620	19	3
14,562	19	5	Engolismenses, Lemovicenses et Marchienses (cf. prov. Bituricensem et Burdeg.)	=	14,562	19	5
10,687	6	4	Caturcenses (cf. provinciam Bituricensem et Burdegalensem)	=	6,549	4	2
4,572	10	4	Turonenses fortes (cf. provinciam Senonensem et Bituricensem)	=	5,000	17	5
5,692	11	4	Ruthenenses (vide provinciam Bituricensem)	=	3,488	8	″
3,120	14	10	Stephanenses (vide provinciam Bisuntinensem)	=	3,120	14	10
1,915	7	7	Morlanenses (vide provinciam Ausciensem)	=	3,054	″	2
3,057	2	7	Claromontenses (vide provinciam Bituricensem)	=	2,811	19	5
1,834	18	3	Magalonenses (vide provinciam Narbonensem)	=	1,693	15	4
1,507	17	9	Brivenses et Raimundenses (vide provinciam Bituricensem)	=	1,130	7	″
2,622	19	1	Gebennenses (vide provinciam Viennensem)	* =	2,622	19	1
1,310	1	4	Lausannenses (vide provinciam Bisuntinensem)	* =	1,310	1	4
596	16	″	Melgorienses (vide provinciam Bituricensem)	* =	707	9	″
387	8	6	Borbonienses et Escutellorum (vide provinciam Bituricensem)	* =	387	8	6
323	5	8	Bernenses (vide provinciam Bisuntinensem)	* =	323	5	8
158	4	″	Basileenses (vide provinciam Bisuntinensem)	* =	158	4	″
			SUMMA		793,193		9

II. Expensi singularum monetarum denarii.

libr.	sol.	den.			libr.	sol.	den.
15,374	5	2	Turon. (cf. omnes provincias præter Viennensem et Bisuntinensem)	=	15,374	5	2
2,903	14	4	Par. (vide provinciam Remensem)	=	3,629	12	11
2,579	11	9	Viennenses et Divionenses (cf. provinciam Lugdunensem, Viennensem et Bisuntin.)	=	2,063	13	5
627	1	6	Arnaldenses, Burdeg. Chapot. et Petrag. (cf. provinciam Burdeg. et Ausc.)	=	501	13	3
491	4	6	Stephanenses (vide provinciam Bisuntinensem)	=	491	4	6

RATIO DECIMÆ

ANNO M. CCC. XIII. COLLECTÆ[1].

MONITUM.

Ex hoc documento constat quota fuerit anno M. CCC. XIII. pecunia octo saltem in provinciis collecta, necnon et in provincia Viennensi, nisi tamen hæ voces, *valor decimæ secundum taxationem traditam curiæ,* quæ ad istam tantum provinciam pertinent, æstimationem potius persolvendæ quam solutæ decimæ rationem tibi significare videantur. Quod autem ad eam provinciam spectat quam barbaro nomine Auxitanensem dicebant, annum M. CCC. XVIII. eo loco pro M. CCC. XIII. notatum fuisse animadvertet providus lector; sed hoc fortasse amanuensis culpæ tribuendum, siquidem hanc decimam quinquennio tantum collectam fuisse testatur tabula Roberti Mignon (*cf.* p. 526 H).

lib.	sol.	den.			lib.	sol.	den
423	10	11	Engolismenses, Lemov. et Marchienses (cf. prov. Bituricensem et Burdeg.).......	=	423	10	11
142	//	//	Turonenses fortes (vide provinciam Senonensem).........................	=	155	6	3
76	15	4	Morlanenses (vide provinciam Ausciensem).........................	=	120	17	7
118	12	//	Claromontenses (vide provinciam Bituricensem).........................	=	109	9	5
139	10	//	Caturcenses (vide provinciam Bituricensem).........................	=	85	9	7
38	13	2	Magalonenses (vide provinciam Narbonensem).........................	=	35	14	7
49	//	6	Ruthenenses (vide provinciam Bituricensem).........................	=	29	10	5
176	//	//	Lausannenses (vide provinciam Bisuntinensem).........................	* =	176	//	//
156	14	//	Gebennenses (vide provinciam Viennensem).........................	* —	156	14	//
			Summa.........................		23,353	2	//

III. Pecunia in singulis provinciis accepta et ad monetam Turonensem reductam.

	lib.	sol.	den.		lib.	sol.	den.		lib.	sol.	den.
Prov. Remensis........	274,912^{l}	5^{s}	2^{d}		28,211^{l}	18^{s}	5^{d}		303,124^{l}	3^{s}	7^{d}
— Rothomagensis....	100,842	1	3		6,869	6	8		107,711	7	11
—— Senonensis.	97,506	13	1		19,322	4	3		116,828	17	4
—— Turonensis.......	41,312	7	10		8,039	9	5		49,351	17	3
—— Bituricensis . .	48,662	2	3		16,470	//	9		65,132	3	//
—— Burdegalensis. ..	49,144	13	1		6,496	19	5		55,641	12	6
—— Lugdunensis.. ..	34,992	11	10		7,415	3	4		42,407	15	2
—— Viennensis	8,883	9	5		4,045	10	//		12,928	19	5
—— Narbonensis......	25,713	19	5		3,458	17	6		29,172	16	11
—— Ausciensis........	4,678	3	//		621	4	9		5,299	7	9
—— Bisuntinensis	4,753	7	11		840	7	//		5,593	14	11
Summa non exemptorum..	691,401	14	3	Summa exemptorum..	101,791	1	6	Summa totius..	793,192	15	9

IV. Pecunia in singulis provinciis expensa et ad monetam Turonensem reducta.

	lib.	sol.	den.		lib.	sol.	den.		lib.	sol.	den.
Prov. Remensis........	5,023^{l}	3^{s}	2^{d}		326^{l}	3^{s}	1^{d}		5,349^{l}	6^{s}	3^{d}
—— Rothomagensis.. .	3,070	12	5		256	//	//		3,326	12	5
—— Senonensis.......	3,590	19	4		993	13	8		4,584	13	//
—— Turonensis.... ..	1,132	14	4		355	//	//		1,487	14	4
—— Bituricensis.....	2,008	//	9		640	8	8		2,648	9	5
—— Burdegalensis. ..	1,440	8	10		135	10	//		1,575	18	10
—— Lugdunensis.... ..	1,709	12	11		245	1	8		1,954	14	7
—— Viennensis.......	658	5	11		285	15	7		944	1	6
—— Narbonensis	345	7	5		57	5	6		402	12	11
—— Ausciensis.......	110	7	3		46	4	9		156	12	//
—— Bisuntinensis. ...	847	14	11		75	//	//		922	14	11
Summa non exemptorum..	19,937	7	3	Summa exemptorum..	3,416	2	11	Summa totius..	23,353	10	2

[1] Ex eodem cod. 8406

Valor decimæ per compotum magistri Johannis de Ceres pro anno CCC. XIII. primo videlicet anno decimæ regi Philippo Pulchro a papa concessæ usque ad sex annos, pro subsidio Terræ sanctæ, in provincia Senonensi.

SENONENSIS.

Senonensis, VII. M. VIII. C. XVI. l. I. d. Tur. — pour Citiaulx, IX. C. XX. l.
Carnotensis, VII. M. IIII. XX. XV. l. XVI. s. VIII. d. ob. — et pro Cisterciensibus . . . . .
Aurelianensis, II. M. VII. C. XLVIII. l. II. s. VII. d. — pro Cisterciensibus . . . . .
Antissiodorensis, II. M. VI. C. IIII. XX. XVIII. l. VI. s. III. d.—pro Cisterciensibus, III. C. IIII. l.
Trecensis, III. M. IX. C. XIX. l. XIIII. s. III. d. — pro Cisterciensibus, C. l.
Nivernensis, XII. C. IIII. XX. XIII. l. V. s. V. d. ob. — pro Cisterciensibus . . . . .
Meldensis, III. M. VII. XX. l. X. s. III. d. ob. — pro Cisterciensibus . . . . .
Parisiensis, VIII. M. VI. C. LVI. l. XVI. s. — pro Cisterciensibus . . . . .

REMENSIS.

Remensis, pro dicto anno CCC. XIII. VI. M. III. C. LXVII. l. XIIII. s. VIII. d. Par. — pro Cisterciensibus, V. C. IIII. XX. VI. l. IIII. s. Par.
Cathalaunensis, III. M. IIII. C. XVI. l. Par. — pro Cisterciensibus, IIII. C. XLI. l. XII. s.
Suessionensis, V. M. VIII. C. IIII. XX. XI. l. XVIII. s. — pro Cisterciensibus, XII. XX. X. l. Par.
Laudunensis, V. M. IX. C. l. LXXVI. s. Par. — pro Cisterciensibus, IIII. C. LVI. l. Par.
Silvanectensis, XI. C. LIIII. l. XVII. s. X. d. Par. — pro Cisterciensibus, XIIII. XX. VIII. l. Par.
Belvacensis, IIII. M. V. C. I. l. IX. s. Par. — pro Cisterciensibus, IIII. C. XX. l. Par.
Tornacensis, VII. M. VII. C. LXXIII. l. XIIII. s. Par. — pro Cisterciensibus, VI. XX. XII. l. Par.
Attrebatensis, VII. M. II. C. I. l. VI. s. I. d. Par. — pro Cisterciensibus, XVI. l. Par.
Cameracensis, pro parte regni, XII. C. LI. l. XV. s. XI. d.—pro Cisterciensibus, XLII. l. Par.
Morinensis, VII. M. IX. C. IIII. XX. l. XV. s. VIII. d. Par.—pro Cisterciensibus, XIIII. XX. VIII. l. Par.
Noviomensis, V. M. XXV. l. V. d. Par. — pro Cisterciensibus, III. C. LXVIII. l. Par.
Ambianensis, VIII. M. CXV. l. XIIII. s. VII. d. Par. — pro Cisterciensibus, III. C. XVI. l. Par.

ROTHOMAGENSIS.

Rothomagensis, pro eodem anno CCC. XIII. XIIII. M. II. C. IIII. XX. XII. l. XVII. s. VI. d. ob. Tur. — pro Cisterciensibus, IIII. C. XXX. l. Par.[1].
Lexoviensis, III. M. XXXVIII. l. IIII. s. X. d. Tur. — pro Cisterciensibus . . . . .
Ebroicensis, III. M. IIII. C. XI. l. V. s. VIII. d. Tur. — pro Cisterciensibus, IX. XX. IIII. l. Tur.
Bajocensis, V. M. IX. C. LI. l. Tur. — pro Cisterciensibus, VIII. XX. VII. l. Tur.
Constanciensis, V. M. II. C. VIII. l. XIII. s. V. d. Tur. — pro Cisterciensibus . . . . .
Abrincensis, XVI. C. IIII. XX. IIII. l. IX. s. VI. d. Tur.—pro Cisterciensibus, VII. XX. X. l. Tur.
Sagiensis, II. M. III. C. IIII. XX. VI. l. II. s. Tur. — pro Cisterciensibus, IIII. XX. II. l. Tur.

TURONENSIS.

Turonensis, pro dicto anno, IIII. M. XXXIIII. l. XII. s. VIII. d. Tur. — pro Cisterciensibus, XLVI. l. Tur.
Cenomanensis, III. M. VII. C. IIII. XX. l. XIX. s. VIII. d. Tur. — pro Cisterciensibus, CIII. l. Tur.
Andegavensis, III. M. LXXIII. l. XIIII. s. IIII. d. Tur. — item, XXXIIII. l. Tur. pro recuperatione ibi; — pro Cisterciensibus, XLIIII. l.
Redonensis[2], IX. C. LXVI. l. IX. s. Tur. — pro Cisterciensibus . . . . .
Dolensis, VI. C. LXI. l. V. s. Tur. — item, XXX. l. pro recuperatione ibi; — pro Cisterciensibus, XXX. l. Tur.
Macloviensis, IX. C. LVII. l. VIII. s. Tur. — pro Cisterciensibus . . . . .
Briocensis, V. C. XIX. l. X. s. Tur. — pro Cisterciensibus, XLV. l. Tur.
Trecorensis, IIII. C. XX. l. V. s. Tur. — pro Cisterciensibus, XXXVIII. l. XIIII. s. VIII. d. Tur.
Leonensis, III. C. LXIIII. l. VIII. s. Tur. — pro Cisterciensibus . . . . .
Corisopitensis, VI. C. IIII. XX. X. l. XII. s. — pro Cisterciensibus, XXX. l. — pro recuperatione, IIII. XX. II. l. — item pro recuperatione ibi quæ reperiri non potuerunt[3] in aliqua taxa, VI. XX. XIIII. l. Tur.

[1] *Fort. corrigendum* Tur. — [2] *Cod.* Rodonensis. — [3] *Cod.* poterunt

A Venetensis, viii. c. lxix. l. ii. s. Tur. — pro Cisterciensibus et pro recuperatione, lx. l. Tur.

Nannetensis, ix. c. xxxvii. l. ii. s. Tur. — pro recuperatione ibi, xlv. l. Tur. — pro Cisterciensibus, liii. l. Tur.

BITURICENSIS.

B Bituricensis, pro dicto anno, iiii. m. vi. c. lxxiiii. l. xviii. s. Tur.—pro Cisterciensibus, iii. c. vi. l. vi. s. viii. d. Tur.

Lemovicensis, iiii. m. vii. c. xxxix. l. xviii. s. iii. d. Tur. —pro Cisterciensibus, iii. c. xii. l. x. s. Tur.

Caturcensis, ii. m. ix. c. xxvi. l. ii. d. Tur. — pro Cisterciensibus, xxxv. l. Tur.

C Albiensis, xvii. c. xxxiv. l. v. s. i. d. Tur. — pro Cisterciensibus, lxv. l. x. s. Tur.

Ruthenensis, ii. m. v. c. xxx. l. vii. s. Tur. — pro Cisterciensibus, ii. c. xxv. l. Tur.

Mimatensis, vii. c. xxxv. l. vii. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Aniciensis, ix. c. xiiii. l. x. s. ii. d. ob. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Clarus Mons, iiii. m. vi. c. lxxiii. l. xix. s. Tur.

D

BURDEGALENSIS.

Burdegalensis pro dicto anno CCC. XIII. xix. c. lxxviii. l. xvi. s. x. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Agennensis, ii. m. ix. c. xl. l. ix. s. ii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Petragoricensis, xviii. c. lviii. l. xvi. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

E Engolismensis, xi. c. xlix. l. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Xanctonensis, iii. m. vii. c. lvi. l. vi. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Pictaviensis, vii. m. xv. l. iiii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

NARBONENSIS.

Narbonensis, pro eodem anno, iii. m. viii. c. iiii. xx. iiii. l. iiii. s. vii. d. Tur. — pro Cis-

F terciensibus.....

Uticensis, mxxxiii. l. ii. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Nemausensis, xvii. c. l. cv. s. iiii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Magalonensis, xiii. c. iiii. l. vi. s. iii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Agathensis, vii. c. lxix. l. xvii. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

G Biterrensis, xvi. c. lxxiiii. l. xvii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....[1].

Carcassonensis, xvii. c. xxv. l. viii. s. x. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Tholosana, vii. m. iiii. c. l. x. s. viii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Panmiers, ix. c. xxxvii. l. vi. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

AUXITANENSIS.

H Auxitanensis, pro anno CCC. XVIII. videlicet pro anno dictæ sexennis, vi. c. v. l. xv. s. vi. d. Morl. (v. d. Morl. pro viii. d. Tur.) ix. c. lxix. l. iiii. s. ix. d. — pro Cisterciensibus..

Coseranensis, ii. c. lv. l. ii. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Convennensis, vi. c. xxxvii. l. vi. s. ii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Oleronensis, nichil, excepto abbate Lucensi, qui solvit xvii. l. x. s. Morl. valentes xxviii. l.

J Tur.

Tarbiensis[2], clvi. l. viii. s. iiii. d. Morl. valentes ii. c. l. l. v. s. iiii. d.[3] Tur. — pro Cisterciensibus.....

Lascurrensis, lxxix. l. ii. s. vi. d. Morl. videlicet vi. xx. vi. l. xii. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

K Aquensis, ii. c. xliiii. l. xv. s. iiii. d. Morl. valentes iii. c. iiii. xx. xi. l. xii. s. vii. d. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Baionensis[4], lvi. l. xvi. s. viii. d. Morl. valentes lxxv. l. xv. s. vi. d. Tur.[5] — pro Cisterciensibus.....

[1] *Eo loco, amanuensi errante, iterum notata est Narbonensis diœcesis decima; prætermissus est autem Lodovensis episcopatus, cujus decima e ratione præcedenti æstimanda est* 393 l. 1 s. 6 d.

[2] *Cod.* Tarnuensis.

[3] *Rectius*, 6 d. $\frac{2}{5}$.

[4] *Cod. male*, Baiocensis.

[5] *In Bayonensi diœcesi* 3 d. Morl. *tanti valebant quanti* 4 d. Tur. (*cf. fragmentum* de Monetis *paulo inferius editum*).

Adurensis, nichil.
Vasatensis[1], VII. C. IIII. XX. XVIII. l. XII. s. V. d. — pro Cisterciensibus.....
Lectoriensis, LXIX. l. XVI. s. Tur. — pro Cisterciensibus.....

LUGDUNENSIS.

Lugdunensis, pro anno CCC. XIII. II. M. II. C. l. XII. d. Vienn. (V. d. Vienn. pro IIII. d. Tur.) valentes XVII. C. LX. l. IX. d. ob. Tur. — pro Cisterciensibus, XLIII. l. XV. s. Vienn. valet XXXV. l. Tur.

Masticonensis, XI. C. LXXIII. l. VIII. s. X. d. de tempore Burgensium[2]; — pro Cisterciensibus.....

Cabilonensis, IX. C. XXVI. l. XIIII. s. VII. d. Divion. (V. d. Divion. pro IIII. d. Tur.[3]) valent VII. C. XLI. l. VII. s. VIII. d. Tur. — pro Cisterciensibus, IIII. C. V. l. Divion. valet III. C. XXIIII. l. Tur.

Æduensis, IIII. M. XIII. l. XIX. s. II. d. Divion. valet III. M. II. C. XI. l. III. s. IIII. d. Tur. — pro Cisterciensibus, II. C. XXV. l. Divion. valentes IX. XX. l. Tur.

Lingonensis, V. M. IX. C. l. IIII. s. VIII. d. Tur. — pro Cisterciensibus, VI. C. VI. l. Tur.

Valor decimæ provinciæ Viennensis secundum taxationem traditam curiæ.

Viennensis, II. C. l. XXI. s. Vienn. (V. d. Vienn. pro IIII. d. Tur.) valet VIII. XX. XVI. l.[4] IX. d. ob. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Valentinensis, IIII. XX. XVIII. l. XVII. s. III. d. Vienn. valentes LXXIX. l. XXI. d. ob. Tur. — pro Cisterciensibus.....

Vivariensis, IX C. XXXI. l. XVII. s. Vienn. valentes VII. C. XLV l.[5] IX. s. VII. d. Tur. — pro Cisterciensibus, LV. l. Vienn. valentes XLIIII. l. Tur.[6].

BISONTIENSIS

Bisontium..... — Lausanensis..... — Belliciensis..... — Basilianensis...

PROVINCIA THOLOSANA, CREATA ANNO CCC. XVIII.

Tholosana..... — Apamiensis.....[7]. — Vaurensis..... — Mons Albani.....
Lombiensis..... — Mirapiscensis..... — Rivensis..... — Sanctus Papulus.....[8].

[a] Cluniacenses.

ABBATIÆ { Cligniacenses[a]...... / Cistercienses....... / Præmonstratenses....

MONACHI { nigri...... / grisei...... / albi.....[9].

[1] *Cod. male*, Usatensis.

[2] *Ad hanc ipsam decimam specture videtur locus quidam ejusdem fragmenti* de Monetis *ubi* 586 l. 14 s. 5 d. Tur. de tempore Burgensium, *scilicet dimidia pars summæ hic notatæ, valere dicuntur* 469 l. 7 s. 6 d. ob. Tur. *Æstimanda est igitur Matisconensis decima* 938 l. 15 s. 1 d. Tur.

[3] *Cod. male*, pro v. d. Tur.

[4] *Ut Viennensis monetæ summa Turonensi respondeat ponere oportet* 220 l. 1 s. Vienn. *et* 176 l. 9 d. ob. Tur. *aut* 200 l. 21 s. Vienn. *et* 160 l. 16 s. 9 d. ob. Tur.

[5] *Cod. male*, 45 l. *pro* 745.

[6] *In hac ratione omissi fuerunt quatuor Viennensis provinciæ episcopatus, scilicet Diensis, Genevensis, Gratianopolitanus et Maurianensis.*

[7] *Tolosanum et Apamiensem episcopatum in provincia Narbonensi require.*

[8] *Cod male*, S. Paulus.

[9] *Quod si decimas in unaquaque provincia collectas addere volueris, summum habebis, ni fallimur :* 251,284 l. 7 s. 2 d. Tur. *et* pro Cistersiensibus 9,396 l. 1 s. 8 d. Tur. *Totum efficiet* 260,680 l. 8 s. 10 d. *Hæc autem diversas inter provincias sic distribuenda sunt:*

	l.	s.	d.		l.	s.	d.
Senonensis....	37,358	11	6 ½	Pro Cisterciensibus	1,324	〃	6
Remensis......	80,731	6	5 ½	———	4,504	15	〃
Rothomagensis..	35,972	12	11 ½	———	1,013	〃	〃
Turonensis.....	17,614	5	8	———	411	〃	〃
Bituricensis....	22,927	8	2	———	944	6	8
Burdegalensis ..	18,698	8	4	———	〃	〃	〃
Narbonensis....	20,827	3	7	———	〃	〃	〃
Ausciensis.....	3,602	6	9	———	〃	〃	〃
Lugdunensis ...	12,551	11	6 ½	———	1,155	〃	〃
Viennensis.....	1,000	12	2	———	44	〃	〃

VALOR DECIMARUM
OMNIUM PROVINCIARUM ET DIOECESIUM REGNI.

AVERTISSEMENT.

Un registre de la Chambre des comptes, conservé aux Archives nationales sous le n° 2288 de la série P, nous a fourni une nouvelle estimation de la valeur des dîmes dans les diocèses de quatre provinces et le total de leur produit dans tout le royaume. Ces chiffres sont, en général, un peu plus élevés que ceux du compte de 1313; mais il est certain aussi qu'ils sont plus récents, puisqu'on voit figurer dans une énumération, d'ailleurs incomplète, des diocèses de la province de Bourges, ceux de Tulle, de Castres, de Vabre et de Saint-Flour, qui n'ont été créés qu'en 1317. Or il est naturel de voir augmenter d'année en année les chiffres de ces estimations, puisque les propriétés ecclésiastiques tendaient à s'accroître; et d'ailleurs il est bien probable qu'on ne tenait pas compte des non-valeurs dans ces sortes de relevés, mais qu'on y appréciait la dîme comme on aurait voulu qu'elle fût acquittée. On pourrait supposer que ce document fut rédigé vers l'an 1318, où commença la perception d'une dîme accordée à Philippe le Long; mais la note sur la décime des églises de tout le royaume autorise aussi à le faire descendre jusqu'à l'an 1330.

A VALOR DECIMARUM OMNIUM PROVINCIARUM ET DIOECESIUM REGNI.

[LA PROVINCE DE REIMS.]

Reims et le diocèse, comprins en ce ceux de l'ordre de Cisteaux, la somme de XII. M. V. C. LXXIII. l. III. s. IX. d. Tournois[1].

Soissons et le diocèse, comprins ceulx de l'ordre de Cisteaux, VII. M.[2] VII. C. XXXV. l. VIII. s. B XI. d. Tur. valentes VI. M. C. IIII. XX. VIII. l. VI. s. III. d. ob. Par.

Laon et le diocèse, comprins en ce ceulx qui ont certaine taxation, VI. M. LXI. l. Par. et pour ceux qui n'ont point de taxation communément, II. C. XVI. l. ou environ.

Noyon et le diocèse vault, par an, V. M. III. C. IIII. XX. XIII. l. IX. d. ob.

Beauvais et le diocèse vault, par an, III. M. IX. C. XLIII. l. IX. s. III. d. ob. Par.

C Senlis et le diocèse vault, par an, XIIII. C. LIIII. l. IX. s. X. d. ob. Par.

Amiens et le diocèse vault, par an, VIII. M. VI. C. IIII. XX. XIIII. l. XVII. s. III. d. Par.

Arras et le diocèse vault, par an, VII. M. VII. C. XLII. l. XVII. s. I. d. Par.

Cambray et le diocèse vault, par an, pour la partie qui est au royaume, XIIII. C. XII. l. XII. s. III. d. Par.

D Tournay et le diocèse vault, par an, VIII. M. III. C. XXIII. l. XI. s. X. d. Par.

Therouenne et le diocèse vault, par an, VIII. M. III. C. XXIII. l. XI. s. X. d. Par.[3].

[1] *Cette somme est beaucoup trop élevée pour le seul diocèse de Reims, et nous pensons qu'elle comprend, en outre, la dîme du diocèse de Châlons. On s'explique ainsi pourquoi ce diocèse ne figure pas dans l'énumération qui va suivre.*

[2] *Le ms. porte par erreur* XII. M. *Il faudrait, en outre, pour plus d'exactitude,* 7 s. 10 d. *au lieu de* 8 s. 11 d.

[3] *Il n'est guère possible d'admettre que les diocèses de Tournai et de Térouanne aient payé exactement le même nombre de livres, de sous et de deniers. Il y a donc ici une erreur de copiste, qu'il est nécessaire de corriger, si l'on veut retrouver le total des dîmes de la province, qui est de* 68,012 l. 14 s. 3 d. Parisis, *et qui suppose, pour le diocèse de Térouanne, une somme de* 8,523 l. 18 s. 7 d. Parisis.

Somme toute de la valeur de Reims, pour ung an, lxviii. m. xii. l. xiiii. s. iii. d. Par. valentes, iiii. xx. v. m. xv. l. xvii. s. x. d. Tournois[1].

LA PROVINCE DE SENS.

Sens et le diocèse, pour un an, comprins ceulx de Cisteaux, ix. m. viii. c. iiii. xx. iiii. l. xi. s. ix. d. Tourn.
Chartres et le diocèse, pour un an, comptez ceux de Cisteaux, vii. m. ix. c. lvii. l. ix. s. Tourn.
Paris et le diocèse, pour ung an, ix. m. viii. c. lxxv. l. xv. s. Tourn.
Meaux et le diocèse, pour ung an, iii. m. v. c. xlvii. l. xv. s. Tourn.
Troyes et le diocèse, pour ung an, iiii. m. iiii. c. xxii. l. xiii. s. ii. d. Tourn.
Auxerre et le diocèse, pour ung an, iii. m. xx. l. x. s. Tourn.
Nevers et le diocèse, pour ung an, xiiii. c. xlvii. l. iii. s. iiii. d. Tourn.
Orléans et le diocèse vault, pour ung an, iii. m. iiii. xx. l. ii. s. v. d. Tourn.

Somme toute de la valeur de toute la province de Sens, pour ung an, xliii. m. ii. c. xxxv. l. xiiii. s.[2] viii. d. Tourn.

LA PROVINCE DE ROUEN.

Rouen et le diocèse, pour ceulx qui ont certaine tauxation, vault pour ung an, xiii. m. vii. c. lxvi. l. xi. s. ii. d. Et pour les archidiacres, qui n'ont pas certaine tauxation, ce qu'ils veulent payer en leur conscience.
Bayeux et le diocèse vault, pour an, vi. m. cxvii. l. xiiii. s. vi. d.
Avranche et le diocèse vault, par an, m. viii. c. xxxi. l. xv. s. vi. d.
Évreux et le diocèse, pour an, vault iii. m. v. c. lxv. l. xvii. s. vi. d. ob. Tourn.
Seès et le diocèse, pour an, ii. m. iiii. c. lxviii. l. ii. s.
Lisieux et le diocèse, pour an, pour ceulx qui ont certaine tauxation, vault iiii. m. xliiii. l. xv. s. iii d.[3] Tourn. Et pour les archidiacres, qui n'ont pas certaine tauxation, aucunes fois, xlix. l. et aucunes fois plus et l'autre moins.
Coustance et le diocèse vault, pour an, v. m. ii. c. xxxiii. l. xviii. s. i. d.

Somme toute de la province de Rouen, pour ung an, xxxviii. m. lxxvii. l. xiiii. s. i. d. Tourn.

LA PROVINCE DE BOURGES.

Bourges et le diocèse, pour an, compris ceulx de Cisteaux, v. m. cix. l. v. s. ix. d. Tourn.
Tuelle et le diocèse vault, pour an, ii. c. liiii. l. iiii. s.
Caours et le diocèse vault, pour an, iii. m. cxxx. l. i. s. iii. d. Tourn.
Castres et le diocèse vault, pour an, v. c. lxxvi. l. xix. s. xi. d.
Rouergue et le diocèse vault, pour an, ii. m. ii. c. lxii. l. x. s. iiii. d.
Alby et le diocèse vault, pour an, ii. c. xxiii. l. x. s.[4].
Vabre et le diocèse vault, pour an, iiii. c. iiii. xx. xvii. l. xvii. s. x. d.
Mende et le diocèse vault, pour an, vii. c. lxii. l. xiiii. s.
Saint Flour et le diocèse vault, pour an, xi. c. xxxix. l. vii. s. ix. d.

Somme de la ditte province de Bourges, pour un an, xiiii. m. ix. c. lvii. l. x. s. ix. d. Tourn.

Summa totalis dictarum quatuor provinciarum, ix. xx. i. m. ii. c. iiii. xx. vi. l. xvii. s. iiii. d. ob. Tourn.

LA DÉCIME DES ÉGLISES DE TOUT LE ROYAUME[5].

Ou livre du greffe (f° ii. c. iiii. xx. i.) marqué *Pater*, qui commence m. ii. c. liiii. et finit m. ccc. xxx. ouquel temps monta pour ung an, ii. c. lxxviii. m. viii. c. xxxii. l. x. s. v. d. Tourn. sauf à rabattre la dépense de ceulx qui eurent la charge de la recouvrer, qui monta xii. m. viii. c. xli. l. xv. s. ix. d. Tourn. Reste qu'elle vault de net ii. c. lxv. m. ix. c. iiii. xx. x. l. xiiii. s. viii. d. Ouquel livre la ditte dixme est tauxée et déclairée par chacune province, église et abbaye du roy[6].

[1] *Le ms. porte par erreur l'abréviation du mot* Parisis.

[2] *D'après les chiffres marqués plus haut, il faut* 19 s. *au lieu de* 14.

[3] *Il faudrait mettre ici* iiii. d. *au lieu de* iii. *pour retrouver le total des dîmes de la province tel qu'il est marqué plus bas.*

[4] *Ce chiffre est évidemment trop faible pour le diocèse d'Albi : il faut le porter à* 1,223 l. 10 s. *pour retrouver le total des dîmes de la province tel qu'il est marqué plus bas, sauf une erreur légère, car le total exact serait* 14,956 l. 10 s. 10 d.

[5] *Le ms. P. 2289, qui renferme ce passage, ajoute* pour un an.

[6] *Ms. P. 2289,* du dit royaume

DE MONETIS.

MONITUM.

Haud absimile fragmentum reperire est in Glossario Cangii[a] e minus emendato exemplari editum; quasdam enim mendas tollere et alia quæ omissa fuerant supplere nobis licuit, favente jam laudato codice 8406. Inde fit ut rationibus quæ proxime antecedunt subjungendum esse censuerimus brevissimum hoc documentum, ubi nonnulla occurrunt quæ non unius loci interpretationem adjuvare possint.

[a] Ed. Henschel, tom. IV, p. 531, *verbo* moneta.

A Ad Nativitatem beatæ Mariæ CCC. VI. incepit fortis moneta; et fuerat cursus debilis monetæ ab Omnibus Sanctis CCC. III. usque ad dictam Nativitatem.

Ad eamdem CCC. X. inceperunt Burgenses, et fuerunt[1] ad Nativitatem beatæ Mariæ CCC. XIIII.

Stephanenses, qui currunt in provincia Bisontinensi, sunt idem quod Turonenses.

B Quinque Burdegalenses valent[2] IIII. Tur. Eodem modo Dyvionenses, Arnaldenses, Petragoricenses, Viennenses.

IIII. Sanchez, qui currunt in Navarra, valent[3] quinque Turonenses.

Unus denarius Tholosanus valet II. d. Turonenses; VI. l.[4] XIIII. s. I. d. Ruthenenses et Caturcenses valent IIII. l. II. s. II. d. Tur.

C IX. l. IX. den. Raimundenses et Brivenses[5] valent VI. l. XV. s. VI. d. Tur.

LII. l. III. s. Morlani valent IIII. XX. l. Tur. unde[6] V. Morl. valent VIII. d. Tur. nisi in diœcesi Bayonensi in qua III. Morl. valent IIII. d. Tur.

X. l. Lemovicenses et Marchienses valent....

VII. M. II. C. LX. marchæ[7] XV. s. I. d. Leodienses valent XI. M. XLI. l. II. s. VII. d. ob. Tur.[8]

D marchia pro X. stellingis, quolibet Leodiensi valente[9] IIII. d. Tur.

CL. Melgorienses[10] currentes in diœcesi Uticensi valent....

V. C. IIII. XX. VI. l. XIIII. s. V. d. Tur. de tempore Burgensium valent IIII. C. LXIX. l. VII. s. VI. d. ob. Tur. bonorum[11].

VI. C. LXVI. l. II. s. Divionenses[12] debilis monetæ, cum Burgenses currebant pro Parisien-

E sibus[13], valent V. C. XXXII. l.[14] XVII. s. VII. d. Divion. fortium bonorum.

III. C. l. Turonenses debilis monetæ valent C. l. Turonenses fortium et bonorum.

X. l. V. s. debilis monetæ valent LIIII. s. VIII. d. monetæ Burgensium parvorum[15].

VII. C. XXXV. l. Metenses, currentes in provincia Remensi, valent M. IIII. C. LXX. l. VI. s. Tur.

VIII. l. XVI. s. Tullenses, currentes ibidem, valent XI. l. XV. s. II. d. Tur.

F In diœcesi Burdegalensi currunt Burdegalenses.

In diœcesi Petragoricensi currunt Petragoricenses, Lemovicenses, Marchienses, Engolismenses et Caturcenses[16].

In diœcesi Engolismensi currunt Engolismenses et Marchienses.

In Ageno currunt Arnaldenses, Chapotenses et Petragoricenses.

G Villæ in quibus fiunt monetæ regni sunt Parisius, Tornacum, Trecæ, Sanctus Porcianus, Mons Pessulanus, Tholosa, Maustelium[17], Rothomagus.

[1] *Cang.* finierunt.
[2] *Cod.* Burdegar... vel; *Cang.* valent.
[3] *Cod. iterum* vel. *Hic locus apud Cang. desideratur.*
[4] *Cang. male,* 16 l.
[5] *Ib. male,* Brienn..
[6] *Cangius omisit* 52 l. 3 s. *usque* unde; *rectius fortasse, nam 5 Morl. æquare non possunt 8 d. Tur. si 52 l. 3 s. Morl. efficiant tantum 80 l. Tur. In ratione decimæ anno 1313 collectæ, 5 Morl. pro 8 Tur. computati sunt* (*cf.* p. 559 H).
[7] *Cang.* Marchisi.
[8] *Cang.* Tur. parvorum.
[9] *Cang.* vidi alibi quod quilibet... valet.
[10] *Cod.* Melegen...
[11] *Cang.* 119 l. 16 s. Tur. de tempore Burgensium valent 95 l. 16 s. 9 d. bonorum Tur.
[12] *Cod.* Dyvian...
[13] *Cang. male, ut videtur,* per Paris.
[14] *Cang. male,* 500 l. *cetera* (*scilicet* 32 l. 17 s. 7 d.) *transferens ad alteram sententiam quæ sensu caret.*
[15] *Male Cang.* 350 l. Tur. debilis monetæ valent 54 s. *etc. quia scilicet imprudens omisit* 100 l. Tur. fortium bonorum *et* 10 l. 5 s. debilis monetæ, *ideoque prioris sententiæ principium cum fine posterioris conjunxit.*
[16] *Cangius omisit* et Caturcenses, *idemque post vocem* Engolismenses *addidit* qui debent valere 2 den.
[17] *Sic in codice; melius, ut videtur,* Monsterolium Bonnini (*cf.* p. 529 B). *Hic locus apud Cangium desideratur*

SUBSIDE POUR L'OST DE FLANDRES,

L'AN M.CCC.IIII.

AVERTISSEMENT.

Ce compte, tout défectueux qu'il soit, fournit des renseignements utiles sur les différentes manières de lever les subsides de guerre : c'est un complément naturel des comptes qui précèdent. Malheureusement les chiffres n'en sont pas toujours exacts, et les contradictions que nous y avons signalées sont uniformément reproduites dans les trois manuscrits que nous avons collationnés. Nous avons suivi plus particulièrement le manuscrit 150 du fonds Notre-Dame, en y ajoutant les variantes les plus importantes du manuscrit 8406 de la Bibliothèque nationale. Quant au manuscrit des archives (P. 2289) il est beaucoup plus récent et moins correct encore que les deux autres.

C'est la manière commant le subside pour l'ost de Flandres, l'an trois cens quatre, fut fait et levé, et que il monta, selon ce que l'en peult trouver par les comptes renduz à court.

La subvencion pour l'ost de Flandres, l'an CCC. IIII. en la baillie de Sens et ou ressort, fut ainsi imposée que cent[1] feux francs, excepté les pouvres mendians, paieront les gaiges de VI. sergens, II. s. VI. d. par jour, et VI. l. V. s. Tourn. pour les armeures de chacun; et cent feux abonnez paieront les gaiges de IIII. sergens, l'armeure de chacun, comme dessus est dit; et les nobles de ladicte baillie qui n'iront[2] pas en l'ost paieront le quint de leur terre. Et monta toute ladicte subvencion de ladicte baillie et du ressort, tant des nobles comme des non nobles, XVII. M. V. C. XXV. l. V. s. De quoy il chet pour les despens MXIX. l. XII. s. II. d. et pour non receu, qui demoura en debtes, II. M. VII. C. XXIX.[3] l. II. s. IIII. d. Demeure XIII. M. VII. C. LXXVI. l. XI. s. VIII. d. Tournois.[4]

La subvencion pour ledit ost, en la baillie de Bourges et ou ressort, fut imposée en la manière devant dicte, et monta ladicte subvencion de la dicte baillie et du ressort, tant des non nobles que des nobles, XLIII. M. VII. C. LVII. l. XVIII. s. I. d. Tourn. dont il fut receu environ XL. M. Tourn.[5].

La subvencion pour le dit ost, en la baillie de Touraine, fut imposée en la manière dessus dicte, et monta ladicte subvencion de ladicte baillie, pour les non nobles, XLV. M. VIII. C. IIII. XX. XV. l. XVI. s. XI. d. Tourn. Il fut receu tant seulement XXVI. M. XVII. l. VII. s. III. ob. Tourn. Et pour les nobles qui n'alèrent pas audit ost et paièrent le quint de leur terre de l'an trois cens quatre[6] jusques en juillet trois cens huit, XVIII. M. VI. C. XLVII. l. II. s. foible monnoie Tournois.

La subvencion pour ledit ost en la baillie de Vermendois. Et finèrent les ungs plus, les autres mains, et monta toute la subvencion de la dicte baillie, rabatu II. M. l. pour les lever[7], LIII. M. LIII. l. XI. s. III. d. Par. valent LXV. M. LXVI. l. XIX. s. ob. Tourn.[8].

La subvencion pour ledit ost, en la baillie d'Amiens. Finèrent en la manière[9], pour quatre

[1] *Mss. 8406 et P. 2289,* ceulx *au lieu de* cent; *mais ce nombre de* cent feux *est indiqué plusieurs fois dans la suite du compte.*

[2] *Ib.* n'alèrent

[3] *Le ms. 150 porte par erreur* 7,729 l.

[4] *Ou plus exactement,* 13,776 l. 10 s. 6 d.

[5] *On trouve ici, en marge du ms. 150, la mention suivante :* Le dit roy Philippe le Bel ot victoire à Mons en Pirenne (Pevèle) sur les Flamens qui s'estoient rebellez à l'encontre de lui; et se porta aussi vaillant de sa personne que feist oncques Roland en la valée de Roncevaulx à l'encontre des mescroyans. Et n'eust esté la grant hardiesse et chevalerie qui estoient en lui, tout son ost estoit perdu; car il fut surprins en sa tente. Et demourèrent ou champ de la bataille XXXVI. M. Flamans occis.

Nous omettons d'autres notes inscrites en marge du même manuscrit, mais qui n'ont pas un caractère historique, et qui, pour la plupart, ont été mutilées par le relieur.

[6] *Le ms. 150 porte par erreur* quatre cens quatre.

[7] *Mss. 8406 et P. 2289,* levez *et* levées.

[8] *L'évaluation en Tournois manque dans le ms. 150; elle y est aussi omise dans le compte des bailliages d'Amiens et d'Orléans*

[9] *Les mots* en la manière *manquent dans le ms. 150*

mois, nobles et non nobles. Et monta ladicte subvencion, rabatu M. l. pour les despens, XXII. M. III. C. LV. l. III. s. I. d. Par. valent XXVII. M. IX. C. XLIII. l. XVIII. s. X. d. Tourn.

La subvencion pour ledit ost, en la baillie d'Orléans. Finèrent pour quatre mois, et paièrent les cent feux taillables les gaiges de six sergens de pié; et les nobles paièrent le quint de tout tant qu'ilz[1] avoient de rente; et monta ladicte subvencion, pour nobles et non nobles, XXIII. M. XXIIII. l. V. s. III. d. De quoy il chet pour deniers qui ne peurent estre levez, III. M. II. C. XXXIII. l. XI. s. VI. d. et pour les despens pour l'imposer et lever, MXL. l. XI. s. Demeure de ladicte imposicion XVIII. M. VII. C. L. l. II. s. IX. d. Par. valent XXIII. M. IIII. C. XXXVII. l. XIII. s. V. d. Tourn.

La subvencion pour ledit ost en la terre la contesse de Montfort. Et monta ladicte subvencion de ladicte terre des non nobles VIII. C. XXXV. l. VIII. s. IIII. d. et des nobles qui ne furent pas ou dict ost, le quint de leur terre, sans ladicte contesse de Montfort et plusieurs autres, qui ne paièrent riens. Et monta pour lesdicts nobles V. C. l. XX. s. De quoy il chet pour les despens II. C. LX. l. demeure M. LXVI. l. VIII. s. IIII. d. Tourn.

Somme II. C. XV. M. IX. C. LXVI. l. II. d. Tourn. feibles[2].

La subvencion de la baillie de Rouan fut imposée par maistre Pierre de Mouchi et Pierre de Hangest, lors bailly de Roan; et ne dit pas commant, mais peult estre que ce fut ainsi que cent feux feroient six sergens d'armes par quatre mois (ou compte de Constantin qui se fist pour ledit subside, est contenu que ainsi l'avoit la court ordonné). Et fut cueilly par maistre Jehan[3] de Chambly et ledit bailly, et monta ledit subside (enclos de dans la terre messire Robert d'Artois, ce qui pour le temps en estoit lors adjoinct à ladicte baillie), sans rabattre déchez ne despense aucune, XXVIII. M. V. C. LXXIX. l. XVIII. s. III. d. Tourn.

La baillie de Caen. Ledit subside fut levé par maistre Baudoin Alain et le bailly du lieu, pour cent feux, six sergens par quatre mois; et monta, la despense déduicte, XXII. M. IX. C. XXIIII. l. XVII. s. III. d. Tourn.

La baillie de Constantin. Ledit subside fut levé par maistre Bertrand de Latigny[4] et le bailly de Constantin, pour cent feux, six sergens comme dessus; et monta, la despense déduicte, XXIII. M. IX. C. XLVII. l. XII. d. Tourn.

La baillie de Gisors. Ledit subside fut levé par maistre Jehan de Savenoy[5] et messire Guillaume Courteheuse, lors bailly du lieu. Et ne fut riens levé ès terres de madame la royne Marie, le conte de Dreux, le conte d'Evreux, le sire de Montmorency, le duc de Bretaigne, messire Mathieu de Trye, messire G. le vidame; desquelles terres l'en disoit que le roy devoit avoir la subvencion par les mains des gens ausdictz seigneurs. Et monta, déduicte la despense, XI. M. VIII. C. IIII. XX. XIII. l. X. s. X. d. Tourn.

La[6] baillie de Caux pour la guerre l'an trois cens[7]; car l'en ne trouve pas les comptes du subside qui se cueillit l'an CCC. IIII. Le dit subside fut levé par maistre Jehan Gaidre[8] ainsi que qui avoit cinq cens livres de meuble et cinq cens livres de rente et par-dessus, il paioit pour V. C. livres de meuble XXV. l. et cent livres[9] Tourn. une foiz, et du plus, plus. Et ceulx qui avoient par dessoubz V. C. l. paioient de C. l. XL. s. du plus, plus, du moins, moins. Et monta, déduicte la despense, XII. M. V. C. LXXI. l. XII. s. Tourn.

Summa, C. M. IX. C. XVI. l. XIX. s. IIII. d. Tur. debiles[10].

La subvention pour le dit ost, en la baillie de Victry et ou ressort, fut ainsi imposée que cent feux paieront les gaiges de quatre sergens pour quatre mois, pour chacun sergent deux solz Parisis par jour; et les personnes taillables hault et bas à voulanté, et demourans en aultruy justice, paieront pour cent feux les gaiges de deux sergens pour quatre mois; et aucunes prévostez paieront les armeures, pour chacun sergent XX. s. Et monta

[1] *Ms. 8406*, de quanque il.

[2] *Ce total, qui manque dans le ms. 150, est inscrit à la marge du ms. 8406; il comprend la recette nette faite dans les six bailliages qui précèdent, et dans la terre de la comtesse de Montfort. Il n'y faut ajouter que 5 deniers pour le faire cadrer avec les chiffres marqués plus haut.*

[3] *Ms. P. 2289*, Pierre.

[4] *Ms. 8406*, Lategny.

[5] *Ms. P. 2289*, Semenoy.

[6] *Nous rétablissons à son rang naturel le compte du bailliage de Caux, qui, dans les manuscrits, est séparé des autres bailliages de Normandie par le compte du bailliage de Vitry.*

[7] *Ms. 8406*, l'an CCC. III.

[8] *Ms. P. 2289*, Gendre.

[9] *Mss. 8406 et P. 2289*, et de cent livres. *Nous préférons la leçon du ms. 150, qui, malgré son obscurité, peut signifier que les meubles étaient imposés à 5 pour 100 et les rentes à 20 pour 100, ce qui s'accorde avec le passage suivant, tiré d'instructions données vers le même temps (ms. P. 2289, p. 378) :* Il est à sçavoir que qui aura 100 liv. Tournois de issues en terres ou en rentes par an, baudra 20 l. Tournois pour le cent, et du plus, plus, selon la ferue. Item qui aura 500 l. en meubles, quel qu'il soit, payera 25 l. et du plus, plus.

[10] *Ce total, qui manque dans le ms. 150, est inscrit en marge du ms. 8406, immédiatement après le compte du bailliage de Gisors; il paraît se rapporter à la recette des bailliages de Normandie, y compris celui de Caux, sauf une différence de 2,000 livres, qui ne doit être attribuée qu'à l'inadvertance d'un copiste. Le total réel serait* 102,916 l 19 s. 4 d.

toute ladicte subvention, rabatu les despens pour imposer et lever, IX. M. VII. C. IIII. XX. III. l. VII. d. Tourn.

La subvencion pour le dict ost, en la baillie de Chaumont. Paièrent, c'est à sçavoir cent feux soixante livres par estimacion du povre au riche, XII. s. l'un parmy[1] l'autre, excepté les mendiens pain querans. Et monta ladicte subvencion, et rabatu les despens, VII. M. VI. C. l. XV. s. Tourn. [2].

La subvencion de la senéchaussée de Poictou pour l'ost de Flandres de l'an CCC. quatre fut imposée ainsi que chacun cent feuz ou dommaine du roy doyvent faire six sergens de pié par quatre mois; et hors du dommaine, chacun cent feux de France, cent de posté[3] ou de gens abonnez, quatre sergens de pié; et chacun cent taillables à voulenté de hault et de bas à leurs seigneurs, deux sergens; et doit avoir chacun sergent deux solz par jour. Laquelle subvencion ne pot[4] pas toute estre levée par celle maniére, et pour ce, du commandement du roy, composèrent aux villes; et monta, rabatu tous despens et deffraiz[5], XII. M. VI. C. XLIII. l. XVI. s. III. d. Pour tout, XXV. M. IX. C. XLVII. l. III. s. ob. Tourn.

Xantonge. Le subside de ladicte senéchaussée fut imposé ainsi que les chastellenies de la Rochelle, de Saint Jehan d'Angely et de Paracol paieroient six sergens, pour chacun quinze livres Tournois; et la chastellenie d'Angolesme fina à neuf cens livres[6], et la chastellenie de Montiniac à sept cens livres, et de Montguy, taillables à voulenté, cinquante livres. Et l'imposition des nobles qui n'alèrent pas en l'ost paieroient le quint de la valeur de leur terre d'un an, de tant qu'ilz avoient ou pays tant seulement; monta à III. M. IX. C. XV. l. VII. s. Valut ledict subside pour toute ladicte senéchaussée, rabatuz IIII. M. IX. C. IIII. XX. XII. l. XIII. s. IX. d. Tourn. pour despens et deffaulx, XX. M. IIII. C. XLIII. l. VI. s. V. d. Tourn.

Auvergne. Le subside de ladicte baillie d'Auvergne, sans les nobles, fut imposée par feux comme dessus; et valut, rabatu toutes choses, XXXV. M. VII. C. LXIIII. l. V. d. Tourn. Et les nobles de ladicte baillie qui n'alèrent pas en l'ost finèrent par le quint de leur biens, et valut XII. M. VI. C. XLIIII. l. XIII. s. I. d. Tourn. Somme d'Auvergne, XLVIII. M. IIII. C. VIII. l. XIII. s. VI. d. Tourn.

Thoulose. Le subside de ladicte senéchaussée de Thoulose, avecques les contez des Comminges et d'Armignac. — Comminges fut imposé par villes, et semble que ce fu par feuz comme dessus; et valut LXXIII. M. IIII. C. LXXIX. l. VI. s. Tourn. — Armignac. . . . .

Caours et Pierregort. Le subside de la dicte seneschaussée de Pierregort et de Caours fut imposé par villes comme dessus, et valut, rabatu III. M. CIII. l. VII. s. VIII. d. Tourn. pour despens et deffaulx, XII. M. IIII. C. IIII. XX. V. l. VII. s. Tourn.

Biaucaire. Le subside de ladicte senéchaussée fut imposé par feux, et valut rabatuz VI. M. III. C. II. l. IX. s. X. d. Tourn.

Somme II. C. XX. M. VIII. C. IIII. XX. X. l. XIX. s. II. d. ob. Tourn. foibles[7].

SOMME TOUTE des parties dessusdictes, V. C. LXV. M. VIII. XX. IX. l. XV. s. III. d. ob. Tourn. foible monnoie.

SUBSIDE POUR L'OST DE FLANDRES,

L'AN M.CCC.XIIII.

AVERTISSEMENT.

Nous reproduisons ce compte, comme celui qui précède, d'après le manuscrit 150 du fonds Notre-Dame, en y ajoutant quelques variantes

[1] *Les mss. 8406 et 2289 portent par erreur* par IIII *au lieu de* parmy

[2] *Le ms. P. 2289 porte par erreur* 7,665 sols.

[3] *Ou* poosté, *comme dans le ms. 8406.*

[4] *Ms. 150,* peult; *le prétérit* pot *est préférable.*

[5] *Il faudrait peut-être* deffaulx, *comme à l'article de la Saintonge et du Périgord.*

[6] *Ms. P. 2289,* 1,900 l.

[7] *Cette somme, qui manque dans le ms. 150, et qui est inscrite à la marge du ms. 8406, devrait représenter le total des subventions payées par les bailliages de Vitry et de Chaumont, puis par les sénéchaussées de Poitou, de Saintonge, etc.; mais, en additionnant les chiffres marqués dans les manuscrits, on trouve pour résultat* 204,650 l. 1 s. 4 d. ½. *Il faut donc retrancher* 16,240 l. 17 s. 10 d. *à la somme des manuscrits, ou supposer qu'il y a eu quelque*

du manuscrit 8406 de la Bibliothèque nationale et du manuscrit P 2289 des Archives. On y trouvera aussi bien des erreurs de chiffres, mais elles n'affectent pas dans une forte proportion les résultats généraux. Le lecteur ne s'étonnera pas de la différence qui existe entre le taux apparent de ces deux subsides; car le premier a été acquitté en espèces de mauvais aloi, tandis qu'en 1314 on en était revenu à la bonne monnaie.

A C'est le subside de l'an CCC. XIIII[1].

La subvencion pour l'ost de Flandres de l'an CCC. XIIII. en la prévosté de Paris et ès chastellenies d'icelle, fut imposée par sergens[2] que les villes de la dicte prévosté paieroient, et montà la dicte subvencion, X. M. VII. C. IIII. XX. XIX. l. VI. s. Par. de quoy fut receu VI. M. VIII. C. XLIII. l. XV. s. Par. de laquelle somme chet pour les despens de la lever[3] XXXII. l. B Le demourant ne fut mie levé, car le roy le défendit. Ainsi demeure, VI. M. VIII. C. XI: l. XV. s. Par. valent VIII. M. V. C. XIIII. l. XIII. s. IX. d. Tourn. Et fut imposée par les chastellenies qui ensuivent:

La chastellenie de Montleheri, XII. C. XX. l. Par.

La chastellenie de Gonnesse, MXX. l. X. s. Par.

C La chastellenie de Dampmartin, V. C. LXXIX. l. Par.

La chastellenie de Montgay, CCC. IIII. XX. l. XVI. s. Par.

La prévosté de Paris hors la ville, V. M. VIII. C. LVI. l. Par.

SOMME des chastellenies et prévosté dessus dictes, IX. M. VII. C. IIII. XX. XIX l. VI. s. Par. comme dessus[4].

D La subvencion pour le dit ost, en la baillie d'Orléans, fut ainsi imposée que cent feux, excepté les pauvres mendians et les gros, de deux mil livres [et de mil livres[5]] et plus[6], paièrent six sergens; et ceulx de mil livres paieroient vingt livres[7], et de plus, plus. Et monta la dicte subvention, II. M. LXIII. l. Tourn. Et finèrent nobles et non nobles qui ne peurent aler en l'ost, de femmes vefves, de toute manière[8] de clergé, qui tiennent en fief E du roy, de prélatz, de chapitres et de religieux qui doivent services. Et fut imposée par les chastellenies qui ensuivent:

La chastellenie de Chastillon sus Loing, V. C. LI. l. Tourn.

La chastellenie de Chasteau Regnart, III. C. LXII. l. V. s. Tourn.

La chastellenie de Montargis, XI. C. XL. l. Tourn.

F SOMME des dictes chastellenies, II. M. LXIII. l. V. s.[9] Tourn. comme dessus.

La subvencion pour le dit ost, en la baillie de Touraine, fut imposée par villes; et monta la dicte subvencion, XXII. M. II. C. LVIII. l. XI. s. IIII. d. Tourn. de laquelle somme furent levez, XIII. M. VIII. C. XVI. l. VIII. s. VII. d. Tourn. Le demourant ne fut mie levé, car le roy manda que l'en cessast de lever le demourant. Et fut imposée par les chastellenies qui en- G suivent.

La ville de Tours, IX. C. LXXV. l. VIII. s. X. d. Tourn.

subvention d'omise, ce qui paraît certain pour le comté d'Armagnac et probable pour la sénéchaussée de Beaucaire. Mais, tout en supposant exact le chiffre 220,890 l. 19 s. 2 d. ½, *on ne retrouve pas le total général qui suit, c'est-à-dire* 565,169 l. 15 s. 4 d. ½; *car les trois sommes partielles, inscrites en marge du ms. 8406, ne donnent pour total que* 537,773 l. 18 s. 8 d. ½ : *différence en moins,* 27,395 l. 16 s. 7 d. *Nous n'essayerons pas d'expliquer cette erreur; nous soupçonnons seulement qu'elle peut provenir de la confusion des recettes brutes avec les recettes nettes.*

[1] *On trouve ici, en marge du ms. 150, une note en partie mutilée, qui, après avoir rappelé les circonstances et les préparatifs de cette guerre, se termine par une accusation portée contre Enguerran de Marigny, d'avoir abusé le roi et les grands, qui furent* contrainctz de eulx retourner en France sans riens faire.

[2] *Ms. P. 2289,* gens.

[3] *Ib.* levée.

[4] *La somme marquée plus haut est* 10,799 l. 6 s. Parisis: *en outre, l'addition des contingents particuliers imposés à chaque châtellenie donne pour total* 9,056 l. 6 s. *au lieu de* 9,799 l. 6 s.

[5] *Les mots* et de mil livres *sont omis dans le ms. 150, et le texte cité dans la note suivante semble indiquer que l'on doit les retrancher.*

[6] *Les pauvres étaient exempts, mais les riches étaient imposés à part; c'est ce qui est expliqué par un passage des instructions pour le ban et l'arrière-ban en 1314* (ms. P. 2289, p. 164): Item ceux qui auront vaillant 2,000 l. en toutes choses et plus, iront en l'ost, ou ils fineront convenablement chascun pour soy, sçue et regardée la condicion de la personne; et de meins de 2,000 l. seront contenus ès feux.

[7] *Ce passage paraît signifier que les riches devaient payer* 20 livres pour mille *ou* 2 pour cent.

[8] *Il faudrait peut-être* et femmes vefves, et toute manière de clergé, *etc.*

[9] *Le total exact serait* 2,053 l. 5 s.

La chastellenie de Tours, II. C. LXXVI. l. V. s. Tourn.
La chastellenie de Maille Marry, III. C. XII. l. X. s. Tourn.
La chastellenie d'Amboise, XV. C. XII. l. X. s. Tourn.
La chastellenie de Roches, VII. XX. l. Tourn.
La chastellenie de Montbason, V. C. LXVIII. l. XV. s. Tourn.
La chastellenie de Coulombiers, II. C. XVI. l. X. s[1]. Tourn.
La chastellenie de Chasteau Regnault, CC. IIII. XX. VII. l. X. s. Tourn.
La chastellenie de Saint Christofle, CC. LXIII. l. XV. s. Tourn.
Les fiefz enclavez, VI. C. LXII. l. X. s. Tourn.
La chastellenie de Pruilly, CC. LXX. l. Tourn.
La chastellenie de Busançays, CCCC. XLIX. l. Tourn.
La chastellenie de Langès, LX. l. Tourn.
La chastellenie de Loches, II. M. II. C. IIII. XX. l[2]. Tourn.
La chastellenie de Chastillon, CCCC. LVIII. l. Tourn[3].
La chastellenie de Chinon, II. M. VII. C. XLVI. l. VII. s. VI. d. Tourn.
La chastellenie de Lodun, XVI. C. LI. l. V. s. Tourn.
La chastellenie de Thouars, XIIII. C. l. VII. s. VI. d.
La chastellenie de Revire, VII. C. LXVII. l. X. s. Tourn.
La chastellenie de Fontenay, VII. M. LX. l. XII. s. VI. d. Tourn.

Somme toute de ladicte baillie, XXII. M. II. C. LVIII. l. XI. s. IIII. d. Tourn[4].

La subvencion pour le dit ost, en la baillie de Vermandois, fut levée par feux, selon le plus convenable[5], et monta la dicte subvencion XVIII. M. IX. . l. XVIII. s. XI. d. Par. de laquelle somme furent levez VII. M. VIII. XX. XIII. l. XIII. s. ob. Par. (et le demourant ne fu mie levé pour la cause devant dicte). Valent VIII. M. IX. C, LXVII. l. XV. d. ob. Tourn. Et fut imposée par les prévostez qui ensuivent :

La prévosté de Laon, ou service de Laonnois, II. M. VIII. XX. l. XXXIIII. s. Par.
La dicte prévosté, en ce mesmes service, II. C. LX. l. X. s. Par.
La dicte prévosté, ou service de Theresche[a], CCCC. LXV. l. Par.
La dicte prévosté, ou service de Soissons, XIII. C. XXXV. l. X. s. Par.
La dicte prévosté, ou dit service de Soissons, CCC. l. XXX. s. Par.
La dicte prévosté, ou service de Champaigne, trois mil VIII. C. LI. l. Par.
La dicte prévosté, ou dit service de Champaigne, XXXIIII. l. X. s. Par.
La dicte prévosté, ou dit service de Champaigne, II. C. LXVII. l. X. s. Par.
La prévosté de Chauny, II. M. CC. LXXVI. l. Par.
La prévosté[6] de Sainct Quentin et de Ribemont, III. M. VII. C. IIII. XX. IX. l. VII. s. X. d. Par.
Les dictes prévostez de Sainct Quentin et de Ribemont, VI. C. V. l. XI. s. Par.
La prévosté de Péronne, en la sergenterie Mahy[7] dit Fay, CCC. XX. l. Par.
La dicte prévosté de Péronne, en la sergenterie Aubin, CC. IIII. XX. IX. l. Par.
Ladicte prévosté de Péronne, en la sergenterie Jacquemart du Pont d'Autie, CC. LXVII. l. Par.
Ladicte prévosté de Péronne, en la sergenterie Gandas, VII. X . XIX. l. Par.
Ladicte prévosté de Péronne, en la sergenterie Grossart, XII. l. Par.
La prévosté de Roye, VI. C. LX. l.[8] XVII. s. I. d. Par.
La prévosté de Montdidier, V. C. LIII. l. V. s. Par.

Somme toute de ladicte baillie, XVIII. M. IX. XX. l. XVIII. s. XI. d. Tourn.[9].

La subvencion pour ledict ost, en la seneschaussée de Carcassonne et de Bediers, fut levée par les communaultez des villes, les unes plus et les autres moins; et monta ladicte subvencion de ladicte seneschaussée, XXXI. M. V. C. XXXIX. l. V. s. II. d. Tourn. De quoy chet pour les despens XIII. C. IIII. XX. XIIII. l. VIII. s. I. d. Demeure XXX. M. VIII. XX. IIII. l. XVIII. s. I. d. Tourn. Et fut levée par les vicaires[10] qui ensuivent :

[a] Thiérache.

[1] *Ms. P. 2289,* 5 s.
[2] *Le ms. 150 porte par erreur* 2,480 l.
[3] *Le ms. P. 2289 porte* 468 l. *et il augmente de 10 l. le total du bailliage de Tours.*
[4] *Le total exact serait* 22,358 l. 16 s. 4 d. *Différence en plus,* 100 l. 5 s. *L'erreur sur le compte des sols est rectifiée par la variante que le ms. P. 2289 fournit pour la châtellenie de Coulombiers; quant à l'erreur de 100 l. elle provient de quelque faute de copie.*
[5] *Mss. 8406 et P. 2289,* selon le plus et le moins.
[6] *Mss. 8406 et P. 2289,* les prevostez; *le ms. P. 2289 porte d'ailleurs* 3,799 l. 7 s. 11 d. Par.
[7] *Ms. 150,* Malcy.
[8] *Le ms. P. 2289 porte* 760 l.
[9] *Ib.* 18,900 l. 18 s. 11 d. Tourn. *Ce total s'accorde encore moins que l'autre avec le chiffre des contingents particuliers marqués plus haut : en les additionnant, on trouve pour résultat* 17,609 l. 4 s. 11 d. Par. *ou* 17,719 l. 5 s. *en tenant compte de la variante du ms. P. 2289. La leçon* 18,180 l. 18 s. 11 d. *contient déjà un excédant de* 461 l. 13 s. 11 d. *au moins. Nous devons faire remarquer, en outre, que tous les manuscrits expriment la somme du bailliage en Tournois, quoiqu'ils donnent plus haut la même somme en Parisis; mais, comme les contingents particuliers sont exprimés en Parisis, cette indication contradictoire de la monnaie Tournois doit être considérée comme une erreur de copiste.*
[10] *Il faudrait peut-être* vicaries.

De la vicarie de Carcassonne, xviii. c. lxxiii. l. v. s. Tourn.
De l'evesque de Carcassonne, en prest, ii. m. l.
De la vicarie de Minerbois, ii. m. cccc. iiii. xx. xi. l. xiiii. d. Tourn.
De la vicarie de Cabardois[1], xi. c. iiii. xx. l. xxiiii. s. Tourn.
De la chastellenie de Mont Royal, iiii. m. lx. l. Tourn.
De la terre de Mirapoy, iiii. xx. xv. l. x. s. Tourn.
De la terre Monsieur Thibault de Levis, cc. iiii. xx. iiii. l. xiii. s. viii. d. Tourn.
De la conté de Foy, iiii. xx. l. xxxviii. s. Tourn.
De Resoys de Audessus, vii. c. xxxiii. l. x. s. Tourn.
De la bainlie du Sault, v. c. xi. l. vii. s. Tourn.
De la chastellenie de Rochefissac[a], lxxix. l. x. s. Tourn.
De la terre de l'archevesque de Narbonne, ix. c. xlviii. l. xiii. s. Tourn.
De la viconté[2] d'Alby, ii. m. cc. xlvi. l. x. s. Tourn.
De la viconté de Terminois, vii. c. xliiii. l. ii. s. vi. d. Tourn.
De Pierre Pertuise, viii. xx. x. l. Tourn.
De Finohdis[b], vii. c. lxix. l. x. s. Tourn.
Des Vaulx la Dame[c], viii. xx. vii. l. Tourn.
De la Corbie[d], ccc. xxxiii. l. x. s. Tourn.
De la vicarie de Bediers, xii. m. v. c. lxix. l. viii. s. x. d. Tourn.
Somme de ladicte seneschaussée, xxxi. m. v. c. xxxix. l. iii. s. ii. d. Tourn.[3].

[a] Roquefixade.
[b] Fenouillèdes?
[c] Le pays du Val?
[d] Val de Corbières?

La subvencion en la seneschaussée de Thoulouse pour ledit ost monta, sans aucuns despens, xvii. m. cc. lxx. l. xii. s. ix. d. Tourn. Et fut levée par les jugeries qui ensuivent :
De la jugerie de Villelongue, iii. m. cccc. lxxv. l. xviii. s. Tourn.
De la jugerie d'Amboigois, viii. c. xi. l. xii. s. vi. d. Tourn.
De la jugerie de Lauragois, iiii. m. cl. l. ix. s. viii. d. Tourn.
De la jugerie de Roys, m. ccc. xii. l. xii. s. ix. d. Tourn.
De la jugerie de Rivière, ii. m. cccc. iiii. xx. vii. l. xiiii. s. iii. d. Tourn.
Des advocatz de la seneschaussée et vicarie de Thoulouse, xv. l. v. s. Tourn.
De la vicarie de Thoulouse, iii. m. viii. c. lxx. l. xiiii. s. Tourn.
Des notaires de la court des vicairies et apeaulx de Thoulouse, cxxviii. l. xix. s. vii. d Tourn.[4].
Somme de ladicte seneschaussée, xvii. m. cc. lxx. l. xii. s. ix. d. Tourn.[5].

La subvencion en la seneschaussée de Pierregort monta, rabatu lxvii. l. vii. s. x. d. pour les despens, ii. m. viii. c. xiii. l. viii. s. Tourn.
La subvencion de la chastellenie de la Rochelle monta vii. m. cc. xlix. l. xii. s. vii. d.
La subvencion de la seneschaussée d'Angolesme monta v. m. c. iiii. xx. xiiii. l. Tourn.
La subvencion de Lymosin et de la Marche monta iiii. m. ccc. xxiiii. l. vii. s. vii. d. Tourn.
La subvencion de Poictou monta, v. m. ii. c. xiii. l. iii. s. Tourn.
Somme de ces quatre seneschaussées, xxii. m. ccc. iiii. xx. l. xv. s. vii. d.[6] dont il chet pour les despens de la lever, xiii. c. iiii. xx. xii. l. iiii. s. iiii. d. Demeure de ladicte subvencion pour ledict ost, xx. m. ix. c. iiii. xx. viii. l. xi. s. iii. d. Tourn.

La subvencion pour ledict ost, en la baillie de Troies, fut levée par prévostez; et monta ladicte subvencion, rabatuz lxviii. l. xv. s. Tourn. pour les despens, ii. m. vii. xx. vii l. xvi. d. Tourn. Et fut imposé par les prévostez qui ensuivent :
La ville de Troies et la banlieue, xxxvi. l. ii. s. Par.
La prévosté de Troies, ix. xx. xvi. l. ii. s. Par.
La prévosté d'icelles[7], ii. c. xlviii. l. v. s. vi. d. Par.
La prévosté de Rumilly, xxxiii. l. Par.
La prévosté de Chaourse, iiii. xx. iiii. l. xviii. s. Par.
La prévosté d'Ervy, cc. viii. l. xix. s. Par.
La prévosté de Saint Florentin, cc. iiii. xx. xvi. l. iii. s. Par.

[1] *Ms. P. 2289,* Cabardons; *peut-être* le Mas Cabardès.
[2] *Mss. 150 et P. 2289,* vicarie, *ainsi qu'à l'article suivant.*
[3] *La somme des contingents particuliers marqués plus haut est de* 31,340 l. 13 s. 2 d. *Différence en moins,* 198 l. 10 s.
[4] *Le ms. P. 2289 ajoute seul ces* 19 s. 7 d.
[5] *La somme des contingents particuliers marqués plus haut est de* 16,253 l. 5 s. 9 d. *Différence en moins,* 1,017 l. 7 s.
[6] *Cette somme ne comprend pas le contingent du Périgord, mais seulement ceux de la Rochelle, d'Angoulême, du Limousin et du Poitou. Le total exact serait* 22,381 l. 3 s. 2 d. *La différence est de* 7 s. 7 d. *marqués au compte du Limousin, et qui ont été omis dans l'addition.*
[7] *Ms. P. 2289,* d'Acelles. *Quoiqu'on trouve dans le département de l'Aube les communes de* Celles *et* d'Arelles, *dont les noms offrent une grande analogie avec l'une ou l'autre de ces leçons, nous croirions plutôt qu'on doit rétablir ici la* prévosté d'Illes, *qui est mentionnée dans une pièce à peu près contemporaine, relative aux droits dits* de Champagne (*ms. P. 2289, p. 174*).

La prévosté de Villemor, CXLIX. l. Par.
La prévosté de Nogent, IIII. XX. VII. l. XV. s. VII. d. Par.
La prévosté de Pons sur Seyne, XXXII. l. XVII. s. Par.
La prévosté de Mery sur Seyne, CXLIIII. l. XII. d. Par.
La prévosté de Paiens, XLVIII. l. XVI. s. Par.
La prévosté de Vaucharraz, XXXIIII. l. XVIII. s. Par.
La prévosté de Maraye, XXX. l. Par.
Les Ytaliens finèrent à part, et monta leur finance CXLI. l. XVI. s. Par.[1].

SOMME TOUTE de l'imposicion de la subvencion de la baillie de Troies, XVII. C. LXXII. l. XIII. s. I. d. [Par.] valent II. M. CC. XV. l. XVI. s. IIII. d. Tourn. comme dessus.

La subvencion pour le dit ost, en la baillie de Meaulx, fut levée tant sur aucunes personnes singulièrement comme par taxacion de cent feux six sergens, pour chacun sergent douze deniers par jour; et monta la dicte subvencion VIII. M. IX. C. IIII. XX. VIII. l. XIII. s. IIII. d. Et ne fina point la ville de Provins, pour l'assiète[2] sur les marchandises qui fut assise sur eulx[3], si comme à Paris. Et fut imposé par les chastellenies qui s'ensuivent :

Laigny et la chastellenie, tant pour les feux comme pour les personnes singulières[4], VIII. C. X. l.

Meaulx et la chastellenie (encloz l'abbé de Sainct Pharon, qui fina pour ses hommes à CC. IIII. XX. l. et l'abbesse de Joarre, qui fina à CCC. LXXV. l.[5]) pour tout, II. M. CCC. LIIII. l. XVIII. s. IIII. d. Tourn.

La prévosté de Coulommiers, M. IIII. XX. III. l. II. s. VI. d. Tourn.
La chastellenie de Joy, CCC. IIII. XX. VII. l. X. s.
La chastellenie de Prouvins, hors la ville, V. C. IIII. XX. IX. l. XV. s.
La chastellenie de Sezanne, II. M. VIII. XX. XVI. l. XVII. s. VI. d.
La chastellenie de Chantemarle, VI. C. XXXV. l. XII. s. VI. d.
La prévosté de Sonray[6], VIII. C. XX. l. XVII. s. VI. d.
La chastellenie de Monstereul, VI. XX. X. l.

SOMME TOUTE de l'imposicion de la baillie de Meaulx, hors la ville de Prouvins, VIII. M. IX. C. IIII. XX. VIII. l. XIII. s. IIII. d. Tourn. comme dessus.

SOMME TOUTE des parties dessus dictes, CXVI. M. V. C. XV. l. XVI. s. IIII. d. ob. Tournois[7].

Et est à sçavoir que la dicte subvencion de l'ost de Flandres dessus dict pour l'an CCC. XIIII. ne fut pas levé par tout le royaume, combien qu'elle fust imposée; et si en fut grant quantité levé dont il ne fut pas compté à part, mais furent les deniers renduz par le trésor et par comptes ordinaires; si n'en peut l'en bonnement faire extraict du tout, et mesmement que il fut rendu par diverses manières.

Et est à sçavoir que l'en n'a peu extraire[8] des baillies par prévostez et chastellenies que celles dessus dictes, pour ce qu'il y auroit trop longue escripture; et si n'en pourroit estre faicte estimacion qui ne prandroit tout entièrement la coppie des comptes.

[1] *Ce chiffre est donné par le ms. 2289; les deux autres portent* 140 l. 16 s.; *mais, en prenant le chiffre de* 141 l., *la somme qui suit se trouve exacte.*

[2] *C'est-à-dire* à cause de l'assiète; *le mot* pour *est omis par erreur dans le ms. Notre-Dame.*

[3] *Voici le passage des instructions déjà citées qui se rattache à l'imposition des marchandises* (P. 2289, p. 165): Quant as cités, chatiaux, bourgs et bonnes villes où il court grant quantité de marchandises, l'en pourchassera en la meilleure manière que l'en pourra sur les marchandises telle assiette ou semblable comme il s'ensuit, espéciaument ès lieux que l'en verra que l'assise rendra plus que la finance des feux.

[4] *C'est-à-dire pour ceux qui sont appelés plus haut*, les gros de deux mille livres.

[5] *Le ms. P. 2289 marque ici par erreur* 1,280 l. *et* 1,375 l.

[6] *Ms. P. 2289,* Soray. *Peut-être faut-il substituer à ce nom, qui paraît altéré, celui de* Bray, *qui est mentionné avec le titre de prévôté, entre Meaux et Montereau, dans une pièce relative aux droits de Champagne* (P. 2289, p. 179).

[7] *Cette somme paraît comprendre, non le total des impositions qui auraient pu être acquittées, mais celui des recettes effectives, déduction faite des frais de perception et des remises accordées par le roi. En additionnant les chiffres marqués plus haut pour les recettes effectives, nous trouvons un total de* 115,734 l. 13 s. 4 d. $\frac{1}{2}$, *c'est-à-dire* 781 l. 3 s. *de moins; mais le total des impositions présenterait une différence beaucoup plus considérable, puisqu'il s'élèverait à* 139,960 l. 6 s. 11 d.

[8] *Ms. 8412,* l'en a plus estrait; *ms. 2289,* l'en a plus estant. *La leçon du ms. 150 s'accorde mieux avec le sens général de la phrase.*

E VISITATIONIBUS ODONIS RIGAUDI

ARCHIEPISCOPI ROTHOMAGENSIS.

MONITUM.

Justa nobis dabitur excusatio quod paucissima tantum e Visitationibus Odonis Rigaudi seligenda esse duxerimus, postquam accuratissimam totius codicis editionem anno M. DCCC. XLVII. doctus vir Th. Bonnin, maximo scientiæ historicæ emolumento, in lucem protulit[1]. Nec tamen, quia totum huc afferre non decuit, omnia ideo nobis erant prætermittenda. Quædam enim notavit Odo Rigaudi quæ historiam, non disciplinam tantum Ecclesiæ tangunt, alia quæ ad res civiles pertinent ac præsertim ad vitam B. Ludovici, cujus in familiaritatem penitus intraverat. Inde fit ut, dum episcopi munus tanta religione sustineret, chronographi etiam vice quasi inscius fungeretur, pluraque annalibus nostris inserenda relinqueret, certis locorum ac temporum notis semper consignata. Hæc igitur fragmenta haud inutilia fore speramus, præsertim si lectorem ad id inducant ut totius libri contextum perlegere velit, in quo sæculi XIII. mores et instituta gravissimis argumentis illustrata produntur.

A V. id. Augusti[a] fuimus apud Bellum Saltum cum expensis prioris. Ipsa die priorissa de Buieval[b] et quædam aliæ moniales præsentaverunt nobis ibidem electam suam per litteras conventus sub hac forma...... Nos autem electionem ipsam confirmavimus, et super hoc litteras dedimus subtus scriptas :

[a] 1248.
[b] Bival

Frater Odo, permissione divina Rothomagensis Ecclesiæ minister indignus, dilectis in B Christo filiabus, priorissæ et conventui Beatæ Mariæ Magdalenæ de Buievalle, salutem sempiternam in Domino Jesu Christo. Cum vos, vestro vacante monasterio ex resignatione Alienordis, quondam abbatissæ vestræ, diem Sabbati ante Assumptionem beatæ Virginis, a nobis obtenta licentia, assignavissetis ad eligendum, convenientes in vestro capitulo ipsa die, Sancti Spiritus gratia invocata, post multos super ipsa electione tractatus, de communi C consilio et voluntate unanimi compromiseritis in Matildim de Andeli, Johannam de Beco et Matildim de Hoguervilla, ut de abbatissa, hac vice, vestræ ecclesiæ, vice omnium providerent; quæ invicem, tractatu habito diligenti, de sorore Margarita de Alneto vobis et vestro monasterio providerunt, prout nobis intimastis per vestras litteras nobis exhibitas a priorissa et quibusdam aliis monialibus personam electæ nobis præsentantibus, et supplicantibus humiliter ut dignare- D mur electionem hujus confirmare; nos vero, tam electione quam electæ persona diligenter examinatis, ipsas duximus approbandas, easdem vobis nichilominus confirmantes. Quocirca universitati vestræ tenore præsentium firmiter duximus injungendum quatinus dictæ Margaritæ obedire et subesse tanquam abbatissæ propriæ debeatis : ipsi enim administrationem temporalium duximus committendam; scientes quod si aliquæ contradicentes fuerint aut E rebelles, ipsas taliter puniemus quod pœna unius erit aliis in terrorem. Datum apud Bellum Saltum, Dominica ante Assumptionem beatæ Virginis, anno Domini M. CC. XL. octavo......

[1] *Journal des visites pastorales d'Eude Rigaud, archevêque de Rouen, M. CC. XLVIII. — M. CC. LXIX. publié pour la première fois par Théodose Bonnin.* Pauca autem quæ nunc iterum in lucem prodeunt e codice 1245 (olim *131 Gaignières*), in Bibliotheca Reipublicæ asservato, recensenda curavimus.

[a] Rothomagi.

XII. kl. Octobris. Ibidem [a]. Ipsa die consecravimus abbatissam de Buieval... A

Item, ipsa die [VIII. kl. Octobris], Galterus Carue, petens absolvi ab excommunicatione qua tenebatur propter fractionem domus nostræ de Alaçri Monte, dedit nobis plegios Michaelem de Bernevalle, Guillelmum Buvre, Huonem de Espinei, Johannem de Dona Petra, nostræ diocesis, Johannem Nigrum de Ovivalle, et Johannem de Frincort, milites, Ambianensis diocesis, usque ad quin- B gentas marchas argenti, de faciendo nostram in omnibus voluntatem, pro se et comite Drocensi [b] et servientibus ejus; et concesserunt ipsi plegii ut ipsos nantare possimus, quemlibet pro toto vel parte, ad voluntatem nostram; et se supposuerunt jurisdictioni nostræ illi qui sunt Ambianensis diocesis, ut nos animadvertere possimus in eos, tanquam essent nostræ diocesis; et nos ipsum Galterum absol- C vimus......

[b] Johanne I.

[c] 1249.

XII. kl. Februarii [c]. Ibidem [apud Alacrem Montem]. Ipsa die, ibidem protulimus dictum nostrum de Galtero Carue, super facto de Alacri Monte, hoc modo :

Cum tu, Waltere Carue, jurasses stare mandato nostro pro excommunicatione qua fueras innodatus, pro forefacto quod tu cum communia de Gamaiches et quibusdam aliis feceras D apud Alacrem Montem, nos mandatum nostrum tibi exprimimus per subscripta : videlicet quod tu, per sacramentum quod nobis dedisti, illas centum XII. libras, quatuor solidos et unum denarium Turonenses, quæ jam pridem inventæ sunt in inquesta, reddi facias servientibus nostris in hoc loco infra Pascha; insuper, mulieri cujus filius interfectus fuit, XXX. libras Turonenses; item, presbytero Sancti Albini, pro deperditis ecclesiæ suæ, XXX. li- E bras Turonenses; item, Nicholao, pro multiplici injuria sibi facta, C. solidos. Insuper, quoniam multa sunt detrimenta quæ probata non fuerunt, quorum clamor cotidie de novo ad nos pervenit et consurgit, præcipimus ut C. libras Turonenses in manu nostra reddas, e quibus dicta dispendia pagabuntur, vel ad dispositionem nostram erogabuntur, si quid fuerit residuum. Et hæc omnia injungimus ut infra Pascha solvantur servientibus nostris in hac F domo. Hæc autem injungimus tibi ut tu, per sacramentum tuum, undecim majoribus et famosioribus, sive divitiis, sive genere, sive potestate, utpote majores communiarum, una tecum assumas, cum quibus duodecim processiones sollempnes vel dominicales facias isto modo : videlicet quod ipsi nudis pedibus, in camisia et in braccis, discoopertis capitibus, tu autem nudis pedibus, cum femoralibus lineis et camisia de sacco, discooperto G capite, incedatis singuli vestrum, virgas in manibus tenentes, disciplinas in fine processionum a sacerdotibus recepturi, reatu pro quo talia sustinetis in singulis processionibus publicato. Loca autem in quibus processiones istæ fient sunt hæc : Rothomagensis ecclesia major, unus; Ebroicensis ecclesia major, alius; Lexoviensis major, alius; major Belvacensis, alius; major Ambianensis, alius; tres ecclesiæ de Alacri Monte, tres (ubi postquam villam H intrabitis, usque ad ecclesiam nudis pedibus et pedites incedetis); Sanctus Albinus, unus; Sanctus Vedastus, unus; major ecclesia Drocensis, unus, et major ecclesia de Gamachiis, alius. Ad hæc, in virtute ejusdem juramenti injungimus ut occasione istorum, nec Rothomagensi archiepiscopo, nec suis hominibus seu rebus, quod tu possis prohibere, noceatur unquam in effectu. Hæc autem de processionibus volumus, injungentes ut perfecta sint J infra octo menses, nisi canonicum impedimentum sub tuo juramento allegare poteris et probare. Quod si aliquis de istis undecim sic contingeret infirmari quod nequaquam cum eo posses quæ dicta sunt adimplere, alium de majoribus, ut prædictum est, substituas loco ejus. Quod si canonicum impedimentum allegare poteris et probare, per idem sacramentum injungimus ut infra mensem postquam a dicto impedimento fueris liberatus, tu ea quæ dicta K sunt de processionibus incipias adimplere usque ad continuos octo menses.

[d] Apud Calvum Montem.

VIII. id. Martii. Ibidem [d], cum expensis nostris. Ipsa die accesserunt ad nos ibidem Hugo, subprior Sancti Martini Pontisarensis, et Droco, prior de Turno, cum litteris conventus, petentes a nobis quod, cum abbas suus [e] nuper defunctus sit, eisdem daremus licentiam eligendi; et nos ipsis concessimus. L

[e] Nicolaus II.

XII. kl. Madii. Apud Wicent.

[f] Sic.

XI. kl. Madii [f]. Ascendimus mare et aplicuimus Douvre; et ipsa die, venimus Cantuariam et ibidem pernoctavimus.

[g] Sic.

X. kl. Maii [g]. Apud Roocestriam.

IX. VIII. kl. Maii. Londoniæ. M

VII. kl. Maii. Ibidem. Ipsa die [juravimus] fidelitatem regi Angliæ de terra

A nostra, et ipse nobis reddidit arreragia ipsius terræ, a tempore consecrationis nostræ.

VI. kl. Maii. Ibidem.

V. kl. Maii. Apud Guendefort.

IIII. kl. Maii. Apud Binthewrde.

B III. kl. Maii. Ibidem, et recepimus homagia et juramenta hominum nostrorum.

II. kl. Maii. Apud Windesores.

Kl. Maii. Londoniæ.

VI. V. non. Maii. Ibidem.

IIII. non. Maii. Apud Roocestre.

C III. non. Maii. Apud Cantuariam.

II. non. Maii. Apud Dovram.

Non. Maii. Transfretavimus et pernoctavimus apud Wycentum.....

IIII. kl. Junii. Rothomagi. Ipsa die celebravimus sacros ordines.....

II. kl. Junii. Ibidem, et celebravimus synodum majoris archidiaconatus Rotho-D magensis; et statuimus ut, propter confusionem multitudinis majoris synodi, semper celebraretur in die Lunæ synodus ipsa majoris archidiaconatus......

IX. kl. Octobris. Bonæ memoriæ Galterum, episcopum Parisiensem, tradidimus sepulturæ, in choro cathedralis ecclesiæ. Ipsa die pernoctavimus apud Gornaium super Marnam......

E II. kl. — kl. Januarii[a]. Apud Ulteriorem Portum, pro abbate ibidem faciendo, cum expensis monasterii......

II. kl. Februarii. Fuimus apud Tibervillam ubi erat episcopus Lexoviensis[b], et monuimus eumdem, juxta mandatum apostolicum ad nos directum et inferius contentum, ut cederet regimini pastorali Lexoviensis Ecclesiæ, accepta competenti F provisione de bonis Ecclesiæ eidem a nobis auctoritate apostolica assignanda. Litteræ apostolicæ talis erat tenor :

[a] 1250.

[b] Guillelmus II.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Odoni, archiepiscopo Rothomagensi, salutem et apostolicam benedictionem. Est nobis, etiam tacentibus quibuslibet, sollicite præcavendum ne, ob impotentiam vel incuriam prælatorum graviorem, perferant G Ecclesiæ spiritualium vel temporalium detrimentum. Sane in nostra proposuisti præsentia constitutus venerabilem fratrem nostrum, Lexoviensem episcopum, tanta gravatum debilitate corporis et senectute confractum quod ad Lexoviensis Ecclesiæ regimen jam factus inutilis pastorale officium nequeat exercere. Super quo consuli eidem Ecclesiæ et saluti præfati episcopi provideri a nobis humiliter petivisti. Desiderantes igitur et ipsius Ecclesiæ statum H prosperum conservari, et ejusdem episcopi quietis solatium et salutis commodum adaugeri, fraternitati per apostolica scripta mandamus quatinus dictum episcopum ad cedendum ex parte nostra attentius moneas et inducas, et ejus, auctoritate nostra, cessione recepta, provisionem assignes eidem de redditibus ipsius Ecclesiæ condecentem, quoad vixerit, et honestam. Alioquin sibi coadjutorem præbeas aliquem virum providum et honestum, cujus J maturo consilio et subsidio promptiori præfata Ecclesia salubriter gubernetur, contradictores per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Lugduni, XII. kalendas Novembris, pontificatus nostri anno septimo.

Ipse autem a nobis petiit inducias usque ad diem Lunæ post Purificationem beatæ Virginis, qua die præcise respondere debuit utrum præeligere vellet, vel K cedere accepta portione condecenti, vel recipere coadjutorem eidem a nobis assignandum; quam eidem assignavimus et idem acceptavit.

Kl. Februarii. Dum essemus apud Becum, idem episcopus misit nobis litteras suas continentes :

Reverendo patri ac domino Odoni, Dei gratia Rothomagensi archiepiscopo, Guillelmus, L ejusdem gratia Lexoviensis episcopus, salutem æternam in Domino, et reverentiam et obedientiam tam debitas quam devotas. Cum vos, venerande pater, die Lunæ ante Purificationem beatæ Virginis, apud Tibervillam nos, secundum tenorem mandati apostolici nobis a vobis oblati, moneretis attentius ad cedendum regimini pastorali Ecclesiæ Lexoviensis, accepta portione condecenti a vobis assignanda, secundum quod in mandato continetur eodem,

nos diem deliberandi petivimus a vobis, videlicet diem Lunæ post dictam Purificationem, A in qua præcise respondere debuimus utrum præeligere vellemus, vel cedere accepta portione condecenti, vel recipere coadjutorem nobis a vobis assignandum, secundum quod ista in mandato apostolico continentur; quam diem vos nobis vestri gratia concessistis, et nos ipsam duximus acceptandam. Verum quia hominem velocem in opere suo a Scriptura novimus commendatum, attendentes « quoniam judicium durissimum in hiis qui præsunt B « fiet; » considerantes etiam irreparabilem nostræ sarcinam senectutis; timentes insuper ne illud quod sub manu nostra quandoque proficere visum est et florere, ad ruinam de cetero tenderet sub eadem, necnon quod jam ex nunc non prodesse set posse quærere diceremur[1]; nolentes in gloria nostra maculam ponere vel potius eam nostræ conquirere senectuti; quin potius forte exemplum posteris relinquentes, dictam diem, qua respondere debuimus, C tenore præsentium prævenimus, significantes vobis quod nos cedere præeligimus curæ regiminis pastoralis, secundum quod in mandato apostolico continetur, portione condecenti nobis assignanda a vobis. Et ne ulterius personaliter ex hoc oporteat vos vexari, ex nunc tenore præsentium curam pastoralem Lexoviensis Ecclesiæ, quam huc usque reximus, vobis, quem[2] ex littera apostolica potestatem recipiendi cessionem nostram habere cognovimus, D spontanee resignamus; supplicantes ut nostris honori et statui, debilitati et senectuti, paterno providentes affectu, nobis portionem condecentem, unde honeste et sufficienter sustentari possimus, eo modico[3] quod superest vitæ[4] nostræ juxta tenorem mandati apostolici curetis liberaliter impertiri, et quid inde paternitati vestræ facere placuerit per latorem præsentium rescribatis. Datum apud Tibervillam, anno Domini millesimo CC. quadragesimo E nono, in festo Purificationis beatæ Mariæ.

Accessimus autem XVII. kl. Aprilis ad ipsum episcopum apud Tibervillam, et præsentibus F. decano, A. cantore, W. thesaurario; Th. de Alemannia, J. de Sancto Ebrulpho[5], archidiaconis; W. capicerio, G. scolastico, G. de Sancto Albino, N. de Ponte Archæ, S. de Sancto Petro, Guillelmo de Sancto Richerio, W. de F Friardel, N. Sotin, canonicis Lexoviensibus; eodem episcopo cessionem suam nobis manu propria præsentante, et instanter petente ut nos reciperemus eamdem, ipsam auctoritate apostolica recepimus quoad curam et non quoad dignitatem, et de voluntate, consilio et assensu prædictorum canonicorum, eidem præmissa auctoritate assignavimus secentas libras Turonenses annuæ pensionis, quoad vixerit, in præ- G positura Lexoviensi, terminis consuetis, salvis nichilominus Johanni presbytero de Estrepeigniaco, in residuo bonorum Ecclesiæ, viginti libris Turonensibus......

[a] 1250. Id. Februarii[a]. Apud Noion super Andellam. Benediximus abbatem de Ulteriori Portu, et pernoctavimus apud Mortuum Mare in Leonibus, cum expensis monasterii....... H

Id. Martii. Apud Tiliam Noelent, Lexoviensis diocesis.

XVII. kl. Aprilis. Ibidem; et ipsa die recepimus, auctoritate apostolica, resignationem Guillelmi, episcopi Lexoviensis, apud Tibervillam, et fecimus eidem provisionem secentarum librarum Turonensium, quandiu vixerit, in præpositura Lexoviensi....... J

XIII. kl. Junii. Apud Bonum Portum, cum expensis monasterii, nomine procurationis. Ibidem venit ad nos Andreas de Sancto Leonardo, civis Rothomagensis; emendavit et promisit se stare voluntati nostræ, per juramentum ab eo coram nobis præstitum, super eo quod, sicut confessus fuit coram nobis, ad majus molendinum nostrum, situm Rothomagi, juxta pontem Rodobeccæ, de nocte, cum armis et ar- K matis venerat, et inde bladum et farinam fecerat absportari. Promisit etiam se facturum, per præstitum juramentum, quicquid eidem propter hoc injungeremus et se daturum nobis de hoc faciendo plegios sufficientes, infra instantem diem Lunæ, usque ad centum marchas argenti; et de hoc etiam jam dedit plegium Johannem de Vauricher, nepotem Gaufridi de Vauricher, qui ad ejus instantiam se nobis L obligavit plegium de præmissis, usque ad pœnam centum marcharum argenti....

VI. kl. Julii. Ibidem[b]; et consecravimus ipsa die Lexoviensem episcopum[c], et interfuerunt Baiocensis, Abrincensis, Ebroicensis et Sagiensis episcopi...

[b] Rothomagi.
[c] Fulconem.

[1] *Edit.* diceremus; *ipsa autem codicis lectio potior nobis videtur.*
[2] *Cod. male*, quam.
[3] *Edit.* modo.
[4] *Ib.* vice.
[5] *Cod.* Ebulpho.

A III. kl. Julii. Lexoviis. Ipsa die, fecit adventum suum primum Dominus F. Dei gratia, Lexoviensis episcopus.....

XVI. kl. Augusti. Visitavimus monasterium Beatæ Mariæ de Almeneschiis..... Non habent abbatissam, quia nuper fuit mortua : de ipsa creanda compromiserunt in nos et dominum Sagiensem, et habemus litteras compromissi.....

B VIII. kl. Octobris. Relevavimus seu transtulimus corpus beatæ Honorinæ apud Confluencium, et pernoctavimus apud Pontisaram cum expensis nostris.....

X. kl. Februarii[a]. Apud Dei Villam. Tunc confirmavimus electum Constantiensem[b].

[a] 1251.
[b] Johannem I.

IX. kl. Februarii. Fuimus apud Sanctam Katerinam, cum expensis monaste- C rii. Audita sunt tonitrua immensa.....

III. kl. Februarii. Ibidem [apud montem Sanctæ Katerinæ] cum expensis nostris. Ipsa die, benediximus abbatem[c] Gemmeticensem ibidem.

[c] Willelmum V.

IIII. kl. Martii. Ibidem [Rothomagi], consecravimus electum Constantiensem.....

D III. id. Junii / II. id. Junii } Rothomagi. Tenuimus synodum in aula nostra, propter multitudinem pastorum et commotionem populi.

Id. Junii. Tenuimus synodum in ecclesia; et venerunt ad nos major et multi pares, et vidente plena synodo, petierunt absolvi et fuerunt absoluti.

XVIII. kl. Julii. Fuimus Rothomagi, et tenuimus synodum[1] decanorum, et E comederunt nobiscum pares.....

VIII. kl. Julii, in Nativitate beati Johannis. Benediximus ibidem [apud Sanctum Victorem], abbatem[d] de Bello Becco, et pernoctavimus apud Dei Villam.....

[d] Galterum.

XI. kl. Februarii[e]. Rothomagi; et ipsa die, celebravimus sacrum provinciale concilium, præsentibus ibidem venerabilibus fratribus Rothomagensis Ecclesiæ F suffraganeis, et procuratoribus ecclesiarum cathedralium ejusdem provinciæ, excepto Ebroicensi capitulo, qui licet ad idem concilium, per venerabilem fratrem nostrum, G. Dei gratia Baiocensem episcopum, auctoritate nostra, sicut et alia capitula nostræ provinciæ, invitati fuissent, nullum tamen procuratorem miserunt, quem concilium exigebat. Eadem autem die, nos in concilio residentes, G præsentibus venerabilibus fratribus memoratis, ipsorum requisito consilio, diffinivimus reiterationem visitationis provinciæ nostræ a nobis faciendam in hæc verba : Diffinimus per nos procedendum esse ad visitationem provinciæ nostræ, ubi et quando viderimus faciendum. Item, in eodem concilio, præsentibus prædictis fratribus et dictorum capitulorum procuratoribus, de consilio ipsorum fra- H trum, electi fuerunt inquisitores, viri providi et honesti, qui in suis diocesibus, prout inferius continetur, inquirant super hiis quæ ad reformationem morum et excessuum correctionem pertinent, et ad proximo futurum provinciale concilium ea quæ reformatione et correctione digna invenerint, referant juxta formam concilii generalis. In Rothomagensi diocesi electi sunt inquisitores..... *etc.* Ordo J autem episcoporum sedentium ad sacrum concilium fuit talis : nos eramus in medio, et a parte nostra dextra erat post nos immediate dominus Baiocensis, et post ipsum Ebroicensis, et post Ebroicensem Lexoviensis; a parte autem sinistra, post nos immediate erat dominus Abrincensis, et post ipsum Sagiensis, et post Sagiensem Constantiensis. Celebrato autem concilio, recessimus cantando: K *Te Deum.....*

[e] 1252.

III. kl. Martii. Ibidem[f]. Ipsa die, ibidem, Theobaldum de Castro, clericum et crucesignatum, quem in domo nostra Rothomagensi captum detinebamus, utpote suspectum de homicidio, reddidimus Gaufrido de Valle Richerii seniori, Reginaldo de Castro, Bertino de Castro, Andreæ de Sancto Leonardo, Clementi de L Senooz, civibus Rothomagensibus, in forma et conditionibus infra scriptis : videlicet, quod ipsi cives omnes et singuli promiserunt se reddituros nobis vel mandato nostro, in domo nostra Rothomagensi, ipsum Theobaldum in statu in quo est, per fidem corporalem ab unoquoque ipsorum in manu nostra præstitam, et sub pœna mille librarum Turonensium, quilibet in solidum[2], in crastino octaba-

[f] Apud S. Mathæum de Ermentruvilla.

[1] *Cod. eo loco*, sinodum; *sæpius autem* synodum. — [2] *Edit.* solidis.

rum Paschæ, auditurum jus super inquisitione quam interim fieri faciemus super A homicidio quod dictus Theobaldus dicitur perpetrasse, nisi infra diem Dominicam qua cantatur *Isti sunt dies*, ipsi cives liberationem plenam dicti Theobaldi erga nos meruerunt obtinere[1].....

VI. V. IIII. id. Julii. Apud Pontisaram, ad curiam reginæ.....

III. id. Julii. Ibidem; et tunc tradidimus dominæ reginæ litteras subsequentes: B

Omnibus præsentes litteras inspecturis frater Odo, permissione divina Rothomagensis Ecclesiæ minister indignus, salutem æternam in Domino Jesu Christo. Cum nos peteremus a baillivo domini regis de Caleto, quod ipse conduceret vel faceret conduci sumptibus nostris, de carcere domini regis ad carcerem nostrum Rothomagensem, prisones captos ab ipso, quando tales sunt quod nobis debent reddi ratione justitiæ ecclesiasticæ quam habemus in eis, dicentes C ad hoc eumdem baillivum teneri, et baillivus negaret se ad hoc teneri, et id facere denegaret; postmodum ad preces domini papæ excellenti dominæ nostræ Blanchæ, Dei gratia reginæ Francorum illustri, super hoc porrectas per virum religiosum fratrem Johannem Lemovicensem, pœnitentiarium et nuncium ejusdem domini papæ, dicta domina regina concessit quod conductum dictorum prisonum præcipiet fieri per dictum baillivum vel ejus D servientes, sumptibus nostris, usque ad proximum festum Omnium Sanctorum, et ex tunc usque ad duos annos completos, vel usque ad duos menses post reditum domini regis Parisius, si ipsum infra dictum terminum redire contingat, ita quod, per hanc concessionem dominæ reginæ et per ea quæ fient de dicto conductu usque ad dictum terminum, nullum præjudicium domino regi in aliquo generetur. Et nos in hoc consensimus, salvo jure nostro E si quod nobis competit in conductu prædicto. In cujus rei memoriam, præsentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum apud Pontisaram, mense Julio, anno Domini M.CC. quinquagesimo secundo.....

III. II. kl. Octobris. Lexoviis, ad tractandum de pace cum suffraganeis super articulis quibus dicunt[2]..... F

III. kl. Decembris. Apud Pontisaram; et tunc sepulta fuit Blancha[3], regina Franciæ, apud Malum Dumum, in ecclesia monialium; et interfuimus ejus sepulturæ.....

[a] 1253. II. non. Maii[a]. Ibidem [apud Alacrem Montem]. Qua die, magister Robertus de Abrincis, clericus, procurator dilectorum filiorum virorum venerabilium, G Gaufridi thesaurarii, Johannis archidiaconi, Alani scolastici, Nicholai de Guodefrida, magistri Petri Mai, Philiphi[b] de Fonteneto, Richardi Tebout, canonicorum Abrincensium, ibidem in nostra præsentia constitutus, præsentibus dilecto filio Symone, archidiacono de Augo in Ecclesia Rothomagensi, fratribus Adam Regaudi et Hardino, de ordine fratrum Minorum, nobis exhibuit litteras, sigillis dictorum H venerabilium virorum canonicorum Abrincensium, ut prima facie apparebat, sigillatas, quarum tenor talis est:

[b] Sic.

Reverendo patri ac domino O. Dei gratia, Rothomagensi archiepiscopo, devoti ejus Gaufridus thesaurarius, Johannes archidiaconus, Alanus scolasticus, Nicholaus de Guodefrida, magister Petrus Mai, Philiphus de Fonteneto et Richardus Tyebout, canonici Abrin- J censes, salutem et reverentiam patri ac domino debitam et devotam. Noverit vestra paternitas quod nos constituimus magistrum Robertum de Abrincis, clericum, procuratorem nostrum, ad insinuandum vobis electionem factam a nobis in Ecclesia Abrincensi, de venerabili viro magistro Richardo, dicto Angelo, in episcopum et pastorem, et appellationem super hoc a nobis interpositam, necnon etiam et ad innovandum coram vobis prædictam K appellationem, seu appellandum si viderit expedire; ratum habituri et gratum quidquid idem magister Robertus, pro nobis et adhærentibus nobis, in præmissis duxerit faciendum. In cujus rei testimonium sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Actum anno Domini M.CC. quinquagesimo tertio, die Martis post *Quasimodo*.

[1] *Hæc editor eo loco subnotanda curavit :* Il est présumable que Théobald du Chatel ayant commis le meurtre qu'on lui reprochait pendant le soulèvement des pastoureaux, dont il était, avec Mathieu le Gros, l'un des chefs principaux, était, comme clerc, justiciable de l'archevêque. Mais, appartenant à l'une des plus puissantes familles de l'aristocratie communale de Rouen, le maire et les pairs, ou échevins de la commune, quelques-uns peut-être de ses parents, réclamèrent, en vertu des priviléges accordés à la ville, en 1207, par Philippe-Auguste, le droit de garder sa personne, à charge de la représenter au besoin devant le juge compétent.

[2] *Sententiæ finis in codice desideratur. Hujus litis instrumenta, quæ hic reddere longum fuisset, require in editione* (p. 127-131, 749-754, 791-793).

[3] *Eam igitur mense Novembri 1252 obiisse constat.*

A Idem etiam procurator, die et loco prædictis, coram nobis et prænominatis astantibus, Sedem apostolicam appellavit in hæc verba, *etc.*....

X. kl. Julii. Populo congregato, cum clero Rothomagensi, apud Maram de Parco juxta Rothomagum, Johannem Marel, hæreticum, quem in carcere nostro diu detinueramus, facto sermone, condempnavimus de hæresi, in scriptis continen-B tibus:

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Te Johannem, dictum Marel, contraria fidei catholicæ pertinaciter sentientem et asserentem, ac eo ipso excommunicatum a jure, frequenter et legitime auditum, erroresque tuos confessum, et canonice monitum nec resipiscere volentem, de prudentum virorum consilio hæreticum judicamus, et de crimine hæ-C reseos condempnamus.

Ipsa die pernoctavimus apud Dei Villam.....

XIII. kl. Augusti. Ibidem[a]; et ibidem consecravimus abbatissam novam de Fonte Guerardi, ubi nunquam alias fuerat abbatissa.....

[a] apud Dei Villam.

Eadem die [VII. id. Octobris], venimus apud Pontem Audomari, ad tractan-D dum de pace inter nos et suffraganeos nostros.....

V. id. Decembris. Ibidem[b]. Ipsa die, miserunt nobis suffraganei Rothomagensis Ecclesiæ verba subsequentia:

[b] Dei Villæ.

Placet quod articuli super quibus appellatum est, et appellationis forma, cum rationibus quas utraque pars proponere voluerit, nullis tamen receptis probationibus, ita etiam quod E nulla penitus fiat mentio de tractatu habito super concordia reformanda inter ipsos, ad summum pontificem referantur in scriptis ut ipse super hiis diffiniat aut ordinet prout voluerit. Quod si utralibet pars copiam rationum alterutrius partis habere voluerit, habeat, et in scriptis replicet, si viderit expedire. Quod si archiepiscopus rationum suarum alteri parti copiam facere noluerit, nec ipsi suarum rationum copiam eidem archiepiscopo facere F tenebuntur.

Nos vero eis misimus verba subsequentia :

Placet quod partes mittant ad curiam, et quod dominus papa, de plano ac sine strepitu judicii, auditis et intellectis hinc inde propositis, ordinet de controversia, alto et basso, pro bono pacis, prout sibi placuerit[1].....

G XVI. kl. Januarii. Apud Longam Villam, cum expensis prioratus. Ibi lecta, correcta, præceptaque a domino archiepiscopo fuerunt, quæ debebant jurare abrocatores[c] Deppæ.....

[c] courtiers.

VI. kl. Januarii. Apud Ebroicas, ad tractandum de pace cum suffraganeis nostris.....

H IIII. non. Julii[d] Anagniæ. Hac die, tradita fuit nobis nota sententiæ super causa quæ vertebatur inter nos et suffraganeos nostros, pro qua veneramus ad curiam[2].....

[d] 1254.

III. non. Novembris. Ibidem[e], cum expensis nostris; et ipsa die confirmavimus electionem factam de Gaufrido de Noitot, in abbatem ipsius loci.....

[e] apud Sanctum Wandregisilum.

VII. id. Decembris. Obviavimus regi Angliæ, venienti Parisius.....

J IX. kl. Januarii. Apud Creolium, cum domino rege. Celebravimus festum Nativitatis Domini.....

II. kl.[f] Febriarii[3]. Interfuimus intrationi fratrum Minorum in novum manerium suum, et annunciato sermone Dei populo, in eadem domo celebravimus majorem missam, et pernoctavimus in manerio nostro Rothomagensi.....

[f] 1255.

K Non. Aprilis. Apud Meledunum.

VIII. id. Aprilis. Ibidem. Celebravimus nuptias filiæ regis cum rege Navarræ.....

X. kl. Maii. Apud Pontisaram.

IX. kl. Maii. Ibidem; et inter dominum regem et nos ita fuit ordinatum :

Ab archiepiscopo Rothomagensi deputabitur certa persona ydonea quæ tenebitur facere

[1] *Hoc documentum require in editione*, p. 787. — [2] *Scilicet* ad curiam papæ *quæ tunc Anagniæ sedebat. Sententiam papæ vide in editione*, p. 749. — [3] *Sic, pro* Februarii.

residentiam personalem apud Pontisaram, et cognoscet ibidem de omnibus causis burgensium Pontisarensium, per simplicem querimoniam conveniendorum, ad forum ecclesiasticum pertinentibus, et easdem decidet, exceptis causis super criminibus falsi, sacrilegii, hæreseos, usurarum, symoniæ, de quibus coram archiepiscopo Rothomagensi, vel ejus officiali, et non coram persona prædicta, tenebuntur per simplicem querimoniam respondere. De aliis vero causis non poterunt coram archiepiscopo, vel ejus officialibus prædictis, per simplicem querimoniam extra banleucam Pontisaræ conveniri. Poterit tamen a dicta persona, in omnibus causis ad ejus forum pertinentibus, tam a gravaminibus quam a sententiis, ad dictos archiepiscopum et ejus officialem licite ac libere appellari; prædicta vero persona tenebitur ipsis burgensibus observare eorum consuetudines rationabiles et antiquas.....

XVII. kl. Junii. Fuimus Parisius, cum domino rege, in festo Penthecostes.

XVI. kl. Junii. Ibidem.

XV. kl. Junii. Dominus rex nobis et successoribus nostris [dedit] archidiaconatum Pontisarensem, cum omnibus pertinentiis (quære litteras[1] infra), in quo sunt ecclesiæ quæ continentur in fine registri ecclesiarum.....

II. kl. Junii. Apud Bernaium, ad tractandum de pace cum suffraganeis nostris.....

Id. Julii. Apud Silvanectum, ubi dominus rex infirmabatur.

XVII. XVI. XV. XIIII. kl. Augusti. Ibidem.....

VII. kl. Augusti. Ebroicis, pro pace cum episcopis nostris reformanda.....

XVI. kl. Januarii[2]. Guillelmus, abbas Sancti Victoris, in aula nostra Rothomagensi, resignavit in manu nostra administrationem abbatiæ suæ, præsentibus thesaurario, magistro Stephano, archidianono Vulcassini Franciæ, magistro Petro de Ons, officiali et canonico Rothomagensi, magistris Johanne Suessionensi, Ricardo de Sapo, Philippo de Fonteneto, Radulpho de Agarni, et pluribus aliis...

[a] 1256

III. non. Martii[a]. Apud Pontisaram, cum expensis nostris. Qua die facta nobis fuit professio sequens :

Ego Acho, electus pastor monasterii Sancti Victoris in Caleto et confirmatus, tibi, pater Odo, Rothomagensis archiepiscope, tuisque successoribus et Ecclesiæ Rothomagensi obedientiam et reverentiam promitto, et propria manu confirmo.....

[b] apud Fraxinos.
[c] apud Phalesiam (*Falaise*).

XVII. kl. Aprilis. Ibidem[b] cum domino rege.....

V. kl. Maii. Ibidem[c]. Qua die, pronunciavimus istam sententiam quæ sequitur:

Anno Domini M. CC. L. sexto, die Jovis post festum beati Marci evangelistæ, electione Monasterii Villaris facta de Juliana, priorissa ejusdem monasterii, præsentata nobis per magistrum Johannem de Harefleu, presbyterum, procuratorem conventus dicti monasterii ad hoc specialiter constitutum; nos, examinata diligenter electione prædicta, inspectoque decreto ejusdem electionis, consideratis quæ nos movere poterant et debebant, præsentibus Juliana et procuratore prædictis, de bonorum virorum consilio, electionem prædictam, utpote minus canonice factam, non duximus admittendam. De ipsa nichilominus Juliana, pensatis idoneitate personæ ejusdem ac dicti monasterii utilitate et pace, potestate providendi dicto monasterio ad nos hac vice devoluta, providemus, eidem monasterio præficientes eamdem.....

II. kl. Maii. Apud Tenete Brachium. Benediximus abbatissam Monasterii Villaris.....

VI. kl. Julii. Apud Pontem Audomari. Ipsa die, reformata fuit pax inter nos et suffraganeos nostros.....

Id. Novembris. Apud Noviomum, pro inquisitione corporis beati Eligii[3].....

[d] 1257.

VI. kl. Aprilis[d]. Apud Dei Villam; et dominus rex nobiscum fuit ipsa die, et jacuit in domo nostra.....

VII. id. Aprilis. Hic[4] incepit annus quinquagesimus septimus.

[1] *Vide editionem*, p. 215, n. 2.
[2] *Male, in Gallia Christiana*, VI. kl. Januarii.
[3] *Sic quoque diebus sequentibus, usque* IX. kl. Decembris.
[4] *Scilicet* Sabbato sancto : *mos enim erat ut annus post benedictionem cerei pascalis inciperet. Alias tamen Odo Rigaudi, ipsa die Paschæ notata, subjecit :* Incepit hic annus quinquagesimus quartus (*Edit.* p. 181).

A VI. id. Aprilis. Celebravimus sanctum Pascha Rothomagi.

V. id. Aprilis. Apud Sanctum Victorem in Caleto, rege apud Altifagum existente. Et ea die, cum domino rege ad prandium comedimus, apud Archas.

IIII. III. II. id. Aprilis. Apud Alacrem Montem, rege apud Archas existente.

Id. Aprilis. Apud Longam Villam, rege ibidem existente.

B XVIII. XVII. kl. Maii. Apud Novum Castrum, rege ibidem existente.

XVI. kl. Maii. Apud Mortuum Mare super Alnam, rege ibidem existente.

XV. kl. Maii. Apud Gorneium, rege ibidem existente.

XIIII. kl. Maii. Apud Gisortium, rege et regina ibidem existentibus.....

V. kl. Maii. Apud Pontem Archæ, regina ibidem existente.

C IIII. kl. Maii. Apud Rothomagum, regina ibidem existente.

III. kl. Maii. Apud Fraxinos, cum regina.....

VI. id. Maii.
V. id. Maii.
IIII. id. Maii.
D III. id. Maii.
II. id. Maii.
} Apud Alacrem Montem. Ipsa die, emendavit nobis dominus Fulco de Saucheio hoc quod venatus fuerat in foresta nostra, et dedit plegium dominum Jordanum de Valequiervilla, præsente rege.....

II. kl. Julii. Noviomi.

Kl. Julii......
VI. non. Julii.
} Ibidem pro causa corporis beati Eligii, ubi requiescat.....

E IIII. kl. Octobris. Parisius.

III. kl. Octobris. Ibidem; et celebravimus missam Angelorum in capella regis.

II. kl. Octobris. In eadem capella celebravimus missam Reliquiarum.....

XII. kl. Novembris. Dedicavimus capellam domini regis de castro Vernonis.....

XIIII. kl. Junii [a]. Apud Poissy, in domo regis.

F XIII. XII. XI. kl. Junii. Apud Parisius, propter pallamentum. Et quia Rothomagi ad sacram synodum non potuimus personaliter interesse, ipsam teneri et celebrari fecimus per thesaurarium Rothomagensem, loco nostri.

X.—V. kl. Junii. Parisius, propter pallamentum.....

VI. non. Julii. In capella manerii nostri Rothomagensis, auditis et intellectis G propositis coram nobis ex parte prioris et capituli Sagiensis, super electione facta ab eisdem de magistro Thoma de Alnoio in episcopum Sagiensem, processu negotii electionis prædictæ ac persona ejusdem electi diligenter examinatis, juris ordine observato, communicato bonorum virorum consilio, electionem eamdem, utpote canonice et de persona ydonea celebratam, auctoritate metropolitana H confirmavimus.....

XIII. XII. kl. Augusti. Apud Sanctum Germanum in Laya, ubi invenimus dominum regem et reginam.

XI. kl. Augusti. In festo Magdalenæ, celebravimus magnam missam in capella regis Parisius in pontificalibus, Domino concedente, dicto domino rege ibidem J existente, et multis Franciæ prælatis, qui ad pallamentum venerant; et sermonem ibidem fecimus, ipso Domino adjuvante.

X. IX. VIII. kl. Augusti. Parisius.

VII. kl. Augusti. Apud Novam Villam Sancti Georgii.

VI. kl. Augusti. Apud Corbolium, ubi locuti fuimus cum comite Pictavensi et K ejus uxore.....

Kl. Augusti apud Naailly, in manerio venerabilis patris archiepiscopi Senonensis [b], cum eodem, et cum expensis ipsius.

IIII. non. Augusti. In vigilia Inventionis beati Stephani, nos una cum maxima multitudine equitum, clericorum scilicet et burgensium Senonensium, comitati L fuimus venerabilem patrem Guillelmum, Senonensem archiepiscopum, usque ad monasterium beati Petri Senonensis, cujus monasterii monachi, abbas scilicet et conventus, cum processione dictum patrem sollempniter receperunt; et pernoctavit ibidem dictus pater; et nos, per Dei gratiam, celebravimus vesperas in majori ecclesia, pernoctavimusque apud Sanctum Remigium, cum expensis M nostris.

[a] 1258.

[b] Guillelmi III.

III. non. Augusti. Fuimus ad ecclesiam cathedralem Senonensem, una cum venerabilibus patribus Altisiodorensi, Meldensi, Nivernensi, Trecensi et de Belinas[1] episcopis. Qua die, canonici Senonenses supradictum patrem archiepiscopum in primo adventu suo processionaliter receperunt, et pransi fuimus cum eo, cœnavimusque et pernoctavimus apud Sanctum Remigium, cum expensis nostris. A

II. non. Augusti. Apud Monstrolium in Furco Yonæ, in castello regis Navarræ, et venerabilis pater episcopus Altisiodorensis nobiscum. B

Non. Augusti. Apud Courquetaines, in domo germani nostri Petri Rigaudi militis, et dictus pater episcopus nobiscum.

VIII. id. Augusti. Parisius. Qua die comedimus cum dicto patre episcopo.....

XI. kl. Septembris. Ibidem[a], domino rege ibidem existente, cum multis Franciæ prælatis. C

[a] Noviomi.

X. kl. Septembris. Ibidem; et aperuimus capsam in qua dicitur esse corpus beati Eligii in ecclesia cathedrali, et in ea invenimus quædam ossa corio involuta et quædam scripta, dictis Altisiodorensi et Belvacensi episcopis ibidem existentibus. D

IX. kl. Septembris. Apud Compendium; et ibi locuti fuimus cum domino rege.....

Kl. Septembris. Confirmavimus electionem Monasterii Villaris factam de Aelicia, priorissa Sancti Pauli juxta Rothomagum, a priorissa et conventu dicti loci, justitia mediante, apud Noion super Andelam. Ipsa die pernoctavimus apud Sanctam Katherinam, cum expensis nostris. E

IIII. non. Septembris. Constituti coram nobis Odo, Garnerus, Henricus, presbyteri vicarii ecclesiæ Beatæ Mariæ Rotundæ Rothomagensis, et Robertus, rector ecclesiæ memoratæ, juraverunt, tactis sacrosanctis Euvangeliis, se observaturos ordinationem factam, de assensu et voluntate domini regis, super reformatione status ecclesiæ supradictæ, et quod non contravenient in futurum. Et præstationi hujus juramenti interfuerunt viri venerabiles Symon archidiaconus, Guillelmus thesaurarius Rothomagenses, P. de Ons, archidiaconus Majoris Caleti in eadem ecclesia, Gaufridus Revelli, decanus ecclesiæ Beatæ Mariæ Rotundæ. Ipsa die, pernoctavimus apud Dei Villam...... F G

VI. id. Septembris, in Nativitate beatæ Mariæ Virginis, celebravimus missam et fecimus sermonem in ecclesia Beatæ Mariæ de Alacri Monte. Ipsa die benediximus abbatissam Monasterii Villaris in ecclesia memorata, Domino adjuvante.....

II. kl. Octobris. [Parisius.] Celebravimus, cum Dei adjutorio, magnam missam, primas et secundas vesperas in capella domini regis, in festo Reliquiarum, eodem domino rege ibidem cum quibusdam Franciæ prælatis existentibus..... H

II. non. Octobris. Apud Sanctum Clodoaldum, domino rege ibidem existente.

Non. Octobris. Arripuimus iter ad scacarium Cadomense, nos et magister Odo de Lorreio, et pernoctavimus apud Medontam......

XII. kl. Novembris. Rothomagi, et pernoctavimus in castello domini regis, ratione scacarii...... J

VI. id. Novembris. Parisius. Ipsa die, celebravimus missam apud Sanctum Dyonisium in anniversario regis Ludovici, domino rege, ipsius filio, ibidem existente...

XIII. kl. Januarii. Celebravimus sacros ordines in monasterio fratrum Minorum Rothomagensium, et pernoctavimus apud Ermentruvillam, et in dictis ordinibus ordinatus fuit electus Sagiensis in ordinem sacerdotis...... K

XII. kl. Januarii. Fecimus sermonem in majori ecclesia Rothomagensi, astantibus Lexoviensi, Constantiensi, Abryncensi, et dicto electo, ac clero et populo. Quo facto, dictum electum, auctore Domino, consecravimus; et comedimus una cum eo et dictis episcopis in domo nostra, pernoctavimusque apud Ermentruvillam ipsa die...... L

[1] *Edit.* évêque de Beaune; *nullus autem Belnæ episcopus fuisse unquam dicitur. Doctissimi Galliæ christianæ auctores* (t. XII, col. 65) *ex ipsis Odonis Rigaudi Visitationibus, huic cærimoniæ adfuisse testantur episcopum* Bethleemitanum. *Obstat codex, ubi evidentissime legitur* de Belinas; *minime autem dubitandum quin hic agatur de* Cæsarea Philippi *quæ* Belinas *eo tempore dicebatur* (*cf.* Hist. occid. des croisades, I, p. 671).

A II. kl. Februarii, Kl. Februarii[a]. Apud Vernonem.

IIII. non. Februarii. Ibidem. Celebravimus festum Purificationis beatæ Virginis in capella domini regis, eodem ibi existente, et sermonem fecimus, Deo dante. Item, impendimus munus benedictionis fratri Hugoni, abbati Bellæ Osannæ.

III. non. II. non. non. Februarii. Ibidem, domino rege existente......

B XII. kl. Maii[b]. Recepimus litteras domini regis, continentes quod nos ad eumdem, visis eisdem litteris, apud Fontem Bliaudi graviter ægrotantem, remoto impedimento quolibet, festinaremus; quod quidem, neglecta infirmitatis nostræ gravitate[1], fecimus tempestive, et apud Genevillam[c] pernoctavimus ipsa die; et ibidem alium nuncium habuimus specialem, nobis ejusdem domini regis litteras deferen-C tem, per quas nobis remandavit quod ultra non progrederemur, quia ipse se alleviatum, per Dei gratiam, sentiebat et convalescebat; et ibidem remansimus.

XI. kl. Maii. Ibidem, cum expensis nostris.

X. kl. Maii. Tertio, habuimus litteras domini regis, continentes quod adeo infirmabatur quod valde sibi timebat de morte propinqua. Quibus visis, statim D iter arripuimus ad eumdem, non tamen sine difficultate magna, cum adjutorio tam equorum quam currus festinando, et pernoctavimus Parisius ipsa die.

IX. kl. Maii. Apud Fontem Bleaudi; et ibidem invenimus dominum regem lecto decubantem, per Dei gratiam satis in bono statu.

VIII. VII. VI. V. kl. Maii. Ibidem.

E IIII. kl. Maii. Apud Meledunum.

III. kl. Maii. Apud Novam Villam Sancti Georgii.

II. kl. Maii. Apud Sanctum Clodoaldum, ubi, febre et reumate graviter afflicti, stare et lecto decubare coacti fuimus, ultra progredi non valentes......

IIII. non. Augusti. Pransi fuimus cum domino rege, in castro Gaillardi, et per-F noctavimus apud Fraxinos.

III. non. Augusti. Apud Leones in Foresta, ibidem domino rege existente.

II. non. Augusti. Apud Gornayum, cum domino rege.

Non. Augusti, VIII. id. Augusti. Apud Gisortium, cum domino rege......

XIIII. kl. Septembris. Pransi fuimus cum domino Symone de Monte Forti, in G castro de Neaffle, et pernoctavimus apud Calvum Montem......

III. kl. Septembris. Apud Vernonem, domino rege ibi existente.

II. kl. Septembris. Celebravimus, cum Dei adjutorio, benedictionem monialium de Thesauro Beatæ Mariæ, in monasterio earumdem, dicto domino rege præsente, et pransi fuimus apud Brayum super Baudemont, pernoctavimusque H apud Vernonem.

IIII. III. non. Septembris. Apud Vallem Rodolii, cum rege.

II. non. Septembris, Non. Septembris. Apud Pontem Archæ, cum rege.......

VII. id. Septembris. Apud Rothomagum; et sermonem, cum Dei adjutorio, fecimus in majori ecclesia, præsente domino rege.

J VI. id. Septembris. Celebravimus ibidem festum Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, et comedit nobiscum dominus rex in aula majori......

XV. kl. Novembris. Apud Ebroycas.

XIIII. kl. Novembris. Ibidem. Consecravimus, favente et adjuvante Domino, Radulphum, episcopum Ebroycensem, assistentibus nobis dilectis fratribus nos-K tris in Christo, Lexoviensi, Constantiensi, Sagiensi episcopis, et ibidem existentibus domino rege, venerabilibus patribus archiepiscopo Remensi, episcopo Aurelianensi, in monasterio Sancti Taurini......

IIII. id. Novembris. Parisius, propter pallamentum[2].

VIII. kl. Decembris. Apud Sanctum Dyonisium, cum domino rege Franciæ, L cum quo ivimus obviam regi Angliæ.

VII. kl. Decembris. Receptus fuit dictus rex Angliæ in ecclesia Sancti Dyonisii, a monachis dicti loci, cum processione sollempni, domino rege Franciæ, nobis et multis astantibus; et pernoctavimus ibidem ea die.

[a] 1259.

[b] apud Fraxinos.

[c] Genainville (Se.-ne-et-Oise).

[1] *Paulo superius in codice legitur :* Tanto autem tempore apud Fraxinos perendinavimus propter infirmitatem tibiæ nostræ. — [2] *Sic usque* IX. kl. Decembris.

VI. kl. Decembris. Receptus fuit idem rex Parisius a civibus Parisiensibus honorifice, et in ecclesia majori cum processione sollempni; et venerat pro pace inter regem Franciæ et eum reformanda. A

V. kl. Decembris, — IIII. non. Decembris. Parisius.

III. non. Decembris. Recitavimus et publicavimus compositionem factam inter dictos duos reges, in pomerio domini regis Franciæ, eisdem cum pluribus Franciæ B et Angliæ prælatis et baronibus ibi existentibus; et ibidem fecit homagium dictus rex Angliæ domino regi Franciæ.

II. non. Decembris, non. Decembris. Parisius.

VIII. id. Decembris. Comedimus cum rege Angliæ, apud Sanctum Germanum in Pratis..... C

Id. Decembris. Benediximus, cum Dei adjutorio, Symonem, abbatem de Mercato Radulphi apud Vicum, et prædicavimus ibidem in plena parrochia, pernoctavimusque ibidem, et habuimus unum modium avenæ a presbytero de Guadencort, in quo nobis idem presbyter tenetur annuatim, quando divertimus ad ecclesiam de Vico..... D

1260 Ipsa die [XVIII. kl. Februarii[a]] pernoctavimus apud Augum, cum expensis nostris, et ibi audivimus rumores de morte domini Ludovici, primogeniti regis.

XVII. kl. Februarii. Iter arripuimus ad regem, et pernoctavimus apud Albam Malliam, cum expensis nostris, et ibi recepimus litteras quæ secuntur:

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilecto et fideli suo O. Rothomagensi archiepiscopo, salutem et dilectionem. Cum sicut Domino placuit, cujus nomen sit per omnia benedictum, prædilectus filius noster primogenitus Ludovicus, quem non solum carnalis affectio et naturæ vinculum cordi nostro specialis[1] quadam dilectionis unione conjunxerat, sed et laudabilis indolis et innocentis ejus vitæ primordia carum nobis et amicabilem plurimum reddiderunt, nuper migraverit ex hoc mundo, licet de ipsius salute spiritus[2] spem in Domino firmissimam habeamus, tum propter conversationem ejus commendabilem apud omnes, tum propter finem laudabilem quem habuit et fidelem, dilectionem vestram requirimus et rogamus attente, quatinus pro ipsius anima specialiter Altissimum exorantes, in locis religiosis et conventualibus vestræ provinciæ, speciale[3] missarum et orationum suffragium, divinæ pietatis et nostri amoris obtentu, efficaciter pro ipso fieri procuretis. Datum Parisius, die Lunæ post Epiphaniam. E F G

XVI. kl. Februarii. Apud Sanctum Lucianum Belvacensem, ubi antiquum reuma nostrum adeo nos invasit quod, ultra progredi non valentes, coacti fuimus lecto propter hoc decubare.....

VII. kl. Februarii. Apud Pontem Archæ; et ibi invenimus dominum regem..... H

II. id. Februarii. Visitavimus limina Beatæ Mariæ Carnotensis, et pernoctavimus apud Sanctum Petrum in Valle. Ipsa die, sexaginta sex canonicis Carnotensibus pro eligendo episcopo congregatis, per viam scrutinii procedentibus, electus fuit magister Petrus de Mincy, decanus Carnotensis a triginta novem; alii vero appellaverunt. J

Id. Februarii. Audita et intellecta discordia super electione prædicta, ad majorem ecclesiam accessimus, cupientes ipsos ad concordiam revocare; et pro bono pacis et zelo caritatis, Deo propitio, interposuimus partes nostras, ibidemque stetimus propter hoc, ipsa et sequenti diebus, in manerio episcopi pernoctantes. Demum vero, nobis præsentibus, omnes in dictum electum unanimiter consenserunt..... K

XIIII. — III. kl. Martii. Parisius, propter pallamentum.

III. id. Aprilis. Carnoti. Interfuimus receptioni Petri de Mincy, Dei gratia episcopi.....

XVI. kl. Junii. Apud Novam Villam Regis; et ibi invenimus dominum regem. L

XV. kl. Junii. Ibidem, cum rege.

[1] *Cod.* spalis. *superaddita compendii nota; edit.* spiritualis; *huic autem interpretationi minus consentiunt voces* carnalis affectio et naturæ vinculum.

[2] *Cod.* sps. *superaddita compendii nota; edit.* semper, *abundant fortasse litteræ* sps.

[3] *Edit.* spirituale.

A XIIII. kl. Junii. Senonis, cum rege.
XIII. kl. Apud Musteriolum in Furco Yonæ, cum rege.
XII. kl. Junii. Meleduni, cum rege.
XI. kl. Apud Corbolium.
X. kl. Junii. Videlicet in festo Penthecostes, prædicavimus ibidem in capella B domini regis, et celebravimus, per Dei gratiam, magnam missam, ipso præsente, et cum ipso comedimus ipsa die.
IX. kl. Junii. Comedimus cum rege apud Novam Villam Sancti Georgii, et pernoctavimus Parisius.....
VIII. id. Junii, — XVI. kl. Julii. Parisius, propter pallamentum.....
C IIII. non. Julii. Transivimus, cum adjutorio Dei, mare, et pernoctavimus apud Douvre.
III. non. Julii. Cantuariæ; et celebravimus, per Dei gratiam, missam in ecclesia Beati Thomæ.
II. non. Julii. Apud Rouvecestre.
D Non. — IIII. id. Julii. Londoniæ, pro negotio regis Francorum.
III. id. Julii. Ibidem. Qua die, permutavimus fructus præbendæ magistri Ricardi de Salomonis Villa cum fructibus præbendæ quæ fuerat domini Benedicti, et præbendam quam dictus Ricardus dimisit contulimus Almarrico de Monte Forti.
E II. id. Julii, — XIIII. kl. Augusti. Londoniæ.
XIII. kl. Augusti. Apud Rouvrecestre.
XII. kl. Augusti. Cantuariæ.
XI. kl. Augusti. Apud Douvre, videlicet in festo beatæ Mariæ Magdalenæ.
X. kl. Augusti. Apud Wissant. Ibidem, antequam recederemus, recepimus ad F feminam, abbatissam de Pratellis, Lexoviensis dyocesis, de eo quod ipsa tenet de nobis apud Boaffle.....
V. kl. Augusti. Pransi fuimus cum comite Augi, in manerio ejusdem apud Parcum, et pernoctavimus apud Deppam.....
VI. id. Augusti. Pransi fuimus ibidem [apud Boulencort, manerium abbatis G Sancti Victoris, juxta Sanctum Clodoaldum], et pernoctavimus apud Sanctum Germanum in Laya.
V. id. Augusti. Ibidem, et ea die nata fuit domina Agnes, filia dominæ reginæ, et baptizata ab episcopo Parisiensi; cujus baptizationi interfuimus, Deo dante.....
Id. Septembris. Pernoctavimus apud Sanctum Johannem de Phalesia, ubi est H abbatia Præmonstratensis ordinis, cum expensis abbatiæ. Ipsa die, fuerunt hic nobiscum venerabiles fratres nostri, F. Lexoviensis, R. Abryncensis, J. Constanciensis, et Th. Sagiensis, Dei gratia, episcopi, qui nobiscum super negotio crucesignatorum et clericorum uxoratorum, et super quibusdam aliis colloquium habuerunt.....
J XI. kl. Octobris. Pernoctavimus apud Meullentum, videlicet in festo beati Mathæi apostoli et euvangelistæ. Qua die, dum equitabamus inter Meduntam et Gisetium, invenimus carrucas operantes et arantes, quarum equos adduci fecimus ad Meullentum, pro eo quod in festo tanti sancti præsumpserunt irreverenter operari. Et sciendum est quod Johannes dictus Poilecoc, de Medunta, et K Johannes dictus li Cointes, de Ycou, decanatus de Mengny, quorum erant dicti equi, ad nos venientes, fide media promiserunt quod super præmissis starent voluntati nostræ; pro quibus constituerunt se plegios, Mathæus de Mercato, præpositus Meullenti, et Laurentius dictus Galon, de Mellento : Mathæus scilicet pro dicto Johanne le Cointe, et Laurentius pro Johanne Poilecoc, promittentes fide L media quod nobis satisfacerent de emenda, si dicti Johannes et Johannes de ipsis nollent satisfacere, vel non possent.....
II. kl. Octobris. In festo Reliquiarum capellæ domini regis, celebravimus ibidem[a], per Dei gratiam, magnam missam, et comedimus cum eo.
Kl. Octobris. Apud Sanctum Dyonisium de Strata.
M VI. non. Octobris. Apud Asnerias, cum domino rege.

[a] Parisius.

V. non. Octobris. Deportavimus, nos, una cum domino rege et venerabili fratre nostro episcopo Ebroycensi, processionaliter, astantibus multis nobilibus et aliis, ossa cujusdam virginis, videlicet unius ex Undecim millibus virginum, quæ nominatur Barga de Asneriis, ad abbatiam Regalis Montis, et nobiscum multa veneratione processionaliter occurrerunt abbates Claræ Vallis, Regalis Montis et conventus ejusdem loci, ibidem existente episcopo Belvacensi; qui ossa dictæ virginis in quodam scrinio recondita, celeberrime receperunt, et ibidem prædicavit dictus abbas Claræ Vallis. Nos autem, per Dei gratiam, in dicto cœnobio in pontificalibus magnam missam [celebravimus]. Ipsa die, pernoctavimus, per Dei gratiam, apud Chambliacum cum magistris scacariorum, cum expensis regis.....

[a] apud Calvum Montem.

VII. kl. Novembris. Licet proposuissemus ibidem[a], cum Dei adjutorio, sanctam synodum celebrare, oportuit nos nostrum propositum mutare, pro eo quod dominus rex mandavit nobis per suas litteras ut, ipsis visis, accederemus ad eum apud Kariolum[1] ubi infirmabatur. Quod quidem prætermittere non audentes, dimissa majori parte nostræ familiæ apud Calvum Montem, et dimisso ibidem fratre nostro in Christo, fratre Nicolao de Monte Burgi, qui fecit per Dei gratiam sermonem in synodo loco nostri, ad dominum regem festinanter ivimus, ipsa die, apud Kariolum, ubi pernoctavimus cum paucis de familia nostra, sine hernesio nostro; et socii nostri et fratres, cum residuo familiæ nostræ, apud Chambliacum pernoctaverunt.

VI. kl. Novembris. Nos, cum tota familia nostra, pernoctavimus Parisius.....

II. kl. Novembris. Silvanectis.

Kl. Novembris. In festo Omnium Sanctorum, celebravimus magnam missam, in monasterio fratrum Minorum, Domino adjuvante; et ibi infirmabatur dominus rex.....

XV.—XI. kl. Decembris. Parisius, propter pallamentum.....

X. IX. kl. Decembris. Parisius.....

[b] 1261.

XVI.—XIII. kl. Martii[b]. Parisius, propter pallamentum. Ipsa die, pronunciavimus ea quæ sequuntur:

In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti, amen. Cum in nos fratrem O. permissione divina, Rothomagensis Ecclesiæ ministrum indignum, decanus et capitulum Noviomense, ex una parte, et abbas et conventus Sancti Eligii Noviomensis, ex altera, compromiserint super contentione quæ inter ipsos super corpore et reliquiis beati Eligii confessoris ubi requiescerent, auctoritate apostolica vertebatur, nos pronunciamus quod qui habent corpus et reliquias dicti sancti, illud vel illas servent et venerentur; canonici autem, seu decanus, vel capitulum, circa immutationem capsæ vel translationem contentorum in ea, infra decennium nichil per se vel per alios valeant attemptare, expensis hinc inde factis ad invicem compensatis.

XIII kl.—Kl. Martii. Parisius.....

[c] apud Medontam.

VIII. id. Aprilis. In mane ibidem[c], pro sancto concilio celebrando, quod fuit, cum Dei adjutorio, celebratum.

Ipsa die, in mane accessimus ad ecclesiam beati Albini de Limayo ultra Pontem Medontæ, una cum venerabilibus in Christo fratribus nostris suffraganeis, et ibi, cum Dei adjutorio, celebravimus missam de feria, non tamen in pontificalibus, sine dyacono et subdyacono revestitis, sed simpliciter more cotidiano, astantibus ad missam dictis venerabilibus fratribus nostris, non tamen revestitis. Missa vero cantata, accessimus in eadem ecclesia, ad sanctum concilium celebrandum, una cum dictis venerabilibus fratribus. In quo concilio, nos primo, cum Dei adjutorio, exposuimus omnibus ibi astantibus, quibus modis nequissimi Tartari destruxerant et de die in diem nitebantur destruere Terram sanctam, et quomodo dominus papa et dominus rex Franciæ volunt et præcipiunt dictæ Terræ sanctæ viriliter et operibus misericordiæ subveniri. Postea vocari fecimus ordinatim de qualibet dyocesi omnes procuratores, tam pro religiosis personis, quam pro re-

[1] *Edit.* Creil, département de l'Oise; *hic autem locus eo tempore dicebatur* Credulium, Credolium, *seu* Creolium (*vide* p. 577 J). *Fortasse hic laudatur* Karoli Locus (Chaalis) *haud procul a Silvanectis.*

A gularibus et sæcularibus constitutos, injunximusque eis ut omnes nobis traderent litteras procuratorias quas habebant. Quibus nobis traditis, statuimus, de assensu sacri concilii, quod omnes absentes, et qui minus sufficienter comparuerunt et miserunt, tanquam contumaces canonice puniantur, et de omnibus statutis concilii et etiam pallamenti coram rege assignati, super negotiis in concilio pertrac-
B tatis, procedatur contra ipsos ac si sacro concilio præsentialiter affuissent. Quo statuto, legi fecimus in concilio, primo, litteras domini papæ quæ mentionem faciebant de destructione Terræ sanctæ; secundo, legi fecimus alias litteras domini papæ in quibus facta erat mentio de prædicatione verbi crucis, cujus litteræ secundæ copiam fieri fecimus venerabilibus nostris suffragâneis omnibus su-
C pradictis. Post hæc, de consilio fratrum nostrorum prædictorum, statuimus et præcepimus quod illi qui non vellent ire Parisius ad pallamentum coram domino rege Franciæ ad *Isti sunt dies*[1] assignatum, audituri quæ ad pallamentum illud essent ordinata et statuta, eligerent omnes et per patentes litteras constituerent personas ydoneas et honestas, quæ pro eisdem ad dictum pallamentum apud Pari-
D sius personaliter interessent, ad audiendum, concedendum et eis referendum quæ in illo pallamento essent ordinata et statuta. Qui omnes et singuli de dyocesi nostra nosmetipsos, et similiter quælibet dyocesis suum dyocesianum episcopum, super hoc habito consilio, unanimiter elegerunt, promittentes omnes et singuli quod quidquid a nobis et venerabilibus nostris fratribus, suffraganeis supradictis, eisdem
E omnibus et singulis recordatum fuerit et relatum de statutis quibuscumque illius pallamenti, firmiter observabunt, et facient super dictis statutis quicquid nos et dicti suffraganei nostri eis duxerimus injungendum; exceptis tamen de hoc Cisterciensibus et Præmonstratensibus monachis, qui responderunt quod abbates sui superiores debebant ire Parisius ad pallamentum, et sine assensu ipsorum su-
F periorum non possent aliquid promittere vel assentire. Nos autem nichilominus eisdem injunximus ut aliquos monachos sui ordinis de qualibet dyocesi mitterent Parisius ad pallamentum, audituros quæ de assensu abbatum superiorum suorum essent ordinata et statuta..... Ipsa die, hiis peractis, pernoctavimus apud Mullentum, et ivimus per aquam una cum venerabili fratre nostro, episcopo Ebroycensi[a].
G VII. id. Aprilis. —VII. kl. Maii. Parisius.....

III. II. kl. Junii. Ibidem[b], rege existente apud Vallem Rodolii.

Kl. Junii. Apud Pontem Archæ, rege ibidem existente.

IIII. non. Junii, videlicet in festo Ascensionis, per Dei gratiam, celebravimus magnam missam, et prædicavimus in capella domini regis de Ponte Archæ, ipso
H præsente; et pernoctavimus in villa ea die.

III. non. Junii. Ibidem.

II. non. Junii. Apud Sanctum Mathæum, domino rege Rothomagi existente.

Non. Junii. Cum Dei adjutorio, dedicavimus ecclesiam fratrum Prædicatorum Rothomagensium.....

J III. id. Junii. Celebravimus servitium vigiliæ Penthecostes, per Dei gratiam, apud Malum Dumum, in capella domini regis, ipso præsente; pernoctavimusque apud Sanctum Martinum Pontisarensem.

II. id. Junii, videlicet in die Penthecostes, celebravimus similiter, cum Dei adjutorio, servitium diei ibidem, et cum domino rege comedimus ipsa die; et per-
K noctavimus apud Sanctum Martinum.....

VI. kl. — III. non. Julii. Parisius, in pallamento.....

XIII. XII. kl. Augusti. Pontisaræ.

XI. kl. Augusti, videlicet in festo beatæ Mariæ Magdalenæ, nos et venerabilis frater noster, episcopus Ebroycensis, astantibus domino rege et regina, detulimus
L processionaliter duas de Undecim millibus virginum, de castro domini regis ad abbatiam Beatæ Mariæ Regalis[2], et, cum Dei adjutorio, ibidem celebravimus missam in capella domini regis; et pernoctavimus apud Sanctum Martinum.....

[a] Radulfo de Grosparmi.

[b] apud Pyntarvillam.

[1] *Sive* dominica Passionis, *quæ hoc anno in diem 10 Aprilis incidit; Parisius autem adfuit Odo Rigaudi a die 7 ad diem 15 Aprilis.*

[2] *Id est* ad abbatiam Mali Dumi (*gallice* Maubuisson), *quæ sæpe dicebatur* abbatia Beatæ Mariæ Regalis; *abundat igitur vox* Montis *quam editor intra uncos, quasi ab amanuensi prætermissam, voci* Regalis *subjungendam esse conjecerat.*

IIII. kl. Augusti — III. non. Augusti. Apud Vernonem, cum domino rege. A

II. non. Augusti. Apud Andeleium.

Non. Augusti. Per Dei gratiam, dedicavimus ecclesiam Sancti Leonardi, præsentibus domino rege et episcopo Ebroycensi; et pernoctavimus apud Andeleium, ubi procuravit nos prior Sancti Leonardi ratione dedicationis prædictæ.....

[a] IIII. non. Sept. 1261.

Eadem die[a] pernoctavimus apud Fulcardi Montem, cum expensis monasterii. B Ipsa die, ibidem recepimus litteras cardinalium super negotio Tartarorum, pro quo procuratores accesserant ad curiam Romanam, per magistrum Johannem de Noyntello et ejus collegam, qui tunc venerunt de curia.....

XIIII. kl. Octobris. Dedicavimus, per Dei gratiam, ecclesiam fratrum Minorum Rothomagensium, et pernoctavimus apud Dei Villam..... C

V. kl. Novembris, videlicet in festo beatorum Symonis et Judæ, benediximus, cum Dei adjutorio, sororem Johannam, abbatissam Sancti Amandi Rothomagensis, et pernoctavimus ibidem.....

XVI. kl. — III. kl. Decembris. Parisius, in pallamento.

II. kl. — III. non. Decembris. Parisius..... D

[b] 1262.

III. id. Januarii[b]. Apud Alacrem Montem, cum expensis nostris. Ipsa die, recepimus litteras domini regis sub hac forma:

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex, dilecto et fideli suo archiepiscopo Rothomagensi, salutem et dilectionem. Significante nobis magistro Nicholao de Sena, canonico Parisiensi, per litteras speciales, et referentibus etiam mercatoribus, ad nos pervenit do- E minum papam septem ordinasse et assumpsisse sanctæ Romanæ Ecclesiæ cardinales, inter quos tres de nostro consilio sunt assumpti, videlicet archiepiscopus Narbonensis, episcopus Ebroycensis et thesaurarius beati Martini Turonensis; alii quatuor transmontani sunt, videlicet Symon de Padua, olim electus Aversensis, Gomfridus de Alatro, Jacobus Sabelli de Urbe, Ubertus de Cocanato, viri modesti et timorati, sicut prædictæ litteræ con- F tinebant. Cum autem habeamus super aliquibus vobis loqui, mandamus vobis quatinus versus partes nostras vos trahere nullatenus postponatis. Attendimus etiam quod prædictus thesaurarius vobiscum proponit habere colloquium et consilium de prædictis. Datum et cetera.

IIII. non. Februarii. Celebravimus missam in ecclesia Regalis Montis, domino G rege ibidem existente, videlicet in festo Purificationis beatæ Mariæ virginis, et pernoctavimus apud Asnerias.

III. II. non. Februarii. Ibidem.

Non. Februarii. Ibidem. Ipsa die, per Dei gratiam, prædicavimus in capitulo Regalis Montis, domino rege et conventu dicti loci, multisque aliis ibidem exis- H tentibus.....

VII. VI. id Februarii. Parisius.

V. id. Februarii — II. kal Martii. Parisius, in pallamento.

[c] 22 Martii 1262.

VIII. id. Martii — XI. kl. Aprilis. Parisius. Ipsa die[c], videlicet die Mercurii post *Lætare Iherusalem*, recesserunt cardinales a Parisius omnino..... J

IX. kl. Junii. Visitavimus, per Dei gratiam abbatiam de Walemont, verbo Dei a nobis, ipso adjuvante, in capitulo prius proposito..... Demum vero abbas, debilitatem et confractionem corporis sui in publico prætendens, a nobis humiliter supplicavit quod nos, ejus imperfectum paterna pietate considerantes, absolveremus eum ab officio abbatiæ. Nos autem, habito cum nostris consilio, et ejus K senio et debilitate ac orbitate visus pariter consideratis, cessionem ejus in nomine Domini recepimus, et ipsum ab officio quod exercuerat laudabiliter, fideliter et devote, multis annis, duximus absolvendum; dedimusque conventui licentiam eligendi, et rogavimus eos quod ipsi, quamcitius possent, aliquem bonum virum, quem crederent sibi et monasterio suo fore magis ydoneum, eligerent, Domino L adjuvante. Dimisimus autem dilectum in Christo filium nostrum, P. archidiaconum Caleti, post nos ibi, eidemque injunximus ut ipse sigillum dicti abbatis quondam frangeret in capitulo, coram conventu. Ibi procurati fuimus ipsa die. Summa procurationis, XI. l. XII. s. VIII d.....

A IIII. non Junii. Apud Sanctum Georgium de Bauquiervilla, cum expensis nostris.

III. non. Junii. Ibidem, per Dei gratiam, celebravimus sacros ordines et pernoctavimus, cum expensis nostris.

II. non. Junii. Videlicet in die festo sanctæ Trinitatis, ibidem lecta et inspecta inquisitione quam feceramus fieri per Petrum, archidiaconum Caleti, in conventu B Augi, secundum formam cujusdam litteræ per quam prior et conventus dicti loci nobis dederant potestatem providendi eis de pastore quem vellemus eis dare de collegio suo, consideratisque et pensatis multis, utilitate monasterii sui et aliis, de Thoma de Blangiaco ipsis duximus providendum, et præcepimus priori et camerario, qui præsentes erant, quod ipsi et eorum concanonici dicto Thomæ tanquam C abbati suo obedirent. Ipsa die, cum Dei adjutorio, eidem Thomæ munus benedictionis impendimus in capella nostra de Dei Villa, et pernoctavimus ibidem.....

XVIII. kl. Julii. Bituris; et ibi invenimus dominum regem et reginam.....

XIII. kl. Julii. Apud Sanctum Petrum Monasterii. Qua die, nos una cum reverendis patribus Belvacensi et Antissiodorensi episcopis, ac nobilibus viris, domi- D nis Symone de Nigella, Petro Cambellano, et Ægidio dicto Bruno, constabulario, ex parte domini regis Franciæ, iter arripuimus ad occurendum regi Aragonum, qui die Nativitatis beati Johannis instanti, debebat apud Clarum Montem in Alvernia personaliter interesse, cum domino rege Franciæ colloquium habiturus...

VII. kl. Julii. Apud Brivatam. Qua die, venit illuc rex Aragonum.....

E IIII. kl. — kl. Julii. Apud Clarum Montem.

VI. non. Julii. Ibidem. Ipsa die venit illuc rex Francorum.....

IIII. non. Julii. Ibidem, præsentata nobis fuit electio facta de fratre Vincentio, monacho de Walemont, per priorem dicti loci et fratrem Petrum, quondam abbatem dicti loci, eamque pariter et electi merita, prout decuit, examinavimus dili- F genter. Quam quidem, non personæ sed electionis vitio, quassavimus, justitia exigente. Verumtamen, quia per depositiones prædictorum fratrum, ad nos propter hoc destinatorum, accepimus dicti fratris Vincentii ad onus et regimen dictæ ecclesiæ merita suffragari; attendentes etiam vota monachorum sui monasterii in ipsum quasi unanimiter concurrisse, potestate providendi hac vice prædictæ G ecclesiæ ad nos propter hoc devoluta, de prædicto fratre Vincentio dictis monachis et eorum ecclesiæ duximus providendum, et eisdem per nostras patentes litteras mandavimus quod ipsi, ut pastori suo, intenderent et obedientiam canonicam impenderent.....

II. non. Julii. Cum Dei adjutorio, in majori ecclesia dicti loci[a], præsentibus H Francorum et Aragonum et Navarræ regibus, multisque Franciæ prælatis et baronibus, desponsavimus dominum Philippum, primogenitum domini regis Francorum, cum domicella Ysabelli, filia dicti regis Aragonum.....

XIII.—III. kl. Augusti. Parisius.

II. kl. Augusti. Ivimus, cum domino rege Francorum, obviam regi Angliæ; et J illa die, pernoctavimus apud Sanctum Clodaldum.

Kl. Augusti. Rediimus Parisius, cum domino rege Francorum, videlicet in festo beati Petri ad Vincula, et ibidem pernoctavimus illa die.....

Id. Augusti. Ibidem[b], hoc est Dominica ante Assumptionem beatæ Mariæ; et postquam celebravimus in capella nostra de Dei Villa, ivimus Rothomagum, et K fecimus sermonem in platea Sancti Gervasii. Dominus autem Altisiodorensis episcopus, qui tunc erat nobiscum, remansit apud Dei Villam, et ordinavit et benedixit, auctoritate nostra, Vincentium in abbatem Beatæ Mariæ de Walemont.....

III. kl. Septembris, hoc est die Mercurii in crastino Decollationis sancti Johannis Baptistæ, Parisius; et celebravimus missam de Sancto Spiritu in capella nos- L tra. Postea ivimus ad sanctum concilium venerabilis patris Agenensis episcopi, legati domini papæ. Idem vero pater primo proposuit sermonem in quo exposuit necessitates quas habet Ecclesia Romana de subventione habenda, tum ad redimenda pericula quæ jam evenerunt, utpote ad recuperandam terram Constantinopolitanam, quæ jam amissa erat, tum ad evitanda pericula quæ timebantur evenire, utpote ad conservandam terram Achayæ, quæ in periculo amissionis erat,

[a] Clari Montis.

[b] Dei Villæ.

et si eam amitti contingeret, non haberent christiani de cetero aditum ad Terram A sanctam, ut dicebat idem pater. Quibus propositis et expositis, concludebat dictus pater se propter hoc a Sede apostolica legatum fuisse ut, convocatis ad unum locum omnibus prælatis regni Franciæ, condignam ab eis subventionem peteret ad redimenda vel evitanda pericula supradicta. Ostendit etiam ibi litteras apostolicas, per quas dicebat se potestatem habere faciendi talia et petendi. Sed ad ista, B de voluntate ipsius legati, dilata fuit usque ad crastinum responsio prælatorum.

Crastino, videlicet II. kl. Septembris, Parisius. Et convenimus cum aliis episcopis ad aulam episcopi, daturi responsionem legato; ubi, deliberato consilio inter nos et cum procuratoribus capitulorum, responsionem nostram proponi fecimus per reverendum patrem Vincentium[1], archiepiscopum Turonensem. Ille C autem, ostensis gravaminibus quibus diu oppressa fuerat Ecclesia Gallicana, propter subventiones quas aliquando fecerat ad mandatum[2] domini papæ propter relevationem Terræ sanctæ, utpote de decimis et duodecimis quas longo tempore solverat, et propter quasdam alias subventiones speciales quas aliquando ipsi papæ fecerat et etiam alias terræ Constantinopolitanæ, de communi assensu om- D nium respondit quod ad præsens non poteramus subvenire illi Terræ. Eadem die et ibidem, legi fecimus litteram quamdam nobis et venerabili viro Odoni de Lorriaco, canonico Belvacensi, a Sede apostolica missam, super colligenda centesima ad subventionem Terræ sanctæ.

Crastino, videlicet kl. Septembris, Parisius. Eodem die, astante nobiscum ve- E nerabili viro Odone de Lorriaco, canonico Belvacensi, comparuerunt coram nobis procuratores reverendorum patrum archiepiscoporum et episcoporum annotatorum inferius, proponentes nobis subscriptas litteras in hæc verba:

Omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint, nos, Bituricensis, Remensis, Senonensis, Turonensis archiepiscopi, G. Æduensis, G. Lingonensis, et J. Masticonensis episcopi, F salutem in Domino. Noveritis quod nos archiepiscopi et suffraganei nostri, ac episcopi prædicti, constituimus procuratores nostros, viros providos et discretos magistros P. archidiaconum Vastinensem in ecclesia Senonensi, Mathæum Remensem, et Th. Lingonensem canonicos, exibitores præsentium, ad appellandum a quibuscumque judicibus, delegatis, subdelegatis, conservatoribus et aliis quibuscumque, a gravaminibus quibuscum- G que, ad petendum etiam apostolos et recipiendum eosdem, tam pro nobis quam pro omnibus suffraganeis nostris et aliis nobis et suffraganeis nostris subditis, nobis adhærentibus in hac parte; dantes eisdem procuratoribus plenariam potestatem et mandatum speciale prædicta omnia et singula faciendi, ratum et gratum habituri quicquid per dictos procuratores super prædictis omnibus et singulis actum fuerit, vel etiam procuratum. In cujus H rei testimonium sigilla nostra præsentibus litteris duximus apponenda. Actum Parisius, anno Domini M. CC. LXII. die Veneris post festum Decollationis beati Johannis Baptistæ.

Quibus propositis, proposuerunt adhuc secundas litteras in hæc verba:

Nos, procuratores Bituricensis, Remensis, Senonensis, Turonensis archiepiscoporum, G. Æduensis, G. Lingonensis et J. Masticonensis episcoporum, pro ipsis et eorum suffra- J ganeis et eis subditis et adhærentibus eisdem, a vobis, domine archiepiscope Rothomagensis, et a vobis, magister Odo, collega ejus, qui dicimini exequutores deputati super quadam subventione vobis a Sede apostolica contra eos, eorum subditos et ecclesias eorumdem transmissa, super centesima ab eis et eorum subditis exigenda pro succursu Terræ sanctæ, cum multiplices habeant rationes efficaces quare ad hoc compelli minime debeant, K quas rationes offerunt se loco et tempore debitis probaturos; primo, quia per longa tempora sive per multos annos gravibus subventionibus fuerunt pro eadem Terra onerati et gravati, in tantum quod etiam occasione prædicta ipsi et eorum subditi ac Ecclesiæ eorumdem sunt adhuc pluribus debitis obligati; secundo, quia proxime retroactis temporibus sterilitatem bonorum temporalium habuerunt, ex quo contigit maximam caristiam evenisse; L tertio, quia motio non imminet nec speratur[3] ad passagium generale, nec aliquis princeps sive tam potens homo negocium assumpsit, propter [quod] talis subventio ab eisdem de-

[1] *Edit.* G. *pro* Vincentium; *codex* Gic. *aut* Vic. *superaddita compendii nota; sed multa sunt instrumenta in quibus idem archiepiscopus nomine* Vincentius *dicitur.*

[2] *Edit. male, ut videtur,* indultum.

[3] *Eo quoque loco emendata fuit editio, ubi* quia mero non imminet nec paratur.

beat extorqueri; quarto, quia treugæ sunt usque ad longum tempus in terra transmarina inter Christianos et Sarracenos, unde subventio non est necessaria, et forsitan cum dominus papa litteras vobis misit, treugæ nundum erant, et si erant, forsitan ignorabat: propter quas et alias rationes, loco et tempore proponendas et probandas, petimus et supplicamus ne contra eos et eorum subditos super dicta subventione procedatis. Et ne prædictis rationibus non obstantibus, et aliis[1] loco et tempore proponendis et probandis, et non facta nobis copia litterarum apostolicarum super hoc vobis[2], ut dicitur, directarum, procedatis, appellamus in scriptis ad Sedem apostolicam, supplicantes quod, hujusmodi appellationi deferentes, apostolos nobis super hoc concedatis; quod si non feceritis, hac de causa tanquam gravati Sedem apostolicam in scriptis appellamus.....

V. id. Septembris. Præsentata fuit nobis, apud Sanctum Martinum in Garenna, electio facta de fratre Nicolao de Sancta Cruce, canonico de Cornevilla, in abbatem ejusdem domus, per fratrem quondam abbatem ejusdem domus, et fratres Guillelmum dictum Mignot et Henricum, domus ejusdem canonicos, quibus tribus collata fuerat potestas a priore et conventu domus illius eligendi abbatem, et suæ providendi domui de pastore. Ipsi vero elegerunt dictum Nicolaum, concanonicum suum, in abbatem et pastorem suæ ecclesiæ de Cornevilla, prout in decreto suo super hoc confecto vidimus plenius contineri, atque ipsi tres dominum electum nobis præsentaverunt die et loco prædictis. Nos autem, electione ipsa et persona electi diligenter, ut decuit, examinatis, deliberato bonorum et prudentium consilio, ipsam electionem confirmavimus, justitia mediante, ac de prædicto Nicolao duximus providendum ecclesiæ supradictæ, priori et conventui domus ejusdem nostris dantes litteris in mandatis, ut eidem Nicolao obedientiam et reverentiam præbeant abbati debitam et pastori.

IIII. id. Septembris, scilicet in crastino, eidem electo munus benedictionis impendimus in monasterio supradicto.....

VI. id. Octobris. Rothomagi. Eodem die, munus benedictionis impendimus, Domino adjuvante, electo de Mortuo Mari. Ipsa die, præsentata fuit nobis electio facta a monachis Sanctæ Trinitatis juxta Rothomagum.

V. id. Octobris. Rothomagi. Eodem die, examinavimus electionem factam de fratre Roberto de Plano Bosco, qui electus fuerat a monachis Sanctæ Trinitatis juxta Rothomagum, et etiam examinata electi persona, ut decuit, confirmavimus, justitia mediante; et pernoctavimus apud Dei Villam.....

IX. kl. Novembris. Ibidem[a], cum rege.

IIII. kl. Novembris, videlicet Dominica ante festum Omnium Sanctorum, per Dei gratiam, fecimus sermonem in ecclesia Rothomagensi, et benediximus abbates Sanctæ Katherinæ et de Insula Dei....

V. non. Decembris, videlicet prima Dominica Adventus, prædicavimus in ecclesia Rothomagensi, et celebravimus magnam missam, ac etiam, Domino adjuvante, benediximus abbatem Boni Portus, pro eo quod tunc temporis vacabat sedes Ebroycensis....

Id. Januarii[b], XIX. kl. Februarii. Apud Vernonem, cum domino rege....

XVIII. XVII. kl. Februarii. Apud Paciacum, cum domino rege....

XV. kl. Martii. Ibidem[c]. Audivimus quosdam monachos qui fratrem Galterum elegerant, et pernoctavimus Parisius....

IIII. id. Martii[d]. Examinato processu electionis factæ in monasterio Sancti Martini Pontisarensis de fratre Galtero de Sereno Fonte[3], et ipsam electionem, de prudentum virorum consilio, mediante justitia, duximus confirmandam.....

XVI. kl. Aprilis. Celebravimus, per Dei gratiam, sacros ordines apud Gemeticum.

XV. kl. Aprilis. Benediximus, cum Dei adjutorio, ibidem fratrem G. abbatem Pontisarensem, et celebravimus magnam missam; et pernoctavimus ibi, cum expensis nostris....

II. id. Maii. Apud Toreigniacum. Ipsa die, combusta fuit miserabiliter abbatia Beccensis....

[a] apud S. Audoenum de Gisortio.

[b] 1263.

[c] Pontisaræ.

[d] Rothomagi.

[1] *Edit.* aliquibus. — [2] *Edit.* nobis. — [3] *Adde* personam electi.

III. non. Junii — XVI. kl. Julii. Parisius, in pallamento..... A

VI. V. id. Julii. Apud Vernonem, cum domino rege.....

IIII. kl. Augusti. Rothomagi. Ipsa die, per Dei gratiam, consecravimus venerabiles fratres nostros, R.[a] Ebroycensem, et O.[b] Baiocensem episcopos....

II. kl. Augusti. Ebroycis. Qua die, receptus fuit dictus R. episcopus sollempniter, prout decuit et fuit consuetum.... B

Ipsa die [VI. id. Novembris], præsentata nobis electione celebrata de Margareta de Cristot in monasterio de Bujevaux, ipsam examinavimus diligenter; quam, propter ejus vitium, quassavimus; verumtamen demum, cum Dei adjutorio, pensatis et consideratis meritis personæ electæ prædictæ et dicti monasterii utilitate, de eadem ipsi monasterio, in nomine Domini, duximus providendum..... C

XIX. kl. Januarii. Apud Vernonem, cum rege.....

XIIII. kl. Januarii. Ibidem[c]; et ipsa die prædicavimus, per Dei gratiam, in præsentia domini regis apud Sanctum Mathæum; et tunc inclusæ fuerunt sorores ibidem.

IIII. kl. Junii[d], videlicet in die Ascensionis, per Dei gratiam, celebravimus D magnam missam in monasterio monialium de Gaumeri Fonte, et benediximus ibidem, cum Dei adjutorio, sororem Agnetem, abbatissam dicti loci.....

XI. — VIII. kl. Julii. Parisius.

VII. kl. — Id. Julii. Parisius, propter pallamentum......

XII. kl. Augusti. Silvanectis, cum domino rege..... E

IX. kl. Septembris. Fuimus cum aliis prælatis Franciæ in aula episcopi Parisiensis, coram reverendo patre Symone, Dei gratia, tituli Sanctæ Cæciliæ presbytero cardinali, tunc apostolicæ Sedis legato, ubi proposuit et exposuit multa pro habenda decima per triennium pro succursu Ecclesiæ Romanæ, ad opus comitis Andegavensis..... F

XI. kl. Octobris, videlicet in festo Sancti Mathæi apostoli et euvangelistæ, apud Dei Villam, ubi tunc assignavimus presbytero de Civeriis diem crastinum subsequentis synodi, ad purgandum se manu septima sacerdotum super vitio incontinentiæ, de quo erat multipliciter diffamatus. Item, ipsa die ibidem, per Dei gratiam examinavimus electionem factam de fratre Ricardo de Bolevilla a monachis G Gemeticensibus, et personam electi et ipsam electionem, exigente justitia, confirmavimus, ac eidem Ricardo munus benedictionis impendimus ipsa die.....

IIII. III. id. Novembris. Parisius.

II. id. Novembris. — VII. id. Decembris. Parisius, propter pallamentum....

XVI. kl. Januarii. Apud Gaillon, et ibi tunc dominus rex pernoctavit in castro H nostro.....

XIII. kl. Januarii, videlicet Dominica proxima ante Nativitatem Domini, fecit sermonem, nobis præsentibus, dominus archiepiscopus Tyrensis, in atrio ecclesiæ Rothomagensis, et prædicavit de cruce; pernoctavitque in manerio nostro Rothomagensi nobiscum, videlicet in festo sancti Thomæ. J

XII. kl. Januarii. Audito quod dominus rex infirmabatur apud Pontem Archæ, visitavimus eum; et pernoctavimus apud Bonum Portum....

X. kl. Januarii, videlicet in vigilia Nativitatis Domini, Rothomagi.

IX. kl. Januarii. Celebravimus, per Dei gratiam, festum Natalis. Rex erat in villa..... K

VIII. id. Februarii[e] — kl. Martii. Parisius, propter pallamentum.....

III. non. Junii — VIII. kl. Julii. Parisius, in pallamento.....

X. IX. VIII. kl. Augusti. Ibidem[f], cum dominis rege et legato.

VII. kl. Augusti. Apud Fraxinos, ubi tunc habuimus legatum....

IIII. III. id. Septembris. Apud Sanctum Martinum juxta Pontisaram, cum ex- L pensis nostris. Ibi erat rex....

XII. kl. Octobris. Benediximus, cum Dei adjutorio, abbatem de Ressons, in ecclesia Beatæ Mariæ de Mellento; et pernoctavimus apud Meduntam....

VIII. kl. Octobris. Apud Sanctum Victorem in Caleto. Qua die, Ascius, quondam abbas dicti loci, cessit abbatiæ et resignavit officium in manu nostra.... M

[a] Radulphum. [b] Odonem. [c] Rothomagi. [d] 1264. [e] 1265. [f] apud Ebroycas.

A IIII. non. Octobris. Celebravimus per Dei gratiam, festum beati Francisci in ecclesia Rothomagensi. Qua die, primitus factum fuit officium de dicto sancto in ipsa ecclesia, cum historia propria....

VI. id. Octobris. Apud Bouconvillam prope Vallem Claram, ubi invenimus dominum Otholinum[a]....

B XII. — III. kl. Decembris. Parisius, propter pallamentum.

Non. Decembris. Apud Gaillonem, in mane, per Dei gratiam, in monasterio fratrum Minorum, benediximus abbatem de Mercato Radulphi....

Id. Decembris. Ibidem[b], ubi præsentata fuit nobis electio celebrata a monachis Becci de fratre Johanne de Guinevilla. Cujusmodi electionem quassavimus, jus-C titia exigente; verumtamen nos, utilitatem et quietem domus attendentes, necnon et merita dicti fratris J. pensantes, potestate providendi abbatiæ de abbate ad nos vice hac devoluta, eidem monasterio de ipso J. duximus providendum....

VI. kl. Januarii. Benediximus, per Dei gratiam, fratrem Johannem, abbatem Becci, in capella nostra apud Dei Villam....

D II. id. Januarii[c]. Apud Sanctum Germanum in Laya....

XIX. kl. Februarii. Ibidem, ubi interfuimus benedictioni nuptiarum domini Johannis, filii domini regis, et filiæ comitis Nivernensis.....

VIII. kl. Februarii, videlicet in Conversione beati Pauli, per Dei gratiam, accessimus ad ecclesiam Sancti Melloni Pontisarensis, et ibi, cum Dei adjutorio, celebra-E vimus missam et fecimus sermonem in ecclesia, astantibus canonicis, vicariis, clericis ipsius ecclesiæ et militibus plurimis, qui expectabant turocinium quod debebat esse prope villam Pontisaræ in crastino subsequente, multoque populo dictæ[1].....

XIII. kl. — kl. Martii. Parisius, in pallamento.....

F Non. Aprilis. Ibidem[d], ubi tunc fuit legatus Franciæ, et nos cum eo, una cum venerabilibus fratribus nostris Ecclesiæ Rothomagensis suffraganeis, abbatibus, prioribus et procuratoribus ecclesiarum nostrarum provinciæ et dyocesis, pro negotio regni Siciliæ.....

Id. Aprilis. Apud Dei Villam. Ipsa die, accessimus Rothomagum, et protulimus G sententiam nostram super facto monialium Cadomensium, et providimus eidem monasterio de sorore Johanna, moniali Sancti Salvatoris Ebroycensis.

XIIII. kl. Maii. Prædicavimus, per Dei gratiam, juxta Maram de Parco, ibidem clero [et] populo Rothomagensibus processionaliter congregatis; et ibidem quemdam de judaismo ad fidem catholicam conversum, et iterum de fide catholica ad H judaicam pravitatem reversum, et iterum rebaptizatum, iterumque ad judaismum reversum, nolentem postmodum ad fidem catholicam reverti, licet pluries moneretur, tanquam apostatam et hæreticum judicavimus et condempnavimus; et tunc combustus fuit per ballivum.....

IIII. kl. Junii — XV. kl. Julii. Parisius, propter pallamentum......

J XIII. kl. Septembris. Ibidem[e]; et tunc venit illuc ad nos, in redditu suo de Apulia, reverendus pater karissimus noster G. Dei gratia, Antissiodorensis episcopus...

V. id. Septembris. Per Dei gratiam, visitavimus abbatiam Sancti Salvatoris. Ibi erant viginti quatuor monachi commorantes; omnes erant sacerdotes, præter unum. Caruerant abbate per dies aliquot; verumtamen dixerunt nobis quod unum ex ipsis K elegerant, qui tunc absens erat, et iverat ad episcopum confirmandus ab ipso. Spiritualia, per Dei gratiam, invenimus in bono statu. Debebant V. C. XX. libras; debebantur eis IIII. C. libræ in debitis talibus qualibus, tam bene solubilibus quam male. Ipsa die procurati fuimus ibidem......

XV. kl. Octobris. Accessimus ad prioratum Sancti Petri de Sanctineio, et visi-L tavimus, per Dei gratiam, dictum locum... Eadem die inde ivimus ad prioratum de Marchisiis, ubi visitavimus, Domino adjuvante.... Sciendum est quod, licet nos haberemus et habere possemus in quolibet prioratuum prædictorum procurationes integras, quas quidem alias bis temporibus nostris levaveramus et habueramus, tamen, quia vocati fuimus a domino rege Franciæ, visitationis nostræ

[a] comitem Burgundiæ.

[b] apud Pyntarvillam.

[c] 1266.

[d] apud Vernonem.

[e] apud Gaillonem.

[1] *Id est* multoque populo dictæ villæ astante.

exercitium accelerare studuimus, et illas duas procurationes ad unam redegimus illa vice, ita quod procurati fuimus apud Marchisiacum a priore ejusdem loci et a priore de Sanctineio simul; et ob causam prædictam eis pepercimus ea die.... A

VI. V. kl. Octobris. Apud Pontisaram, cum rege....

VI. kl. Novembris. Apud Vernonem, cum domino rege.

V. kl. Novembris, videlicet in festo beatorum Symonis et Judæ, ibidem.... B

XVI. kl. Decembris. Parisius.

XV. — VIII. kl. Decembris. Parisius, propter pallamentum.

VII. kl. Decembris, in festo sanctæ Katharinæ. Celebravimus, per Dei gratiam, missam in capella hospitalis pro scolaribus nationis Gallicanæ.

VI. — III. kl. Decembris. Parisius, propter pallamentum. C

II. kl. Decembris, in festo sancti Andreæ apostoli. Parisius.

Kl. Decembris. — VIII. id. Decembris. Parisius, propter pallamentum.

VII. id. Decembris. Parisius.

VI. id. Decembris, in Conceptione B. Mariæ. Celebravimus missam in ecclesia Sancti Severini, in festo nationis Normannicæ.... D

1267. XIII. — IX. kl. Aprilis[a]. Parisius.

VIII. kl. Aprilis. Ibidem, videlicet in festo Annunciationis dominicæ. Qua die, dominus rex Franciæ et tres ejus liberi, scilicet domini Philippus, Johannes et Petrus, ac plures regni Franciæ nobiles, comites et barones, et etiam comitissa Flandriæ, crucem assumpserunt.... E

XI. kl. Junii. Apud Vernonem, ubi erat tunc dominus rex.

X. kl. Junii. Ibidem. Qua die, auctoritate domini legati, cujus litteras recepimus super hoc, absolvimus dominum Robertum de Freschennis, vicecomitem Rothomagensem, ab excommunicatione quam incurrerat occasione detentionis Giberti, clerici, et injectionis manus in eumdem, et eidem injunximus pœnitentiam competentem, videlicet quod infra instans festum beati Remigii limina beati Michaelis visitaret, et diceret L. *Pater noster* et *Ave Maria*, et V. solidos pauperibus erogaret, et per tres dies, videlicet sexta feria, jejunaret.... F

Non. Junii, videlicet in die Penthecostes, ibidem[b]. Qua quidem die, per Dei gratiam, dominus Philippus, primogenitus domini regis Franciæ, et multi nobiles regni Franciæ, cum eo accincti fuerunt cingulo militari; et nos, rex Navarræ, comes Drocensis, dominus de Harecort ac multi alii nobiles crucem assumpsimus, Domino adjuvante, a domino legato, in insula Beatæ Mariæ, ubi, domino rege et dicto legato, multisque prælatis Franciæ et baronibus præsentibus, ac etiam multitudine cleri et populi copiosa inibi congregata, prædicavimus.... G H

VI. non. Julii. Parisius. Qua die, cum Dei adjutorio, et de licentia domini episcopi Parisiensis petita super hoc et obtenta, electionem in Lexoviensi ecclesia celebratam de domino Guidone de Merula, examinatis primitus electionis prædictæ processu et persona electi, in aula manerii nostri Parisiensis, exigente justitia, de prudentum et bonorum consilio, duximus confirmandam..... J

XII. kl. Septembris. Cum Dei adjutorio, consecravimus in Ecclesia Rothomagensi venerabilem fratrem nostrum G. de Merula, episcopum, assistentibus nobis venerabilibus fratribus nostris, suffraganeis Ecclesiæ Rothomagensis.....

V. kl. Septembris, videlicet Dominica in festo beati Augustini, interfuimus receptioni venerabilis fratris nostri G. de Merula, Dei gratia, Lexoviensis episcopi; et pernoctavimus apud Lexovias..... K

Id. Octobris. Apud Fraxinos. Qua die, nobiscum habuimus dominum legatum Franciæ.....

XVI. kl. Novembris. Ibidem[c]. Celebravit concilium idem legatus, pro decima exigenda..... L

IX. — VI. kl. Novembris. Remis, cum rege, pro negotio comitis Barri.....

Kl. Novembris, videlicet in festo Omnium Sanctorum. Per Dei gratiam, celebravimus missam magnam in monasterio fratrum Minorum Suessionensium, et pransi fuimus in domo episcopi ejusdem loci, cum domino legato Franciæ.....

II. id. Novembris — VII. id. Decembris. Parisius, propter pallamentum..... M

[b] Parisius.

[c] Rothomagi.

A XVI. kl. Aprilis[a]. Rothomagi.

XV. kl. Aprilis, videlicet Dominica in Media Quadragesima, per Dei gratiam, prædicavimus de cruce in halis veteris turris, et inde detulimus reliquias beatæ Mariæ Magdalenæ, quas dominus rex per nos miserat priori et conventui domus Dei Rothomagensis, cum veneratione magna processionaliter; et celebravimus B magnam missam in majori ecclesia.....

IIII. id. Aprilis. Accessimus ad monasterium beati Georgii de Bauquiervilla, ubi corpus venerandæ memoriæ W. camerarii de Tancarvilla, ecclesiasticæ tradidimus sepulturæ, qui die Veneris obierat præcedenti; et ipsa die, inhumavimus cor ejus in cancello monasterii fratrum Minorum Rothomagensium; et pernocta- C vimus apud Sanctam Katherinam, cum expensis nostris.....

VII. id. Maii, in Translatione beati Nicholai, VI. V. id. Maii. Apud Vernonem cum rege..... Ipsa die, mediante justitia, confirmavimus electionem factam de fratre Roberto de Linnanvilla, priore de Ouvilla.....

X. kl. Junii. Ibidem[b]. Qua die, pransi fuimus cum legato apud Regalem D Montem.....

VI. kl. Junii, videlicet in die Penthecostes, ibidem [apud Sanctum Quintinum juxta Belvacum]; et celebravimus magnam missam, et postea interfuimus receptioni domini episcopi Belvacensis, et comedimus cum eo, in festo.....

X. kl. Novembris, videlicet in festo beati Romani, apud Gisortium, cum domino E rege; et præfatus episcopus [Baiocensis] remansit infirmus apud Fraxinos ipsa die.....

XI. — III. kl. Decembris. Parisius, propter pallamentum.....

V. id. Januarii[c]. Apud Sanctum Maurum. Qua die, recessit dominus Symon, cardinalis de Parisius.....

F Kl. Maii, videlicet in festo beatorum Philippi et Jacobi, in vigilia Ascensionis, visitavimus abbatiam de Yvereio prædictam..... Præcepimus abbati, qui novus[1] erat, quod prioratus forinsecos visitaret ad minus semel quolibet anno, ne quid proprietatis haberent.....

X. kl. Julii. Ibidem[d]; et habuimus nobiscum reverendum patrem R. Dei gratia, G Albanensem episcopum, apostolicæ Sedis legatum.....

V. kl. Julii. Ibidem[e]; et ipsa die habuimus dictum legatum nobiscum.....

III. kl. Julii, videlicet in festo beatorum Petri et Pauli. Apud Dei Villam.

II. kl. Julii. Congregata plebe processionaliter in atrio Sancti Gervasii, præsente domino legato, prædicavimus pro negotio Crucis, Domino adjuvante; et H habuimus legatum in manerio nostro Rothomagensi, cum expensis nostris.

Kl. Julii. Comedimus cum dicto legato Rothomagi, in manerio nostro, procurato a capitulo Rothomagensi; et pernoctavimus apud Dei Villam.....

V. IIII. kl. Augusti. Apud Dei Villam, domino rege Rothomagi existente.....

VII. kl. Octobris. Ibidem[f], ubi nos una cum venerabilibus fratribus nostris, J R. Ebroycensi, O. Baiocensi, J. Constantiensi, G. Lexoviensi et Th. Sagiensi episcopis, conveneramus pro sacro concilio celebrando; et tractavimus de aliquibus ea die. Vacabat tunc sedes Abryncensis per mortem venerandæ recordationis R.[g] Dei gratia, ipsius loci episcopi.....

III. non. Novembris. Apud Dei Villam, ubi, cum Dei adjutorio, examinatis pro- K cessu electionis factæ de magistro Radulfo de Thenvilla et persona electi, ipsam electionem duximus confirmandam.....

III. id. Novembris, videlicet in festo beati Martini, fuimus apud Bondevillam, non causa visitationis, sed pro accipienda licentia. Erant, per Dei gratiam, in bono statu; et pernoctavimus apud Dei Villam[2].....

[a] 1268.

[b] apud Asnerias.

[c] 1269.

[d] apud Gaillonem.

[e] apud Pyntarvillam.

[f] apud Pontem Audomari.

[g] Ricardi V

[1] *Eo loco notavit doctus editor hunc abbatem, nomine Gabrielem, jam ab anno M. CC. LX. secundum auctores Galliæ Christianæ, dicto monasterio præfectum fuisse.*

[2] *Animadvertit doctus editor Odonem Rigaudi ad nonnullas provinciæ Rothomagensis ecclesias accessisse, ut licentiam et benedictiones suorum, jamjam ad bellum sacrum profecturus, acciperet. Die 7 Decembris, anno 1269, visitationibus suis finem imposuit, postremamque mansionem, in civitate Parisiensi, die 16 ejusdem mensis commemoravit.*

E CHRONICO ALBERICI,

MONACHI TRIUM FONTIUM[1].

MONITUM.

Ultimum hujus chronici fragmentum edentibus nobis ea profecto cura non incumbit ut de operis ratione auctorisque patria et ætate disseramus, cum hæc jam pridem, tum in hac nostra collectione, tum in historia Franciæ litteraria[a] a doctissimis viris agitata, nuper amplissimæ dissertationis materiam doctori Wilmans suppeditaverint[b]. Quæ tamen dubitationis causa fuerit, breviter exponere nobis liceat. Quamvis Alberici nomen multis codicibus præscriptum legatur, pluraque ab eo medias inter chronici narrationes interjecta ad annum usque M. CC. XXIII. occurrant, eum a novissima operis parte omnino alienum videri constat, ita ut sublato codicum titulo, totius operis rationem ab Augustinensi quodam Novi Monasterii Hoyensis monacho constitutam, narrationumque seriem ad annum M. CC. XLI. perductam ac dispositam fuisse nemo non fateatur. Cum autem ille Augustinensis non idem esse possit atque Albericus (quem Trium Fontium monachum fuisse multi codices testantur, ideoque Catalaunensis diœcesis incolam et Cisterciensis regulæ discipulum), quicunque hunc nodum expedire voluerit in alterutrum venit discrimen (sive Alberici, sive anonymi Hoyensis jura vindicaverit) ut ipsius tituli quem codices præferunt auctoritatem aut amplificare aut extenuare videatur. In hac chronici parte quam edimus, multa quidem reperies quæ ab anonymo Hoyensi scripta fuisse liquet; nulla autem, ni fallimur, quæ monacho Trium Fontium tribuenda existimaveris. Vix autem intelligi potest quomodo Albericus, quem chronici auctorem codices perhibent, de abbatibus monasterio Trium Fontium vicissim præfectis nihil omnino memoraverit, ac præsertim eam prætermiserit calamitatem quam *Galliæ Christianæ* auctores his verbis narraverunt : « Jacobi abbatis « tempore aut paulo post, ægrotante apud Tres Fontes Guidone, « Barri Ducis castellano, factum est ut conflagraret monasterium; quare, « ut damnum ille quodammodo compensaret, annuum bladi modium « concessit anno 1232. »

[a] XVIII. 279.

[b] Pertz, Archiv. X. 174.

Hæc et alia providos lectores non fallent, quibus demum litem hanc relinquimus dijudicandam. Nostra autem maxime referebat ut pluribus maculis, quæ Leibnitzii editionem deformabant, ultimam hujus chronici partem expurgaremus. Quod ut assequeremur, codice 4896 A, quem inter ceteros præstantissimum esse constat, potis-

[1] Cetera ejusdem chronici fragmenta require tomo hujus collectionis, IX. p. 57; X. p. 285, XI. p. 349; XIII p. 683; XVIII. p. 744.

simum usi sumus, duosque præterea recensuimus codices, nota 4896 B et 4896 C signatos et in Bibliotheca Reipublicæ asservatos.

Regi Johanni Jerosolymitano, cui gener suus imperator[1] Fridericus adversabatur, commisit papa civitates suas et castra plurima in Tuscia; et Romani et Lombardi habebant eum in reverentia maxima, cum e contrario imperatorem odirent. Imperator iste dicitur[2] tantos in auro et argento thesauros habere quantos nullus de antecessoribus ejus habuit a tempore Caroli Magni, scilicet propter ditissimum regnum Siciliæ et Apuliæ.

Anno M. CC. XXVII.[3] comes Flandriæ Fernandus, per annos duodecim et menses quinque in custodia regis Francorum detentus, tandem relaxatur et Flandrensibus redditur. Pro socio ejus, Renaldo, Boloniensi comite, quidam laborabant, sed in vanum; qui interim circa sequens Pascha voluntaria, ut dicitur, morte vitam finivit.

Rhemis in electione solenni celebrata, Hugo, Leodiensis episcopus, in archiepiscopum nominatur et postulatur; qui cum fuisset per majores Rhemensis Ecclesiæ personas requisitus ut consentiret, gratias illis agens recipere[4] noluit, sed humiliter et rationabiliter se excusando, per magistrum Jacobum de Vitriaco, Aconensem episcopum, qui responsum ejus protulit in publicum (nam præsens aderat) sedem illam inventus est recusasse quam nullus ante ipsum, nec modernis nec antiquis temporibus, recusavit. Unde secunda electione, quæ fuit sexta feria[5] post Purificationem, electus est archidiaconus Rhemensis Henricus, qui, anno nondum finito, electioni Catalaunensi renuntiaverat : hic igitur in octavis [a] Paschæ consecratur.

[a] 18 April. 1227.

Quinto decimo calendas Aprilis, hoc est quinta feria ante *Lætare Jerusalem*, dominus papa Honorius decessit, et factus est summus pontifex Hugo, Ostiensis[6] episcopus cardinalis, cognomine Hugelinus, vir nobilis et religiosus et acutissime litteratus, de civitate Anagnia prope Romam oriundus; hic est Gregorius nonus.

Patriarcha Constantinopolitanus erat hoc anno Matthæus[7], tertius illorum qui de Latinitate in eadem sede assumti sunt. Primus namque eorum dictus est Thomas, de Venetia natus; secundus Gervasius, de Tuscia assumtus; tertius iste Matthæus, iterum Venetianus. Quo sedente, et electoribus vota sua per concilium transferentibus, et in magistrum Joannem, archiepiscopum Bisuntinensem, consentientibus, de voluntate domini papæ dictus archiepiscopus Romam adiit. Postulatus onus illud subire, non consensit adoptare[8]; unde dominus papa cardinalem eum instituit et secum retinuit, dans ei Sabinensem episcopatum. In Constantinopoli vero factus est patriarcha Simon, archiepiscopus de Tyro.

Moritur archiepiscopus Lugdunensis Renaldus, qui fuit filius comitis Forensis; succedit episcopus Claromontensis de Alvernia Robertus, cujus frater fuit comes Guido Alvernensis.

Obiit frater Garinus, Sylvanectensis episcopus; succedit magister Adam, sufficiens prædicator et theologus. Magister Jacobus, Aconensis episcopus, Romam adiit[9] cum festinatione, evocatus a summo pontifice, et paulo post mare transivit.

Frater regis Angliæ, comes Richardus, qui ante biennium Riolam et partes circa Burdegalam contra regem Franciæ saisiverat, per cognatos regis, Humbertum, Belli Joci dominum, et Britanniæ comitem Petrum, victus est in bello; et sic in Angliam revertitur.

[1] Imperator *deest in edit.*
[2] Dicitur *deest ibid.*
[3] *Lectorem monitum velimus anni principium, in hoc chronico, non a festo Paschæ, sicut apud nostros eo tempore mos erat, sed a Nativitate dominica, die scilicet 25 Decembris, computandum esse.*
[4] *Edit.* consentire.
[5] *Id est* die 5 Februarii 1227. *Pro* sexta feria *edit. habet* secunda feria, *quod quidem* diem 8 Februarii *significaret. In quibusdam codd. et apud Galliam christianam*, quæ fuit facta post Purificationem.
[6] *Codd.* Hostiensis.
[7] *Edit.* Mathias, *hic et inferius* (*De Matthæo cf.* Art de vérifier les dates, I. 309.)
[8] *Edit.* attentare
[9] *Edit.* abiit.

Rex Daciæ Valdemarus contra Henricum comitem, a quo captus fuerat, bellum habuit. Archiepiscopus Bremensis contra regem in parte comitis primus, facta sorte, dimicavit; tribus episcopis Daciæ captis, et mille circiter viris occisis, rex cum paucis evasit.

In Frisia episcopus Otto Ultrajectensis contra quemdam Rodulfum, pessimum tyrannum, quoddam obtinuit oppidum. Tyrannus ille, Frisonibus aggregatis, episcopum cum suis in ipso oppido obsedit, ignem apposuit; ignis violentia oppido destructo, capitur episcopus et crudeliter interficitur, ita quod ducenti circiter, tam milites quam militum filii, cum eo[1] fuerunt occisi.

In Hungaria magister Robertus Vesprimiensis, vir bonus et religiosus, de Leodiensi diœcesi natus, factus fuerat[2] episcopus Strigoniensis. Eo igitur cruce signato et in procinctu itineris constituto, occurrit illi filius principis de Comania, et ait : « Domine, baptiza me cum duodecim istis, et pater meus ad te veniet ultra « sylvas in tali[3] loco cum duobus millibus viris, qui omnes desiderant de manu « tua baptizari. » Quo facto, abiit archiepiscopus ultra sylvas in occursum patris illius, cum Bartholomæo episcopo Quinquecclesiensi[4], et Guillelmo Vesprimiensi, et Guillelmo Ultrasylvano[a] episcopis; et ibi baptizati sunt, Deo dante[5], ultra quindecim millia hominum.

[a] Transylvano.

Fredericus imperator naves suas paraverat apud Brundusium, quasi transiturus mare; sed subita infirmitate tactus, vel vera vel simulata, remansit. Ibi lantgravius Toringiæ, Ludovicus Juvenis, cruce signatus obiit; cujus ossa in patriam suam relata sunt. Dux autem Henricus Lemburgensis, cum quibusdam aliis ex parte imperatoris, transiit; et ibi fuerunt quidam de Anglia episcopi. Cum autem Jacobus, monachus Sancti Galgani, vir religiosus et simplex, die quodam missam celebraret, apparuit ei nebula, scilicet inter crucem et calicem, et cum sublevasset caput ad orationem[6] quæ dicitur, *supplices te rogamus*, perspiciens et admirans vidit lumen ardens in nebula in modum lucis candelæ ardentis; et cum hoc intueretur, exivit manus de nebula et lumine, et extendens se[7] super corporale quod positum erat super altare, scripsit multa ad correptionem humani generis depravati; et in quatuor apparuit missis, diversam in qualibet prophetiam scribens.

Quidam frater Petrus de Boreth[8], de ordine Minorum, existens[9] apud Acram, scripsit quasdam literas episcopo Basatensi, ubi dicit quod Antichristus erit in Martio decem annorum. Cui non consentiunt scripturæ; quia, antequam veniat Antichristus, hæc signa, ut quidam sapientes dixerunt, debent evenire : reædificatio turris Babel, et montes Caspii fient pervii et transmeabiles, et fluvius Ethan debet fluere (unde et scribitur, *Tu siccasti fluvios Ethan*), et idolum Machometi debet corruere.

In pago Hasbanio[10] diœcesis Leodiensis, habetur oppidum cum abbatia, quæ dicitur Sancti Trudonis; qui sanctus Trudo antiquitus[11], dum adhuc viveret, dederat villam suam beato Stephano Metensi : item beatus Lambertus Leodiensis habebat ab antiquo villam de Maideriis supra Mosellam, juxta castrum Montionis, in diœcesi Metensi. Itaque in hoc anno episcopus Hugo Leodiensis, videns et perpendens posse commutationem in hujusmodi commodius fieri, dedit villam[12] de Maideriis episcopo Metensi pro oppido Sancti Trudonis, et pro duabus abbatiis Valtiodoro et Hasteriis, et insuper duo millia marcas argenti eidem episcopo, et quingentas marcas capitulo Sancti Stephani; et hoc modo oppidum Sancti Trudonis acquisivit Ecclesiæ Leodiensi in perpetuum, sæcularem videlicet justitiam, cum jam ibi haberet christianitatem ab antiquo. At contra comes Barri, cum sit hereditario jure advocatus de Maideriis, huic commutationi per multum

[1] *Edit.* cum supradicto episcopo.
[2] *Edit.* Vesprimensis..... fuit. *Codd.* diocesi, *hic et inferius.*
[3] Tali *deest in cod. 4896 A.*
[4] *Edit.* Quinque ecclesiarum.
[5] Deo dante *deest in edit*
[6] *Cod. 4896 A*, ab oratione.
[7] Se *deest in cod. 4896 A.*
[8] *Sic cod. 4896 A ; edit. et ceteri codd.* Barvech, Borein, Borech.
[9] *Edit.* consistens.
[10] *Cod. 4896 A*, Hesbanio.
[11] Antiquitus *deest in edit.*
[12] *Edit.* civitatem

A tempus contradixit, et totum quidquid episcopus Metensis per excambium in Maideriis acquisierat, saisivit, ita quod, per annum unum et ultra, totum sibi vindicavit, donec, viris honestis mediantibus, pax intervenit, et Ecclesia Metensis decimas sibi retinuit, episcopus vero Leodiensis, quidquid acquisiverat, in pace tenuit.

Romæ, Sabbatho in Quatuor Temporibus, in Septembri[a], fecit papa Gregorius nonus sex honestos viros cardinales : quorum fuit unus[1] magister Joannes, Bisuntinensis archiepiscopus quondam, qui jam factus erat, ut præmisimus, Sabinensis episcopus; alius, magister Bartholomæus Lombardus, qui factus est presbyter cardinalis sanctæ Potentianæ; tertius, magister Sigebaldus, presbyter cardinalis Sancti Laurentii in Lucina; quartus, Gaufridus, cancellarius Mediolanensis, presbyter cardinalis ad titulum sancti Marci; quintus, dictus Otto sancti Nicolai in carcere Tullii; sextus vero, camerarius dominus Renaldus.

[a] 18 Septembris 1227.

Apud Virdunum, maximum inter cives et episcopum et clericos vertebatur scandalum, cum idem episcopus, secunda vice, cum comite Barri et principibus aliis civitatem obsideret per circuitum; et hac occasione fuit destructio ædificiorum non modica circa ecclesias et abbatias urbis.

Apud Dinantum, Leodiensis diœcesis oppidum[2], super ecclesiam quæ in valle sita erat, rupes maxima, quæ de monte diu pependerat, in crastino[b] sancti Thomæ apostoli cecidit, et triginta sex viros, missam pro præsenti defuncto auscultantes, oppressit, et plures alios debilitavit; presbyter tamen missam celebrans illæsus permansit[3].

[b] 22 Decembris 1227.

In Polonia Dux Cracoviæ, celebri laude memorandus, Listet nomine, interficitur a quodam cognato suo, viro improbo, juniore Logescelao, Odoysei[4] filio; qui Listet, cum fratre suo Conrado[5], de rege Russiæ, Romano nomine, quondam nobiliter triumphaverat. Hic autem Logescelaus, dux Guenessiæ[6] post patruum suum magnum Logescelaum, postquam dictum Listet interfecit, et ducem Henricum de Vresscelavia[7] cepit virum catholicum, tandem Dei judicio a luxuria interficitur hoc modo. Quamdam juvenculam Teutonicam secum de nocte collocavit, quæ non ferens oppressionem suam, canipulo[8], quod secum occulte portabat ventrem illius fortiter pupugit; et ita[9] mortuus est. Et dux Henricus, cum esset senior omnium ducum Poloniæ, Cracoviam obtinuit. Hæc omnia, infra sex annos gesta, causa continuationis hic[10] explevimus.

Anno M. CC. XXVIII. Fredericus imperator litteras misit archiepiscopo Treverensi et aliis principibus Imperii, per quas ultra modum de summo pontifice conqueritur; et e contrario papa litteras suas ubique dirigit, per quas præcipit imperatorem ubique excommunicari, siquidem hoc eodem anno cardinalis Romanus, a Roma regressus[11] pro facto Albigensium et pro discordia principum Franciæ, misit generali capitulo Cisterciensi duo paria litterarum quas ei miserat summus pontifex, in quibus dicitur quod papa omnes qui juramento fidelitatis Frederico imperatori erant astricti, et specialiter homines regni, a sacramento absolvit et absolutos denunciavit secundo calendas Augusti. Et multa mala ibi publicata sunt contra eum, quod sit hostis Ecclesiæ et discipulus Machometi.

Archiepiscopus Robertus Strigonensis de Hungaria novum fecit episcopum in Comania, Theodericum nomine.

In Prucia vero, quæ est ultra Poloniam et ultra Pomeraniam, episcopus Mutinensis Guillelmus, missus a papa legatus, ingenio et sapientia sua, non fortitudine, multos paganos ad fidem attraxit, et linguam eorum ex magna parte didicit. Insuper principem[12] artis grammaticæ, scilicet Donatum, in illorum barbaram

[1] *Edit.* primus eorum fuit.
[2] *Edit.* Leodiense oppidum.
[3] *Edit. superaddidit* et integer.
[4] *Edit.* Logistelao Odosii *seu* Odoseii. *Hic laudatur* Lesko V, *anno 1227 a Suantopelk, filio Mestwin et ulterioris Pomeraniæ duce, interfectus* (cf. Art de vérifier les dates, II. 70; III. 450, 451, 506). *Ceterum multa sunt eo loco quæ, cum emendationis aut interpretationis egeant, nobis tamen prætermittenda esse censuimus, utpote ab annalibus nostris penitus aliena.*
[5] *Edit. et quidam codd. male, ut videtur,* Girardo, *pro* Conrado.
[6] *Edit.* Genuefiæ.
[7] *Edit.* Yrestelavia, *nunc* Breslaw.
[8] *Edit.* campulo, *et e conjectura* cultello.
[9] Fortiter *et* ita *desunt in edit.*
[10] *Ibid. desunt* gesta . . . . . hic.
[11] *Edit.* Roma egressus.
[12] *Cod. 4896 A,* principium, *omissa paulo inferius voce* linguam

linguam cum maximo labore transtulit. Erant autem hoc anno in illis partibus quinque tantummodo provinciæ paganorum acquirendæ, ista videlicet de qua agitur Prutia, Curlandia, Lethonia[a], Withlandia et Sambria[1].

[a] Lithuania.

In Thuscia, apud Assisiam Perusio proximam, facta est canonisatio beati Francisci confessoris[2], patris fratrum Minorum; quidam autem de isto ordine, qui publice quasdam hæreses Parisiis prædicaverat, captus fuit et incarceratus.

Eodem anno, fugitivi quidam a diversis ordinibus sibi associati Romæ, dum papa moraretur in Anagnia civitate sua, falsum papam et falsarium sibi præfecerunt, habentes quosdam nobiles furtive causa lucri sibi ad hoc adjutores, et per sex circiter[3] hebdomadas maximam fecerunt deceptionem, ita quod multitudinem crucesignatorum, redemptione accepta, a crucibus et peregrinationibus absolvebant, et de falsa bulla quam habebant litteras peregrinationis sigillabant; unde, cum quilibet a cruce absolvendus daret ad minus quatuor marcas, maximam de tali furto collegerunt pecuniam: qui tandem capti fuerunt, et diversis membris mutilati.

Archiepiscopatum Bisuntinum magister Nicolaus obtinuit, prædicator et bonus theologus.

Parisius quoque, mortuo episcopo Bartholomæo, episcopatum magister Guillelmus Alvernensis, et ipse theologus optimus, post multorum electionem obtinuit.

Apud Catalaunum tandem, transacto biennio, electus est in episcopum decanus Parisiensis Philippus, et in instanti Rhemis consecratus; cujus pater dictus est Ursus, camerarius regis, frater Galteri junioris; et habuerunt fratres episcopos tres superius nominatos, Parisiensem, Noviomensem et Meldensem (quære supra in anno M. CC. XIIII. et in fine anni M. CC. IIII). Interim tamen mortuo episcopo Noviomensi Gerardo, fratre episcopi Jacobi[4] Suessionensis, factus est episcopus Noviomensis Nicolaus, Turonensis decanus, nepos ex sorore viri nobilis Bartholomæi de Roya, in curia regis Franciæ nominatissimi.

Apud Lemovicas, post Bernardum, Guido factus est episcopus.

In Anglia mortuus est archiepiscopus Cantuariensis, magister Stephanus de Languenton, super omnes sui temporis nominatus theologus, qui multas expositiones theologicas fecit et scripsit, et libros ad memoriam posteris reliquit, ex quibus unum super Isaiam, et alium super duodecim prophetas, et super epistolas Pauli quasdam postillas. Factus est archiepiscopus quidam magister Richardus, magnus Lincolinensis quondam cancellarius.

Moritur episcopus Odo Tullensis, cui succedit abbas Garinus sancti Apri, senex et emeritus.

Comes Hugo Reitestensis moritur, qui apud Eslantium abbatiam sepelitur.

Ventus validissimus extitit ante vigiliam sancti Martini, et in pluribus nemoribus in multa quantitate exciderunt quercus et fagi, et ecclesia Trecensis corruit, et caput sancti Philippi[5] apostoli in illo casu se mirabiliter abscondit.

In Dacia sanctus Guillelmus abbas, canonizatus a papa, multa miracula facit de die in diem.

Anno M. CC. XXIX. Romanus cardinalis concilium tenuit apud Senonas, in Natali Domini, pro facto Albigensium; similiter apud Silvanectum in Purificatione[b]; et hæc est forma pacis quæ fuit pertractata per magistrum Petrum de Colle Medio, et disposita inter regem et comitem Tolozæ: Comes retinet sibi Tolozam cum toto episcopatu ad vitam suam, et episcopatum Albiensem[6] contra Tarnum usque Figiacum[7], et Ruthenensem episcopatum, et Aginnum[8] cum toto episcopatu, et Cadurcensem episcopatum; [ipsam quoque civitatem Albiam retinet in manu sua rex, non autem episcopatum[9]]. De his autem quinque episcopatibus intelligitur

[b] Febr 1229.

[1] *Codd. male,* Sambiter *Hic agitur, prout conjicere licet, de Samorum regione, quæ et* Sambia *seu* Samlandia *dicitur* (*vide* tom. nostr. XIX. 307, not. *g*). *Eadem regio a Rainaldo laudatur* (anno 1224, XXXVIII) *una cum* Curlandia, Wirlandia, *necnon insulis* Gulandiæ *et* Gothlandiæ.

[2] Confessoris *deest in edit.*

[3] Circiter *deest in edit.*

[4] Jacobi *deest in edit.*

[5] *Cod. 4896 A,* Stephani, *omissa voce* casu.

[6] *Cod. 4896 A,* Albigensem.

[7] *Ibid.* Fugiacum.

[8] *Cod. 4896 A,* ad Agninum, *edit.* et Agninum.

[9] *Voces uncis inclusæ in cod. 4896 A desiderantur*

A hoc solum sibi retinere comes quod possidebat in tempore Philippi, regis Francorum, salvo semper in omnibus et per omnia jure ecclesiarum, viduarum et militum, et omnium qui in his episcopatibus debent aliquid juris habere. Item debent ad voluntatem regis dirui muri Tolozæ, quod jam factum est, et fossata explanari, et turres et fortes domus destrui; et rex debet munire decem castra, in qui- B bus sunt castrum Narbonense[1], duæ Pennæ, Vireron, Podium Celsi, Castrum Sarracenum; et debent dirui triginta castra fortia. Item debet dare comes triginta quatuor millia marcarum argenti, quarum decem millia marcas debet distribuere cardinalis ecclesiis pro emenda; de residuo vero debent dari quatuor millia marcæ octo magistris, qui debent docere in civitate Tolozæ, quatuor in artibus, duo in C theologia et duo in decretis; aliud vero residuum assignatur ad prædicta castra[2] munienda. Item debet dare filiam suam regi, et rex debet eam dare uni de fratribus suis. Item debet restituere ecclesiis villas et fortia de quibus manifestum est quod sunt ecclesiarum. Item debet abrenunciare decimis, et compellere omnes milites, barones et burgenses et alios ad abrenunciandum. Terra vero Provinciæ D ultra Rhodanum erit domini papæ, citra vero domini regis, quam terram comes ipse penitus abjuravit. Item debet manifestos hæreticos secundum jura damnare; ruptarios vero et hæreticorum fautores et receptores de terra expellere. Item debet facere homagium regi, et debet esse suus *liges*[3] in perpetuum ad modum etiam et ad formam alicujus comitis provinciæ Gallicanæ. Prædictum itaque homagium E fecit comes regi in Cœna Domini[a] et eadem die reconciliatus est Ecclesiæ. Jam vero in ista hyeme captus fuerat et igni traditus ille pestifer qui dicebatur apostolicus Albigensium, Guillelmus nomine. Dehinc in ista æstate[4] profecti sunt exercitus crucesignatorum contra Albigenses, et omnes viri equites et bellatores de Toloza, recepto episcopo suo Fulcone, nostris adjuncti sunt; et licet per ali- F quas difficultates et assultus et gravamina quæ sustinuerunt ante castrum de Cabara[5], tota tamen terra, Deo dante, recuperata est. Comes quoque Fuexensis, qui erat fortissimus adversarius, videns se non posse evadere manus Tolozanorum, qui sciebant omnia latibula ejus, et ipse tandem paci consensit, et ad consilium principum catholicorum se habuit. Post quæ omnia, comes Tolozanus quosdam G satellites elegit qui per terram suam ubique scrutarentur hæreticos et inventos manifestarent, proponens quoddam præmium in promisso de reditibus suis ei qui hæreticum poterit publicare, vel ubi sit[6] insinuare.

[a] 12 April. 1229.

Guerra pessima nimis et crudelis orta[7] est Parisius, intrante Quadragesima, inter clericos et laicos satis pro nihilo; et qui tenebantur eam extinguere et repri- H mere, ferventius illam[8] instigatione sua in odium clericorum incitaverunt; et inde culpabantur regina et ipse dominus cardinalis: sed quot sunt capita, tot sententiæ. Post multos tractus cum non possent ad pacem in integrum reformari, paucis remanentibus in civitate, exierunt omnes alii, maxime eminentiores magistri, et quibusdam ad patriam suam reversis, quibusdam in itinere Romano mortuis, J tandem infra triennium reversi sunt quicunque voluerunt, omnibus dissensionibus[9] pacificatis.

Moritur comitissa Blancha Campaniensis pridie idus Martii. Magister Jacobus, dimisso episcopatu suo, in partes Leodii reversus, et inde Romam a papa accersitus, fit cardinalis episcopus Tusculanus; post quem fuit Romæ consecratus in episcopum K Aconensem magister Joannes de Pruvino, decanus Parisiensis, qui mare transivit, et infra biennium obiit; et ita post ipsum electus est magister Rodolfus Tornacensis.

Hugo, Leodiensis episcopus, cum per Quadragesimam magna detineretur infirmitate in castro Hoiensi, præsentibus quamplurimis personis ecclesiasticis et aliis, omnibus rebus suis tam exterioribus quam interioribus ad se et ad episco- L patum[10] pertinentibus satis laudabiliter et honeste dispositis[11], magistro Jacobo,

[1] *Id est castrum quoddam* Narbonense *dictum, apud Tolosam, non autem castrum civitatis Narbonensis.*
[2] *Edit.* ad castella.
[3] *Edit.* ligius.
[4] *Edit.* ætate.
[5] *Id est* Cabaret; *edit.* Tabara.
[6] *Quidam codd.* sibi sic.
[7] *Edit.* Bellum pessimum nimis et crudele.
[8] *Edit.* ferocius illud.
[9] *Edit.* dissentientibus.
[10] *Cod. 4896 A*, episcopum
[11] *Edit.* depositis.

quondam Aconensi episcopo, in ecclesia Novi Monasterii oleum consecrante, tempore sacrificii, pridie idus Aprilis, qui illo anno in Cœna Domini evenit, moritur. Corpus ejus processionaliter, hora cœnæ, cum luctu omnium in ecclesia Beatæ Mariæ, et in crastino, hoc est die Parasceves, delatum est Leodium, et in ecclesia Beati Lamberti collocatum; ibique convenientibus abbatibus, nobilibus et ceteris personis tam ecclesiasticis quam sæcularibus, honestissime, feria secunda in Paschate, in eodem loco ubi B. Lambertus occubuit, traditur sepulturæ, tam parvis quam magnis lugentibus. Constructaque est super eum lamina ænea, hos versus continens:

Francia me genuit, cathedravit Legia; morum
Me decoravit apex, sensus, gena[1], sanguis avorum.
Hugo fui Petra Ponte[2] satus; locus iste relictum
Corpus habet: capiunt[3] vermes e corpore victum.
Sic perit omnis[4] honor, sic deficit[5] omne decorum!
Lector posce Deum ut me collocet[6] arce polorum.

Iste siquidem episcopus septuaginta duo millia marcas[7], ut dicunt, in diversas eleemosynas dividendas assignavit. Joannes, majoris ecclesiæ præpositus, filius Margaretæ, sororis ejusdem, de communi omnium assensu[8] eligitur, et in episcopum consecratur.

In terra Campaniæ capitur abscondite archiepiscopus Lugdunensis Robertus, et de castro in castrum nocturno tempore velatis oculis deducitur; sed per probitatem et constantiam comitis Barri, antequam scandalum ingravesceret, liberatur: unde ab hoc tempore cœpit simultas et discordia esse[9] inter comitem Barri et comitem Campaniæ, cum huc usque esset inter eos concordia et unanimitas, et alterius erga alterum[10] in periculis et necessitatibus consilium et auxilium. Insuper dux Lotharingiæ Mathæus, cum haberet discordias contra comitem Barri, avunculum suum, alligatus est comiti Campaniæ per homagium; et Conrardus de Rista alligatus est duci in comitis Barri præjudicium. Quia vero, dicto[11] archiepiscopo Lugdunensi mediante, cognatus ejus, dux Hugo Burgundiæ, comitis Roberti de Brana filiam hoc anno duxerat in uxorem, quod comes Campaniæ in suum gravamen et præjudicium causabatur fieri, ea[12] de causa facta fuisse dicitur specialiter dicto archiepiscopo illa injuria quam præmisi; siquidem hoc eodem tempore, quibusdam occasionibus adinventis, comes Boloniæ Philippus, et comes Robertus prædictus, et fratres ejus et cognatio eorum, Ingelrannus de Coci, et Thomas frater ejus, comes Hugo de sancto Paulo et omnis illa cognatio, comes etiam Nivernensis, et omnes fere barones et magnates de Francia, comiti Campaniæ adversabantur; et quando[13] dux Burgundiæ filiam accepit prædicti comitis, factus est de illorum sorte[14]. Comes tamen Campaniæ habebat in sua parte Fernandum, comitem Flandriæ, qui detrimenta inferebat comiti Boloniæ, regem et reginam Franciæ. Post quindenam [a] itaque sancti Johannis, hinc inde congregati dicti[15] principes cum sua parte, apud Tornodorum resederunt, et circa Sanctum Florentinum concurrerunt[16]. Comes vero suum exercitum congregavit in civitate Trecensi, ubi ad eum rex et regina mater sua venerunt; et licet utraque pars multa expenderit, mediantibus tamen abbatibus et religiosis personis, et ipso rege et regina matre ejus, et insuper orationibus, non omnia mala quæ[17] facere intendebant, perfecerunt; et sic de die in diem inducias dando et accipiendo, motus suos cohibere videntur ad tempus. Interea mortuo sub tutela Ingelranni de Coci

[a] mense Julii 1229.

[1] *Id est*, facies, vultus; *apud Galliam Christ.* gens *pro* gena; *sed* gens *idem sonat ac* sanguis avorum. *Præterea Cangius voce* gena *hoc exemplum affert*: Paridis gena, sensus Ulyssis.

[2] *Cod. 4896 A.* Petro ponte.

[3] *Ap. Gall. Christ.* carpunt.

[4] *Ibid.* orbis.

[5] *Ibid.* defluit.

[6] *Ibid.* Posce Deum, lector, ut me locet.

[7] Marcas *deest ibid.*

[8] *Edit.* de communi consensu.

[9] *Edit. et codd. B, C,* est *pro* cœpit esse.

[10] *Ibid.* et alterius alterum, *omissa voce* erga, *quam supplevimus e codice A, ubi tamen desiderantur voces* et alterius.

[11] Dicto *in edit. deest; codd. B, C,* prædicto.

[12] *Cod. A* et *pro* ea.

[13] *Edit. et codd. B, C,* quoniam.

[14] *Edit.* forte.

[15] *Ibid.* sunt *pro* dicti.

[16] *Codd. A et B,* cucurrerunt.

[17] *Vox* quæ, *ab edit. suppleta, in codd. B, C, legitur.*

A comite Namucensi Henrico puero, voluit Fernandus, comes[1] Flandriæ, comitatum Namuci obtinere; sed eo alias occupato, soror interim mortui juvenis, Sibilia, comitissa Viennæ, quæ est[2] in diœcesi Treverensi, castrum Namuci intravit tanquam heres legitima, et illud forti animo vindicavit. Fernandus autem duo appenditia Namuci saisivit et sibi retinuit[3], castrum scilicet de veteri villa et castrum B de Golezinio.

Intrante Mao, facta est elevatio sanctorum Quintini, Victorici atque Cassiani, quondam Æduensis episcopi, apud Viromandiam.

Apud Coloniam, intrante Augusto, viginti quatuor corpora sunt inventa de societate Undecim millium Virginum; ubicumque autem corpora virginum debent C inveniri, candelæ ardentes videntur super tumbas apparere, et illas candelas non possunt[4] nisi virgines videre pueri vel puellæ.

Apud Fusniacum mortuus est quidam conversus frater Alexander, de quo inventum est quod filius esset regis Scotiæ et frater Mathildis quæ requiescit in villa de Lapion[5].

D Imperator Fridericus, licet a papa excommunicatus[6], mare transivit, quamdam pacem cum soldano[a] Ægypti fecit, et coronam Jerosolimis, Dominica[b] *Oculi mei*[7], tulit. Cui tamen paci contradicebant patriarcha Giroldus et Templarii et Hospitalarii; minutus vero Christianorum et peregrinorum populus, quibus per illam pacem licuit ire libere ad sepulchrum Domini, ipsam pacem gratanter recipiebant[8], E et imperatorem inde magnificabant. Habebat autem guerram idem soldanus Ægypti contra tres filios fratris sui Conradini[9], ante biennium defuncti, et contra eos Damascum obsedit et obtinuit. Quidam falsus Christianus, nomine Martinus Garsilii[10], ab Hospitalariis apostatavit, et factus Sarracenus relictam dicti Conradini in uxorem duxit, et prædictos tres fratres manu tenuit contra soldanum in F quodam castro fortissimo; et quia imperator favit soldano contra istos, fecit pacem sicuti ei visum est sine papa, sine patriarcha et sine Templariis. Patriarcha interea domino papæ misit quasdam litteras, et papa rescripsit archiepiscopis et episcopis, in quibus litteris multa dicebant[11] de inhonestis moribus et infidelitate imperatoris, et quomodo vita ejus parum distat a vita alicujus Sarraceni. Rex vero Joannes, G quondam Jerosolimitanus, et comes Galterus, nepos ejus, et quidam principes Apuliæ, quorum erat unus comes Thomas, quondam imperatoris bajulus, et unus cardinalis Joannes de Columna, a papa transmissus, recuperare cœperant contra imperatorem civitates et castella in Apulia usque ad sexaginta, ut dicitur; sed imperator, a partibus transmarinis reversus, in brevi fere omnia ad se retraxit, et H facta interfectione civium maxima, crudeliter nimis se vindicavit, et multa mala commisit.

In Livonia, mortuo episcopo Rigensi Alberto, facta est electio bifaria.

In Ascensione Domini[c], in Bituricensi et Lemovicensi diœcesi, inaudita cecidit tempestas, et apud Beneventum una maxima massa de sebo subnigro, major quo- J libet magno bove, unde factæ sunt candelæ quæ lumen croceum reddebant cum maximo fœtore; una ardens allata est coram episcopo Lemovicensi, qui cum fecisset contra eam signum crucis, extincta est.

Bellum fuit in Lombardia inter Mutinenses et Bononienses, et confusione respersa est Bononiensis civitas, et quasi diploide operta: bis etenim contra Muti- K nenses, quibus Cremonenses et Parmenses patrocinio juncti erant, in bello con-

[a] Malek el Kamel.
[b] die 18 Martii 1229.
[c] die 24 Maii 1229.

[1] *Iidem codd. vocem* comes *suppeditant, quæ, ab edit. suppleta, in cod. A desideratur.*
[2] *Edit.* erat; *ibi vero intelligendum est* Viennam (Vianden) sitam esse in diœcesi Trevirensi. *Hæc comitissa vulgo* Margarita *vocatur* (*cf.* Art de vérif. les dates, t. III. p. 118).
[3] *Voces* Fernandus *usque* retinuit *in cod. A desiderantur.*
[4] *Edit. et codd. B, C,* possent.
[5] *Scilicet* Lappion (Aisne); *voces* villa de *in codd. B, C, desiderantur. Hujus autem Mathildis mentionem fecit Albericus anno 1220 quo eam obiisse et apud S. Vincentium in diœcesi Laudunensi sepultam fuisse memorat* (*vid.* tom. nostr XVIII. p. 791 b); *hanc tamen anno 1212 e vivis excessisse dicit canonicus Laudunensis anonymus* (*ibid.* p. 714 e). *Guillelmum Leonem eum esse Scotiæ regem suspicamur qui Mathildis et Alexandri pater ab auctore nostro perhibetur.*
[6] *Edit.* fuerit excommunicatus.
[7] *Vocem* mei *omittunt codd. B, C et edit.*
[8] *Ibid.* accipiebant.
[9] *Edit.* Conrardini *et ex emendatione* Coradini. *Hic autem agitur de soldano* Malek al Moadham Scharferdin *quem Latini* Coradinum *vocabant.*
[10] *Edit.* Guesilii; *codd. B, C,* Gæsilii.
[11] *Edit.* dicebat.

gressi, bis ab illis in bello fuerunt turpiter debellati, et maxime in ista secunda[1] pugna quæ die Mercurii[a] ante Nativitatem beatæ Mariæ contigit, et duravit ab hora nona usque ad noctem mediam, luna[2] quasi in adjutorium Mutinensium clare illustrante omnia. Cremonenses maxime et Parmenses, tanquam leones fame avidi et tygrides raptis fœtibus, Bononiensibus insultabant. Primo tamen[3] Bononienses Carrochium Parmensium invadentes, septingentos pedites, illud ut sacrum custodientes, in ore gladii interfecerunt; et dum Carrochium illud in castra sua violenter ducere se crederent, Parmenses ex quibusdam fruticibus[4] subito emergentes, ipsos animosius repulerunt, ita quod[5] Faventini et Ymolenses, qui Bononiensibus non tam mente quam corpore jungebantur, terga hostibus exponentes, alas pedibus addiderunt. Bononienses cum insultum hostium diutius sustinuissent, se solos invenientes et peregrino auxilio destitutos, paulatim atque paulatim retrocedere cogebantur, ita quod castra atque tentoria sua longe per unum milium retro reliquerunt, et tandem Bononiam, cæsis ante et retro equis suis, inglorii refugerunt, tentoria sua, plaustra et papiliones cibariis, bladis, vestibus, donariis et ornatibus[6] plena relinquentes; quod potissimum ipsis adcrevit ad cumulum verecundiæ et doloris. Pauci tamen[7] ex eis fuerunt interfecti.

[a] 5 Septembr. 1229.

Obiit archiepiscopus Rotomagensis Theobaldus, octavo anno pontificatus sui.

Mortuus est vir nobilis[8] Galterus de Vangionis Rivo[b], cujus filius Galterus nobili matrimonio sibi[9] copulavit Aaliz, relictam comitis Kiburgensis, sororem ducis Lotharingiæ Matthæi, natam ex sorore comitis Barrensis.

[b] Vignori.

Anno M. CC. XXX. Otto, diaconus cardinalis sancti Nicolai in carcere Tullii[10], missus est a domino papa ad submittendum et conciliandum animos archiepiscoporum, episcoporum et baronum terræ domino papæ in depositionem regis Alemanniæ Henrici, filii imperatoris Frederici a domino papa excommunicati, et ad electionem alterius, qui repertus fuisset idoneus; sed inter factum et dictum multa frequenter impedimenta occurrunt. Qui legatus, in vigilia[c] sancti[11] Valentini Hoyum veniens, honorifice a Johanne episcopo recipitur in castro Hoyensi.

[c] 13 Febr. 1230.

Comes Barri super ducem Matthæum[12], nepotem suum, statim post Natale Domini, combussit villas septuaginta, ut dicitur ultra. Dux vero, cum comite Campaniæ et Simone de Jonevilla[13] et multis aliis, vel tantum mali vel amplius operati sunt super comitem Barri, et quoddam castrum in villa quæ dicitur Monasterium super Sauz[d] contra eum firmaverunt; quod comes Barri eodem anno penitus abrasit. Item Metenses, duci Matthæo confœderati, pontem de Maidières[14] contra comitem Barri confregerunt; comes autem Campaniæ et comes Flandriæ comitem Hugonem[15] Sancti Pauli damnificaverunt in multis. Ceteri autem principes cum comite Barri adunati, quorum caput erat comes Philippus Boloniensis, incenderunt Sparnacum, Sezanniam et Virtutum, et quasdam villas in Campania, et turrim de Fimiis obsederunt, et in multis locis terram Campaniæ vastaverunt prædando et spolia abducendo : sed et ipse comes Campaniæ villas suas timore eorum, antequam illi advenirent, incendebat. Et ecce[16] rex Angliæ a comite Britanniæ invitatus, et a quibusdam aliis, ut dicitur, maxime ex hujus dissensionis occasione, mare transivit, apud Nannetum in Britannia resedit, et plures assultus contra exercitum regis in Pictavia et Normannia fecit. Nullus autem ita[17] fideliter juvit regem Franciæ sicut comes Campaniæ, ut dicitur, contra regem Angliæ.

[d] Montier-sur-Saux (Meuse).

Maxima fuit[18] in principio hujus anni, tempore hyemis, aquarum inundatio: Romæ autem de inundatione Tyberis ultra septem millia hominum dicuntur submersa[19] fuisse. Apud abbatiam de Fusniaco et illam de Valle Regis et quas-

[1] Secunda *abest a cod. A.*
[2] *Cod. A male,* lana.
[3] *Voces* Bononiensibus ins. primo tamen, *ab edit. intra uncos positas, cod. A suppeditat.*
[4] *Cod. A male,* fructibus.
[5] *Edit. et cod. C,* itaque.
[6] *Voces* blad. vest. don. et orn. *omisit edit.*
[7] *Vox* tamen *ibidem et in codd. B, C,* desideratur.
[8] *Edit.* venerabilis (nobilis).
[9] *Ibid.* se.
[10] *Ibid. et in codd. B, C* Tulliano.
[11] *Vocem* sancti *ab edit. suppletam cod. C* suppeditat
[12] *Voces* super ducem Matth. *omisit edit.*
[13] *Id est* Joinville; *edit. male, ut videtur,* Jovevilla.
[14] *Cod. A,* Maydiers; *nunc* Maidières (Meurthe)
[15] *Vocem* Hugonem *idem cod. suppeditat.*
[16] Et ecce *omisit edit.*
[17] *Vox* ita *ibid. desideratur.*
[18] *Vox* fuit, *ibid. desideratur.*
[19] *Cod. A,* submersi.

A dam alias, et in Leodiensi diœcesi apud Hoyum, Hoyolus, ibi fluens[1], enormia damna intulit oppidanis.

Apud Tullum episcopus Garinus se deposuit, et post multos qui ibi fuerunt nominati, factus est episcopus magister Rogerus, primicerius Virdunensis, vir nobilis et litteratus.

B Comes de Grandi Prato Henricus[2] moritur.

Ad generale capitulum Cisterciense hujus anni venerunt litteræ quod Alfonsus[3], frater regis Castellæ et Toleti Fernandi, in Hispania triginta duo millia Sarracenorum interfecit, et magnam terram contra eos acquisivit, et in castro novo ante Cordubam fratres ordinis de Calatrave[4] collocavit.

C Apud Hoyum, in Pentecostes octavis[a], Johannes, Leodiensis episcopus, in ecclesia Novi Monasterii suam celebravit generalem synodum.

[a] 2 Junii 1230.

In curia Campaniæ lectæ fuerunt quædam litteræ de eo quod soldanus Ægypti vicit soldanum Persidis, et de bello reginæ Avigniæ[5] contra Turcos.

Nobilis dux Austriæ Leopoldus ad papam venit, et omnimodam eidem exhibens D humilitatem, obtinuit quod cum imperatore pacem facere[6] dominus papa consensit. In tantum tamen jam imperator prævaluerat et tanta fecerat, quod ipsa necessitas pacem requirebat; prædictus dux nobilissimus non multo post quam pax ordinata et facta fuit inter papam et imperatorem, moritur et in abbatia[7] ab ipso fundata, quæ Lilenveld[8], id est Campus Liliorum dicta est, sepelitur; cui succedit E in ducatu Austriæ Fredericus, filius ejus.

Alsanus, rex Bulgariæ, frater Alexandri, successorem Michaelis, videlicet ducem Durachii Theodorum, cepit et excæcavit, qui quondam comitem Petrum Autissiodorensem captivaverat. Isti duo Alexander et Alsenz nepotes fuerunt Burilli.

Cardinalis Alemanniæ, dominus Otto, fuit in Dacia, et dissensionem quæ in F electione Rigensis[9] episcopi emerserat in Livonia, perfecte determinavit, ita quod illum qui eligebatur ex parte Bremensis capituli cassavit, et Nicolaum de Medeborch, canonice electum, confirmavit[10].

Mense Decembri[11], concilium regis Francorum apud Meldunum[12]. Institutio talis est:

G Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi quod nos, pro salute animæ nostræ, et inclytæ recordationis regis Ludovici, genitoris nostri, et antecessorum nostrorum, pensata ad hoc summa utilitate totius regni nostri, de sincera voluntate nostra, et de omni consilio baronum nostrorum, statuimus quod nos et barones nostri Judæis nulla debita de cetero contrahenda faciamus habere, nec aliquis in toto regno nostro poterit retinere H Judæum alterius dominii, et ubicunque aliquis invenerit Judæum suum, ipsum[13] licite poterit capere tanquam proprium servum, quantamcunque fecerit moram Judæus sub alterius dominio vel in alio regno. Debita vero quæ usque nunc Judæis debentur, solventur tribus terminis. Quod jam factum est de christianis usurariis, eodem modo statuimus: quod nullas usuras de debitis[14] contrahendis eos faciemus habere nos seu barones nostri; usuras au- J tem intelligimus quicquid est ultra sortem. Hæc vero statuta servabimus et faciemus servari in terra nostra, et barones nostri in terris suis; et si aliqui barones noluerint hoc servare[15], ipsos ad hoc compellemus, ad quod alii barones nos juvare bona fide pro posse suo tenebuntur. Et si alii in terris baronum invenirentur rebelles, nos et alii barones nostri juvabimus ad compellendum rebelles prædicta statuta servare. Hæc autem in perpe- K tuum volumus illibata servari, et nobis et heredibus nostris; et barones nostri similiter concesserunt et se et hæredes suos hoc perpetuo servaturos. Ego Philippus, comes Boloniæ, ea quæ præmissa sunt volui, consului et juravi; ego Theobaldus, comes Campaniæ; ego

[1] *Cod. B,* ibi fluvius; *cod. C et edit.* ille fluvius.
[2] *Edit.* hoc anno *pro* Henricus.
[3] *Edit. et codd. B, C,* Afulsus.
[4] *Cod. A,* Caltrave.
[5] *Codd. B, C,* Evigniæ. *Eo loco edit.* Evigniæ [Avigniæ *fort.* Abissinæ]. *Doctissimus autem sodalis noster Reinaud minime dubitat quin hic laudetur* Georgiæ regina Rousoudan, *de qua illuster vir de S. Martin disseruit, necnon de* Aviniæ incolis *seu* Avinianis, *quos nunc* Abkhaz *aut* Aphkases *dici arbitrabatur* (*cf.* Biogr. univ. t. XXXIX. p. 113; Mémoires sur l'Arménie, t. II. p. 256).
[6] *Edit. et cod. C,* faceret.
[7] *Edit.* Albia.
[8] *Edit. et codd. B, C,* Liliveld.
[9] *Edit.* Rigniensis; *codd. B, C,* Riginensis.
[10] *Edit. et codd. B, C,* consecravit.
[11] *Ibid.* Septembri.
[12] *Cod. A,* apud Medunum; *quæ voces in cod. C desiderantur.*
[13] Ipsum *deest in cod. A.*
[14] *Edit. et codd. B, C,* diebus.
[15] *Ibid.* observare *pro* hoc servare.

Almaricus, comes Montis Fortis, Francorum constabularius; ego Robertus de Courtenai, Francorum[1] buticularius; ego Henricus, comes Barri[2]; ego Hugo, comes Sancti Pauli; ego Radulphus, comes de Augo; ego Johannes Cabilonensis; ego Guido[3], vicedominus Lemovicensis[4] : ego Ingelrannus de Coci; ego Erchembaldus Borbonæ, et fratres mei, Guillelmus de Dampetra et Guido; ego Johannes de Nigella; ego Guillelmus de Vergi : hæc omnia voluimus, consuluimus et juravimus pro salute animarum nostrarum et antecessorum nostrorum. Et Judæi litteras[5] ostendant Dominis suis. — Huc usque litteræ regis.

Obiit decimo calendas Januarii regina Berengaria, domina Cenomanensis, relicta quondam regis Angliæ Richardi.

Milo, Belvacensis episcopus, innumeris obligatus debitis, ad papam abiit, qui constituit eum dominum ducatus Spoleti et Marchiæ quæ dicitur Garneri; et totam terram illam per triennium fere potenter obtinuit. In reditu vero, tetenderunt ei insidias vicini Lombardi, ita quod[6] plus ibi perdidit quam lucratus sit.

Mortuus est Romæ magister Guillelmus Autissiodorensis, theologus nominatissimus et in quæstionibus profundissimus, cujus[7] habetur magna Summa theologica et ejus abbreviatio, quam fecit episcopus Florentiæ, magister Ardingus[8] Papiensis.

Anno M. CC. XXXI. occasione archiepiscopi Mediolanensis Henrici, viri catholici, in Lombardia hoc anno mortui, qui civitatem suam ad honestatem et devotionem Gallicanam in diebus suis reduxit, dicimus hic et[9] tangimus quæ tangenda sunt. Primo, quod instituit de hæreticis ut addantur singulis annis institutiones de damnatione hæreticorum, et ut nullus instituatur[10] potestas civitatis nisi primo juret repulsionem et devastationem hæreticorum tam in ipsis quam in eorum fautoribus. Unde nota quod quolibet anno, in die Palmarum, quilibet archiepiscopus Mediolanensis, a diebus beati Ambrosii usque in præsens, in loco determinato sanat leprosum unum, in ecclesia videlicet beati Michaelis, quæ est inter Sanctum Ambrosium et Sanctum Laurentium. Item nota quod quicunque baptizatus fuerit, ut dicitur, in sacris fontibus Laudensis totius episcopatus, qui est juxta Mediolanum, non potest esse leprosus; et si peregrinus leprosus moratur in eadem Laudensi diœcesi[11] tribus diebus, quarta die oportet eum vel mori vel recedere: quod sanctum Bassianum Laudensem episcopum dicunt a Domino impetrasse dum viveret[12]. Electus est autem in archiepiscopum Mediolanensem, post prædictum Henricum, Hugo, ejusdem Ecclesiæ canonicus.

Moritur archiepiscopus Sifridus de Moguntia; cui succedit filius fratris sui, Godefridi de Hepestein, alter Sifridus, natus de sorore archiepiscopi Treverensis Theoderici[13].

Factus est hoc tempore Ratisbonensis episcopus quidam juvenis Sifridus[14], natus de sorore Garneri de Boslande; et mater hujus Garneri fuit soror Godefridi de Hepestein, et domini archiepiscopi nuper mortui.

Episcopus Cenomanensis magister Mauritius, vir religiosus, fit archiepiscopus Rotomagensis, per papam repudiato[15] et cassato magistro Thoma.

Igitur cum dominus cardinalis Otto voluisset in Alemannia concilium suum tenere apud Herbipolim civitatem, quæ Wirceburc[16] dicitur, Dominica immisit[17] contra eum litteras istas dux Saxoniæ, cum suis baronibus, in hunc modum :

Venerabilibus dominis archiepiscopis et episcopis Alemanniæ et aliarum ecclesiarum prælatis, Albertus, Dei gratia dux Saxoniæ, Henricus frater ejus, comes Ascaniæ[18], cum aliis nobilibus per Saxoniam constitutis, promtum in omnibus famulatum. Intelleximus

[1] *Edit.* Courtenarum, *omissa voce* Francorum.
[2] *Codd. B, C, omittunt* ego Henr. com. Barri.
[3] *Edit. et codd B, C,* Johannes; *cod. A,* Guillelmus; *corr.* Guido.
[4] *Cod. A,* Lemericensis.
[5] *Codd. B, C,* litteras suas.
[6] *Ibid.* itaque.
[7] *Edit.* hujus.
[8] *Sic editor, qui tamen hanc lectionem male emendavit, subjiciens* Andegus; *cod. A*, Ardegus; *in Italia sacra* Ardinghus, canonicus Papiensis. *Cf. Historiam Franciæ litterariam* (XVIII, 121) *ubi laudantur* Extractiones Summæ magistri Guillelmi Autissiodorensis a magistro Ardenco Papiensi compilatæ.
[9] Et *abest cod. A.*
[10] *Edit. et codd. B, C,* constituatur.
[11] *Ibid. desideratur vox* diœcesi.
[12] *Voces* dum viveret *in codd. desunt.*
[13] *Cod. A* et Theoderici.
[14] *Edit. et codd. B, C,* Sigifridus, Sigisfridus.
[15] *Ibid.* reduplicato.
[16] *Nunc* Wurzbourg; *cod. A,* Wesceburch.
[17] *Edit. et codd. B, C,* misit *omissa voce* Dominica.
[18] *Cod. A male*, Aschariæ.

quod cardinalis tam in partibus Saxoniæ quam in aliis Imperii partibus præbendas dare disponit[1]; insuper alias servitutes ac oppressionnes Ecclesiis vestris[2] inducere meditatur. Propter quod, si vultis evadere jugum perpetuæ servitutis, pro legibus[3] patrum conservandis.....[4] Et quia possessiones et sancta in manus exteras[5] tradebantur, Machabæi, quorum festum Ecclesia solemnizat, bella Domini strenue pugnaverunt. Verissime dignitas clericalis majori hodie subjacet servituti quam tempore Pharaonis, qui notitiam non habebat divinæ legis. Nam cum tempore famis possessiones omnium mensæ suæ deservirent, res tamen sacerdotum a talibus erant immunes; quinimo de publicis horreis eis alimoniam[6] præberi mandavit. An nescitis quod estis inter episcopos aliarum terrarum singulari privilegio decorati, cum non tantum episcopi, sed et principes et domini sitis? quare ergo vos trahi permittitis ad tam remota loca, contra constitutiones hactenus approbatas?

Et quædam alia significata sunt, per quæ archiepiscopi et episcopi, habito cum rege concilio, institerunt quod totum illud concilium remansit. Et cum idem cardinalis, transacto tempore, exiret portam civitatis Leodiensis, quidam de mandato regis, ut dicitur, ipsum interficere voluerunt; unde et crimen illud, quod unus vel duo ribaldi attentabant, cardinalis in totam civitatem retorsit. Et hac occasione ipsa civitas fere per annum gravi interdicto subjacuit.

In Quadragesima hujus anni, Templarii contra Sarracenos bellum habuerunt, ita quod duo potentes Sarraceni ibi dicuntur fuisse occisi[7].

Quod[8] sacer ignis in vigilia Paschæ hujus anni in ecclesia Dominici Sepulchri tardavit venire usque ad initium noctis, de quo igne legitur supra, in anno 1099 require; et quod Salahadinus columbam cœlestem ignem ferentem[9] sagittari fecerit, nec lædere potuerit, testantur sagittæ in testudine lapidea infixæ in dicta ecclesia Sepulchri.

Rex Franciæ, juvenis Ludovicus, concilium suum habuit Parisius, Dominica *Jubilate*, de pace regni et principum, et de comite Britanniæ et rege Angliæ; et firmatæ sunt treugæ in triennium.

Obiit episcopus Cabilonensis Durannus.

Obiit Agnes, comitissa Campaniæ, quinto idus Julii; sepulta est in Clarevalle, in capella comitis Flandriæ, matris suæ avunculi. Unicam filiam reliquit dicta comitissa mortua comiti Campaniæ, marito suo[10].

Romæ tres episcopi cardinales a papa electi sunt, videlicet dominus Renaldus camerarius in Hostiensem, dominus Romanus in Portuensem, dominus Thomas in Albanensem et dominus Jacobus, abbas[11] Trium Fontium[a], in episcopum Prænestinum.

[a] Monasterium Romæ vicinum.

In crastino[b] sancti Laurentii, triste spectaculum satis visum est apud grangiam Clarevallis quæ Fontarcia[12] dicitur: fulmen scilicet de cœlo cadens, quod totam grangiam frumento plenam, sicut Domino placuit, combussit. Ad septem millia librarum et ultra fuit damnum æstimatum.

[b] 11 Aug. 1231.

Romæ Cantuariensis archiepiscopus Richardus obiit.

Rex Arragonensis in manu potenti insulam Majoricam acquisivit.

In Hesperiæ[13] civitate Padua, tertio idus Julii, obiit sanctus Antonius[14], de ordine fratrum Minorum; et eum papa in sequenti anno canonizavit propter miracula quæ maxima fiebant per ipsum.

Bellum intestinum Lombardorum, et castrum quod dicitur Clavais[15] ab eis subjugatum est contra Marchisum.

Dux Bawariæ Ludovicus a quodam siccario Assacino occiditur, a Veteri de Montana transmisso. Quod audiens rex Hungariæ eidem Veteri multa transmisit in auro et argento exenia[16], et ejus gratiam impetravit et obtinuit.

[1] *Edit et codd. B, C,* disposuit.
[2] *Ibid.* nostris.
[3] *Ibid.* legis (legitus).
[4] *Eo loco, ad absolvendam sententiam, verbum aliquod deesse videtur, ut* pugnate.
[5] *Edit. et codd. B, C,* externas.
[6] *Ibid.* eleemosynas.
[7] *Ibid.* dicuntur ibi occisi.
[8] *Ibid. deest* quod.
[9] *Ibid.* afferentem.
[10] *Ibid. voces* marito suo *desiderantur.*
[11] *Ibid. deest* abbas.
[12] *Ibid.* Fontarsia.
[13] *Sic editor; cod. C,* Hesperia; *codd. A, B,* Hispania, *et alia manu, in priore* Italia, *in posteriore* Hesperia.
[14] *Cod. B,* Antoninus.
[15] *Edit. et codd. B, C,* Danais.
[16] *Edit. et cod. C,* xenia.

Pacem, quam in terra transmarina fecerat[1] imperator, recepit ex parte papæ Jerosolymitanus patriarcha; et ecclesia Sancti Sepulchri ita fuit reconciliata ei et[2] peregrinis suis quod[3] præsentes fuerunt Antiochenus et Aquileiensis patriarchæ cum quatuordecim, ut dicitur, episcopis.

Moritur episcopus Pontius[4] Attrebatensis, post quem consecratur in episcopum magister Aszo.

Episcopus Cameracensis Godefridus civitatem suam cum ipsis civibus fortiter edomuit et sibi subjecit, quod prædecessores ejus nunquam facere potuerunt ut ad tantam, vellent nollent, pervenirent[5] humilitatem.

Obiit Fulco, Tolozanus episcopus, cui succedit magister Guillelmus, dictus Remundus.

Comes Campaniæ communias burgensium et rusticorum fecit, in quibus magis confidebat quam in militibus suis.

Guillelmus de Moelen[6]....

Moritur in diœcesi Lausanensi quidam vir sanctus Guillelmus, qui mirabilis extitit vita et operibus[7]; et modo facit magna miracula[8].

Anno M. CC. XXXII. Romæ episcopatum Nivernensem suscipit quidam magister Radulphus Belvacensis.

Quædam Margareta, in abbatia monialium de Sylva, Lugdunensis diœcesis, multa vidit secreta cœlestia : dicitur enim de ea quod dixerit dominæ Beatrici de Borbon, matri domini Erchembaldi et Guillelmi de Moelen, dominum Guidonem de Dampetra, maritum suum, absque ulla recuperatione damnatum esse in inferno[9].

Obiit apud Altam Tumbam dominus Henricus, quondam magnæ Trojæ episcopus. Item obiit episcopus Lingonensis magister Hugo de Monte Regali, et factus est episcopus post eum Robertus de Torota, frater Radulphi, Virdunensis episcopi.

Rex Daciæ Waldemarus filium habuit primogenitum, nomine Waldemarum, quem in regem fecerat coronari; quo mortuo, fecit in isto anno secundum coronari nomine Ericum; tertius autem filius dictus est dux Abel. Horum mater Berengaria, nata de Portugallia, fuit soror comitis Fernandi de Flandria.

Comes Campaniensis Theobaldus[10] duxit in uxorem Margaretam, filiam Erchembaldi de Borbona[11], et hac de causa quorumdam baronum incurrit odia.

Mortuo Belicensi episcopo Bernardo, eligitur unus filiorum comitis Thomæ[12] de Sabaudia, qui comes eodem anno decessit; alter namque[13] filiorum ejus, nomine Guillelmus, jam erat Valentiæ electus. Tertius autem, Thomas archidiaconus, jam erat cassatus de episcopatu Lausenensi vel[14] Lausanensi et archiepiscopatu Lugdunensi.

Mortuo archiepiscopo Simone Bituricensi, post aliquas electiones positus est quidam magister Petrus de Castro Radulfi.

[1] *Edit. et codd. B, C,* fecit.

[2] *Voces* ei et *in cod. A desunt; edit.* ei et cum peregrinis suis.

[3] *Id est* ita..... quod, *pro* ita ut; *edit. et codd. B, C,* qui *pro* quod.

[4] *Sic in Gallia Christiana; edit.* Pontius (Rodulphus); *in cod. B,* Radulfus *et alia manu* Pontius; *codd. A et C,* Radulfus.

[5] *Edit. et cod. C,* pervenire.

[6] *His vocibus subjunxit editor verbum* moritur *quod ad sententiam proxime sequentem pertinere censemus. Etenim Guillelmum de Moelen eumdem esse constat ac Guillelmum de Dampetra, Margaritæ Flandrensis conjugem, qui, decennio elapso, anno scilicet* M. CC. XLI. *e vivis excessit. Has autem voces* Guillelmus de Moelen *nihil aliud esse suspicamur nisi adnotationem quamdam antiqui codicis margini paulo inferius inscriptam, qua scilicet vicina Guillelmi de Moelen mentio lectori obiter significaretur (hanc mentionem initio anni 1232, paucis lineis interjectis, require). Hoc autem postea accidisse videtur ut istæ voces, e margine in contextum translatæ, ipsi chronico, amanuensi oscitante, extra suum locum insertæ fuerint.*

[7] *Ibi editor addit verbum* moritur *quod initio hujus sententiæ in codicibus inscriptum, vocibus* Guillelmus de Moelen *male subjunxerat,*

[8] *Codd. B, C,* mirabilia

[9] *Erravit eo loco Albericus* Beatricem *pro* Mathildi *memorans. Nam* Guidoni *de Dampetra nupsit* Mathildis de Bourbon, *mater Archembaldi IX. et Guillelmi de Dampetra sive* de Moelen. *Jam autem laudatus est anno* M. CC. XVI. *ab auctore nostro* Guillelmus de Moyelen et de Dampetra dominus, qui duxit Margaretam, Flandriæ comitissæ sororem (*tom. nostr. XVIII.* 786 c). *Huic consentiunt ea quæ Cangius affert de illis Dampetræ dominis e quibus ultimi Flandriæ comites ortum duxerunt :* Dominus de Dampetra est homo ligius de Dampetra et de Moelin et de S. Desiderio (*Observ. sur l'Hist. de G. de Villehard.* 255). *His nominibus* Moyelen, Moelen, Moelin *significatur absque dubio* Moélain (canton de S. Dizier, Hte-Marne).

[10] Theobaldus *deest in edit. et codd. B, C.*

[11] *Ibid.* Borbon.

[12] Thomæ *deest ibid.*

[13] *Ibid.* autem.

[14] *Voces* Lausenensi vel *ibid. desiderantur. De Thoma Sabaudiæ, archidiacono Valentinensi, vide Gall. Christ.* IV, 140.

A In Hispania civitas Ubeda nobilissime[1] a Christianis acquisita est.

Comes Renaldus de Dampetra, post annos triginta redemptus et a Sarracenis dimissus, revertitur.

Duo de fratribus regis Ludovici Franciæ, Johannes scilicet[2] et Dagobertus, moriuntur.

B De civitate Metensi non est prætereundum quomodo episcopus Joannes, per quoddam castrum sancti Germani, cum coadjutoribus[3] suis, fere per biennium cives impugnaverit, et quomodo comes Barri episcopum deseruit, et mediante pecunia Metensibus quos impugnabat reconciliatus et eis associatus, multa castra urbi contraria dejecit, episcopum et ducem Matthæum, nepotem suum, impu- C gnavit, donec dux ipse, relicto episcopo, de necessitate reconciliatus est avunculo suo[4], et ita factus est Metensium[5] adjutor.

Tertio decimo calendas Decembris, obiit in Alemannia Elizabet, domina sancta, quondam Ludovici, Thoringiæ lantgravii qui in Brundusio decesserat, relicta, regis autem Andreæ de Hungaria filia de regina quæ fuerat occisa. Hæc Elisabeth tanta D ac talis fuisse dicitur quod per eam Dominus multa facit miracula, et, ut dicitur, jam duodecim mortuos suscitavit. Sepulta est cum magna reverentia apud hospitale de Maerboch[6] quod ipsa construxit.

Dominus Balduinus de Alna, ad partes Livoniæ a cardinali Ottone transmissus, quibusdam terris paganorum in magna quantitate acquisitis, revertitur; E veniensque ad curiam Romanam, invenit ibi quosdam adversarios suos, qui se vocabant milites Dei. Isti ab episcopo Theodorico primo fuerunt instituti, et cum dicant se Templariorum ordinem tenere, in nullo tamen subjiciuntur Templariis; sed cum sint mercatores et divites, et olim a Saxonia pro sceleribus banniti, jam in tantum excreverant[7] quod se posse vivere sine lege et sine rege credebant. Cum F itaque dominus Balduinus significasset domino papæ quæ facta sunt, constitutus est episcopus Semigalliæ et legatus totius Livoniæ. Primus episcopus Seloniæ[8] fuit dominus Bernardus, secundus Lambertus, tertius dominus Balduinus prædictus, et vocatur episcopus Semigalliæ. Cur Semigallia dicatur illa terra, revolve historiam Brenni[9] et Beli et Senonensium Gallorum, qui, capta Roma, Senam veterem G et Senégalliam[10] et quasdam Italiæ civitates ædificaverunt. Horum quidam per mare Adriaticum et per brachium Sancti Georgii mare Ponticum intraverunt, inde per fluvium Nepre juxta Russiam quamdam provinciam obtinuerunt, quam Semigalliam vocaverunt : et talis est concordia novorum et veterum.

De rege Angliæ dicitur quod religioni valde consentit, et quod nuper in Lun- H doniis, ubi sunt ditissimi Judæi, pulcherrimam domum, quam pro synagoga dedicanda[11] erexerant, fecit fieri ecclesiam in honore Beatæ Virginis, in[12] instanti dedicari, et ibi quatuor capellanos instituit[13]. Pauperibus etiam benevolum se exhibet et munificum, et Judæos baptizatos de regiis denariis præcipit sustentari, et alios sua benevolentia provocat ad baptismum; et ista ejus humanitas in pau- J peres de die[14] in diem accipit incrementum.

Anno M. CC. XXXIII. rex Ludovicus de civitate Belvacensi sibi resistente, in qua facta fuit enormis dissensio inter divites et plebeios, ita se vindicavit quod mille quingentos de mediocribus civitatis comprehensos[15], Parisius et alio[16] adduci fecit et carceri mancipari per[17] novemdecim communias, quas ibi convocavit; et terram K de Mallione eodem anno, mortuo Savarico[18], obtinuit.

[1] Nobilissime *deest in cod. C; edit. et cod. B*, nobilissima.
[2] *Voces* Ludovici *et* scilicet *in codd. desiderantur.*
[3] *Edit. et codd. B, C,* adjutoribus.
[4] *Ibid. deest* suo.
[5] *Ibid.* Metensis.
[6] *Nunc* Marbourg *sive* Marpurg; *sic emendavit editor lectionem* Maideburc *quam invenerat; codd. B, C,* Meideborc.
[7] *Codd. A, B,* excreverunt.
[8] *Fort.* Selburg, *arbs quæ a ducatu Semigallensi pendet.*
[9] *Sic editor; codd.* Brennii.
[10] *Hinc fort. tomo nostro XVIII* (p. 794 D) Senigallia *dicitur ea Carlandiæ provincia; sed ubique in codicibus nostris legitur* Semigallia (*nunc* Sémigalle), *quamvis eam vocem a civitate italica* Senegallia *deducat auctor noster.*
[11] Dedicanda *deest in cod. A.*
[12] *Edit. et codd. B, C,* ecclesiam Beatæ Mariæ Virginis et in honore ejus in, *etc.*
[13] *Ibid.* in primis instituit.
[14] *Ibid.* et ista etiam humanitas ejus de die, *etc.*
[15] *Codd.* quingentis..... comprehensis.
[16] *Cod A,* alibi.
[17] *Edit. et codd. B, C,* et per.
[18] *Cod. A,* Saverico; *edit.* Savarico (Severico); *vulgo* Savari de Mauléon.

De sancto clavo apud Sanctum Dionysium perdito et iterum reinvento mirabiliter, et de miraculis contingentibus circa hanc inventionem gestis scripsit optimam narrationem magister Philippus, cancellarius Parisiensis. A

Magnus princeps hæreticorum Vigorosus de Baconia, qui dicebatur episcopus eorum, captus fuit et in Tolosa combustus. Per Alemanniam vero facta est tanta hæreticorum combustio quod non possit numerus comprehendi; et dictum est de quodam quod non potuit comburi, donec allatum est ante ignem corpus Domini. Et[1] ultra Coloniam fuit quædam synagoga hæreticorum, ubi responsa dabat imago Luciferi; sed ubi catholicus clericus[2] advenit, et pixidem cum corpore Domini de sinu suo protulit[3], pestifera imago corruit. Item, quod quædam specialis amica Luciferi, ad ignem deducta, sublata est a dæmonibus, et non comparuit. Et in hunc modum multa dicta et facta sunt, et multi nobiles accusati sunt, et multi, ut dicebatur, injuste dehonestati; et hac de causa congregatum est concilium Moguntinum pro fide[4], in præsentia regis et archiepiscorum regni, et episcoporum, et principum. Tertia vero die post concilium, interfectus est magister Conrardus de Marborch[5] in die Abdon et Sennes[a], et cum eo duo Minores. Deinde diligenti facta inquisitione super ista pestifera secta Luciferianorum et super prædictis, archiepiscopus Moguntinus et frater Bernardus, de ordine Prædicatorum, quondam pœnitentiarius domini papæ, rescripserunt domino papæ secundum[6] hæc verba: B C D

[a] 30 Jul. 1233.

Quod magister Conrardus, contra pauperum Lugdunensium astutias zelo fidei armatus, nefandam hæresim, Manichæorum filiam, olim absconditam, ita putavit ex toto deprehendere, si testes qui se confitebantur aliquantulum criminis eorum conscios et participes, in illorum absentia reciperentur, et dictis eorum simpliciter crederetur, ita [ut semel] accusato talis daretur optio, aut sponte confiteri[7] et vivere, aut innocentiam jurare et statim comburi. Et ecce falsos testes, ab hæreticis, sicut credimus, subornatos, adduxit inimicus. Quædam fœmina vaga Aleydis, annorum viginti, casu veniens Pinguiam[8], finxit se hæreticam illius sectæ, fuisse suum virum apud Cruneburch concrematum, et se velle cremari, innuens a latere quod si Ecclesia verbis suis credendum decerneret, hæreticos absconditos et fautores eorum manifestaret. Hæc missa est magistro[9] Conrardo, qui nimis ei credidit; et ipsa primo apud Clavelt villam, de qua oriunda fuit, cognatos et notos et affines, qui eam exheredare videbantur, fecit comburi, subornato etiam quodam Amfrido, quem modo fecimus in vinculis detineri, qui confessus est quod multos innocentes, alios ad ignem, alios ad tonsuram, per testimonium suum coegerit[10], magistro Conrardo judicium fulminante. Et horum accusatio paulatim cœpit ascendere a rusticis ad burgenses honorabiles et eorum uxores, inde ad castellanos et nobiles, et in fine ad comites prope et longe positos. Et magister nulli quantumvis altæ personæ locum dedit legitimæ defensionis, nec etiam confiteri proprio sacerdoti; sed accusatum oportuit confiteri se hæreticum esse; buffonem, cattum[11], pallidum virum, et hujusmodi monstra diffidentiæ[12], pacis in osculo salutasse. Taliter quidam catholici abjudicati maluerunt innocenter cremari et salvari, quam mentiri de crimine turpissimo cujus non erant conscii et supplicium promereri, quibus ipse magister martyrium promittebat. Alii infirmi potius elegerunt mentiri quam comburi, quibus tamen oportuit scolas nominare; et respondebat : « Nescio quem accusem; dicite mihi nomina de quibus suspicionem habetis. » Cumque proponeretur de comite Seynensi, de comite Arnesberch[13], de comitissa de Loz, respondebat, evadere volens : « Illi ita rei sunt ut ego, et illi ubi in scolis fuerunt et ego fui[14]. » Et sic frater fratrem, uxor virum, et servus dominum[15] accusavit. Alii dabant pretia tonsoratis ut docerent modum evadendi, et facta est confusio a sæculis inaudita. Ego archiepiscopus magistrum Conrardum primo solus, postea cum duobus archiepiscopis, Coloniensi et Treverensi, monui ut moderatius et discretius in tanto negotio se gereret : qui non acquievit, sed tandem contra nostram E F G H J K

[1] Et *deest in edit. et codd. B, C.*
[2] *Ibid.* clerus.
[3] *Cod. A,* protulerit.
[4] *Edit. et codd. B, C,* Maguntinum, *omissis vocibus* pro fide.
[5] *Ibid.* Marborg.
[6] *Ibid.* in *pro* secundum.
[7] *Cod. A male,* ita sicut accusato..... conferri.
[8] *Sic cod. A; edit.* pigniam *et ex emendatione* peregrinam; *codd. B, C,* pigniam; *sed recentior quædam manus subjunxit in priore* Pinguiam, *in posteriore* Pragam.
[9] *Edit. et codd. B, C,* a magistro.
[10] *Edit.* congerit.
[11] *Edit. et codd. B, C,* tactum
[12] *Edit.* dissitentiæ.
[13] *Edit. et codd. B, C,* Aneberg, *et ex emendatione edit.* Heuneberg; *potior, ut videtur, lectio* Arnesberch, *nunc* Arneberg.
[14] *Ibid* et illi in scolis fuerunt ut ibi ego fui.
[15] *Sic codd. edit.* dominus servum.

monitionem crucem publice prædicavit Moguntiæ. Quo viso, quidam ex illis interfecerunt eum prope Marburch. Tandem congregati apud Frankenvoert, cum archiepiscopis et episcopis usque ad xxv. et multis Imperii principibus, deinde Dominica *Lætare Jerusalem*, apud Moguntiam, examinavimus comitem Seynensem et alios de quibus habita est quæstio, et restituimus eos famæ et possessionibus. Mendacibus pro perjurio injuncta est pœnitentia septennalis; eos qui innocentes accusaverant ad pedes domini papæ transmisimus; qui magistrum Conrardum occiderant, excommunicati sunt; de pueris scholaribus qui cum aliis ad ignem cucurrerunt[1], inquisitio si sint irregulares; de innocenter mortuis quæritur consilium papæ.

Quid ad hoc dominus papa rescripserit nondum scimus, nisi quod pœnitet eum satis quod tantam dicto magistro Conrardo potestatem permiserit, unde talis confusio emerserit. Insuper visio quædam visa est in Alemannia de novo per quam connicitur[2] quod idem Conrardus sit damnatus.

Quæ vero sit ratio[3] de tam subita inundatione hujus hæresis breviter attende. Est villa quædam, quæ dicta est Maestrecht[4] inter Brabanciam et Coloniam: ibi adveniens quidam magister Toletanus nigromanticus, totus diabolo deditus, dum sederet ad mensam inter clericos, quos voluit permisit comedere, quos voluit[5] fecit dormire. Adhæserunt ei octo vani[6] clerici, postulantes ab eo ut juvaret eos in explendis desideriis suis; qui respondit talia sine circulo non posse adimpleri, et fecit maximum circulum cum caracteribus suis, ita quod omnes octo posuit in ipso circulo. Tres autem sedes præparavit in una parte circuli, et dixit clericis quod ibi sessuri erant tres magi de Evangelio; extra circulum[7] vero præparavit et ornavit quoddam maximum sedile, et floribus decoravit satis accurate. Et incipiens de media nocte operari, excoriavit cattum unum, et duas columbas scidit per medium. Deinde tres dæmones[8] illos advocavit quos habebat pro regibus, et novissime magnum illum principem quem Epanamon[9] nominavit. Dixit quod ipsos ad parvulam cœnam invitaverit ut illos clericos juvarent in petitionibus suis. Cattum excoriatum tribus illis dæmonibus apposuit, quem totum in momento devoraverunt; duas columbas magno dæmoni[10] apposuit, et statim devoratæ fuerunt. Habebat vasculum vitreum et conjuravit magnum dæmonem ut se in tantum exinaniret quod in illud intraret; quo facto, cera signavit, alpha et ω superscripsit[11]. Postea dictum est clericis ut peterent quicquid vellent. Unus petivit ut posset habere consensum cujusdam[12] nobilis mulieris, et concessum est ei; alter petivit familiaritatem ducis Brabantiæ, et obtinuit; et omnes alii quicquid petierunt obtinuerunt, præter unum qui petebat consensum masculi cujusdam nobilis adolescentis, quod diabolus ad se pertinere negavit, nec sibi esse licitum in tam illicito desiderio ei præbere adjutorium; et ita ad aliud se convertit. Postea, audientibus illis clericis, cœpit ille magister multa contrario loqui de Christo, cum dæmonibus suis, et de omnibus Christianis; et ipsos clericos in maximam perversitatem induxit, circulum exire non permisit usque ad solis ortum, et in ipso egressu oportuit ut quilibet[13] diceret: *Deus homo factus est, in hoc honore vivo*, alioquin rapuissent eum dæmones. Et qui eos compellebat ad negandum mysterium Incarnationis, non poterat sanos educere de circulo sine confessione ipsius Incarnationis. Qui hæc retulit, dixit quod a duobus vel tribus de illis clericis istud accepit. Per istos ergo accrevit et dilatata est infidelitas illa de cultu Luciferi. Tantæ perversitatis magister, volens transire in Angliam, submersus est in mari, et adjunctus est tali domino quali servivit.

Die Martis[a] post Dominicam Trinitatis, quædam mala per fulmen et tonitruum facta sunt; et sequenti die, hoc est feria quarta, kalendis Junii, apud Leodium Johanne, ejusdem civitatis episcopo, generalem synodum in ecclesia Sancti Lam-

[a] die 31 Maii 1233.

[1] *Edit. et cod. C,* concurrerunt.
[2] *Edit.* conjicitur; *codd. B, C,* convincitur; *potior, ni fallimur, cod. A lectio* connicitur *quæ derivatur a verbo* nico (signum facio); *hinc Plautus,* manu nicere. *Hic igitur idem sonat* connicitur *atque* indicatur. *Cangius autem hoc verbum interpretatus est* conjicere.
[3] *Edit. et codd. B, C,* narratio.
[4] *Ibid.* dicitur Maestrajectum.
[5] *Ibid.* noluit.
[6] *Edit.* nani *et ex interpret.* mali; *lectio* vani *stare potest.*
[7] *Ibid.* cingulum.
[8] *Ibid. desunt voces* operari *usque* dæmones.
[9] *Sive fort.* Epananion; *edit. et codd. B, C,* Apanamon.
[10] *Edit. omisit voces* apposuit *usque* magno dæmoni.
[11] *Cod. A*, et o scripsit.
[12] *Edit. et codd. B, C,* unius.
[13] *Edit.* quælibet.

berti celebrante, præsentibus universis totius episcopatus ecclesiarum prælatis, ceciderunt lapides glaciei miræ magnitudinis et maxime[1] super prædictam ecclesiam. Fuerunt qui dixerunt grossitudinem istorum lapidum ad modum ovorum columbarum[2]. A

Henricus de Vienna in Burgundia occiditur.

Regina Hyolenz de[3] Hungaria in præsentia Jacobi[4] cardinalis et episcoporum moritur, et in abbatia de Ægris sepelitur: qui cardinalis hoc anno per Hungariam concilia sua tenuit. Adhuc vivebat Theodorus in Græcia, quem Alsanus, gener regis Hungariæ, excæcaverat; in partibus transmarinis Joannes de Baruth, filius Bethuliani de Guibelino[5], moritur[6]. Hic dicendum est quod vir nobilis Bethulianus de Guibelino[7] duxit relictam[a] regis Almarici, quæ fuit de Græcia, et genuit Joannem de Baruth, patrem Bethuliani, Radulphum et Hugonem, et uxorem Renaldi de Sidone de qua Guido de Monte Forti genuit filium: et quia tres isti fuerunt fratres reginæ[8] Ierosolymorum, hic Joannes de Baruth regimen negotiorum regni sibi competere quasi jure hereditario reclamabat, cum illud jam antea rexisset. Et secundum prædicta, fuit filius matris[9] illius reginæ quæ marchiso Conrado data[10] fuit, et quam comes Campaniensis habuit; et hac de causa balivos expellebat imperatoris[11]. B C D

[a] Mariam.

Fernandus, comes Flandriæ, moritur et sepelitur in abbatia delle Markete[12].

Imperator civitatem Messanam, sibi repugnantem, mirabiliter oppugnavit.

Quidam vero[13] frater Johannes de Vincentia, de ordine Prædicatorum, magna faciebat miracula. E

Frater Dominicus levatur, et in sequentis anni[14] Pentecoste canonizatus est.

Mortuo episcopo Roberto Trecensi, electus est magister Nicolaus archidiaconus.

Obiit episcopus Henricus Autissiodorensis; cui succedit ejusdem Ecclesiæ decanus Bernardus. F

Constantinopoli, post mortem patriarchæ Simonis, vacavit sedes per annum et ultra; et dominus papa, de consensu illorum, Spoletanum episcopum[15] in patriarcham consecravit, et eis transmisit magistrum Nicolaum de Placentia, qui fuit vicecancellarius papæ.

In Lothoringia dux Matthæus cum avunculo suo, comite Barri, pacem fecit, et simul cum Metensibus Sanctum Germanum contra episcopum obsederunt; et episcopus cepit comitem Theodoricum de Linengis cum multis aliis, et comes Campaniæ[16] castrum de Nongento in Bassigneio obsedit. G

Rex vero[17] Johannes super Græcos terram acquirebat, sed tepide; et quamdam civitatem super[18] eos occupaverat, quæ gallice Azaspigalz[19] appellatur; et filiam suam Mariam[20] dedit Balduino Juveni, qui est heres illius Imperii, filius videlicet comitis Petri. H

De morte principis Antiochiæ, qui dicebatur Boemundus[b], nunciatum est. Hic interseratur quod, post principem Antiochiæ qui, dictus Renaldus, de manu Saladini fuit occisus[21], erat princeps, licet parvo tempore, filiaster ejus Boemun- J

[b] Boemundus IV, dictus Strabus.

[1] *Edit. et codd. B, C,* magnitudinis miræ et maximæ.

[2] *Edit. subjungit* fuisse.

[3] *Cod. A,* Hoilenz in.

[4] Jacobi *deest in edit. et codd. B, C.*

[5] *Id est* Balian d'Ibelin; *cod. A male* Guillelmo. *Edit. et codd. B, C, modo* Bethliani, *modo* Bethiliani.

[6] Moritur *deest in cod. A. Quod quidem verbum in edit. et codd. B, C, legitur; sed perperam, ni fallimur, additum; nam Johannes d'Ibelin anno 1236 obiisse dicitur* (Art de vérif. les dates, t. I, p. 461). *Deleto igitur hoc verbo, subaudiendum* adhuc vivebat.

[7] *Ibid* Guibelin.

[8] *Id est* Isabellæ *quam Maria prædicta ex Amalrico I. genuerat. Isabella regno Hierosolymitano, post Sibyllam et Guidonem de Leziniaco, circa annum 1192 potita est.*

[9] *Edit. et codd. B, C,* frater *pro* filius matris. *Johannes autem* matrem *habuit* Mariam, *Amalrici I. viduam; eademque* Maria *ex Amalrico I. genuerat* Isabellam, *illam scilicet reginam, quæ, primo conjuge suo Humphrido de Thoron superstite, cum* Conrado, *Montis Ferrati marchisio, ac postea cum Henrico II. Campaniæ comiti, matrimonium contraxit.*

[10] *Cod. A,* dicta

[11] *Id est* Frederici secundi; *pro* imperatoris, *edit.* ab imperatore constitutos. *Ceterum hæc jura in regno Cypri, non autem in regno Hierosolymitano, sibi vindicavisse videtur Johannes d'Ibelin* (cf. Art de vérif. les dates, t. I. p. 460 et 461).

[12] *Edit ex emendatione* dicta Marckete.

[13] *Ibid. deest* vero.

[14] *Ibid.* sequenti anno.

[15] Episcopum *deest in cod. A.*

[16] *Edit.* comes Barri (Campaniæ).

[17] *Ibid. deest* vero.

[18] *Edit. et codd. B, C,* inter.

[19] *Edit. et codd. B, C,* Alespigalz, Azespigalz.

[20] *Ibid. deest* Mariam.

[21] *Voces* hic interseratur *usque* occisus *apud edit. desiderantur. In codd. B, C, pro* dictus Renaldus *legitur* dictus est Renaldus, *quæ lectio stare non potest nisi post* Renaldus *suppleveris conjunctionem* et.

dus[1]. Hujus Boemundi erant duo filii: Reymundus, pater[2] Rupini (hujus Rupini materteram duxit Henricus, rex Cypri, et sororem ejusdem Henrici duxit Galtherus[3], comes Brenensis), et iste Boemundus Strabus, comes Tripolis et princeps Antiochiæ, hic mortuus, qui duos reliquit filios, Boemundum[a], principem Antiochiæ, et Henricum.

[a] Boemundum V.

Obiit archiepiscopus de Maideburch; succedit Buchardus.

Post patriarcham Antiochiæ Petrum, fuit patriarcha quidam Renerus de Tuscia; et post eum diebus istis sedem obtinebat Albertus, episcopus quondam Brixianus[4].

Anno M. CC. XXXIIII. tertio idus Februarii, constitutiones regis et principum Alemanniæ apud civitatem Frankenvort[5].

Imprimis omnibus Imperii fidelibus[6] ne in reysa publica procedant omnibus modis inhibemus. Ad hæc universis potestatem judiciariam habentibus autoritate regia præcipimus quatenus ad reprimendam hæreticorum perfidiam toto nisu solerter[7] intendant, ac injusti persecutione judicii præferant æquitatem, et ut in judicando diligentiæ[8] formam omnibus præferamus. Ecce in manus principum promisimus quod in quolibet mense, ubicumque in Imperio fuerimus, quatuor diebus ad minus personaliter volumus judició publice[9] præsidere, quod etiam a quolibet judice fieri[10] volumus, temporibus ad hoc juxta consuetudinem provinciarum constitutis[11]. Quod si princeps facere neglexerit, et de hoc convictus fuerit, ut exigit[12] juris ordo, domino regi centum libras auri in pondere Karoli persolvet. Comes vero, vel alius nobilis judicium habens, si non judicaverit juxta[13] provinciarum consuetudinem, sicut prædictum est, domino regi[14] centum marcas argenti componet. Item si quis alium læserit vel guerram ei moverit absque præcedente querimonia, si princeps extiterit, centum marcas auri regiæ cameræ præsentabit; si vero comes vel nobilis, vel alia persona extiterit, centum marcas argenti componet. Item statuimus quod si quis[15] treugas datas violaverit, si cum ipso in cujus manum treugæ fuerint compromissæ et cum duobus aliis synodalibus hominibus treugas esse violatas[16] convincere potuerit[17] et testari, violator[18] manum perdat. Item si quis fide data promiserit aliquid et convictus fuerit tribus synodalibus hominibus fidem[19] non servasse, continuo proscribatur; nec a proscriptione poterit absolvi nisi dupliciter persolvat quod promiserat et pro quo fidem dederat, et judicet jus suum. Item si quis de principibus aut comitibus vel nobilibus pro delicto judicii pœnam ter pertulerit constitutam[20], postmodum judicio quod habuit est privandus; præterea statuimus ut sententia proscriptionis tantum in locis publicis promulgetur, nec proscripti aliquatenus absolvantur, nisi sufficienti cautione fidejussoria præcedente. Quod siquidem si[21] judex non fecerit, ablata in integrum restituat damnum passo, quod etiam promittimus nos facturos. Item monetas falsas et injustas, ac injusta thelonia quæ a tempore domini Frederici imperatoris proavi nostri absque[22] consensu et conniventia principum sunt statuta, per sententiam cassamus et præcipimus amoveri; et nos thelonia nostra noviter instituta penitus[23] amovemus, transgressores manu potenti extento brachio coercendo; principesque curiæ præsentes, ecclesiastici et mundani, fide data efficaciter in nostras manus[24] promiserunt quod ad reprimendam transgressorum protervìam, et ad justa judicia prosequenda, fideli nobis auxilio assistant. Item statuimus ut nullus in persona vel in rebus alicui damnum inferat, nisi prius eum cui damnum inferre voluerit ad minus[25] trium dierum et noctium spatio diffidaverit; et tunc[26] uterque pacem ab altero per prædictum terminum habebit : alioquin per sententiam proscribatur. Reysam quæ Keyniszuche[27] dicitur, si quis

[1] *Id est* Boemundus III. *filius Raimundi III. et Constantiæ, quæ, post mortem Raimundi, prædicto nupserat Renaldo.*

[2] *Edit. male* propter.

[3] *Ibid.* Gallerus.

[4] *Male cod. A,* Brixanus; *codd. B, C,* Buxianus.

[5] *Has constitutiones, ex editione Alberici a Leibnitio data, typis iterum mandavit Fridericus Schannat* (Concilia Germaniæ, III. 550).

[6] *Editt.* fidelium.

[7] *Ibid.* solenniter (solerter); *cod. C,* solenniter.

[8] *Edit.* justitiæ (diligentiæ).

[9] *Sic cod. B; vox* judicio *in cod. A deest; editt. et cod. C,* judicio publico.

[10] Fieri *decst in cod. A.*

[11] *Editt. et codd B, C,* secundum consuetudinem constitutis.

[12] *Editt.* exiget.

[13] *Editt. et codd. B, C,* secundum.

[14] *Editt.* domino regi sicut dictum est.

[15] Quis *deest in cod. A.*

[16] *Leibn.* violentas; *Schannat ex conjectura* violatas

[17] *Cod. A,* potuerat.

[18] *Editt.* treugarum violator ideo.

[19] *Editt. et codd. B, C,* cum tribus..... eum fidem

[20] *Male cod. C,* iter protulerit constitutum.

[21] *Editt. et codd. B, C, omittunt* si.

[22] *Editt.* atque, *et ex emendatione* absque.

[23] *Cod. A male,* primitus.

[24] Manus *deest in editt. et codd. B, C.*

[25] *Cod. A,* a minus; *Schann. omisit* ad minus.

[26] *Ibid. deest* tunc.

[27] *Codd. B, C,* Keiniszuthe; *editt.* Keiniszuche *et ex emendatione* Konigszuch, profectio regia.

commiserit, proscribatur. Item præcipimus quod nullus conductum alicui præbeat, nisi forte conductum a nobis et ab Imperio jure possideat feodali. Item in omnibus civitatibus, oppidis, munitionibus, villis et aliis locis regni nostri, juridictiones[1] archiepiscoporum, episcoporum, archidiaconorum, et sententias eorum præcipimus firmiter observari. Item omnia privilegia a domino imperatore patre nostro[2] et a nobis tam principibus quam nobilibus indulta per omnia volumus esse salva.

Nota lector quod in Alemannia omnes archiepiscopi et episcopi, et quidam excellentiores nigri abbates, et omnes duces, et quidam marchiones, et lantgravius Thoringiæ, et Palatinus comes de Rheno, omnes isti vocantur principes; ceteri autem sunt vel comites vel castellani vel nobiles.

Jacobus, Prænestinus episcopus, cardinalis et legatus in Hungaria, fratrem Joannem, Prædicatorem, de pœnitentialibus domini papæ, fecit episcopum in Bossena Ragusiæ. Circa idem tempus mortuus est dux Andreas, vir forma decorus, regis Andreæ filius.

Cum esset huc usque simultas et invidia et maxima discordia baronum Franciæ contra comitem Campaniæ, contigit in hac hyeme tres mori, Robertum[3] videlicet archiepiscopum Lugdunensem, comitem Philippum Boloniensem[4], patruum regis, qui[5] apud Sanctum Dionysium antecessoribus suis conjunctus est, et comitem Robertum, fratrem archiepiscopi Remensis et comitissæ Philippæ Barrensis, qui Dominica *Esto mihi*[a] sepultus est. Quibus de medio factis, oportuit[6] cum regina Cypri pacem facere, quæ, istis instigantibus et consilium cum auxilio ferentibus, calumniam movebat contra consobrinum suum comitem Campaniæ. Unde quadraginta millia librarum habuit in instanti pro debitis et expensis, et duo millia quolibet anno. Et ipse[7] Theobaldus, comes Campaniæ, post Pascha, Dominica *Misericordia Domini*[b], in regem elevatur Navarrorum, avunculo suo Sanctio sine herede mortuo; in cujus thesauro 17 centum millia librarum invenisse dicitur.

[a] die 5 Martii 1234.
[b] die 7 Maii 1234.

Rex Franciæ Ludovicus juvenis duxit in uxorem Margaretam, filiam comitis Johannis[8] de Provincia, natam de Beatrice[9], filia Thomæ comitis Sabaudiæ, videlicet sorore trium episcoporum. Postea[10] guerram habuit contra comitem Petrum de Britannia[11], fratrem illius Roberti qui nuper decesserat. Quem cum sibi subegisset[12] non absque detrimento aliquo, receptis obsidibus et munitionibus, et facta pacis compositione, ipsum adduxit Parisius.

Metenses etiam cum comite Barri, Metensi episcopo, Deo dante, reconciliati sunt, mediante episcopo Rogero Tullensi.

Magister Edmundus, vir approbatus[13], fit episcopus Cantuariæ.

In episcopatu Leodiensi et circa partes illas cruce signati sunt Henricus, juvenis dux Brabantiæ, et sororius ejus, comes Hollandiæ Florentius, Guillekini filius, et alii multi, ad destruendam quamdam Frisiæ insulam ad Stadingas, ubi increverant hæretici, ipsa insula jam diu in excommunicatione constituta.

Narratio de Stadingis, quam Fridericus, de Sinu sanctæ Mariæ præpositus, misit abbati Præmonstratensi.

In Bremensi archiepiscopatu, ab ipsa metropoli ad duas leugas, erat insula, *et cetera quæ ibi continentur.*

In partibus transmarinis, tempore induciarum, veniebant multi[14] de remotis terris ad sepulchrum Domini; et inventum est novem esse leges, seu novem speciales esse ordines christianitatis, de quibus singulis ad sepulchrum Domini peregrini ibi more suo eorum celebrant[15] presbyteri, de omnibus videlicet ordinibus istis. Horum primus est ordo nostrorum Christianorum, Latinorum videlicet, id

[1] *Male cod. A et Leibn.* juridictionis.
[2] *Edit. et codd. B, C,* a patre nostro imperatore.
[3] *Deest in edit.* Robertum.
[4] *Ibid.* Boloniæ.
[5] *Ibid. deest* qui.
[6] *Edit. et codd. B, C,* qui de medio factus obtinuit.
[7] *Desunt in edit. voces* et ipse.
[8] *Corr.* Raimundi Berengarii.
[9] *Cod. A male,* Catherina.
[10] *Edit. subjungit* prædictus rex.
[11] *Edit. et codd. B, C, omittunt voces* de Britannia.
[12] *Edit. et cod. C,* subjecisset.
[13] *Edit. et codd. B, C,* probatus.
[14] Multi *deest in cod. A.*
[15] *Edit.* celebrabant, *omissa voce* eorum, *quam etiam omittunt codd. B, C*

A est Romanorum; et bene sunt in ordine isto septingenti episcopatus qui obediunt domino papæ specialiter. Secundus est ordo Græcorum atque Russorum, qui licet a se differant in quibusdam, pro uno tamen ordine computantur. Tertius ordo Surianorum est, ab origine christianitatis in partibus transmarinis existentium; istis annectuntur Nestoriani, qui adhuc degunt in partibus illis. Quartus ordo Ar-B meniorum, prope Antiochiam et ultra Minorem Asiam degentium; et cum eis computantur Moriani[1]. Quintus est ordo Georgianorum et Avinianorum[2] christianorum, ultra Armenios[3] terram magnam incolentium; horum autem clerici habent[4] coronas rotundas, laici autem quadratas. Sextus ordo Jacobianorum, qui a diebus imperatoris Marciani, viri catholici et impiissimi Nestorii, cœpisse di-C cuntur; isti uno solo digito se signant et signum crucis faciunt. Septimus ordo dicitur Nubianorum christianorum, quorum terra maxima est, et multi ex eis tributarii Sarracenorum sunt. Octavus ordo totam illam multitudinem Christianorum continet quæ presbytero Joanni subjecta est. Nonus ordo est Maronitarum; isti patriarcham suum habent in latere montis Libani, qui formam ecclesiasti-D corum officiorum acceperunt[5] ab Innocentio papa in concilio Lateranensi, et eam servant quantum eorum littera[6] permittit, quæ est Chaldæa vel Chaldææ proxima. Istis[7] adjuncti sunt in eodem montis latere Nossoritæ[8], qui legem habent coopertam, quam filiis et nepotibus non exponunt nisi anno trigesimo ætatis eorum: hæc est lex pessima quæ vult occultari nec vult in[9] lucem videri. *Magister* E *Oliverius episcopus*[10]: « Cumque transeuntes per partes illas scire vellemus quare « nullo unquam tempore uxoribus suis vel filiabus aut sororibus suis legem suam « revelaverint[11], respondit unus de senioribus: Mulieres a diabolo formatas esse. Et « nos intulimus: Cum hujusmodi mulieribus amplexibus vacatis, ergo diabolum « amplectimini. Unde confusus a nobis recessit. »

F Tempore quo Græci et Armenii Syriam tenuerunt, fuit quædam religiosa, a sæculo remota, Deo serviens ad sex leugas Damasci, apud locum qui dicitur Sardenay[a]. Huic sanctimoniali monachus quidam dedit in tabula depicta[12] imaginem beatæ Virginis pulcherrimam, quæ primo cœpit oleum de facie sudare, et postea de toto corpore; ad quod oleum veniunt infirmi et sanantur. Monialis majorem G ecclesiam statuit, vicinum presbyterum et honestum advocavit ad translationem dictæ imaginis; sed de parva ecclesia imago removeri non potuit, et die tertia presbyter obiit. Imago præterea postmodum, crescente fidelium devotione, cœpit inspissari et quasi in carnem commutari. Dicitur etiam et scriptum est quod quidam admiraldus Damasci oculum perditum ibi recuperavit; qua de causa ipse et H ejus successores[13] quolibet anno eidem ecclesiæ dabant ad luminaria et ad alias utilitates sexaginta mensuras olei, usque ad tempora Salahadini, qui terram invasit. Et dicitur de oleo imaginis, quantumcunque dividatur, quod[14] non minuitur[15], et quod ibi conveniunt Sarraceni Assumptione et in Septembri[16], et orant beatam[17] Mariam secundum legem suam. Tres sunt ecclesiæ in partibus illis[18], quæ J miraculose se defendunt; ista[19] de Sardena; secunda, illa de Bethleem; tertia, sanctæ Catharinæ de monte Synay.

[a] Zardena.

In Apulia mortuus est hoc tempore quidam senex dierum, qui dicebat se fuisse armigerum Rolandi Teodricum[20], qui dux Gaidonius[21] dictus est; et imperator ab eo multa didicit.

[1] *Hoc nomine doctissimus sodalis noster Reinaud Majoris Armeniæ incolas designari arbitratur; cur autem* Moriani *dicantur, non liquet.*

[2] *Cod. A*, Aviguianorum; *de* Avinianis *vide paulo superius*, p. 603, n. 5.

[3] *Edit. et codd. B, C,* Armeniam.

[4] *Edit.* habebant.

[5] *Codd. B, C,* acciperent.

[6] *Cod. C,* lex; *edit.* lex (litera).

[7] *Cod. A*, isti.

[8] *Melius fort.* Nossairitæ, *nunc* Nossairis; *cf. Oliveri episcopi historiam Damiatinam, ubi* Neoforitæ.

[9] *Edit. et cod. C,* cogitari nec in.

[10] *Id est* Oliverius, Paderbornensis episcopus, historiæ Damiatinæ auctor, *cujus ipsa verba, e capitulo* XXXVI *desumpta, sequuntur* (*cf.* Eccard Corpus hist. med. ævi, t. II. 1432).

[11] *Edit. et codd. B, C,* revelaverunt.

[12] Depicta *deest in cod. A*

[13] *Cod. A*, sorores.

[14] Quod *deest in edit. et codd. B, C*

[15] *Edit.* imminuitur

[16] *Ibid. deest* et in Septembri.

[17] *Edit. et codd. B, C,* ut orent sanctam. *De hac ecclesia disseruit Vincentius Bellovacensis* (Specul hist lib. XXXI cap. LXVI).

[18] *Edit.* transmarinis *pro* illis.

[19] *Ibid.* prima illa.

[20] *Edit. et codd. B, C,* Theodoricum, Theodericum

[21] *Ibid.* Guidonius.

Hoc anno, in capitulo generali apud Cistercium, recepta est translatio corporis A beati Benedicti inter præcipuas solemnitates. Qualiter autem translatum sit venerabile corpus a monte Cassino ad Aurelianensem provinciam Galliæ, habetur supra in anno sexcentesimo septuagesimo quarto[1]. Tamen Cassinenses se confitentur veraciter habere corpus beati Benedicti, cum illi e contrario de sancto Benedicto super Ligerim omnibus præsentibus nude et aperte demonstrant. Forte piissimus B Dominus, ob devotionem utriusque cœnobii, operatus est in eis ut utrumque monasterium sui piissimi patris haberet præsentiam. Simile quidem legitur in passione beati Lamberti de quadam sancta virgine Landrada, quod ejus corpus sepultum esset in Bilisia[a], præsente sancto pontifice Lamberto; post triduum, ipsius precibus, inventum est cum ipso sarcophago angelicis manibus translatum et C sepultum esse in villa de Wentreshovio. Item legitur de quodam sancto Laudanensi[2] in Wallia, qui dictus est sanctus Telianus[3], quod in ejus obitu tres ecclesiæ contendebant de ipsius habendo corpore. Tandem de communi consilio et consensu totum hoc negotium divinæ dispositioni et ipsius sancti voluntati commiserunt. Orationibus[4] consummatis et diligentissime obserata[5] ecclesia de nocte in qua D jacebat corpus, mane reversi, pro uno feretro et uno corpore quod ibi dimiserant, tria decentissime locata invenerunt in singulis feretris unius formæ et unius qualitatis et quantitatis; et ita quælibet ex illis tribus ecclesiis corpus sancti Teliani se habere gloriatur.

[a] Munster Bilsen

Quidam magister Robertus, de ordine Prædicatorum, qui antea fuerat hære- E ticus, nunc ad fidem catholicam reversus, hæreticos per Franciam investigat; et[6] auctoritate papæ, vel ad reversionem[7] absolvendos vel ad judicium comburendos attrahebat.

Milo, Belvacensis episcopus, apud Camerinam civitatem Italiæ moritur; post quem Gaufridus in episcopum eligitur. F

Cum esset guerra inter papam et Romanos, ab exercitu papæ et ab exercitu imperatoris juxta Viterbium confecti sunt Romani, quibusdam ex eis aut captis aut occisis[8].

Archiepiscopus Bituricensis Petrus deponitur.

In curia Romana talem petitionem proposuit rex Castellæ Fernandus, quod G nomen imperatoris et benedictionem volebat habere, sicut habuerunt quidam antecessores ejus.

Otto, dux Meraniæ, et Thomas, comes Sabaudiæ, moriuntur.

Moritur etiam Galtherus Carnotensis, succedit Hugo[9].

Aurelianensis, post episcopum Philippum, fit episcopus alter Philippus. H

Nova compilatio decretalium, sub bulla domini papæ canonizata, allata est Parisius; et ceciderunt quinque paria decretalium, quarum summa redacta est in istam, compendii gratia et intelligentia factoris[10].

Anno M.CC.XXXV. In hac hyeme, scilicet in principio ejus anni, inundatio aquarum post liquefactionem nivium enormia damna intulit. Sic[11] in Hoyo, quinto J idus Februarii, feria sexta, sic Hoyolus[12] cœpit intumescere circa mediam noctem usque ad tertiam cum tanto impetu, quod ejus inundatio perveniens usque ad quintum gradum Petronii in foro siti, et usque ad ecclesiam Sancti Mayngoldi fluendo pervenit, transiens ad Sanctum Martinum, descendit ad Mosam per vicum qui platea Gonherii[13] nuncupatur. A tertia vero usque ad vesperas paulatim im- K petum suum reprimens, alveum intravit : ita quod itum est per vicos et plateas totius oppidi ab ipsis civibus quærendo et investigando quid actum sit de amicis suis et consanguineis. Muri etiam, in introitu et exitu ipsius fluvii, ob ejus impetum

[1] *Sic editor; codd. voce* anno *omissa,* in 674.
[2] *Edit. et codd. B, C,* Laudunensi; *legendum suspicamur* Landavensi.
[3] *Ibid. hic et infra* Relianus. *Hic autem laudatur, ni fallimur* S. Teliow episcopus Landavensis in Wallia (Landaff, pays de Galles).
[4] *Edit.* quibus.
[5] *Ibid.* observata.
[6] *Cod. A,* vel *pro* et.
[7] *Edit. et codd. B, C,* revisionem.
[8] *Edit.* interfectis.
[9] *Id est* Hugo de Feritate, *non autem* Hugo Aurelianensis, *ut in edit. legitur; etenim vox* Aurelianensis *ad sequentem sententiam pertinet.*
[10] *Edit.* intelligentiæ facilioris
[11] *Cod. A,* sicut.
[12] *Edit. et codd. B, C,* Hoylus.
[13] *Edit.* Hungarii (Honyerii); *cod. B,* Hungerii.

mira celeritate corruerunt, atque plus quam trecentæ domus seu collapsæ seu disruptæ referuntur; in hoc autem tam subito periculo nisi[1] tantum decem inter parvos et magnos submersi dicuntur.

Judex Sardiniæ Barazonas, Mariani filius, puer quindecim annorum, a suis crudeliter occisus est, et membratim detruncatus[2] et mutilatus. Quidam Pisanus Balduinus, habens sororem ejus in matrimonium, judex post illum efficitur.

In civitate Cathalaunensi, præsente fratre Roberto et cancellario Parisiensi magistro Philippo, combusti fuerunt hæretici. Horum unus, Arnolinus[3] tonsor, totus dæmoni deditus et ultra modum fœtidus, multos in civitate decipiebat. Similiter in Cameraco multi comprehensi sunt, inter quos vetula quædam, Alaydis nomine, quæ videbatur et credebatur esse valde religiosa et eleemosynaria ultra modum, tandem accusata comprehensa est[4]. De ista dictum est quod quadam die per illum qui clamabat per civitatem, *vinum bonum, vinum optimum, vinum pretiosum,* dato pretio fecerit clamari, *Deum pium, Deum misericordem, Deum bonum et optimum,* per totam civitatem ipsa sequente et affirmante *bene dicit, verum dicit;* et hoc totum fecit causa laudis humanæ, ut post apparuit. Ista itaque combusta fuit[5] cum aliis fere viginti, et viginti unus inclusi. Et in Duaco, et circa partes illas, bene triginta combusti sunt.

Rex Navarræ rediens in Campaniam cruce signatur, et cum eo multi barones; Flandriæ barones apud Hesdinium, ubi se exercebant ad tabulam rotundam, cruce signantur. Item cruce signati sunt dux Hugo Burgundiæ, Johannes Cabilonensis, comes Guido Forensis et Nivernensis, comes Almaricus Montis Fortis, comes Britanniæ, et quidam alii.

Rex Navarræ, recuperato per judicium castro de Nongento in Bassigneio, reparavit[6] illud et refirmavit.

Item matrimonium imperatoris Alemanniæ Frederici, cum sorore regis Angliæ Henrici, procuratum per archiepiscopum Coloniensem et per ducem Brabantiæ.

Discordia ejusdem imperatoris contra filium suum Henricum[7], accusatum de proditione et conspiratione contra ipsum et per quasdam litteras convictum; qui, negans ipsum esse filium suum, deposuit eum de regno, et misit eum in Apuliam captivum. Habebat ibi quemdam filium alterum, sed bastardum, qui in eadem captivitate mortuus est.

Dux Austriæ Fredericus, a rege Hungariæ devictus, et quasi a probitatibus patris omnino alienus, de die in diem se habet[8] deterius ut juvenis.

In die Pentecostes[a] canonizata est a domino papa solempniter[9] sancta Elizabeth, vidua Ludovici, Thoringiæ quondam lantgravii, relicta, regis Hungariæ filia, quæ aliqua in vita sua fecit miracula, et post mortem innumera fecerat miracula, plures etiam mortuos resuscitando.

[a] 27 Maii 1235.

Rex Arragonum quoddam nobilissimum castrum super Sarracenos hoc anno recuperavit; unde maximum incurrerunt detrimentum. Uxorem suam Alienor, de qua filium genuit, causa tertii gradus consanguinitatis dimisit, et filiam regis Hungariæ Hyolenz nomine duxit.

In octavis Assumptionis beatæ Virginis, Fredericus imperator celeberrimam curiam omnium principum Alemanniæ tenuit apud Moguntiam. Henricus dux[10] Brabantiæ, cum ab eadem curia reverteretur, Coloniæ moritur; item in reversione ejusdem curiæ mortuus est Bisuntinus archiepiscopus Nicolaus.

Andreas rex Hungariæ moritur, qui duas uxores habuit Agnetem et Hyolenz[11], et sepelitur in civitate Waradino[b], reclamantibus abbate et fratribus de Pelisio et super hoc causam agitantibus[12]. Eodem anno, ultra[13] sylvas, juxta Kerte, apparuit quædam, ut dicitur, dæmonum ludificatio : apparuerunt rubei homines, qui de

[b] Gross-Varadein.

[1] *Edit.* nonnisi.
[2] *Edit. et codd. B, C,* distruncatus.
[3] *Edit.* Amelinus.
[4] *Ibid.* capta (accusata) et comprehensa.
[5] *Ibid.* comprehensa fuit, et deinde combusta.
[6] *Cod. A,* recuperavit.
[7] *Edit. et codd B, C,* Henricum *omittunt.*
[8] *Edit.* habebat.
[9] *Deest in edit. et codd. B, C, vox* solempniter.
[10] *Ibid.* dux *desideratur.*
[11] *Ibid. desunt voces* qui duas uxores habuit Agnetem et Hyolenz.
[12] *Ibid.* agentibus
[13] *Ibid.* extra.

montana quadam exierunt in equis rubeis, minoris tamen staturæ quam sint nostri homines, fere ducenti, qui discursus varios spectante populo faciebant. Irruentibus contra eos illis de oppido, caveam suam intraverunt, nec postea comparuerunt. Unus tamen aliquantulum ab uno de oppido retentus, manum ejus fecit omnino esse rubeam, et sic effugit; quæ quamdiu vixit, rubea permansit. Fere omnes illi qui eos viderunt aliquod infortunium eodem anno incurrerunt.

Anno M. CC. XXX. VI. rex Navarræ Theobaldus repetebat a rege Franciæ quædam feoda sua, quæ supra quadraginta millia librarum Parisiensium, ut dicunt, obligaverat eidem ante istud triennium loco pignoris, videlicet de comitatu Blesensi et comitatu Carnotensi et Sanctodorensi comitatu atque vicecomitatu Castriduni versus Vindocinum, cum eorum appenditiis; et quia dicta pecunia termino præfixo non fuerat restituta, rex Franciæ quasi de jure sibi retinuit dicta feoda et appropriavit. Unde super hoc et super aliis quibusdam articulis mota est inter eos controversia, cum interim rex Navarræ filiam suam, quam in fide et sub quibusdam religionis pactionibus regi Castellæ promiserat pro filio suo, dedit, inconsulto rege Franciæ, Johanni, filio comitis Britanniæ. Quæ causa fomes extitit tanti scandali, quod tota terra fuit commota, et ita paratæ atque instauratæ[1] fuerunt acies hinc inde, quod se mutuo cogitabant invadere. Sed tot et tantis honestis personis mediantibus, rex Navarræ venit ad misericordiam regis, et se, terram suam et quidquid petebatur eidem submisit, ita quod non solum dicta feoda sunt omnino regi quittata in perpetuum, sed et ipse rex habuit custodias suas in Monasteriolo et in Brai super Sequanam, quæ tamen postea regi Navarræ reddidit.

Quarto calendas Aprilis, quod eodem anno in vigilia Paschæ accidit, obiit dominus Alexander, primus abbas nostræ ecclesiæ Novi Monasterii Leodiensis diœcesis[2], et in medio choro traditur sepulturæ cum honore, anno administrationis suæ vigesimo octavo. Fuit hic vir laudabilis vitæ, forma decorus et magnæ pulchritudinis, cujus temporibus floruit ecclesia tam in personis quam in rebus temporalibus. Postea facta electione, divisa est ecclesia; sed tandem per honestos viros Hermannus, ejus consanguineus, abbas constituitur circa festum sancti Johannis.

Item Henricus, rex Angliæ, duxit in matrimonium sororem Margaretæ, reginæ Franciæ, alteram scilicet filiam comitis[3] de Provincia: tertiam vero filiam habuit frater regis Franciæ Karolus, comes Andegavensis, et quartam filiam habuit frater regis Angliæ Richardus, comes Cornubiensis[4]: harum supradictarum reginarum originem altius repetimus sic. Margareta, filia domini de Fusceneis de matre Guillelmi, filii Humberti comitis Gebennensis, comiti Thomæ de Sabaudia nupsit et peperit comitem Amedæum et duos episcopos, Valentinum et postmodum Leodiensem Guillelmum, et Belicensem Bonifacium, et duos præpositos ecclesiarum Petrum et Philippum, et comitem Thomam de Flandria, et Katherinam[5] comitissam Provinciæ, quæ Johanni[6] comiti peperit supradictas reginas et earum sorores; sororem matris istarum jam habebat comes de Kiburch.

Postquam rex Johannes Constantinopolitanus vicerat multa bella Græcorum et aliarum gentium per circuitum, Vastachius[7] et Alsanus, duo reges potentissimi, qui erant invicem adversarii, pace facta inter se ita quod filius Vastachii filiam debet habere Alsani[8], Constantinopolim obsident. Theodorus vero, Thessalonicæ rex, cæcatus, non se intromittit de prædicta obsidione; frater ejus, Manuel, privatus fugit ad dominum Gaufridum[a], et factus est homo illius; sororius quoque Theodori, comes qui dicitur maximus Jacincti[9], factus est homo domini Gaufridi. Et cum rex Johannes indigeret adjutorio, iste Gaufridus cum centum viginti navibus seu vasis bellicis succursum præstitit obsessis; et cum adversarii trecenta

[a] Geoffroi de Villehardouin.

[1] *Edit.* instructæ.
[2] *Ibid. et in codd. B, C, deest vox* diœcesis.
[3] *Codd. male addunt* Johannis, *ut supra.*
[4] *Edit.* quartam fil. frater reg..... Cornub. in uxorem habuit.
[5] *Corr. cum edit.* Beatricem,
[6] *Item corr.* Raimundo Berengario.
[7] *Edit.* Walstadius; *cod. C,* Walstachius.
[8] *Edit. et codd. B, C,* filiam Alsani duceret.
[9] *Edit. et cod. C,* Jacineti, *scilicet insulæ hodie dictæ* Zanthe *quæ olim* Zacynthus. *De hoc palatino Cephaloniæ et Zacynthi comite vide Cangium* (Hist. de CP. 110).

A vasa haberent, ipse per medium illorum Constantinopolim intravit, et quindecim vasa eorum contrivit. Habebat centum milites, trecentos balistarios [1] et quingentos archarios; et ex quo rex Johannes venerat ad partes illas, mittebat quolibet anno XXII. millia perpres [2] ad conducendos auxiliarios. Frater ejus Guillelmus, qui custodit terram suam, habet filiam Nargaldi [3], natam de filia li Vernas et so-B roris [4] regis Franciæ. Sub prædicto domino Gaufrido duo sunt archiepiscopi, ille de Patras, qui est primas, et archiepiscopus Corinthi; primus unum habet episcopum de Oliva [5], id est, de Andrevilla, secundus tres: Mecenensem [6], Coronæ et Lacremonensem [7]. Sub Guidone, duce Atheniensium, filio scilicet Ottonis de Rupe Burgundi [8], duo archiepiscopatus: Atheniensis cum archiepiscopo de Argis, C et archiepiscopus Thebanus cum episcopo de Negropont.

In kalendis Maii, elevavit de terra propriis manibus imperator Fredericus caput sanctæ Elizabeth viduæ, et coronam auream, gemmis pretiosissimis adornatam, sanctissimo capiti imposuit, in præsentia archiepiscoporum et episcoporum et principum Alemanniæ; et est [9] tanta peregrinatio provinciarum omnium per cir-D cuitum quanta [10] fere ad sanctum Jacobum.

Imperator Fredericus repetit a rege Hungariæ tributum quadraginta septem annorum, quod videlicet ex quo mortuus est avus ejus, magnus imperator [11] Fredericus, solutum non fuerat.

Feria secunda [a] ad quindenam post Pascha, fuit interfectio crudelissima schola-E rium Aurelianensium, ita quod de media nocte præpositus civitatis cum suis undecim hospitia effregit, innocentes multos etiam a lectis trahendo trucidavit, et bigis impositos in fluvium projecit. Numerus interfectorum et submersorum vel usque ad octoginta vel usque ad centum æstimatus est, secundum quod pro favore partium alii factum hoc vel extenuant vel [12] aggravant.

[a] 11 April. 1236.

F Tertio nonas Augusti, eclipsis solis facta est hora diei quasi sexta, dominico die.

Radulfus, Lugdunensis archiepiscopus, cum magna devotione moritur.

Sunt quidam, versus Hispaniam, fratres milites ordinis de Calatrave [13], Cisterciensem ordinem professi. In vicinia autem Cordubæ fratres isti magnam prioriam habebant [14], tenentes quoddam castrum unde frequentes assultus faciebant, et ter-G ram ab illa parte custodiebant; cum interim major balivus Cordubæ, Machometus nomine, cum rege suo de Maroch [15], quæ nova Carthago dicitur, discordiam habuit super ratiociniis suæ dispensationis et villicationis, quærente ab eo prædicto rege collectam et enormem pecuniæ summam. Inducias ille requisivit dicens quod tractaret super hoc. Convocatis igitur supradictis, priore scilicet et militi-H bus ordinis de Calatrave, promisit quod fieret, Deo dante, christianus, et ipse baptizaretur et tota domus ejus, et quod absque dilatione volebat eis nobilem civitatem Cordubam tradere. Diem assignavit, præcipiens [16] ut plures cordas ad scalas sibi componendas adquirerent, et ut campanam unam in quadriga secum adducerent, et socios et auxiliarios undecunque [17] colligerent. Paratis in velocitate quæ J dixerat, secuti sunt illum pedetentim sine strepitu, sine tumultu; qui non introduxit eos per aliquam de portis, ubi vigilantior erat custodia, sed per quemdam tutum locum et remotum, ubi nullus timebatur assultus, cum esset ibi aqua et

[1] *Edit.* balistatores.

[2] *Pro* perpres *legere etiam possis* perperes. *Ibi indicatur aurea Byzantinorum imperatorum moneta, cujus varia nomina,* hyperperum, hypperum, perpera, perperum, perparus, perpre, *etc., apud Cangium, voce* Hyperperum, *reperiuntur.*

[3] *Id est* Narjot de Toucy; *edit.* Norgaldi.

[4] *Edit.* natam de filia Livernas et sorore; *sed conjectura emendavit* sororis : *quam quidem lectionem e codd. B, C, eligendam esse censuimus. Uxor enim Nargaldi matrem habuit Agnetem, Philippi Augusti sororem, patrem vero, principem quemdam Græcum, ab Alberico dictum* li Vernas (*vid.* tom. nostr. XVIII, 770 B), *a Cangio* Theodore Branas (Observ. sur l'Hist. de G. de Villehard. 242, 344 et 347; *cf.* Art de vérif. les dates, I. 578).

[5] *Melius fort.* Olena (*cf.* Annuaire de la société de l'Hist. de Fr. 1846, p. 178).

[6] *Codd. B, C,* Mycenensis; *edit.* Mecenen (*f.* Mylensem); *melius fort.* Methonensem.

[7] *Corr. cum edit.* Lacedæmonensem. *In notitia Miræi, tres illi episcopatus a Patrensi archiepiscopatu pendere dicuntur una cum* Bolæna, *id est, ni fallimur,* Olena; *quæ civitas ab Alberico paulo superius dicta est* Oliva.

[8] *Voces* filio scil. O. de Rupe Burg. *in editt. et codd. B, C, desiderantur.*

[9] *Ib.* et ibi.

[10] *Ibid.* quantum.

[11] *Deest in edit.* imperator.

[12] *Deest in cod. A,* vel.

[13] *Codd. A, B,* Caltrave.

[14] *Edit.* habent.

[15] *Edit. et codd. B, C,* cum domino suo rege de Maroc.

[16] Præcipiens *deest in edit. et codd. B, C.*

[17] *Cod. A,* unumcunque.

alia quædam obstacula; propter quod[1] et nulla fuit ibi custodia. Ibi super scutum se fecit per lanceas elevari, et de nocte scalas cordarum crenellis adaptatis[2] nostros introduxit; et convocatis turrium custodibus, modo istis, modo illis, habita contra illos quæstione quod male custodirent, fecit omnes a nostris militibus decapitari, et in turres nostros introduxit. Dictam campanam in una turrium de nocte pulsavit; et ecce conturbatio, commotio et tumultus civitatis insonuit; cœperunt clamare : *traditio, traditio!* huc et illuc fugiendo. Et ipse rex, qui erat intus in palatio suo, fugit per mare; et dicitur quod in occisione multitudinis hac et illac discurrentis, qui nesciebant quo deberent[3] fugere, fuerunt equi nostrorum usque ad genua in sanguine. Captæ fuerunt in brevi turres circiter trecentæ, et custodibus nostris deputatæ; et cum non haberent sufficientem copiam ad reliquam civitatis partem invadendam, mandaverunt regi Castellæ, per celeres nuntios, ut citissime veniret et admirabilem eventum festinare procuraret. Rex ille quotquot habuit congregavit, ceteris ut sequerentur demandavit, per tres menses et amplius forteritias civitatis obsedit, et ita tandem per famem coactos, Deo triumphante, subegit. Et de istis quotidie meliora melioribus a peregrinis nunciantur.

Frater Robertus, qui hoc tempore hæreticos per Galliam comburebat, cum esset vir magnæ religionis apparens et non existens, circa tempus magni concilii apostatavit, secutusque mulierculam manichæam, Mediolanum abiit, et factus est de secta illa pessima per annos viginti, ita quod inter eos fuit perfectissimus. Qui de novo resipiscens ad mandatum papæ, multos hæreticos denudavit[4] : per solam loquelam et per solos gestus, quos habent[5] hæretici, deprehendebat eos.

Moritur comes Rodulphus Suessionensis[6].

Magister Gaufridus, Parisiensis archidiaconus, fit[7] Bisuntinus archiepiscopus.

Comes Stephanus de Burgundia[8], cruce signatus, terram suam Johanni filio suo guerpivit, et ad abbatiam de Charitate se contulit, quam avia[9] ejus, comitissa Alaydis, fundavit.

Joannes, archidiaconus Senonensis, in episcopum Pictavensem est promotus.

Guido, Apuliæ unus episcopus, ab imperatore quondam pulsus, factus est a papa Nannetensis episcopus.

Magister Heymericus[10], Parisiensis archidiaconus, in archiepiscopum Lugdunensem eligitur.

Episcopus Balduinus Semigallensis episcopatum suum in manus domini papæ reddidit, ita quod possit facere benedictiones et ordines.

Circa Pentecosten, Aquisgrani palatium miserabili incendio fere totum oppidum[11] concrematur.

Dux Austriæ Fredericus ab imperatore omnino exheredatus[12] esse videbatur, specialiter a ducatu Stiriæ.

Moritur Hugo, episcopus Carnotensis; succedit ei magister Albericus Cornutus, frater archiepiscopi Senonensis.

Mortuus est episcopus Belvacensis; post quem Robertus, decanus, fit episcopus.

Anno M.CC.XXXVII. in die Nativitatis Domini, obiit cancellarius Parisiensis Philippus, satis approbatus theologus et philosophus optimus, et apud fratres Minores est sepultus, titulo istiusmodi supposito[13] :

> Sensus[14], divitiæ, viventi quid valuere?
> Si caream requie, nil possunt illa valere.

[1] *In cod. A deest* quod.
[2] *Sic codices; editor vero, voce* per *suppleta :* (per) scalas..... adaptatis; *melius, ut videtur,* scalas cordarum crenellis adaptans.
[3] *Edit.* debebant.
[4] *Cod. A male, ut videtur,* demandavit et.
[5] *Edit.* habebant.
[6] *Ibid. male additur* episcopus.
[7] Fit *in cod. A desideratur.*
[8] *Id est* Stephanus Cabilonensis (*cf.* Art de vérif. les dates, II. 530).
[9] *Ibid. deest* avia.
[10] *Edit. et codd. B, C, male* Henricus.
[11] *Sic codices; edit.* fere totum cum oppido; *melius fortasse post vocem* incendio *suppleveris* et.
[12] *Male cod. A,* hereditatus.
[13] *Cod. B,* superposito
[14] *Edit. et cod. C,* census.

> Me modo terra tegit; teget et te; te precor, ora
> Ut mihi sit requies, sit et[1] hæc tibi mortis in hora.
> Qui me novisti nunc hic scis membra recondi;
> Dicere cuique potes[2] : Sic transit gloria mundi.

Hujus sermones et homeliæ, et cetera quæ fecit, habentur a pluribus; et magister Guiardus[3] Laudunensis fit cancellarius Parisiensis.

Dominica die, in Conversione sancti Pauli[a], Mosa magnus adeo extitit quod nulla ætas recordari poterat unquam[4] a priscis temporibus tam magnum extitisse; fuit enim apud nos fere æqualis planitiei claustri nostri, videlicet[5] Novi Monasterii.

[a] 25 Januar. 1237.

Quidam machinatores contra regem Franciæ clam procuraverant matrimonium comitissæ Flandriæ cum viro nobili Simone de Monte Forti, fratre comitis Almarici; qui Simon alienatus erat a Francia eo quod esset[6] suspectus in regis curia propter reditus quos habebat in Anglia, et fidelitatem quam Anglorum regi fecerat. Quapropter istud matrimonium perdidit sicut et illud comitissæ Boloniæ perdiderat; sed Deus ei providit sororem regis Angliæ, relictam videlicet marescalli Guillelmi, qui erat unus de regulis Hiberniæ. Soror ejusdem Simonis vocabatur Petronilla. Eodem anno, comitissa Flandriæ Johanna nupsit Thomæ, filio comitis Thomæ de Sabaudia, clerico quondam et archidiacono Lugdunensi.

Apud Compendium, in octavis[b] Pentecostes, in præsentia regis[7] et omni frequentia nobilium Franciæ, frater ejusdem regis Robertus, cingulo militiæ de novo accinctus, nuptias suas celebravit cum Mathilde, filia ducis Brabantiæ; et rex dedit ei comitatum Atrebatensem et sanctum Audomarum et Ariam, et cetera de matre domini Ludovici, patris ejus, ibi contingentia. Ibi, sicut dicitur, usque ad centum quadraginta novi[8] milites creati sunt. Et illi qui dicuntur ministelli, in spectaculo vanitatis multa ibi fecerunt, sicut ille qui in equo super cordam in aere equitavit; et sicut illi qui duos boves de scarlata vestitos equitabant, cornicantes ad singula fercula quæ apponebantur regi in mensa. Et eodem fere anno, alter regis frater Alphonsus nuptias suas fecit cum filia Raymundi, comitis Tholosani.

[b] 14 Junii 1237.

In Constantinopoli moriuntur rex Johannes et uxor ejus, et filius comitis Petri[9] Antissiodorensis ultimus. Balduinus juvenis, cum esset heres illius regni, venit in Franciam; qui etiam comitatum Namucensis castri contra sororem suam recuperavit jure prælii, non sine sanguine aliquorum, et de consensu nobilium terræ parti ejus faventium, cum illa fratrem nec cognoscere vellet, nec habere pro fratre.

Comes Barri Henricus Romam abiit, et de manu papæ crucem pro via transmarina accepit.

Litteræ mirabiles fratris Philippi, prioris transmarini, de fide Jacobianorum et multis aliis, et de LXX. provinciis patriarchæ Jacobianorum subjectis[10] :

Sanctissimo patri ac domino Gregorio, divina miseratione[11] summo pontifici, frater Philippus, fratrum Prædicatorum in Terra sancta[12] prior inutilis, in omnibus obedientiam devotam et debitam. Benedictus Deus et pater Domini nostri Jesu Christi, qui vestris[13] temporibus, pater sancte, oves a tantis temporibus erroneas sua clementia reduxit ad pastorem (diebus enim nostris donum[14] suæ benignitatis demonstravit nobis, et campos suos implere fecit[15] ubertate); et quia nationes quæ ab unitate Ecclesiæ diu recesserant, ad nostram obedientiam et sanctæ matris Ecclesiæ mirabiliter reduxit[16] unitatem. Nam patriarcha Jacobitarum Orientalium, vir venerabilis scientia, moribus et ætate, cum maximo comitatu archiepiscoporum et monachorum suæ gentis, in hoc anno venit adorare in Jerusalem. Cui[17]

[1] Et *deest in codd. A, B.*
[2] *Edit.* cui poteris; *codd. B, C,* cui potes.
[3] *Edit.* Guinardus.
[4] *Cod. A,* poterit nunquam.
[5] *Deest in edit.* videlicet.
[6] *Ibid. deest* esset.
[7] *Ibid. deest* regis.
[8] *Cod. A,* usque 140 novos.
[9] *Deest in edit. et codd. B, C, vox* Petri.
[10] *Has litteras, a Matthæo Paris redditas, typis mandavit Echard ex utroque Matthæi Paris et Alberici chronico* (Script. ordin. Prædic. I. 104; *cf.* Hist. litter. Fr. XVIII. 191).
[11] *Apud Matth. Paris* vocatione.
[12] *Ib. desunt voces* in Terra sancta
[13] *Ib.* nostris.
[14] *Ib.* annum.
[15] *Ib.* incipit replere, *omissa post* ubertate *voce* et.
[16] *Ib.* ad vestram..... reducit, *voce* mirabiliter *omissa.*
[17] Cui *deest in cod. A.*

verbum catholicæ fidei exponentes, ad tantum, divina cooperante gratia, pervenimus, ut A in Ramis palmarum processionne solemni, quæ die illa a descensu montis Oliveti fieri consuevit[1], obedientiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ promitteret et juraret, omnem hæresim pariter abjurando; et confessionem et confœderationem[2] suam nobis tradidit litteris caldaicis et arabicis in testamentum sempiternum; adhuc[3] et habitum nostrum recepit in recessu. Ipse præest Caldæis, Persis, Medis[4] et Armenis, quas terras Tartari pro magna B parte vastaverunt. Etiam[5] in aliis regnis in tantum dilatatur ejus prælatio, quod LXX. provinciæ ei obediunt, in quibus habitant innumerabiles Christiani, servi tamen et tributarii Sarracenis, exceptis monachis, quos liberos dimittunt a tributo. Quem ad modum[6] eamdem formam fecerunt duo archiepiscopi, unus Jacobitus[7] de Ægypto et alter Nestorianus in Oriente: suas tamen prælationes habent in Syria subditas et Phœnice[8]; et nos festinavimus[9] C quatuor fratres in Armeniam transmittere ad linguam addiscendam, eo quod preces regis et baronum nos urgebant. De alio quodam[10] qui appellatur Jakelinus, qui præest omnibus quos Nestoriana hæresis ab Ecclesia separavit, cujus prælatio per Indiam Majorem et per regnum sacerdotis Johannis et per regna magis proxima[11] dilatatur, jam plures litteras recepimus, quod fratri Guillelmo de Monte Ferrato, qui cum aliis duobus fratribus linguam D illam scientibus apud eum aliquandiu commoratus est, promiserit quod velit obedire et redire ad gremium Ecclesiæ et veritatis[12]. Misimus etiam fratres in Ægyptum ad patriarcham[13] Jacobitarum Ægyptiorum, qui multo amplius errare solent quam Orientales, aliis erroribus circumcisionem ad modum Sarracenorum addentes, a quo recepimus similiter quod velit redire ad Ecclesiæ unitatem; et jam, elisis multis erroribus, suos subditos prohibuit circum- E cidi. Huic subdita est India Major[14], Æthiopia et Libya cum Ægypto. Et[15] Æthiopes et Libyi non sunt subditi Sarracenis. Mauronitæ[16], qui habitant in Libano, jam diu est[17], ad Ecclesiam redierunt, et in obedientia perseverant. Et cum omnes nationes prædictæ doctrinæ veritatis[18], et prædicationibus nostris acquiescant, soli Græci in malitia perseverant; qui ubique latenter atque aperte[19] Romanæ Ecclesiæ contradicunt, omnia sacramenta nostra[20] F blasphemant, et omnem aliam sectam a sua pravorum hæreticorum appellant[21]. Unde videntes tantum ostium apertum ut veritas Evangelii dilatetur, dedimus nosmet ipsos ad linguas gentium[22] addiscendas, et ad studium[23] in singulis conventibus statuimus, laborem novum veteri apponentes; et jam, per Dei gratiam, similiter fratres nostri[24] linguis loquuntur novis et prædicant, et maxime in arabica, quæ communior est inter gentes[25]. G

Erant enim hoc tempore Tartari, quidam populus barbarus[26] sub potestate presbyteri Johannis constitutus, quos cum presbyter Johannes in bello quod habuit contra Medos et Persas, in adjutorium suum advocasset, et eos in forteritiis et munitionibus locasset, illi videntes se esse fortiores, presbyterum Johannem occiderunt, et terram ejus ex magna parte occupaverunt, regem unum super se H statuentes, quasi ipse esset presbyter Johannes, et ex tunc fecerunt multa mala in

[1] *M. Paris* in proc. sol. quæ die illa in descensu montis Oliv. in Hierusalem fieri consuevit.

[2] *Ib. desunt voces* et confœderationem; *voci autem* litteris *præcedit* in.

[3] *In cod. A litteræ* adlf *pro* adhuc *leguntur; eo loco M. Paris* ad hoc etiam et habitum, *etc.*

[4] Medis *deest in cod. A*.

[5] *M. Paris* et, *voce* jam *verbo* vastaverunt *præmissa.*

[6] *Ib.* secundum eamdem formam.

[7] *Ib.* Jacobinus.

[8] *Ib.* suas tamen prælationes et subditos habent manentes in Syria et Phœnicia.

[9] *Ib. et in edit. Leibn.* festinamus.

[10] *M. Par.* de alio quoque, *vocibus* qui appellatur Jakelinus *omissis.*

[11] *Ib.* proxima Orienti.

[12] *Ib.* ad gremium ecclesiasticæ unitatis.

[13] *Sic M. Paris; codd. et Leibn.* ad pharaonem.

[14] *Ib.* Minor India.

[15] *Ib.* sed *pro* et.

[16] *Ib.* Maronidæ.

[17] *Edit. et codd. B, C,* jam diu est quod; *sic quoque M. Paris.*

[18] *Apud M. Paris,* doctrinæ Trinitatis.

[19] *Ib.* aut latenter aut aperte.

[20] Nostra *deest in cod. A.*

[21] *M. Paris,* a sua alienam pravam appellant et hæreticam

[22] *Codd. B, C,* gentilium.

[23] *Id est,* et [eas] ad studium..... statuimus; *rectius fort. M. Paris* et studium linguarum.

[24] *Ib. desunt voces* similiter fratres nostri.

[25] *Hujus epistolæ finem, in chronico Alberici omissum, ex Matthæo Paris subjungimus:* « Sed heu! huic tanto gaudio et lætitiæ spirituali de renovatione infidelium nobis ortæ, de abysso judiciorum suorum Dominus nobis amaritudinem commiscuit, de morte magistri nostri ordinis, nisi quod mors ejus in vitam infidelium conversa. Nam sic (*fort.* sicut) a multis accepimus qui præsentes fuerunt et viderunt, tanta miracula ibi dicuntur demonstrari quod multo efficacius prædicat mortuus in miraculis quam vivus prædicaret in verbis. Per omnia sit Deus benedictus! Unde ad illos Sarracenos tres prædicatores transmisimus, ne gratiæ Dei deesse videremur. Vestrum est ergo, pater sancte, adunationi et paci revertentium ad Ecclesiam providere, ne forte, si de brachiis nutricis ceciderint, utroque pede deterius inveniantur claudicantes; quidam enim ex eis jam magis suis jurisdictionibus adversantur. Non audeo pluribus verbis aures vestras detinere: cetera quæ desunt fratres latores præsentium poterunt enarrare. Mortui sunt cum magistro socii ejus, frater Geraldus, clericus, et frater Ivanus, conversus. Tibi, Jesu Christe, laus et gloria, et gratiarum actiones, honor et virtus et fortitudo in sæcula sæculorum. Amen Valete. »

[26] Barbarus *deest in cod. A*

A terra, ita etiam quod hoc anno XLII. episcopos in Majore Armenia interfecerunt. Igitur rumor erat hunc populum Tartarorum in Comaniam et Hungariam velle venire; sed utrum hoc verum sit, missi sunt de Hungaria quatuor fratres Prædicatores, qui usque ad Veterem Hungariam per centum dies iverunt. Quibus reversis, nunciaverunt quod Tartari Veterem Hungariam jam occupaverant, et suæ ditioni B subjecerant.

Philippus, episcopus Catalaunensis, in die[a] Palmarum moritur, et magister Guillelmus factus est episcopus Aurelianensis.

[a] 12 April. 1237.

In partibus Austriæ pluit sanguis in vigilia sancti Johannis, videlicet in Carentana[1] et in diœcesi Pataviensi; et eodem tempore fuit bellum exheredati ducis C Austriæ[2], apud Cremes super Danubium, dirum et forte nimis.

Romæ obiit magister Johannes de Abbatis Villa, cardinalis episcopus Sabinensis.

In partibus autem transmarinis, post festum sancti Johannis, Templarii, a castro Peregrino[3] contra prædatores suos egressi, centum viginti fratres, ut dicitur[4], D cum magno magistro, qui erat Pictavinus[5], et archariis et balistariis in magna quantitate, omnes capti sunt aut occisi, præter novem fratres qui cum magistro evaserunt: quo tempore fuit comes Joppensis, cum quo erant duo filii de Baruth[6], quorum consilium sequi noluerunt fratres supradicti[7].

Moritur senior regina Franciæ, nomine Guineburgis[8], sive Indeburgis de Dacia, E quæ erat domina Aurelianensis.

Anno M. CC. XXXVIII. Mortuus est Cameracensis episcopus Godefridus; et magister Guiardus, cancellarius Parisiensis, fit episcopus; et novus cancellarius dictus est magister Odo de Castro Radulphi.

Galerannus, dominus de Poylevache, filius quondam ducis Galeranni de Lem-F borch, multa mala horribilia et nefanda faciebat contra vicinos suos, et præcipue contra episcopum Leodiensem Johannem; quapropter idem Johannes, sicut erat vir animosus et nobilis, congregans exercitum copiosum circa Purificationem beatæ Virginis, castrum prædicti Waleranni, situm super Mosam, quod dicitur Pilans Vaccam, viriliter obsidet[9]. Post aliquantulum ad mandatum episcopi venit G ad obsidionem Thomas, comes Flandriæ, qui erat homo legius[10], ratione feudi Hayniaci, cum nobili turba Flandrensium et Haynensium, adducens secum bibliam petrariam et cetera bellica instrumenta. Eratque cum[11] istis comes Arnulfus Losensis, et cum eo multi nobiles vicini, qui quotidie magnos et diros faciebant assultus jaciendo, sagittando, et ad muros assaliendo. Et quia bene[12] non erat H munitum nec aquam haberet sufficientem, cito illi deintus reddidissent castrum episcopo, nisi quidam proditores[13], ut dicitur, fuissent, qui omnia consilia episcopi eis revelabant, et ut fortiter se defenderent clam exhortantes, quia obsidio solveretur.

In Quadragesima moritur archiepiscopus Coloniensis Henricus; filius vero co-I mitis Lotharii de Hoestaden[14], Conradus, in archiepiscopum est electus, natus de sorore comitis Henrici[15] Viennensis. Hanc postea habuit uxorem Henricus, frater comitis Losensis, quondam præpositus Trajectensis, genuitque ex ea Ymainam, abbatissam de Salesines.

Cum adhuc obsidio esset ante supradictum castrum Pilans Vaccam, Johannes, K Leodiensis episcopus, secundo[16] kalendas Maii in castro Dyonanto[b] moritur. Mors ejus, propter obsidionem, omnibus, nisi fidelibus quibusdam, celatur; et per duos sibi fideles servientes in Vallem sancti Lamberti transmittitur, ibique eum abbas

[b] Dinant (Belgique).

[1] *Edit.* Carentania.
[2] *Ibid. et in codd. B, C, deest* Austriæ.
[3] *Id est* Petra incisa, *sive* Districtum, *postea* castrum Filii Dei et Peregrinorum castrum (*Historiens occid. des croisades*, t. I. p. XXXVI).
[4] *Edit. et codd. B, C, omittunt voces* ut dicitur.
[5] *Alii hunc* Petragoricensem *dicunt* (*cf.* Art de vérif. les dates, I. 521).
[6] *Id est* Johannis Ibelini, Baruthi principis.
[7] *De hac clade fusius nec iisdem verbis disserit anno 1237 Matthæus Paris.*
[8] *Edit et codd. B, C,* Guineburdis.
[9] *Ibid.* obsedit.
[10] *Ibid.* ligius.
[11] *Ibid.* in.
[12] *Ibid. deest* bene
[13] *Ibid. deest* proditores.
[14] *Id est, ni fallimur,* Hochstædt; *male autem edit. et codd. B, C, voce* Lotharii *omissa,* Sterstal (*e conjectura* Harstal) *et* Herstal.
[15] *Ibid. deest* Henrici.
[16] *Ibid.* pridie.

ejusdem loci a prædictis ministris sub forma confessionis recipiens, honorifice de nocte sepulturæ tradidit, præsentibus tamen duobus monachis et duobus conversis. Crastina vero die mortis episcopi, illi qui erant ad crenellos[1] defensionis ludentes et gaudentes dicebant foris astantibus : « Recedatis, recedatis, dominus « vester mortuus est. » Sic manifestata est proditio de qua superius mentio incidit. Deinde Galerannus, sicut erat vir bellicosus et in bellis nimium exercitatus, quotquot habere potuit in unum colligens exercitum, Mosam transiit. Quod audiens exercitus episcopi, sine dilatione, quot capita tot fugæ[2], infra Dyonantum se recepit. Tamen postea comiti Flandriæ sub nomine regis fuit redditum.

[a] 25 Junii 1238.

In[a] crastino[3] sancti Johannis, electio Leodii facta est; primicerius Metensis Jacobus, qui erat præpositus Leodii[4] et frater ducis de Nanceio, dedit partem suam et auxilium suum præposito Ottoni Aquensi. Archidiaconus autem Galterus, frater comitis de Retest, partem suam et auxilium dedit fratri comitis Flandriæ, scilicet electo Valentiæ Guillelmo, pro quo etiam cardinalis Otto, qui erat in Anglia, scripsit Leodiensi capitulo; sed imprimis ille de Trajecto vel de Aquis per Conradum, Coloniensem electum, et per Conradum, filium imperatoris, et per ipsum imperatorem, quantum ad regalia, factus est superior. Inter hæc autem electus Valentiæ, antequam sciret de electione Leodiensi, erat in præsidium in Cremona pro parte imperatoris contra Lombardos, et cum suis Burgundionibus disconfecit[5] Placentinos, ita quod multi ex eis interfecti et vulnerati sunt, et plus quam mille capti fuerunt; et hac occasione regalia sua habuit ab imperatore auro sigillata, ubicunque in Imperio eligeretur, sine loco determinato. Ambo isti electi Romam profecti sunt, similiter et electus Conradus Coloniensis. Summus autem pontifex Trajectensem[6] Ottonem cassavit; electum Valentiæ, Guillelmum, in Leodiensem electum confirmavit. Coloniensis electus aliter gratiam papæ habere non potuit, nisi illum Trajectensem abjuraret, et electo Valentiæ assensum et gratiam et auxilium suum efficaciter accommodaret; quod ita factum est, licet ille Trajectensis diu restiterit et repugnaverit.

Aquisgrani[7] declaratæ sunt quædam pretiosissimæ reliquiæ per decanum loci positum in extremis : videlicet panniculi quibus[8] involutus fuit puer Jesus in præsepio, et illud linteamen quo succinctus fuit in cruce, respersum ejus sanguine, et una camisia beatæ Mariæ; quæ omnia idem decanus anno præterito cum chartulis[9] suis invenerat in exportatione supellectilis ecclesiæ, quæ facta fuit occasione ignis tunc grassantis in villa et excrescentis[10].

Nunciatur mors magni soldani Babyloniæ, necnon et soldani Yconii[11], et illius de Halapia.

Moritur episcopus Ambianensis, cui succedit magister Arnulfus.

Rex Tartarorum imperatori Frederico mandans ut sibi in hoc consuleret, quatenus officium aliquod in sua curia eligeret et de se terram teneret; ad quod respondisse imperator fertur quod satis scit de avibus, et bene erit falconarius.

In transmarinis partibus, Tartaris terras depopulantibus, occurrunt eis quidam nigri monachi Syriani vel Græci cum cruce et cereis et aqua benedicta, volentes eos sibi facere propitios; et cum ille rex inquisisset ab eis de vita et moribus eorum, et de Deo suo et de substantia eorum, tandem cum omni substantia eorum inclusos fecit eos comburi dicens : Ego facio eis magnam gratiam, qui cum substantia sua transmitto eos ad Deum suum.

Obiit Laudunensis episcopus Anselmus; succedit eidem magister Garnerus, archidiaconus.

In Hispania rex Castellæ Sibiliam civitatem Sarracenorum ditissimam obsidet, et rex Arragonensis Valentiam magnam, quam acquisivit, triumphante Deo[12], in festo sancti Michaelis[b]; et archiepiscopus Narbonensis ibi strenue militavit.

[b] 29 Septembris 1238.

[1] *Cod. A male* a cretellos.
[2] *Edit. emendat* sine dilatione cœpit fugere.
[3] Die 22 *secundum Galliæ christianæ auctores* (III. 885).
[4] *Ibid. desunt voces.* Jac. qui erat præp. Leod.
[5] *Cod. A,* discumfecit.
[6] *Desunt in edit. voces* autem *et* Trajectensem.
[7] *Cod. A,* Aquis.
[8] *Edit. et codd. B, C,* quo.
[9] *Cod. A,* carticulis.
[10] *Edit.* crescentis.
[11] *Ibid.* Ichumii.
[12] *Edit. et codd. B, C,* Domino.

A Renaldus, frater ducis Lotharingiæ, factus dominus de Bitis[1], et per uxorem, quam sibi usurpavit, comes de Castris effectus est.

Moritur episcopus Johannes Metensis; cui succedit primicerius Jacobus, frater ducis Lotharingiæ. Sed et domina de Charmeto[2], soror uterina comitis Barri, mortua est[3].

B Archiepiscopus Moguntinus pro abbatia de Laurissa contra ducem Bavariæ[4] Ottonem, qui per suam uxorem erat magnus comes de Rheno, guerram habebat, et expugnabat oppidum de Walehuse. Hic Otto fuit de matre Alberti Boguenarii[5], regis Hungariæ neptis[6].

Anno M. CC. XXXIX. decem et septem sunt casus contra imperatorem annotati, C inter quos est quædam illius contra christianam legem blasphemia, quam dominus papa tangit in litteris[7] ad archiepiscopum Senonensem : Tres, inquit, baratores[8] sive guillatores fuerunt in mundo, Moyses, Christus et Machometus; et ita[9] tantum honorem tribuit Machometo, quod eum consociat Moysi et Christo. Nunquam tamen Machometus Moysen vel Christum baratores appellavit; et in D hoc imperator iste deterior est Machometo. Sed et die quadam fertur dixisse uni de suis, cum vidisset sacerdotem corpus dominicum[10] ad quemdam infirmum deferentem : « Heu! me, inquit, domina[11], quamdiu durabit truffa ista? » Propter has blasphemias et propter alios casus enormes Dominus facit[12] eum per totum mundum excommunicari, et excommunicatum denunciari.

E Misit Romam dominus rex Franciæ[13] episcopum Lingonensem Robertum et dominum Adam, militem de consilio suo, ad temperandum summi pontificis animum et animum imperatoris, si aliqua posset inter eos reperiri pacis et concordiæ forma. Hac etiam de causa noster electus Leodiensis, ille de Valentia a domino papa confirmatus, moram fecisse dicitur in eisdem partibus; qui etiam a domino F papa obtinuit ut unus de fratribus ejus[14] sit pro eo electus in Valentia. Unde[15] cum Leodienses de die in diem expectarent et desiderarent succursum illius, cum omnis regio graviter vastaretur a vicinis principibus, imo prædonibus, ille, sicut Deo[16] placuit, mense Octobri obiit in reditu itineris Romani.

In anno isto, hebdomada ante Pentecosten, sexta feria[a], factum est maximum G holocaustum et placabile Domino in combustione Bulgrorum; siquidem centum octoginta tres Bulgri[17] combusti sunt in præsentia regis Navarræ et baronum Campaniæ apud Montwimer[18], qui ab antiquo mons Widomari[19] dicitur, ubi affuerunt, Remensis archiepiscopus Henricus[20], Suessionensis episcopus Jacobus, episcopus Tornacensis Galterus, episcopus Cameracensis magister Guiardus[21] H theologus, episcopus Attrebatensis magister Aszo[22], episcopus Morinensis Petrus, episcopus Noviomensis Nicolaus, episcopus Laudunensis magister Garnerus, episcopus Silvanectensis magister Adam, electus Belvacensis Robertus, electus Catalaunensis Gaufridus patruus comitis de Grandi Prato, episcopus Aurelianensis magister Guillelmus, episcopus Trecensis magister Nicolaus, episcopus Mel- J densis Petrus, episcopus Virdunensis Radulfus de Torota[23], et frater ejus Lingonensis episcopus Robertus, et multi alii ecclesiarum prælati, abbates videlicet, priores et decani. Non tamen omnes isti interfuerunt combustioni; sed in ipsa hebdomada cum fieret examinatio, advenientibus aliis, recedebant alii. Affuit

[a] die 13 Maii 1239.

[1] *Edit. et codd. B, C,* Bittis.
[2] *Edit. et cod. C,* Charmato, *vocibus* sed et *omissis.*
[3] *Edit.* moritur.
[4] *Cod. A,* Bauwariæ.
[5] *Id est* Alberti, comitis de Bogen; *edit.* Bequonarii *et ex emendatione* Boguenarii, *quam lectionem suppeditat cod. B; cod. A,* Bouenarii; *cod. C,* Beguenarii.
[6] *Hic pro* neptis *ponere oportet* neptus, *seu* nepos, *et post vocem* matre *supplere, ut ea ætate dicebant,* relicta. *Mater enim Ottonis Ludomilla, quæ, mortuo Alberto de Bogen, alteras cum Ludovico, Bavariæ duce, nuptias contraxit, avum habuit Belam III, Hungariæ regem, ita ut Emericus et Andreas II, qui, post patrem suum, Belam III, in Hungaria regnaverunt, Ludomillæ avunculi fuerint, eosdemque Otto avunculos magnos habuerit.*
[7] *Edit. et codd. B, C,* libris.
[8] *Cod. A,* barones.
[9] *Edit.* in.
[10] *Ibid.* Domini.
[11] *Ibid. et in codd. B, C, deest* domina.
[12] *Edit.* fecit.
[13] *Ibid.* rex Francorum misit Romam.
[14] *Edit. et codd. B, C,* suis.
[15] *Ibid.* inde.
[16] *Ibid.* Domino
[17] *Ibid.* Bulgri sive Bulgarii.
[18] *Edit.* Montrimert (Montwimer).
[19] *Ibid.* Wodemari; *codd. B, C,* Wodamari.
[20] Henricus *deest in cod. A.*
[21] *Edit.* Guinardus
[22] *Edit. et codd. B, C,* Also.
[23] *Edit.* Rodulphus de Torata.

etiam tanta populi multitudo, utriusque sexus, ætatis[1] et conditionis, quod numerus eorum ad septies centum millia, æstimabatur. Et sicut antiquitus, ut dicitur, canes, in eodem loco undique convenientes, bellum ad invicem habuerunt quodam præsagio futurorum, et se invicem laceraverunt, ita isti Bulgri, pejores canibus, uno die ibi ad triumphum sanctæ Ecclesiæ exterminati sunt. Præfectus eorum magister, qui dicebatur archiepiscopus de Moranis, alta voce dicebat ad illos : « Vos omnes salvi eritis per manus meas absoluti; ego solus damnatus sum, « quia superiorem qui me absolvat non habeo. » Habebant autem[2] isti quasdam vetulas, quibus nomina subornata imposuerunt, ita ut una diceretur sancta Maria, altera sancta[3] Ecclesia sive Lex Romana, altera sanctum Baptisma seu Matrimonium sive sancta Communio vocabatur; et quando dicebant in examinatione ego credo quicquid credit sancta Ecclesia seu Lex Romana, eorum erat intentio ad illam vetulam quam ipsi vocabant Ecclesiam, et sic de aliis. Fuit etiam ibi vetula magnæ famæ de Pruino, Gisla nomine, quæ dicebatur abbatissa, cujus mors dilata est eo quod promiserit fratri Roberto quod adhuc alios in magna quantitate manifestabit. Quædam alia mulier recognovit, ad instantiam fratris Roberti, qualiter ipsa translata fuit in sexta feria[4] Parasceves usque Mediolanum, ut ibi serviret ad mensam Bulgris, et dæmonem reliquerit, juxta virum suum, in similitudinem ejusdem mulieris transformatum. Quæ sit opinio istorum hæreticorum vel quæ assertio, qui originem habent a detestando Manichæo, vel [quæ] ipsi faciant in abscondito, non est modo necesse in medium proferre, quia sunt fœtida et horribilia; et ipsi inter alios ita fœtent, quod etiam ipso fœtore deprehenduntur a sapientibus. Invenit etiam frater Robertus, et secundum hoc publica currit[5] opinio, quod ille Fortunatus manichæus pessimus, quem beatus Augustinus de Affrica expulit, venit eodem tempore ad illas partes Campaniæ, et invenit Wildomarum, principem latronum, in eodem monte cum suis latitantem; hunc ad suam sectam cum sociis convertit, et a tempore illo, circa montem illum, in proximis villulis, nunquam defuit semen istud pessimum Canaan et non Juda.

Moritur Isabella, domina de Baia, mater Simonis de Castro Villani. Ingelrannus de Coci, qui natus est de sorore dictæ dominæ de Baia, regi Scotiæ Alexandro filiam suam dedit in matrimonium : hic Alexander primo habuit unam de sororibus regis Angliæ, quæ[6] sine liberis obiit. Sunt ergo duæ reginæ in cognatione de Moelen[7] vel de Dampetra : ista de Scotia, et uxor regis Navarræ, filia Erchembaldi. Pater namque Erchembaldi, Guido de Dampetra, tres sorores habuit : una Ysabella, mater domini Goberti de Aspero Monte, et una Oda, mater illorum de Torota; tertia Helvidis, domino Johanni[8] de Monte Mirabili peperit Mariam, uxorem Ingelranni de Coci, qui genuit Ingelrannum qui nunc est[9].

Sequitur de his, quæ fiunt in partibus transmarinis.

Domino Galtero de Avennis, frater Hermannus, magister militiæ Templi, salutem. Quoniam desideratis audire nova, soldanus novus Babylonis nullius est[10] valoris, cujus imperitia tam a suis quam alienis cognoscitur[11] manifeste; et cum soldano de Haman[12] continuam habet guerram[13]. Soldanus vero, qui dicitur Naissere, quondam Conradini filius, dominus Craci[14] de Monte Regali, magnam habet guerram cum soldano similiter Damasceno, id est cum[15] Hesduino, cujus filiam habuit Martinus, qui apostatavit. Soldanus autem de Haman habet guerram cum Persidis Halapinis[16]. Soldanus autem de novo Ychonio, qui est ultra Baldach ad quinque dietas, qui soldanus Sychila[17] dicitur, filius quondam Kenet de Haimant, continuam habet guerram. Quidam vero prædictorum soldanorum, cujus ad præ-

[1] *In edit. deest* ætatis.
[2] *Ib. et in codd. B, C, deest* autem
[3] *Ibid. deest* sancta.
[4] *Ibid. voces* sexta feria *desiderantur.*
[5] *Edit.* terit.
[6] *Edit.* qui.
[7] *Codd. B, C,* Melou; *edit.* Melou (Molen). *De hac gente vide paulo superius,* p. 606, n. 9.
[8] Johanni *deest in edit. et in cod. C.*
[9] *Ibid. et in cod. B desiderantur voces* qui genuit Ingelrannum qui nunc est.
[10] *Ibid.* nullius enim.
[11] *Ibid.* noscitur.
[12] *Cod. A,* Hamant.
[13] *Edit. subjungit* similiter cum soldano Damasceno; *sed easdem voces paulo inferius transferendas monet; quas quidem in sequenti sententia exhibent codd. A, B, C.*
[14] *Edit. et codd. B, C,* Crati; *ibi autem agitur de quodam castello gallice dicto* Crac.
[15] *Ibid.* item cum.
[16] *Ibid.* Halapilis.
[17] *Ibid.* Sychaila.

sens tacetur nomen, in jocundo crucesignatorum adventu terram suam totam christianæ subjiciet[1] ditioni, sicut promisit, baptismum et alia suscipiens[2] sacramenta. — Hucusque de litteris.

Ceterum quidam homines qui Tartari appellantur, et quorum magnæ multitudinis numerus ignoratur, usque ad califæ de Baldach provinciam sunt extensi, ipsam jugiter provinciam[3] totaliter destruentes. Horum forma, sicut ille qui vidit testimonium perhibet, talis est. Caput habent grossum et collum curtum, pectus valde grossum, brachia grossa, crura parva et grossa[4]; mirabilis est eorum fortitudo, nullius sunt pietatis, nihil timent, nihil credunt[5] nec adorant nisi suum regem[6], qui se appellat regem dominum[7] regum, et dominum dominantium. Si quis autem[8] horum Tartarorum terram, originem, genus et mores scire plenius desiderat, legat historiam quæ intitulatur Tartarorum, editam a fratre Johanne de Palatio Carpini, ordinis fratrum Minorum, ab apostolica Sede ad partes illas destinato in anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo sexto. Ceterum de istis Tartaris prædictis fama publica ita terruit regem Hungariæ, quod duo castra contra eos firmavit ultra sylvas, et nemora in partibus illis fecit indaginari, id est, in plasseta[9] redigi. Postea intellexit quod Comani[10] sub specie Tartarorum ipsum terrere voluerunt; sed de eis viriliter triumphavit ex magna parte, et cepit unum regem eorum nomine Cacanum[11], et unam reginam; et multa millia ex eis provenerunt ad baptismum, dolose tamen. Contra Tartaros vero[12] misit comitem Ultrasylvanum, qui in quodam angusto transitu Paludum Meotidarum ita confregit primum cornu illorum, quod ceteris retro respicientibus, jam in illis partibus periisse putabatur memoria eorum cum sonitu.

Ad succurrendum Terræ sanctæ moverunt, in æstate hujus anni, Henricus comes Barri, dux Burgundiæ et comes Nivernensis[13], rex Navarræ et comes Britanniæ cum fratre suo comite Matisconensi. Hic notandum quod nullus abhinc comes erit Matisconensis[14] nisi dominus rex Franciæ, quia non solum iste cum uxore, sed et alii heredes totum vendiderunt quicquid habebant ibi domino regi, vel habere poterant; specialiter autem uxor prædicta, mortuo marito, totum vendidit. Hic perdit Johannes, qui dicebatur Cabilonensis[15], feodum suum, quia comitatus Matisconensis movet de eo et de patre ejus comite Stephano, et dominus rex nunquam erit homo illius. Comiti Almarico Montis Fortis contulit rex Franciæ arma sua, et misit eum vice sua in obsequium Crucifixi, dans ei triginta duo millia librarum Provinensium[16]; et ille regratiando ad pedes ejus venit. Omnes isti Massiliam venerunt, ubi mare intraverunt; numerus autem peregrinorum, postquam venerunt[17] in partes transmarinas, æstimabatur ad mille quingentos milites et armigeros quadraginta millia; pedites vero non eis sufficiebant. Soldanus autem de Hamant[18], qui baptizari proposuerat et petebat, propter defectum quem in nostris, ut dicitur, deprehendit, a proposito suo resiluit. Mortui autem sunt ex eis Robertus de Cortenaio, comes Johannes Matisconensis et Anselmus de Triangulo[a]; comes autem Britanniæ primam fecit prædam super Sarracenos, ut dicitur, et comes Barri captus fuit in die sancti Brixii[b], et, ut dicitur, ad mortem vulneratus est in bello quod aggressus est sine consilio inter Joppem et Jerusalem. Et captus est comes Montis Fortis, et viri nobiles capti sunt cum eo plus quam octoginta, multis tamen Sarracenis interfectis et quibusdam captis et ad exercitum

[a] Trainel.
[b] 13 Novemb. 1239.

[1] *Edit.* subjecit.
[2] *Ibid.* suscipiet.
[3] *Edit. et cod. B,* califæ et Baldac, *omissis vocibus* sunt ext. ips. jug. prov.
[4] *Cod. A,* et ossa.
[5] *Ibid. desunt voces* nihil credunt.
[6] *Ibid.* nisi Deum suum regem.
[7] *Vox* dominum *deest in edit. et in codd. B, C.*
[8] *Cod. A,* habet *pro* autem.
[9] *Edit. et codd. B, C,* placeta. *Hunc locum affert Cangius voce* placetum; *sed usurpabantur etiam voces* plassetum, plassagium, plassearium, *quæ gallice interpretandæ sunt* parc.
[10] *Edit.* Romani.
[11] *Edit.* Cacanum (Cutanum); *cod. A omittit voces* eor. nom. Cac.
[12] *Edit. et codd. B, C,* tamen.
[13] *Voces* et com. Niv. *in cod. A desiderantur.*
[14] *Edit. et cod. C,* erat in Matiscone.
[15] *Edit.* dicitur Calridonensis.
[16] *Edit.* triginta duas libras provinciales (Parisienses); *codd. B, C,* Provinenses; *cod. A,* parum *pro* Provinensium. *Hujus codicis scriptor numero* XXXII. *rectam lineam superposuit · quod quidem significat* triginta duo millia, *quemadmodum in proxime sequenti sententia numerus* XL. *eadem linea instructus, idem valet ac* quadraginta millia
[17] *Cod. A male* pervenerunt *pro* postquam venerunt.
[18] *Edit. et codd B, C,* Haimant.

nostrum transmissis; et ex tunc et viribus et corde et consilio nostri cœperunt A deficere.

Constantinopolitani peregrini moverunt post festum sancti Johannis. Iste juvenis imperator Balduinus, Petri comitis Autissiodorensis filius ultimus, habuit in comitatu suo viros nobiles Thomam de Marla, fratrem Ingelranni de Coci, de parentela sua, Humbertum de Bello Joco cognatum suum, Josceranum Grossum de B Burgundia, quemdam archiepiscopum[a] qui fuerat Thessalonicensis, episcopum Balduinum quondam Semigallensem, qui factus est archiepiscopus Visciensis[1]. Erant usque septingentos milites, præter armigeros et balistarios; bene fuerunt in equis triginta millia, præter pedites. Cum maxima difficultate terram Alsani transierunt, et duas naves fractas perdiderunt, non tamen gentes quæ erant[2] in C eis neque substantiam; et maxima pars Comanorum[3] fuit eis in auxilium, cum quorum dominis[4] vir nobilis Nargaldus de Toceio[5] duplex fecerat matrimonium, ipse scilicet et conestabulus. Uxor hujus Nargaldi fuit filia Li Vernas[6] græci potentissimi, de illa imperatrice quæ fuit soror Philippi, regis Franciæ, et adhuc vivebat Theodorus Cæcus. Supradictus juvenis imperator Balduinus castrum de D Namuco regi Franciæ Ludovico supra quinquaginta millia librarum Parisiensium invadiavit, et pro spinea Domini corona, quæ ex parte ejusdem imperatoris servabatur in Venetia, dedit ei rex Franciæ decem millia librarum; et illi qui requisierunt et detulerunt, bene duo millia expenderunt et quasdam difficultates passi sunt; sed semper, Christo triumphante, evaserunt: quæ corona recepta est Parisius E infra octavas Assumptionis. Venerunt obviam processiones omnium ordinum et congregationum de civitate ad locum qui Specula dicitur, juxta abbatiam Sancti Antonii monialium, præsente archiepiscopo Senonensi cum suffraganeis. Et dictum est in pleno sermone quod post omnia illa privilegia quibus regnum Franciæ a Domino Jesu Christo huc usque decoratur et sublimatur[7], novissime F tantum talemque thesaurum eidem ipse pius Dominus habere concessit; quod vero de eadem corona sunt aliquæ spinæ ab antiquo in Senonensi civitate, et quædam etiam particula ejusdem coronæ fertur apud Sanctum Dionysium esse a Karolo Magno delata, et honorifice ibi reposita[8].

Natus est regi Hungariæ filius masculus, pro quo multæ factæ sunt supplica- G tiones; de cujus pueri nativitate factum est festum congratulationis mirabile in festo beati Lucæ, et rex in maxima quantitate pecunias expendit, et absque numero denarios seminavit et sparsit. Archiepiscopus autem Strigonensis Robertus puerum baptizavit, quem Stephanum nominavit ob memoriam sancti regis[9] Stephani, primi in partibus illis a beato Alberto baptizati; qui archiepiscopus senex et eme- H ritus, peracta quindena, mortuus est, et ad cœlestia translatus. Inventum est cilicium ad carnem ejus, et alia duræ pœnitentiæ indicia inventa sunt in scrinio illius[10].

Item natus est regi Navarræ filius, et factum est gaudium magnum in Campania.

Regi etiam Angliæ Henrico[11] natus est filius; baptizatus est a cardinali Ottone, I et ad petitionem et instantiam ipsius regis dictus est Edwardus, ob honorem illius sancti antiqui regis Edwardi.

Mortuus est archiepiscopus Nicosiensis in Cypro Eustorgius, qui fratrem habuit Fulconem, Limiconiensem[12] episcopum.

Eodem anno patriarcha Jerosolymitanus obiit magister Geroldus. K

Obiit comes de Pontivo Simon, cujus uxor filia Guillelmi comitis de Pontivo[13], quatuor relinquens filias, quarum unam duxit rex Castellæ de Hispania Fernandus,

[a] Warinum

[1] *Edit. et codd. B, C,* Visoinensis; *neutra autem lectio sincera videtur. Male hoc loco doctissimus Cangius :* Baudouin, evesque de Senigaglie en Italie, qui fut depuis archevesque de Visoï (Hist. de CP. l. IV. p. 120). *De Semigallensi episcopatu vide supra* p. 607, n. 10.

[2] *C. A,* quæ erat, *voce* gentes *omissa.*

[3] *Edit. et codd. B, C,* Romanorum.

[4] *Ibid.* cum quibus dominus.

[5] *Sic cod. B; edit.* Toceia (Corceio); *cod. A,* Corceio; *cod. C,* Toceia.

[6] *Codd. B, C,* Livranas; *edit.* Livranas (Livernas)

[7] *Voces* et sublimatur *in cod. A desunt.*

[8] *Edit. et codd. B, C,* deposita

[9] *Ibid. deest* regis.

[10] *Ibid. desiderantur voces* inventum est *usque* scrinio illius

[11] *Ibid. deest* Henrico

[12] *Sive, ni fallimur,* Nimociensem, *videlicet* de Limissol (Chypre).

[13] *Ibid. desunt voces* cujus uxor *usque* de Pontivo

A et filius ejus Alfunsus[1] duxit filiam regis Arragonensis (ex qua genuit Sancium, regem Castellæ qui nunc est)[2]; alteram, natu majorem, filius vicecomitis de Castro Araudi; tertiam filius vicecomitis de Augo (dein, illo mortuo, nupsit Radulfo de Couci; tertio vero, Ottoni comiti Gelriæ, cui peperit Raynaldum comitem qui nunc est); quartam comes de Roceio (comiti autem de Roceio peperit Johannem B comitem de Roceio qui nunc est)[3].

Anno M. CC. XL. occasione præpositi Trajectensis, qui episcopatum Leodii invaserat fultus auxilio Conradi, filii imperatoris, multa mala facta sunt in terra.

Conradus, archiepiscopus[4] Coloniensis, guerram habebat contra ducem Brabantiæ; tandem intervenientibus amicis[5] et bonis viris, fecit idem archiepiscopus C pacem cum parentela de Lemborc, quibus enormia damma intulerat, enormiter et ipse damnificatus; et ita pax ista firmata est, per duplex matrimonium, quod filius Henrici[6], ducis de Lemborch, nomine Adolphus, duxit sororem archiepiscopi, et nepos ejusdem archiepiscopi[7], comes de Dolehen et de Hostade, duxit filiam Waleranni, fratris ducis Henrici de Lemborch. Dux tamen Brabantiæ D nullo modo vult reddere castrum de Dolehen, quod ceperat mense Decembri anno M. CC. XXXVIII.[8].

Eodem anno, Fredericus ille[9] imperator contra dominum papam innumera mala tanquam desperatus faciebat, et cepit Viterbium et quasdam alias civitates et munitiones; itaque in brevi totam Marchiam Guarneri et totam vallem Spoleti E papæ[10] abstulit.

Robertus consecratur in episcopum[11] Nivernensem.

Legatus Jacobus, Prænestinus episcopus, qui erat in Francia, inhibuit Leodiensibus, et sub pœna suspensionis et excommunicationis, ne episcopum eligerent nisi de suo consilio et de sua autoritate; et in hoc valde fatigavit electores eundo post F ipsum per Franciam. Tandem coram ipso consenserunt in tres personas, id est, in episcopum Lingonensem Robertum, in unum de fratribus electi Valentiæ, nuper mortui, et in electum Catalaunensem, tali pacto, ut si primus recusaret, secundus reciperet, si ille nollet, tandem tertius haberet.

Episcopus Noviomensis Nicolaus moritur; pro quo electus est dominus Karolus, G regis patruus, et consecratus: qui proprio nomine dictus est Petrus.

Magister Jacobus de Vitriaco, quondam episcopus Aconensis, modo cardinalis Tusculanensis, kalendis Maii Romæ obiit; cujus ossa post aliquantum temporis translata apud Ognies, Leodiensis diœcesis, et ibi honorifice tumulata.

Richardus, frater regis Angliæ, crucesignatus cum Simone de Monte Forti, mi- H lites circiter octingentos secum duxit ad partes transmarimas cum infinita pecunia; et rex Franciæ honestissime ipsum recepit, et per terram suam ipsi et suis conductum præbuit.

Eidem regi Franciæ Ludovico nascitur hoc anno[12] filia Ysabella nomine.

Moritur arhiepiscopus Remensis[13] Henricus.

J Romæ quædam turris cecidit mirabiliter Froipanorum, in Cathedra sancti Petri[a], quam imperator contra papam munitam[14] custodiri faciebat.

Jerosolymis turris David, quam Herodes Magnus olim construxerat, et a Tito imperatore, Jerosolyma solo coæquata, relicta intacta, a soldano Damasceno capitur et in acervum redigitur.

K Feria sexta[b] ante festum sancti Johannis, tempestas maxima cecidit in Argona et in Thoringia[15], et maxime in villa quæ dicitur Vionville, versus Gorziam[c]:

[a] 22 Feb. 1240.

[b] 22 Jun. 1240.

[c] Gorze (Moselle)

[1] *In ed. et codd. B, C, desunt voces* Fernandus *et* Alfunsus.

[2] *Ibid. desunt voces* ex qua *usque* nunc est

[3] *Ibid. desunt voces quas intra uncos posuimus, scilicet* dein illo mortuo *usque* Raynaldum comitem qui nunc est, *necnon* comiti autem *usque* de Roceio qui nunc est. *Quæ quidem, sicut ea quæ ad Sancium, Castellæ regem, spectant, chronico jam absoluto superaddita fuisse liquet anno 1284 currente, quo, vivente adhuc Rainaldo Gelriæ comite, Sancius regnum auspicatus fuit comesque de Rouci Johannes e vivis excessisse perhibetur.*

[4] *Cod. A,* episcopus, *hic et inferius.*

[5] *Edit. et codd. B, C,* consanguineis *pro* amicis.

[6] *Ibid. deest* Henrici.

[7] *Desunt in edit. voces* et nepos ejusdem archiepiscopi.

[8] *Edit. et codd. B, C,* 1234

[9] *Ibid. deest* ille.

[10] Papæ *deest in cod. A.*

[11] *Male ibid.* archiepiscopum.

[12] *Edit. et codd. B, C,* eodem anno eidem regi, *etc.*

[13] *Ibid. deest* Remensis

[14] *Male cod. A,* minutam.

[15] *Voces* et in Thoringia *desunt in edit. et in codd. B, C; vox autem* Thoringia *nihil aliud ibi significare videtur nisi pagum Mosellanum*

fuerunt mortui xxxv. vel amplius; et presbyter tenens corpus Domini vix evasit. A Dæmones etiam visibiliter apparentes visi sunt in aliquibus locis: cacabum plenum carnibus[1], bullientem super ignem, dæmones extra villam detulerunt et in ramo arboris suspenderunt; feruntur etiam quædam[2] alia per dæmones contigisse, videlicet molendinum quoddam in[3] contrarium currentem et molentem[4], arbores transplantatas, hominem in aere levatum et sine læsione depositum. B

In terra Albigensium contra regem rebellaverunt quidam hæretici, Rogerus de Bediers[5] et complices sui, quatuor castra invadentes, et custodias regis interficientes; et comes Tolozanus dicebatur eis occulte consentire. Unde Bituricas convocavit rex concilium, et dominus cardinalis Prænestinus affuit, et missi sunt in Albigenses tales et tanti milites, armigeri et balistarii, quod rex, Deo dante, C triumphum obtinuit et dicta castra recuperavit, et dictos adversarios ad suam misericordiam coegit redire.

Rex Navarræ et comes Britanniæ a partibus transmarinis redierunt.

Robertus, Lingonensis episcopus, frater Radulfi, Verdunensis episcopi, datur a legato Jacobo, Prænestino episcopo, Leodiensibus episcopus; qui veniens curia- D liter receptus[6] est ab Hoyensibus, et in crastino admissus, in vigilia Natalis Domini. Quo die et in crastino magna curia fuit[7], ubi præsentes fuerunt Thomas[8], comes Flandriæ, comes Sancti Pauli et quidam alii comites et nobiles, tam clerici quam laici, necnon et militum et burgensium multitudo, et in die sancti Stephani processionaliter, sicut mos est, a Leodiensibus recipitur et in cathedra E decenter locatur, præsentibus omnibus supradictis comitibus, nobilibus et ignobilibus.

Ante aliquot annos contigerunt[9] quæ sequuntur. Cuidam Cisterciensis ordinis abbati et ejus ministro apparuit manus scribens verba ista in corporali. « Cedrus « alta Libani succidetur, prævalebit Mars Saturno et Jovi; infra annos undecim F « erit unus Deus et monarcha secundus; Deus abiit, filii Israel liberabuntur a cap- « tivitate; quædam gens sine capite dicta vel reputata vagans veniet; væ clero! « viget ordo novus; si ceciderit, væ Ecclesiæ! multa prælia erunt in mundo; fidei, « legum et regnorum mutationes erunt; terra Saracenorum subvertetur. »

Anno M.CC.XLI. Ante paucos annos, quidam bonus magister et sapiens venit Con- G stantinopolim, qui, rogatu quorumdam, per suas incantationes coegit dæmonem respondere sibi certa et vera; cui dæmon tale dedit responsum : « Rex inimicos « perdet iniquos non per amicos. » Quo dicto, dæmon obmutuit, et ulterius non respondit. Interrogatus vero magister de interpretatione versus, dicebat : « Quo- « niam[10] vos ipsi per vos cito interpretationem videbitis, et cognoscetis sine indicio[11] H « alicujus. » Creditur autem[12] quod in adventu Comanorum illud vaticinium[13] sit completum : Nam rex cœlestis perdet et destruet iniquos inimicos[14] imperii Constantinopolis, scilicet Vastachium[15] et Alsanum, non per amicos, id est, Comanos qui sunt infideles, nec sunt amici Christi.

Episcopus Guido Nannetensis in Britannia fit[16] patriarcha Jerosolymitanus. J

Episcopus Noviomensis dominus Karolus a papa suspensus est, et coram se citatus et sine mora ab ipso depositus est, eo quod cum[17] esset subdiaconus domini papæ, non ab alio quam a domino papa, ut dicitur, debuerat consecrari; et si petiisset, ut dicitur, misericordiam et non judicium, statim fuisset restitutus; sed quia judicio se obtulit, judicium[18] non evasit. K

[a] 28 Martii 1241.

In Cœna Domini[a], rex Daciæ Waldemarus decessit, qui regnavit anno minus de quadraginta[19]. Tres filios reliquit, regem[20] Ericum, ducem Abel et comitem

[1] Carnibus *deest in cod. A.*
[2] *Vocem* quædam *suppeditat idem codex.*
[3] *Edit. et codd. B, C,* quemdam per.
[4] *Corr.* currens et molens.
[5] *Id est* Beziers; *edit.* Badieres; *codd. B, C,* Bedieres, Bezieres.
[6] *Edit. et codd. B, C,* susceptus.
[7] *Cod. A male,* magnam; *ibidem desiderantur voces* curia fuit.
[8] *Vox* Thomas *deest in edit. et in codd. B, C.*
[9] *Codd.* contigit
[10] *Edit.* quam.
[11] *Codd.* judicio.
[12] Autem *deest in edit. et in codd. B, C.*
[13] *Ibid. deest* vaticinium.
[14] *Cod. A,* destruet iniquos inimicos et perdet.
[15] *Ibid.* Vastaghium.
[16] *Edit. et codd. B, C,* fuit
[17] *Ibid. deest* cum.
[18] *Edit. et cod. B,* judicem.
[19] *Cod. A,* regnavit annis 39
[20] *Edit.* scilicet regem

A Christophorum. Istum Abel voluit aliquando papa regem Alemanniæ contra imperatorem constituere. Quo recusante, cum[1] non haberet tot et tanta quibus[2] se imperatori opponeret, duce etiam Ottone de Brunsviic[3] similiter recusante, et dicente quod nollet mori simili morte[4] qua patruus suus imperator Otto fuerat mortuus[5] (qui de filia marchionis de Marborch Henricum habuit filium, ducem B de Bronsviic, et Elizabet, uxorem Guillelmi de Hollandia, regis Romanorum, qui genuit Florentium comitem qui nunc est Hollandiæ comes), tandem res ista de mandato papæ delata fuit ad dominum Robertum, fratrem[6] regis Franciæ; sed de consilio et prudentia[7] matris opus intactum remansit. Treugæ vero[8] transmarinæ dicuntur esse ad soldanum de Damasco seu Nasceræ in triginta annos, C secundum compositionem regis Navarræ; ad soldanum vero Babylonis et quosdam socios ejus, in quindecim annos, secundum compositionem comitis Richardi, fratris regis Angliæ; et in[9] istis extremis non sunt Templarii qui firmant Saphat[10]. Ascalona quoque firmata est a nostris, instante dicto comite Richardo, et satis munita fuit.

D Comes Almaricus Montis Fortis et comes Guido Forensis et Nivernensis mortui sunt, cum attigissent in reditu fines Apuliæ.

Comes Richardus reversus est[11], cujus soror imperatrix paulo post mortua est, tribus, ut dicitur, liberis relictis.

Stephanus Burgundiæ et Hugo Waudani Montis[12] moriuntur.

E Item mortuus est hoc anno junior lantgravius Conradus[13], cujus sororem dux Brabantiæ duxerat ante biennium; liberi fuerunt sanctæ[14] Elizabeth cum una moniali, et factus est pro eodem lantgravius patruus ejus Henricus, qui duxit filiam dicti ducis Brabantiæ. Siquidem iste dux tres filias suas[15] de prima uxore ita nobilitavit, quod unam habet dominus[16] Robertus, frater regis Franciæ, alteram F Otto, dux Bavariæ, qui per matrem suam factus est magnus comes Palatinus de Rheno, tertiam vero iste lantgravius qui postmodum fuit electus in regem Romanorum.

Super Rhenum, apud Nutiam, sub Colonia, fuit torneamentum post Pentecostem, ubi miraculose, cum ad prædicationem cujusdam boni viri nollent tornea- G mentum dimittere, bene inter milites et armigeros sexaginta mortui sunt, et præ nimio pulveris impetu suffocati; et auditi sunt dæmones et visi in similitudinem[17] vulturum et corvorum crocitantes, qui eos terruerunt.

Rex Ludovicus, in festo sancti Johannis[a], fratrem suum Alfunsum apud Salmur militem fecit, et instituit ipsum ut sit dux Aquitaniæ, et per uxorem suam H comes Tolozanus.

[a] 24 Jun. 1241.

In Exaltatione Sanctæ Crucis[b] honorifice et solenniter recepit rex Franciæ magnam portionem Dominicæ Crucis, a Constantinopoli sibi[18] transmissam.

[b] 14 Septemb. 1241.

Circa festum sancti Johannis, Alsanus rex mortuus est, qui reliquit de prima uxore, quæ fuerat soror Belæ, regis Hungariæ, et soror sanctæ Elizabeth, filium J unum nomine Colmannum, et filiam unam quam duxit Kalo Johannes, Vastachii filius. Secunda vero uxor ejusdem Alsani erat filia Theodori Cæci, de quo superius multa tetigimus. Soronius[19] insuper, traditor quidam, duas habuit[20] filias baptizatas in Constantinopoli, quarum unam duxit Guillelmus, conestabuli filius, alteram Balduinus de Haynaco[21]. Filiam vero regis Jonæ, qui videbatur esse

[1] *Edit. et codd B, C,* quod.
[2] *Ibid.* quo.
[3] *Ibid.* Brunsvik, Brunsvick.
[4] *Desunt in cod. A voces* quod nollet mori simili morte.
[5] *Edit. et codd. B, C,* fuit mortuus, *omissis vocibus* qui de filia *usque* Hollandiæ comes, *quas intra uncos posuimus, et chronico jam absoluto, quemadmodum paulo superius* (p. 627, n. 3) *conjecimus, anno circiter 1284 superadditas fuisse arbitramur.*
[6] Fratrem *deest in cod. A.*
[7] *Ibid.* providentia.
[8] *Edit. et codd. B, C,* ergo.
[9] In *deest in cod. A.*
[10] *Edit.* Saphati.
[11] *Ibid.* revertitur
[12] *Ibid.* Vaudoni Montis.
[13] *Corr.* Hermannus, *cujus sororem Sophiam duxerat Henricus II. dux Brabantiæ; porro Hermannus et Sophia, necnon Gertrudis abbatissa Aldembergensis, matrem habuerunt sanctam Elizabeth.*
[14] *Edit. male* sancta.
[15] Suas *deest in cod. A*
[16] *Ibid. deest* dominus.
[17] *Ibid.* similitudine.
[18] *Edit.* ibi.
[19] *Cod. A,* Saronius; *apud Cangium* Soronius; *hic autem erat unus e regibus Comanorum.*
[20] *Ibid.* habebat
[21] *De his ita disseruit Cangius :* Les barons françois firent épouser à Guillaume, fils de Geoffroy de Méry, conné-

major in regibus Comanorum, duxerat Nargeldus[1] balivus; qui Nargeldus hoc A anno decessit, et prædicta uxor ejus facta est monialis.

Mortuus est hoc anno rex Jonas prædictus, nondum baptizatus, et idcirco sepultus est extra muros civitatis in altissimo tumulo; et octo armigeri appensi[2] sunt vivi a dextris et a sinistris, et ita voluntarie mortui; et viginti sex equi vivi similiter ibi fuerunt appensi. Ceterum ab hoc festo sancti Johannis in biennium B firmaverunt Constantinopolitani treugas ad Colmannum, Alsani filium, et ad Vastachium et ejus filium[3].

[a] 6 Oct. 1241. Eclipsis solis fit[4] Dominica[a] post festum sancti Remigii, et sequenti quinta feria visus esse dicitur volatus draconis.

Apud Augniacum[5] relatum est corpus magistri Jacobi de Vitriaco, de mandato C ipsius, ibique honorifice ejus ossa recondita sunt.

EXPLICIT[6].

[b] 26 Maii 1251. Anno Domini 1251, hora inter tertiam et meridiem, die dominica[b] ante Pentecosten, natus est dominus Bochardus de Haynonia.

[c] 27 Aug. 1263. Anno 1263, diebus 2 ante sancti Johannis Baptistæ [festum][7], die scilicet Lunæ[c], D circa meridiem, nata est domicella de Rummengni, uxor Theobaldi, primogeniti ducis Lothoringiæ.

Anno Domini 1282, sexta die mensis Junii in mane, quæ erat die Sabbati, renunciaverunt juri suo ambo electi Leodienses, Guillelmus et dominus Bochardus; et die Martis sequente, scilicet die [nona] mensis illius, facti sunt dominus Bo- E chardus Metensis episcopus, et Johannes Leodiensis episcopus.

EXCERPTA

E MEMORIALI HISTORIARUM,

AUCTORE JOHANNE PARISIENSI,

SANCTI VICTORIS PARISIENSIS CANONICO REGULARI

MONITUM.

Paucissima commendant hujus chronici auctorem documenta, cujus nomen ipsum in antiquissimis codicibus non apparet. Chartaceus tamen codex sæculo XVII. exaratus, numeroque Sanvictoriensis bibliothecæ 1013 signatus, hunc habet titulum : *Memoriale historiarum Johannis Parisiensis canonici regularis Sancti Victoris*. Ejusdem bibliothecæ alter exstat codex sæculo XVIII. descriptus, iisque verbis desinens : *Memoriale historiarum Joannis de Sancto Victore explicit*. Inter recentiores qui de re litteraria medii ævi scripserunt non desunt qui, utriusque

table de Romanie, l'une des filles de Soronius, et une autre à Baudouin, qu'Albéric surnomme de Haynaut, parce que peut-estre il estoit originaire de ce comté, l'une et l'autre ayans receu le baptême (Hist. de CP. p. 121).

[1] *Cod. A,* dominus Nargoldus. *Conjicit autem Cangius hoc matrimonium a Nargoldo de Toucy contractum fuisse, mortua priore ejus conjuge, filia Theodori Branæ, de qua in chronico nostro mentio facta est anno 1236.*

[2] *Edit.* suspensi.

[3] *Voces* et ad Vast. et ej. fil. *in cod. A desiderantur.*

[4] *Ibid.* fuit.

[5] *Ibid.* Ogniarum, *scilicet* Ognies.

[6] *Quæ sequuntur, ea in cod. A post vocem* explicit *superaddita leguntur.*

[7] *Vocem* festum *in cod. omissum supplevimus; hic autem agitur de festo Decollationis S. Johannis Baptistæ quod anno 1263 in diem Mercurii incidit.*

codicis fidem sive aliunde sumpta secuti documenta, auctorem nostrum Parisiensem et Sanvictoriensem cognomine dixerint. Idem tamen a Vossio Anglus habetur (Johannes Paris seu Parisius, Anglus); hunc quoque Fabricius, licet cognomine Parisiensem, eadem ac Vossius patria oriundum dicit. Eam demum opinionem, in quam se inclinatum non diffitebatur, doctissimus Fontette hoc uno confirmavit argumento, nulli scilicet, nisi Anglo cuidam, dubium videri potuisse an jure a regno apud Francos adipiscendo mulieribus interdiceretur. Recte quidem si de controversia inter Eduardum III. et Philippum Valesium anno M. CCC. XXVIII. orta actum fuisset; sed, habita rerum temporumque ratione, potius pro Burgundione existimandus erat Johannes Sanvictoriensis, qui in quæstionem vocabat utrum jure sibi regnum vindicaret Philippus V. an Ludovici X. filia, quæ Burgundiæ ducem Odonem, avunculum suum, præcipuum habebat patronum ac defensorem.

Dubiam istius argumenti auctoritatem confutant pauca quæ in fine chronici occurrunt de cæde quorumdam Francorum a Brugensibus intra suam urbem patrata; quod quidem facinus cum *proditionem* CONTRA NOSTROS *factam* appellaverit Johannes Sanvictoriensis, his profecto verbis qua patria ortus esset haud ambigue significavit. Hunc igitur Francum habeamus, imo Parisiensem. Hoc enim cognomen, codici supralaudato inscriptum, illi quoque tribuit Johannes Tholosanus, Sanvictoriensis prior, qui in historia de hoc monasterio scripta, inter monachos quorum pictæ effigies in claustrali bibliotheca servabantur *Johannem Bouin Parisiensem, Memorialis historiarum auctorem* annumerat. Hunc doctissimus vir Lelong, nomine *Bouin* sive *Bovin* paululum immutato, nuncupavit Johannem Boivin Parisiensem, eumque in monasterium Sancti Victoris anno 1327 ingressum, e vita anno circiter 1351 excessisse subjunxit.

Illis temporum notis eas conferre oportet quas suppeditat ipsius exordium chronici hoc inscriptum titulo, *Tractatus de divisione regnorum;* ubi auctor cum pauca de variis regnis quorum annales scripturus erat, præfari propositum haberet, de Anglia primum his disseruit verbis : « Cœpit itaque regnum Britanniæ, quod nunc Angliæ, sub « rege Bruto ante Nativitatem Christi circiter anno M. C. et cucurrit sub « regibus C. XLII. ut mihi videtur, et secundum historias Britonum et « Anglorum, usque ad Edwardum quintum per annos II̅. CCCC. VII. « vel circa. » Ibi satis liquet notata fuisse prima Eduardi quinti seu secundi tempora, qui anno M. CCC. VII. regiam potestatem adeptus est.

Mox ea de Germania præloquitur Johannes Parisiensis : « De regno « autem Alemanniæ sive Germaniæ sciendum est quod ejus originem « vel finem non legi, nisi cum Romanorum regno. Postquam tamen im- « perium Romanorum defecit deposito Federico, fuerunt Alemanniæ « reges, sed non imperatores Romani, VI. quorum ultimus est Austriæ « dux Albertus, jam regni tredecimum agens annum. » Eo loco erro-

rem admissum fuisse fatemur, siquidem Albertum decimum regni sui annum penitus non complevit, nedum attigerit tertium decimum. Si autem attenderis electionem Alberti ipso in chronico memoratam fuisse anno M. CC. XCVI. biennio scilicet prius quam facta fuit, facile intelliges quomodo auctor noster, qui anno M. CCC. VIII. jam currente, nondumque de morte Alberti certior factus illa scripsit, eum tredecim potius quam undecim abhinc annis regnantem existimaverit.

Quæ autem de regno Franciæ superaddidit, ea nullius interpretationis egent : « Et hæc dicta sint de regno et regibus Franciæ, nisi quod a « Priamo, primo duce Francorum, scilicet anno Domini CCC. LXVII. « usque ad Philippum IIII. cujus nunc est annus XXIIII. cucurrit regnum « Franciæ per annos DCCCC. XLI. sub ducibus primo et post sub regi- « bus L. computando tamen invasores regni quosdam qui satis paci- « fice aliquandiu regnaverunt, quos Vincentius et quidam alii scrip- « tores in legitimorum regum numero ponere noluerunt. » Ibi absque dubio notatus est annus M. CCC. VIII. cui etiam conveniunt ea quæ sequuntur : « Porro nostris temporibus, post obitum Johannæ comi- « tissæ, filiæ Johannis, comitis Blesensis, uxorisque Petri comitis Alan- « conis, filii sancti Ludovici, quia decessit absque liberis, devenit « comitatus Blesensis ad comitem Sancti Pauli Hugonem ratione pro- « pinquitatis, cujus filius nunc tenet comitatum Blesensem. »

Hinc inferre licet scriptum fuisse anno M. CCC. VIII. nondum elapso hunc tractatum de origine regnorum quod vice prœmii chronico suo præmisit Johannes Parisiensis. Ipsum autem chronicon ultra annum M. CCC. XXII. non progredi, ibique non absolutum desinere, sed potius interruptum pendere constat. Neque ideo negamus fieri potuisse ut Johannes Parisiensis ad annum M. CCC. LI. vixerit, dummodo ipsum a continuando opere maturius destitisse nobis concedatur, qui Philippum Valesium regnantem ne obiter quidem innuit.

Utcunque res se habeat, eum post annum M.CCC. certum idoneumque testem æstimamus. Neque mirandum si antiquissimis in codicibus ipsius nomen desideretur; is est enim scriptor qui de Philippo IV. et de Clemente V. plura liberius sentire et dicere non dubitaverit. Quanti foret momenti hoc chronicon ad illustrandam sæculi XIV. historiam doctissimus intellexerat Baluzius, qui ampla inde fragmenta excerpsit et suo de papis Avenionensibus operi inseruit, ea scilicet quæ ad vitam Clementis V. et Johannis XXII. spectabant, pluribus omissis quæ a suo proposito aliena sibi viderentur. Nos autem ab iis tantum abstinuimus locis quæ Nangiacense chronicon omnino redolent, paucisque ab anno M. CC. LXXXIX. ad annum M. CC. XCVII. selectis, omnia inde, aut nunc primum, aut rursus post Baluzium, typis mandanda curavimus.

Plurimos inter qui exstant hujus chronici codices, quatuor in totum recensendos suscepimus : 1° codicem Sanvictoriensem 581 (olim 448 et 818) quem præ ceteris antiquissimum arbitramur; 2° alterum anti-

quæ notæ ejusdemque monasterii codicem (numero nunc 306, olim 459 et 901), ante annum 1350, ni fallimur, exaratum; 3° codicem 4949 (olim regium 4725), sæculo XV. vergente scriptum; 4° codicem paulo recentiorem, in bibliotheca Sanctæ Genovefæ numero 1084 signatum. Ubi variæ lectiones quæ nonnullius momenti erant, cum in iis codicibus, tum in optima Baluzii editione, nobis occurrerunt, eas notandas curavimus. Si quid autem, hac recensione facta, dubium remansit, id cum quodam sæculi XV. codice contulimus, quem, in bibliotheca gallice dicta *de l'Arsenal* hodie asservatum, prius habuerant Johannes Hele, S. Mederici canonicus, et Ambrosius a Cameraco, Ecclesiæ Universitatisque Parisiensis cancellarius. Eumdem postea codicem obtinuerat Navarræ collegium, notaque A 234 signaverat.

Operæ quoque pretium fuit nonnulla seligere e codice in Bibliotheca Reipublicæ (Suppl. fr. 218) asservato, qui, postquam ad annum M. CCC. XVI. magna S. Dionysii Chronica prope ad verbum reddidit, mox incipit Johannis Parisiensis contextum gallice translatum exhibere. Hinc itaque varias lectiones, quibus latinum chronicon illustraretur, ad annum M. CCC. XXII. excerpsimus. Ubi autem ad ea perventum est tempora quæ Memoriale historiarum non attingit, æquum fuit reliquam istius codicis partem, veluti quoddam interrupti Memorialis supplementum, edere, seorsum tamen sepositam, tituloque inscriptam peculiari.

A Hoc anno[a] obiit magister Adenulphus[b] quondam præpositus Sancti Audomari in Flandria, electus tunc et confirmatus episcopus Parisiensis, et factus frater Sancti Victoris Parisiensis habitu suscepto, sepultus in medio chori ejusdem ecclesiæ. Cui successit magister Simon Matifardi[1], professor legum et rector in decretis, natus de Buissi[c] juxta Suessiones,[2] archidiacono Remensi et canonico Parisiensi B factus episcopus Parisiensis. Et hoc anno fuit in Francia magna abundantia[3] vini, et alibi etiam.

Rex Francorum iterum impetravit a papa pro expensis factis in Arragonia decimam biennalem bonorum ecclesiasticorum....

Hoc anno[d] Johanna, comitissa Blesensis et Alanconis, obiit sine liberis; cujus C mors devota et ante Deum, ut creditur, pretiosa, ab aliquibus habetur jugi memoriæ commendanda....

Mense Julio[e] Noviomum[4], Galliæ civitas, tota miserabiliter est combusta, quodam nobili ignem ibi jactante, ut dicebatur: propter quod idem nobilis diu fuit ibi carceri mancipatus et detentus. Guillelmus, episcopus Antisiodorensis, obiit.

D Hic[f] [Cœlestinus V. papa] XII. cardinales, supra numerum eorum qui tunc erant, fecit, satis laudabiles et valentes personas, quorum plures erant Gallici: scilicet abbas[5] Cisterciensis ordinis, prior[g] de Caritate super Ligerim, Simon de Bello Loco, archiepiscopus Bituricensis, qui factus est episcopus Penestrinus; cui successit in Bituricensi primatu frater Ægidius[6], doctor egregius in theologia et phi-E losophia, natione Romanus, de ordine fratrum Heremitarum Sancti Augustini, qui gemina scientia efficacissime clarens, plura volumina subtiliter et satis facili-

[a] 1289.
[b] de Anagnia.
[c] Bucy-le-Long (Aisne).
[d] 1291.
[e] 1293.
[f] an. 1294.
[g] Simon.

[1] *Apud Galliam christianam*, Matifas.
[2] *Hic ante vocem* archidiacono *supplendum videtur* ex. *Male autem in cod. S. Gen. pro* archidiacono Remensi *legitur* atque diocesis Remensis.
[3] *Codd.* habundantia.
[4] *Cod. 4949*, Novionum; *cod. S. Gen.* Novionensis.
[5] Robertus, *ex abbate Pontigniaci factus anno 1293 totius ordinis Cisterciensis generalis.*
[6] *Addit. cod. S. Gen.* de Roma; *alterum quoque huic Ægidio cognomen, scilicet* de Columna.

ter composuit. Hujus autem scripta sunt quæ habentur: Expositio super primum sententiarum; Postillæ super epistolam Pauli ad Romanos; Postillæ super epistolas I. II. ad Corinthios; tractatus plures de corpore Christi, de prædestinatione, de articulis fidei, de paradiso et inferno, de laudibus divinæ sapientiæ, de peccato originali, de formatione corporis humani, de esse et essentia, contra gradus formarum[1], de arcu et corda, de differentia politicæ, ethicæ et rhetoricæ[2]; scripta plura supra librum physicorum de anima et generatione[3], de causis, de bona fortuna, elenchorum posteriorum rhetoricorum, de intellectu possibili; Liber de regimine principum ad Philippum regem Francorum; Expositio illius decretalis *Firmiter credimus;* Quæstiones de sex quolibet; Quæstiones[4] de cognitione angelorum, de resurrectione mortuorum, de materia cœli; Quæstiones super metaphysicam....

[a] an. 1294. Rex Philippus[a] a papa Bonifacio, pro guerris suis in Vasconia et alibi, bonorum ecclesiasticorum biennalem decimam impetravit....

[b] 1295. Hoc anno[b] duellum cœptum est apud Gisortium de domino Johanne de Hardicuria et de Cambellano de Tarquanvilla; sed rex interposuit se[5].

Hoc eodem anno dominus Montis Maurenciaci et dominus Johannes de Hardicuria cum magno exercitu mare Anglicum transfretare voluerunt; sed cum prope portum Douvræ jam essent, quibusdam litteris eis missis sigillo regis Francorum munitis, redierunt nichil acto, nisi quod præcedentes quædam tuguria combusserunt.

Bonifacius VIII. papa hoc anno quæ acta fuerant a papa Cœlestino V. quæ nondum executioni fuerant mandata vel possessa, penitus infirmavit, quia eum idiotam asserebat fuisse multaque fecisse absque certa deliberatione vel sano judicio rationis....

Rex Philippus omnimodum populum regni sui novis exactionibus, puta centesima et quinquagesima, gravavit et nimium perturbavit, quasi jugum novæ servitutis genti prius liberæ imponendo[6]. Tunc facta est moneta duplex Parisiensis et Turonensis[7], unde postea multa mala sunt orta....

[c] an. 1296. In tota Gallia fuit[c] copia vini; sed non fuerunt multum virtuosa vel bona....

Hoc anno Parisius factum est duellum inter dominum Johannem de Hardicuria et cambellanum de Tarquanvilla; sed præcepto regis sunt separati et pacificati....

Rex Philippus[8], non valens per alium prædicti Guidonis, comitis Flandriæ, flectere pertinaciam ut ei, sicut consueverat et debebat, obediret et a rebellione cessaret, hoc papæ per nuntios et litteras intimavit; qui eum Romæ excommunicavit, nisi resipisceret vel desisteret ab inceptis; dictamque excommunicationis sententiam extendit pari modo ad omnes ejus consiliarios et fautores, deditque Francorum regi præfato licentiam ipsum et terram suam hostiliter invadendi. Concessitque præterea eidem regi decimam duplicem ecclesiasticorum bonorum, omnesque proventus et fructus primi anni omnium ecclesiarum dignitatum regni sui quandocunque mori contingeret earum obtentores, et hoc per expressum privilegium confirmavit. Quæ concessio multorum malorum occasionem postea ministravit....

Hoc anno[9], secundum numerum Romanorum, mota est gravis dissensio et dampnosa inter papam Bonifacium et quosdam potentes Romanos et nobiles, videlicet Columpnenses et amicos eorum. Duo autem erant de Columpna cardinales, Jacobus scilicet ac Petrus, nepos ejusdem. Accidit autem quod die Veneris[d]

26 April. 1297.

[1] *Voces* contra gr. form. *desunt in cod. S. Gen.*

[2] *Codd.* recthoricæ, *et paulo inferius* rectoricorum.

[3] *Cod. S. Gen.* de anima, de corruptione, de generatione.

[4] *Cod. S. Gen.* orationes.

[5] *De hoc certamine inter Johannem de Harcourt et Cambellanum de Tancarville, quod anno 1296 recrudduisse paulo inferius memoratur, vide* Olim, t. II. p. 374, n° xv. et 404, n° xiv.

[6] *Centesimæ et quinquagesimæ exactionem anno 1296 decretam fuisse memorat Guillelmus a Nangiaco. Illi autem non consentit Johannes a Sancto Victore qui novam monetam* tunc *factam fuisse subjicit : hanc enim monetam anno 1295 cusam fuisse constat* (*cf.* Ord. I. 325, et XII 330).

[7] *Videlicet* duplices Parisienses et Turonenses; *male autem cod. S. Gen.* duplex moneta Parisiensis de Turonensi.

[8] *Hic in margine codicum annus 1297 inscriptus legitur*

[9] *Male hic in margine codicum annus 1299 inscriptus legitur, rectius Guillelmus a Nangiaco eadem anno 1297 evenisse memorat.*

post festum sancti Marci evangelistæ[1] dominus Stephanus de Columpna miles, frater dicti Petri cardinalis, familiæ dicti papæ cum summariis obviavit abstulitque violenter ab ipsis famulis quæ ferebant, videlicet CC. florinos vel circiter, cum multis vasis aureis et argenteis, et quibusdam aliis rebus pretiosis. Sed in die Jovis sequenti, saniori usus consilio, omnia ablata retulit et ipsi papæ restituit. Verumtamen papa, supra modum ob hoc anxius et turbatus, in crastino[2], scilicet die Veneris, in pleno consistorio prædictos cardinales Columpnenses, Jacobum et Petrum, dignitate cardinalatus deposuit, eosque et omnes amicos eorum et fautores clericos et laicos beneficiis ecclesiasticis quæ habebant, et possessionibus patrimonialibus vel acquisitis, quas sub Ecclesiæ dominio vel jurisdictione tenebant, perpetua sanctione privavit. Unde postea dissensiones, odia, guerræ homicidiaque et mala plurima provenerunt.

In æstate sequenti[3], Radulphus, filius ducis Austriæ et regis Alemanniæ Alberti primogenitus, de consensu patris, prælatorumque Alemanniæ[4] et baronum consilio pariter et Francorum, duxit uxorem Blancham, filiam Mariæ quondam reginæ, sororem scilicet regis ex patre; in quorum nuptiis Parisius[5] factum est gaudium et exultatio celebris et festiva. Ob hoc enim matrimonium facta est amicabilis confœderatio Alemannorum cum Francis, paresque Alemanniæ, ut dicitur, consenserunt ad heredes ipsorum de cetero regnum Alemanniæ pervenire.

Tunc etiam[6], in crastino sancti Bartholomæi apostoli, corpus sancti Ludovici, quondam Francorum regis, levatum est et translatum cum gaudio maximo sive festo apud Sanctum Dionysium in Francia, astantibus rege cunctisque baronibus[7] et prælatis regni sui et vulgi multitudine copiosa. Tunc Philippus, rex Francorum, in honore sancti prædicti Ludovici, avi sui, fecit apud Possiacum[8], ubi idem sanctus Ludovicus natus fuerat, ædificari monasterium egregium et famosum multis sumptibus et opere laborioso, ibidemque posuit sorores de ordine Prædicatorum.

[Hoc[9] anno, obiit Philippus, filius comitis Attrabatensis[10]; et eodem anno, in festo sancti Andreæ[a] sequenti, apud Reatam tantus fuit terræ motus quod domus, turres et palatia corruerunt: unde oportuit papam fugere usque ad domum fratrum Prædicatorum; et in claustri medio totus erat pavidus et stupefactus.]

[a] 30 Nov. 1298.

Guido, comes Flandriæ, iterum est excommunicatus a papa sollempniter minante quod comdempnaretur, nisi erga regem Francorum quæcunque prius commiserat emendaret.

Cum rex Francorum et ejus ministri, papæ privilegium extendentes, nimis et injuste gravarent ecclesias Gallicanas (a pluribus quippe quam deberent[11] secundum dicti privilegii tenorem et papæ intentionem, sponte vel vi, primi anni redditus capiebant), hiis agnitis, papa dictum privilegium interpretans vel declarans, regis quantum ad hoc potestatem restrinxit, sicut patet in ipsius declarationis tenore[12].

[a] Edoaldus, rex Angliæ, hoc anno[13] secundum numerum Romanorum, duxit uxorem dominam Margaretam, Regis Francorum Philippi IIII. sororem ex patre: propter quod matrimonium facta est pax inter reges dictos, qui diu inter se dissensionem habuerant et guerras graves et periculosas. Rex autem Philippus eidem

[1] *Codd.* ewangelistæ, *sive* euvangelistæ *non uno in loco.*

[2] *Non* in crastino, *id est die 3 Maii, sed* VI. idus Maii *Bonifacius VIII. dignitate cardinalatus Columnenses privavit.*

[3] *Id est* anno 1299; *hoc autem matrimonium non æstivo sed hiemali tempore (post diem 8 Decembris 1299 et ante diem 5 Februarii 1300) contractum fuisse constat* (*vide* Acad. Inscript. Dissert. t. XVIII. part. II. p. 472). *Quod si de nuptiis, potius quam de contracto matrimonio hic agatur, eas æstivo tempore, sed anno 1300, celebratas fuisse verisimilius videbitur.*

[4] *Voces* Alberti prim. de cons. patr. præl. Alem. *in cod. 306 desiderantur.*

[5] Parisius *abest cod. S. Gen.*

[6] *Non anno 1299, sed anno 1298, levatum est corpus sancti Ludovici.*

[7] *Cod. S. Gen.* astantibus regi cunctis baronibus, *etc.*

[8] *Cod. S. Gen* Poissiacum. *Constat autem monasterium Pisciacense non anno 1298, sed anno 1304 fundatum fuisse* (*conf.* Gall. Christ, t. VIII. Instr. col. 373).

[9] *Quæ uncis ibi inclusimus ea in cod. 581 ad imam paginam conjecta, in codd. autem 4949 et S. Gen. alio translata leguntur.*

[10] *Nusquam in nostris codicibus* Atrebatensis *aut* Atrebatum, *sed* Attrabatensis *et* Attrabatum.

[11] *Cod S. Gen.* debuerant.

[12] *Hic videtur auctor noster eam Bonifacii VIII. constitutionem memorare quæ incipit* Nuper ex rationalibus; *sed in lucem nondum prodierat ea constitutio quæ data fuit nonis Decembris, Bonifacii papæ anno* VII. *id est anno 1301: male igitur in margine codicis inscriptus legitur annus 1299.*

[13] *Videlicet* anno 1299; *difficile est autem intelligere cur auctor noster addiderit* secundum numerum Roma

Edoaldo, ex consilio domini papæ, reddidit terram Wasconiæ et Baionæ[1], quam A olim de jure perdiderat, si ex se et dicta Margareta liberi gignerentur. Eam autem conduxerunt in Angliam et Edoaldo tradiderunt, loco regis, dux Burgundiæ[a] et dux Britanniæ[b], dominus Ludovicus[2], frater germanus ejusdem, multique alii nobiles Franci cum maxima et honorabili comitiva, quos omnes ipse rex Edoaldus gaudenter recepit et eis præsentibus dictam Margaretam desponsavit, eamque B ardenter statim et post semper dilexit, propter inventam et innatam bonitatem in ea, et elegantem corporis venustatem morumque honestatem. Baronesque prædictos, post breve tempus repatriare volentes, muneribus, secundum quod quemlibet decebat secundum statum suum, liberaliter honoravit. Dimiseruntque cum ea quasdam personas de Francia, sibi familiaritate speciali devinctas[3], quas C rex Edoaldus et sui satis benigne tractaverunt.

[a] Robertus II.
[b] Johannes II.

In fine hujus anni, in mense Februario, papa Bonifacius, pro numero centenario in dominica Incarnatione[4], omnibus[5] ecclesiam apostolorum Petri et Pauli Romæ visitantibus indulgentiam plenissimam concessit. Unde et constitutionem edidit quæ incipit *Antiquorum* ut in perpetuum eamdem indulgentiam haberent D visitantes prædictam ecclesiam numero centenario redeunte, et hanc apud Lateranum xiiii. kalendas Martii sequentis promulgavit[6]. Propter quod innumerabiles Christiani utriusque sexus, cujuslibet conditionis et ætatis, omnium nationum, iter arripientes[7] tanquam peregrini, Romam adierunt ut dictam indulgentiam obtinerent. E

Tunc nautæ Placentini audierunt et publicaverunt rumores quos de terra noverant transmarina, scilicet de victoria Charzan[8], regis Tartarorum, cum regibus Armeniæ ac Georgiæ, contra soldanum et Sarracenos habita apud Babyloniam et Damascum, et quomodo regi Armeniæ reddiderat dictus Charzan terram sibi a Sarracenis ablatam, fratrique dicti regis regnum Syriæ tradiderat, et regi Geor- F giæ Jerosolymitanum regnum; sicque pars magna Terræ sanctæ ad manum[9] Christianorum jam devenerat hoc anno per auxilium Tartarorum: ex quo rex Cypri et ceteri Christiani plurimum exultabant. Sed solum per annum tenuerunt; nam soldanus eos expulit[10].

In die Parasceves, Judæi in Polonia puerum christianum iii. annorum et dimidii, G cujusdam militis nomine Lamberti filium, sibi a nutrice corrupta adductum, in urbe Pressularensi crucifixerunt et crudeliter occiderunt. Unde præ ira dictus miles et ejus amici Judæorum vicum combusserunt de nocte, et circiter ccc. Judæos in domibus suis cremaverunt.

Eodem anno[c] papa Bonifacius constitutionem fecit, edidit et publicavit apud H Lateranum, quæ incipit *Super speculam*[11], de pace inter prælatos et fratres, quod de licentia prælatorum præsentati[12] a superioribus prædicarent et confessiones audirent, si essent idoneæ personæ, sufficientes, maturæ; et alia quædam ibidem continebantur.

[c] 1300.

Cum Karolus, comes Valeii, frater regis Francorum, esset Ardenburgis, Guido, J

norum; *hoc enim matrimonium contractum fuisse videtur circa mediam æstatem, eo scilicet anni tempore quo Romana computatio a Gallica minime discrepabat.*

[1] *Voces* ex consilio domini papæ *in cod. 4949, voces autem* et Baionæ *in cod. S. Gen. desiderantur.*

[2] Ludovicus, filius Philippi III. ex Maria regina, *qui postea comitatum Ebroicensem a fratre suo Philippo IV. accepit.*

[3] *Cod. S. Gen.* conjunctas.

[4] *Cod. S. Gen.* in dominica in Incarnatione, *sed amanuensem hic erravisse liquet; nam voces* in dominica Incarnatione *significant* in Incarnatione Domini, *videlicet* in annis ab Incarnatione Domini.

[5] *Cod. 581*, juxta consuetudinem antiquam omnibus, *etc. Sed antiqua manus, vocibus* juxta cons. ant. *expunctis, in margine addidit* hoc non invenitur alias fuisse, *quod atique in margine codicum 306 et S. Gen. inscriptum legitur, quamvis voces expunctas prætermiserint eorumdem codicum amanuenses. Hinc conjicere licet codicem 306, licet antiquum, e codice 581 jam emendato exscriptam fuisse*

[6] *Hanc constitutionem datam fuisse constat* viii. *kalendas Martii, Bonifacii papæ anno* vi. *id est die 22 Februarii anno 1300* (*vide* Bull. ampl. coll. t. III. part. ii. p. 94). *Erravit igitur auctor noster qui eamdem constitutionem promulgatam fuisse asserit* xiv. kalendas Martii sequentis, *nisi tamen amanuensis inconsulto scripserit* xiv. kalendas Martii *pro* xiv. die Martii *aut pro* xiv. kalendas Aprilis.

[7] *Cod. 306*, incipientes.

[8] *Cod. S. Gen.* Charsam, *et paulo inferius* Charzam.

[9] *Codd. 4949 et S. Gen.* manus.

[10] *Voces* sed sol. per ann. ten. nam sold. eos exp. *ad marginem cod. 581 conjectæ, in cod. 4949 desiderantur.*

[11] *Cod. S. Gen.* super speculum; *sed male, ut videtur: nam conjicimus hic laudatam fuisse ab auctore nostro eam Bonifacii VIII. constitutionem quæ incipit* super cathedram præeminentiæ pastoralis (Extrav. comm. lib. III. tit. vi. 2). *Porro haud improprie quidem* specula *minime autem* speculum *pro* cathedra *usurpari potuit.*

[12] *Ibi supplere oportet* fratres, *scilicet* Minores et Prædicatores.

comes Flandriæ, præ tristitia fere desperans, quia tam temere terram Flandriæ amiserat præ ceteris opulentam, cum II. filiis suis, Roberto scilicet et Guillelmo, in mense Maio iter arripiens, illuc ivit, et in spe rehabendi terram suam et pacem cum rege, dicto Karolo mediante, ipsi tres se sponte dicto Karolo reddiderunt et se in voluntate regis penitus posuerunt. Quibus compatiens ipse comes Karolus, pollicitus bona fide se pro posse suo pacem ipsorum impetraturum erga regem, et si forte non posset, eos libere[1] restitueret in eodem loco et statu in quo erant antequam huc venissent; ita ergo duxit eos Karolus Parisius velut captos. Sed ad regem et ceteros barones non invenerunt gratiam quam credebant. Nam rex, secundum consilium præhabitum, jussit eos in diversis carceribus reservari, præcipue Roberti, Attrabatensis comitis, et fratrum suorum usus consilio, ut dicitur, in hoc facto. Verumtamen comes Karolus ex hoc iram magnam et indignationem concepit. Brevi autem transacto tempore, rex Philippus dominum Jacobum de Sancto Paulo misit, ut Flandriam pro se custodiret. Qui malam toltam[2] et alias infinitas exactiones cito super Flandriam induxit: unde bella et dissensiones dampnosæ postea provenerunt. Apud Brugias enim et apud Courtracum ex hoc habuit occasionem occisio Francorum plurium et Flandrensium aliquorum, de quibus infra.

Post Natale Domini, Karolus, frater regis, duxit uxorem[a] Imperii Constantinopolitani heredem, prius, ut dicitur, ei præstito juramento quod pro viribus suis Imperium Constantinopolitanum, quod scilicet sibi jure hereditario competere dicebat, acquirere laboraret.

Rex Francorum in principio Maii[b] de Asneriis[3] discessit, ut in Flandriam iret, suorum hominum de dicta patria homagia recepturus. Qui veniens in Flandriam, ab hominibus illius patriæ honorabiliter est receptus; et quia audierat dominum Jacobum offendisse Flandrenses, eos in quantum potuit mitigavit, præcipiens dicto Jacobo ne eos in aliquo super novis constitutionibus, exactionibus[4] molestaret: quod ipse Jacobus se facturum asseruit et promisit. Sed cum rex discessisset, paulatim cœpit iterum, sicut prius[5], vel gravius opprimere Flandriæ regionem; et ob hoc, eodem anno, apud Brugias, de nocte, quadam die Veneris, XVIII. vel circiter homines de dicti Jacobi consortio proditiose a Brugiensibus et eorum fautoribus sunt perempti, prædicto Jacobo cum alio milite per secretum posticum fugiente, et paucis per probitatem suam vel occultationem hospitum suorum evadentibus. Tunc Flandrenses secum conspiraverunt confœderaveruntque ipsi Brugienses pro majori parte, et Petrum quemdam, videlicet textorem seu pannorum venditorem, burgensem Brugiensem satis astutum et facundum, suum advocatum consiliariumque seu capitaneum fecerunt; tandemque, versus finem hujus anni, castellum Courtraii obsederunt. Sed castellanus de Laentio[6], tunc custos ipsius castelli pro rege, contra eos viriliter se defendit.

Comes Valeii Karolus, frater regis, in principio Maii hujus anni, accepta licentia a fratre apud Asnerias[7] diœcesis Belvacensis, cum uxore sua[c] et magna nobilium comitiva se movit de Francia, et per Burgundiam et Sabaudiam in Italiam venit, et in multis urbibus et castellis Lombardiæ, Tusciæ, habuit multa pati, tandemque a papa, Anagniæ residenti, benedictione percepta, Neapolim[8], ubi a rege Siciliæ, quondam socero suo[9], festive et sollempniter est receptus; ibique dimissa uxore sua, in Siciliam ivit, et Fredericum[10], consanguineum suum germanum, regni Siciliæ invasorem, ad pacem cum rege Siciliæ adduxit. Itaque[11] dicus Fredericus unam[d] filiarum ipsius Karoli[e] duxit[f] uxorem, et Siciliæ dominium habuit ad vitam, ita quod regis honor et nomen semper ad ipsum Karolum

[a] Katharinam.
[b] 1301.
[c] Katharina.
[d] Eleonoram.
[e] regis Siciliæ.
[f] ann. 1302.

[1] *Cod. S. Gen.* liberare.
[2] *Cod. S. Gen.* maltotam.
[3] *Sic cod 581, scilicet* Asnières (Seine-et-Oise); *nam paulo inferius occurret.* Asnierias diœcesis Belvacensis; *codd. autem 306, 4949 et S. Gen. male, ut videtur,* Asueriis *et* Assuerias
[4] *Voces* sup. nov. const. exact. *in cod. 306 desiderantur.*
[5] *Pro* sicut prius, *cod. S. Gen.* scilicet pejus.
[6] *Codd. 4949 et S. Gen.* Lancio.
[7] *Codd. 306 et S. Gen.* Assuerias: *sed corrigendum videtur, ut supra monuimus,* Asnerias
[8] *Subaudi* venit.
[9] *Cod. 4949,* quondam socio suo; *cod. S. Gen.* nondum socero suo; *sed magis placet lectio codd. S. Vict. nam regem Siciliæ fuisse quondam comitis Karoli socerum constat, quamdiu scilicet vixit prior dicti Karoli conjux Margarita.*
[10] *Codd. non uno in loco* Federicum *pro* Fredericum.
[11] *Pro* itaque *codd. 4949 et S. Vict.* ita quod.

resideret, et ei velut [1] bonus gener et filius obediret, heredesque ipsius Frederici et filiæ regis Karoli, post decessum dicti Frederici, sub tutela ipsius regis Siciliæ Karoli vel primogeniti sui post eum regnantis [2].

[a] Jacobus.

Hoc tempore [a] filius regis Majoricarum, tunc scholaris Parisius, ibidem ordinem fratrum Prædicatorum intravit; sed habitu sæculari resumpto, exivit inde infra brevis temporis intervallum.

Die Martis post Natale Domini Parisius, in vico qui dicitur Schola Sancti Germani, ignis de nocte erumpens plurimas domos et bona quæ in eis erant consumpsit.

[b] Ann. 1302.

Cum rex Francorum Philippus [b] fecisset passus et vias per quæ itur a Gallia in Italiam observari, nolens aliquos cujuscunque nationis aureos vel argenteos nummos vel vasa extra regnum suum portari sine licentia sua speciali, papa inde offensus, in Cœna Domini [3], Laterani publicam sententiam in generali in omnes impedientes vel in aliquo perturbantes volentes ire ad curiam Romanam injecit, et secum sua vel de suis aliqua transportare. Quod, propter regem Franciæ, ipsum id fecisse postea rei exitus comprobavit. Fecitque litteram excommunicationis palam affigi ut ab omnibus videretur. Et miserat antea [4] papa circa Purificationem regi litteras [5] in quibus continebatur quod rex ipsi papæ subditus erat, non solum quantum ad spiritualia, sed etiam quantum ad temporalia, scilicet tenens terram et regnum suum a papa seu ab Ecclesia Romana, et quod ad eum nullorum beneficiorum vacantium collatio pertinebat, et alia multa. Quamobrem ipse rex omnes regni prælatos fecit Parisius Dominica [c] in Passione ad habendum concilium [6] et requirendum eorumdem voluntates convenire: qui se tenuerunt fere omnes de parte ipsius regis in hoc casu. Papa, agnita congregationis causa et prælatorum responsione, per litteras [7] papali bulla munitas, in Franciam directas, citavit ad curiam omnes regni Francorum prælatos magistrosque theologiæ et decretorum, præcipiens eis districte quatenus in principio Novembris [d], omni excusatione postposita, omnes coram eo personaliter comparerent. Quæ citatio tam aspera multis eorum occasionem timoris et scrupuli ministravit. Sed tandem, de communi consilio et consensu [8], quidam pro ceteris sunt ad curiam destinati.

[c] 8 April. 1302.

[d] 1302.

Cum Flandrenses Cortraium [9] et eos qui intus erant nimis obsidione continua et crebris insultibus coarctassent, ipsi inclusi regi Philippo status sui periculum mandaverunt. Qui misit comitem Attrabatensem Robertum illic cum electa militum et armigerorum de toto regno Franciæ maxima comitiva, præcipiens ut Francorum injustam necem vindicare studeret et Flandrensium proterviam [10] subicere contumacem. Fertur enim eidem Roberto rex in mandatis dedisse ut Brugiarum [11] ceterarumque villarum rebellium muros et munitiones omnino destrueret, viros ac mulieres a VII. [12] annis usque ad LX. perimeret in ore gladii, vel secum adduceret captos. In octabis [13] itaque sancti Martini æstivalis, scilicet V. idus Julii [e], die Mercurii, post tertiam commisso prœlio [14] quod usque ad vesperam duravit, ante Cortraium, satis prope abbatiam sanctimonialium Cisterciensis ordinis, dictam Groingnes [f], propter superbam præsumptionem nobilium Francorum, ut creditur, ipsi electissimi Franci a rusticis paucioribus et inermibus respectu Francorum, et inexpertis in bellis, devicti sunt turpiter et fugati, vel submersi in fossatis vel in fluvio qui Lilium dicitur, aut occisi. Numerus autem Francorum tunc submersorum vel occisorum in bello ad XII. millia vel circiter æstimabatur, quorum DCCCC. [15] erant milites et LIIII. comites vel milites

[e] 1302.

[f] Grœningue.

[1] *Pro* et ei velut, *cod. S. Gen.* et verus.

[2] *Ibi subaudire oportet* obedirent, *vel supplere aliquod verbum ut* remanerent.

[3] Pontificatus anno IX. *scilicet* die 4 Aprilis anno 1303.

[4] *Codd.* autem.

[5] *Videlicet litteras quæ incipiant* Ausculta fili, *datas nonis Decembris anno 1301.*

[6] *Codd. 4949 et S. Vict.* consilium.

[7] *Eas litteras datas fuisse constat nonis Decembris anno 1301, antequam Philippus IV. prælatos Franciæ congregavisset.*

[8] *Pro* consensu, *cod. 306* assensu omnium.

[9] *Codd. male,* Courtracii *aut* Cortraii.

[10] *Cod. S. Gen.* superbiam.

[11] *Cod. S. Gen.* Brugensium.

[12] *Cod. S. Gen.* quinque.

[13] *Pro* in octabis, *male cod. S. Gen.* in festo.

[14] *Cod. 306,* commisso bello.

[15] *Cod. S. Gen. male* X. *pro* DCCCC.

A vexilliferi seu barones, et ceteri satellites vel armigeri electi, Gallici natione. Et specialiter hii nominantur occisi fuisse in bello : Robertus comes Attrabatensis, capitaneus exercitus, comesque[a] Augi et[b] Albæ Mallæ et Montismeliardi[1] comites, Godefredus de Brabantia[c], Radulphus et Guido de Nigella fratres, quorum alter erat marescallus Francorum, alter vero constabularius; filius[d] etiam Johannis B comitis Hannoniæ, novus miles, et filius[2] dicti domini Godefridi de Brabantia, ambo milites novi et juvenes pulcherrimi circiter XXII. annorum; Cambellanus de Tarquanvilla, dominus Radulphus de Suessonis, dominus de Aspero Monte, dominus de Avesnis[3], dominus de Arenis, item Reginaldus de Tria marescallus. Tunc Jacobus de Sancto Paulo, omnium malorum prætactorum incentor, Jacobus C l'Acres, Johannes de Burlas[4], et Petrus Flote milites, hii et multi alii in campo ignominiose sunt a Flandrensibus interfecti, multique alii quorum conditionem, statum et nomina ignoramus. Quatuor autem cum comite Attrabatensi in monasterio sanctimonialium fuerunt, ut dicitur, tumulati : Godefridus de Brabantia, Guido de Nigella, Augi et Albæ Mallæ comites. Ceterorum autem velut canum ad D campos sunt cadavera projecta. Flandrenses autem in crastino ea quæ a Francis dimissa fuerant in tentoriis, et vestes et arma quæ invenerunt in campo, ad castra sua in vehiculis detulerunt. Tunc Guido de Namurtio fecit Petrum dictum Regem[5] militem, et a Flandrensibus datum est ei ad vitam dominium de Guistella. Eodemque anno, Brugienses totius Flandriæ dominium habuerunt, vel burgen-E sium bonarum villarum amicitiam sive fœdus. Doacum quoque et Insulam de regalium custodum manibus abstulerunt. Deinde Attrabatensis comitatus terram invadentes, Hanninum[6] vastaverunt omnesque fere villas a Doaco usque ad Attrabatum ; et cum urbem Attrabatensem obsedissent, episcopus Attrabatensis cum familia sua et paucis hominibus terræ suæ eos fugavit, XXIIII. Flandrensibus F occisis et X. captis. Otho, comes Burgundiæ, habens filiam comitis Attrabatensis uxorem, factus est comes Attrabatensis.

Philippus, rex Francorum, auditis prætactis infortuniis gentis suæ, versus finem Augusti cum maxima nobilium et ignobilium equitum et peditum comitiva movit se de Francia, et venit cum magno exercitu armatorum Attrabatum, ubi G mansit usque ad festum sancti Michaelis. Sed cum præ multitudine exercitus et fortitudine potuisset faciliter, ut creditur, devicisse Flandrenses et occidisse, ipsa die Sabbati[e] in festo sancti Michaelis, quasi sompniasset, rex inopinate de Vitriaco[f] recessit et in Franciam rediit : unde totus exercitus fuit scandalizatus nimium et turbatus; et Flandrenses postea pejus fecerunt et merito quam H fecissent.

In Februario[g], venit in Franciam legatus dominus Johannes Monachus, tituli sanctorum Marcellini et Petri presbyter cardinalis. Tunc etiam rediit in Franciam de Sicilia Karolus, comes Valeii, frater regis, in cujus societate defuncti fuerant in hac via strenui milites et experti, Henricus comes Barri et Johannes de Hardi-J curia.

Rex Francorum, agnita prætacta sententia contra ipsum lata a papa, pejora pertimescens, præcepit per totum suum regnum passus et vias publicas observari, et omnes litteras inventas a transeuntibus delatas Parisius deferri. Timebat enim ne litteræ contra se et regnum suum, de excommunicatione vel interdicto jam K latis a papa Bonifacio, ad legatum Johannem Monachum, ad exequendum dicti papæ mandatum, in Franciam deferrentur. Et ob hoc omnes sollicite scrutabantur transeuntes. Tunc itaque captus fuit apud Trecas magister Nicolaus, natione Normannus, cum litteris papæ de dicta sententia exequenda a magistro

[a] Johannes I.
[b] Johannes II.
[c] dominus de Arschot.
[d] Johannes.
[e] 29 Sept. 1302.
[f] Vitry (Pas-de-Calais).
[g] Febr. 1303.

[1] *Vox corrupta, ut videtur.*

[2] Johannes, *quem Guillelmus a Nangiaco dominum Virzionis nuncupat.*

[3] *Melius fort. cod. 4949*, de Anesriis.

[4] *Cod. S. Gen.* incensor . . . . . Burlais.

[5] *Huic Petro, quem paulo superius Brugiensium advocatum factum fuisse memoravit auctor noster, cognomen erat* König *sive* Rex.

[6] *Hanc lectionem suppeditat codex Collegii Navarræ A 234, nunc in bibliotheca cui nomen* de l'Arsenal *asservatus; in ceteris codd. potius legeretur* Hannuium; *hoc autem amanuensis culpæ tribuendam : nullus enim, Duacum inter et Atrebatum, locus nobis occurrit qui hoc nomine* (Hannuium) *dici potuerit. Potiorem igitur habuimus lectionem* Hanninum, *quam* Hénin-Liétard (Pas-de-Calais) *interpretandam esse conjicimus.*

Johanne Monacho, legato de speciali papæ mandato. Quibus litteris ablatis a regis servientibus; ipse[1] Nicolaus est carceri mancipatus.

[a] 8 April. 1303.

In crastino[a] Paschæ, in Cypro, auditi sunt rumores a nuntiis Tartarorum quod Charzan[2], rex ipsorum, mandabat Cyprensibus, regi videlicet Cypri et Joppe et Suriæ comitibus[3], Hospitalariisque et Templariis, quatinus in insula Tortosæ[4] cum ipso kalendis Maii præsentialiter interessent, et ipse eis restitueret totam terram ab eisdem olim possessam, sed jamdudum a gentilibus occupatam. Qui omnes, ejus mandato adhibentes fidem et[5] consensum, die assignata cum suis muniti armis et equis, prout poterant melius, ad dictum locum venerunt, præter Hospitalarios, qui se dixerunt[6] ejusdem Charzan promissis fuisse deceptos; et ideo hæc ejus verba frivola reputantes, illuc accedere noluerunt. Alii vero in Tortosam venientes, dictum Charzan et suos Tartaros invenerunt hostiliter procedentes versus Antiochiam; utriusque exercitus virtute magnam terram conquisierunt.

[b] *Supple* est.

[c] Mathildis.

Otho, comes Burgundiæ et Attrabatensis, obiit Parisius, et sepultus[b] honorifice in monasterio sanctimonialium Cisterciensis ordinis juxta Meledunum, quod Lilium nuncupatur; eique successit in utroque comitatu uxor[c] cum liberis quos habebat.

Tunc Flandrenses ob adventum Philippi, filii comitis Guidonis, exhilarati et amplius animati, cœperunt acrius Tornacense territorium ac Morinense invadere, villasque versus Flandriæ fines et homines[7] instantius impugnare. Unde Morinensem urbem incendio penitus vastaverunt, et Attrabatensi comitatui[8] dampna plurima intulerunt.

[d] Mathildi.

[e] Chieti.

Philippus igitur, Flandriæ comitis filius, nuper de partibus Apuliæ venerat, ubi Thietæ obtinuerat comitatum, desponsata[d] comitissa Thietæ[e], filia quondam Radulphi de Courteneto, quondam comitis Thietæ, fratris[9] Johannis, Remensis archiepiscopi, et Roberti, episcopi Aurelianensis. Quæ, inquam, comitissa dicti Philippi nuper sine liberis decesserat, et ob hoc ipse Philippus redierat in Gallias cum pluribus armatis, dato tamen prius juramento Karolo, regi Siciliæ, quod non esset contrarius regi Francorum vel regno. Ipse itaque postea laboravit pro pace, et iterato rediit in Apuliam, et a Karolo, rege Siciliæ, obtinuit Thietæ comitatum et Loreti, quia comitissa Loreti data ei uxor[10]; de qua post liberos suscepit.

Rex Philippus, ob metum papæ, circa Ascensionem et Pentecosten, fecit regni sui prælatos Parisius convenire[11], ut haberet consilium quomodo posset papæ odium erga se et regnum suum mitigari, ejusque malignitas impediri.

[f] 25 April. 1303.

In festo[f] sancti Marci evangelistæ, fuit apud Belvacum et in confiniis[12] ejus gravis et dampnosa tempestas, lapidibus de aeris interstitio[13] cadentibus, tanti ponderis quod lateres domorum et asseres confringebant, vineasque et segetes prosternebant.

Ante festum sancti Johannis Baptistæ, recessit de Francia legatus prædictus, Johannes Monachus, in nocte arripiens iter de urbe Parisius, revertenti Romam citius quam credidisset prius vel ei[14] injunctum fuisset. Quod putabatur fecisse ne papæ indignationem vel regis odium incurreret, quorum noverat contentionem fore periculosam, et allaturam dampna quamplurima formidabat. Sed in via stetit aliquo tempore, donec de statu curiæ et voluntate papæ erga se certos rumores audivit.

[1] *Voces* de spec. papæ mand. quib. litt. abl. a reg. serv. ipse *in cod. 4949 desiderantur.*

[2] *Male, hic et inferius, cod. S. Gen.* Tharsan

[3] *Sic codd. 581 et coll. Navarræ; cod. S. Gen. male, ut videtur*, mandabat Ciprensi regi videlicet Cipri et Yoppe et Suryæ comitibus; *codd. 306 et 4949 male*, Furiæ *pro* Suriæ, *qua voce designari videtur* Tyr *nunc* Sour.

[4] *Cod. 306,* Tortossæ. *Ibi agitur de* Tortosa, *inter Tripolim et Antiochiam sita; voces autem* in insula *abundare videntur.*

[5] *Voces* fidem et *in codd. S. Vict. desiderantur.*

[6] *Cod. S. Gen.* dixerant.

[7] *Voces* et homines *desunt in cod. S. Gen.*

[8] *Cod. S. Gen.* in Attrabatensem comitatum.

[9] *Male codd. 4709 et S. Vict.* comite Thietæ fratre.

[10] *Cod. 306*, uxore; *quod stare non potest, nisi vocem* quia *sustuleris.*

[11] *Celebrari cœpit hic conventus die 13 Junii; ipsa autem convocatio circa Ascensionem et Pentecosten potuerat fieri, scilicet a die 16 ad diem 26 mensis Maii.*

[12] *Cod. S. Gen.* confinibus.

[13] *Male cod. 4939,* interficio.

[14] *Cod. S. Gen.* reverti Romam citius quam credidisset, priusquam ei injunctum fuisset, *voce* vel *omissa; melius fort.* revertensque Romam citius quam credidisset vel priusquam ei, *etc*

Igitur prælatis et principibus Franciæ Parisius congregatis in die[a] Nativitatis sancti Johannis Baptistæ[1], in horto domus regiæ, vulgique multitudine copiosa, magister Bertaldus de Sancto Dionysio sermonem fecit in gallico ipsi diei competentem, sub hoc themate[2], *Erit magnus coram Domino* (Luc. I[b]), de magnitudine sancti Johannis primitus exposito, sed post ad regis Franciæ potentiam et magnitudinem adaptato. Post sermonem, recitati sunt coram omnibus quidam casus nefarii contra papam Bonifacium et enormes, utpote de hæresi, de revelatione confessionum, de homicidio manifesto et de simonia. Item per signa plura ostensum est ipsum habere odio nationem Francorum. Et ob hoc ibidem rex baronesque et prælati, vulgo ei unanimiter consentiente, in appellationem seu provocationem contra ipsum, qui se papam esse dicebat, ad cardinales vel ad futurum summum pontificem proruperunt.

Comes Karolus, frater regis Francorum, in Julio, cum magno excercitu se movit ut in Flandriam pergeret, et rex in fine Augusti secutus est eum usque Belvacum primo, et post usque Peronam. Sed ambo sine effectu laudabili redierunt, datis induciis Flandrensibus usque ad medium Maii. Dominus autem Karolus cum parte exercitus versus Hannoniam tunc perrexit ut, contra ducem Brabantiæ, Johannem comitem Hannoniæ adjuvaret, vel eos pacificaret; sedataque eorum guerra, in Franciam remeavit.

Rex Francorum Philippus cum aliquibus de Columpna et quibusdam Lombardis aliis, papæ adversariis, misit plures electos armatos, cum quodam professore legum qui dicebatur Guillelmus de Noguareto[3], ut quoquo modo, per guerram vel aliter, regem et regnum de papæ malignitate vindicarent et injuriis jam illatis. Qui, cum ipsius papæ adversariis concorditer adunati, dictum papam urbe Agnania hostiliter invaserunt[c], metuque, dampnis et multiplicibus angustiis adeo ipsum turbaverunt, quod infra festum Omnium Sanctorum Romæ, ubi perductus fuit, primo gravem morbum, deinde infra quinque dies[4] mortem[d] incurrit. Sepultus est ibidem honorifice in ecclesia Sancti Petri. Ipse papa Bonifacius tractatum decretalium, a se vel prædecessoribus suis edictarum[5] vel abreviatarum, cum quorumdam adjutorio compilavit. Quem tractatum *Sextum decretalium* censuit appellari, et cum quinque libris, a papa Gregorio IX. jam dudum cum adjutorio fratris Raymundi de Pennaforti compilatis, adjungi. Qui sextus liber multa continet satis breviter et subtiliter edita, maxime necessaria cunctis viris ecclesiasticis et juristis. In quo siquidem Sexto decretalium ponit[6] constitutionem de electione summi pontificis et senatoris Romani, a Gregorio IX. editam et a Nicolao III. ratificatam et approbatam, sed a quibusdam aliis suspensam, quæ sic incipit *Ubi majus periculum*[e]; quam constitutionem a se correctam de consensu fratrum ibidem etiam in scriptis, ut robur perpetuum habeat, ratificat et confirmat. Ei autem successit in apostolica dignitate quidam cardinalis, de ordine fratrum Prædicatorum, nomine Nicolaus, qui, alterato nomine, Benedictus XI.[7] est vocatus. Hic propter temporis brevitatem (nam sedit circiter mensibus IX.[8]) pauca memoria digna fecit. Concessit tamen annualia beneficiorum vacandorum per biennium in diœcesi Senonensi, pro reparatione ecclesiæ Senonensis metropolis. Regi etiam Francorum Philippo dedit annualia per annum et decimam reddituum, sub hoc pacto quod monetam emendaret (quod tamen non fecit ipso vivente); et sententiam quam Bonifacius papa dederat contra regem revocavit[9].

Rex Philippus Guidonem de Donna Petra, quondam comitem Flandriæ, et ejus filium Guillelmum, sub quibusdam conditionibus appositis in Flandriam liberos

[a] 24 Jun. 1303.
[b] v. 15.
[c] 7 Sept. 1303.
[d] 11 Oct. 1303.
[e] Lib. I. tit. VI. 3.

[1] *Post eum conventum qui die 13 Junii celebrari cœpit, altera congregatio die 24 ejusdem mensis facta est quam memorat quoddam instrumentum die 8 Julii datum, editumque in Historia dissidii inter papam Bonifacium VIII. et Philippum Pulchrum* (p. 533).

[2] *Cod. S. Gen.* textu.

[3] *Male codd. S. Vict.* Augareto, *et cod. S. Gen.* Longareto.

[4] *Cod. 306 male, ut videtur,* infra quinque dies primo gravem morbum, deinde, *etc. In cod. 4949 voces* infra quinque dies *desiderantur; eædem voces codicis 581 margini inscriptæ leguntur.*

[5] *Codd. 306 et S. Gen.* editarum.

[6] *Cod. 4949 male* potuit.

[7] *Cod. S. Gen. male* nonus.

[8] *Sic cod. 581; male autem codd. 306, 4949 et S. Gen.* mensibus II

[9] *Voces* et sent. quam B. papa ded. cont. reg. rev. *codicis 581 margini inscriptæ, in codd. 4949 et S. Gen. desiderantur*

abire permisit, retento Roberto de Bethunia sicut prius. Filia autem dicti Guidonis in Francia fuerat jam defuncta. Sed cum dictus Guido non invenisset in burgensibus Flandriæ ac nobilibus quod credebat, post rediit in Franciam, ibi secundum quod regi placeret usque ad vitæ suæ terminum permansurus.

In Belsia inter Penerias[1] et Toriacum, in festo sancti Jacobi et Christophori, fuit gravis et dampnosa tempestas.

Circa festum Omnium Sanctorum, decessit comes[a] Marchiæ. Qui, decedens sine liberis, toto conatu studuit Guidonem, fratrem suum, hereditate sua, scilicet comitatibus Marchiæ et Engolismæ, privare; volebatque et verbis et litteris asserebat se velle dominum Gaufridum de Liziniaco, cognatum suum, fore suum heredem et in dictis comitatibus successorem. Sed post ejus obitum lite coram rege exorta, regis ipsius diffinitiva sententia tota hereditas dicti comitis ad fratrem suum Guidonem, ut jus dictabat, devenit; et ob hoc dictus Gaufridus iram magnam concepit erga regem.

Die Sabbati ante Natale Domini, quidam conversus de Valle Sarnaii, ordinis Cisterciensis, Parisiensis diœcesis, ante auroram equitans cum famulo, vidit dæmonem sub quinque figuris. Unde sibi famuloque et equo contigit adversitas corporalis, sicut rei postmodum probavit eventus. Sed cum se signabat[2], ipsum dæmonem semper a sua præsentia perturbabat pariter et fugabat. Tandemque recessit dæmon, converso dicto non læso, nisi[3] in pectore raucedine introducta.

Finitis treugis inter regem Philippum et Flandrenses in medio Maii[b], rex misit comitem Domni Martini Reginaldum, juvenem strenuum in bellis et fortem, cum bidaldorum[4] et aliorum multitudine copiosa, qui, pluries contra Flandrenses congressus, satis bene se gessit. Nam VIII. idus Julii, ut fama publica referebat, facto apud Gravelinas[5] congressu, ipse et exercitus ejus Flandrensium plurimos occiderunt : in quo congressu ipse et[6] quidam Aurelianenses[7] se præ ceteris laudabiliter habuerunt.

Simon, Parisiensis episcopus, obiit X. kalendas Julii apud Gentiliacum, et Parisius in ecclesia Beatæ Mariæ, in capella quadam quam ipse in honore sancti Rigoberti, Remensis archiepiscopi, construxerat, sepultus est. Vacavitque sedes Parisiensis ecclesiæ, facta interim contentione inter Parisienses et capitulum pro jurisdictione (sed[8] sedata est), usquequo feria sexta[c] ante festum sancti Mathæi apostoli magister Guillelmus de Orilac[9] canonicus Parisiensis, satis concorditer in episcopum Parisiensem electus est, consecratusque est a Stephano Besquart[10], tunc archiepiscopo Senonensi, circa medium Januarii, in festo sancti Sulpicii[d], Senonis, cum honore episcopus Parisiensis LXXX.

Orta est Parisius discordia inter scholares Universitatis et præpositum Parisiensem, propter suspensionem injustam cujusdam scholaris a dicto præposito nimis præcipitanter factam. Cessatum est a lectionibus in omnibus[11] facultatibus, usquequo ipse præpositus, de præcepto regis, dictum forefactum, secundum Universitatis libitum vel judicium, emendavit[12]. Et hoc fuit circa festum Omnium Sanctorum; die namque Martis[e] post festum Omnium Sanctorum facta est resumptio lectionum.

[a] Hugo XIII.
[b] an. 1304.
[c] 18 Sept. 1304.
[d] 17 Jan. 1305.
[e] 3 Nov. 1304.

[1] *Cod. 306*, Penurias; *cod. S. Gen.* Penarias; *nunc scilicet, ni fallimur,* la Petite et la Grande Penière (c[ne] S. Bomert, c[on] Authon, Eure-et-Loir).

[2] *Codd.* signabant.

[3] *Cod. S. Gen.* nec.

[4] *Cod. S. Gen. male*, lidandorum; *codd. 581 et 4949*, bidaudorum

[5] *Cod. S. Gen.* Gravelingas.

[6] *Voces* ipse et *in codd. S. Gen. coll. Nav. et S. Vict. desiderantur.*

[7] *Horum meminit in suo chronico Guillelmus Guiart* (v. 17556 et s.), *neque iis supersedet narrandis quæ ipse haud impigre gessit* (*cf.* v. 101-110, 19876 et s.).

[8] *Abest. cod. S. Gen.* sed.

[9] *Cod. S. Gen.* Orliach; *melius* Aurillac.

[10] *Cod. S. Gen.* Bequart *et paulo infra* Supplicii *pro* Sulpicii.

[11] *Cod. 306 male*, in omnibus fatientibus facultatibus.

[12] *Ad hoc attinere videntur litteræ a Philippo IV. mense Novembri, anno 1304 datæ, et in quodam Cameræ computorum regesto* (P. 2288, fol. 246) *transcriptæ, e quibus nonnulla huc afferre libet :* Cum ratione emendæ dilectis nostris Universitati magistrorum et scholarium Parisiensium a Petro le Jumiaus factæ, pro quibusdam excessibus in personam Philippi Barborii (*sic, fort.* Barberii *gallice* Barbier) de Rothomago, quondam scholaris Parisiensis, ab ipso Petro, tempore quo erat præpositus Parisiensis, in præjudicium Universitatis prædictæ commissis, quadraginta libræ Turonenses annui et perpetui redditus, pro fundandis duabus capellaniis juxta dispositionem et ordinationem Universitatis prædictæ, eidem Universitati debeant assignari, *etc. Hinc præpositi munus ab eodem Petro cito ablatam fuisse constat*

A Circa medium Julii[1], rex Franciæ Philippus et Karolus, frater ejus, ceterique baronum, cum exercitu magno, ad invadendum comitatum Flandriæ de Francia se moverunt. Regina autem Franciæ hac vice Parisius remansit cum sua familia, satis private degens; majorque domus ejus et familiæ rector præcipuus tunc erat vicecomes Meleduni. Ipse itaque rex, sic commoto exercitu, in die[a] sanctæ Mariæ B Magdalenæ apud Attrabatum venit, et inde postea Tornacum. Dieque[b] Jovis ante Assumptionem beatæ Mariæ Virginis, cum exercitu præparato ad pugnam, venit ad Montem in Pascuis, *Mont en Puele* dictum ab incolis[2], ubi, fixis tentoriis, manserunt ipse rex et exercitus ejus aliquot diebus, Flandrensibus ex altera parte satis prope eos etiam paratis ad se defendendum quandocumque invaderentur a Francis. C Die itaque Martis[c] post Assumptionem beatæ Mariæ[3], cum pax fuisset pluries hinc et inde prolocuta sed non composita; rex fecit sui exercitus acies ordinari. Flandrenses autem astute fecerant quasi munitionem de suis curribus et quadrigis, magnum terræ spatium hujus modi vehiculis circumdantes, ut infra talem circuitum possent in necessitate consistere et pugnare. Commisso itaque bello, Franci D plures de Flandrensibus occiderunt, et adhuc plures occidissent nisi fuisset prætacta forterescia de curribus; ita quod tandem pedites Flandrenses, timore compulsi, contra regis aciem manus tendere cœperunt ac si se regi reddere vellent et ejus misericordiam postulare. Et tunc bellum ad tempus cessavit. Franci namque ex calore[4] et siti plurimum fuerunt tunc gravati, ita quod plures ex maxima siti E in campo obierunt, ut comes[d] Antissiodorensis aliique plures. Rex igitur, convocatis baronibus et illis qui præerant aciebus, misit comitem[e] Sabaudiæ ad Flandrenses et quosdam alios pro conditionibus apponendis, si fieret pax inter Francos et Flandrenses. Interim autem plurimi Francorum pacem sub aliqua forma statim fieri probabiliter arbitrabantur; ideoque separati a tentoriis vel loco belli, F ut refrigerari possent et anhelitum resumere. Tandem in vespere, cum rex et sui non caverent sibi nec tunc subitum opinarentur congressum, Flandrenses cum impetu et conatu toto versus regis aciem cucurrerunt. Cumque plurimi de regis exercitu ex invasione subita et tumultu Flandrensis exercitus perterriti fugerent, rex, in hoc laudandus quamplurimum, constantiam et audaciam assumens, re- G mansit cum paucis, deditque cor et audaciam tantam fugientibus ac trepidantibus præ timore, quod revertentes satis pulchram victoriam eadem vespere et nocte de Flandrensibus habuerunt. In quo conflictu rex ipse dicebatur laudabiliter se gessisse; sed de Francis plures sunt occisi ibidem. Nam dominus Anselmus[5] de Caprosia, miles probatus et maturus, strenuus et fidelis, qui ferebat tunc et alias H pluries tulerat[6] de præcepto regis, ob fidelitatis integritatem et eximiam probitatem, vexillum Sancti Dionysii, quod vulgariter[7] dicitur *auriflamma*, sitis vehementia et æstu, ut dicitur, ibi occubuit. Item Hugo de Bouvilla, miles, ibidem occisus est (sed occisor ignoratur) cum super equum ascendere vellet. Item Johannes de Guiencurte[8], novus miles, Jacobus Gentianus et Petrus, cives Parisienses, J qui regi astabant in bello, plurimique alii nobiles et ignobiles, quorum nomina ignorantur, ibidem sunt mortui vel occisi. De Flandrensium exercitu etiam sunt occisi[9] plurimi: Guillelmus de Juliers, de quo supra, a Reginaldo comite Domni Martini, ut dicitur, cum vellet se reddere ei et misericordiam peteret (sed dictus Reginaldus comes non acquievit, quia dictus Guillelmus Roberto, comiti Attraba- K tensi, non pepercerat ante Cortraium) est occisus in campo, et alii infiniti; ceterique fugerunt.

Post hanc victoriam sic habitam a Francis, sed non sine cæde suorum, rex totum, usque ad castrum quod Insula dicitur, conquisivit, et dictum castrum obsedit in quo plurimi erant qui fugerant[10]. Tandemque terra Flandriæ circa[11] Lilium

[a] 22 Jul. 1304.
[b] 13 Aug. 1304.
[c] 18 Aug. 1304.
[d] Guillelmus.
[e] Amedæum.

[1] *Cod. S. Gen. male,* Novembris.
[2] *Cod. S. Gen.* gallice *Mont en Pevre* dictum ab incolis.
[3] *Voces* beatæ Mariæ *in codd. S. Vict. desiderantur.*
[4] *Voces* et tunc bell. ad temp. cess. Fr. namq. calore *in cod. 4949 desiderantur.*
[5] *Vox* Anselmus *in cod. S. Gen. desideratur, necnon in cod. 306, ubi* Caprosa *pro* Caprosia.
[6] *Vox* tulerat *in cod. 306 desideratur.*
[7] *Vox* vulgariter *abest eodem codice.*
[8] *Cod. 306,* Guiencourte.
[9] *Voces* etiam sunt occisi *cod. S. Gen. absunt.*
[10] *Cod. 581,* et dictum castrum in [quo] plurimi qui fugerant erant obsedit; *cod S. Gen.* et dictum castrum et plurimi (*corr.* plurimos) qui ibidem fugerant obsedit.
[11] *Cod. 306,* juxta.

se ei reddidit et suæ subdidit voluntati; et ipse, datis treugis usque ad Pascha sequens ceteris sub spe pacis, cum exercitu in Franciam remeavit. In quodam vero bello in mari, ab illis qui portus maris et vias ex parte regis Franciæ servabant cum filio comitis[1] Hannoniæ et suis, qui tunc erant illic, Guido de Namurtio et multi alii capti sunt, in Franciamque postea sunt adducti et carceribus mancipati.

[a] ann. 1304.

Tunc in mense Julii[a], pridie idus[2], Benedictus papa Perusii decessit, ibique sepultus est; vacavitque Sedes Romana XI. mensibus propter contentionem inter cardinales, licet rex Siciliæ et multi alii, ut dicitur, de concordia eorum in electione fecerint posse suum.

In vere et æstate, in multis locis Franciæ, graves et dampnosæ tempestates fuerunt. Nam a lapidibus grandinis de aere cadentibus in pluribus partibus regni, maxime in Junio et Julio, segetes cum granis et cum uvis vineæ sunt prostratæ et vastatæ. Maximaque illo anno caristia fuit frugum, ita quod sextarium frumenti centum solidis Parisiensibus et amplius mense Martio vendebatur : unde pauperes maximam penuriam[3] pertulerunt.

Quarta die Septembris[4] obiit Perusii Mathæus Ruffus, cardinalis antiquus.

[b] 15 Dec. 1304.

Die Martis[b] post festum sanctæ Luciæ virginis, allata sunt ossa Roberti, comitis Attrabatensis, de Flandria apud Pontisaram, et in monasterio Mali Dumi[5] cum honore sepulta sunt, astante nobilium Franciæ virorum et mulierum maxima comitiva. Rexque fecit ibidem festum suum in Natali Domini, ubi fuit præsens fere tota nobilitas Gallicana; et post Circumcisionem[c] fecit idem rex Parisius maximum parlamentum, ubi pax inter regem Francorum et Flandrenses prolocuta est, sed non usquequaque completa; sed anno sequenti, post Pascha, facta est ita quod Robertus Bethuniæ[6] tenuit terram, ut custos sub rege non tamen comes, ultra Lilium.

[c] ann. 1305.

Domina Blancha, ducissa Austriæ, ultima die Veneris[7] Martii, veneno, ut communiter credebatur, extincta obiit in Alemannia; et circa idem tempus decessit filius ejus unicus. Hæc soror erat regis Francorum Philippi IIII. Johanna etiam, regina Franciæ et Navarræ comitissaque Campaniæ et Briæ, uxor regis Franciæ Philippi IIII. obiit III. nonas Aprilis apud nemus Vicenarum prope Parisius, et pridie nonas ejusdem, apud fratres Minores, in ecclesia ipsorum Parisius est sepulta cum honore magno : unde offensi sunt monachi Sancti Dionysii, quia hoc in præjudicium ipsorum esse videbatur. Cujus mortem[8] quidam malivoli episcopo Trecensi[d] imputabant, quodam falso heremita asserente quod dictus episcopus quasdam imagines fecerat fieri pro maleficio, quæ cum pungerentur regina similiter pungebatur. Propter quod ipse episcopus fuit[9] et omnia bona sua saisita[10]; et licet nichil contra eum probare potuerint, tamen episcopatu suo uti non potuit, sed per papam translatus est ad aliam sedem ad instantiam Enjorenni[11].

[d] Guichardo.

Guido, comes Flandrensis, decessit in Francia, sed in Flandria sepultus est cum prædecessoribus[12] suis, in monasterio Marquetæ[13].

Tunc facta est pax per regem Francorum et barones de guerra longa et dampnosa inter ducem Brabantiæ et comitem Lucemburgi pro ducatu de Louvain[14], ut dicebatur, et hoc circa Ascensionem Domini.

[e] 5 Jun. 1305.

In[15] vigilia[e] Pentecostes, apud Perusium cardinales degentes in papam concor-

[1] *Male cod. 306,* cum consilio regis Hannoniæ.

[2] *Corr.* pridie nonas (*conf.* Art de vérif. les dates, *t. I. p. 311*).

[3] *Cod. S. Gen.* pœnitentiam.

[4] *Videlicet* anno 1304; *quidam tamen* anno 1305 Lugduni; *Ciaconius autem* Perusii anno 1306. *Merito* antiquum *dicit auctor noster hunc Matthæum Rubeum Ursinum, qui cardinalis a papa Urbano IV. creatus, annos* XL. *et amplius eam obtinuerat dignitatem.*

[5] *Male cod. S. Gen.* Melduni.

[6] *Male cod. S. Gen.* rex Bithiniæ.

[7] *Die 26 Martii 1305. Quidam tamen eam anno 1306 e vivis excessisse memorant* (*conf.* Art de vérif. les dates, *t. III. p. 572*).

[8] *Voces* cujus mortem .. *ceteraque ad crimen episcopo Trecensi objectum spectantia, in imam codicis 581 paginam conjecta leguntur : quod quidem additamentum, antiqua manu exaratum, desideratur in codice 4949.*

[9] *Eo loco nonnulla deesse videntur, ut* in carcerem conjectus.

[10] *Pro* saisita, *cod. S. Gen.* amissa.

[11] *Videlicet* Engerranni de Mariniaco.

[12] *Voces* decessit in Fr. sed in Fl. sep. est cum præd. *in cod. 4949 desiderantur.*

[13] *Hic corrigendum videtur* in monasterio Flinarum (*conf.* Art de vérif. les dates, *t. III. p. 18*; Gall. Christ. *t. III. col. 454*).

[14] *Sic codd. S. Vict. et 4949; codd. autem. S. Gen. et coll. Nav. male, ut videtur,* Limborch *pro* Louvain.

[15] *Hic incipit Baluzii editio.*

diter elegerunt Bertrandum, archiepiscopum Burdegalensem, fratrem Beraudi[1], quondam archiepiscopi Lugdunensis et post cardinalis episcopi Albanensis, olim in Francia legati : cui in Pictavia, in sua provincia, ut moris est, causa visitationis existenti, allatum est decretum cum sigillis cardinalium; factusque est papa, prout consuetum est, et coronatus Lugduni, cardinalibus, rege Francorum, et baronibus assistentibus, die dominica[a] post festum sancti Martini hyemalis, cardinalibus advocatis ad diem suæ coronationis, vocatusque est, alterato[2] nomine, Clemens quintus.

[a] 14 Nov. 1305.

Primo anno pontificatus sui, Lugduni decem novos cardinales creavit, et duos de Columpna, Jacobum scilicet et Petrum, de consilio fratrum et regis Francorum, in statum pristinum revocavit, reddita omnino[3] dignitate cardinalatus.

In coronatione dicti[4] papæ, Lugduni, ex casu muri et pressura populi plures læsi sunt et nonnulli mortui; ibique fuit mortuus bonæ memoriæ Johannes, dux Britanniæ; cui successit Arturus, primogenitus ejus, nepos regis Angliæ ex filia[b].

[b] Beatrice.

Circa[5] Pentecosten[c], apud Belvacum orta est contentio dampnosa et gravis[6] inter episcopum[d] et cives; episcopusque vicinium[7] ab ingressu urbis impeditus, pluribus in auxilium suum convocatis, suburbium et loca urbi vicina igne succendit, et regionem igne et cæde multum dampnificavit et urbem, donec per regem Francorum primo sedata est contentio ad tempus, et tandem omnino sopita. Mulier quædam tamen de territorio Belvacensi, circa festum sancti Johannis Baptistæ, fuit Parisius combusta[8] ad instigationem episcopi dicti, et miles quidam suspensus.

[c] circa diem 6 Jun.
[d] Simonem.

Frater Johannes Parisiensis, de ordine fratrum Prædicatorum, subtilis homo et expertus in multis scientiis, actuque regens in theologia, ponens de corpore Christi in sacramento altaris[9] positionem novam et Parisius non consuetam audiri vel poni, ab episcopo Parisiensi, Guillelmo de Orillac[10], et magistris et bachalariis theologiæ pluries auditus, tandem ab archiepiscopo Bituricensi Ægidio, et episcopo Ambianensi Guillelmo, et magistris theologicæ facultatis, et multis aliis viris discretis examinata[11] ejus positione, prohibitus est amplius legere et disputare Parisius. Sed ipse ad curiam appellavit et ivit, et postea ibidem obiit.

Hoc anno per totam æstatem maxima siccitas temporis fuit per totam Franciam, fluviique nimis constricti[12] sunt et fontes, adeo quod in profundis puteis vix aqua poterat inveniri.

In mense Septembri[e], Ludovicus, primogenitus regis Franciæ, Vernone duxit uxorem filiam primogenitam[13] ducis Burgundiæ ex filia[f] sancti Ludovici, sibi cognatione conjunctam, habita super hoc dispensatione a curia Romana. Tuncque datum eidem Ludovico regnum Navarræ, quod ei competebat ex successione materna. Et filius ducis et heres ducatus contraxit ibidem sponsalia cum filia domini Karoli ex herede Constantinopolitani Imperii primogenita, quæ erat quatuor vel circiter annorum, præsentibus patribus et parentibus utriusque et consentientibus[14].

[e] 23 Sept. 1305.
[f] Agnete.

Clemens V. papa, moram faciens Lugduni, ab episcopis et abbatibus Franciæ, qui habebant negotiari in curia, innumerabilem pecuniam extorsit. Sed rex Franciæ et fratres ejus baronesque Francorum ipsum invenerunt propitium ac benignum. Clericis Gallicis gratias largas fecit. Circa Purificationem[g], idem dominus venit Cluniacum, ubi multa dampna fecit. Similiter apud Bituricas et Nivernum fecit expensas immoderatas. Unde ecclesiæ Franciæ, coactæ facere subsidium, plu-

[g] circa diem 2 Febr. 1306.

[1] *Bal.* Beraldi; *male autem codd. 4949 et S. Gen.* Bertrandi.
[2] *Cod. S. Gen.* altero.
[3] *Pro* omnino *Bal.* eis.
[4] *Pro* dicti, *Bal.* domini.
[5] *Hanc locum omisit Baluzius*
[6] *Voces* et gravis *cod. 306 absant.*
[7] *Cod. S. Gen.* vicinum; *ea vox nobis abundare videtur.*
[8] *Post* combusta, *addant quidam codd.* est; *cod. autem S. Gen.* et : *quæ voces nobis abundare videntur.*
[9] *Voces* in sacramento altaris *cod. 306 absunt; cod. 581 male,* ponens de corpore Christi positionem etiam sacramento altaris positionem novam, *etc.*
[10] *Cod. S. Gen.* Orliach.
[11] *Cod. S. Gen. male,* exinanita.
[12] *Codd. 4949 et S. Vict. male,* constracti; *cod. autem S Gen.* desiccati
[13] *Melius fort.* secundogenitam (*cf.* Art de vérif. les dates, *II. 508*). *Hic agitur de* Margarita, Roberti II. Burgundiæ ducis, filia.
[14] *Hic optime animadvertit Baluzius sine effectu fuisse hæc sponsalia contracta inter Hugonem, filium Roberti II. ducis Burgundiæ, et Catharinam, filiam Karoli, comitis Valesii, ex Catharina imperii Constantinopolitani herede. Filia enim Catharinæ postea nupsit Philippo, principi Tarentino, Karoli II., regis Siciliæ, filio* (*cf.* Bal. *I. 579*)

rimum sunt gravatæ. Postea Burdegalensem urbem adiens, non est benigne receptus. A

Rex et barones Franciæ, dispositis negotiis[1], post Natale Domini in Franciam reversi sunt. Et tunc in Martio sequenti dux Burgundiæ obiit Vernone, et sepultus Cistercii cum honore.

[a] 1306.

In fine anni præcedentis et in principio hujus anni[a], tres cardinales venerunt Parisius, Gentilis, frater Minor, papæ pœnitentiarius[2], tituli sancti Martini in Montibus presbyter cardinalis, Nicolausque[3], frater Prædicator, regis Franciæ quondam confessor, tituli sancti Eusebii presbyter cardinalis, et alius quidam, Anglicus natione[b], multique alii nuntii ex parte papæ, qui Gallicanam Ecclesiam non modicum gravaverunt[4] ob petitam pecuniam vel expensas. B C

[b] Thomas Jorzius.

Eodem anno, primo ver, post æstas fuerunt siccitate intemperata. Unde dampna terræ fructibus provenerunt.

[c] 17 Maii 1306.

Feria tertia[c] post Ascensionem, factum est Parisius maximum et solempnissimum festum a prælatis regni et civibus Parisiensibus, qui cum maximo apparatu et cereis innumerabilibus grossis, rege præsente et fratribus et baronibus regni, conduxerunt caput sancti Ludovici regis, in vase pretiosissimo collocatum, a monasterio Sancti Dionysii in Francia usque ad capellam regis Parisius, in qua cum ceteris reliquiis repositum est cum honore: quam capellam idem sanctus Ludovicus construi fecerat dum regnabat. Unam quoque costam ejusdem sancti dedit rex Philippus IIII. ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis. Diesque illa tanquam solempnis et festiva habita est a populo Parisiensis urbis, et deinceps sic fieri Parisius est institutum[5]. Pro dicta autem translatione, procurante rege, a papa, cardinalibus et prælatis data est indulgentia maxima vere pœnitentibus et confessis. D E

[d] 29 Maii 1306.

Eodem anno, in die[d] Trinitatis, obiit Parisius magister Petrus de Morneio, episcopus Antissiodorensis, qui primo fuerat Aurelianensis et regis Francorum consiliarius, vir in multis expertus et in utroque jure peritus excellenter. Cujus corpus sepultum est in majore ecclesia Antissiodorensi cum honore. Eique post aliquot menses successit magister Petrus de Bella Pertica, Parisiensis decanus, vir etiam in utroque jure peritus, et regis Francorum sigillifer; sed tempore[6] brevi, circiter uno anno, præfuit. Vir siquidem satis favorabilis omnibus et benignus. F G

Tunc in Julio, prælati Franciæ in pluribus locis fecerunt concilia ad deliberandum quid possent facere super gravaminibus quæ inferebantur, a papa et suis[7], ecclesiis Gallicanis; consilioque regis et regalium usi sunt in hoc casu.

[e] Ord. t. I. p. 441.

Eodem[8] anno, rex Francorum Philippus IIII. voluit, ut papæ Benedicto XI. promiserat quondam, monetam suam per regnum suum communiter currentem, duplicium scilicet, emendare; et præcipi fecit[e], circa festum sancti Johannis Baptistæ, ubique per urbes et castra regni sui communi edicto, ita quod in scriptis redactum fuit, quod ab instanti Nativitate beatæ Mariæ in Septembri omnes contractus[9] sub pretio bonæ monetæ, valoris monetæ currentis tempore avi sui sancti Ludovici, fierent, omnesque redditus et locationes domorum hujus[10] moneta bona persolverentur. Unde seditio facta est, et multa inde secuta sunt; unde cives Pa- H J

[1] *Post vocem* negotiis, *male addit cod. 306* nam; *cod. autem 4949* in, *fort.* inde.

[2] *Cod. 4949 male,* primarius.

[3] *Quæ ad Nicolaum spectant, ea in cod. 306 desiderantur. Huic Nicolao cognomen erat* de Freauvilla. *Fuit autem alter Nicolaus, eidem ordini addictus, regisque Philippi IV. confessor; de quo pauca circa annum 1285 memoravit auctor noster :* Rex juvenis Philippus IIII. ad petitionem confessoris sui, fratris Nicolai de Gorrenc, de ordine fratrum Prædicatorum, concesserat inconsulte cor patris sui ipsis fratribus Prædicatoribus, ad ipsum, Parisius, in ecclesia sua tumulandum.

[4] *Cod. S Gen.* gravaverat.

[5] *Litteris eadem die datis* (*cf.* Regestum Camer. comput. P. 2288, pag. 266), *Philippus IV. anniversaria hujus translationis festa priori et conventui fratrum Eremitarum Sancti Augustini Parisiensis in posterum celebranda commisit.* .... Vos et successores vestros in ordine, qui pro tempore fuerint Parisius residentes, in capellanos speciales et servitores perpetuos capellæ nostræ Parisius in Translatione sancti regis Ludovici, avi nostri, gratiose recipimus, vobis favorabiliter concedentes ut ex nunc in posterum, quolibet anno, die Lunæ post Ascensionem Domini, primas vesperas, die vero Martis sequente, tam prædicationis quam horarum et missæ ac in omnibus aliis solenne servitium per vos solos possit et debeat solenniter celebrari. *Unde colligitur easdem fuisse hujus festi atque Ascensionis vicissitudines anniversarias : quod quidem aliis comprobatur documentis* (*cf.* Vit. pap. Avenion. II. 79 *et* Reg. Camer. comput. P. 2294, pag. 771).

[6] *Pro* tempore, *Bal.* ipse.

[7] *Male cod. S. Gen.* a papa suis, *omissa voce* et.

[8] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[9] *Cod. S. Gen. male,* omnis denarius.

[10] *Sic codd. 4949 et S. Vict. Oportet fort. aut corrigere* hujusmodi, *aut tollere vocem* hujus, *quam cod. S. Gen. non exhibet*

A risienses, præcipue pauperes et mediocres, qui domos locabant, propter locationis pretium in triplo augmentatum, contra locantes domos primo conspirationem fecerunt, et post contra regem. Nam velut desperati Parisius regem infra Templum, cum suis servientibus, militibus pluribusque baronum et consiliariorum ejus, quadam die armati obsederunt, ne ei, donec locutus fuisset cum eis pacifice super B eo quod quærebant (quod rex nolebat, sed subterfugiebat[1]), nichil de victualibus et necessariis inferretur. Et propter consilium quoddam quod ipsi regi super hoc contra ipsos cives dicebatur dedisse Stephanus dictus Barbete, civis Parisiensis et viarius urbis, efferatius[2] conturbati sunt, et commoti[3] convenerunt in unum, unamque domum dicti Stephani extra urbem penitus ignis succendio devastantes, C aliam[4] domum intra urbem, bonis quæ in ea erant vastatis, plurimum dampnificaverunt. Adeoque regem et fratres suos ac barones infra Templum tenebant obsessos, quod vix aliquis ex eis vel eorum famulis audebat ingredi vel egredi. Quod fuit occasio multorum malorum vel incentivum[5]. Nam rex per manum armatam nobilium fecit violentiam admoveri, eorumque plures occisi sunt, et D plures ad arbores urbis vicinas[6] suspensi in die Epiphaniæ[a], ut ab omnibus viderentur; ceterorumque plures, qui suspecti habebantur, captos aliquanto tempore fecit in suis carceribus reservari. Omnium inde[7] suspensorum bona cepit. Aliqui forte[8] innocentes fuerunt suspensi; alii autem, se nolentes committere[9] periculo, fugæ præsidium quæsierunt.

[a] 6 Januar. 1307.

E Hoc[10] etiam anno, tempore hyemis, fluminibus Franciæ inundantibus aquis geluque asperrimo congelante ipsas aquas, glacies[11], postmodum dissoluta calore aeris vel solis, maximum in multis locis fecit detrimentum bonorum. Per frustorum[12] enim glaciei violentiam domus, pontes, et molendina quæ erant super aquas vel juxta, conquassata sunt penitusque destructa. Parisius quoque in Gravia naves F plures, vino et ceteris bonis onustæ, cum eis quæ intus erant, ex cursus aquæ violentia, cum glaciei frustis omnia scindentibus[13], sunt perditæ penitus et confractæ. Unde plurimi mercatores alienigenæ sunt multum dampnificati.

Hoc etiam anno[b], in Augusto et Septembri, omnes Judæi, nisi forte pauci qui baptizari voluerunt, de regno Franciæ sunt expulsi; eorumque bona rex habuit et G fecit colligi per ministros, nisi quod cuilibet Judæo data est portio aliqua pecuniæ pro via extra regnum complenda; quorum multi in itinere mortui sunt præ lassitudine vel dolore.

[b] 1306.

Tunc papa et cardinales venerunt Pictavim; ubi longiorem moram, ut dicitur, quam voluissent fecerunt, rege Francorum et ejus complicibus et ministris illic H eos quasi detinentibus violenter. Nam papa, ut dicitur, sub alterius fictione personæ aliquando tentavit cum paucis, summariis tamen oneratis argento et auro præcedentibus, versus Burdegalam proficisci; sed a quibusdam qui pro rege erant agnitus, cum rebus quas illuc volebat transferre compulsus est Pictavim remeare. Igitur papa, de consilio regis habito Lugduni et cardinalium, convocavit per J nuntios solemnes Pictavi magistros Hospitalis et Templi transmarinos; magisterque Templi de Cypro venit Pictavim; sed magister Hospitalis, fortuito bello impeditus[14] in mari (unde per Dei adjutorium obtinuit victoriam, nam quamdam insulam vi[15] obtinuit), ob hoc non ita cito venit, sed postea quando potuit, et bene se excusavit.

K In mense Januario[c], Philippus, regis Franciæ Philippi IIII. secundogenitus, duxit uxorem Johannam, filiam Othonis, comitis Burgundiæ, de quo supra, ex[d] filia Roberti, comitis Attrabatensis, quam dominus Ludovicus, frater ejus primo-

[c] 1307.
[d] Mathildi.

[1] *Cod. S. Gen.* super eo quod gerebant, quod rex nolebat, sed rabiem fugiebat.
[2] *Cod. S. Gen.* efficacius.
[3] *Pro* et commoti *male, ut videtur, cod. 581* commoti sunt.
[4] *Cod. 306 male,* aliamque; *cod. 581,* aliam intra, *etc. voce* domum *omissa.*
[5] *Cod. 581,* quod multorum occasio vel incentivum malorum.
[6] Vicinas *abest cod. 306.*
[7] *Quidam codd.* omnium tamen *aut* omniumque.
[8] *Pro* forte, *cod. 306* tamen.
[9] Committere *abest cod. 306.*
[10] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[11] *Codd. male, ut videtur,* glacie.
[12] *Codd. S. Vict. et 4949 male* frustrorum; *perperam quoque cod. S. Gen.* per frustra in glaciei
[13] *Cod. S. Gen.* seminantibus.
[14] *Sic in codd. Baluzius autem,* impeditus est.
[15] *Cod. S. Gen.* quingentorum vi.

genitus, jamdudum fiduciaverat, sed non desponsaverat: quorum nuptiæ, rege et baronibus Francorum nobiliumque innumerabili comitiva præsentibus, sunt tunc Corbolii, apud Hospitale, cum gaudio mirabili[1] celebratæ.

Hoc anno, in finibus Scotiæ, apud Carlolium[2] obiit[a] Edoardus IIII. rex Anglorum, prudens siquidem et fortunatus princeps et in bellis expertus, in multisque bellis periculosis prosperatus, anno vitæ suæ circiter LXXX.[3] regni vero sui XXXVI. inchoato, sepultusque Lundoniis in Vesti Monasterio[4] cum prædecessoribus, in festo sancti Edoardi regis. Reliquitque III.[5] ingenuos et elegantes filios ex Blancha[6] regina, regis Francorum Philippi IIII. sorore: quorum unus, Thomas nomine, Cornubiæ comitatum obtinuit pacifice, ut dicebatur. Ipsi autem Edoardo in regno Angliæ et Hiberniæ filius ejus æquivocus, scilicet Edoardus quintus, ex comitissa Pontivensi[b] successit, jam annos circiter XXV.[7] ætatis habens.

Circa Pentecosten[c] Philippus rex Franciæ ivit Pictavim ad Papam, illicque et in via diu moram contraxit.

Dominus Ludovicus, regis Franciæ frater, comes Ebroicensis, audito quod soror sua, quondam Anglorum regina, esset orbata marito, de voluntate regis Philippi, fratris sui, et Mariæ, matris suæ, eodem anno ad videndum eam et consolandum cum bona comitiva in Angliam transfretavit, satisque benigne susceptus est a novo rege ipse et sui, et a sorore libentissime visus.

Magister Bertoldus[8] de Sancto Dionysio, episcopus Aurelianensis, vir subtilis et in multis scientiis expertus et famosus, obiit; eique postea successit magister Nicolaus dictus Grosparmi, clericus regis, multum expertus in jure.

Cum rex Philippus pro se et filiis suis[9] quemdam militem nomine Fortunium[10] constituisset regni Navarræ rectorem[11], ipse propter absentiam longam regis et Francorum locorumque distantiam, ambitione et elatione commotus, paulatim cœpit aspirare ad regnum, principum ac nobilium civiumque patriæ corda allicere, ut pro se essent in hoc casu; fueruntque ei fere omnes faventes, præter illos nobiles et cives qui erant de urbe quæ Stella[d] vocatur vel de[12] confiniis ejus; fecitque omnes complices et fautores suos jurare quod hoc secrete celarent et nemini revelarent. Sed quidam miles patriæ innotuit regi et ejus secretariis hoc intentum; supplicavitque[13], cum quibusdam aliis nobilibus fidelibus regi, quatinus ipse vel rex suus illuc iret regnum accepturus pariter et coronam. Hoc igitur anno in Julio[e] misit rex primogenitum suum Ludovicum in Navarram, cum Galchero de Castellione, Franciæ constabulario, et[f] comite Bononiæ aliorumque bona et fideli comitiva. Qui, habito adjutorio et conductu senescallorum regis Francorum et nobilium viæ per quam transibant, secundum præceptum regis, post aliquantulam moram in aliquibus locis pro consilio habendo, tandem sine bello, saltem aperto, regnum obtinuit de facto quod sibi de jure debebatur, et fuit solempniter, ut moris est et decens, in regem Navarræ Pampiloniæ coronatus. Secumque rediens adduxit dictum proditorem Fortunium et quosdam alios sui complices, usque Tolosam, carceri mancipandos. Sicque confirmatus in regno ab omnibus, et receptis homagiis nobilium, Franciam reversus est prospere atque gaudenter[14].

In mense Octobris, decessit episcopus Antissiodorensis magister Petrus de Bella Pertica. Cui, post vacationem plurium mensium, successit magister Petrus de Gressibus, cantor Parisiensis. Sed quia non erat sacerdos[15], se fecit ordinari.

[a] 7 Jul. 1307.
[b] Eleonora.
[c] 14 Maii 1307.
[d] Estella
[e] Jul. 1307.
[f] Roberto.

[1] *Cod. S. Gen.* cum gaudio et alacritate atque celebritate mirabili.
[2] Carlisle. *Sic Baluzius; male autem codd.* Cartolium *seu* Carcolium.
[3] Corr. LXIX.
[4] *Bal.* Vestmonasterio (*Westminster*).
[5] *Sic codd. S. Vict. Cod. autem 4949,* reliquit et III. *cod. S. Gen.* reliquit tres et elegantes, *etc. Bal.* reliquitque ingenuos, *omissa voce* tres. *Non autem tres, sed duos tantum filios et unam filiam e posteriori uxore suscepisse memoratur* (*cf.* Art de vérif. les dates, *I. 808*).
[6] *Corr.* Margarita.
[7] *Melius* XXIII
[8] *Idem qui supra* Bertaldus (p. 641 A).
[9] *Sic codd. et Bal. sed fort. corrigendum* filio suo.
[10] *Sic Baluzius; codd. autem* Fortium, Fortinum *et* Fortunum.
[11] *Pro* regni Navarræ rectorem, *cod. S. Gen.* regem Navarræ; *cod. coll. Nav.* regi Navarræ rectorem.
[12] *Sic Baluzius et cod. 581; male autem alii codd.* dedo vel, de dolbe, *etc*
[13] *Sic Baluzius; male autem cod. 306* suspicavit; *codd. 581 et 4949,* suppicavit; *melius codd. S. Gen. et coll. Nav.* hic interim supplicavit.
[14] *Sic Baluzius; male autem codd.* prospereque gaudentur.
[15] *Cod. 306,* sed quia non erat presbyter, sive sacerdos, tunc se, *etc.*

Tunc in crastino[1] sancti Dionysii apud Sanctum Audoenum, juxta Sanctum Dionysium, obiit[a] imperatrix Constantinopolitana, uxor domini Karoli, comitis Valeiæ et Andegavensis, et apud fratres Prædicatores Parisius cum honore sepulta est.

[a] Katharina.

In crastino, feria sexta, vi. idus Octobris, accidit casus mirabilis ab antiquis temporibus inauditus. Magister scilicet transmarinus Templi, qui de Pictavia, ubi diu fuerat, in Franciam venerat, quibusdam de[2] cardinalibus hoc jamdudum tractantibus et ordinantibus, et regi Francorum executionem tradentibus, captus est Parisius apud Templum, et omnes Templarii regni Franciæ ex improviso capti fuerunt eadem die et diversis carceribus mancipati. Ex quo mirati sunt universi, curia Romana hoc ordinante, rege præcipiente, domino Guillelmo de Nogareto[3] milite et Reginaldo de Roy[4] exequentibus. In domibus autem eorum ex parte regis positi sunt custodes, qui ei et papæ, tempore et loco, de bonis eorum mobilibus et immobilibus[5] redderent rationem. Causa autem captionis eorum fuit revera vitii[6] hæreseos, blasphemiæ, et contemptus Christi ac fidei christianæ, et sodomiæ impositio. Quod fuit scitum diu ante per aliquos magnos ordinis sui, et per quosdam nobiles et ignobiles qui Templarii fuerant, ut putatur, quos dominus Guillelmus de Nogareto, captos in diversis partibus regni Franciæ, fecit ad testificandum adduci, et Corbolii in carcere reservatos diu et secretissime custodiri; cujus custodiæ præceptor et dispositor erat frater Ymbertus, Prædicator et regis confessor. Hii se opponebant viriliter et audacter ad probandum crimina prætacta esse in eis, etiam ex eorum professione communi. Et detenti fuerunt Corbolii, usquequo magister et alii capti fuerunt, et dicta crimina saltem pro parte recognoverunt. In crastino captionis eorum, die scilicet Sabbati, congregatione facta in capitulo ecclesiæ Beatæ Mariæ Parisiensis magistrorum Universitatis et canonicorum ejusdem ecclesiæ, dictus Guillelmus de Nogareto, cum præposito Parisiensi et quibusdam aliis regis ministris, ipse dominus Guillelmus, cui principaliter commissum erat negotium, totum factum retulit, et quinque casus enormissimos in quibus accusabantur narravit : videlicet quomodo in sua professione, facta semper de nocte, Christum abnegabant, ejus imaginem conspuebant et conculcabant, et caput quoddam cum inclinatione et reverentia adorabant; receptorem suum in tribus locis osculabantur; sacerdotibus ordinis præcipiebatur ne in hora consecrationis corporis Christi in missa sua verba consecrationis proferrent, et ne cum mulieribus coirent, sed ad invicem hoc facerent, et alter alteri non negaret[7]. Item die dominica sequenti, idus Octobris, publicus sermo factus est in viridario regis; ubi primo a fratribus, postea a regis ministris, causa captionis eorum intimata est et prædicti casus tacti, ne populus scandalizaretur de eorum tam subitanea captione : erant quippe potentissimi divitiis et honore. In quo sermone fuerunt populus et clerus omnium parrochialium ecclesiarum Parisiensium. Postea congregatione generali omnium magistrorum et scholarium cujusque facultatis facta apud Templum, magister transmarinus adductus et quidam alii coram omnibus confessi sunt quosdam articulorum prædictorum, et dixerunt aliqui eorum quod credebant hunc modum professionis suæ maledictæ cœpisse jam erant quadraginta anni et amplius, et hactenus[8] fuerat occultatum. Item, in alia congregatione, coram Universitate, magister et alii plures totum simpliciter sunt confessi, et magister pro toto ordine. Item, eleemosynarius regis et thesaurarius Templi Parisiensis hoc etiam recognoverunt[9]. Unde positi sunt in carceribus sequestratim, quidam in ipso Templo, ubi fama referebat[10] plures mortuos fuisse

[1] 10 Oct. 1307. *Quidam tamen* anno 1308 die 2 Januarii (*cf.* Art de vérif. les dates, *t. II. p. 710*); *sed auctori nostro fere consentit continuator Guill. Nang. qui eam imperatricem die 9 Octobris e vivis excessisse memorat.*

[2] *Sic Baluzius; cod. S. Gen.* IX. aut X. *pro* quibusdam de; *in codd. autem S. Vict. et Coll. Nav. hic locus ita se habet :* Magister scilicet transm. Templi de Pictavia . . . venerat; papa autem et cardinalibus, *etc.*

[3] *Sic Baluzius; male autem codd.* Longareto, *et* Nongareto.

[4] *Baluzius*, Roye.

[5] *Voces* tempore et loco . . . . et immobilibus *in cod S Gen. desiderantur.*

[6] *Baluzius* vitium; *codd. autem* vitii, *scilicet* impositio vitii hæreseos, *etc.*

[7] *Cod. S. Gen.* et alternatim non negarent.

[8] *Voces* et hactenus *in cod. 306 desiderantur.*

[9] *Bal. voce* et *omissa*, Item eleem. regis, thesaurarius Templi . . . . . recognovit.

[10] *Cod. 306 male*, ut fama præferebat.

præ inedia vel cordis tristitia, vel ex desperatione suspendio periisse. Alii apud A Luparam ducti sunt, alii alibi, secundum regis imperium et ministrorum regalium voluntatem. Postea magister transmarinus et tres alii, magni viri quondam, ducti sunt apud Corbolium, et ibidem in ipsa domo regia in carcere sigillatim servati. Eleemosynarius autem regis et magistri quidam locorum Franciæ apud Moretum sunt ducti, et alii ad alia loca destinati, donec secundum judicium Ro- B manæ curiæ expedirentur. Dicebatur autem quod papa, captione Templariorum per totum regnum audita, primum[1] turbatus est, quia rex hoc videbatur nimis festinanter et quasi præcipitanter egisse. Ob hoc ei primo impetu displicebat. Sed postea placuit, et captionem approbavit, ita tamen quod rex absque judicio papæ et curiæ Romanæ executioni[2] non præsumeret demandare. Et ob hoc rex in suis C parlamentis Meleduni et alibi de hoc sollicite tractabat cum principibus et prælatis.

Hoc anno, venit magister Hospitalis transmarinus Pictavim, et inde postea in Franciam venit ut loca Hospitalis visitaret et fratres sibi subjectos; a papaque et curia similiter et a rege Franciæ et aliis receptus est cum honore; mansitque hic D et ibi diu. Cumque papa esset Pictavis, data est pro transfretatione indulgentia maxima III. idus Augusti, de qua infra.

[a] 25 Jan. 1308.

Eodem anno, in Januario, in die[a] Conversionis sancti Pauli, Edoardus V. rex Anglorum, desponsavit, Romana curia consulente et procurante propter bonum pacis, filiam regis Franciæ Philippi IIII. nomine Ysabellam, quæ ei ducta est ho- E norifice, prout decebat, a nobilioribus proceribus usque Bononiam; ubi patre fratribusque suis[3], Karolo ac Ludovico comitibus, fratribusque dictæ Ysabellis Ludovico, rege Navarræ, qui redierat nuper de Navarra, Philippoque et Karolo, et tota nobilitate Franciæ præsentibus, sunt nuptiæ sollempniter celebratæ; pluresque barones ipsam adduxerunt usque in Angliam, et a rege[4] Angliæ et no- F bilibus cum ingenti gaudio sunt recepti. Erat autem dicta Ysabellis circiter duodecim annorum.

[b] Blancham

Tunc etiam rex Francorum Philippus IIII. dedit uxorem Karolo, tertiogenito suo, alteram filiam[b] Ottonis, quondam comitis Burgundiæ, ex filia comitis Attrabatensis Roberti; quorum nuptiæ sunt apud Hedin, astantibus amicis utriusque G regeque præsente, sollempniter celebratæ.

Eodem anno, domina Margareta, relicta Edoardi IIII. venit in Franciam, tribus filiis suis sub custodia dimissis; mansitque cum matre sua Maria aliquanto tempore in terra suæ dotis.

[c] Eduardus.
[d] Amedæi.
[e] Margaritam.
[f] Margarita.
[g] Odonis.

Filius[5] primogenitus[c] comitis[d] Sabaudiæ duxit uxorem filiam ducis Burgundiæ H secundogenitam[6]. Johannes etiam de Namurco duxit uxorem[e] filiam comitis Clarimontis filii sancti Ludovici. Relicta[f] Karoli primi quondam Siciliæ regis obiit, domina nobilis et devota, filia quondam comitis[g] Nivernensis. Rex quoque Alemanniæ Albertus obiit.

Cum papa Pictavi diu cum curia resedisset, rex se movit de Francia ut eum J visitaret et cum eo et cardinalibus loqueretur de multis, præcipue de negotio Templariorum; fecitque parlamentum nobilium et ignobilium de cunctis regni sui castellaniis[7] et urbibus Turonis congregari, consilium habiturus, antequam ad papam accederet, quid de Templariis fieri secundum eorum confessionem deberet[8]. Diesque est assignata omnibus qui fuerant invitati mense proximo futuro post diem K Paschæ[9]. Intendebat enim rex sapienter agere. Et ideo volebat hominum cujuslibet conditionis regni sui habere judicium vel assensum, ne posset in aliquo reprehendi. Unde proponebat non solum reportare secum deliberativum judicium nobilium et litteratorum, sed et civium et laicorum : qui personaliter illuc comparentes,

[1] *Bal.* plurimum.
[2] *Cod. 306,* executionem.
[3] *Videlicet* fratribus regis, *Karolo, comite Valesii, et Ludovico, comite Ebroicensi.*
[4] *Bal.* ubi a rege, *etc.*
[5] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[6] *Quidam tamen Blancham filiam Roberti II ducis Burgundiæ* primogenitam *dicunt* (*cf.* Art de vérif. les dates, *II. 508*).
[7] *Sic Bal. codicesque 581 et S. Genovefæ; male autem codd. 4949 et 306,* castellanis.
[8] *Male codd. 4949 et S. Vict.* dederet *et* dederat.
[9] *Videlicet mense Maio; nam anno 1308 Pascha in diem 14 Aprilis incidit.*

fere omnes dixerunt communiter eos esse merito reos mortis. Parisiensis etiam Universitas, præcipue magistri in theologia requisiti expresse suam dare sententiam vel censuram, et mittere confessionem magistri Templi et quorumdam aliorum magnorum, Sabbato[a] post Ascensionem Domini facta congregatione generali, per manum tabellionis scriptam dictam confessionem regi mandaverunt[1] et copiam litterarum magistri Templi, quibus omnibus fratribus suis intimabat quod hæc et hæc fuerat confessus, et quod idem confiterentur omnes velut antiquo[2] decepti errore; mandaveruntque regi standum esse curiæ Romanæ censuræ, quæ specialiter habet de religiosorum actibus et hæresibus seu criminibus enormibus judicare. Tunc exivit Pictavim, fratrum ac filiorum et[3] consiliariorum discretorum comitiva munitus, fuitque ibi prætactum negotium, factis allegationibus et rationibus pro parte papæ, et responsionibus pro rege, rationibusque et replicationibus multis utrinque, coram cardinalibus cleroque et ceteris qui aderant morose discussum. Tandemque conventum est inter eos quod rex bona eorum omnia levaret seu levari faceret fideliter per ministros, et[4] servaret ea usquequo papa cum ipso rege deliberasset[5] quid agi expediret, sed punitionem corporum rex non faceret sine papa, corpora tamen eorum servari faceret, sicut fecerat, et de proventibus domorum Templi sustentari usque ad concilium generale futurum; corpora tamen eorum ex tunc ponebat papa in manu sua. Illuc quoque, antequam rex in Franciam remeasset, ducti fuerunt magister transmarinus Templi et plures alii, qui voluntatem papæ et regis audierunt, sed post breve tempus sunt ad pristinas prisiones reducti usque ad concilium generale, quod tunc ordinatum est fore Viennæ post duos annos in octavis Omnium Sanctorum; et extunc invitari[6] cœpit a papa quantum ad remotiores partes orbis in quibus christianitas viget. Postea, longa mora contracta Pictavi, et eundo ac redeundo, rex et sui in Franciam redierunt. Papa quoque circa Augustum, concilio generali ordinato, et quibusdam aliis negotiis cum rege Franciæ et aliis expeditis, aliquibusque dilatis vel suspensis, de Pictavi recessit; curiaque soluta et cardinalium pluribus licentiatis, et aliquot secum ductis, in Vasconiam ivit, habitans satis prope Burdegalensem urbem; et cardinales qui secum erant in loca vicina vel propinqua suam habitationem fecerunt.

[a] die 25 Maii 1308.

Circa hoc tempus captus est dominus[b] de Ulmeto[c] prope Corbolium, miles satis nobilis et dives, et ductus Parisius in Castelleto, districtoque carceri mancipatus[7]. Capti sunt etiam alii pro eadem causa, et ibidem incarcerati. Quæ siquidem causa fuit quia uxorem suam[d] nobilem dominam, moribus gratiosam, filiam domini Matthæi de Tria senioris, quæ in nuptiis regis Angliæ Edoardi V. nuper Bononiæ celebratis, fere præ cunctis aliis dominabus de morum venustate et decore corporis ab omnibus fuerat commendata, ob amorem inordinatum suæ concubinæ procuraverat veneficiis vel maleficiis, post reditum a nuptiis dictis, occidi vel extingui secundum judicium medicorum. Ob hoc igitur dicta concubina et quædam aliæ criminis hujusmodi fautrices et reæ, Parisius ductæ, vitam turpiter amiserunt ignis combustione vel subterratione[8], prout dignæ erant.

[b] Johannes.
[c] Ormoy (Seine-et-Oise).
[d] Eleonoram.

Sabbato[e] post[9] Ascensionem Domini, fuit in multis locis regni Francorum nimis periculosa et admodum dampnosa tempestas, primo flante vehementissime vento, comitanteque turbine crudelissimo grandineque grosso, spisso et nocivo; ac demum est aquarum abundans nimis, quasi quoddam[10] particulare diluvium, ex pluvia in plerisque locis, præcipue circa vesperas, copia subsecuta. In illis itaque locis in quibus prætacta tempestas prævaluit, veluti in Parisiensi diœcesi versus Caprosiam et Castrum Forte[f] et aliis partibus multis, segetes, vineæ, herbæ teneræque arbores in silvis et hortis, grandinis grossi spissim[11] cadentis pondere, ad terram sunt prostratæ penitus et vastatæ. Nonnullæ etiam arbores ingentes et

[e] die 25 Maii 1308.
[f] Chevreuse et Châteaufort (Seine-et-Oise).

[1] *Cod. S. Gen.* mandaverat.
[2] *Cod. 306,* ab antiquo.
[3] *Vocem* et, *quæ in codd. desideratur, Bal. supplevit.*
[4] *Pro* et, *cod. S. Gen.* etiam.
[5] *Male codd. 4949 et S. Vict.* deliberassent.
[6] *Bal.* intimari.
[7] *Postea autem, anno 1311, perpetuo exilio fuit addictus* (Olim, *t. II. p. 515*).
[8] *Cod. S. Gen.* vel suspensione; *potior autem videtur altera lectio* (vel subterratione) : *etenim, ut testatur Baluzius* (I. 592), *feminas morte damnatas eo tempore vivas defodere solebant.*
[9] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[10] *Cod. S. Gen.* aquarum habundantia nimis ex qua quoddam, *etc.*
[11] *Cod. S. Gen.* spississimi.

grossæ, velut nuces proceræ et ulmi, radicitus sunt avulsæ, radicibus sursum elevatis et remotis a terra. Tunc turris parrochialis ecclesiæ de præfata bona villa, quæ Caprosia dicitur, prostrata ad terram cecidit ex venti impetu vehementis. Aliqua quoque plura tunc contigisse narrantur quæ ex aeris fieri[1] intemperie vel flatu ventorum non solent, sed a Diabolo procurari, Deo permittente.

[a Mathildem. b Guidonis IV. c Margaritam. d Johannam. e Roberti.]

Karolus, comes Valeiæ, frater regis, duxit uxorem[a] filiam comitis[b] Sancti Pauli; et primogenitus Hugonis, quondam comitis Blesensis, comes scilicet futurus[2], duxit uxorem[c] filiam dicti comitis Karoli ex uxore sua defuncta, herede[3] imperii Constantinopolitani[4]; Robertusque, filius domini Philippi Attrabatensis, genitus ex Blancha, filia Johannis, Britanniæ ducis, duxit uxorem[d] tertiam filiam ducis[e] Burgundiæ jam defuncti[5].

[f 6 Oct. 1308.]

Dominica[f] ante festum sancti Dionysii, in Octobri, facta congregatio populi et cleri in virgulto regis, quia jam captus fuerat et apud Luparam Parisius arcto carceri mancipatus Guichardus, episcopus Trecensis, primum in abbatia ejusdem urbis de ordine sancti Benedicti monachus et post abbas, postea factus præsul, pro eo quod dominus Ludovicus, rex Navarræ, ob suspicionem exortam et inquisitionem postmodum rite factam invenerat eum, ut dicebatur, suspectum de obitu matris suæ, quæ dicebatur veneficiis vel invocatione defuncta. Quicquid fuerit, prædictus episcopus Trecensis, nullius privilegii fretus vel fultus juvamine, turpiter est detentus in carcere, longoque tempore reservatus.

[g 9 Oct. 1308. h Johannes II. i Robertus IV. k Robertus VII.]

Dissensione[6] orta inter nobiles viros, sed ætate juvenes novosque milites, Odardum[7], dominum Montis Acuti, et Erardum, dominum Sancti Verani, natione Burgundos, commissum est bellum ipso[g] die sancti Dionysii in Octobri, in comitatu Nivernensi, sed in diœcesi Antissiodorensi, ubi multi affuerunt pugnantes vel pugnare parati, ex utraque parte, viri nobiles et famosi. Porro pro Erardo de Sancto Verano erant ejus benivoli amici[8] comes[h] Sacri Cæsaris, Droco de Melloto, Milo de Noderiis[9], custos Campaniæ et Briæ, dominus quoque de Pysiaco et alii multi. Pro Odardo vero de Monte Acuto erant in illo procinctu dalfinus[i] Alverniæ, filius[k] comitis Bononiæ, dominus Berardus de Marcolio, tres quoque fratres de Vienna vocati, et alii plures. Tunc autem in fine belli prævaluit Erardus et sui reportaverunt triumphum[10]. Dominus tamen Droco de Melloto [præfatum[11] dominum Berardum de Marcolio cepit in bello, qui non voluit se ei reddere, sed se reddidit comiti Sacri Cæsaris. Verumtamen quia absque regis licentia pugnaverant infra regnum, rex fecit Erardum et coadjutores suos captos in Francia detineri. Dominus Droco de Melloto] et frater ejus apud Hospitale juxta Corbolium aliquo tempore sunt detenti, comesque Sacri Cæsaris Erardusque præfatus, pluresque alii de parte illa, Meleduni fuerunt per aliquot menses reservati.

[l Nov. 1308.]

Alberto, regi Alamanniæ, per electionem solitam[l] successit Henricus, comes Lucemburgi, juvenis, sed strenuus in armis.

[m 21 Dec. 1308. n 5 Jan. 1309.]

Magister Petrus de Gressibus, quondam cantor Parisiensis, vir nobilis genere et in utroque jure peritus, frater scilicet Johannis de Gressibus militis, Franciæ marescalli, Campaniæ Briæque cancellarius[12] et Navarræ, in festo[m] sancti Thomæ apostoli a Guillelmo, Parisiensi episcopo, fuit[13] sacerdos apud Montem Lethericum, et postea Dominica prima[14] Januarii, videlicet in[n] vigilia Epiphaniæ, cum

[1] Fieri *abest codd. 306 et S. Gen.*

[2] *Scilicet* Guido, *qui* futurus comes *dicitur quia nondum sui juris factus erat.*

[3] *Scilicet* Katharina; *sed erravisse videtur auctor noster, siquidem multi eam asserunt natam fuisse e Margareta Karoli Valesiæ comitis prima uxore* (*cf.* A. Duchesne, Hist. de la maison de Chastillon, *lib IV. cap. II. p. 137,* Art de vérif. les dates, *II. 710*).

[4] *Quæ sequuntur ea omisit Baluzius.*

[5] *Fortasse quidem sponsalia fuisse contracta, matrimonium autem non secutum recte monet bonæ memoriæ H. Geraud* (Chron. Guill. de Nang. *t. I. p. 368*), *qui Johannam, Roberti ducis Burgundiæ filiam, anno 1313, vivente Roberto Atrebatensi, nupsisse memorat Philippo, Valesiæ duci, postea regi Francorum.*

[6] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[7] *Codd. 4949 et S. Vict.* Odordum; *sed paulo inferius iidem codd. rectius, ut videtur,* Odardum, *gallice* Oudart: *hic tamen et* Odo *dictus est.*

[8] *Codd. 4949 et S. Gen.* benivoli vel amici.

[9] *Corr.* Noceriis *seu* Nuceriis (Noyers, Yonne); *male cod. coll. Nav.* Moderiis

[10] *Pro* triumphum, *cod. S. Gen.* vexillum.

[11] *Quæ hic uncis inclusimus, ea in cod. 306 desiderantur.*

[12] *Cod. S. Gen. male, ut videtur,* cancellarii.

[13] *Bal.* fit *pro* fuit; *cod. S. Gen.* fuit sacerdos consecratus.

[14] *Sic Baluzius; cod. 306,* Dominica prima feria; *ceteri codd. male,* Dominica infra.

honore Parisius est in episcopum Antissiodorensem consecratus; illaque die fecit convivium festivum et solempne apud fratres Minores.

Tunc[1] obiit Parisius[2] filia comitis Clarimontensis, filii sancti Ludovici regis, dieque Martis prima mensis Februarii[3] apud fratres Minores est humata[4].

Circa idem tempus, indulgentia valde magna transfretantibus in subsidium Terræ sanctæ vel pecuniam suam largientibus, quam papa anno Domini M.CCC.VII. III. idus Augusti Pictavis concesserat, et magistrum Hospitalis transmarini executorem seu receptorem constituerat, est per regnum Franciæ publicata.

In principio veris, venit papa de Burdegala, ubi hyemaverat, Avinionem; ibique in domo fratrum Prædicatorum pro se diligenter parata habitans, longo tempore in eadem urbe mansit; secutique sunt eum cardinales. Et fuit ibi curia usque quo eundum fuit ad[5] concilium generale; quod inquam concilium, tunc habita deliberatione, retardatum est usque ad annum Domini M.CCC.XI. nuntiique super hoc intimando sunt[6] per omnes provincias christianitatis directi.

Rex Siciliæ Karolus II. obiit[a] post Pascha, anno regni sui XXI. pluribus liberis superstitibus sexus utriusque relictis; quorum primogenitus[7] est postmodum[b] eodem anno, a papa et cardinalibus consentientibus, Avinione in regem Siciliæ coronatus. Filiarum autem præfati Karoli una[c] erat Arragoniæ regina, domini Jacobi uxor, alia[d] Siciliæ domina, uxor Frederici, et alia[e] filii regis Majoricarum uxor, alia principi Tarentino de heredibus Sabaudiæ desponsata[8].

[a] 5 vel 6 Maii 1309.
[b] 3 Aug. 1309.
[c] Blancha.
[d] Eleonora.
[e] Maria.

Johannes[9], juvenis comes Hanoniæ, contra quosdam Flandrenses et alios ei injuriari volentes hoc anno et præcedenti dicitur mirabiles egisse probitates[10].

Beraldus de Marcolio, pro causa prætacta a rege detentus in custodia a qua sine licentia regis recesserat, rediens cum domino Karolo, fratre regis, se regiæ voluntati submisit, et Meleduni est regia jussione[11] detentus, donec postmodum eodem anno, circa finem Septembris, ductus ad regem Poissiaci, amicis intervenientibus, facta emenda et conditionibus appositis, reconciliatus est regi.

Circa[f] Ascensionem Domini, Flandrenses reconciliationem diu postulatam impetraverunt a rege, pluribus tamen conditionibus adjectis, quarum una fuit quod omnes forterescias ac opulentarum villarum[12] Flandriæ quæ possent contra regem et Francos, juxta morem et opinionem hominum probabilem, postea rebellare, ipsi Flandrenses everti facerent propriis sumptibus indilate : quod fecisse dicuntur satis brevi tempore interjecto[13].

[f] 8 Maii 1309.

Eodem anno in Pascha[g], obiit Stephanus Bequart, archiepiscopus Senonensis, cum præfuisset dictæ sedi annis circiter sexdecim; et eodem anno Philippus de Marrigniaco, natione Northmannus, de Cameracensi episcopatu translatus est per papam et regem ad metropolitanam sedem Ecclesiæ Senonensis. Et successit ei in episcopatu Cameracensi Petrus de Merapicio[h], prius episcopus Magalonensis.

[g] 30 Martii 1309.
[h] *Al.* de Levis.

Eodem tempore, post Augustum, fuit bellum in Hispania. Rex namque Castellæ nomine Alfunsus, filius domini Sansonis[14], contra quosdam reges Sarracenorum pugnavit cum exercitu suo. Et cum quidam Christiani, inter quos erat

[1] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[2] Margarita, *filia Roberti Clarimontensis comitis, eademque Johannis I. Namucensis marchionis uxor.*

[3] *Sic codd. S. Gen. et Coll. Navarræ* (*gallice* le premier mardi de février. *id est* 4 Febr. 1309); *cod. autem 306*, die Martis, primaque die mensis Februarii; *codd. 581 et 4949*, dieque prima mensis Februarii Martis.

[4] *Addit cod. S. Gen.* et sepulta; *cod. Coll. Nav.* est honorifice inhumata.

[5] *Voces* eundum fuit ad *in cod. 306 desiderantur.*

[6] *Pro* sunt, *Bal. et cod. 4949*, tunc.

[7] Robertus; *hunc autem* primogenitum *dicit auctor noster quia duos ejusdem Roberti fratres, majores quidem natu sed antea mortuos, prætermittit.*

[8] *De hoc loco ita disserit Baluzius :* Vehementer errat in hoc loco Joannes Parisiensis. Nam neque ulla filia Karoli II., regis Siciliæ, fuit desponsata principi Tarentino, neque princeps Tarentinus pertinebat ad gentem Sabaudicam. *Ea. autem Karoli II. filia, nomine Beatrix, mortuo priore conjuge suo, Azzone VIII. Estensi et Ferrariensi marchione, postea* Bertrando de Baux, *anno circiter 1309, nupsisse dicitur* (Art de vérif. les dates, *III. 826*).

[9] *Hunc locum, et duos qui sequuntur, omisit Baluzius.*

[10] *Johannes, filius Guillelmi Hanoniæ comitis primogenitus, vix erat eo tempore triennis, siquidem Guillelmus anno 1305 Johannam, Karoli Valesiæ comitis filiam, duxerat uxorem; hoc igitur in loco auctorem aut amanuenses erravisse constat; fort. corrigendum,* Guillelmus juvenis, *etc.*

[11] *Cod. 306*, voluntate

[12] *Cod. S. Gen. male, ut videtur,* opulentas villas; *fort. corrigendum*, ac muros opulentarum villarum.

[13] *De hac re contrarie scripta occurrunt* p. 657 F

[14] *Hic corrigendum videtur,* Ferdinandus, filius domini Sansonis; *eo tamen tempore pro rege Castellæ se gerebat Alfunsus de la Cerda; sed infantis Ferdinandi, non autem regis Sancii IV. erat filius.*

[a] Ferdinandus Gutierrez.

episcopus Sibilæ[a], cum paucis pro præda cum hostibus subito irruentibus confligerent, a Sarracenis fugati sunt et devicti. Sed brevi elapso tempore, in majori prœlio habuerunt Christiani victoriam. Tuncque filius regis Garnadæ[1] et frater ejusdem cum multis aliis Sarracenis a christianis Hispaniæ, et præcipue e rege Arragoniæ Jacobo, et a[b] filio regis Majoricarum, devicti sunt, dictis filio regis Garnadæ et fratre occisis, aliisque omnibus captis vel occisis, vel vix per fugæ subsidium liberatis.

[b] Sancio.

Henricus, rex Alamanniæ, jamdudum a paribus Alamanniæ in imperatorem Romanum electus, et ab eis papæ et cardinalibus propter hoc implendum seu confirmandum præsentatus, prout moris est, hoc anno[c] habuit consensum eorumdem habendi Imperii dignitatem, si aliorum, ad quos de consuetudine pertinebat eum recipere, posset favorem obtinere[2].

[c] 1309.

Hoc anno[3], prælati Franciæ, ex papæ præcepto, quilibet in sua diœcesi fecerunt de Templariis inquestas solempnes.

[d] 31 Jan. 1310.

Die[4] Sabbati, pridie kalendas Februarii[d], circa meridianam horam, in XVIII. gradu Aquarii, facta solis particularis eclipsis, præscita[5] et prædicta multis ante diebus a quibusdam clericis Parisiensibus expertis in astronomiæ facultate; et tempore subsequenti, circa medium Martii, circa[6] auroram, apparuit in medio orbis lunæ crux rubea cum tribus circulis, quorum major erat albus, medius rubeus, tertius (qui et minor) niger erat, prout videbatur aliquibus qui se vidisse sic asserebant.

Hoc[7] anno, Ludovicus filius comitis Flandrensis, comes Nivernensis, accusatus apud regem Francorum in pluribus criminibus læsæ majestatis quæ videbantur esse notoria, et ideo incarceratus fuit primo apud Moretum, deinde ductus Parisius. Et cum esset ibi in carcere vel in custodia, venit ad eum Enjorranus de Marigniaco, dixitque ei : « Domine comes, non curetis de vestro comitatu, « quia rex magnam gratiam vobis faciet si vivere vos permittat. » Comes igitur sic tristatus cœpit cogitare quomodo posset evadere. Venit ergo dies Epiphaniæ quando reges fabarum fiunt; in vigilia[e] se lætum magis simulavit, et facto rége, vinum in abundantia custodibus suis tribuit. At illi, nisi[8] lætitiam advertentes, usque ad ebrietatem biberunt; et eis somno oppressis, comes et ejus socius, equos qui diu quieverant ascendentes et de Parisius exeuntes, in prima illius diei apud Compendium fuerunt[9], ubi, equis mutatis, quia fautores habebant, tandem infra paucos dies in Flandriam devenerunt.

[e] 5 Jan. 1311.

[f] ann. 1310.

Eodem anno[f], inter Pascha et Pentecosten, inquisitione sufficienti facta de Templariis tam ab illis octo[10] quibus specialiter hoc erat commissum quam a prælatis Franciæ in locis suis, et nullo contingentium, ut arbitramur, omisso, ,sunt plurimi Templariorum in diversis partibus regni seu provinciis, coram clero et

[1] *Bal.* Granadæ.

[2] *Hic locus ita se habet apud Baluzium; sic quoque in cod. 4949, voce tamen* electus *omissa. Male autem cod. 306 :* Henricus, rex Alemanniæ, jam dudum et a papa consecratus Pictavis, a paribus Alemanniæ in imperatorem Romanum et ab eis, *etc. Male quoque codd. S. Gen. et Coll. Nav.* Henr. rex Alem. jam dud. a par. Alem. in imp. Rom. et ab eis papæ et card. pr. hoc impl. seu conf. præs. prout majoris (moris) est, et a papa consecratus Pictavis, hoc anno habuit, *etc. Has autem voces* et a papa consecratus Pictavis *non eodem loco in cod. 306 ac in cod. S. Gen. positas, omninoque a Baluzio et in cod. 4949 omissas, antiqua manus margini codicis 581 inscripsit, nullo tamen signo indicante ubi essent interserendæ: quæ quidem abundare nobis videntur. Etenim Clemens V. Henricum Pictavis non consecravit, sed ejus electionem litteris* VII. *calendas Augusti datis Avinione confirmavit.*

[3] *Hic in margine codicum inscriptus legitur annus 1310; Baluzius autem pro hoc anno edidit* anno M. CCC. X. *Melius tamen, ni fallimur, anno* M. CCC. IX. *siquidem eas inquisitiones, quas litteris pridie idus Augusti anno 1308 datis, fieri præceperat Clemens papa, secuta sunt plura concilia, inter Pascha et Pentecosten (id est anni 1310 initio) celebrata, et ab auctore nostro paulo inferius memorata.*

[4] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[5] *Pro* præscita, *cod. S. Gen.* præfata.

[6] *Vox* circa *in cod. 306 desideratur.*

[7] *Hunc locum a Baluzio necnon in codd. 4949 et S. Gen. omissum, antiqua manus imæ paginæ codicis 581 inscripsit, rebusque anno 1310 gestis interseruit; rectius autem anno 1311 Guillelmi Nangiacensis continuator eadem evenisse memorat.*

[8] *Corr.* nihil nisi.

[9] Fuerunt *abest cod. 306.*

[10] *Id est,* Ægidio Aisselini archiepiscopo Narbonensi, Guillelmo de Tria episcopo Bajocensi, Guillelmo Durandi episcopo Mimatensi, Reginaldo de la Porta episcopo Lemovicensi, Matthæo de Neapoli archidiacono majoris Caleti in Ecclesia Rothomagensi, Johanne de Mantua notario papæ et archidiacono Tridentino, Johanne de Montelauro archidiacono Magalonensi, et Guillelmo Agarni præposito Aquensi, *quibus Clemens V. commiserat inquisitionem causæ Templariorum litteris datis Pictavis pridie idus Augusti pontificatus anno tertio, et in thesauro chartarum servatis* (J. 416) : *has litteras Petrus Puteanus in historia Templariorum edidit* (*cf.* Bal. *t. I. p. 595*).

populo, in locis publicis, velut rei criminum supratactorum, ab archiepiscopis traditi justitiæ sæculari; quorum quidam erant sacerdotes, sed ibidem degradati, positi sunt in numero ceterorum. Sunt itaque per manum justitiæ sæcularis, infra brevem moram, Parisius combusti. Nempe, ut ferunt, tunc fuerunt quinquaginta quatuor incendio concremati, et similiter alibi multi, et merito, prout plurimis videbatur. Eorum autem quidam sunt iterum[1] in carcere detenti, quousque deliberatio plenior haberetur. Quidam autem, vestibus illius religionis abjectis, et sæcularibus assumptis, sunt absoluti et liberi dimissi. Nam illi qui præfatos casus enormes de se et de aliis primo[2] confessi sunt et postea negaverunt, velut prolapsi combusti sunt; qui autem nunquam voluerunt fateri, in carceribus detinentur; qui vero primo confessi sunt et semper confitentur, pœnitentes et veniam postulantes, liberi sunt dimissi.

Eodem[3] anno, quidam canonici Meldenses capti sunt et in carceribus reservati, quia de nocte, hora scilicet matutinorum, quosdam concanonicos[4] suos invaserant proditiose, et occiderant quemdam clericum ob defensionem eorum. Ipsorum autem incarceratorum duo, infra anni spatium, sunt in carcere mortui; et tertius, aliquanto tempore detentus cum austeritate victus[5], vitam habuit longiorem.

Ludovicus, primogenitus regis Francorum, rex Navarræ, duxit in Junio validum Francorum exercitum in Burgundiam contra[a] archiepiscopum Lugdunensem, regi, patri ejus, prout videbatur, rebellem, eumque captum adduxit circa festum[b] Mariæ Magdalenæ; coegitque eum parere regiæ potestati.

[a] Petrum de Sabaudia

[b] circa diem. 22 Jul. 1310.

Tertio[6] idus Augusti, tertia feria, ante auroram circiter una hora, in XXVIII. gradu Leonis, circa plenilunium, facta evidens lunæ eclipsis.

Tunc erant duo cardinales in Francia, frater Nicolaus Normannus, quondam regis Franciæ confessor, et quidam alius, qui de quibusdam negotiis, puta de Templariis et de episcopo Trecensi, de quo supra, aliquantulum[7] tractaverunt. Sed hæc et alia sunt determinationi generalis concilii reservata.

In Septembri, duxit uxorem dominus Ludovicus Clarimontensis, filius[c] filii sancti Ludovici, sororem[d] juvenis comitis[e] Hannoniæ; quorum nuptiæ factæ sunt apud Pontisaram solempniter et festive.

[c] Roberti.

[d] Mariam.

[e] Guillelmi.

Hoc anno[8], ut dicitur, in die[f] Epiphaniæ, fuit Henricus rex Alamanniæ, et jam imperator vocatus, Mediolani, prout imperatorum moris est, coronatus[9].

[f] 6 Jan. 1311.

Post[10] Pascha obiit[g] Blancha[11], uxor domini Ludovici, comitis Ebroicensis, fratris regis, et est Parisius in domo fratrum Prædicatorum sepulta.

[g] 24 April. 1311.

Eodem anno archiepiscopus[h] Narbonensis[12], consiliarius et magister curiæ regis Francorum, de sede Narbonensi translatus est ad Rothomagensis Ecclesiæ præsulatum[j].

[h] Ægidius Aisselini.

[j] 5 Maii 1311.

Die[13] Veneris quadam, in medio Junii, circa Senonensem urbem grando immensæ quantitatis decidens territorium illud dampnificavit multum; et sequenti hebdomada post, pluvia frequens et spissa, subito tonitruum sequens, et deinde tempestates et illuvies aquarum in pluribus regni Franciæ.....[14], domibus ac temporalibus bonis dampna non modica intulerunt, adeo ut in multis locis domus aquis contiguæ vel propinquæ de locis suis expulsæ fuerint vel prostratæ.

Eodem[15] anno duxit Guido, juvenis comes Blesensis, uxorem[k] unam filiarum Karoli, fratris regis, circa[l] Magdalene, eorumque nuptiæ cum magno festo apud Silvanectum sunt factæ.

[k] Margaritam

[l] Circa diem 22 Jul. 1311.

Eodem anno[16], venit imperator Romam, corona aurea coronandus. Cui venit

[1] *Pro* iterum, *cod. S. Gen.* tantum.

[2] *Sic codices; Bal. autem*, publice.

[3] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[4] *Cod. S. Gen. male*, conterraneos.

[5] *Cod. S. Gen. male*, vinctus.

[6] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[7] *Pro voce* aliquantulum, *quam codices exhibent, Bal.* aliqua tulimus.

[8] *Sic codices; Bal. autem*, anno M.CCC.XI.

[9] *Ima in pagina codicis 581 legitur* Nota quod coronatur argentaria Aquisgrani, ferrea Mediolani, aurea Romæ.

[10] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[11] *Corr.* Margarita.

[12] *Cod. 306 male, ut videtur*, Rothomagensis.

[13] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[14] *Hic deest vox quædam, ut* locis.

[15] *Hic locus, a Baluzio omissus, in cod. 306 desideratur.*

[16] *Non* eodem anno, *sed* anno 1312, mense Maio.

obviam rex Siciliæ Robertus, obsidens eum infra urbem. Mandaverat autem dictus rex imperatori, petenti homagium ab ipso, quod nihil tenebat ab eo, et quod regnum suum progenitores sui cum gladio[1] de voluntate Ecclesiæ acquisierant[2] et propter defectum imperatoris qui tunc vivebat, qui contra Ecclesiam rebellavit; et quod si versus Romam procederet, ei viriliter obviaret. Fuit igitur gravis insultus[3] inter eos, et ex utraque parte plurimi ceciderunt, tamen plures ex parte imperatoris. Tamen victoria sibi cessit[4], ita quod regem oportuit terga dare. Quibusdam autem mediatoribus intervenientibus[5], treugæ sunt inter eos confirmatæ. A B

Eodem anno[6], papa tenuit concilium in Vienna, in quo fuit de Templariis ordinatum, et redditus eorum Hospitalariis assignati in subsidium Terræ sanctæ. Ibi fuit magna altercatio de exemptis, quia prælati petebant quod exempta collegia, tam religiosa quam sæcularia, eorum regimini subderentur; sed noluit papa consentire. Dicitur a pluribus quod pro extorquenda pecunia concilium fuit factum. Ibi facta fuit constitutio de regula Minorum ad sedandum schisma inter eos ortum. Quidam enim separabant se a modo communi vivendi, dicentes quod regulæ sancti Francisci repugnabat, cum secundum illam paupertas perfecta et victus parcitas voveretur, quibus non concordabat ædificiorum et vestium pretiositas et ciborum copia. Unde tales curtos habitus et viles assumpserunt. Alii autem vocabant eos Sarabaitas[7] et excommunicatos, qui tamen a populo dicebantur spirituales; et tantum in provincia Narbonensi prævaluerunt quod de conventu Narbonensi et Biterrensi alios expulerunt, populo favente eis. Nec tamen ratione illius constitutionis potuit illud schisma extirpari usque ad tempus Johannis papæ XXI.[8] de quo infra. C D E

Papa Clemens, pontificatus sui anno octavo, canonizavit sanctum Petrum eremitam, qui, papa Cœlestinus vocatus, sederat et se deposuerat; et hunc pro sanctitate vitæ et miraculorum veritate, de quibus inquiri fecerat diligenter, sanctorum confessorum catalogo, de cardinalium consilio et assensu, et omnium prælatorum tunc apud Sedem apostolicam existentium supplicatione devota, duxit ascribendum[9]..... Obiit autem sanctus Christi confessor Petrus XIIII. kalendas Junii, et canonizatus est Avinione III. nonas Maii[a], pontificatus Clementis anno VIII. F

[a] Anno 1313.

Anno[10] M. CCC. XII. fuit in Francia magnus defectus bladi, vini et fructuum, et magna mortalitas. Et eodem anno, bidaudi de Francia revertentes, stipendiis non solutis, per patriam[11] prædas exercebant multosque spoliabant; et usque Bituris venientes fuerunt arrestati, et fere quingenti sunt in patibulis suspensi. G

In fine hujus anni, Scoti, cum Anglicis pugnantes, sunt superati. Dominus autem Ludovicus, frater regis Franciæ et comes Ebroicensis, volens eos concordare, in Angliam transfretavit; et ad ejus procurationem sunt inter eos unius anni treugæ confirmatæ. Rogavit autem principes ut in sequenti Pentecoste Parisius convenirent ad honorandum regem, qui tunc debebat[12] tres filios suos militia insignire. Omnes vero principes Anglici huic petitioni consenserunt, et præsentiam promiserunt. Sequenti igitur Pentecoste[b], venit Parisius juvenis rex Angliæ Edoardus et regina similiter, regis Francorum filia. Non est memoria quod unquam fuerit in Francia tantum festum. Omnes enim duces Francorum, comites et barones affuerunt, qui ornamenta tribus vicibus in die mutaverunt. Omnes artifices processionaliter incedebant, et illi de singulis artificiis habebant distincta orna- H J

[b] 3 Jun. 1313.

[1] *Cod. 4949 male, ut videtur,* cum gloria.

[2] *Codd. 4949 et S. Vict. male,* acquisierat.

[3] *Cod. Coll. Nav.* gravis discordia et pugna; *cod. S. Gen.* gravis discordia; *Bal.* gravis controversia et pugna; *cod. 581,* gravis inter eos, *ea voce quæ sensum absolvisset omissa.*

[4] *Codd. S. Gen. et Coll. Nav.* et victoria imperatori cessit.

[5] *Codd. 4949 et S. Vict. male,* invenientibus; *codd. Coll. Nav. et S. Gen.* quib. aut. mediantibus. *Hos inter fuisse monet Baluzius Rizardum Gambatesam, regis Roberti secretarium, sed eum infecto negotio recessisse nullasque ea tempestate treugas confirmatas fuisse.*

[6] *Primam hujus concilii sessionem die 16 Octobris 1311, secundam die 3 Aprilis 1312, tertiam die 6 Maii fuisse celebratam constat.*

[7] *Sic Bal. et cod. Coll. Navarræ; cod. 581,* Sarrabaitas; *male autem codd. 306, 4949 et S. Gen.* Sarrabartas, Sarabarcas, Sarabartas (*cf.* Cangii Glossarium *voce* Sarabaitæ).

[8] *Vulgo dicti* XXII. *Bal.* XXII. *omissis vocibus* de quo infra.

[9] *Hic in codd. sequuntur multa ad vitam beati Petri eremitæ pertinentia, et ex bulla canonizationis ejusdem sancti excerpta, quæ prætermittenda censuimus.*

[10] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[11] *Cod. 4949,* patrias.

[12] *Cod 306,* volebat.

menta ab aliis. Quidam cum hoc infernum effingebant[1], alii paradisum, alii processionem vulpis, in qua singula animalia effigiata singula officia exercebant. Fuit autem tota civitas sericis pannis[2] et pretiosis lineis cooperta, et erant per omnes vicos luminaria infinita. In die igitur Pentecostes, fecit rex tres filios suos milites, et multos nobiles cum iisdem. Illa[3] die fecit rex prandium copiosum, secunda rex Navarræ, tertia rex Angliæ solempnissimum, quod fuit factum in tentoriis in horto Sancti Germani de Pratis nobilissime coaptatis. Rex autem Francorum omnes dominas habuit illa die in Lupara. Quarta die[4] Ludovicus, Ebroicensis comes, prandium ministravit, et in crastino Karolus, frater regis. Illa quarta feria facta fuit crucis signatio in insula Sanctæ Mariæ; ubi fuit dominus Nicolaus, Sancti Eusebii cardinalis, et prælati plures, qui cruces volentibus porrigebant. Igitur rex Francorum et tres filii ejus, et rex Angliæ, et omnes novi milites et barones, crucem ceperunt. Quod videntes eorum uxores, omnes in crastinum crucem similiter ceperunt, conditione apposita quod si viri earum minime transfretarent, vel si aliqui eorum antequam iter arriperent morerentur, a voto liberæ essent. Quinta feria omnes artifices et burgenses se in equis et pedites ostenderunt processionaliter, ab insula Sanctæ Mariæ per claustrum usque ad regis palatium incedentes, ita quod rex cum multis nobilibus eos vidit per fenestras; et æstimati sunt equites viginti[5] millia, et pedites xxx. millia. Et sic hora vespertina versus Sanctum Germanum de Pratis perrexerunt. Quos videns rex Angliæ obstupuit, et omnes sui. Vix enim credere valeret[6] quod de una sola civitate tanta et tam nobiliter parata potuerit exire multitudo. Postquam per octo dies duraverat dictum festum, reges Francorum et Angliæ iverunt Pontisaram, ut mutuum haberent parlamentum. Sed quadam nocte, ignis in gardaroba regis Angliæ est accensus, et multam supellectilem[7] perdiderunt rex et regina, nudique[8] in camisiis de incendio aufugerunt.

In[9] festo[a] apostolorum Petri et Pauli, rex Navarræ et omnes fratres et magnus Francorum excercitus apud Peronam ad invadendam Flandriam convenerunt, eo quod Flamingi, sicut promiserant, sua fortalitia irruere non curabant. Rex autem Anglorum promiserat quod mare ita sollicite custodiret quod Flamingis auxilium vel victualia non venirent; et Franci alios passus ita munierant[10] quod omni auxilio erant destituti. Igitur Flamingi, ad juvenem regem venientes, ejusque beneplacito supponentes, omnia quæ petere vellet promiserunt. Rex autem eis credidit, et eos ad misericordiam recepit; sed nichil de promissis tenuerunt.

[a] 29 Jun. 1313.

Eodem anno, videns imperator quod suo proposito frustrabatur, eo quod rex Robertus sibi[11] in omnibus resistebat, unde[12] tactus dolore cordis intrinsecus lecto prosternitur[13], et sicut potuit ad capellam veniens, sacro Domini corpore se munivit. Et quia veniendo ad capellam laboraverat ultra vires, apostema quod latebat in corpore, ex inordinatis armorum laboribus generatum[14], ipsum in brevi tempore suffocavit[15]. Multi tamen dixerunt quod confessor suus[b], de ordine Prædicatorum, ei potum in calice ministravit venenatum. Ex quo Pisani et Theutonici amici dicti imperatoris, fratribus multas injurias irrogarunt, licet medici dixerint coram papa ipsum veneno exstinctum non fuisse. Obiit[c] autem prope Pisis[16], et satis cito omnia quæ in quinque annis sudaverat[17] fuerunt dissipata[18], quia illi qui ex parte ejus civitates[19] munierant sunt expulsi, et omnes de exercitu suo ad propria redierunt.

[b] Bernardus de Montepulciano.

[c] 24 Aug. 1313.

[1] *Codd. S. Vict. Coll. Nav. et S. Gen.* effigiabant.

[2] *Vox* pannis *apud. Bal. necnon in codd. 581, 4949 et S. Gen. desideratur.*

[3] *Pro* illa, *Bal. et codd. 4949, Coll. Nav. et S. Gen.* prima.

[4] *Pro* quarta die *Bal. necnon codd. 581 et 4949,* feria quarta, *quod æque diem Mercurii significat; male autem, ut videtur, hanc temporis notam præcedenti sententiæ adjunxit Baluzius.*

[5] *Pro* viginti, *cod. 306,* quindecim.

[6] *Sic in codd. Bal.* valerent.

[7] *Cod. 306,* multas suppellectiles; *cod. S. Gen.* multa suppellectilia.

[8] *Sic in codd. S. Victoris; male autem codd. 3949, Coll. Nav. et S. Gen.* undique. *Inde fit ut Baluzius, absoluta post vocem* perdiderunt *sententia, ediderit:* Rex et regina undique, *etc.*

[9] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[10] *Codd. 4949, Coll. Nav. et S. Gen. male,* munirent.

[11] *Cod. S. Gen.* rex potenter sic.

[12] *Sic codd. Bal.* inde.

[13] *Cod. S. Gen.* se prostravit.

[14] *Cod. S. Gen.* gravatum.

[15] *Cod. 306 male,* sustentavit.

[16] *In urbe dicta* Buonconvento.—*Quæ proxime sequuntur, ea omisit Baluzius.*

[17] *Codd. 4949, Coll. Nav. et S. Gen.* fundaverat.

[18] *Codd. 4949 et S. Vict. male,* fuit dissipatum.

[19] *Cod. 306 male,* civitatis; *codd. Coll. Nav. et S. Gen.* civitatem.

Filius autem suus ad regnum Alemanniæ fuisset electus quia valens, nisi videretur quod per successionem Imperium tractaretur. A

Hoc[1] autem anno moneta tam turpiter fuit deformata quod non inveniebant quomodo contractus facerent mercatores. Unde regnum fuit mirabiliter desolatum[2]; sed regis consiliarii totum commodum reportabant: papa etiam partem habuit copiosam. B

[a] de Freauvilla.

Hoc anno[3] Nicolaus[a] cardinalis de mandato papæ ordinavit de Templariis, multis prælatis et clericis congregatis. Quidam autem ex Templariis dictis[4] errores confessi sunt, et in confessione perdurant; illis[5] est vita tanquam pœnitentibus data. Alii semper negant, et isti in carcere detinentur. Tertii primo confessi sunt, sed dixerunt postea se mentitos propter vehementiam tormentorum. De C quibus non fuit[6] magister generalis, quia sine omni tormento[7] errores plenarie recognovit. Nec est verisimile quod viri tam nobiles, sicut multi inter eos erant, unquam tantam vilitatem recognoscerent nisi veraciter ita esset. Unde tales sunt ad incendium judicati, magisterque fuit combustus[b] in parva insula sub capella. D

[b] die 18 Martii 1314.

Hoc etiam anno papa Clemens feria III.[8] post quindenam Pascæ obiit apud Carpentras[9]. Gascones autem qui cum eo steterant, intenti circa sarcinas[10], videbantur de sepultura corporis non curare, quia diu remansit insepultum.

Cardinales igitur apud Carpentras, ut de pastore providerent Ecclesiæ, convenerunt. Sed effusa est contentio super principes, nec poterant concordare. Italici E talem eligere intendebant qui ad Romanam Sedem curiam revocaret. Quod cardinales Gascones facere formidabant: quia cum sui de Gasconia Italicis multas injurias irrogassent, certi erant quod si in manibus Romanorum inciderent, æquipollentiam sustinerent. Fuerunt ergo diu in tali discordia, licet inclusi multa incommoda sustinerent[11], quia cibaria eorum subtrahebantur, et domus eorum desuper dissipatæ. F Tandem Wascones, hoc non ferentes, ignem in palatio posuerunt, per quem combusta est pars maxima civitatis; et sic dispersi cardinales. Et licet, secundum statutum, in urbe qua moritur papa debeat electio celebrari, tamen Italici omnino discordabant, volentes quod electio ad curiam Romanam transferretur[12], et alii alibi. Ideo sunt dispersi. G

[c] Margaritam.

Eodem[13] anno, mense Maio, fuit quædam iniquitas ex qua regno Franciæ maximum[14] dedecus provenit. Nam duo milites fratres, Philippus et Galterus de Alneto, alter reginam Navarræ[c], filiam ducis Burgundiæ, alter Blancham, comitissæ Attrabatensis filiam, uxorem Karoli, filii junioris[15] regis Francorum, in adulterium imprægnavit. H Quod peccatum licet[16] diu duraverit et latuerit, tamen tunc fuit propalatum. Propter quod dicti milites apud Pontisaram excoriati fuerunt coram populo, et eorum virilia amputata; postea ad caudas equorum distracti, in patibulo sunt suspensi. Duæ autem miseræ[17] mulieres dictæ, pannis vilibus indutæ, carceribus deputantur. Fuit etiam ex quadam suspicione Johanna, dictæ[18] Blanchæ soror, uxor Philippi comitis Pictavensis, arrestata; sed nichil contra I eam probari potuit. Regina Navarræ autem peccatum suum humiliter recognovit, dicens se omnia supplicia meruisse; sed Blancha nunquam recognovit. Soror autem sua Johanna apud Dordan fuit diu[19] detenta, nec ibidem[20] consortium viri sui potuit habere; aliæ duæ, deductæ per Sequanam usque Andeliacum, in

[1] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[2] *Cod. S. Gen.* unde regni fuit mirabilis desolatio.

[3] *Bal.* anno M.CCC.XIV. *Is quidem annus in margine cod. 4949 inscriptus legitur; rectius autem* anno 1313 ante Pascha, *secundum eam computationem qua Johannes Parisiensis usus esse videtur.*

[4] *Bal.* dictos.

[5] *Sic codd. Bal. autem*, perdurantibus illis est, *etc.*

[6] *Sic Baluzius; quæ quidem lectio sincera esse videtur, quamvis codd. 4949, Coll. Nav. et S. Vict. voce* non *omissa, habeant* de quibus fuit.

[7] *Voces* propter vehem..... sine omni tormento *in cod S. Gen. desiderantur.*

[8] *Id est* die 23 Aprilis; *sed corrigendum videtur* die 20 Aprilis.

[9] *Bern. Guidonis*, apud Rocham Mauram.

[10] *Cod. S. Gen.* intenti sarcinis et pecuniis.

[11] *Vocem* sustinerent, *in codd. omissam, supplevit Baluzius.*

[12] *Cod S. Gen.* constitueretur.

[13] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[14] *Codd. 4949 et S. Gen.* magnum.

[15] *Cod. 4949*, minoris.

[16] *Cod. 306*, peccatum licet diu, *voce* quod *omissa; cod S Gen.* quod factum.

[17] *Vox* miseræ *abest cod. S. Gen.*

[18] *Voces* Johanna dictæ *in cod. 306 desideratur.*

[19] *Vox* diu *abest cod. 306.*

[20] *Cod. S. Gen. male, ut videtur,* detenta; ibidem, *etc., voce* nec *omissa*

A Gaillardo oppido diversis carceribus sunt seorsum mancipatæ. Sed regina continue flebat et plangebat, non confusionem suam, sed peccatum suum, et hoc specialius quia aliæ dominæ nobiles suspicioni de cetero subjacerent.

Hoc [1] anno etiam [2] rex Anglorum et Scoti conflictum durissimum habuerunt in crastino sancti Johannis Baptistæ [a], in quo Anglici sunt turpiter devicti et B paucis remanentibus interfecti. Rex etiam fuit in periculo mortis, nisi per quemdam militem Francorum fuisset [3] liberatus a periculo; et fugerunt pariter peditando.

[a] 25 Jun. 1314.

Hoc [4] anno etiam, Flamingi Insulam obsederunt. Contra quos rex exercitum congregavit, et ordinavit sic eos per terram et per mare concludere quod evadere C non possent. Unde in villis adjacentibus, Duaco, Tornaco et Sancto Odomaro, munitiones posuit, unum [5] de fratribus et filiis præponendo; quod Flamingi videntes, tarde de sua stultitia pœnitentes, cœperunt quomodo evaderent cogitare. Enjorrannus autem tunc cœpit tractare de pace et concordia, nunc ad Flamingos, nunc ad Gallicos recurrendo [6]; qui regem ita occupaverat quod nichil negare po- D terat quod petiisset [7] : unde multi æstimaverunt [8] quod arte magica uteretur. Recepta igitur a Flamingis maxima pecuniæ quantitate, scilicet ducentis millibus libris, liberationem eorum procuravit, et regem et exercitum revocavit, dans intelligere quod Flamingi fortalitia sua destruerent, et solverent expensas regis quæ hactenus in guerra erant factæ, et quod venirent Parisius ad pacta omnia E confirmanda : de quibus nichil penitus factum fuit. Flamingi tamen, hoc facto, plures quadrigas pannis onustas Enjorranno apud Escoias transmiserunt : unde a multis proditor dicebatur; sed nullus audebat publice de hoc loqui nec regi aliquid intimare; nec aliquis regi poterat loqui nisi Enjorrannus aditum [9] sibi daret.

Mense [10] Novembri, rex infirmatus est et apud Pontisaram per dies aliquos requie- F vit; sed credens quod in Fonte Bliaudi, ubi natus fuerat, citius curaretur, fecit se ibidem transvehi in lectica, et post paucos dies in Domino requievit, vocatis prius ad se suis tribus filiis et duobus fratribus, rogans primogenitum Ludovicum, qui primum [11] erat regnaturus, ut vellet animæ patris misereri. « Ego enim, fili [12], malo usus « consilio, ut nunc agnosco, multos gravavi injuste talliis et extorsionibus, et frequenti G « mutatione insolita monetarum. Propter quæ, corda fere omnium contra me exci- « tavi, et timeo ne propter maledictiones pauperum afflictorum Dominus me affligat. « Rogo te ergo, fili, supportes et suscipias [13] onus meum et forefacta mea, quantum « poteris emendando et votum crucis quod habeo persolvendo. » Quo cum lacrimis promittente, rogavit filios ut mutuo se amarent, et fratres ut foverent filios et eos H dirigerent in agendis, et osculans eos, incepit dicere, *In te, Domine, speravi;* cumque venisset ad illud, *In manus tuas commendo spiritum meum*, emisit [b] eum, receptis prius omnibus ecclesiasticis sacramentis. Et sepultum est corpus ejus apud Sanctum Dionysium, et cor apud Poissiacum, in monasterio dominarum quod fundaverat in honore sancti Ludovici confessoris.

[b] 29 Nov. 1314.

J Ludovicus [14] igitur, cum fratribus suis et avunculis et multis Francorum baronibus, ad nemus se transtulit Vicenarum, volens scire in eorum præsentia statum regni; et convocatis thesaurariis et receptoribus, voluit quod de receptis et misiis [15] computarent. Enjorannus omnes thesaurarios et officiales in curia regis posuerat, qui omnia ad libitum ejus [16] faciebant : unde in compotis suis tam turpiter [17] defe- K cerunt quod in thesauro nichil est inventum, non aurum, non argentum, non lapides pretiosi. Tunc rex offensus ait : « Ubi sunt decimæ quæ collectæ sunt tem- « pore patris mei? ubi collectæ? ubi decimæ? ubi centesimæ [18] et quinquagesimæ

[1] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[2] *Cod. 306*, hoc autem anno.
[3] *Cod. 306* nisi fuisset..... omnino liberatus.
[4] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[5] *Codd. 4949, Coll. Nav. et S. Gen. male* unde *pro* unum.
[6] *Cod. S. Gen.* revertendo.
[7] *Voces* quod petiisset *in cod. 306 desiderantur.*
[8] *Cod. S. Gen.* existimaverunt.
[9] *Cod. 306* viam sive aditum.
[10] *Hunc locum omisit Baluzius*
[11] *Cod. S. Gen.* prius
[12] *Cod. S. Gen.* ego o fili.
[13] *Cod. S. Gen.* sustineas.
[14] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[15] *Cod. 306*, missiis; *cod. S. Gen.* expositis (*corr.* expensis)
[16] *Cod. S. Gen. male*, ad libitum regis.
[17] *Pro* tam turpiter, *cod. S. Gen.* tunc temporis.
[18] *Pro* ubi centesimæ, *cod. 306 male*, vicentesimæ.

« tot levatæ? ubi valor mutatarum totiens monetarum? Pro constanti volo inqui-« rere de hiis veritatem. » Tunc dominus Karolus, comes Valesii, dixit ei : « Kare « nepos, vide unde sunt facta tanta palatia, et unde tot aurea et argentea vasa « exierunt : in hiis[1] est positus thesaurus patris tui. » Rex igitur, vocato Enjoranno, cœpit ab eo exigere veritatem; qui celare non potuit quin a Flamingis receperit magnam summam : « Sed hoc, inquit, feci ut amplius hostes gravarentur, cetera « omnia facta sunt de voluntate patris vestri. » Rex hoc audiens, mirabiliter fuit indignatus. Quod perpendens dominus Karolus constanter dixit coram rege : « Ne-« pos[2], nos sumus omnes confusi per unum hominem pessimum, qui est inter « nos diu conversatus, per cujus maleficia sumus omnes ab omnibus maledicti. « Iste fecit extorsiones[3], et recepta pecunia treugas Flamingorum in confusionem « regni pluries impetravit : propter quæ pater tuus in tantam devenit tristitiam « quod mortuus est ante tempus. Iste Enjorannus causa est procul dubio ejus « mortis, et hoc sum paratus probare quod ipse est fur et proditor regni tui; et « nisi eum statim capi feceris, juro Deum quod nec ad curiam tuam nec ad consi-« lium tuum[4] de cetero comparebo. » Super quo doluit rex; sed avunculo nolens adversari, statim fecit eum capi per famulos[5] assistentes. Qui statim voluit respondere; sed sibi non est data audientia. Igitur feria III.ª ante Ramos palmarum, apud Luparam, Parisius est detentus; feria quinta post, positus est in carcere apud Templum; sequenti Sabbato, fuit ductus ad regem in nemore[6]. Quem secutus est populus infinitus; et multi vituperia ei inferebant et clamabant[7] : « Vade, inquiunt, « proditor pessime! Reddat tibi Deus mala quæ pauperibus intulisti! Per te su-« mus bonis omnibus spoliati; per te sunt extorsiones factæ, et monetæ totiens im-« mutatæ; per te confusum est totum regnum. » Cum ergo coram rege esset et baronibus constitutus, quidam eloquens advocatus contra eum XXXVIII. casus proposuit, qui omnes proditionem vel furtum vel perjurium sapiebant. Fuit enim contra eum propositum quod manifeste et pluries venerat contra proprium juramentum, et quod proditiose steterat pro Flamingis, et quod pecuniam receperat ab eis contra regnum[8], et quod extorsiones a multis habuerat, et a quibus. Omnia per advocatum, scilicet magistrum Johannem de Aneriis[9], sunt proposita sigillatim : de quibus ipse Enjorannus copiam postulavit; sed ei fuit denegata, quia de facto proprio debebat respondere. Tunc ipse obtulit se pugnaturum[10] contra quemcunque, exceptis illis de genere regio, qui vellet dicere quod ipse proditionem vel furtum vel perjurium incurrisset. Sed dictum est ei quod per hanc viam evadere non poterat; sed quod vellet negaret vel concederet de prædictis, et ea quæ negaret statim in facie ejus probarentur. Tunc dixit quod super hiis cogitaret. Semper tamen dicebat quod sibi fiebat injuria manifesta; et sic iterum ad Templum cum vituperio est reductus.

* 11 Martii 1315.

Hoc[11] anno, satis cito mortua est regina Navarræ cum devotione maxima, et in Vernone[12] in domo fratrum Minorum tradita...[13] Quæ modicum ante mortem confessori suo quamdam clausam litteram dicitur tradidisse, habito juramento vel promissione ab ipso quod in manu regis eam daret : quod factum est; sed tenorem ejus soli secretarii cognoverunt. Dicitur tamen[14] quod illud multum aggravavit negotium Enjoranni. Tractabatur autem de ejus bannitione; sed hoc aliud maleficium impedivit. Inventum est enim quod uxor ejus et soror fecerant quasdam imagines cereas dæmoni consecratas, per quas volebant inferre regi nocumentum et regalibus : unde propter hoc incarceratæ fuerunt. Quæ factum negare non volentes, in hoc se voluerunt excusare quod ad hoc eas fecerant ut ad viri amorem domini Karoli ani-

[1] *Cod. 306,* unde in hiis, *etc. Hoc autem stare non potest nisi legas :* unde?... In hiis, *etc.*

[2] Nepos *abest cod. 306.*

[3] *Cod. 306,* tot extorsiones.

[4] *Voces* nec ad consilium tuum *in cod. S. Gen. desiderantur.*

[5] *Codd. S. Gen. et Coll. Nav.* per apparitores famulos.

[6] *Cod. S. Gen.* in nemus; *scilicet* in nemus Vicenarum.

[7] *Pro* inferebant et clamabant, *codd. 581, 4949, Coll. Nav. et S. Gen.* inclamabant.

[8] *Cod. 306,* contra regem.

[9] *Pro* de Aneriis *codd. S. Gen. et Coll. Nav. male, ut videtur,* dictum Hamere *et* Hammere.

[10] *Codd. S. Gen. et Coll. Nav. male,* purgaturum.

[11] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[12] *Voces* in Vernone *in cod. 306 desiderantur.*

[13] *Fort. supplendum* sepulturæ.

[14] *Pro* tamen, *cod. 306,* enim.

mum inclinarent. Cum autem hoc ad Enjoranni notitiam devenisset[1], cœpit amplius solito merito desperare. Et dicunt quidam (quod tamen non assero)[2] quod ad se suum privatum dæmonem advocavit, petens ab eo utrumne ipsum amplius[3] custodiret, vel eum mortem recipere[4] oporteret. Qui dicitur respondisse : « Tibi dixeram « diu ante quod quando Ecclesia papa careret, et regnum Franciæ rege et regina, « et Imperium imperatore, quod tunc esset tibi vitæ terminus constitutus. Et hæc « vides adimpleta. Ille enim quem tu regem Franciæ reputas[5] non est unctus adhuc « nec coronatus, et ante hoc non debet rex nominari. » Quo audito, cœpit totaliter desperare. Fratres autem ejus, archiepiscopus Senonensis et episcopus Belvacensis, dolentes cœperunt laborare quomodo posset evadere salva vita. Unde Belvacensis episcopus humiliter regi supplicavit quod fratrem suum ultra mare mitteret, inde nunquam[6] in Franciam reversurum. Sed noluit dominus Karolus hoc consentire, dicens quod plurimos adversarios habebat ultra mare, quos intendebat[7] minime augere. Dominica[a] igitur ante Ascensionem, ad instantiam domini Karoli et comitissæ[b] Attrabatensis et comitis[c] de Armigniaco et multorum ei adversantium magnatorum, rex manum suam amovit ab Enjoranno, et præposito Parisiensi traditur tanquam fur et regni proditor condempnandus. Ductus ergo fuit ad Castelletum, ubi fuit feria secunda et tertia Rogationum; et in quarta feria, quæ fuit vigilia Ascensionis et ultima dies Aprilis, ligatus in carriga[8], cum cucufa alba et cicino plicato, in tunica et caligis coloratis, cum maximo concursu populi congaudentis ad patibulum est deductus, asserens se per invidiam judicatum et omnia quæ sibi imponebantur de præcepto regis mortui facta. Sic enim semper evadere se putabat[9]; sed parum sibi profuit, nam illico est suspensus. Thesaurarii autem Michael de Bourdenay[10] et Gaufridus de Bryansone et alii tenebantur. Postquam autem corpus Enjoranni[11] steterat in patibulo satis diu, venerunt fures nocte et deposuerunt illud, et tunica et caligis exuentes, et cadaver nudum sub patibulo relinquentes. Sed postea, in vigilia[d] sancti Johannis Baptistæ, indutum rotundo collobio, gallice *cloche*[12], iterum est suspensum[13].

[a] 27 April. 1315.
[b] Mathildis.
[c] Bernardi VI.
[d] 23 Jun. 1315.

Hoc[14] anno, adeo fuit tempus pluviosum quod blada, fœna et vineæ perierunt. Per totum fere Maium, Julium et Augustum, pluvia non cessavit. Unde collegia religiosa et sæcularia cum prælatis, nudis pedibus, ad sanctos plures faciebant processiones; sed peccatis hominum exigentibus, tarde Deus eos[15] exaudivit.

Hoc etiam anno, rex novus[16] misit nuncios solempnes ad[e] regem Siciliæ, ut sibi mitteret Clementiam, neptem suam, filiam[f] regis Hungariæ, fratris sui, proponens eam accipere in uxorem : quam dum diutius expectaret, juvenili ardore accensus fræna incontinentiæ laxavit. Largus erat et prodigus et admodum puerilis, licet a patre super hoc fuisset pluries, dum viveret, castigatus. Dicta autem Clementia, per mare veniens, passa est naufragium ut vix ipsa et sui maris[17] periculum evitarent[18]. Multis autem jocalibus perditis pretiosis, tandem in Franciam est adducta[19]. Rex autem tunc versus Remis, ubi debebat coronam regni recipere in Assumptione sanctæ Mariæ, festinabat. Et dum esset in quodam manerio prope Trecas, quod dicitur Sanctus Lætus[a], duxit dictam Clementiam in uxorem, nec curavit quod pro hoc magnus fieret solempnitatis apparatus. Remis autem coronatus, versus Flandriam properavit cum exercitu magno et regni sui baronibus, qui

[e] Robertum.
[f] Caroli Martelli.
[g] S. Lié (Aube).

[1] *Cod. S. Gen. male,* ut ad viri notitiam devenisset, *omissis vocibus* amorem dom. Kar. *etc.*
[2] *Hic addit cod. 306*, tamen hoc scribo.
[3] Amplius *abest cod. S. Gen.*
[4] *Voces* et dicunt quidam *usque ad* mortem recipere *in cod. 4949 desiderantur.*
[5] *Cod. S. Gen. et Coll. Nav.* vocas.
[6] Nunquam *abest cod. 306.*
[7] *Cod. 306 male,* habebat... intendebant; *cod. 4949,* habebant.... intendebat; *codd. 581, Coll. Nav. et S. Gen.* habebant.... intendebant.
[8] *Cod. S. Gen.* carruca.
[9] *Codd. 306 et S. Gen.* evadere putabat.
[10] *Cod. S. Gen.* Burdegay.
[11] *Cod. 306,* ejus Enjoranni.
[12] *Cod. Coll. Nav.* cholse; *cod. S. Gen.* collet. *Pro* cloche, *fortasse legendum* calobe *existimabat Carpentarius* (*cf.* Cangii gloss. *voce* colobium); *sed in chronico Gaufridi Parisiensis legitur* cloche (v. 7341).
[13] *Codd. 581, 4949, Coll. Nav. et S. Gen.* indutus.... suspensus
[14] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[15] *Cod. 4949*, nos.
[16] *Baluzius, qui multa ex iis quæ proxime antecedunt omiserat, ibi pauca quædam uncis inclusa supplevit quo aptius cohærerent faciliusque intelligerentur eæ narrationis partes quas servaverat. Sic igitur apud eum incipit hic locus :* Anno M.CCC.XV. [Ludovicus cognomento Hutinus, Franciæ] rex novus, *etc.*
[17] Maris *abest. cod. 306.*
[18] *Cod. 306 male,* evaserunt.
[19] *Codd. Coll. Nav. et S. Gen.* deducta, *Bal.* advecta.

sponte ad ejus rogatum cum apparatu congruo convenerunt. Pacificaverat enim omnes dum esset apud nemus Vicenarum, promiseratque quod subditos in pace regeret sine extorsionibus, et gravaminibus, sicut sanctus fecerat Ludovicus.

Flamingi[1] autem Insulam villam obsederant, et in Marqueta abbatia monialium residebant; sed adventum regis scientes, protinus recesserunt. Quos rex de loco in locum insequens, attingere non potuit; sed recepti sunt in Cultraco. Contra quod rex obsidionem posuit inconsulte, quia pluviæ continuæ inundabant et locus totaliter est lutosus; et cum hoc tanta erat per totum regnum caristia rerum quod in exercitu victualia non poterant inveniri[2]. Cum igitur exercitus in luto gravaretur et pluviæ non cessarent, nec unde viverent tunc habebant, de loco illo recedere sunt coacti; sed cum vituperio recesserunt, quia de nocte ignem in tentoriis posuerunt quia ea portare non poterant, nec volebant quod hostes inde commodum reportarent. Currus eorum et quadrigæ in luto remanserunt, quia non poterant inde trahi; multa etiam suppellex vestium et armorum[3] fuit a recedentibus ibidem[4] derelicta; sicque inefficaces ad propria sunt reversi[a]. Rex autem, in Franciam rediens, multas querimonias audivit; nam officiales sui per regnum multas injurias subditis irrogabant; contra quos misit in diversis partibus inquæstores : unde plures, inventi culpabiles, sunt suspensi.

[a] Sept. 1315.

Eodem[5] anno, tam valida fames fuit quod pauperes moriebantur medias per plateas[6]. De Wasconia tamen vina et victualia afferebantur : quod fuit Franciæ in succursum. Flamingi igitur cœperunt per mare discurrere Baionensibus colligati; qui multa dampna Anglicis intulerunt, eis[7] vina et blada auferentes, et multos Anglicos occiderunt. Super quo rex Edwardus misit ad regem Francorum, et ambo portus marinos munierunt ne Flamingis daretur opportunitas evagandi; et per hæc Flamingi, in mari devicti, naves cum bonis multis et hominibus perdiderunt. Illo anno fuerunt multa prœlia hinc et inde.

Eodem anno[8], misit rex fratrem suum[b] comitem Pictavensem ad congregandum, si posset fieri, cardinales et ad tractandum de loco in quo posset papæ electio celebrari.

Anno[9] isto[c], rex parlamentum in Pontisara congregavit, in quo fuit[10] Robertus, comes Flandrensis, ut de ejus concordia tractaretur. Tunc Flamingi promiserunt quod totam facerent regis voluntatem, excusantes se de malis quæ Gallicis fieri dicebantur, asserentes quod malefactores piratæ erant, nec illa mala de eorum voluntate fecerant.

[b] Philippum.

[c] an. 1316.

Dum[11] hæc in Francia agerentur, Ludovicus, dicti comitis filius[12], qui fugerat in Flandriam, ut supra dictum est, multis vocatis complicibus, patrem de comitatu voluit exturbare[13], dicens multis et rogans quod cum pater esset in Francia volens se submittere regiæ potestati[14], et sic sub Francorum dominio dure[15] sicut prius tractarentur et cum vituperio, placeret eis tanquam domino vero obedire, promittensque quod eos contra regem Francorum viriliter defensaret; sed illi acquiescere noluerunt. Pater igitur cum suis a rege recessit, sub spe quod ea quæ ore promiserat duceret ad effectum. Cui extitit dictum quod amplius in Franciam non veniret, nisi quod promiserat confirmaret.

Anno[16] eodem, Baionenses invaserunt Normannos in mari, et eis dampna plurima intulerunt; sed et ipsi a Normannis plures injurias receperunt[17].

[1] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[2] *Cod. 306,* et cum hoc tanta erat caristia per totum regnum de victualibus quod victualia pro exercitu non poterant inveniri.

[3] *Voces* vestium et armorum *etc., usque ad finem hujus sententiæ, in cod. 4949 desiderantur*

[4] Ibidem *abest cod. 581.*

[5] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[6] *Cod. 306,* inedia per plateas *pro* medias per plateas.

[7] Eis *abest cod. 306.*

[8] *Sic codices; Bal. autem* anno M.CCC.XVI. *quæ temporis nota eo quidem loco in margine cod. S. Gen. inscripta legitur, sed in codd. 581 et 4949 paulo inferius rejecta ad sententiam proxime sequentem videtur pertinere. His igitur vocibus* eodem anno *annum 1315 designari arbitramur. Nequaquam enim dubitaveris quin Philippus, comes Pictavensis, ante festum Paschæ (quod anno 1316 in undecimum diem Aprilis incidit) a fratre suo ad congregandos cardinales missus fuerit, si ea contuleris quæ a Bernardo Guidonis memorantur : cardinales scilicet die 29 Junii inclusos fuisse arte et ingenio comitis Pictaviæ* « qui ad hoc antea anno « fere dimidio laboraverat multis modis. »

[9] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[10] Fuit *abest cod. 306.*

[11] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[12] Filius *abest cod. 306.*

[13] *Codd. Coll. Nav. et S. Gen. male,* extirpare.

[14] *Cod. 306,* regiæ voluntati et potestati.

[15] *Pro* dure, *cod. 4949 male, ut videtur,* redire.

[16] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[17] *De his contentionibus cohibendis exstant apud Rymer*

A Cum[1] autem illo anno esset maxima caristia, inventum est quod pistores panis in pane multas immunditias posuerunt[2], fæces vini, stercora porcorum : quæ et alia plura famelici homines comedebant[3]; et sic panifici[4] pauperum pecunias emungebant. Cognita ergo veritate, positæ sunt rotæ in campellis[5] Parisius sexdecim super palos, et super eas singuli tales panifici constituti, tenentes manibus B elevatis panum frusta[6] taliter[7] corruptorum. Postea sunt de Francia banniti.

Hoc tempore comes Pictavensis venerat Lugdunum, ubi congregaverat hoc pacto cardinales quod nulla eis violentia inferretur nec cogerentur, ad eligendum, carcerem introire. Sed dum hæc agerentur, circa Pentecosten, rex, frater suus, valde gravem ægritudinem incurrit in nemore Vicenarum, hoc modo, ut refertur. C Cum sicut puer ad jactum[8] pilæ diu laborasset admodumque fuisset calefactus, indiscrete sequens sensibilem appetitum, in quamdam frigidissimam caveam est adductus, et sine mensura bibit vinum; frigus[9] eum usque ad viscera penetravit, et statim decumbens in lecto obiit in[a] vigilia Trinitatis; et ita vix per triennium miles fuit. Sepultus est igitur cum corona duplici Franciæ et Navarræ apud Sanctum D Dionysium in Francia, juxta patrem. Remansit autem regina[b] vidua imprægnata. Comes autem Pictavensis, audiens mortem fratris, admodum fuit stupefactus. Non enim utile videbatur ultra contrahere[10] moram in Lugduno, nec electionis papæ negotium dimittere imperfectum. Consilio igitur habito, judicatum extitit per prudentes[11] quod de non includendis cardinalibus erat illicitum quod fecerat ju- E ramentum, et ideo non servandum. Tunc eos omnes in domo Prædicatorum ad colloquium convocavit. Quibus dixit quod inde non recederent donec de papa Ecclesiæ providissent[12]. Positis ergo custodibus qui eos exire non permitterent, ipse in Franciam est reversus. Tunc regina apud nemus erat desolata. Sed dominus Karolus, comes Valesii, erat ei in solatium, promittens quod eam et fructum F suum fideliter conservaret[13]. Veniens autem comes Pictavensis habuit consilium quod tanquam regem se gereret et in possessione regni se poneret, donec per barones esset aliud ordinatum. Venit ergo Parisius, et posuit se in regali palatio, et fecit claudi omnia ostia[14] præter unum. Regina autem Clementia se prægnantem ei[15] certitudinaliter nunciavit. Convocatis itaque baronibus regni, sic fuit finaliter G ordinatum quod comes Pictavensis esset regni Franciæ gubernator, et omnes proventus reciperet, et reginæ necessaria ministraret; et si masculum pareret, comes regni gardiam usque ad annos XXIIII. retineret, et bella et misias alias ministraret, et reginæ viginti millia librarum redditus[16] assignaret, de quibus quatuor millia hereditarie possideret; in anno autem vicesimo quinto, regnum puero, H tanquam vero heredi, libere resignaret, et ei tanquam domino obediret; si autem femina oriretur, comes ex tunc pro rege ab omnibus haberetur, et puellæ, prout jus et consuetudo requireret, provideret. Quo promisso[17], tanquam gubernatori fecerunt ei homagium principes et barones, excepto[c] duce Burgundiæ, qui neptem[d] filiam sororis suæ[e], reginæ Navarræ, quam rex Ludovicus, dum viveret, pro J filia legitima recognovit, voluit habere penes se, ne fraus aliqua fieret contra eam: quæ ad nutriendum sibi tradita fuit.

Eodem anno, cardinales ad concordiam pervenerunt et in[f] Sabbato festum sancti Laurentii præcedente dominum Jacobum de Portu, cardinalem, quondam Avinionensem episcopum, in summum pontificem elegerunt, virum non multum mag- K num in statura, sed in scientia magnum, et habentem testimonium bonæ vitæ.

[a] 5 Jun. 1316.
[b] Clementia.
[c] Odone IV.
[d] Johannam.
[e] Margaritæ.
[f] 7 Aug. 1316.

(Fœdera, *t. II. p. 299*) *litteræ Eduardi II. Angliæ regis, datæ die 20 Octobris anno 1316.*

[1] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[2] *Cod. 306 male,* in panes mult. immund. *omissa voce* posuerunt.

[3] *Cod. S. Gen.* corrodebant.

[4] *Codd. S. Gen. et Coll. Nav.* panifices.

[5] *Pro* campellis, *codd. S. Gen. et 306,* capellis; *utraque vox nonnunquam idem sonat ac* forum rerum venalium, *gallice* halles; *qui locus etiam dictus est* champeaux (*conf.* Cangii Gloss. ed. Henschel, t. II. *vocibus* Campellium *et* Capella, p. 63 et 126).

[6] *Sic cod. Coll. Navarræ; ceteri male,* frustra.

[7] *Codd. S. Gen. et Coll. Nav.* totaliter.

[8] *Cod. 4949 male,* jectum; *cod. 306,* ictum.

[9] *Cod. 306,* et sine [mensura] bibit vinum, et sic frigus, *etc.*

[10] *Bal.* videbatur ulterius trahere; *cod. 306,* utile videbatur sibi ultra, *etc.*

[11] *Cod. S. Gen.* præsentes

[12] *Cod. 306,* providerent.

[13] *Cod. S. Gen.* observaret

[14] *Codd.* hostia.

[15] *Cod. 306,* se prægnantem asserens et ei, *etc.*

[16] *Post* redditus, *addit cod. 306* in anno.

[17] *Bal.* quo pacto et promisso

Johannes XXII. nominatus, hic post coronationem suam et moram aliquantulam in Lugduno, transtulit apud Avinionem sedem suam.

Tunc papa fratres Minores[1], qui schisma habebant inter se, voluit ad concordiam revocare; citatique sunt ad curiam fratres qui se a communitate separaverant, et conventum Biterrensem et Narbonensem occupabant, ut supra dictum est. Qui venientes ductorem habuerunt fratrem Bernardum de Monte Pessulano[a]. Qui dum pro dictis fratribus spiritualibus allegaret, per dominum papam et etiam per duos[2] cardinales arrestatus est et traditus camerario, carceri[b] mancipandus. Quod scientes regales[3] procuraverunt quod fuit traditus dominis Appamiensi et Sancti Papuli[4] episcopis, examinandus super iis et super proditione contra regem attemptata, scilicet quod Ferrandus, filius regis Majoricarum, ad ejus procurationem[5] reciperetur dominus in Albia et Cordua[c] et etiam in *Carcassone*. Quæ omnia vera sunt inventa tam per confessionem ejus quam per testes. Ideo fuit degradatus, et carceri in pane et aqua et vinculis ferreis condempnatus. Permansitque in dicto carcere *Carcassonne* in custodia inquisitoris ordinis Prædicatorum, quos fuerat persecutus[6], ut dicitur; et sic obiit anno XIX. sequenti[7]. Dominus papa dictos fratres remisit ad prælatos communitatis ordinis memorati, et quædam contenta in dicta regula declaravit[8]. Quidam vero illorum noluerunt in hoc summo Pontifici obedire, dicentes quod papa dictas declarationes facere non poterat, tanquam hæreticus et vitæ evangelicæ dissipator: quorum quatuor per inquisitores[9] ordinis Minorum in Aquensi provincia traditi sunt justitiæ sæculari, et apud Massiliam sunt combusti[10]. Quidam vero ex ipsis fugæ præsidio se dederunt.

[a] cognomine Delitiosi.

[b] 25 Maii 1317.

[c] Cordes (Tarn).

Eodem tempore, hæresis illa in tantum invaluit in provincia Narbonensi quod multi tam Minores quam Begardi, de tertio ordine sancti Francisci, publice asserebant dominum papam et omnes ei obedientes[11] hæreticos esse et de secta Antechristi, non de Ecclesia Christi, sed de synagoga Satanæ[12], pertinentes ad meretricem magnam Babylonem, per Dominum reprobatam, et in illis solis Christi Ecclesiam remanere qui vitam Christi pauperem et humilem observabant. Dicebant papam mysticum Antechristum ac præcursorem veri Antechristi. Et pro isto errore tuendo multi permiserunt se comburi, et multi ad ignem ultronei[13] se offerebant, vocantes jam combustos martyres gloriosos. Habuit autem ortum hæc hæresis ex doctrina cujusdam fratris Minoris qui Petrus Johannis[d] Biterrensis[14] diœcesis dicebatur, qui quamdam postillam composuit[15] super Apocalypsim, in qua

[d] cognomine Olivi.

[1] *Sic Baluzius; codd. autem male*, tunc papa inter fratres Minores.

[2] *Pro* duos *Baluzius putat legendum esse* dominos. « Et tamen, *inquit*, omnes libri habent duos. »

[3] *Cod. S. Gen.* regulares.

[4] *Sic Baluzius; male autem codd.* Appamiensibus et Sancti Pauli. *De hac autem causa cognovit etiam archiepiscopus Tolosanus:* Habemus præ manibus, *inquit Baluzius*, codicem in qua continetur bulla commissionis Johannis XII. qua causæ ejus cognitores esse decernit Johannem, archiepiscopum Tolosanum, Jacobum episcopum Appamiensem, et Raimundum, episcopum Sancti Papuli.

[5] *Sic codices; Bal. autem*, prædicationem.

[6] *Confer ea quæ de eodem Bernardo Delitiosi a Bernardo Guidonis in Historia fundationis conventus Carcassonensis et conventus Albiensis memorata paulo inferius edidimus.*

[7] *Videlicet* anno 1319. *Baluzius quidem, sententiam post vocem* obiit *absolvens, hanc temporis notam* anno XIX. *in principio proxime sequentis sententiæ posuit; sed quæ subinde occurrunt, ea ante annum 1319 evenisse constat. His igitur vocibus* anno XIX. sequenti *Johannes a Sancto Victore nobis indicavisse videtur tempus quo obiit Bernardus Delitiosi, qui, die 7 Martii 1319 interrogatus a commissariis papæ, sicut refert Baluzius* (t. I. p. 691), *diem extremum, teste Waddingo* (t. III. p. 227), *in carcere clausit dum objectæ calumniæ veritas examinaretur.*

[8] *Ibi auctor noster laudare nobis videtur eam Johannis XXII. constitutionem quæ incipit* Quorumdam exigit (Extrav. Johan. XXII. tit. XIV). *Hanc vero constitutionem, non circa annum 1321, sicut Pithœis placuit, sed ante mensem Maium anno 1318 editam fuisse probat lata ab inquisitore Michaele Monachi sententia, quam in sequenti nota memoramus.*

[9] *Melius fort.* per inquisitorem; *nam exstant Johannis XXII. litteræ datæ VIII. idus Nov. pontificatus anno II. quibus Michaeli Monachi eam causam committit. Hic autem Michael sententiam suam contra dictos fratres, Johannem Barrani, Deodatum Michaelis, Guillelmum Sautonis et Poncium Rocham, die 7 Maii anno 1318 pronuntiavit. Cujus sententiæ in principio laudatur, sicut supra monuimus, ea Johannis XXII. constitutio quæ incipit* Quorumdam (*cf.* Bal. Miscell. Ed. Mansi, *t. II. p. 247 et 248*).

[10] *Alteram ejusdem supplicii mentionem e veteri codice edidit Baluzius* (Miscell. *t. II. p. 271*) *:* Propter prædictos errores, fuerunt quatuor fratres ordinis fratrum Minorum in Massilia per fratrem Michaelem, de ordine fratrum Minorum, inquisitorem hæreticæ pravitatis auctoritate apostolica deputatum, cui etiam dominus Raymundus, Massiliensis episcopus, commisit vices suas, judicati tanquam hæretici, et relicti curiæ et brachio sæculari, et combusti sub anno Domini millesimo trecentesimo decimo octavo, tempore paschali, quia noluerunt dictos articulos seu errores abjurare, *etc.*

[11] *Cod. 306*, et ei obedientes; *cod. S. Gen.* et omnes ejus obedientes.

[12] *Codd.* Antichristi..... Sathanæ.

[13] *Pro* ultronei, *cod. S. Gen.* introire.

[14] *Cod. S. Gen. male, ut videtur*, Bituricensis.

[15] *Vocem* composuit, *quæ in codd. desideratur, supplevit Baluzius.*

A per octo magistros in theologia[1] plusquam sexaginta[2] hæreticales articuli sunt inventi. Fuit autem dicta hæresis multum periculosa et multorum simplicium infectiva propter illorum simulatam sanctitatem in verbis, victu et vestitu. Sed per diligentiam prælatorum et inquisitorum in illis partibus, dicta hæresis est extincta.

B Hoc tempore, Flamingi in tanta angustia erant quod nec per terram nec per mare poterant eis victualia deportari. Unde communis erat opinio, dum tamen passus fideliter servarentur, quod[3] sine omni bello ipsi infra breve tempus tabe et inedia defecissent. Mittentes autem Pontisaram nuncios sollempnes ad regales, quædam occulta[4] consilia tractaverunt, multa quæ non intendebant facere pro- C mittentes, sicut eventus postea comprobavit. Fuit autem publice divulgatum quod quædam matrimonia tractabantur ut[a] filius comitis Nivernensis Ludovici contraheret cum[b] filia comitis Ebroicensis domini Ludovici, et quod comes[c] Flandriæ[5] ei dimitteret dominium comitatus, retento dum viveret usufructu; et sic, si comes Nivernensis decederet ante patrem, puer non posset amittere comitatum. D Et sub hac spe delusi regales, treugas Flamingis concesserunt. Et comes Nivernensis, qui tot mala regno intulerat, in regalium[6] gratiam est receptus, et sui sibi redditi comitatus. Tunc Flamingi per mare et per terram libere sibi de victualibus providentes, infra tempus breve melius forum habebant de pane et vino quam in Francia haberetur. Et satis cito post, Baionensibus confederati sunt Flamingi[7]; et in mari facientes impetum contra Gallicos, quatuor de navibus eo- E rum combusserunt[8].

[a] Ludovicus de Creciaco.
[b] Johanna.
[c] Robertus III.

Regina Clementia incidit in quartanam, qua[9] longo tempore laboravit; et tenello fœtui in ejus utero nocuit ægritudo. Peperit igitur, circa[d] festum sancti Martini, puerum masculum, qui Johannes in baptismate vocatus est[10], sed modico tempore supervixit[11]. Post cujus mortem comes[e] Pictavensis regnum obtinuit. Sed F dux[f] Burgundiæ contradixit. Dicebat enim quod[g] neptis sua, tanquam regis filia et fratre[12] suo defuncto propinquior, debebat succedere ipso jure. Cui in oppositum dicebatur quod in regno Franciæ mulieres[13] succedere non debebant. Hoc tamen probari non poterat evidenter. Et ideo dux et mater ejus[h] ducissa ad diversos barones litteras transmittebant, rogantes quod coronationi dicti comitis mi- G nime consentirent. Ipse tamen comes armata manu, in festo[j] Epiphaniæ, Remis veniens, civitatis[14] portis firmiter obseratis, fecit se ab[k] archiepiscopo consecrari[l] et coronari. Comes[m] autem autem Valesii noluit[15] præsens esse. Frater etiam[16] ejus[17] Karolus, comes Marchiæ[18], in mane de urbe recesserat indignatus. Rex igitur novus, Parisius veniens, a civibus receptus est cum honore.

[d] 14 aut 15 Nov. 1316.
[e] Philippus V.
[f] Odo IV.
[g] Johanna.
[h] Agnes.
[j] 6 Jan. 1317.
[k] Roberto.
[l] 9 Jan.
[m] Karolus.

H Hoc[19] anno[n], in undecima die Septembris, fuit in Francia terræ motus per spatium centum et amplius leucarum[20].

[n] 1316.

Hoc[o] anno[21], tractatus est habitus cum Flamingis. Et comes Valesii, malens filiam suam fieri Flandriæ comitissam quam fratris sui filiam, comitis sci-

[o] 1317.

[1] *Scilicet* Guidonem priorem generalem ordinis B. Mariæ de Carmelo, Bertrandum de Turre ministrum provinciæ Aquitaniæ ordinis Minorum, Guillelmum de Lauduno sacri palatii lectorem ordinis Prædicatorum, Nicolaum de Sancto Justo decanum Sancti Quintini, Laurentium Anglicum ordinis Sancti Benedicti, Simonem Anglicum ordinis B. Mariæ de Carmelo, Arnaldum Royardi ordinis Minorum, Petrum de Palude ordinis Prædicatorum.

[2] *In ipsa* VIII. *magistrorum littera, quam edidit Baluzius* (Miscell. Ed. Mansi, *II. 258*), *sexaginta tantum articuli arguuntur.*

[3] *Vocem* quod *in codd. omissam supplevit Baluzius.*

[4] *Pro* occulta *cod. S. Gen. male,* multa.

[5] *Vox* Flandriæ *in cod. 306 desideratur.*

[6] *Sic codices; Bal.* regalem.

[7] *Bal. et cod. S. Gen.* Baionenses confœderati sunt cum Flamingis.

[8] *Hoc in loco codex 218* (Suppl. fr.), *chronico S. Dionysii hactenus fere consimilis, gallicam Johannis a S. Victore exhibere incipit versionem, quæ nonnullas lectiones notatu dignas* (*sicut in Monito præfati sumus*) *nobis deinceps suppeditabit. Porro habet ibi cod. iste :* et prinrent quatre de leurs grans nès et les ardirent, combien que il deissent lors le contraire.

[9] *Cod. 306 male,* in quartana quæ.

[10] *Pro* in baptismate vocatus est, *codd. S. Gen. et Coll. Nav.* baptizatus est.

[11] *Cod. 218 :* mez il vesqui II. jours ou III. seulement.

[12] *Pro* et fratre, *male Bal.* ex fratre.

[13] *Voces* ipso jure *et quæ sequuntur usque* mulieres *in cod. 4949 desiderantur.*

[14] Civitatis *abest. cod. 306.*

[15] *Cod. 4949 male,* voluit.

[16] *Pro* etiam, *Bal.* autem.

[17] Frater ejus, *scilicet* Philippi V.

[18] *Codd. 4949 et S. Vict.* Marcisiæ.

[19] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[20] *Cod. 218 :* En ce meisme an, de Septembre le XII. jour, trembla la terre en France devant soleil couchant par l'espace de C. liues environ; et ce signifia resmovemens et remuemenz de royaulmes terriens.

[21] *Pro* hoc anno, *Bal.* anno M.CCC.XVII. *quæ temporis nota in margine codicum inscripta legitur.*

licet Ebroicensis[1], tractavit quomodo illud matrimonium mutaretur; et ad tantum negotium est deductum quod jam dies nuptiarum erat assignata et necessaria jam parata, quando mandavit novus rex totum differri, quia una de filiabus suis debebat cum dicto filio[2] maritari. Cum ergo rex ageret de concordia cum Flamingis, in omnibus pactionibus non poterant convenire. Propter hoc ordinatum fuit quod ad papam recurreretur pro punctis[3] super quibus erat dissensio concordandis. Unde ex utraque parte nuncii missi sunt sollempnes. Et cum papa vellet eos super omnibus concordare, dixerunt nuncii Flamingorum quod mandatum non habebant aliquid confirmandi, sed suis referrent omnia, si vellent quod ordinatum fuerat approbare. Tunc papa misit in Franciam[a] archiepiscopum Bituricensem et[b] magistrum ordinis Prædicatorum, qui partibus auditis concordiam confirmarent. Flamingi igitur, quærentes occasiones frivolas discordandi, dicebant quod libentissime consentirent, dummodo daretur eis firma securitas quod regales non infringerent pacem factam. Et dum rex hoc annueret, tamen recipere noluerunt. Et ita nuncii papæ infecto negotio redierunt.

[a] Reginaldum de Porta.
[b] Berengarium de Landorra.

Habuerunt autem parlamentum rex Franciæ et dux Burgundiæ discordantes, et amicis intervenientibus[4] ad concordiam sunt adducti. Rex autem filium non habebat, quia unicus, quem de[c] uxore habuerat cum esset in Burgundia[5] pro cardinalibus congregandis, obierat paulo ante. Habebat autem plures filias, quarum majorem[6] natu dedit duci Burgundiæ in uxorem[d]. Et cum guerra de Flandrensibus timeretur, fuerunt usque ad Pascha sequens treugæ ordinatæ; quæ postea usque ad Pentecosten prolongatæ, tandem ad Pascha futurum in antea protenduntur.

[c] Johanna.
[d] Johannam.

Postquam[7] Enjorannus prædictus fuisset in patibulo longo tempore, amici ejus a rege impetraverunt quod eum [deponerent][8]; permisit rex, nescio cujus consilio circumventus. Et noctu sublatus, portatus est ad fratres Cartusiæ de Valle Viridi[e] et ante altare, in chori medio, sepultus est; et sub eodem lapide, satis cito post, frater suus[f], archiepiscopus Senonensis, voluit sepeliri : qui etiam hoc dicitur procurasse.

[e] Vauvert.
[f] Philippus.

Cum papa Clemens in concilio Viennensi aliqua suspensa reliquisset donec ad futura concilia generalia[9] sub bulla mitterentur, sperans, ut credo, quod ad limam iterum devenirent, Joannes XXII. papa hoc anno sub bulla publicari fecit[10]. Pro quo Beguinæ[11] specialiter sunt turbatæ, quoniam, sine omni distinctione[12], status beguinagii condempnatur[13].

Anno hoc[14], in festo[g] Trinitatis, dux Burgundiæ duxit filiam regis primogenitam in uxorem, sicut supra[15] fuerat ordinatum. Et de voluntate regis et ducis, neptis eorum[h], filia regis juvenis Ludovici, data est[j] filio Ludovici, comitis Ebroicensis[16]. Et cum tamen esset impubes, nichilominus per verba de præsenti fuit matrimonium sollempniter celebratum. Unde multi potuerunt merito admirari.

[g] 18 Jun. 1318.
[h] Johanna.
[j] Philippo.

Eodem anno, in quindena Assumptionis beatæ Mariæ, citatus fuit sollempniter ad comparendum[17], coram rege, Ludovicus, comes Nivernensis, de quo supra, protestatione habita quod sive veniret, sive non, fieret ei justitia pro excessibus retroactis. Cum enim a principio guerræ Flandriæ ipse fecisset homagium regi

[1] *Cod. 306 male*, comitis Eboracensis

[2] *Cod. 306*, cum ipso prædicto filio, *scilicet* Ludovico de Creciaco, filio comitis Nivernensis.

[3] *Cod. 306*, pactis.

[4] *Codd. S. Vict.* et amicis etiam intervenientibus; *cod 218*, par le conseil et traictié des barons.

[5] *Pro* Burgundia, *codd S. Gen. et Coll. Nav. male*, Burdegalis; *cod. 218*, el temps qu'il estoit à Lyon.

[6] *Cod. 4949 male*, minorem.

[7] *Hunc locum omisit Baluzius.*

[8] *Codd. 4949, Coll. Nav. et S. Vict.* quod eum permisit, *etc. cod. S. Gen.* et eum permisit, *etc. omissa voce* deponerent *quam eo loco supplendam esse judicavimus. Cod. 218:* En cel temps, Enjourrans de Marigni, qui longuement avoit pendu, fu de nuit osté du gibet, et du consentement du roy qui en fu entortillé, l'en ne sot de cui.

[9] *Bal.* ad studia generalia.

[10] *Vocem* fecit *in codd. omissam supplevit Baluzius.*

[11] *Codd. 306 et S. Gen. male*, Benignæ.

[12] *Cod. S. Gen.* discretione.

[13] *Cod. 318 :* Dont lors les Beguines furent privées de beguinage et leur ordre dampns; ne n'i chantoit on, ne n'i lisoit on : mès Dieu merci et l'ordre de saint Dominiien et l'ordre de saint François, il fu puis declaré que celles de Paris et de pluseurs autres bonnes villes demourroient en leur estat.

[14] *Bal.* anno M.CCC.XVIII. *quæ temporis nota in margine codd. inscripta legitur.*

[15] *Bal.* sicut sibi.

[16] *Cod. 306 male*, Eboracensis.

[17] *Sic Baluzius; codd. male,* ad Compendium; *cod. 218 Baluzio consentit :* fu le conte de Nevers ajournez en propre personne pour comparoir devant le roy.

A Philippo[a], patri hujus, pro comitatu Nivernensi et pro baronia de Donziaco, pro comitatu etiam Restellensi, quem ratione uxoris tenebat, se transtulit ad Flamingos domino regi rebellis[1], quantumque[2] poterat contra eum machinando, tractatus pacis impediendo, et communitates Flandriæ in sua malitia confortando. Propter quæ rex in manu sua omnia posuerat supradicta, de comitatu Restel- B lensi ejus uxori, pro provisione sua[3], duo millia librarum redditus assignando. Intervenientibus autem amicis, sub certis pactionibus, quas apud Gisortium promisit, sunt ei omnia, ut dictum est, restituta. Potito[4] autem dominio Restellensi, statim uxori suæ subtraxit, tanquam crudelis, provisionem[5] suam antea[6] assignatam; necnon etiam quædam arreragia[7] quæ pro præterito tempore debebantur, C immisericorditer occupavit, ita quod bona illa domina cogebatur[8] jocalia sua et vestes vendere pro necessariis ad vivendum. Cum autem nobiles de Picardia quamdam colligationem fecissent quæ regi contraria videbatur, et dictus comes Nivernensis sciret discordiam inter[b] regem et ducem Burgundiæ inchoatam, statim caute et malitiose tractare cœpit cum duce ut similis colligatio fieret in Cam- D pania et Burgundia contra regem, et munire cœpit villam de Maceriis[c] et alia fortalicia in Restellensi comitatu: quod minime regem latuit et regales. Propter hæc et alia multa, quæ quando facta est pax inter regem et ducem fuerunt declarata, et quia pactiones quas[9] apud Gisortium fecerat minime tenebat, ideo prædicta citatio emanavit. Ipse autem nec per se nec per alium in die comparuit as- E signata[10], sed se et liberos suos transtulit ad Flamingos.

[a] Philippo IV.

[b] Philippum V.

[c] Mézières (Ardennes).

Anno[11] eodem, comitissa[d] Attrebatensis, præter regis consilium sed etiam dissuadentis[12], maximum exercitum congregavit, volens intrare suum cum potentia comitatum. Alligati autem passus ingressuum custodierunt, mandantes ei quod si vellet venire sine armis, eam reciperent; aliter sciret quod sibi in passibus viri- F liter obviarent. Et sic frustrata est femina ab intento.

[d] Mathildis.

Papa iterum alios nuncios in Flandriam[13] misit, fratrem Petrum de Palude, ordinis Prædicatorum, et alios duos[14] fratres Minores, portantes litteram papalem bullatam, cujus series continebat quod securitates quas rex offerebat Flamingis sufficientes reputabat, consulens quod eas pacifice acceptarent; sin autem, eos G reputabat perjuros et impeditores passagii transmarini. Qui responderunt: « Papa « nihil nobis præcepit, sed tantum consulit: bene[15], non nos reputamus in aliquo « obligatos. » Tamen acceptaverunt diem in Compendio ad tractandum, in octabis Assumptionis sanctæ Mariæ. Redeuntes autem nuncii papæ quod audierant retulerunt. Qui misit alios procuratores[16], ordinis Prædicatorum, et quemdam ma- H gistrum in theologia, ordinis fratrum Minorum, qui in tractatu prædictæ diei personaliter interessent; ad quam[17] rex misit sollempnes nuncios ad tractandum. Sed venientes Compendium, neminem pro parte Flamingorum invenerunt[18] nisi duos juvenes, qui dixerunt se non esse missos ad aliquid ordinandum; sed dixerunt: « Animalia perdidimus[19], et venimus ad quærendum. » Et sic delusi tam J papales nuncii quam regales ad propria sunt reversi. Temptaverant autem ante Flamingi conjungere se colligatis[20] simili juramento, ut contra regem fierent fortiores; sed alligati eos recipere noluerunt.

Eo[21] tempore, fuit gravis guerra in Lothoringia; quæ taliter exorta est. Cives

[1] *Cod. 306 et Bal.* rebelles.
[2] *Cod. 306*, quantum; *cod. S. Gen.*, quantumcunque.
[3] *Cod. S. Gen.* pro provisione domus suæ.
[4] *Sic codices; Bal. autem male, ut videtur,* posito.
[5] *Male cod. 306,* promotionem; *cod. S. Gen.* promissionem.
[6] *Pro* antea, *cod. S. Gen.* annuam.
[7] *Cod. 306,* quædam alia arreragia.
[8] *Cod. 306 male,* occupabatur.
[9] *Cod. 306 male,* pactiones contra quæ.
[10] *Cod. 306,* ad diem.... assignatum.
[11] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[12] *Sic codd. S. Vict. Coll. Nav. et S. Gen. Mendosa quoque codicis 4949 lectio*, dissuadentes.
[13] *Cod. S. Gen. male*, Franciam.
[14] Stephanum de Neriaco et Guillelmum de Gandavo.
[15] *Sic codices; pro* bene, *Bal.* unde.
[16] *Sic cod. Coll. Nav. Bal.* qui misit procuratorem. *codd. 4949 et S. Vict. male* qui misit alios procuratorem; *cod. S. Gen.* qui misit procuratores.
[17] *Scilicet* ad quam diem; *codd. 4949 et S. Vict.* ad quem: *hoc autem non convenit vocibus* prædictæ diei *quæ præcedunt*
[18] *Vocem* invenerunt, *in codd. omissam, supplevit Baluzius.*
[19] *Male cod. 306,* dedimus
[20] *Contin. Guill. de Nang.* confœderatis cum Pictavia; *hic autem legere oportet Picardia. Etenim Picardi, cum nonnullis Atrebatensibus, regi, comitissæ Mathildis causam defendenti, se opponebant.*
[21] *Hunc locum omisit Baluzius.*

Verdunenses, habentes inter se discordiam intestinam, tantum fecerunt quod una pars aliam expulit extra urbem. Comes autem[a] Barri fuit in auxilium expulsorum. Episcopus[b] autem et frater ejus[c], dominus de Aspero Monte, intraneos defendebant. Comes autem Barri, exercitu congregato, cœpit vastare patriam circumquaque, et obsedit castrum sollempnius, quod habebat ecclesiam, nomine Diluardum[d]; et post obsidionem diutinam cepit illud; et diruit muros ejus. Postea cepit aliud quod Samigniacum[1] dicebatur. Rex autem illuc misit conestabulum suum[e], qui ad concordiam eos revocaret: qui concordiam quamdam procuravit; ex quo expulsi sunt ad propria revocati.

[a] Eduardus I.
[b] Henricus IV.
[c] Gobertus.
[d] Dieulouard (Meurthe).
[e] Galterum de Castillione

Cum[2] fuisset caristia gravis tribus annis antea, hoc anno quasi miraculose est sedata, adeo ut sextarium tritici, quod quinquaginta solidos annis præteritis vendebatur, pro XII. solidis haberetur; et vinum, quod fuerat carissimum, etiam ante vindemias[3] pro competenti pretio venderetur.

Eodem anno, rex Siciliæ Robertus, volens[4] summum pontificem visitare, veniens per mare, Januam applicavit: cujus cives divisi ab invicem, pars una expulit aliam extra urbem. Erant autem Guelfi intranei, qui pro dicto rege erant, et extranei Guibelini, qui eidem contrarii existebant; et adventu regis cognito, intraneos obsederunt. Et dum rex vellet prosequi iter suum et ad papæ curiam se transferre, dixerunt intranei quod si eos dimitteret indefensos, opprobrium ei esset sempiternum. Et sic eum ibidem oportuit remanere. Mandaverat[5] autem reginæ Clementiæ, nepti[6] suæ, quod ad papam, qui in Avenione posuerat sedem suam, veniret satis cito. Venit ergo dicta regina Avenionem, avunculum suum videre cupiens; et recepta curialiter a papa, de ejus consilio ivit Aquis, et ibi diu avunculum expectavit. Transacta hyeme, et ad navigandum tempore opportuno, rex Robertus fecit armaturas circa XXIV. galearum[7] et misit eas, præcipiens ut prope civitatem[f] Sagonam[8], quam munierant Guibelini, portum acciperent, et obsidionem ponerent contra eam, et statim igneam flammam accenderent copiosam, qua visa rex ad eas multitudinem mitteret armatorum. Et cum in portu vellent descendere civitatis, intranei, adventu eorum cognito, obviam exeuntes, portum accipere prohibentes, non potuerunt ad terram descendere, sed retrocedere sunt compulsi. Venientes igitur ad portum cujusdam castri quod dicitur Sancti Andreæ, quod munierant, ut dicitur, Guibelini, et obsidentes castrum, et brevi tempore capientes[9], copiosam flammam accenderunt: quam videntes rex et in Janua habitantes, et scientes quod extraneos non lateret, et reputantes eos non immerito stupefactos, exierunt armati cum magna multitudine contra eos; et facta pugna gravissima inter eos, multi mortui sunt hinc et inde. Superveniente autem noctis caligine, clamatum est quod in crastino reverterentur in idipsum. Et mane facto, cum armati intranei exivissent, in campo[10] neminem invenerunt. Forenses enim, Sagonam amittere metuentes, tota nocte ad succursum ejus currere non cessarunt, portantes secum de suis sarcinulis quicquid tollere potuerunt. Venientes intranei ad castra[11], quotquot invenerunt ibi homines occiderunt; et multa cibaria[12] et aliam supellectilem rapuerunt. Igitur[13] rex ad obsidendam Sagonam misit multitudinem armatorum, mandans Clementiæ reginæ quod in Pentecostes festo sequenti proponebat esse apud Massiliam, ubi frater suus Ludovicus, qui jam canonizatus fuerat, debebat sollempniter elevari. Interim tamen, dum esset civitas Sagona sic obsessa, dominus Petrus de Sancto Genesio, miles capitaneus exercitus obsidentis, cum pluribus armatis progrediens ad prædandum ut exercitui de victualibus provideret, dum a castris per longum spatium esset

[f] Savone.

[1] Sampigny (Meuse). *Cod. S. Gen. male*, Savigniacum.
[2] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[3] *Pro* etiam ante vindemias, *codd. 4949 et S. Gen.* et ante vindemias; *eo loco, cod. 218 :*

Sans vendengier et sans blef batre,
Fit lors Diex le chier temps abatre.

[4] *Cod. 306 male*, obiit volens.
[5] *Bal.* mandavit.
[6] *Cod. 306 male,* Clementiæ et nepti.
[7] *Cod. S. Gen. male,* fecit armatas CC.XXVI. galearum; *Bal.* fecit armari circa XXIV. galeas.
[8] *Sic Baluzius; codd.* Sagenam, *et inferius* Sagonem, Sagenam *aut* Sagonam.
[9] *Bal.* in brevi ipsum capientes.
[10] *Codd. S. Gen. et Coll. Nav.* exivissent in campum.
[11] *Voces* intranei ad castra *in cod. 306 desiderantur.*
[12] *Cod. 306 male,* multa alia cibaria.
[13] *Bal.* sed *pro* igitur.

A elongatus, ipsum multi de adversariis insequentes, et inter cuneum ejus et tentoria se ponentes ne ad ea rediens salvaretur, ipsum viriliter sunt aggressi, et conserta pugna gravissima inter eos, licet multi fuerint de hostibus interfecti, ipse tamen succubuit; et ipso capto ab hostibus, omnes, ut dicitur, ejus socii sunt occisi [1].

B Hoc anno [a], Sabbato post [2] Ascensionem Domini, obiit vir illustris comes Ebroicensis [3] Ludovicus, regis Franciæ Philippi [b] et dominæ Mariæ reginæ filius, et feria tertia post in ecclesia fratrum Prædicatorum honorifice est sepultus. Interfuerunt ejus sepulturæ rex [c] et regina [d] cum multis baronibus et nobilibus, missamque celebravit dominus Gaucelmus [4], tituli Sanctorum Marcellini et Petri C presbyter cardinalis. Hic missus erat a papa in Franciam cum Trecensi episcopo [e], ad tractandum de pace inter regem Franciæ et Flamingos. Qui cardinalis, versus Flandriam proficiscens, imposuit episcopo [f] Tornacensi, in cujus diœcesi Flandria situatur, ut adventum suum Flandrensibus nunciaret. Qui episcopus, non audens illuc ire, misit duos [5] fratres Minores, qui fuerunt de mandato comitis [g] D captivati. Comes autem congregavit exercitum ut intraret terminos Insulenses, habens secum communiam de Gandavo. Cum autem temptaret Lisæ [6] fluvium pertransire, dicti Gandavenses noluerunt contra regem proficisci, dicentes quod de treuga servanda fecerant juramentum. Indignatus comes multavit eos in [7] magna pecuniæ quantitate, quam tamen [8] solvere noluerunt. Quare comes passus et vias, E per quas erat transitus in Gandavum, cautius faciebat observari, ingredientes et egredientes occidendo aut carceri mancipando. Gandenses vero ipsum et suos viriliter impugnabant. Tandem dominus cardinalis obtinuit quod comes et ejus filii in terræ suæ confinio ad ejus colloquium accesserunt. Affuerunt etiam nuncii regales; et ibi fuit ordinatum quod comes veniret Parisius in medio Quadrage- F simæ, facturus regi homagium et conventiones prius habitas firmaturus. Qui tamen die non comparuit assignata, excusationes frivolas allegando.

Eodem anno, rex Robertus ad papam venit auxilium petiturus. Qui papa decem galeas fecerat præparari cum sufficienti armatura, quibus quemdam probum præfecerat [9] admiraldum, paratum ad partes iter arripere transmarinas, et ibi portum G accipere opportunum, quem exercitus, cum esset passagium, inveniret. Sed rex Robertus dictas galeas in suum auxilium impetravit, et adjunctis aliis XIIII. misit omnes in succursum Januensium obsessorum [10]. Quorum adventum Guibelini præscientes extranei, ipsis viriliter occurrerunt [11]. Quibus captis et adversariis interfectis, civitati gravissimum fecerunt insultum, portum cum suburbiis capien- H tes. Dictus autem rex, cum papa moram faciens, ita eum suis negotiis occupabat quod nihil aut parum expediebatur in curia; immo etiam negotia papæ personalia totaliter infecta remanebant.

Eodem [12] anno, circa festum sancti Johannis Baptistæ [h], in Hispaniæ partibus accidit quoddam grave infortunium Christianis. Rex enim Castellæ [i] puer habebat J amicum quemdam nomine Petrum [k], valde probum, qui dicti pueri tutor erat [13]. Qui multis vicibus regnum Granatæ invaserat et multotiens vicerat Sarracenos [14], et magnam partem occupaverat dicti regni; et sperabatur quod totum regnum subjiceret Christianis. Cum autem exercitum usque ad L. millia fere tam peditum quam equitum armatorum contra quinque millia tantum quæ Sarraceni eduxerant K congregasset, habens secum quemdam avunculum nomine Johannem [l], antequam acies convenirent lecto decubuit, et satis cito spiritum exhalavit. Quod cum sciret

[a] 19 Maii 1319.
[b] Philippi III.
[c] Philippus V.
[d] Johanna.
[e] Guillelmo Mechin.
[f] Guidoni de Alvernia.
[g] Roberti III.
[h] circa diem 24 Jun. 1319.
[i] Alfonsus XI.
[k] filium Sancii IV.
[l] filium Alfonsi X.

[1] *Cod. 218* : cist chapitaines monseigneur P. i fu occis, et lui mort, tuit cil compaignons furent occis.
[2] *Bal.* Anno M.CCC.XIX. post, *etc. voce* Sabbato *omissa; annus autem 1319 in margine codd. inscriptus legitur.*
[3] *Cod. 306 male,* Eboracensis.
[4] *Sic Baluzius; codd.* Gocelmus; *cod. 218*, Goncelin, cardenal du titre de Saint Père et Marcelin, avec pluseurs autres prélas.
[5] *Cod. 306,* tres *pro* duos.
[6] *Sic Bal. et cod. 581; codd. 306 et Coll. Nav.* Lilæ, Lylæ; *cod. 4949 male,* Silæ *pro* Lisæ (*gallice* Lys).
[7] *Rectius cod. 306*, multavit eos magna, *etc.*
[8] *Sic codd. 581, 4949, Coll. Nav. et S. Gen. Bal.* quantam; *cod. 306,* quantum *seu* quam tum.
[9] *Cod. 306 male,* fecerat.
[10] *Cod. 218 male, ut videtur,* les envoia secourre ceux de Sonnes qui assiégés estoient : *Savonam enim (quæ fortasse* Sonnes *ibi nuncupatur) non obsidebant, imo tenebant Guibelini.*
[11] *Codd. 306 et S. Gen. male,* occurrerent.
[12] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[13] *Cod. 218*, tutour et oncle du roy de Castelle
[14] *Cod. 306 male*, qui mult. vic. regnum gravantes invaserat et multotiens invaserat Sarracenos et vicerat.

exercitus, sic mente est attonitus quod ad clamorem dicti avunculi congredi noluerunt. Qui tantum die fervida excitando exercitum laboravit quod fuit calore nimio suffocatus. Et sic fugam omnes de exercitu inierunt; et cum Sarraceni possent de facili eos debellare[1], nullus tamen ausus est insequi fugientes. Cum autem hæc regi Granatæ, qui non interfuerat, narrarentur, quidam miles intulit Sarracenus: « Noveritis, Domine, quia Christianis iratus est Deus atque nobis: illis, « quia cum tot essent ut de nobis possent triumphare faciliter, prohibiti sunt a « Deo; nobis, quia cum videremus confusum eorum exercitum ut possemus eos « tanquam inermes pueros capere et mactare, Deus non permisit. »

Hoc anno[2], venit comes Flandriæ Parisius ad instantiam cardinalis. Qui, de ejus voluntate et aliorum consilio, fecit homagium regi Franciæ. Qui secum adduxerat filiam suam[a], sagacem dominam, uxorem quondam domini de Cuciaco Enjoranni. Affuit et comes Nivernensis, et procuratores communiarum Flandriæ cum potestate pacem pro eis cum rege Franciæ faciendi. Erat autem advocatus quidam[3], nomine Balduinus, qui semper ipsum fovebat in suis rebellionibus, rationes pro eo frivolas allegando. Qui procurationi prædictæ conficiendæ noluit interesse, et apponi fecit in ea clausulam quamdam fraudulenter, quod ipsi in pace cum domino comite[4] concordarent; per quam videbatur innui quod ipsi pacem[5] non possent cum rege sine domino suo comite confirmare. Facto igitur homagio, ab omnibus exstitit æstimatum quod pax esset penitus confirmata, quia non erat verisimile quod dominum vassallus aut dominus vassallum impugnaret. Fuit igitur dies assignata ad firmandos pacis articulos. Comes autem noluit consentire nisi rex redderet sibi Bethuniam, Insulam et Duacum, dicens quod per Enjorannum[6], procuratorem regis, fuerat hoc promissum. Cum enim[7] dictus Enjorannus diu ante tractasset cum comite de pace facienda, quia comes nondum regi assignaverat redditus, sicut in prima concordia fuerat ordinatum, rex pro dictis redditibus villas suas illas detinebat. Suasit ergo Enjorannus comiti quod pro honore regis quittaret villas illas, promittens se facere apud regem quod sibi restitueret de gratia speciali. Concessit ergo comes quod de quittatione fierent litteræ, sed regi minime traderentur donec de prædicta restitutione facienda securitas haberetur. Confectis igitur litteris ad sigillandum cancellario comitis præsentatis, noluit ille sigillare, dicens quia video[8] exhereditationem comitis in dictis litteris contineri. Et projecto sigillo, fuerunt per alium sigillatæ, et traditæ Enjoranno. Qui in Franciam rediens, litteras dedit regi, nulla facta securitate de restitutione præhabita facienda. Quod cum ad dicti comitis notitiam devenisset, et reputans se deceptum, ad dictas villas recuperandas modis quibuscumque poterat aspirabat. Hac ergo causa noluit dictis pactionibus consentire. Unde rex non modicum provocatus juravit per animam patris sui quod comes dictarum villarum dominium in perpetuum non haberet, rogans avunculum suum, comitem Valesii, et fratrem suum, comitem Marchiæ, et barones qui aderant, ut juramentum hoc[9] confirmarent. Qui protinus consenserunt. Comes autem contra voluntatem filiæ exire de Parisius festinavit[10], versus Flandriam proficiscens, antequam tempus securi conductus a rege sibi traditi expiraret; et per tres leucas procedens post prandium, ibi cum famulo pernoctavit. Prædicti igitur procuratores communitatum, videntes pacis negotium pertubatum, miserunt de suis ad comitem qui sibi dicerent[11] in hæc verba: « Domine, licet procuratio nostra innuere videatur « quod sine vobis pacem cum rege Franciæ non firmemus, de hoc tamen certi « sumus quod si ad mittentes nos redierimus pace non firmata[12], non remanebunt « nobis capita quæ in nostris capuciis ponere valeamus. Unde constet vobis[13] quod « nunquam de Francia recedemus donec inter nos et regem concordia sit firmata. »

[a] Johannam.

[1] *Cod. S. Gen.* subjugare.
[2] *Bal.* anno M.CCC.XX. *quæ temporis nota in margine codicum inscripta legitur.*
[3] *Bal.* unus advocatus.
[4] *Vocem* comite *in codd. omissam supplevit Baluzius.*
[5] *Vox* pacem *abest cod. 306.*
[6] *Cod. 218*, Enjourrant de Marigni.
[7] *Codd. 306 et S. Gen.* cum autem.
[8] *Bal.* quod videret.
[9] *Sic cod. S. Genovefæ; codd. 4949 et S. Vict.* hujus; *Bal.* hujusmodi.
[10] *Cod. S. Gen.* festinabat.
[11] *Codd. 4949 et S. Vict. male*, dicent.
[12] *Cod. 306* non habita.
[13] *Sic cod. 306; Bal. necnon codd. Coll. Nav. et S. Gen.* constat nobis; *cod. 4949*, constat vobis.

Comes autem, hoc audito, obstupuit, sciens quod si rex haberet pro se communias, statim perderet comitatum. Et Parisius rediens, omnes pactiones præhabitas confirmavit; et vallata sunt omnia juramento. Habebat autem rex quatuor filias; quarum primam[a] habebat dux[b] Burgundiæ uxorem, aliam delphinus juvenis Viennensis, tertiam debebat habere juvenis rex Castellæ[1], quartam[c] regina mater apud Longum Campum fecerat Minorissam; de qua credebatur quod, educta de monasterio, comitis Nivernensis filio[d] traderetur; sed noluit mater sustinere. Et ideo tertia fuit dicto filio in uxorem data. Et dicto comiti fuerunt comitatus Nivernensis et Restellensis sub conditione restituti quod supra nobiles et religiosos Nivernenses judicium non haberet, quoniam ab eo gravati ad regem appellaverant, nec causa fuerat adhuc terminata; et quod in comitatu Restellensi comitissa[e], quæ erat heres, quam dominus comes repudiarat[2] inique et sine causa, provisionem trium millium librarum haberet annis singulis cum arreragiis retroactis. Quo facto, fuit dies ad dictum complendum matrimonium assignata; ad quam dictus comes veniens cœpit subterfugia frivola quærere et ambages. Propter quæ fuit fere totum negotium dissipatum. Sed cardinalis, qui ad hoc venerat, timens ne in vacuum laborasset, totis egit viribus quod veniret dictum negotium ad effectum. Unde in festo[f] sanctæ Mariæ Magdalenæ fuit matrimonium celebratum.

Eodem anno[g], circa principium, orta est quædam commotio, cujus causa penitus ignoratur[3]. Nam quidam divulgarunt malitia exquisita quod pastorelli debebant acquirere Terram sanctam. Inter quos erat quidam presbyter qui propter maleficia sua fuerat parrochia sua spoliatus, et quidam alius apostata a Sancti Benedicti ordine; ad quorum exhortationem multi irrationabiliter concurrentes[4], etiam pueri sexdecim annorum et quatuordecim, custodes ovium et porcorum, dimissis pecoribus in campis et invitis parentibus, cum baculis et sine pecunia confluebant. Et facta est talium maxima multitudo; quorum aliqui propter eorum maleficia in carcere ponebantur; at alii cum multitudine venientes aperiebant carceres violenter, et eos contra justitiam liberabant. Venerunt igitur Parisius, ubi cum eorum aliqui in Sancti Martini de Campis carcere propter eorum maleficia tenerentur, per eorum violentiam sunt extracti. Ad Castelletum postea venientes, præpositum[5], sibi resistere[6] attemptantem, per quosdam gradus eum præcipitaverunt; unde graviter fuit collisus. Inde ad Sanctum Germanum de Pratis recepti sunt[7] curialiter; et comperto quod nullus ibi de sociis eorum tenebatur, recesserunt, et in prato quod dicitur Scholarium se receperunt. Audierant enim quod miles vigilum cum multitudine armatorum contra eos venire debebat, et ipsi ibi tutius[8] se custodirent. Miles autem non venit, nescio quo consilio impeditus. Recesserunt itaque de Parisius, versus Aquitaniam procedentes. Non fuerunt in Francia per aliquem arrestati, ex quo Parisienses eos recedere permiserant sic immunes. Ad partes vero venientes Aquitaniæ, passim omnes Judæos, quotquot invenire poterant, occidebant et bonis propriis spoliabant. Judæi autem qui evadere poterant, de villa in villam ab eorum facie fugiebant. Tandem ad quoddam castrum in quo turris erat alta et fortis cum multitudine venientes, et a custode castri, quod erat regis Franciæ, protectionis auxilium postulantes, in turri dicta de ejus licentia sunt recepti. Pastorelli vero protinus eos obsederunt, et illi se viriliter defendebant, ligna super eos et lapides jacientes; sed propter hoc obsidio non cessavit. Cum autem eis[9] ligna et lapides defecissent, pueros loco lapidum projecerunt. Quod Pastorelli videntes[10], ignem in porta turris posuerunt, cujus fumus Judæos mirabiliter affli-

[a] Johannam.
[b] Odo IV.
[c] Blancham.
[d] Ludovico.
[e] Johanna.
[f] 22 Jul. 1320.
[g] 1320.

[1] *Isabellis, quam duxit Guido VIII. delphinus Viennensis, erat tertia natu; Margarita autem, quam tertiam vocat auctor noster, erat secundogenita.*

[2] *Sic Baluzius; codd. male,* repudierat

[3] *Sic Bal. necnon codd. Coll. Nav. et S. Genovefæ; vox* ignoratur *abest codd. 581 et 4949; cod. autem 306,* cujus causa fuit penitus, *ea voce omissa quæ sententiam complevisset.*

[4] *Cod. S. Gen. male, ut videtur,* commorantes.

[5] *Cod. 218,* le prévost de Paris Gille Hakin.

[6] *Cod. 306 male,* assistere.

[7] *Codd. S. Vict. Coll. Nav. et S. Gen.* ubi recepti sunt. *Quæ sequuntur in cod. S. Gen. manu recentiori exarata, videntur fuisse descripta e cod. 306, in cujus margine eo loco legitur hæc annotatio :* Huc usque manuscriptus codex Sanctæ Genovefæ.

[8] *Post* tutius, *addit. cod. 306* quam alibi.

[9] *Sic codd. S Vict. et Coll. Navarræ; Bal* eos; *cod 4949 male,* eum

[10] *Cod. 306,* viderunt.

gebat. Videntes autem quod evadere non poterant, malentes se occidere quam ab incircumcisis sibi mors inferretur, dixerunt uni de suis, qui fortior videbatur, quod eos[1] gladio jugularet; qui fere quingentos protinus interfecit, quibusdam tantum[2] pueris reservatis. Qui descendens, quod fecerat, Pastorellis nunciavit, petens cum pueris baptizari. Cui illi: « Tu in gentem tuam tantum flagitium per-« petrasti, et effugies ita mortem! » Statim membratim extitit laniatus. Parcentes pueris, ipsos fecerunt a fidelibus baptizari. Inde versus Carcassonam processerunt. Sed custos patriæ, his auditis, fecit præconizari per villas in eorum itinere constitutas ut Judæos, tanquam regis[3] servos, a Pastorellorum violentia defensarent. Sed multi de interitu Judæorum gaudentes, dixerunt quod pro infidelibus contra fideles se opponere non debebant. Quod videns custos, exercitum congregavit, imperans subditis sub pœna capitis ne præstarent favorem aliquem Pastorellis. Quotquot autem de ipsis potuit invenire, carceri mancipavit. Alii autem fugientes ab ejus facie sunt dispersi. Et procedens versus Tolosam, per loca in quibus flagitia sua fecerant, hic viginti, et illic[4] triginta, hic plus, ibi minus, patibulis et arboribus sunt suspensi. Et sic evanuit illa congregatio indiscreta[5].

Eodem[6] anno, Philippus, filius Valesii comitis[a], rediit de Burgundia[7], in qua anno præcedenti cum multitudine armatorum perrexerat in auxilium regis Siciliæ Roberti, qui frater fuerat matris suæ[b], ut expugnaret ei contrarios Guibelinos. Cum autem venisset Vercellas, cujus partem unam tenebant Guelfi, aliam Guibelini, se mutuo impugnantes, igitur a Guelfis cum gaudio est receptus; quos juvit totis viribus. Sed intentum perficere non valebat, quoniam hostes habebant liberum ingressum et egressum; et cogitavit eos ne procedere possent impedire. Egressus igitur civitatem, obsidionem posuit retro eos; et sic non poterant egredi, nec eis victualia deportari. Miserunt igitur nuncium ad dominum Matthæum, capitaneum Mediolanensem, qui præerat Guibelinis, auxilium postulantes. Qui statim filium suum Galeatium pro ferendo auxilio misit eis. Cujus adventum Philippus audiens, mandavit ei si cum eo confligere intendebat. Qui respondit quod nunquam erat ejus intentio aliquem de domo regis Franciæ impugnare, sed tantum defendere terras suas, et amicis succurrere in periculo constitutis. Cui Philippus iterum remandavit quod si Vercellensibus intendebat victualia deportare, ipsi resisteret toto posse. Confidebat enim quod Guelforum proximæ civitates debebant sibi mittere auxilium bellatorum. Cui ille: « Victualia inclusis deferam; et « si quis me impugnaverit, me defendam, quia de hoc non possum juste ab aliquo « reprehendi. » Tunc Philippus, supponens quod eum confligere oportebat, dimissa obsidione, retrocessit per unum milliare, locum ad pugnam congruum electurus; et quodam rivulo[8] pertransito, in quadam planitie, prope viam Galeatii, exercitum collocavit. Qui Galeatius præmisit quadringentos Teutonicos in magnis dextrariis optime paratos, quos sequebatur copia victualium in summariis et carrucis, et postea stipendiarii infiniti qui victualia custodirent. Hos sequebatur Galeatius cum maxima militia Lumbardorum, ita quod quam primi quam medii quam postremi[9], Philippi exercitum excedebant decuplo. Quia vero de sperato succursu aliquem adhuc non habebat, et cum jam primus exercitus præterisset, timens ne sic inclusus ab hostibus periculum pateretur, petivit quod Galeatius, datis treugis, ad colloquium conveniret. Qui sponte veniens, diu secrete mutuo sunt locuti; et licet quid dixerint ignoretur, satis tamen conjecturari potuit[10] per effectum. Ambo enim exercitus sine pugna simul sunt ingressi civitatem. In qua cum Philippus diu quievisset, Galeatius ei dedit securum conductum donec hostium terminos

[a] Karoli.
[b] Margaritæ.

[1] *Pro* eos, *Bal. et cod. 4949,* omnes.
[2] *Cod. 306,* tamen.
[3] *Pro* regis, *cod. 306*, regni; *cod. autem Coll. Nav.* Dei servos.
[4] *Quidam codd.* illuc.
[5] *Hic addit. cod. 218 :* En cel an, monseigneur Loys de Clermont fist annuncier et preschier communément el palais le roy, par I. cordelier et par I. patriarche de Iherusalem et par l'abbé de S. Germain des Prés, que au tiers an après il iroit en subside en la sainte Terre; et à sa commotion monseigneur Jehan de Clermont, son frère, se croisa, et pluseurs nobles hommes qui furent de son acort.
[6] *Hanc locum omisit Baluzius.*
[7] *Cod. 218 rectius,* de Lombardie, *stare enim non potest lectio* Burgundia.
[8] *Cod. 4949*, quodam tumulo.
[9] *Cod. 306*, extremi.
[10] *Vocem* potuit, *in ceteris codd. omissam, suppeditavit cod. Coll. Nav.*

A præterisset; et sic in Franciam est reversus. Rex autem[1] Robertus adhuc in papali curia residebat, licet Guelphi in Janua in periculo magno essent.

Eodem[2] anno, impositum fuit comiti[a] Nivernensi quod patri suo[b] venenum attemptaverat propinare. Dominus enim Ferricus de Pinqueni[c], ægre ferens quod dictus comes, sine ipso et domino de Fiennes et domino de Renthi[3], erat regi B Franciæ fœderatus, adduxit ad patrem quemdam garcionem cum lacrimis veniam postulantem super hoc scilicet quod venenum paraverat[4] sibi dare. Et cum pater quæreret quare hoc facere volebat, ait : « Filius vester, comes Nivernensis, mihi « præceperat quod fratri Galtero per omnia obedirem ; » (qui frater erat de ordine Heremitarum sancti Guillelmi, quem dictus comes quasi confessorem suum in C curia sua retinebat) « ipse enim venenum mihi tradidit vobis pro tempore pro-« pinandum. » Idcirco de voluntate patris et Roberti, dicti comitis filii, dicti domini F. de Pinquegni et de Fiennes et de Renthi dicto comiti Nivernensi insidias posuerunt, et captum ad sua fortalitia in Imperio deduxerunt. Dictus autem frater Galterus[5] diris fuit tormentis expositus, sed nichil penitus cognovit, nec aliquo D modo probari potuit dictum crimen. Non tamen fuit comes propter hoc liberatus. Dictus autem pater voluit dare Roberto, filio suo, comitatus Flandriæ nobilem portionem, scilicet comitatum de Loth[6], in Imperio situatum; sed communiæ Flandriæ obstiterunt. Misit autem rex Franciæ nuncios sollempnes ad patrem prædictum, ut filium liberaret. Qui respondit quod cum baronibus hoc tractaret; sed E postea nichil fecit. Detentores autem ejus merito formidantes ne liberatus animadverteret in eos, ipsum nullatenus expedire voluerunt, nisi data idonea cautione quod nec per se nec per alium inferret eis aliquod nocumentum. Qui diu distulit consentire; sed videns quod aliter non poterat liberari, placito acquievit. Tunc illi tam graves conditiones apponere voluerunt quod eas servando Flandriæ F amitteret comitatum. Inter quas una erat quod nunquam, vivente patre, in toto Flandriæ comitatu compareret, ut sic, patre mortuo, Robertus, frater ejus, in possessione se poneret comitatus.

Hoc[d] anno[7], rege Franciæ in Pictavia existente, extitit ei nunciatum maleficium propter quod in Aquitania omnes leprosi sunt combusti. Ipsi siquidem sunt G confessi quod fontes et puteos infecerant, illo fine ut omnes christiani aut leprosi fierent aut citius morerentur, intendentes per totam Franciam et Germaniam suum maleficium dilatare. Et ad hujus confirmationem, dominus de Parteniaco[e] sub sigillo suo misit regi confessionem cujusdam magni leprosi qui de hoc in terra sua fuerat accusatus, et recognovit quod quidam dives Judæus ad hoc eum H induxerat, et tradiderat potiones, et datis sibi decem libris promisit ei quod ad corrumpendos alios[8] leprosos magnam sibi pecuniam ministraret. Et cum quæreretur ab eo recepta talium potionum, dixit quod fiebant de sanguine humano et urina, et tribus herbis quas noluit aut nescivit nominare. Ponebatur etiam in eis corpus Christi. Et cum essent omnia desiccata, usque ad pulverem terebantur[9]; J qui missus in sacculis ligatis cum aliquo ponderoso, in puteis et fontibus jactabatur[10]. Quapropter omnes leprosi sunt in Francia carceribus mancipati, donec deliberatum esset quid fieret de eisdem. Et sic fuit ordinatum, quod culpabiles igni traderentur, alii in leprosariis collocarentur[11] nunquam exituri. Unde autem ortum habuerit error iste a diversis diversimode dicebatur. Verior tamen opinio

[a] Ludovico.
[b] Roberto.
[c] Picquigny.
[d] 1321.
[e] Parthenay.

[1] *Cod. 306*, rex etiam.
[2] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[3] *Sic cod. Coll. Nav. Male autem, pro* Fiennes, *ceteri codd. eo loco* Fieres; *paulo inferius codd. 581 et 4949* Fienes, *cod. 306* Sienes. *Pro* Renthi, *codd. 581 et 4949* Rancem; *cod. autem S. Vict.* Ranceni; *paulo inferius, priores* Rantem *posterior* Racem. *Sed retinenda lectio codicis Coll. Nav. cui consentit continuator Guillelmi de Nangiaco* (ed. Geraud, *t. II. p. 30*). *Præterea dominorum de Picquigny, de Fiennes et de Renti mentio occurrit in instrumento continente responsiones quas mense Octobri 1320 regi Franciæ fecerunt comitis Flandriæ procuratores* (Archiv. Reipubl. J. 564). *Cod. 218 eo loco*, Fienne *et* Raotein.
[4] *Cod. 306 male, ut videtur,* propinaret.
[5] *Cod. 218*, le dit frère Garnier confesseur, qui estoit de l'ordre des Augustins.
[6] *Sic codices; quanquam in cod. 306 legi etiam possit* de Loch; *ibi cod. 218*, de Lost; *fort. corrigendum* de Looz.
[7] *Pro* hoc anno, *Bal.* anno M.CCC.XXI. *quæ temporis nota in margine codd. inscripta legitur.*
[8] *Bal.* aliquos.
[9] *Cod. 218*, et avec ce estoit mis le cors de Ihesu Christ, et ourtie sèche, et mis en poudre.
[10] *Sic Baluzius; codd. male,* jactabantur. *Cod. 218* : et de ce il mètoient en puis et en fontaines, dont ceux qui en usoient devoient morir; quar les yauves couranz il ne pooient empoisonner
[11] *Codd. nonnulli*, colloquarentur.

videbatur quod rex Granatæ, qui frequenter per dominum Petrum, avunculum regis Castellæ, fuerat debellatus, sicut supra tactum est[1], volens se de Christianis sibi adversantibus vindicare, habuit colloquium cum Judæis si per eos posset tale maleficium promoveri[2], promittens eis pecuniam infinitam et copiam potionum. Qui dixerunt quod hoc per eos non poterat commode procurari, quia si fontes christianorum et puteos frequentarent, suspecti protinus haberentur, sed per leprosos eorum, qui, dejecti ab eis, faciliter consentirent, ad talia donis et promissis inclinati. Judæi igitur majores leprosos ad colloquium vocaverunt; qui promissis et diaboli suggestionibus consenserunt catholicam etiam[3] fidem abnegare, et corpus Domini dictis potionibus miscuerunt[4], sicut plurimi eorum sunt confessi. Dicti igitur leprosi majores per omnes provincias et leprosarias christianitatis nuncios miserunt, ut de qualibet aliqui ad certa[5] loca mitterentur eorum consilium audituri. Fuerunt igitur per eos in quatuor partibus[6] quatuor consilia congregata, nec fuit aliqua[7] leprosaria de qua non adesset aliquis qui ceteris nunciaret; exceptis duabus in Anglia, ut aliqui sunt confessi. Interea vero quæ leprosis promittebantur[8] hoc erat quod, christianis interfectis aut infectis, principatus et regna[9] inter eos dividerentur. Et jam erant aliqua aliquibus assignata. Et quia multi Judæi sunt inventi culpabiles in hoc facto, in pluribus partibus[10] omnes sine differentia sunt combusti; Parisius autem, soli culpabiles; et alii sunt exilio perpetuo condempnati, quibusdam ditioribus reservatis donec debita omnibus[11] recuperaverint, et centum quinquaginta millia librarum solverint fisco; et postea perpetuo extra regnum exulabunt[12].

Hoc anno, per summum pontificem quædam nova positio fuit reprobata, et auctor vel principalis positor hujus ad curiam papalem vocatus[13], qui cum aliis quibusdam asserebat quod illi qui confessi erant fratribus Prædicatoribus et Minoribus et ab eis absoluti, eadem peccata propriis sacerdotibus confiteri iterum tenebantur. Et hoc determinaverat in scholis publicis magister Johannes de Polliaco, doctor in theologia, natione Picardus, et in publico prædicavit[14]. Quapropter multi a dictis fratribus declinabant. Papa igitur ad omnes prælatos Ecclesiæ misit litteras bullatas in hæc verba : *Johannes episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus patriarchis, archiepiscopis et episcopis ac dilectis filiis electis ad quos præsentes litteræ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Vas electionis, doctor eximius et egregius prædicator. . . Datum Avinione IX. kalendas Augusti, pontificatus nostri anno V*[15].

[a] 1321.

Eodem anno[a], circa principium Augusti, dominum regem Franciæ Philippum duplex gravis[16] arripuit ægritudo, scilicet dyssenteria et quartana[17], quæ nunquam potuerunt curari auxilio medicorum[18]; sed per quinque menses jacuit continue in languore. Tandem tertia die sequentis Januarii[b] ante noctis medium[19] expiravit, receptis prius devote omnibus ecclesiasticis sacramentis, et die[c] Epiphaniæ sequenti in abbatia Sancti Dionysii est sepultus[20]. Fuit autem opinio aliquorum quod venenum fuerat sibi a principio propinatum, habentes ad hoc hujusmodi[21] argumentum. Licet enim præfatus rex in factis personalibus esset mitis, tractabilis et benignus, tamen in regimine regni sui dicebatur nimis faciliter credere aliquaram consilio personarum quæ forte paci regis et regni et omnium subditorum proprium commodum[22] præferebant. Ad quarum instinctum, ut creditur, rex

[b] 3 Jan. 1322.

[c] 6 Jan.

[1] *Voces* sicut supra tactum est *omisit Baluzius.*
[2] *Bal.* commode promoveri.
[3] *Cod. 4949*, catholicam et fidem; *Bal.* catholicam fidem, *omissa voce* etiam.
[4] *Cod. 306 male*, constituerunt
[5] *Pro* ad certa, *cod. 306 male, ut videtur*, circa.
[6] *Cod. 306*, quatuor partibus mundi; *cod. 218*, et seur ce il avoient fait IIII. consiles en divers lieuz.
[7] Aliqua *abest cod. 306.*
[8] *Bal.* promittebant.
[9] *Voces* et regna *in cod. 306 desiderantur.*
[10] *Cod. 306 male, ut videtur*, in hoc facto et in pluribus partibus.
[11] *Bal.* debita omnia.
[12] *Sic Bal. et codd. S. Victoris; cod. autem 4949*, exulaverunt
[13] *Bal. et codd.* vocatur.
[14] *Cod. 218*, avoit leu et soustenu et preeschié à Paris.
[15] *Supervacaneum nobis visum est edere hanc constitutionem, quam reperies inter Extravagantes communes* (lib. V. tit. III. 2).
[16] *Vox* gravis *in cod. 306 desideratur.*
[17] *Cod. 306 male*, quarteria.
[18] *Cod. 218* : ne n'en pout estre curés par nulle aide de médecine, dont il i ut continuelment à Lonc Champ.
[19] *Quidam tamen eum obiisse ferunt* in nocte quæ diem 3 Januarii præcessit (*cf.* Art de vérif. les dates, *t. I. p. 592*).
[20] *Quæ sequuntur omisit Baluzius.*
[21] *Pro* hujusmodi, *codd. S. Vict. male* hujus. *Cod. autem 4949*, habentes ad hoc argumentum.
[22] *Pro* commodum, *cod. 306 male*, modum.

A gravem extorsionem et quasi intolerabilem volebat a suis subditis extorquere. Unde in populo fuit a pluribus divulgatum quod ipse omnium bonorum intendebat a quolibet subdito quintam partem[1]: quod tamen non verisimile videbatur quod tantam vellet exigere portionem. Ut tamen (etsi non tanta, tamen maxima peteretur) exactio esset aliqualiter colorata[2], regis erat propositum ut in toto regno B suo una tantum moneta curreret, et essent ubique æqualia pondera et mensuræ. Quod fieri non poterat sine sumptibus excessivis, quia necessario oportebat quod principibus et baronibus, qui in talibus jus habebant, fieret debita compensatio pro eisdem. Ad sciendum autem quantum ad hoc vellent contribuere, omnes bonæ villæ et singulæ civitates citatæ erant ad regis præsentiam, ut pro ipsis[3] aliquos C mitterent qui haberent pro omnibus respondendi potestatem. Et jam cives Parisienses erant ad respondendum super hoc citati et[4] evocati. Hoc autem pendente negotio, fuit a pluribus formidatum ne propter hoc surgeret rebellio[5] contra regem, unde tot mala evenirent quod vix per hominem[6] aliquem sedarentur. Quare forte aliquibus fuit visum quod expediebat ut unus homo moreretur pro D populo, et non tanta gens tanto periculo subjaceret[7]. Ægrotante igitur rege, suspensum fuit dictæ extorsionis[8] negotium, sed non totaliter prætermissum. Aliorum autem erat opinio quod propter maledictiones populi formidantis ne sic notabiliter gravaretur, et mortem regis a Domino requirentis, cito de medio sit sublatus[9]. Quid autem horum sit verius ignoratur; sed est totum Dei judicio E committendum[10]. Satis cito post, obiit[11] regina Maria, orta[12] de Brabantia, secunda uxor Philippi regis, sancti Ludovici regis filii[13]; et apud Minores fratres Parisius corpus ejus est sepultum; cor autem ejus apud Prædicatores est humatum. Mortuo[14] rege, ut dictum est, successit ei in regno sine controversia aliqua dominus Karolus, comes Marchiæ, frater ejus.

F Eodem anno, papa commiserat[15] episcopis Parisiensi[a] et Belvacensi, et magistro Gaufrido de Plessiaco, notario Romanæ curiæ, et decano Parisiensi, ut ipsi inquirerent de matrimonio quod olim dictus rex novus Franciæ cum Blancha, filia comitissæ[16] Attrebatensis[b], quæ in castro Gaillardi, ut supra dictum est[17], tenebatur, contraxerat, utrum inveniretur aliquod in contractu impedimentum per quod G posset judicari matrimonium nullum esse. Qui[18] inquæstam diligenter factam summo pontifici transmiserunt, et anno isto[19] in vigilia Ascensionis[c], papa sufficienter[20] informatus quod dicta comitissa Attrebatensis, dictæ Blanchæ mater, de fonte levaverat dictum regem, quare fuit spiritualis cognatio contracta inter regem et prolem dictæ spiritualis matris, pro qua sine dispensatione non poterant matri- H monialiter copulari, etiam quia in dictò contractu fuit dispensatio prætermissa, papa sententiavit in publico consistorio nullum esse.

[a] Sthephano III.

[b] Mathildis.

[c] 19 Maii 1322.

[1] *Hic fortasse vox aliqua supplenda, ut* levare. *Cod. 218:* estoit mencion que li roys voloit avoir le quint de son pueple; et enssinc monseigneur de Soulli promoteur de ce, si com l'en dit.

[2] *Cod. 306 male,* coloratam.

[3] *Cod. 306,* eis.

[4] *Voces* citati et *in cod. 4949 desunt.*

[5] *Codd. S. Vict.* ne insurgerent villæ.

[6] Hominem *abest codd. 581 et 4949, et Coll. Nav.*

[7] *Codd. 581 et 4949:* Quare aliquibus fuit visum quod expediebat ut unus pro multis pateretur et non tota gens periret sub periculo. *Eo loco in cod. 581, corrosa aut lacerata folii 493 inferiori parte, recentior quædam manus sex circiter lineas supplevit; quæ quidem lectioni codicis 4949 conveniunt, nonnunquam autem a codd. 306 et Coll. Nav. multum discrepant.*

[8] *Male cod. 581 et 4949,* excommunicationis; *male etiam cod. Coll. Nav.* exhortationis.

[9] *Cod. 218:* Dont maintes maudicions en furent faites du pueple pour les extorcions que l'en voloit faire sur tous; et puet estre que Diex oï les priières. Après la mort du dit roy, les dittes extorcions cessèrent en partie, non pas en tout.

[10] *Pro* Aliorum autem erat *etc... usque* Dei judicio committendum, *codd. 581 et 4949:* Habuit autem hujus rei aliquam notitiam ipse rex; sed ipsum de præsenti vita, hiis pendentibus rebus, vocavit Altissimus

[11] *Codd. 581 et 4949,* etiam, *voce* obiit *omissa.*

[12] Orta *abest codd. 581 et 4949.*

[13] *Voces* regis filii *in cod. 306 et S. Vict. desiderantur; cod. Coll. Nav.* Philippi regis, sancti Ludovici filii.

[14] *Baluzius iis quæ præcedunt omissis, hanc sententiam edidit.*

[15] *Baluzius:* Vehementer erravit in hoc loco Joannes Parisiensis. Exstant enim in Archivo regio Parisiensi acta integra istius controversiæ, ex quibus certo colligitur de ea cognovisse episcopum Parisiensem auctoritate ordinaria, non vero delegata, et adjunxisse sibi Johannem, episcopum Bellovacensem, et Gaufridum de Plesseyo, notarium apostolicum, notariis porro in ea discutienda usum Amisio dicto le Ratif de Aurelianis, decano Parisiensi, et Guillelmo de Morcento, canonico Laudunensi. Quæ omnia nemo non videt longe distare a narratione Joannis. Et tamen illam confirmat continuator Nangii.... Ex quo capere licet conjecturam, eam famam tum fuisse sparsam in vulgus.

[16] Comitissæ *abest cod. 306.*

[17] *Voces* ut supra dictum est *omisit Baluzius.*

[18] *Bal.* quam.

[19] *Pro* anno isto, *Bal.* anno M.CCC.XXII. *quæ temporis nota in margine codd. inscripta legitur.*

[20] *Pro* sufficienter *cod. 306* diligenter.

85.

[a] Ludovicus. [b] 23 Jul. 1322. [c] Johanna.

Eodem[1] anno, circa principium, comes Nivernensis[a] de carcere liberatus venit A Parisius, ubi mortalem ægritudinem est perpessus, cujus causam accepisse, dum esset in carcere, plurimi putaverunt[2]. Si enim diu vixisset et patri in comitatu Flandriæ successisset, vix erat credibile quod ipse pacta suis detentoribus reservasset. Ideo credunt aliqui ipsum aliquid accepisse quod inferret celerem sibi mortem. Mortuus est igitur, et apud fratres Minores Parisius est sepultus[b] in cras- B tino sanctæ Mariæ Magdalenæ, et comitissa[c] ejus uxor ad hereditatem suam rediit Restellensis comitatus, in qua ante ipse eam non permittebat. Imo ipsam, licet bonam dominam et sanctam, repudiaverat et a thori sui consortio separaverat, quia noluerat[3] quod dictus comes comitatum Restellensem, cujus heres erat et liberi sui, obligasset pro XII. millibus libris, quas volebat rex habere pro expensis factis C in bello de Monte in Pascuis et proditione contra nostros facta apud Brugiam. Propter hoc fecit sibi dictus comes injurias et penurias multas perpeti sine causa.

CONTINUATION ANONYME

DE LA CHRONIQUE DE JEAN DE S. VICTOR.

AVERTISSEMENT.

Le texte que nous publions sous le titre Continuation anonyme de la chronique de Jean de Saint-Victor, est tiré d'un manuscrit de la Bibliothèque nationale (Suppl. Français 218), dont la plus grande partie fut copiée en 1318. On lit en effet en tête de ce manuscrit : « Ci commencent « les croniques des roys de France..... lesquèles Pierres Honnorez du « Nuef Chastel en Normendie fist escrire et ordener en la manière « que elles sont, selonc l'ordenance des Croniques de Saint Denis, à « mestre Thommas de Maubuege, demorant en rue Nueve Nostre « Dame de Paris, l'an de grace Nostre Seingneur M. CCC. XVIII. » La transcription de maître Thomas de Maubeuge s'arrête un peu avant la fin de la première colonne du folio 149 de la troisième partie du manuscrit. Jusque-là le texte est conforme aux Chroniques de Saint-Denis ; mais l'écriture change ensuite, et le manuscrit présente une traduction des dernières pages de la chronique de Jean de Saint-Victor. Nous avons pu en effet y recueillir un certain nombre de variantes que nous avons rapprochées du texte de la chronique latine.

La continuation elle-même, que nous avons cru devoir reproduire presque intégralement, offre sans doute plus d'un point de ressemblance avec les Chroniques de Saint-Denis, mais elle présente aussi des variantes nombreuses et souvent assez importantes : ces récits s'arrêtent à la fin de l'an 1329, et c'est vraisemblablement aussi dans les premières années du règne de Philippe de Valois que la transcription

[1] *Hunc locum omisit Baluzius.*
[2] *Sic codd. 581, 4949 et Coll. Nav. Male autem cod. 306,* cujus causam accepisse dicitur, dum esset in carcere, plurimi putaverunt : *qua quidem in lectione abundat aut* dicitur *aut* plurimi putaverunt.
[3] *Cod. 4949 male, ut videtur,* voluerat.

en fut terminée. Le nouveau copiste, moins habile que Thomas de Maubeuge, a laissé échapper beaucoup de fautes d'orthographe; nous avons rectifié celles qui pouvaient obscurcir le sens.

M. Léopold Delisle a bien voulu nous indiquer un autre manuscrit, conservé à Rouen dans les Archives départementales, et qui renferme, à la suite d'un recueil des jugements de l'Échiquier, une chronique à peu près analogue à cette continuation anonyme de Jean de Saint-Victor. Nous en avons tiré des variantes utiles et un petit nombre de passages de quelque étendue. Malheureusement cet opuscule s'arrête à l'an 1323. Le manuscrit de Rouen ne paraît pas remonter au delà des premières années du quinzième siècle; mais le texte, où l'on retrouve encore des formes de l'ancien langage français, pourrait être antérieur à celui qui nous a été conservé par le manuscrit de la Bibliothèque nationale.

A Les choses ainssinc avenues, Charles, contes de Poitiers, son frère Philippe mort si com dit est, suscéda [a] el royaume de France et de Navarre sans nul débat.

En cel an, le pape commist [1] à l'évesque de Paris et de Biauvais, et à mestre Joffroy du Placeis, notaire du pape, et au doyen de Paris, que il enquérissent se il eut en el traictié du mariage de Karle, le noviau roy, avec Blanche, fille de la B contesse d'Artois, aucun empeschement par quoy l'en peust jugier que le mariage de iceuz feust nul. Liquelz le firent (et estoit adonc par tout très grant noif en yver); et l'enqueste faite diligeantmant, il l'envoièrent enclose devers le pape.

En cel an meismes, morut monseigneur Jehan de Clermont, qui juré ot d'aler outremer avec son frère, et fu enterrés chiès aus [2] Jacobins à Lyon; et puis après C il fu raportés aus Jacobins à Paris, delès son père.

En l'an mil III. C. XXII. la veille [b] de l'Assencion, le pape souffissantment enfourmé que la contesse d'Artois avoit levé en fons le roy Karle, par quoy esperituelle cognacion estoit faite entre le dit roy et la lignie de la ditte mère, et que ainssinc mariages ne pooit estre [entre] eus sans dispensacion, laquelle sus ce ne D fu donnée ne eue, pronunsa en publique consistoire le mariage entre eulz estre nulz [3].

En cel an [4], le conte de Nevers fu délivrés de prison et vint à Paris, et là chaï en maladie dont il morut; et fu enterrés chiez les frères Meneurs à Paris l'endemain [c] de la Magdalène [5]. Et lors sa fame tourna à son hyretage de Retest; et pour E son doaire donc avoit [6] la moitié de la conté de Nevers. De la mort de cest conte fut dit par créance que l'en li eust donné en sa prison quelque chose par quoy sa mort eust esté avancie; quar il pensoient bien que il estoit de tel conscience que se il eust vesqu longuement, que il n'eust tenu ne envers son père, ne envers ceus qui tennu l'avoient, nulles convenances, combien que il les eust jurées. En F cel meismes temps, li royz Karles prist à fame la suer [d] du roy [e] de Boaigne, jadis filz de l'emperère Henri et conte de Lucenbour, à Prouvins, le jour de feste saint Mahieu l'apostre [f] en septembre [7]; et de là vindrent à Paris le jour de la feste des

[a] 3 janv. 1322.
[b] 19 mai 1322.
[c] 23 juillet 1322.
[d] Marie.
[e] Jean.
[f] 21 septembre

[1] *Voy. ci-dessus le passage correspondant de Jean de S. Victor, et l'observation de Baluze que nous avons citée* (p. 675, n. 15)

[2] *Il faudrait :* fu enterrés aus Jacobins *ou* chiez les Jacobins.

[3] *Ms. de Rouen,* pour ce il le cassa, et les départi andeux, si que chascun se puet franchement marier.

[4] *Les Chron. de S. Den. ajoutent :* environ la Chandeleur.

[5] *Chron. de S. Denis :* l'andemain de la Magdeleine l'an XXIII. (Hist de Fr. t. XX. p. 707); *mais c'est bien en 1322 que mourut Louis, comte de Nevers.*

[6] *Chron. de S. Den* deust avoir.

[7] *Le texte des Chron. de S. Den. publié dans notre volume précédent ne donne ni la fin de cette phrase, ni l'alinéa suivant; mais ces passages se trouvent dans l'édition de M. P. Paris. Le ms. de Rouen donne ici quelques détails de plus.* En ce temps, ly joynes rois de France se voult marier; si envoia au Roy de Baene, qui fut filx l'empe-rour Henry, jadis conte de Lucembourt, que il lui envoiast Marie sa seur très sage et dévoste : qui volentiers le fist, et l'y envoia à noble compaignie. Mais il n'y peult venir, car il avoit lors guerre; mais I. sien oncle arcevesque y vint

Reliques, qui est le derrenier jour de septembre, où la feste fu célébrée très sollempnéement; et vindrent cilz de la ville de Paris jusques à Saint Denis encontre la royne, à cheval et à pié, en très nobles paremens.

En cel meismes jour, trespassa Giraut Guete, nez de Clermont en Avergne, qui par sa soutille malice de petit estat estoit venu en si grant que il fu trésorier de Philippe le Lonc. Mès commune renommée estoit que trop présumpcieus estoit et ourguilleus en oubliant son premier estat, et en faisant assés de molestés et griez et inconvéniens au peuple et aus nobles hommes. Dont li roy Karles, qui vit son trésor comme tout vuit, mesmement comme son frère eust receu les disiesmes, ne n'avoit eu guerres [1], et poy avoit despendu et riens paié des grans debtes [2], fist arrester le dit Giraut, et fist faire enqueste sus li. Laquelle trouvée, il fu condempné à paier XIIII. C. [3] milles livres, sans l'amende arbitraire. Et avec tout ce, pour miex savoir la vérité du dit trésor et des griez que fait avoit, il fu mis en geynes diverses, si com l'en dit; dont il chéi en continue [4] et moru en prison au Louvre, et fu enterrez en l'ostel Dieu de la Magdalène povrement, du commandement du roy, qui dist que cilz qui muerent en prison royal ne doivent estre enterrez sollempnéement, pour quoy il n'appère [5] que à tort aient esté pris ne emprisonnez.

En cel temps, morut Robers, le conte de Flandres. Dont Robers, son filz le scecont, occupa les chastiaus et les forteresses de Flandres, non contreestant les convenances qu'il avoit jurées el traictié de la pès entre le roy et les Flamans; c'est assavoir que se [6] Loïs de Nevers, le prumier fil, moroit, que Loïs, son filz, qui avoit la fille [a] du roy Philippe, tendroit et auroit la conté. Et avoit le dict Robert renoncié à tout le droit que il i pooit avoir; et ceste meisme chose les communes de Flandres avoient jurée. Et pour ce les dittes communes mandèrent que il ne receveroient autre seigneur que le dit Loys, et que se il ne leur voloit en envoier que il de eus garniroient leurs villes. Et pour ce cas li Flamans prinrent le conte de Nammur [b], qui le dit Robert en son fait conseilloit et maintenoit. Dont Robert, qui ce vit, n'osa plus en Flandres demourer, mais s'en vint en France; et lors Loys, combien que il fust petit et enfant, ouffri au roy hommage pour Flandres. Mès li roys ne le vout lors recevoir pour ce que monseigneur Mathieu, frère du duc de Loherainne, qui avoit à fame la suer [c] du dit Robert, qui à son droit n'avoit pas renoncié, s'i opposoit en disant que sa fame, comme la plus prochainne, i devoit venir à suscession [7]. Dont li roys deffendit au dit Loys qu'il ne se portast comme conte, jusques à tant que sentence sus ce feust rendue [8]. Et ne pourquant les communes mandèrent le joenne Loy, et il vint à eus et fu receus à grant honnour; et ne pourquant il li firent hommage, et le conte de Namur [9] tout prumiers à leur grant instance, combien que il leur ot renfusé [10]; et li octroièrent et rendirent la conté, mès que ly roys s'i consentist [11].

[a] Marguerite, fille de Philippe V.

[b] Jean I.

[c] Mathilde.

En cel an, li roys d'Engleterre [d] assembla grant ost, et gasta en Escosse jusques à Handebourc [e], et non oultre. Quar l'ost avoit poy vitaille, et pour ce il retourna jut au pié d'une montaigne qui est ditte Blanque Marez [f]. Et au pié de ceste montaigne a une abbaïe où la grant part de l'ost ala, et li roys loing oultre tendist ses pavillons et la royne après; et là donna li roys congié à son ost, car il cudoit

[d] Édouard II.

[e] Édimbourg.

[f] Blackmor.

[1] *Au lieu de* ne n'avoit eu guerres, *l'édition de M. P. Paris porte* n'avoit guères, *c. à. d.* il y avait peu de temps.

[2] *Au lieu de* debtes, *le ms. porte* delices; *ce mot, qui est une erreur manifeste, a pu se confondre facilement dans l'écriture du temps avec le mot* debtes : *M. Paris a imprimé* deniers.

[3] *Au lieu de* XIIII. C. *l'édition de M. Paris porte* treize cent.

[4] En fièvre continue (*Édit. de M. Paris*).

[5] *Au lieu de* il n'appère, *l'édition de M. Paris porte* il appert; *mais le sens exige la négation et le subjonctif.*

[6] *Au lieu de* se (si), *il y a dans le ms.* ce; *on y trouve aussi souvent* ces *pour* ses : *nous avons rectifié ces fautes évidentes sans en faire l'objet de notes qui se seraient multipliées à l'infini.*

[7] *Le ms. de Rouen ajoute :* car elle ne s'estoit pas accordée aux dictes convenances, ne quictié rien de son droit, con ses frères Robert avoit fait.

[8] *Ib.* Et pour ce, ly roys ne voult recevoir l'ommage Loys tant que drois les eust départis, et ly deffendi que il ne se teinst pour conte, ne ne receust nul hommage, tant que sentance feust donnée.

[9] *Au lieu de* le conte de Namur, *le ms. porte* la conté de Nevers; *mais c'est une erreur évidente, que nous avons rectifiée d'après les Chron. de S. Denis, qui ajoutent que le comte de Namur fut délivré de prison par le jeune comte de Flandre.*

[10] *Ms. de Rouen :* combien que il le refusast pour la deffence le roy.

[11] *Le même ms. ajoute :* Et ainsy il oult en paix la conté, se ly roys ne ly fust contraire.

A bien estre asseur. Mès monseigneur Jehan de Bretaingne, conte de Richemont, et li sires de Suilli[a], et monseigneur Robert Berteran[1] avec leur compaignie, que li roys de France avoit envoyé au roy d'Engleterre en message, estoient en celle abbaïe. En icel temps, estoit avec le roy d'Engleterre I. chevalier nommé messires Andrieu de Karle, qui pour la favour du roy d'Engleterre avoit pris le B conte de Lencloistre[b] et plusieurs nobles hommes qui s'esforsoient du roy desposer; liquelz ainssi pris et au roy amené, furent tuit decapité. Dont ly Roys en recompensation de ce donna au dit chevalier la conté de Karleok[2]. Mès ichil chevalier, en oubliant le grant bénéfice que li roys fait lit ot, s'acointa de Robert de Bruis, qui se portoit pour roy d'Escoce, et li proumist à rendre toute sa conté et C prendre sa suer à fame. Et lors il mandèrent aus Escos que il venissent, quar il porroient prendre le roy d'Engleterre, qui estoit à poy de gent. Et cil y vindrent hastivement[3] vers icelle abbaïe, où li contes de Richemont et li sires de Sully et li autres maingoient. Adont les espies lor vindrent, qui lor dirent en la fin de certain que les Escoz venoient à eus banières desploïes, et qu'il avoient jà monté D le tertre. Lors il montèrent armés, et vindrent pour prendre I. destroit contre les Escos. Et en ce pas ot grant bataille, et combien que plusieurs Escoz là feussent mort, ne pourquant il prinrent et passèrent le pas. Et se rendirent monseigneur[4] Jehan de Bretaingne et li autrez, qui poy estoient, aus Escos. Dont li roys, qui ce oy, se départi hastivement; et la royne s'en tourna en I. fort chastel suz la marine, E dont par où li Flamans vinnent en Escosse[5]. Mès pour la paour des Flamans et des Escos, elle se mist en mer, où elle perdi II. de ses prochainnes dames et privées de li; et plusieurs autres meschiez y eut, mès, Dieu merci, elle vint à sauveté. Adont li roys, qui congnut la grant traison du dit Andrieu chevalier, fist celui espiier; et en la fin il fu prins et amenez au roy, et mis à mort ainssinc: prumiers, F destrait à chevaux, ses intrailles traites hors du ventre et arses devant lui, puis son chief coupé, puis pendu par les espaules; en la fin le cors devisé en IIII. quartiers et envoïé en IIII. cytez, et le chief mis sur la tour de Londres[6] en signe et en espoentement que nulz ne feist semblable traison et mal. Et ne pourquant li Escoz gardèrent le conte de Richemont pris en I. fort chastel, et le seigneur de G Sully en un autre, jusques au quaresme ensivant.

En cel temps, le roy de France escript à Robert de Bruis, qui se portoit pour roy que il li envoiast le seigneur de Suilly et rendist; quar il ne l'avoit pas envoié contre les Escos, mais en message seullement au roy d'Engleterre, comme message espécial. Lors ledit Robert, doutant courecier le roy de France, délivra sans nulle H raenson le seigneur de Suilly en la ditte quaresme; mès il ne voult délivrer pour nulle manière le conte de Richemont.

En cel temps, Loys, le jeune conte de Flandre, vint à Paris; et pour ce qu'il estoit alez en Flandres et receu les hommages contre sa deffence, il fu arrestez au Louvre, et puis délivrés assés tot; quar la cause pendoit à la court pour sa- J voir se il devoit susceder ou sa oulle[7]. Mès concidérées et veues tout ce qui à regarder estoit, adjugé à Loïs et scilence mit sus à sa partie adverse fut. Ainsi ils fu conte paisieblement, et fust acort avec sa mère, et li rendi Chastel Renaut, qu'il avoit pris et osté en la conté de Retel à sa mère par force. Mès il li apetisa de son doaire en la conté de Nevers; quar elle n'i prist que III. milles livres[8], com K elle y deust la moytié avoir selon la coustume du païs.

[a] Henri de Sully, bouteiller de France.

[b] Thomas de Lencastre.

[1] *Les Chroniques de S. Denis ne mentionnent point Robert Bertrand, qui est sans doute le même personnage que Robert Bertrand de Briquebec, devenu quelques années après maréchal de France.*

[2] *Au lieu de* Karleok, *il faudrait plutôt* Karleol, *qui se rapprocherait beaucoup plus du nom latin du comté de Carlisle* (Carleolum).

[3] *Ms. de Rouen :* Lorz ils vindrent, et alèrent XLVIII. milles que nuit que jour.

[4] *Le ms. porte par erreur* se rendirent à monseigneur.

[5] *Ms. de Rouen :* et la roine, qui estoit avec lui, qui ne poult si hastivement suir le roy, retourna vers I. très fort chastel sur mer, où il avoit une maison de religion qui a nom Totemine; car par celle mer ly Flamens vont en Escoce, et ly Escos en Flandres. *Au lieu de* Totemine, *il faut probablement lire* Tinmouth, *comme semble y autoriser le passage suivant du Monasticon Anglicanum :* From a wardrobe account of King Edward II. it appears that in 1322 the queen of that monarch resided for some time at Tinmouth monastery (III. 305).

[6] *Les mots* et le chief mis sur la tour de Londres, *et la phrase suivante* et ne pourquant, *etc., manquent dans le texte des Chron. de S. Den. publié dans notre volume précédent*

[7] *Au lieu de* oulle, *il faudrait sans doute* ante, *c. à. d* ou sa tante Mathilde, femme de Mathieu duc de Lorraine.

[8] *Chron. de S. Den.* III. mille et quatre cens livres de Tournois.

En cel temps, li roys, croianz plus que mestier ne feust aucunes genz plus tendens à leurs doublez singulierz pourfiz que au commun, fist faire monnoie nouvelle, c'est assavoir Bourjois qui coururent par Paris[1]; mès puis il vindrent à la valour de petis Tournois : dont pluseurz én furent damagiez. A

En l'an mil III. C. XXIII. le septiesme jour de may, fu par Paris trainés à queue de cheval et puis penduz au gibet I. noble homme de Gascoigne, chevalier, qui fu nommez Jourdain de Lisle, qui avoit à fame la nièce du pape Jehan[2]. C'est assavoir que li roys à la requeste du pape, el temps devant, li avoit pardonné plusieurs maléfices que fait avoit, sus condicions que il n'i renchéist; mès cilz, qui ne fu remenbrans de si grant bénéfice, fist après pis que devant en homecides, roberies, efforcemens et ravissemens de pucelles et de fames mariées. Dont le marquis d'Ancone, qui avoist esté neveu du pape Climent, l'accusoit; et il, en grant boban, appelé par devant le roy, sus ce ne disoit autre chose mès que tant li estoit pardonné du roy. Mais com il feust convaincu de plusieurs autres choses, et du serjant auquel il avoit bouté la masse enarmée des armes le roy parmi le fondement, et puis l'eust occis, il fu condampnez à mort, si com dit est. B C D

[a] 15 mai 1323.

[b] Guillaume de Melun.

En cel an, le jour de Pentecouste[a], la nouvelle royne Marie fu couronnée sollempnéement à Paris, en la chapelle le roy, de l'archevesque[b] de Sans.

Et en cel an, fu canonisiés saint Thoumas d'Aquin. Et fu cil saint Thoumas fil del conte de Haquin près de Roume, et souverain en science; pour quoy sainte Eglise est huy mout enluminée de ses escriptures. Et trespassa et gist encore en une abbaïe de Cystiaus[3]. E

[1] *Au lieu de* par Paris, *il faudrait peut-être* pour Parisis. *Les Chron. de S. Den. disent seulement que* le roi mua ses monnoies de fort à foible, *sans parler des Bourgeois, de leur assimilation aux Parisis et de leur réduction à la valeur des petits Tournois.*

[2] *Cette alliance, ainsi que nous l'avons déjà fait observer, est contestée par D. Vaissete, qui donne pour femme à ce seigneur Catherine de Grailli.*

[3] *Le manuscrit de Rouen entre ici dans de plus grands détails; on y trouve ensuite le récit de deux faits de sorcellerie qui sont racontés fort longuement dans les Chroniques de S. Denis. Nous reproduirons ces derniers passages, sans rapporter la leçon du ms. 218 du Supplément français, qui n'ajouterait rien au texte des Chroniques de S. Denis et du manuscrit de Rouen.*

En cel an, ly pappes souffisamment informez de la sainte vie et des miracles frère Thomas d'Aquin, de l'ordre des Prescheurs, et examinez les procès des enquestes qui en avoient esté faictes, et approuvez par tous les cardinaux et les prélas qui estoient présens, le xv[e] jour de juillet, présent très grant pueppie, prélas, nobles, religieux et seculiers, clers et lays, proposée la parole Dieu par plusieurs à la loenge de celui saint, de l'auctorité Jesu Crist et en la fiance des mérites S. Pierre et S. Pol, le canoniza et mist ou nombre des sains confessours. Cilz S. Thomas fut filz au conte d'Aquin, et baillié aux moines de Mont Cassin pour aprendre sa gramaire et le commencement de logique en l'abit du siècle. E comme il feust de très grant engin et mémoire, il prouffita merveilleuzement, et fut envoié à Napples à l'estude, où il fut fondez parfaictement en logique et en natures. Car toute son entencion feust en aprendre, et à nulz vices ne s'abandonna ne à besoignes seculières, mais à purté de conscience et à toute simplèce. Il vit que ly ordre des Prescheurs est établie à ces II. choses, à mener sainte vie, et à aprendre pour la foy soustenir contre les bougres : si ly plot, et ly frère, qui veoient sa perfeccion de science et sa sainte conversacion, l'amonnestèrent de entrer en l'ordre; il s'i acorda et entra. Ly queins, ses pères, en fut trop courrouciez, et fist tant que il le prist et l'anclost en une chambre en sa maison; et une siene suer, qui puis fut femme au conte de S. Severin, ly amenistroit; ne ne souffrist ly pères que nulz religieux parlast à lui, especialement ly frère Prescheurs, pour ce que il le peust retraire de son propos. Mais oncques l'abit ne voult lessier, combien que il souffrist moult de mésaise; car il ne vouloit trespasser les status de l'ordre ne en viandes ne en dormir. Ainsi le tint ly pères long temps. Quant il vit que il ne le pourroit tourner de son propos, si l'envoia aux frères, et proufita trop grandement. Si l'envoièrent estudiant à Colongne soulz frères Albert, que l'en tenoit au meilleur clerc du monde; cil retenoit quanque il ensengnoit, mais il parloit poy, comme simples et contemplatis : si que le dit frère Albert, son maistre, l'appelloit buef. Une foiz il le fist respondre de question; si trouva en ly si grant parfondesse de science que il fut tout esbaïz, et dist : Cil buef braira encor si hault que tout le monde l'orra. De Coulongne il fut envoiez à Paris pour lire sentances, et assez tost aprez il fut maistres de théologie; et là il déclaira logique et natures et théologie, et tant fist de livres que toutes ly estudes et toute sainte Église en est enluminée, et tuit ly bon clerc ont puisé en sa doctrine. Quant il oult leu long temps à Paris, il retourna à Napples en son païs, où il releva l'estude. Mais quant ly pappes Gregoire X[me] manda le concile à Lion, il ly manda que il y veinst; car il avoit espérance de reconcillier les Gregoiz à l'Église de Romme, et tenoit que cil qui en pooit aidier plus estoit frère Thomas. Et combien que il s'escusast, il convint que il se meist au chemin, pesans et plain de mauvaises humours. Si le prinst ly maux, et ne poult plus aler avant; si tourna en une abbaïe de Citeaux qui a non Fosse Neufve, et senti bien que il se morroit; si dist, « ycy sera mon repoz dès ores en avant, » c'estoit à dire qu'il morroit là et y seroit enfouis. Ainsi fu il, car son mal s'enforça; et receut à grand dévocion tous ses sacremens, et trespassa l'an de grace M. CC. LXXIII. le XII[e] jour de mars. Lors commencièrent à multiplier miracles trop espars sur lui et pour la mérite de lui, desquels plusieurs furent prouvez devant le pappe et les cardinaux; et pour ce il le canoniza, et fu mise la lumière, qui avant estoit soubz boissel, sur le chandelier, pour alumer ceulx qui estoient en la maison de sainte Église.

Et lors furent revellé aucuns maléfices qui repoz estoient. Dont il avint que uns abbez de Citeaux, pour savoir ceulz qui l'avoient robé d'une très grant somme de deniers, se conseilla à un qui demouroit à Chastel Landon prez de son abbaïe, et avoit esté prevost d'icelui chastel (et pour ce l'appelloit l'en encor Jehan le Prevost), qui pour paour de venir à povreté s'estoit acointiez d'un nigromencien que l'en appelloit maistre Jehan le Persant, qui l'avoit mis en tel sorcerie que il portoit le corps Nostre Seigneur sacré en espérance que il ne peust apovrir. Cil Jehan acointa l'abbé de cel nigromancien, qui ly promist que par une somme d'argent il ly

A En cel an, monseigneur Jehan l'Arcevesque, sires de Partegnei, fu accusez de l'inquisiteur des bougres de pluseurs articles contre la foy. Dont il fu amenés à Paris et arestés au Temple, où il fu longuement; ne ne vout respondre à chose que le dit inquisiteur deist que tant que il dist que il le haoit à mort; et pourtant il le raccusoit, et de li appela au pape. Dont il vint à Avignon, et furent donnez B coadjuteurs audit inquisiteur évesques, en la présence desquiez en la ditte cause de accusacion l'en devoit procéder. Dont la cause fu esloignie[1]; quar le dit seigneur avoit en la court pluseurs qui le déportoient[a]. Et bien apparut en la fin; car il s'en vint puis franc et délivré et absous du pape, si com l'en dit, de ce qui li estoit opposé.

[a] favorisaient.

C En cel an, vers la fin, ot discencion à Bruges entre les gros et le conte et entre les gros et les menus. Car com il eussent tuit receu à seigneur Loïs, il usa du conseil à l'abbé de Verselai[b], filz jadis de Pierre Flotte chevalier, en leur grevance si com il leur apparoit. Il s'eslongèrent du conte. Dont qu'il avint que le conte fist une griève taille sus les villes foraines, dont li leveurs enlevièrent plus et receurent D qu'il ne devoient. Dont les hommes de icelles villes orent conseil entre eulz que il feissent sonner les cloches de leurs villes, et que au son ilz feussent prest de venir en armes à Bruges; et firent un chèvetain à ce ordené. Il issirent ainssinc de leurs villes et entrèrent à Bruges à force, et occirent pluseurs des gens du conte et grant partie des gros[2].

[b] Artaud.

feroit ce que il queroit. Si fist prendre I. chat noir, et faire I. coffre où il fut mis et enfouiz parfont en terre. Et pour avoir s'alaine, ou coffre avoit deux tueaux qui estoient ouvers sur terre, par quoy aer entroit léans. Et fist sacrer III. osties par I. appostat, prestre de Citeaux, et par II. prestres de religion; et oult ou coffre viande de ces osties, et du cresme, et de l'eaue benoite, et de sanc d'omme, dont ly chat devoit estre peuz VII. jours; puis devoit estre escorchié, et faictes couroies de la pel si longues que elle peussent enclorre I. cecue (cerne?) qui devoit estre faiz en I. carrage; et cil qui se mectroit dedens, appelleroit le diable, qui ly apparroit et diroit quanque il ly demanderoit. Quant cil coffres fut mis en terre, ly chiens aux pastoureaux qui gardoient les brebis sentirent le chat, et commencièrent à foullier. Ly pastourel vindrent là et oïrent le chat; si le vouldrent deffouir, mais I. hom qui passa par là leur dist que ilz se souffrissent tant qu'il y eust admené le prevost du chastellain. Il y vint à grant compaignie, et deffouirent le chat, et pensèrent comment ilz pourroient savoir qui ce avoit fait. Si firent assembler les charpentiers : si en y ot I. qui congnut que il avoit fait le coffre, mais il ne savoit à quel fin, et que Jehan le Prevost ly avoit fait faire. Et surprins cilz Johans et mis en gehine, qui confessa tout. Et fut pris cilz abbés et ly appostat et les deux religieux et ly ingromenciem, et tenus longuement en prison. Et puis ly arcevesque de Sens et ly inquisiteur des bougres assemblèrent grant conseil pour eulx jugier, et fut donnée la sentance que Jehan le Prevost et ly nigromanciem feussent ars. Mais cil Jehan estoit jà mors, et ly autres fut ars à Paris, en la place aux pourceaux, l'endemain de la saint Nicolas. Li abbés et ly autre III. qui estoient prestres, furent condampnez à desgrader; mais li abbés mourut avant.

Celuy an mesmes, fut prins I. moyne qui estoit prieur de l'abbaïe de Morigni delès Estampes, qui voult renouveller une doctrine de ingromence qui avoit esté condampnée pieçà devant, qui estoit appellée ars notoire, qui promettoit à conquérir toute manière de science sans nulle estude et sans tous maistre. Si enseignoit à faire diverses figures dont chascune servoit à une science; puis enseignoit à jeuner et à dire oroisons et veiller, et à appeller divers noms estranges, et puis regarder en la figure qui servoit à la science que l'en vouloit savoir. Et tout ce estoit decèvement de diable, car l'en ne trouva oncques cui elle profitast. Cilz moines le blasmoit cest art, car il disoit qu'elle venoit du deable; mais il disoit que Nostre Dame lui avoit revellé que il feist I. livre où il eust aussi figures respondans à diverses sciences et que em peust [avoir] quanque l'en voulsist, délices, honneurs et richesses, et que le nom de cely qui vouloit profiter feust escrips II. foiz, une enterinement, l'autre par lectre dessenne (dessevrées?), si que ès espaces avoit karactères. Et ainsi uns livres ne valoit fors que à I. qui pour ly en son nom l'avoit fait faire. Si en furent trouvé plusieurs de très bonne lectre, et si précieusement enluminée que les ymages Nostre Dame, dont il y avoit plusieurs et des crucefis, et ly karactère des figures, pour chascune science et de chascune autre requeste, costoient bien I. livre. Et tout fut condampné et ly moines enchartrez.

[1] *Voici le passage correspondant du ms. de Rouen* · En cel an mesmes, messire Jehan ly Arcevesques, sire de Partenay car Poito (en Poitou?), fut pris par le roy à la requeste des inquisiteurs des bougres, et amenez à Paris et tenus ou Temple. Cil estoit moult diffamez de tenir contre la foy en plusieurs guises, et d'autres divers maléfices. Ly inquisitour le ly monstra doucement, et pria que il se chastiast et feist tant que celle diffamacion cessast. Et oult trop grant despit que I. povres frères prescheur osast reprendre si grant homme comme il estoit; si ne se daigna chastier, ains fist pis que devant. Pour ce, ly rois de France le fist prendre. Ly enquisiteur lui proposa plusieurs articles desquelz il estoit souffisamment enfourmé; mais il n'en voult respondre, ains appella au pappe. Ly enquisitours ala au pappe à Avignon, qui le receut courtoisement, ne ne voult aprouver l'appel. Mais à la requeste des grans gens qui estoient de son parenté, espéciaument de l'évesque de Noion, il donna coadjuteurs à l'enquisitour en la qui présence il feist son procès. Et pour ce que il n'estoit pas légiers de assembler, la besoigne oult lonc trait. *La fin de ce récit manque dans ce ms. comme dans les Chroniques de S. Denis.*

[2] *Les faits semblent plus clairement exposés dans le ms. de Rouen :* Vers la fin de cel an, vindrent nouvelles que en la ville de Burges oult une dissension. Car ly joines queins Loys se gouvernoit du conseil l'abbé de Vezelay, qui fut filz monseigneur P. Flote qui mourut à Courtray avec le comte d'Artoiz, et par un autre chevalier qui ne plaisoit pas à ceulz de Bruges, si que ilz avoient souppeçon que ilz ne lui conseillassent contre eulx; et ly firent monstrer que il les éloignast, espécialment ly mere (menu) que ly plus grant grevoient pour la faveur du conte qui les soustenoit. Si avint que comme ly queins ne peust tailler ceulx des bonnes villes pour les convenances des franchises que il leur avoit données, si tailla ceulx des villages encore à une grant somme d'argent; et cil qui la levèrent les taillèrent prezque à double plus. Cil qui se virent si grevez si envoièrent aux menus de Bruges, qui estoient contre les grans, et ordenèrent que au son d'une cloche ilz

En cel an Galeace, filz monseigneur Mahy, chèvetaine de Milant et gouvreneour des Guibelins, se combati entre Milant et Plaisance contre les gens du roy Robert et ceus que li papes avoit là envoiés. Et pluseurs de chascune part occis, en la fin Galeace eut victoire; et là furent, si com l'en dit, mil et vi. c.[1] occis; et les autres, qui porent, se salvèrent en fuiant[2].

En cel an vers le Mi Quaresme, au retour du roy de Tholouse, la royne, sa femme, grosse et traveillie du labeur de la voie, enffenta devant terme, i. mois ou plus, i. fil qui fu baptisiez, et après trespassa assés tost à Exodun en Berri. Et après, entour vii. jours,[3] la royne trespassa; et fut, si com il afféroit, enterrée honnorablement à Montargis en l'isglise des suers de Saint Dominique Jacobines[4].

En l'an mil iii. c. xxiiii. li roys Karles, à qui sa fame estoit morte, si com dit est, se voult pourveoir de fame, afin que le royaume ne demourast sans hoirs. Et fut traictié de pluseurs dames; mès en la fin acordé fu par le conseil d'aucun, dont leur cause motive ne fu onques seue, que dispensacion se feist du pape afin que li roys preist à fame Jehanne, sa cousine germainne, fille jadis de Loïs, conte de Esvreus, qui avoit esté frères du père du roy[5]. Et si fist il; et fu le mariage fait à Aneit[a], de l'éveschié de Chartres, le v. jour de juliet.

[a] Anet (Eure-et-Loir).

En cel an, avoit une grant descorde entre les gens du roy de France et du roy d'Engleterre en Gascoigne. Quar i. nobles homs, sires de Montpesat, avoit fermé[6] une bastine en i. lieu appartenant au roy de France sans moien[7], si com les gens du roy disoient, cil du roy d'Engleterre disant au contraire : dont sentence fu donnée pour le roy de France. Et lors icilz nobles homs appela en son aide le[8] seneschal du roy d'Engleterre; et à force d'armes assaillirent et entrèrent en celle bastide, et tous ceux que il trouvèrent là du roy de France occirent et pendirent, si com dit fu, des plus gros; et destruirent ladite bastide, et portèrent tout ce qui là dedens estoit au chastel de Montpesat. Et quant le roy de France l'ot seu, si en escript à roy d'Engleterre, en mandant que tel meffait grief et vilain li feist amender. Adonc li roys d'Engleterre li envoia son frère, monseigneur Ayme[b], né de la sceconde fame[9], et li donna povoir de traittier envers le roy de France de l'amande. Dont li roys pour icelle amende requist que li diz seneschal et li sires de Montpesat, et cilz par qui conseil tel meffais estoit fais, li feussent rendu avec le chastel de Montpesat. Et quant li Englois virent que li roys ne voloit accepter autre amende, si li octrièrent souctiment de bauche[c], si com il suelent. Et ainssinc les Anglois retournans en Gascoigne, li roys leur bailla i. chevalier, monseigneur d'Erbloy[10], en la présence duquel et en la main l'amende feust aplegie et parfaite. Mès ansois que il venissent au lieu, li Englois dirent audit chevalier que il s'en retournast, ou il n'en raporteroit point de teste en son chaperon. Et ainssinc il s'en retourna et conta au roy comment li Englois s'estoient moqués de luy, et comment il garnissoient les chastiaus et les forteresses de Gascoigne encontre luy. Et dont li roys fist ajourner le roy d'Engleterre sus ces

[b] Edmond, comte de Kent.

[c] subtilement de bouche.

s'appareillassent et veinssent à Burges. Et y vindrent soudainement, et occirent aucuns des gens le conte et des plus grans.

[1] *Chron. de S. Den.* mil et v. cens.

[2] *Le ms. de Rouen ajoute* : Messire Robert de Flandres, frère au conte de Namur, y fut pris par i. Alemant qui le cognoissoit; si l'eschappa de mort, et le tint en prison. *Ce frère du comte de Namur se nommait* Henri *et non* Robert.

[3] *Chron. de S. Den.* aucuns jours aussi passes. *Selon les auteurs de l'Art de vérifier les dates, la reine Marie mourut en Février 1324; mais la date de la mi-carême, indiquée par notre manuscrit comme par le Continuateur de Nangis et les Chroniques de S. Denis, correspond en 1324 à la fin de mars.*

[4] *Le ms. 9622.3.3. fournit en cet endroit l'addition suivante, qui se retrouve presque textuellement dans celui de Rouen, et qui a été publiée par M. Paris :* et ensevelie chiés les seurs de S. Dominique, asquelles èle avoit devocion; car èle avoit une tante en celle ordre, qui estoit prieuresse du Val de Notre Dame en Allemaigne, à deux lieues de Lucembourg, avec qui èle avoit esté norrie [entre les suers long temps]; et là fu èle prinse quant èle fu amenée au roy. [Priez Dieu que il ly face pardon. Amen.] *Les mots placés entre crochets sont tirés du ms. de Rouen, qui se termine ici.*

[5] *Ce qui précède est moins détaillé dans les Chron. de S. Denis, et la phrase suivante y est omise.*

[6] *Chron. de S. Den.* édefia *au lieu de* avoit fermé.

[7] *C'est-à-dire* sans intermédiaire (*dans le latin du temps,* sine medio).

[8] *Au lieu des mots* en son aide le, *qui sont fournis par les Chron. de S. Denis, le ms. porte par erreur* en audace.

[9] *Au lieu de* né de la sceconde fame, *les Chron. de S. Den. portent* cousin germain au roy de France de par sa mère. *Edmond était fils de Marguerite, seconde femme d'Édouard Ier et fille de Philippe le Hardi.*

[10] Jean d'Arreblay; *quelques mss. des Chron. de S. Den. portent par erreur* Jehan d'Ambley (*cf.* Rec. des Hist. de Fr. t. XX. p. 714).

A choses pardevant li au lieu et jours certains, lezquiez li roys d'Engleterre accepta; mès il n'i vint ne n'i envoia. Pour quoy li roys tint Gascoigne pour fourfaite, et la vout appliquer à soy par raison droiturière. Et pour ce faire, li roys envoia en Gascoigne son oncle, monseigneur Karle de Valois, en grant force de gens d'armes; et murent à la Magdaleine[a]. En cel temps, le frère au roy d'Engleterre vint à B Agens, et les amonesta de résister contre le roy de France et d'obéir à son frère, et leur requist aide d'argent, et leur fist, si come l'en dit, une taille mout griève, et tel vilennie, si com l'en dit, que une des bourjoises de la ville il emmena avec soy à force; dont il furent mout dolant. Et d'illec il vint à la Riolle, et aussinc les amonesta de résister; et puis s'en vout venir à Bourdiaus. Mes cilz de la C Riolle, qui seurent la venue de monseigneur Karle, leur dirent que il demouroient[1] avec euz, si en seroient plus fors; et cilz qui ne les osa contraindre, demoura. Ces choses ainssinc ordenées, monseigneur Karles vint devant Agens, et voloit assiéger; mès cilz du païs li vindrent et dirent que il ne meffeist au païs et qu'il se rendroient à li, mès que il vousist tant faire vers le roy que plus ne feus- D sent rendu devers le roy d'Engleterre. Et messirez Karles leur dist que il se renderoient se il voloient sans condicion, car autrement ne lez receveroit; mès après ce, il feroit à son povoir ce que il requéroient pardevers le roy. Lors cil du païs en conseil entre eux s'i acordèrent, et se rendirent sans bataille à monseigneur Karle; et depuis il escript au roy sus la requeste que cilz de Agenois li avoient fait, E et li roys, si com l'en dit, leur otria[2]. Ce fait, Karles de Valois chevaucha vers la Riole, et assiéger la voloit. En l'ost li sires de Saint Florentin avec plusieurs autres estoient en certains pas vers les portes de la Riolle; dont cilz de dedans lors saillirent, mès il lez firent resortir vigreusement dedens, et en occirent aucuns : dont il furent plus enhardis. Et après ce, cil de dedens issirent encor en grant F multitude; et cil de dehors, qui estoient au paz, leur saillirent et orent grant poigneis. Mès li Francois, en euz chassant et en venant trop prez de la porte, furent soupris, et plusieurs de eulz mors, entre lesquiex li sires de Saint Florentin fu occis. Et quant Karle de Valois l'ot oï, si en fu mout dolant; et asséga la Riole tout entour, si que vivres n'i povoit venir; et fist giter les engiens tout entour qui les G murs et les maisonz desrompoient, et fist près de murs une deffence et forteresse faire, dont cilz qui là estoient assailloient ceuz de dedens qu'il ne pooient istre de leur ville. Dont quant il se virent en tel meschief et péril, si s'en vindrent à Karle et par certaines convenances se rendirent, en portant leurs choses à[3] ceus qui avec le roy d'Engleterre tenir se voloient, et li autre demourant feroient féauté H au roy et obéiroient à ceus qui là seroient pour luy. Et pour ce que le frère le roy d'Engleterre estoit neveu de monseigneur Karle[b], il iroit au roy d'Engleterre pour savoir de lui se il voloit garder ce que son frère avait proumis à Paris au roy de France, ainssi que pès feust par tout entre eus; et se il ne le voloit, il devait retourner à monseigneur de Valois pour estre baillié au roy à sa volenté. Et sus ce il donna J hostages quatre nobles riches homes Anglois, toutesfois afin que se il ne retournoit que l'en leur[4] coupast les testes; et guerre seroit[5] comme devant. Et sus ce furent trives jusques à Pasques. Et ainssinc fu la Riole rendue et prise, et le chastel de Montpesat destruit du tout, dont li sires estoit jà mort de duel, si comme l'en disoit. Mais sa fame ot ses hyretages en tenant iceus du roy de France, et devoit refaire à ses K despenz la bastide que li Anglois avoient destruite. Et ainssinc il ne demoura à prendre en Gascoigne que Bourdiaus, Bayonne et Saint Sever; et s'en tourna Karles avec son ost en France.

En cel an, orent à faire ensemble le conte de Savoie[c] et le delfin[d]. Car com le conte eust assiégé I. des chastiaus au delphin, le delphin de nuit vint par le con- L seil d'un sien oncle, qui avoit en nom Henri Delphin et avoit esté évesque de Mès, et assembla à l'ost du conte, et le desconfit à plain. Et s'enfui le conte, et furent prinz des plus gros de son ost, comme le frère du duc de Bourgoigne,

[a] 22 Juillet 1324.
[b] Charles de Valois.
[c] Édouard.
[d] Guigues VIII.

[1] *Le sens exigerait* demourast.
[2] *Tout ce qui précède, depuis* ces choses ainssinc ordenées, *manque dans les Chron. de S. Denis.*
[3] *Le mot* à *paraît devoir être supprimé.*
[4] *Au lieu de* leur, *le ms. porte par erreur* les
[5] *Le mot* seroit *est omis dans le ms*

[a] Robert. [b] Guichard.

conte de Tounnère[a], et le conte d'Asuère[1], et le sires de Biaujeu[b]: lesquiez avec A plusieurs autres le delphin prist et tint en prison longuement[2].

En ce meisme an, le pape envoia aus prélas et commanda en vertu d'obédience et[3] le procès fait contre Loys de Baivière publiier. Dont la cause du procès fu telle. Pour ce que Constantin donna à Saint Sevestre et à l'Esglise de Roume l'Empire à possider à touz jours, lequel Empire estoit ainssinc ordené que des B électeurs acoustumés de Alemaigne l'emperières[4] devoit estre esleu bonnement et puis estre présenté au pape pour savoir de la fourme de l'élection et des mérites de l'esleu, et que l'esleu devoit estre examiné du pape quant à la foy, et devant, jurer foy à l'Esglise de Roume, et estre loial à icelle en deffendant ses drois; et ainssinc tout ce fait devant, il devoit estre confermez du pape et recevoir lors l'a- C ministracion, et non autrement; et ces chosez n'eussent esté gardées en celui; car il avoit esté esleuz en descorde, et puis avoit eu guerre et bataille contre le duc d'Austreriche, esleu de l'autre partie; lequel duc fut pris du duc Loys de Baivière, qui tantost aprez se fist couronner et appeler roi d'Alemaigne, et usurpa les drois de l'Empire, et se fist nommer en ses lettres roys des Romainz Auguste, en faisant D ce que il ne devoit en préjudice et encontre l'ordenance establie de l'Empire, et damage de l'Esglise et despit: li papes, qui de bonne conscience ne povoit et devoit ce souffrir, le fist suz ce semondre en propre personne, et pour respondre sus ce que fait avoit. Liquel au lieu ne à la journée assignée à soy ne vint, mès envoia III. procureurs seulement, liquelz rien ne raportèrent, mès que tant que[c] le E terme de la cytation fu eslongniez jusques à II. mois. Auquel terme des II. mois il ne comparut, ne autres pour soy; et pour ce li papes, qui vit que il despisoit l'auctorité de sainte Esglise, manda à tous prélas, princes et barons, clers et lais, que il ne le soustenissent en la ditte rebellion en vertu de sainte obbédience, ne ne li donnassent, en ce, conseil ne aide ne faveur; et s'aucun prélat le faisoit, il es- F toit souspenduz, et lais excommeniez et sa terre entreditte. Et encor, pour ce que il le pouist rapeler à l'Iglise et à bon racort, il prolunga le terme de ces condampnations par III. mois. Mais cilz touz jours en despisant les clers de l'Esglise fist pis que devant, en disant le pape estre hérétique, et que on ne devoit obbéir à lui; car il avoit, si comme il disoit, fait une décrétale en laquelle il estoit con- G tenu hérésie en disant que Jhesu Christ et ses[5] disciples orent aucune chose en propre et en commun, et aucuns qui tenoient le contraire condampna; et Loys de Baivière estoit de ceus. Et pour tant le pape le priva de toute honnour et seignourie, et commanda à ses subjès que à li n'alaissent ne qu'il li gardassent féalté ne serment, afin que scisme et descorde ne venist en l'Isglise. H

[c] si ce n'est que.

En cel temps, assez tost le pape donna autelle indulgence à ceuz qui iroient encontre Galeace et ses frères, filz de Mahuy, jadis capitain de Milan, qui condampnez estoient de hérésie, come l'en a acoustumé à dener à ceus qui vont en la Terre sainte, et que ceus qui là envoieroient aide et subcide, eussent indulgence selonc ce que secours i feroient; et les dessuzdis priva de toute honnour. Et est J assavoir que leur père Mahuy, dessus dit[6], sans repentance avoir estoit jà mort en la ditte hirisie et en pluseurs autres. Et toutes ces choses manda li papes afin aus prélas qu'elles fussent preschies par sainte Esglise; et ainssinc fu il fait.

En la fin de cel an, comme Karles feust retournez de Gascoingne, les trièves données jusquez à Pasques, li rois apresta son ost pour estre en Gascoigne en siu- K gant. Mès la royne d'Engleterre, sa suer, vint à lui en France; par quoy les trièves furent esloignies jusques à la saint Jehan Baptiste, afin de traictier se l'en porroit faire nul acort.

En l'an mil CCC. XXV. furent envoié messages en Engleterre et enbassatours

[1] *C'est-à-dire* le comte d'Auxerre, Jean de Chalon.

[2] *Ce qui précède est raconté avec moins de détails dans les Chron. de S. Denis; cette guerre y est, d'ailleurs, rapportée à l'année 1326; l'Art de vérifier les dates la place un an plus tard que notre Chronique, c'est-à-dire en 1325* (*cf.* t. II. p. 457).

[3] *Le mot* et *paraît devoir être supprimé.*

[4] *Au lieu de* l'emperières, *le ms. porte par erreur* l'empire.

[5] *Au lieu de* ses, *le ms. porte par erreur* cil. *Sur ces accusations d'hérésie, voy. plus haut,* p. 664.

[6] *Nous avons suppléé les mots* père *et* dit, *omis par erreur dans le manuscrit. Cette phrase manque dans les Chron. de S. Den.*

de par le roy de France à la requeste de sa suer; liquelz tant firent que li royz d'Engleterre proumist à venir en France et faire à Biauvès hommage au roy. Mès puis il mua son conseil, et donna à son filz, qui devoit estre rois après lui, la duchey d'Aquitène, et l'envoia en France pour faire hommage d'iceluy au roy; et ainssinc fu il fait. Et lors li roys d'Engleterre manda à sa fame qu'elle s'en retournast en Engleterre, mais elle ne vout; car li roys usoit du conseil d'un mauvais homme[a] qui pourchassoit vilenie à la roine et aux barons d'Engleterre, et contens mis y avoit. Dont la royne n'osa retourner; mès demoura en France, et en envoia toute sa mesnie, chevaliers et escuiers, et dames aucunes; et son frère le roy de France li aministra ses despens.

En cel temps, la nouvelle royne de France ot une fille à Chastiaunuef. Dont l'en disoit que li fusencien[b] et li astronomien avoient deviné que elle aroit filz. Et pour ce furent semons prélas et barons: et là en despondant[1] lors musèrent grant pièce; et en la fin il furent deffraudez de leur désir quant la royne ot fille.

En cel an, avint au conte Loys de Flandre I. grant meschief. Quar com cilz de Flandres eussent paié aux collecteurs que le conte avoit estaubli plus grant somme d'argent que il ne devoient au roy, et ne poissent avoir conte de eus, et le conte feust de leur partie, si en furent esmeu contre le conte et aucuns des gros. Dont le conte avec les gros pensèrent de mettre à subjécion ceuz des communes, et vindrent à Courtrai; et pour ce que il penssoient que cilz des communes venissent à Courtray pour demander compte de la ditte recepte, afin que il ne se peussent aidier del bourc de la ville de Courtray il y mirent le feu, et le feu fu si eslevé par I. vent qui assez tost leva que le feu alla partout, et fu toute la ville arse. Adonc cilz de Courtray, qui pour le conte estoient, cuidèrent estre trahy et se tournèrent contre lui, et assaillirent le conte vigreusement; et pluseurs occis d'une partie et d'autre, le fort de la bataille tourna sur le conte, et fu pris et V. chevaliers et II. damoisiaux avec, et monseigneur Jehan de Neelle occis, et pluseurs s'enfuirent; et fu le conte menez en prison à Bruges. Et lors tuit cil des communes, autrement nommés du Franc, firent leur gouverneur monseigneur Robert de Flandres, qui estoit fait anemiz du dit conte pour ce que l'en disoit que le conte pourchassoit sa mort. Dont il fu dit que il avoit envoié lettres en une ville[c] près de Lisle à III. lieues, où le dit Robert estoit, que veues les lettres il occeissent icelui comme son anemi; mais il fu sus ce avisé du chanselier le conte, qui les lettres avoit saelées, par qui il s'esloingna: dont le conte fist prendre son chancelier et emprisonner. Mès puis que le conte fu pris, si com dist est[2], Robert de Flandres, qui estoit suz les communes de Flandres, le délivra et le mist à grant honnour. Et combien que li roys escripsist à ceux de Bruges que il délivrassent le conte, ne pourquant il n'en firent adonc riens. En cel temps, cil de Gant, qui pour le conte estoient, orent poigneis contre ceus de Bruges un poi devant la Magdalène[3], où il ot bien des II. pars V. C. hommes mors et occis[4]; mès pour ce ne fu le conte délivré.

En cel temps, fu[5] si grant sécheresse c'onques n'avoit esté si grant de mémoire d'ame, et avec ce très granz chaus et sans tempestes, laquelle chose est bien à merveillier. Dont il fut poy fruis et poy vins, mais bons furent; dont les yauves furent si basses que il ne porrent passer ne vin ne buche ne charbon, dont il fu lors chierté; et par le deffaut des iauves, fist on communément à Paris mout de puiz[6]. Et après ceste chalour et sécheresse, furent les frois si granz que Saine fu si gelée et les autres rivières que l'en aloit par dessus en trainant les touniauz de vin. Dont puis, quant la gelée fu résolue, lez pièces de la glace vindrent aval si trez grant qu'il sembloient estre montaignes: par la force desquiez, moulinz ne gari[d] et pons chéirent en divers lieux. Entour diner mesmement à Paris les II. pons de fust

[a] Hugues Spencer.
[b] les médecins
[c] Warneton (Nord).
[d] sic.

[1] *Peut-être* en se dépitant, en se désespérant *: ce sens offrirait quelque analogie avec la location latine* despondere animum. *En 1326, Charles le Bel fut encore dupe, dit-on, d'une prédiction de cette espèce* (p. 687 E).

[2] *Au lieu de* si com dist est, *le ms. porte par erreur* si com l'en dist est.

[3] *Cette date manque dans les Chron. de S. Den.*

[4] *D'après les Chron. de S. Denis, cette perte de 500 hommes porta sur les habitants de Bruges.*

[5] *Le mot* fu *est omis par erreur dans le ms.*

[6] *Ce qui précède, depuis* dont les yauves furent si basses, *manque dans les Chron. de S. Den.*

[a] 6 janv. 1326.

chéirent; et ce fut le jour de la[a] Typhaine[1]; et estoit li roys ès sales qui se devoit partir après diner, mès il ne pout. Et puis, assés poy après, il refist si froit que Saine fu arrière gelée: dont il n'est pas mémoire que Saine eust esté gelée II. fois en yver.

[b] Le Perray (Seine-et-Oise).

En cel an, II. jours devant Noël[2], le noble prince et excellant Karle de Valois, filz du filz de saint Loys, qui lonc temps ot esté malades de goute, receu en très grant mémoire les sacrements de sainte Esglise, trespasse en une povre ville: ce fu à Perreus[b], en l'éveschié de Chartres. Et fu son cors enterré chiez les frères Jacobinz de Paris, son cuer chiez les frères Meneurs sollempnement, présent le roy, son neveu, et ses II. filz, et pluseurs barons et prélas du royaume. Et fu dit que à sa mort il ot grant repentance de la mort Enjoirrant de Marigni. Et pour ce l'en le pout savoir: car en une donnée qui fu faite pour monseigneur Karle de Valois, li donnans disoient aus povres, « Priiez pour monseigneur Enjoirrant et pour « monseigneur Karle; » et mètoient Enjoirrant devant monseigneur Karle.

[c] 21 mars 1326.

En cel an, vindrent pluseurs gens des bonnes villes à Paris, qui avoient entendu que monseigneur Loys de Clermont devoit passer oultremer à Pasques ensiugant, et orent vendu ce que il avoient en espérance d'aler oultremer avec le dit conte. Mès il ne trouvèrent pas ce que il cudoient; car il leur fu dit en plain sermon el palai le roy, le jour du grant vendredi[c], que il s'appareilleroit en l'an ensiugant, et qu'il fussent à Lion sus le Rone, et là seroit monseigneur Loys le jour du saint vendredi, et leur serait dit auquel port il deveroient passer. Et ainssinc cilz retournèrent en leur païs vuit et hors de leurs ententes.

En cel an, monseigneur Aufour, et arcediacle et canone en l'Esglise de Paris, devint soldoier, et puis le fist li roys chevalier. Et comme il eust traictié avec pluseurs hautes dames d'estre mariées à icelui monseigneur Aulfour (qui filz estoit du filz au roy d'Espaingne, et l'avoit son père eu d'une dame de Normandie, laquelle puis il espousa), et l'eussent renfusé, car elles ne voloient avoir mari qui eust esté clerc, en la fin la damoiselle de Gant li fu donnée à fame, dont puis après il ot I. filz masle à Closètre[3] dessus Gentilly. Et donna li papes à son frère Henri sa prouvende et son arcediacré[4].

[d] Ponthieu.

En cel an, s'en ala la royne de Anglerre hors de France pour aler en Engleterre. Et quant elle fu en son conté de Pontis[d], tuit li Englois, par ne say quel fauz conseil de convoitise qui lors fu creuz, furent pris[5] el royaume de France; et fut lors dit que li roys d'Engleterre avoit fait mettre à mort tous les François qui estoient[6] en son règne, et osté quanque il avoient: laquel chose ne fut pas vraie. Et pour ce la prise des Anglois tourna plus au roy de France en honte et à vilonnie et à damage qu'elle ne feust à proufist; car puis après il furent délivré[7], et orent tout leur avoir despendu en vivres et en serjans, ne li roys n'en ot riens mès que la vilonnie.

En cel an[8], la royne d'Engleterre passa, et emmena avec soy monseigneur Jehan de Hénau, et arriva autre part que on ne cuidoit mie. Dont quant li Anglois voient leur dame avec son filz, qui devoit estre roy, le cuer naturel leur esmut, et le resurent à grant joie; et firent assavoir au roy que il estoient là venu pour

[1] *Cette date et la fin de la phrase manquent dans les Chron. de S. Denis.*

[2] *Les Chroniques de S. Denis indiquent* le x[e] jour avant Noël *: cette leçon s'accorde avec le registre* Noster *du Parlement de Paris, cité dans l'Art de vérifier les dates* (t. II. p. 710).

[3] *Au lieu de* Closètre, *il faut sans doute* Bicètre.

[4] *Nous ne croyons pas que cet Alfonse d'Espagne, archidiacre et chanoine de Paris, soit Alfonse de la Cerda, petit-fils de S. Louis. Dans son excellente édition de Guill. de Nangis, feu Géraud identifie ces deux personnages, tout en s'étonnant qu'Alfonse de la Cerda, qui n'avait pas cessé de soutenir les armes à la main ses prétentions au trône de Castille, fût entré dans les ordres sacrés. Mais notre chronique ne permet pas de confondre Alfonse de la Cerda, petit-fils de S. Louis, avec Alfonse d'Espagne, fils naturel d'une dame de Normandie. On sait, d'ailleurs, que le frère d'Alfonse de la Cerda se nommait Fernand et non Henri. Enfin le P. Anselme* (t. VI. p. 162) *cite, au nombre des enfants d'Alfonse de la Cerda, Alfonse d'Espagne, archidiacre de Paris; en quoi il est d'accord avec notre chronique. Mais il donne pour mère à cet Alfonse Isabelle d'Antoing, veuve de Henri de Louvain, que Moréri appelle, en outre, vicomtesse de Gand. Il paraît assez probable que cette filiation est inexacte, et que cette Isabelle d'Antoing fut la* damoiselle de Gant *qui se décida à épouser l'ancien archidiacre de Paris. Nous admettrons donc, jusqu'à preuve contraire, les renseignements inédits fournis par notre chronique, et nous considérerons Alfonse d'Espagne et son frère Henri, qui lui succéda dans son archidiaconé, comme fils d'Alfonse de la Cerda.*

[5] *Selon les Chron. de S. Denis, cet événement arriva le 16 août.*

[6] *Ms.* estoit.

[7] *La fin de cette phrase manque dans les Chron. de S. Den.*

[8] *Cet alinéa est beaucoup plus détaillé dans les Chron. de S Denis.*

A bien et non pas contre le roy, mès pour lui aviser que il ne creust le fol conseil que il y créoit, et que il l'eslongnast de soi, et que il feist justice des mauvais. Dont li rois ne vout recevoir ceste admonicion, et leur manda que il ne li plaisoit de ce que il estoient ainssinc venu armez en sa terre. Et lors la royne et sa gent se tindrent garni, et vout la royne venir au roy pour soi escuser; mès il ne la vout B veoir, et celle s'en retourna. Et puis avint que monseigneur de Hainaut et cilz qui avec la royne estoient prinrent en bataille pluseurs des mauvais conseilleurs du roy; et le roy meismes puis après fu pris, et en I. chastel tenu et gardé, et par le conseil des barons jugié à perdre le non et l'auctorité de roy. Et le desposèrent, et couronnèrent son filz en roy, combien que il le renfusast; et assès tost C Huge le Despensier par le conseil des barons fu trainiés, et ses boviaus ars devant lui, et puis pendu; et pluseurs autres ainssinc du mauvais conseil du roy furent diversement mort et péri.

En l'an mil III. C. XXVI. aucuns de Gascoigne, qui nommez estoient bastarz, bourt[1] des riches hommes de Gascoigne, forfirent et courirent sus le roy en Gas- D congne en divers lieus, et mesmement ardirent une noble cyté qui est nommée Saintes. Dont li roys fut mout irés et envoia là le conte d'Eu[a] avec le maréchal Robert Berteran qui là tant feirent[2] que lidiz bastarz ne s'osèrent faire veoir en place. Et prirent el païs, el parfont de la Gascoigne, pluseurs villes et fors liuz qui tournèrent à la seignourie du roy de France. Et là prist monseigneur Alfour[b] une E quartaine qui ne le laissa jusques à la mort; et pour ce s'en vint en France[3]; et ot de sa fame I. filz.

En celle année, la royne ot une fille[c] à Chastiau Thiéri[4]; jà soit ce que l'en eust conseillié au roy que volontiers filz nessoient à Chastiau Thiéri, ne pourquant la royne y ot fille: dont le roy s'en parti à celle journée de celui chastel. F Et en icelui an, morut la fille première[d] et ainsnée de la royne, et fu enterrée.

En icel an[5], li roys d'Engleterre morut en I. de ses chastiaus d'Engleterre, où ses gens le tenoient emprisonné, et fu enteré sollempnement. Et ainssi son filz fut confermé el royaume de Engleterre de tous ses baronz; et le païs nétoié des mauvais; et mis[6] acort partout, monseigneur Jehan de Hainaut s'en tourna en son G païs.

En cel an, fu délivrés le conte de Flandres de Bruges, où il avait esté une pièce en prison, en cel manière que il jura garder les coustumes et usages de Flandres, et que il se conseilleroit par ceux du païs, et que pour sa prison, où il avoit esté, mal ne leur feroit; quar, si comme il disoient, il avoient tout ce fait à son proufit : H et ainssinc il fu délivrez.

En l'an mil III.C.XXVII. li roys de France Karles envoia messages au roy nouvel d'Engleterre, et manda que il li venist faire homage du duché de Aquitaine. Mès li roys s'escusa du terme que li roys li eut mandé, en soupliant que il l'eust pour escusé; car aucuns estoient en Engleterre dont il se doutoit, à cui il n'estoit pas J bel de la mort de son père, et machinoient contre lui, si que cil n'osoit paz esloignier le païs seurement. Laquelle excusacion li roys de France ot assez agréable, et le déporta[e] en ce cas.

En cel an[7], monseigneur Loys de Clermont lessa au roy la conté de Clermont pour estre duc de Borbon, et fu duz nommés. Et en cel an meismes, pour cer- K teffier à tous que il avoit grant affection de passer outremer, il prist congié à Nostre Dame de Paris et en la chapelle le roy. Et issi de Paris, et jura que jamais à Paris n'entreroit jusques il eut parfait et enteriné le serrement que fait avoit du saint voiage. Et ainssi se parti de Paris, mès ne pourquant il ne s'en esloigna adont

[a] Raoul.
[b] Alfonse d'Espagne, fils d'Alfonse de la Cerda.
[c] Marie.
[d] Jeanne.
[e] favorisa.

[1] Bourt *ou* bort, *en latin* burgi, *est synonyme de* bâtard.
[2] *Au lieu de* feirent, *le ms. porte par erreur* furent.
[3] *La fin de cette phrase :* et ot, *etc., manque dans les Chron. de S. Denis.*
[4] *Au lieu de* Chateau-Thierry, *les Continuateurs de Guill. de Nangis et de Gérard de Frachet, ainsi que les Chroniques de S. Denis, indiquent* Châteauneuf-sur-Loire; *mais on ne connaît pas une seule ordonnance de Charles IV, en 1326, qui soit datée de Châteauneuf-sur-Loire. Au contraire, du mois d'août au mois de novembre de cette même année, on trouve beaucoup d'actes royaux datés de Château-Thierry* (p. 495 M et 496 B-F).
[5] *Le roi d'Angleterre ne mourut que l'année suivante, le 21 septembre 1327.*
[6] *C'est-à-dire* et l'accord ayant été mis; *le ms. porte par erreur* mist.
[7] *La première et la dernière phrase de cet alinéa manquent dans les Chron. de S. Denis.*

pas mout loign; quar il se haberjoit de Paris près, c'est assavoir dehors les portes, A com au Temple, ou au Louvre, ou aus Trois Mors et aus Trois Vis près des Aveugles.

En cel an[1], fu fait acort entre le roy de France, d'Engleterre, d'Espaigne et de Aragon et de Secille et de Majogre, afin que l'on pouist et par mer et par terre seurement marchander, et venir de roiaume en royaume partout en marchandise; et furent ces choses criies communément par tout lesdis royaumes si B que li marcheans le peussent savoir.

En cel an, trespassa monseigneur Alfour dessusdit en la maison du conte de Savoie dessuz Gentilly, et fu enterrés chiés lez Jacobins de Paris honorablement; dont sa fame, qui veve demoura, fu puis mariée à monseigneur Jehan visconte de Melun[2]. C

En icel an, après Noël[3], li roi Karles chéi en maladie griève; et tant le tint que au bois de Vincennes il trespassa la veille[a] de la Chandeleur; et demoura la roine grosse. Et ainssinc le roy trespassé comme très devot et katholique cresteien, fu puis enterrés à Saint Denise comme roys honorablement. Et ainssinc toute la noble lignie et belle du Biau roy trespassa en mains de XIII. ans, dont tuit orent D grant merveille; mès Diex scet la cause, laquelle nous ne savons.

[a] 1er févr. 1328.

En cel temps[4], s'assemblèrent li barons pour traictier du gouvrenement, et ordenèrent du royaume. Et pour ce que aucun disoient, mesmement li Englois, que à leur roy appartenoit de droit et de raison le royaume de France com au neveul et plus prochain, qui fils estoit de Izabel, jadis fille du Biau Philippe et sueur du E dit Karle trespassé, li François disanz au contraire que fame, ne par conséquant son filz, ne devoit ne ne povoit par coustume suscéder el royaume de France; pour tout[5] ce trouble oster, li barons baillèrent com au plus prochain le gouvernement du royaume à monseigneur Philippe, conte de Valois, fil jadis de monseigneur Karle, conte de Valois, cousin germain dudit roy Karle trespassé, en tel F manière que il recevroit[6] les rentes et tous les émolumens du royaume et feroit les faiz de celui, jusques à tant que l'en seust quel enffant la royne aroit; et se elle avoit fil, que il aroit la garde et le gouvernement du royaume jusques à XX. ans du fil qui nestroit; et se elle avoit fille, que dès lors li royaumes li avendroit comme au plus prochain et de son droit. Et ainssinc il reciut les hommages du G royaume de France, et non pas de Navare; quar le conte d'Esvreus débatoit et demandoit le droit del royaume de Navare pour cause de sa fame[b], qui fille estoit de Loys, jadis roy de France et de Navare. La roine de France Jehanne aussinc, jadis fame de Philippe le Lonc, le débatoit pour cause de sa fille[c], fame du duc de Bourgoine. Jehanne aussinc d'Esvreus, roine de France, fame du roy Karle, le H demandoit à avoir pour sa fille[d], mesmement com son père en feust mort saysi et tenant et possidant ledit royaume: dont suz ce furent pluseurs diverses oppinions.

[b] Jeanne.
[c] Jeanne, femme d'Eudes IV.
[d] Marie.

En cel an, assés tost et en la fin de celui an, c'est assavoir le prumier jour d'avril, qui lors estoit le vendredi saint, Jehanne d'Esvreus ot une fille au bois de Vinceinnes[7]. Laquelle chose fut tout pupliie, et fu seu de Phelippe, qui lors J estoit gouvreneur del roiaume de France, l'endemain veille de Pasques, à Bon Port, une abbaye de l'ordre de Cytiaus en Normendie, près del Pont de l'Arche, où il estoit. Dont puis assez tost il vint à Paris, et fu receus de tous honorablement comme rois, et se nouma en ses lettres *Philippe par la grace de Dieu, roys de France, à tous*, etc. K

En l'an mil CCC. et XXVIII. fu acordés, après pluseurs altercations[8] du conseil, et du consentement du roy et des barons et de la volonté de ceus de Navare qui le requirent et voloient, que le droit du royaume de Navare appartenoit à la contesse d'Esvreus; et par ainssinc le conte d'Esvreus[9] fu rois de Navare par cause de

[1] *Cet alinéa est moins détaillé dans les Chron. de S. Den.*
[2] *Les Chron. de S. Den. ne font connaître ni le lieu du décès d'Alfonse d'Espagne, ni le mariage de sa veuve.*
[3] *Au lieu de* après Noël, *les Chron. de S. Den. portent* le jour de Noël environ mie nuit.
[4] *Cet alinéa est beaucoup plus détaillé que le passage correspondant des Chron. de S. Denis.*
[5] *Au lieu de* pour tout, *le ms. porte par erreur* et pourtant.
[6] *Le ms. porte par erreur* reveroit.
[7] *La fin de cet alinéa manque dans les Chron. de S. Den.*
[8] *Le ms. porte par erreur* alteracions.
[9] Philippe : *les Chron. de S. Den. le nomment par erreur* Louis (*voy. l'édit. de M. Paris*, t. V. p. 308).

A sa fame, fille jadis du roy Loïs, prumier filz du roy Philippe le Bel; et se clama *par la grace de Dieu roy de Navare,* etc.

En cel an, fu grant appareil fait pour la coronacion Philippe de Valois, roy de France, lequel fu sacrez à Rains le jour de la Trinité[a], de l'évesque Guillaume de Trie. Et là furent tant de haus hommes assemblés qu'il n'est pas mémoire que B tant d'allez en eust esté en coronacion de roy de France. Et dura la feste V. jours en joustes, en esbatemens si grans que c'estoit merveille à ce veoir. Et avec li fu coronnée la roine sa fame[b], qui suer estoit du duc de Bourgoigne.

[a] 29 mai 1328.

[b] Jeanne, sœur d'Eudes IV.

En cel meisme an[1], de ce que le royaume avint à Philippe de Valois, pluseur complaintes vindrent aus oreilles du nouviau roy encontre I. bourjois qui avoit C esté mestre trésorier du roy Karle, son prédécessour; et comment il avoit fait par le royaume la chierté en toutes denrées, et mesmement par les foires de Champaigne; et comment il avoit receu les gages des povres gentixhommes qui le roy avoient servi en sez guerres, et à soi les retenoit; et s'aucune chose en paoit, il prenoit des créditours lettres de quittance du tout, et leur en paoit le tiers ou le quart de leurs D debtes. Dont pluseurs cas de crisme ainssinc raportés au roy de celui trésorier, qui nommés estoit Pierre Remy, il fu arrestez et pris et menez en Chastelet. Mès sus ces crismes que l'en li opposoit, il ne disoit autre chose mès que ce que fait avoit, il avoit fait du gré du roy: laquelle chose il ne pout monstrer. Et pour ce, veu et considéré que les crismes opposez furent prouvés, combien que la royne Jehane E d'Esvreus eust requis le roy Philippe que pour l'amour du roy Karle, que il avoit servi, et pour l'amour de lie, que il li vousist faire grace du cors, il fu condampnés à estre pendu; et il si fu en l'an dessusdit, le jour[c] de la Saint Marc l'évangelistre en avril. Et combien que cis Pierres eust esté povres et de petit estat, ne pourquant il monta tant par ses marchiés baredeus[2], que en mains de X. ans il ot F aquis tant de héritages e de meules[d] que nuns homs à pennes ne le porroit croire: dont la somme et valeur et estimacion des joviaus, de l'or et de l'argent monnoié et à monnoier, et des biens muebles et non muebles qui furent trouvés ès lieus qui siens estoient, ne fu onques seue à plain, comme tant estoit grant[3]. Et tout ce ot li roys nouviau, mès que ce qui en fu retenus privéement d'aucuns collecteurs, G si com il fu dit. Et est assavoir que des joviaus qui là furent trouvé li rois en donna à chascun princes et barons et haus hommes renommez, et à duchesses et à contesses et à dames et à demoiseilles grandement. Et est assavoir que quant ledit Pierre fu au gibet, qui nuef estoit et de pierre, et elquel nul n'avoit esté pendus devant, il congnut traïson envers le roy et les royaus[4], et que il avoit esté con-H sentenz en murtre fait. Par lesquèles choses il fu descendus du gibet nuef et fu atelés au gibet viel, et de là fu trainés jusques au gibet nuef, que il avoit fait faire, et elquel il fu pendus, si com dit est.

[c] 25 avril 1328.

[d] biens-meubles.

[1] *Le récit qui va suivre est beaucoup plus complet que dans les Chron. de S. Denis.*

[2] *C'est-à-dire* frauduleux; *on disait* bareterres *dans le sens de* traître, trompeur.

[3] *Les Chron. de S. Den. évaluent cette somme à plus de 1,200,000 livres.*

[4] Il confessa que il avoit esté traistre en Gascoingne contre le roy (*Chron. de S. Den.*).

E FLORIBUS CHRONICORUM,

SEU CATALOGO ROMANORUM PONTIFICUM,

NECNON E CHRONICO REGUM FRANCORUM,

AUCTORE BERNARDO GUIDONIS, EPISCOPO LODOVENSI.

MONITUM.

Postquam doctissimi hujus Academiæ sodales de Bernardo Guidonis fusius disseruerunt[1], nihil nobis superest agendum nisi ut de ipsis fragmentis quæ nunc edimus pauca lectoribus nostris proponamus.

Inter historica hujus auctoris opera nullum pluris æstimavit sæpe laudandus vir de Brequigny quam Flores chronicorum, quos imprimis rerum gallicarum annalibus illustrandis profuturos arbitrabatur[a]. Quam sententiam secuti, haud inutile fore censuimus si Floribus chronicorum quædam fragmenta ex altero ejusdem auctoris libello, id est Regum Francorum chronico, selecta intermisceremus. Quamvis enim plura in Floribus chronicorum comprehenderit Bernardus Guidonis, nonnulla in altero chronico reperire est quæ dilucidiori narratione explicuerit. Sic autem utrumque opus disponendum curavit ut omissa quæque in aptum ac convenientem locum, servata temporum serie, adducere ceterisque narrationibus coagmentare potuerimus. Qua ratione id assecuti sumus ut hæc et illa in unum corpus coirent, quæ si fuissent bipartito edita, aut iisdem iterum atque iterum repetitis movissent fastidium, aut locis qui in alterutro libello abundant sublatis, mancam sæpius et obscuram rerum gestarum seriem exhibuissent. Ceterum singula cujusque opusculi fragmenta subjunctis notis ita distinguenda curavimus ut lectores cognoscere possent quid e Floribus chronicorum, quid e Chronico Regum Francorum excerptum fuerit.

[a] Notices et extr. des mss. t. II. p. 18.

Ne autem fere innumeram lectionum varietatem, tum ex editionibus, tum e codicibus manuscriptis, collato utriusque libelli contextu, huc adduceremus, eas omitti oportuit quæ minoris essent momenti. Quid enim notatu dignum fuisset hic ubi, paucis tantummodo vocibus mutatis, nihil tamen ipsis in rebus discrepare videbatur? Quotiescumque autem in ambiguos aut aliquatenus diversos locos incidimus, non utriusque tantum libelli varias lectiones reddendas, sed etiam (ne quid inexploratum remaneret) breviora ejusdem auctoris chronica recensenda curavimus. In hac tamen compilatione paucissima sunt ea quæ ad beatum Ludovicum aut Philippum Audacem spectant,

[1] Notices et extr. des mss. t. II. p. 18; Rerum Gall. script. t. XIX. p. XXIII. et 225; cf. t. XII. p. XIV. et XXVI.

eo quod plura nobis omittenda fuerunt quæ Bernardus Guidonis a Guillelmo de Podio Laurentii aut a Guillelmo Nangiacensi ex integro mutuatus est. Postquam vero ad Philippi IV. tempora perveneris, plura reperies quæ aliis hauserit e fontibus, aut ipse fama et auditione accipere potuerit. Cuilibet enim attendenti eum Floribus chronicorum colligendis ab anno M. CCC. V. insudavisse, minime dubium videbitur quin maximam adhibuerit curam ut de rebus gestis certa sibi compararet documenta. Neque profecto providum lectorem fallet quanta diligentia tempora signaverit Bernardus Guidonis, qui, cum se chronographum potius quam historicum profiteretur, eam sibi imposuit legem ut ambigua quæque curaret distinguenda, et a die XXV. Martii[a] annorum initia in narrationibus suis semper computaret.

[a] p. 694 G.

Nonnullam igitur secum ferunt utilitatem hæc fragmenta a studioso veritatis cultore conscripta; sed paucissima tantum (ea quæ interdum a Chronico Regum Francorum hausimus) nunc primum in lucem prodeunt. Cetera Historiæ comitum Tolosanorum adjuncta (falso quidem inscripta titulo *Præclara Francorum facinora*), vitisque paparum Avenionensium aut rerum Italicarum scriptoribus inserta, multos abhinc annos ediderant doctissimi viri Catellus, Baluzius ac Muratori. Novam hanc editionem ex optimis codicibus in Bibliotheca Reipublicæ asservatis castigandam curavimus, tres quidem (numeris 4975, 4976 et 4977 signatos) potissimum secuti, non omissis tamen quibusdam aliis quos suo loco notæ imis paginis subjectæ tibi indicabunt.

A Littera fratris Bernardi Guidonis, ordinis Prædicatorum, ad papam[1].

Sanctissimo patri ac domino suo, domino Johanni, munere divinæ gratiæ sanctæ Romanæ ac universalis Ecclesiæ summo pontifici et pastori, vicario domini Jesu Christi, suæ servulus sanctitatis frater Bernardus Guidonis, ordinis Prædicatorum, inquisitor hæreticæ pravitatis in regno Franciæ per Sedem apostolicam deputatus, seipsum ad devota B pedum oscula ex voto debitæ servitutis.

Jam pridem ex pluribus antiquis chronicis atque gestis pontificum Romanorum ac imperatorum necnon regum Francorum excerpens, collegi flosculos, in uno compingens opusculo, duabus partibus dispartito, quæ convenienter in eodem possunt conjungi volumine, vel haberi quælibet separatim, usque ad obitum felicis recordationis domini Clementis C papæ quinti. Nunc vero præsens opusculum de Romanis pontificibus qui vos in Sede apostolica præcesserunt, ac de imperatoribus Romanis et regibus Francorum, a Domino Jesu Christo usque ad apostolatum vestrum, collectum pariter et excerptum ex silva plurium chronicorum tractatuumque atque gestorum, tam priorum temporum quæ fuerunt ante vos quam etiam modernorum, de hiis quæ in diebus nostris in nostro climate evenerunt, D Sanctitati vestræ offero. In quo si quid gratum vobis fuerit, gratias ago Deo, a quo fluunt omnia munera gratiarum. Si vero, quod vere vereor, aliquid minus conveniens minusque congruum, minus aptum aut alias defectivum repertum fuerit in eodem, meæ insufficientiæ imputo et ascribo, et supplex veniam peto, et obsecro corrigi et suppleri. Det Deus omnipotens vobis in cunctis bene agere, longamque ac felicem vitam ad sui gloriam et E exaltationem fidei ac eliminationem labis hæreticæ, secundum sancta desideria cordis vestri. Datum Avinione, VII. idus Augusti, completis annis quatuor a creatione pontificatus vestri, nec minus nec amplius una die, anno Domini M.CCC. vicesimo[2]. (*Flor. chron.*)

[1] *Hunc titulum, qui deest in cod. 4975, suppeditavit nobis cod. 4977.*

[2] *Codd. 4976 et 4977 :* annis tribus a creatione..... anno Domini M. CCC. decimo nono.

Littera ad magistrum ordinis[1].

Reverendo in Christo patri, fratri Berengario[2], magistro ordinis Prædicatorum, frater Bernardus Guidonis, ejusdem ordinis obedientiæ filius, inquisitor Tholosanus, seipsum, modicum id quod est, cum obedientia debita et devota.

Dudum, inter moras labentis temporis, studui colligere flores ex pluribus antiquis chronicis atque gestis pontificum Romanorum ac imperatorum et regum Francorum, in uno compingens opusculo, duabus partibus dispartito, quæ convenienter in eodem possunt conjungi volumine, vel haberi quælibet separatim. Præsens igitur opusculum de Romanis pontificibus et imperatoribus regibusque Francorum, a Domino Jesu Christo usque ad apostolatum domini Johannis papæ XXII. et regnum domini Philippi Francorum regis, hujus nomine sexti[3], collectum nuper a me pariter et excerptum ex silva librorum plurium chronicorum tractatuumque atque gestorum, tam priorum quæ fuerunt ante nos quam etiam modernorum, de hiis quæ in diebus nostris in nostro climate evenerunt, paternitati vestræ offero ex debito et promisso examinandum a vobis, tanquam a magistro ordinis ac theologicæ facultatis, probandumque et in omnibus, prout decreveritis corrigendum. (*Flor. chron.*)

Incipit prologus in sequentem librum, qui intitulatur Flores chronicorum, seu Catalogus pontificum Romanorum.

Romanorum pontificum nomina et tempora quibus Christi Ecclesiæ præfuerunt, necnon insignia gesta et notabilia facta quæ sub eorum temporibus evenerunt scire gestiens, plurium tractatorum, historiographorum et chronicorum sæpe perlegi libros et opera, atque gesta passionesque sanctorum, in quibus ipsorum pontificum nomina et tempora sæpius commemorantur, desiderans in cunctis et singulis veritatis certitudinem plenius invenire, præcipue propter multam ac nimiam dissonantiam varietatemque temporum quam reperi in diversis chronicis annorum, mensium et dierum, necnon etiam rerum gestarum. Quæ, ut reor, plerumque contingit propter vitium scriptorum, interdum quoque propter diversitatem positionum et opinionum eorumdem scribentium tractatorum. Inter quæ fluctuans animo, sæpe et multum mecum recogitans et pertractans quid amplius tenendum sequendumque foret tanquam verius, viam elegi quam scivi et potui tutiorem, ut in ejus modi varietate, quin immo[4] et contrarietate, incerta minime assererem, nec scripta ab antiquis ego temerarie judicans diffinirem, ubi vero omnes aut plures fide digni unum idemque conscriberent et sentirent, ego quoque consentirem in idem consona ratione, sequendum fore illud potius arbitratus quod exemplariorum multitudo in fidem traxit; ubi autem aliud et aliud tanquam contraria concreparent, utrumque sub disjunctione ponerem lectoris electioni et judicio relinquendo, ut in sequentibus apparebit; sicque, quasi, ille qui per agri pleni seu prati floridi latam gratamque planitiem spatiando, florum venustate gratissima delectatus, nunc istos nunc illos eligendo colligit flores, in unum copulans manipulum manus suæ, ego quoque conformiter perlegendo flores colligerem multis ex libris et chronicis, faciens unum gratum fasciculum ex eisdem, nunc flores rosarum martyrum, nunc lilia convallium virginum, nunc doctorum violas aliorumque justorum, necnon regum et principium et virorum illustrium flores varios, memorias scilicet cum laudibus redolentes, in locis sibi competentibus in præsenti opere conscribendo. Spinas quoque ac tribulos et urentes urticas quorumdam principum hujus sæculi tyrannorum, inter hos flores medios qui inter ipsos odorem suum diffuderunt aut passi sunt ab eisdem, conscribere calamo fuit conveniens, manumque ad eos apponere non horrui in hoc libro, ut ex hoc certius rerum gestarum tempora notarentur, et amplius redolerent et clarescerent merita juxta se posita singulorum, cum hinc bonorum odor vitæ in vitam dulcius diffunditur et sentitur, illinc vero malorum, pro suavi odore, fœtor mortis in mortem, dignam Dei in ipsis prædicat ultionem, et ex utrisque timor et amor Dei in legentibus et intelligentibus gignitur et nutritur.

[1] *Hanc epistolam nuncupatoriam, quæ in cod. 4976 desideratur, e codd. 4976 et 4977 edimus. Post vocem* ordinis *male addita vox* prologus *in cod. 4977 legitur.*

[2] *Hic Berengarius ex magistro ordinis Prædicatorum factus est, anno 1318, archiepiscopus Compostellanus; constat igitur hanc epistolam nuncupatoriam priori cuidam præsentis operis editioni præfixam fuisse.*

[3] *Hic agitur de Philippo quinto, quem Bernardus Guidonis* sextum *appellat quia inter ejusdem nominis reges numerat Philippum, Ludovici sexti filium, qui, regiæ dignitati associatus, vivente patre obiit.*

[4] *Codd.* ymmo; *sæpius quoque* dyaconus, dyadema, dyocesis, Dyonisius, Hyspanus, hystoria, Mayi, ydoneus, ydus, Ytalia. *Hæc et alia hujusmodi* (prothopræsul, Penthecoste, hanelare, cathalogus, incohare, cronica, epdomada, optinere, Cicilia, cotidie, milia, artare, *etc.*) *quæ sigillatim notare longam fuisset, a nobis fuisse emendata præmonemus.*

A Hoc autem scire convenit in præsenti quod refert inter historiographum et chronographum; quia illius est maxime rerum gestarum historiam et ordinem, ad plenum per singula conscribere, istius vero tempora principaliter connotare et succincte transcurrere memoriam ac historiam rei gestæ. Chronographiam igitur, non historiographiam, in sequentibus prosequendo, ego frater Bernardus Guidonis, de ordine Prædicatorum, auctoritate B Sedis apostolicæ inquisitor labis hæreticæ in partibus Tholosanis, meum assumpsi exordium ab illo qui est principium et finis omnium, Dominus Jesus Christus, usque ad apostolatum domini Johannis papæ XXII. excerpens ex libris maxime originalibus, quantumcumque eos potui reperire, plurium chronicorum, gestorum quoque sanctorum aliorumque tractatuum diversorum[1]. In quo quidem opere lectorem habere desidero tam benivolum C interpretem quam liberum correctorem; quod quidem ex ratione superius jam prætacta potest non inconvenienter intitulari FLORES CHRONICORUM, vel si cui magis placuerit, CATALOGUS PONTIFICUM ROMANORUM. (*Flor. chron.*)

Explicit primus prologus. Incipit secundus.

In fine vero prioris operis, tam propter me quam propter eos quorum animus prolixi- D tatem refugit quam fastidit, ipsorum Romanorum pontificum ac imperatorum et regum Francorum nomina ac tempora, quibus præfuerunt et regnaverunt, quasi in quodam manuali libello, separatim sub compendio et epilogo coarctavi[2]. In fine cujus subnectere libuit tractatum brevem de tempore celebrationis generalium et particularium conciliorum; item de officio missæ a quibus et quando extitit ordinatum; item nomina apostolorum et E discipulorum Domini Jesu Chrisi quæ potui reperire[3]. Totius vero operis finem feci in eo a quo sumpsi exordium, qui est primus et finis, Dominus Jesus Christus, colligendo sub quodam brevi compendio, quasi epilogo plurium scripturarum, decem præcepta legis et articulos fidei ac sacramenta Ecclesiæ, dotes quoquem septem gloriæ beatorum cum Domino Jesu Christo. EXPLICIT SECUNDUS PROLOGUS. (*Flor. chron.*)

F . . . .

Est autem in principio prænotandum quod in Francorum regibus qui in præsenti catalogo conscribuntur, quidam ex ipsis fuerunt siquidem reges, non tamen per eos fuit continuata regalis prosapiæ successio in posteros descendendo, aut quia sine liberis masculis sunt defuncti, aut aliis de causis, sicut infra de singulis talibus est notatum. Et isti G tales in arbore regalis genealogiæ[4] describuntur, non quidem intus in recta linea arboris, sed extrinsecus et ad latus; et ob hoc etiam istis non est inferius quotationis numerus annotatus. Alii vero fuerunt reges per quos extitit regalis successio in posteros propagata; qui usque hodie quo hæc scripsi, Philippo hujus nominis VII[5]. regnante, triginta octo reges tantummodo computantur; et cuilibet istorum in principio est in sequentibus quotationis H numerus supputatus. Est etiam hic sciendum quod in Francorum regibus tres usque hodie genealogiæ, seu genealogiarum series, ex Francorum gestis et pluribus chronicis sub tali ordine colliguntur. Prima quidem genealogia incepit a Pharamundo, primo rege Francorum, et duravit annis CCC. XXX. videlicet usque ad Childericum, hujus nominis tertium (qui et alias scribitur Hyldericus, in quo terminata fuit et defecit progenies Pharamundi J ac etiam Clodovei, qui Clodoveus, inter reges Francorum quintus, primus extitit christianus), videlicet usque ad annum Domini DCC. L. Secunda autem genealogia incepit a Pipino, qui, repulso a regno Childerico, præfato rege inutili et remisso, regnum sibi et suis obti-

[1] *Hujus sententiæ pars ultima, post voces* Dominus Jesus Christus, *in cod. 4976 ita se habet :* usque ad tempora domini papæ Clementis quinti, qui hodie, scilicet in crastino Annunciationis dominicæ quo hæc scripsi, sedet in cathedra sancti Petri; cujus pontificatus anno sexto, Avinioni consistens in Romana curia sine curis, anno Domini M. CCC. XI. hoc conscripsi opus, a me jam antea plus quinquennio cum labore scripturæ et studii præmeditatum, et in membranis ac memorialibus prænotatum ex libris originalibus plurium chronicorum.

[2] *Add. cod. 4976 :* adjunctis quibusdam notulis in marginibus, pertinentibus ad singulos eorumdem pontificum Romanorum; idem resumens principium, Dominum Jesum Christum, usque ad dominum Clementem papa quintum. *Quæ quidem additio in cod. 4977 desinit his verbis :* usque ad apostolatum domini Johannis papæ XXII. *Utriusque autem codicis principio desiderantur ea quæ post vocem* coarctavi *in cod. 4975 occurrunt. Idem tamen prologus, post finem operis cui titulus* Flores chronicorum, *in cod. 4977* (fol. 93 verso) *iterum legitur, huic præmissus monito :* Hæc est igitur ultima pars operis præcedentis de Romanis pontificibus et imperatoribus ac regibus Francorum, usque ad apostolatum domini Johannis papæ XXII. et usque ad regnum domini Philippi Francorum regis hujus nominis sexti, sub compendio elicita ex priori. In fine cujus subnectere libuit tractatum brevem, *etc.*

[3] *Hic aliorum operum mentio superaddita fuit in cod' 4977* (fol. 93 recto) *et in quibusdam aliis codicibus :* nomina episcoporum Lemovicensium et sanctorum quorum corpora in Lemovicensi diœcesi venerantur; item nomina episcoporum diœcesis Tholosanæ; duorum quoque ordinum, scilicet Grandimontis et Artigiæ, in Lemovicensi diœcesi incidenter describitur fundatio et origo.

[4] *Hic laudat Bernardus Guidonis brevius quoddam chronicum a se compositum, scilicet* Arborem genealogiæ regum Francorum.

[5] *Cur Philippum de Valesio* septimum *dicat auctor noster paulo superius exposuimus* (p. 692 n. 3).

nuit, ut infra liquebit, et duravit annis CC. XXXVIII. videlicet usque ad Ludovicum hujus nominis quintum, qui fuit filius Lotharii, et qui in ista genealogia fuit ultimus rex Francorum, in quo terminata fuit et defecit progenies Pipini et Karlensium, sub anno Domini nongentesimo octogesimo octavo. Tertia vero, quæ nunc regnat, incepit a Hugone Chapet, qui fuit Parisiensium comes duxque Francorum, et duravit annis CC. XXXV. videlicet usque ad Philippum hujus nominis tertium[a] inclusive, qui duxit uxorem Helyzabeth de stirpe seu progenie Karlensium descendentem, ex qua genuit Ludovicum hujus nominis VIII. qui fuit pater sancti Ludovici; in quo Ludovico VIII.[1] et ex tunc in antea istæ duæ tribus, videlicet Karlensium et comitum Parisiensium, mixtim regnant, sicut hæc infra locis suis liquidius apparebunt[2]. (*Reg. Fr.*)

[a] Philippum Augustum.

Sequitur de regibus Francorum qui a principio primum in Germania regnare cœperunt, imperii Honorii anno IX. sub anno Domini CCCC. XIX. vel XX. et dehinc, transito flumine Reno, in Galliis regnaverunt usque ad annum Domini M. CCC. XXXI.[3] quo hæc scripsi, prout ex historiis et gestis Francorum et chronicis in præsenti catalogo seu tractatu subc ompendio recolligitur et habetur[4]. (*Reg. Fr.*)

Tricesimus secundus rex in recta linea arboris genealogiæ regum Francorum describitur Ludovicus, hujus nominis nonus, Ludovici octavi filius primogenitus, qui, defuncto patre suo, regni moderamina suscipiens, adolescens fuit coronatus in regem Dominica prima[b] Adventus, Remis civitate, per manum episcopi Suessionensis[c], vacante sede Remensi, anno Domini M. CC. XXVI. ætatis suæ anno XIIII. Quem complecturus[5] erat in festo sancti Marci evangelistæ tunc proximo subsequenti, in quo natus est ipse homo in mundo. Plures autem baronum majorum Franciæ ad coronationem suam vocati venire recusant, pro dolore patris et desolatione regni; qui autem venerunt non vacant ibi gaudio, sed magis intendunt lacrimis et mœrori. (*Reg. Fr.*)

[b] 29 Nov.

[c] Jacobi de Bazoches

Eodem anno, circa Epiphaniam Domini, Ferrandus, comes Flandriæ, qui per duodecim annos et menses sex Parisius in captione regis detentus fuerat, multa redemptus pecunia liberatur. (*Reg. Fr.*)

Anno Domini M. CC. XXVI. IIII. kalendas Martii (in Speculo vero Vincentii scribitur *XV. kalendas Aprilis*), Honorius papa III. moritur, pontificatus sui anno XI. Sepultusque est Romæ in ecclesia Sanctæ Mariæ Majoris. (*Flor. chron.*)

Gregorius IX. natione Campanus, de Anania natus, electus est Romæ apud Septisolium[6], nona die post festum sancti Gregorii, in vigilia sancti Benedicti, XIII. kalendas Aprilis, anno Domini M. CC. XXVI. secundum illos qui annos Dominicæ incarnationis incipiunt in Annunciatione Domini computare (quod ego in præsenti opere semper servo); secundum illos vero qui in Natali Domini incipiunt computare, dicitur *anno Domini M. CC. XXVII.* Sedit annis XIIII. et amplius; in pluribus vero chronicis scribitur *annis XIII. mensibus VI.* sed primum tenendum est. Hic Gregorius primo dictus est Hugolinus, cardinalis episcopus Ostiensis. (*Flor. chron.*)

Hic Gregorius papa per fratrem Raimundum de Pennaforti, ordinis fratrum Prædicatorum, pœnitentiarium et capellanum suum, ex pluribus voluminibus decretalium compilavit volumen unum, mandans ubique doctoribus et judicibus ecclesiasticis illo uti[d]. (*Flor. chron.*)

[d] an 1234

Hic Gregorius papa sententiam quam Honorius, prædecessor suus, tulerat contra Fredericum innovavit[e] et amplius aggravavit. Cumque concilium Romæ celebrare niteretur et a Frederico imperatore viæ per mare et per terram arctarentur, duo cardinales, Jacobus Penestrinus et Otho, qui pro subsidio Ecclesiæ legati

[e] an. 1228.

[1] *Voces* in quo Ludovico VIII. *quæ in cod. 4975 desiderantur, ex aliis codicibus* (5036 A, 5929, etc.) *restituimus.*

[2] *Pro* sicut hæc infra ... apparebunt *legitur in quibusdam codicibus* (5036 A, 5929, *etc.*) sicut superius in Floribus chronicorum est notatum.

[3] *Alia in aliis codicibus lectio occurrit · videlicet, in cod. 5036 A*, usque ad annum Domini M. CCC. XIIII. mense Decembri, quo hæc scripsi, anno primo regni Ludovici, hujus nominis decimi, inchoante: *in cod. 5929*, usque ad annum Domini M. CCC. XX. mense Maii, quo hæc scripsi, anno IIII. regni Philippi, hujus nominis sexti decurrente.

[4] *Hæc præfatus, auctor noster incipit de singulis Francorum regibus disserere; sed, omissis temporibus quæ intra statutos nobis fines non continentur, ad regnum Ludovici IX. continuo transimus.*

[5] *Corr.* completurus; *Ludovici autem regis* annus XII. *tunc currebat, secundum Guillelmum de Nangiaco* (*cf.* TILLEMONT, Vie de S. Louis, I. 422 et suiv.).

[6] *Male cod. 4976*, Septifolium : *Gregorius IX. electus est in diaconia Sanctæ Luciæ in Circo, prope Septisolium.*

A missi fuerant ultra montes, cum redirent ad curiam, et multi prælati, abbates et clerici, maxime per mare ad concilium venientes, per imperatoris Frederici[1] fautores per naves Pisanorum capiuntur[a]. (*Flor. chron.*)

[a] an. 1241.

Hic quoque Gregorius, cum ab ipso Frederico imperatore, qui tunc ex magna parte patrimonium Ecclesiæ occupaverat, in Urbe obsideretur, videns pene omnes B Romanos per pecuniam corruptos esse, excipiens capita Apostolorum et processionem a Laterano usque ad Sanctum Petrum faciens, animos Romanorum sic revocavit ut pene omnes contra imperatorem cruce signarentur. Quod imperator, qui jam credebat Urbem se intraturum, audiens, timens longe ab Urbe retrocessit[b].... (*Flor. chron.*)

[b] an. 1240.

C Anno Domini prætaxato M. CC. XXIX.[2] facta fuit Parisius inter scolares dissensio, quam mox secuta est ad tempus multipharia dispersio. Alii quidem Remis, alii Andegavis, alii Aurelianis, alii vero in Angliam, alii in Italiam vel Hispaniam, sive in alias mundi provincias, causa studii sunt profecti. Multi quoque magistri et scolares Tholosam venerunt et rexerunt ibidem. Eodem anno, in festo sancti D Silvestri[c], Jacobus rex Aragonum cepit Majoricam; ibique mortuus fuit in bello Guillelmus de Monte Cathano, pater Gastonis de Bearnio.... (*Flor. chron.*)

[c] 31 Dec. 1229.

Anno Domini M.CC.XXXIIII. Ludovicus, rex Franciæ, accepit uxorem Margaretam, Raimundi Berengarii comitis Provinciæ filiam, circa Dominicam[d] ante Ascensionem; quæ fuit Senonis coronata venitque Parisius circa octabas Ascensionis[3]. Ex E prædicta autem domina Margareta regina Ludovicus rex suscepit sobolem generosam: videlicet Ludovicum primogenitum, qui obiit juvenis adolescens; item Philippum, qui fuit post eum rex; item Petrum, comitem de Alensone; item Johannem, comitem Nivernensem; item Robertum, comitem Claromontensem; item quatuor filias, videlicet Ysabellem, quæ nupsit regi Navarræ Theobaldo; item F Blancham, quæ fuit uxor Fernandi, filii regis Castellæ; item Agnetam, quæ nupsit duci Burgundiæ; item Margaretam, quæ nupsit duci Braybanciæ[4]..... (*Reg. Fr.*)

[d] 28 Maii 1234.

Anno Domini M. CC. XXXIIII. VIII. idus Julii[5], dominus Gregorius papa IX. pontificatus sui anno VIII. apud Reatem, Tusciæ civitatem, canonizavit et sanctorum catalogo confessorum annotavit sanctum Dominicum, primum patrem et institu-G torem ordinis Prædicatorum.... (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. XXXVIII. in vigilia[e] beati Michaelis Archangeli, Jacobus, rex Aragonum, cepit Valenciam.... (*Flor. chron.*)

[e] 28 Sept. 1238.

Gregorius papa IX. multis tribulationibus concussus, Romæ migravit ad Christum, mense Augusti, pontificatus sui anno XV. anno vero Domini M. CC. XLI. H quamvis in aliquibus chronicis scribitur *M. CC. XXXIX.* sed male. (*Flor. chron.*)

Cœlestinus IIII. natione Mediolanensis, cœpit anno Domini M.CC.XLI. sedit diebus XVII. vacavitque Sedes propter ambitiones et discordias mensibus XXII. diebus XIIII. Hic prius vocabatur Gaufridus, cardinalis episcopus Sabinensis, vita et scientia laudabilis; senexque et infirmus electus, cito moritur et in ecclesia Sancti J Petri sepelitur.... (*Flor chron.*)

Innocentius IIII. natione Januensis, de comitibus Lavanniæ, qui prius Senebaldus dicebatur cardinalis, post biennem fere Romanæ Sedis vacationem eligitur in papam Ananiæ, in crastino[f] sancti Johannis Baptistæ, anno Domini M. CC. XLIII. quamvis in aliquibus chronicis dicatur *M.CC.XLII.* sed primum tenendum est tan-K quam verum; seditque annis XI. mensibus VI. in quibusdam vero chronicis scribitur *annis XII.* Hic sedes cardinalium a multo tempore vacuas de personis ex diver-

[f] 25 Jun. 1243.

[1] *Cod. 4975 male,* pro imperatore Frederico, *omissis vocibus* fautores per nav. Pis. cap.

[2] *Guill. de Nangiaco,* anno M. CC. XXX.

[3] *Eadem in* Floribus chronicorum *brevius memorantur, addita mentione famis quæ illo tempore desæviit:* Anno vero Domini M. CC. XXXIIII. Ludovicus rex Franciæ, sanctus postmodum declaratus, Margaretam, filiam Raimundi Berengarii Provinciæ comitis, duxit uxorem. Eodem tempore (*Guill. Nangiacensis* anno 1235), fuit fames magna, et potius in Pictavia; unde gentes herbas sicut bruta animalia comedebant; fuitque tanta mortalitas subsecuta 'ut centum pauperes aliquando in una eademque die in eadem fossa seu cavea conderentur.

[4] *In hac enumeratione non omnes sancti Ludovici liberos recensuit Bernardus Guidonis; fuit enim et alter* Johannes, *et altera* Blancha : *prior anno 1248, posterior autem anno 1243 e vivis excessit.*

[5] *Sic in codd. 4975 et 4977; in cod. autem 4976 melius, ut videtur,* quinto nonas Julii : *quæ quidem temporis nota legitur in Amplissima collectione bullarum a Carolo Cocquelines edita* (t. III. p. 283), *necnon in libello quem idem Bernardus Guidonis de Magistris ordinis Prædicatorum scripsit : hunc libellum edidit Edm. Martene* (Vet. script. ampl. coll. *t. VI. col. 397 et suiv.*)

sis mundi partibus electis restauravit: inter quos fuerunt magister Odo de Castro Radulphi, cancellarius Parisiensis, et frater Hugo de Sancto Theodorio[1], prior provincialis fratrum Prædicatorum in Francia, magister in theologia, qui totam Bibliam utiliter postillavit.... (*Flor. chron.*) A

Innocentius papa, post magnum tractatum de pace cum imperatore Frederico, dum ipsius adversus Ecclesiam contumaciam perpendisset, clam de Italia fugiens, B Januensium auxilio advenit in Galliam, apud Lugdunum, quo intravit feria sexta[a] in hebdomada prima Adventus Domini, anno Domini M. CC. XLIIII. Fuitque ibidem continue per sex annos et amplius, quantum est a prima hebdomada Adventus usque ad quartam feriam[b] infra octabas Paschæ, qua recessit postmodum de Lugduno.... (*Flor. chron.*) C

[a] 2 Dec. 1244.
[b] 19 April. 1251.

Innocentius vero papa, postquam deposuerat ab Imperio Fredericum, procuravit per electores regis Theutoniæ et Romanorum eligi langranvium Turingiæ contra depositum Fredericum; qui infra quatuor annos moritur[2]. Dehinc eligitur Guillelmus, comes Hollandiæ, qui, anno quinto[3] post, in bello a Frisonibus est occisus. Præfati ergo duo, antequam ad benedictionem imperialem pervenissent, vitæ terminum exegerunt. (*Flor. chron.*) D

Anno Domini M. CC. XLVI. Innocentius papa canonizavit in Lugduno sanctum Edimundum, Cantuariensem archiepiscopum, confessorem. (*Flor chron.*)

Anno Domini M. CC. XLVII. in kalendis Octobris[4], pontificatus sui anno V. confirmavit regulam fratrum ordinis de Carmelo, modificatam ex commissione ejusdem, E per dominum Hugonem, presbyterum cardinalem tituli sanctæ Sabinæ, et per fratrem Guillelmum, episcopum Anteradensem, ex prima altera regula ipsorum, quam dederat eis Albericus, patriarcha Ierosolimitanus..... (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. XLVIII. rex Francorum Ludovicus iter transmarinum arripuit, feria sexta[c] infra octavas Pentecostes exiens de Parisius, multis processionibus eum F usque ad Sanctum Antonium deducentibus.... Itaque rex cum pervenisset Lugdunum, inde recedens, dum iter agressus fuisset, castrum quod dicitur Rocha super Rodanum[5] obsedit, quia Rogerius de Cloregio, dominus castri, pedagiari fecerat peregrinos cunctos qui ibant in subsidium[6] Terræ sanctæ; et expugnato eo, post paucos dies ipsum in deditionem recepit, donec fuit de facta injuria peregrinis ple- G narie satisfactum.... (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

[c] 12 Jun. 1248.

Deinde descendit ad mare, ad plagam quæ Aquæ Mortuæ appellatur, et inde progrediens per mare, applicuit portui insulæ Cypri, ubi hyemavit.... Inde vero misit rex Ludovicus fratrem Andream[7] et fratrem Johannem, cognominatum de Carcassona (erat tamen Gallicus natione), ordinis fratrum Prædicatorum, ad regem H Tartarorum, cum magno apparatu et ornamentis ecclesiasticis pretiosis, ut invitaret eum ad fidem Christi, quoniam credebatur quod dictus rex ad fidem nostram suum animum inclinabat. Sed cum pervenissent dicti fratres cum multis laboribus ad caput exercitus Tartarorum, invenerunt regem esse defunctum. Verumptamen regina et filius ejus, visis et acceptis ornamentis[8] ecclesiasticis, honoraverunt J nuncios et munera[9] eis tribuerunt. Sicque remissi regressi sunt cum honore, nullo tamen effectu alio subsecuto, qui principaliter quærebatur.... (*Flor. chron.*)

[1] *Corr.* Theodorico, *alias* de Sancto Caro *ut legitur in codd. 4976 et 4977 necnon apud Baluzium* (Miscell. t. I. p. 206 ed. Mansi) *qui vitam Innocentii IV. e Floribus chronicorum excerptam publici juris fecit.*

[2] *Henricum Raspon Thuringiæ landgravium anno 1245 electum fuisse memorat G. de Nangiaco; alibi autem* (Art de vérifier les dates, t. II. p. 28, et t. III. p. LVI.) *hæc electio anno 1246 facta fuisse dicitur: quæ quidem temporis nota nobis magis placet. Utrique computationi repugnat Bernardus Guidonis, qui Henricum* infra IV. annos *obiisse asserit, sed eum erravisse constat, siquidem Henricus anno 1247 e vivis excessit.*

[3] *Corr.* intra nonum annum; *Guillelmus enim, anno 1247 mense Septembri electus, occisus est anno 1256 mense Januario.*

[4] *Corr.* Septembris.

[5] *Apud Guill. de Nang.* Rocham quæ dicitur dou Glui, *nunc* Roche de Glun (Drôme). *Hoc autem castrum mense Julio obsessum fuisse probant litteræ datæ* apud Rocham de Glui, anno 1248, mense Julio (*cf.* p. 414 F). *Exstant quoque in Archivo Reipublicæ litteræ ibidem datæ, quibus Trenquavellus Biterrensis 290 libras Turonenses a rege Ludovico sibi mutuo datas fuisse agnoscit* (J. 385, n° 8).

[6] *Male Guill. de Pod. Laur.* pedagia levari jusserat super peregrinos cunctos in subsidium, *etc., omissis vocibus* qui ibant, *quas codex 4975 in* Chronico regum Francorum *non exhibet, quamvis eas in* Floribus chronicorum *suppeditet. Male quoque* pedagiarii *pro* pedagiari *in utroque ejus codicis contextu, quem emendavimus e codd. 4976 et 4977.*

[7] *Voces* fratrem Andream, *quæ in cod. 4975 desiderantur, e codd. 4976 et 4977 restituimus.*

[8] *Codd. 4976 et 4977,* exenniis *pro* ornamentis

[9] *Codd. 4976 et 4977,* munera et exennia.

A Eodem tempore quo memoratus rex Ludovicus captus et detentus fuit, sub anno Domini M.CC.LI. quibusdam trutannis machinantibus, facta est subito crucesignatio pastorellorum et puerorum multorum ac puellarum in regno Franciæ. Quorum aliqui, pestiferi inventores illius fraudis, fingebant aliquos ex hiis pueris se visionem angelorum vidisse[1], miracula facere et ad ulciscendum regem a Deo B missos esse. Inter quos erant qui se magistros vocabant, quibus ceteri obediebant, qui per vias et villas et civitates more episcoporum signabant; aquam etiam benedictam Gregorianam in ipsa civitate Parisiensi fecerunt, matrimonia conjunxerunt. Religiosos et clericos, ubicumque poterant, gravabant, alios spoliantes, alios verberantes, alios occidentes; nec erat qui compesceret malignantes aut resisteret C cum virtute. Universus autem populus eis favebat, aliqui quia hæc fieri et ad bonum finem proventura sperabant, plurimi autem et pene universi quia de persecutione clericorum gaudebant. Sed postquam cœpit detegi fraus majori[2], infra breve tempus sicut fumus evanuerunt. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M.CC.L. in festo sanctæ Luciæ[a], obiit Fredericus, dudum depositus D imperator, qui post suam ab Imperio depositionem, cum inter ceteras civitates Lumbardiæ Parmam, tanquam magis exosam sibi, in forti manu obsideret, a legato domini Papæ et a Parmensibus turpiter est devictus, et amissis thesauris et aliis rebus suis, in Apuliam rediens, ibi gravi infirmitate corripitur. Quem infirmantem Manfredus, filius suus naturalis non legitimus, regni Siciliæ ambiens E dominium et thesauros, uno Frederici imperatoris secretario conscio, timens ne convalesceret infirmus, cussino super faciem ejus posito suffocavit. Qui Fredericus antea proprium filium, Henricum nomine, regem tunc Alamanniæ, accusatum sibi de rebellione, captum in Apuliam deducens, ibi squalore[3] carceris suffocarat. Sicque Fredericus, sine sacramentis et pœnitentia, in anathematis vinculo et F scismate est extinctus. In chronica tamen magistri Guillelmi de Podio Laurentii scribitur quod Fredericus, suum in fine recognoscens errorem, exhiberi sibi in morte funeralia imperialia et plangi etiam interdixit, quia Ecclesiæ inobediens fuerat et rebellis... (*Flor. chron.*)

[a] 13 Dec. 1250.

Anno Domini M.CC.LI. feria IIII.[b] infra octabas Paschæ, Innocentius papa, de G Lugduno recedens, ingreditur in Italiam, post annos sex cum dimidio fere quibus steterat in Lugduno.... Item oritur turbatio Universitatis Parisiensis contra religiosos pauperes studentes in theologia, incentore malorum Guillelmo de Sancto Amore; sed postmodum per Sedem apostolicam debitum finem accepit, et perturbationis actor Guillelmus a toto regno Franciæ exturbatur. Eodem anno, kalendas H Junii[4], Alphonsus, frater regis Franciæ Ludovici, comes Pictaviæ et Tholosæ, et Johanna uxor ejus, filia quondam Raimundi, comitis Tholosani, intraverunt Tholosam, et dominium comitatus et totius terræ Raimundi comitis acceperunt. (*Flor. chron.*)

[b] 19 Aprilis 1251.

Anno Domini M.CC.LI. Corrardus, filius quondam Frederici, ut mortuo patre J regnum Siciliæ acciperet, per mare in Apuliam venit, et capta Neapoli, muros illius funditus destruxit. Sed cum in sequenti anno[5] introitus sui in Apuliam infirmari cœpisset, eliscere[c], quod a medicis judicabatur fieri ad salutem, veneno mixto intulit sibi mortem. Eodem anno, institutus est ordo fratrum de Pœnitentia domini Jesu Christi apud Massiliam, de speciali mandato Innocentii papæ quarti. K (*Flor. chron.*)

Anno Domini M.CC.LII. VIII. idus Aprilis, frater Petrus de Verona, ordinis Prædicatorum, inquisitor hæreticorum per Sedem apostolicam deputatus, propter inquisitionis infatigabilem instantiam et prædicationis constantiam et fervorem, ab impiis hæreticorum credentibus, pro pietate fidei, in Mediolanensi territorio est L occisus, symbolum fidei in ipsa occisionis hora voce libera confitendo, virgo, doctor et martyr, corona triplici laureatus. Cujus crebra miracula et insignia,

[1] *Cod. 4976*, fingebant se visionem angelorum vidisse, *omissis vocibus* aliquos ex hiis pueris, *quæ in codd. 4975 et 4977 nobis abundare videntur.*

[2] *Sic in cod. 4975; pro* majori *cod. 4977*, malitiorum: *fort.* malitiarum.

[3] *Codd.* scalore.

[4] *Codd. 4976 et 4977*, anno eodem Domini M.CC.LI. X. kalendas Junii.

[5] *Non quidem* sequenti anno; *nam Conradus anno 1254 obiit.*

nova signa sequentia, sanctitatis ipsius odorem undique diffuderunt et gloriam A declararunt. Fuit autem canonizatus et sanctorum martyrum ascriptus catalogo infra annum, per Innocentium papam quartum, Perusii, in Quadragesima subsequenti, IX. kalendas Aprilis, pontificatus sui anno X. anno Domini inchoante M. CC. LIII. Canonizavit etiam idem Innocentius papa, apud Assisium, sanctum Scavvilinum[1], Cracoviensem episcopum, in Polonia, ab iniquo principe interemp- B tum. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. LIIII. mense Junii, Ludovicus, rex Franciæ, de partibus revertitur transmarinis, religiosis adhæret, ut pater pacem in regno reformat, elemosynas multas facit, salubria statuta edit, eliminare studens a regno ludum taxillorum, blasfemias jurantium, scorta villarum, usuras Judæorum et accep- C tiones munerum a suis judicibus et baillivis. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Innocentius papa quartus obiit in Neapoli, in festo sanctæ Luciæ[2], ibique sepultus fuit in ecclesia majori, anno Domini M. CC. LIIII. pontificatus sui anno XII. secundum chronicam magistri Guillermi de Podio Laurentii; quamvis in quibusdam chronicis dicatur *anno Domini M. CC. LII*: quod omnino reputo non esse verum, D quia constat per ipsius bullam quod ipse canonizavit beatum Petrum martyrem IX. kalendas Aprilis, pontificatus sui anno X. anno Domini inchoante M. CC. LIII. ut dictum est supra. In quibusdam vero chronicis invenitur quod obiit anno Domini M. CC. LIII. sed primum magis æstimo esse verum, quod evidenter apparet ex quibusdam posteriori tempore per eum gestis, pontificatus sui anno XII. anno E Domini M. CC. LIIII. (*Flor. chron.*)

Alexander quartus, natione Campanus, de Anagnia civitate, cœpit anno Domini M. CC. LIIII. sedit annis VII. Vacavit Sedes mensibus III. diebus IIII. Tempore hujus papæ, quia Manfredus, filius quondam, sed illegitimus, Frederici imperatoris, gerens se pro pædagogo Corrardini, nepotis dicti Frederici, ipso F Corrardino mendaciter publicato mortuo, sibi ipsi coronam regni Siciliæ in præjudicium Ecclesiæ imposuit et assumpsit, excommunicatur[a] primo; postmodum vero contra ipsum mittitur exercitus magnus; sed in nullo proficiens revertitur. (*Flor. chron.*)

[a] anno 1259.

Hic Alexander papa reprobavit et dampnavit duos pestiferos libellos, quorum G unus dicebat quod omnes religiosi, verbum Dei prædicantes, salvari non poterant vivendo de elemosynis, et alia multa turpia et erronea contra statum paupertatis dogmatisabat. Cujus actor extitit Guillelmus de Sancto Amore, qui fuit pariter cum suo opere et falso dogmate condempnatus. Alter vero asserebat, inter cetera erronea et insana, quod Evangelium Christi et doctrina Novi Testamenti neminem H ad perfectum perduxit, et evacuanda erat post mille ducentos sexaginta annos, et in anno M. CC. LX. debebat inchoari doctrina Joachim : quem conditor libri illius Æternum Evangelium nominavit, totam perfectionem salvandorum illi attribuendo. Dicebatur etiam ibi quod sacramenta novæ legis in illo anno Domini M. CC. LX. evacuarentur. Quæ omnia et auctoritas apostolica et prædicti temporis experientia I penitus exsufflavit. Hujus libri confictor et actor fuisse asseritur quidam Johannes, de Parma cognomine et origine; fuitque publice combustus liber anno Domini M. CC. LV. (*Flor. chron.*)

Anno domini M. CC. LVIII. sexta die introitus mensis Septembris, requisitum et inventum est sanctissimum corpus beati Saturnini, martyris et protopræsulis K Tholosanæ sedis, in suo monasterio in Tholosa, ubi multis miraculis, Deo operante, claret. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. LX. rex Ungariæ pro terris regem Boemiæ bello aggreditur, habens in exercitu suo diversarum orientalium nationum et paganorum circiter quadraginta millia equitum. Cui rex Boemiæ cum centum millibus equitum, L inter quos dicitur habuisse circa VII. millia equorum de ferro coopertorum, ad resistendum occurrit. Cumque in confiniis regnorum bellum inchoatum fuisset,

[1] *Cod. 4976*, Stavvillaum; *cod. 4977*, Stavvillanum; *ibi autem agitur de sancto Stanislao, quem Innocentius canonizavit die 17 Septembris, anno 1253.*

[2] *Id est* die 13 Decembris; *sed ibi emendandus est auctor noster, siquidem Nicolaus de Carbio, scriptor coævus, Innocentium IV. die 7 Decembris obiisse testatur.*

A ex collisione equorum et armorum tantus pulvis de terra surrexit, ut media et clara die vix homo hominem agnoscere potuisset. Tandem Ungari, rege ipsorum graviter vulnerato, terga vertentes, cum cedentes se festinarent effugere, in quodam fluvio profundo, quem transire debuerant, præter alios occisos, circiter XIIII. millia hominum submersa dicuntur. Sed rege Boemiæ, victoria habita, Ungariam B intrante, rex Ungariæ per legatos pacem quærit, terras quæ discordiæ causa fuerant restituit, et in futurum amicitiam, mediante matrimonio, confirmavit. (*Flor. chron.*)

Alexander papa quartus obiit in Viterbio, in festo sancti Urbani papæ, scilicet VIII. kalendas Junii, et in ecclesia Sancti Laurentii tumulatur anno Domini C M. CC. LXI. aliqui vero male scribunt *M. CC. LX.* (*Flor. chron.*)

Urbanus IIII. natione Gallicus, ex civitate Trecensi, fuit electus in papam in festo[a] Decollationis sancti Johannis Baptistæ, fuitque coronatus in ecclesia fratrum Prædicatorum Viterbii, Dominica prima[b] Septembris, anno Domini M. CC. LXI. Erat autem tunc patriarcha Jerosolymitanus, seditque annis tribus, mense uno, D diebus IIII. Vacavit Sedes mensibus quatuor, diebus V. Hic duas ordinationes fecit cardinalium, fecitque cardinalem Basilicæ duodecim apostolorum fratrem Anibaldum, Romanum, magistrum in theologia, de ordine Prædicatorum. Hic exercitum Sarracenorum, quem Manfredus in patrimonium Ecclesiæ miserat, per crucesignatos effugavit..... (*Flor. chron.*)

[a] 29 Aug. 1261.
[b] 4 Sept.

E Anno Domini M. CC. LXIIII.[1] comes Symon Montisfortis et barones Angliæ, et villa Londoniarum et multæ aliæ, insurrexerunt contra Henricum, regem Angliæ, et uxorem ejus, et contra Eduardum, primogenitum eorumdem. Londonienses quoque Helyenorem, reginam Angliæ, de villa sua ejecerunt, ceperuntque regem et Richardum, regem Alamanniæ, fratrem ejus, et multos barones; et multa strages F hominum facta est in illo regno. (*Flor. chron.*)

Urbanus autem papa, ne Manfredi spuria vitulamina[2] amplius firmas darent radices, *etc...* (*Sequentia vide apud Guill. de Pod. Laur.* tom. nostro XX. pag. 773.) In quadam vero chronica sic describitur [cometes]. Erat autem similitudo illius quasi stellæ obscuratæ; et egrediebatur ex ea quasi flamma dispansa, cujus G magnitudo et forma erat quasi velum navis. Singulis vero noctibus paulo serius exurgebat, et flamma decrescens in latitudine crescebat in longum, ita quod X. kalendas Octobris, circa auroram, visa fuit in meridionali parte; et flamma videbatur cubitalis latitudinis, longitudo vero prætendebatur fere in occasum; et ita paulatim attenuata evanuit. Et quamvis forsitan in diversis mundi partibus multa H significaverit, hoc tamen unum pro certo compertum est quod, dicta cometa primo apparente, Urbanus papa obiit. Cometa disparuit ultima die Septembris, in festo sancti Jeronymi apud Perusium, anno Domini prætaxato M. CC. LXIIII. Unde versus de cometa et anno quo apparuit sunt sequentes :

> M. bis C. L. et X. I. quater, Christus adest rex;
> J Noviter est nata quæ fertur stella comata;
> Per cujus signa monstrantur multa maligna;
> Nam morbi, pestis, belli, famis est ea testis.

Anno Domini M. CC. LXIIII. post decursum cometæ, *etc....* (*Sequentia vide apud Guill. de Pod. Laur.* tomo nostro XX. pag. 774, *ubi de captivitate regis Angliæ agitur;* K *huic autem narrationi quædam superaddidit Bernardus Guidonis.*) Ita scribitur in hoc loco in chronica magistri Guillelmi de Podio Laurentii, et etiam in chronica Girardi[c]; videtur tamen ex aliis quod ante mortem prædicti Urbani prædicta discordia vel alia in regno Angliæ excitata fuerit et exorta, maxime quia idem Urbanus papa legatum illuc transmiserat, adhuc vivens, pro sedanda discordia L et pace reformanda, dominum Guidonem Fulcodii, cardinalem episcopum Sabinensem; qui tamen tunc mare non pertransiit Anglicanum, sed, cum pervenisset apud Bononiam supra Mare, ibidem substitit et inde bona quæ potuit ex incum-

[c] Girardi de Arvernia.

[1] *Male Guill. de Nangiaco,* anno M. CC. LXIII. — [2] *Male Guill. de Podio Laurentii,* interlatencia.

benti legationis suæ officio per litteras et nuncios expedivit. Et in legatione con- A sistens, defuncto Urbano papa, eligitur ad papatum, et vocatus est papa Clemens. (*Flor. chron.*)

Clemens IIII. natione Provincialis, de villa Sancti Ægidii oriundus, cardinalis episcopus Sabinensis, electus est in papam Perusii, in festo sanctæ Agathæ[a], anno Domini M. CC. LXIIII. secundum illos qui annos dominicæ Incarnationis in Annun- B ciatione Domini incipiunt computare, prout in præsenti opere observatur; secundum illos autem qui in Natali Domini incipiunt computare, dicitur *M. CC. LXV.* Sedit annis III. mensibus IX. Hic prius vocabatur Guido Fulcodii, miles, qui, uxorem habens et liberos, primo fuit famosus advocatus et sancti regis Ludovici consiliarius; deinde, præmortua uxore, propter vitam bonam et scientiam lauda- C bilem, primo Aniciensis seu Podiensis episcopus, postea Narbonensis archiepiscopus, tandem efficitur cardinalis episcopus Sabinensis; sed cum post in Angliam, propter pacis reformationem, ab Urbano papa IIII. legatus missus fuisset, interim Urbano papa defuncto, absens a cardinalibus Perusii in papam est electus. Sicque vigiliis, jejuniis et orationibus ac aliis bonis intentus fuit operibus quod multas D quas tunc Ecclesia sustinebat tribulationes Deus ipsius meritis creditur extinxisse. Hic papa Clemens canonizavit[b] Viterbii in ecclesia fratrum Prædicatorum sanctam Edingam[1], quondam ducissam Poloniæ, miræ sanctitatis viduam, quæ inter alia commendabilia, cum canonizatio ejus per plurimos annos differretur, ipsa procuratori in curia super eodem negotio, cum esset in tristitia, per visum apparuit, ac E eum de expeditione negotii et de die expeditionis certificavit. (*Flor. chron.*)

[a] 5 Febr. 1265.

[b] anno 1267.

Anno Domini M. CC. LXV. Eduardus, primogenitus regis Angliæ, in libera consistens custodia, dum foris cum custodibus vagaretur, equum sibi serio paratum ascendit, cujus velocitate de captione et custodia tunc evasit, fracto juramento et pacto de contrario Simoni Montis Fortis, comiti Laycestriæ; et post dies aliquos F contra supradictum comitem et barones alios fecit bellum, eumdemque comitem, captorem suum, et filium ejus Henricum, militem strenuum, in conflictu cum pluribus aliis interfecit. Fertur autem quod pro dicto Simone comite Deus miracula operatur. (*Flor. chron.*)

Prædicto anno, V. nonas Octobris, inventa fuerunt in ecclesia sancti Saturnini G Tholosæ quatuor sepulcra sanctorum, scilicet Silini[2], Hylaris, Honorati et Paulini martyris, juxta sepulcrum sancti protopræsulis et martyris Saturnini. (*Flor. chron.*)

(*Rerum Sicularum narrationem a Guillelmo de Podio Laurentii mutuatus, hæc de pugna Beneventana superaddidit auctor noster.*) Æstimatus autem fuit numerus occi- H sorum de exercitu Manfredi duo millia; de exercitu vero regis Karoli et Ecclesiæ inventus est tantum unus. Quod prœlium factum fuit IIII. kalendas Martii, feria VI. in campo apud civitatem Beneventanam, anno Domini prætaxato M. CC. LXV. secundum illos qui annos dominicæ Incarnationis incipiunt in Annunciatione Domini computare; secundum illos autem qui in Nativitate Domini incipiunt I computare, dicitur *M. CC. LXVI.* Unde versus facti sunt subsequentes :

Karolus athleta Christi, prout ante cometa
Hæc præsignavit, Manfredum subpeditavit,
Plus decies centum quater juxta Beneventum
Victor prostravit, hinc Ecclesiam relevavit. K
Sunt anni Christi, victoria cum datur isti,
Mille ducentenus sexagenus quoque senus.
Belli finis fit; Februi lux tertia finit..... (*Flor. chron.*)

(*Guillelmum de Podio Laurentii etiam secutus de Conradino disserentem, hæc adjicit auctor noster.*) Cumque plures factum Karoli pro desperato haberent, tum propter L Corrardini exercitus multitudinem, tum etiam propter regni Siciliæ pene totius rebellionem, dominus papa Clemens, cujus cor erat fiduciam habens in Domino, in publico sermone, tanquam certificatus a Deo, prædixit factum Corrardini tan-

[1] *Sic in codd. 4975 et 4977; male quoque in cod. 4976,* et dignam : *corr.* Edvigam *sive* Hedwigam.

[2] *Sic in cod. 4975; codd. autem 4976 et 4977,* Silvii; *legendum, ut videtur,* Silvini

A quam fumum transiturum, et ipsum tanquam ad victimam Apuliam intraturum. Quod et rei postmodum incontinenti comprobavit eventus..... (*Flor. chron.*)

Clemens papa IIII. vir totius prudentiæ præ cunctis generationis hujus[1], obiit Viterbii in vigilia[a] sancti Andreæ apostoli, cum pace Ecclesiæ concessa ex illo latere; fuitque sepultus in ecclesia fratrum Prædicatorum in Viterbio, anno Do-B mini M. CC. LXVIII. vacavitque Sedes annis II. mensibus IX..... (*Flor. Chron.*)

[a] 29 Nov. 1268.

Anno Domini M. CC. LXX. rex Franciæ Ludovicus, non territus præteritis laboribus et expensis quas olim fecerat ultra mare, ejusque tres liberi, videlicet Philippus et Johannes, comes Nivernensis, et Petrus de Alansone, et Alphonsus, frater regis, comes Pictaviæ et Tholosæ, item Theobaldus, rex Navarræ, gener C regis, item Atrebatensis et Britanniæ et plures alii comites et principes, militesque ac plebes, ad voti executionem accincti, et quamplures ecclesiarum prælati, ad mare veniunt, apud Aquas Mortuas, VI. kalendas Julii, et collecto de maritimis navigio in plaga quæ dicitur Aquæ Mortuæ, in principio mensis Julii incipiunt navigare[2]..... (*Flor. Chron.* et *Reg. Fr.*)

D Dehinc servus Dei, benedictus Ludovicus rex Franciæ, subtrahitur ab hac luce in vigilia beati Bartholomæi apostoli, sicut in chronica magistri Guillelmi de Podio Laurentii scribitur illa dies; verumptamen felix ejus transitus recolitur et in kalendariis scribitur, necnon in littera canonizationis ipsius describitur, in crastino[b] beati Bartholomæi apostoli evenisse; delatumque fuit inde in Franciam E corpus regis. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

[b] 25 Aug. 1270.

De Sicilia vero recedentes Philippus, rex Franciæ novus, et Karolus, rex Siciliæ, patruus ejus, ac Henricus, filius Richardi, regis Alamanniæ, fratris regis Angliæ quondam Henrici, cum multis aliis magnatibus apud Viterbium devenerunt. Ubi, in Quadragesima tunc sequenti, Henricus prædictus, filius Richardi F regis Alamanniæ comesque Cornubiæ, occiditur in ecclesia Viterbiensi a filiis quondam Simonis de Monte Forti, comitis Laycestriæ, in ultionem patris sui[3]. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Sanctus autem Ludovicus obiit VIII. kalendas Septembris, in castris apud Tunicium, ætatis suæ anno LVII. regni vero sui anno XLIIII. anno vero incarnati G Verbi M. CC. LXX. fuitque inde sancti regis Ludovici corpus delatum in Franciam et in monasterio Sancti Dionysii tumulatum. Fuit autem declaratus sanctus et sanctorum confessorum catalogo annotatus in Urbe Veteri, III. idus Augusti, dominica die, per Bonifacium papam VIII. pontificatus sui anno III. anno vero Domini M. CC. XCVII. Reliqua autem factorum et verborum ejus et operum, necnon H miraculorum quibus in vita claruit et post mortem, in gestis ejus plenius conscribuntur. (*Reg. Franc.*)

Tricesimus tertius rex in recta linea arboris genealogiæ regum Francorum describitur Philippus, hujus nominis quartus[c], præfati sancti Ludovici regis filius. Qui, reversus in Franciam de castris Tunicii, cum sacro corpore patris sui, anno J Domini M. CC. LXXI. pridie kalendas Septembris, Remis, in regem Franciæ inungitur et coronatur in lætitia gentis suæ[4]; regnavitque annis XV. Hic Philippus,

[c] Philippus III.

[1] *Pro* generationis hujus, *cod. 4977* generosissimus.

[2] *Operæ pretium est quædam hic subjungere quæ de sancto Ludovico ad partes transmarinas secunda vice jamjam profecturo, in quarta parte cujusdam operis cui titulus* Speculum sanctorale *sive* Speculum sanctorum, *memoravit Bernardus Guidonis :* Quando autem in portu de Aquis Mortuis naves ascendere debuerunt, sanctus rex, filios suos clementi vultu prospiciens, et ad primogenitum sermonem specialius dirigens, sic ait : « Considera, fili, « quod ego jam grandævus alias transfretavi, et quod « regina mater tua, domina Margarita, jam processerit « in diebus suis, et quod regnum nostrum, favente Deo, « possedimus pacifice et quiete, deliciis et honoribus « quantum licuit et libuit perfruentes. Vide igitur quod « pro Christo et Ecclesia nec meæ parco senectuti, nec « matris tuæ desolatæ misereor : delicias et honores re« linquo, et expono pro Christo divitias; te quoque ac « fratres tuos et sororem Ysabellem, primogenitam meam, « duco; quartum etiam adduxissem filium, si annos pu« bertatis plenius attigisset. Quæ idcirco audire te volui « ut, cum post obitum meum ad regnum perveneris, pro « Christo et Ecclesia et fide catholica defendenda nulli « rei parcas, nec uxori, nec liberis, nec etiam regno. « Tibi enim et fratribus tuis exemplum relinquo ut, si « opus fuerit, similiter faciatis. » (*Cod. 5406, fol. 154 verso.*)

[3] *Post voces* patris sui, *addunt Flores chronicorum :* quem antea ab Odoardo, primogenito regis Angliæ, captum superius retulimus et occisum.

[4] *Non unam temporis notam unctioni Philippi III. assignatam fuisse auctor noster in Floribus chronicorum memorat :* Anno Domini M. CC. LXXI. pridie kalendas Septembris, secundum chronicam magistri Guillelmi de Podio Laurentii (in chronica vero Girardi scribitur quod in crastino Assumptionis beatæ Mariæ Virginis), Philippus, sancti Ludovici regis filius, reversus in Franciam de castris Tunicii, Remis civitate in regem Franciæ per Suessionensem episcopum inungitur et coronatur in

[a] anno 1262. [b] 28 Jan. 1271. [c] anno 1274. [d] Eduardus I.

vivente adhuc Ludovico, patre suo, Ysabellam filiam regis Aragonum duxerat[a] in uxorem; ex qua genuit Philippum et Karolum, quorum primus regnavit post ipsum, secundus vero fuit comes Valesii nominatus[1]. Memorata vero domina Ysabellis, uxor Philippi regis, obiit in itinere de castris Tunicii cum viro suo in Franciam redeundo, die Mercurii[b] ante festum Purificationis beatæ Virginis, anno Domini M. CC. LXX. Defuncta vero prima uxore, Philippus rex postmodum[c] duxit secundam, videlicet Mariam, filiam ducis Braybantiæ, ex qua genuit filium Ludovicum, qui fuit comes Ebroycensis, et filiam nomine Ysabellam, quam postmodum rex Angliæ, senior Eduardus[d], sibi matrimonio copulavit. (*Reg. Franc.*)

Gregorius X. natione Lombardus, de Placentia civitate, fuit electus in papam, post vacationem Sedis duorum annorum et novem mensium, prima die Septembris, anno Domini M. CC. LXXI. secundum chronicam magistri Guillelmi de Podio Laurentii, quamvis in quibusdam chronicis scribatur *anno Domini M. CC. LXXII.* sed primum tenendum est procul dubio tanquam verum. Sedit autem a die qua papatum accepit annis IIII. diebus IIII. vel X. A die creationis suæ usque in diem sui transitus de hoc mundo fuerunt anni III. menses IIII. Vacavit Sedes diebus XI. Hic prius vocabatur Theobaldus, eratque archidiaconus Leodiensis. Qui cum ivisset causa devotionis ultra mare, ibidem existens cum domino Odoardo, regis Angliæ primogenito, a cardinalibus in papam est electus, in palatio Viterbii, prima die Septembris, in festo sancti Ægidii, missisque ad eum nunciis ultra mare, recedens inde mense Decembri et Januario navigando, applicuit Brundusium; veniensque per regnum Siciliæ, rege Karolo comitante, per Capuam pervenit Viterbium, ubi III. idus Februarii, accepto papatu, Gregorius X. est appellatus; et inde Romam vadens, VI. kalendas Aprilis est coronatus. De quo sequentes versus composuit dominus Johannes, episcopus Portuensis :

> Papatus munus tulit archidiaconus unus,
> Quem patrem patrum fecit discordia fratrum.

Hic dominus Johannes cardinalis, tempore quo cardinales inclusi pro electione summi pontificis tenebantur, dicebat ludendo ceteris cardinalibus: « Discooperiamus hanc domum; quia Spiritus Sanctus non potest ad nos per tot coopercula « pertransire. » (*Flor. chron.*)

Hic Gregorius papa fecit unam ordinationem quinque cardinalium quamplurimum laudabilem, quia honestas et valentes personas assumpsit: inter quos fuit unus frater Petrus de Tarentasia, de ordine Prædicatorum, magister in theologia, tunc archiepiscopus Lugdunensis; alter vero Bonaventura, magister generalis fratrum Minorum, magister in theologia..... (*Flor. chron.*)

[e] anno 1271. [f] anno 1274.

Anno Domini M.CC.LXXIII. Rodulphus, comes Havesbruc circa partes Basileæ, electus fuit in regem Alamanniæ et Romanorum, quia Richardus, comes Cornubiæ, frater regis Angliæ, qui in discordia cum Alphonso, rege Castellæ, fuerat electus, jam tunc obierat[e]. Quam Rodulphi electionem Gregorius papa postmodum[f] approbavit et confirmavit in favorem Terræ sanctæ, ad quam plurimum anhelabat. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. LXXIIII. in mense Maii, Gregorius papa, pontificatus sui anno III. apud Lugdunum generale concilium convocavit, in quo multa bona constituit in subsidium sanctæ Terræ, quam intendebat et ipse personaliter visitare........ Nuncii vero Tartarorum, in concilio baptisati, ad propria redierunt. Numerus autem prælatorum qui interfuerunt in concilio fuit quingenti episcopi mitrati et abbates LXX. et prælati alii circiter mille. Affuit et Jacobus rex Aragonum[2]. (*Flor. chron.*)

Ad prædictum concilium vocatus fuerat frater Thomas de Aquino, ordinis Præ-

lætitia gentis suæ. *Meminerit lector laudatum esse hoc in loco a Bernardo Guidonis Girardum de Arvernia, non autem, ut quidam conjecerant, Girardum de Fracheto, qui de Philippi III. coronatione nequaquam disseruit.*

[1] *Ex eadem uxore Philippus III. alium quoque susceperat filium, Ludovicum nomine, qui anno 1276 obiit.*

[2] *De Gregorio X. et concilio Lugdunensi quidam anonymus, ad calcem chronici a Girardo de Fracheto conscripti, pauca in cod. 4863* (fol. 108) *superaddidit, quæ hic referre operæ pretium est :* Hic tenuit concilium Lugdunense, et deposuit episcopum Leodiensem Henricum, fratrem comitis de Guellis [*id est* Ottonis Gueldrensis

A dicatorum, doctor insignis et famosus. Qui, cum venisset de Neapoli, apud Ortanum in Campania ægrotare cœpit, declinavitque in Fossam Novam, monasterium Cisterciensis ordinis, ubi sui consanguinei erant patroni. Migravit ad Dominum nonis Martii, anno Domini M. CC. LXXIII. ætatis suæ anno quinquagesimo tum decurrente. Qui, cum morti appropinquaret, primo symbolum fidei est confessus, B dehinc doctrinam suam exposuit in manu Ecclesiæ, et in hiis verbis, susceptis prius devote ecclesiasticis sacramentis, transiit ex hac luce. Fertur autem miraculis claruisse. (*Flor. chron.*)

Idem autem Gregorius papa de Lugduno ivit Bellicadrum, ubi venit ad eum Alphonsus, rex Castellæ, qui, sicut cum Richardo, comite Cornubiæ, dum vixit C contenderat, sic et cum præfato Rodulpho de Imperio contendebat. Sed ad instantiam ipsius Gregorii papæ, omni juri, si quod sibi competebat in Imperio, per litteras suas cessit. Gregorius vero papa, Viennam rediens, unam magnam consecrationem prælatorum fecit ibidem, pervenitque Lausanam[a], ubi dictus Rodulphus rex, cum regina uxore sua filiisque et filiabus suis veniens, juramentum solitum D eidem papæ fecit, et Romaniolam[1] et exarchatum Ravennæ Ecclesiæ Romanæ restituit. (*Flor. chron.*)

[a] anno 1275.

Temporibus hujus Gregorii papæ, rex Romanorum Rodulphus et rex Franciæ Philippus cum multis baronibus crucesignati sunt pro subsidio Terræ sanctæ, petente papa, qui cum eisdem Terram sanctam intendebat visitare et ibi vitam E finire. (*Flor. chron.*)

Hic Gregorius papa fuit vir magnæ experientiæ, nec intendebat pecuniarum lucris, sed pauperum elemosynis. Gregorius papa in Italiam rediens, cum apud Arecium civitatem Tusciæ pervenisset, infirmatur. Ibidem obiit IIII. idus Januarii, anno Domini M. CC. LXXV. ubi multis fertur miraculis coruscare. Vacavit autem F Sedes diebus undecim. (*Flor. chron.*)

Innocentius V. natione Burgundus, de Tarantasia Sabaudiæ, fuit electus in papam apud Arecium, Tusciæ civitatem, in festo sanctæ Agnetis[2] anno Domini M. CC. LXXV. secundum illos qui annos dominicæ Incarnationis in Annunciatione dominica incipiunt computare; secundum morem vero illorum qui annos domi- G nicæ Incarnationis in Natali Domini incipiunt computare scribitur, *anno Domini M. CC. LXXVI.* Seditque in papatu mensibus V. diebus II. Vacavit Sedes diebus XVIII. Hic prius vocatus est frater Petrus de Tarantasia, qui a pueritia sua in ordine fratrum Prædicatorum optimæ indolis conversatus, doctor et magister Parisius in sacra theologia efficitur, et inde prior provincialis fratrum Prædicatorum H Franciæ; deinde in archiepiscopum Lugdunensem assumitur, et de archiepiscopatu, eodem anno, in cardinalem episcopum Ostiensem. Tandemque in summum pontificatum est elevatus in Arecio civitate. Veniens autem inde Romam, coronam recepit in Sancto Petro et inde recessit in Lateranum. Hic præfecit episcopum Ecclesiæ Albiensis venerabilem virum dominum Bernardum de Castaneto de J Monte Pessulano, tunc sacri palatii auditorem, nonis Martii, pontificatus sui anno primo. Hic, licet multa facere potuisset, morte præventus non potuit adimplere; sed proh dolor! mox in suo ortu exaruit flos decorus : cito namque tulit eum Deus. Obiit autem Romæ, sepultus in ecclesia Lateranensi, anno Domini M. CC. LXXVI. XXII. die mensis Junii, scilicet X. kalendas Julii. (*Flor. chron.*)

K Adrianus V. natione Januensis, fuit electus in papam Romæ, in palatio Lateranensi, in mense Julii, anno Domini M. CC. LXXVI. seditque a die creationis suæ usque in diem obitus mense uno, diebus IX. Vacavit Sedes diebus XXVIII. Iste prius dictus est Othobonus, nepos Innocentii papæ IIII. a quo fuerat promotus in dia-

comitis] propter incontinentiam vitæ; et ibi fratres ordinis Sacculorum et ordinem ipsum, ne ultra procederent, eradicavit. Hic etiam præcepit ut cum auditur in missa Jesus nominari, inclinetur ab omnibus. Hic fecit fratrem Bonam Fortunam [Bonaventure], de ordine Minorum, cardinalem. Hujus tempore, apud Lugdunum, tempore concilii, obiit magister Robertus de Sorbona, vir religiosus et in orbe nominatissimus. *Robertum de Sorbona Lutetiæ obiisse plerique testantur.*

[1] *Cod. 4977,* Romaniolanicum; *cod. 4975,* Romaniculam.

[2] *Id est* 21 Januarii 1276; *quidam tamen auctores* (Art de vérif. les dates, t. I. p. 302) *Innocentium V. die 21 Februarii electum fuisse asserant : cui quidem computationi non unus Martinus Polonus (cujus verba hic mutuatus est Bernardus Guidonis) sed multi chronicorum scriptores contradicunt, aliam electionis diem et paulo longiorem pontificatum Innocentio V. assignantes*

conum cardinalem Sancti Adriani. Hic a domino Clemente papa IIII. fuit transmissus legatus in Angliam, pro sedanda guerra quæ inter regem et barones commota fuerat et exorta. Hic quoque, papa factus, constitutionem quam Gregorius denus in concilio Lugdunensi, de restrictione cardinalium propter electionem summi pontificis accelerandam, ediderat, mox suspendit, proponens eam aliter ordinare; sed morte præventus, suspensam sic reliquit. Hic de Roma Viterbium veniens, XL. diebus a sua creatione nondum expletis, nondumque promotus in sacerdotem, nec coronatus nec consecratus, Viterbii moritur XVIII. die mensis Augusti, et in ecclesia fratrum Minorum sepelitur, anno Domini M. CC. LXXVI. (*Flor. chron.*)

Johannes XXI. natione Hispanus Portugalensis, electus fuit in papam XIII. die introitus mensis Septembris, in Viterbio, anno Domini M. CC. LXXVI. seditque mensibus VIII. diebus VIII. In quadam vero chronica scribitur *mensibus IX.* Vacavitque Sedes mensibus circiter VI. scilicet ab hebdomada Pentecostis[1], quæ fuit in mense Maii, usque in festum sanctæ Katherinæ. Hic prius vocabatur magister Petrus Juliani, fuitque cardinalis episcopus Tusculanus. Hic misit legatos ad Parilogum[2] Græcorum, si vellet obedire mandatis Ecclesiæ Romanæ cum gente sua; fueruntque missi duo episcopi et frater Salvus de Barga cum eis. Qui optime recepti sunt ab eodem, et obtulit se ad omnia quæ nuncii sui in concilio Lugdunensi promiserant observanda. Hic Johannes papa, in diversis scientiis famosus, primo Tusculanus episcopus, deinde Romanus pontifex, scientiarum florem et pontificalem dignitatem morum quadam stoliditate deformabat, adeo ut carere naturali industria videretur. In hoc tamen quamplurimum laudabilis fuit quod se tam pauperibus quam divitibus communem exhibens, multos egentes, litterarum studium et scientiam amplectentes, fovit et in beneficiis ecclesiasticis promovit. Et cum sibi vitæ spatium in plures annos extendi crederet et hoc etiam coram aliis assereret, subito cum camera nova, quam pro se Viterbii circa palatium fieri fecerat, solus corruit, et inter ligna et lapides collisus, VI. die post casum, sacramentis omnibus ecclesiasticis receptis, expiravit infra octabas Pentecostis, mense Maii; sepultusque est Viterbii in ecclesia Sancti Laurentii cathedrali, anno Domini M. CC. LXXVII. (*Flor. chron.*)

Huc usque chronica fratris Martini Poloni, ordinis Prædicatorum, pœnitentiarii papæ, de Romanis pontificibus protenditur et finitur. (*Flor. chron.*)

Nicolaus III. natione Romanus, de domo Ursinorum, electus fuit in papam in Viterbio in festo sanctæ Catherinæ[a], fuitque Romæ, in basilica Sancti Petri, in festo sancti Stephani, in die dominica[b], coronatus anno Domini M. CC. LXXVII. Sedit annis II. mensibus VIII. minus IIII. diebus. Vacavit Sedes mensibus VI. scilicet a suo obitu in Augusto ad sequens festum Cathedræ sancti Petri. Hic prius vocabatur Johannes Gaytanus, eratque diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Tulliano. Hic, primo anno pontificatus sui, fecit unam ordinationem novem cardinalium, inter quos fuerunt frater Robertus Anglicus, ordinis Prædicatorum, magister in theologia, archiepiscopus Cantuariensis, quem esse voluit episcopum Portuensem; et frater Latinus, ejusdem ordinis, quem fecit episcopum Ostiensem. De ordine vero fratrum Minorum fuerunt frater Jeronymus, minister generalis, et frater Bentevenga, quia mortuus erat frater Bonaventura. Hic etiam papa, ex sua prudenti sollicitudine, novit obtinere patentes litteras Rodulphi, regis Romanorum, et omnium principum Alamanniæ, super restitutione et confirmatione factis Ecclesiæ Romanæ de Romaniola et exarchatu Ravennæ. Hic quoque regulam ordinis fratrum Minorum declaravit: cujus declarationis tenor incipit, *Exiit qui seminat.* (*Flor. chron.*)

[a] 25 Nov. 1277.
[b] 26 Dec.

Præsentibus et futuris curialibus aulicis scribitur id quod sequitur, in speculum et exemplum. Fuit enim, in diebus regis Philippi istius, quidam Petrus de Brussia nominatus, non magnus quidem ex genere, sed magnificatus est vehementer ex fortuna, quæ, frequenter æstimata felix, efficit infelices. Fuitque magnus coram rege, cujus etiam compater est effectus, et potens in regno, quasi secundus

[1] *Codd. nonnunquam* Pentecostis *pro* Pentecostes. — [2] *Cod. 4977,* Pariologum; *corr.* Palæologum.

A post regem. Exaltatus autem supra se et supra ceteros elevatus, cum stare ceteris altius videretur, subito corruit in ruinam; delatus enim ad principem zelo vel odio, fuit subito per judicium suspendio elevatus. Cujus causa, paucis nota, fuit minime publicata; sed patibulum patuit universis anno Domini M. CC. LXXVIII.[1] mense Junii. Timeant itaque et caveant in futurum similes in fortuna ne simile infortunium B patiantur. (*Reg. Franc.*)

Anno gratiæ Jesu Christi M. CC. LXXIX. die nono mensis Decembris, Karolus princeps, filius Karoli regis Siciliæ, comes Provinciæ, postmodum vero rex Siciliæ, corpus sanctæ Mariæ Magdalenæ perquisivit tam sollicite quam devote in illo sancto oratorio in quo sanctus Maximinus, unus ex LXXII. discipulis Domini C Jesu Christi, venerandus protopræsul Aquensis, olim tradiderat sepulturæ, sicut in antiquis et authenticis gestis utriusque latius continetur, in villa quæ, ab ipso denominata pontifice, nunc Sanctus dicitur Maximinus; apertisque omnibus tumulis qui erant in utroque latere hinc et inde, necnon effossa humo quæ erat in medio solo in oratorio memorato, inventum est corpus sanctum sanctissimæ D Magdalenæ, non quidem in tumulo de alabaustro in quo primum conditum fuerat, qui adhuc ibi cernitur cum historiis et sculpturis, sed in alio tumulo marmoreo, ibidem e regione ad dexteram introeuntibus collocato, cum ingenti odoris fragrantia, tanquam si aperta fuisset suavium aromatum apotheca, consequentibus signis et multis miraculis gloriosis. Et ex ejus lingua sacratissima, E adhuc tunc suo capiti et gutturi inhærente, radix quædam cum ramusculo quasi feniculi exibat et exterius prominebat in longum, quam, qui præsentes aderant, admirantes suis oculis clarius conspexerunt; et ab ipsorum aliquibus relatione fideli et devota ego ipse, qui hæc scribo, sæpius hæc audivi. Quæ radix cum ramusculo, divisa postmodum in particulas, adhuc in diversis locis pro reliquiis F conservatur. In eodemque tumulo, juxta sacrum corpus, ad assertionem et in testimonium perspicuæ veritatis, cartellus quidam vetustissimus, conclusus in ligno quodam, disposito pro conservatione a putrefactione, repertus fuit continens hanc scripturam: « Anno Nativitatis dominicæ septingentesimo decimo, « sexto die mensis Decembris, in nocte secretissime, regnante Odoyno[2], piissimo G « rege Francorum, tempore infestationis gentis perfidæ Sarracenorum, translatum « fuit corpus hoc carissimæ ac venerandæ beatæ Mariæ Magdalenæ de sepulcro « suo alabaustri in hoc marmoreo, timore dictæ gentis perfidæ, et quia secretius « est hic, amoto corpore Sedonii. » Hunc cartellum vetustissimum legi ego qui hæc scribo, et vidi ibidem in sacrario reservari in testimonium veritatis. Memo- H ratus autem princeps et comes Karolus, postmodum vero rex Siciliæ, præmissis omnibus perscrutatis diligentius et inventis, convocatisque postmodum et præsentibus Narbonensi, Arelatensi et Aquensi archiepiscopis, et pluribus aliis episcopis, abbatibus et religiosis ac nobilibus suis, cum clero et populo congregato, die ad hæc statuta, videlicet III. nonas Maii, anno Domini M. CC. LXXX. levavit inde sacrum J corpus beatæ Mariæ Magdalenæ, et in capsa pretiosa, ex auro et argento et lapidibus pretiosis primitus præparata, digno cum honore locavit; caput vero ipsius postmodum in theca pretiosissima et auro puro et lapidibus pretiosissimis miro ac decoro artificio fabrefacta introclusit, ubi devote corpus et caput conservantur et venerantur, et miraculis evidentibus declarantur. Tunc etiam reperta fuit per K eumdem Karolum cum prælatis, in tumulo memorato, scriptura alia vetustissima in quodam cartello in cera exterius undique cooperto, quæ præ vetustate vix legi potuit, quæ talis erat: « Hic requiescit corpus Mariæ Magdalenæ. » (*Flor. chron.*)

Liquet igitur ex præmissis, sine contentione et æmulatione ac invidia judicanti, L ubinam corpus sanctæ Mariæ Magdalenæ veraciter sit in terris, cujus anima beata in cœlis cum sanctis omnibus æterna Dei perfruitur visione. Quod autem fertur et scribitur in multis locis et chronicis corpus sacrum beatæ Mariæ Magdalenæ a Geraldo, comite Burgundiæ, apud Verzeliacum cœnobium, a se constructum, fuisse translatum temporibus Constantini V.[3] imperatoris, filii Leonis tertii, ac

[1] *Male Guill. Nang.* anno M. CC. LXXVII. — [2] *Male quoque in cod. 4976,* Odoyne. — [3] *Corr.* Constantini IV.

Zachariæ papæ, sub anno Domini DCC. XLV. liquidius apparet ex scriptura superius posita, quæ juxta corpus sanctæ Mariæ Magdalenæ fuit inventa, si fides debita ei debeat adhiberi, quod per XXXV.[1] annos antea mutatum fuerat corpus ipsum de sepulcro suo alabaustri et transpositum in sepulcro alio marmoreo, amoto prius corpore Sedonii ex eodem. Salva igitur veritate, quæ infallibiliter nota est ipsi Deo, res postmodum gesta, sicut præmittitur, per Karolum principem memoratum, et sic aperta veritas et comperta cum signis tam evidentibus, clare indicant et fideliter manifestant quod translatio corporis Magdalenæ apud Verzeliacum, vulgata communiter et conscripta, non potest veraciter accipi de corpore Magdalenæ, cum in sepulcro alabaustri, ubi primum positum fuerat, tunc non esset, sed de aliquo alio corpore vel de aliqua forsitan ejus parte. Celebrata fuit præfata revelatio, repertio et translatio sacrosancti corporis beatæ Mariæ Magdalenæ in villa Sancti Maximini, Aquensis diœcesis, III. nonas Maii, anno Domini prætaxato M. CC. LXXX, pontificatus Nicolai papæ III. anno III. et ultimo; eodemque die ibidem statuta festivitas futuris temporibus celebranda. Quo in loco postmodum, tempore succedente, memoratus Karolus, rex Siciliæ jam effectus, conventum Prædicatorum poni et institui procuravit, translatis inde monachis Sancti Victoris Massiliensis per Bonifacium papam VIII. anno Domini M. CC. XCV. ubi ecclesiam in honore sanctæ Mariæ Magdalenæ et multorum aliorum sanctorum in dicto oratorio quiescentium (scilicet sancti Maximini, Sedonii, cæci nati et a Christo illuminati, Marcellæ ancillæ sanctæ Marthæ, quæ dixit Christo Domino: *Beatus venter qui te portavit et ubera quæ suxisti*), idem rex pulchram et magnam fecit fieri sumptibus regiis, locumque dotavit, tam in libris quam jocalibus ac pretiosissimis ornamentis, ad Dei cultum celebrandum juxta magnificentiam principalem. (*Flor. chron.*)

Nicolaus papa III. in castro Suriano existens, subito factus apoplecticus, sine loquela moritur in octabis[a] Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, cum tamen, secundum habitudinem complexionis bonæ et temperatum modum vivendi quem habebat, diutius vivere merito crederetur. Fuit autem sepultus in capella Sancti Nicolai, in basilica Sancti Petri, die dominica[b] tunc sequenti, anno Domini M. CC. LXXX. Eodem anno, infra octabas sancti Martini, frater Albertus, de ordine Prædicatorum, Theutonicus, de Suevia oriundus, magnus philosophus, in conventu Coloniensi, in camera sua, in cathedra, coram fratribus positis et orantibus, in Domino obdormivit. (*Flor. chron.*)

[a] 22 Aug. 1280.
[b] 25 Aug.

Martinus IIII. natione Gallicus, de Bria Campaniæ, Turonis præbendatus[2], electus fuit in Viterbio ad pontificalem cathedram, in festo Cathedræ sancti Petri, VIII. kalendas Martii, fuitque coronatus in Urbe Veteri X. kalendas Aprilis, anno Domini M. CC. LXXX. Secundum vero morem illorum qui annos dominicæ Incarnationis computare incipiunt in Natali, scribitur *M. CC. LXXI*. Seditque in cathedra pontificali annis IIII. diebus XXIIII. Vacavit Sedes diebus IIII. Hic prius vocabatur Symon, eratque tituli Sanctæ Cæciliæ presbyter cardinalis, fueratque legatus in Francia annis multis. Hic, electus in Viterbio, noluit ibidem coronari; sed se transtulit ad Urbem Veterem, ubi coronatus fuit X. kalendas Aprilis. Ubi, in proxima vigilia Resurrectionis dominicæ post suam coronationem, fecit ordinationem quinque cardinalium, instituens IIII. presbyteros cardinales: Hugonem Anglicum, tituli Sancti Laurentii in Lucina; Gervasium, tituli Sancti Martini in Monte; Gaufridum Burgundum, tituli Sanctæ Suzannæ; Johannem Chauleti, tituli Sanctæ Cæciliæ; item Benedictum Gaytani, de Anania, diaconum cardinalem tituli Sancti Nicolai in carcere Tulliano, qui fuit postmodum Bonifacius papa VIII. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. LXXXI. in vigilia Ascensionis Domini, XI. die exitus Maii, cecidit una pars pontis veteris Tholosæ, postquam processio transivisset per aquam cum cruce ex more; cecideruntque et mortuæ sunt in casu pontis ducentæ personæ utriusque sexus, et submersæ sunt in Garona: inter quas erant XV. clerici studentes, personæ notabiles et honoratæ. Eodem tempore, Petrus, rex

[1] *Codd. 4976 et 4977 male*, XXV. — [2] *Codd. 4976 et 4977*, Gallicus, de civitate Turonis, electus, *etc.*

A Aragonum, fecit non modicum apparatum, quem Martinus papa et Karolus, rex Siciliæ, suspectum non immerito habuerunt, sicut rei eventus postmodum comprobavit........ Deinde regi Karolo tota Sicilia fit rebellans; et supra se Petrum, regem Aragoniæ, in suum defensorem et dominum vocaverunt. Habebat autem idem Petrus, rex Aragonum, filiam quondam Manfredi, ab eodem Karolo B dudum devicti in prœlio et occisi, nomine Constantiam, in uxorem: propter quod dicebat ad se regnum Siciliæ pertinere. Eodemque anno[a], rex Karolus vadit in Siciliam cum magno exercitu, Messanam obsidet et vastat in circuitu, sed non capit. Eodemque tempore, Petrus, rex Aragonum, de Sardinia transit in Siciliam, applicuitque Panormam, venitque cum sua militia in Messanam. Quod C audiens rex Karolus, consilio habito, ab obsidione discedit et redit in Calabriam, timens ne gens sua perderet victualia, et ne, eo existente in Sicilia, alia regio rebellaret...... (*Flor. chron.*)

[a] An. 1282.

Eodem anno [1283], Martinus papa contra ipsum Petrum, regem Aragonum, processum facit, ipsumque a regno deponit et ab omni regia dignitate, omniaque D ejus exponit regi Franciæ occupanda. Regnum vero Aragoniæ idem papa contulit domino Karolo, filio regis Franciæ Philippi. Eodemque anno, Karolus, rex Siciliæ, ivit Parisius ad regem Franciæ Philippum, nepotem suum, pro succursu; et inde veniens in Provinciam, magnum fecit apparatum de navigio et de gente. (*Flor. chron.*)

E Eodem anno Domini M. CC. LXXXIII. vel sicut ab aliquibus scribitur, *M. CC. LXXXIIII.* filius memorati Karoli, regis Siciliæ, Karolus nomine, princeps comesque Provinciæ, captus fuit[b] in mari prope Neapolim a Rogerio de Loria, cum multis Gallicis et galeis; fueruntque plures ex suis trucidati. Ipse vero servatus, adductus apud Messanam, et inde perductus fuit ad Petrum Aragonum, a quo in quodam castro F captus et detentus fuit in custodia annis multis; et tandem postmodum expeditus, duobus ex filiis suis positis obsidibus loco sui. (*Flor. chron.*)

[b] 5 Jun. 1284.

Anno Domini M. CC. LXXXIIII. Karolus, rex Siciliæ, de Provincia iter arripuit cum navali exercitu versus Siciliam; cumque ad portum Pisanorum applicuisset, ibidem rumores recepit quod Karolus, filius suus, princeps comesque Provinciæ G memoratus, a Rogerio de Loria captus erat. Inde vero rex Karolus proficiscens pervenit in Apuliam, ubi, post paucos dies, infirmatur et moritur in die Epiphaniæ[c], anno Domini prætaxato M. CC. LXXXIIII. regni vero sui anno XX. strenuissimus et animosus, cui tandem successit in regno filius suus, Karolus II. qui tunc captus in Aragonia tenebatur. Martinus vero papa obiit in Perusio die Mercurii infra H octabas Paschæ, scilicet V. kalendas Aprilis, sepultusque fuit in ecclesia cathedrali, anno Domini inchoato M. CC. LXXXV. Ferturque a quibusdam post mortem miraculis claruisse. (*Flor. chron.*)

[c] 6 Jan. 1285.

Honorius IIII. natione Romanus, dictus prius Jacobus de Sabello, diaconus cardinalis, electus fuit in papam in Perusio, V. die a transitu prædecessoris sui J Martini papæ, die Lunæ post octabas Paschæ, scilicet IIII. nonas Aprilis. Qui statim inde Romam veniens, coronatus et consecratus fuit Romæ anno Domini M. CC. LXXXV. seditque annis II. Vacavit autem Sedes a die Cœnæ[d] Domini in hebdomada sancta usque ad sequens festum Cathedræ sancti Petri. Hic Honorius papa nullam ordinationem cardinalium fecit. (*Flor. chron.*)

[d] 3 April. 1287.

K Anno Domini M. CC. LXXXV. eo tempore quo solent reges ad bella procedere, rex Franciæ Philippus cum Philippo, primogenito suo, rege Navarræ, postmodum vero rege Franciæ, necnon cum Karolo, filio suo, tunc temporis rege novo Aragoniæ nominato, et cum domino Johanne Chauleti, cardinali legato, collecto exercitu magno valde et prædicata cruce in toto regno Franciæ, crucemque assu- L mentibus concessa a papa plena indulgentia peccatorum, processit versus Aragoniam contra Petrum, regem Aragonum, accipere pro Karolo, filio suo prædicto, sibi regnum; quia Martinus papa quartus Petrum Aragonum a regno deposuerat et privaverat per sententiam regno suo, illudque contulerat prædicto Karolo, filio regis Franciæ, occupandum. Transivitque per Tholosam et Carcassonam, et M per Pirpinianum, ac montes Cathaloniæ Pirenæos, pervenitque cum suo exercitu

usque Gerundam, eamque obsedit et cepit æstivo tempore, volens inde ulterius A procedere Barchinonam[1]; sed gravis epidimia exorta in exercitu impedivit. Interim vero dum hæc geruntur, quædam pars exercitus regis Franciæ obvium habuit Petrum de Aragonia, qui, bellum campale[2] semper declinans, in insidiis et in lateribus Gallicos oppugnabat; et dum hinc inde pugnatur, idem Petrus in bello fuit oppido vulneratus, et post paucos dies lecto suo decumbens obiit ex B vulnere jam inflicto. Erat autem tunc excommunicatus a papa, et regnum Aragoniæ suppositum valde gravi ecclesiastico interdicto. Rex autem Franciæ Philippus, videns exercitum suum gravi et grandi ægritudine et peste epidimiæ laborantem, redire cœpit cum gente sua, et in reditu infirmatus obiit in Pirpiniano, pridie nonas[3] Octobris, anno Domini prætaxato M. CC. LXXXV. regni vero sui anno C XV. ætatis vero suæ anno XLII. Delatumque fuit de Perpiniano Parisius corpus regis et in monasterio Sancti Dionysii tumulatum; cor vero ipsius, prout ordinaverat[4], in ecclesia fratrum Prædicatorum Parisius est sepultum. Karolus vero, præfatus ejus[5], ad regnum Aragoniæ non potuit pervenire nec ipsum finaliter adipisci; fuitque tandem processu temporis inter Romanam Ecclesiam ac filium D et heredem præfati Petri de Aragonia, cum consensu regis Franciæ et memorati Karoli, de regno Aragoniæ concordatum et aliter ordinatum. (*Reg. Franc.*)

Tricesimus quartus rex in recta linea arboris genealogiæ regum Francorum describitur Philippus, hujus nominis quintus, præfati regis Philippi quarti filius[6]; qui, defuncto patre suo, eidem successit in regno, inunctus et coronatus in re- E gem, Remis civitate, anno Domini M. CC. LXXXV. regnavitque annis XXIX. Iste Philip- pus, vivente adhuc patre suo, duxerat[a] in uxorem Johannam filiam et heredem Henrici, regis Navarræ, ex qua genuit quatuor filios: videlicet Ludovicum primogenitum, qui natus fuit anno Domini M. CC. LXXXIX. in mense Octobri, quem Ludovicum ipse Philippus rex in regem Navarræ fecit postmodum coronari; item F Philippum et Karolum, quorum primus fuit postmodum rex Franciæ, secundus vero, comes Marchiæ, postmodum rex Franciæ; habueruntque duas sorores germanas, filias comitis Burgundiæ, in uxores; item Robertum, qui in flore adolescentiæ suæ optimæ indolis transiit ex hoc mundo, fuitque sepultus in monasterio sororum de Pyssiaco anno Domini M. CCC. VIII. in mense Augusti; item filiam G nomine Ysabellem, quam duxit in uxorem junior Eduardus[b], rex Angliæ, filius Eduardi regis alterius senioris, anno M. CCC. VII. in mense Februarii, regalibus nuptiis solempniter celebratis[7]. (*Reg. Franc.*)

[a] ann. 1284.
[b] Eduardus II.

Anno vero Domini sequenti M. CC. LXXXVI. in Tholosano, Caturcinio, Lemovicinio et circumvicinis locis et regione, fuit magna epidimia, atque mortalitas ho- H minum subsecuta. (*Flor. chron.*)

Tempore Honorii papæ IIII. fratres Carmelitæ mantellos barratos ex albo et nigro seu griseo variatos, quos antea portaverant et tunc portabant, in cappas albas commutaverunt. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. LXXXVI. rex Angliæ Odoardus venit in Vasconiam et inde I in Cathaloniam, pro liberatione Karoli, filii quondam alterius Karoli primi, regis Siciliæ, ipsum visitaturus et cum Alphonso, tunc rege Aragonum, de concordia tractaturus. (*Flor. chron.*)

Hic Honorius papa obiit Romæ in Cœna[c] Domini, fuitque sepultus in die Parasceve sancta, juxta Nicolaum papam tertium, in ecclesia Sancti Petri, anno K Domini M. CC. LXXXVI. in fine illius anni[8]. Vacavitque Sedes usque ad sequens festum Cathedræ sancti Petri. (*Flor. chron.*)

Nicolaus IIII. natione Lombardus, de Esculo civitate, de Marchia Anchonitana, electus ad pontificalem cathedram, eamdem ascendit in festo[d] Cathedræ sancti

[c] 3 Apr. 1287.
[d] 22 Febr. 1288.

[1] *Flor. chron.* procedere contra Barchinonam.
[2] *Flor chron.* campestre.
[3] *Corr.* III. nonas.
[4] *Non ex voluntate Philippi III. sed Philippo IV. ejus filio jubente, hoc evenisse memorat Guillelmus a Nangiaco, cui consentit Johannes a Sancto Victore* (*cf.* tom. nost. XX. p. 538 B; tom. XXI. p. 646, n. 3).
[5] *Supple* filius.
[6] *Sive* Philippus IV. Philippi III. filius.
[7] *Margaritam quoque et Johannam ex eadem uxore filias suscepit Philippus IV.*
[8] *Constat hoc in loco a sua computatione deflexisse Bernardum Guidonis, qui monuit annorum principium in præsenti opere sumendum esse ab Annunciatione dominica, id est a die 25 Martii; melius igitur scripsisset :* anno Domini M. CC. LXXXVII. ineunte.

Petri, anno Domini M. CC. LXXXVII. secundum illos vero qui annos dominicæ Incarnationis computare incipiunt in Natali, scribitur *M. CC. LXXXVIII.* Seditque annis IIII. et tantum amplius quantum est a festo Cathedræ sancti Petri usque ad hebdomadam sanctam in Parasceve sancta. Vacavit autem Sedes annis II. et mensibus quasi tribus. Hic prius vocabatur frater Jeronymus, de ordine fratrum Minorum, quorum minister fuerat generalis et exinde presbyter cardinalis. Hic Nicolaus papa fecit presbyterum cardinalem fratrem Hugonem de Bilomio, ordinis Prædicatorum, magistrum in theologia, et fratrem Mathæum de Aquasparta, ministrum generalem ordinis fratrum Minorum, episcopum Portuensem, pontificatus sui anno primo. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. LXXXIX.[1] in fine mense Aprilis, dum letaniæ fierent sancti Marchi, Tripolis civitas capitur a soldano et Sarracenis; fueruntque capti ibidem et occisi et alias captivati plures Christiani; et christianitatis nomen et cultus deletus est ex eadem. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. LXXXIX. oritur discordia inter reges Franciæ Philippum et Angliæ Eduardum, pro qua sedanda mittuntur a latere papæ duo cardinales, scilicet Benedictus Gaytani, qui fuit postmodum Bonifacius papa VIII. et Gerardus de Parma; qui hinc inde tractantes modicum profecerunt. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Eodemque anno, memoratus Karolus, princeps rexque Siciliæ futurus, de carcere liberatur, dimissis ibidem duobus filiis suis obsidibus pro pactis habitis observandis. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. XCI.[2] a captione civitatis Tripolitanæ fere biennio jam elapso, in festo sanctæ Potentianæ virginis, XIIII. kalendas Junii, Achon civitas capitur a Sarracenis, captis et occisis ibidem plus quam triginta millibus personarum utriusque sexus. Causa autem proditionis ejusdem fuisse fertur multitudo dominorum et diversitas nationum ibidem, quæ faciebant contrarietatem voluntatum. Tradunt etiam aliam causam extitisse transfretationem quorumdam fatuorum; quia Nicolaus papa crucem fecerat prædicari, et euntes in Achon injuriabantur Sarracenis qui cum mercimoniis in Achon veniebant. Unde provocatus soldanus venit cum magno exercitu, et cepit violenter ac destruxit civitatem, et extirpavit omnes Christianos de terra. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. XCI. Rodulphus, rex Alamanniæ, moritur sine benedictione imperiali, et apud Spiram civitatem Alsassiæ sepelitur regni sui anno XVIII. Hic fuit in armis providus et princeps strenuus. Hic Nicolaus papa obiit in Parasceve sancta[a], sepultusque fuit in Sancta Maria majori, anno Domini M. CC. XCI. vel inchoante[3] anno Domini M. CC. XCII. (*Flor. chron.*)

[a] 4 April. 1292

Anno Domini M. CC. XCII. electores imperatoris, tam principes quam prælati, congregati elegerunt in regem Alamanniæ Adulphum, comitem de Anaxone[b], virum quidem in armis strenuum, sed in potentia non multum. (*Flor. chron.*)

[b] Nassau.

Cœlestinus V. conversatione heremita, natione de Terra Laboris, oriundus prope Sulmonam, inopinate sane eligitur ad papatum VII.[4] die mensis Julii, anno Domini M. CC. XCIIII. in Perusio civitate, ubi cardinales se transtulerunt de Roma post mortem Nicolai papæ IIII. Fuitque coronatus in Aquila civitate, in ecclesia Sanctæ Mariæ de Colle Medio, in festo[c] Decollationis sancti Johannis Baptistæ. Seditque anno quasi dimidio; vacavit autem Sedes diebus XI. Ipse siquidem, in vigilia sanctæ Luciæ, pridie idus Decembris[5], cessit papatus oneri et honori; et in sequenti vigilia Natalis Domini Benedictus cardinalis in papam eligitur, et Bonifacius appellatur, anno Domini prætaxato M. CC. XCIIII. Hic Cœlestinus prius vocabatur frater Petrus de Marrone, de ordine qui a plerisque dicitur sancti Damiani, sub regula sancti Benedicti abbatis. Qui quasi heremita degebat in magna austeritate vitæ, multos habens discipulos in illis circumvicinis partibus, quibus ipse præerat tanquam pater. Hujus electio fuit tam miranda quam inopinata. Perstiterant enim

[c] 29 Aug. 1294.

[1] *Male Guillelmus a Nangiaco Tripolim* anno 1288 *expugnatam memorat.*

[2] *Male* anno M. CC. XC. *in cod. 4976; eumdem errorem admisit Guillelmus a Nangiaco.*

[3] *Voces* vel inchoante, *etc. in cod. 4975 desiderantur; male autem cod. 4976,* sepultus fuit... terminante anno Domini M. CC. XCII.

[4] *Sive* die V. Julii (*conf.* Art de vérif. les dates).

[5] *Melius fort.* in festo sanctæ Luciæ, idibus Decembris (*conf.* Art de vérif. les dates).

duobus annis et amplius cardinales sic fixi atque divisi in voluntatibus et in votis A quod in unum non poterant convenire. Tandem in hunc fratrem Petrum de Marrone, cujus famam sanctitatis et odorem bonæ opinionis aliqui ex ipsis audiverant, tanquam in lapidem angularem suos oculos dirigentes, ex improviso prius in ipsum pariter convenerunt, ipsumque communiter elegerunt in Perusio. Miseruntque inde electionis suæ decretum ad ipsum, qui tunc erat in partibus Apuliæ B seu Abrucii, in suo habitaculo colens Deum; postmodumque venerunt ad ipsum, fuitque in civitate Aquila consecratus. Deinde venit Neapolim, ubi cum cardinalibus suis sedit, fecitque ibidem ordinationem unam cardinalium XII. satis magnam, inter quos ex suo ordine fratres duos elegit et constituit cardinales. Hic homo Dei, in rebus sæcularibus minus expertus, theoriæ ac orationi ma- C gis deditus fuit, elegitque ipse abjectus esse in domo Domini et habitare secum. Unde, edita a se prius constitutione quod papa Romanus posset papatum resignare, ipse, in conspectu fratrum cardinalium, in vigilia sanctæ Cæciliæ [1], in Neapoli, resignavit papatus oneri et honori, deponens ibidem papatus insignia et se exuens papalibus ornamentis, exemplum tantæ humilitatis et abjectionis volun- D tariæ relinquens posteris, a nullis, ut reor, aut paucis imitandum, cunctis vero plurimum admirandum. Unde non tam suam electionem quam resignationem admirati sunt universi. Quod si dicatur miraculum quod rarum est [ac] insolitum evenire, miraculosa ejus resignatio orbi proponitur in exemplum. (*Flor. chron.*)

Hic post cessionem suam fugere cœpit; voluit et latere et redire ad heremum E sicut prius; sed per missos[2] a Bonifacio, successore suo, comprehensus in fuga, reducitur et in custodia ponitur et tenetur; cautius siquidem in hoc Bonifacius præcavendo quod sibi et Ecclesiæ accidere poterat scandalum, si memoratus dominus Cœlestinus ab aliquibus pro papa deinceps haberetur: quod ex pluribus quæ tempore ipsius Bonifacii facta fuerunt, in depositione duorum cardinalium F et in regno Franciæ, verisimiliter timebatur; maximeque aliquibus dubium videbatur utrum papa potuerit papatui resignare, ex quo poterat scisma in Ecclesia generari, præsertim quia ipse erat pluribus odiosus[3]. Supervixit autem anno uno, mensibus IIII. diebus XXVIII. Hic itaque Cœlestinus, frater Petrus de Marrone prius et posterius nominatus, tentus in custodia non quidem libera suc- G cessoris, in castro Fumonis moritur, Sabbato infra octabas Pentecostis, scilicet XIIII. kalendas Junii, et in quodam monasterio sui ordinis, quod dicitur Sancti Antonii de Ferentino, juxta[4] majus altare in ecclesia sepelitur, anno Domini M. CC. XCVI. Iste vir sanctus fertur, et creditur in vita sua et post mortem miraculis claruisse. De cujus canonizatione facienda apud magnos viros in curia fuit H sermo habitus et tractatus; fuitque propositum aliquotiens in consistorio, coram papa publice et privatim, tempore Clementis papæ V. fueruntque conscripta miracula et oblata examini ad hoc ipsum. Fuitque postmodum canonizatus, et sub nomine sancti Petri confessoris sanctorum confessorum catalogo annotatus per Clementem papam V. apud Avinionem, III. nonas Maii, in Sabbato, in anno Do- J mini M. CCC. XIII. a transitu vero sui anno XVII. Fuitque instituta ejus festivitas celebranda XIIII. kalendas Junii, qua die transiverat de hoc mundo. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. XCIIII. oritur nova guerra gravisque discordia inter memoratos reges Franciæ Philippum et Angliæ Eduardum, in partibus maxime Vasconiæ, quæ diu perduravit; in qua hinc inde plurimi perierunt, stragesque in K terra et in mari plurimæ sunt secutæ. (*Reg. Franc.*)

Bonifacius VIII. natione Campanus, de Anagnia civitate, fuit electus in papam 24 Dec. 1294. in civitate Neapoli, in vigilia[a] Natalis Domini, anno ejusdem M. CC. XCIIII. suo prædecessore vivente; seditque annis VIII. mensibus quasi IX. Vacavit Sedes diebus X. Hic prius nominatus est Benedictus Gaytani, qui fuerat prius diaconus cardi- L nalis ac demum tituli Sancti Martini in Montibus presbyter cardinalis, fuitque Bonifacii nomine alteratus. Incepit autem quadam singulari via suam potentiam

[1] *Sic in codd. ubi tamen paulo superius, et melius quidem legitur* sanctæ Luciæ.
[2] *Codd. 4977*, nuncios.
[3] *Voces* præsertim quia ipse er. plur. od. *in codd. 4976 et 4977 desiderantur.*
[4] *Cod. 4976*, retro.

A et papalem magnificentiam dilatare. Cujus prædecessor Cœlestinus miracula operatus est in vita sua et post mortem; iste vero Bonifacius fecit mirabilia multa in vita sua, sed ejus mirabilia in fine mirabiliter defecerunt. Hic Bonifacius papa, pontificatus sui anno primo, anno vero Domini M. CC. XCV. statuit festa apostolorum et IIII. evangelistarum ac IIII. doctorum sub honore festi duplicis ab omni-B bus universaliter celebrari. Eodem anno, Adulphus, rex Alamanniæ, vicarium suum in Tuscia constituit et transmisit dominum Johannem de Cabilone, quem Bonifacius papa favorabiliter recepit. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. XCVI. idem Bonifacius papa fecit et erexit villam Apamiensem in novam civitatem, constituitque ibidem in abbatia Sancti Antonini cano-C nicorum regularium esse in perpetuum ecclesiam cathedralem, dominum Bernardum Sasseti[1] abbatem instituens primum episcopum in eadem. Eodem anno[2], Bonifacius papa cœpit processum facere contra Columpnenses, occasione et causa quia Stephanus de Columpna thesaurum ejusdem papæ fuerat deprædatus. Deinde dominus Jacobus et Petrus de Columpna, patruus et nepos, cardinales, videntes con-D tra se motum papæ, libellum famosum conficiunt contra ipsum, quem ad multas partes dirigunt, asserentes in eodem ipsum non esse papam, sed solummodo Cœlestinum. Unde citati a Bonifacio papa non duxerunt comparendum, et facti sunt contumaces. Ob quam causam, tandem fuerunt per eumdem in consistorio tanquam scismatici condempnati, et privati capellis rubeis, et omnibus beneficiis ecclesiasti-E cis et præbendis, et omni cardinalatus titulo, commodo et honore. Insuper bona ipsorum et filiorum Johannis de Columpna, videlicet Agapiti et Stephani, fuerunt pariter confiscata in die Ascensionis Domini[a], anno ejusdem Domini M. CC. XCVII. et super hoc idem Bonifacius papa constitutionem edidit decretalem (Extra. de Scismaticis, libro VI.) *Ad succidendos*[3]. Prædicti vero Jacobus et Petrus de Columpna, F fugientes a facie Bonifacii persequentis, multo tempore latuerunt, donec idem Bonifacius fuit mortuus et sepultus. (*Flor. chron.*)

[a] 23 Maii 1297.

Anno prædicto, III. idus Augusti, in dominica die, in Urbe Veteri, idem Bonifacius papa, pontificatus sui anno III. canonizavit sanctum Ludovicum, regem Francorum, et sanctorum confessorum catalogo annotavit. Eodem anno, III. ka-G lendas Januarii, Bonifacius papa instituit in ecclesia cathedrali Sanctæ Cæciliæ Albiensi ut essent ibi deinceps canonici sæculares, qui antea canonici regulares vocabantur et fuerant annis multis, domino Bernardo de Castaneto, tunc episcopo Albiensi, ad ipsum sollicite procurante. Eodem anno Domini M. CC. XCVII.[4] in fine hujus anni, scilicet V. nonas Martii, pontificatus sui anno IIII. idem H Bonifacius fecit publicari sextum librum Decretalium, quem per tres magnos et sollempnes viros[5] fecerat compilari, plura nova constituens in eodem. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CC. XCVIII. Adulphus, rex Alamanniæ et Romanorum, exercitum congregat contra Albertum, ducem Austriæ, et ejus sequaces; qui fuit filius J quondam Rodulphi, regis Alamanniæ; pugnaveruntque simul : in qua pugna Adulphus occiditur, et sui in fugam convertuntur. Eodem anno, congregati electores imperatoris Aquisgrani elegerunt in regem Alamanniæ et Romanorum Albertum, prædictum ducem Austriæ. (*Flor. chron.*)

Eodem anno, Bonifacius papa reconciliavit sibi et Ecclesiæ Alphonsum, regem K Aragonum, et absolvit a sententia excommunicationis, et regnum Aragoniæ sibi restituit, regnumque Sardiniæ sibi concessit sub certis conditionibus et pactis. (*Flor. chron.*)

Anno prædicto, Bonifacio papa Reate cum sua curia residente, Dominica prima

[1] *Cod. 4977,* Saysseti; *Gall. Christ.,* Saxeti; *male autem cod. 4976,* Faysseti.

[2] *Sive* anno 1297 (*conf.* Guill. de Nang.).

[3] *Hanc constitutionem require in Sexto Decretalium,* lib. V, tit. III. *Cui quidem constitutioni hanc temporis notam e veteri codice Pithœi adscribunt :* Datum Romæ die Ascensionis anni Christi 1298; *sed annus* 1297 *magis tibi placebit, si ea contuleris quæ paulo inferius occurrent de tempore quo Sextus Decretalium in lucem prodiit.*

[4] *Sic codices; anno quoque 1297, Guill. a Nangiaco; quidam tamen* anno 1299, *sed male, ut videtur; ea enim temporis nota in fine Sexti Decretalium legitur :* V. nonas Martii, pontificatus nostri anno quarto. *Porro Bonifacii papæ annus IV. optime convenit cum ineunte mense Martio anni 1297 secundum veterem stylum computati.*

[5] Guillelmum, archiepiscopum Ebredunensem, Berengarium, episcopum Biterrensem, et Ricardum de Senis, sanctæ Romanæ Ecclesiæ vicecancellarium

30 Nov. 1298. Adventus, in festo beati Andreæ apostoli[a], incepit Reate et in vicinis partibus A vehemens terræ motus, qualem et quantum nullus tunc vivens viderat prius. Diruitque multa ædificia in plerisque locis multosque peremit, multisque diebus et noctibus perduravit, non quidem continue, sed per plures vices, in die pariter et in nocte; timoremque non modicum incussit papæ et cardinalibus et toti curiæ. Confugitque papa ad claustrum fratrum Prædicatorum Reate, qui in altiori et B solidiori loco positi erant, ubi in prato claustri, facto tentoriolo festinanter de subtilibus asseribus, conquievit. Homines vero de nocte ibant et fugiebant ad campos, sub divo manentes, ædificia ne super se corruerent formidantes, in timore magno expectantes; cadebantque homines passim et jumenta, cum terra tremeret et motibus nutaret insolitis. (*Flor. chron.*) C

In illis autem diebus eademque hebdomada prima Adventus Domini, pridie nonas mensis Decembris, Bonifacius papa assumpsit quatuor ad cardinalatum: videlicet archiepiscopum Toletanum[b], dominum Richardum de Senis, dominum Theodericum Viterbiensem[1] et fratrem Nicolaum de Trivisio, magistrum ordinis fratrum Prædicatorum, quem fecit primo tituli Sanctæ Sabinæ presbyterum cardinalem, et D postmodum transtulit eum in episcopum Ostiensem. Postmodum assumpsit fratrem Johannem de Murro, generalem ministrum fratrum Minorum, in cardinalem episcopum Portuensem, et Petrum Hispanum in cardinalem episcopum Sabinensem. (*Flor. chron.*)

[b] Consalvum.

Anno Domini M. CC. XCIX. Albertus, rex prædictus Theutoniæ, sollempnes nun- E cios mittit ad curiam pro confirmatione electionis suæ, quam Bonifacius papa multis tamen rationibus repulit, et ipsam penitus dixit nullam esse. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. Bonifacius papa concessit plenam indulgentiam peccatorum omnibus visitantibus limina apostolorum Petri et Pauli Romæ, et facientibus ibi quindenam infra annum ipsum; statuitque eamdem indulgentiam in pos- F terum in omni anno centenario ab omnibus visitantibus sacra eadem limina sic haberi. Factusque fuit maximus concursus populorum Romæ, de toto orbe et de omni conditione, sexu et ordine, ad indulgentiam supradictam. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. I. tempore autumpnali, apparuit cometa in occidentali parte, in signo Scorpionis, quæ aliquando ad Orientem, aliquando vero ad Meri- G diem suos radios emittebat; duravitque per mensem. Eodemque anno, in vigilia[2] Purificationis beatæ Mariæ, obiit Rogerius Bernardi, comes Fuxi, apud Taraschonem, fuitque sepultus in abbatia de Borbona[3], ordinis Cisterciensis. (*Flor. chron.*)

Inter hunc Philippum, regem Franciæ, et Bonifacium papam octavum gravis exorta fuit dissensio et simultas circa annum Domini M. CCC. I. eodemque anno H Bonifacius papa, qui contra eumdem Philippum, regem Franciæ, plura conceperat, provocatus transmittit litteras apostolicas cum bulla[4] eidem regi *ad perpetuam memoriam* continentes, in quibus mandabat eidem quod cum ipse papa esset dominus in temporalibus et spiritualibus in universo mundo, volebat et petebat quod recognosceret regnum Franciæ ab eodem, et contrarium tenere et sentire J hæreticum judicabat. Fueruntque litteræ hujusmodi apostolicæ in regis palatio[5], coram pluribus, publice concrematæ; et sine honore remissi vacui nuncii qui portarant, et vix mortis periculum evaserunt. Et ex tunc rex Franciæ Philippus arctari et custodiri fecit omnes vias et exitus regni sui[6]. (*Reg. Franc.*)

Eodem anno, corpus cujusdam nomine Armanni[7], quod annis XXXI. tanquam K sanctum in ecclesia Ferrariensi extiterat veneratum, fuit studio et mandato inquisitorum hæreticæ pravitatis in illis partibus exhumatum pariter et combustum, tanquam hæretici et dampnati; et ejus ara, pretiosa satis, fracta fuit publice et destructa. Inquisitor autem, qui erat illo tempore frater Guido, de ordine Prædicatorum, factus fuit postmodum episcopus Ferrariensis. (*Flor. chron.*) L

[1] *Hunc Theodoricum Ciaconius* Urbevetanum *dicit.*

[2] Die prima Februarii; *quidam tamen* die tertia Martii (*conf.* Art de vérif. les dates).

[3] *Alias* Bolbona; *male cod 4975,* Barbona.

[4] *Flor. chron.* cum bulla sua.

[5] *Addunt Flor. chron. in cod. 4975* Parisius.

[6] *Eadem paulo brevius memorata in Floribus chronicorum reperies, his in fine superadditis :* Eodemque anno papa excommunicavit omnes qui impediebant illos qui ad Romanam curiam veniebant. *Male autem* eodem anno; *nam ea excommunicatio lata fuit die 4 Aprilis 1303.*

[7] *Cod. 4976,* Armani.

Eodem anno M. CCC. I. in fine, videlicet in Quadragesima, Philippus, rex Franciæ, gravem præsentiens contra se motum papæ, consideransque quod prævisa jacula minus feriunt minusque lædunt, suum concilium Parisius convocavit, omnes prælatos comitesque et barones personaliter, omnesque communitates regni sui per procuratores idoneos ad se Parisius venire perurgens, consilium et auxilium ab eisdem contra omnem hominem petiturus; specialiter autem contra papam Bonifacium intentio ferebatur. Fitque rumor magnus in toto regno, turbatio cordium et confusio rerum. Multi autem qui videbantur esse columpnæ Ecclesiæ, metu aut odio, aut quocumque motu alio sunt concussi, et pauci inventi sunt qui constanter steterint in aperto. Fueruntque in ipso concilio, Parisius in ecclesia Beatæ Mariæ congregato, publice objecta crimina ipsi papæ, et titulus hæresis, necnon suo prædecessore vivente ingressus illegitimus et intrusio ad papatum, et quod ei parendum non esset tanquam hæretico et intruso; fitque ibidem contra ipsum papam provocatio ad concilium generale. Dehinc mittuntur per regnum ad civitates et collegia regii nuncii ad publicandum in ecclesiis et collegiis prædicta, et ad perurgendum personas ecclesiasticas et religiosos quoslibet ut appellationibus et processibus hujusmodi inhærerent; fuitque contra ipsum papam facta publicatio ubilibet criminum objectorum. (*Reg Fr.*)

Anno vero Domini M. CCC. II. in kalendis Novembris, Romæ Bonifacius papa concilium celebravit, quod antea per annum et amplius fecerat convocari, prælatorum de regno Franciæ, omniumque regnicolarum[1] tam in theologia quam in utroque doctorum jure canonico et civili, contra Philippum, regem Franciæ memoratum, coruscationibusque papæ multis præviis[2] contra regem, nulla pluvia ferens fructum apparuit subsecuta[3]; defeceruntque papæ prælati non pauci, magni in regno, quærentes quæ sua sunt, et sibi ipsis ad tempus tantummodo consulentes. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Anno Domini M. CCC. II. in mense Julii præcedenti, prope Cortracum[4] fuit campale bellum Gallicorum pro parte regis Franciæ contra Flandrenses, qui diu antea rebellaverant regi et adhuc rebellabant. Cessitque ibidem inopinate sane fortuna Flandrensibus et casus ac ruina Gallicis tam miserabilis quam mirabilis, cum flos militiæ Gallicanæ ibidem in campo ceciderit, non tam virtute hostium quam ex incautela pugnantium Gallicorum irruentium inconsulte. Ibi siquidem mortuus est Robertus, comes Atrebatensis, miles strenuus et animosus, de genere regis, et Radulphus de Nigella, conestabulus Franciæ, aliique nobiles plurimi barones et milites, in vallatis atque fossatis, in quibus, cum equi et equites ceciderant, surgere minime prævalebant; mortuique fuerunt plurimi in exercitu Gallicorum. (*Reg. Franc.*)

Anno Domini M. CCC. III. Bonifacius papa regi Franciæ Philippo movet litem ipsumque excommunicat indirecte, quia non permittebat aliquem exire de regno Franciæ libere versus Romanam curiam nec pecuniam asportari, omnesque passus et exitus viarum ubique præceperat custodiri. Ob quam causam etiam idem Bonifacius Albertum, filium quondam Rodulphi, ducem Austriæ, regem Alamanniæ, cujus electionem antea repulerat et renuerat, in imperatorem confirmat, eidem subiciens regnum Franciæ sicut et alia regna. (*Reg. Franc.*)

Eodemque anno, in vigilia[a] Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, in Septembri, dum Bonifacius papa Anagniæ in patrio solo ac civitate propriæ originis cum sua curia resideret, ubi tutus esse amplius merito[5] crederetur in gente sua et populo et natione, ibidem, consciis aliquibus domesticis suis, proditus fuit captusque atque detentus, et thesaurus suus et Ecclesiæ deprædatus et asportatus, non sine ignominia Ecclesiæ et dedecore grandi. Cardinales vero sibi timentes, relicto eo,

[a] 7 Sept. 1303.

[1] *Cod. 4976,* regni scolarum; *ita quoque in Floribus chronicorum cod. 4975, qui tamen in chronico Regum Francorum* regnicolarum : *quam quidem lectionem suppeditat etiam cod. 4977; præterea cod. 4986, in breviori chronico pontificam Romanorum,* convocans omnes prælatos et doctores..... regnicolas.

[2] *Pro* præviis, *male cod. 4977* premiis, *fort.* præmissis (*cf. tamen* p 724 E, *ubi* pactis præviis)

[3] *Pro* coruscationibusque papæ, *etc., usque* apparuit subsecuta, *in alio ejusdem auctoris opusculo, cui titulus,* de Tempore celebrationis conciliorum, *hanc lectionem reperire est :* Verba quidem fuerunt et transierunt; sed nichil aliud notabile gestum apparuit in effectu. (*Cod. 4977.*)

[4] *Codd. 4975 et 4976 male,* Cameracum.

Cod. 4977, amplius et merito.

fugerunt, duobus exceptis, scilicet domino Petro Hispano Sabinensi et domino Nicolao Ostiensi episcopis. Cujus captionis et sceleris vexillifer fuit Guillelmus de Nogareto, de Sancto Felice, diœcesis Tholosanæ, complicibus et consentaneis Columpnensibus, ex quibus duos olim decapellaverat cardinales. Super ipsum itaque Bonifacium, qui reges et principes ac religiosos clerumque et populum horrende tremere fecerat et pavere, repente timor et tremor ac dolor una die pariter irruunt, aurumque nimis sitiens, aurum perdidit et thesaurum, ut ejus exemplo discant superiores prælati non superbe dominari in clero et populo, sed forma facti gregis ex animo[a] curam gerere subditorum, plusque amari appetant quam timeri[1]. De Anagnia vero Romam perductus, xxxv. die a captione sua, in lecto doloris et amaritudinis positus, inter angustias spiritus, cum esset corde magnanimus, obiit Romæ v. idus Octobris. Sequenti vero die, fuit in tumulo quem sibi vivens præparari fecerat tumulatus, in ecclesia Sancti Petri, anno Domini M. CCC. III. pontificatus sui anno IX. (*Flor. chron.*)

[a] Petr. Epist. I 5. 3

Benedictus XI. natione Lombardus, de Trivisio civitate, fuit electus in papam Romæ, XI. kalendas Novembris, et coronatus ex more die dominica[b] subsequenti, quæ fuit in vigilia apostolorum Symonis et Judæ, anno Domini M. CCC. III. Sedit mensibus VIII. diebus XVII. Vacavit Sedes mensibus X. diebus XIX. Hic prius vocabatur frater Nicolaus, de ordine Prædicatorum, in quo a primævo juventutis suæ, anno XIIII. ætatis, religiose enutritus et conversatus, lector extitit annis multis[2] et prior provincialis postmodum Lombardiæ, et inde magister ejusdem ordinis est effectus; ac de magisterio ad cardinalatum assumptus, existensque cardinalis episcopus Ostiensis, assumitur ad papatum. Hic Benedictus papa, pontificatus sui anno primo, fecit cardinalem episcopum Spoletanum, in jejuniis IIII. temporum in Adventu Domini, et fratrem Guillelmum Anglicum, magistrum in theologia, quem viventem tunc esse credebat in Anglia, ubi tunc obierat in præcedenti æstate : in quo attende rem novam, alias inauditam, nostris temporibus accidisse, ut quis mortuus efficeretur cardinalis Romanus. Postea, in sequentibus jejuniis et ordinibus IIII. temporum post Cineres, loco præfati fratris Guillelmi, fecit cardinalem presbyterum fratrem Galterum Anglicum, de ordine Prædicatorum, Odoardi regis Angliæ confessorem. (*Flor. chron.*)

[b] 27 Oct. 1303.

Anno Domini M. CCC. III. in Natali Domini, Philippus, rex Franciæ, cum uxore sua Johanna et cum quatuor[3] filiis suis, videlicet Ludovico primogenito et Philippo, et Karolo ac Roberto, fuit Tholosæ, ubi stetit per unum mensem. Inde vero per Carcassonam, Narbonam, Bitterim et Montem Pessulanum ac Nemausum pertransiens, in Franciam est reversus. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Hic Benedictus papa denunciavit excommunicatos publice et in scriptis actores sceleris et captionis prædecessoris sui, Bonifacii papæ VIII. nominatim et expresse Guillelmum de Nogareto, Syarram de Columpna et quosdam alios nominatim, et generaliter omnes alios complices captionis et facinoris cum eisdem, quam ipse Benedictus papa, tunc cardinalis existens, fide viderat oculata[4]. Hic papa reconciliavit ad ecclesiasticam unitatem, non tamen ad cardinalatum restituit, Jacobum et Petrum de Columpna, restituens eis illa quæ ipsorum fuerant, quæ Ecclesia tunc tenebat. Anno Domini M. CCC. IIII. post Pascha, Benedictus papa recedit de Roma et vadit Perusium cum curia sua. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. IIII. in hebdomada Pentecostes, apud Perusium civitatem, Benedictus papa XI. sedavit simultatem et dissidium quæ suborta fuerant inter regem Franciæ Philippum et Bonifacium papam, prædecessorem suum, et privilegia ac libertates, quibus regem privaverat Bonifacius antecessor, eidem regi restituit et concessit sicut antiquitus, præsentibus regis nunciis in consis-

[1] *Eo loco addit anonymus quidam, qui Bernardi Guidonis verba plerumque mutuatur :* Illa magna auri congeries per dictum facta Bonifacium suæ dedit causam captioni. Sane non est in sacerdotibus novum istud, in quibus ex antiquo avaritia, omnium vitiorum mater, radices suas affixit, et ingluviosa cupiditas, suas medullas. Nullum tamen scelus potest esse tam grave quod ad committendum illud sacerdotes in fulgore auri subitam non recipiant cæcitatem. Sunt enim avaritiæ templum et cupiditatis auxilium. (*Cod. Suppl. lat.* 120.)

[2] *Pro* annis multis, *idem Bernardus Guidonis, in breviori pontificum Romanorum chronico,* annis XIIII.

[3] *Flor. chron.* tribus, *omisso Roberto.*

[4] *Sic emendatum antiqua, ut videtur, manu in cod. 4977, ubi prius* occulta; *quæ prava lectio exstat in codd. 4975 et 4976.*

A torio; et cœperunt exinde in regno Franciæ tempora nubila tranquillari. (*Reg. Franc.*)

Item, ibidem edidit quamdam constitutionem, quæ incipit *Quod olim*[a], in qua restrinxit pœnam constitutionis Bonifacii papæ, prædecessoris sui, quæ incipit *Clericis laicos* (libro VI.[b]), decernens ut, in solventibus aut recipientibus a sponte B solventibus, pœna dictæ constitutionis Bonifacii non vindicet sibi locum. (*Flor. chron.*)

[a] Extr. comm. lib. III. tit. 13.

[b] Sext. lib. III. tit. 23.

Hic Benedictus papa obiit in Perusio, nonis Julii[1], pontificatus sui anno primo, sepultusque fuit[2] in ecclesia fratrum Prædicatorum Perusii, ante altare, anno Domini M. CCC. IIII. ubi divina virtus et bonitas, ejusdem gratia Benedicti et no- C mine, merita cœpit evidentibus miraculis declarare, maxime in dæmonibus expellendis de corporibus obsessorum, et in multis infirmitatibus et languoribus propulsandis; quorum quædam non pauca, evidentia et probata, alibi[3] scripturæ memoriæ sunt mandata. Vacavit autem Sedes a prædicta die per illum annum sequentem usque ad quintam diem mensis Junii, cardinalibus stantibus inclusis D non valentibus illo tempore concordare, quamvis a Perusinis pluries restricti fuerint et arctati. (*Flor. chron.*)

Clemens V. natione Vasco, de loco qui Vinhandran[4] dicitur, Burdegalensis diœcesis, oriundus ex patre Beraudo milite, fuit electus in papam in Perusio, in vigilia Pentecostes, quæ fuit nonis Junii, anno Domini M. CCC. V. Hic prius voca- E batur Bertrandus del Got seu de Gotho. Hic fuit primo episcopus Convenarum factus[5] per provisionem Bonifacii papæ VIII. anno Domini M. CC. XCV. fuitque Convenarum episcopus annis V. et exinde transtulit ipsum idem Bonifacius papa in Burdegalensem archiepiscopum, paulo ante Natale Domini, anno ejusdem Domini M. CC. XCIX. ubi jam sederat annis quasi sex; et tunc temporis suam provinciam in F Pictavia visitabat. Cumque cardinales, pro electione summi pontificis, in Perusio inclusi stetissent mensibus XI. et arctati, divisi in partes æquales, non est inventus in eis lapis aliquis angularis qui utrumque parietem conjungeret unumque faceret ex eisdem. Tandem versus Occidentem dirigentes contuitum, in istum Burdegalensem archiepiscopum suos oculos erexerunt et in summum pontificem G elegerunt. Rediit autem de Pictavia Burdegalam idibus mensis Julii subsequentis; receptusque fuit Burdegalis processionaliter a toto clero et populo, cum ingenti gaudio et honore totius civitatis ac patriæ, undique concurrentibus baronibus et prælatis. Adhuc tamen more archiepiscopi se gerebat ut prius, electionis suæ decreto nundum recepto; quod postea missum sibi a cardinalibus de Perusio H in Burdegala, in crastino[c] sanctæ Mariæ Magdalenæ secrete, sed palam et publice sequenti die, scilicet IX.[6] kalendas Augusti, in præsentia prælatorum et magnatum, in Burdegalensi ecclesia cathedrali, ubi sedens in cathedra vocari Clemens voluit et elegit; et ex tunc cœpit agere et se gerere sicut papa. (*Flor. chron.*)

[c] 23 Jul. 1305.

De Burdegala vero recessit in fine sequentis mensis Augusti, versus Lugdu- J num dirigens gressus suos, pertransiens per Agennum et Tholosam ac Montem Pessulanum; cardinalesque ad se vocavit. Fuit autem coronatus sollempniter in Lugduno, in ecclesia Sancti Justi, Dominica infra octabas sancti Martini, in crastino sancti Bricii, scilicet XVIII. kalendas Decembris, littera dominicali C tunc currente; ubi Philippus rex Franciæ fuit præsens cum sua nobili comitiva. Cum- K que de loco coronationis, ut pontifex, procederet coronatus cum comitiva populi pariter et regali, concurrentibus et comprimentibus se turbis ut viderent tanquam regem Salomonem in suo diademate coronatum, depulsa maceria cujusdam muri non magni corruit prope papam ac etiam circumstantes; ceciditque ibi corona de capite ejus, et in casu avulsus fuit carbunculus pretiosus, cujus L pretium dicebatur sex millia florenorum; et ipse papa depositus est de equo, sed minime fuit læsus. Fuerunt tamen de circumstantibus usque ad XII. sic collisi

[1] *Addit Bernardus Guidonis, in libello de Magistris ordinis Prædicatorum*, feria tertia, hora quasi nona.

[2] *Addit in eodem libello auctor noster*, die Mercurii consequenti, scilicet VIII. idus Julii.

[3] *Id est in libello quem, a Stephano de Salanhaco inceptum, auxit et perfecit Bernardus Guidonis* (*cf.* p. 738 n. 1).

[4] *Cod. 4975*, Vanhandran; *melius ap. Bal.* Vilhandrau; *nunc* Villandraut (Gironde)

[5] *Cod 4976*, prodictus.

[6] *Codd male*, XI

quod infra paucos dies obierunt : inter quos unus fuit major et præcipuus dux Britanniæ Johannes, qui, sic collisus, paucis diebus supervivens, diem clausit extremum. Frater vero regis Franciæ, dominus Karolus, fuit graviter, sed non letaliter, conquassatus. Ex quibus mirati sunt universi, et more vulgi, multi plurima præsagabant[1]. (*Flor. chron.*)

Anno prædicto, hic, pontificatus sui anno primo, in Adventu Domini subsequenti, XVIII. kalendas Januarii, in Lugduno fecit X. novos cardinales : inter quos fuerunt Petrus de Capella, episcopus Tholosanus, postmodum Penestrinus; Berengarius Fredoli, Biterrensis episcopus, postmodum Tusculanus; Arnaldus de Cantalupo, electus Burdegalensis; frater Thomas Anglicus, magister in theologia, tituli Sanctæ Sabinæ; frater Nicolaus, confessor regis Franciæ, tituli Sancti Eusebii, ambo de ordine Prædicatorum, presbyteri cardinales; Stephanus archidiaconus Brugensis, cancellarius regis Franciæ; Guillelmus Arruffati, Arnaldus de Pelagrua, Raimundus del Got seu de Gotho, nepos papæ; Petrus Arnaldi Bearnensis, abbas Sanctæ Crucis Burdegalensis, cui non fuerunt anni attributi in cardinalatu, sed obiit infra annum. Item duos veteres renovando, quos olim Bonifacius papa VIII. deposuerat, ipse reposuit in cardinalatu Jacobum et Petrum de Columpna, patruum scilicet et nepotem. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. V. in kalendis Februarii, Clemens papa V. revocavit duas constitutiones Bonifacii quondam papæ; unam videlicet quam direxerat regi Franciæ Philippo, in qua scribebat eidem ipsum regem esse subjectum Romanæ Ecclesiæ in temporalibus et spiritualibus; aliam vero quæ in sexto libro Decretalium est inserta, quæ incipit *Clericis laicos.* Revocavit etiam omnia quæ ex ipsis fuerant consecuta. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Anno Domini M. CCC. V. in mense Martii, Clemens papa confirmavit regem Aragonum in regno Sardiniæ, dictusque rex juravit papæ fidelitatem pro dicto regno, promittens sub juramento ascendere dictam insulam in mense Septembri tunc proximo venienti. (*Flor. chron.*)

Eodemque anno, mutata tamen Incarnatione, scilicet M. CCC. VI. papa de Lugduno recedens rediit Burdegalam, transiens per Bituricam et Lemovicas, ubi fuit in festo sancti Georgii[a], et per Petragoram; seditque in Burdegala cum sua curia illo anno. (*Flor. chron.*)

[a] 23 April. 1306.

Anno Domini M. CCC. VI. in festo beatæ Mariæ Magdalenæ[b], de mandato et ordinatione regis Franciæ Philippi, fuerunt capti omnes Judæi ubique in regno Franciæ pariter[2] una die, et bona ipsorum omnia[3] confiscata, fueruntque expulsi de regno, tanquam nunquam ulterius[4] reversuri. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

[b] 22 Jul.

Anno prædicto, Hospitalarii cum exercitu Christianorum oppugnare cœperunt insulam Rhodi, cum circumadjacentibus insulis circiter quinque, quæ ab infidelibus Turchis inhabitabantur sub dominio imperatoris Constantinopolitani. Ceperunt autem ab initio aliquas insulas et castella; steteruntque in pugna et conflictu obsidentes pariter et obsessi annis IIII. contra Turchos; et obtinuerunt finaliter Christiani. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. VII. Clemens papa cum curia de Burdegala vadit Pictavim, magna ex parte pro tractanda et consummanda concordia inter regem Franciæ Philippum et regem Angliæ Odoardum; stetitque in Pictavi curia anno uno et amplius. Eodemque anno, mense Julii[c], obiit memoratus rex Angliæ Odoardus, vir in omni probitate famosus; cui successit in regno filius ejus, nomine similiter Odoardus, qui in eodem anno, sequenti mense Februarii[5], duxit in uxorem filiam regis Franciæ Philippi, nomine Ysabellem. (*Flor. chron.*)

[c] 7 Jul. 1307.

Anno Domini M. CCC. VII. III. idus Octobris, feria sexta, in festo sancti Eduardi regis et confessoris, ex ordinatione regis Franciæ Philippi et mandato, fuerunt capti Templarii ubique in regno Franciæ quasi imperceptibiliter una die inopinate sane[6], mirantibus cunctis audientibus antiquam Templi militiam, ab Ecclesia

[1] *Bal.* præsagiebant.
[2] *Pro* pariter, *Flor. chron.* quasi imperceptibiliter.
[3] *Flor. chron.* quæcunque potuerunt inveniri.
[4] *Flor. chron.* exp. de regno, ult. minime reversuri.
[5] *Contin. Guill. Nang.* mense Januario.
[6] *Flor. chron.* Anno Domini prætaxato M. CCC. VII. res

Romana nimis privilegiatam, una die subito captivari, causamque ignorantibus captionis tam repentinæ, exceptis paucis secretariis et juratis. Quæ causa tandem detecta fuit et publice infamata[1], profana videlicet professio eorumdem cum abnegatione Christi et expuitione super crucem in opprobrium Crucifixi. Fueruntque plures ex eis, etiam de majoribus illius ordinis, confessi suæ nefandæ professionis ritum execrabilem, qui antea a nemine extra illum ordinem potuerat unquam sciri[2]. Plurimi autem ipsorum confiteri minime voluerunt, quamvis nonnulli in diversis partibus regni subjecti fuerint quæstionibus et tormentis. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Demum Sedes Romana, cui prius factum incredibile videbatur, et captionem prædictam ægre ferebat, effecta est certior in Pictavi, ubi tunc curia morabatur; Templariisque nonnullis perductis coram papa, et aliquibus cardinalibus ibidem denuo confitentibus et confessiones factas a se antea recognoscentibus esse veras, ipsorum confessionibus intellectis, consequenter extitit ordinatum ut ubique Templarii caperentur et veritas prodiret in lucem. (*Flor. chron.*)

Eodem anno, in Quadragesima subsequenti, inquisitores hæreticæ pravitatis in partibus Lumbardiæ superioris, de ordine Prædicatorum, cum episcopo Vercellensi, cruce cum plena peccatorum indulgentia prædicata, congregaverunt exercitum magnum contra Dulcinum, Novariensem hæresiarcham, imitatorem non tam veterum quam novorum errorum, et perversorum dogmatum inventorem, qui multos infecerat multosque traxerat, et habebat plurimos discipulos et sequaces, morabaturque cum suis in montanis Novariensibus. Accidit autem quod propter intensa frigora multi qui erant in dictis montibus, fame et frigore deficientes a viribus et a vita, in suis erroribus perierunt. Ascendentes autem fideles de exercitu, ceperunt ibidem Dulcinum et cum eo circa centum quinquaginta personas. Mortui vero fame, cum interfectis gladio, quadringenti et amplius sunt inventi. Cum eodem quoque Dulcino fuit capta Margareta, non tam malefica quam hæretica, consors ejus in scelere et errore, quæ fuisse fertur de diœcesi Tridentina[3]. Prædicta vero captio facta fuit in hebdomada sancta, in die sancto Cœnæ[a], anno Incarnationis inchoato M. CCC. VIII. Contra prædictum Dulcinum, de mandato apostolico, fuerat antea crux cum indulgentia prædicata, et inquisitores pluries moverant exercitum contra ipsum; sed non poterant prævalere, quia sequaces et fautores ac defensores ejus multiplicati erant super numerum in partibus Lombardiæ. Tandem facta fuit debita executio justitiæ de eisdem per curiam sæcularem, cui per sententiam et judicium Ecclesiæ tanquam hæretici fuerunt traditi et relicti. Fuitque dicta Margareta ante Dulcini oculos membratim concisa. Dehinc et ipse Dulcinus membratim inciditur, et amborum ossa et membra omnia pariter comburuntur cum quibusdam aliis suis complicibus, prout eorum scelera merebantur. Non tamen perversum dogma Dulcini ipso extincto penitus est extinctum. (*Flor. chron.*)

[a] 11 April. 1308.

Anno Domini M. CCC. VIII. fuit occisus Albertus, rex Alamanniæ, a nepote suo, filio fratris sui. Cujus causa fertur quia omnia dabat filiis et de ipso parum curabat, quamvis ipse esset filius primogeniti. (*Flor. chron.*)

Eodem anno, in festo[b] sancti Johannis ante portam Latinam, combusta est ecclesia Sancti Johannis de Laterano Romæ. Unde in urbe magna lamentatio facta fuit, quasi hoc super seipsos divinum judicium reputantes; feceruntque clerus et populus processiones ad Dei misericordiam et gratiam implorandum. Hincque in urbe sedantur discordiæ, paces fiunt, virique timorati ac mulieres devotæ Romanorum assumunt lamentum, signa pœnitentiæ demonstrantes. Ad reparationem vero ecclesiæ omnes sollicite dant operam et mutuo se hortantur. Summus quoque pontifex, hiis auditis, doluit et ad reparationem manum apposuit adjutricem. (*Flor. chron.*)

[b] 6 Maii 1308

mira, res magna nostris accidit temporibus, quæ futuris scribitur memoranda. In festo siquidem sancti Eduardi confessoris, III. idus Octobris, feria VI. fuerunt capti primo Templarii ubique in regno Franciæ, ex ordinatione regis et consilii, inopinate sane, *etc.*.

[1] *Bal.* in fama.

[2] *Flor. chron.* ritum tam abominabilem quam execrabilem quam nefandum, qui antea potuerat a nemine unquam sciri.

[3] *Bal. male,* Tudertina

Anno Domini prætaxato M. CCC. VIII. mittuntur nuncii et legati a papa frater A Ægidius, de ordine Prædicatorum, patriarcha Gradensis, et procurator ordinis fratrum Prædicatorum et fratrum Minorum in curia, ad regem[1] Raciæ[2], qui prius ad papam suos nuncios destinarat, innuens quod volebat fidei et obedientiæ Romanæ Ecclesiæ se submittere et subesse, et regnum suum pertrahere ad hoc ipsum. Fueruntque præfati nuncii papæ recepti a rege, debito cum honore. Finis B tamen intentus nullus fuit aut modicus subsecutus, quia ipse, matris suæ et fratris metu retractus, penitus nichil egit. (*Flor. chron.*)

Eodem anno Domini prætaxato M. CCC. VIII. in mense Augusti, papa Clemens ad universa christianitatis tam regna quam climata litteras apostolicas destinavit ut ubique Templarii caperentur, et contra singulares personas illius ordinis per C diœcesanos, cum adjunctis sibi personis religiosis, inquisitio fieret super articulis redditis contra ipsos, et judicarentur in singulis provinciis in metropolitano concilio æqua lance. Fuerunt insuper per papam delegati viri spectabiles et insignes, in diversis partibus christianitatis superintendentes, qui de toto ordine inquirerent, ut posset illius ordinis reformatio debita vel totalis dejectio fieri in D proximo futuro concilio generali. (*Flor. chron.*)

[a] 25 Nov. 1308. Anno Domini M. CCC. VIII. in festo[a] sanctæ Catherinæ, electores regis Alamanniæ convenerunt in Francheburg et elegerunt in concordia comitem Lucemburgensem, Henricum nomine, in regem Alamanniæ et Romanorum; fuitque coronatus in regem Alamanniæ Aquisgrani, in festo[b] Epiphaniæ Domini subsequenti. E (*Flor. chron.*)

[b] 6 Jan. 1309.

Eodemque anno, circa finem præcedentis mensis Augusti, Clemens papa cum curia recesserat de Pictavi, transivitque Burdegalesium et Agennesium et Tholosam; fuitque Tholosæ in festo Natalis Domini usque ad Epiphaniam. Recedensque de Tholosa declinavit ad sedem sancti Bertrandi confessoris, diœcesis quæ F dicitur Convenarum; ubi in festo beati Marcelli papæ, scilicet XVII. kalendas Februarii, corpus sacrum sancti Bertrandi, cujus ipse fuit consors in nomine et successor in sede, de loco in quo prius erat in capsam transtulit pretiosam, quam ad hoc idem papa Clemens prius fecerat suis sumptibus fabricari. Magnam quoque concessit indulgentiam visitantibus ibidem sacras confessoris reliquias an- G nuatim. (*Flor. chron.*)

[c] 27 Mart. 1309. Anno Domini M. CCC. IX. in Cœna Domini[c], in Avinione, Clemens papa magnum processum fecit contra Venetos, eosdemque anathematisavit et privavit consortio et commercio aliarum civitatum, et personas ac res ipsorum exposuit volentibus et valentibus occupare, omnesque religiosos mandavit exire de Venetiis H et de quibuscumque locis aliis eorum ditioni subjectis, quia Veneti Ferrariam civitatem contra Ecclesiam indebite occuparant[3]. Fuitque missus legatus a latere papæ dominus Arnaldus de Pelagrua, diaconus cardinalis, in Italiam festinanter; et subsecuta est hominum magna strages. Fuitque capta et recuperata Ferraria per legatum in sequenti mense Augusti, in festo[d] sancti Augustini, non sine multo J effuso sanguine Ferrariensium et Venetorum in prœlio juxta Padum, captis et expulsis Venetis de castro Theobaldi, quod conjungitur civitati, unde ipsam civitatem graviter expugnabant; ipsumque castrum, cum burgo ac turri quæ est in capite pontis, ac pontem prius Veneti occupaverant et tenebant. Fertur autem numerus occisorum hominum una die quinque millia, exceptis mortibus plurimorum quæ K præcesserant et postmodum ibidem et alibi sunt secutæ. (*Flor. chron.*)

[d] 28 Aug. 1309.

Eodem anno, quinta die introitus Maii, obiit Karolus II. rex Siciliæ comesque Provinciæ, filius quondam primi Karoli, regis Siciliæ, anno regni sui, computando ab obitu patris sui, XXV. Cui successit in regno et comitatu Robertus, filius ejus, qui fuit coronatus et unctus in regem per Clementem papam V. apud Avinio- L nem, Dominica prima[e] sequentis Augusti. (*Flor. chron.*)

[e] 3 Aug. 1309.

Annoque Domini M. CCC. IX. venerunt nuncii sollempnes et ambaxatores regis Alemanniæ Henrici apud Avinionem, scilicet tres comites et duo episcopi, petentes

[1] Vrosio regi Rassiæ, *in epistola Clementis V. quam edidit Wadding* (Annal. Min. t. III. p. 66).

[2] Racia, Rassia, *Serviæ pars orientalis, vulgo* Rascie

[3] *Cod. 4977 et Bal.* occupabant

confirmationem electionis et coronationem Imperii ab ipso papa sibi dari. Papa vero ejus electionem admisit et confirmavit[1] in Avinione mense Julii subsequenti, volens ipsum nominari ulterius regem Alamanniæ et Romanorum et quod posset agere quæ regis erant, et coronationem Imperii promisit, tempus eidem assignans ut a festo Purificationis ad duos annos Romam veniret coronam Imperii recepturus. (*Flor. chron.*)

Sequenti vero mense Septembris, transfretat episcopus Ruthenensis, legatus in Terram sanctam ad partes transmarinas, cum magistro Hospitalis et alia multitudine hominum copiosa, pro quodam præparatorio ad futurum passagium generale, concessa a papa transeuntibus plena indulgentia peccatorum. Sed ventis in mari contrariis per sequentem hiemem, cum multo personarum et rerum incommodo et jactura, fuit navigatio impedita; et pervenientes apud Brundusium, multo tempore in illa vicinia substiterunt, vernum tempus ad navigandum prosperum expectantes. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. IX. idibus Septembris, apud Avinionem, Clemens papa V. ad instantiam regis Franciæ Philippi et suorum, in publico consistorio pronunciavit ut liceret volentibus prosequi ac procedere contra memoriam Bonifacii papæ VIII. defuncti, qui ab eisdem jam dudum de crimine hæresis extiterat infamatus. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Eodem anno, ultima die Januarii, circa meridiem fuit eclipsis solis, non tamen tanta quod dies notabiliter fuerit obscurata; quæ prius a plerisque major futura fuerat publicata. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. X. fuerunt pluviæ multæ et inundationes magnæ in partibus Tholosanis et Albigensibus et Carcassonensibus, in toto fere tempore verno et æstatis; et secuta est magna sterilitas bladi et vini; tantaque fuit in ipso anno subsecuta victualium caristia quantam nulla tunc ætas meminit se vidisse nec etiam audivisse in illis partibus, ac fere in toto regno Franciæ et multis aliis regionibus, ita quod carto frumenti vendebatur Tholosæ XIIII.[2] libris Turonensibus. Et quod gravius fuit, non inveniebatur bladum ad vendendum nec panis in foro; et pauperes herbas sicut bestiæ comedebant, et de Tholosa plurimi propter inediam discesserunt. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. X. V. idus Maii[3], Parisius, in concilio provinciali coadunato per archiepiscopum Senonensem cum suffraganeis suis, fuerunt sententiati et judicati ex confessionibus propriis LIIII. Templarii, et relicti curiæ sæculari sub titulo tanquam impœnitentes super[4] profana professione sua, et sequenti die Martis, scilicet IIII. idus Maii[5], fuerunt per ministros curiæ sæcularis regis Philippi igni traditi et combusti; et post paucos dies fuerunt ibidem quatuor alii consimiliter expediti[6]. Item paulo post, infra mensem, in alio concilio provinciali apud Silvanetum[a], per archiepiscopum Remensem cum suffraganeis suis, fuerunt IX. alii Templarii eadem causa et modo consimili pariter sententiati, et consequenter per sæcularem curiam regis Franciæ Philippi concremati. Unum autem mirandum fuit quod omnes et singuli sigillatim confessiones suas, quas prius fecerant in judicio et jurati confessi fuerant dicere veritatem, penitus retractarunt, dicentes se falsa dixisse in confessionibus suis de se et de aliis, et se fuisse mentitos[7], nullam super hoc reddentes causam aliam nisi vim aut metum tormentorum quod de se talia faterentur. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Anno Domini M.CCC.X. in festo[b] Assumptionis beatæ Mariæ Virginis, exercitus Christianorum cum Hospitalariis obtinuerunt civitatem Rhodi[8], quæ est caput et

[b] 15 Aug. 1310.

[1] *De hac confirmatione exstat bulla data a Clemente V. Avinione, pontificatus sui anno quarto,* VII. idus Augusti, *si fides Carolo Cocquelines* (Bullar. ampliss. coll. *t. II. p. 118*), *potius autem, ut apud Raynaldum legitur,* VII. kal. Augusti. *Cum autem Clemens V. annos pontificatus sui a die coronationis suæ computaverit, male, ut videtur, Car. Cocquelines eo loco annum 1308 pro 1309 indicavit. Hac igitur temporis nota sic emendata, auctoris nostri testimonium cum ipsa Clementis V. constitutione optime convenit.*

[2] *Codd. 4976 et 4977, necnon Baluzius,* XIII.

[3] *Addunt Flor. chron.* feria secunda.

[4] *Flor. chron.* cur. sæcul. tanquam impœn. super nefanda et profana, *etc.*

[5] *Addunt Flor. chron.* in festo sanctorum Nerei et Achillei.

[6] *Flor. chron.* similiter judicati.

[7] *Flor. chron.* se falsa dixisse prius et se fuisse mentitos.

[8] *Codd. non uno in loco*, Rodi

metropolis totius regionis et insularum vicinarum. Et ex tunc insula Rhodi et aliæ insulæ circumvicinæ redactæ sunt sub potestate et dominio Christianorum, Turchis penitus subjugatis. Sunt autem ibi multi portus, et patet inde aptus transitus Christianis in Terram sanctam, in Achon et in Cyprum. (*Flor. chron.*)

[a] Johannes.

Eodem anno Domini M.CCC.X.[a] filius Henrici, regis Alamanniæ, accepit in uxorem filiam regis Boemiæ, quæ erat heres regni. Unde et ipse factus est rex Boemiæ cum eadem. (*Flor. chron.*)

Anno prædicto, tempore autumpnali, Henricus prædictus, rex Alamanniæ et Romanorum, intravit Italiam jura Imperii percepturus. Et primo venit Taurinum, deinde in civitatem Astensem[1], deinde Vercellas, postea Mediolanum, ubi in Epiphania Domini subsequenti[b] recepit coronam ferream, quam eidem archiepiscopus Mediolanensis imposuit. Quam tamen accipere debebat in Modoecia ex more antiquo; sed ex causa hoc fecit in Mediolano; et in festo illius coronationis fecit milites CC. de diversis nationibus. Deinde requirit civitates alias Lombardiæ de homagio faciendo. Cremonenses vero et Laudenses subesse a principio noluerunt; sed paulo post, non valentes resistere, consenserunt. Brixienses vero diu et plurimum usque ad sanguinem et stragem hominum restiterunt; sed postmodum voluntati ejus se submiserunt, et civitatem reddiderunt : de quo finaliter doluerunt. (*Flor. chron.*)

[b] 6 Jan. 1311.

Anno Domini M.CCC.X. Clemens papa, pontificatus sui anno VI. in Sabbato IIII. temporum in Adventu, scilicet XIIII. kalendas Januarii, in Avinione fecit secundam ordinationem quinque cardinalium. Fueruntque tunc assumpti cardinales Arnaldus de Felgueriis[2], archiepiscopus Arelatensis, in episcopum Sabinensem; Bertrandus de Bordis, episcopus Albiensis et camerarius papæ, qui obiit infra annum sequenti mense Septembris; Arnaldus Novelli, abbas Fontis Frigidi Cisterciensis ordinis, vicecancellarius, in presbyteros cardinales; Raimundus vero[3] de Fargis, nepos papæ ex sorore, et Bernardus de Garvo[4] de Sancta Librata[5], nepos papæ ex consanguinea germana, in diaconos cardinales, qui nondum erant subdiaconi ordinati. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M.CCC.XI. IIII. die exitus mensis Aprilis, scilicet V. kalendas Maii, apud Avinionem per Clementem papam V. in consistorio publice fuit Philippus, rex Franciæ, excusatus de hiis quæ dudum egerat contra memoriam Bonifacii quondam papæ ad eam dampnandam; fuitque ibidem[6] pronunciatum ad excusationem regis quod ea egerat bona intentione et bono animo atque zelo, præsentibus ibidem regis nunciis; et hæc fuerunt consequenter, ut dictum fuit, bullæ papalis testimonio confirmata; fuitque ibidem Clementi papæ commissum totum negotium totusque processus factus et habitus contra Bonifacium memoratum ab utraque parte, videlicet accusante et defendente, et renunciatum atque conclusum in processu per viam pacis tractatæ. Clemens vero papa suscepit super se negotium examinandum et finaliter terminandum. Item, ibidem papa Clemens absolvit Guillermum de Nogareto, cancellarium Philippi, regis Franciæ, præsentem et petentem absolvi, a sententia excommunicationis qua ligatus tenebatur propter Bonifacii papæ captionem, in qua personaliter fuerat actor unus; fueruntque sibi ibidem per papam impositæ et injunctæ in pœnitentiam certæ peregrinationes aliquæ faciendæ, et insuper quod in primo generali passagio transmarino transiret ipse mare, ibidem quandiu viveret moraturus, nisi secum per apostolicam Sedem fuerit dispensatum. (*Flor. chron* et *Reg. Fr.*)

Anno Domini M.CCC.XI. idem Philippus rex jussit et fecit capi et detineri omnes Lombardos seu Italicos, ubique in toto regno suo, qui potuerunt inveniri. (*Reg. Franc.*)

Anno Domini M. CCC. XI. fuit epidimia magna ac tanta mortalitas hominum, nedum pauperum sed etiam divitum, subsecuta in partibus Tholosanis et maxime

[1] *Id est* Asti; *codd. male* Hastensem.
[2] *Cod. 4975*, Felgariis.
[3] *Bal.* Raimundus vero Guillelmi de Fargis; *ita quoque cod. 4976.*
[4] *Cod. 4976*, Garno; *cod. 4977*, Garna.
[5] *Bal.* Liberata.
[6] *Voces* ad eam dampnandam fuitque ibidem *in Flor. chron. desiderantur.*

A in Tholosa ac circumvicinis regionibus quod vix inveniebatur domus Tholosæ in qua non plangeretur defunctus aut non doleret plangens infirmus. Fuitque etiam non modica caristia bladi et vini, sed ad aliam præcedentem non pervenit, ita quod carto frumenti sex libris Turonensibus vendebatur. Sed respexit tunc Dominus plebem suam; et, quod impossibile hominibus videbatur, tempore verno B subsequenti, quando magis sævitura seu futura major ex communiter accidentibus verisimiliter timebatur, cœpit bladum in Quadragesima et paschali tempore abundantius inveniri, et pretium bladi viluit plus quam duplo. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M.CCC.XI. in kalendis Octobris, fuit per Clementem papam V. apud Viennam super Rodanum, generale prælatorum concilium convocatum; C fuitque prima sessio[1] concilii inchoata XVII. kalendas Novembris, Sabbato ante festum beati Lucæ. Ubi concilio residente, summus pontifex proposuit de agendis, videlicet de statu ordinis militiæ Templi, qui de infanda professione graviter culpabatur, de passagio etiam transmarino ad recuperationem Terræ sanctæ, ac generaliter de reformatione totius status Ecclesiæ et conservatione ecclesiasticæ D libertatis, ut prælati recogitarent super prædictis salubriter ordinandis et circumspectione provida terminandis. Post prædictam vero sessionem inter colloquia et tractatus deductum est tempus per totam hyemem subsequentem. (*Flor. chron.*)

Eodemque anno, in festo sanctæ Agnetis secundo, scilicet V. kalendas Februarii, nata est filia primogenita, nomine Johanna, Ludovico regi Navarræ, primo- E genito filio regis Franciæ Philippi. (*Flor. chron.*)

Sequenti vero mense Martii, feria IIII. in hebdomada sancta, XI. kalendas Aprilis, summus pontifex, multis prælatis cum cardinalibus coram se in privato consistorio convocatis, per provisionis potius quam per condempnationis viam ordinem Templariorum cassavit et penitus anullavit, personis ac bonis ejusdem F ordinis ordinationi suæ et Ecclesiæ reservatis. (*Flor. chron.*)

In sequenti vero mense Aprilis, III. die introitus dicti mensis, anno Incarnationis dominicæ M.CCC.XII. fuit secunda sessio concilii celebrata; in qua prædicta cassatio ordinis Templariorum extitit per summum pontificem, concilio radiante, publice promulgata, præsente rege Franciæ Philippo, cui negotium erat cordi, ac G domino Karolo, fratre suo, et tribus liberis ejusdem regis, scilicet Ludovico primogenito, rege Navarræ, et Philippo et Karolo. Sicque adnichilatus est ordo Templi post annos circiter centum octoginta quatuor, quibus militaverat impinguatus ac dilatatus nimis, multis libertatibus et privilegiis Sedis apostolicæ communitus. Unde versus :

H Res est exempli destructa superbia Templi[2]. (*Flor. chron.*)

In sequenti vero mense Maii, pridie nonas ejusdem mensis, in festo sancti Johannis ante portam Latinam, quod fuit in Sabbato ante octabas Ascensionis Domini, tertia et ultima fuit generalis concilii sessio celebrata; fuitque concilium, quod septem fere mensibus protractum fuerat, terminatum anno Domini præ- J taxato, præsidente in concilio Clemente papa V. pontificatus sui anno VII. Numerus autem prælatorum qui fuerunt in concilio[3]...... In quo concilio bona quondam Templariorum fuerunt applicata et concessa, cum certis conditionibus et pactis, ordini Hospitalis Sancti Johannis Jerosolymitani, sicut ea prius possidebant Templarii ubique terrarum, exceptis regnis Hispaniæ seu Castellæ, Portuga- K liæ et Aragoniæ et Majoricarum, pro eo quod, propter bona quæ in dictis regnis habebant Templarii, tenebantur ipsi contra frontarias Sarracenorum et Granatæ in illis partibus militare, defendere ac tueri, sicut ibidem in concilio fuit propositum. Verum non diu post in præfatis regnis bona ordinis quondam Templi ipsi Hospitalarii, sicut et alibi, similiter habuerunt. De personis vero Templariorum L sic extitit ordinatum ut, quibusdam nominatim expressis dispositioni Sedis apostolicæ reservatis, ceteri omnes judicio et dispositioni conciliorum provincialium

[1] *Codd. hic et inferius* cessio.
[2] *Hic versus in codd. 4976 et 4977, necnon apud Baluzium desideratur.*
[3] *Voces* numerus autem præl. qui fuer. in conc. *omisit Baluzius; ejusdem sententiæ, complementum codices non suppeditant*

in singulis provinciis sunt relicti, quatinus juxta diversitatem conditionum ipsorum cum eis per eadem concilia procedatur, ita videlicet quod illis qui super erroribus, exigente justitia, fuerint absoluti, de bonis præfati quondam ordinis unde juxta status sui decentiam sustentari valeant ministretur; circa eos autem qui de præfatis erroribus fuerint confessi, consideratis eorum confessionibus modoque confessionis pensato, rigor justitiæ cum affluenti misericordia mitigetur; circa impœnitentes vero et relapsos, si qui inventi fuerint, justitia aut censura observetur; quoad illos vero qui, etiam suppositi quæstionibus, de prædictis involutos esse erroribus negaverunt[1], per eadem concilia reservaretur et fieret quod justum foret et æquitas canonum suaderet; et collocarentur singuli in domibus ipsius quondam ordinis Templi, aut in religiosorum aliorum monasteriis, ad expensas ordinis quondam Templi, ita tamen quod in una domo unove monasterio multi simul nullatenus ponerentur. Illi autem cum quibus nondum fuerat inquisitum, et qui sub potestate Ecclesiæ minime tenebantur, et qui erant fugitivi, fuerunt citati cum edicto publico in concilio generali, ut præcise et peremptorie infra annum coram diœcesanis suis personaliter comparerent, subituri eorum examen et secundum conciliorum judicium pro meritis recepturi. Qui vero infra annum minime comparerent, excommunicationis sententiam incurrerent ipso facto; quam si per annum sustinerent animo pertinaci, ex tunc velut hæretici dampnarentur. (*Flor. chron.*)

In prædicto quoque concilio fuerunt multæ constitutiones editæ, inter quas fuit una quæ incipit *Exivi de paradiso*[a], super declaratione seu interpretatione regulæ fratrum Minorum; super qua et ejus observatione pars una fratrum Minorum, qui spirituales dicebantur, contra alteram tumultuans et altercans, privatim et publice contendebat et judicium Sedis apostolicæ postulabat. (*Flor. chron.*)

[a] Clem. tit. xi. 1.

Anno Domini M. CCC. XI.[2] tempore generalis concilii Viennensis, Philippus, rex Franciæ, habuit Lugdunum civitatem integraliter, data recompensatione in redditibus archiepiscopo Lugdunensi pro jure quod sibi in Lugduno Ecclesia vindicabat. Super quo prius Clemens papa V. per archiepiscopum consultus, consensum non præbuerat nec dissensum; sed reliquit archiepiscopum in manu consilii sui. Ipse vero papa tunc apud Viennam generale concilium celebrabat. Et sic deinceps Lugdunum ad regem et regnum Franciæ pertinet tali jure. (*Flor. chron.* et *Reg. Franc.*)

Post celebrationem vero concilii generalis, papa cum curia versus Avinionem revertitur de Vienna. (*Flor. chron.*)

Eodem anno[b], XII. kalendas Augusti, obiit Bernardus, comes Convenarum, apud Buzetum, in diœcesi Tholosana; indeque delatum est corpus ejus sepeliendum in abbatia de Bono Fonte, Cisterciensis ordinis, in sepulcro parentum[3]. (*Flor. chron.*)

[b] 1312.

Eodem anno, Sabbato in jejuniis IIII. temporum Adventus, quod fuit X. kalendas Januarii, apud Avinionem Clemens papa V. fecit tertiam ordinationem novem cardinalium quos assumpsit: qui fuerunt archiepiscopus Aquensis Guillermus de Mandagoto[4], episcopus Avinionensis Jacobus de Oza, et Berengarius Biterrensis ac Arnaldus de Auxio Pictavensis episcopi; item, frater Guillelmus Petri de Godino, Baionensis, magister in theologia, lector curiæ, de ordine Prædicatorum, et frater Vitalis de Furno, Vasatensis, magister in theologia, de ordine fratrum Minorum; item, Michael de Becco, Gallicus, decanus Sancti Quintini; item[c], abbas Sancti Severi[5] et Guillelmus Testa, Condomiensis. (*Flor. chron.*)

[c] Raimundus.

Anno Domini M. CCC. XIII. V. die Maii, in Sabbato, apud Avinionem, ubi tunc curia residebat, fuit frater Petrus de Marrone, quondam Cœlestinus papa V. canonizatus et sub nomine sancti Petri confessoris sanctorum confessorum catalogo

[1] *Bal.* negaverint.

[2] *Flor. chron.* Eodemque anno, tempore concilii; *sed ea quæ in Floribus chronicorum proxime antecedunt ad annum 1312 pertinent. Exstat tamen in Thesauro chartarum* (J. 267, n° 54) *instrumentum* XIV. *kalendas Novembris anno* M. CCC. XI. *datum, quo Lugdunenses se civitatemque suam dominio regis subjectos esse agnoscunt. Potior igitur habenda est anni 1311 nota.*

[3] *Hunc locum de morte comitis Convenarum, in cod. 4975 omissum, edidimus e codd. 4976 et 4977.*

[4] *Cod. 4976,* Mandagato.

[5] *Codd. 4975 et 4977,* Sancti Severii

A annotatus per Clementem papam V. pontificatus sui anno VIII. a transitu vero præfati sancti Petri anno XVII. Et ejus festivitas fuit instituta XIIII. kalendas Junii celebranda, qua die exiverat de hoc mundo. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. XIII. in festo Pentecostes, quod fuit III.[1] nonas Junii, præfatus rex Philippus tenuit Parisius curiam valde magnam comitum et baronum B et militum regni sui, in qua interfuit rex Angliæ Eduardus, gener ejus, cum sua conjuge Ysabelle, filia ejusdem regis Franciæ Philippi. In quo festo idem Philippus rex Ludovicum filium suum primogenitum, regem Navarræ, ac alios duos filios suos, Philippum et Karolum, accinxit balteo militari; fueruntque in dicto festo facti novi milites et accincti circiter CCCC. sicut fuit communiter divulgatum[2]. C Item, in eadem hebdomada Pentecostes, tres præfati reges, videlicet Philippus Franciæ, Eduardus Angliæ et Ludovicus Navarræ, cum præfatis duobus filiis regis Franciæ Philippo et Karolo, ac etiam cum duobus fratribus præfati regis Philippi, videlicet Karolo comite Valesii et Ludovico comite Ebroycensi, crucem suscipiunt transmarinam, cum multis aliis nobilibus regni Franciæ, de manu do- D mini Nicolai, tituli Sancti Eusebii presbyteri cardinalis, qui pro prædicanda cruce et promovendo negotio passagii transmarini per Clementem papam quintum ad regnum Franciæ fuerat destinatus; cœpitque exinde crux pro prædicto passagio in regno Franciæ publice prædicari. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Anno Domini M. CCC. XIII. in vigilia beati Gregorii papæ, in die[a] Lunæ[3], Pari- E sius fuit combustus magister ordinis quondam Templi cum quodam alio magno ejusdem quondam ordinis præceptore, qui tamen fuerunt prius cum peritorum et prælatorum consilio ad agendum aliam pœnitentiam judicati; sed audiens rex Philippus et curiales consilii sui quod dicti Templarii confessiones suas revocabant; dicentes se falsa fuisse confessos, eosdem Templarios indilate perduci fece- F runt ad locum supplicii et comburi, judicio alio ecclesiastico super hoc minime expectato. Erant autem[4] Parisius tunc præsentes duo sanctæ Romanæ Ecclesiæ presbyteri cardinales. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

[a] 11 Martii 1313.

Anno Domini M. CCC. XIII. in festo beati Benedicti abbatis, scilicet XII. kalendas Aprilis, in castro de Montiliis, prope Carpentoratem civitatem, in qua tunc mo- G rabatur curia, Clemens papa fecit coram se in consistorio publicari constitutiones quas prius decreverat ordinari; ex quibus decreverat fieri librum quem, sicut vulgatum fuit, volebat Septimum Decretalium appellari, sicut fecerat Sextum Bonifacius antecessor. Cœpitque Clemens papa exinde ægrotare. Unde post obiit XII. kalendas Maii. Et sic liber ille non fuit missus ad studia generalia, ut est moris, H nec expositus communiter ad habendum; sed remanserunt constitutiones illæ sic fere quadriennio in suspenso, donec postmodum per ejus successorem fuerunt publicatæ, et sub bulla ad studia generalia destinatæ[5]. (*Flor. chron.*)

Hic Clemens papa sedit annis VIII. mensibus X. diebus XV. a die creationis suæ usque in diem sui obitus computando. Obiit autem in nocte præcedenti diei[6] J Sabbati subsequentis, quod fuit XII. kalendas Maii, pontificatus sui anno IX. anno

[1] *Male Flor. chron. et Bal.* IV. nonas.

[2] *Flor. chron. et Bal.* sicut fuit talis numerus communiter divulgatus.

[3] *Continuator chronici Nangiacensis*, die Lunæ post festum beati Gregorii, *id est* die 18 Martii.

[4] *Pro* erant autem, *Flor. chron. in codd. 4975 et 4977*, quamvis essent; *sed in cod. 4976 idem chronicon habet* erant autem.

[5] *Eadem fusius narravit in opusculo de Tempore celebrationis conciliorum Bernardus Guidonis, qui has constitutiones in concilio Viennensi, paulo superius memorato, primum promulgatas fuisse meminit.* In prædicto quoque concilio idem papa nonnullas constitutiones, quas cum pluribus aliis ordinari fecerat, promulgavit. Ex quibus decreverat, sicut vulgatum fuit, fieri librum unum quem volebat Septimum decretalium appellari, sicut fecerat Sextum librum papa Bonifacius antecessor. Verum quia constitutiones illæ nondum erant formatæ ad plenum nec excoctæ et limatæ ad purum, suspensæ sunt donec ex more ad studia generalia mitterentur; fuitque dicti libri Septimi publicatio per eumdem Clementem papam quasi biennio protelata, ut medio tempore singula limarentur. Postmodum in festo beati Benedicti, scilicet XII. kalendas Aprilis, anno Domini M. CCC. XIII. in castro de Montiliis, prope Carpentoratem civitatem, in qua tunc curia morabatur, idem papa fecit prædictum librum coram se in consistorio publicari. Cœpitque papa exinde ægrotare. Unde post obiit XXXI. die, scilicet XII. kalendas Maii. Et sic liber ille non fuit tunc missus ad studia generalia, ut est moris, nec expositus communiter ad habendum; sed remansit liber tribus annis et octo mensibus taliter in suspenso. Anno vero Domini M. CCC. XVII. in mense Novembri, dominus Johannes papa XXII. qui eidem Clementi inmediate successit, fecit publicari et sub bulla sua ad generalia studia more solito destinari prædictas constitutiones, quæ usque tunc steterant in suspenso. (*Cod. 4977.*)

[6] *Sic in cod. 4976; male autem codd. 4975 et 4977 necnon Baluzius*, die. *liquet enim hic notari noctem quæ diem Sabbati antecessit.*

Domini M. CCC. XIIII. apud Rocham Mauram, quod est castrum regni Franciæ super Rodanum, in finibus regni sui. Fuitque inde reportatum corpus ejus ultra Rodanum, extra regnum Franciæ, apud Carpentoratem civitatem, ubi cardinales cum alia curia residebant. Sequenti vero mense Augusti, de Carpentorate transvectum fuit corpus ejus in Vasconiam, patriam suam; fuitque sepultum, sicut elegerat, in ecclesia Beatæ Mariæ de Uzesta, diœcesis Vasatensis, ubi paulo prius canonicos instituerat sæculares, in villula minus insigni, satis sterili et exili. Vacavit autem Sedes annis II. mensibus III. diebus XVII. (*Flor. chron.*)

Defuncto Clemente papa, cardinales numero XXIII. qui apud Carpentoratem civitatem cum alia curia residebant, intrantes conclave in episcopali palatio pro electione summi pontificis facienda, cum ibidem aliquandiu perstitissent, non valentes concordare, suborta gravi et grandi turbatione exterius inter familias eorumdem, ipsum conclave circa festum[a] beatæ Mariæ Magdalenæ concorditer exiverunt, statuentes tempus infra quod redire deberent ad eumdem locum, ad electionem summi pontificis celebrandam. Sed subortis variis quæstionibus in invicem, quæ stylo magis relinquendæ sunt quam scribendæ, illuc minime redierunt, sed in diversis civitatibus et villis dispersi sunt, steteruntque sic divisi loco et proposito annis amplius quam duobus; fueruntque tractatus plures habiti per personas medias inter eos, quorum finis tandem fuit, mediante domino Philippo, tunc comite Pictaviæ, postmodum vero rege Franciæ et Navarræ, quod congregati sunt in Lugduno pactis præviis quod non includerentur et quod possent de Lugduno libere recedere quando vellent. Quæ cum eisdem[1] fuerunt minime observata quatinus pro majori bono rei publicæ, quæ præfertur[2] privatæ, compellerentur universali Ecclesiæ providere. (*Flor. chron.*)

[a] 22 Jul. 1314.

Memoratus Philippus, rex Franciæ, in eodem quo natus est loco, scilicet in castro de Fonte Bliaudi, obiit in vigilia beati Andreæ apostoli, III. kalendas Decembris, anno Domini M. CCC. XIIII. regni vero sui anno XXX. decurrente[3], fuitque sepultum corpus ejus apud Sanctum Dionysium, cor vero ipsius apud Pyssiacum, in monasterio sanctimonialium quod ipse fundaverat dum vivebat. Cui successit in regno filius ejus primogenitus Ludovicus[4]. (*Reg. Fr.*)

Tricesimus quintus rex in recta linea arboris genealogiæ regum Francorum describitur Ludovicus, hujus nominis decimus, memorati Philippi regis filius primogenitus, qui, defuncto patre suo in fine mensis Novembris, successit in regno anno Domini M. CCC. XIIII. ætatis vero suæ anno XXVI. Erat autem tunc rex Navarræ. Hic Ludovicus rex, vivente adhuc patre suo, duxerat uxorem[b] filiam ducis Burgundiæ anno Domini M. CCC. VII. ex qua suscepit unam filiam, Johannam nomine, quæ nata fuit V. kalendas Februarii, anno Domini M. CCC. XI. (*Reg. Franc.*)

[b] Margaritam.

Item, anno Domini M. CCC. XV. inchoante, in mense Aprilis[5], obiit uxor prima Ludovici regis Franciæ, filia ducis Burgundiæ, quæ tunc, ob crimen adulterii in quodam castro clausa, in privata custodia tenebatur. Eodem quoque anno, ultima die mensis Aprilis, in qua concurrit vigilia dominicæ Ascensionis, Engelrandus de Marenhe[6] miles, natione Normannus, ob multas contra ipsum accusationes factas fuit suspendio elevatus. Qui, tempore Philippi regis, patris istius Ludovici, major post eum non tam merito quam de facto fuerat nominatus in regno, ita ut secundus quasi regulus videretur, ad cujus nutum regni negotia gerebantur. Quos enim ipse volebat exaltabat, et quos volebat deprimebat; quodque volebat fieri factum erat. In modico tempore fuit superexaltatus et elevatus nimis, et post paululum audivimus eum tali exitu defecisse. Itaque exemplo ejus et alterius qui præcessit, scilicet Petri de Brussia, qui elapsis jam tunc annis ferme XXXVIII.[7] olim tempore

[1] *Codd. 4976 et 4977,* quæ tamen eis; *sic quoque Baluzius.*

[2] *Sic. Bal. et cod. 4976; male autem cod. 4975,* fertur, *et cod. 4977,* profertur.

[3] *Flor. chron.* Anno Domini M. CCC. XIIII. feria VI. in vigilia beati Andreæ apostoli, Sede Romana vacante, obiit Philippus rex Franciæ, anno currente XXX. regni sui, in castro de Fonte Bliaudi, ubi natus fuerat in hunc mundum.

[4] *Addunt Flor. chron.* qui tunc erat etiam rex Navarræ.

[5] *Quidam tamen,* mense Augusto (*conf.* Art de vérif. les dates); *vix autem intelligitur quomodo, nulla divortii sententia pronunciata, Ludovicus X. novam mense Julio duxisset uxorem, si prior adhuc superstes fuisset. Prævaleat igitur ea temporis nota quam affert Bernardus Guidonis*

[6] *Codd. 4976 et 4977,* Marinhe; *Bal.* Marigniaco.

[7] *Flor. chron. in cod. 4976,* amplius quam XXX. *codd. 4975 et 4977 necnon Bal.* XXXVII.

alterius Philippi regis, avi istius domini Ludovici, postquam supermagnus effectus fuerat, post similem fortunæ gloriam, similem ignominiam est perpessus, discant et pertimescant tam præsentes quam posteri, in gradu consimiles et fortuna, sobrie et juste ac pie vivere in hoc sæculo, præcaventes ne casum consimilem merito patiantur. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Eodemque anno, ultima die mensis Julii, præfatus Ludovicus rex desponsavit sibi in facie Ecclesiæ in uxorem, Clementiam, filiam quondam Karoli Martelli, qui fuit filius primogenitus Karoli secundi, regis Siciliæ, adductam sibi de Neapoli. Sequenti vero Dominica prima[a] Augusti, in festo Inventionis sancti Stephani, Ludovicus fuit inunctus in regem[1] Francorum, Remis civitate, per archiepiscopum Remensem, ut moris est, cum memorata Clementia, nova sponsa sua. Et mox inde processit rex versus Flandriam rebellantem cum exercitu magno valde, collectis viribus regni sui, non quidem electo[2] tempore oportuno[b] quo solent reges ad bella procedere, sicut rei eventus postmodum comprobavit. Venitque rex cum suo exercitu contra castrum de Cortraco, ubi regis exercitus[3] castrametati fixere tentoria. Et ex adverso autem[4] Robertus senior, comes Flandriæ, cum magno exercitu Flamingorum, in castro de Cortraco et in circuitu ejus[5] steterunt præparati ad resistendum, ne transirent ulterius Gallici ultra aquam fluvii qui vocatur Lys, qui utrorumque exercitus suspectis passibus et paludibus dividebat. Descenderuntque de cœlo pluviæ magnæ nimis, factaque sunt luta grandia et profunda in terra illa, in quibus et ex quibus equi et equites totusque exercitus nimium gravabantur. Nec fuit consilium procedendi ulterius nec ibi diutius subsistendi. Unde circa finem sequentis mensis Septembris rex cum suo exercitu inde recessit, non absque multo rerum incommodo et dedecore aliquali. Erant enim in exercitu regis circiter quindecim millia equitum armatorum; peditum autem erat numerus magnus, qui non posset tunc faciliter numerari. Et nunc reges et principes intelligant et erudiantur qui judicant terram sic agere sicque disponere justum bellum, ut summopere præcaveant ne cum exactionibus pecuniarum indebitis et subjectorum violentiis bella parent, quia *Non habet eventus sordida præda bonos*; et cum bellandi justa causa ingruerit, tempus noverint eligere congruum ad bellandum. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

[a] 3 Aug. 1315.

[b] *Sic*

Item, eodem anno, Judæi permittuntur redire ad regnum Franciæ, pecunia mediante; a quo dudum expulsi fuerant, bonis suis omnibus confiscatis, et æstimabantur nunquam ulterius reversuri. (*Flor. chron.* et *Reg. Fr.*)

Eodemque anno, in festo sanctæ Luciæ, in Sabbato, obiit apud Pontisaram Gasto, comes Fuxi et dominus de Bearnio[6], in juvenili ætate, fuitque sepultus Parisius in ecclesia fratrum Prædicatorum, tres post se filios et totidem filias derelinquens, quorum primogenitus erat septem annorum. (*Flor. chron.*)

Eodemque anno, circa Natale Domini, stella comata apparuit, cursum suum per noctem faciens circa polum; comamque suam longam nunc versus Occidentem, nunc versus Orientem et aliquando ad partes alias protendebat; duravitque usque ad finem Februarii mensis. Paulo post apparuit secunda stella comata alia in parte orientali, sed minor quam alia videbatur. (*Flor chron.*)

Item Ludovicus, rex Franciæ et Navarræ, regnavit anno uno et dimidio; obiit autem Parisius Sabbato infra octavas Pentecostes, nonis Junii, scilicet quinta die ejusdem mensis; fuitque corpus ejus cum honore regio in monasterio Sancti Dionysii tumulatum, anno Domini M.CCC.XVI. regni vero sui anno secundo, ætatis autem suæ anno XXVII. ex prima uxore sua, Margarita[7] nomine, filiam unicam, Johannam nomine, derelinquens, secunda vero uxore, Clementia regina, remanente gravida et prægnante. Gubernacula autem utriusque regni, videlicet Franciæ et Navarræ, suscepit Philippus germanus ejus, comes Pictavensis, sub nomine regentis tenenda si puer masculus nasceretur, usquequo ad intelligibilem ætatem

[1] *De his temporum notis, quibus plura coævorum contradicunt testimonia, initio hujus tomi disseruimus.*

[2] *Addunt Flor. chron.* verno.

[3] *Flor. chron.* ubi castrametati, *omissis vocibus* regis exercitus.

[4] *Flor. chron.* Ex adverso autem erat.

[5] *Addunt Flor. chron.* in tentoriis.

[6] *Male codd. 4975 et 4977,* Pontisarum ..... Barnio.

[7] *Codd. male,* Blancha.

annorum XIIII. pervenisset[1]; si vero filia nasceretur, ipse Philippus rex Francorum fieret et regnaret, et duæ filiæ Ludovici haberent et sibi dividerent regnum Navarræ et Campaniæ comitatum. Et hæc dicuntur fuisse pacta primo inita et firmata, quamvis postmodum aliter fuerit ordinatum. Post hæc vero, XIIII. die sequentis mensis Novembris, dominica die, sub nocte media præcedente[2], memorata domina Clementia regina peperit filium suum primogenitum Parisius, et Johannes vocatum est nomen ejus; et multi in nativitate ejus gavisi sunt. Sed gaudium cito pertransiit; nam VII. die a nativitate infans obiit, et abiit regnum sibi accipere sempiternum, regnumque Francorum et Navarræ præfato domino Philippo permansit vel remansit. (*Reg. Franc.*)

Tricesimus sextus rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Philippus hujus nominis sextus, filius secundogenitus quondam regis Franciæ Philippi hujus nominis quinti[3], germanusque frater præfati domini Ludovici. Qui, defuncto Ludovico rege, fratre suo, gubernavit utrumque regnum, Franciæ scilicet et Navarræ, non tamen sub regis nomine, sed regentis, donec postmodum infra dimidium annum natus fuit filius posthumus memorati domini Ludovici; quo infra septimum diem a nativitate sua defuncto, cœpit regnare et rex pariter nominari dominus Philippus in regno Franciæ et Navarræ, mense Novembri, anno Domini M. CCC. XVI. Fuit autem coronatus et unctus in regem, sicut moris est, Remis civitate, Dominica infra octabas Epiphaniæ, scilicet V. idus Januarii. Iste Philippus, vivente adhuc patre suo, duxerat uxorem dominam Johannam, filiam comitis Burgundiæ, sub anno Domini M. CCC. VII. ex qua genuit quatuor filias, quarum primogenita data fuit duci Burgundiæ in uxorem anno Domini M. CCC. XVII. Secundo vero genita nupsit filio delphini Viennensis; tertia vero genita, nomine Margareta, desponsata fuit Ludovico, filio comitis Nivernensis, anno Domini M. CCC. XX. quarta vero filia induta fuit habitu regulari sororum Minorissarum Parisius anno Domini M. CCC. XVII. Item natus fuit eidem Philippo filius nomine Philippus[4] circa festum sancti Johannis Baptistæ[a], anno Domini M. CCC. XVI. qui infans obiit infra annum[b]. (*Reg. Franc.*)

[a] 24 Jun.
[b] 18 Febr. 1317.

Johannes XXII. de Caturco civitate oriundus ex patre Arnaldo, fuit electus in summum pontificem VII. idus Augusti in Sabbato, anno Domini M. CCC. XVI. in conventu fratrum Prædicatorum Lugduni, ubi cardinales XXIII. numero, postquam a Carpentorate civitate, ob gravem et grandem turbationem commotam, a conclavi quod prius intraverant exeuntes discesserant, et dispersi in diversis civitatibus et villis steterant annis amplius quam duobus, tandem congregati fuerunt pariter et inclusi diligentia, arte et ingenio domini Philippi, tunc comitis Pictaviensis, germani regis Franciæ Ludovici, cui successit in regno Francorum; qui ad hoc antea anno fere dimidio laboraverat multis modis, cum non potuissent in unum locum alias congregari. Et XL. die ab inclusione ipsorum, quæ facta fuit in vigilia[c] apostolorum Petri et Pauli, ipsis tamen quod tunc deberent includi penitus nescientibus pariter et invitis, tandem, tractatu præhabito, in præfatum dominum Johannem omnes pariter consenserunt. Erat autem cardinalis episcopus Portuensis et Jacobus vocabatur, sed Johannes exinde vocatum est nomen ejus; fuitque coronatus more pontificum Romanorum cum honore sollempni nonis Septembris, Dominica prima ejusdem mensis, Lugduni in ecclesia cathedrali. (*Flor. chron.*)

[c] 28 Jun. 1316.

Hic prius fuit episcopus Forojuliensis in provincia Aquensi annis XI. et inde translatus, factus fuit episcopus Avinionensis per Clementem papam V. anno Domini M. CCC. X. ac deinde assumptus fuit in cardinalem per eumdem Clementem papam Sabbato in jejuniis IIII. temporum Adventus Domini anno Domini M. CCC. XII.

[1] *Male Johannes a S. Victore hoc statutum fuisse dicit ut Philippus V. regimen* usque ad annos XXIIII. *retineret* (p. 663 G); *ipsam enim ætatem notat Bern. Gaid. quo reges sui juris fieri Carolus V. decrevit* (Ord. VI. 26).

[2] *Quidam tamen* die 15 Novembris (*conf.* Art de vérif. les dates); *sed voces* sub nocte media præcedenti *diem 14 absque ullo dubio notant.*

[3] *Sive, more nostro,* Philippus hujus nominis quintus, filius..... Philippi hujus nominis quarti.

[4] *Nomine* Ludovicus *in Contin. Gaill. de Nangiaco,* Philippus *autem in authentico ipsius temporis documento* (Comptes de l'argenterie des rois de France, publiés, pour la Société de l'Histoire de France, par M. Douet d'Arcq, p. 3, n. 1).

A apud Avinionem, ubi tunc curia morabatur, et tandem ex cardinalatu assumptus est ad papatum. De Lugduno vero, circa finem mensis Septembris, Sabbato recedens, pervenit Avinionem secunda die mensis Octobris in Sabbato, ubi prius futuram curiam fecerat publice proclamari. (*Flor. chron.*)

Hic fecit unam ordinationem VIII. cardinalium quos assumpsit apud Avinionem, B feria VI. in jejuniis IIII. temporum Adventus Domini, scilicet XVI. kalendas Januarii anno Domini M. CCC. XVI. quorum sunt nomina quæ sequuntur : dominus Bernardus de Castaneto, dudum Albiensis, tunc vero Aniciensis episcopus, quem fecit episcopum Portuensem, et nichilominus episcopatum Aniciensem tenendum commendavit eidem, anno XLI. episcopatus sui tunc fere completo; item dominus C Jacobus de Via, de Caturco civitate, nepos papæ ex sorore, electus tunc Avinionensis, quem fecit presbyterum cardinalem tituli Sanctorum Johannis et Pauli, et sibi episcopatum Avinionensem tenendum pariter commendavit; item dominus Gaucelmus Johannis, de Caturco civitate, tunc vicecancellarius, presbyter cardinalis tituli Sanctorum Marcellini et Petri; item dominus Bertrandus de Poieto[1], D de Castro Novo Raterii, diœcesis Caturcensis, presbyter cardinalis tituli Sancti Marcelli; item dominus Bertrandus[2] de Monte Faventio, de prædicto Castro Novo Raterii, diaconus cardinalis tituli Sanctæ Mariæ in Aquiro; item dominus Petrus de Reblayo, Gallicus, cancellarius regis Franciæ, tituli Sanctæ Susannæ presbyter cardinalis; item dominus Gaillardus de Mota, Vasco natione, domini Clementis E papæ V. quondam ex nepte[3] nepos, diaconus cardinalis tituli Sanctæ Luciæ; item dominus Johannes Gaietani, natione Romanus de Ursinis, diaconus cardinalis tituli Sancti Theodori. (*Flor. chron.*)

Item canonizavit et sanctorum confessorum catalogo annotavit sanctum Ludovicum, episcopum Tholosanum, filium quondam Karoli secundi, Siciliæ regis, F VII. idus Aprilis, apud Avinionem, anno Domini M. CCC. XVII. (*Flor. chron.*)

Item deposuit a pontificali ordine ac dignitate episcopum Caturcensem Hugonem Geraldi, ablatis ab eodem omnibus pontificalibus insigniis, videlicet annulo atque mitra et capa, cum Romana camisia et birreto; sicque relictus primo in simplici habitu clericali, fuit adjudicatus perpetuo carceri IIII. die mensis Maii, G apud Avinionem, anno Domini M. CCC. XVII. Postmodum vero extitit, in forma a jure tradita, actualiter degradatus per cardinalem episcopum Tusculanum; sicque ultimo degradatus, fuit traditus curiæ sæculari, per cujus judicium fuit tractus publice, et in aliqua parte corporis excoriatus, et demum combustus mense Julii subsequenti, quia, sicut dictum fuit, in mortem summi pontificis fuerat machi- H natus. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. XVII. circa festum sancti Johannis Baptistæ, fecit cardinalem diaconum Sancti Eustachii dominum Arnaldum de Via, suum nepotem ex sorore, loco domini Jacobi de Via germani sui, presbyteri cardinalis, qui quasi VIII. die obierat præcedenti. (*Flor. chron.*)

J Eodemque anno, tam in mense Julii quam in mense Augusti, cathedralem Sancti Stephani ecclesiam Tholosanam erexit in archiepiscopalem sedem, primumque archiepiscopum instituit in eadem dominum Johannem de Convenis, quem transtulit de Magalonensi sede in novam metropolim Tholosanam. Episcopus vero Tholosanus sine episcopatu remansit; cui postmodum de Regensi epi- K scopatu idem dominus papa providit, quem noluit acceptare. Diœcesim vero Tholosanam, quæ in redditibus episcopalibus abundabat, in sex episcopatus divisit, quorum episcopi essent suffraganei archiepiscopi Tholosani ; sexque villas in novas civitates erexit, videlicet villam Montis Albani, villam de Rivis, villam et abbatiam de Lomberiis, villam de Sancto Papulo, villam de Vauro, vil- L lam de Mirapisce, episcopos ac episcopales sedes constituens in singulis earumdem; fuerantque consequenter jussu et ordinatione summi pontificis diœceses certis terminis limitatæ. (*Flor. chron.*)

Item in archiepiscopatu Narbonensi duos episcopatus fieri ordinavit; quorum primum et prius posuit in Limoso et episcopum constituit in eodem; sed paulo

[1] *Cod. 4977*, Poiecto; *cod. 4976*, Pogeto. — [2] *Cod. 4975*, Bertaudus. — [3] *Male codd. 4975 et 4976*, nepote.

post sedem inde transtulit ad abbatiam de Electo. Secundum vero episcopatum instituit infra annum, et sedem ejus posuit in abbatia Sancti Poncii; fueruntque limitatæ diœceses consequenter. Item episcopatum Albiensem divisit in duos, episcopalem sedem instituens in abbatia monachorum apud Castras, villam Castrensem in novam erigens civitatem. Item episcopatum Agennensem divisit in duos, villamque Condomiensem in novam erigens civitatem, episcopalem sedem posuit in abbatia Sancti Petri de Condomio; fuitque diœcesis consequenter limitata. Item in episcopatu Lemovicensi alium fieri ordinavit, episcopumque et sedem episcopalem constituit in abbatia Tutellensi, novam ibidem erigens civitatem. Item in episcopatu Petragoricensi, in villa de Sarlato, modo consimili novam erigens civitatem, in abbatia instituit novam sedem. Item in episcopatu Claromontensi, in villa Sancti Flori novam erigens civitatem, consimiliter instituit novam sedem. Item in episcopatu Ruthenensi episcopatum alium ordinavit, sedemque ejus posuit in abbatia ac villa de Vabro, eamdem in novam erigens civitatem. Item in episcopatu Pictavensi duos episcopos alios constituit, sedem propriam et diœcesim novam cuilibet designando[1]: in abbatia siquidem de Mallesio sedem constituit[2], et Malleacensis diœcesis appellatur; in villa vero de Lucionio, in abbatia sedem posuit, et inde Lucionensis diœcesis nominatur. (*Flor. chron.*)

Item in nonnullis villis de Tholosano et Carcassesio et Albigesio, et alibi, fecit et instituit collegiatas ecclesias canonicorum sæcularium cum dignitatibus et præbendis, congruis redditibus singulis ecclesiis assignatis. In Monte Albano collegiatam ecclesiam instituit, cui præesset decanus, et tam ipse quam canonici ejusdem ecclesiæ una cum monachis abbatiæ ad electionem faciendam de episcopo convenirent. Item in Castro Novo de Arrio[a] collegiatam ecclesiam instituit, quæ decanum haberet, et tam ipse quam canonici ejusdem ecclesiæ una cum monachis Sancti Papuli concurrerent ad electionem episcopi celebrandam. Item in villa de Burlato[b] Albigesii collegiatam ecclesiam instituit pari modo cum canonicis et decano, jusque eligendi episcopum Castrensem una cum monachis eisdem[3] contulit et concessit. Item in villa Sancti Felicis[c], diœcesis Tholosanæ, collegiatam ecclesiam instituit cum decano et canonicis et præbendis. Item in villa de Insula Jordani collegiatam ecclesiam instituit quæ decanum haberet et canonicos cum præbendis. Item in villa Montis Regalis[d], Carcassonensis diœcesis, collegiatam ecclesiam ordinavit cum decano et canonicis et præbendis. Item in ecclesia Sancti Pauli de[e] Fenelhedesio[4], diœcesis Electensis, instituit collegiatam ecclesiam cum decano, canonicis et præbendis, jusque eligendi Electensis episcopi una cum monachis de Electo eos habere voluit et decrevit. (*Flor. chron.*)

Item pontificatus sui anno II. sub anno Domini M. CCC. XVII. edidit declarationem rationabilem, cujus tenor incipit *Sedes apostolica*[f], ad dubitationis scrupulum amovendum quid censendum sit et tenendum quoad beneficia vacatura, per litteras apostolicas impetrata in memoratis diœcesibus, prius integris et postmodum subdivisis, ac etiam quoad litteras apostolicas justitiam continentes, in eisdem diœcesibus impetratas. (*Flor. chron.*)

Item edidit salubre statutum, cujus tenor incipit *Suscepti regiminis*[g], circa perceptionem fructuum primi vel secundi aut alterius cujusque sequentis anni beneficiorum vacantium, rationabili libræ moderamine dividendam inter illos quibus dudum de consuetudine, privilegio vel statuto applicabantur in totum, et illos qui beneficia ipsa obtinent, ad quos alias de jure fructus ipsi spectare deberent, ut tam hii quam illi in fructuum prædictorum perceptione participent, et ecclesiæ debitis servitiis non fraudentur. (*Flor. chron.*)

Item edidit sacram constitutionem, cujus tenor incipit *Execrabilis quorumdam*[h], contra execrabilem abusum habendi ab uno in diversis ecclesiis et partibus plures dignitates, personatus[5], officia seu prioratus, aut diversa beneficia ecclesias-

[a] Castelnaudary (Aude).
[b] Burlats (Tarn).
[c] Saint-Félix (Hte-Garonne).
[d] Montréal (Aude).
[e] Saint-Paul de Fenouillet (Pyrén.-Or.)
[f] *Extrav. Johann. XXII. tit.* IV. et *Extrav. comm. lib. I. tit.* VI
[g] *Extrav. Johann. XXII. tit.* I. II. et *Extrav. comm. lib. III. tit.* III.
[h] *Extrav. Johann. XXII. tit.* III. et *Extrav. comm. lib. III. tit.* II. IV.

[1] *Bal.* assignando.
[2] *Cod. 4977,* sedem ejus constituit; *Bal. et cod. 4976,* sedem esse constituit.
[3] Eisdem *abest cod. 4977, cod. 4975,* ejusdem.
[4] *Bal.* Fenolhedesio; *cod. 4976,* Fenhedesio; *cod. 4977,* Phenelhedesio.
[5] *Bal.* præbendatus; *in ipsa autem constitutione,* plures dignitates vel personatus

A tica curam habentia animarum, per quam talium ambitio cupida et insatiabilis debito moderamine regulatur, et effrænata multitudo statuto salubri edito refrænatur. (*Flor. chron.*)

Item anno Domini M. CCC. XVII. mense Novembri, fecit publicari et sub bulla[1] sua ad generalia studia destinari constitutiones quas dominus Clemens, prædecessor ejus, fecerat tam in Viennensi concilio quam ante et post, quæ nondum fuerant ad generalia studia destinatæ, sed usque tunc steterant in suspenso. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. XVII. dominus Johannes papa XXII. post gravem dissensionem et turbationem subortam in ordine Grandimontensi, ipsum antiquum ordinem reformando in aliquibus, prout sequitur, innovavit. Ordinavit siquidem et statuit ut ipsa domus Grandimontensis, quæ totius ordinis noscitur esse caput, priorisque ac prioratus nomine a sui initio regebatur, deinceps abbatis et abbatiæ titulo et vocabulo censeatur, et abbatis electio pertineat ad conventum. De reliquis vero domibus totius ordinis, quæ in diversis partibus et regionibus plures erant, sic extitit ordinatum ut XXXIX. prioratus collegiati in locis seu domibus potioribus fierent, et facti sunt ex eisdem, in quorum singulis eligerentur priores singuli a collegio, et ad abbatem Grandimontensem, tanquam ad superiorem suum, eorum confirmatio pertineret; reliquæ vero domus fuerunt[2] unitæ singulis prioratibus et subjectæ, nonnullis tamen abbati et abbatiæ Grandimontensi sine medio reservatis. Item tribus visitatoribus ordinis ab antiquo institutis unum superaddidit, et IIII. deinceps esse statuit et decrevit. Hæc autem cum quibusdam aliis circa dictum ordinem ad ejus reformationem rationabiliter sunt provisa ut obviaretur frequentibus scandalis, et in distribuendis domibus et instituendis rectoribus earumdem maturitas gravior et major æqualitas servaretur, et voluntatum partialitas vitaretur; quando non per unius hominis voluntatem, sicut prius, sed communem electionem plurium canonice fieret provisio de personis, et in beneficiorum distributione personarum merita pensarentur, et vigeret amplius correctio in ordine, tam in capite quam in membris, ubi plures essent oculi vigilantes. Acta sunt hæc anno Domini prætaxato, pontificatus vero memorati domini Johannis papæ anno II. elapsis jam tunc temporis annis ducentis quadraginta ab exordio ordinis computando, quo beatus Stephanus, primus ejus institutor et fundator, primum advenit ad heremum de Mureto, quod quidem fuit anno Domini M. LXXVI. sicut in gestis ejusdem sancti Stephani plenius scribitur et habetur. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. XVIII. in mense Augusti, memoratus dominus Johannes papa archiepiscopatum Terrachonensem[3], unicum tunc in regno Aragoniæ, divisit, et constituit esse duos, episcopalem sedem Cæsaraugustanam[a] in archiepiscopalem erigens pro secundo, quinque sibi suffraganeis episcopis designatis ex illis XI. quos prius Terrachonensis metropolis obtinebat, sex sibi tantum suffraganeis reservatis. (*Flor. chron.*)

[a] Saragosse.

Anno dominicæ Incarnationis M. CCC. XIX. pridie idus Martii, idem dominus papa, pontificatus sui anno III. de fratrum[4] consilio, instituit novum ordinem militum, qui dicerentur de Militia Jesu Christi, in regnis Portugaliæ et Algarbii, ad resistendum in illis partibus Sarracenis pro defensione fidei et Christianorum. Cujus ordinis caput seu domum principalem esse constituit in Castro Marino, Silvensis diœcesis; concessitque et donavit dominus papa militibus dicti ordinis bona omnia cum pleno jure quæ fuerunt ordinis quondam Templi in prædictis regnis, accedente ad præmissa beneplacito et consensu regis Portugaliæ et Algarbii, qui prædictum castrum eidem ordini munificentia regia contulit et concessit, Sede apostolica confirmante. Ordo vero prædictus debet vivere et militare Deo pro defensione fidei et infidelium impugnatione, secundum regulam et instituta ordinis Calatravensis; et quando opus fuerit, debet visitari, corrigi et reformari, tam in

[1] *Hæc bulla data est Avinione* VIII. kal. Novembris (*vide superius*, p. 723, n. 5).
[2] *Bal.* fierent.
[3] *Bal.* Tarraconensem; *cod. 4976*, Tharasconensem; *nunc* Tarragone.
[4] *Addit Bal.* suorum

[a] Alcobaza.

capite quam in membris, per abbatem monasterii de Alcobacia[a], Cisterciensis ordinis, diœcesis Ulixbonensis. De præmissis vero et de forma juramenti præstandi pro tempore regi Portugaliæ per magistrum ejusdem ordinis, necnon abbati præfato nomine Romanæ Ecclesiæ, ac etiam de aliis conditionibus et circumstantiis appositis et servandis, in litteris apostolicis inde confectis seriosius ac plenius continetur. Actum Avinioni ad perpetuam rei memoriam[1]. (*Flor. chron.*)

Item anno Domini M. CCC. XIX. æstatis tempore, veterem abbatiam Montis Cassini sancti Benedicti abbatis in novam episcopalem sedem erexit, eidem de primo episcopo suo tempore provisurus. (*Flor. chron.*)

Item anno Domini M. CCC. XX. XV. kalendas Maii, apud Avinionem canonizavit et sanctorum confessorum catalogo annotavit cum sollempnitate in hujusmodi consueta sanctum Thomam, episcopum Herfordensem, a transitu ejus anno XXXVIII. qui fuit vir nobilis genere nobiliorque vita et moribus, præditus scientia et doctrina, doctor in decretis et magister in theologica facultate. Cujus præclara et ingentia merita ingens fama virtutum tam præcedentium quam sequentium miraculorum longe lateque declarat, non solum in beneficiis et remediis sanitatum, verum etiam in pluribus mortuis ejus meritis suscitatis, in quibus mirificavit Dominus sanctum suum et colendum exhibuit universis. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. XX. in mense Maii, fuit pax et concordia reformata pariter et firmata Parisius inter regem Franciæ Philippum, ex parte una, et Robertum seniorem comitem ac communitates Flandriæ comitatus, ex altera. Dictusque comes Flandriæ fecit regi homagium personaliter, fidelitatemque promisit ut domino; et communitates villarum Flandriæ per procuratores idoneos cum sufficienti mandato homagium et fidelitatem regi similiter fecerunt et promiserunt, pactis et conditionibus hinc inde habitis quæ in forma pacis plenius continentur, interveniente pro majori fœdere matrimonio filiæ regis, nomine Margaretæ, vix octennis[2], cum Ludovico, filio primogenito Ludovici, comitis Nivernensis, filii primogeniti præfati Roberti comitis Flandriæ senioris, in sequenti mense Julii Parisius nuptiis sollempniter celebratis; in pactis inter cetera hoc adjecto quod præfatus Ludovicus, filius primogenitus Ludovici, comitis Nivernensis, debeat succedere in Flandriæ comitatu. Guerra autem inter partes prædictas antea graviter excanduerat annis amplius quam XX. cum multis dampnis et jacturis rerum et corporum hinc inde illatis, et cum multa effusione humani sanguinis in multis bellis et præliis. Multi quoque tractatus et colloquia et interdum treugæ præcesserant, quorum omnium finis extitit pax, ut præmittitur, reformata, cooperante ad hoc sollicitudine diligenti et labore ac ministerio domini Gaucelmi Johannis, presbyteri cardinalis, ad partes illas per dominum Johannem papam XXII. hac de causa specialiter destinati[3]. (*Flor. chron* et *Reg. Fr.*)

Anno Verbi incarnati M. CCC. XX. nova quædam pestis in regno Franciæ est exorta, cui consimilis reperitur in chronicis, elapsis jam annis LXX. alias contigisse. Quæ ideo futuris temporibus scribitur memoranda ut ex eventu præteritorum malorum pericula similia a posteris evitentur, et dum oriri cœperint, in suo mox ortu obvietur eis, et per principum et præsidentium tam providentiam quam potentiam comprimantur. Subito siquidem insurrexit quædam congregatio hominum simplicium promiscui sexus, qui se pastorellos vocare cœperunt, confingentes se zelum habere et animum transfretandi ad recuperandum Terram sanctam, nullum habentes super se ducem aut principem, nec aliquem navigii apparatum. Crescebantque numero et multiplicabantur quotidie[4] paulatim, addebanturque ad eos inopes et alii vagi viri et mulieres, velamen quærentes malitiæ libertatem; euntesque ibant de loco ad locum, petentes sibi præstari subsidium sub specie pietatis, arte et genere mendicandi; et dabantur eis victualia abundanter; insonuitque rumor eorum in toto regno Franciæ et alibi extra regnum. Quibus favor

[1] *Hic desinit cod. 4976.*

[2] *Codd. male,* octenni.

[3] *Bernardum Guidonis modestia scilicet prohibuit quominus adjiceret se ipsum, una cum fratre Bernardo de Turre ordinis Minorum, iis interfuisse colloquiis quæ anno præcedenti, de pace firmanda, Compendii habita fuerant Hæc autem testatur instrumentum die 11 Octobris anno 1319 datum, et in Archivo Reipublicæ asservatum* (J. 562, n° 30).

[4] *Codd.* cotidie, *hic et inferius*

A populi non modicum præbuit incentivum, non dijudicans neque providens pericula in futurum, dicentibus simplicibus rem a Deo fieri ut per eos excitaretur et promoveretur fieri generale passagium transmarinum. Videntes autem pastorelli turbam suam quotidie crescere et augeri, ausi sunt temeraria aggredi; fueruntque inter eos nonnulli in malitia et astutia acriores; et, ut eorum favor amplius cres- B ceret in populo et zelus aliqualiter appareret, communem fecerunt vocem ut omnes Judæi, ubicumque reperirentur, qui nollent baptisari, interficerentur ab eis, nullo alio judicio præeunte; quod et opere impleverunt. Perquirentesque Judæos in civitatibus, castris et villis, et nolentes baptisari absque judicio trucidabant, bona eorum diripientes et suis usibus applicantes. Factaque est strages C Judæorum grandis ab eis in regno Franciæ, et specialiter in provincia Burdegalensi et in partibus Vasconiæ, et in provincia Tholosana et diœcesibus Caturcensi et Albiensi. Crevitque tantum in pejus eorum numerus et dementia quod etiam ipsis communitatibus villarum et castrorum, et rectoribus et præsidentibus in eisdem, et principibus et prælatis ac divitibus, terrorem sui nominis et formidinem D incusserunt; castrumque Verduni[1] regis, in diœcesi Tholosana, in quo Judæi confugerant, ut eos inde extraherent, obsederunt; et in ipsa civitate Tholosana suam vesaniam, connivente et favente vulgo, exercentes, Judæos una die subito trucidarunt, regalis curiæ et consulum potentia non obstante. In ipsa quoque civitate Parisiensi prius signa suæ dementiæ erigentes, præposito Parisiensi et ser- E vientibus regalis curiæ publice restiterunt, nec ab inceptis ausibus destiterunt. Sicque[2] proficientes in pejus, videntes nomen suum esse majoribus ad terrorem, et favorem sibi a pluribus etiam personis gravibus exhiberi, amplius in malitia gloriantes ac mala malis accumulantes, quamplures profugi et latrunculi additi sunt ad eos, et facta est turba turbans pariter et turbata, ita ut auderent F invadere et prædari. Cœperunt autem vix tandem præsidentes et rectores communitatum villarum et locorum eis vias præcludere et obsistere, et fortalitia contra eos claudere et munire; et nisi prudentia et potentia majorum de populo obstitisset, procedebant versus Romanam curiam apud Avinionem, ubi eorum fama per infamiam ad ipsum dominum papam et cardinales advenerat, et a prælatis et G a majoribus[3] eorum infamia plurimum timebatur, quia, ubicumque venirent, habebant fautores plurimos qui rem a Deo fieri credebant aut se credere simulabant. Fuitque detectum postmodum per nonnullos ex eis quod in cleros et religiosos habentes divitias insurgere et eorum bona diripere disponebant. Sed præclusa est via eorum malitiæ ipso anno, tempore autumpnali[4]; nec potuerunt ultra Carcas- H sonam progredi, ubi capti fuerunt plurimi et suspendio elevati. Et deinde in Tholosano territorio plures capti sunt et suspensi, et alii affugerunt[5] et dispersi sunt; et sic dissipati sunt nec compuncti. Et quasi in momento tanquam cucurbita exorti sunt; sed ad solis radios arente radice subito aruerunt, et tanquam fumus evanuerunt. (*Flor. chron.*)

J Anno Domini M.CCC. XX. XIIII. kalendas Januarii, feria VI. in jejuniis IIII. temporum in Adventu, dominus papa fecit unam ordinationem septem cardinalium quos assumpsit, quibus postmodum singulis singulos titulos assignavit : videlicet dominum Reginaldum[6] la Porta, de Alassaco, Lemovicensis diœcesis, archiepiscopum Bituricensem, cui datus est titulus presbyteri cardinalis Sanctorum Nerei et Achil- K lei; dominum fratrem Bertrandum de Turre, de Cambolico, diœcesis Caturcensis, de ordine fratrum Minorum, magistrum in theologia, archiepiscopum Salernitanum, cui datus est titulus presbyteri cardinalis Sancti Vitalis; dominum Petrum de Prato, Caturcensis diœcesis, archiepiscopum Aquensem, cui datus est titulus presbyteri cardinalis Sanctæ Potentianæ; dominum Simonem de Archiaco, L diœcesis Sanctonensis, electum Viennensem, cui datus est titulus presbyteri cardinalis Sanctæ Priscæ; dominum Pilum[7] Fortem, de Rapistagno, de Sancto Georgio

[1] *Bal.* Virdunum, *nunc* Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne).
[2] *Bal.* sic quod.
[3] *Bal.* prælatis majoribus, *vocibus* et a *omissis.*
[4] *Sic, non uno in loco, pro* autumnali.
[5] *Cod. 4975,* afugerunt; *melius Bal.* aufugerunt
[6] *Bal.* Rainaldum.
[7] *Cod. 4977,* Pilatum

prope Tarnum[1], Albiensis diœcesis, episcopum Rivensem, cui datus est titulus presbyteri cardinalis Sanctæ Anastasiæ; dominum Petrum Textoris, de Sancto Antonino, diœcesis Caturcensis, vicecancellarium curiæ Romanæ, cui datus est titulus presbyteri cardinalis Sancti Stephani in Cœlio monte; dominum Raimundum Ruffi[2], de Caturco civitate, cui datus est titulus diaconi cardinalis Sanctæ Mariæ in Cosmidin. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. XXI. agente actore et amatore salutis humanæ, fuit detecta ac deprehensa concepta nequitia leprosorum contra sanos in regno Franciæ. Machinantes siquidem in salutem populi, malesani in corpore et insani mente disposuerant ut aquas fontium et fluminum atque puteorum ubique inficerent appositis venenosis et infectis atque inficientibus confectis pulveribus in eisdem, ut homines sani, bibentes ex eis aut utentes eisdem aquis sic infectis, efficerentur leprosi aut morbidi, aut penitus necarentur, sicque leprosorum numerus augeretur et sani deficerent. Et quod dictu incredibile videbatur, in villarum et castrorum dominium aspirabant, jamque inter se diviserant locorum dominationes et sibi imposuerant nomina potestatum, comitum et baronum in diversis terris, si id quod conceperant eveniret. Fueruntque capti et deprehensi quamplures in malitia et nequitia, et confessi de se et de aliis, detexerunt conciliabula[3] et conventicula quæ prius habuerant in diversis locis, annis quasi duobus, in quibus præceptores seu commendatores eorum, qui majores erant inter eos, fecerant congregationes quas sua vocabant capitula, ad tractandum. Sed misertus est populi sui Deus, et veritate comperta, fuerunt combusti publice in diversis civitatibus atque villis et castris et territoriis, quotquot reperti fuerunt culpabiles et complices nequissimæ factionis. In plerisque autem locis, in detestationem horrendi facinoris, leprosi ipsi viri et mulieres, in domibus suis conclusi cum omnibus rebus suis, fuerunt, ignibus appositis, a populo absque alio judicio concremati. Tandem vero maturiori consideratione et consultatione præhabita, reliqui omnes et singuli qui superstites remanserunt et non fuerunt inventi culpabiles, provida circumspectione in futurum inclusi sunt et reclusi in locis ex quibus nunquam egrederentur, sed ibi degerent et tabescerent perpetuo, ne possent nocere nec multiplicari, viris a mulieribus penitus separatis. (*Flor. chron.*)

Præfatus dominus Philippus rex obiit tertia die intrantis mensis Januarii, in prima parte noctis dominicæ diei, anno Domini M. CCC. XXI. regni autem sui anno VI. nullum sibi heredem filium derelinquens. (*Reg. Franc.*)

Tricesimus septimus rex in recta linea arboris genealogiæ regalis describitur Karolus, hujus nominis quartus, filius quondam tertiogenitus Philippi regis hujus nominis quinti, germanusque frater præfati domini Philippi hujus nominis sexti[4], qui, defuncto præfato Philippo rege, germano suo, eidem successit in regno, cum nullum heredem filium reliquisset, quia filiæ in regno Franciæ ad regnandum nunquam leguntur successisse. Cœpit autem regnare in regno Franciæ et Navarræ, defuncto fratre suo, in mense Januarii anno Domini M. CCC. XXI. fuitque coronatus et unctus in regem, Remis civitate, IX. kalendas Martii, Domini in Quadragesima[5] subsequenti. Hic dominus Karolus, vivente adhuc patre suo, duxerat in uxorem Blancham, comitis Burgundiæ filiam. Sed postmodum extitit matrimonium accusatum, et inquisitione facta, fuit tandem declaratum per judicium domini Johannis papæ XXII. in consistorio, de consilio sapientium, nullum esse matrimonium prædictum (dudum de facto celebratum), sub anno Domini M. CCC. XXII. in vigilia Ascensionis Domini, XIIII. kalendas Junii. In sequenti vero mense Septembris, circa festum sancti Mathæi apostoli et evangelistæ, præfatus Karolus desponsavit sibi in facie Ecclesiæ in uxorem dominam Mariam, filiam quondam Henrici de Lucemborc, imperatoris Romanorum, germanamque regis Boemiæ. Ex prædicta vero uxore unicum genuit filium, qui,

[1] *Bal.* fluvium Tarni.
[2] *Bal.* Rufi.
[3] *Codd.* consiliabula.
[4] *Seu, more nostro*, filius.... Philippi quarti, germanusque frater Philippi quinti.
[5] *Pro* Domini in Quadragesima, *idem Bernardus Guidonis in Arbore genealogiæ regum Francorum*, Dominica in Quadragesima; *sed utraque lectio corrigenda est, siquidem dies 21 Februarii convenit eo anno cum Dominica Quinquagesimæ*

A natus et baptizatus, obiit post modicum. Mater vero infirmata post partum, dum rex cum ipsa reverteretur de Tholosa in Franciam, obiit apud Exaudunum[a] castrum, et inde corpus reginæ delatum est et sepultum in monasterio sororum de Monte Argivo[b] in mense Martii[1], anno Domini M. CCC. XXIII. terminante. Post hæc autem aliam duxit uxorem, filiam quondam domini Ludovici patruelis sui, comitis B Ebroycensis, in secundo gradu consanguinitatis, dispensatione apostolica mediante, quam desponsavit in facie Ecclesiæ die Jovis infra octabas apostolorum Petri et Pauli, III. nonas Julii, anno Domini M. CCC. XXIIII. Ex prædicta autem uxore habuit filiam nomine Johannam, quæ nata fuit anno Domini subsequenti M. CCC. XXV. in mense Augusti[2]. (*Reg. Franc.*)

[a] Issoudun.

[b] Montargis.

C Anno Domini M. CCC. XXII. in mense Augusti, apud Avinionem dominus Johannes papa XXII. suspendit sententiam excommunicationis ac pœnas alias dudum latas per dominum Nicolaum papam III. contra quoscumque glosantes vel aliter exponentes nisi grammaticaliter[3] constitutionem quamdam per ipsum editam super regula fratrum Minorum, quæ constitutio incipit (*Extra. de verb. signif.* lib. VI.)[4] D *Exiit qui seminat,* ac contra determinantes seu prædicantes in scolis aut docentes contra contenta in constitutione prædicta. (*Flor. chron.*)

Anno Domini M. CCC. XXIII. XV. kalendas Augusti, dominus Johannes papa XXII. apud Avinionem in consistorio, ut est moris, cum sollempnitate debita canonizavit et sanctorum confessorum catalogo annotavit sanctum Thomam de Aquino, or- E dinis Prædicatorum, a felici ejus transitu de hoc mundo anno quinquagesimo decurrente[5], de vita ejus et miraculis inquisitione duplici prævia diligenti. Hic siquidem sanctus Thomas, doctor egregius, nobilibus ortus nationibus[6], de domo et illustri prosapia comitum Aquinorum traxit originem, puerque nobilis genere et animi virtute, virgo electus a Domino, apud Neapolim missus, deditusque F studio scolasticæ disciplinæ, magno pollens ingenio, supra omnes coætaneos suos proficiens, infra annos pubertatis[7] existens habitum fratrum ordinis Prædicatorum suscepit, et in eodem regularis professionis emisso voto, in brevi tempore vita, scientia et moribus sic profecit quod adhuc ætate juvenis ad theologiæ magisterium Parisius promotus extitit, ibique multis annis, in magno honore et profectu G scientiæ et doctrinæ, cathedram tenuit magistralem clare in fama et doctrina et sanctitate vitæ; cujus scripta et opera testimonium perhibent veritati. Hic propter ejus eminentem scientiam vocatus a Gregorio papa X. ad generale concilium Lugdunense, veniens de Neapoli, ubi famose legebat ut doctor, cum pervenisset ad monasterium Fossæ Novæ, ordinis Cisterciensis, Terracinensis diœcesis in Cam- H pania, ibidem, susceptis cum devotione et fide[8] mirabili Ecclesiæ sacramentis, in Domino obdormivit, virgo mente et corpore, clarus opere et doctrina. Ob cujus sanctitatis præconium et virginitatis titulum declarandum, post ejus obitum elapsis VII. mensibus una vice, et iterum elapso septennio vice altera, et tertio annis circiter XIIII. evolutis, in apertura sepulcri ejus, diversis ex causis per vices I temporum sæpius patefacti, singulis vicibus ex ejus sacro corpore odor magnus et suavissimus emanavit, qui locum replens mirifice[9] fundebatur, et omnem fragrantiam aromatum superabat. Multisque aliis miraculis in vita claruit et post mortem[10]. (*Flor. Chron.*)

Item, eodem anno, pridie idus Novembris, concertationi quorumdam asse- K rentium quod Christus et ejus apostoli nichil habuerunt in speciali vel etiam in communi, finem imponens, ad perpetuam rei memoriam perpetuo declaravit edicto[c] quod in posterum pertinaciter affirmare Christum et ejus apostolos nichil habuisse in speciali nec etiam in communi, hæreticum sit censendum, assertio-

[c] *Extra. Johan. XXII, tit. XIV. 4.*

[1] *Quidam tamen* mense Februarii (*conf.* Art de vérif. les dates).

[2] *Duas præterea filias, Blancham et Mariam, ex eadem uxore suscepit.*

[3] *Cod. 4977 et Bal.* glosantes vel exponentes, *omissis vocibus* aliter..... nisi grammaticaliter.

[4] *Constitutionem Nicolai III. require in Sexto Decretalium, lib. V. tit. XII. 3; constitutionem vero Johannis XXII. inter Extravagantes hujus papæ, tit. XIV. 2.*

[5] *Reliqua ad sanctum Thomam de Aquino pertinentia in cod. 4975 desiderantur.*

[6] *Bal.* natalibus.

[7] *Voces* infra annos pubertatis, *in cod. 4977 omissas, suppeditavit Baluzius.*

[8] *Male cod. 4977,* fideli.

[9] *Vocem* mirifice, *in cod. 4977 omissam, suppeditavit Baluzius.*

[10] *De B. Thoma quædam prius dicta sunt* (p. 702 et 703).

nemque hujusmodi pertinacem deinceps esse erroneam et hæreticam diffinivit, A cum Scripturæ sanctæ contradicat, quæ in pluribus locis ipsos habuisse nonnulla testatur. Item pertinaciter affirmare quod Christo et ejus apostolis, in hiis quæ ipsos habuisse Scriptura sacra testatur, nequaquam jus ipsis utendi competierit, nec illa vendendi seu donandi jus habuerint aut ex ipsis alia acquirendi, deinceps fore erroneum et hæreticum declaravit; cum Scriptura sacra testetur ipsos præ- B missa fecisse seu facere potuisse supponat expresse, cum talis assertio usum ipsorum evidenter includat in præmissis fuisse non justum, quod utique de Salvatore nostro sentire nefas est et Scripturæ sacræ contrarium et doctrinæ catholicæ inimicum. Prædictamque declarationem et diffinitionem sub bulla ad omnia generalia studia destinavit. (*Flor. chron.*) C

Anno Domini M. CCC. XXV. Sabbato primo Quadragesimæ, quod fuit VI. idus Februarii, dominus Johannes papa XXII. reprobavit et sententialiter condempnavit in publico consistorio, assistentibus cardinalibus et prælatis et magistris in theologia et doctoribus utriusque juris, quamdam pestiferam postillam quam frater Petrus Johannis Olivi, ordinis fratrum Minorum, de Serinhano[a] diœcesis Biter- D rensis, fecerat super librum Apocalypsis beati Johannis, tanquam continentem pestiferum et hæreticum dogma contra unitatem Ecclesiæ catholicæ et potestatem summi pontificis Romani et apostolicæ Sedis. Continebat etiam plures articulos erroneos et hæreticos. Ex qua postilla sumebat originem et fomentum secta quædam pestifera illorum qui Beguini sunt vulgariter appellati, qui se fratres pau- E peres de tertio ordine sancti Francisci communiter nominabant; ex quibus quamplures fuerunt per judicium prælatorum et inquisitorum hæreticæ pravitatis tanquam hæretici condempnati, et relicti judicio curiæ sæcularis, et combusti in provincia Narbonensi et ultra Rodanum, et in aliquibus partibus Tholosanis. (*Flor. chron.*) F

[a] Sérignan (Hérault).

Hic dominus summus pontifex, pontificatus sui anno XII. dominicæ Incarnationis anno M. CCC. XXVII. feria VI. in jejuniis IIII. temporum Adventus, videlicet XV. kalendas Januarii, fecit tertiam ordinationem X. cardinalium quos assumpsit : videlicet Johannem de Convenis, archiepiscopum Tholosanum; Anibaldum Gaytani, Romanum, archiepiscopum Neapolitanum; Jacobum, Cisterciensis ordinis, magis- G trum in theologia, episcopum Mirapiscensem; Raimundum, Ruthenensis diœcesis, episcopum Antisiodorensem; Petrum de Capiis, episcopum Carnotensem; fratrem Mathæum de Ursinis, Romanum, de ordine Prædicatorum, magistrum in theologia, episcopum Sipontinum; Petrum de Toleto, Hispanum, episcopum Cartaginis et Murciæ; Johannem de Columpna, Romanum; Ymbertum de Puteo, de H Monte Pessulano. (*Flores chron.*)

Hic summus pontifex plures constitutiones edidit utiles et salubres. (*Ib.*)

Præfatus Karolus rex obiit in vigilia[b] Purificationis beatæ Mariæ Virginis, in domo regali de Vicenis prope Parisius, dominicæ Incarnationis anno Domini[1] M. CCC. XXVII. regni vero sui anno VII. inchoato nec completo, nullum post se J filium masculum derelinquens; delatumque fuit corpus ejus Parisius et inde ad Sanctum Dionysium in Francia, ubi cum honore regio fuit sepultum, uxore sua domina Johanna prægnante gravida remanente, quæ postmodum peperit filiam prima die sequentis mensis Aprilis. Cum autem ex præfatis tribus regibus germanis fratribus, qui regnaverant immediate unus post alium successive, scilicet K Ludovico, Philippo et Karolo, nullus heres masculus superesset, devolutum est regnum ad dominum Philippum, comitem de Valesio, consanguineum germanum ipsorum, tanquam ad proximiorem regii generis. (*Reg. Franc.*)

[b] die 1 Febr.

[1] *Abundabunt voces* dominicæ Incarnationis *nisi sustuleris* Domini.

FRAGMENTA

LIBELLI DE ORDINE PRÆDICATORUM,

AUCTORE BERNARDO GUIDONIS.

MONITUM.

Perlegentibus nobis breviora de ordine Prædicatorum opuscula a Bernardo Guidonis collecta aut conscripta, nonnulli occurrerunt loci quos vice supplementi prioribus chronicis subjungendos esse censuimus. Id autem nobis propositum fuit ut pauca seligeremus quæ aut annales nostros, aut ipsius auctoris vitam illustrare possent. Ex iis quæ prætermisimus, pleraque a doctissimo viro Martene in sexto Amplissimæ collectionis tomo edita reperies; cetera suppeditabit ipse codex quem recensuimus, numero 5486 in Bibliotheca Reipublicæ signatum (*olim* 3681. 2; *prius* Baluz. 42). Quamvis disjecta tot opusculorum membra nec ordine temporum distribui potuerint nec in aptam connexamque narrationum seriem redigi, ea tamen studioso lectori aliquantulum profutura speramus.

Sciat denique lector his fragmentis separatim superaddita fuisse novissima quæque de prioribus Grandimontis, episcopisque Tolosanis ac Lemovicensibus a Bernardo Guidonis conscripta.

A

Præambulum ad sequentia.

Reverendo patri in Christo, fratri Aymerico[a], magistro ordinis fratrum Prædicatorum, frater Bernardus Guidonis, in conventu fratrum ejusdem ordinis in Castris[b] sancti Vincentii servus modicus, obedientiæ debitæ munus exiguum, sed devotum. Jussum vestrum, promissum meum, nuper a vobis tanquam a patre filio impositum, vobisque a me oblatum ut de- B bitum in capitulo generali Tholosano, de his quæ subjecta sunt fui sollicitus adimplere: eo majori desiderio quo cupio a melioribus quæ desunt suppleri et perfici et adjici[1] potiora, ac optans pariter et expectans ut per vestram paternam sollicitudinem (quam circa hæc et similia religioni devota vicinioraque saluti animadverti deditam et intentam) sic debeat in posterum provideri ut de toto Prædicatorum ordine (cui inibi præfici vos vidimus loco Dei) C colligantur quæ superaverunt fragmenta memoria et laude digna, ne oblivione omnino pereant aut neglectu, quibus refici queant esurientes et nutriri, habeantque devoti in quibus sua devotio amplius augeatur, indevoti vero unde tepor accendi et pigritiæ torpor[2] valeat excitari; cuncti quoque noverint sui status primordia et progressus et circa ipsum agnoscant clarius divinæ clementiæ bonitatem. Hæc autem sunt quæ subjecta sunt. Primo D tractatus quidam brevis religiosi viri vitæ venerabilis fratris Stephani de Salanhaco, Lemovicensis diœcesis, *de quatuor in quibus Deus Prædicatorum ordinem insignivit;* quem de manu sua conscriptum, nondum tamen ad plenum usque digestum, neglectumque ab omnibus, curavi sollicite recolligere ne periret, cum videretur penitus derelictus; ipsumque compingens quam[3] noviter : in quo secundum[4] exigentiam materiæ nonnulla quæ obmissa fuerant E et plura quæ postmodum evenerunt superaddidi locis suis, prout ipsemet in principio invenit faciendum, et de similibus fieri poterit in futurum; addita vero sæpius in margine sunt signata. Secundo addidi tractatum novum *de tribus gradibus prælatorum in ordine Prædi-*

[a] Placentino.
[b] Castres (Tarn).

[1] *Cod.* adhici.
[2] *Cod. male,* topor.
[3] *Fort.* quasi.
[4] *Cod. male,* scilicet.

catorum, ubi primo compingitur catalogus[1] magistrorum ordinis successive, secundo series A et ordo priorum provincialium in provincia Provinciæ quondam, nunc vero in provincia Tholosana, in quibus de singulis quædam propria sunt notata quæ communiter alicubi non habentur : quæ omnia tam de magistris quam de prioribus provincialibus recollegi partim ex quibusdam quæ legi in diversis gestis beati Dominici, patris nostri, quorum gestorum compilationes quinque penes me habebam in uno collectas volumine, sed distincte, et in B actis capitulorum quæ prius in unum collegeram quantum potui reperire, et in quibusdam aliis prænotatis; quædam vero fideli relatione et attestatione didici seniorum. In singulis autem annos et tempora annotavi quantum scivi et potui invenire. Tertio vero loco priorum conventualium XXVII. conventuum fratrum et trium monasterorium sororum ordinis, qui[2] tantum remanent in provincia Tholosana, numerus et ordo subnectitur seriatim, in singulis C fundationis locorum tempore primitus prænotato, de his quæ usque nunc potui invenire. Quarto quoque loco, numerum et nomina conventuum fratrum ac monasteriorum sororum in singulis provinciis totius ordinis recollegi. Quinto vero acta capitulorum generalium quæ ab initio usque ad præsentem annum potui reperire in uno conscripsi volumine, ex diversis antiquis rotulis et quaternis colligens cum multo tædio et labore. Suscipiat igitur vestra D paternitas quod injunxit.... Datum in Castris Sancti Vincentii, diœcesis[3] Albiensis, in provincia Tholosana, XI. kalendas Januarii, in crastino beati Thomæ apostoli, anno Domini M. CCC. IV. completis ab ordine Prædicatorum in eodem crastino ejusdem apostoli beato Dominico confirmato annis octoginta octo, nec minus nec amplius una die, magisterii quoque vestri anno primo[4]. (*Cod. pag. 1.*) E

Incipit tractatus brevis fratris Stephani de Salhanaco, Lemovicensis diœcesis, de quatuor in quibus Deus Prædicatorum ordinem insignivit. Sunt autem plura superaddita quam inventa fuerunt in eodem, quæ obmissa fuerant, vel quæ postmodum evenerunt; et addi etiam poterunt in futurum secundum exigentiam materiæ locis suis.

Anno[5] quoque sequenti canonizationis beati Dominici, scilicet anno Domini F M. CC. XXXIV. in primo festo istius celebrato Tholosæ, post missam, antequam sederemus ad mensam, revelavit Dominus pudenda meretricis magnæ Hæreseos in Tholosa. Cum enim Gregorius papa nonus commisisset inquisitionem hæreticorum in partibus Tholosanis priori provinciali fratrum Prædicatorum et fratribus per totam terram comitis Tholosani, dictus comes Raymundus fraudulentis promis- G sionibus et inductionibus et persuasionibus virulentis retardavit eos ac distulit per biennium vel circa; cumque tandem frater Guillelmus Arnaldi inquisitor vellet procedere, ita contegebant se et obvolvebant, sicut de penis[a] et scamis[b] Leviatan scriptum est, quod ex nulla parte perfodere parietem poterant qua abominationes monstruosissimas et horrendissimas penetrarent. Ecce autem, celebrata majori H missa a domino episcopo Tholosano fratre Raymundo, cum jam lotis manibus sedere vellet ad mensam in refectorio, nunciatum est quod quædam magna matrona Tholosana, stipata filiis suis et amicis, moriebatur in manibus hæreticorum et hæreticata prope domum fratrum Prædicatorum. Cucurrit quam citius, et rem ita invenit per confessionem hæreticæ, eligentis et petentis in fide hæreticorum J mori et salvari : quam mox hæreticam judicavit, et condemnatam curiæ sæculari reliquit. Officiales curiæ mox eam ad ignem deferri in lecto in quo ægrotabat fecerunt, et hilariter combusserunt. Episcopus, cavens prudenter quod contingere poterat, ad aulam suam abiit et comedit, et licet prædicaturum se promisisset post prandium populo, supersedit. Cumque post nonam quasi infinitus populus con- K venisset, ex improviso surrexit prior fratrum Prædicatorum, frater Pontius de Sancto Ægidio[c], vir religiosus et in his quæ Dei sunt animosus, proponens illud Ecclesiastici XLVIII. *Surrexit Helias quasi ignis, et verbum illius quasi facula ardebat;* et adaptans festo et sancto ac etiam præsenti negotio verba sua, in fine convertit se nutu et gestu ad Orientem et Occidentem, ad Aquilonem et ad Meridiem, quanta L voce poterat contra quamlibet partem clamans, et sæpius iterans : « Ex parte Dei « et beati Dominici, servi sui, diffido ab hac hora hæreticos et credentes et fauto-

[a] Sic.
[b] Sic.
[c] Prior conventus Tolosani.

[1] *Cod.* cathalogus.
[2] *Rectius, ut videtur,* quæ.
[3] *Cod.* dyocesis, *hic et inferius.*
[4] *Hæc anno 1304 præfatus est auctor noster; sed iisdem postea opusculis nonnulla superaddidit supplementa, ad recentiores eventus spectantia.*
[5] *Ibi cod. in margine :* Nota de hoc in illis quæ scripsit frater Guillermus Pelisso, qui vidit et interfuit.

« res eorum. » Iterumque clamabat : « Adjuro ex parte Dei catholicos quod, deposito timore, perhibeant testimonium veritati; » et tacuit. Testor Deum : infra septem dies venerunt multi, quibus mediantibus, aperta est via inquisitoribus ad abscondita tenebrarum; et usque ad vesperam mundi deinceps non claudetur. Qui hæc omnia vidit, hæc scripsit. Quorum alii hæresim abjurabant, alii lapsus suos in foveam hæreseos confitebantur et redibant ad Ecclesiæ unitatem, alii alios detegebant et se detecturos tempore congruo promittebant..... (*Cod. pag. 10.*)

Anno Domini M. CC. XLII. IIII. Kalendas Junii, in nocte Ascensionis Domini, apud Avinionetum, in diœcesi Tholosana, in domo et camera Raymundi, comitis Tholosani, memoratus frater Guillermus Arnaldi, de ordine fratrum Prædicatorum, de Monte Pessulano, vir discretus et doctus in jure canonico, devotus atque mitissimus, inquisitor hæreticorum datus auctoritate domini papæ, ab iniquis hæreticorum credentibus pro fidei defensione fuit crudeliter gladio interemptus, et cum eo duo alii fratres nostri ordinis Prædicatorum, scilicet frater Bernardus de Rupe Forti et frater Garsias de Aura; item duo fratres de ordine Minorum, scilicet frater Stephanus, collega præfati inquisitoris, et frater Raymundus Carbonerii, et prior Avinioneti ejusdem, monachus de Clusa, et Raymundus Scriptoris, canonicus et archidiaconus Lezatensis in ecclesia Tholosana, et Petrus Arnaldi, notarius inquisitionis, et Bernardus, clericus archidiaconi memorati, et duo nuncii eorum, clerici scilicet Fortanerius et Ademarus. Memoratus tamen inquisitor frater Guillermus principaliter quærebatur. Hos omnes interfecerunt credentes hæreticorum (pro fide Christi et obedientia Ecclesiæ Romanæ, cantando *Te Deum laudamus*) de mandato bajuli Raymundi, comitis Tholosani, qui eos illuc duxerat in camera comitis. Glorificavit tunc miraculis martyres suos Dominus, et amplius glorificasset; sed incredulitas illorum a quibus et inter quos passi sunt, sicut probabiliter creditur, impedivit[1]..... (*Cod. pag. 14.*)

Dedit etiam Dominus ordini viros gloriosos..... In primis sacrosancta mater Romana Ecclesia habuisse se gaudet dominum Innocentium papam quintum..... Eadem Ecclesia Romana geminata lætitia gratulatur se habuisse præsulem et pastorem Benedictum papam XI. qui prius dictus est frater Nicolaus de Trivisio, natione Lombardus. Hic XIIII. ætatis suæ anno Prædicatorum ordinem est ingressus, in quo quatuordecim annis primis studuit laudabiliter et profecit, et in aliis quatuordecim annis subsequentibus docuit exercendo officium lectoriæ, et quatuordecim annis aliis in prælationis officio in ordine laboravit. Hic prior provincialis Lombardiæ existens, factus fuit magister ordinis in capitulo generali Argentinensi, anno Domini M. CC. XCVI. Hic præfuit magisterio ordinis annis duobus et dimidio, in pace et æquitate et humilitate magna, magnus amator et sectator communitatis. Deinde crescentibus ejus meritis et præconiis claræ famæ, vocatus est de magisterio ad cardinalatus titulum et honorem per dominum Bonifacium papam octavum, Reatæ, nonis Decembris, pontificatus ipsius domini Bonifacii anno quarto, anno gratiæ Christi M. CC. XCVIII. in Adventu Domini. Hic prius fuit presbyter cardinalis tituli Sanctæ Sabinæ; deinde translatus per eumdem dominum Bonifacium, factus est cardinalis episcopus Ostiensis[2]; mansitque in cardinalatuum titulis annis quasi quinque. Ex cardinalatu autem, defuncto domino Bonifacio memorato, quinto idus Octobris, successit eidem in papatu memoratus dominus Nicolaus, creatus summus pontifex XI. kalendas Novembris, scilicet die Martis, et consequenti die dominica consecratus est, scilicet in vigilia apostolorum Simonis et Judæ, VI. kalendas Novembris, anno Domini M. CCC. III. et vocatus est dominus Benedictus XI.[3]..... Hic etiam dominus Benedictus, pius pater, grave statutum, a prædecessore suo Bonifacio papa octavo editum contra Prædicatores et Minores, circa prædicationem et audientiam confessionum et sepulturas, in melius commutavit, faciens prava in directa et aspera in vias planas suis dilectis filiis, quantum commode cum pace cardinalium potuit, etsi non quantum sibi in desiderio animæ fuit. Constitutionem super hoc edidit anno Domini M. CCC. III. XII. kalendas Martii,

[1] *Eadem brevius narravit Guillelmus de Podio Laurentii.*
[2] *Cod.* Hostiensis.
[3] *Eadem paucioribus verbis attigit, in Floribus chronicorum, Bernardus Guidonis.*

pontificatus sui anno primo, quæ incipit *Inter cunctas*[a]; in qua totaliter revocavit constitutionem prædecessoris sui Bonifacii memorati quæ incipiebat *Super cathedram*[b]. Hic quoque plura bona privilegia ordini nostro dedit; et si diutius viveret, ampliores gratiæ sperabantur..... Migravit autem apud Perusium anno Domini M. CCC. IIII. nonis Julii, scilicet die Martis, hora quasi nona; sepultus sequenti die Mercurii, scilicet VIII. idus Julii, in ecclesia fratrum Prædicatorum Perusii, ante altare, sub terra, ipso sic mandante, dum adhuc viveret, ut ita sepeliretur et non in alto, ex humilitate qua procul dubio plenus erat[1]. ..... (*Cod. pag. 23.*)

[a] Extr. comm. lib. V. tit. VII. 1.
[b] Ibid. lib. III. tit. VI. 2.

Habuit eadem sacrosancta Romana Ecclesia venerabiles cardinales de Prædicatorum ordine qui sequuntur.... Fratrem Nicolaum de Frauvila[c], Rothomagensis diœcesis, de ordine Prædicatorum, confessorem tunc domini regis Franciæ Philippi, fecit presbyterum cardinalem tituli Sancti Eusebii dominus Clemens papa V. in Lugduno, ubi præsentes erant, feria IIII. in jejuniis Quatuor temporum Adventus, XVIII. kalendas Januarii, anno Domini M. CCC. V. Fratrem Thomam de Jorz, Anglicum, magistrum in theologia Oxoniæ, de ordine Prædicatorum, fecit presbyterum cardinalem tituli Sanctæ Sabinæ idem dominus Clemens papa V. in Lugduno, ubi præsentes erant, feria IIII. in jejuniis Quatuor temporum Adventus, XVIII. kalendas Januarii anno Domini M. CCC. V. Hic frater Thomas fuit prior provincialis Angliæ annis septem, habuitque secum in ordine quinque fratres carnales, quos eadem propago et professio vere fecit esse germanos. Hic cum mitteretur legatus a domino Clemente papa V. in Italiam ad regem Theutoniæ Henricum, imperatorem Romanorum, per Italiam dirigendum et promovendum in imperatorem, cum pervenisset apud Gratianopolim civitatem, ibidem in infirmitate detentus, diem claudens extremum, legationis suæ viam terminavit in festo[d] sanctæ Luciæ, quod fuit in Dominica tertia in Adventu Domini, anno ejusdem Domini M. CCC. X. cardinalatus sui quasi quinquennio consummato. Corpus autem ejus fuit inde portatum apud Oxoniam in Anglia, in conventu fratrum Prædicatorum tumulandum. ..... (*Cod. pag. 32.*)

[c] Freauville (Seine-Inf.).
[d] 13 Dec. 1310.

Quamplures fratres de ordine Prædicatorum assumpti ecclesiis patriarchalibus, metropolitanis, episcopalibus et cathedralibus sedibus, dignis meritis præfuerunt, quas decorarunt virtutibus et salubribus exemplis, et gloriosis moribus informarunt. Sed omnes qui fuerunt ab initio non ego potui reperire, nec comprehendere eorum numerum nec nomina nec tempora neque loca. Illos autem qui ad meam notitiam qualitercumque pervenerunt, secundum provincias ordinis Prædicatorum inferius annotavi anno Domini M. CCC. XI. quo hæc scripsi. Erit forsan post me aliquis qui obmissa hic consummabit et quæ desunt adjiciet, vel, assumpta occasione ab istis, melius ordinabit et perficiet imperfecta, tam de his qui fuerunt ante nos quam de his qui nunc sunt et qui præerunt in futurum. Unum autem, quod audivi a fratre Stephano de Salanhaco, qui interfuit et vidit, et notatum reperi, dignum memoria hic præmitto : videlicet quod in generali concilio Lugdunensi, celebrato a Gregorio papa deno, anno Domini M. CC. LXXIV. affuerunt plus quam triginta episcopi de ordine Prædicatorum assumpti, ordinem in se et seipsos in ordine sub habitu ordinis honorantes..... (*Cod. pag. 35.*)

Fratrer Petrus de Alamannone factus est Cistaricensis[e] episcopus anno Domini M. CC. XCII. domino Carolo rege Siciliæ[2] procurante, cujus regis in tribulatione particeps et comes extiterat in captione qua a Siculis captus et a rege Arragoniæ detentus fuit. Hic frater Petrus nobilis et humilis fuit, ordinem in se et seipsum in ordine semper et ubique diligens et honorans. Hic obiit in Aquis, civitate Provinciæ, in conventu fratrum, paulo post provinciali ibidem capitulo terminato cui et ipse interfuerat, post festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini M. CCC. IIII. episcopatus autem sui anno XIII.[3] (*Cod. pag. 38.*)

[e] Sisteron.

Frater Guido de Soliaco electus fuit in archiepiscopum Bituricensem, et per

[1] *Ibi quædam omisimus de miraculis quibus idem papa post mortem claruisse dicitur.*

[2] *Cod.* Ciciliæ.

[3] *Hic episcopus die prima Augusti anno 1303 obiisse memoratur in codice dicto* libro Viridi, *quem eo loco afferunt autores Galliæ christianæ; qui tamen addunt* Petrum de Rex, *Sistaricensem episcopum, anno 1298 laudatum fuisse a Bernardo Guidonis cum de monasterio Aquarum dissereret. Nos autem, loco citato, nullum* Petri de Rex *invenimus mentionem*

A dominum Innocentium papam quintum, qui eum optime noverat, exsufflata contradictione frivola quorumdam paucorum, extitit celeriter et feliciter confirmatus in archiepiscopum, patriarcham primatemque Aquitaniæ (his enim tribus dignitatibus præeminet qui in illa sede a multis sanctificata sedet) anno Domini M. CC. LXXVI. Erat autem tunc prior Prædicatorum Parisius, germanus frater domini Johannis de Soliaco, cui successit in archiepiscopatu memorato[1]. Fuitque dominus iste frater Guido humilis et sublimis, sublimis quidem carne, sed mitis et humilis corde, et in rebus Dei constans atque magnanimus. Hic obiit Bituris anno Domini M. CC. LXXX. episcopatus vero sui anno V. (*Cod. p. 40*).

Incipit tractatus de tribus gradibus prælatorum in ordine Prædicatorum, ubi primo agitur de magistris. (*Cod. p. 87, Ampl. coll. t. VI. col. 397.*)

. . . . Quintus magister ordinis, successor fratris Johannis Theutonici, fuit frater Hymbertus, oriundus de villa quæ dicitur de Romanis[a], diœcesis Viennensis prope Valentiam. . . . Dicti autem magistri Hymberti instantia, domino Alexandro papa quarto favente et christianissimo Francorum rege Ludovico juvante, dissensio grandis et gravis, quæ inter magistros Parisienses et fratres orta fuerat, machinante magistro Guillermo de Sancto Amore, finaliter et feliciter ad honorem Dei et ordinis est sopita[2]. Littera etiam quædam quæ a domino Innocentio papa quarto data fuerat contra ordinem, ipso infra paucos dies defuncto, a domino Alexandro papa in principio sui regiminis revocatur. Cum enim dictus magister ad beatam Virginem, ordinis nostri patronam, devotissime confugisset, ipsa expedivit velociter quod hominibus impossibile videbatur. . . (*Cod. p. 99, Ampl. coll. col. 407.*)

[a] Romans (Drôme).

Sequitur de secundo gradu, scilicet de prioribus provincialibus. (*Cod. p. 108, Ampliss. coll. t. VI. col. 417.*)

. . . . Inquisivi autem veritatem de præteritis et antiquis quæ fuerunt ante nos, partim ab antiquioribus qui viderunt vel audierunt; partim autem recollegi quædam ab aliis, quasi in memorialibus prænotata, et quædam ex vitis fratrum et gestis beati Dominici, et ex actis capitulorum aliqua. De his vero quæ nostris temporibus evenerunt, plura potui ego scire quæ vidi vel audivi ab anno Domini M. CC. LXXIX. quo Prædicatorum ordinem intravi usque ad annum Domini M. CCC. XI. quo hæc scripsi : plura quoque ab aliis inquisivi et didici, et ista malui utcumque semiplene scribi a me quam a nemine. Sunt etiam nonnulla de primitivis quæ nunc scire desidero, nec invenire valeo a quo possim expetere veritatem, quia primitivi mortui sunt qui viderunt; et propter lapsum temporis a quorumdam seniorum qui nunc supersunt memoria exciderunt, aut quasi per solam velut somnii nebulam recordantur. Incepi autem ad hoc maxime studium applicare anno magnæ indulgentiæ Domini Jesu Christi M. CCC. paulo ante. . . . . . . (*Ibid.*)

Sextus prior provincialis [in provincia Provinciæ] fuit frater Pontius de Sparra, Burdegalensis diœcesis, Vasco natione, leo virtute, agnus mansuetudine. Successit fratri Romeo anno Domini M. CC. XXXVI. Fuit autem absolutus in capitulo generali Bononiæ, anno Domini M. CC. XLII. sicut et omnes alii qui in absolutionem magistri ordinis, Raymundi de Penna Forti, consenserant; sed immediate fuit reelectus in capitulo provinciali Montis Pessulani, anno Domini M. CC. XLII. Hic, sicut alter Judas Machabæus, similis factus est leoni in operibus suis. Hic siquidem in diebus suis non pertimuit principes in favorem hæreticalium, contra ipsum et contra inquisitores pravitatis hæreticæ, insurgentes. Hunc non superaverunt verba subdola prælatorum quorumdam qui Tholosano principi[b] applaudebant; inter constantes constantissime imperterritus, semper stans infatigabiliter verbis et factis palam et publice, etiam quosdam qui videbantur esse columnæ Ecclesiæ rationibus irrefragabilibus refrangebat. Cum hac cordis constantia, lacrymis in prædicationibus et orationibus affluebat, et valde misericors miseris et pius erat. Provincialis extitit annis XII. fuit autem absolutus a provincialatu, in capitulo

[b] Raimundo VII.

[1] *Johanni de Soliaco successisse Gaufridum de Ponte Chevron, eodemque ante consecrationem defuncto, Simonem de Bello Loco archidiaconum Carnotensem anno 1273 electum fuisse memorat Guillelmus Nangiacensis (cf. tomum nostrum XX.* p. 492 e *et* 564 e). *Doctissimi autem Galliæ Christianæ auctores Guillelmum Nangiacensem gravius erravisse probant* (II. 71).

[2] *Cf. Flores chronicorum*, p. 697 G.

generali, apud Treverim, anno Domini M. CC. XLIX. Tandem fractus laboribus et A ætate, apud Burdegalam obdormiens in Domino, resurrectionem expectat V. kalendas Martii anno Domini M. CC. LIV.... (*Cod. p. 113, Ampl. Coll. t. VI. col. 422.*)

Octavus prior provincialis [in provincia Provinciæ] fuit frater Geraldus de Fracheto, Lemovicensis diœcesis, de Castro Luceti prope Lemovicam oriundus, qui successit fratri Stephano Alverno, electus in capitulo provinciali, in Podio B beatæ Mariæ celebrato, anno Domini M. CC. LI. Erat autem tunc prior Massiliensis. Hic in pace et æquitate rexit provinciam annis octo. Fuit autem absolutus in capitulo generali Valencenensi, anno Domini M. CC. LIX. Hic fuit homo dilectus Deo et hominibus, prædicator ad clerum et populum gratiosus, facundus et fecundus, et in omnibus quæ religionis sunt ad plenum instructus et a primævis annis jugi- C ter enutritus, gratia, facundia, genere et opinione præclarus, verbo ædificationis semper et ubique affluens, gesta quoque sanctorum et virorum illustrium et antiquitates memorabiles gerens in pectore et promens in tempore opportuno, vir ubique in optimis notus. Hic librum qui *Vitas fratrum* inscribitur de mandato venerabilis patris, fratris Hymberti, magistri ordinis, compilavit, in quo suæ D religionis viventem imaginem posteris dereliquit. Dormivit autem cum patribus suis in conventu Lemovicensi IV. nonas Octobris, in festo beati Francisci, anno Domini M. CC. LXXI. Cujus corpus ornat et honorat claustrum fratrum Lemovicensium prope ostium ecclesiæ. Unde versus isti ibidem habentur insculpti:

Frater Geralde de Fracheto, pie valde, E
Tertius hic a te capitur locus immediate.
Ordo, genus, vita, discretio, lingua polita,
Fama, pudor, pietas te laudant, pax, amor, ætas.

.........(*Cod. p. 115, Ampliss. Coll. t. VI. col 323.*)

Historia fundationum conventuum ordinis Prædicatorum Tolosanæ et Provinciæ provinciarum [1]. F

.... Anno Domini M. CCC. V. dominus Clemens papa V. prius dictus dominus Bertrandus del Got de Burdigala, unde archiepiscopus existens assumptus et creatus fuerat in papam in vigilia Pentecosten præcedenti, scilicet nonis Junii, versus Lugdunum dirigens gressus suos, transivit per monasterium Pruliani, ubi hospitatus est sumptibus monasterii cum comitiva sua et uno cardinali, scilicet domino G Petro Hispano, episcopo Sabinensi, secunda die Octobris in Sabbato. Sequenti vero die dominica, mane intravit claustrum et capitulum sororum, susceptus processionaliter ab eisdem cum præfato cardinali, et domino Bertrando, episcopo Agennensi, avunculo ipsius papæ, et domino Raymundo del Got, nepote suo et abbate Sanctæ Crucis Burdigalensis, et domino Guillelmo Arrufati (quos tres in H sequenti Adventu fecit cardinales), et cum priore provinciali fratre Bertrando [2], cum aliquibus fratribus. Et collatione verbi Dei præmissa, petivit orationum munera ab eisdem humiliter et devote: quibus concessit et ipse quod confessores ipsarum possent eas absolvere auctoritate sua ab omnibus, quantum se extendit auctoritas beati Petri, vicarii Domini Jesu Christi..... (*Ex historia conv. Pruliani;* J *Cod. p. 188, Ampl. coll. t. VI. coll. 455.*)

Item anno Domini M. CCC. VIII. quarto calendas Februarii, die Mercurii, dominus Clemens papa V. vadens apud Avinionem, locum curiæ destinatum, secunda vice fuit in monasterio Pruliani, et sequenti die Jovis intravit claustrum et capitulum sororum cum quinque cardinalibus, inter quos erat dominus fratrer Nico- K laus de Prato, episcopus Ostiensis, item archiepiscopus Rothomagensis et episcopus Tholosanus, ambo nepotes papæ....... (*Ibid.*)

Frater Pontius de Sancto Ægidio bis: prima vice successit fratri Petro de Alesto; erat prior anno M. CC. XXXIII. quo canonizatus est sanctus Dominicus; item erat prior eo tempore quo fratres Prædicatores de Tholosa, edicto publico L principis et consulum, sunt expulsi anno Domini M. CC. XXXV. nonis Novembris

[1] *Hunc titulum supplevit Edmundus Martene.*
[2] *Frater Bertrandus de Claromonte, Brageriaco urbe in diœcesi Petragoricensi oriundus, fuit secundus prior provinciæ Tolosanæ, tunc a Provincia nuper divisæ.*

A vel octavo idus Novembris. Anno siquidem prætaxato, nonis Novembris, Petrus de Tholosa, vicarius Raymundi, comitis Tholosani, de mandato ipsius comitis, et consules Tholosæ qui tunc erant, scilicet Bernardus de Miramonte, Arnaldus Barravi, Grifus de Roaxio, Arnaldus Guillelmi de Sancto Barcio, Curvus de Turre, Pontius de Sioilh, Bernardus Signarii, Raymundus Rotgerii, Raymundus Borelli, B Audricus Maurandi, Maurandus de Bello Podio juvenis, ejecerunt de Tholosa fratrem Guillelmum Arnaldi de ordine Prædicatorum, inquisitorem hæreticæ pravitatis auctoritate apostolica deputatum, quia coram se Tholosæ quosdam credentes hæreticorum ipse citaverat, et quia inquisitionis officium in Tholosa contra hæreticos exercebat. Idcirco præfatus inquisitor, de Tholosa expulsus, abiit Carcas- C sonam, et inde citatos peremptorie excommunicavit eos omnes prædictos, tanquam fautores et defensores hæreticorum, lata sententia IV. idus Novembris, sicut in libro inquisitionis vidi plenius contineri. In diebus autem illis malis, memoratus inquisitor citaverat quosdam credentes hæreticorum per priorem Sancti Stephani, scilicet Vitalem Aurioli et Guillermum Vaquerii, et per capellanos parochiales, D ut certa die comparerent coram ipso Carcassonæ responsuri de fide: qui comparere noluerunt, et ob hoc dicti consules omnes citatores ejecerunt de villa Tholosæ violenter, comminantes quod si sequentem citationem aliquis faceret, non tantum ejiceretur, quin imo interficeretur, quicumque ille esset. Tunc dictus inquisitor citavit eos peremptorie per fratres ordinis Prædicatorum, scilicet Raymun- E dum de Fuxo, Guidonem Navarra Lemovicensem, Johannem de Sancto Michaele, Guillermum Pelisso. Fecerant enim jam antedicti consules et vicarius tubicinari per villam, sub pœna rerum et corporum, ne aliquod commercium aliquis haberet cum fratribus, nec eis aliquid venderet neque daret; et ad omnes portas domus fratrum positi sunt custodes de die ac nocte per tres fere hebdomadas, ne vic- F tualium aliquid inferretur; nec etiam aquam de Garona aliquis audebat eis intus deferre. Verumtamen multi dolentes de eis et compatientes, multa bona plus solito dabant eis, occulte tamen per hortum, propter metum credentium hæreticorum, panes et caseos per parietes intus projicientes. Quod intelligentes dicti consules, ejecerunt omnes fratres de domo et de villa Tholosæ cum magna mul- G titudine publice eos trahentes. Verum aliqui cum aliqua reverentia tantam irreverentiam faciebant, cumque omnes fratres confessi ad martyrium pro fide et obedientia Ecclesiæ Romanæ paratos se offerrent et jam cum multo desiderio expectarent, præcepto principis de civitate exire compulsi sunt omnes. Ibant ergo gaudentes a conspectu concilii, digni pro fide Christi contumeliam pati. Proces- H sionaliter autem bini et bini exeuntes, alta voce *Credo in unum Deum*, dehinc *Salve regina* devotissime decantabant. Actum est hoc, ut præmissum est supra, anno Domini M. CC. XXXV. nonis Novembris, vel sequenti die, scilicet VIII. idus Novembris. . . . . . (*Ex hist. conv. Tolosani, Cod. p. 207, Ampl. coll. t. VI. col. 460.*)

Frater Arnaldus de Prato, de prædicatione Condomiensi, successit fratri Ber- J nardo de Juzico. . . . . . Præfuit anno uno; fuit autem absolutus in capitulo provinciali Perpiniani, anno Domini M. CC. XCIX. Hic fuit lector Tholosanus annis XIV. et tam in Tholosa quam in Monte Pessulano, quam etiam in multis aliis conventibus, plus quam XXX. annis in theologia exercuit officium lectionis, dictator et inventor carminum valde bonus. Hic officium ecclesiasticum sancti Ludovici re- K gis nocturnum et diurnum dictavit et composuit eleganter, quod in curia regis Philippi præ omnibus aliis præelectum extitit pariter et acceptum. Hic factus fuit inquisitor Tholosanus hæreticæ pravitatis anno Domini M. CCC. IV. in principio mensis Martii. Hic inquisitor existens prope Burdegalam, ubi in curia, ratione et causa summi pontificis, domini Clementis V. papæ, cui notus et acceptus L erat plurimum, tunc temporis morabatur, obiit apud Cadilacum feria VI. in festo beatæ Euphemiæ virginis, XVI. calendas Octobris, anno Domini M. CCC. VI. ab ingressu vero ordinis LI. Portatus fuit apud Condomium et sepultus in ecclesia fratrum. (*Ibid. p. 212 et col. 463.*)

Frater Stephanus de Salanhaco prædictus secunda vice successit fratri Geraldo M de Sancto Valerico, anno Domini M. CC. LXV. . . . . Hic frater Stephanus inchoavit

tractatum brevem et devotum devotis *de quatuor in quibus Deus Prædicatorum ordinem insignivit :* quem ego in notulis scriptum de manu sua semiimperfectum reperiens, diligentius recollegi, ipsum compingens noviter reformavi, pluraque superaddidi in locis suis secundum exigentiam materiæ quam inveneram in eodem. Prior fuit Lemovicis, tam prima quam secunda vice, in universo annis XVI. fuitque absolutus hac vice in capitulo generali Montis Pessulani, anno Domini M. CC. LXXI. Hic fuit prior Podiensis et Tholosanus. Tandem plenus dierum, quasi sexagenarius in ordine, obiit Lemovicis VI. idus Januarii, anno Domini M.CC.XC. sepultus in claustro ante ostium ecclesiæ. (*Ex hist. conv. Lemovicensis, Cod. p. 220, Ampliss. coll. t. VI. col. 467.*)

Decimus nonus prior, minimus, successi ego frater Bernardus Guidonis fratri Stephano Laurelli in vigilia beati Bartholomæi apostoli, Burdegalis confirmatus, anno Domini M.CCC.V. In sequenti vero tempore Paschali, anno Domini M.CCC.VI. in festo beati Georgii martyris, quod fuit in Sabbato[a], dominus Clemens papa V. cum octo cardinalibus venit Lemovicam, et ad domum fratrum Prædicatorum declinavit sine diverticulo ad manendum; ubi concessit priori præsenti, agenti gratias et petenti, quod confessor quem sibi eligeret, et ipse prior super fratres, et confessores quos ipse prior fratribus deputaret, pro una vice eamdem et tantam haberent in omnibus potestatem in foro pœnitentiali et absolvendi et dispensandi ab omnibus culpis et pœnis citra purgatorium quantam ipse papa. In crastino vero, in quo fuit dies dominica, littera dominicali B, idem papa, visitato prius corpore sancti Martialis et benedictione data populo congregato in platea Sancti Geraldi, recessit apud Solemniacum, versus Burdegalam dirigens gressus suos. Hoc eodem anno Domini M. CCC. VI. facta fuit libraria pretio centum librarum et amplius. Prior fui anno uno et dimidio. Fui autem absolutus per litteram magistri ordinis, et factus inquisitor Tholosanus per litteram prioris provincialis Franciæ, receptis inde litteris utriusque Lemovicis in festo beati Marcelli papæ, XVII. calendas Februarii, anno Domini M. CCC. VI. (*Ibid. p. 226 et col. 468.*)

[a] 26 April. 1306.

Frater Geraldus Bermundi, Petragoricensis diœcesis, successit fratri Johanni de Pelagrua. Tempore sui prioratus contigit illud magnum incendium in Baiona, quo totus fere conventus noster igne devorante consumptus est, anno Domini M.CC.XC. Hic autem, ad consolationem et ædificationem legentium, notandum est et scribendum miraculum quod ibidem apparuit, nulla oblivione delendum. Siquidem corpus Christi in hostia consecrata, quod in quadam parvula capsula lignea de ebeno, et infra capsulam in vase argenteo servabatur, fuit tunc in quodam armario lapideo infra sacristiam transpositum, et repositum cum calicibus et aliis vasis argenteis pretiosis et reliquiis sacrosanctis, ubi credebatur posse ab ignis incendio præservari. Sed circumflagrantibus flammis et igne invalescente, nedum ecclesia, sed tota etiam sacristia lapidea et testudinata consumta est, et quæcumque erant in illo armario aut redacta fuerunt in favillam et cinerem, aut liquefacta penitus quæ erant in materia metallorum, et ipsa etiam capsula memorata, præter corpus Christi, quod remansit sua sola virtute et veritate penitus incombustum; quod postera die inter cineres ipsius incendii inventum est integraliter conservatum tam mirabiliter quam potenter. Panni vero qui intra vasculum argenteum erant ex more, redacti fuerant in cinerem circumquaque, præter illas partes quæ consecratæ hostiæ subtus et supra immediatius adhærebant, quæ conservatæ fuerunt quantum rotunditas hostiæ capiebat, ut sic veritas sacramenti et divinitatis virtus ibi manifestius monstraretur. Solus autem color hostiæ exterius fuit in rufum paululum immutatus, ut esset indicium manifestum quod ignis affuerat, sed non potuerat amplius agere, prohibente creatore Domino Jesu Christo, qui in sacramento Eucharistiæ realiter et veraciter continetur. Aliter enim, inspecta fideliter veritate, fuit impossibile illam sacram hostiam in tali articulo sic conservari illæsam. Qui vidit oculis et manibus contrectavit, singula mihi seriosius enarravit et perhibuit testimonium veritati, frater Guillelmus Petri, testis fidelis et verax, postmodum cardinalis episcopus Sabinensis. (*Ex. hist. conv. Baionensis, Cod. p. 232, Ampliss. coll. t. VI. col. 469.*)

A Notandum hic posteris incidenter quod tempore prioratus fratris Odonis, anno Domini M. CC. XCV. Guillelmus Garrici et Guillelmus Bruneti, legum professores de Carcassona, et quidam alii confessi prius de hæresi et convicti, cum suis complicibus insurgentes, contra officium inquisitionis et contra fratres contumaciter et procaciter rebellarunt, et seditionem magnam in populo concitaverunt et multa B mala officio inquisitionis et fratribus et amicis intulerunt, et multiplicata sunt mala in terra ab eis, et plures additi sunt ad eos quos non est facile nec fas scribere per singula. Finis autem illorum confusio et ignominia, et sententia condemnationis ad murum, justitia exigente. (*Ex hist. conv. Carcassonensis, Cod. p. 261, Ampliss. Coll. t. VI. col. 477.*)

C Quintus decimus prior nomine, sed præcedentibus posterior meritis et virtute, successi fratri ac patri Odoni de Causentio memorato ego frater Bernardus Guidonis, Lemovicensis diœcesis. Fui autem translatus de prioratu Albiensi, in quo quartum tunc agebam annum, ad prioratum Carcassonensem Sabbato post festum beati Dionysii, confirmatus in monasterio Pruliani anno Domini M. CC. XCVII. D Servivi autem Carcassonæ annis IV. a cujus pœna, utinam magis a culpa, fui absolutus in capitulo provinciali Agenensi, in festo[a] beatæ Mariæ Magdalenæ celebrato, data diffinitione in festo[b] sanctorum Felicis et Adaucti martyrum anno Domini M. CCC. I. qui[1] præmissa collegi et conscripsi. (*Ibid. p. 261 et col. 478.*)

[a] 22 Jul. 1301.
[b] 30 Aug.

Notandum hic posteris incidenter quod etiam tempore meo prædicta rabies Carcas- E sonensis adhuc graviter sæviebat: mala vero quæ faciebant et inferebant inquisitioni et fratribus et amicis melius puto hic reticere quam singula scribere, propter honorem multitudinis, quæ tamen omnino non poterat excusari, licet in ea fuerint aliqui qui non consentiebant actibus malignantium contra fratres: qui fratres verbis et signis deridebantur et dehonestabantur sæpissime, et verberibus inter- F dum; et tanquam excommunicatos ipsos fratres a sua communione et participatione penitus effecerant alienos: alia pudet dicere. Tandem, postquam in utraque curia, scilicet Romana et Franciæ decidissent, expensis prius non parvis pecuniis et thesauris, venerunt ad obedientiam inquisitoris fratris Nicolai de Abbatis Villa, et congregata universitate Carcassonensi voce præconia[2], coram ipso inquisitore, G die ad hoc assignata, in publico sermone, in claustro fratrum Prædicatorum Carcassonæ, præsente senescallo cum curia regali et terrariis, recognoverunt reatum suum, et petierunt absolvi ab inquisitore et reconciliari, et obtinuerunt, ibidem publice jurantes elevatis ad librum Evangeliorum manibus singulorum, fueruntque condemnati per inquisitorem ad faciendam capellam unam in honore sancti H Ludovici in conventu fratrum Prædicatorum Carcassonæ. Actum fuit anno Domini M. CC. XCIX. mense Octobri; capella vero fuit constructa anno sequenti M. CCC. pro qua facienda et ornanda solvit villa Carcassonensis nonaginta libras Turonenses. (*Ibid. p. 262 et col. 478.*)

Sextus decimus prior successit mihi, qui me præcedebat ætate, gratia et sapien- I tia, frater Bertrandus de Claro Monte, Petragoricensis diœcesis, de prædicatione Bragariaci. . . . . Notandum hic incidenter quod tempore prioratus sui rabies Carcassonensis, quæ olim diu sævierat contra officium inquisitionis et fratres, ut prætactum est, et tunc extincta vel saltem sopita videbatur et credebatur, fuit iterum excitata sub Johanne de Pinquonio, vicedomino Ambianensi, confœderatis in K malum Albiensibus et Corduensibus[c] cum Carcassonensibus, incentore malorum fratre Bernardo Delitiosi de ordine Minorum, duce et vexillario iniqui exercitus contra fratres et officium inquisitionis Helya Patricii de Carcassona, qui regulus Carcassonensis videbatur, proditore veri regis. In tantumque ascendit superbia et desæivit[3] malitia prædictorum quod hæreticales et eorum complices fratribus L Prædicatoribus, in personis et rebus ipsorum, verbis et verberibus plures injurias irrogarunt et damna plurima intulerunt, et domos ac hospitia plurium hominum de burgo Carcassonæ, usque ad quindecim, in odium inquisitionis et fratrum, quibus ipsos adhærere credebant, diruerunt et spoliaverunt, publice et de die turba coadunata irruentes et clamantes *ad proditores mascaratos* in[d] festo sancti

[c] Cordes (Tarn).
[d] 10 Aug. 1303

[1] *Sic in codice; Martene* quo præmissa, *etc.* — [2] *Sic; corr.* præconis. — [3] *Cod. male* desævit.

Laurentii, quod fuit in Sabbato, anno Domini M. CCC. III. Sed ultore Deo tandem non tulerunt impune. (*Ex ead. hist. conv. Carcassonensis, p. 262 et col. 478.*) A

Decimus septimus prior, frater Pontius de Torellis..... Notandum hic incidenter quod anno Domini M. CCC. IIII. in vigilia sancti Andreæ fuerunt suspensi Carcassonæ quadraginta homines de Limoso[a], propter proditionem in quam consenserant contra regem Franciæ ut terram redderent regi alteri; et alii plurimi aufugerunt. Et postmodum fuit villa Limosi condemnata in magna pecuniæ quantitate, et privata consulatu...... (*Ibid. p. 263 et col. 479.*) B

[a] Limoux (Aude).

Notandum ad perpetuam rei memoriam quod anno M. CCC. V. revelata fuit proditio et iniquitas proditorum de Carcassona contra regem Franciæ, cujus complex et conscius et tractator fuit frater Bernardus Delitiosi de ordine Minorum, et Helyas Patricii, et Aymericus Castelli, cum pluribus aliis de Carcassona, de Limoso; et detecto proditionis tractatu et veritate comperta per inquisitionem curiæ, comprehensi fuerunt in malis suis proditores plures in vigilia[b] beati Bartholomæi apostoli, dictusque Helyas Patricii et quatuordecim alii proditores simul tracti per villam et suspensi fuerunt ad solem, in patibulis de novo et solemniter erectis juxta viam publicam, justitia exigente, in vigilia[c] sancti Michaelis, anno Domini M. CCC. V. Et qui prius insaniendo contra fratres Prædicatores voce corvina crocitabant, corvis fuerunt expositi crocitandi. Nam postea in patibulo corvi visi fuerunt picantes et crocitantes in cervicibus eorumdem, sicut testati sunt qui viderant; pluresque alii, similes in culpa, fuissent ad pœnam similem condemnati, nisi domini Clementis papæ V. apud regem clementia et compassio intervenisset. Aymericus vero Castelli, fugæ præsidio evadens, tandem captus fuit in Petra Buferia, Lemovicensis diœcesis, et diu in carcere regis tentus, precibusque multorum et pecunia multa ereptus a mortis supplicio. Pius autem rex Philippus interventu papæ pepercit multitudini a morte et exilio, non tamen a mulcta : unde communitas Carcassonæ privata fuit consulatu, et condemnata in maxima pecuniæ quantitate...... (*Ibid. p. 264 et col. 479.*) C D E F

[b] 23 Aug. 1305.

[c] 28 Septemb.

Notandum autem hic quod anno Domini M. CCC. VIII. Dominica in Quinquagesima[1], V. idus Februarii, frater Garinus, Cenomanensis natione, episcopus Sagonensis in Corsica, consecravit tria altaria in ecclesia fratrum Prædicatorum Carcassonæ, scilicet altare beatæ Virginis Mariæ, et altare sanctæ Annæ, matris ejusdem Virginis benedictæ, et altare sancti Ludovici confessoris. Item sequenti feria IV. in die Cinerum, pridie idus Februarii, consecravit altare sancti Martini in capella sacristiæ...... (*Ibid. p. 264 et col. 480.*) G

Anno Domini M. CC. LXX. IV. calendas Octobris, sæpe memoratus, semper autem Prædicatoribus memorandus, præclaræ memoriæ dominus Philippus de Monte Forti junior, filius Philippi senioris, flos militiæ et totius signifer probitatis, devotus ac munificus patronus loci et conventus Prædicatorum Castrensium, ac præcipuus totius ordinis nostri zelator, obiit in castris exercitus christiani ante Tunicium. Qui, carnibus suis honorifice prius sepultis ibidem, mandavit, dum adhuc viveret, de ossibus suis ac corde ut huc deferrentur ad fratres Castrenses sepelienda ab ipsis. Fuerunt inde allata per dominum Germundum de Burlato anno Domini M. CC. LXXI. et eodem die quo allata, videlicet in crastino[d] Nativitatis beatæ Mariæ Dei genitricis semper virginis, in præsentia dominæ Johannæ, quondam uxoris suæ, ac fere omnium nobilium terræ, fuerunt valde honorifice et solemniter tumulata in ecclesia Beati Vincentii memorata, ubi condita jacent proprio tumulo ad lævam martyris almi, ex parte videlicet sacristiæ. H I K

[d] 9 Sept. 1271.

In cœlum recipi de Forti Monte Philippi
Fac animam, Christe. Flos militiæ fuit iste,
Largus, formosus, humilis, sapiens, animosus,
Militiæ rector Carolinæ[2] pugnat ut Hector.
Ordinis inventus fundator et ædificator,
Hujus conventus non est ita verus amator. L

[1] *Sic Martene; cod. male,* Quadragesima. — [2] *Sic Martene; cod. male,* Caroli vitæ.

A Tunicii moritur, solemniter hic sepelitur.
Continet hæc fossa tanti domini cor et ossa.

(*Ex hist. conv. Castrensis, Cod. p. 305, Ampliss. coll. t. VI. col. 498.*)

Anno Domini M. CC. LXXV. IX. calendas Februarii, obiit dominus Simon de Monte Forti miles, filius præfati domini Philippi, patroni nostri, in partibus Apuliæ. B Qui inde per fratrem Bernardum de Bociacis allatus fuit, et in eadem ecclesia Sancti Vincentii, ad pedes genitoris sui, in proprio tumulo requiescit. (*Ibid. p. 306 et col. 498.*)

Anno Domini M. CC. LXXXIIII. III. calendas Junii, obiit nobilis et magnifica domina Johanna, uxor quondam præfati domini Philippi et mater ejusdem domini C Simonis, quæ fuit filia domini Mirapicis. Hæc condita jacet in ecclesia e regione viri sui, in proprio tumulo, in fine chori dextri. (*Ibid.*)

Anno magnæ indulgentiæ Domini M. CCC. calendis Decembris, obiit præclaræ memoriæ dominus Johannes de Monte Forti, comes Squillaci et Montis Caveosi[a], ac camerarius regni Siciliæ, dominus terræ Albigesii, qua se extendit dominium D Montis Fortis. Hic elegit in eadem Sancti Vincentii ecclesia sepeliri, ad pedes præfatæ dominæ Johannæ, suæ nobilis genetricis. Fuit autem allatum corpus ejus integrum de Fogia[b], ubi obierat et sepultum fuerat in ecclesia Fogitana; quod inde levatum anno a suo obitu, incorruptum et integrum est repertum, et apportatum per fratres illuc ad hoc specialiter destinatos anno Domini M. CCC. IIII. deE positumque fuit ad custodiendum ad tempus in monasterio Pruliani, ex causa ut scilicet interim exequialis solemnitas pararetur, circa festum Omnium Sanctorum. Unde postmodum allatum est ad conventum Castrensem in festo[c] apostolorum Petri et Pauli, in crepusculo noctis, et in capella Sanctæ Trinitatis illa nocte a fratribus pernoctatum; et in crastino apostolorum, nonis[1] Julii in die Mercurii, F processionaliter cum conventu nostro et fratrum nostrorum, et monachorum sancti Benedicti Castrensium, et monachorum alborum Candelii[d] et Adorelli[2] Cisterciensis ordinis, et aliis religiosis multis, et cum toto clero et nobilibus totius terræ, et domino[e] marescallo de Mirapice cum conjuge sua domina Constantia, filia quondam comitis[f] Fuxi, cum fratribus suis, consanguineis gerG manis ipsius domini Johannis de Monte Forti, deportatum est corpus integrum et incorruptum ad ecclesiam Sancti Vincentii fratrum Prædicatorum, et ibidem in medio chori solemniter ac honorifice tumulatum, donec tumulus nobilior præparatus esset ad pedes suæ nobilis genitricis. In omnibus istis præsens fuit in Castris nobilis domina Helyonorda de Monte Forti, inclita comitissa H Vindocinensis, cum tribus filiis suis, soror et heres præfati domini Johannis, quæ corpus ipsum secreto videre voluit ipsa nocte. Quo viso, statim in facie ipsum agnovit, et cicatricem quam in facie habuerat a pueritia manifeste et distincte digito demonstravit; nec dubium fuit alicui, qui ipsum vivum viderit, ipsum fore. Actum die quo supra, anno Domini M. CCC. V.

[a] Montescaglioso (Roy. de Naples).
[b] Foggia (*ibid.*).
[c] 29 Jun. 1305.
[d] Candeil (Tarn).
[e] Johanne de Levis.
[f] Rogerii Bernardi III.

J Est hic donatus J. de Montfort requiei,
Defensor fidei, vir in armis valde probatus.
Justum plange virum, largum sensuque profundum.
In vita mundum probat hoc unum bene virum:
Corpus, quod jacuit annis multis tumulatum,
K Absque fœtore fuit solidum, non incineratum.
Castris translatum jacet hic in honore locatum
Ad plantas matris, e regione patris. . . . . . (*Ibid.*)

Decimus octavus nomine prior successi ego frater Bernardus Guidonis, Lemovicensis diœcesis, fratri Pontio de Caercino prædicto, confirmatus in priorem in L crastino Assumptionis beatæ Mariæ semper virginis, anno Domini M. CCC. I. qui præmissa conscripsi in conventu Castrensi. Tempore quoque isto factæ fuerunt capellæ duæ in ecclesia Beati Vincentii, in latere dextro a parte meridiei: quarum primam in honore beati Dominici, patris nostri, Berengarius Amblardi de Cas-

[1] *Corr.* II. calendas. — [2] *Sic in cod. corr.* Ardorelli

[a] Veronensis.

tris; secundam vero in honore beati Petri[a] martyris, fratris nostri, domina Fina, soror sua devota, fratrum amica, ex devotione construere ac perficere suis sumptibus elegerunt. Anno siquidem Domini M. CCC. III. prima die Julii mensis, feria II. apertum est fundamentum pro utraque, et sequenti feria VI. III. nonas Julii, filii Berengarii Amblardi, Amblardus scilicet et Petrus, pueri innocentes, posuerunt duos primarios lapides pro eisdem. Finaliter in capella beati Petri martyris fuit posita clavis testudinis in vigilia[b] ejusdem martyris, et tam illius capellæ quam alterius fuit testudinatio consumta in[c] crastino Translationis beati Dominici, patris nostri, anno Domini M. CCC. V. quo hæc scripsi. In conventu Castrensi servivi annis quasi IV. Fui autem absolutus in capitulo provinciali Lemovicis in festo beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini M. CCC. V.... (*Ex ead. hist. conv. Castrensis, p. 313 et col. 500.*)

[b] 28 April. 1305.
[c] 25 Maii.

Sextus prior Guillermus Bernardi, Galliacensis, successit fratri Raymundo Rotgerii[1]. Tempore prioratus sui fuit fundata ecclesia fratrum anno M.CC.XCIII. Dominica[d] infra octavas apostolorum Petri et Pauli; qua die dominica venerabilis pater dominus Bernardus de Castaneto, episcopus Albiensis, indutus pontificalibus, cum ministris indutis sacris, processionaliter accessit ad caput quod nunc est ecclesiæ, cum conventu fratrum, cum canonicis multis utriusque ecclesiæ[2] Albiensis, ac multitudine copiosa plebis, cum officio solemni psalmorum et cantus, secundum rubricam ordinarii episcoporum, ibique devote flexis genibus in terra, posuit in fundamento primarium lapidem politum prius et consignatum; ipsum lapidem ipse situans et cæmentans, manu artificis dirigente. Ego frater Bernardus Guidonis, lector eo tempore in conventu, et diaconus in ipso officio sacris indutus, qui vidi et astiti, præmissa scripsi, ut qui non viderunt posteri qui futuri sunt, ita credant. Episcopus memoratus tunc nihil obtulit; sed tempore succedente in posterum dedit pro opere ipsius ecclesiæ partem bonorum sibi incursorum quæ ad episcopum pertinebat, duorum[3] civium de Albia, qui fuerunt pro crimine hæresis sententialiter condemnati, jam defuncti, ad valorem mille librarum Turonensium et amplius. Prædictus frater Guillelmus Bernardi fuit prior annis quasi duobus. Fuit autem absolutus in capitulo generali Montis Pessulani, anno Domini M. CC. XCIIII. Hic frater Guillermus, vir magnæ austeritatis et abstinentiæ in victu extitit, zeloque prædicationis Evangelii Domini Jesu Christi et desiderio salutis gentium succensus, pertransiit in Græciam, pervenitque cum sociis Constantinopolim, ubi locum ad habitandum accepit, profecitque sic in lingua græca, quod eam plane scivit, et libros latinos fratris Thomæ in græcum transtulit; sicut audivi a sociis suis, qui ibidem cum ipso fuerunt conversati, quos ego postmodum vidi, qui sibi perhibebant testimonium sanctitatis. De Constantinopoli vero transivit ultra in villam quæ vocatur Pera, ubi similiter locum habuit ad habitandum cum fratribus duodecim conventualiter, verbum Domini prædicans, et disputans contra errores Græcorum, et in aliis salutis operibus jugiter se exercens. Arripuit autem iter versus Romam de Tholosa, anno Domini M. CC. XCVIII. paulo post festum sancti Michaelis : de Roma vero in Græciam anno sequenti profectus est. Hic fuit prior Montis Albani et Ruthenensis, et lector in multis conventibus. (*Ex hist. conv. Albiensis, Cod. p. 366, Ampliss. coll. t. VI. col. 509.*)

[d] 5 Jul. 1293.

Septimus nomine prior, minor omnium, successi ego frater Bernardus Guidonis, Lemovicensis, fratri Guillermo Bernardi. Fui autem confirmatus in priorem in crastino[e] beatæ Mariæ Magdalenæ anno Domini M. CC. XCIIII. Hoc in tempore facta fuit magna campana ecclesiæ, et murus latericius horti ex parte fossati. Fueram autem ibidem prius in officio lectoris annis duobus præcedentibus, et sub nuncupatione prioris sequentibus annis tribus, et in quarto anno qui tunc agebatur, fui inde translatus ad prioratum Carcassonensem, Sabbato[f] post festum sancti Dionysii, confirmatus anno M. CC. XCVII. qui præmissa omnia recollegi et scripsi..... (*Ibid. p. 367 et col. 510.*)

[e] 23 Jul. 1294.
[f] 12 Oct. 1297.

[1] *Sic emendavit Martene; cod.* Bletgerii.
[2] Cathedralis S Cæciliæ et collegiatæ S. Salvii.
[3] *In margine cod. legitur :* Isti fuerunt Guillermus Aymerici, Joannes de Castaneto.

A Undecimus prior frater Guillelmus de Moreriis, Tholosanus, de subprioratu Tholosano assumptus, successit fratri Falconi in prioratu Albiensi paulò post Epiphaniam Domini, factus prior anno Domini M. CCC. Prior fuit anno uno et dimidio, fuitque inde, prior existens, factus inquisitor Tholosanus Parisius, ubi erat anno Domini M. CCC. II. in festo [a] beati Petri martyris, fratre Falcone ab inquisitio- B nis officio absoluto. Fuitque absolutus a prioratu Albiensi in sequenti provinciali capitulo Carcassonensi, anno Domini M. CCC. II. Hic inquisitor existens obiit apud Perusium in curia, ubi agebat pro officio et negotio inquisitionis contra vicedominum Ambianensem, et alios qui se opponebant inquisitoribus, IIII. nonas Julii, anno Domini M. CCC. IIII. Notandum autem est hic præsentibus et posteris C incidenter, ne abhorrescant propter adversos casus, quod temporibus et annis istis insurrexerunt multi hæreticales, aut de genere hæreticalium, de Albia et de Cordua, confœderati cum Carcassonensibus in malum. Conveneruntque in unum contra officium inquisitionis et contra inquisitores hæreticæ pravitatis, necnon contra dominum Bernardum de Castaneto, episcopum Albiensem, occasione et D causa quia condemnaverant quosdam de Albia et de Cordua, et de quibusdam locis aliis diœcesis Albiensis, pro crimine hæresis, de quo confessi fuerant et convicti: calumniantes et impugnantes multipliciter sententias et judicium eorumdem, opponentesque difficultates et obstacula, ne procederent amplius contra quosdam alios de dictis locis, qui restabant, et erant accusati et suspecti de hæ- E resi; vehementer totis conatibus inhiantes ut processus inquisitorum et episcopi inficiarent et diffamarent. Totamque patriam contra ipsos inquisitores et episcopum cum multis falsis suggestionibus et diffamationibus concitarunt, quosdamque falsos rotulos nomine inquisitorum et episcopi confictos divulgaverunt per villas et castella, in quibus dicebantur multorum vivorum ac defunctorum F nomina contineri, qui erant innocentes et innoxii, in multitudine incredibili et alias inaudita, ut sic corda plurium concitarent; feceruntque in populo seditionem maximam, conatique fuerunt dominum regem Franciæ ac reginam, totumque regis consilium ac ejus curiam concitare, sub specie pietatis, prætendentes iniquitatem inquisitorum et episcopi, ac processuum eorumdem: condemnatos G vero justificantes et catholicos asserentes. Sed mentita est iniquitas sibi, et veritas non defecit in finem. Missique fuerunt a domino Philippo, rege Franciæ, ad procurationem ipsorum, ad partes istas cum regia potestate dominus Johannes de Pinquonio, vicedominus Ambianensis, miles Picardus, et Richardus Nepotis, Normannus, archidiaconus Algiæ in ecclesia Lexoviensi, qui reformatores patriæ H in suis litteris se dicebant: sub quibus multiplicata sunt mala in terra contra officium inquisitionis et inquisitores et episcopum; et plures additi sunt ad eos, et ipsi facti sunt illis ad firmamentum malitiæ et nequitiæ, cœperuntque ex tunc hæreticales cornua erigere ac sævire gravius et amplius insanire, fuitque ab eis inquisitionis officium multipliciter perturbatum et impeditum, fueruntque capti aliqui mi- J nistri inquisitionis de mandato vicedomini, et carceres inquisitorum invasi per eum. Fuerunt etiam plures comminationes ac minæ multiplices inquisitoribus ac ministris inquisitionis et amicis et episcopo Albiensi sæpius intentatæ in partibus Albiensibus et Carcassonensibus et etiam Tholosanis, clamabantque contra eos, *ad proditores, ad proditores.* Bona quoque temporalia episcopi, procurantibus hæ- K reticalibus, fuerunt occupata, et decimæ per quosdam, qui se dicebant nobiles, usurpatæ; et contra episcopum memoratum, de Tholosa, quo iverat hac de causa, redeuntem ad suam sedem Albiensem, cum appropinquaret civitatem, exiverunt de civitate homines et mulieres, turba coadunata et colligata in malum, clamantes ad eum: *Ad mortem, ad mortem; moriatur proditor, moriatur!* fuitque invasus ab L eis, et ignominiose verbis et vituperiis saturatus. Quibus e contrario pastor bonus benedicebat more episcopali, exemplo Salvatoris, qui cum malediceretur non maledicebat, cum pateretur, non comminabatur; patienterque ac constanter omnia toleravit, nullius postmodum ultionem aut vindictam requirens; sed magis ipsorum errori compatiens et condolens, ex animo clementer indulsit, sciens quod M beati sunt qui persecutionem patiuntur propter justitiam. Prius autem suos qui

[a] 29 April 1302.

in sua comitiva erant, animaverat ad patientiam sermonibus valde bonis, et eis inhibuerat, sub pœna sui amoris et anathematis, ne ipsum in casu illo defenderent vi armorum aut vindicarent, aut alias alicui vim inferrent, sed cum eum interfici aut trucidari cernerent, ad Deum clamarent *Te Deum laudamus*, asserens se spontaneum mori pro justitia fidei quam tenebat; feceratque omnes domicellos deponere enses et gladios coram ipso ante ipsum introitum civitatis, eratque videre hinc gaudium, hinc lamentum. Actum est hoc anno Domini M. CCC. I. tertio idus Februarii. Inter quæ mala, apposuerunt adversarios et fratres Prædicatores eadem de causa ubique persequi et molestare, et vituperiis ac injuriis lacessere ac publice diffamare, et verbum Domini in ore ipsorum impedire; in tantum quod in ipsa civitate Albiæ fratres Prædicatores, qui iverant quadam die dominica prima in Adventu Domini, anno Domini M. CCC. II. ad ecclesias Sancti Salvii et Sanctæ Martianæ et alibi, ad prædicandum verbum Domini, fuerunt ejecti turpiter et publice de ecclesiis, et de locis in quibus ad proponendum verbum Dei se præparabant, depositi et dimissi. Et quidam ipsorum, qui actu prædicabat, fuit violenter tractus et impulsus, et ejectus de ecclesia castri veteris, frater Dominicus Lauterii; et socius ejus novitius, per iniquos, omnino extraneos sibi, tentatus ad exitum ordinis: qui ex hoc spiritus fervore concepto, non consensit ministris Satanæ, verum ipsos viriliter repulit et confudit, et in ordine constantior est effectus. Clamabaturque contra eos : *Ad proditores, ad proditores; moriantur, moriantur!* Et ita cum vituperiis, et contumeliis vix permissi fuerunt ad conventum redire: nec ex tunc permissi fuerunt in ecclesiis per quinque aut sex annos verbum Domini prædicare; nec fratres bene audebant ire per civitatem, quia maledicta et vituperia contra se audiebant. Subtraxeruntque Albienses fratribus Prædicatoribus omnes eleemosynas et sepulturas, et alia beneficia et obsequia pietatis et subsidia caritatis, nec veniebant ad ecclesiam fratrum ad videndum etiam corpus Christi. Ad hæc, ad suæ dementiæ cumulum ampliorem et notam causæ suæ perfidiæ quam defendebant, fecerunt sacrilegi deleri imagines et scripturam sancti Dominici confessoris et sancti Petri martyris a latere imaginis crucifixi de portali civitatis Albiæ, quod est juxta fratres; feceruntque ibidem, loco ipsorum sanctorum, depingi imagines et nomina superscribi præfati vicedomini et archidiaconi, mortalium peccatorum, cum duobus hinc inde peccatoribus advocatis, scilicet Petro Probi de Castris, et Arnaldo Garsiæ de Albia: in quo facto evidenter cunctorum aspicientium oculis suam insaniam demonstrarunt, reprobantes sanctos Dei per sanctam Ecclesiam approbatos, et approbantes et autenticantes inanes et devios peccatores. Sed tandem stare non permisit veritas falsas imagines et scripturas; fuerunt namque post aliquot annos inde abolitæ et deletæ, et reparari coegit æquitatis auctoritas et censura sanctorum imagines, quorum nomina in libro vitæ indelebiliter sunt conscripta. Conventum quoque fratrum pluries invaserunt, et hortos intraverunt et spoliaverunt, et multas molestias et damna fratribus intulerunt, et vituperiis affecerunt, quæ longum esset hic per singula enarrare, et alibi latius sunt notata. Sed fratres egentes et angustiati et afflicti, cum multa patientia, quæ ipsis necessaria valde fuit, æquanimiter portaverunt; nec eis defuit, qui deesse non potest, Deus adjutor in opportunitatibus, in tribulatione quæ supervenit eis nimis. Fuerunt autem inter actores malorum, incentores et cooperatores et complices prædictorum præcipui et majores in publico, Arnaldus Garsiæ, Johannes Donadieu jurisperitus, Raymundus Bauderii junior, cives Albienses; Galhardus Stephani de Cordua, jurisperitus et judex tunc Albiæ; Guillelmus de Pesinchis, habitator de Monte Guiscardo, vicarius Albiæ, et Petrus Nicolai subvicarius. Isti tres ultimi qui compescere poterant et debebant, amplius incendebant, et qui ex incumbenti officio publico tenebantur defendere et tueri inquisitionis officium, gravius impugnabant. Petrus Probi de Castris, jurisperitus, advocatus pro eisdem, ubique contra inquisitores et episcopum seipsum exhibuit defensorem, non veritus mentiri contra veritatem et justitiam impudenter. Frater Bernardus Delitiosi de Monte Pessulano, de ordine fratrum Minorum, stipendiarius Carcassonensium et Albiensium et Corduensium in hac causa, pro eis-

A dem publice et privatim se opposuit inquisitoribus et episcopo Albiensi ac processibus eorumdem, ubique discurrens per patriam et in Franciam, persequens inquisitores et episcopum, et concitans populos in publicis prædicationibus contra eos, condemnatos pro hæresi defendens, eosque asserens catholicos et devotos. Taceo de nominibus plurium aliorum religionis ejusdem, propter religionis honorem, qui in B plurimis nocuerunt et male se habuerunt, et plures personas contra inquisitionis officium concitarunt et corda gentium commoverunt. Sub hac persecutione inquisitorum et perturbatione officii convenerunt hæretici plures, et multiplicari cœperunt et hæreses pullulare, et infecerunt plures in diœcesi Appamiensi et Carcassonensi et Tholosana, et in confinio Albigesii, sicut per inquisitionem legitimam et de- C prehensionem ipsorum hæreticorum et credentium eorumdem postea patuit evidenter; talemque fructum talia semina protulerunt. Cœperunt autem prædicta mala publice apparere anno Domini M. CCC. I. profeceruntque in pejus per septem vel octo fere annos continuos subsequentes, quibus persecutio perduravit; finis vero persecutorum confusio et ignominia fuit. Nam vicedominus Ambia- D nensis præfatus, eadem die qua excommunicationis sententia contra ipsum fuerat publicata anno revoluto, sic percussus anathemate, tanquam officii notorius impeditor, interiit in terra aliena, scilicet in Abrucio, in regno Siciliæ[1], sine clerico et sine sacerdote, et sine perceptione sacramentorum Ecclesiæ, anno Domini M. CCC. IIII. in festo[a] sancti Michaelis. Archidiaconus vero, postmodum factus E episcopus Biterrensis, lepra percussus ut Giezi[b], cum tali opprobrio obiit sic leprosus, anno Domini M. CCC. IX. ante Pentecosten. Frater Bernardus Delitiosi, consentiens et tractator proditionis contra regem Franciæ, postmodum per inquisitionem regalis curiæ Carcassonæ inventus est et punitus, sed non plene. Rotulos vero de quibus facta est mentio supra, dicitur confinxisse Ramundus Bauderii, F monachus de Candelio, diœcesis Albiensis, qui finaliter duabus vicibus laqueo se suspendit, et ultima vice cum Juda proditore interiit desperatus in hebdomada Paschæ. Finis vero et consummatio afflictorum pro defensione fidei Domini Jesu Christi, laus et honor et victoria cum corona. (*Ex ead. hist. conv. Albiensis, p. 368 et col. 510.*)

[a] 29 Sept.

[b] Reg. IV. 5, 27

G Anno Domini M. CCC. VIII. in actis capituli provincialis in Rivis celebrati, in festo[c] beatæ Mariæ Magdalenæ, fuit de loco Sancti Juniani per priorem provincialem et diffinitores taliter ordinatum : « Committimus fratri Bernardo, inqui- « sitori Tholosano, quod de loco Sancti Juniani, quem locum fratres nostri olim « dicuntur recepisse et divina officia celebrasse ibidem, diligenter inquirat; et si H « invenerit quod ad reponendum ibi fratres aliquid canonicum non obsistat, ei- « dem concedimus auctoritatem in prædicto loco fratres, ut et unde expedire vi- « derit[2], et vicarium assignandi. » Ego vero præfatus frater Bernardus Guidonis, qui hæc scripsi, non potui vacare circa præmissa, tam in inquisitione et investigatione hæreticorum et credentium eorumdem quam in punitione ipsorum in J partibus Tholosanis totaliter occupatus. Ideo per me circa prædictam commissionem nihil actum extitit illo anno. (*Ex hist. conv. S. Juniani, Cod. p. 396, Ampliss. coll. t. VI. col. 523.*)

[c] 22 Jul. 1308.

Nobilis domina Margarita, vicecomitissa Lemovicensis, filia ducis Burgundiæ, relicta nobilis viri domini Guidonis, vicecomitis Lemovicensis, fecit construi et K ædificari suis sumptibus et expensis locum Sancti Pardulphi in Petragoricensi diœcesi, in confinio Lemovicensi, ut esset monasterium sanctimonialium feminarum. (*Ex hist. monast. sororum S. Pardulfi, Cod. p. 405, Ampliss. coll. t. VI. col. 527.*)

Magister vero Geraldus de Malo Monte, de Castro Lucii oriundus, vir totius prudentiæ naturalis, in diebus suis potens in opere et sermone, qui fuit rector et L gubernator ipsius dominæ Margaritæ ac totius vicecomitatus Lemovicensis multo tempore pro eadem, quamdiu scilicet ea vixit, et non modico tempore post mortem ejus, et testamenti præfatæ dominæ major et præcipuus executor, post mortem ipsius dominæ ordinavit et disposuit, ac studiose procuravit et promovit,

[1] *Hic in margine legitur :* In processu Bernardi Delitiosi (fol. 275 v.) dicitur mortuus in curia Romana. — [2] *Hic supplendum videtur* constituendi.

necnon penitus ipse fecit ut ponerentur ibi sorores de monasterio Pruliani, et esset ibi monasterium sororum sub cura et regimine ordinis fratrum Prædicatorum, secundum modum et ritum et consuetudines monasterii Pruliani; et locum ipsum constructum et ædificatum et reditibus dotatum, cum pleno et alto dominio villæ Sancti Pardulphi, quam ad hoc emerat ut esset sororum, ipsis sororibus et ordini pro eisdem contulit et obtulit Parisius, coram illustri domino rege Franciæ Philippo, præsente et recipiente pro sororibus et ordine ibidem fratre Guillermo Aurelie cum socio suo, fratre Bernardo Bertrandi, anno Domini M. CC. XCI. circa festum sanctæ Agnetis virginis et martyris; et tunc fuit concessum et datum a præfato domino Philippo privilegium speciale bonum prædicto loco et monasterio, dictante et ordinante ipsum magistro Geraldo...... (*Ex ead. hist. monast. sororum S. Pardulphi, Cod. p. 405, Ampliss. coll. t. VI. col. 527.*)

Notandum incidenter quod magister Geraldus de Malo Monte de Castro Lucii, ea die qua obiit dominus dicti castri, elegit sepeliri in monasterio sororum Sancti Pardulphi. Obiit autem in Castro Luceti anno Domini M. CC. XCIX.[1] in vigilia[a] Nativitatis beatæ Mariæ, et delatum est inde corpus ejus ad præfatum monasterium, et sepultum ibidem honorifice die tertia subsequente. (*Ibid. p. 407 et col. 529.*)

[a] 7 Sept. 1299.

Magister Helias, germanus frater ipsius, decanus Sancti Aredii, obierat Parisius ante ipsum, feria tertia vel quarta ante Ramos Palmarum, anno Domini M. CC. XCIII[2]. Quem fecit idem magister Geraldus sepeliri in domo fratrum nostrorum Parisius in ecclesia, ut inde suo tempore portarentur ejus ossa ad monasterium Sancti Pardulphi..... (*Ibid.*)

Anno Domini M. CC. LXXXVI. vel VII. cœpit locus pro sororibus ordinis Prædicatorum in Massilia primitus promoveri, ubi dominus Hugo Borry, Lombardus, cum conjuge sua, domina Aurimunda, emit et dedit locum pro sororibus juxta fratres; fuitque ibi patronus sororum, fueruntque illuc adductæ sorores quatuor de monasterio Pruliani, scilicet soror Matheudis de Foucauquerio, quæ fuit prima ibidem priorissa, soror Nicolaa Gasca, soror Maria Estandarda, soror Maria de Sancto Hilario, ubi annis aliquibus humiliter in paupertate permanserunt. Frater Raimundus Botini fuit ibidem rector et gubernator earum. (*Ex hist. monast. sororum de Aquis, Cod. p. 452, Ampliss. Coll. t. VI. col. 536.*)

Deinde dominus Carolus II. rex Siciliæ comesque Provinciæ, postquam a captione, qua a Siculis tentus fuerat, expeditus, rediens de Aragonia, transivit per monasterium Pruliani anno Domini M. CC. XC. paschali tempore, ubi audito et percepto altius quam devote et quam sancte sorores ibidem Christo Domino famulantur sub regularibus institutis, allectus rex pius earum sanctitatis odore, mox concepit et decrevit in Provincia, terra sua, fundare sororum monasterium et dotare. Et veniens in Provinciam, locum de Duranna prope Aquis sororibus procuravit et donavit, et eas de Massilia illuc transferri fecit, et ipse rex præsentialiter et personaliter in locum de Duranna introduxit, paulo ante festum sancti Andreæ, anno Domini M. CC. XC. (*Ibid. p. 452 et col. 537.*)

Demum memoratus rex pro sororibus amplius sollicitus, ut melius locarentur, easdem transferri fecit de loco Durannæ in Aquis, Provinciæ civitate, ubi, extra sed prope civitatem, eisdem locum valde bonum obtinuit et contulit, qui olim fuerat fratrum Saccatorum, quem tunc abbas Massiliensis[b], qui prius emerat, possidebat, et in illum locum rex ipse sorores personaliter et solemniter introduxit, præsente archiepiscopo[c] Aquensi, et episcopo Cistaricensi, fratre Petro de Alamannone, cum comitiva regali, XX. die mensis Julii, in festo sanctæ Margaritæ virginis et martyris, scilicet XIII. calendas Augusti, anno Domini M. CC. XCII. ibidem instituens monasterium sororum beatæ Mariæ de Nazareth de Aquis, ordinis Prædicatorum; eisdem sororibus hoc nomen et titulum imponendo, ipsasque ac monasterium donis magnificis decorando, gratiis et privilegiis muniendo, et centenum numerum ibidem instituendo, de quibus decem esse conversas voluit pro servitio earumdem, ac eleemosynam ibidem omni die perpetuo faciendam om-

[b] Guillelmus VII. abbas S. Victoris.

[c] Rostagno II.

[1] *In margine, pro 1299 legitur 1298; sed in brevi S. Martialis chronico idem Geraldus anno 1299 obiisse dicitur.*

[2] *In margine codicis, pro 1293 legitur 1294; cui emendationi consensit Martene*

A nibus pauperibus advenientibus ordinavit : quod licet antea temporibus aliquibus fieret in Duranna, interdum tamen interrumpebatur, et quasi totaliter dimittebatur, propter patriæ egestatem, et tenentium locum paupertatem. Nunc autem, favente Deo et regiis beneficiis, perpetuo observatur; cumque pius rex sorores ancillas Christi in Christo Domino dilexisset, in finem dilexit eas, et ibidem elegit B suam tumuluariam sepulturam..... (*Ex ead. hist. monast. sororum de Aquis, p. 452 et col. 537.*)

Anno Domini M. CC. XCVII. die septima[1] Septembris, scilicet in festo Nativitatis beatæ Mariæ Virginis, memoratus rex Carolus, cum summa humilitate, devotione, ac reverentia peditando de palatio suo Aquensi, stipatus venerabilibus patribus C Rostangno Aquensi, et Jacobo Ydrontino[a] archiepiscopis, ac Durando Massiliensi, Petro Venssiensi[b], Hugone Dignensi, et Petro Regensi episcopis, ac religioso viro fratre Guillermo de Villareto, magistro Hospitalis Sancti Johannis Hierosolymitani, ac processionibus clericorum suæ capellæ, ac venerabilis capituli Sancti Salvatoris, et omnium aliorum religiosorum in dicta civitate commorantium, et D universitate militum ac civium Aquensium, ac plurium aliorum, sacrosanctas reliquias quas habebat ad prædictum monasterium apportavit, et ipsas in loco ad hoc disposito fecit omnibus præsentari, et tandem intra chorum sororum eas cum multa reverentia collocari. Ob quarum devotionem obtulit postmodum et dedit crucem auream et calicem aureum, pannos pretiosos in magna copia, tam E de serico quam de auro : capellas etiam pretiosas diversorum colorum pro ministrantibus in altari donavit. (*Ibid. p. 453 et col. 538.*)

[a] D'Otrante.
[b] sic; de Vence.

PARS ULTIMA OPUSCULI CUI TITULUS:

PRIORES GRANDIMONTIS,

AUCTORE BERNARDO GUIDONIS, EPISCOPO LODOVENSI[2].

F Decimus septimus prior Fulcherius Grimoardi[3], diœcesis[4] Petragoricensis, successit Guidoni prædicto, priorque existens obiit anno Domini M. CC. LXXXII.

Decimus octavus prior Petrus de Causaco, hujus nominis IIII. oriundus de Fontibus[c] prope Figiacum, diœcesis Caturcensis, successit memorato Fulcherio circa festum sancti Nicholai anno Domini M. CC. LXXXII. Hic in domo de Defenso[5], ordi- G nis Grandimontis, in diœcesi Agennensi, aliquanto tempore educavit dominum Bertrandum de Gotho in pueritia, qui fuit postmodum papa Clemens. Istum priorem deposuerunt visitatores ordinis, et post appellationem ejus ad Sedem apostolicam, ad electionem alterius convocaverunt electores et alium elegerunt, non tamen in monasterio Grandimontis. Unde fuit in ordine gravis turbatio et H dissensio subsecuta; fueruntque per Sedem apostolicam judices et reformatores ordinis destinati abbas Moysiaci, dominus Bertrandus, et frater Bernardus Geraldi, prior provincialis[6] fratrum Prædicatorum. Ipse vero Romam perrexit; et tandem obtinuit in causa appellationis, et apud Grandimontem rediens celebravit suum capitulum generale. Et post capitulum generale, prioratui resignavit J anno Domini M. CC. XC. et ad domum de Defenso prædictam rediens, annis aliqui-

[c] Fons (Lot).

[1] *Corr.* octava.

[2] Hoc fragmentum edimus e codd. 4977 et 5929 in Bibliotheca Reipublicæ asservatis, incipientes a Fulcherio Grimoardi, quoniam antea sola priorum nomina, omissis temporum notis, in hoc chronico reperiuntur.

[3] *Codicis 4977 amanuensis nomen octavi decimi prioris ejusdemque originem et electionem præpostere hoc in loco scripsit.*

[4] *Cod. non uno in loco* diocesis; *sed et in hoc chronico, necnon in duobus quæ proxime sequuntur,* Nicholay, apellatio, optinuit, Penthecoste, ydus, Cicilia, presbiter, martir, ebdomada, subsequto : *quæ a nobis fuisse emendata lectorem præmonemus.*

[5] *Cod. modo* Defenso, *modo* Deffenso.

[6] *Frater Bernardus Geraldi de Monte Albano, prior provincialis in Provincia.*

bus supervixit. Prior Grandimontis fuit annis circiter IX. et obiit et sepultus fuit in domo de Defenso.

Decimus nonus prior, post resignationem memorati Petri de Causaco, fuit electus in Grandimonte Bernardus de Gandalmar, diœcesis Petragoricensis. Verumptamen non fuit ibidem confirmatus, sed ivit post confirmationem apud Pinellum, ubi fuit confirmatus per judices domini papæ et reformatores ordinis superius memoratos. Et post confirmationem de Pinello rediens, obiit infra IX. dies, sepultusque fuit in domo de Ganhazes prope Gordonum, diœcesis Caturcensis, anno Domini M. CC. nonagesimo. Vacavitque prioratus, inter moras et dispendia dissensionis et turbationis nondum sopitæ, circiter anno uno.

Vicesimus prior Guido Folcherii[1], hujus nominis II. oriundus de Buxeria Galandi[a] de Turribus, diœcesis Lemovicensis, successit in prioratu circa annum Domini M. CC. XCII. Prior fuit annis XV. consumpmatis. Hic resignavit in capitulo generali, in festo Pentecostes[b], in Grandimonte, præsentibus visitatoribus seu reformatoribus a domino Clemente papa V. transmissis, anno Domini M. CCC. VI. prioratus sui anno XVI. tunc currente.

[a] Bussière-la-Galande (Haute-Vienne).

[b] 22 Maii 1306.

Vicesimus primus prior Guillelmus de Podio Maurelli, hujus nominis III. oriundus de Larcha[c], diœcesis Lemovicensis, successit memorato priori Guidoni, electus ibidem in capitulo generali secunda die a resignatione sui prædecessoris, anno Domini M. CCC. VI. Tempore istius prioris, regula fuit posita sub bulla domini Clementis papæ quinti, et in aliquibus moderata. Et quædam fuerunt in ea noviter ordinata, et ex indulgentia ejusdem papæ Clementis fuit esus carnium relaxatus in domibus ordinis in privato, sub anno Domini M. CCC. IX. pontificatus ipsius anno V. XII. kalendas Maii. Memoratus Guillelmus fuit prior annis VII. minus fere tribus mensibus; priorque existens obiit VI. idus Martii, anno Domini M. CCC. XII.

[c] Larche (Corrèze).

Vicesimus secundus prior Jordanus de Rabastencs[2], diœcesis Albiensis, successit memorato Guillelmo, electus in Grandimonte tertia vel quarta die Maii, anno Domini M. CCC. XIII. Tempore vero prioratus memorati fratris Jordani, facta est commotio[3] in ordine valde magna, quæ cœpit sub anno Domini M. CCC. XIIII. suboriri, quibusdam eidem Jordano adhærentibus, aliis vero insurgentibus contra ipsum. Quæ turbatio biennio et amplius perduravit, fuitque grande scandalum inter fratres interius suscitatum, et exterius apud exteros propalatum. Processitque pars una ad depositionem ejusdem Jordani publice et ad electionem prioris alterius, apud Lemovicas electoribus partibus extrencecus[4] convocatis. Fuitque electus in priorem et habitus pro priore ab exterioribus frater Helyas Ademari, quia præfatus frater Jordanus prior Grandimontis[5] interiorem cum sibi adhærentibus obtinebat, et contra alios defendebat. Tandemque post multos hinc inde graves et grandes conatus et enormes excessus, quos reticere propter honorem religionis melius est quam narrare, creato summo pontifice domino Johanne XXII. sub anno Domini M. CCC. XVI. ad apostolicam Sedem fuit totum negotium devolutum et per eumdem summum pontificem, prout sequitur, ordinatum[6]. Ipsum enim antiquum ordinem reformando in aliquibus innovavit. Ordinavit siquidem..... [*Vide Flores Chronicorum, anno 1317.*] Præfatis vero duobus prioribus, novo pariter et antiquo, de prioratu concertantibus, Grandimontis prioris et prioratus re et nomine per summum pontificem vacuatis, idem dominus papa erexit prioratum Grandimontensem in novam, sicut præmittitur, abbatiam, primumque abbatem instituit in eadem.

Primus itaque abbas Grandimontensis fuit institutus per dominum Johannem papam XXII. frater Guillelmus Pellicerii de Albenca[d], diœcesis Caturcensis, qui tunc erat rector seu corrector domus de Pinello, sub anno Domini M. CCC. XVII. circa finem. Benedictionemque abbatis, cum virga seu baculo pastorali, ex more recepit per manum domini Nicolai, cardinalis episcopi Ostiensis, apud Avinionem in curia, Dominica in octabis Paschæ, ultima die Aprilis, sub anno Domini M. CCC. XVIII.

[d] Albenque (Lot).

[1] *Cod. 5929,* Focherii.
[2] *Cod. 4977,* Rabastenes, *nunc* Rabasteins (Tarn.)
[3] *Cod. 4977,* contentio.
[4] *Cod. 5929,* extrinsece; *fort.* partis extrinsecæ.
[5] *Cod. 5929,* Grandimontensem.
[6] *Cod. 5929,* terminatum.

PARS ULTIMA CHRONICI CUI TITULUS :

NOMINA EPISCOPORUM THOLOSÆ,

AUCTORE BERNARDO GUIDONIS, LODOVENSI EPISCOPO[1].

A Bertrandus de Insula, præpositus ecclesiæ Tholosanæ, sepulto domino Raimundo, in crastino eligitur in episcopum Tholosanum in concordia totius capituli; fuitque consequenter confirmatus Narbonæ, et in ecclesia sua Tholosæ, in vigilia[a] sancti Thomæ apostoli, in Sabbato, promotus est in sacerdotem; et in festo ejusdem apostoli, in die dominica, in episcopum consecratur, et in proximo sequenti die Natalis Domini primam missam sacerdos novus et episcopus celebravit, anno Domini M.CC.LXX. Qui magnifica gessit dum viveret; sed magnificentia in fine sibi defecit. Cui, a suis domesticis et familiaribus direptis omnibus, et subtractis etiam femoralibus et caligis, ut dictum fuit et vulgatum, vestes necessariæ ad obvolvendum ex more mortuum corpus ejus minime remanserunt: Scriptura enim dicit quod inimici hominis domestici ejus[b]. Fuit autem episcopus annis XV. et mensibus tribus. Obiit autem in Balmario loco, quem ipse ædificaverat, ultima die Januarii[2] anno Domini M.CC.LXXXV. Sepultus vero fuit primus episcopus in ecclesia cathedrali Sancti Stephani Tholosæ[3].

[a] 20 Dec. 1270.

[b] Mich. VII.

Hugo Mascaronis, Tholosanus et canonicus ejusdem ecclesiæ cathedralis, successit præfato domino Bertrando de Insula, electus in episcopum a capitulo ecclesiæ anno Domini M.CC.LXXXV. in fine scilicet illius anni. Fuit autem episcopus Tholosanus annis fere XI. Obiit Romæ secunda die mensis Decembris, anno Domini M.CC.XCVI. Postmodum autem fuit allatum corpus ejus de Roma apud Tholosam, et in ecclesia fratrum Prædicatorum Tholosæ, sicut elegerat, juxta altare majus ad dexteram tumulatum, die Lunæ[c] post Epiphaniam Domini, anno Domini M.CC.XCIX.

[c] 10 Jan. 1300

Ludovicus, filius Karoli secundi, regis Siciliæ, fuit factus episcopus Tholosanus per provisionem Bonifacii papæ VIII. paulo ante festum Natalis Domini, anno ejusdem Domini benedicti M.CC.XCVI. in juvenili ætate; venitque postmodum apud Tholosam suam sedem invisere, in qua parum sedit, cito translatus a Deo ad meliorem sedem. Nam infra annum, in sequenti tempore æstivo, in mense Augusti, obiit in flore suæ juvenilis ætatis, in Provincia, anno Domini M.CC.XCVII. Proh dolor! mox in suo quasi ortu exaruit flos decorus; fuitque portatum corpus ejus et sepultum in ecclesia fratrum Minorum de Massilia, quorum habitum assumpserat factus episcopus et portabat, ubi cernitur evidenter multis miraculis coruscare[4]. Fuit autem canonisatus et sanctorum confessorum catalogo annotatus per dominum Johannem papam XXII. apud Avinionem, die Jovis infra octabas dominicæ Resurrectionis, VII. idus Aprilis, anno Domini M.CCC.XVII. Fuitque instituta ejus festivitas celebranda XIIII. kalendas Septembris, qua die transierat ex hoc mundo....

Arnaldus Rotgerii de Convenis, filius domini Bernardi comitis Convenarum, hujus nominis secundus, successit in episcopatu memorato domino Ludovico, electus a capitulo Tholosano post decessum domini Ludovici, anno Domini

[1] Hoc fragmentum edimus e codd. 4977, 5036 A et 5929, in Bibliotheca Reipublicæ asservatis, incipientes a Bertrando de Insula, quoniam ea quæ ad Fulconem Massiliensem et Raimundum de Falgario attinent, in chronico Guillelmi de Podio Laurentii fusius explicata sunt (vide *tom. nost. XX. p. 764 et s.*).

[2] III. nonas Februarii, *in Gallia Christiana.*

[3] *Ibi, in margine codicis 5929, manu paulo recentiori additum legitur :* Hic antiquum ædificium cathedralis ecclesiæ Sancti Stephani Tholosæ pro magna parte renovavit, et circumquaque chorum XIIII. capellas novi operis fabricari procuravit, et XII. capellanias in eadem ecclesia in perpetuum fundavit et redditibus communivit.

[4] *Cod. 5036 A,* assumpserat postquam fuit factus ep. et portabat, ubi fertur mltis mir. cor. *In eodem codice desiderantur ea quæ ad canonisationem sancti Ludovici episcopi spectant.*

M.CC. XCVII. circa festum Omnium Sanctorum. Fuit autem confirmatus et consecratus in episcopum in urbe Romæ, ubi tunc erat, in Quadragesima subsequenti, Dominica[a] qua cantatur *Lætare Iherusalem,* anno Domini prætaxato M.CC.XCVII. Obiit autem infra annum, tertia die Octobris, anno Domini M.CC.XCVIII. in itinere, dum de Romana curia reverteretur ad capessendam sedem suam, in qua nondum sederat episcopus. Corpus autem ejus delatum est inde et sepultum in domo fratrum Minorum in Samatano[b].

[a] 16 Martii 1298.

[b] Samatan (Gers).

Petrus de Capella, sic cognominatus a loco unde extitit oriundus, Lemovicensis diœcesis, successit domino Arnaldo Rotgerii de Convenis, translatus de Carcassonensi sede et factus episcopus Tholosanus per provisionem et ordinationem Bonifacii papæ VIII. circa principium mensis Octobris, anno Domini M.CC.XCVIII. Fuit autem episcopus Tholosæ annis VII. et mensibus fere tribus. Demum assumptus fuit inde ad cardinalatum per dominum Clementem papam V. feria IIII. in jejuniis IIII. temporum Adventus, scilicet XVIII. kalendas Januarii, anno Domini M.CCC.V. Postmodum vero existens cardinalis episcopus Penestrinus obiit in Lemovicensi diœcesi, sepultusque fuit in prædicto loco suæ originis de Capella[c], anno Domini M.CCC.XII. mense Junii, cardinalatus sui anno VII. decurrente.

[c] La Chapelle (Haute Vienne).

Galhardus de Preyssaco, oriundus de diœcesi Basatensi, de loco qui vocatur Trabes, nepos domini Clementis papæ quinti ex sorore, successit in episcopatu Tholosano memorato domino Petro de Capella per provisionem ejusdem domini Clementis papæ, avunculi sui, circa festum Natalis Domini anno Domini M.CCC.V.[1]. Episcopatum autem Tholosanum tenuit annis XI. cum dimidio. Postmodum vero sub anno Domini M.CCC.XVII. in mense Julii, episcopali sede Tholosana per dominum Johannem papam in archiepiscopalem et metropolim elevata, præfatus Galhardus exoneratus fuit ab episcopatus onere et honore. Cui postmodum, infra annum Domini prætaxatum, idem dominus Johannes papa XXII. providit de episcopatu Regensi in Provincia ultra Rodanum; quem tamen noluit acceptare.

Johannes de Convenis, filius quondam comitis Convenarum, fuit factus primus archiepiscopus Tholosanus per dominum Johannem papam XXII. Erat autem tunc episcopus Magalonensis; a qua sede fuit translatus in novam metropolim Tholosanam sub anno Domini M.CCC.XVII.

PARS ULTIMA OPUSCULI CUI TITULUS:

NOMINA EPISCOPORUM LEMOVICENSIUM,

AUCTORE BERNARDO GUIDONIS, LODOVENSI EPISCOPO[2].

Guido de Clausello successit in episcopatu memorato domino Bernardo, anno Domini M. CC. XXVI. Erat autem decanus Sancti Aredii et archidiaconus in ecclesia Lemovicensi. Iste episcopus consecratus primo venit apud Sanctum Martinum Lemovicis in octabis sancti Martini, ex more episcoporum Lemovicensium, qui, postquam sunt episcopi consecrati, consueverunt primo venire apud Sanctum Martinum et inde procedere ad sedem suam. Iste multum fuit senex et annosus; fueruntque anni vitæ ejus, ut ipse aliquando asseruit, centum quadraginta et amplius[3]. Hic obiit anno Domini M. CC. XXXV. episcopatus autem sui anno IX. se-

[1] *Addit codex 5036 A, iis quæ sequuntur omissis :* Qui in ecclesia Tholosana præest hodie quo hæc scripsi, anno Domini M. CCC. XV. episcopatus sui anno decimo.

[2] Hoc fragmentum edimus e codd. 4977 et 5929.

[3] *In opusculo cui titulus* Nomina sanctorum Lemovicensis diœcesis, *de hoc episcopo addit Bernardus Guidonis :* Anno Domini M. CC. XXX. sanctæ memoriæ Guido, episcopus Lemovicensis, sacrum corpus sancti Audoeni in capsa reposuit, de pariete sublevatum.

A pultusque est in monasterio Sancti Martialis, in tumulo proprio, juxta chorum monachorum, exterius ad sinistram introeuntibus ad majus altare.

Guillelmus de Podio successit in episcopatu domino Guidoni de Clausello. Erat autem canonicus Engolismensis ecclesiæ, vir venerabilis et magnanimus, ætate quidem juvenis, sed morum præditus gravitate. Et quia terra non fuit di- B gna tanto ac tali lætari præsule, ante consecrationem longa detentus infirmitate, infra annum in pace quievit, anno Domini M. CC. XXXVI.

Durandus, ecclesiæ Lemovicensis archidiaconus et Sancti Juniani præpositus, post decessum memorati domini Guillelmi, ab altera parte capituli est electus in episcopum. Sed super electione sua fuit causa diutius ventilata. Tandem anno C Domini M. CC. XLI. quarta die [a] post festum beati Bartholomæi apostoli, allata est apud Lemovicam littera domini papæ super confirmatione electionis domini Durandi. Hic dominus Durandus obiit in nocte festivitatis sancti Thomæ martyris Cantuariensis, IIII. kalendas Januarii, anno Domini M. CC. XLV. infra quinquennium episcopatus sui; sepultusque fuit in ecclesia fratrum Prædicatorum Lemo- D vicis, in medio chori, in proprio tumulo.

[a] 28 Aug. 1241.

Aymericus de Serra post decessum domini Durandi fuit electus in episcopum Lemovicensem, in octabis [b] Purificationis beatæ Mariæ, anno Domini M. CC. XLV. Erat autem tunc præpositus Sancti Juniani et archidiaconus Marchiæ in ecclesia Lemovicensi. Permansit autem episcopus XXVI. [1] annis integris et completis, et E amplius dimidio fere anno. Hic obiit in monasterio Sancti Martini [2] Lemovicensis, in festo [c] sanctorum Processi et Martiniani, anno Domini M. CC. LXXII. episcopatus autem sui anno XXVII. tunc currente. Sepultusque fuit in ecclesia Sancti Stephani cathedrali primus omnium christianus; et ex tunc cœperunt ibidem plures alii sepeliri. Post decessum vero domini Aymerici episcopi vacavit sedes Lemovicensis F annis tribus et dimidio. Nam electi fuerunt duo in discordia capituli, mense Septembri, anno Domini M. CC. LXXII. scilicet dominus Clemens de Sancto Hylario, canonicus in ecclesia Lemovicensi, et dominus Symon de Rupe Cavardi, decanus Bituricensis et canonicus Lemovicensis. Quorum primus, prosequendo causam electionis, obiit anno Domini M. CC. LXXIIII. alter vero, scilicet dominus Symon, G factus archiepiscopus Burdegalensis per provisionem domini papæ, mense Septembri, anno Domini M. CC. LXXV. Tempore vero vacationis prædictæ, nobili viro domino Helya de Mala Morte existente decano, canonici Sancti Stephani, in hebdomada Pentecostes, tempore synodi, posuerunt primum lapidem in fundamento in capite novi operis suæ ecclesiæ cathedralis, incipientes eam de novo ampliare, H ac magnifice, prout nunc cernitur, dilatare, cum subsidio pecuniæ quam ad hoc dimiserat præfatus dominus episcopus Aymericus. Deus autem postmodum incrementum dedit.

[b] 9 Febr. 1246.

[c] 2 Jul. 1272.

Girbertus de Mala Morte, filius nobilis viri domini Geraldi de Mala Morte, post vacationem ecclesiæ annorum trium cum dimidio a decessu domini episcopi J Aymerici, fuit electus in episcopum Lemovicensem, die tertia [d] post festum beatæ Luciæ, anno Domini M. CC. LXXV. [3]. Erat autem tunc archidiaconus in ecclesia Lemovicensi, et consequenter infra octabas Natalis Domini subsequentis fuit Bituris confirmatus. Dominica vero in Passione Domini [e], scilicet in crastino beati Benedicti abbatis, fuit Bituris in episcopum consecratus; præcedenti vero Sabbato fue- K rat in presbyterum ordinatus. Anno quoque Domini subsequenti M. CC. LXXVI. [4] XVIII. kalendas Julii, venit apud Sanctum Martinum [Lemovicis, primitus consecratus, ex more episcoporum Lemovicensium, qui, postquam sunt consecrati veniunt primum apud Sanctum Martinum] [5] et inde ad suam procedunt ecclesiam cathedralem. Qua die celebravit primam missam novam in ecclesia Sancti Stephani ca- L thedrali, fecitque curiam valde magnam, ad quam convenerunt multi barones et prælati; et fuerunt facti novi milites circiter XXXV. Hic dominus Girbertus fuit episcopus annis XVIII. integris et completis, et amplius dimidio fere anno. Obiit

[d] 16 Dec. 1275.

[e] 22 Martii 1276.

[1] *Male cod. 4977*, XXV.
[2] *Male cod. 4977*, Martialis.
[3] *Male cod. 4977*, M. CC. LXXXV.
[4] *Male cod. 4977*, M. CC. LXXXVI
[5] *Quæ hic uncis inclusimus, ea in cod. 4977 desiderantur.*

11 Jun. 1294. autem Lemovicis in festo [a] beati Barnabæ apostoli, anno Domini M. CC. XCIIII. episcopatus vero sui anno XIX. fuitque sepultus in ecclesia Sancti Stephani cathedrali, in medio chori, secundus episcopus.

Post decessum vero domini Girberti, sequenti mense Augusti vel Septembris, electus fuit in episcopum Lemovicensem, in concordia capituli universi, cum maximo gaudio totius patriæ subsecuto, dominus Petrus de Seperia, de parrochia Donzeniaci [b] Lemovicensis diœcesis oriundus, canonicus Ebroycensis, vir per omnia laude dignus, magnus et famosus clericus in scripturis tam philosophicis quam divinis. Qui electionem canonicam et concordem, per viros sollempnes, canonicos ejusdem ecclesiæ Lemovicensis, sibi portatam et oblatam [1] ex parte capituli, in Ebroycensi sede, ubi canonicus residebat, noluit acceptare; sed humiliter se excusans eam penitus recusavit. Unde canonici ad electionem alterius processerunt. Hic etiam dominus Petrus alias recusaverat accipere oblatum sibi ex parte summi pontificis episcopatum Albiensem. Hic vir, memoria semper dignus, obiit apud Blaviam [c], dum rediret de Burdegalis, anno Domini M. CCC. VI.

Reginaldus de Porta, oriundus de Allassaco [d], successit in episcopatu domino Girberto, electus in episcopum circa quindenam post festum Omnium Sanctorum, anno Domini M. CC. XCIIII. Erat autem canonicus et archidiaconus in ecclesia Lemovicensi; et ipse unus extiterat de hiis qui memorato domino Petro de Seperia electionem ex parte capituli Lemovicensis ecclesiæ portaverunt [2]. Hic dominus Reginaldus fuit postmodum translatus de Lemovicensi sede et factus archiepiscopus Bituricensis per provisionem domini Johannis papæ XXII. in Avinione, ubi curia morabatur, in vigilia Circumcisionis Domini, pridie kalendas Januarii, scilicet octava die a sepultura prædecessoris sui, domini fratris Ægidii, qui in vigilia Nativitatis dominicæ in Avinione, in ecclesia fratrum sancti Augustini extiterat tumulatus, anno Domini M. CCC. XVI. [episcopatus præfati domini Reginaldi anno XXII.] [3] tunc completo.

Geraldus Rotgerii, hujus nominis tertius, successit in episcopatu Lemovicensi præfato domino Reginaldo per provisionem domini Johannis papæ XXII. (cujus erat consanguineus, ex duabus sororibus generati), apud Avinionem, ubi præsens erat in curia, pridie idus Januarii, anno Domini M. CCC. XVI. Fuit autem consecratus per eumdem papam in Avinione, Dominica in Quinquagesima subsequenti, quæ tunc occurrit idibus Februarii, in vigilia sancti Valentini.

[b] Donzenac (Corrèze).
[c] Blaye (Gironde).
[d] Alassac (Corrèze).

CHRONICON BERNARDI ITERII

CONTINUATUM A STEPHANO DE SALVINIEC ET HELIA DE BROLIO,

ARMARIIS SANCTI MARTIALIS LEMOVICENSIS.

MONITUM.

Stephanus de Salviniec et Helias de Brolio armarii officio, post Bernardum Iterii, eadem in abbatia Sancti Martialis Lemovicensis functi sunt, brevibusque commentariis quos ipse antiquioris codicis margi-

[1] *Voces* et oblatam *desunt in cod. 4977.*

[2] *In opusculo paulo superius memorato* (p. 754, n° 3), *addit de hoc episcopo Bernardus Guidonis:* Anno Domini M. CCC. Dominica prima Augusti, fuit corpus beati Mariani apud Eunanonium [*alias* Envanonium, *hodie* Evaux] de pariete ecclesiæ, ubi diu steterat, elevatum ad sublimiorem locum, et in capsa argentea pretiose et sollempniter collocatum per dominum Reginaldum la Porta, episcopum Lemovicensem, astante copiosa multitudine cleri et populi ac religiosorum virorum.

[3] *Quæ hic uncis inclusimus, ea in cod. 4977 desiderantur.*

nibus quasi temere disperserat, recentiora quædam, nec ordine temporum disposita nec puro scripta sermone, superaddiderunt. Quæ nos ex inordinato in ordinem adducenda curavimus, et nonnulla inquinati sermonis menda subjectis castigavimus notis, ea præsertim quæ rebus intelligendis officere videbantur [1].

Anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. XXX°. contigit quod festum Purificationis beatæ Mariæ fuit Dominica qua cantatur *Esto mihi*, et celebravimus in crastinum, scilicet feria II. et festum beati Blasii martyris, feria III. et festum beatæ Agathæ martyris, feria V. et octabas beatæ Mariæ, in Sabbato. (*Fol. 152 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. XXX°. fuit facta pax cum Cambonensibus [2]. (*Fol. 124 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. XL°. fuit guerra magna inter Guidonem, vicecomitem Lemovicensem. (*Fol. 149 recto.*)

Anno Domini M°. CC°. XL°. incœptum fuit claustrum Sancti Martialis. (*Fol. 125 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. XL°. III°. ego Helias de Brolio fui monachus in die Ramispalmarum; et fui armarius et cantor anno Domini M°. CC°. LX°. IIII°. Et per XX. annos rexi illud [3] officium prout potui. (*Fol. 125 recto.*)

Anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. XL°. V°. quinta die Septembris, obiit dompnus abbas Raimundus; et fuit electus Guillelmus Amalvini, qui erat abbas Vosiensis [4]; iste Willelmus obiit VII°. idus Augusti, et fuit electus Guillelmus de Marolio. (*Fol. 101 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. XL°. VI°. fit pax cum Cluniacensibus. (*Fol. 124 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. L°. quinto, accidit quod dominus Willelmus, abbas Sancti Martialis, ivit cum Guidone, vicequomite Lemovicensi, Parisius, pro negotio ipsius vicequomitis; et in regressu, quando fuit in domo d'Azac, accidit quod quidam monachus, filius Amalii de Monte Quoqulo, cum quodam cultello percussit quemdam monachum, socium domini abbatis, qui vocabatur Henricus de Palnaco; et mortuus fuit casu miserabili. Et tunc dominus Willelmus abbas et Stephanus Salvanhec, prior Sancti Martialis, excommunicaverunt omnem monachum qui de cetero deferret cultellum puclatum [5]. (*Fol. 53 verso.*)

Anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. LX°. IIII°. ego Helias de Brolio fui cantor istius ecclesiæ, et vidi quinque [6] illos abbates: Raimundum Gauselni, Guillemum Amalvi, Guillemum de Marolio, Jacobum qui nunc est [Petrum de Sancto Valerico, G. Faydit]. (*Fol. 81 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. LX°. V°. obiit Simon comes de Mont [7]. (*Fol 156 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. LX°. V°. fuit electus Guillelmus de Marolio, et per scrutinium factus. (*Fol. 7 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. LX°. V°. fui armarius ego Helias de Brolio, in tempore Guillelmi de Marolio, Jacobi Afreti, Petri de Sancto Valerico, abbatum [8] per XVIIII. annos. (*Fol. 238 recto.*)

Anno Domini M°. CC°. LX°. V°. Helias de Brolio, cantor hujus loci, fecit librorum qui nihil valebant ligare de novo viginti volumina, et plures alios; et alia bona fecit. Helias de Bencha erat tunc temporis subcantor. (*Fol. 90 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. LXX°. Helias de Brolio, armarius, fecit ligari et cooperiri omnes libros ad expensas conventus. (*Fol. 203 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. LXX°. I°. fit pax cum canonicis. (*Fol. 124 verso.*)

[1] Ultimam hujus chronici partem edimus e codice 1338, in Bibliotheca Reipublicæ asservato. Quæ proxime antecedunt, ea require tomo nostro XVIII. p. 223.

[2] *Cod.* Cambonensi.

[3] *Cod.* illum.

[4] *Eadem brevius notata sunt fol. 124 verso :* Anno Domini M°. CC°. XL°. V° obiit Raimundus abbas, qui multa bona fecit; ipso anno eligitur Guillelmus Amalvi.

[5] *Fort.* punctatum.

[6] *Hic manus recentior scripsit* quinque, *erasa, ut videtur, voce* quatuor; *eadem manus post* Jacobum qui nunc est *addidit* Petrum de Sancto Valerico, *et alia* G. Faydit. *In hac serie non occurrit nomen Aimerici I. quem Edm. Martenne Guillelmo Amalvini successisse memorat.*

[7] *Fortasse* Simon a Monte Forti, *comes Leicestriæ.*

[8] *Cod. male,* abbates.

[a] 22 Febr. 1272.

Anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. LXX°. I°. in Catedra sancti Petri[a], obiit dompnus Guillelmus de Marolio, abbas sancti Martialis, qui per decem annos et VI. menses rexit ecclesiam istam. Post istum fuit electus Jacobus Afrehet, prior de Calesio, die Veneris post Pascha, in festo sancti Hugonis[b], cum concordia. Electores fuerunt isti : præpositus Cambonensis P. de Biulet, Guido de Nova Villa præpositus d'Arnaco[c], P. Moncelli præpositus de Paonato[d], P. de Noallas præpositus de Panazols, Petrus[1] . . . ., Helias Beray, Aydoinus Marches, Simon Vidal, Iterius deu Barrio, Guillelmus Vauna prior d'Azac. (*Fol. 102 recto.*)

[b] 29 April.

[c] Arnac (H[te]-Vienne).

[d] Paunat (Dordogne).

Anno Domini M°. CC°. LXX°. II°. in festo sancti Hugonis, fuit electus dompnus Jacobus, qui erat prior de Chalesio, abbas sancti Martialis, cum concordia, tali modo. Conventus non poterat concordare cum prioribus et cum præpositis nostris in tribus electoribus. Postea, Deo inspirante, Mauricius Pineta, magister operis, petivit a conventu[2] quod daretur sibi potestas eligendi undecim[3] probos monachos qui eligerent abbatem; quod et factum fuit. Ipse autem juravit quod nullus homo, nisi Deus tantum, sciebat illos; nec ipse revelaverat nulli[4] homini. Electores fuerunt isti : P. de Builet[5] præpositus Cambonensis de consuetudine, P. Morceu præpositus Palnatensis[6], Iterius deu Bari præpositus de Subterranea, prior de Rofiaco P. Jossa, præpositus de Arnaco Guido de Nova Villa, Aydoinus Marches cellararius, Petrus de Noallas præpositus de Panazol, Guillelmus Vauna prior d'Azac, Helias Beray sacrista, Guillelmus Donarel prior de Sirac, Simon Vidal helemosinarius, duodecimus dompnus Jacobus, qui fuit electus; set postea non omnibus placuit. Ille placeat Deo. Amen. (*Fol. 169 verso.*)

[e] 22 April. 1272.

Anno Domini M°. CC°. LXX°. II°. die Sabbati[e] post octabas Paschæ, obiit Guillelmus, prior d'Azac, cum rediret ad prioratum suum, et Helias Pineta senex, et Helias la Porta juvenis. (*Fol. 53 verso.*)

[f] 7 Febr. 1276.

[g] 21 Jun. 1276.

Anno Domini M°. CC°. LXX°. V°. obiit dompnus abbas Sancti Martialis Jacobus, die Veneris[f] post Purificationem sanctæ Mariæ, apud Crassy; qui venerat Parisius, et fuit sepultus juxta abbatem Raymundum. Postea habuimus[7] discordiam inter nos, eu! proh dolor! nec potuimus concordare in aliquem; et fuerunt partes duæ, scilicet Petrus, prior de Rofiaco, et Iterius, præpositus de Subterranea; tamen prior fuit confirmatus et benedictus Dominica[g] ante festum beati Johannis Baptistæ. Et ipso anno Domini M°. CC°. LXX°. VI°. et anno M°. CC°. LXX°. VII°. Iterius de Barrio, præpositus de Subterranea, occupavit per vim Vernolium, Cosebeu, Veer, helemosinam de cellario, redditus abbatis, Rosaco, Azac, Fesc, pitanciariam. Per istos duos annos superius scriptos nec potuimus victum habere, et mendicabamus ultra modum. Et eramus omnes in claustro Deo servientes fere septuaginta duo; et illi qui fovebant partem præpositi erant de conventu sexdecim, inter quos erant Helias Autenc prior, Johannes Bonet subprior, P. Morceu, Helias Fechier, P. Mercier priores, et multi alii de prioratibus. Et hoc faciebant consilio[8] et auxilio magistri[9] G. de Malo Monte[10], qui regebat vicecomitatum, qui ultra modum fecerat[11] et dissipaverat bona abbatiæ. Qui G. antedictus erat persecutor Ecclesiæ, et maxime domino episcopo Girberto Lemovicensi et abbati Usercensi, propter quem excommunicaverat eum et vicecomitatum. G. sustinuit excommunicationem per duos annos vel quasi, et multa mala fecit in Lemocinio[12] et in circuitu, quia erat de consilio regis Philippi, qui erat juvenis et non diligebat Ecclesiam sicut pater suus fecit. Et ita se habuerunt socii nostri, immo adversarii; cum inimicis[13] Ecclesiæ pugnabant contra Ecclesiam, matrem illorum, quæ nutriverat ab infantia eos. Anno ab Incarnatione Domini M°. CC°. octuagesimo II°. in festivi-

[1] *Hujus Petri cognomen legere non potuimus; sed ea quæ ad electionem Jacobi abbatis pertinent, fusius memorata reperies in loco sequenti, ubi variæ quorumdam nominum lectiones occurrunt.*

[2] *Cod. male,* conventum.

[3] *Pro voce* duodecim *prius scripta, legitur nunc* undecim; *quæ fuerit hujus correctionis causa non novimus; nam XII. electorum nomina paulo inferius occurrunt.*

[4] *Cod. male,* nullo, *melius* ulli.

[5] *Sive* Biulet.

[6] *Cod.* Palnatenssis.

[7] *Cod.* abuimus, *et infra* abere : *Ibi quoque,* silicet, appelavimus, milia, muttavit.

[8] *Cod.* concilio *hic et infra.*

[9] *Cod.* magistro.

[10] *Cod. eo loco,* Mala Monte, *sed infra* Malo Monte. *Geraldum a Malo Monte laudat Bernardus Guidonis.*

[11] *Sic in codice; fort.* fecerat dissipari.

[12] *Sic in codice, videlicet a vulgari nomine* Limosin

[13] *Cod.* inimicos.

A tate sancti Benedicti[a], in Quadragesima, senescallus regis Franciæ sazivit sigillum conventus per vim, procurante Helie Autenc. (*Fol. 102 verso — 104 recto.*)

[a] 21 Martii 1283.

Anno Domini M°. CC°. LXXX°. die Veneris[b] ante Dominicam qua cantatur *Esto mihi*, Girbertus, episcopus Lemovicensis, mandavit per litteras domino abbati et conventui[1] procurationem contra consuetudinem nostram; et nos statim appellaB vimus. Postea fuit concordatum et pacificatum hoc modo quod abbas invitavit eum per duos[2] dies; et sic remansimus in pace. Et propter[3] hoc scripsi, quia non debet venire nisi invitatus. (*Fol. 104 verso.*)

[b] 21 Febr. 1281.

Anno Domini M°. CC°. octuagesimo II°. rex Philippus fecit quæstam novam omnibus ecclesiis per totum regnum[4] Franciæ, et nos respondimus senescallo C quod ipse rex percipiebat et tenebat omnes reditus abbatiæ et non habebamus unde. Helias prior, qui erat de Calesio, dixit senescallo quod bene debebamus ei dare[5]; set propterea dixit quia magister Geraldus de Malo Monte diligebat eum, quia erat inimicus ecclesiæ Sancti Martialis. Dominus retribuat eos tempore retributionis. (*Fol. 105 verso.*)

D Anno Domini M°. CC°. LXXX°. IIII°. facta fuerunt duo magna signa. (*Fol. 124 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. LXXX°. IIII°. post octabas beati Martialis obiit Johannes Bonet, subprior; et Helias Autenc, prior, in Dedicatione[c] Sancti Salvatoris[6]; et magister Geraldus de Malo Monte fuit ejectus de consilio regis, meritis suis exigenE tibus. (*Fol. 113 verso.*)

[c] 9 Nov. 1284.

Anno Domini M°. CC°. LXXX°. V^to^. Philippus rex, die Lunæ[d] post Resurrexionem Domini, exivit de loco isto ad pucnandum contra Petrum Arragoniæ. (*Fol. 113 recto.*)

[d] 26 Martii 1285.

Anno M°. CC°. LXXX°. V°. obiit dominus Petrus de Brolio miles, juvenis frater F [Heli]æ de Brolio, cantor[is Sancti] Martialis. (*Fol. 156 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. LXXX°. V°. in vigilia[e] Conversionis sancti Pauli, obiit dominus Petrus de Brolio, miles de Sancto Germano. Ipso anno[f], obiit Philippus, rex Franciæ, in Arrago, cum multitudine militum et armatorum. (*Fol. 142 recto.*)

[e] 24 Jan. 1286.
[f] 5 Octob. 1285.

G Anno Domini M°. CC°. LXXX°. VI°. habuimus declarationem de abbate quod remaneret in pace circa festum beatæ Mariæ Magdalenæ; et constitit nobis quinque millia solidorum et amplius. Hoc autem scripsi ut posteri nostri provideant. Ipso anno fuit mortalitas in toto Lemovicinio. (*Fol. 142 recto.*)

Anno Domini M°. CC°. LXXX°. VI°. ostensum est caput beatissimi Martialis apostoli H in festo beati Michaelis usque ad festum Omnium Sanctorum. (*Fol. 141 verso.*)

Anno Domini M°. CC°. nonagesimo VII°. in Dominica qua cantatur *Lætare Hierusalem*[g], dompnus abbas Geraldus mutavit capitulum de uno quaterno; et volebant quod resinaret. (*Fol. 159 verso.*)

. . . . XIII° [in fes]to sancti. . . . donis, obiit Sibylla, uxor Petri de J Brolio. Anima ejus requiescat in pace. Amen. (*Fol. 156 verso.*)

[1] *Cod.* conventu.
[2] *Cod.* duo.
[3] *Cod.* e probter.
[4] *Cod.* per toto regno.
[5] *Inde fit fortasse ut die 21 Martii 1283* (N. St.) *regis senescallus sigillum a conventu abstulerit* (*cf. paulo superius*).
[6] *Id est* in Dedicatione basilicæ Salvatoris.

WILLELMI GODEL CHRONICON

AB ANONYMO CONTINUATUM.

MONITUM.

Brevissima hæc fragmenta chronico Willelmi Godel superaddita eidemque inscripta codici (quem numero 4893 signatum tenet Bibliotheca Reipublicæ), vice appendicis, opusculo Bernardi Iterii continuato subjungenda esse censuimus, utpote ad Lemovicinium plerumque spectantia. Neque enim, Willelmi Godel exemplo, res potissimum Senonenses attigit anonymus noster[1], sed Usercensis abbatis partes amplexus, Geraldum de Malo Monte, a continuatoribus Bernardi memoratum, acrius impetiit, causamque excommunicationis in ipsum latæ fusius explicandam curavit. Hæc intra monasterii Usercensis claustrum aut saltem in Lemovicinio scripta fuisse haud immerito conjeceris.

[a] 15 Maii 1276. A Anno Domini M°. CC°. septuagesimo sexto, idus Maii, scilicet in crastinum[a] Ascensionis[2] Domini, venit Guido d'Alas miles, senescallus Marguaretæ, vicecomitissæ Lemovicensis, apud Sanctam Eulariam[b], prope Uzerchiam, cum multis armatis. Qui Guido, præcepto ipsius Margaretæ, vicecomitissæ Lemovicensis, et Ger. de Malo Monte clerici, qui dictam vicecomitissam Lemovicensem tunc regebat, voluit injuste tenere ibi assiziam; cui[3] dominus Guillelmus[4] .... B tunc abbas Uzercensis, conatus fuit resistere. Tandem, cum non posset tenere ibi assiziam in pace, dedit insultum cum quibusdam complicibus suis ad portam del Chatz. Quare Petrus de Coust juste et merito ibi occubuit: multi etiam vulnerati statim recesserunt, dolentes et flentes confusi.

[b] Ste-Eulalie (Corrèze).

[c] 28 Maii 1276. C Eodem vero anno, mense Maii, videlicet tertia die[c] post festum beati Urbani papæ et martyris, venit idem senescallus, præcepto dictæ vicecomitissæ et Ger. de Malo Monte clerici, apud Sanctam Eulariam, cum magna legione armatorum, videlicet cum baronibus et vassalis qui sibi suberant, qui æstimabantur usque quindecim millia hominum armatorum vel amplius; et plures insultus apud Uzerchiam de nocte et de die dederunt, projicientes magnos et plures lapides D cum suo ingenio vocato *terrebuchetz*. Tandem per quinque dies huc et illuc circa villam nos obsederunt, et Domino auxiliante, multi ex eis ocubuerunt. Quos dominus Girbertus de Mala Morte, Lemovicensis episcopus, veniens in dicto exercitu, monitione præmissa, dictam vicecomitissam, cum omnibus fautoribus suis, majori excommunicatione excommunicavit. Qui senescallus iniquus, cum E omnibus fautoribus et complicibus suis et cum toto exercitu, cum non posset burgum nec villam capere, de nocte illicentiati, rubore confusi, fugientes recesserunt. (*Fol. 59 recto.*)

Anno Domini millesimo CC°. nonagesimo, indictione III[a]. epacta VII[a]. concurrente VI°. cyclo lunari XV°. die Lunæ[5] post Assumptionem sanctæ Mariæ, sole F permanente in Leone, eclipsis lunæ fuit. Item eodem anno, die Martis[d], ante Na-

5 Sept. 1291.

[1] De Willelmo Godel vide quæ dicta sunt in tomo nostro XIII. p. 671.

[2] *Cod.* Assencionis: *Ibi quoque* uc (huc), milia, silicet, rescedente, ponto (puncto), ciclo, Nicholay.

[3] *Cod.* quam.

[4] *Ibi quoddam occurrit vocabulum (fortasse cognomen abbatis) quod legere non potuimus.*

[5] *Id est, die 21 Augusti, hac die ultra mediam noctem usque ad crastinum solis ortum continuata; die autem 22, secundum morem nunc usurpatum.*

A tivitatem beatæ Mariæ, hora prima, luna XX[a]. VII[a]. eclipsis solis fuit, ipso sole permanente in Virgine, tempore dompni Nicolai papæ IIII.

Item anno sequenti, scilicet anno Domini M°. CC°. nonagesimo, scilicet quarta die mensis Aprilis, leo Babylonicus[1], nominis christiani persequutor[a], civitatem Acon obsedit, et ibi cum quodam ingenio, vulgariter appellato *cyrogabar*, in præ- B dictam civitatem die et nocte plus quam trecentos lapides projiciebant ponderis LXX. librarum et ultra. Et ibi fuit per quadraginta quatuor dies cum magna multitudine Sarracenorum. Item anno Domini M°. CC°. nonagesimo primo, indictione quarta, epacta XVIII. concurrente VII. cyclo lunari XVI°. nona decima die mensis Maii, scilicet XL°. quarto die obsidionis, intraverunt Sarraceni per partem C defensionis[2] regiæ potestatis, cum magno strepitu et magna violentia, et in puncto diei ceperunt turrem illam quæ vocatur *Malechitibi*, infra murum civitatis antiquum sitam, cum[3] porta civitatis dictæ turri adhærente; et sic exposita civitate vel dimissa, Christiani fugerunt: et ibi magister militiæ Templi graviter vulneratus infra nonam obiit; et patriarcha recedente et intrante mare, barca submersa D fuit, et ibi submersus est in mare; et Tyrus[4] sine aliqua resistentia fuit exposita Sarracenis tempore Nicolai papæ IIII. Et ibi multi Sarraceni et Christiani interfecti fuerunt. (*Fol. 59 verso.*)

[a] sic

Anno Domini M°. CCC. XVI°. die Lunæ[b], ante Carniprivium, Thomas de Chantagrua, Guido l'Amosnaria, dictus Perot, et dictus Lebraus capti fuerunt et arres- E tati apud Sanctam Eulaliam per gentes domini abbatis Usercensis, pro quodam forefacto quod commiserunt in villa et burgo Sanctæ Eulaliæ.

[b] 23 Febr. 1317.

Item anno Domini M°. CCC°. XX°. die Sabbati[c] post festum beati Barnabæ, Johannes de Andignes, præpositus de Solonna, et Baudetus, frater suus, P. de Laga, Johannes lo Forrestiers et P. Autiers capti et arestati fuerunt in villa User- F censi, in barrio ultra pontem, et dictus Lebrraus[d] apud Sanctam Eulaliam in quadam archa. (*Fol. 59 verso.*)

[c] 14 Jun. 1320

[d] sic.

MAJUS CHRONICON LEMOVICENSE,

A PETRO CORAL ET ALIIS CONSCRIPTUM.

MONITUM.

Duo hujus chronici fragmenta jam edidit[e] sæpe laudatus vir Brial e codice 5452, quem sæculo XIV. vergente in abbatia Sancti Martini Lemovicensis exaratum fuisse recte judicavit. Alterum codicem nobis inspicere contigit (n° 218. 3. Suppl. lat.), in Bibliotheca Reipublicæ recentius collocatum, cujus maximam partem in abbatia Sancti Martialis sæculo XIII. descriptam fuisse constat. Nobis autem utrumque codicem conferentibus manifeste apparuit pleraque, etsi non eodem ordine disposita, nequaquam tamen differre, sed nonnulla diversis e fontibus hausta fuisse et in altero tantum codice conscripta. Postquam singulos contextus locos attentius perspeximus, hoc nobis compertum fuit brevissima quædam discerni posse opuscula, quæ hinc et inde majoris cujusdam chronici narrationibus interjecta fuerant. Operæ igitur

[e] Rer. Gallic. script. XII. 454; XVIII. 238.

[1] *Cod.* Babilonicus.
[2] *Cod.* defensioni.
[3] *Cod.* dictum *pro* cum
[4] *Cod.* Tirus.

pretium erat ea sigillatim edi quæ in peculiari quodam versabantur argumento. Inde fit ut a præcipua contextus parte dividenda esse censuerimus quinque supplementa, in quibus agitur 1° de summis pontificibus, 2° de Lemovicensibus episcopis, 3° de abbatibus Sancti Martialis, 4° de abbatibus Sancti Martini, 5° de pretiis annonæ.

Quod quidem discrimen nequaquam habitum fuisse fatemur a doctissimo viro Brial, qui, cum codicem 5452 summa diligentia inspexisset, multosque locos a Petro Coral, aut saltem in abbatia Sancti Martini, scriptos fuisse evidentissime comperisset, nullam habebat causam cur suspicaretur istius codicis contextum pluribus constare opusculis quæ nec eodem in monasterio nec ab uno auctore condita fuissent. Alia tamen fuisset, ni fallimur, doctissimi judicis sententia, si codicem 218. 3. novisset, ubi, quamvis pauca desint ex iis quæ in codice S. Martini exarata fuerunt, vix tamen brevissima reperias fragmenta quarti supplementi, id est ipsius opusculi cui Petri Coral nomen inscriptum legitur. Sed et idem opusculum, absque ceteris utriusque codicis partibus, inter Fragmenta historiæ Aquitanicæ a Stephanoto collecta[1], vidimus ex integro redditum, ita ut minime dubitandum sit quin Stephanotus peculiare istud S. Martini chronicon, Petri Coral nomine inscriptum, invenerit in alio quodam codice ubi nec majus chronicon nec cetera exstabant opuscula.

De tertio supplemento, ubi de abbatibus S. Martialis agitur, res haud aliter se habet, siquidem totam hanc contextus partem unus codex 218. 3. nobis suppeditavit; hoc igitur opusculum non Petro Coral, sed anonymo cuidam S. Martialis monacho tribuendum esse patet. In abbatia autem S. Martini scriptum fuisse conjicimus quintum de pretiis annonæ supplementum, quoniam de hoc argumento plura in codice S. Martini quam in altero exstant documenta. Quod attinet ad brevissima summorum pontificum et episcoporum Lemovicensium chronica, ea, quamvis incerti sint auctoris, utpote in utroque codice promiscue reddita, ipso tamen argumento et continenti narrationum serie a reliquis differre nemo non judicaverit.

Quamvis, habito quinque supplementorum delectu, quædam ex inordinato in ordinem adduxerimus, multum abest ut reliqua, prout in codicibus descripta occurrunt, typis mandare licuerit. Sic enim in majori chronico omnia perturbata sunt, tantaque rerum ac temporum confusione implicata, ut fortuito quodam casu multorum narrationes ibi permixtas fuisse judicaveris, nedum ex instituta operis ratione aut quacumque artis serie augurari liceat quot fuerint auctores, quid scripserit hic et ille, quove loco alter alterius partes susceperit. Nullum tamen potius quam Petrum Coral in majori chronico conscribendo participem fuisse judicaveris, si attenderis multa ibi occurrere quæ monachum Sancti Martini de sua abbatia loquentem prodant. Sed alia sunt quæ, cum ex uno codice 218. 3. defluant, anonymo cuidam

[1] Bibl. nationale, Résidu de S. Germain, paquet 118, n° 27 (*nunc* volumes reliés 331. 2)

Sancti Martialis monacho majori probabilitate adscripseris; nonnulla demum quæ in dubio relinquenda esse videantur. Doctissimi viri Brial exemplo, istam congeriem ordine temporum digerendam curavimus, paucis quidem exceptis quæ, licet tempore diversa, aliquo tamen vinculo inter se connexa videntur. Ceterum quo facilius editionem nostram cum ipsis codicibus conferre liceat, paginas quæ unumquemque locum suppeditaverunt, suo numero notavimus. Meminerit tantum lector tres quos recensuimus codices litteris A, B et C, brevitatis causa designatos fuisse [1].

Quamvis nonnulla omiserimus quæ Petrus Coral aut alii ejusdem temporis monachi ab antiquioribus chronicis mutuati fuerant, nullum inde accipiet historia detrimentum, cum eadem, alio nomine inscripta, nostræ jam accreverint collectioni. Cetera, quæ aut minus nota aut ab oculatis testibus relata fuisse videbantur, diligentissime selegimus; neque enim ea, quanquam domestici sermonis barbarie deformata, studioso lectori aspernanda judicamus.

A Circa annum Domini M. CC. XXVIII. contigit in Gallia quod quidam scholaris Parisiensis dives voluit visitare parrochianos suos in prima Dominica Septuagesimæ [2]; et indutus sacris vestibus, cum esset presbyter et inciperet *Circumdederunt me gemitus mortis*, cecidit mortuus coram altari. Circa idem tempus, cum quidam presbyter celebrasset missam et flexis genibus oraret, spiritum coram altari tunica B indutus exabuit [3]. (A, *pag. 127;* B, *fol. 98 recto.*)

M. CC. XXIX. kalendis Martii, G. littera dominicali existente [4], circa auroram cecidit turris de Reses [a] ex ea parte in qua fortior esse videbatur; et interfecit Heliam de Reses cum duobus filiis suis et quadam [5] filia sua, quæ erat uxor Guidonis de Perregos; et evasit uxor dicti Heliæ et uxor filii sui, cum duabus ancillis et cum C quodam puero quem tenebat uxor ipsius Heliæ. (B, *fol. 3 recto.*)

[a] Razès (Hte-Vienne).

Hanc ordinationem fecit scribere Helias prior claustralis:

Statutum fuit a domino Raymundo, Lemovicensi abbate, ut hoc anno primo habeant omnes claustrales monasterii Sancti Martialis pelliceas et tunicas in festo sancti Michaelis, unusquisque pelliceam et tunicam; sequenti anno tunicam, et alio subsequenti pelliceam; D et sic deinceps interpolatæ pelliceæ agninæ erunt. Froccos, cucullas, stamineas, femoralia, caligas, calciamenta congrua temporibus, videlicet æstate et hyeme, habebunt. Habebunt etiam capellos forratos quotienscunque necesse fuerit. Nova recipientes, vetera reddent, excepto primo anno, in quo de pelliciis et tunicis scilicet a sacrista perceptis nichil reddent; sed, secundum regulam beati Benedicti, utentur eis ut postea in vestiario restituant. E Caligas calidiores et honestas percipient in festo sancti Michaelis, aliasque delicatiores in Pascha; similiter sotulares in Pascha, æstivallos in Pentecosten, in festo Omnium Sanctorum botas; nec tamen eas habebunt singulis annis nisi necesse fuerit. Sed secundum Deum omnia fiant in caritate, ne subditi molesti sint majoribus suis, nec majores minoribus injuriosi. Hoc autem factum fuit de consensu et voluntate præpositorum, priorum et claus- F tralium istius monasterii, anno gratiæ M. CC. XXIX. mense Junio. (A, *pag. 47.*)

[1] Littera A tibi significat codicem Sancti Martialis sæculo XIII. exaratum et numero 218. 3. (Suppl. lat.) in Bibliotheca Reipublicæ signatum; littera B, codicem 5452, sæculo XIV. vergente in abbatia S. Martini descriptum; littera C recentissimum Stephanoti apographum, sive Fragmenta historiæ Aquitanicæ quæ, sicut præmonuimus, authenticum exhibent Petri Coral chronicon, id est quartum majoris chronici supplementum.

[2] *Codd.* XL[a]. *et* LX[a]. *Prima autem* introitus *verba, quæ sequuntur, ad Septuagesimam pertinent.*

[3] *Sic in utroque cod.*

[4] *Hunc annum nostro more notatum fuisse conjicimus; anno enim 1230 littera dominicalis G non convenit.*

[5] *Cod.* quedam

[a] Guido V.

M. CC. XXX. obiit Guido[a], vicecomes Lemovicensis, pater istius Guidonis; et fuit sepultus in capella Sancti Martialis Lemovicensis. (A, *pag. 114;* B, *fol. 23 recto.*)

M. CC. XXX.[1] facta est dissensio inter homines de Burgo Sancti Marcelli Parisius[2] et scholares : unde magna fuit inter scholares dispersio; alii namque Remis, alii Andegavis, alii Aurelianis, alii in Angliam, et sic per diversas provincias fuerunt ad tempus dispersi. (A, *pag. 125;* B, *fol. 54 recto.*)

M. CC. XXX. primo, XIII. die mensis Junii, obiit sanctus Antoninus[3], qui primus fuit[4] de ordine fratrum Minorum venit Lemovicas (A, *pag. 105; fol. 4 recto*); et inde accepit locum fratrum super nos M. CC. XXVI. (B, *fol. 4 recto.*)

M. CC. XXXII. dominus Galterus, Tornacensis episcopus, apostolicæ Sedis legatus, primo præcepit fieri provisionem XV. librarum capellanis a patronis; nam antea non erat provisio nisi decem librarum[5]. (B, *fol. 4 recto.*)

M. CC. XXXIII. Factus fuit terræ motus. (A, *pag. 35;* B, *fol. 5 recto.*)

M. CC. XXXV. Facta est fames valida in Francia et maxime in Acquitania, ita quod homines silvestres herbas comederent[6] sicut animalia. Sextarium bladi in Pictavia valebat C.[7] solidis[8]. Pestilentia etiam sacri ignis tanta fuit tunc in Lemovicinio et in Pictavia, quod divites et pauperes et pueros et senes ignis accendebat[9]. (A, *pag. 125;* B, *fol. 54 recto.*)

M. CC. XXXVI. Inceperunt.....[10] ordinis Sancti Benedicti fieri secundum statuta domini papæ Gregorii, quæ miserat anno præcedenti per universum mundum servanda. Tamen postea mitigavit illa, removendo sententias quas tulerat in negligentes, et ponendo quod regula sana esset in omnibus. (B, *fol. 25 verso.*)

Fratres Minores et fratres Prædicatores mutaverunt loca sua de locis ubi primo ædificaverant : fratres Minores M. CC. XLIII. mense Septembris[11]; fratres Prædicatores, circa annum M. CC. XXXVIII. Fratres Minores manebant super nos[12], sicut scripsi; et fratres Prædicatores ad pontem Sancti Martialis. (A, *pag. 108;* B, *fol. 7 verso.*)

[b] Jacobus.

M. CC. XXXVIII.[13] orta fuit guerra inter papam Gregorium et Fredericum imperatorem, qui erat excommunicatus ab ipso papa et romipetis insidiabatur. Ob[14] hoc Penestrinus episcopus[b] latenter venit legatus in Francia causa subsidii[15], et Otho cardinalis in Angliam : qui, peracto negotio, redeuntes cum quibusdam episcopis qui vocati fuerant ad concilium[16] a papa, a Pisanis in mari capiuntur et ab ipso imperatore detinentur[17], et cum ipsis Petrus de Colle Medio, archiepiscopus Rothomagensis, de Cluniaco et de Cistercio[18] et Claræ Vallis abbates, archiepiscopus Burdegalensis; archiepiscopus de Bezanson[19], dum capiebantur, fuit submersus, et plures alii capti et submersi. (A, *pag. 152;* B, *fol. 54 verso.*)

[c] 24 Martii 1239.

M. CC. XXXIX. III. nonas Junii, die Veneris post Pentecosten, facta[20] eclipsis solis circa sextam, luna XXVI. Et erat sol lividus, faciens ex se circulum tanquam luna prima vel secunda facit, et cœlum videbatur cæruleum et terra cærulea, ita quod aspectum humanum excæcabant[21]. Eodem anno, in Cœna Domini præcedenti[c], dominus papa Gregorius nonus excommunicaverat[22] Fredericum, imperatorem Romanorum, inimicum christianæ fidei, quia impediebat passagium crucesigna-

[1] *Cod. A male,* anno M. CC. XXXIII.
[2] *Abest cod. B,* Parisius
[3] *Corr.* Antonius.
[4] *Vox* fuit *in utroque codice abundat.*
Cod. libras.
[6] *Cod. B male,* comederant.
[7] *Si contuleris ea quæ de pretiis annonæ in quinto hujus chronici supplemento edidimus, bladi sextarium, anno 1235 in Pictavia* centum solidis, *Lemovicis autem, eodem anno, desæviente eadem fame,* viginti solidis *veniisse vix credideris. Ibi auctor noster ipsa Vincentii Bellovacensis verba inconsultus exscripsit, quæ postea mutuatus est Guillelmus a Nangiaco* (*cf. tom. nostr. XX.* p. 547).
[8] *Hic abundant in codice A voces* quod divites et pauperes et pueros, *quas paulo inferius suo loco reperies.*
[9] *Cod. B male,* accendebant.
[10] *Locus in codice vacuus.*
[11] *De his fusius disseruit Petrus Coral in chronico Sancti Martini* (*cf.* Quartum supplementum).
[12] *Cod. A* (*erasa voce* nos, *ut videtur*), super abbatiam Sancti Martini. *Constat igitur hanc partem codicis A, qui in abbatia Sancti Martialis servabatur, ex antiquiore Sancti Martini codice exscriptam fuisse*
[13] *Cod. B,* eodem tempore orta est, *etc.*
[14] *Cod. B male,* ab.
[15] *Vinc. Bellov.* in Franciam petendi subsidii causa.
[16] *Codd. male,* consilium.
[17] *Codd. male,* desinuntur.
[18] *Codd. male,* Cisterio.
[19] *Cod. A,* Bezanso : *nec Bisuntinensis nec Burdegalensis archiepiscopi meminit Vincentius Bellovacensis.*
[20] *Codd.* factus.
[21] *Cod. A,* excæcabat.
[22] *Cod. A,* excommunicavit.

A torum [1], et quia detinebat caput nepotis [2] regis Tunici, quem [3] ceperat quando veniebat ab ipso papa baptizari, et pluribus aliis casibus. (A, *pag. 35;* B. *fol. 5 recto.*)

M. CC. XLI. in vigilia Ascensionis Domini [a], in archipresbyteratu de Brivasac [4], in parrochia de Laustangas [5], cecidit tempestas magna; et in manso de la Brua [6], qui est in dicta parrochia, ceciderunt frusta [7] carnis in quadam parte terræ, et B non poterat perpendi unde [8] essent carnes; immo canes et porci fugiebant visis ipsis carnibus; et fuit quantitas onus [9] unius hominis vel plus. (A, *pag. 107;* B, *fol. 5 verso.*)

[a] 8 Maii 1241.

M. CC. XL. primo, in festo Nativitatis beati Johannis, Ludovicus, rex Franciæ, tenuit magnam curiam apud Saumur, et fecit militem fratrem suum Namphonem [b], C cui dedit comitatum Pictaviæ et terras alias; et præcepit comitem Marchiæ quod dicto fratri suo homagium faceret, sicut debebat; sed ille hoc facere recusavit. Anno vero sequenti, in quindena Paschæ, idem rex cum tribus fratribus suis, scilicet comite d'Artais nomine Roberto, prædicto Namphone et Karolo domisello, venit Pictavensem civitatem contra dictum comitem Marchiæ, qui conjuraverat D contra ipsos cum comite Tholosano et pluribus aliis baronibus Pictavensibus et Cenomanensibus; et habebant Henricum, regem Angliæ, et Richardum, fratrem suum, qui transfretaverant [10] in Pictaviam, secum adjutores. VII. idus Maii, post dictam quindenam, obsederunt Monstereul Bonin [c], quod in brevi ceperunt; et post, castrum de Frontenay [11] et de Volven [d] et de Prahiet [e], et Sanctonas civitatem E in brachio forti, per Dei gratiam, mirabiliter cum magnis terrarum spatiis obtinuerunt. Et tunc idem comes subposuit se voluntati regis nostri omnino, sine consensu aliorum qui cum ipso conspiraverant; et Hugo, filius dicti comitis primogenitus, venerat primo ad regem tractaturus de pace, tali modo quod terram quam acquisiverat idem rex, esset comitis Pictavensis, et alia remaneret sibi et F fratribus suis et patri. Habebat etiam idem comes in uxorem reginam Angliæ, matrem dicti regis, pro qua detinebat comitatum Engolismensem, et habuerat plures filios ex ipsa. Et retinuit rex terram quam adquisiverat, scilicet Sanctonas civitatem et feodum d'Aunis, quod tenebat idem comes, et plures alios redditus et terras et villas in diœcesi Pictavensi et Senonum; et pro voluntate sua facienda G retinuit castrum de Merpis [f] et castra Achart et de Crosenc [g], quæ erant ejusdem comitis. Et rex Angliæ, qui regem Franciæ diffidaverat, rediit apud Burdegalas, et nichil facere potuit contra regem nostrum; imo depauperatus, sicut audivi, recessit. (B. *fol. 55 verso.*)

[b] Alphonsum.

[c] Montreuil Bonnin (Vienne).

[d] Vouvant (Vendée).

[e] Prahecq (Deux-Sèvres).

[f] Merpins (Charente).

[g] Crozant (Creuse).

Eodem anno [12], idem Ludovicus rex recepit reliquias quas redemit pro imperatore H Constantinopolitano magna summa pecuniæ: scilicet crucem dominicam, spongiam, lanceam, coronam et plures alias reliquias, quas XXIIII. archiepiscopi et episcopi, in festo sancti Michaelis, cum pluribus aliis prælatis, Parisius processio [13] cum maximo honore in capella regis collocaverunt. (B. *fol. 55 verso.*)

Eodem anno, Raimundus, comes Tholosanus, in vigilia Ascensionis Domini in J nocte, procuravit quod tres fratres Prædicatores, duo fratres Minores, unus monachus, quidam archidiaconus Tholosanus, duo clerici et duo laici, qui erant inquisitores hæreticorum apud Avinhonet, in camera dicti comitis occiderentur. (B. *fol. 55 verso.*)

M. CC. XLIII. Ludovicus, rex Franciæ, misit G. de Malemort [14] senescallum regis K Franciæ in Lemovicensem et Petragoricensem et Caturcensem diœcesim; et fuit primus senescallus regis Franciæ a tempore quo non extabat memoria in partibus istis. (A, *pag. 109;* B, *fol. 9 recto.*)

M. CC. XLIII. mense Martii, archiepiscopus Narbonensis [h] et senescallus Ludovici,

[h] Petrus.

[1] *Cod. B male,* crucis signum.
[2] *Fort.* captivum nepotem.
[3] *Cod. B male,* quam.
[4] *Cod. B,* Vrivasac.
[5] *Cod. B,* Laustaugas; *nunc* Lostanges (Corrèze).
[6] *Cod. A male,* Brivasac.
[7] *Cod. B male,* frustra.
[8] *Cod. B,* dum.
[9] *Codd.* cantitas honus.
[10] *Cod.* transfretaverat.
[11] *Memoratur hoc castrum in litteris comitis Marchiæ, anno 1242, mense Augusto, datis, quas reperire est in tomo nostro XX. pag. 206, ubi mendose* Fontenaium *pro* Frontenaium *legitur, sicut et* Praes, Taunasum, Bancerum, Angi, *pro* Praec, Tauneium, Bauceium, Augi.
[12] *Rectius Guill. Nang.* anno 1239.
[13] *Fortasse* processione facta.
[14] *Cod. A,* Malamort.

regis Franciæ, ceperunt per vim castrum de Monsegur fortissimum, ubi erat grex et conventus multorum hæreticorum. Nec erat memoria quod ecclesia fuisset in dicto castro, vel quod nomen Domini ibidem honoraretur. (B, *fol. 56 verso.*) A

Anno sequenti M. CC. XLIIII. in quindena Paschæ, quæ fuit XV. kalendas Maii, ignis combussit XXIII. domos in rua de Clocherio; et per plura loca eodem anno ignis magna dampna fecit. Anno prædicto, Ludovicus, rex Francorum, cum matre sua domina Blancha et tribus fratribus suis, fuerunt Lemovicis V. kalendas Maii; et ibant peregrini apud Rupem Amatoris; et primo recepit processionem in civitate, et post apud Sanctum Martialem; et comes Bononiæ, qui fuit postea rex Portugalliæ, fuit hic[1] hospes eundo et redeundo. (A, *pag. 107;* B, *fol. 5 recto.*) B C

M. CC. XLIIII. mense Decembris, dominus Innocentius papa IIII. venit Lugdunum cum cardinalibus, propter guerram quam sibi et Ecclesiæ faciebat Fredericus imperator; et ad sequens festum Nativitatis beati Johannis Baptistæ convocavit generale concilium[2] episcoporum quod duravit tres septimanas; et tunc XVI. kalendas Augusti deposuit dominum Fredericum. Iste Fredericus obiit M. CC. L. vel circa. Tunc consentit[3] in prædicto concilio dictus papa, dedit regi Francorum decimam redditauum et proventuum omnium ecclesiarum totius regni sui, exceptis Templariis et Hospitalariis Iherusalem, ad liberationem sanctæ Terræ, cum anno superius dicto suscepisset crucem. Et rex de sua gratia quiptavit omnibus ordinibus Cisterciensibus decimam, et noluit quod omnes alii deducerent expensas de agricultura; et habuit decimam dictus rex per quinque annos[4], et fuit captus a Saracenis cum multis baronibus M. CC. L.[5] apud la Massole; Soldanus vero qui ceperat ipsos fuit a suis occisus. Postea redemit se et barones suos dictus rex VIII. M. bizancios, et reddidit Damiatam Sarracenis, qui diruerunt eam, timentes quod ad Christianos iterum deveniret. Rex etiam multos captivos[6] redemit, Cæsaream, Yoppen et Accon munivit, et rediit in Galliam. Hic habuit duodecimam omnium ecclesiarum totius regni per biennium, sicut habuerat decimam. (B, *fol. 15 verso.*) D E F

[a] 12 Junii 1248. [b] 25 Aug. [c] 21 Sept.

DE PRIMO PASSAGIO. — M. CC. XLVIII. feria V.[a] post Pentecosten[7], de villa Parisius exivit [rex Ludovicus bonus, pius, causa transfretandi in partibus transmarinis][8] cum fratribus suis Roberto, comite Atrebatensi, et Karolo, comite[9] Andegavensi, et cum pluribus processionibus ipsos usque ad Sanctum Antonium conviantibus. Ad portum cum magno exercitu et innumerabili populo et inæstimabili apparatu venit, secunda feria[b] post festum beati Bartholomæi naves intraverunt, in festo beati Mathæi[c] Cyprum venerunt, ibidem hyemaverunt. Nuncii cujusdam magni principis Tartarorum sollempniter ad regem venerunt, nunciantes quod magnus rex Tartarorum baptisma receperat, et intendebat obsidere villam de Baldac[10] et impugnare Sarracenos, et Christianos suæ jurisdictionis dabat libertati. Unde rex multum gavisus, ipsos honorifice suscepit, et munera magna dedit eisdem. Post hæc, habito tractatu cum baronibus et rege Cypri, qui juraverunt regi nostro fidelitatem et quod sequerentur eum, post Ascensionem Domini ad portum Damiatæ[11] venerunt, sine magna strage obtinuerunt. Deinde Sarraceni, in urbe ignem accendentes, præ timore dimiserunt eamdem, quam rex[12] cum humilitate magna intravit et vacuam invenit; et sic omnia successerunt eis ad votum. Comes etiam Pictavensis, qui remanserat pro regni custodia, venit tunc quia super regem erat[13]. Murmur etiam plebis fuit magnum contra regem, quia non intrabant terram Sarracenam; nam Dominus eis dederat talem civitatem[14]. Sic exercitus Domini, mur- G H J K

[1] *Amanuensis codicis A, voce* hic *erasa, in fine sententiæ addidit :* apud Sanctum Martinum. *Constat igitur hunc locum primitus in abbatia Sancti Martini scriptum fuisse.*

[2] *Cod. male,* consilium *hic et inferius.*

[3] *Fort.* cum sederet.

[4] *Paulo inferius auctor noster decimam per octo annos solutam fuisse memorabit* (*cf.* p. 767 C, n. 7)

[5] *Cod. male,* M. CC. LIII

[6] *Cod.* captivvos

[7] *Cod. A,* Anno Domini M. CC. XLIII. octavo, feria VI.a post Pentecosten; *cod. B,* M. CC. XLIII. VIII.a feria VI.a

[8] *Hæ voces, uncis inclusæ, in cod. B. desiderantur*

[9] *Cod. A male,* comes.

[10] *Cod. A,* Baldat.

[11] *Cod. A,* Dimiatæ.

[12] Rex *in cod. A desideratur.*

[13] *Cod. A,* super erat regem; *locus turbatus.*

[14] *Cod. A male,* talis civitas.

A mure plebis (pro quo Dominus irascitur quandoque) motus, circa sequens festum Nativitatis beati Johannis versus Massolam, quatuor leucas ab urbe longe, equitavit. Ibi defecerunt victualia nostris; comes Atrebatensis, frater regis, fuit mortuus a Sarracenis; rex et alii duo fratres sui et alii multi fuerunt capti, de quibus non fuit inventus numerus; tantum [1] cum rege erant capti XXIIII. barones vel circa. B Quibus captis et aliis, soldanus Babiloniæ [2] fuit a suis occisus, sicut superius scripsi; et alius, qui occupavit dominium, liberavit regem et barones cum redemptione præmissa et redditione Damiatæ. Et juravit regi quod omnes captivos qui possent inveniri liberaret, qui æstimabantur duodecim millia: item quod illos [3] qui erant Damiatæ, qui non haberent navigium ad recedendum cum rege, C securos abire cum rebus suis permitteret quando possent; item pro Christianis qui erant in regno Iherusalem daret [4] treugas. Et de his omnibus nil fecit, sed circa CCCC. captivos reddidit. Ad hoc dedit Ecclesia Gallicana regi decimam per octo annos a personis ecclesiasticis solvendam, et duodecimam per biennium; redemptiones etiam [5] votorum cruce signatorum habuit; et frater suus, rex Siciliæ [6], D habuit per triennium decimam. Ab anno M. CC. XLVII. usque ad annum M. CC. LX. [7] cum centesima superius [8] dicta, quam rex [9] habuit, Ecclesia [10], domina gentium, cui divinitus decima fuit concessa, hoc modo facta est decimalis et sub tributo; nec est qui consoletur eam : videtur enim quod Dominus irascatur [11] nobis, vel quod [12] alio modo velit terram sibi vindicare [13], cum tantus exercitus sic passus E repulsam [14] et in tam brevi spatio et cum tantis expensis ita fuerit [15] confusus. Decima de qua dixi supra fuit soluta per undecim annos duobus fratribus, et duodecima per biennium et infra terminum supradictum. (A, *pag. 18;* B, *fol. 19 recto.*)

Anno Domini M. CC. XL. octavo, kalendas Junii, inceptum fuit claustrum F Sancti Martialis Lemovicensis. Magister ejusdem operis, qui incepit opus, vocabatur G. Rafart. Prima pars claustri a parte capituli constitit sexdecim millia solidorum; secunda pars a parte monasterii, XX. millia; tertia pars a parte cellarii, octo millia; quarta pars, contigua refectorio, sex millia; et est summa quinquaginta millia, exceptis vitris quæ sunt in eodem claustro. Et fuit opus dicti claustri con-G summatum anno M. CC. XL. nono, in octavis beatæ Mariæ Magdalenæ, exceptis vitris prædictis Sancti Martialis. (A, *pag. 177.*)

M. CC. L. vel circa [16], in Sabaudia mons cadens, et multas villas destruens per milliare et amplius, plus quam quinque millia hominum contrivit. Item mare, inter Normanniam et Britanniam exundans, multos peremit, septem leucas et plus occu-H pans de terra. (A, *pag. 238;* B, *fol. 23 verso.*)

M. CC. LI. in vigilia beatorum martyrum Gervasii et Pròthasii, in quindena [17] Pentecostes, ignis [18] combussit in vico isto [19] XXIII. domos. (A, *pag. 106;* B, *fol. 5 verso.*)

[1] *Cod. A*, tamen.
[2] *Cod. A*, Bal. *id est* Baldac.
[3] *Cod. B male*, illi.
[4] *Cod. A*, dare.
[5] *Abest cod. B*, etiam
[6] *Cod.* Ciciliæ.
[7] *Ibi corrigere oportet, ni fallimur,* ab anno M. CC. XLVII ad annum M. CC. LXX. *Constat enim nullam Carolo Andegavensi decimam nisi post annum M. CC. LX. concessam fuisse. Quod autem ad B. Ludovicum attinet, primo triennem decimam habuit ab anno M. CC. XLVII deinde biennem ab anno M. CC. L. vel circiter, ut e ratione superius edita* (p. 532) *conjicere licet; denique triennem, quam anno M. CC. LXVII. decrevit Clemens IV. ita ut, nisi mendacem anni M. CC. LX. notam emendaveris, nequaquam intelligi possit cur anonymus noster octo annorum decimas regi Francorum solutas fuisse memoraverit.* Duodecimam *autem, quam B. Ludovicus percepisse dicitur, trienni et bienni decimæ superadditam fuisse conjicimus e litteris anno M. CC. LXI. die Martis ante Purificationem datis, quibus Jacobus, abbas S. Petri de Cultura, Cenomanensis diœcesis, centum libras Turonenses Ludovico IX. a se deberi confitetur* pro decima et duodecima arreragiorum dictæ decimæ, eidem domino regi per sex annos a domino papa concessis (J. 392, n° 7) : *quod sic interpretandum esse arbitramur, concessam fuisse a papa decimam quidem per quinque annos, duodecimam vero arreragiorum sexto anno colligendam, necnon et septimo, si fides chronico nostro adhibenda est, ubi duodecima per biennium soluta fuisse fertur. Ea quæ ad decimam et duodecimam attinent, obscuriora esse dixit doctissimus Tillemont* (V. p. 24), *quippe cui nec rationem superius editam nec Lemovicense chronicon noscere contigerat.*
[8] Superius *quidem, id est* folio 17 codicis B, *disseruit auctor noster de hac centesima regi Ludovico ab Urbano IV. concessa; nos autem, ne gravius temporum ordo perturbaretur, hunc locum ad annum 1263 rejecimus*
[9] Rex *abest cod. A.*
[10] *Cod.* Ecclesiam.
[11] *Cod. B*, irascitur.
[12] *Cod. B male*, quo.
[13] *Cod. A male*, venditare
[14] *Cod. B male*, repulsus.
[15] *Cod. B male*, fuit.
[16] *In codice A*. anno Domini M. CC. XLIII. in Sabaudia. *Girardus a Fracheto,* anno 1244.
[17] *Cod. B*, quindenum; *cod. A*, quindenam.
[18] *Abest cod. B*, ignis.
[19] *Cod. A*, in vico Sancti Martini

M. CC. L. primo[1], institutus est ordo fratrum de Pœnitentia Jesu Christi[2] apud Massiliam[3] de speciali mandato domini papæ. (A, *pag. 242;* B, *fol. 23 verso.*)

sic.

M. CC. LIII.[4] moritur Coraudus[a], filius Frederici imperatoris, sequens iniquitatem et malitiam patris sui. Qui cum infirmaretur, consuluit quemdam astrologum, qui, inspectis astris, dixit et[5] bene sibi esset. Postmodum dixit ei quod quot equos equitaret in illa nocte in puncto quam sibi discerneret multi equi[6]. Quos ascendens et equitans, fatigata est ultra vires natura, et circa auroram sequentis diei mortuus est; et astrologus ad caudas equorum tractatus et combustus est. (B, *fol. 14 verso.*)

Anno Domini M. CC. L. quarto, regnante Ludovico rege, deprehensus est Parisius quidam liber qui dicebatur *Evangelium æternum*, cujus actor[7] magis videtur ex melancolia sompniasse quam[8] ex malitia scripsisse quod scripsit. Si enim ex certa malitia scripsit, omnes fere qui ante erraverant superavit. Dicebat enim Testamentum Novum, post annum M. CC. LX. in proximo venturum, esse evacuandum, et quod doctrina evangelica semiplena erat, et huic Evangelio decebat aliud succedere quod futurum erat Spiritus sancti, sicut istud specialiter fuit Filii Dei, et quod nullus tenebatur ab illo tempore ad istud Evangelium observandum; et alia multa dicebat graviora hiis et pejora vel æque mala, propter quæ condempnatus fuit merito liber detestabilis a legato[b] domini papæ, anno Domini M. CC. LX. atque combustus. (A, *pag. 154.*)

[b] Johanne Caietano Ursino.

M. CC. LIIII. tempore Quadragesimæ, circa meridiem, die clara et pacifica, auditum est magnum tonitruum in archipresbyteratu Brivæ et circa[9]; et apud Martellum, in diœcesi Caturcensi, apparuit lancea ignea discurrens per aera multis videntibus; postea visa est intrare in domum cujusdam usurarii notorii, qui, sequenti nocte, subita morte defunctus est. Et cum Bartholomæus episcopus tunc primo intraret diœcesim, requisitus super hoc, ipsum sepeliri mandavit; tamen nescio si fuit ipsi dictum quod esset notorius. Audivi infra quatuor dies, apud Martellum, quomodo populare publice dicebat se vidisse tres lanceas et intrasse domum prædictam. (A, *pag. 110;* B, *fol. 15 recto.*)

M. CC. L. quinto, mense Maii, ignis combussit circiter centum domos in rua[10] Sancti Nicholai; nocte sequenti reaccensus[11] est ignis ibidem : quod magnum vicinis timorem incussit. Eodem mense et anno, in die Rogationum[c] apud Anicium in processione, circa D. CC[12]. homines mortui fuerunt propter pressuram. (A, *pag. 106;* B, *fol. 5 verso.*) Eodem anno plura homicidia et casus auditi fuerunt. (B, *fol. 5 verso.*)

[c] die 3 Maii 1255.

Anno M. CC. LV. contigit in diœcesi Lemovicensi, in festo Purificationis beatæ Mariæ, in villa quæ dicitur Burgus Sancti Silvani[d], juxta Gartempa fluvium, circa horam nonam, quod stellæ visæ fuerunt in cœlo multæ a multis, quarum[13] aliquæ videbantur esse caudatæ et volvebantur quasi ab aquilone ad occidentem, inter quas volitabat avis quædam, habens pennas nitidas et splendentes ultra argentum[14]. Sequebatur autem vel potius trahebatur post ipsas quoddam filum longum, viridis coloris, quod tandem in effigiem coronæ circumvolvebatur; duravit autem hæc visio spatio temporis quod quis quatuor aut quinque millia posset ire[15]. (A, *pag. 120; fol.* B, *21 recto.*)

[d] S. Silvain-Montaigut (Creuse).

Anno sequenti[e], electus est in regem Alemanniæ Richardus[16], frater Henrici, regis Angliæ, sed a minori parte electus[17]; ab alia parte electus est rex Castellæ, sed Richardus eodem anno[18] coronatur Aquisgrani[19]. (A, *pag. 121;* B, *fol. 21 recto.*)

[e] 13 Januar. 1257.

[1] *Male in codice A :* eodem anno; *nam hæ voces, secundum ea quæ antecedunt, annum 1261 significarent.*

[2] *Voces* Jesu Christi *cod. B absunt.*

[3] *Cod. A,* Marseliam.

[4] *Corr.* 1254.

[5] *Fortasse* quod.

[6] *Locus turbatus.*

[7] *Huic libro, quem anno circiter 1200 scripserat abbas Joachim, procemium addidit, anno 1254, Johannes Parmensis; male igitur anonymus noster utriusque auctoris opera commiscet unumque efficit ex duobus.*

[8] *Cod.* que.

[9] *Cod. B,* vel circa.

[10] *Cod. B,* rula

[11] *Cod. B,* accensus

[12] *Cod. B,* ducentos.

[13] *Codd.* quas.

[14] *Cod. B male,* argenteas.

[15] *Cod. B male,* possent videre

[16] *Cod. A,* Alamaniæ Ricardus.

[17] *Cod. A male,* electio quia.

[18] *Corr.* anno sequenti; *nam Ricardus post festum Paschæ, die 17 Maii 1257, coronatus est.*

[19] Aquisgrani *abest cod. B*

A M. CC. LVI. natus est Robertus, filius Ludovici, prædicti regis, quem dominus Philippus, Bituricensis archiepiscopus, baptizavit, et frater Humbertus, minister ordinis Prædicatorum, de sancto fonte suscepit, ad hoc vocatus ab ipso rege; huic fuit desponsata filia vicecomitis Lemovicensis, si sibi placeret et regi cum nubiles essent. (B. *fol. 23 recto.*)

B Anno Domini M. CC. LVII. fuit facta inquesta super contentione quæ vertebatur inter abbatem et conventum Sancti Martialis ex una parte, et decanum et capitulum Lemovicensis ecclesiæ ex parte alia, super quibusdam venditis in parrochia Sancti Justi, a Guidone de Brutia et P. de Petra Buferia, dictis decano et capitulo, quæ dicebat dictus abbas de feodo suo movere. Et fuit per dictam inquestam C inventum prædicta vendita esse de feodo dicti abbatis et in castellania Lemovicensi: unde fuit pronunciatum per curiam, anno prædicto, in parlamento Candelosæ[1], quod ipsi decanus et capitulum prædicta ponerent extra manum suam infra annum et diem. (A, *pag. 44.*)

M. CC. LVIII. quidam canonicus regularis Castaliensis[a], Lemovicensis diœcesis, D vocabat superpellicium suum Augustinum ludendo; cumque quadam nocte sederet ad ignem qui vehementer ardebat, et haberet superpellicium de rudi panno, dixit: « Augustine, tu me fecisti servum cum essem liber; tu me facis portare rudes pannos, qui solebam portare pretiosos; Augustine, in scriptis tuis inveni « quod hæreticus fuisti; hæretici debent comburi secundum leges, et comburam te. » E Et deponens superpellicium, projecit in ignem; et qui præsentes erant cœperunt prunas desuper adunare; cumque fuisset in igne tantum quod tres psalmos pœnitentiales posset aliquis dixisse, illæsum extraxerunt illud[2] de igne. (B, *fol. 94 verso.*)

[a] le Châlard (Hte-Vienne)

M. CC. LIX. rex Angliæ Henricus, de expressa voluntate fratris sui Richardi, regis F Alemanniæ, et sororis et filiorum, et principum et prælatorum Angliæ consilio, quittavit in perpetuum[3] quicquid juris in ducatu Normanniæ requirebat et comitatibus[4] Andegaviæ, Cenomanniæ, Turoniæ[5], Pictaviæ et feodis ipsorum. Rex autem Franciæ [dedit ei magnam summam pecuniæ, respiciens eum in fidelem suum et parem Franciæ][6] ut Atquitaniæ ducem. Et rex Henricus, præsentibus G prælatis et principibus utriusque regni quamplurimis, fecit illi homagium Parisius ligium[7] pro ducatu Atquitaniæ et pro illis quæ rex Ludovicus reddidit eidem[8] in Lemovicensi, Petragoricensi, Caturcensi et Agenensi diœcesibus, ubi retinuit rex terram fratris sui, comitis Pictaviæ, et omnes illos qui habebant litteras quod non possent ejici[9] de manu regis, inter quos fuit dominus Aymericus, epi- H scopus Lemovicensis, qui remansit in manu regis Franciæ cum feodis et refeodis[b] suis, et plures alii. (A, *pag. 162;* B, *fol. 4 verso.*)

[b] retrofeodis.

M. CC. LX. venerunt primo Lemovicas fratres Beatæ Mariæ, et post triennium habuerunt locum ubi manere solebant fratres Prædicatores, ad pontem Sancti Martialis. (A, *pag. 37;* B, *fol. 7 recto.*)

J M. CC. LX. in vigilia beatæ Mariæ Magdalenæ, fuit tempestas maxima de nocte in diœcesibus Lemovicensi et Petragoricensi, quæ nemora et arbores evulsit; et in crastinum inveniebantur lupi mortui et feræ bestiæ. (B, *fol. 23 recto.*)

M. CC. LX. mense Februarii, recidivaverunt[10] guerram quæ fuerat ante octo annos[11] inter Guidonem, vicecomitem, et burgenses castri Lemovicensis; et factæ K fuerunt treugæ usque ad sequentem quindenam Paschæ[c]. Et tunc mala multa fecit idem vicecomes burgensibus, et multi gladio perierunt pro illa guerra. Et postea fuerunt treugæ usque ad sequentem diem Sabbatti[d] post Pentecosten; et ex tunc fuit ordinatum inter ipsos, per dominum episcopum Lemovicensem et alios bonos viros, quod rex Franciæ cognosceret de jure vicecomitis et libertatibus burgen- L sium. Postea anno M. CC. LXIII. idus Augusti, pendente enquesta regis super hoc,

[c] 8 Maii 1261.

[d] 18 Junii.

[1] *Rectius fortasse* in parlamento Sancti Martini (*conf.* Olim, *t. I. p. 22*).
[2] *Cod.* extraserunt illum.
[3] *Cod. B,* quicptavit imperpetuum.
[4] *Cod. A,* civitatibus.
[5] *Cod. B,* Thuroniæ.
[6] *Quæ hic uncis inclusa sunt, in codice A desiderantur.*
[7] *Cod. A,* licgium.
[8] *Abest cod. B* eidem
[9] *Codd.* eici.
[10] *Cod. A,* renovavit.
[11] *Voces* ante octo annos *absunt cod. B.*

prædictus vicecomes obiit apud Brantome, recedens de Bordelha[a], quam obsederat. Et non habebat nisi unicam filiam trium annorum de filia ducis Burgundiæ nomine Margarita[1], quam dimisit in tutela matris suæ, cum tota terra sua, quandiu esset sine viro[2]. (A, *pag. 113;* B, *fol. 22 verso*). Quæ male et pessime rexit eam, et multos exheredavit injuste. (B, *fol. 22 verso.*)

Anno M. CC. LXIII. ivit Romam dominus Aymericus, episcopus Lemovicensis[3], et rediit post duos annos. Tunc temporis erant fratres dictus episcopus et P.[b] abbas Tutellensis[4]; et abbatissa[5] de Regula erat soror ipsorum. (A, *pag. 153;* B, *fol. 8 verso.*)

M. CC. LXIII. idem[6] papa Urbanus concessit ad subsidium Terræ sanctæ, sine consensu prælatorum, centesimam reddituum et proventuum ecclesiarum totius regni, per quinque annos habendam et levandam. Et tunc solvebatur decima dicto Karolo, et centesima[7] ad subsidium Terræ sanctæ. Centesimam [levabat archiepiscopus Tiri[c] legis in Francia super hanc; decimam vel] levabat vel levari faciebat Symon, Sanctæ Ciciliæ presbyter cardinalis, legatus in Francia. Archiepiscopus non levabat in partibus istis tam care procurator legati[8]. (A, *pag. 153;* B, *fol. 16 verso.*) Præterea iste primo levavit procurator a Cisterciensibus et Templariis et Hospitalariis et aliis qui non solebant solvere. Centesimam et decimam istam non solvebant beneficiati qui non habebant XV. libras Turonenses in redditibus, licet omnes regis[9] Franciæ per quinque annos dedissent, etiam pauperes moniales. Iste Symon interpretatus fuit quod omnes religiosi darent decimam quantumcumque haberent tenues redditus, quia dicebat quod abbatiæ illorum et loca relevarent eos. Iste legatus per universas diœceses misit fideles suos qui, nescientibus et ignorantibus beneficiatis, per personas extraneas faciebant æstimari beneficia, et illam æstimationem tradebant collectoribus, qui per excommunicationem et regis compulsionem compellebant secundum illam æstimationem ad solvendum. Episcopi tantum erant exempti. Super hoc et hac æstimatione magnum fuit murmur in Ecclesia Gallicana, cum per juramentum non crederetur beneficiatis. Novit[10] Jhesus si bene fuit factum; et licet iste cardinalis esset natione Gallicus et fuisset cancellarius regis Franciæ et thesaurarius Turonensis, bene didicerat morem Romanum ad bursarum corrosionem. Exactiones, emunctiones, compulsiones quæ factæ fuerunt pro ista decima et pro procuratoribus suis[11], exprimere non novi. (B, *fol. 17 recto.*)

M. CC. LXIII. die dominica[d] post Translationem beati Benedicti, post matutinas, fuit maxima tempestas Lemovicis et circa, quæ vineas et blada destruxit. Eodem anno, in festo beati Laurentii[e], quatuor homines et una mulier, cum puero suo, quem pepererat[12] in carcere, evaserunt de turre de Pissa Vacha, et venerunt ad Sanctum Laurentium, et per gratiam Dei liberati fuerunt. (B, *fol. 23 recto.*)

M. CC. LXIIII. venerunt primo Lemovicas fratres de Monte Carmeli; post biennium inceperunt ædificare ad Arenas. (A, *pag. 37 ;* B, *fol. 7 recto.*)

Anno M. CC. LXIIII. obiit venerandæ memoriæ G. abbas Sancti Augustini Lemo-

[a] Bourdeille (Dordogne).

[b] Petrus II.

[c] Ægidius.

[d] 15 Jul. 1263.

[e] 10 Aug.

[1] *Cod. A,* Maria; *melius* Mariam : *filia enim* Maria, *mater autem* Margarita *nominabatur.*

[2] *Varia hujus loci lectio in codice B occurrit fol. 11 verso :* Anno Domini M. CC. LXIII. idus Augusti, mortuus est apud Brantome Guido, vicecomes prædictus Lemovicensis, recedens a Bordelha, quam obsederat, et fuit sepultus apud Sanctum Martialem in festo Assumptionis beatæ Mariæ, cum magno dolore et mœrore suorum; et non habebat nisi non unicam filiam trium annorum, filiam filiæ ducis Burgundiæ, quam dimisit in potestate prædicti ducis et terram suam.

[3] *Abest cod. A* Lemovicensis.

[4] *Cod. B male,* erant fratres abbas Cutellensis et episcopus Lemovicensis.

[5] Agnes II. *quam Galliæ christianæ auctores anno 1269 electam fuisse memorant*

[6] Idem *abest cod. A.*

[7] *Cod. B male,* centesimam.

[8] *Hic locus, in codice B perturbatus, aliter nec melius in codice A se habet :* Centesimam levabat vel levari faciebat Simon, Sanctæ Ciciliæ presbyter cardinalis, legatus in Francia. Archiepiscopus non levabat in partibus istis procur. *Codicis A exscriptor nobis videtur, omissis verbis quæ uncis inclusimus, centesimæ percipiendæ provinciam Simoni, Sanctæ Cæciliæ presbytero cardinali, perperam attribuisse. Constat enim Urbanum IV. litteris apud Urbem Veterem V. idus Januarii pontificatus sui anno II. datis, Ægidio, Tyri archiepiscopo, præcepisse ut hanc exigeret centesimam. Simoni autem, Sanctæ Cæciliæ presbytero cardinali, Sedis apostolicæ legato, commissum fuisse munus exercendi decimam Carolo, regi Siciliæ, concessam, probant litteræ quas Clemens IV. dedit IV. nonas Novembris pontificatus sui anno primo. Hinc legendum suspicamur :* Centesimam levabat archiepiscopus Tyri, legatus in Francia super hoc; decimam levabat vel levari faciebat Simon, S. Cæciliæ presbyter cardinalis, legatus in Francia. Archiepiscopus non levabat in partibus istis tam care [quam] procurator legati.

[9] *Fort.* regi.

[10] *Cod.* novis.

[11] *Fortasse* per procuratores suos.

[12] *Cod.* peperat.

vicensis; de quo fuit et bene provisum monasterium Sancti Augustini a domino Odone[1] Castri Radulphi, Tusculano[2] episcopo, apostolicæ Sedis legato; et erat prior Sancti Martialis. (A, *pag. 108*; B, *fol. 8 verso.*)

M. CC. LXIIII. a festo Mariæ Magdalenæ usque circa festum beati Michaelis, apparebat cometa[3] circa auroram. (A, *pag. 110*; B, *fol. 8 verso.*)

Eodem anno[4], ceperant et detinebant captivum[5] Henricum regem suum Anglici, cum filio suo primogenito Odoardo, et Richardum, regem Alemaniæ, fratrem dicti regis, cum filio suo Henrico. Anno sequenti, evasit idem Odoardus, et cum W.[6] de Valenssa, filio comitis Marchiæ, qui erat super[7] dictorum regum; et cum illis quos idem W. secum duxerat de partibus istis, resumpsit vires, et in festo beati Stephani[8] pugnavit cum adversariis et eos devicit, vel partem[9]; Symonem Montis Fortis nobilem militem, bonum et justum, qui habebat sororem dictorum regum in uxorem, et dicebatur esse caput hujus belli quia melior, et filium ejus Henricum[10] gladio interfecit, et patrem et captivos, qui curiali captione detinebantur, liberavit. Eodem anno, obiit Urbanus papa, natione Gallicus. Sarraceni insurrexerunt contra Hyspanos. Item, eodem anno, plura homicidia, guerræ et bella contigerunt. Rex etiam Hyspaniæ restitit viriliter Sarracenis, et terram quam saisiverant recuperavit. (B, *fol. 8 verso.*)

M. CC. LXIIII. dominus Symon cardinalis, apostolicæ Sedis legatus, tenuit concilium Parisius [in festo beati Bartholomæi[11]]; et fuit concessa decima per triennium iterum Karolo, comiti Andegavensi, fratri regis Franciæ, auctoritate domini papæ, ad juvandum Ecclesiam Romæ contra Maifredum. Iste legatus prædicabat cruces contra dictum Maifredum, et votum Iherosolymitanum mutabat in istud; et unum brachium crucis erat album, et aliud rubeum; illi vero qui non habebant XV. libras Turonenses in redditibus, non dabant decimam istam neque duodecimam quam[12] dederant regi Francorum. (B, *fol. 16 recto.*)

Anno sequenti, venit Lemovicas Petrus de Bello Monte, miles[13], et promittebat omnibus qui crucem susciperent stipendium: militibus, decem solidos et XXX. libras ad præparandum; balistariis V. solidos et XV. libras ad præparandum; et plus dabat aliquibus, secundum quod magis commendabantur[14]. Hac de causa plures de villa et diœcesi Lemovicensibus cruces sumpserunt, et infra sequentes octavas beati Michaelis ex pacto debebant esse Lugduni. Promittebat etiam omnibus qui reciperent stipendium quod equos, arma et arnasia quæ perderent in servitio dicti Karoli, redderet eis. Et dum universis partibus Franciæ iverunt; et quando fuerunt Romæ, dictus Karolus, qui erat senator urbis prædictæ, dominus papa sibi concessit[15] regnum Siciliæ, diœcesim[16] Appuliæ et heredibus suis, et omnem terram quam tenebat dictus Maifredus. Postea viriliter cum adjutorio Dei intravit terram dicti Maifredi, et anno Domini M. CC. LXV. IIII. kalendas Martii, juxta Beneventum eumdem Maifredum devicit, ipsum et maximam partem exercitus sui interfecit, et infra quatuor menses Calabriam, regnum Siciliæ, terram Laboris et Principatus obtinuit, et ad obedientiam Romanæ Ecclesiæ et[17] reduxit. Thesaurum ipsius Maifredi habuit, et uxorem illius et filios cepit: super quibus admiratus fuit mundus, sed Salvator manum mirabiliter ostendit in hoc facto, cum ab Ecclesia judicaretur hæreticus et verum heredem exhereditaret. Postea anno M. CC. LXVIII. iterum mirabilem victoriam dedit Dominus eidem regi Siciliæ contra Coradinum et hæreticum[18] fratrem regis Hyspaniæ, qui contra Deum et Ecclesiam erat factus

[1] *Codd.* Adone.
[2] *Cod. B,* Tusculis.
[3] *Cod. B male,* cometam.
[4] *Male Guill. Nang.* anno 1263.
[5] *Cod. male,* seperant..... caput.
[6] *Willelmo a Valencia, filio Hugonis X. a Leziniaco, postea Pembrochii comite.*
[7] *Pro* super *emendandum fortasse* frater; *vide infra* (an. 1273) *ea quæ notavimus de eodem Willelmo a Valencia.*
[8] *Id est in festo Translationis S. Stephani die 3 Augusti; alii tamen verius, ut videtur, hanc pugnam die 4 Augusti commissam fuisse notant.*
[9] *Sic in cod.*
[10] *Cod.* Henricis.
[11] *Hæ voces, uncis inclusæ, bis in codice leguntur.*
[12] *Cod.* quod.
[13] *Cod.* milite.
[14] *Cod.* commendabatur.
[15] *Fortasse corrigendum :* Ideo ex universis partibus Franciæ iverunt; et quando fuerunt Romæ, dicto Karolo, qui erat senator urbis prædictæ, dominus papa concessit regnum, *etc.*
[16] *Corr.* ducatum.
[17] Et *in codice abundare videtur.*
[18] *Cod. male forsan* hæreticum *pro* Henricum; *hic enim agitur de Henrico, fratre Alphonsi X. Castellæ regis.*

senator[1]; [et Coradinus esse debebat heres dictarum terrarum, nisi meruisset quia hereditarii insurrexerant contra ipsum regem et Ecclesiam, quod in festo beati Bartholomæi cum paucis circa xv. milites interfecit: unde versus, *plana Palentina servant ter milia quina*]. Henricum prædictum incarceravit, Coradinum[2] et quemdam alium decapitavit, et ducem Bavvariæ cum ipsis. Quando Ecclesia Romæ investivit ipsum regem de regno, ipse juravit se dimissurum senatoriam urbis, volens Ecclesia decurtare posse[a] dicti regis; unde post punita fuit, quia dictus Henricus cum inimicis Ecclesiæ senatoriam occupavit et multa mala perpetravit. Sed postea de necessitate iterum factus fuit senator idem rex, et reduxit Urbem ad pacem. (B, *fol. 16 recto.*)

[a] minuere potentiam.

M. CC. LXVI. anno sequenti, defecerunt fontes valde et flumina, et tunc fere defecit omnino fons noster[3]. (A, *pag. 109;* B, *fol. 9 recto.*)

Anno[4] M. CC. LXV. Dominica[b] in Passione Domini, milites et burgenses et omnes de villa Axia[5] incluserunt in castro ejusdem loci Ademarum de Maumont[6], militem, et ejus uxorem et filios et fratres, magistros Ger. et Hel.[c] pro gravaminibus quæ idem Ademarus faciebat illis, ut dicebant, cum esset præpositus. Propter quod vicecomitissa, quæ tunc tenebat vicecomitatum, recurrit[7] ad senescallum[8] Franciæ in Lemovicinio, qui veniens, facto compromisso super præmissis, liberavit eos. Sed postquam liberati fuerunt, iterum, contempto compromisso facto per juramentum, munierunt castrum cibariis et murtrariis; qui inceperunt invadere homines projiciendo[9] lapides et quarrellos; et homines obsederunt eos. Sed vicecomitissa, convocans in auxilium Burgundos terræ suæ, nitebatur obsessos eruere et villam destruere. Tandem dominus episcopus Lemovicensis Aimericus, cum abbatibus Sancti Martialis, Sancti Augustini et Sancti Martini[10], in die Pentecostes[d] venit a Bainac[11], ubi erat exercitus, tractaturus de pace. Et tunc ribaudi[12] dicti exercitus in ipsum dominum episcopum et abbates et socios suos irruerunt, et priorem fratrum Prædicatorum, qui cum[13] illo venerat, egregie verberaverunt, quod de aliis fecissent nisi fugissent; et ad mortem episcopi clamabant, si possent illum tenere. Propter hoc idem dominus episcopus cum prædictis abbatibus perrexit ad regem Ludovicum, conquerens de præmissis. Rex vero misit inquisitores decanum Turonensem[14] et baillivium Aurelianensem[15]. Qui cum venissent et vellent inquirere, vicecomitissa in prædictum dominum episcopum compromisit, datis fidejussoribus; et idem protulit arbitrium quod postea fuit nullum. Tamen propter brigam istam, homines de Axia remanserunt in pace illa vice. Idem Ademarus postea recessit apud Castrum Lucii[e] Chabrol, ubi, post breve tempus, Boso de Bordelha et Helias Flamencs[16], milites, et plures alii turpiter occiderunt ipsum. Et magister Ger. conquestus fuit super hoc Ludovico regi prædicto, qui satis bene vindicavit homicidium. (A, *pag. 118;* B, *fol. 96 recto.*)

[b] 14 Martii 1266.

[c] Gerardum et Heliam

[d] 16 Maii 1266.

[e] Chalus (Hte Vienne).

De priore Sancti Martialis; qualiter mandavit eum descendere in civitatem.

Anno Domini M. CC. LXVI. die Sabbati[f] post octavas Paschæ, circa vesperas, mandavit nobis priori Sancti Martialis decanus quod nos descenderemus in civitate pro audiendis rumoribus victoriæ domini Karoli; et nobis descenssis[g], et auditis rumoribus, dixit decanus quod faceremus processionem cum eis in crastinum. Et fuit responsum quod quando imminebat processio facienda, oportebat quod haberetur tractatus in capitulo cum conventu: quare non poteramus respondere ad præ-

[f] 10 April. 1266.

[g] s c.

[1] *Quæ sequuntur, uncis inclusa, tot mendis scatent, ut ea quasi desperata relinquere maluerimus quam longa et fortasse inutili conjectura interpretari. Augurari tamen fas est circa finem hujus loci auctorem nostrum meminisse pugnæ* de Tagliacozzo, *quæ die 23 Augusti, vigilia beati Bartholomæi, commissa fuit; ibi quidem errasse nobis videtur amanuensis qui scripserit* xv. milites *pro* xv. millia; *versus enim postea relatus* ter millia quina *in loco pugnæ jacuisse commemorat.*

[2] *Cod.* Coradinus.

[3] *Cod. A,* et tunc fere fontes defecerunt apud nos.

[4] Anno *abest cod. B*

[5] *Cod. B,* Axiæ; *nunc* Aixe (Haute-Vienne).

[6] *Cod. A,* de Malo Monte.

[7] *Cod. B male,* vicecomitatem recurrat.

[8] *Cod. B,* seneschalum.

[9] *Cod. A,* prohiciendo; *B,* proiciendo.

[10] *Cod. B,* cum quibusdam abbatibus.

[11] *Cod. B,* Benhac; *nunc* Beynac (Haute-Vienne)

[12] *Cod. B,* ribaldi

[13] Cum *abest cod. B.*

[14] *Cod. B,* de canonicis Turonensibus.

[15] *Cod. B male,* Aurelianum.

[16] *Cod. B,* Flamenes.

sens de hoc. Mane autem facto, convocatis nobiscum magistro Laurentio et P. Sarralha, et requisito consilio consulum et habito, et misso a decano et capitulo ad nos magistro Aymerico Arnaudi, canonico Lemovicensi, pro modo processionis faciendæ, responsum fuit ei quod haberemus consilium super hoc, et statim mitteremus duos socios decano qui sufficienter responderent eis. Quibus missis, scilicet præposito de Arnaco et sacrista et magistro Laurentio et P. Sarralha, non expectatis[1] tamen nec magistro Aymerico Arnaudi, inceperunt facere processionem primo in monasterio Beatæ Mariæ de Regula, deinde apud Sanctum Martialem. Et ipsis receptis a nobis honorifice et invenientibus nos revestitos, ordinavimus cum decano concorditer quod cruces eorum et clerici et presbyteri irent primi, et postea conventus, deinde canonici et nos prior et decanus ultimi. Et hujusmodi ordinationem non expectantes, inceperunt exire chorum et ecclesiam, et ire apud Arenam. Et nos processionem nostram ordinantes, fecimus processionem nostram in ecclesia Beatæ Mariæ de Arena, de consilio fratris Guillelmi de Firbes, ordinis fratrum Minorum, et mandato. Et ipsi non expectantes nostrum adventum, recesserunt deinde, nos procedentes[2] apud Montem Gaudii. Fecimus ibi stationem et sermonem, et deinde regressi sumus in pace. (A, *pag. 178.*)

Quando obiit Petrus Bruni.

Anno Domini M. CC. LXIV. die Sabbati[a] post quindenam Paschæ, videlicet XV. kalendas Maii, obiit Petrus Bruni, burgensis castri Lemovicensis; et canonici Sancti Stephani Lemovicensis venerunt cum cruce ad sepulturam ejus, et fuerunt ad absolutionem ipsius defuncti in navim monasterii cum conventu; et dicti canonici tenuerunt dextrum chorum et conventus sinistrum, prout consuetum est. Et P.[b] abbas Sancti Martini fecit absolutionem, absente domino abbate nostro; et magister Petrus Chardati et magister Petrus de Ronconio, canonici, cantaverunt cum cappis responsa a parte canonicorum[3], et Helias de Brolio, cantor noster, et Guido, præpositus de Arnaco, a parte conventus. (A, *pag. 180.*)

[a] 17 April. 1264.

[b] Petrus III, *cognomine* Coral.

M. CC. LXVI.[4] cives Lemovicenses in festo Epiphaniæ faciebant ludum, et quidam[5] nomine Apret[6] fecit se deferri in quadam scala per civitatem, fingens se dæmonem esse mortuum. Eodem anno, fuit[7] conflictus in clauso Sancti[8] Laurerii inter castrenses et homines istius burgi[9], et fuit cum quibusdam aliis interfectus dictus Apret in illo conflictu; et post in dicta scala casualiter deportatus per civitatem, ut cives moverentur contra castrenses. Propter hoc ballivius[10] domini regis punivit castrenses, et condempnavit eos[11] in quingentis libris ad opus regis, et in centum et XV. libris ad emendas[12] mortuorum. (A, *pag. 110;* B, *fol. 9 recto.*)

Tunc temporis dominus Aymericus, episcopus Lemovicensis, quærebat dominium hujus burgi[13]; et fiebat inquesta tunc auctoritate regis; post ad nichilum devenit. (B, *fol. 9 verso.*)

M. CC. LXVI. Soldanus[c] Babiloniæ obsedit castrum du Cephet[d], quod tenebant Templarii, et illud obtinuit in festo beati Christophori[e] proditione cujusdam fratris sui[14], natione Syrii, qui Leo vocabatur, et fuerat super[15] per triginta annos. Hujus proditionis quidam Anglicus dicebatur esse particeps, quem obsessi interfecerunt. Iste maledictus Leo, qui castellanus erat loci, non permittebat quod se defenderent Christiani, quia minabatur eis pejora. Tandem maledictus soldanus affidavit per juramentum obsessos et qui[16] cum armis et oneribus suis recederent securi, castro reddito. De quibus, cum exiissent[17], interfecit et decapitavit septies viginti fratres et decem Templi, exceptis Hospitalariis, et septingentos et LXVII. viros

[c] Bibars.

[d] Sephed.

[e] 25 Jul. 1266.

[1] *Cod. male,* expectantis.
[2] *Melius, ut videtur,* præcedentes.
[3] *Cod.* cappas..... canonichorum.
[4] *Cod. B male, ut videtur,* M. CC. LXXVI.
[5] *Cod. B male,* quia
[6] *Cod. B,* Aecp.
[7] *Cod. B male,* fluit.
[8] *Cod. A abest* Sancti.
[9] *Cod. A,* homines burgi Sancti Martini.
[10] *Cod. A,* bajulus.
[11] *Cod. B abest* eos.
[12] *Cod. A,* emendationem
[13] *Cod.* burgii.
[14] Sui *in codice abundare videtur*
[15] *Fortasse* frater, *id est* Templarius; *errasse enim videtur amanuensis in scribendo* sr. *pro* fr.
[16] *Pro* et qui *melius fortasse legeretur* quod.
[17] *Cod.* exiisset.

bellatores, et quatuor fratribus Minoribus exceptis, mulieribus[1] et parvulis, qui A omnes æstimati fuerunt usque ad III. M. Et maledictus Leo fidem nostram coram omnibus negavit. Dicebatur etiam quod caput unius fratris Minoris abcissum consummavit antiphonam beatæ Virginis quam cantabant, scilicet *Salve regina*. Hac de causa Ludovicus pius, rex Franciæ, omnes barones regni qui habebant CCC. libras in redditibus, Parisius in Annunciatione beatæ Virginis veneraverunt; et ipsis B præsentibus et tres filii[2] cruces sumpserunt, et comes Atrebatensis et Britanniæ, et plures alii archiepiscopi et episcopi, et barones, quorum non erat numerus. In sequenti festo Pentecostes[a], idem rex fecit Philippum filium suum, regni successorem, militem Parisius; et tunc comes Pictavensis erat frater regis. (B, *fol. 17 recto.*) C

[a] 5 Jun. 1267.

Consuetudo solebat esse Lemovicis quod in Ramis palmarum omnes clerici civitatis et castri Lemovicensis, parrochiani ecclesiarum, conveniebant[3] in ecclesia cathedrali; et conventuali[4] ecclesiæ monachorum (exceptis fratribus Minoribus et Prædicatoribus[5], qui de novo venerunt), et conventus Sancti Martialis etiam fratres veniebant cum cruce sua et superpelliciis, et veniebant apud Sanctum Pau- D lum; et ibi ex alia parte venerat conventus Sancti Martialis[6], et cantabant; postea fiebat sermo. Post veniebant omnes apud Sanctum Martinum. Ibi benedicebat[7] flores dominus episcopus si præsens esset, sive abbas Sancti Martialis; si ille abesset, abbas Sancti Augustini; et si ille abesset, abbas Sancti Martini. Deinde omnes ibant ad Sanctum Martialem, conventu Sancti Martialis remanente apud Sanc- E tum Martinum. Post, omnes rediebant ad ecclesias suas. Anno Domini M. CC. LXIII.[8] fuit contentio inter canonicos civitatis et conventum Sancti Martialis, quia canonici dicebant ipsos monachos Sancti Martialis primo debere[9] recedere de platea Sancti Pauli; et propter istam contentionem, per sex vel septem annos fuit turbata processio. Tandem anno M. CC. LXVIII. super hoc et aliis querelis in venera- F bilem[10] patrem episcopum Petragoricensem[11], qui intraverat ordinem fratrum Prædicatorum, et priorem dicti loci compromiserunt: qui fuerunt arbitrati quod XXXV. libras daret conventus Sancti Martialis canonicis, et facerent processionem in Ramis palmarum ubicumque vellent. Ita honorem Dei vendiderunt quidam et alii emerunt, ne[b] honorarent, tempore quo Dominus venditus fuit. (A, *pag. 32;* B, G *fol. 9 verso.*)

[b] nedum.

Quando obiit Helias du Retz.

Anno Domini M. CC. LXVIII. die Martis[c] post octabas Paschæ, obiit Helias du Retz, decanus Lemovicensis; et die sequenti in mane miserunt canonici Sancti Stephani H ad nos duos presbyteros ipsius ecclesiæ, rogantes priorem quod interesset cum decenti societate sociorum suorum ad exequias dicti corporis faciendas. Quorum precibus acquiescens, fuit dictus prior ad Sanctum Stephanum cum multitudine sociorum suorum, circiter viginti quatuor; et intrantes[12] chorum Sancti Stephani, incepit præcentor Sancti Martialis unum responsum pro defuncto, et canonici et J alii clerici, qui erant in sinistro choro, mutaverunt se in dextram partem chori, et prior cum sociis suis tantum obtinuit illam sinistram partem chori; et post missam, ad absolutionem faciendam, tenuerunt chorum duo de canonicis et duo de monachis nostris. Absolutione vero facta, detulerunt corpus ad sepeliendum apud Prædicatores, et secuti[13] sunt corpus omnes qui ibidem intererant, excepto priore K cum sociis suis universis, qui remanserunt ibi dicendo psalmos qui consueverunt dici apud nos, immediate post absolutionem, in exequiis mortuorum. Quibus finitis, ad claustrum pacifice recto itinere redierunt. (A, *pag. 180.*)

[c] 17 April. 1268.

[1] *Melius fort.* et quatuor fratres Minores, exceptis mulieribus, *etc.* (sans compter les femmes, *etc.*)

[2] *Eo loco, legendum videtur :*...... Parisius in Annunciatione beatæ Virg. convocavit; et ipsis præsentibus, rex et tres filii, *etc.*

[3] *Cod. B,* veniebant.

[4] *Cod. B,* conventualis; *melius fortasse* conventuales.

[5] *Cod. B male,* prædicabant.

[6] *Ibi erravisse videtur amanuensis, qui Sancti Martialis iteratam mentionem fecit, omisso Sancti Martini conventu*

[7] *Cod. A,* benedicebant.

[8] *Cod. A male,* M. LXIII.

[9] *Cod. B abest* debere

[10] *Cod. B male,* invenit *pro* in venerabilem.

[11] Petrum II. *qui anno 1266 Dominicani ordinis habitum induit.*

[12] *Corr.* intrantibus

[13] *Cod.* sequti.

A M. CC. LXVIII.[1] maledictus soldanus, sanguine Christianorum satiabilis[2], Sabbato[a] post Ascensionem Domini civitatem[3] Anthiochiæ, quam mundus dicebat inexpugnabilem, infra quinque dies obtinuit proditione captam, sine aliqua defensione vel suorum sanguinis effusione; et castrum principis cepit, et omnes quos voluit interfecit, et alios captivavit, et mulieres duxit. Quantum reprobrium et dedecus B magnum christianitas[4], peccatis nostris exigentibus, tunc recepit, rubor est scribere. (B, *fol. 17 verso.*)

[a] 29 Maii 1268.

M. CC. LXIX. venerunt primo Lemovicas fratres Saccorum. (A, *pag. 37;* B, *fol. 7 recto.*)

M. CC. LXIX. mense Aprilis, rex præfatus Ludovicus[5] saizivit vicecomitatum Le- C movicensem, volens dare prædictam filiam filio suo cum tempus adesset, [si][6] sibi et puero placeret; et petiit bajulus regis juramentum ab ipsis burgensibus fidelitatis, sed idem noluerunt facere quia dicebant se non teneri ad hoc. Eodem anno dominus Aimericus, episcopus Lemovicensis, habuit communias contra Chaslutz[b]. (A, *pag. 113;* B, *fol. 23 recto.*)

[b] Chalus (H[te]-Vienne).

D Anno Domini[7] M. CC. LX. nono, die Martis[c] post Translationem beati Benedicti æstivalis[8], sine magna aeris intemperie cecidit fulgur in clocherio de Quadruvio castri Lemovicensis, hora cœnæ[9]; gallum, conchas, crucem pinnaculi[10], partem quadrorum acuminis, conchas, cruces duarum phillorarum[11], quadros acuminis ad terram projecit versus villam[12], magnas asperitates fecit et dampna in clocherio E magna[13]; quemdam clericum[14] qui erat in ecclesia vulneravit cum quadris quæ projiciebat, qui infra[15] biduum fuit mortuus. (A, *pag. 40;* B, *fol. 7 recto.*)

[c] 16 Julii 1269.

M. CC. LXX. in festo apostolorum Philippi et Jacobi, gelu vineas inæstimabiliter[16] Lemovicis et in aliquibus locis destruxit. (A, *pag. 107;* B, *fol. 7 recto.*)

M. CC. LXX. minores villæ Caturcensis, propter discordiam quæ erat inter ma- F jores et propter tallia[17] quæ fiebant in villa, insurrexerunt contra burgenses, et bajulum[18] regis Franciæ, et quemdam[19] de ditioribus burgensibus villæ in domo sua cum filiabus suis et famulis turpiter combusserunt. Baillivius latenter fugit[20], et prior Brivæ, quem rex miserat inquisitorem pro discordia, similiter. Rex, qui erat tunc ad portum, voluit propter hoc partem[21] exercitus mittere, ut dicebatur; tan- G dem misit quosdam armatos, qui plures ex minoribus ceperunt; et fuerunt suspensi usque ad quinquaginta vel amplius, et exulati vel banniti[22] circa CCCC. qui capi vel inveniri[23] non potuerunt; et fere villa fuit redacta ad solitudinem. (A, *pag. 31;* B, *fol. 22 verso.*)

DE SECUNDO PASSAGIO.—Anno Domini[24] M. CC. LXIX. septimo idus Aprilis, luna XII. H fuit eclipsis lunæ. In sequenti lunatione M. CC. LXX. Sabbato[d] post Dominicam qua dicitur *Cantate,* fuit sol cæruleus per totam diem Sabbati. Sequenti die[25] mane, in die dominica, fuit rubeus valde, nec aliquam claritatem habebat sicut solebat, immo sine radiositate poterat aspici et videri tanquam luna; et signa quædam diversorum colorum videbantur in medio et circa, et per totam diem erat cæru- J leus; in vesperis videbatur sanguineus sicut in mane, et in occasu fuit sine aliqua claritate, tanquam luna obscura in plenilunio; et per quatuor dies vel amplius fuit sine solita claritate. Tunc rex Franciæ Ludovicus et rex Navarræ, gener[26] ipsius regis, comes Pictavensis, frater suus, comes Atrebatensis, nepos ipsius, comes Nivernensis, filius ejus, comes Britanniæ, cum innumerabili exercitu prælatorum,

[d] 17 Maii 1270.

[1] Anno 1267 *Guillelmus a Nangiaco.*
[2] *Corr.* insatiabilis
[3] *Cod.* civitas.
[4] *Cod.* christianitati.
[5] *Abest cod. B* Ludovicus.
[6] *Vocem* si *omissam supplevimus.*
[7] *Voces* anno Domini *in cod. B desunt.*
[8] *Abest cod. B* æstivalis.
[9] *Cod. B,* prandii.
[10] *Cod. B,* pinaculi.
[11] *Cod. B,* philholarum.
[12] *Cod. A male,* projessit, *voce* villam *omissa.*
[13] *Abest cod. A* magna.
[14] *Cod. B male,* quedam clericus.
[15] *Cod. B male,* in era.
[16] *Cod. A male,* vineis inæstimabili
[17] *Cod. B,* talia, *melius* tallia *sive* tallias : *nonnunquam occurrit vox* tallium *pro* tallia (taille, imposition).
[18] *Cod. B,* baillivium.
[19] *Cod. B,* quedam.
[20] *Cod. A,* combuscerunt; bajulus latenter fugiit.
[21] *Voces* propter hoc partem *in codice B desiderantur.*
[22] *Cod. B,* banniati.
[23] *Cod. A male,* inventi.
[24] *Titulus* de secundo passagio *et voces* Anno Domini *in cod. B desiderantur*
[25] Die *abest cod. B.*
[26] *Cod. B. male,* genus, *hic et inferius.*

archiepiscoporum[1] et episcoporum, comitum et aliorum baronum diversarum A terrarum, comes Marchiæ, cum innumerabili populo, erant[2] ad portum qui nominatur Aquæ Mortuæ[3], et ad diversos alios portus maris (et episcopus Albanensis cardinalis, apostolicæ Sedis legatus, erat cum rege), volentes transfretare. Ad instantiam Karoli, regis Siciliæ[4], iverunt omnes Tunicam, quia rex Tunici nolebat ei reddere tributum sicut solebat reddere Frederico et Maifredo[5] prædictis. Nam B dicebatur quod rex Tunici promisit tributum Frederico imperatori ut juvaret eum contra inimicos, et facta fuerunt instrumenta in Latino et Arabico, quæ[6] instrumenta invenit idem Karolus in thesauro Maifredi, ut dicebatur; et propter hoc advertit idem Karolus[7] fratrem suum, regem Franciæ, qui cum omni exercitu diverteret Tunicam, domino Odoardo, primogenito regis Angliæ, ipsos sequente[8]. C In crastinum octabarum[9] Nativitatis beati Johannis, rex et duo filii sui et legatus et alii[10] intraverunt naves, Sardiniam venerunt porti post regem[11], sine magno certamine obtinuerunt deinde Carthaginem[12], quamdam[13] civitatem. Deinde circa civitatem regiam venerunt, quam, si vellent habere, de facili caperent, sicut a fide dignis audivi; sed cupiditas, quæ nec recedit a regibus, visa D fuit impedire. Nam rex Tunici magnam peccuniam dedit regi Franciæ ut recederet, et regi Siciliæ reddidit tributum debitum et retentum; et sic fuit inter ipsum regem Tunici et Christianos ordinatum quod recederent, et captam civitatem Carthaginis et castrum redderent. Tamen antequam hoc factum fuisset, bonus rex Ludovicus erat mortuus, qui decessit anno M. CC. LXX. in fine[a] mensis Augusti. E Et tunc in aurora, die qua decessit, visa[b] fuit cometes vel aliud[14] signum stellarum; audivi ab illis qui viderunt in veritate. Filius suus, comes Nivernensis, sex diebus ante fuerat mortuus, et legatus[c] dominus episcopus Albanensis, qui fuerat episcopus[15] Ebroicensis, et cancellarius regis, archiepiscopus Turonis[d], comes Marchiæ[16] et plures alii mortui sunt. Post hæc, compositionem prædictam fece- F runt Christiani cum Sarracenis, quam rex mortuus recipere noluerat[17]; et venerunt ad portum de Trapenas[e] in Sicilia, ubi, in festo beati Clementis[f], perierunt circa triginta naves et multi homines nobiles et alii: rex Navarræ, gener regis, et uxor ejus, et uxor domini Philippi regis[18], filia[19] regis Arragonis, in Sicilia mortui fuerunt, mulier pro duplici partu, et rex fluxu ventris. Et ne diutius verba protraham, G audivi a pluribus quod tam ibi quam Tunici et in mari fuerunt mortui ultra CCC. XL. barones banneras[20] ferentes, exceptis[g] prælatis ecclesiarum; et omnis exercitus ubique fuit dispersus. Rex Franciæ Philippus venit Viterbium, ut rogaret cardinales quod convenirent ad papam eligendum[21]; nam a morte domini Clementis vacaverat Sedes[22], et nichil profuit regi[23]. Dominus Odoardus in partibus H illis[24] expectabat. Rex Franciæ volebat redire in Franciam ad coronationem suam; et quando pater suus fuit mortuus, rex Siciliæ et comes Pictavensis, patrui[25] sui, et alii barones qui præsentes erant Tunici, fecerunt sibi homagium. Propter istam diversitatem fuit Christianitas confusa. Heu! heui! homo co[26] qui leges, pensas, vide, proba quomodo *Ludit in humanis divina potentia rebus*. Ludovicus, rex J

[a] 25 Aug. 1270.
[b] s c.
[c] Radulphus Grosparmi.
[d] Vincentius de Pilenis.
[e] Trapani.
[f] 23 Novembr.
[g] sans compter les prélats.

[1] *Cod. A*, prælatorum et archiepiscoporum
[2] *Cod. A male*, erat.
[3] *Vox* Mortuæ *in cod. B desideratur*
[4] *Codd.* Ciciliæ, *hic et inferius.*
[5] *Cod. A*, Mafredo *hic et inferius.*
[6] *Codd.* qua.
[7] *Cod. B male*, carum.
[8] *Codd.* sequentes.
[9] *Rectius*, in octavis, *id est* prima die mensis Julii, feria tertia (*conf.* p. 423).
[10] *Voces* et alii *in cod. B desiderantur*
[11] *Cod. A*, Sardiniani venerunt post portum regem; *hunc locum, utroque in codice corruptum, fortasse emendaveris si legeris,* Sardiniam venerunt partim post regem *constat enim plerasque naves post navem regiam ad littus Sardiniæ applicuisse.*
[12] *Codd.* Carthagine.
[13] *Cod. B male,* quandem.
[14] *Codd.* alium
[15] *Vox* episcopus *in cod. A desideratur*
[16] *Comitem Marchiæ anno 1270 in Africa mortuum fuisse recte asserit auctor noster, cui consentit Balduini Avesnensis chronicon: eos igitur emendari necesse est qui Hugonem XII. anno 1282 obiisse memorant* (*cf.* p. 177, n. 4).
[17] *Cod. B male, ut videtur,* voluerat.
[18] *Hic male addit cod. A,* in Sicilia; *quæ voces linea sequenti in cod. B. occurrunt. Melius autem in utroque codice omissæ fuissent; nam neutra regina in Sicilia fato functa est.*
[19] *Cod. B male,* et filia.
[20] *Cod. A,* baneiras.
[21] *Cod. A,* in eligendum.
[22] *Cod. B,* sedem.
[23] *Cod. B,* rex.
[24] *Voces* in partibus illis *cod. B absunt.*
[25] *Cod. B,* patrini.
[26] *Cod. B,* heu! heu! hom. co. qui leges pensas; *fortasse legi possit,* heu! heu! heu! ea qui leges, pensa, vide, *etc., sæpius enim in Veteri Testamento tripliciter* heu *redintegratur*

A Franciæ, bonus, justus, pius, humilis, custos caritatis, doctor sanctitatis, rector humilitatis, asilum[1] pietatis, lorica paupertatis, de quo dicebatur publice qui[2] in mundo, ipso vivente, princeps non erat melior. (A, *pag. 20;* B, *fol. 17 verso.*)

Anno M. CC. septuagesimo[3], filii prædicti Symonis Montis Fortis Henricum, filium Richardi, regis prædicti, apud Viterbium[4] in ecclesia, dum audiebat B missam, gladio interfecerunt; et venerat ad regem Franciæ, qui erat in dicta urbe. Crediderunt vindicare sanguinem patris, et male, ut dicebatur, quia valde displicuit regi Franciæ et Siciliæ. (B, *fol. 8 verso.*)

M. CC. LXX. primo, homines et burgenses Sancti Aredii[a] irruerunt in domum decani, et tres domicellos, qui minati fuerant quemdam canonicum qui fovebat par- C tem illorum, ceperunt: unde multa mala passi fuerunt. (B, *fol. 96 recto.*)

[a] S. Yrieix (Hte-Vienne)

M. CC. LXX. primo, Margarita, vicecomitissa Lemovicensis, filia ducis Burgundiæ, in odium burgensium[5] castri Lemovicensis fecit fieri monetam quæ vocatur *Lemoria*[6] apud Axiam, quam burgenses recipere noluerunt; et propter hoc diu litigatum fuit coram rege Franciæ; et rex præcepit quod reciperent, quia recogno- D verant[7] monetam esse quam recipere consueverant. (A, *pag. 109;* B, *fol. 9 recto*).

M. CC. LXXIII.[8] burgenses castri Lemovicensis fecerunt pactum cum Margarita, filia ducis Burgundiæ, relicta vicecomitis Lemovicensis, qui[9] Barbarini fierent Lemovicis, et moneta quæ vocabatur[10] Lemocia[11], ubi erat nomen vicecomitissæ, ommino quassaretur, licet esset legalis. (A, *pag. 109;* B, *fol. 9 recto.*)

E M. CC. LXX. primo[12], obiit Johannes de Soliaco, archiepiscopus Bituricensis, archiepiscopus Remensis Johannes[13], episcopus Pictavensis[b]. M. CC. LXXVI. fuit provisum Bituris per papam Innocentium de fratre Guidone de Soliaco, priore Parisiensi ordinis fratrum Prædicatorum, fratre prædicti Johannis. (B, *fol. 14 recto.*)

[b] Hugo de Castro Radulphi.

Anno M. CC. LXV. quando decima solvebatur Karolo[14], regi Siciliæ, Nicholaus F Beraudi, canonicus et succentor Lemovicensis, unus ex collectoribus dictæ decimæ, dixit et inhibuit conventui Sancti Martialis Lemovicensis ne venirent ad ecclesiam Beati Stephani in festo Inventionis, quia excommunicati erant pro decima male soluta. Et illi de Sancto Martiali[15] dicebant quod bene solverant, et appellaverant a[16] sententia prædicta; et plures solito venerunt ad dictum festum, G et fuit turbatum divinum officium, ita quod magna missa[17] non fuit celebrata ipsa die in ecclesia Sancti Stephani. Unde multi præ[18] discordia moti canonici miserunt ad legatum dominum suum, et impetraverunt inquisitionem super hoc facto, proponentes contra illos de Sancto Martiali quod cum[19] armis venerant et portas chori fregerant, alia quædam enormia committendo. Tandem per bonos H viros fuit pacificatum, et dederunt illi de Sancto Martiali canonicis Sancti Stephani centum libras Turonenses pro expensis vel in jure: de quibus centum libris fieri fecerunt canonici imaginem[20] argenteam sancti Martialis, quam in festivis diebus ponunt super altare; et in festo Cathedræ sancti Petri venient[21] ibi missam processionaliter celebraturi semel illi de Sancto Martiali. (A, *pag. 153;* B, *fol. 15 recto.*)

J Item cum illi de Sancto Martiali dicerent se fuisse gravatos contra jus in arbitrio prolato inter ipsos et canonicos per dominum episcopum Petragoricensem et fratrem Stephanum, priorem fratrum Prædicatorum Lemovicensium, de quo ar-

[1] *Cod. A,* auxilium.
[2] *Fortasse* quod.
[3] *Guill. Nang.* anno 1271; *hoc autem mense Martio, ante Pascha, accidisse constat* (*cf.* Tillemont, V. 200).
[4] *Cod.* Viterbrum.
[5] *Cod. B male,* burgencium *et paulo inferius* burgencii *et* burgenci *pro* burgenses.
[6] *Cod. A,* Lem. *ultimis litteris non redditis.*
[7] *Cod. B,* reciperent et recognoverent.
[8] *Sic in codice A manu recentiori correctum legitur; cod. B autem male, ut videtur,* M. CC. LXIII.
[9] Qui *abest cod. A; hic melius fortasse legeretur* ut
[10] *Cod. A,* vocatur.
[11] *De hac moneta paulo superius* Lemoria, *hic autem* Lemocia *vocata, mentionem fecit Cangius* (*vide* Gloss. med. et inf. latin. tom. I. edit. Henschel, pag. 586, *voce* Barbarini), *locum e chronico S. Stephani Lemovicensis excerptum laudans, ubi ejusdem monetæ nomen legebatur* Lemona *aut* Lemocia. *Sed aliud nomen, id est* Lemovix, *occurrit in historia, gallice scripta, quam partim edidit vir eruditus Achilles Leymarie* (Limousin historique, I. 362).
[12] *Guill. Nang.* anno 1273. (*cf. Libellum de ordine Prædicatorum,* p. 739, n. 1).
[13] *Rectius, ut videtur, Galliæ christianæ auctores Johannem, archiepiscopum Remensem, anno 1270 fato concessisse memorant.*
[14] *Codd.* Karoli
[15] *Codd.* Martiale, *hic et inferius.*
[16] *Cod. B,* de
[17] *Cod. A,* missa major
[18] *Cod. B,* pro.
[19] *Abest cod. A* cum
[20] *Cod. A male,* ymagineam: *cod. B,* ymaginem
[21] *Cod. B,* venerunt.

bitrio superius scripsi, anno M.CC.LXX. primo, dominus Aimericus, episcopus Lemovicensis, et magister[1] Helie Coralli, canonicus Lemovicensis, inter ipsos composuerunt, et fuit permutatio de prioratu Sancti Martialis de Laureria et de hiis quæ canonici habebant apud Sanctum Justum, et de hiis quæ percipiebant in sepulchro, in festo beati Martialis: in qua compositione facta illi de Sancto Martiali bene diviserunt scamas[a] gratis et fatue. (B, *fol. 15 recto.*)

[a] squamas, *ecailles.*
[b] 24 Maii 1271.

De Philippo rege.[2]—M.CC.LXXI. in festo[b] Pentecostes, Philippus rex sepelivit patrem suum Ludovicum, et fratrem suum, comitem Nivernensem, et uxorem suam, filiam regis Arragonis, apud Sanctum Dionysium. (A, *pagg. 23 et 111;* B, *fol. 19 verso.*)

[c] Milonem de Basoches

Eodem anno, III. kalendas Septembris, fuit Remis[3] coronatus iste Philippus per Suessionensem[c] episcopum; nam archiepiscopus[4] Remensis per quinque dies ante vel circa fuerat mortuus[5]. Iste Philippus, qui tanti viri fuit filius, incepit in initio suo gravare ecclesias de acquisitis et multis aliis. (A, *pag. 23;* B, *fol. 20 recto.*)

[d] 6 April. 1271.

Eodem anno, in crastinum[d] Paschæ, perdidimus *le Crat,* et post *le Margat.* (B, *fol. 20 recto.*)

Prædicto anno, mense Septembris[6], obiit Namphos, comes Pictavensis, frater prædicti regis Ludovici, in reditu de Tonis[7], *en Lambardie*[8], et Johanna, uxor ejus, filia et heres comitis Tholosani et Sancti Egidii; et nullum habuerunt heredem : immo saisivit[9] rex Franciæ, nepos dicti comitis, terram utriusque. Nam terra comitis Tholosani debebat esse regi Franciæ, si moreretur dicta Johanna sine herede: et ita pepigerant patres ipsorum in contractu. (A, *pag 24;* B, *fol. 20 recto.*)

[e] Apamiæ (Pamiers).
[f] Gerardum V.
[g] Fuxi.

M. CC. LXX. primo, circa octabas Purificationis beatæ Mariæ, Philippus, rex Franciæ, de quo scripsi superius, venit Pictavos, et post Engolismam, et post apud Rupellam et Sanctonas; et mansit in partibus illis usque post Pascha; et inde mandavit exercitus suos et communias contra comitem Fulii[10] terræ Tholosanæ, qui, vocatus ab ipso rege, noluerat[11] venire homagium facturus, et quia infestabat abbatem et conventum[12] Pathmiæ[e] contra sententiam patrui dicti regis, scilicet comitis Tholosani. Item[13] mandat contra G.[f] d'Armeignac[14], qui interfecerat servientes bailivi Tholosani, qui saisiverant quoddam[15] castrum; et occiderat omnes habitantes in dicto castro idem G. quia dominus castri illius[16] occiderat fratrem ejus[17] in quodam eventu belli. Sed idem G. ad Pascha venit, et reddidit se captum apud Rupellam, ubi rex erat, pro voluntate regis facienda. In hoc exercitu vocati fuerunt plures qui non tenebantur, et episcopi et abbates regni[18], et capitula quæ habebant juridictionem temporalem, et communitates[19] villarum, castri et civitatis et diœcesis Lemovicensis; et infra mensem post dictum Pascha Tholosam mandabantur. Tunc etiam fuit vocatus dominus episcopus Lemovicensis Aimericus, qui non tenetur ad exercitum. Tunc post dictum Pascha, III. kalendas[20] Junii, fuit archiepiscopus Senonensis in abbatia Sancti Martini in hospitio, et episcopus Parisiensis in crastinum; et plures comites et barones tunc fuerunt Lemovicis, qui ibant in exercitu prædicto; et communitates villarum Lemovicensis[21] diœcesis plures miserunt armatos; et plures communitates regni peccuniam dederunt regi ut non irent. Tandem, cum rex cum innumerabili populo fuisset Tholosæ, dictus comes Fulii[g] totam[22] terram suam et se captum reddidit voluntati regis[23], et ipsum secum duxit captivum; et in festo apostolorum Petri et Pauli fuit rex Lemovicis. Primo

[1] *Cod.* magistri.
[2] *Hic titulus cod. B abest.*
[3] *Voces* fuit Remis *in cod. B desiderantur.*
[4] *Cod. A male,* episcopus.
[5] *Auctores Galliæ christianæ hunc archiepiscopum anno 1270 obiisse memorant* (*cf.* p. 777, n. 13).
[6] *Corr.* mense Augusti.
[7] *Cod. B male,* Comt. *pro* Tonis (Tunis).
[8] *Cod. A male,* Lorbardia.
[9] *Cod. A,* sasivit, *hic et inferius.*
[10] *Quæ antecedunt bis occurrunt in cod. A* (pagg. 25 et 111): *in utroque loco vox* Fulii *pro* Fuxi *legitur; eodem mendo codex B non caret.*
[11] *Cod. A,* nolebat.
[12] *Cod. A male,* conventu
[13] *Cod. B,* ita.
[14] *Cod. A,* d'Armanhac.
[15] *Cod. B male,* quondem.
[16] *Vox* illius *cod. B abest.*
[17] *Cod. B,* suum.
[18] *Vox* regni *cod. B abest.*
[19] *Cod. B male,* comitates *hic et inferius*
[20] *Cod. A,* XIII. kalendas.
[21] *Vox* Lemovicensis *cod. A abest.*
[22] *Abest cod. A* totam
[23] *Cod. A,* regi

A intravit civitatem, et post ivit apud Sanctum Martialem, et ubique recepit processionem; et ad processionem Sancti Stephani fuerunt fratres Prædicatores et fratres Minores. Rex fuit in hospitio episcopi, et in aurora recessit apud Grandimontem. (A, *pag. 24;* B, *fol. 20 recto.*)

M. CC. LXXII. Gregorius papa decimus mandavit concilium generale celebrandum B post duos annos in prima die Maii; locum in litteris suis non assignavit, sed anno sequenti dictum fuit in consistorio quod [Lugduni][1] celebraretur, ubi venit idem papa M. CC. LXXIII. mense Decembris[2]. (A, *pag. 128.* B; *fol. 98 recto.*)

M. CC. LXXII. vendebatur Lemovicis sextarium frumenti mense Febroarii VIII. solidis et circa; [sextarium siliginis V. solidis et circa[3].] Eodem anno et mense, C vicecomitissa Lemovicensis, filia ducis Burgundiæ, voluit reiterare guerram mariti sui contra burgenses castri Lemovicensis, sed rex inhibuit. Tamen ipsa tenebat armatos apud Axiam et apud Chaslusset[4], qui quotidie perturbabant pertractionem[5], et capiebant quicquid inveniebant de rebus burgensium. Præterea detruncabant aures et caudas bestiarum quæ afferebant per tractum, effundendo bladum[6], D et multa mala faciebant, licet excommunicarentur[7] a capitulo Lemovicensi, vacante sede, et omnes illi quorum ope vel consilio fiebat. (A, *pag. 128;* B, *fol. 98 verso.*)

M. CC. LXXIII. episcopus Parisiensis[a] exiit de diœcesi Parisiensi tanquam exulatus[8] a rege prædicto, propter violentiam quam sibi faciebat. (B, *fol. 20 recto.*)

[a] Stephanus II.

E M. CC. LXXIII.[9] abbas Sarlatensis[b] in dedicatione ecclesiæ suæ, dum legeret duodecimam lectionem in ecclesia, sagitta fuit mortuus quam emiserant[10] monachi ejusdem loci; vel de consilio impiorum fuit emissa, ut dicebatur; et plures monachi fuerunt capti ex hoc[11]. (A, *pag. 133;* B, *fol. 100 verso.*)

[b] Arnaldus III

Eodem anno, episcopus Xantonensis, de genere domini de Ponis[12], potionatus F miserabiliter decessit. (B. *fol. 100 verso.*)

Eodem anno, Allemanni[13] concorditer elegerunt imperatorem Radulphum comitem (A, *pag. 133;* B, *fol. 100 verso*), qui eodem anno quoddam castrum regis Franciæ, quod[14] in feodo imperatoris dicebatur esse, destruxit, et magnam stragem hominum ibidem fecit, ut dicebatur. Causa accelerationis[15] dicebatur G quia superbe respondit inimicis suis rex Franciæ. Anno sequenti, Karolus, rex Siciliæ, apud Lugdunum fuit confœderatus eidem[16] per matrimonium filiæ et filii, papa concedente. (B, *fol. 100 verso.*)

Eodem anno, durante guerra castri Lemovicensis, corvi plures a pluribus in nocte et die frequentius per turres et super ecclesias clamare audiebantur Lemo- H vicis. Et rex Franciæ Philippus burgensibus denegaverat justitiam, et iniquam[17] dederat contra ipsos sententiam nec ipsos volebat audire, ut dicti burgenses dicebant[18]; unde multum stupebant. Idem rex captos vicecomitissæ fecerat liberari, et de captis Lemovicensibus[19] noluit se[20] intromittere (A, *pag. 134;* B, *fol. 100 verso*), quia fecerant prædictum juramentum regi Angliæ. Satellites etiam vice-

[1] *Cod. A,* Lud.; *cod. B,* Ludovicus.
[2] *Cod. A male,* Septembris.
[3] *Quæ hic uncis inclusa sunt, in cod. A desiderantur.*
[4] *Cod. A,* Chaslucet.
[5] *Cod. B male,* pertractio.
[6] *Cod. B male,* blandum.
[7] *Cod. B,* excommunicaretur.
[8] *Cod. male,* exultatus
[9] *Cod A,* M. CC. LXXII.
[10] *Cod. B,* emiserunt.
[11] *Cod. A,* propter hoc.
[12] *Inter Pontium III. qui anno circiter 1267 e vivis excessit, et Pontium IV. qui anno 1275 episcopatu Santonensi potiebatur, auctores Galliæ christianæ duos memorant episcopos, alterum Heliam III. cognomento* de Fors; *alterum Petrum V. cognomento* Laudis
[13] *Cod. A,* Alemagni.
[14] *Cod.* quodam castr. reg. Fr. qui.
[15] *Fort.* altercationis.
[16] Eidem, *videlicet* Rodulpho de Hapsbourg; *sed nullo affinitatis vinculo cum illo imperatore conjunctus fuisse videtur Carolus, rex Siciliæ. Constat autem Beatricem, ejusdem Caroli filiam, nupsisse Philippo, Balduini Constantinopolitani imperatoris filio. Erravisse igitur conjicimus auctorem nostrum, qui Rodulphum pro Balduino designaverit. De tempore matrimonii, quod anno 1274 celebratum fuisse narrat, non consentit cum chronico Guillelmi a Nangiaco. Cujus quidem chronici plurimi codices annum 1279 indicant* (*vide* tomum nostrum XX. p. 567); *annus autem 1273 notatur alio codice, ad cujus fidem doctissimus vir H. Geraud idem chronicum novissime edidit, anno 1843. Si autem has nuptias, papa concedente, Lugduni celebratas fuisse admiseris, melius tibi fortasse placebit annus 1274, quo habitum fuit concilium Lugdunense. Sed et altera suppetit hujus loci emendatio : fieri enim potest ut anonymus noster, annorum serie gravius turbata, illud matrimonium laudaverit quod inter filiam Rodulphi Clementiam et Carolum Martellum, Karoli II. regis Siciliæ filium, anno 1291 contractum fuit.*
[17] *Cod. B male,* burgenses exhibuerat injustitiam et bonam contra ipsos dederat sententiam.
[18] *Abest codice B* ut dicti burgenses dicebant.
[19] *Abest cod. B* Lemovicensibus
[20] *Abest cod. A* se

comitissæ[1] multum gravabant ipsos, et omnes eorum vicinos et ecclesias et villas, rapientes quicquid inveniebant in stratis publicis, et occidentes bestias ducentes et ferentes per tractum Lemovicis, tam in civitate quam in castro et suburbiis. Hujus flagitii rectores et factores erant magistri G. de Maumont et Hel. frater suus, clerici; hæc in curia regis procuraverant ubique. (B, *folio 101 recto.*)

Eodem anno, dictus dominus[2] Odoardus, rex Angliæ, in Gasconia faciebat guerram contra Gasto de Bearn et auxiliatores suos. (A, *p. 134;* B, *fol. 101 recto*).

Eodem anno, dominus Jacobus, abbas Sancti Martialis, litigabat coram rege Franciæ cum eodem domino Odoardo, quia petebat ab ipso juramentum fidelitatis (A, *pag. 134;* B, *fol. 101 recto*); quod dictus abbas dicebat se non teneri facere dictam fidelitatem. (A, *pag. 134.*)

Eodem anno[3], obiit Vivianus, episcopus Rutinensis, ordinis fratrum Minorum, et episcopus Mimatensis[a]; et in tota provincia Bituricensi non erat nisi unus episcopus, scilicet Claromontensis, nec Bituricensis archiepiscopus: causa erat dissensio ecclesiarum. Et nota quod curia regis Franciæ tam male, tam pessime, tam injuste se habebat in omnibus negociis et causis istius terræ, quod verecundia esset scribere regibus universis. Nam religiosi viri et sæculares electi, missi ad curiam, repellebantur; et judicata tempore patris ad injuriam faciendam revocabantur. Senescallus regis secundum modum curiæ se regebat, ita quod omnino curiam illam declinabant quantum poterant universi; et licet personam regis excusarent aliqui, in judiciis injuriam videbamus. Causa odii erat rex Angliæ, et falsa inventa[4] accusatio inimicorum qui subvertebant regem et curiam contra nos, dicentes nos magis diligere Anglicos quam Francos. (B, *fol. 101 recto.*)

M. CC. LXXIII. Ostiensis[5], Sabinensis Albanensis, Penestrinæ, Tusculuna diœceses vacabant et cardinaliæ; et infra octabas Pentecostes, fuerunt electi in episcopos et cardinales frater P. de Tarentai[b], ordinis fratrum Prædicatorum, archiepiscopus Lugdunensis; Bonaventura, generalis minister et magister in theologia, ordinis fratrum Minorum; archiepiscopus Arelatensis[c], monachus niger, qui fuerat episcopus Avinienis et alterius civitatis[6]; Petrus Hyspanus, magister in theologia[7]. (B, *fol. 98 verso.*)

M. CC. LXXIII. inceperunt canonici ampliare caput ecclesiæ[8] Sancti Stephani, et in kalendis Junii Hel. de Malemort[9], decanus, in die synodi posuit primarium[10] lapidem: ad quem ponendum processionaliter convenerant, pluribus convocatis. (A, *pag. 128;* B, *fol. 98 verso.*)

M. CC. LXXIII. infra octabas Nativitatis beati[11] Johannis Baptistæ, quidam[12] pessimus murtrarius apud Petrasiam ducebat choream; et dum cantaret:

> Amors no m'en ludes mia ia[13];
> Vos dic que mot[14] es corta ma via,

statim inimici irruerunt armati, et gladiis turpiter ipsum interfecerunt in eodem loco. Qui vidit, testimonium michi perhibuit. (A, *pag. 131;* B, *fol. 99 verso.*)

M. CC. LXXIII. in crastinum beati Martini[d], inæstimabilis exercitus villæ Lemovicensis ivit apud Axiam cum armis, et multa mala fecerunt ibidem et circa; et plures ex eis capti fuerunt et mortui. (A, *p. 129;* B, *fol. 98 verso.*)

Anno prædicto, in crastinum beati Jacobi[e], uxor domini Odoardi, regis Angliæ,

[a] Odilo II.

[b] Petrus a Tarantasia.

[c] Bertrandus II a S. Martino.

[d] 5 Jul. 1273.

[e] 26 Jul.

[1] *Cod.* vicecomitissa

[2] *Abest cod. B* dictus dominus.

[3] *Non anno 1273 sed anno 1274 Vivianum obiisse referunt auctores Galliæ christianæ*

[4] *Cod.* inventus.

[5] *Cod.* Hostiensis.

[6] *Bertrandum II. ex archiepiscopo Arelatensi cardinalem episcopum Sabinensem renunciatum fuisse constat; ipsum autem Avenione antea sedisse doctissimi Novæ Galliæ christianæ auctores nequaquam memorant; iidem Peireskio consentire non videntur qui hunc antistitem ex Forojuliensi ad Arelatensem sedem translatum fuisse docet* (*cf.* Gall christ. tom. I. coll. 433 et 571). *Præterea Sammarthani episcopum Avenionensem nomine Bertrandum, anno circiter 1266, sede Valentinensi potitum fuisse, et in hac ipsa sede anno 1274 obiisse testantur* (tom. III. p. 1114). *Quæ si vera habeantur, nequaquam fieri potest ut Bertrandus primo Avenionensis, deinde Valentinensis episcopus, idem sit atque Bertrandus a S. Martino, archiepiscopus Arelatensis. Hæc provido lectori dijudicanda relinquimus.*

[7] *Unum ex his cardinalibus omisit anonymus noster, Guillelmum Vicedominum, Aquensem archiepiscopum, qui Prænestinam obtinuit ecclesiam.*

[8] *Abest cod. B* ecclesiæ

[9] *Cod. A,* Mala Morte

[10] *Cod. B,* primam.

[11] Beati *abest cod. B.*

[12] *Cod. B,* quidem

[13] *Cod. A,* mie ie.

[14] *Cod. B,* most

A veniens de transmarinis partibus cum viro suo, venit Lemovicas, et fuit apud Sanctum Martialem cum processione recepta in hospitio; et vir suus remanserat in Francia. Et burgenses castri multum honoraverunt eam, et magnum festum sibi fecerunt; et ibat Burdegalas paritura vel apud Baiona, cum esset propinqua partui[1], ut dicebatur. Hunc honorem burgenses exhibuerunt eidem, cre-B dentes se habere juvamen aliquod a domino Odoardo contra vicecomitissam Lemovicensem. Nam rex Franciæ dixerat sententiando, in parlamento quod in proximo festo Pentecostes fuerat, quod vicecomitissa juvaret se modo quo posset de illis. Iste Odoardus, patre vivente, transfretaverat; et post, pater suus Henricus rex fuerat mortuus, nec adhuc erat dictus Odoardus inunctus vel coronatus. Eodem C mense et tempore, iste Odoardus fecit homagium regi Franciæ pro ducatu Acquitaniæ, sicut pater suus fecerat. Eodem anno, in crastinum beati Sixti[a], senescallus regis Angliæ, qui venerat ad succursum burgensium[2] villæ Lemovicensis contra vicecomitissam Lemovicensem, magnam habuit victoriam, inter Axiam et villam Lemovicensem, de exercitu vicecomitissæ; et plures cepit et vulneravit, et quemD dam nobilem et plures alios occidit, absque magno dampno sui et sociorum suorum : unde magnum gaudium castrenses habuerunt; et tunc baneriam Girberti de Taminas lucrati fuerunt. In sequenti festo sancti Laurentii[b], unus fuit inventus mortuus ex illis vicecomitissæ; et plures equi fuerunt mortui hinc inde, sed multo plures perdidit vicecomitissa. Eodem anno, burgenses prædicti fecerunt E juramentum fidelitatis Widoni de Valensa[3] militi, avunculo regis Angliæ, et comiti de Bigorra[c], ad opus dicti regis; et miserunt monere vicecomitissam quod desisteret a vexatione burgensium : quod ipsa facere noluit[4]. (A, *pag. 129; fol. 98 verso.*)

[a] 7 Aug.

[b] 10 Aug.

[c] Eskivat de Chabannois.

Anno Domini M. CC. LXXIII. Sabbato post festum sanctæ Crucis Septembris, XVI. F kalendas Octobris, vicecomitales de Axia irruerunt in vindemiatores castri Lemovicensis circa Balazes[5]. Quod audientes, castrenses nostri cum armis viriliter insecuti sunt eos usque ad Axiam, et ibi plura pressoria et plures domos ad ingressum Axiæ combusserunt, plures vulnerantes et quosdam, ut dicebatur, occidentes; et ipsi unum mortuum perdiderunt, quæ in ipsa[6] dicuntur occidisse. G Sed quia fortuna visa fuit eis applaudere, sequenti Dominica in mane, sabbatizare credentes, anxios eventus ignorantes, cum tympanis, musicis instrumentis et tubis ante ruinam exultantes, apud Axiam redierunt; et transito vado Vigennæ, vicum Sancti Præjecti[d] combusserunt, et (quod horrendum est dicere) capellanum, missam celebrare volentem, impegerunt turpiter, calicem argenteum, missale, H libros, cereos et quicquid in ecclesia invenerunt capientes. Sed Deus ultionum[7] cito reddidit quod meruerant. Nam illa die, ex[8] illa hora, nil boni accidit, sicut aliqui ex eis dicebant eis. Apud Axiam redeuntes, combusserunt duos vicos villæ usque ad portas; post irruit super eos formido et pavor, et redeuntes emissarii vicecomitissæ persecuti[9], percutientes posteriora eorum; et ipsi fugientes quiJ dam arma projecerunt, alii per campos et nemora latuerunt; et mortui fuerunt ibi circa triginta septem[10] vel amplius, et capti plures; et duas banerias[11] perdiderunt; et scuta et tarjas et balistas[12] plures perdiderunt. Et sic tradidit Dominus

[d] Saint-Priest d'Aixe.

[1] *Cod. B male,* patrui.

[2] *Abest cod. A* burgensium.

[3] *Hic legitur in codice B* Guidoni de Lazina; *sed, utraque lectione emendata, nobis legendum videtur* Willelmo de Valentia. *Constat enim ex pluribus instrumentis a Thoma Rymer editis Willelmum de Valentia, filium Hugonis X. de Leziniaco, Marchiæ comitis, nuncupatum fuisse ab Henrico quidem tertio* fratrem, *ab Edaardo autem primo* avunculum *et* patruum (*vide* TH. RYMER, tom. I. nov. edit pagg. 270, 558, 574, *etc.*). *Hic Willelmus a gente* de Leziniaco *erat oriundus* (*inde in codice B* de Lazina), *idem quoque cognominatus fuit* de Valentia (*inde in codice A* de Valensa) : *eamdem ac Henricus III. matrem habuit, id est Isabellam Engolismensem, quæ nupserat Johanni, regi Angliæ, et Hugoni X. de Leziniaco, Marchiæ comiti. Idem Willelmus laudatur paulo inferius in utroque codice* (*vide* ann. 1274), *et superius in codice B* (*vide* ann. 1264).

[4] *Cod. A male,* voluit, *omissa voce* facere.

[5] *Cod. A,* Balazis.

[6] *Cod. A,* quem ipsam; *fort.* quem ipsi.

[7] *Codd.* ultionem

[8] *Cod. A male,* et

[9] *Codd. hic et alibi*, persequuti; *hoc autem in loco supplere oportet* sunt.

[10] *Cod. A,* circa LX; *sed quodam in opusculo quod inscribitur* Nomina sanctorum Lemovicensis diœcesis, *Bernardus Guidonis, de sancto Martino confessore disserens, ait :* Hic quoque vindictam in homines castri Lemovicensis, qui ecclesiam suam invaserant et violaverant dum sacerdos celebraret divina, in eadem die exercuit; nam interfecti sunt atrociter ab inimicis suis de Axia plus quam XXX. anno Domini M. CC. LXXIII.

[11] *Cod. A*, dua banaria.

[12] *Cod. A,* targas et arbalistas.

eorum[1] virtutem in captivitatem, et pulchritudinem armorum in manu[2] inimicorum; nam persecutores eorum non æstimabantur quadraginta. Et[3] sic versa est in luctum cithara sua. In tam dira calamitate[4] interficiebantur pueri et clerici qui fatue secuti fuerant exercitum, et nulli sexui parcebatur. Postea vicecomitissa, collectis communiis[5] suis, in festo beatorum Cosmæ et Damiani[a] misit satellites[6] suos contra ipsos versus pontem Sancti Martialis, et pressoria illorum combusserunt, et vineas destruxerunt : in aliqua parte tamen plures equos et homines mortuos perdiderunt. (A, *pag. 131;* B, *fol. 99 verso.*)

Item, in sequenti festo sancti Leodegarii[b], versus Montem Gaudii invaserunt; sed Lemovicenses plures equos et homines ipsorum occiderunt viriliter occidentes, et nichil perdiderunt nisi quædam pressoria[7] quæ combusserunt adversarii, et quemdam hominem quem proditione occiderunt. Tunc rex Franciæ, ad instantiam regis Angliæ mandavit quod non fieret guerra, et quod in sequenti quindena beati Martini partes coram ipso venirent : nam rex Angliæ volebat Lemovicenses defendere, dicens illos suos, et mandaverat baronibus suis et bajulis quod juvarent eos. In isto parlamento pronunciavit rex Franciæ quod rex Angliæ quictaret juramentum sibi factum, et quod permitteret[8] eos justitiari pro vicecomitissa Lemovicensi[9], et quod diruerent portale quod fecerant ad Arenas contra inhibitionem regis, ut dicebatur; et falsum erat[10]. (A, *pag. 133;* B, *fol. 100 recto.*)

[a] 27 Septembr. 1273

[b] 2 Octobr.

Litteræ quas misit rex Franciæ pro guerra Lemovicensi, M. CC. LXXIII[11].

Philippus, Dei gratia Francorum rex, egregio principi, dilecto consanguineo suo Odoardo, eadem gratia regi Angliæ illustri, domino Yberniæ et duci Acquitaniæ, fideli suo, salutem et sinceræ dilectionis affectum. Non debet vobis esse incognitum quemadmodum habeatis in Lemovicensi, Caturcensi et Petragoricensi episcopatibus jura quæ habebat in feodis et domanis ibidem inclitæ recordationis genitor noster[12] per pacem initam inter eos[13], et quemadmodum in tempore patris nostri fuit per sententiam declaratum eum ibi[14] non habuisse jus recipiendi vel tradendi alii juramentum burgensium castri Lemovicensis, quin potius juramentum hujusmodi ad eum ex quodam[15] precario pervenisse ; et quemadmodum primo per apprisiam, deinde per inquestam super hoc diligenter factam, non potuit inveniri quod juramentum hujusmodi[16] illud esset de juribus ducatus Acquitaniæ; præterea quemadmodum allegata præscriptio, ex longissima possessione juramenti prædicti, multiplici dicebatur interruptione soluta : in quibus omnibus agendis procuratores nostri vocati fuerunt, et causæ defensioni interfuerunt quam movebat vicecomitissa Lemovicensis, nomine filiæ suæ, heredis vicecomitatus ipsius, pro dicto juramento sibi reddendo vel penitus adnullando. Denuo[17] ex abundanti obtulit curia nostra recipere rationes novas, si quæ ex[18] causis novis emergerent quæ vos et nos juvare possent ad hoc quod juramentum olim patri vestro[19] traditum, et prædecessoribus nostris a vicecomite Lemovicensi concessum precario, vobis[20] remanere deberet; nullæ tamen fuerunt propositæ vel ostensæ. Propter quod, oportuit juramentum quod patri vestro[21] traditum fuerat annullari. Sane, cum non possit aliqua tergiversatione celari quin postea receperitis juramentum a burgensibus castri Lemovicensis et non jure, secundum quod præmissa declarant, quod apparet esse contra judicatum præmissum, mandamus vobis quod juramentum illud, præstitum et receptum non sine magno præjudicio heredis vicecomitatus Lemovicensis, remittatis penitus ac quictetis infra Dominicam primam instantis Sexagesimæ[22], ne, per id quod taliter[23] factum est, judicatum nostrum delusorium videatur; insuper non impediatis[24], contra aliud judicatum curiæ nostræ, ne vicecomitissa Lemovicensis justitiet burgenses Lemovicensis castri sine armis, vel cum[25] ar-

[1] Eorum *cod. B abest.*
[2] *Cod. A,* manibus.
[3] Et *cod. B abest.*
[4] *Cod. A male,* captivitate.
[5] *Cod. B male,* communis.
[6] *Cod. A male,* satallites.
[7] *Cod. B male,* quandam pressoriam.
[8] *Cod. B male,* permitterent.
[9] *Melius fort.* per vicecomitissam Lemovicensem.
[10] *Voces* et falsum erat *in cod. A desiderantur.*
[11] *Cod. A,* M. CC. LXXII.
[12] *Cod. B,* vester.
[13] *Hic agitur de pace quæ anno* M. CC. LIX. *facta est inter beatum Ludovicum et Henricum III. regem Angliæ.*
[14] Ibi *abest cod. B.*
[15] *Cod. A male,* quidam.
[16] *Abest cod. A* hujusmodi
[17] *Cod. A male,* de uno
[18] *Cod. B male,* et.
[19] *Cod. B,* nostro
[20] *Cod. A,* nobis.
[21] *Cod. B,* nostro.
[22] *Sic duo codd. pro* Quadragesimæ
[23] *Cod. B,* tale.
[24] *Codd.* impendatis.
[25] Cum *abest cod. A*

A mis si opus fuerit et coram rebellio id exposcat. Mandantes nichilominus quod bailivum[1] quem in dicto[2] castro Lemovicensi posuistis in præjudicium juridictionis prædictæ vicecomitissæ Lemovicensis, a dicto loco amoveatis. Nolumus enim quod teneatis ibi bailivum in præjudicium[3] dictæ vicecomitissæ, scientes quod nunquam ibidem bailivum habuimus nisi quando terram heredis vicecomitatus Lemovicensis nobis[4] obligatam in manu nostra tene- B bamus; et quid super hiis intenditis facere nos litteratorie certificare curetis, cum nobis constet ipsos esse justiciabiles vicecomitissæ. Datum Parisius. (A, *pag. 138;* B, *fol. 101 verso.*)

M. CC. LXXIIII. octavo idus Maii, die Martis ante Ascensionem Domini, venit idem dominus Odoardus, rex Angliæ, Lemovicas, et multum honoraverunt ipsum bur- C genses; et fuit apud Sanctum Martialem in hospitio, cum processione sollempni receptus a conventu, absente abbate. Sequente die Jovis[a], canonici Sancti Stephani, et abbates Sancti Augustini et Sancti Martini, fratres Minores et fratres Prædicatores venerunt coram ipso, supplicantes quod apponeret consilium quod guerra non fieret Lemovicis cum vicecomitissa prædicta; et tunc invitavit prædictos ab- D bates et canonicos ad sequentem Dominicam[b]. Qua die, cantor et sex canonici[5], et prædicti abbates comederunt in curia sua, in dormitorio Sancti Martialis. In festo Pentecostes[c] fuit Lemovicis, et plures barones et milites fuerunt tunc Lemovicis ad curiam suam. Die Mercurii[d] ante Pentecosten recesserat de Lemovicis apud Veirac[e], ubi fuit usque ad sequentem diem Sabbati[f], et die Lunæ post E Pentecosten fuit apud Grandimontem[g]. Et circa Lemovicas ita[6] ibat causa venationis, expectans nuncios suos, quos miserat ad regem Franciæ pro guerra Lemovicensi. Nam vicecomitissa non cessabat facere guerram in præsentia illius[7], et plures interfecit, ipso existente circa Lemovicas. Item[8] apud Subterraneam et ubique, capiebant res et bona hominum Lemovicensium, et etiam ipsos homines, F satellites ejus. Item dicta vicecomitissa tenebat turrim Aim. Bruni[9] de Noluhaco[10], et inde sui rapiebant et capiebant, in terra regis Franciæ et comitis Marchiæ et aliorum, quicquid inveniebant; et pejus faciebant, præsente rege Angliæ, quam fecissent ante. Nonis[11] Junii, die Martis[h] post quindenam Pentecostes, rediit Lemovicas idem rex; et nuncii sui venerant de Francia, et nichil fecerunt, neque G treugas impetrare potuerunt, quousque idem dominus Odoardus loqueretur cum rege, quod erat infra tres menses; neque sibi rescribere voluit rex Franciæ. Et plus fecit magister G. de Maumont[12] in curia regis Franciæ cum simplici nuncio, quam rex Angliæ cum sollempnibus. Burgenses vero instabant quod dimitteret[13] eis auxiliatores : quod ille facere nolebat[14] propter inhibitionem regis, licet offer- H ret eis quod paratus erat facere guerram si ipsi vellent, vel ire ad regem Franciæ in propria persona. Tandem die Jovis sequenti[j] burgenses attulerunt claves villæ, supplicantes quod villam defenderet, claves coram ipso projicientes[15]. Rex vero, deliberato consilio, respondit eis quod eos quittabat, secundum mandatum regis Franciæ, a juramento sibi facto. Item nolebat impedire, juxta mandatum regis, J quod vicecomitissa non posset homines suos justiciare[16]; sed[17] homines castri (qui erant abbatis Sancti Martialis, et tenebat eos in feodo vicecomitissa ab abbate[18]) et homines qui avouabant[19] ipsum dominum, defenderet. Et in crastinum iter arripuit ad regem Franciæ; nam fere motus fuit ad lacrimas, die præcedenti, ipse et plures alii qui clamorem et supplicationem burgensium audierunt. Dixit K etiam quod jus sibi acquisitum per juramentum burgensium non quittabat; et dimisit plures armatos in villa, non ut facerent guerram, sed quod defenderent

[a] 10 Maii 1274.
[b] 13 Maii.
[c] 20 Maii.
[d] 16 Maii.
[e] Veyrac (H[te]-Vienne).
[f] 19 Maii.
[g] Grand-Mont (H[te]-Vienne).
[h] 5 Jun.
[j] 7 Jun.

[1] *Cod. B,* bailivium.
[2] *Cod. A male,* dicti.
[3] *Cod. B,* præjudicio.
[4] *Cod. B,* vobis.
[5] *Cod. B male,* canonum.
[6] Ita *cod. B abest.*
[7] *Cod. A,* ipsius.
[8] *Cod. B,* iterum.
[9] *Cod. B,* Bravi.
[10] *Cod. A,* Nolihaco; *confer paulo inferius* castri Nobiliacensis *mentionem* (p. 784 A).
[11] *Cod. B,* nonas
[12] *Cod. A,* Malo Monte.
[13] *Cod. B male,* dimitterent
[14] *Cod. B male,* volebat.
[15] *Cod. A male,* prohiciente; *Cod. B,* prohicientes.
[16] *Cod. B male,* justificare.
[17] *Hic supplendum videtur* dixit *sive* promisit quod.
[18] *Voces* vicecomitissa ab abbate, *in utroque codice, relicto tamen vacuo spatio, omissas, recentior quidam in cod A supplevit*
[19] *Cod. A,* jurabant.

homines et villam. Et burgenses plures iverunt cum ipso. (A, *pag. 140;* B, *fol. 102 recto.*)

M. CC. LXXIIII. feria tertia[a] post festum sancti Barnabæ, munitio castri Nobiliacensis audivit quod servientes Lemovicenses iverant circa partes illas: obviavit eis, quidam[1] abstulit et plures interfecit ad pontem Sancti Præjecti; tamen equos perdidit duos, et dicebatur quod decem fuerant mortui et amplius. In octavis[b] sancti Martialis, venit dominus W.[c] de Valenssa Lemovicas, vocatus a rege Angliæ, nepote suo, ad auxilium Lemovicensium; et venerant pridie duo barones Angliæ et plures alii. In crastinum octavarum prædictarum, die dominica[d], exivit exercitus villæ cum Anglicis, [qui æstimabantur ducenti cum loricis[2],] et iverunt apud Axiam, remanente in villa domino W. de Valenssa, qui expectabat plures barones vocatos a prædicto rege; et multa mala fecerunt in vineis et bladis Lemovicensibus, et aliqui fuerunt quadrillis vulnerati, sed non male. Postea, pridie idus Julii, senescallus regis Angliæ et dominus W. de Valenssa, dicti regis patruus, obsederunt Axiam cum exercitu Lemovicensi die Sabbati[e]. Erat etiam ibi ingeniator regis, qui plura fecerat ingenia quæ cum vola[f] sua detulerunt illuc Lemovicenses, mittentes sulphur et baccones[3] plures ad ignem accendendum. Postea venit nuncius regis Franciæ cum litteris, et inhibuit guerram, assignans diem partibus ad parlamentum proximo venturum ubi tam[4] ordine[5] judiciario terminaretur. Et sic obsidio fuit soluta vigilia[g] beati Jacobi apostoli, machinis et ingeniis succensis[6]; et si placeret regi hoc in initio guerræ mandasse, innumerabilia dampna et occisiones hominum vitasset. (A, *pag. 143;* B, *fol. 103 recto.*)

Eodem anno, mense Augusti, idem rex duxit in uxorem sororem ducis Braibantiæ, neptem dictæ vicecomitissæ. In isto parlamento, quod fuit sequenti mense Septembris, pronunciavit curia[7] regis Franciæ regem Angliæ nullum jus habere in castro Lemovicensi, et burgenses esse justiciabiles vicecomitissæ Lemovicensis omni justicia, nec inhibuit guerram in isto parlamento. Gasto de Bearn[8], miles, vocavit regem Angliæ proditorem, et falsum et iniquum judicem, coram rege Franciæ et coram procuratoribus ipsius regis Angliæ, qui erat absens, et quod paratus erat pugnare cum ipso personaliter et probare objecta, tradendo gagium[9] more sæcularium. Tunc dominus Aimericus de Rupe Cavardi, dominus W. de Valenssa et plures barones, volentes recipere duellum et defendere partem regis Angliæ, gagia sua curiæ tradiderunt. Sed idem Gasto dicebat quod personaliter erat actio, et nolebat pugnare nisi cum[10] persona regis; et super præmissis curia citavit regem Angliæ in parlamentum[11] Purificationis beatæ Mariæ proxime venturum. Isti duo reges erant filii duarum sororum, et dicebatur quod diligebant se multum: tamen facta non ostendebant nec pronunciabant verum amorem; hic amor dici poterat amor cati et canis[12]. (A, *pag. 144;* B, *fol. 103 verso.*)

M. CC. septuagesimo quarto, in festo beati Leonardi[h], consules castri Lemovicensis cum quibusdam aliis burgensibus pro se et communitate villæ in magistros G. et Hel. de Malo Monte, fratres, compromiserunt, juramento præstito, super querelis quas vicecomitissa Lemovicensis habebat contra ipsos, datis litteris super hoc et adjecta magna pœna. In sequenti die dominica[j], dicta vicecomitissa baneriis levatis intravit villam cum pluribus armatis, et super quatuor portalia misit banerias suas; et burgenses versus Alranssa detulerant eidem claves villæ. Præterea vicecomitissa captivos, quos detinebat, omnes liberos reddidit et adduxit secum, et recepit juramentum compromissi a majori parte villæ. Sed homines de Las Combas noluerunt facere juramentum, prohibiti ab abbate Sancti Martialis. Sequenti die Mercurii[k] exivit vicecomitissa villa[13], et dimisit ibi præpositum suum, et vicariis interdixit ne uterentur aliqua juridictione in villa. Eodem anno, in crastinum

[a] 12 Jun. 1274.
[b] 7 Jul.
[c] Willelmus.
[d] 8 Jul.
[e] 14 Jul.
[f] Vel.
[g] 24 Jul.
[h] 6 Nov.
[j] 11 Nov.
[k] 14 Nov.

[1] *Cod. A,* quodam; *melius fortasse* quosdam.
[2] *Quæ uncis inclusimus, ea in cod. B desiderantur.*
[3] *Cod. A,* sulphul et bacones.
[4] *Fort.* causa.
[5] Ordine *abest cod. A.*
[6] *Cod. A male,* succensus.
[7] *Cod B male,* curiam
[8] *Cod. A,* Biarn
[9] *Cod. A,* gacgium *hic et inferius*
[10] *Cod. B male,* est.
[11] *Cod. A,* in parlamento; *cod. B,* de parlamento; *in utroque tamen cod. legitur* venturum
[12] *Cod. A male,* cani
[13] *Cod. male,* villam

sancti Andreæ, levavit furcas ad crucem quæ dicitur *de la Chieira*, et statim ibi suspendi fecit unum hominem. Eodem mense et anno, fiebat enquesta contra regem Angliæ apud Axiam ab inquisitoribus regis Franciæ, pro dampnis superius scriptis, apud Axiam factis, pro quibus rex Angliæ condempnatus fuerat in parlamento in L. millibus librarum, si vicecomitissa posset probare tanta dampna. (A, *p. 145.*)

Eodem anno, in festo sancti Medardi[1], protulerunt in parte arbitrium suum contra burgenses Lemovicenses magister G. et frater suus, et abstulerunt eis turres et muros, fossata et plateas, et quicquid tenebant consules, excepta domo communitatis, et super illa et super consulatu retinuerunt compromissum; sed omnem juridictionem altam et bassam adjudicaverunt vicecomitissæ et abstulerunt burgensibus. (A, *pag. 145.*)

Anno Domini M. CC. LXXIIII. tot raptores et prædones, qui occasione istius guerræ surrexerant, fuerunt suspensi in Lemovicinio quod non erat memoria tot fuisse in diœcesi suspensos; et hoc fuit, quamdiu duravit guerra, in diœcesi Petragoricensi et in locis vicinis, de vicecomitatu Lemovicensi. (A, *pag. 137.*)

Anno prædicto, in parlamento quod fuit Parisius in quindena Purificationis beatæ Mariæ, condempnavit rex Franciæ regem Angliæ, dominum Odoardum, in XX. duabus millibus librarum et sexcentis et XIII. libris et tribus solidis et VIII. denariis, pro dampnis superius scriptis, apud Axiam factis. Postea homines de Axia promiserunt se daturos tertiam partem de hoc quod inde haberent G. de Malo Monte, si procuraret quod eis redderetur; et ipse promisit eis quod reddi faceret. (A, *pag. 137.*)

M. CC. LXXIIII. mense Maii, in concilio[2] Lugdunensi Gregorius papa decimus dedit iterum et concessit, consensu prælatorum, ad subsidium Terræ sanctæ decimam totius Ecclesiæ per sex annos, et ipse papa et cardinales et officiales curiæ Romæ omnes de redditibus, proventibus et exitibus promiserunt se daturos, et de toto mundo nulla persona fuit excepta quin daret. Tunc Græci redierunt ad unitatem Ecclesiæ, et juraverunt articulos fidei et consuetudinem Romanæ Ecclesiæ se servaturos, hoc excepto quod secundum consuetudinem Ecclesiæ Græcorum non renunciaverunt uxoribus, et quod possent contrahere secundum ritus suos: et sic recepit eos Ecclesia. In isto concilio, adnullavit papa omnes religiones inventas a concilio Lateranensi usque tunc, exceptis fratribus Prædicatoribus et Minoribus. In sequenti festo Nativitatis Domini, prima fuit solutio hujus decimæ. (A, *pag. 136; B, fol. 112 verso.*)

M. CC. LXXV. iste papa Gregorius univit episcopatum de Dia cum episcopatu de Valenssa; et dicebatur quod propter maliciam quam Ademarus de Peitieus[3] faciebat ambobus[4] episcopatibus, hoc fecit. (A, *pag. 136; B, fol. 112 verso.*)

M. CC. LXXIIII.[5] mense Martii, P.[a] Batlaur, canonicus Lemovicensis et Bituricensis, qui diversa habebat beneficia et in Anglia et in Lemovicinio, multum dives et pecuniosus, apud Lugdunum, ubi erat curia Romæ, apoplexia obiit miserabiliter; et quicquid habebat periit cum ejus memoria. (A, *p. 35; B, fol. 112 verso.*)

Eodem anno, obiit magister Johannes Arnaldi, canonicus Lemovicensis, M. CC. LXXV.[6] et Cenomonis[7], et cappellanus de Quadruvio. (B, *fol. 112 verso.*)

Eodem anno[b], rex Castellæ volebat venire Lugdunum cum armis, pro litigio Imperii; sed prohibitus fuit a rege Franciæ et a papa, ut dicebatur, ne intraret regnum cum armis. Postea, circa festum Ascensionis Domini[8], venit idem rex ad parlamentum cum domino papa, apud Bellicadrum. (B, *fol. 112 verso.*)

Anno Domini M. CC. LXXII. emit magister G. de Malmont[9], clericus et rector vicecomitatus Lemovicensis, castrum de Chalusset[10], quod est de dominio abbatis

[a] Petrus.

[b] 1274.

[1] *Ibi erravisse videtur amanuensis, qui* eodem anno, in festo S. Medardi, *id est* die 8 Junii, *sententiam prolatam fui se asserit ab iis quorum arbitrium die 6 Novembris quæsitum fuisset.*

[2] *Codd.* consilio *hic et inferius.*

[3] *Cod. A,* Petieus: *Ademarus III. a Pictavis, comes Valentinensis.*

[4] *Cod. A male,* ambabus.

[5] *Cod. B,* eodem anno.

[6] *Hæc temporis nota, quæ vocibus* eodem anno *contradicit, in codice nobis abundare videtur.*

[7] *Fort.* Cenomanensis.

[8] *Id est* anno 1275 : *hoc anno, Ascensionis festum in diem 23 Maii incidit.*

[9] *Cod. A,* Malo Monte.

[10] *Cod. A hic et inferius,* Chaslucet.

Sollempnensis; tamen non emit ad opus vicecomitissæ, sed ad opus sui. Anno sequenti, in festo apostolorum Philippi et Jacobi, levavit furcas in terra quæ dicebatur Sancti Stephani esse, in parrochia de Boissoil[1], et statim fecit ibi hominem suspendi. Eodem anno, in vigilia beatæ Mariæ Magdalenæ, fuit factus consiliarius regis Franciæ idem magister Geraldus. M. CC. LXXV. habuit a vicecomitissa magister Geraldus castrum inferius de Chaslusset. (A, *pag. 128;* B, *fol. 98 recto.*)

M. CC. LXXV. vigilia Nativitatis beati Johannis Baptistæ, die dominica, regina Franciæ, filia ducis Braibantiæ, fuit Parisius noviter coronata. In crastinum, Philippus rex et ipsa regina de Braibans, et Burgundiæ duces et multi barones Franciæ, et fratres regis receperunt cruces. (B, *fol. 113 recto.*)

Eodem anno, in crastinum beatæ Mariæ Magdalenæ, Maria, heres vicecomitatus Lemovicensis, neptis ducis Burgundiæ, contraxit matrimonium Cur.[2] cum Artuso[a], herede Britanniæ, nepote regis Angliæ. (A, *pag. 136.*)

M. CC. LXXV. Sarraceni invaserunt Hyspanos, et interfecerunt archiepiscopum Tolletanum et plures alios; et erat filius Aragonis regis[3] ille archiepiscopus[4], et frater reginæ Castellæ. (A, *pag. 109;* B, *fol. 9 recto.*)

Eodem anno, Raimundus de Monruchier et P. de Sancto Martino, milites, infra octavas beati Martini hyemis, apud Dauratum, coram comite Marchiæ, fecerunt duellum; sed comes non permisit quod se occiderent. (B, *fol. 9 recto.*)

M. CC. LXXV. in crastinum Cathedræ beati Petri, monachi Tutellenses ad arma se verterunt: Hugo la Porcharia ex parte una, et Bernardus de Sancto Asterio ex altera. Et fuit quidam domisellus, nepos dicti Bernardi, mortuus gladio, et plures monachi loci graviter vulnerati; et propter hoc et quædam alia sibi a conventu loci denunciata, dominus Girbertus, episcopus, ad requestam ipsorum, assignavit diem post Pascha ad inquisitionem faciendam in capite et in membris. Sed idem[b] monachi et conventus in episcopum postea compromiserunt. (A, *pag. 149.*)

Anno Domini M. CC. LXXV. mense Febroarii, iterum misit litteras magister G. consulibus castri Lemovicensis quod usque ad sequens festum beati Michaelis prorogarent arbitrium ferendum ab ipso et fratre suo super statu suo : quod ipsi facere noluerunt. Et ipse fecit per præpositum Lemovicensem consules et omnes illos qui erant de hospitali citari personaliter, sub pœna et juramento in compromisso appositis, ad diem Veneris[c] post festum Cathedræ beati Petri apud Chaslutz Chabrol, et quod alia communitas per sex procuratores compareret. Sed ipsi consules miserunt fratres Prædicatores et Minores ad ipsos, supplicantes quod eis donarent quod per procuratores possent comparere; et tunc ad diem crastinam in eodem loco vel apud Poiagut diem continuaverunt, ubi per procuratores miserunt a Poiagut; et ibi dicti fratres diem Jovis ante Ramos Palmarum assignaverunt apud Sanctum Aredium, ad arbitrium suum proferendum. Eodem anno, mense Febroarii, dictus magister Hel. de Malmon factus est decanus Sancti Aredii. Iterum prædictam diem Jovis assignaverunt Lemovicensibus ad dictum suum dicendum, seu diem Martis[d] sequentem, ad quam non venerunt. Sed iterum citaverunt consules et communitatem apud Sanctum Aredium ad diem Sabbati[e] sequentem in vigilia Paschæ, qua die fuit festum sancti Ambrosii. Et tunc dicti fratres, scilicet magister G. et magister Hel. dixerunt arbitrando[5] quod consulatus, cum armis quæ erant intus et extra, essent vicecomitissæ Lemovicensis; item quod stationes[6] bladi, scanna carnificum et Quadruvii, pondera et omnes mensuræ similiter essent vicecomitissæ; item quod præpositus vicecomitissæ poneret quinque consules et communitas alios quinque annuatim, et quod non haberent potestatem donandi vel talliandi nisi de mandato præpositi; item quod a quatuordecim annis et supra omnes de villa jurarent annuatim fidelitatem vicecomitissæ; item quod nullus auderet quoquere[f] panem nisi ad furnum vicecomitissæ, nisi haberet in domo sua

[a] Arthuro
[b] sic.
[c] 27 Febr. 1276.
[d] 31 Martii.
[e] 4 April. 1276.
[f] sic.

[1] *Cod. A,* Boissol; *nunc* Boisseuil (Haute-Vienne).
[2] *Ibi amanuensis videtur scripsisse* Cur. *pro* Tur. *id est* Turonibus. *Ea enim in civitate nuptias celebratas fuisse constat.*
[3] *Abest cod. A* regis.
[4] *Sancius, archiepiscopus Toletanus, filius Jacobi I. regis Aragonum, idemque frater Yolandis, quæ Alfonso X. Castellæ regi, anno 1249, nupserat.*
[5] *Hoc arbitrium, a Philippo III. anno 1277 confirmatum, et a rege Johanne anno 1356 visam et approbatum, edidit Secousse* (Ordinat. reg Fr. *tom. III. pag. 56*).
[6] *Cod. male,* statione.

A proprium furnum, neque molere aliquis nisi admolendinum vicecomitissæ (et tunc non habebat furnum nec molendinum Lemovicensis comitissa); item quod in quatuor casibus vicecomitissa talliaret villam pro voluntate sua; item sicut habebat stagnum [1] de feno, ita haberet de omnibus quæ vellet et quantum vellet vicecomitissa; item quod omnes confratriæ a triginta annis citra inceptæ destruerentur, B et quod de cetero confratria non fieret in castro vel pertinentiis; item si aliquis vellet ire vel dimitteret villam propter hoc, quod perderet omnem hereditatem et solveret pro rata partem XXX. millium librarum, et caperetur si posset inveniri; item condempnaverunt burgenses in mille libras pro conjugio filiæ vicecomitissæ dandis et reddendis infra annum. Sequenti die Martis [a] post Pascha, C miserunt prædicti fratres Lemovicas in domo consulum, post prandium, præceptorem de las Chanabieiras et quemdam clericum [2], requisiverunt consules et communitatem quod litteras quasdam, ubi prædicta et pejora continebantur, sine visione statim sigillarent. Quod ipsi facere noluerunt, et miserunt ad regem Franciæ, reclamantes arbitrium; et citaverunt vicecomitissam et filiam, et venerunt [3] ad D parlamentum Pentecosten proximo futurum. (A, *pag. 147.*)

[a] 7 April. 1276.

M. CC. LXX. sexto, vigilia [b] beati Georgii, conventus Sancti Martialis assignaverat diem ad eligendum; et cum non possent in unum concordare, elegerunt duos, scilicet præpositum de Subterranea et priorem de Rofut, quem postea, prima die Junii, invita parte adversa, quæ [4] ad curiam Romæ adpellaverat, episcopus E apud Festiac confirmavit, et Dominica [c] ante Nativitatem beati Johannis postea benedixit. (A, *pag. 150.*)

[b] 22 April.

[c] 21 Jun.

Eodem anno, tertio kalendas [5] Maii, in crastinum Ascensionis, vicecomitissa Lemovicensis volebat tenere assisiam apud Sanctam Eulaliam juxta Userchiam, et abbas et monachi contradicebant: unde quidam balistarius vicecomitissæ, fi- F lius Petri de Cous, invasit ipsos apud Uzerchiam, et ibi fuit mortuus. (A, *pag. 150.*)

M. CC. septuagesimo sexto, in festo [d] beati Augustini, conventus Tutellensis elegit et postulavit Petrum [e] abbatem Sancti Martini, abbatem Tutellensem. In crastinum Decollationis beati Johannis Baptistæ, apud Aurelium [6], a domino Gir- G berto, Lemovicensi episcopo, fuit confirmatus. Vigilia sanctæ Crucis Septembris, primo venit in abbatiæ Tutellensis dominica apud Rupem Amatoris. (A, *pag. 150.*)

[d] 28 Aug.

[e] Petrum Coral

M. CC. LXX. sexto Philippus, rex Francorum, diffidavit regem Castellæ eo quod faciebat guerram contra regem Navarræ, quia rex Franciæ tenebat et volebat dare unicam heredem dicti regni filio suo in uxorem, quæ etiam erat heres comitatus H Campaniæ. Item inter istos duos reges erat odium, quia primogenitus regis Castellæ, qui persequendo Sarracenos lassitudine fuerat mortuus, habebat in uxorem sororem dicti Philippi regis; et petebat dictus Philippus quod nepos suus regnaret in Castella post mortem avi sui, dicens quod ita pepigerant patres cum copula matrimonii; et petebat pueros sororis suæ reddi sibi: quæ rex Castellæ facere no- J lebat. Tunc rex Francorum omnes barones et milites Atquitaniæ et communitates villarum submoneri fecit et stipendium proclamari per totum regnum, ut dicebatur: X. solidos Parisienses dabat militi, XX. baroni banneario [7], duodecim [8] Parisienses peditibus, quinque solidos equestribus; et multos armatos et magnum exercitum ibidem transmisit. Item dicebatur quod rex Angliæ Odoardus, sororius K dicti regis Castellæ, dux Atquitaniæ, suspectus erat contra regem Francorum, et timebatur quod juvaret sororium suum. Eodem anno, in festo [f] sanctæ Marthæ, fuit clamatum stipendium in civitate Lemovicensi ex parte reparte [9] regis, quod omnes pedites et equites qui vellent ire, sequenti Dominica irent a Massere [g]. (A, *pag. 150.*)

[f] 29 Jul.

[g] Massere (Corrèze).

[1] Stagnum *nonnunquam sumitur pro* bannum (*vide* Glossar. Cangii, t. VI. p. 349); *cf. tamen Ordinationum regum Franciæ tomum III.* (p. 61), *ubi pro* stagnum *legitur* stagium.

[2] *Hic supplendum videtur* qui.

[3] *Fort.* ut venirent.

[4] *Cod. male,* qui.

[5] *Corr.* Eodem anno idibus Maii; *quæ temporis nota cum crastino Ascensionis die anno 1276 convenit, et in chronico Userchiensis monachi inferius edito reperitur.*

[6] *Fort.* Auriliacum.

[7] *Cod.* bancario.

[8] *Id est* duodecim denarios.

[9] *Vox corrupta* reparte *in codice abundare videtur.*

Eodem anno, soldanus Babyloniæ mandabat eidem regi Castellæ quod filiam A suam daret filio suo et regnum Jerosolymitanum in dotem, et fuit capta navis cum nunciis utriusque a Perpinha, in terra regis Arragonum; et erant in navi encennia pretiosa, quorum[1] valor æstimabatur LX. millia librarum, quæ soldanus mittebat ipsi regi Castellæ. Hæc per communem famam audivi verum esse. Postea, mense Septembri, rex Franciæ collegit exercitum, et ivit usque ad Salva Terra B contra regem Hispaniæ; et deficientibus victualibus rediit inde, et nichil profecit. (A, *pag. 151.*)

Anno Domini M. CC. LXXVI. burgenses Anicienses interfecerunt bajulum episcopi in ecclesia fratrum Minorum Aniciensium, cum aliis quinque personis. Anno sequenti, rex Franciæ condempnavit eos propter hoc in XXX. millibus librarum, C de quibus voluit haberet rex X. millia librarum, et quod episcopus Anicii haberet X. millia librarum, et fratres Minores V. millia librarum, et genus mortuorum quinque millia librarum. Et cassavit rex consulatum, et omnem communitatem abstulit burgensibus et muros et fossata et fortalitias. (A, *pag. 137.*)

M. CC. LXXVII. sazivit domum consulatus Lemovicensis W. de Faviairolas pro D vicecomitissa, juridictionem abstulit eis et arma consulatus; et fuerant[2] condempnati in curia regis in X. millia librarum. (A, *pag. 150.*)

Anno M. CCC.[3] fuerunt cremati leprosi. (B, *fol. 2 verso.*)

Anno Domini M. CCC. XXXV. infra octabas Nativitatis Domini, fuit ingens motio terræ, id est terræ motus, per totum mundum; et fuit in ortu solis, ita quod E omnis populus fuit stupefactus[4], quia nullus clericus nunciaverat nec prædicaverat; ideo fuerunt attoniti[5] quia repente venit, unde pridem viderant signa quæ facta fuerant in sole, luna et stellis, timentes ut esset prope terminus propter signa. (B, *fol. 13 verso.*)

[a] Johannes I de Marigniaco.
[b] Montancès (Dordogne).

Anno Domini M°. CCC°. XLII. episcopus Belvacensis[a] obsedit castrum de Monte F Insizo[b], una cum comite Petragoricensi et domino Johanne de Gualart, et cum aliis baronibus et pluribus nobilibus viris, cum magno exercitu. Ibidem erant inclusi plures vispiliones; capitaneus eorum erat quidam qui vocabatur Moras. Unde plura mala faciebant, et omnes mercatores transeuntes circumquaque in circuitu duarum leucarum deprædabant, ita quod dictus episcopus cum exer- G citu suo dictum castrum dissipavit, et omnes illos malefactores de castro ejecit, omnes turres et muros et crenellos subvertit; et quæ vocabatur Castrum, modo vocantur Plateæ de Monte Insizo. Eodem anno, fuerunt suspensi duo[6] fratres Minores apud Biguaroca: qui venerant sicut falsi prophetæ in vestimentis ovium, intrinsecus erant lupi rapaces[7] (B, *fol. 14 verso.*) H

MAJORIS CHRONICI LEMOVICENSIS

PRIMUM SUPPLEMENTUM,

SIVE BREVE CHRONICON SUMMORUM PONTIFICUM[8].

[Gregorius IX][9] obiit M. CC. XL. primo, mense Augusti, et tunc vacavit Sedes per duos annos. Anno M. CC. XLIII. in crastinum Nativitatis beati Johannis Baptistæ, I

[1] *Cod.* quarum.
[2] *Fort.* fuerunt.
[3] *Melius fort.* M. CCC XXI.
[4] *Cod.* stupefatus.
[5] *Cod.* antoniti.
[6] *Cod.* duos.
[7] *Hæc in isto chronico passim emendata fuisse monemus, nec tamen sigillatim notata:* aquiescens, corea, exibuerunt, scolaris, yeme, milia, miliare, aplaudere, procesionaliter, hodium, honeribus, inhita, Penthecoste, deffenderent, abssente, Babtistæ, cedis (sedis), cotidie, obcedit, Jerosolimitanum, presbiter, sinodi, timpanis, diocesis, dissentionem, burgentium, Dyonisium, ymo
[8] Hoc opusculum edimus e codicibus A (Suppl. lat. n° 218. 3) et B (n° 5452).
[9] *Nomen hujus papæ in utroque codice deest.*

fuit electus apud Anagniam Innocentius, qui antea vocabatur Cenebaldus[a]. Iste venit apud Lugdunum, et cardinales[1]; et anno Domini M. CC. XLV. vocavit concilium[2] episcoporum qui erant citra montes ad festum sancti Johannis Baptistæ, et post XVI. kalendas Augusti deposuit Fredericum, imperatorem Romanorum, propter plures casus. Obiit iste papa apud Neapolim M. CC. LIII. mense Decembri. Post fuit electus Alexander, et obiit M. CC. LXI. [Alexander exemit ordinem fratrum Minorum, et multum dilexit ordinem eorum[3].] Circa festum[4] beati Ægidii, fuit electus Urbanus, qui erat patriarcha Iherusalem; obiit M. CC. LXIIII. in festo beati Hieronymi[5]. Eodem anno, a festo beatæ Magdalenæ usque circa illud tempus, ante auroram videbatur cometes[6]. Eodem anno, fuit electus Clemens, qui fuit episcopus Aniciensis et consiliarius regis Franciæ, post archiepiscopus Narbonæ[7]; post fuit factus cardinalis, post papa; et fuit de Sancto Ægidio miles, et uxoratus primo. M. CC. LXXI. mense Augusti[8], fuit electus Gregorius X. [et tantum vocavit Folcois[9]] : et iste erat ultra mare quando fuit electus; non erat cardinalis sed archidiaconus Leodiensis, natione Placentinus[10]. Obiit M. CC. LXXV. mense Januarii. Et fuit electus eodem mense frater Petrus de Tarantai[11], ordinis fratrum Prædicatorum, episcopus Hostiensis[b], qui fuerat archiepiscopus Lugdunensis; et fuit vocatus Innocentius quintus. Obiit proximo sequenti mense Junii. Et fuit electus eodem anno Johannes Hispanus. Obiit M. CC. LXXVII. infra octavas Pentecosten; die Veneris præcedenti cecidit domus supra ipsum quando studebat, et per illam cassaturam obiit. Iste revocaverat, ut dicebatur, constitutionem quam fecerat Gregorius decimus de creatione papæ; et propter hoc ultio[12] divina punivit illum, ut dicebatur. Huic successit dominus Othobonus cardinalis, qui vocatus est Adrianus. Eodem anno[13], credo, fuit electus Johannes Gaietanus, diaconus cardinalis, et fuit vocatus Nicholaus tertius. Iste fecit decretalem super declaratione regulæ fratrum Minorum, et mandavit firmiter ut in scholis[14] legeretur decretalis prædicta. Iste dominus[15] in prima ordinatione quam fecit, scilicet in festo beati Gregorii[c], duos cardinales assumpsit de ordine fratrum Minorum, Jeronymum, generalem ministrum prædictorum fratrum, et fratrem Betevenga[d], quondam episcopum Tudertinum; et tunc factus est cardinalis episcopus Albanensis, successor fratris Bonaventuræ; dominus Jeronymus factus est episcopus Prænestinus. Iste siquidem affectione permaxima prædictum ordinem prædilexit, et plures fratres Minores in diversis mundi partibus archiepiscopos et episcopos ordinavit[16]. M. CC. LXXXI. in Cathedra sancti Petri, fuit electus dominus Symon, de civitate Turonensi oriundus, cardinalis et legatus in Francia, et vocatus est Martinus IIII[17]. Iste etiam affectione præcipua fratrum Minorum ordinem prædilexit, et aliquos de fratribus dicti ordinis in episcopos[18] consecravit. (A, *pag. 53;* B, *fol. 10 verso.*)

[a] Sinibaldus.

[b] Ostiensis.

[c] 12 Martii.

[d] Bentivenga.

[1] *Hic supplere oportet, ut videtur, vocem* creavit: *anno enim 1244 facta est Lugduni ab Innocentio IV. prima cardinalium creatio.*

[2] *Codd.* consilium.

[3] *Hæc sententia, uncis inclusa, in codice A deest, et in codice B extra suum ordinem paulo inferius reperitur.*

[4] *Male, ut videtur, in codice A,* tunc in festo beati Ægidii; *nam electio Urbani IV. non ipsa die hujus festi, id est kalendis Septembris, sed IV. kal. Sept. facta est.*

[5] Die 30 Septembris; *melius fort.* die 2 Octobris. *Codd. eo loco,* Iheronimi, *et inferius* Jeronimum.

[6] *Cod. B male,* cometam.

[7] *Cod. B male,* Nerbonæ.

[8] *Melius, ut videtur,* prima die Septembris.

[9] *Hæ voces, uncis inclusæ, in codice B abundare videntur; quas quidem conjicere licet fuisse corruptas et extra locum suum positas; hoc enim nomen* Folcois *Clementem IV. non autem Gregorium X. designare possit.*

[10] *Cod. B male,* Platentinus.

[11] *Cod. B male,* Carantai; *corr.* Tarantasia

[12] *Cod. A male,* hac ultima.

[13] *Non eodem anno, sed anno 1277, electus fuit Nicolaus III. cui præcesserat anno 1276 Johannes XXI. Adriani successor.*

[14] *Codd.* scolis.

[15] *Abest cod. A* dominus

[16] *De eodem argumento paulo inferius in codice B iterum disseritur his verbis*

Anno Domini M. CC. LXXIII. fuit factus cardinalis episcopus Albanensis, vas admirabile gratiarum, virtutum, id est scientiæ apotheca, frater Bonaventura, famosus magister in theologia et minister quondam generalis ordinis fratrum Minorum, per dominum Gregorium papam. Per dominum Nicholaum papam III. fuerunt creati alii duo cardinales fratres Minores : dominus Bentevenga, et factus est episcopus Albanensis, successor dicti fratris Bonaventuræ; et dominus Jeronymus, generalis minister ejusdem ordinis, et factus est episcopus Prænestinus, tandem vero factus est papa et vocatus est Nicholaus quartus, et sedit IIII. annos et amplius, et cessavit episcopatus annis duobus. Ipse fecit unum cardinalem de ordine suo, fratrem Mathæum, magistrum in theologia Parisius et generalem ministrum, quem consecravit episcopum Portuensem. Alii fratres quamplurimi facti fuerunt archiepiscopi et episcopi in diversis partibus mundi. (*B. fol. 14 recto.*)

Hic sequuntur plurimorum pontificum nomina quæ, quoniam sæpissime corrupit nec habita temporum ratione auctor enumeravit, prætermittenda esse judicavimus.

[17] *Cod. A male,* III.

[18] *Quæ sequuntur in codice A, diversis manibus et brevius quam in codice B scripta, prætermittimus.*

Huic successit dominus Jacobus de Sabella, et vocatus est Honorius [1]. Post A istum fuit electus frater Jeronymus [a], de ordine fratrum Minorum, cardinalis episcopus Prænestinus, qui sedit annos IIII. et plus, et obiit in sancta die Veneris [b], sepultusque in Sabbato sancto, juxta Sanctum Jeronymum, Romæ, in ecclesia Sanctæ Mariæ majoris. Et cessavit episcopatus duos annos et plus. Huic successit frater Petrus [c], quidam heremita, qui, Parisius [2] existens, in officio resignavit. Et B post paucos dies, in vigilia Nativitatis Domini [d], fuit electus dominus Benedictus cardinalis, et vocatus est Bonefacius VIII. (B, *fol. 11 verso.*)

[a] Nicolaus IV.
[b] 4 April. 1292.
[c] Celestinus V.
[d] anno 1294.

MAJORIS CHRONICI LEMOVICENSIS

SECUNDUM SUPPLEMENTUM,

SIVE BREVE CHRONICON EPISCOPORUM LEMOVICENSIUM [3]. C

Guido [4], obiit anno Domini M. CC. XXXV.

W. [e] Iste erat canonicus Engolismensis; et obiit, antequam fuisset promotus, anno sequenti.

Durandus. Iste litigavit per biennium super electione sua, et obtinuit per sententiam domini papæ episcopatum. Obiit M. CC. XLV. mense Januarii. D

Aimericus, præpositus Sancti Juniani et archidiaconus Marchiæ, fuit in sequentibus octavis Purificationis beatæ Mariæ electus. (A, *pag. 59;* B, *fol. 13 recto.*) Obiit M. CC. septuagesimo secundo, pridie ante Translationem beati Martini; et erat in abbatia Sancti Martini quando obiit, sicut postea scribam. (B, *fol. 13 verso*) [5]. E

Eodem anno, mense Septembris, duo fuerunt electi ad episcopatum : dominus Symon de Rupe Chavardi, decanus Bituricensis et canonicus Lemovicensis, ex parte una; et Clemens, de Sancto Hilario canonicus, ex alia. Quis obtinebit? novit Ihesus. Iste Clemens obiit M. CC. LXXIIII. [6] dum causam prosequebatur.

M. CC. LXXV. mense Septembris, fuit provisum de dicto domino Symone de F Rupe Chavardi Burdegalæ, pendente adhuc causa Lemovicensi. (A, *pag. 61;* B, *fol. 13 recto.*) Post mortem Aimerici, vacavit sedes Lemovicensis annis tribus et dimidio, propter discordiam electorum. (B, *fol. 13 verso.*)

M. CC. LXXV. in festo beatæ Luciæ [f], fuit assignata dies ad eligendum episcopum, et sequenti die tertia fuit electus Girbertus, filius G. de Malemort [7], militis, qui G erat archidiaconus Lemovicensis; et infra octavas Natalis Domini sequentis fuit Bituricis [8] confirmatus; Dominica in Passione [g], in crastino [9] beati Benedicti, fuit Bituricis consecratus ab episcopis Rutinensi et Engolismensi, et de Belmafi [10]; in Sabbato præcedenti fuerat in presbyterum promotus. Octavo decimo kalendas Julii, celebravit novam missam, ubi fuerunt barones et prælati, et milites novi H facti circa XXXV. et fuit tanta et tam magna curia quod non fuit auditum Lemovicis de aliquo episcopo. Eustorchius d'Orlhac fuit hic [11] in hospitio, et dedit ad

[e] Willelmus I.
[f] 13 Dec. 1275.
[g] 22 Martii 1276.

[1] *Honorius IV. electus anno 1285, die 2 Aprilis.*

[2] *Corr* Perusiæ.

[3] Hoc opusculum edimus e codicibus A (Suppl lat. n° 218. 3) et B (n° 5452).

[4] *Guido II. electus anno 1226.*

[5] *Hic locus in codice A ita se habet :* Obiit M. CC. septuagesimo secundo, VI. nonas Julii, in abbatia Sancti Martini, dominus Aimericus, episcopus Lemovicensis, cujus memoria in benedictione sit. *Post hæc, sequitur in codice A de Aimerico episcopo fusior narratio, quam ibi prætermittendam censuimus alioque transferendam, ne disjungeretur ab iis quæ de eodem pontifice leguntur in altera parte codicis B, ubi multa ad abbatiam Sancti Martini spectantia et a Petro Coral scripta occurrant* (*cf.* Quartum Supplementum).

[6] *Hic addit cod. A* mense; *nomen autem mensis non suppeditat.*

[7] *Cod. A,* Malamort.

[8] *Cod. B male,* Bretur.

[9] *Cod. B male,* castrum.

[10] *Vox corrupta, quam, intervallo relicto, codicis A scriptor præteriit.*

[11] *Pro voce* hic, *in codice A legitur* apud Sanctum Martinum.

A servitium altaris pallium et tunicam de baldequirio [1]; et pallium erat cum votura [2] de variis. (A, *pag. 61;* B, *fol. 13 verso.*)

Hic obiit Lemovicis, sepultus in choro canonicorum ecclesiæ cathedralis in festo beati Barnabæ apostoli [a], anno Domini M. CC. nonagesimo IIII. episcopatus vero sui anno XX. [3] jam currente; præfuit annis X. [4] integris et dimidio amplius, B videlicet a die suæ electionis usque ad diem transmigrationis ab hac luce.

Reginaldus de Porta de Allassaco [b], canonicus et archidiaconus Lemovicensis, successit Girberto prædicto, quia dominus Petrus de Seperia, canonicus Œbroicensis [c], oriundus de parrochia Domzeniaci, Lemovicensis diœcesis, electioni contradicens et noluit acceptare electionem sibi oblatam, et per sollempnes nuncios C præsentatam in sede Ebroicensi; quorum unus extitit ipse dominus Reginaldus. Unde, redeuntes ad electionem, canonici memoratum dominum Reginaldum in episcopum elegerunt, circa festum Omnium Sanctorum, anno Domini M. CC. nonagesimo IIII. (B, *fol. 13 verso.*)

[a] 11 Jun. 1294.

[b] Alassac (Corrèze).

[c] Ebroicensis.

MAJORIS CHRONICI LEMOVICENSIS

D

TERTIUM SUPPLEMENTUM,

SIVE BREVE CHRONICON ABBATUM S. MARTIALIS,

AUCTORE ANONYMO EJUSDEM ABBATIÆ MONACHO [5].

Vicesimus nonus præfuit hujus loci [d] abbas dominus Raimundus Gaucelmi, qui liberavit et exoneravit abbatiam magnis debitis, quæ in tantum erat onerata [6] et E apauperata tempore suo, quod ipse voluit resignare. Postmodum vero inceperunt miracula beati Martialis crebrescere, et abbatia bonis affluere et in tantum abundare, quod debita plurima solvit, et partem claustri regularis a parte monasterii, ubi sunt imagines apostolorum lapideæ, dictus abbas de proprio suo ædificavit; et constitit illa pars viginti millia solidorum. Item, ædificavit novas F domos abbatis omnino et funditus de novo, scilicet aulam, cameram, coquinam cum aliis cameris appendentibus; et constiterunt triginta millia solidorum vel circa. Item, fecit plurima ornamenta ecclesiastica, videlicet cappam, casulam, dalmaticam, cortiballum de samitio albo; item plurima vestimenta et ornamenta alia. Item, hic liberavit villam de Subterranea a comite Marchiæ, qui violenter G usurpaverat sibi altum dominium et bassum, et recipiebat singulis annis ab hominibus de Subterranea quater viginti libras Turonenses pro tallia, et uxor sua, regina quondam Angliæ, decem libras Turonenses; et plurimas injurias et exactiones faciebat dictus comes in terra præpositatus Beatæ Mariæ de Subterranea, a quibus omnibus prædictus abbas villam, præpositatum et terram liberavit, et H in prosequendo causam hujusmodi coram rege Franciæ plures expensas fecit. Item, tempore suo fuit facta ordinatio inter monasterium nostrum et monasterium Canbonense [e]. Item hic movit et tenuit causam contra Cluniacum usque ad obitum suum, et plura bona fecit in hoc monasterio. Obiit anno M. CC. XLV. quinta die Septembri intrante.

J Tricesimus abbas hujus loci fuit Guillermus Amalvini; præfuit annos XV. et

[d] Sancti Martialis.

[e] sic.

[1] *Corr.* baldequino.
[2] *Cod. A*, notura; *fort.* forratura.
[3] *Melius* XIX.
[4] *Corr.* XVIII.
[5] Hoc opusculum edimus e codice A (Supplem lat. n° 218. 3), pag. 88.
[6] *Cod.* honerata; *ibi quoque paulo inferius,* habundare, hædificavit, ymagines, milia.

VIII. menses, vir religiosus et discretus in spiritualibus et temporalibus. Obiit in vigilia[a] sancti Laurentii anno M. CC. LX. primo.

[a] 9 Aug.

Tricesimus primus[1] fuit Guillermus de Marolio; præfuit annis X. et sex mensibus. Hic fecit domos abbatis cæmentari seu indui, et desuper tronari seu tabulatu parari. Item, fecit fieri appendiciam ubi sunt coquinæ et cameræ privatæ infirmariæ. Item, fecit fieri aulam et duas cameras apud Vernolium. Item, hic sustinuit defectum vini duabus continuis annatis, et constitit vinum XXXVIII. millia solidorum. Item hic emit a domino Hugone de Pairac, milite, medietatem homagiorum castri Lemovicensis ad vigerios pertinentium, et partem ledæ castri Lemovicensis. Item emit a venerabili viro domino Guidone de Brucia, milite, in parrochiis de Saralhac et de Gora, XLVIII. solidos renduales, et VIII. starios frumenti, et VII. homagia, et unum convivium : quem[b] convivium debet capellanus de Saralhac. Item emit decimam deu Brugayrens, quæ valet XXXVIIII. starios bladi vel circa. Item emit mansum Jo. Vincentii in parrochia Sancti Lazari; et alia plura bona fecit. Obiit in Cathedra sancti Petri[c], anno Domini M. CC. septuagesimo primo.

[b] sic.
[c] 22 Febr. 1272.

Tricesimus secundus abbas fuit Jacobus, prior de Calesio; et fuit electus die Veneris post Pascha, quæ fuit pridie kalendas[2] Maii anno Domini M. CC. septuagesimo secundo; et in festo apostolorum Philippi et Jacobi fuit confirmatus et benedictus a domino Aymerico, episcopo Lemovicensi, in octabis Paschæ; et obiit anno Domini M. CC. LXX. quinto, in crastinum[d] beatæ Agathæ, apud Crassai in Biturico, redeundo de curia regis Franciæ, ubi litigabat cum rege Angliæ et cum vicecomitissa Lemovicensi. Et fuit sepultus sequenti die Mercurii Lemovicis, quæ dies erat VII. mortis ejus[3].

[d] 6 Febr. 1276.

Tricesimus tertius, dominus P. de Sancto Valerico.

Tricesimus quartus fuit abbas dominus Geraldus Faydit.

Tricesimus quintus, Guido la Porta, frater Raynaldi la Porta, episcopi Lemovicensis. Qui Guido fuit depositus per Bonifacium papam. Actus et modus istorum plenius alibi sunt descripti.

Tricesimus sextus hujus loci abbas est dominus Galhardus de Miro Monte, olim abbas Montis Cassini; de quo fuit provisum huic abbatiæ per dictum Bonifacium in Romana curia, post depositionem dicti Guidonis.

Tricesimus septimus abbas fuit dominus Helias Gaufridi de Chabrinhaco, qui fuit electus anno Domini M. CCC. XI. die[4]....... mensis Novembris, et decessit anno Domini millesimo CCC. XXXIX. die ultima Martii.

[1] *Nulla in codice nostro exstat mentio Aimerici I. quem, teste Edmundo Martene, auctores Galliæ christianæ post Guillelmum Amalvini abbatiæ Sancti Martialis anno 1264 præfuisse memorant.*

[2] *Corr.* III. kal.

[3] *Quæ sequantur, diversis manibus scripta fuerant.*

[4] *Hujus diei notam, vacuo spatio relicto, amanuensis prætermisit.*

MAJORIS CHRONICI LEMOVICENSIS

QUARTUM SUPPLEMENTUM,

SIVE CHRONICON ABBATIÆ SANCTI MARTINI LEMOVICENSIS,

AUCTORE PETRO CORAL, EJUSDEM MONASTERII ABBATE[1].

A Cogitavi dies antiquos et annos præteritos, si possem antiquitates vel primordia loci hujus invenire, cum quidam[2] dicerent hic primo fuisse canonicos[3], alii dicerent quod beatus Eligius hic collocaverat monachos quando locum[4] ædificavit[5]..... De reliquiis loci[6] et brachio sancti Martini audivi quod Donadeus, abbas noster, fuit familiaris dompni Arvei, thesaurarii Turonensis, et quæsivit ab eo abbas[7] quod B placeret sibi aliquas reliquias de corpore sancti[8] Martini dare; et idem dixit quod juraverat se non daturum, sed claves ibi erant et ipsemet reciperet[9], juramento prius dato quod caput non caperet. Abbas vero accepit brachium et quoddam os, et juravit quod in vita utriusque non revelaretur. Brachium huc[10] attulit, et sub quodam altari abscondit. Postea relatum[11] fuit hoc quibusdam, et dicebatur pu- C blice quod brachium sancti Martini erat hic; sed ubi esset ignorabant. Diruto vero illo altari[12] casu, invenerunt brachium et pittafium quod dicebat[13] *Brachium beati Martini*. Quod cum magno gaudio acceperunt[14]. Hæc vero fuit causa quare sollempnizatur anniversarium dompni Arvei cum tanta devotione, ut audivi. Abbas Bernardus, qui fuit Sollempniacensis cellerarius[15], fecit fieri brachium argenteum; D et ego quoddam os, quod inveni inter alias reliquias[16], feci poni juxta crucem dominicam, in parva cruce quam fieri feci. De aliis reliquiis, sicut vidi et audivi, in libro beatæ Mariæ scripsi; sed cartulæ non sunt cum aliquibus, quia antiqui propter[17] latrones comburebant cartas. De corpore beati Justi quando fuit allatum non inveni, quia, sicut de aliis evenit, sic fuit neglectum. Et dicebant quod dominus Hel- E duinus[18] attulit illud, et est[a] ibi caput et ossa; et in omnibus scriptis antiquis Lemovicensibus sanctus Justus hic quiescere dicitur, sicut[19] et in libris antiquis hujus loci, *Cujus corpus hic quiescit*. Et audivi pro certo quod Dominus pro ipso[20] hic multa miracula faciebat, et multi conveniebant hic, et multæ vigiliæ fiebant; et unus monachus, præsente populo, verberavit capsam quia dicebat se non habuisse F præbendam solitam illa die; et ex tunc cessaverunt miracula. In veritate, multi antiqui asserebant hoc fuisse verum[21]; et fuit monachus ille de Salviac[22]. M.CC.LXX. in festo exceptionis beati Martini, transtulimus caput ipsius, scilicet beati Justi[23] ad altare majus, et posuimus in capsa quam emeramus anno præcedenti; et fuit

[a] sic.

[1] Hoc chronicum edimus e codice B (n° 5452, fol. 104 recto-112 verso), necnon e Stephanoti apographo jam laudato (pagg. 1-23), quod littera C designamus. Cui quidem chronico hic titulus in dicto apographo inscriptus legitur : *Vetus chronicon monasterii Sancti Martini Lemovicensis, conscriptum a domino Petro Coralli abbate.* Hæc autem a nobis passim emendata fuisse præmonemus. *candella, peccunia, glosatus, milia, scolastica, ebdomada, cotidie, exequtor, diocesis, elemosina, presbiter, phisicus.*

[2] *Cod. B male,* quidem.

[3] *Cod. B male,* canonici.

[4] Locum *abest cod. C.*

[5] *Hinc paucis memorat auctor noster quomodo monasterium, a sancto Eligio conditum, postea plus vice simplici destructum fuerit : bis quidem ante restitutionem ab Hilduino episcopo Lemovicensi circa annum 1012 factam; tertium autem anno 1183, sicut ab oculatis testibus accepit. Mox, narrata Hilduini morte, de reliquiis in abbatia servatis disserit.*

[6] *Cod. C male,* de reliquis locis.

[7] *Cod. B male,* abbate.

[8] *Cod. B,* beati

[9] *Cod. C male,* ipse eas receperat.

[10] *Cod. B male,* hic.

[11] *Cod. B,* revelatum.

[12] *Cod. B male,* dirrupto vero illud altare.

[13] *Voces* brach. et pitt. quod dic. *in cod. C desunt.*

[14] *Cod. B,* receperunt.

[15] *Vox* cellerarius *abest codice B : hic laudatur Bernardus I, ex cellerario Solemniacensi, electus, anno circiter 1202, abbas Sancti Martini.*

[16] *Voces* inter alias reliquias *in cod. B desiderantur.*

[17] *Abest cod. C* propter.

[18] *Cod. C,* Hildoinus, *hic et inferius.*

[19] *Abest cod. B* sicut.

[20] *Cod. C,* Deus pro illo.

[21] *Cod. B,* multum asserebant hoc fuisse verum antiqui.

[22] *Cod. C,* Salviat.

[23] *Cod. B,* corpus, *omissis vocibus* scil. B. Justi.

de Noalhias[1]. Et fecimus hanc translationem sine sollempnitate aliqua[2], quia canonici Lemovicenses impedire nos volebant, dicentes se habere corpus ejus.

Anno Domini M. CC. XV. canonici Sancti Stephani, ad instantiam cantoris Lemovicensis, scilicet Heliæ de Gimel[3], miserunt homines armatos apud Sanctum Justum, et secum detulerunt corpus cujusdam presbyteri quod erat in dicta ecclesia, ut dicebatur; et hunc dicunt beatum Justum, sed nos diu ante quam non erat memoria habueramus Justum nostrum[4].

Circa annum M. XII. dominus Helduinus præfecit hic primum abbatem Radulfum, monachum Tutellensem. Et fuit de genere militum de Cantamioula[5] juxta Agedunum[6].

Secundus fuit Berengarius[7]..... Tunc[8] fuit electus Bernardus Vigerii[9] quartus decimus, præpositus de Festiaco[a], monachus hujus loci. Bene et humiliter se habuit, et Dominus respexit locum, ipso tenente abbatiam. Tempore suo fontem habuimus et pressorium quod est ultra Vigennam; et multa ædificia fecit. M. CC. XXXV.[10] obiit, tempore famis.

Quintus decimus fuit Petrus de Masieres[11], cellerarius hujus loci, qui ædificavit capellam Sancti Johannis; quare sepultus fuit ad ostium[12]. Novit Jesus quod multa bona fecit; resignavit anno M. CC. XLVII. In crastinum beati Laurentii obiit.

Anno M. CC. XLVII. fuit electus Petrus Coral sextus decimus; et erat prior hujus loci[13]. Qui hæc scripsit ad memoriam bonorum, ut semper laudent Christum et ejus confessorem beatum Martinum, qui in tot persecutionibus suum servavit locum. Et[14] notandum quod in ultima destructione istius domus[15] fuit tractatum si[16] abbatia mutaretur apud Beauna[17], et cum bonis viris multis habuerunt[18] super hoc consilium. Et Raymundus, abbas Sancti Augustini, vir bonus et religiosus, et plures hoc inhibuerunt. Item abbas Sancti Martialis Hisimbertus volebat sibi vindicare locum, et facere prioratum ad opus Sancti Martialis. Item dominus episcopus Johannes nitebatur hic facere canoniam. Tandem, post multos tractatus, convenerunt omnes quod in illa libertate quæ primo fuit concessa honorarent et servirent gloriosum Martinum, qui noluit locum suum viduare religiosis. [Nota quod abbas Bernardus, qui fuit Sollempnensis[b], inhibuit ne fieret pompa candelarum in funere suo, præcipiens candelam in pharetro[c] suo unicam apponi tantum. Item,][19] nota quod antiphona Sancti Martini quæ dicitur ad tertiam, tunc ad primam dicere cœperunt; et beatus Martinus[20] respexit eos[21].

Anno M. CC. LXXVI. in vigilia Nativitatis beatæ Mariæ, fuit electus Guido de Malaguisa[22] de Donzenac; et fuit XVII[us]. Erat[23] præpositus de Beauna, monachus hujus loci; et Petrus Coral fuit assumptus ad abbatiam Tutellensem, qui tunc erat abbas.

Post illum[24], fuit dominus Geraldus de Lur XVIII[us].

[a] Feytiat (H[te]-Vienne).

[b] Solemniacensis.

[c] feretro.

[1] *Cod. B*, Noalhiec.

[2] *Abest cod. B* aliqua.

[3] *Voces* scil. Hel. de Gim. *in cod. B desiderantur.*

[4] *Hoc in loco addit codex C :* Enumeratio abbatum Sancti Martini Lemovicensis ab eodem Petro Coralli abbate dicti cœnobii contexta, ex manuscripto codice Sancti Martini Lemovicensis.

[5] *Cod. B*, Chantamiolo.

[6] Ahun (Creuse); *male cod. B*, Agedirum.

[7] *Pergit seriem abbatum explicare auctor noster; sed eos prætermittendos esse putavimus qui ante annum 1226 fato functi sunt.*

[8] *Id est post mortem Bernardi I. qui e vivis excessisse memoratur anno 1214, XVI. kal. Aprilis*

[9] *Cod. C*, Erigerii; *sed in margine legitur* Vigerii.

[10] *Male cod. C*, M. CC. XV

[11] *Cod. C in margine*, alias . la Mæsa.

[12] *Cod. B male*, hostium.

[13] *Cod. A :* M. CC. XLVII. Fuit electus Petrus Coral in abbatem Sancti Martini; et erat prior illius loci (p. 134). *Cetera in eo codice desiderantur.*

[14] *Vox* et *cod. C abest.*

[15] *Cod. B*, in ista ultima destructione, *omissis vocibus* istius domus.

[16] *Cod. B*, quod

[17] Beaune (Haute-Vienne). *Cod. B*, Beuna, *hic et inferius.*

[18] *Male cod. C*, habuimus; *nam de ista mutatione abbatiæ Sancti Martini consilium habitum est, longe ante electionem Petri Coral, sub regimine Raimundi de Vergnac, qui hanc abbatiam procuravit vergente* XII. *sæculo et* XIII. *ineunte. Inde fit ut ea occasione memorentur Raimundus de Binace, abbas Sancti Augustini, fato functus anno 1184; Isembertus, qui Sancti Martialis abbatiæ præfuit ab anno circiter 1177 ad annum 1198; et Johannes, qui anno circiter 1197 electus est episcopus Lemovicensis.*

[19] *Quæ hic uncis inclusimus, in codice C desiderantur.*

[20] *Pro* beatus Martinus, *cod. C*, Dominus.

[21] *Hic pauca fuerunt addita chronico Petri Coral, ut series abbatum continuaretur; quæ quidem continuatio in cod. C ita inscribitur :* Aliud chronicon ejusdem cœnobii Sancti Martini ab anonymo circa annum M. CCC. XL. conscriptum. *Cum autem in hac continuatione recenseatur Johannes Matthæi, qui anno 1415 abbatiæ Sancti Martini adhuc præerat, annum* M. CCC. XL. *mendose hic notatum fuisse constat.*

[22] *Cod. B*, Malagusa.

[23] *Post* Donzenac *desunt in cod. B voces* et fuit, *necnon post* XVII[us] *vox* erat.

[24] *Cod. B*, istum *hic et inferius.*

A Post illum, fuit dominus Aymericus de Borna XIX^us[1]. Multum dimisit monasterium oneratum de debitis; tamen castus homo erat.

Vicesimus fuit Petrus de Lur[2], monachus hujus loci, nepos vel filius nepotis prædicti Geraldi.

Vicesimus primus, post destructionem civitatis, fuit dominus Geraldus Jo-B viondi[3], præpositus istius loci; et postea[4] fuit abbas Karoffensis, deinde[a] abbas Sancti Martialis.

Vicesimus secundus fuit[5] dominus Stephanus Maliani.

Vicesimus tertius fuit dominus Petrus de Vallibus[b].

Vicesimus quartus fuit Johannes Matthæi[6] præpositus; et iste fecit claustrum C de taberna[7] sicut est[8].

Anno M. CC. XXI. beatus[9] Antonius, ordinis fratrum Minorum, recepit locum in dominio nostro[10] ad opus fratrum Minorum, cum certis conditionibus et pactis: postea dimiserunt locum, dicentes se non posse[11] servare conditiones, et recesserunt inde[12]. (A, *pag. 134;* B, *fol. 109 recto;* C, *pag. 15.*)

D Anno M. CC. XXIII. habuimus fontem primo. Anno sequenti, fuit instituta candela quotidiana; et hæc fecit Bernardus Vigerii abbas. (B, *fol. 108 verso;* C, *pag. 16.*)

Anno M. CC. XXXI. fuit claustrum consummatum. (*Ibid.*)

Anno M. CC. XXXII.[13] incepta fuit capella Sancti Johannis a Petro la Maesa, cellerario, qui postea abbas fuit[14]. Anno M. CC. XXXIII.[15] ista capella fuit consecrata a E domino Guidone, episcopo. Eodem anno, XVII.[16] kalendas Augusti, obiit Hugo, abbas Belli Loci, qui sepultus est in capitulo. In villa Lemovicensi venerat ut resignaret; sed[17] invasit ipsum infirmitas in castro; et fecit se hic deferri, et mortuus est. Et sepultus est juxta abbatem Bernardum Solemniacensem[18], cujus erat familiaris, et cui in vita diu ante[19] promiserat quod hic veniret mori et sepeliri F juxta ipsum[20]. (*Ibid.*)

M. CC. XLII. mense Januarii, invenimus XIX. vasa in monasterio, et in omnibus erant ossa, excepto uno[21]; et subtus crucifixum invenimus locum ubi quondam fuit altare majus; et in qualibet parte, juxta parietes, invenimus unum; et unum sex pedibus et dimidii concavum erat; et omnia ossa sepelivimus[22] in quodam vase G ante beatum Elegium. Ibi etiam inventus est annulus aureus qui est in brachio sancti Martini; quem ego ibi poni feci. Ubi sunt duo chasto, et[23] erant ibi duo lapides, saphirus et camaieus[24]. Saphirus fuit furatus, ac etiam annulum vix[25] recuperavi. In chasto ubi est[26] saphirus, est dens beati Martini quem habuimus de Sollempniaco, quando volebamus ædificare monasterium. Quando annulus de quo H dixi superius est inventus, erat in quodam vase circulus aureus, quem episcopi habent in chirotecis suis quando celebrant; et fila aurea fuerunt ibidem satis reperta, et quædam alia de quibus nullam certitudinem habere potuimus quia[27]

[a] anno 1384.

[b] ad annum 1396.

[1] *Ejus in regimine adscribitur annus 1329.*

[2] *Petrus de Lur sedebat annis 1350 et 1354.*

[3] *Cod. B,* Jouviondi.

[4] *Ante annum 1379, quo ejus successor, Stephanus Maliani, abbatiam Sancti Martini regebat.*

[5] *Abest cod. B* fuit.

[6] *Præerat abbatiæ Sancti Martini annis 1400, 1408, 1415*

[7] *Male cod. C,* taleona.

[8] *Quæ antecedunt, eodem digesta ordine in utroque codice B et C reperiuntur, in priore quidem a fol. 104 recto ad fol. 108, in posteriore autem, pagg. 1-15. Ea vero quæ in codice B sequuntur ab ordine temporum sæpius recedunt quam in apographo Stephanoti, cujus contextum, quanquam non optimum, postea secuturi sumus, quibusdam superadditis quæ in solo codice B occurrunt. Huic novissimæ parti in eodem Stephanoti apographo præfixus legitur titulus peculiaris :* Aliud chronicon ejusdem domus a domino Petro Coral, abbate, aut ipsius suppare monacho confectum.

[9] *Cod. A,* M. CC. XXVII. *cod. B rectius, ut videtur,* M.CC.XXVI. *nam sanctus Antonius Paduanus anno* M.CC.XXV. *dicitur in Gallia, et præcipue in partibus Tolosanis, prædicavisse (conf.* Wadd. Annal. Min. t. I. p. 332).

[10] *Voces* in dominio nostro *in codd. A et B desunt.*

[11] Posse *abest codd. A et B.*

[12] *Post vocem* inde, *addit cod. A :* M. CC. XLIII. pridie Septembris. *Eo enim anno lis orta est, quam Petrus Coral fusius narravit (cf.* ann. 1243).

[13] *Cod. B,* anno sequenti.

[14] *Cod. B,* la Maeza, ... postea abbate. *Ibi agitur de Petro II. qui electus est abbas anno 1236.*

[15] *Cod. B,* anno sequenti.

[16] *Cod. B,* sexto decimo.

[17] *Cod. B,* et *pro* sed.

[18] *Cod. B,* Sollempnensem.

[19] *Cod. C abest* ante.

[20] *Eadem, quarto codicis B folio, paucioribus verbis relata sunt :* M. CC. XXXIII. XVI. kalendas Augusti, obiit Hugo abbas Belli Loci, qui jacet hic in capitulo.

[21] Uno *cod. B abest.*

[22] *Cod. C male,* sepelimus.

[23] *Abest cod. C* et; *vox autem* erant *male post* ibi *iterum legitur.*

[24] *Male cod. C,* jammaicus.

[25] *Cod. C,* hac vice.

[26] *Melius fort.* ubi erat.

[27] *Male cod. B,* qui

operarii furati fuerunt; nec ego legi hic episcopum fuisse sepultum, nisi dominum Hildoinum[1], qui erat alibi. (B, *fol. 108 verso;* C, *pag. 16.*)

Anno M. CC. XLIII. pridie idus Septembris[2], consules castri et civitatis Lemovicensium saisierunt[3] locum[4], et insurrexerunt contra nos quia non quittabamus conditiones[5]. Et testem Jesum invoco quod nos non eramus in culpa, sed fratres nitebantur ampliare se versus nos; nec nos quærebamus ab ipsis conditiones vel[6] pacta, sed nolebamus[7] renunciare juri Ecclesiæ nostræ, quicquid contingeret; burgenses vero infestabant nos multum, et removebant[8] operarios de vouta monasterii nostri quam faciebamus. Contigit autem quod dominus Philippus, archiepiscopus Bituricensis, tunc provinciam visitabat; et nos conquesti fuimus eidem de præmissis in sequenti vigilia[a] beati Mathæi apostoli. Qui in sequenti dominica[b], in platea fratrum Prædicatorum vocavit populum Lemovicensem, et prædicavit et dixit publice populo quod nos eidem et domino episcopo Lemovicensi offerebamus nos facturos justitiam super hoc coram ipsis; et dixit quod facere justitiam[9] satis erat. Unde multum placavit populum qui motus[10] erat contra nos, et excommunicavit consules castri Lemovicensis et civitatis, nisi permitterent nos operari et revocarent gravamen quod instituerant contra nos, et nisi locum quem fratres dimiserant, in manu domini episcopi Lemovicensis ponerent: quod inviti fecerunt et compulsi. Audivi etiam quod minister fratrum, Romæ, coram papa Innocentio factum proposuit et a papa nihil impetrare potuit, sed quod fieret[11] justitia, quæ pro nobis erat (novit justus judex). Postea nos impetravimus litteras domini papæ contra dominum episcopum, detentorem loci, et ipsum citavimus apud Petragoricum: qui, de mandato judicum nostrorum, nobis locum prædictum reddidit M. CC. XLIIII. die Veneris[c] post festum beati Lucæ, quem tenuimus usque ad mediam Quadragesimam sequentem. Et tunc inter nos et ipsos fratres compositione facta, gratis eis contulimus ligna[12] et lapides ædificiorum majoris ecclesiæ vel capellæ, volentes redimere et quod ibidem remanerent; sed nisi totum dirueretur[13] pacem habere non potuimus: fundus tamen nobis remansit[14]. Processum totius facti in armario cum aliis[15] privilegiis posuimus: pro quibus satis fecimus[16], sicut ibidem patet. In loco ubi nunc sunt, habuerunt a nobis plateam quæ est infra muros ipsorum; sed permutationem habuimus æquivalentem ad Arenas: patent ex[17] instrumento. (B, *fol. 109 recto;* C, *pag. 17.*)

[a] 20 Sept. 1243.
[b] 27 Sept.
[c] 21 Oct. 1244.

Anno M. CC. LIII. consecratum fuit altare majus a domino Philippo, archiepiscopo Bituricensi, in Nativitate beati[18] Johannis, in honore gloriosissimi sancti[19] Martini. Lapis altaris Beati Johannis fuit quondam majoris altaris monasterii. (B, *fol. 108 recto;* C, *pag. 19.*)

Anno M. CC. LIV.[20] mense Aprili, obiit magister Arnaldus, decanus, cujus fuerunt libri glossati in parte; multa bona habuimus ab ipso. (B, *fol. 110 verso;* C, *pag. 19.*)

Anno M. CC. L. Gaufridus de Vignamet[21], præpositus de Peyrillac, obiit[22]. (B, *fol. 110 recto;* C, *pag. 20.*)

Anno M. CC. LI. vel circa obiit Nicolaus Benna[23], præpositus de Capella. (*Ibid.*)

Eodem anno, obiit Bertrandus[24], physicus, qui jacet in claustro; et multa bona habuimus ab ipso. (*Ibid.*)

[1] Hilduinum *sive* Aldoinum, *episcopum Lemovicensem, paulo superius laudatum, et sepulcro donatum in ecclesia Sancti Martini.*

[2] *Vox* et *male post* Septembris *addita in cod. B legitur.*

[3] *Cod. B,* sazierunt.

[4] *Id est* locum beato Antonio concessum.

[5] *Hic in cod. C spatium unius lineæ vacuum relictum est; aliquid enim supplendum videtur; fortasse* conditiones fratribus Minoribus impositas *cum eamdem locum, anno circiter* M. CC. XXVI. *acceperat beatus Antonius.*

[6] *Cod. B,* nec.

[7] *Male cod. B,* volebamus.

[8] *Cod. B,* removerunt.

[9] *Absunt cod. C voces* facere justitiam.

[10] *Cod. C,* malus.

[11] *Has voces,* sed quod fieret *usque* justus judex, *codex C non suppeditat.*

[12] *Abest cod. C* ligna.

[13] *Cod. B,* dirrueretur; *male cod. C,* decerneretur.

[14] *Cod. C,* remanet.

[15] *Abest cod. C* aliis.

[16] *Cod. B,* cucurrimus.

[17] *Cod. B male,* patenter.

[18] *Cod. C,* divi.

[19] *Cod. B,* gloriosi nostri.

[20] *Cod. B,* M. CC. XLIIII.

[21] *Cod. B,* Vigamor.

[22] *Abest cod. B* obiit, *hic et in sententia proxime sequenti.*

[23] *Cod. B,* Beuna.

[24] *Cod. B,* M. CC. LIII. mense Martii, obiit magister Bertrandus, *etc.*

Anno M. CC. LV.[1] fuit Aymericus de Brolio cellerarius. (B, *fol. 110 verso;* C, *pag. 20.*)

Anno M. CC. LVII. vel circa, Guido Philippi, prior de N.[2] obiit. (B, *fol. 110 recto;* C, *pag. 20.*)

Anno M. CC. LX. Petrus de Boncon[3], præpositus hujus loci, obiit. (*Ibid.*)

Anno M. CC. LX. in festo beati Martini æstivalis[4], obiit Imbertus, præpositus hujus loci, pro quo ego dari institui unum denarium quotidie in elemosynam[5], quem ipsemet acquisierat apud Beuna; et plura bona fecit hic. (*Ibid.*)

Anno M. CC. LXII. in festo Purificationis beatæ Mariæ[6], fuerunt hic per duos dies in hospitio abbates Cluniaci et Sancti Leodegarii[7], Xantonensis diœcesis; et abbas Cluniacensis celebravit majorem missam et benedixit candelas. (B, *fol. 109 recto;* C, *pag. 20.*)

Anno M. CC. LXIII. quarto nonas Junii[8], incepimus opus chori, et fuit consummatus chorus anno sequenti, in crastinum Nativitatis beati Johannis Baptistæ. (B, *fol. 108 recto;* C, *pag. 20.*)

Circa annum Domini M. CC. LIII. venit huc[9] quidam miles nobilis, nomine Bernardus de Morolio, in vindemiis, et obtulit duas purpuras[10] juxta capsam patris et matris beati Eligii; et post tres annos rediit et dedit nobis septies XX. libras [et XX. libras[11]] pro expensis inde faciendis; quæ[12] assignavit in terra sua, in Picardia, in feodo Abbatis de Corbia semel dictam pecuniam percipiendam; et nos fecimus quatuor burgenses respondere et assignavi prædictam[13]; et habuimus inde LX. libras Turonenses tantum, de quibus fecimus fieri tabulam et capsam beati Eligii, quæ constiterunt XXXIII. libras Turonenses; et alia expendimus[14]. In moneta licet pecunia fuerit soluta, nos non habuimus plus. (B, *fol. 109 recto;* C, *pag. 20.*)

Anno M. CC. LXV. Guillelmus de Malaguise[15], præpositus de Beuna. (B, *fol. 110 recto;* C, *pag. 21.*)

Circa annum Domini M. CC. LXV. Joannes de Fiau[16], prior[17] de Petra Fixa et Sancti Aviti. Isti omnes tenebant ministrationes præmissas anno M. CC. LXII.[18] (B, *fol. 110 verso;* C, *pag. 21.*)

Anno M. CC. LXX. Guillelmus Audubert[19], sacrista, obiit. (B, *fol. 110 recto;* C, *pag. 21.*)

Anno Domini M. CC. LXXI. circa Pascha, fuit Guillelmus de Noailles prior Sancti Hilarii. (*Ibid.*)

M. CC. LXXI. obiit dominus Johannes Bruneti, capellanus Sancti Laurentii, in vigilia[a] Exaltationis sanctæ Crucis; qui multa bona fecit nobis. Eodem anno, in festo sancti Michaelis[b], post vesperas, cecidit fulgur in cæmeterio[20] nostro, magnam caveam faciens, quam non cognovimus usque mane; et in aliis duobus locis cecidit Lemovicis[21], ut dicebatur. Illa die, inundantia aquarum per plura loca multa mala fecit, et apud Montem Morilii multos submersit. (*Ibid.*)

Eodem anno G.[22] Galli, præpositus ecclesiarum de Dompno[c], obiit[23]. (B, *fol. 110 recto;* C, *pag. 22.*)

Eodem anno, Aimericus de Brolio, præpositus de Festiac[d] obiit. (*Ibid.*)

Eodem anno, Guillelmus Petrus[24], prior. Eodem anno, Gaucelini de Thauron[25], pistanciarii, anniversarium; et Guillelmi Petri, prioris, quoque[26].

[a] die 13 Sept.

[b] 29 Septembr.

[c] Domps (H^te^-Vienne).

[d] Feytiat (H^te^-Vienne).

[1] *Cod. B male,* M. CC. LIII. quinto.

[2] *Cod. B,* Narnhac (Cantal), *omissa voce* obiit.

[3] *Cod. B,* Roncon, *omissa voce* obiit.

[4] *Cod. B male,* estimalis.

[5] *Cod. B,* cotidie in elemosina.

[6] *Cod. C,* M. CC. LXII. Junii in festo beati Martini.

[7] *Cod. C,* Cluniacensis et Leodegarii.

[8] *Cod. B,* Maii.

[9] *Cod. B male,* hic.

[10] *Post* purpuras *spatium unius circiter vocis in cod. C vacuum relictum est.*

[11] *Quæ uncis hic inclusimus, ea in codice B nobis abundare videntur; in codice autem C non exstant.*

[12] Quæ *in utroque codice, ut videtur, abundat.*

[13] *Cod. B,* responderi et assignari prædicta; *fort.* respondere et assignare prædictam.

[14] *Cod. B,* Elegii..... expandimus.

[15] *Cod. B,* Malegrise.

[16] *Cod. B,* de Siau, *vel potius* des Jau; *nam Philippus* de Jau *paulo inferius memorabitur.*

[17] *Male cod. C,* priore.

[18] *Male, ut videtur, cod. B,* M. CC. LXXII.

[19] *Cod. B,* Audebert, *omissa voce* obiit

[20] *Cod. B,* cimiterio.

[21] *Male cod. C,* Lemovicum.

[22] *Id est* Guillelmus; *male cod. C,* Guillelmi.

[23] *Abest cod. B* obiit, *hic et in sententia proxime sequenti.*

[24] *Cod. B,* G. Petri.

[25] *Cod. B,* Tauron (Creuse).

[26] *Cod. B,* Gaucelinus *pro* Gaucelini *et postea* G. Petri prior pistanciarius quoquinæ.

M. CC. LXX. secundo[1], sexto nonas Julii in aurora[2], obiit in ista abbatia[3] dominus Aimericus, episcopus Lemovicensis, cujus memoria in benedictione sit. Frequenter enim divertebat hic[4], et manebat per quindecim dies vel per mensem et amplius, quia sibi placebat locus. (A, *pag. 59;* B, *fol. 110 verso.*) Post mortem suam dedit nobis capellam de samit, scilicet vestimentum et casulam, dalmaticam, cortiballum, stolas, capam, psalterium glossatum, historias scholasticas, decreta, decretales glossatas, summam de casibus et parvum librum ubi sunt tres libri Salomonis glossati. Dedit etiam quatuor millia solidorum Turonensium ædificio monasterii, centum libras ad emendendum[a] anniversarium suum, et avunculi sui quinquaginta libras, et abbati, pro servitio sibi in abbatia facto, quinquaginta libras; et plus daret nobis si bene fuisset requisitus. (B, *fol. 110 verso.*) Iste[5] dominus tantum erat dives et tantam habebat pecuniam, quod non erat memoria ante illum fuisse Lemovicensem episcopum ditiorem et qui tale fecerit[6] testamentum. Canonicis Sancti Stephani et ipsorum ecclesiæ, tam ad ædificium quam ad emendos redditus, septem millia librarum et amplius; in choro ipsorum elegit sepulturam, quod non audivimus usque tunc aliquem fecisse; ipse fuit[7] primus christianus in illa ecclesia sepultus. Ipse dimisit et dedit pecuniam ad emendos redditus ad hoc ut tredecim pauperes in aula episcopi quotidie pascerentur. Sed quid dicam? In fine suo dixit quod in divitiis non credebat se parem habere in regno Franciæ, et de hiis quæ congregaverat non erat dominus, et alii pro voluntate sua et sine suo consilio modo expenderent[8]: innuens verbis præsens sæculum esse contempnendum. Summa pecuniæ quam legaverat dicebatur viginti septem millia librarum et amplius. (A, *pag. 59;* B, *fol. 110 verso.*) Corpus ipsius primo fuit in monasterio nostro portatum, et abbas celebravit missam, et plures alii missas privatas. Ibidem, post missam, fecerunt absolutionem abbas et conventus, et post episcopi Caturcensis et Petragoricensis, qui ad hoc venerant; et processio Sancti Stephani, fratres Prædicatores, fratres Minores et abbas et conventus, induti, detulerunt corpus in cimiterio. Sacrista noster habuit x. cereos pro luminario, et erant quinquaginta libras[9]. (B, *fol. 111 recto.*) Et infra sex menses obierunt Guido Malafaida, archidiaconus Marchiæ, prior Brivæ, elemosynarius ejus, abbatissa de Regula, quæ erat soror sua, magister Petrus Lafauria, clericus et consanguineus ejus, frater Galardus de Malemort[10], ordinis fratrum Minorum, consiliarius testamenti. Et cum sex executores idem dominus episcopus in testamento suo posuerit[11] et quatuor consiliarios, duos fratres Prædicatores et duos fratres Minores, ex elemosyna non remanserunt nisi duo, Helias de Malemort, decanus Lemovicensis, et magister Johannes Arnaldi[12], capellanus de Quadruvio; nam abbas Tutellensis, frater ipsius domini episcopi, et magister G. de Torena, officialis Lemovicensis, resignaverunt executionem[13] testamenti; et idem fecerat prior Brivæ. Archidiaconus Marchiæ obiit pariter III. kalendas Augusti; prior Brivæ, apud Carnotum civitatem, mense Octobris. Et iverant Parisius[14] pro quadam parte pecuniæ ipsius domini episcopi, quæ erat deposita apud Sanctum Victorem. Mortem istius domini episcopi multa signa processerunt[15]: nam in festo beati Stephani Maii, quod ipse sollempnizaverat, et fecerat capam[16], dum celebraret ad altare Beati Stephani et inciperet, *Gloria in excelsis*, columba cum corpore Christi cecidit super altare. Item, cum exiret de monasterio nostro[17], et iret ad regem Franciæ, qui vocaverat illum ad exercitum, iratus et tristis detulit secum pixides glutinatas cum sirupo, volens recipere medicinam; et in itinere in cophinis[18] pixides fractæ fuerunt

[a] sic.

[1] *Hic inserimus quamdam narrationem, partim e codice A, integrius autem e codice B excerptam, quæ in apographo Stephanoti omnino desideratur.*
[2] *Abest cod. A* in aurora.
[3] *Cod A,* in abbatia Sancti Martini.
[4] *Cod. A,* ibi.
[5] *Cod. A,* ille.
[6] *Cod. A male,* fecerat, *omissa voce* testamentum.
[7] *Cod. B male,* fecit
[8] *Cod. B,* expendent.
[9] *Corr.* librarum.
[10] *Cod. A,* Malamort *hic et inferius.*
[11] *Cod. B,* testamento posuit, posuit et quatuor consiliarios, *etc.*
[12] *Cod. A,* Arnaudi.
[13] *Cod. A,* exequtioni.
[14] *Cod. B male,* iverunt parum.
[15] *Corr.* præcesserunt.
[16] *Cod. B,* cappam; *id est* in quo capam fecerat *sive* cantoris officium præstiterat.
[17] *Cod. A,* monasterio Sancti Martini.
[18] *Cod. A male,* confinis.

sine violentia, et sirupus effusus. Item, eodem itinere, mors duorum nepotum suorum, militum, qui eodem die decesserant, fuit sibi nunciata. Item unus ex scriptoribus suis per sompnum vidit ipsum, vel quemdam presbyterum, mortuum et indutum pheretro[a]. Totum hoc fuit tempore paschali; et post venit ad synodum die XVI. kalendas Julii. Synodi procuravit cum domino abbate[1] Sancti Augustini; et ad mensam arripuit ipsos infirmitas. Sequenti die Sabbati, circa noctem, venit ad nos[2] et dixit abbati hæc verba: *Domine abbas, vobiscum veni vivere vel mori.* Vivat ipse cum Christo, amen. (A, *pag. 60;* B, *fol. 111 recto.*)

[a] sic.

Anno sequenti, obiit Bartholomæus, episcopus Caturcensis, famulus[3] suus; item episcopus Engolismensis[b], avunculus dicti episcopi Caturcensis. Et ambo erant familiares episcopi nostri, domini episcopi Aimerici; et infra sex hebdomadas mortui sunt. (B, *fol. 111 verso.*)

[b] Petrus IV.

Anno Domini M. CC. LXXIV. mense Februarii, abbas Tutellensis, frater hujus domini Aimerici, episcopi Lemovicensis[4], in infirmitate gravatus, partem thesauri sui apud Tutellam[5] deferri fecerat. Quod audientes quidam ex monachis loci, dissensionis[6] et malitiæ cupidi, in ignobilitate sua (quam nobilitatem dicebant) confidentes, contra[7] quinquaginta millia solidorum per violentiam rapuerunt, vel plus, ut dicebatur, et inter se diviserunt sine sorte. Qualis erit finis, novit ille qui nichil ignorat. Quidam monachi postea fuerunt per baillivium[8] regis Franciæ capti, et detenti compedibus[9] illi qui capi potuerunt, quousque reddiderunt vel caverunt se reddituros. Reddiderunt XXX. millia solidorum. (A, *pag. 135;* B, *fol. 111 verso.*)

Anno M. CC. LXXIV. Guillelmus de Lur, præpositus de Peyrilhac[10]. (B, *fol. 110 verso;* C, *pag. 22.*)

Eodem anno, in festo sancti Andreæ, habuit Willelmus de Noailles[11] decreta hujus ecclesiæ sine apparatu; et juravit in capitulo se redditurum vel decem libras; et abbas imposuit sibi[12] terminum duorum annorum. (B, *fol. 111 verso;* C, *pag. 22.*)

Anno M. CC. LXXV. Guillelmus Petrus[13], prior vel præpositus de Capella, mense Julii; Willelmus de Jau[14], prior claustri; Gaucelinus de Tairon[15], sacrista. (*Ibid.*)

Anno M. CC. LXXV. mense Junii, obiit Willelmus deu Fau, serviens hujus loci, qui hic venit pauperrimus; et beatus Martinus ditavit ipsum[16]. (B, *fol. 112 recto;* C, *pag. 22.*) Hic dedit XX. solidos reddituales ad camisias pauperum in die Cœnæ, et XXV. sextaria frumenti reddituale ad augendum cornutas; et anniversarium suum instituit. Eodem anno, mense Septembris, Johannes Garaius, burgensis castri Lemovicensis, contractus pedibus, emit duas præbendas panis et vini a nobis ista sibi reddendas[17] pretio LXX. librarum. Et decem libræ fuerunt institutæ pro expensis faciendis, et LX. libræ ad emendum redditus; et fuit inter nos et ipsum ordinatum quod si uxor vel ille moreretur, una præbenda nobis remaneret, et alia post mortem amborum. (B, *fol. 112 recto.*)

Isti sunt benefactores[18] nostri magis in memoria et cum orationibus commendandi: dominus Hildoinus, episcopus; dominus Geraldus, episcopus, nepos ipsius; dominus Johannes, episcopus; dominus Aymericus, episcopus; dominus Arveus, thesaurarius Turonensis; duæ dominæ de genere[19] de Magnac[20], quæ dederunt Narnac; Aimericus de Rezes, miles; Bartholomæus Sarrazis[21]; Helias la Maeza, clericus; magister Bertrandus, clericus; Willelmus de Meyrabou, presbyter; dominus Johannes Bruneti, capellanus Sancti Laurentii; genus[22] de Peyradeus, del Manoc[23], de Exidolio, de Torssac[24]; Bernardus de Morolio, miles Picardus; magister Arnal-

[1] *Abest cod. A* abbate.
[2] *Cod. A,* ad Sanctum Martinum.
[3] *Corr.* familiaris.
[4] Lemovicensis *abest cod. A.*
[5] *Cod. A,* Tutelam.
[6] *Cod. A,* dicenssionis, *cod. B,* dissentionis.
[7] *Sic ambo codd. fort.* circa.
[8] *Cod. A,* bailivum.
[9] *Cod. B male,* cum pedibus.
[10] *Cod. B,* Perilhac; *supple* obiit.
[11] *Cod. B,* Noalhes.
[12] Sibi *abest cod. C.*
[13] *Cod. B,* G. Petri.
[14] *Cod. B,* Jo.
[15] *Cod. B,* Cauron; *fort.* Tauron (*cf.* p. 797, n. 25).
[16] *Sequentia in apographo Stephanoti desiderantur.*
[17] *Cod.* ista sibi redd. *Hunc locum corrupisse nobis videtur amanuensis, qui fortasse vocem* ista *male superaddidit, nisi pro* ista *emendare malueris* ita.
[18] *Cod. B,* benefic. *quod interpretandum videtur* benefi ciatores; *nam vox* beneficiatrix *nonnunquam occurrit.*
[19] *Voces* de genere *in cod. C. desunt.*
[20] *Cod. C,* Maignac.
[21] *Cod. C,* Sarcazis.
[22] *Male, ut videtur, cod. C,* Genetius.
[23] *Cod. B,* Peiradenos *vel* Peiradevos *pro* Peyradeus, *et* deu Vanor *pro* del Manoc.
[24] *Male cod. C,* Lorsant.

dus, decanus Lemovicensis; Petrus Moutanha[1] de Uxia; Guido, capellanus Sancti Laurentii; Stephanus[2] Benedicti, burgensis Lemovicensis; Willelmus de Monte Gaudii, qui tenuit abbatiam; magister Helias Coralli, præcentor Lemovicensis, frater abbatis hujus loci. (B, *fol. 112 recto;* C, *pag. 23.*)

Anno M. CC. XCVI. obiit Guillelmus, abbas Sancti Martini Lemovicensis[3]. (C, *pag. 23.*)

Nota quod dominus episcopus Lemovicensis, quando est consecratus, primo debet venire ad ecclesiam Sancti Martini quando venit Lemovicas; et hinc vadit ad ecclesiam cathedralem, recepta processione[4]. (B, *fol. 112 verso;* C, *pag. 23.*)

Episcopus Bernardus primo venit hic M. CC. XIX. vel circa; episcopus Guido, M. CC. XXVI. in octavis beati Martini hyemis; episcopus Durus[5], M. CC. XXXVIII. vel circa; episcopus Aimericus, M. CC. L.[6] episcopus Girbertus, M. CC. LXVI[7]. octavo decimo kalendas Julii. De istis vidi in veritate. (B, *fol. 112 verso.*)

MAJORIS CHRONICI LEMOVICENSIS

QUINTUM SUPPLEMENTUM,

DE PRETIIS ANNONÆ[8].

M. C. LXVII. tanta fuit fertilitas vini et bladi quod apud Subterraneam dabatur sextarium vini pro uno denario, sextarium frumenti V. denariis, et siliginis III. denariis. (B, *fol. 21 verso.*)

M. CC. XXXV. Fuit tanta caritas bladi[9] quod ante messes anni sequentis vendebatur sextarium siliginis XVI. solidis et amplius; sextarium frumenti, XX. solidis; sextarium albi vini, si inveniri posset, IIII. solidis; unum pomum, VI. denariis, et plus et minus, secundum quod erat magnum; urinale[a], IX. denariis; gallina, XVIII. denariis; malum punicum, XI. solidis et plus; II. pruna, uno denario vel duobus. Et erat tanta[10] in illo anno mortalitas et fuit in Lemovicensi diœcesi et circa[11] quod vix inveniebatur[12] qui mortuos ad foveam deferret. Audivi quod capellanus et sacrista deferebant quandoque[13]. In cimiterio Sancti Geraldi, quotidie triginta[14], XL. vel ita sepeliebantur; et etiam legi ibi fuisse centum pauperes sepultos[15] una die. Multa millia tunc temporis perierunt tam fame quam peste. (A, *pag. 3;* B, *fol. 21 recto.*) In abbatia Sancti Martialis obierunt illo anno, a festo Ascensionis usque ad festum sancti Michaelis, XX. duo monachi, exceptis illis qui obierunt in obedientia. (A, *pag. 112.*)

[a] sic.

M. CC. LVII. tantæ fuerunt pluviæ in regno Franciæ, sicut alibi scripsi, quod nec segetes nec vina potuerunt maturari. Duas saumatas agrestæ vidi hic pro vino[16] reddi. In festo sanctæ Katerinæ [torcular Sancti Martini adhuc vindemia tali

[1] *Fort.* Montanha; *cod. C,* Montossa de Anxia.

[2] *Cod. B,* sunt benedicti; *melius* Stephanus *pro* sunt, *ut in margine cod. correctum manu recentiori legitur. Hic Stephanus Benedicti, de quo in apographo Stephanoti nulla occurrit mentio, paulo superius laudatur in cod. B his verbis :* M. CC. LXVI. in festo Omnium Sanctorum, incepimus dare elemosinam dicti Stephani Benedicti, burgensis Lemovicensis; patent instrumenta. (B. *fol. 110 recto.*)

[3] *Auctores Galliæ christianæ nullum ejus nominis abbatem hoc tempore memorant; legerant tamen in quodam ms. codice G. abbatem S. Martini Lemovicensis anno 1296 obiisse.*

[4] *Cetera in apographo Stephanoti desiderantur.*

[5] *Melius* Durandus; *quem tamen auctores Galliæ christianæ non ante annum 1240 electum memorant.*

[6] *Mense Martio anni 1246 consecratum fuisse Aimericum testantur iidem auctores.*

[7] *Melius* M. CC. LXXVI; *num die 16 Decembris, anno 1275, electus est Girbertus.*

[8] Hoc opusculum edimus partim e codice A (Suppl. lat n° 218. 3), et potissimum e codice B (n° 5452).

[9] *Cod. A,* bladi raritas.

[10] Tanta *cod. B abest.*

[11] *Voces* et circa *cod. B absunt.*

[12] *Cod. B male,* inveniebantur.

[13] *Cod. B,* capellani, *omissis vocibus* sacrista *et* quandoque.

[14] *Cod. B,* XX.

[15] *Cod. B male,* sepulti

[16] *Cod. A male,* uno.

occupatum[1].] Plures etiam fuerunt qui non collegerunt tales[2] vindemias, immo dimiserunt in vineis. Tanta viriditas fuit [tunc in vino Lemovicis et circa quod non poterant bullire in vasis vina, sed in Martio sequenti videbantur[3] bullire.] Vinum vetus vendebatur tunc Lemovicis VII. solidis et plus et parum minus. Anno sequenti, fuit penuria bladi; in mense Januarii vendebatur sextarium siliginis VIII. solidis; sextarium[4] frumenti, IX. solidis; [sextarium vini, XVI. denariis ante messes, post X. solidis; sextarium siliginis et sextarium frumenti, X. solidis et plus.] Et durabat ista penuria per totam Acquitaniam et per plura alia loca. (A, *pag. 112;* B, *fol. 21 verso.*)

M. CC. LXV. fuit per omnem Galliam et Acquitaniam vinum valde carum : tunc constitit modium vini quod habuerunt canonici Sancti Stephani et capellani Sancti Laurentii quatuor libris. Et tantum constitit aliis capellanis qui debebant illud, licet minori pretio vinum sufficiens posset haberi; sed qui potest rapere rapit. (B, *fol. 22 recto.*)

M. CC. LXVI. ante messes, dabatur sextarium frumenti pro II. solidis et VIII. denariis; sextarium siliginis, pro XX. denariis et II. Vinum dabatur pro X. denariis, quod[5] post fuit venditum XX. denariis. (B, *fol. 21 verso.*)

M. CC. LXVII. post Natale dabatur sextarium frumenti pro II. solidis et III. denariis; sextarium siliginis, pro XVI. denariis; rasus avenæ pro III. denariis vel II. (B, *fol. 21 verso.*)

M. CC. LXVIII. vendebatur sextarium frumenti XXII. denariis, vel circa; sextarium siliginis, XV. denariis, vel XIIII. vel XII. Rasus avenæ dabatur pro II. denariis. Tunc fuit tanta abundantia omnium victualium, bladi et vini et aliorum bonorum, quod non erat memoria quod[6] tanta tam continue visa fuerunt. (B, *fol. 21 verso.*)

Anno M. CC. LXIX. vendebatur sextarium frumenti III. solidis. (B, *fol. 21 verso.*)

M. CC. LXX. parum caruit et valuit in illo anno sextarium siliginis IIII. solidis, et frumenti IIII. solidis, VI. denariis. (B, *fol. 21 verso.*)

M. CC. LXXI. fuit magna caristia bladi in Acquitania et Lombardia et in pluribus aliis locis: in Pictavia vendebatur sextarium siliginis C.[7] solidis Lemovicensibus; sextarium frumenti XV. solidis; rasus avenæ, II. solidis. Et circa finem Martii incepit aleviari[a] bladus, ita quod Lemovicis sextarium frumenti VII. solidis vel V. et V. denariis; sextarium siliginis, IIII. solidis[8]. Postea paulatim usque circa messes fuit tempus aveniatum[9], ita quod sextarium frumenti IIII. solidis et siliginis III. solidis[10]. (B, *fol. 21 verso.*)

M. CC. LXXII. fuit[11] abundantia vini in illo anno, quod in vindemiis habebatur pro XV. denariis et pro minori pretio[12]; et vix potuit colligi; et plures vindemiam projecerunt in terra antequam mitterent in pressorio; nec erat memoria quod tantum vini fuisset Lemovicis. (B, *fol. 22 recto.*)

M. CC. LXXII. Vendebatur Lemovicis sextarium frumenti mense Febrarii[b] VII. solidis et circa (A, *pag. 128;* B, *fol. 98 verso*); sextarium siliginis, V. solidis et circa. (B, *fol. 98 verso.*)

M. CC. LXXIII. vinum fuisset carum nisi tantum esset de veteri. Eodem anno, vendebatur sextarium frumenti VII. solidis, et siliginis IIII. solidis; et erat guerra vicecomitis Lemovicensis, et carnes erant valde caræ. (B, *fol. 22 recto.*)

M. CC. LXXIIII. vendebatur Lemovicis sextarium siliginis in mestivis IIII. solidis VI. denariis; sextarium frumenti, VI. solidis; sextarium vini, XVI. denariis. Item

[a] sic.

[b] sic.

[1] *Quæ uncis hic et inferius inclusa sunt, in codice B desiderantur; sed ne quidem in codice A absoluta videbitur prior sententia, nisi vocem* erat *suppleveris* (vindemia tali erat occupatum).

[2] tales *abest cod. B.*

[3] *Cod. male,* videbatur

[4] Sextarium *abest cod. B; ibi quoque desunt ea quæ paulo inferius uncis inclusimus.*

[5] *Cod. male,* qui.

[6] *Cod.* qui.

[7] *Hic erravit, ut videtur, amanuensis, qui, postquam sextarium siliginis centum solidis veniisse scripsit, addit frumenti sextarium quindecim tantum solidis constitisse circa finem mensis Martii proxime sequentis. In chronico quod ab anonymo quodam S. Martialis monacho circa annum 1310 scriptum paulo inferius reperies, sextarium frumenti XVII. solidis et sextarium siliginis XVI. solidis veniisse anno 1271 circa festum Purificationis memoratur* (p. 809 G).

[8] *Hic supplendum videtur* constabant.

[9] *Sic; fort.* aleviatum *ut supra.*

[10] *Supple iterum* constabant.

[11] *Hic supple* tanta.

[12] *Vini mensuram de quo agitur* (*fortasse* sextarium) *prætermisit amanuensis.*

nebula vineas et omnia victualia ubique in Acquitania defloraverat. (B, *fol.* 22 *recto.*) A

Eodem anno, mense Septembris, valebat sextarium siliginis VI. solidis VI. denariis; et frumenti, VIII. solidis VI. denariis; rasus avenæ, X. denariis; et postea valuit sextarium siliginis VII. solidis IIII. denariis; mense Martii et in fine Aprilis, valuit sextarium siliginis X. solidis VI. denariis; et in initio Maii sextarium siligi- B nis et frumenti valebat XIIII. solidis, et tanta erat paupertas in plebe quod incredibile crederetur; et multi inflati fame perierunt. Et postea, circa festum beati Martialis, propter pluvias tantus deffectus victualium[1] quod sextarium frumenti valebat XVII. solidis; et siliginis XIIII. et fere defecit bladus. Et fuit in illo anno mortalitas Lemovicis, et in Gallia, et apud Montem Pessulanum, et in diœcesi Ca- C turcensi, et in pluribus aliis locis. (B, *fol.* 22 *recto.*)

ANONYMUM S. MARTIALIS CHRONICON

AD ANNUM M. CCC. XV. CONTINUATUM.

MONITUM.

Tria chronica, post majus chronicon Lemovicense breviaque ejusdem operis supplementa, exhibet Sancti Martialis Lemovicensis codex, nunc in Bibliotheca Reipublicæ numero 218. 3. (*Suppl. lat.*) signatus. Quæ quidem opuscula his quæ proxime antecedunt subjungenda esse censuimus.

Primum autem chronicon de quo nunc agitur, postquam ipsa Girardi a Fracheto verba reddidit, nova quædam post annum M.CC.LXXIII. suppeditat, modo ad Lemovicinium, modo ad historiam generalem spectantia, quæ ab anonymo quodam Sancti Martialis monacho ad annum usque M. CC. LXXXIV. scripta fuisse conjicimus. Quæ sequuntur usque ad annum M. CCC. XV. alii ejusdem abbatiæ monachi, sua quisque manu, temporibus tamen aliquantulum perturbatis, eidem codici vicissim superaddidisse videntur. Iis quæ anno M. CC. LXXIV. antecedunt omissis, cetera, in seriem annorum redacta, studioso lectori offerimus.

Anno Domini M. CC. LXXIIII. obsessa est Axia a Lemovicensibus de mandato domini Odoardi, regis Angliæ, et non capitur. Eodem anno, Margarita, filia ducis Burgundiæ et vicecomitissa Lemovicensis, per industriam magistri Geraldi de Malo Monte, clerici, castrum Lemovicense subicit dominationi suæ, et vexillum D suum in portis dicti castri ponit. (*Pag. 246.*)

Anno Domini M. CC. LXXIIII. ordo Saccitarum et beatæ Mariæ in concilio[2] Lugdunensi tolluntur de medio, et aliqui alii ordines paupertatis. (*Pag. 247.*)

Anno Domini M. CC. LXX. quinto, Arturus, filius comitis Britanniæ, Mariam, filiam vicecomitissæ Lemovicensis, apud civitatem Turones ducit in uxorem. E

[1] *Supple* fuit.

[2] *Cod.* consilio. *Alia hujusmodi emendavimus :* simiterio, Cicilia, deciccantur, nescessitate, transsit, crucessignatur, deffectus, dyocesis, Hyspania, Nycholaus, ebdomada; *item, in chronico antecedenti,* habundantia, cotidie, diocesi, milia.

A Anno sequenti, populus castri Lemovicensis contra dictam Margaritam et dictum magistrum G. insurgit, et suos de castro expellunt. Eodem anno, surgit magna dissensio[1] in monasterio Sancti Martialis, in electione abbatis, inter monachos. Eodem anno, eligitur in episcopum Girbertus de Mala Morte, archidiaconus Lemovicensis, et confirmatur in episcopum Lemovicensem. Anno eodem, moritur
B primogenitus Philippi, regis Franciæ. (*Pag. 246.*)

Anno Domini M. CC. LXXV. Gasto de Bearno ab Odoardo, rege Angliæ, in carcere in Angliam detinetur propter rebellionem, et tandem anno sequenti a carcere liberatur. Anno eodem, idem rex Odoardus in curia regis Franciæ condempnatur in XXII. millibus libris, propter obsidionem Axiæ et dampna quæ illata
C fuerant de mandato suo. Quæ condempnatio facta est in favorem vicecomitissæ Lemovicensis supradictæ, et villæ de Axia. (*Pag. 247.*)

Anno Domini M. CC. LXXVI. confirmatur in archiepiscopum Bituricensem frater Guido de Soliaco, ordinis Prædicatorum. Circa idem tempus barbelli inventi sunt primo in Vigenna; de Vigenna in aquas alias sunt transfusi. Anno præce-
D denti, confirmatur in archiepiscopum Burdegalensem Symon de Rupe Chavardi, et cum plurima turba baronum et militum intrat Burdegalam. (*Pag. 247.*)

Anno Domini M. CC. septuagesimo VI. Innocentius quintus moritur, et potionatus, ut dicitur. Eodem anno, dominus Otobonus in papam elevatur, et Adrianus quintus[2] nominatur. Eodem anno, Girbertus, episcopus Lemovicensis, viceco-
E mitissam Lemovicensem excommunicat, et vicecomitatum Lemovicensem subponit, propter obsidionem Userchiæ, ecclesiastico interdicto. Eodem anno, mense Augusti, Hugo Bruni, comes[3] Marchiæ, filiam ducis Burgundiæ, sororem vicecomitissæ Lemovicensis, ducit in uxorem Parisius, et eam secum adducit in Marchiam. Anno eodem, Adrianus quintus moritur. Eodem anno, in territorio Dau-
F ratensi Lemovicensis diœcesis, corniculæ innumerabiles bellum inter se fecerunt, et viginti remanent in campo mortuæ. Et idem bellum de corniculis visum est in regno Hispaniæ, et multitudo earum innumerabilis in bello moritur et eodem anno et eodem tempore. Eodem anno, rex Franciæ Philippus cum innumerabili multitudine armatorum vadit contra regem Hispaniæ, et rex Hispaniæ eum man-
G dat diffidare antequam intraret terram suam. Et dictus rex Franciæ auriflammam in Hispaniam secum portat, et mense Septembri arripit iter suum cum uxore sua, filia ducis Brabandiæ, quam duxerat anno præcedenti. Eodem anno[4], Amalricus, filius Symonis Montis Fortis, comes Licestriæ, cum sorore sua, quam ducebat ad regem Scotiæ[5] ut eam duceret in uxorem, a domino Odoardo, rege
H Angliæ, cognato suo germano, capitur, et ambo carceri mancipantur. Symon, legatus in Francia, in Biturica convocat de prælatis ejusdem regni concilium generale. Eodem anno[a], magister P. Hispani, dominus Tusculanus, in papam elevatur, et Johannes XXI. nominatur. Eodem anno, mortuus est Jacobus, rex Arragonum, vir bellicosus et fortunatus in expugnandos Sarracenos. Eodem
J anno, Philippus, rex Francorum, mense Novembris, circa festum beati Martini, in Franciam cum exercitu suo redit, nec eundo in Hispaniam Salvaterram non transit, ubi cum exercitu suo est aliquandiu commoratus. Eodem anno, tollitur de hoc mundo pius et amator pauperum baro Rotbertus, dominus de Monte Berulphi; et Rotbertus, nepos ipsius, vivente adhuc avo ipso, eodem anno duxit
K Ysabellam, filiam vicecomitis Ventodorensis in uxorem. Eodem anno, in festo beati Vincentii martyris[b], Margareta, vicecomitissa Lemovicensis, cum magistro G. de Malo Monte et multitudine armatorum intrat castrum Lemovicense, et vexilla sua in portalibus castri poni facit. Eodem anno, archiepiscopus Bituricensis vicecomitissam dictam et vicecomitatum absolvit ad cautelam a sententia lata ab
L episcopo Lemovicensi in ipsam et terram suam, et excommunicat tenentes et sententiantes dictam sententiam latam ab episcopo Lemovicensi. Anno sequenti[c],

[a] 1276.
[b] 22 Januar. 1277.
[c] 1277.

[1] *Cod.* dissentio, *hic et inferius.*
[2] *Cod. male,* secundus, *hic et inferius.*
[3] *Melius* filius comitis; *nam Hugo XIII. de quo hic agitur, nondum erat comes cum anno 1276 duxit Beatricem, filiam Hugonis IV. ducis Burgundiæ, sed ex alia matre natam ac Margarita, vicecomitissa Lemovicensis.*
[4] *Guill. Nang.* 1275.
[5] *Rectius ib.* ad Lovelinum, principem Galensium.

IIII. nonas Decembris, absolvitur vicecomitissa Lemovicensis auctoritate episcopi A Lemovicensis a prædictis sententiis. Eodem anno, Johannes XXI. moritur, et Nicolaus quartus præficitur. Eodem anno, soldanus Babyloniæ a Tartaris interficitur, qui multa mala intulerat Christianis. Eodem anno, surgit magna dissensio in monasterio Regulæ, in electione abbatissæ. Anno sequenti, moritur Archambaldus, vicecomes Comborum[a], cui succedit Guido, primogenitus suus, quem procreavit de B Maria, sorore Guidonis, vicecomitis Lemovicensis; qui Guido, adhuc patre vivente, duxit Amissiam, filiam Echivati de Cabanisio, et ipsa mortua, duxit Almodiam, filiam Gaufridi de Thouvaz[b]. Eodem anno, tollitur de hoc mundo Margarita, vicecomitissa Lemovicensis, mense Augusti, die Veneris[c] post festum beati Bartholomæi. Eodem anno, fit maxima siccitas, ita quod rivi magni et putei, fontes totaliter C desiccantur; et secuta est maxima mortalitas; et ignis cecidit de cœlo, in fine Augusti et mense Septembri, in multis locis. (*Pag. 247.*)

Anno Domini M. CC. septuagesimo nono, inter Philippum, regem Franciæ, et Odoardum, regem Angliæ, pax reformatur. (*Pag. 250.*)

Anno Domini M. CC. octuagesimo, Arturus, comes Britanniæ et vicecomes D Lemovicensis, et Maria, uxor sua, Castrum Lucii[d] cum omni honore suo dat in benificium magistro G. de Malo Monte. Eodem anno, comes Marchiæ monetam suam renovat in deteriorem. Eodem anno, Nicolaus quartus moritur, et Symo, Gallicus, præficitur; qui et Martinus quartus nominatur. Eodem anno, magnus pons Parisius propter inundantiam aquarum diruitur. (*Pag. 250.*) E

Anno Domini M. CC. LXXX. secundo, in crastino apostolorum Petri et Pauli, racemi maturi inventi sunt venales Lemovicis. Eodem anno, Siculi[1] rebellant contra regem Karolum, habentes in adjutorium regem Aragonum. Eodem anno, Græci papam sibi præferunt et cardinales. Eodem anno, Bertrandus de Turribus turpissima morte moritur apud Petragoram, confessus et vere contritus, et planctus F ab omnibus. Eodem anno, magister G. de Malo Monte venit cum multitudine magna armatorum contra Aymericum de Rupe Cavardi, propter dissensionem quam habebant inter se propter burgum Oratorii[e], in ante vigilia Nativitatis beatæ Mariæ virginis. Eodem anno, Almaricus Montis Fortis a carcere regis Angliæ, cognati sui germani, liberatur per papam. Eodem anno, Hugo, comes Marchiæ, G monetam suam renovat in deteriorem. Eodem anno, in festo beati Andreæ apostoli, tonitrua magna audita sunt apud nos cum crebris coruscationibus. Petrus, rex Aragoniæ, intrat Siciliam et facit se coronari in regem Siciliæ. Hoc anno, pax Regulæ reformatur. Eodem anno, visa est stella clarissima[2] in Lemovicensi diœcesi in prima parte noctis, quæ movebatur velociter, leariter non circula- H riter; et non multum distabat a terra: hæc apparuit in Belaco die Veneris[f] post Epiphaniam Domini. (*Pag. 251.*)

Anno Domini M. CC. LXXX. tertio, Karolus, rex Siciliæ, privatus regno suo per Petrum Arragoniæ, venit Burdegalam pro bello complendo condicto inter ipsum et dominum Aragoniæ per juramenta sua de C. militibus hinc et inde, præsente J Philippo, rege Franciæ, nepote dicti Karoli et sororio dicti Petri, cum multa multitudine baronum et militum de regno Franciæ. Petrus Aragoniæ bellum non intrat nec campum, propter potentiam regis Franciæ et suorum, sed latenter venit ad campum prope Burdegalam ne incurrat perjurium; et per papam privatur regno Aragoniæ et sententia condempnatur. Eodem anno, moritur comes K de Lanso[g] in Apulia, nepos domini Karoli, qui iverat in adjutorium patrui. Philippus de Burdegala mittit militiam magnam in Navarram[3]. Echivatus, comes Bigorræ et dominus de Cabanisio, moritur in expeditione Navarræ, correptus[4] a febribus; succedit ei domina Lora, soror sua. Eodem anno, Philippus, rex Francorum, de baronibus et prælatis apud Bituricam, præsente patruo suo Ka- L rolo, tenet concilium generale contra Petrum Aragoniæ, regnum patrui sui Karoli occupantem. Girbertus, episcopus Lemovicensis, generale interdictum ponit in civitate Lemovicensi; et Prædicatores et Minores, ad preces dicti episcopi et

[a] Comborn.
[b] Thouars.
[c] 27 Aug. 1277.
[d] Chalus (H^te-Vienne).
[e] Oradour-sur-Vayres (H^te-Vienne).
[f] 8 Januar. 1283
[g] Petrus, comes Alenconis

[1] *Cod.* Cicuh, *et inferius*, Ciciliam.
[2] *Cod.* crarissima
[3] *Cod.* Narram
[4] *Cod.* correctus

A capituli sui, districte sententiam observant. Hæc sententia fuit data die Veneris[a] ante festum beati Thomæ apostoli. Eodem tempore, in secunda hebdomada mensis Martii, venit Lemovicam quidam homo habens xx. annorum vel circa, qui dicebatur se esse de partibus Tholosæ; et audi monstruosum quid et inauditum: nam in medio pectore præfati hominis videres quemdam puerum pendentem et B quasi exeuntem de pectore ipsius hominis, immo potius quasi intrantem infra[1] dictum hominem; nam totus ille puer seu monstrum apparebat deforas, excepto capite et uno brachio; et dictus puer non recte formatus; et apparebat sexus esse virilis; et pedes et manus[2] et alia quæ apparebant erant quasi contracta; et asserebat prædictus homo quod ita natus fuerat cum præfato monstro. (*Pag. 252.*)

[a] 17 Decembr. 1283.

C Anno Domini M. CC. LXXX. quarto, princeps filius Karoli ante Neapolim navali prælio a gente Petri Aragoniæ vincitur; tandem cum multis Gallicis et regnicolis[3] capitur. Crux contra ipsum Petrum prædicatur. Rex Franciæ Philippus cum filio suo, rege Navarræ, et multis aliis crucesignatur. Eodem anno, Symon legatus de diversis mundi partibus de prælatis Parisius tenet concilium generale. D Filia regis Navarræ matrimonialiter conjungitur cum Philippo, filio regis Franciæ, cognato suo; tamen Ecclesia Romana dispensaverat cum ipsis. Eodem anno, tonitrua, grandines, fulgura et tempestates præter solitum cursum fiunt. In diœcesi Albiensi cadit lapis de cœlo, qui unum quintallum et viginti quinque libras amplius ponderabat. Simile visum est apud Comphacum[4], super aquam quæ di- E citur Charanta. Eodem anno, papa regnum Aragoniæ filio regis Franciæ dat; ipsum Petrum et fautores suos excommunicat. Lora, filia[5] Echivati de Cabanisio, R.[b] vicecomiti Turennæ matrimonialiter copulatur, et filius primogenitus dicti Raymundi ducit filiam dictæ Loræ in uxorem; et vicecomes cum uxore crucem accipit Aragoniæ a legato[6]. (*Pag. 253.*)

[b] Raimundo VI.

F Anno Domini M. CC. LXXX. quarto, in vigilia[c] Paschæ, venit Lemovicas Philippus, rex Franciæ, et duo filii sui, videlicet Philippus, rex Navarræ, et Karolus, rex Aragoniæ, ut dicebatur, pugnaturi contra Petrum Aragoniæ, crucesignati cum domino legato J.[d] in Francia; et fuit apud nos in abbatia cum duobus filiis suis per VIII. dies. (*Pag. 254.*)

[c] die 24 Martii 1285.

[d] Johanne Cholet.

G Anno Domini M. CC. nonagesimo, in festivitate Sancti Martialis[e], Arturus, vicecomes Lemovicensis, et vicecomitissa uxor sua, heres Lemovicini, nomine Maria, insurrexerunt super nos cum armis, et fregerunt portas viridarii nostri et combusserunt eas. Post hæc dissipaverunt aquarum conductus venientium in abbatiam nostram, ita quod aqua ultra modum indigebamus. Socios nostros usque H ad sanguinis effusionem percusserunt in nostro cimiterio præpositus Lemovicensis, qui vocabatur Reymundus de Crosenc, et dictus Mauransanas, clericus uxoratus, et multi alii de villa. Unde necessitate compulsi, fieri fecimus puteum apud nos. Hæc autem scripsimus ut posteri nostri prævideant in futurum. Et specialiter fuerunt isti auxiliantes, qui multum gaudebant de præmissis nobis factis : videlicet J prædictus præpositus, et dictus Mauransanas, et Johannes et Petrus Aymerici, fratres, et Helias Champanhous, et dictus Crucaus, et P. Galterii, et Johannes Audoini, et Martialis Auderii. (*Pag. 256.*)

[e] 30 Jun. 1290.

Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, in octabis sancti Vincentii[f], obiit bonæ memoriæ dompnus Petrus de Sancto Valerico, quondam abbas K Sancti Martialis.

[f] 29 Januar. 1295.

Sequenti anno, obiit Girbertus, Lemovicensis episcopus, die Jovis[7] post Pentecosten. Item illo anno, mortuus est Mathæus de Drulhis, præpositus de Subterranea, miserabiliter potionatus a quodam miserrimo socio suo, qui vocabatur Guillelmus de Balazac; et dicebatur quod frater Petrus, qui erat nepos abbatis

[1] *Id est* intra; *nam* infra *pro* intra *sæpius usurpabatur.*
[2] *Cod.* minus.
[3] *Cod* regricolis.
[4] *Sic; fort.* Compnhacum (*nunc* Cognac).
[5] *Corr.* soror.
[6] *Quæ sequuntur, a diversis scriptoribus in codice superaddita fuerunt.*
[7] *Id est* die 26 Maii anno 1295; *sed* anno 1294 die 11 Junii *Girbertum obiisse testatur breve chronicon episcoporum Lemovicensium superius editum* (p. 791). *Si autem pro* anno sequenti *legeris* eodem anno, *dies Jovis post Pentecosten incidet in diem 10 Junii anni 1294 : quæ temporis nota melius conveniet cum chronico superius edito et cum iis quæ sequuntur*

nostri Geraldi Faydit, erat consentiens; et fuit facta inquesta contra ipsum, et fuit captus. Eodem anno, in festo sancti Martialis, post prandium, quidam juvenis, qui vocabatur Guido de Marcha, fuit vulneratus cum ense a Britonibus; et occidit eum præpositus Lemovicensis. Eodem anno, fuit creatus in papam quidam heremita de monte Cassyno, et vocatus fuit Cœlestinus [1]: Sedes vacaverat per duos annos. Eodem anno [2], maxima guerra fuit inter regem Franciæ et regem Angliæ. Eodem anno [3], abbas noster Geraldus Faydit exivit de abbatia in festivitate Sancti Lucæ [a], et non ministravit conventui nostro vinum usque ad festum Paschæ, nec ligna; et non erat ei cura de negotiis abbatiæ. Eodem anno [b], ille heremita papa, qui vocatus fuit Cœlestinus, resignavit; et electus fuit quidam cardinalis qui vocabatur Benedictus, et vocatus fuit Bonefacius. Eodem anno, electus est quidam canonicus Lemovicensis in episcopum, qui vocabatur Reginaldus la Porta. Eodem anno, decessit decanus Lemovicensis, qui vocabatur Gaucelinus de Petra Buferia, homo pacificus; et cantor Lemovicensis, qui vocabatur magister Petrus d'Epi; et archidiaconus Marchiæ, Ebonus d'Ornhac. (*Pag. 256.*)

[a] 18 Octobr.
[b] 1294.

Eodem anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die Jovis in vigilia Annunciationis beatæ Mariæ [4], abbas noster, G. Fayditz, sicut superius scripsi, non ministravit nobis vinum. Immo, immo in vigilia Annunciationis beatæ Mariæ, non habuimus nec vinum nec panem, nec alia quæ solebant parare conventui; nec comedimus in refectorio per duos dies, quod fuit inauditum, propter defectum dicti abbatis, qui debebat facere mezatgium danes [5] quem tenebat. Quod non erit de cetero, Deo dante; hæc autem scripsi ut posteri [6] nostri provideant. (*Pag. 257.*)

Item, anno Domini M. CCC. XIII. duo milites de curia regis fuerunt excoriati et etiam suspensi, quia dicebatur quod ipsi cognoverant uxorem regis Philippi [c] et uxorem Ludovici, fratris sui [7]. (*Pag. 255.*)

[c] Philippi V.

Anno Domini M. CCC. decimo quinto, valuit emina salis quadraginta et quinque solidos. (*Pag. 254.*)

Anno Domini M. CCC. XV. erat quidam prior in prioratu Grandimontensi [qui vocabatur frater Raymundus de Rapistagno] [8], qui, ut dicebatur, erat pravæ vitæ et conversationis, et dilapidator bonorum dicti prioratus et aliarum domorum; et omnes fratres ordinis, vel quasi, insurrexerunt contra ipsum et fecerunt inquestam Lemovicis contra ipsum, et invenerunt, sicut supra dictum est; et ipsi elegerunt inter se alium priorem [videlicet fratrem Heliam Ademari] apud Minores; et non potuit intrare apud Grandimontem, quia alter prior erat infra dictam domum cum armis, ut dicebatur; et dictus prior novus moratus fuit apud Chastanet per certum tempus. (*Pag. 255.*)

Anno prædicto, dominus Enjalrandus de Mayrinhiec, miles, qui erat et fuerat nobilis et potens in curia domini regis Franciæ et de districto consilio ejusdem domini regis, fuit suspensus Parisius, propter quædam forefacta et plura enormia quæ perpetraverat contra regem. (*Pag. 255.*)

Anno Domini M. CCC. quinto decimo, cecidit portale de Pichavacha. (*Pag. 255.*)

[1] *Cœlestinum V. anno 1294, non autem anno 1295, electum fuisse constat.*

[2] *Hoc bellum anno 1294 inceptum fuit.*

[3] *Annum 1294, non autem 1295, ab anonymo nostro hic indicatum fuisse non dubitaveris, si ea contuleris quæ circa finem ejusdem anni 1294 ante Pascha, id est* die Jovis in vigilia Annunciationis beatæ Mariæ, *paulo inferius accidisse memorat.*

[4] *Annunciatio in diem Veneris incidit anno 1295* (N. St.).

[5] *Vox corrupta.*

[6] *Cod.* posterii.

[7] *Altera ejusdem facti mentio, alia manu scripta, legitur pagina 254 :* Anno Domini M. CCC. XIII. rex Franciæ fecit exscoriari duo milites de familia sua, pro quo quia deliquerunt contra regem quid non est declarandum. *Hoc anno 1314 accidisse constat; quod autem ad uxorem Philippi Longi attinet, confer continuationem chronici Girardi de Fracheto* (p. 41, A).

[8] *Quæ hic et inferius uncis inclusimus, in margine codicis addita leguntur.*

BREVISSIMUM CHRONICON LEMOVICENSE

AB ANNO M.CC.XXXV. AD ANNUM M.CC.XCIX.[1]

A Anno Domini M. CC. XXXV. fuit maxima caristia, ita quod sextarium siliginis valebat XVI. solidos, et sextarium frumenti XX. solidos, et sextarium vini IIII. solidos, et una poma VI. denarios, et una gallina XVIII. denarios; et currebat maxima infirmitas et mortalitas.

Anno Domini M. CC. XXXVI[2]. obiit Guido, episcopus Lemovicensis.

B Anno Domini M. CC. LI. transierunt pastorelli per Lemovicas.

Anno Domini M. CC. LX. abbas P. de Miletona[3] posuit primum lapidem in ecclesia Beatæ Mariæ de Harenis[4].

Anno Domini M. CC. LXI. obiit Guillelmus Amalvi, abbas Sancti Martialis.

Anno Domini M. CC. LXIII. in festo Assumptionis[5], obiit Guido, vicecomes Le-C movicensis.

Anno Domini M. CC. LXXII. obiit Aymericus, episcopus Lemovicensis.

Anno M. CC. IIII. XX. et XIIII. in die Sancti Cessatoris[a], mense Novembri, fuit electus in episcopum Lemovicensem dominus Reginaldus la Porta.

Anno M. CC. IIII. XX. XVI. obiit G.[b] abbas Sancti Martini Lemovicensis.

D Anno M. CC. IIII. XX. XVIII. obiit G.[c] abbas Sancti Martialis Lemovicensis.

Anno M. CC. IIII. XX. XVIII. in festo beati Mathæi, fuit electus in abbatem Sancti Martialis dominus Guido la Porta, tunc abbas Vosiensis, et frater domini Reginaldi, episcopi Lemovicensis. (*Pag. 258.*)

Anno M. CC. IIII. XX. XIX. obiit magister G. de Malo Monte apud Chaslutz Cha-E brol, et fuit sepultus in monasterio monialium Sancti Pardulfi.

Anno Domini M. CC. IIII. XX. XIX. rex deu Tartas et rex d'Erminia recuperavit[6] cum armis divino miraculo sanctum sepulcrum Iherusalem, et amplius magnam partem Terræ sanctæ de manibus Sarracenorum. (*Pag. 259.*)

[a] die 15 Nov.

[b] Guido.

[c] Gerardus.

ANONYMUM S. MARTIALIS CHRONICON

AD ANNUM M.CCC.XX. CONTINUATUM.

MONITUM.

Majorem hujus chronici partem anno M. CCC. X. conscriptam fuisse satis probat ea temporum computatio quam auctor anonymus suo præponendam opusculo curavit. Idem quoque ducem Arthurum, qui anno M. CCC. XI. e vivis excessit, adhuc in Britannia dominantem laudat, et quamvis litem in Guillelmum a Nogareto anno M. CCC. IX. motam memoret, negotii tamen exitum nondum pervulgatum fuisse testatur.

[1] Brevissimum hoc chronicon, in civitate Lemovicensi ac fortasse in ipso S. Martialis monasterio conscriptum, ex eodem codice 218. 3. edendum curavimus.

[2] *Melius fort.* 1235.

[3] *Cujus monasterii sit hic abbas non satis liquet.*

[4] *Corr.* Arenis.

[5] *Id est* die 15 Augusti; *melius autem* die 13, *si fides habetur alteri chronico, superius edito* (p. 769 L).

[6] *Corr.* Rex Tartarorum et rex Armeniæ recuperaverunt...

Cum autem diligentissime notaverit quoties monachi Sancti Martialis caput patroni sui fidelibus venerandum ostenderint, evidentissime, ni fallimur, se in illo monasterio viventem significavit. Pauca quæ post annum M.CCC.IX. sequuntur, æquales commonachi, sua quisque manu, vicissim superaddiderunt.

Anni ab origine mundi sex millia et quingenti, usque ad festum Annunciationis beatæ Mariæ quod fuit anno Domini M. CCC. decimo[1].

Item, anni a dicta origine mundi usque ad adventum Christi, quinque millia et ducenti minus uno.

Item, anni a tempore Adæ usque ad diluvium, duo millia et quadraginta duo.

Item, anni a tempore diluvii usque ad adventum Christi, tria millia et centum quinquaginta novem.

Item, anni ab incarnatione Domini, mille trecenti et decem.

Item, ordo fratrum Prædicatorum et Minorum incepit anno Domini millesimo CC. septimo.

Item, fratres Prædicatores venerunt primo ad castrum Lemovicense anno Domini millesimo CC. decimo nono, et habitaverunt ultra pontem Sancti Martialis primo post dictum adventum. (*Pag. 267.*)

Item, anno Domini M. CC. tricesimo[2] tertio, mulieres castri et civitatis Lemovicensis sumpserunt capitegia in capitibus suis ad prædicationem fratrum Prædicatorum, qui tunc de novo venerant ad castrum Lemovicense; quæ mulieres antea sine capitegiis se portabant. (*Pag. 272.*)

Item, prædicti fratres Prædicatores mutaverunt se de ultra pontem Sancti Martialis ad locum in quo morantur, in barrio de Manhania[a], anno Domini M. CC. XXXVIII.

Item, fratres Minores venerunt primo ad castrum Lemovicense anno Domini M. CC. vicesimo primo, et primo habitaverunt ad fontem qui[3] dicitur *aus menudetz.*

Item, mutaverunt se dicti fratres Minores de dicto loco ad locum in quo sunt, prope *pela vezi,* anno Domini M. CC. XLIII.

Item, anno Domini M. CC. quadragesimo quarto, scilicet tertio idus Octobris, exercitus castri Lemovicensis ivit apud Brenum[4] cum Guidone, vicecomite Lemovicensi.

Item, anno Domini M. CC. quadragesimo quarto[5], fuit depositus Fredericus, imperator Romanus, per dominum Innocentium papam quartum, apud Lucdunum in concilio generali.

Item, anno Domini M. CC. quadragesimo octavo, ivit ultra mare Ludovicus, rex Francorum. (*Pag. 267.*)

Item, anno Domini M. CC. quinquagesimo primo[6], fuit captus Ludovicus, rex Francorum, cum exercitu suo *a la Massola* ultra mare per Sarracenos; qui postea, eodem anno redemptus, fuit liberatus de manibus soldani et Sarracenorum cum pluribus christianis captivis.

Item, eodem anno M. CC. quinquagesimo primo, venerunt pastores. (*Pag. 268.*)

Item, anno Domini millesimo CC. quinquagesimo secundo, exercitus Lemovicensis ivit apud Corbafi[b]. (*Pag. 267.*)

[a] faubourg de Manigne.

[b] Courbefy (H^te^-Vienne).

[1] *Si hanc primam computationem cum iis quæ sequuntur contuleris, annorum circiter decem errorem deprehendes.*

[2] *Cod.* triscesimo. *Quædam alia hujusmodi emendavimus, scilicet* discentio, Assencio (Ascensio), transsitus, trancierunt, abbassia, Cicilia, conciliarius, concilium (consilium), peccunia, redditus (reditus), defferret, deffuncti, deffectus, Philipus, milia, acusatus, acusatio, set, caput, lonca, Babtista, Penthecoste, Hostiensis, Nicholay, dyocesis, autenticatus.

[3] *Cod.* quæ.

[4] *Locus nobis ignotus, nisi fortasse agatur de castro dicto* Bré *seu* Bret, *quod anno 1242 mense Octobri a Guidone, adjuvantibus Lemovicarum incolis, obsessum fuisse memoratur in historia gallice scripta jam laudata (vide* LEYMARIE, Limousin historique, *t. I. p. 356; conf.* Art de vérif. les dates, *t. II. p. 396*).

[5] *Corr.* 1245.

[6] *Corr.* 1250.

A Item, anno Domini M. CC. sexagesimo, fuit inceptum ædificium Beatæ Mariæ de Arenis. (*Pag. 268.*)

Item, Guido, vicecomes Lemovicensis, cum comite Nivernensi et pluribus baronibus et armatis, cum equitibus quam peditibus, venerunt contra burgenses et homines castri Lemovicensis in festo Apparitionis Domini, ad Beatum Martialem, B anno Domini M. CC. sexagesimo primo [1]; et male accidit eisdem; et tunc fuit mortuus [2] per gentes dicti castri; et in crastinum recesserunt; et plures ex illis fecerunt transitum suum per castrum Lemovicense. (*Pag. 271.*)

Item, anno Domini M. CC. sexagesimo tertio, scilicet XVII. kalendas [3] Septembris, obiit Guido, vicecomes Lemovicensis, qui jacet apud Sanctum Martialem.

C Item, anno Domini M. CC. nonagesimo, obiit Maria, vicecomitissa Lemovicensis, quondam filia dicti vicecomitis Lemovicensis, uxor domini Arturi, nunc ducis Britanniæ.

Item, anno Domini M. CC. sexagesimo quarto, dominus Henricus [4], rex Angliæ, et Eduardus, filius suus, et Ricardus, rex Alamanniæ, fuerunt capti per dominum D Simonem Montis Fortis, quem postea dictus Eduardus interfecit, et suos liberavit.

Item, anno Domini M. CC. sexagesimo quarto [5], apparebat cometes stella.

Item, anno Domini M. CC. sexagesimo quarto [6], dominus Karolus, comes Andegaviæ, frater domini Ludovici, regis Franciæ, ivit in Apuliam; qui infra paucos E dies factus rex Siciliæ, interfecit Manfredum, qui se gerebat pro imperatore, scilicet quarto kalendas Martii, anno quo supra.

Item, anno Domini M. CC. septuagesimo, dominus Ludovicus prædictus ivit apud Tunicium, et eodem anno obiit ultra mare, in expeditione Tunicii.

Item, postmodum idem dominus Ludovicus, rex Francorum, fuit canonisatus F et sanctorum collegio ascriptus per dominum Bonifacium papam octavum, anno Domini millesimo CC. nonagesimo octavo. (*Pag. 268.*)

Item, anno Domini M. CC. septuagesimo [7], dominus Aymericus, Lemovicensis episcopus, habuit communias Lemovicensis diœcesis contra raptores qui erant apud Chaslucetum. (*Pag. 269.*)

G Item, anno Domini M. CC. LXX. primo, fuit magna aquarum inundatio circa festum sancti Michaelis, et eodem anno fuit magna caristia circa festum Purificationis beatæ Mariæ; quare sextarium frumenti valebat decem et septem solidis, et sextarium siliginis sexdecim solidis.

Item, anno sequenti M. CC. LXX. secundo, die Veneris ante festum Nativitatis H Domini, fuit et viguit tam magnum frigus quod pauci erant tunc temporis qui tantum frigus vidissent. (*Pag. 274.*)

Item, anno Domini M. CC. septuagesimo secundo, Philippus, rex Franciæ, filius quondam dicti Ludovici, fuit in castro Lemovicensi in reditu de Tunicio [8]; et fuit receptus honorifice per burgenses castri Lemovicensis in festo [a] apostolo- J rum Petri et Pauli. (*Pag. 268.*)

[a] 29 Jun. 1272.

Item, anno Domini M. CC. septuagesimo secundo, sexto nonas Julii, obiit Aymericus, Lemovicensis episcopus: qui multum dives legavit magnam summam pecuniæ ad opus ædificii Sancti Stephani Lemovicensis; quod ædificium inceptum fuit anno Domini M. CC. septuagesimo tertio. (*Pag. 269.*)

K Item, magister Geraldus de Malo Monte fuit quidam clericus de genere militum, et fuit consiliarius et de consilio domini regis Franciæ, et rector et gubernator vicecomitissæ Lemovicensis et vicecomitatus ejusdem. In quem consules et homines castri Lemovicensis compromiserunt, præstitis juramentis et pœna triginta millium librarum apposita, super juribus quæ dicta vicecomitissa petebat

[1] *In altero chronico superius edito* (p. 769 J) *hoc bellum accidisse memoratur anno 1260 mense Februarii, nullaque ibi comitis Nivernensis mentio facta est.*

[2] *Quis a nostro anonymo hic designatus fuerit, non satis liquet; nam nec vicecomes Lemovicensis nec Odo Nivernensis comes hoc anno obierunt.*

[3] *Hic corrigendum* die 13 Augusti, *si fides chronico superius edito* (p. 769 L).

[4] *Cod. male,* Enricus.

[5] *Guill. Nang.* anno 1266.

[6] *Corr.* 1265.

[7] *In chronico superius edito* (p. 775 C) anno 1269.

[8] *Recte quidem memorat anonymus noster Philippum III, die 29 Junii 1272 Lemovicis adfuisse; male autem* in reditu de Tunicio, *siquidem anno 1271 regem rediisse constat et mense Maio Lutetiam advenisse.*

ab eisdem consulibus et hominibus dicti castri. Qui, suscepto in se hujusmodi compromisso, inter cetera condempnavit eosdem ad solvendum vicecomiti Lemovicensi qui pro tempore fuerit, ad voluntatem ejusdem vicecomitis, pro qualibet quatuor necessitatum, scilicet novæ militiæ, filiæ maritandæ, redemptionis ab hostibus, et subsidii Terræ sanctæ; et eosdem consules et homines dicti castri omni libertate privavit anno Domini M. CC. septuagesimo quarto. (*Pag.* 275.)

Item, nota quod dominus P. de Sancto Valerico, abbas Sancti Martialis Lemovicensis, die Sabbati post Cineres, quæ fuit quarto idus Februarii, anno Domini M. CC. octogesimo quarto, sazivit totum jus quod vicecomes Lemovicensis habebat in castro Lemovicensi, pro eo quod nolebat sibi facere homagium quod sibi debebat pro dicto castro; et expulit præpositum et servientes dicti vicecomitis de dicto castro, et posuit ibi præpositum suum Guillelmum de Sancto Valerico, nepotem suum, et judicem, magistrum Johannem de Clari, clericum, et plures servientes; et tenuerunt assizias pro ipso domino abbate in domo consulatus dicti castri. Et fecit fieri idem dominus abbas bannum suum in dicto castro cum tubis, quod tale fuit: Quod fierent bonæ et legales denariatæ panis secundum valorem bladi; item quod aliquis non deferret arma, et quod aliquis non iret de nocte, post ignitegium, sine lumine; item, et quod piscis corruptus non venderetur in dicto castro. Et hujusmodi sazina duravit usque ad diem Lunæ[a] post *Isti sunt dies*, qua die dominus Philippus, rex Franciæ, amovit dictam sazinam et posuit ad manum suam dictum castrum, et fecit fieri bannum suum in dicto castro, ne aliquis de dicto castro obediret alicui nisi dicto domino regi. (*Pag.* 273.)

Item, anno Domini M. CC. octogesimo quinto, Philippus, rex Franciæ, et Karolus, frater suus, iverunt in Aragoniam, et fuerunt in castro Lemovicensi die Paschæ, et in crastinum recesserunt.

Item, anno Domini M. CC. octogesimo sexto, mercennaria fructuum et aliarum mercium quæ vendebantur in claustro Lemovicensi, fuerunt mutata per gentes vicecomitissæ Lemovicensis ad plateam Sancti Michaelis de Leonibus, circa leones lapideos.

Item, anno Domini M. CC. octogesimo nono, incepit villa Mansi Leonis[b].

Item, anno Domini M. CC. nonagesimo primo, fuit capta Acon, decima nona die Maii: quam Christiani tenuerant continue per centum annos. (*Pag.* 269.)

Item, anno Domini M. CC. nonagesimo secundo, burgenses castri Lemovicensis composuerunt cum domino Arturo, vicecomite Lemovicensi, nomine Johannis et Guidonis, filiorum suorum, super condempnatione prædicta dictarum quatuor necessitatum, ad solvendum vicecomiti Lemovicensi qui pro tempore fuerit solum mille libras pro quolibet casu dictarum quatuor necessitatum; qui inquam burgenses, ante dictam condempnationem, non tenebantur eidem vicecomiti nisi in mille solidos pro quolibet casu dictarum quatuor necessitatum. (*Pag.* 275.)

Item, dominus Raynaldus, Lemovicensis episcopus, fecit inquiri super usuris anno Domini M. CCC. per magistros Guillelmum Soubut, Dauratensem, et Johannem de Solo, Sancti Juniani canonicos, in civitate Lemovicensi. (*Pag.* 271.)

Item, dominus Guido la Porta, abbas Sancti Martialis, fecit saziri castrum Lemovicense IX. kalendas Aprilis, anno Domini M. CCC. ratione homagii sibi non facti a vicecomite Lemovicensi.

Item, nota quod data litterarum contractuum solebat mutari quolibet anno in festo Paschæ in diœcesi Lemovicensi; sed magister Petrus Fabri, cancellarius et custos sigilli curiæ Lemovicensis, instituit quod data mutaretur quolibet anno in festo Annunciationis beatæ Mariæ; et prima mutatio fuit anno Domini M. CCC. primo. (*Pag.* 275.)

Item, nota quod tertio nonas Junii, scilicet die Sabbati post octabas Pentecostes, anno Domini M. CCC. primo, in ortu solis, fuit tanta et tam magna pluvia subitanea quod pauci sunt qui unquam tantam pluviam viderint. Illa enim pluvia destruxit multa molendina in aqua Afranciæ et alibi, et fecit multa alia mala in pluribus locis, et specialiter in abbatia de Regula Lemovicensi. (*Pag.* 271.)

Item, nota quod fratres Heremitarum ordinis sancti Augustini venerunt primo

[a] 12 Martii 1285.

[b] Mas-Léon (Hte-Vienne).

A ad castrum Lemovicense anno Domini millesimo cc. nonagesimo, et habuerunt domos et terram de Monmelier in quibus morantur, et quæ fuerunt *aus Jauvis,* in festo Assumptionis beatæ Mariæ anno domini M. CCC. primo; et eadem die ibi primo celebraverunt. (*Pag. 270.*)

Item, nota quod summitates clucherii et fiolarum ecclesiæ Sancti Petri de Qua- B drivio castri Lemovicensis, quæ per longa tempora fuerant deformatæ propter fulgur quod ibi ceciderat, fuerunt reparatæ anno Domini M. CCC. secundo. (*Pag. 271.*)

Item, anno Domini millesimo CCC. secundo, incepit guerra inter dominum Philippum, regem Franciæ, et homines de Brujas; et eodem anno, scilicet quinto idus Julii[1], fuit bellum campestre inter Gallicos et homines de Brujas, scilicet die C Mercurii in festo sancti Benedicti, apud Cortray, qua die fuit Gallicorum magna strages; et ibi decessit comes Atrabatensis et plures alii barones, milites et pedites. (*Pag. 272.*)

Item, nota quod burgenses de Caturco semel, scilicet tertio[2] idus Maii in vigilia Ascensionis Domini anno Domini millesimo CC. nonagesimo, item et alia vice D tertio kalendas Junii in vigilia Ascensionis Domini anno Domini M. CCC. secundo, fecerunt ludum de miraculis beati Martialis in cimiterio Sancti Martialis, prope crucem lapideam dicti cimiterii. (*Pag. 271.*)

Item, fratres Prædicatores tenuerunt capitulum suum provinciale, in domo sua castri Lemovicensis, in festo beatæ Mariæ Magdalenæ, per septem dies, anno Do- E mini M. CCC. quinto. Item, et fratres Minores etiam tenuerunt capitulum suum provinciale, anno quo supra, in domo sua castri Lemovicensis, in festo Pentecostes[a], per septem dies.

[a] 6 Jun. 1305.

Item, nota quod die Veneris[b] post octabas Pentecostes anno Domini M. CCC. quinto, venditio piscium, qui solebant vendi ad portam Peyssonieyra, fuit mutata F ad gradum de Quadrivio per gentes vicecomitis Lemovicensis. (*Pag. 270.*)

[b] 18 Jun.

Nota quod anno Domini M. CCC. sexto, domini Guillelmus et Petrus de Malo Monte, milites, dimiserunt et quittaverunt domino Philippo, regi Francorum, totam terram et hereditatem et omnia castra quam et quæ habebant ex parte magistri Geraldi de Malo Monte, quondam patrui sui defuncti, in civitatibus et diœcesibus G Lemovicensi et Petragorensi; et nichil hereditatis seu possessionis retinuerunt in eisdem, ratione cujusdam permutationis quam fecerunt de dicta terra et hereditate, cum prædicto domino rege, cum quadam terra ipsius domini regis. (*Pag. 277.*)

Item, anno Domini M. CCC. sexto, in festo beatæ Mariæ Magdalenæ[3], omnes Judæi regni Franciæ fuerunt capti et expulsi de dicto regno, de mandato, ut dici- H tur, domini Philippi, regis Franciæ. (*Pag. 274.*)

Item, sex Tartari transierunt per castrum Lemovicense, qui ibant ad dominum papam Clementem, qui tunc erat Pictavis, anno Domini M. CCC. septimo; qui missi fuerant, ut dicebatur, ad dictum dominum papam per regem Tartarorum.

Item, dominus Jacobus, rex Majoricarum, fuit in castro Lemovicensi idus Junii anno Domini M. CCC. septimo; qui veniebat de Pictavis, de dicto domino papa, et J fuit receptus processionaliter, cum cappis et pulsatione campanarum, per conventum Sancti Martialis Lemovicensis. (*Pag. 271.*)

Item, nota quod cimiterium de Quadrivio fuit clausum anno Domini M. CCC. septimo. (*Pag. 274.*)

Item, nota quod die Martis[c] post festum Nativitatis beati Johannis Baptistæ, K anno Domini M. CCC. septimo, nobilis domicellus Johannes, vicecomes Lemovicensis, filius domini Arturi, ducis Britanniæ, fecit homagia quæ sequuntur domino Gualhardo, abbati Sancti Martialis Lemovicensis, in capitulo Sancti Martialis, in præsentia conventus ejusdem loci, domini Johannis de Gensanis, canonici Lemovicensis, et plurium religiosorum, clericorum, militum et burgensium : scilicet, L unum cum juramento fidelitatis, pro castro et castellania et moneta Lemovicensi, quod et quas tenet a dicto domino abbate; item, aliud cum juramento fidelitatis et osculo, pro hiis quæ tenet a dicto domino abbate in castro et castellania de Petra Bufferia; item, aliud pro castro de Charvix. Item, eadem die et loco, et in præ-

[c] 27 Jun. 1307.

[1] *Cod. male,* Junii. — [2] *Corr.* sexto. — [3] *Guill. Nang.* mense Augusto.

sentia prædictorum, dominus Aymericus de Mala Morte, miles, et Girbertus, ejus filius, fecerunt homagium dicto domino abbati, quilibet pro se, pro hiis quæ tenent a prædicto domino abbate in villa et præpositatu de Sancto Valerico[a]. (*Pag. 273.*)

[a] Saint-Vaulry (Creuse).

Item, dictus Johannes, vicecomes Lemovicensis, anno prædicto, quadam die fecit sollempnem refectionem abbati et conventui Sancti Martialis in refectorio, et idem vicecomes fuit præsens ibi.

Item, anno Domini M. CCC. septimo, dominus Pilippus, rex Franciæ, et dominus Raynaldus, Lemovicensis episcopus, habuerunt pro communi civitatem Lemovicensem, et die Jovis post octabas sancti Michaelis, quæ fuit quarto idus Octobris, possessionem ejusdem.

Item, nota quod die Veneris[b] in quindena sancti Michaelis, anno Domini M. CCC. septimo, magister militiæ Templi et omnes Templarii regni Franciæ fuerunt capti. (*Pag. 274.*)

[b] 13 Octobr.

Item, anno Domini M. CCC. octavo, prædictus dominus rex recepit et habuit ad manum suam comitatum Marchiæ, propter defectum heredum comitatus ejusdem.

Item, anno Domini M. CCC. octavo, barones Alamanniæ elegerunt in imperatorem Romanum[c] regem Alamanniæ, quem dominus Clemens papa quintus confirmavit, tamen non coronavit; sed, ut dicitur, terminum coronandi assignavit eidem. (*Pag. 277.*)

[c] HenricumVII.

Nota, quod caput beati Martialis apostoli fuit ostensum publice anno Domini M. CC. octogesimo sexto. Item, fuit ostensum alia vice, anno Domini M. CC. nonagesimo. Item, fuit ostensum alia vice, anno Domini M. CCC. Item, fuit ostensum alia vice, anno Domini M. CCC. octavo. Item, hæ quatuor ostensiones[1] fuerunt factæ ante altare Sancti Austriclimani[2] ultra januas, inter festum sancti Michaelis et octabas festi sancti Martini hyemalis. Item, fuit ostensum prædictum caput beati Martialis domino Clementi papæ quinto, qui reverenter ipsum intuens, suscepit ipsum et lacrimans osculatus fuit illud die dominica[d] in crastinum festi sancti Georgii, quod fuit mense Aprilis anno Domini M. CCC. sexto. (*Pag. 272.*)

[d] die 24 April.

Item, anno Domini M. CC. nonagesimo quarto, dominus Cœlestinus papa quartus resignavjt circa festum sanctæ Luciæ[e] vel dicta die.

[e] die 13 Decembris.

Item, dicto Cœlestino successit Bonifacius papa VIII. (*Pag. 269.*)

Item, anno Domini M. CC. nonagesimo octavo[3], sextus liber decretalium fuit compilatus per dictum dominum Bonifacium et authenticatus per eumdem papam, Romæ, apud Sanctum Petrum, quarto[4] nonas Martii, pontificatus sui anno quarto. (*Pag. 270.*)

Item, incepit dissensio inter eumdem dominum Bonifacium papam octavum et dominum Philippum, regem Franciæ, anno Domini M. CCC. secundo[5].

Item, idem dominus papa fuit accusatus de hæresi per dictum dominum regem, anno Domini M. CCC. secundo.

Item, idem dominus Bonifacius fuit captus, anno Domini M. CCC. tertio, in villa Arangniæ[6], de qua fuit oriundus, per dominum Guillelmum deu Nogueyret, militem.

Item, decessit idem Bonifacius Romæ, anno Domini millesimo CCC. tertio, et cardinalis Ostiensis de ordine Prædicatorum fuit postea electus in papam, et fuit vocatus Benedictus papa XI. (*Pag. 269.*)

Item, dominus Clemens papa quintus, oriundus de Vasconia, qui vocabatur

[1] *Cod.* hæc... ostenciones.

[2] *Fort.* Strimonii *sive* Austremonii.

[3] *Initium anni 1298 hic a Nativitate Domini sumptum est, secundum morem Bonifacii VIII.*

[4] *Corr.* quinto, *sicut in ipso Decretalium libro legitur.*

[5] *Corr.* anno 1301; *nam orta erat ea dissensio ante annum 1302 (inceptum die Annunciationis beatæ Virginis, secundum morem Lemovicensium). Ad quod comprobandum, hic subjicere placet ea quæ in eodem codice, alia manu scripta, pag. 265 leguntur:*

Nota quod die dominica post octabas Purificationis beatæ Mariæ, anno Domini M°. CCC°. primo, rex Franciæ fecit comburi bullam papæ in medio omnium nobilium et aliarum personarum quæ erant eadem die Parisius, et cum tronpis fecit hujus combustionem bullæ per totam villam Parisiensem præconizari. Item, a die Veneris ante dictam diem dominicam erant elapsi quindecim dies quod idem rex condempnavit filios suos, in præsentia totius curiæ suæ et procerum omnium qui erant præsentes, si advoharent ab aliquo vivente, ni solummodo a Deo, regnum Franciæ.

[6] *Corr.* Anagniæ.

A dominus Guillelmus de Guotz[1] et erat archiepiscopus Burdegalensis, fuit electus anno Domini M. CCC. quinto.

Item, idem dominus Philippus, rex Franciæ, post mortem dicti Bonifacii, petiit, coram prædicto domino Clemente papa, instanter comburi ossa dicti Bonifacii tanquam hæretici.

B Item, anno Domini M. CCC. nono, idem dominus Guillelmus del Nogueyret, et omnes illi quorum intererat, fuerunt citati apud Avinionem coram dicto domino Clemente papa, purgaturi se super captione dicti Bonifacii. Quid fuit inde factum adhuc non est revelatum. (*Pag. 270.*)

Item, dominus Clemens papa quintus instituit dicere ad missas, qualibet die, C duas orationes pro subsidio Christianorum contra Sarracenos, et fecit poni archas in ecclesiis ad reponendas oblationes ad opus subsidii Terræ sanctæ transmarinæ. (*Pag. 275.*)

Item, nota quod anno Domini M. CCC. nono tres plenæ magnæ quadrigæ librorum Judæorum fuerunt combusti Parisius ante festum Nativitatis Domini, in crasD tinum[a] festi sancti Nicolai hyemalis, quos Judæi compilaverunt et fecerant. (*Pag. 274.*)[2]

[a] 7 Decembr.

Item, anno Domini M. CCC. decimo, in septimana post festum sancti Nicolai de Mayo, fuerunt combusti quinquaginta et sex Templarii prope Parisius, inter nemus de Vincenis et Sanctum Antonium, pro eo quod fuerunt devicti de peccato E Sodomitico et contra naturam, et de ydolatria[3] quia abnegabant Christum. Et ordo Templi fuit penitus annullatus per dominum Clementem papam quintum, quondam Burdegalensem archiepiscopum. (*Pag. 276.*)

Anno Domini millesimo CCC° duodecimo, in crastinum beati Martini hyemalis, videlicet duodecima die mensis Novembris, fuit terræ motus circa mediam nocF tem, luna existente plena, per totam diœcesim Xanctonensem; et fuit cum sono horribili et valido tremore. Ego qui scripsi audivi, quia eram in diœcesi prædicta. Item, eodem anno, sequenti mense, in crastinum[b] beatæ Luciæ, fuit eclipsis lunæ. (*Pag. 278.*)

[b] 14 Decembr.

Item, anno Domini M. CCC. decimo quinto, XV. kalendas Martii, fuit relevatum[4] G corpus beati Aureliani per dominum Reynaldum, Lemovicensem episcopum, in ecclesia Beati Cessatoris Lemovicensis. (*Pag. 272.*)

Anno Domini M. CCC. XVI. unum ovum valuit unum denarium circa Purificationem beatæ Mariæ. Item, eodem anno, fuit electus dominus R.[c] la Porta, episcopus Lemovicensis, in archiepiscopum Bituricensem. (*Pag. 278.*)

[c] Reginaldus.

H Anno Domini millesimo CCC. sexto X. infra octabas[5] Pentecostes, obiit Ludovicus, Francorum et Navarræ rex, pronepos[6] quondam beati Ludovici, regis quondam Franciæ; et eodem anno et tempore mundus erat sine papa et sine imperatore, et regnum Franciæ sine rege.

Item, eodem anno, die Jovis[d] post octabas Pentecostes, conventus Sancti MarJ tialis incepit facere festum sollempne de corpore Christi.

[d] die 10 Jun.

Item, eodem anno, Guido, vicecomes Lemovicensis, habuit et acquisivit domum quæ quondam fuit fratrum de Peyroza, quæ sita est in platea Sancti Michaelis de Leonibus, juxta domum de Chaminada, quæ inquam domus est et movet de feodo et dominio Beati Martialis cum.................[7] auri de accaptamento. K (*Pag. 278.*)

Anno Domini M. CCC. XVII. die Veneris[e] post Ascensionem, fuit delatum seu portatum caput gloriosissimi Martialis apostoli apud Montem Gaudii[f]; et prædicavit frater Constantinus, de ordine fratrum Minorum. (*Pag. 278.*)

[e] die 13 Maii.

[f] Mont-Jovi (Hte-Vienne).

Anno Domini M. CCC. XVII. magister Ugo Geraldi, episcopus Caturcensis et reL ferendarius quondam domini papæ Clementis, fuit accusatus super potionibus coram papa; et propter illam accusationem et alia facta quæ contra eum objecta

[1] *Corr.* Bertrandus de Goth.

[2] *Quæ sequuntur a scriptoribus coævis superaddita fuerunt, diversisque manibus exarata.*

[3] *Sic pro* idololatria.

[4] *Cod.* revelatum.

[5] *Id est intra octavas, sive ante diem 6 Junii. Constat enim Ludovicum X. non die 8 Junii, ut quibusdam placuit, sed Sabbato ante Trinitatem, die 5 Junii obiisse.*

[6] *Cod.* propenepos.

[7] *Hoc spatium in codice vacat.*

fuerunt, fuit degradatus et postea ad panem et aquam condempnatus, et circa festum Assumptionis beatæ Mariæ sæculari brachio traditus ad comburendum vel ad suspendendum; et die Sabbati post quindenam Assumptionis beatæ Mariæ, fuit lecta condempnatio in curia Lemovicensi anno M. CCC. XVII.[1] A

[a] sic

Item, eodem anno, fuit divisus[a] diœcesis Lemovicensis in duobus, videlicet in diœcesi Lemovicensi et diœcesi Tutellensi, per dominum papam Johannem, qui fuit oriundus de villa Caturcensi; qui primo vocabatur dominus Jacobus d'Oza cardinalis. B

Item, eodem anno, fuit factum viriale[2] in capite monasterii Sancti Martialis, supra altare Sancti Salvatoris, quod fecit fieri prior de Savio et capicerius Sancti Martialis, qui vocabatur Bertrandus de Dompnho. C

Item, eodem anno, fuit facta porta lignea a parte claustri in quo venduntur omnia necessaria. Quod fecit fieri dominus Johannes Vitalis, tunc temporis camerarius; et Ademarus Vigerii, qui tunc erat sacrista, fecit fieri ferraturam dicti portalis. (*Pag. 259.*)

Anno Domini M. CCC. XIX. in festo sancti Gregorii, Karulus, frater Philippi, regis Franciæ, et comes Marchiæ, fuit Lemovicis in abbatia Sancti Martialis per noctem, et non visitavit sanctum, neque intravit monasterium; quod est inauditum. (*Pag. 266.*) D

[b] 17 April.

Anno Domini M. CCC. XX. die Jovis[b] post festum quindenæ Paschæ, obiit dominus Simon de Castro Novo, monachus et cantor Sancti Martialis, plenus bonis moribus et honestis. Cujus anima requiescat in pace, amen. Et fuit de villa Sancti Juniani. (*Pag. 266.*) E

Eodem anno, cecidit fulgur in clocherio Sancti Martialis, de nocte, hora matutinarum. (*Pag. 266.*)

Item, eodem anno, transierunt pastorelli per Lemovicas; quid fecerunt? (*Pag. 266.*) F

Item, eodem anno, fuerunt capti Lombardi per totum regnum Franciæ; de quibus rex habuit maximam pecuniam. (*Pag. 266.*)

Item, eodem anno XX. die dominica[3] ante Magdelenam, fuit eclipsis lunæ. (*Pag. 266.*)

E CHRONICO COMODOLIACI AD VIGENNAM,

SIVE VETERIS ABBATIÆ SS. JUNIANI ET AMANDI,

AUCTORE STEPHANO MALEU, COMODOLIACI CANONICO.

MONITUM.

Historiam antiquæ abbatiæ Comodoliacensis, ubi XXXIV. annos egerat, inceptam ab initio et ad tempora sua perductam, anno M. CCC. XVI.

[1] *Exstat in eodem codice altera ejusdem facti narratio quam ediderunt auctores Galliæ christianæ* (tom. I. col. 140) *et inconsulte Gaufrido Vosiensi tribuerant, hunc tamen vergente sæculo XII. claruisse constat, nec facile intelligitur quomodo non satis laudandi auctores hunc in errorem delapsi fuerint. Istam incerti scriptoris narrationem e codice nostro excerptam subjicimus :*

Item, anno Domini M. CCC. XVII. magister Ugo Geraldi, episcopus Caturcensis et referendarius domini papæ Clementis quondam, fuit accusatus super potionibus et aliis factis quæ contra eum objecta fuerunt coram papa Johanne, oriundo de villa Caturcensi; et propter ista fuit degradatus, postea sæculari brachio traditus et ad extremum per dictum brachium condemnatus ad excoriandum et ad treynandum et ad extremum ad comburendum; et ista condemnatio fuit facta circa quindenam Assumptionis beatæ Mariæ, et condemnatio dicti Geraldi fuit lecta in curia Lemovicensi die Sabbati post quindenam Assumptionis beatæ Mariæ, anno quo supra. Et ille qui de nichilo creavit omnia, ipsum quem de nichilo creaverat in nichilum redegit. (*Pag. 262.*)

[2] *Id est* apertura, fenestra (*vide* Cangium *verbo* veriale).

[3] *Id est* die vicesima Julii, *quæ fuit Dominica ante festum S. Magdalenæ*

absolvit Stephanus Maleu, ejusdem ecclesiæ sive collegii sancto Juniano et sancto Amando dicati canonicus. Salutationem auctoris, prologum divisionemque operis brevibus ipsius chronici fragmentis præmisimus, ut lectores nostri agnoscant quanto studio susceptum munus impleverit Stephanus noster, qui profecto in historia monasterii sui conscribenda eam operam diligentiamque consumpsit quam totius regni annales desideravissent. Quoniam autem in angustis propositi sui finibus arctissime se continuit, paucissima nobis fuerunt seligenda quæ ad ecclesiasticos Lemovicinii annales potissimum spectant. Totum opus reperire est inter Fragmenta historiæ Aquitanicæ a Stephanoto exscripta, quæ in Bibliotheca Reipublicæ asservantur (*Résidu de S. Germain, paquet 118, n° 27, nunc volumes reliés, 331.2.*).

SALUTATIO AUTHORIS.

A Viris venerabilibus dominisque suis reverendis, dominis præposito et capitulo, a clero et collegio ecclesiæ de Sancto Juniano Lemovicensis diœcesis Stephanus Maleu, humilis presbyter, inter alios ipsius ecclesiæ canonicos infimus, salutem in eo qui est nostræ salutis auctor et Dei et hominum mediator. Præsens opusculum, quod ex dispersis libris et antiquis chronicis recollegi, vestræ discretioni devote offero videndum, palpandum legen- B dumque per vos et etiam corrigendum. Argentum enim et aurum non est mecum; quod autem habeo hoc vobis humiliter repræsento, dominationi vestræ affectuosissime supplicans quatinus super iis in quibus, circa prosecutionem hujus operis, vestra discretio me viderit imperfecto vel indebito modo loqui, non arrogantiæ sed meæ ignorantiæ adscribatis. Quando vero, propter supervenientia nomina summorum pontificum, Romanorum impe- C ratorum vel regum Franciæ, aut episcoporum Lemovicensium seu præpositorum hujus ecclesiæ de Sancto Juniano, addendum fuerit, tunc nomina illa circa finem numeri cujuslibet eorumdem in scriptis, in sua quaque matricula, redigantur; gesta vero alia et omni relatione digna quæ post ulterius, vestris et aliorum dominorum præpositorum succedentium temporibus, patrari contigerit, circa finem hujus opusculi, sub gestis ultimi præpositi ea in D antea continuando conscribantur, cum vestra tamen authoritate et licentia habita et obtenta. Ille autem qui absque vestra authoritate et licentia aliquid huic libro addiderit, pœnis et plagis perpetuis adscribatur. Qui vero de hoc opusculo aliquid absque vestra authoritate et licentia diminuerit, abraserit vel deleverit, de libro vitæ perpetuo deleatur, donec pœnituerit et vobis satisfecerit et publice venerit ad emendam. Opus vero istud duxi idcirco E esse rudi stylo et dictamine, omisso ornato rhetorico, describendum, ut quilibet[1] legens vel studens in eo veritatem gestorum levius valeat reportare.

Andreas, almus apostolus et amicus Domini nostri Jesu Christi, ac beati Junianus, Roricius et Amandus, gloriosissimi confessores, vestros et meos actus dirigant ad salutem. Amen. Amen.

F INCIPIT PROLOGUS.

Scripturæ ministerium fuit, judicio illius qui cuncta disponit, ideo adinventum ut ea quæ humana natura ex fragilitate sui de facili obliviscitur, inveniat perpetuo libro memoriæ exarata. Idcirco quatenus spectat ad hanc ecclesiam de Sancto Juniano de Vicano, quæ G aliter antiquo nomine Comodoliacensis ecclesia nominatur, ea quæ ex cæt.[2] certorum fide dignorum virorum relatu didici ac litterarum authenticarum et chronicarum antiquarum testimonio comprobavi, necnon ea quæ in libris hujus ecclesiæ Comodoliacensis et cathedralis ecclesiæ Lemovicensis et reverendi in Christo patris Raynaldi, Dei gratia hodiernis temporibus Lemovicis salubriter præsulantis, inveni fore scripta, ac ea quæ in membranis et co- H dicibus monasteriorum Sancti Martialis, Sancti Martini et Sancti Augustini Lemovicensium vidi scripturæ memoriæ commendata, et quæ in lapidibus situatis supra loca insignia reperi fore sculpta, in hoc parvo libro disposui transcribere, et[3] potissima ratione ut dum

[1] *Cod.* cuilibet. — [2] *Sic.* — [3] *Melius fort.* ea.

quisque ea voluerit legere vel audire, quanquam antiqua, inveniat ea tamen ad sui animi A solatium aliquale. Si quid vero minus esse perfectum in hoc opusculo tibi visum fuerit, caute studeas emendare; nec te magnifices, nec tibi ad gloriam tribuas ex hoc quod me imperfectum in hoc opere comprobasti. Ego autem, qui infimus inter alios huic ecclesiæ servio, licet XXXIV. annum compleverim, a te et a quocumque alio, etiam a puero nondum anniculo, addiscere et corrigi affectarem. Illi enim, id est soli Deo, debes tuam dis- B cretionem attribuere qui dat cuique prout vult, et abscondit a sapientibus et revelat ea parvulis.

DIVISIO LIBRI.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, anno a Nativitate Domini nostri Jesu Christi C M. CCC. XVI. in octavis beati Andreæ apostoli, pontificatus sanctissimi in Christo patris domini Joannis divina providentia papæ XXII. anno primo, Romano imperio, prout asseritur, nunc vacante, domini Philippi illustris regis Franciæ anno primo, reverendi in Christo patris domini Raynaldi, Dei gratia Lemovicensis episcopi, sacerdotii sui anno vicesimo secundo, viri venerabilis domini Gaucelini Joannis, præpositi ecclesiæ de Sancto Juniano, D suæ præpositura anno quarto, istud opusculum consummavi, in quo quisque antiqua et ardua hujus ecclesiæ de Sancto Juniano gesta invenire poterit, licet sint aliqua cum cordis amaritudine recitanda.

Iste si quidem liber duas partes continet principales. In prima enim particula disseritur quo tempore sancti Junianus et Amandus huc in vico Comodoliaci advenerunt, et quo- E modo vita et miraculis floruerunt, et qualiter quilibet eorum finivit in heremo laudabiliter vitam suam, et quo auctore, post ipsorum felices transitus, fuit ecclesia Comodoliacensis fabricata ad honorem beati Andreæ apostoli et beati Juniani, et per quem in ipsa Comodoliacensi ecclesia fuit fundata postmodum abbatia, et sub quo persecutore ipsa abbatia fuit postmodum dissipata. In secunda vero parte agitur qualiter ipsius ecclesiæ abba- F tia ad statum præpositura postea est redacta, et qui et quot usque nunc fuerunt successive præpositi in eadem, et quæ eorum sunt patrata temporibus sive gesta. Si tamen ulterius ampliora gesta ultimi præpositi et aliorum præpositorum succedentium inseram vel inseri faciam, volo ut illa huic operi adjungantur, nec volo illa esse ab isto opusculo aliqualiter segregata. Particula enim secunda, propter gesta præpositorum qui succedent pro tempore, G augebitur et usque ad finem sæculi poterit quotidie augmentari. Antequam tamen procedam ad primam particulam explicandam, prius nomina summorum pontificum, secundo nomina imperatorum Romanorum, tertio nomina regum Franciæ, quarto nomina archiepiscoporum et episcoporum Lemovicensium, quinto nomina abbatum et præpositorum hujus Comodoliacensis ecclesiæ recitabo, ea potissima ratione ut ea quæ in inferioribus H describentur liquidius appareant, quorum summorum pontificum, imperatorum, regum, archiepiscoporum et episcoporum, abbatum et præpositorum temporibus sunt patrata[1]....

Sepulto igitur domino Geraldo, quondam præposito, eligitur in præpositum ecclesiæ S. Juniani dominus Durandus de Orlhaco, archidiaconus in ecclesia J Lemovicensi, præfato eodem anno Domini M. CC. XXVI. domino Guidone Lemovicis in pontificali officio refulgente.....

Hujus præpositi et domini Guidonis episcopi Lemovicensis temporibus, anno Domini M. CC. XXX. vel circa, Ytterius Gros, diaconus et canonicus S. Juniani, disposuit S. Juniani ecclesiam elongari; qui, accepta ab ipso præposito et ejus K capitulo licentia elongandi, magnum orientalem parietem, qui a capite capellæ S. Martialis usque ad ostium viridarii per rectam lineam tendebatur, diruens, incepit ipsam ecclesiam elongare versus plagam orientalem ex eleemosynis peregrinorum et aliorum fidelium qui ad ipsam ecclesiam confluebant. Et Deo propitio, fuit ipsius ecclesiæ fabrica, prout idem Ytterius disposuerat, feliciter antequam de- L cederet consummata et etiam augmentata..... Tandem ecclesiæ fabrica consummata, ipse Ytterius obiit et fuit sepultus XVII. kalendas Octobris..... Legavit tamen iste Ytterius Gros quinquaginta libras Turonenses ad vitreas ipsius ecclesiæ faciendas. Postquam vero ecclesia, sicut prædictum est, extitit consummata, altare majus, quod inter[2]..... sive aquilam et modernos gradus cancellorum antiquitus M

[1] *Hac enumeratione, quæ solis nominibus constat, necnon priore operis parte, quæ intra temporum fines nobis constitutos minime continetur, prætermissa, quædam e gestis Comodoliacensium præpositorum excerpere satis habuimus.*

[2] *Ibi, quadam voce prætermissa, locum in codice vacuum reliquit amanuensis.*

A existebat, fuit tunc in loco in quo est hodie transmutatum, et sarcofagus et clausura lapidea, sive ornatus exterior lapideus, exinde fuit etiam transmutatus et juxta altare repositus condecenter, et tres thecæ fuerunt eo modo repositæ quo nunc sedent, triaque altaria fuerunt retro cancellos magni altaris adaptata. Per plura tamen tempora et annos fuit in propiciatoriis supra ipsa altaria celebratum.

B Hujus præpositi temporibus, dominus Guido Lemovicensis, diem claudens extremum anno Domini M. CC. XXXV. episcopatus sui anno IX. fuit Lemovicis in S. Martialis monasterio tumulatus. Post cujus obitum, statim in Lemovicensem episcopum eligitur dominus Guillelmus; qui ante consecrationem, longa detentus infirmitate, tandem infra annum quievit, anno siquidem Domini M. CC. XXXVI. Ipso C vero Guillelmo sic defuncto, iste dominus Durandus, ecclesiæ S. Juniani præpositus et in ecclesia Lemovicensi archidiaconus, in Lemovicensem episcopum ab altera parte Lemovicensis capituli est electus; et cum esset ab alia parte sibi adversa ad Sedem apostolicam appellatum, ibidem fuit super causa electionis coram domino papa Gregorio IX. diutius litigatum; sed ad ultimum causa ipsa fuit sopita, D et per ipsum dominum papam fuit domini Durandi electio anno Domini M. CC. XLI. sententialiter confirmata.

Aymericus, præpositus XIV.

Vacante igitur sic præpositura ecclesiæ S. Juniani, dominus Aymericus de Serra[a], archidiaconus Marchiæ in ecclesia Lemovicensi, anno Domini M. CC. XLI. E in ecclesiæ S. Juniani præpositum est electus. Hic præpositus magnis divitiis abundabat, et construxit sive reædificavit domos præpositales juxta Capellam Britanniæ adjacentes; et erat adeo vir eloquens et facundus quod postea domini Innocentii papæ IV. qui incepit præsidere anno Domini M. CC. XLIII. et omnium cardinalium ipse meruit fieri capellanus.....

[a] al. de Malemort.

F Tandem dominus Durandus, Lemovicensis episcopus, animam suam Deo reddens, fuit III. kalendas Januarii anno Domini M. CC. XLV. pontificatus domini Innocentii papæ IV. anno III. in choro[1] ecclesiæ Prædicatorum Lemovicensium tumulatus, et statim post ejus obitum, videlicet in octavis Purificationis B. Mariæ, anno et pontificatu præfatis, dominus Aymericus de Serra, archidiaconus Marchiæ in G ecclesia Lemovicensi et ecclesiæ S. Juniani præpositus, in Lemovicensem episcopum est electus. Hic dominus Aymericus, sic electus, statim a præfato Innocentio papa IV. tunc cum sua curia apud Lugdunum residente, obtinuit ut usque ad annos XVI. et una cum dignitate episcopali Lemovicensi, ipse idem ecclesiæ S. Juniani præpositus remaneret, ex gratia sibi facta a Sede apostolica de plenitudine H potestatis.....

Hujus domini episcopi et præpositi temporibus, venit et incepit esse in Comodoliaco conventus fratrum Minorum anno Domini M. CC. LIII.....

Hujus domini Aymerici episcopi et præpositi temporibus, dum ipsum dominum episcopum contingeret[2] ad villam S. Juniani declinasse et ipse in domibus J præpositalibus accubaret, circa mediam noctem tempestas horribilis irruit, in tantum quod illud pignaculum ecclesiæ S. Juniani in quo parvæ campanæ sunt appensæ fulgur invadens, ipsum a parte cacuminis discerpsit[3] et diruit, descendendo usque ad duarum longitudinem lancearum, et lapides et quadros per villam huc et illuc projecit: quod audire mirabile, sed tunc videre erat terribile his K qui in villa ipsa tunc temporis pernoctabant. Et, ut ex relatu aliquorum didici, accidit quod cum quidam in domo quadam sita in ipsa villa, videlicet in vico de rua Palhosa, in lecto proprio obdormiret, fulgur impetuose projecit de campanili ipsius ecclesiæ unum quadrum lapideum supra ipsum sic dormientem, et eum miserabiliter interfecit. Tandem post per tempora, eodem domino Aimerico epi- L scopatum et præposituram adhuc obtinente, fuit campanile reparatum, et infra conchas in ipsius campanilis cacumine positas, fuerunt plures reliquiæ repositæ ad fulguris sævitiam in posterum effugandam.....

[1] Cod. chorum. — [2] Cod. contingit. — [3] Cod. disserpit.

Petrus II. præpositus xv. A

Adveniente ergo die qua oportebat dominum Aymericum, episcopum Lemovicensem, præposituræ cedere, pro eo quia gratia sibi a domino Innocentio papa concessa jam evanuerat, dominus Petrus de Benevento, dictus aliter Locoynodes, canonicus Lemovicensis, ad instantiam ipsius domini Aymerici, Lemovicensis episcopi, anno Domini M. CC. LXII. in ecclesiæ S. Juniani præpositum est electus. B Iste enim magister Petrus, vir magnanimis, rigidus et audax pugil pro juribus S. Juniani ecclesiæ defensandis, suosque canonicos S. Juniani honore digno venerabatur et diligebat ut fratres, et eos ad refectionem sæpissime invitabat.....

Hic siquidem præpositus causa et author extitit ut anno Domini. M. CC. LXIV. in ecclesia S. Juniani fieret magnum quoddam cymbalum, sub Andreæ nomine C baptisatum, pro pulsando in magnis ecclesiæ festivitatibus et authenticarum personarum anniversariis et etiam sepulturis earum, et quotiescumque timor emergeret tempestatis.....

Tandem idem magister Petrus, præpositus, diem clausit extremum, et fuit ejus corpus in domo Prædicatorum Lemovicensium, circa annum M. CC. LXXI. tumulatum VI. kalendas Januarii, domino Aymerico Lemovicis præsulante. D

Bernardus, præpositus XVI.

Tradito ergo magistro Petro de Benevento, quondam præposito, ecclesiasticæ sepulturæ, dominus Bernardus Alboyni est electus in præpositum, domino Aymerico adhuc Lemovicis præsulante. Ipse tamen dominus episcopus, ipso domino E Bernardo ecclesiæ S. Juniani præposituram obtinente, decessit in festo Processi et Martiniani [a] anno Domini M. CC. LXXII. Et fuit ejus corpus Lemovicis in kathedrali ecclesia tumulatum.....

Post tamen domini Aymerici sepulturam, duo in discordia sunt electi; et postquam super eorum electione apud Sedem apostolicam fuerat diutius litigatum, F unus [b] ex electis interim, pendente lite, mortuus est, et alter [c] per papam in Burdegalensem episcopum [d] est creatus; et idcirco potestas eligendi iterum est ad Lemovicenses canonicos devoluta..... Procedentibus ergo canonicis Lemovicensibus ad electionem futuri episcopi, vir largus et hilaris, dominus Girbertus de Mala Morte, eodem anno Domini M. CC. LXXV. circa festum B. Luciæ in Lemovicensem G episcopum est electus. Tandem domino Girberto Lemovicis præsulante, ipse dominus Bernardus, hujus ecclesiæ præpositus, diem clausit extremum, et II. kalendas Augusti, anno Domini M. CC. LXXVI. fuit ejus corpus infra ecclesiam S. Juniani, ante altare B. Mariæ Magdalenes, tumulatum.

[a] die 2 Jul.
[b] Clemens de S. Hilario.
[c] Simon de Rupe Cavardi.
[d] archiepiscopum.

Jordanus præpositus XVII. H

Sepulto igitur domino Bernardo Alboyni, quondam præposito, dominus Jordanus de Monte Cuculli in præpositum ipsius ecclesiæ est postmodum sublimatus, eodem domino Girberto Lemovicis dignitatem pontificii obtinente, anno eodem Domini M. CC. LXXVI. mense Augusti. Hic enim præpositus erat vir eloquens et facundus, dispensator largus, minoribus et pauperibus familiaris, religiosorum et J aliorum pauperum sustentator, in consilio providus, pro pace et concordia optimus interventor; et licet ampliori laude esset rememorandus, ne tamen cuiquam verba hujusmodi esse adulatoria videantur, ad sequentia more solito dirigo stylum meum.....

Postquam vero idem dominus Girbertus feliciter duxerat vitam suam, ad ulti- K mum in Domino requievit, et fuit ejus corpus in festo B. Barnabæ [e], anno Domini M. CC. XCIV. infra Lemovicensem ecclesiam tumulatum.....

Dominus vero Reginaldus la Porta, oriundus de Alassaco, canonicus et archidiaconus in ecclesia Lemovicensi, circa festum B. Martini hyemalis in Lemovicensem episcopum est electus.....

[e] die 2 Jun.

A Præfato ergo domino Raynaldo Lemovicis præsulante et ipso domino Jordano præposituram hujus ecclesiæ S. Juniani obtinente, dominus Clemens papa V. in festo B. Georgii[a] anno Domini M. CCC. VI. intravit Lemovicas, et B littera dominicali tunc currente, fuit in domo Prædicatorum Lemovicensium hospitatus, et die dominica sequenti ivit apud Sollempniacum, ibique præpositus et capitulum de B S. Juniano, abbatia Stirpensis, abbatia de Sollempniaco, prior de Aurelio, prior de Glandiers, prior de Artigia ipsi domino papæ illa die in victualibus et aliis necessariis providerunt, et in tantum ipsa ecclesia S. Juniani fuit ex illis expensis prægravata quod oportuit ut ipse dominus præpositus et capitulum ipsius ecclesiæ grossos fructus unius præbendæ canonicalis, in vino, blado et denariis con- C sistentis, venderent Petro Gonela, clerico uxorato, per eum quoad vixerit recipiendos et levandos.....

[a] die 23 April.

Item, horum domini Raynaldi episcopi et Jordani præpositi temporibus, anno M. CCC. XI. extitit per ipsum præpositum et capitulum ipsius S. Juniani ecclesiæ ordinatum quod, nocte qualibet inchoante, pulsetur per ostiarium ad igni- D tegium, certo super hoc salario et redditu per quemdam canonicum ipsi ostiario perpetuo constituto; fuitque illo tunc[1], per ipsum præpositum et capitulum ordinatum ne de cetero capita SS. Juniani et Amandi ostendantur, nisi esset maxima et urgens necessitas in patria propter quam essent ipsa capita merito ostendenda. Olim enim semel in anno quolibet ipsa capita ostendi consueverant; E ex qua quidem frequenti ostensione diminuebatur devotio populi erga sanctos. Unum tamen miraculum meritis et intercessione sanctissimi Juniani divinitus ostensum volo hic ad beatissimi Juniani gloriam recitare. Accidit quod ipsis domino Raynaldo episcopo et Jordano præposito præsidentibus, anno siquidem Domini M. CCC. XII. Dominica[b] in festo B. Barnabæ apostoli, ipso domino præpo- F sito ac Petro de Placentia, Alexandro de Penavayra, Aymerico Taynes, Amelio de Monte Cuculli, Petro Tossa et Stephano Maleu, canonicis, et multitudine presbyterorum et clericorum incipientibus et decantantibus horam completorii, dum esset psalmus primus completorii inchoatus et per chorum[2] decantaretur quartus versus primi psalmi, fulgur cum maximo tonitruo et terribili impetu et coruscatione G incomprehensibili a parte septemtrionali procedens, per campanile in ipsam ecclesiam irruit et intravit; et omnes homines, quotquot erant in ipsa ecclesia, paucis exceptis, ad terram ex ipso tonitruo attoniti corruerunt; et ignis fulguris visibiliter apparuit ad spatium dimidiæ horæ infra ipsam ecclesiam, suspensus tamen in aere et distans a pavimento ecclesiæ duarum longitudine lancearum; et ad ul- H timum cum maximo fumo retrocessit, et nemini nocuit meritis beatissimi Juniani. Attamen tetigit quamdam fenestram in ipso campanili ad partem orientalem respicientem, et fregit modicum lapidis ex eadem.

[b] die 11 Jun.

Tandem idem præpositus in Domino obdormivit, eodem domino Raynaldo Lemovicis laudabiliter præsulante, anno Domini M. CCC. XIII. et in Decollatione J S. Johannis Baptistæ[c] fuit ejus corpus appositum juxta busta et tumulos domini Geraldi, olim duodecimi præpositi, et Geraldi de Monte Cuculli, quondam canonici de S. Juniano, avunculi sui, in capella S. Martialis juxta S. Juniani ecclesiam adjacente. Hujus præpositi sepulturæ interfuerunt abbates monasteriorum S. Augustini Lemovicensis, Bulliensis et Stirpensis, et prior de Salis, et quamplures K canonici regulares, ac etiam quamplures canonici Lemovicenses, Doratenses et S. Aredii, et multi religiosi viri, ac conventus fratrum Prædicatorum et Minorum de S. Juniano, et dominus de Rupe Cavardi, et dominus de Cabanisio, et maximi barones, milites et nobiles, ac clerus et populus infinitus.

[c] die 29 Aug.

Gaucelinus, præpositus XVIII.

L Sepulto igitur domino Jordano, præposito, assignatoque termino ad tractandum de electione futuri præpositi, fuit dies certa præfixa ad eligendum. Die igitur adveniente, canonici, per viam arbitrii procedentes, elegerunt in præpositum domi-

[1] *Sic in cod. pro* illo tempore — [2] *Cod.* quorum.

num Guillermum de Ahento, Lemovicensis et S. Juniani ecclesiarum canonicum. A Dominus tamen Clemens papa V. qui illo tunc[1] in provincia Provinciæ, videlicet apud civitatem Carpentoratensem, cum sua curia residebat, præposituram ipsam diu ante suæ collationi reservans, eam de plenitudine potestatis ante electionem contulit, mense Septembri anno Domini M. CCC. XIII. domino Gaucelino Joannis de Caturco, capellano suo suique sacri palatii causarum secundi gradus auditori, B sibique providit de eadem; ipsamque præposituram idem dominus Gaucelinus gubernat et obtinet his diebus.

Hujus enim domini præpositi temporibus, reverendo patre domino Raynaldo Lemovicis præsulante, Sede Romana vacante, idem dominus episcopus, XV. kalendas Martii anno M. CCC. XV. multis abbatibus, religiosis, ecclesiarum rectoribus C et canonicis Lemovicensibus, et cleri et populi multitudine tunc præsentibus, corpus B. Aureliani, archiepiscopi[a] Lemovicensis, de terra in qua diutius fuerat inhumatum, supra altare in ecclesia S. Cessatoris, quæ est extra muros civitatis Lemovicæ, relevavit[2].

[a] sic

Hoc anno, eodem domino Raynaldo episcopo et Gaucelino præposito præsi- D dentibus, magister Stephanus Malbot, canonicus ecclesiæ S. Juniani, obtinuit a canonicis ecclesiæ S. Juniani ut festum Eucharistiæ, annis singulis, feria V. post octabas Pentecostes, colatur per populum villæ S. Juniani et ab ipsis canonicis celebretur. Pro quo festo celebrando, dedit ipsi ecclesiæ S. Juniani XX. solidos renduales. E

Fuit etiam hujus præpositi temporibus, anno eodem, perpetuo ordinatum quod matutinæ in ortu solis, et non de nocte, per chorum ecclesiæ S. Juniani, a crastino Paschæ usque ad festum B. Ægidii[b], de cetero annis singulis decantentur.

[b] die 1 Septembris.

Anno vero Domini M. CCC. XVI. mense Augusto, dominus Jacobus, cardinalis, in F papam est electus, et est nominatus Joannes papa XXII. et Dominica quæ fuit nonis Septembris, ut moris est, coronatus. Hic papa dominum Gaucelinum, præpositum hujus ecclesiæ, vicecancellarium Sedis apostolicæ constituit; et speratur quod per ipsum dominum Gaucelinum, præpositum hujus ecclesiæ et Ecclesiæ Romanæ vicecancellarium, hæc ecclesia S. Juniani donis insignibus augeatur, præstante Do- G mino nostro Jesu Christo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen[3].

Anno M. CCC. XVI. prædicto, dominus Raynaldus, episcopus præfatus, per ipsum dominum papam, de unanimi et jocundo assensu dominorum cardinalium, translatus fuit in archiepiscopum Bituricensem.

Postea anno Domini M. CCC. XX. idem dominus Raynaldus per præfatum domi- H num papam in cardinalem promotus est, et paulo post per ipsum factus cardinalis episcopus Ostiensis; qui obiit anno Domini M. CCC. XXIV[4]. Cujus anima per misericordiam Dei requiescat in pace. Amen[5].

[1] *Sic iteram, pro* illo tempore.
[2] *Cod.* revelavit.
[3] *Hic monet Stephanotus ea quæ sequuntur ab anonymo S. Juniani, ut opinatur, canonico superaddita fuisse.*
[4] *Auctores Galliæ christianæ, anno 1325 aut 1326, post mensem Junium, obiisse memorant Reginaldum la Porta.*
[5] *Hæc a nobis passim emendata fuisse monemus :* pres biter, eleemosinis, stilo, cimbalum, autenticarum, cronicarum.

INDEX GEOGRAPHICUS.

N. B. Reperiuntur in hoc indice non solum nomina locorum, sed etiam populorum ac civium, etc., quotiescumque agitur universe de populo vel civitate : verbi causa, *Franci*, *Parisienses*, etc. Præterea in altero indice, inter ipsa personarum cognomina titulosque dignitatum vel officiorum, nonnulla interdum occurrunt documenta quæ a geographia non prorsus videntur aliena. Alter itaque index cum hoc conferendus.

A

B

C

D

E

G

H

I

J

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

W

X

Y

Z

INDEX RERUM ET PERSONARUM.

A

B

C

D

E

G

H

I

J

K

L

M

N

O

Q

R

S

T

U

V

W

X

Y

Z

INDEX VOCUM EXOTICARUM

ET INFIMÆ LATINITATIS.

G

H

I

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

Y

GLOSSAIRE FRANÇAIS

POUR L'INTELLIGENCE DU VIEUX LANGAGE.

A

Abbie, *abbaye,* 194 c.
Absoloit, *absolvait,* 132 a.
Accueillirent, *recueillirent,* 107 b.
Acomunicher, *donner la communion,* 151 a.
Acoucer, *se coucher,* 98 h.
Acoucquie, *accouchée,* 197 c.
Actrempé, *modéré,* 151 h.
Actremper, *tempérer, modifier,* 148 b.
Ad ce, *à ce,* 125 j. 129 j.
Adfin, *afin,* 182 a.
Adiès, *présentement,* 168 d.
Adnicellé, *anéanti,* 137 e.
Adouber, *préparer,* 195 j.
Aerst, *saisit,* 178 d.
Affamement, *famine,* 100 g.
Affremer, *affermir,* 170 f.
Aguiet (Estre en grant), *être aux aguets,* 116 g.
Aguiez, *embûches,* 121 j.
Ahurté, *obstiné,* 148 b.
Ainsint, *ainsi,* 84 f.
Ainsnet, *aîné,* 167 h.
Ainssinc, *ainsi,* 677 a.
Alaine, *haleine,* 680, n. 3, col. 3.
Alaissent, *allassent,* 684 g.
Aloïiet, *alliés,* 184 d.
Aloingner, *allonger,* 89 h.
Amenaissent, *amenassent,* 177 f.
Amenistroit (Ly), *le servait,* 680, n. 3, col. 1.
Amenroit, *amènerait,* 115 a.
Aministra, *fournit,* 685 b.
Amonnestement, *avis, conseil,* 89 f.
Ancfas? 354 c.
Angoisseux, *douloureux,* 156 b
Anniex, *annates,* 529 d.
Ans deus, *tous deux,* 180 e.
Anuitié (Il fu), *il fit nuit,* 122 c.
Apaié (Mal), *mécontent,* 92 g.
Apareilla (S'), *se compara,* 102 d.
Apareillie, *disposée,* 102 b.
Aparoit (S'), *paraissait,* 175 d.
Apetisa, *diminua, retrancha,* 679 j.
Aplegie, *cautionnée,* 682 h.
Apparaus, *appareil,* 165 e.
Apparoit, *apparaissait,* 120 g.
Apparroit, *apparaîtrait,* 680, n. 3, col. 3.
Appendanches, *dépendances,* 168 c.
Appiaulz, *appel,* 184 a.
Aproismiés, *approchés,* 177 g.
Aquiefvée, *achevée,* 188 g.
Araisna (L'), *lui parla, l'entretint,* 180 a.
Arcediacle, *archidiacre,* 686 e
Arcediacré, *archidiaconé,* 686 f.
Ardoier, *brûler,* 143 c.
Arein, *airain,* 304 a.
Aroit, *aurait,* 155 e.
Arsins, *enceinte,* 186 c.
Asaudroient, *attaqueraient,* 100 a.
Aseur, *assuré,* 96 b.
Asient, *assiégent,* 82 e.
Assamlée, *assemblée,* 191 c.
Assanleroient, *assembleraient,* 188 h
Assauroit, *attaquerait,* 188 g.
Asségast, *assiégeât,* 164 c.
Asségie, *assiégée,* 187 j.
Asségiet, *assiégé,* 194 b.
Asseir, *assiéger,* 99 c.
Assentir, *acquiescer, se soumettre,* 132 a.
Assirent, *assiégèrent,* 161 a.
Assist, *assiégea,* 97 b.
Assistrent (Se), *s'arrêtèrent, se posèrent,* 110 f.
Assolt, *donna l'absolution,* 166 b.
Assost, *donna l'absolution,* 88 e.
Assoudre, *absoudre,* 115 g.
Atainst, *atteignit,* 88 h.
Atennoiant, *décroissant,* 120 j.
Auctoritet, *autorité,* 167 f.
Ausint, *aussi,* 85 c.
Auxi, *aussi,* 144 e.
Auys, *ouï, entendu,* 188 b.
Avança de parler (S'), *prit les devants pour parler,* 95 a.
Avancie, *avancée,* 677 e.
Avantacher, *avantager,* 180 k.
Avendroit, *adviendrait,* 688 f.
Avenist (Comment qu'il), *quoi qu'il advînt,* 92 j.
Averoit, *aurait,* 173 h.
Avoé, *avoué, protecteur,* 384 e.
Avoecques, *avec,* 106 c.
Avoeresse, *avouée, protectrice,* 168 a.
Avoultire, *adultère,* 151 c.
Ayretés, *admis à hériter,* 172 a.

B

Baillaist, *baillât,* 192 k.
Baillie, *donnée,* 92 l.
Bailliez, *maniés,* 119 c.
Baredeus, *frauduleux,* 689 e.
Barilers, *officier de l'échansonnerie, chargé des barils,* 327 d. 355 j.
Batiax, *bateaux* ,98 j.
Bauche, *bouche,* 682 g.
Bault, *orgueilleux,* 154 f.
Baus, *tuteur,* 167 g.
Bées (Geulles), *gueules béantes,* 187 h.
Bel de (A cui il n'estoit pas), *qui était mécontent de,* 687 j.
Belement, *doucement,* 93 b.
Bidalz, bidaulz, *soldats armés de deux dards,* 188 e. f.
Blecer, *blesser,* 355 c. 356 b.
Boees (Les), *les boues,* 139 g.
Boey, *bai,* 337 g. 342 k.
Bom, *bon* (bom père), 85 h.
Boulungier, *boulanger,* 140 e.
Bourt, *bâtard,* 687 c.
Boutesèles gimbraz? 353 j.
Bouz, *bouteilles,* 396 g.
Boviaus, *boyaux,* 687 c.
Brief, *lettre, billet,* 192 k.
Brisies, *brisées,* 178 b.
Buée, *linge de lessive,* 186 d.
Burles, *bulles,* 189 f.
Buz, *bouteilles de cuir,* 238 b

C

C'on, *qu'on,* 83 b. c'onques, *qu'onques* (*que jamais*), 83 h.
Cabueil, *geôle, prison,* 83 e.
Cacher, *chasser, poursuivre,* 168 j.
Cachiet, *chassé, poursuivi,* 188 d.
Canoniser, *approuver,* 143 c.
Canter, *chanter,* 354 g.
Car, *parce que,* 149 g; — *que,* 152 e.
Cardonnaus, *cardinal,* 85 b.
Caroy, *chars, charroi,* 195 a.
Carcha, *confia,* 189, n. 20.
Carquier, *charger,* 188 b.
Carquies, *chargées, confiées,* 189 g.
Carrage, *espace couvert de caractères magiques,* 680, n. 3, col. 3.
Caudiel, *bouillon,* 164 j.
Caurre, *chaleur,* 185 h.
Caut (Le), *chaleur,* 194 f.
Cavech, *chevet,* 135 h.
Cavellue, *chevelue,* 135 g.
Cecue? 680, n. 3, col. 3.
Centesime, *centième,* 148 a.
Cesti, *cette,* 162 g.
Cestuy, *ce,* 126 h.
Ceulz, *seul,* 183 e.
Chache, *poursuite,* 173 h.
Chaï, *tomba,* 106 e.
Chaitivoison, *captivité,* 108 d.
Champ meismes (En cel), *en ce même temps,* 85 h.
Champeaux, *halles,* 143 c.
Changeir, *change,* 324 b.
Changies, *changées,* 173 e.
Charchiée, *chargée, accablée,* 116 j.
Chargie, *chargée, confiée,* 179 d.
Chargier, *confier,* 162 c.
Chas, *galeries couvertes,* 100 f.
Chastiax, *châteaux,* 88 j.
Chateus, *biens,* 99 g.
Chausit, *se souciât,* 98 f.
Chéirent, *tombèrent,* 144 h.
Cheli, *celle,* 170 c.
Cheller, *céler,* 192 f.
Chenevaz, *canevas,* 237 g.
Chetiz, *captifs,* 513 e.
Chevaucheure, *chevaux de selle,* 89 e.
Chiaus, *ceux,* 171 h.
Chiès, *chef,* 176 b.
Chiest, *chef, tête,* 139 j.
Chieux, *ce,* 197 e.
Chil, *ce,* 184 f; — *ces,* 185 h; — *ceux-ci,* 188 a; — *ceux,* 188 d.
Chis, *ce,* 183 f; — *celui-ci,* 183 g.
Chou, *cela,* 172 d.
Cil, *ce,* 89 d.
Cis, *ce,* 176 d.
Cist, *ceux-là,* 87 g.
Clamer (Se), *se nommer,* 689 a.
Cloyèrent, *fermèrent,* 133 g.
Coffret? 89 e, n. 2.
Cognacion, *parenté,* 677 c.
Coi, *quoi,* 168 h.
Combien que, *quoique,* 677 e.

Commancie, *commencée*, 175 b.
Commenchie, *commencée*, 195 b.
Comparagoit (Se), *s'égalait*, 146 b.
Concier, *souiller*, 89 e.
Condempnement, *condamnation*, 90 h.
Confroissié, *meurtri*, 147, n. 15.
Congiet, *congé*, 183 j.
Congnoissance, *aveu*, 143 a.
Congnut, *reconnut, avoua*, 680, n. 3, col. 3.
Connissonz (Nous), *nous connaissons*, 82 a.
Conquerre, *conquérir*, 150 e.
Consail, *conseil*, 184 a.
Consaus, *conseil*, 95 j.
Conseillier à (Se), *prendre conseil de*, 87 k.
Conseillirent (Se), *tinrent conseil*, 189 a.
Constraingnoient, *gênaient*, 132 b.
Contans, *argent comptant*, 322 b. c.
Conte (De), *en compte, dont on doit rendre compte*, 291 a. g. 292 a. b. c. e. f. *etc.*
Contenance, *conduite*, 116 g.
Contretenut, *arrêté*, 173 a.
Converser, *habiter*, 150 d.
Convertir en fuite, *prendre la fuite*, 135 k.
Cordoanier, *cordonnier*, 354 j.
Correciés, *affligé, désespéré*, 98 g.
Corrociée, *affligée, désespérée*, 93 a.
Corrompable, *corruptible*, 111 e.
Corroucies, *affligées, désespérées*, 91 c.
Cors le roi, *la personne du roi, le roi en personne*, 95 j.
Cose, *chose*, 188 j.
Coume, *comme*, 162 e.
Courcher (Se), *se courroucer*, 190 g.
Courirent, *coururent*, 687 c.
Courous, *affliction, douleur*, 98 d.
Courrociés, *affligés*, 102 e.
Coutepoointe, *courtepointe*, 347 b.
Couvenances, *conventions*, 115 b.
Couvenant, *convention*, 115 a.
Couvent, *convention*, 165 h.
Couvertures, *caparaçons*, 97 h.
Couvreci, *couvrechef*, 382 h.
Couvrecié, *couvrechef*, 345 g.
Cras, *gras*, 91 h.
Creist, *crût*, 95 f.
Cremoient, *craignaient*, 92 d.
Crému, *craint*, 134 e.
Crès, *augmentation*, 366 b.
Cressance, *augmentation*, 366 c.
Criies, *proclamées*, 688 b.
Croller, *trembler*, 86 f.
Crosaz, *sorte de monnaie*, 320 g.
Crueuses, *outrageantes*, 179 e.
Cudoit, *croyait*, 678 j.
Cueilli, *accueilli*, 102 c.
Cueilly, *reçu, levé*, 565 d.
Cuida, *crut*, 96 h.
Cuit, *je crois*, 99 h.

D

Damaga, *causa du dommage*, 93 j.
Dampner, *causer du dommage*, 91 k.
Dan, dant, danz, *dom, monsieur*, 89 b. c. d.
Débatement, *agitation*, 85 e.
Décachiet, *chassé*, 197 k.
Déclairiement, *explicitement*, 196 g.
Défaute, *manque, défaut*, 83 e.
Deffensable, *qui peut se défendre*, 105 c.
Deffouir, *déterrer*, 680, n. 3, col. 3.
Deffraiz? *indemnités*, 566 c.
Deffrauder, *tromper*, 147 d.
Défroissié, *démoli*, 105 g. j.
Deist, *dit*, 94 c.
Délaier, *différer, retarder*, 163 g.
Délivre, *délivrée*, 115 d.
Demisiaus, *damoiseau*, 168 d.
Demourroit, *demeurerait*, 95 d.
Dener, *donner*, 684 h.
Deppendre, *détacher du gibet*, 139 d.
Descauc, *déchaussés*, 166 e.
Desconrée, *défaite, mise en déroute*, 173 d.
Desconseilliée, *privée de conseils*, 92 k.
Descort, *discorde*, 104 a.
Déservir, *récompenser*, 127 j.
Désevré (Au), 174 g. *V.* Dessevré.
Desfroissié, *meurtri*, 127 a.
Desfronter (Se), *se mettre en désordre*, 124 j.
Despeçassent, *brisassent*, 117 d.
Despiser, *mépriser*, 684 e.
Despit de (En), *par mépris pour*, 109 c.
Desploie, *déployée*, 87 k.
Desprisonnez, *délivré de la prison*, 198 d.
Dèsques, *jusque*, 82 c.
Desquirer, *déchirer*, 189 h.
Desrompi, *arrachu*, 113 f.
Dességié, *débloqué*, 193 h.
Dessenne? 680, n. 3, col. 4.
Dessevré (Être au), *être séparé*, 132 b.
Destourbier, *trouble, empêchement*, 517 c.
Destruire, *tuer*, 90 g.
Destruirent, *détruisirent*, 682 f.
Destruit, *détruisit*, 153 e.
Detaes? (Cauces), 354 c.
Dettrier, *différer*, 196 g.
Diapré, *étoffe jaspée*, 353 b.
Diligeantment, *diligemment*, 677 b.
Discences, *dissensions*, 188 j.
Disent, *dirent*, 180 f.
Disime, *dîme*, 87 c.
Distrent, *dirent*, 90 d.
Doloir, *souffrir, avoir mal*, 116 j.
Dommageux, *dommageable*, 139 g.
Donnée, *distribution, aumône*, 686 c.
Donroit, *donnerait*, 113 d.
Doutance, *crainte, peur*, 104 c.
Doute (Pour la), *par crainte*, 92 d.
Douter (Se), *s'effrayer, craindre*, 106 a.
Dras, *draps*, 342 m.
Droit aage, *âge normal*, 150 h.
Ducteur, *chef*, 183 a.
Duluge, *déluge*, 98 j.
Durer (N'i pooient), *n'y pouvaient tenir*, 100 h.
Duxs, *duc, ducs*, 182 b. 189 d.

E

Eage, *âge*, 161 a.
Effraée, *effrayée*, 109 c.
Egle, *aigle*, 376 d. 377 d.
Em, *en* (em pelerinage, 83 j. em pais, 85 a. em bon voiage, 85 g. *etc.*).
Embunsquier, *embusquer*, 187 d.
Emparti (S'), *partit*, 93 j.
Empressés, *serré, pressé*, 195 g.
Emprisent, *entreprirent*, 165 c.
Empuisonnez, *empoisonné*, 94 k.
En, *on*, 113 e.
Enbassatours, *ambassadeurs*, 684 k.
Enbuschiés, *embusqués*, 101 b.
Encachièrent, *poursuivirent*, 166 c.
Enchaucer, *poursuivre*, 90 a.
Enchiéri (Païs), *pays où les vivres sont chers*, 83 g.
Enconvenir, *contracter*, 93 c.
Endité, *indiqué*, 118 d.
Eneulioit, *oignait*, 110 f.
Enfant (Morut d'). *V.* Morut.
Enfantible, *qui a des goûts d'enfant*, 92 g.
Enfantiz, 105 a. *Voy.* Enfantible
Enferme, *infirme*, 109 f.
Enfiertré, *mis en châsse*, 135 b.
Enflambez, *enflammé*, 105 c.
Enfroisiés, *meurtri*, 147, n. 15.
Engin, *génie*, 680, n. 3, col. 1.
Enki en avant (D'), *dorenavant*, 177 j.
Enluminer, *illuminer*, 154 d.
Enneulioit, ennulioit, *oignait*, 110, n. 17.
Enneur, *honneur*, 89 c. d.
Enniex, *annates*, 529 e.
Ennour, *honneur*, 89 c.
Enointe, *ointe, sacrée*, 145 b.
Enquérissent, *enquissent*, 677 a.
Ensainte, *enceinte, grosse*, 140 d.
Ensamle, *ensemble*, 192 a.
Ensint, *ainsi*, 101 a.
Ensiugant, *suivant*, 686 d. e.
Ensivant, *suivant*, 148 f.
Ent, *en, de cela*, 94 k.
Entaillé, *gravé*, 141 g.
Enterroit, *entrerait*, 187 f.
Enthecié, *entaché*, 137 e.
Entichement, *instigation*, 120 b.
Entraissent, *entrassent*, 179 g.
Entreitté, *traité, convenu*, 144 g. 145 e.
Entremisent (S'), *s'entremirent*, 175 a.
Entroiz que, *pendant que*, 189 b.
Entrues que, *pendant que*, 169 e.
Envay, *envahi*, 182 a.
Envayes, *attaques*, 186 f.
Envoiaist, *envoyât*, 184 b.
Envoiet, *envoyé*, 186 d.
Equipes, *équipement*, 335 j.
Errésie, *hérésie*, 136 d.
Ert, *était*, 84 d.
Escapper, *échapper*, 185 f.
Escauffés, *échauffé*, 196 e.
Escelle, *corps de troupes en bataille*, 89 l.
Eschai, *échat*, 112 c.
Eschale? 241 l.
Eschaufaut, *échafaud*, 145 d.
Escheaute, *succession, héritage*, 91 b.
Eschet, *ce qui échoit accidentellement*, 88 h.
Escillie, *dévastée*, 82 a.
Escripsi, *écrivit*, 127 e.
Escripsist, *écrivît*, 685 b.
Escript, *écrivit*, 679 g.
Escu (Chevaliers d'un), *simples chevaliers*, par opposition aux *chevaliers bannerets*, 191 h.
Escuirie, *le corps des écuyers*, 191 b.
Esdreça (S'), *s'éleva*, 120 d.
Eskey, *échat*, 167 e.
Eslargirent (Se), *se mirent au large*, 194 e.
Eslever, *faire lever, lancer*, 196 e.
Esliurent, *élirent*, 171 g.
Esloignie, *éloignée, différée*, 681 b.
Esmerveilliet, *émerveillés*, 195 b.
Esmiés, *brisé, fracassé*, 93 l.
Espars, *répandus*, 680, n. 3, col. 2.
Esparsent (S'), *se répandirent*, 175 c.
Esperit, *esprit, inspiration*, 152 c.
Esperituel, *spirituel*, 677 c.
Espiel, *épieu*, 196 e.
Espoentement, *épouvante*, 679 f.
Esposer, *épouser*, 85 d.
Espoventé, *épouvanté*, 81 e.
Esqueir, *échoir*, 197 b.
Esraga, *enragea*, 195 h.
Esrez, *usé*, 110 e.
Esse, *est-ce*, 129 d.
Esseuler (S'), *se tenir seul*, 178 c.

Estanchier, *tenir contre, s'insurger?* 135 k.
Estaubli, *établis*, 685 d.
Ester, *placer, mettre*, 198 f.
Estuiz, *étais*, 245 b.
Et si, *et pourtant*, 195 j.
Eubs, *eus*, 196 b.
Eussent, *eussent*, 193 c.

F

Faignoient mye (Ne s'y), *ne faignaient pas, n'hésitaient pas*, 125 d.
Faillièrent, *expirèrent*, 135 d.
Fainst pas (Cis ne se), *celui-ci ne feignit pas, n'hésita pas*, 87 a.
Faire bien, faire mal (Le), *se comporter bien... mal*, 88 h.
Faudroient, *manqueraient*, 112 f.
Fauroient, *expireraient*, 192 h.
Feisse, *fisse*, 112 a.
Feist, *fît*, 94 c.
Férus, *enfoncé en frappant*, 84 l.
Fesist, *fît*, 183 j.
Fieux, *fils*, 185 d.
Fiex, *fils*, 184 f. 185 b.
Fisent, *firent*, 167 f.
Fist, *fit* (*fecit*), 84 h.
Fistrent, *firent*, 83 h.
Flichon, *flèche*, 354 g.
Flun, *flux*, 153 f.
Fondi, *s'enfonça*, 175 f.
Fortunable, *accidentel*, 143 f.
Fortune (Par cas de), *par accident*, 142 b.
Fourfist, *nuisit*, 97 e.
Fourmener, *malmener*, 133 g.
Fourrer, *piller*, 185 g.
Fraint, *frein*, 194 g.
Franchement, *en franchise*, 126 a.
Fu, *feu*, 189 b.
Fu, *fut* (*fait*), 85 b.
Fuison, *foison, abondance*, 102 a.
Fuissent, *fussent*, 169 d.
Fuist, *fût*, 167 f.
Furiteur, *fureteur*, 353 e.
Fusencien, *médecins*, 685 c.
Fusent, *fussent*, 176 c.

G

Gaagniet, *gagné*, 189 a.
Gaaignie, *gagnée*, 168 j.
Gait, *guet*, 93 j.
Galice, *calice*, 151 a.
Galie, *galère*, 87 h.
Garant (A), *pour se garantir*, 105 c.
Gardet (Qui), *qui garde*, 355 h.
Gari? *gares?* 685 k.
Gastez, *dévasté*, 100 e.
Gaune, *jaune*, 195 b.
Ge, *je*, 95 a.
Geulles bées, *gueules béantes*, 187 h.
Gimbraz? 353 j. 372 d.
Goïr, *jouir*, 184 a.
Gouvreneour, *gouverneur*, 682 a.
Grau, *crochet*, 186 a.
Greveux, *nuisible*, 91 b.
Griément, *grièvement*, 85 g.
Griettė, *peine, chagrin*, 192 j.
Gros (Les), *les riches*, 567 d.
Gros ver, *gros vair*, 382 h.
Guelle, *bourse*, 118 e.
Guernetier, *grenetier?* 373 j. 374 f.
Guerrier, *faire la guerre*, 127 f.
Guerriet, *guerroyé*, 185 e.

H

Haioyent, *haïssaient*, 127 k.
Haoient, *haïssaient*, 172 g.
Hardiement, *combat*, 85 f.
Harneis, *équipage, bagage*, 329 e.
Hastif, *vif*, 149 c.
Henneur, heanour, *honneur*, 81 g. 91 h.
Hérèses, *hérétiques*, 129 e.
Herneis, *équipage, bagage*, 328 j.
Hernis, hernois, 328 b. 358 b. *V.* Herneis
Heubrent, *eurent*, 196 c.
Heuist, *eût*, 183 j.
Heurent, *eurent*, 187 e.
Hirisie, *hérésie*, 684 j.
Hom, homs, *homme*, 92 d. 96 a.
Honnoret, *honoré*, 83 k.
Hostieus, *maisons*, 115 f.
Hourdez, *fortifiés*, 97 c.
Hustin, *combat*, 176 j.

I

I, *il, ils*, 88 a. b.
Iaulz, *eux*, 168 a.
Iauves, *eaux*, 685 k.
Icil, *ce, celui*, 90 k.
Imperris, *impératrice*, 190 c.
Impoutant, *impuissant*, 152, n. 8.
Ingromence, *nécromance*, 680, n. 3. col. 3.
Ingromanciem, *nécromancien*, 680, n. 3, col. 3.
Intrailles, *entrailles*, 679 f.
Islette, *îlot*, 133 k.
Isniel, *prompt*, 171 a.
Issi, *sortit*, 687 k.
Issir, *sortir*, 133 g.
Issirent, *sortirent*, 100 g.
Issisent, *sortissent*, 93 g.
Ississent, *sortissent*, 177 g.
Istera, *sortira*, 187 d.
Istra, *sortira*, 121 f.
Istre, *sortir*, 683 g.
Istroit, *sortirait, naîtrait*, 92 j.

J

Jendre, *gendre*, 341 d.
Jenne, *jeune*, 104 c.
Joines, *jeune*, 102 e.
Jone, *jeune*, 163 a.
Jonesce, *jeunesse*, 92 g.
Josne, *jeune*, 131 d.
Jouenes, *jeune*, 165 d.
Joviaus, *joyaux*, 689 f.
Jus, jut, *en bas*, 186 a. 678 j.

K

K'il, *qu'il*, 95 d.
Ki, *qui*, 163 k.

L

Laidengier, *injurier*, 133 b.
Laidure, *péché honteux*, 150 a.
Laiens, *là dedans*, 172 k.
Laigne, *bois*, 105 e.
Lairons, *laisserons*, 96 d.
Lais, *laïques*, 684 f.
Laissaist, *laissât*, 184 a.
Laissiet, *laissé*, 185 c.
Légal, légaus, *légat*, 184 a. b.
Légièrement, *facilement*, 99 h.
Lequillons, *sorte d'arbalétriers à pied appelés laquais*, 223 d. *V.* Lequillioni.
Lest (Se), *se laisse*, 82 f.
Lies, *joyeux*, 86 h.
Liue de terre (Une), *temps nécessaire pour faire une lieue*, c'est-à-dire *une heure*, 164 h.
Loist, *il est permis*, 178 b.
Lynage, *lignage*, 149 e.

M

Maingoient, *mangeaient*, 679 c.
Mainsnet, *cadet, plus jeune*, 168 a.
Mainz, *moins*, 88 d.
Malevueillance, *malveillance*, 83 f.
Manacier, *menacer*, 133 b.
Mauféteeur, *malfaiteur*, 118 d.
Mautallent, *mauvaise volonté*, 196 b.
Mauvestié, mavaistié, *méchanceté*, 89 d. 112 e.
Max, *mauvais*, 87 b.
Meffeist, *fît du mal*, 683 c.
Menjuent, *mangent*, 82 e.
Menroit, *mènerait*, 99 h.
Mère (Li), *les moindres?* 681, n. 2.
Merler (Se), *se mêler*, 184 g.
Merroit, *mènerait*, 99 h.
Mès que, *pourvu que*, 87 c.; — *excepté que*, 689 d.
Mésaisiés, *maltraité*, 196 f.
Mescheit (Qu'il n'en), *qu'il n'en arrivât mal*, 86 a.
Mescief, *malheur*, 177 a.
Méseaulx, *lépreux*, 140 f.
Méseise, *malaise*, 117 b.
Meïst, *mît*, 177 f.
Meskeance, *mésaventure*, 171 d.
Mesquine, *servante*, 186 d.
Meute, *départ*, 176 g.
Miex, *mieux*, 98 g.
Miler, *millier*, 354 g.
Mireoir, *miroir, spectacle, exemple*, 96 d.
Mires, *chirurgien, médecin*, 92 d.
Misent, *mirent*, 166 d.
Mises, *dépenses*, 304 c.
Mistrent (Se), *se mirent*, 86 c.
Moie (La), *la mienne*, 118 c.
Moien (Sans), *sans intermédiaire*, 682 e.
Molier, *épouse légitime*, 89 a.
Monteplier, *multiplier*, 108 h.
Mort (Ont), *ont tué*, 82 a.
Morut d'enfant, *mourut en couches*, 154 d.
Motive, *déterminante*, 682 c.
Mouiller, moullier, *épouse légitime*, 86 k. 90 k.
Muciez, *cachés*, 107 d.
Muete, *troupe*, 83 e.
Murust, *mourût*, 109 a.
Mut, *s'émut*, 104 a. — *partit*, 172 k.

N

Natures, *sciences naturelles*, 680, n. 3, col. 1.
Nave, *vaisseau*, 87 h.
Neez, *nefs*, 144 j.
Nemès, *seulement*, 82 f.
Neveul, *neveu*, 688 d.
Niempce, *petite-fille?* 145 h, n. 5.
Noient, *néant*, 93 h.
Nuns, nus, *nul*, 88 k. 689 f.

O

Obscurté, *obscurité*, 120 d.
Occioient, *tuaient*, 132 a.
Occirent, *tuèrent*, 136 a.
Occisoyent, *tuaient*, 125 g.

Oceissent, *tuassent*, 116 b.
Ochire, *tuer*, 164 a.
Ochirent, ochisent, *tuèrent*, 168 j. 169 a.
Ochist, *tua*, 169 e.
Ocient, *tuent*, 82 d.
Ocirre, *tuer*, 115 k.
Ocistrent, *tuèrent*, 99 f.
Octroie, *octroyée*, 88 b.
Od, *avec*, 170 c.
Oes, *usage, service*, 87 a, n. 1.
Ofrende, *offrande*, 377 g.
Offri, *offrir*, 97 l.
Oissue, *issue*, 101 a.
Oliflambe, *oriflamme*, 136 g.
Olz, *armées*, 82 c.
Om, *on*, 89 k. 97 d.
Orailes, *oreilles*, 187 h.
Ordenissiez, *ordonnassiez*, 517 c.
Orent, *eurent*, 114 a.
Orifant, *trompette*, 355 h.
Orra, *entendra*, 680 n. 3. col. 2.
Orrez, *entendrez*, 96 g.
Ossemente, *os*, 98 d.
Ot, *eut*, 150 g.
Otray, *octroi, permission*, 144 c.
Otretel, *de même*, 173 d.
Otrieroit, *octroierait*, 172 d.
Oulle, *tante*, 679 j.
Oult, *eut*, 680, n. 3, col. 2.
Oumage, *hommage*, 164 f.
Outrecuidié, *outrecuidant*, 114 a.
Ouvret, *travaillé, agi*, 167 f.
Oz, *armées*, 82 a.

P

Paleter, *escarmoucher*, 105 g.
Pane, *fourrure*, 382 h.
Paoit, *payait*, 689 c.
Paor, *peur*, 88 j.
Parce que, *de peur que*, 134 f.
Pardurable, *éternel*, 119 g.
Parifier (Se), *s'égaler*, 147, n. 1.
Parmener, *mener jusqu'à la fin*, 119 g.
Parrocien, *paroissien*, 153 b.
Pars (Plus les quatre), *quatre fois plus*,.118 f.
Passour, *passeur*, 324 b.
Patriace, *patriarche*, 82 b.
Pau, *peu*, 134 b.
Paut, *put*, 183 j.
Pavellonz, *pavillons, tentes*, 90 c.
Penssis, *pensif*, 112 a.
Perdreus, perdrieus, *chasseur de perdrix*, 344 j. 353 e. l.
Peréceuse, *paresseuse*, 110 a.
Péril, *qui est en danger?* 132 j.
Pessiaus, *paisson*, 258 g.
Peufres (Viez), *vieille friperie*, 118 g.
Peuist, *pût*, 195 d.
Peulle, *peuple*, 188 j.
Peuz, *nourri*, 680, n. 3, col. 3.
Pevent, *peuvent*, 150 g.
Pièce d'ilec (Grant), *grande distance de là*, 100 d.
Piteable, *pitoyable*, 143 f.
Piteus, *compatissant*, 111 h.
Plainstrent (Se), *se plaignirent*, 87 j.
Plaint, *plaignit*, 131 h.
Pletier, *pelletier*, 354 j.
Plot, *plut*, 89 l.
Plumer, *dépouiller*, 116 b.
Pognées, *distributions qui se faisaient par poignées*, 371 h.
Poissent, *pussent*, 104 d.
Poist, *puisse*, 112 a.
Pooir (A son), *de tout son pouvoir*, 84 j.
Pooit, *pouvait*, 84 b.
Porcession, *procession*, 117 a
Porpos, *propos, dessein*, 169 g.
Porquerie, *troupeau de porcs*, 187 d.
Porrent, *purent*, 90 f.
Porte chape, *celui qui porte les paniers, les coffres, les sacs?* 355 f. 358 e. *Cf.* Capa.
Porveut, *pourvus*, 180 d.
Possesseroit de, *serait en possession de*,, 188 j.
Pot, *put*, 95 k.
Potent (Non), *impuissant*, 152 d.
Pougnées, 367 g. *V.* Pognées.
Pouist, *pût*, 684 f.
Poulaler (Roncinus), *roussin pour le service du poulailler*, 301 a. 302 b.
Poullaler (Equus), 305 b. 342 d. *V.* Poulaler.
Poullère, *poulailler*, 357 h.
Poult, *put*, 680, n. 3, col. 2.
Pour que, *parce que*, 145 d.
Pourcacha tant, *poursuivit tant*, 189 e.
Pourpenser (Se), *réfléchir*, 115 c.
Pramisent, *promirent*, 179 h.
Pramist, *promit*, 179 g.
Pramistrent, *promirent*, 93 h.
Préesça, *prêcha*, 87 d.
Prendoit, *prenait*, 170 e.
Prenoit garde (Se), *avait soin, s'inquiétait*, 109 g.
Prenre, *prendre*, 134 c.
Preschies, *prêchées*, 684 j.
Presissent, *prissent*, 169 d.
Preux (S'enfouy comme), *s'enfuit à la hâte*, 156 a, n. 3. *Cf.* 149, n. 1.
Princhée, *principauté*, 172 b.
Prindrent, prinsent, prinsrent, prinstrent, prisent, pristrent, *prirent*, 113 e. 116 f. g. 166 b. 175 h. 183 e.
Proier, *prier*, 171 d.
Proiere, *priere*, 162 h.
Prouvez, *convaincus*, 113 e.
Prumiers, *premier*, 678 h.
Pueent, *peuvent*, 111 e.
Puist, *puisse*, 82 d.
Pupliie, *publiée*, 688 j.

Q

Quans paveillons, *combien de pavillons*, 99 j.
Quartaine, *fièvre quarte*, 687 e.
Que, *car*, 84 k. 85 a. j. 87 h. *etc.*
Quei, *tomba*, 188 a.
Queist, *cherchât*, 154 g.
Quemun, *commun*, 86 l.
Querqua, *confia, donna en charge*, 189 j.
Querre, *quérir*, 92 k.
Quey, *échut*, 191 e.
Quidoient, *croyaient*, 89 c.
Quief, *chef*, 185 d.
Quierquier, *charger, confier*, 167 e.
Quis, *cherché*, 120 a.
Quist, *fit quérir*, 96 j.
Quistrent, *cherchèrent*, 107 f.
Quoiement, *en silence, en secret*, 101 c.

R

Raccuser, *récuser*, 681 a.
Rachater, *racheter*, 133 a.
Racquier, *cracher*, 137 d.
Ralet, *revenus*, 180 d.
Raloiier, *rallier*, 173 f.
Ramentéu, *rappelé à la mémoire*, 84 j.
Rappeller, *rétracter*, 150 a.
Raroient, *rauroient*, de *ravoir*, 191 c.
Rassanla, *rassembla*, 189 c.
Rassener, *se diriger*, 110 b.
Réambre, *racheter*, 101 k.
Recacher, *rechasser*, 162 b.
Recheter, *racheter*, 84 k.
Recbuit, *reçut*, 170 c.
Recluté, *raccommodé, rapiéceté*, 110 e.
Reconcilier, *purifier, consacrer*, 166 e.
Reconquerre, *reconquérir*, 162 c.
Record, *souvenir*, 132 k.
Refonz *ou* refouz? 240 a.
Refremer, *raffermir, fortifier de nouveau*, 170 b.
Refreschier (Se), *se rafraîchir*, 83 a.
Refroidèrent (Se), *se rafraîchirent*, 194 e.
Regehy, *avoua, confessa*, 153 c.
Regnier, *renoncer*, 134 c.
Rehourder, *réparer*, 92 a.
Relenquirent, *abandonnèrent*, 192 a.
Remaint (I), *il manque*, 88 d, n. 1.
Remenbrer (Se), *se souvenir*, 111 j.
Remèsent, *restèrent*, 179 b.
Remest, *resta*, 179 d.
Renchéist, *retombât*, 680 b.
Renfuser, *refuser*, 678 h.
Renoyance, *reniement*, 137 d.
Repairer, *revenir, retourner*, 89 f.
Repoz, *cachés*, 680, n. 3, col. 2.
Requerre, *reconquérir*, 109 a.
Requistrent, *prièrent, invoquèrent*, 110 h.
Rescous, *délivré*, 185 f.
Rescousent, *étouffèrent?* 166 d.
Rescrist, *récrivit*, 111 d.
Résolue, *dissoute, fondue*, 685 k.
Rester (Se), *s'arrêter*, 93 e.
Retoli, *retira, reprit*, 162 c.
Retraiant (En), *en faisant retraite*, 186 b.
Retraint, *arrêté*, 153 g.
Réu, *participe passé de* ravoir, 83 j
Revenist, *revînt*, 94 h.
Ricquèches, *richesses*, 189 b.
Riens, *chose*, 155 f.
Riquement, *richement*, 196 a.
Roe, *roue*, 96 b.
Rubi, *rubis*, 232 k.

S

Sac, *sorte de manteau*, 383 a.
Saché, *jeté*, 145 d.
Sacquier jus, *tirer en bas*, 186 a
Saillir, *sauter, s'élancer*, 166 b.
Sainier, *saigner*, 114 f.
Salloyent, *s'élançaient*, 125 g.
Samiz, *étoffe de soie*, 336 f.
Saqueboute, *lance à crochet*, 186 a.
Saurront, *s'élanceront*, 187 d.
Secourre, *secourir*, 90 f.
Secquier, *sécher*, 186 e.
Secréement, *secrètement*, 119 a.
Seigniez, *marqué*, 118 g.
Seignouriement, *en seigneur*, 131 d.
Sejor, *séjour*, 335 e.
Semons, *assigné, cité*, 155 d.
Semonst, semont, *assigna, cita*, 148 d. 178 k.
Senaterie, sénatoire, *dignité de sénateur*, 147 d. 172 h.
Sercher, *chercher*, 148, n. 18.
Sèrement, *serment*, 124 e.
Sereur, serour, *sœur*, 167 b. 178 g.
Service, *sergenterie*, 568 f. g.
Servitutes, *redevances imposées aux serfs*, 126 b.
Seu (Sans son), *à son insu*, 95 c
Seue, *sienne*, 88 e.
Seus (Tous), *tout seul*, 175 e.
Seuvi, *suivi*, 95 h.
Si que, *de sorte que*, 153 e

Sieux? *chez*, 127 c.
Simplèce, *simplicité*, 680, n. 3, col. 1.
Sir, *camper, s'établir*, 189 c.
Siugant (En), *ensuite*, 684 k.
Sollempnée, *solennelle*, 174 c.
Sollempnéement, *solennellement*, 678 a.
Soloit, *avait coutume*, 163 d.
Som, *son* (som père), 87 b. 89 b.
Sommairement, *principalement*, 153 g.
Sorrent, *surent*, 101 h.
Sostenance, *subsistance*, 110 a.
Sot, *sut*, 102 d.
Soubtieument, souctiment, *subtilement*, 192 f. 682 g.
Souef, *doux*, 131 c.
Souffissantment, *suffisamment*, 677 c.
Souffrir de, *différer de*, 85 e.
Souffrir (Se), *se retenir, s'abstenir*, 95 g. h. 106 f.
Soufleur, *souffleur*, 355 e.
Sougit, *sujet*, 175 b.
Souloit (On), *on avait coutume*, 148 c.
Soume, *espèce de selle* ou *de bât*, 366 g.
Soupeçon, *soupçon*, 86 a.
Soupeçonneux, *suspects*, 113 e.
Sourdi, *s'éleva*, 127 g.
Sous (Uns), *un seul*, 174 g.
Soushaucié, *élevé*, 96 a.
Sousprint, *surprit*, 176 b.
Soustenir, *nourrir*, 116 c.
Soustenissent, *soutinssent*, 684 e.
Souventes fois, *plusieurs fois*, 84 e.
Successèrent, *succédèrent*, 162 g.
Suelent, *ont coutume*, 682 g.
Suer, *sœur*, 167 c.
Suiirent, *suivirent*, 168 k.
Surnommet, *surnommés*, 167 e.
Suscéder, *succéder*, 677 a.
Suscession, *succession*, 678 g.
Sy que (Par), *à condition que*, 193 h.

T

Tanz, *temps*, 90 l.
Tauxation, *taxation*, 562 d.
Tauxer, *taxer*, 562 k.
Tendroient, *tiendraient*, 97 a.
Tenist, *tînt*, 114 e.
Tenroient, *tiendraient*, 168 c.
Terminoison, *thèse*, 153 a.
Terrebuchetz, *trébuchet*, machine de guerre, 760 d.
Teus, *tellement*, 164 h.
Thiesserans, *tisserands*, 142 d.
Tindrent, *tinrent*, 101 f.
Toli, *ôta*, 93 c.
Tolir, *ôter*, 89 g.
Tolist, *ôtât*, 111 g.
Tor de tables, *retour des tablettes*, 320 b. 322 c. 335 k. 343 h 350 g.
Tornament, *tournoi*, 355 a.
Tornoier, *faire un tournoi*, 96 e.
Traire (Se), *se diriger*, 113 e.
Traisent, *se dirigèrent*, 166 b. — *tirèrent*, 173 a.
Traist, *tira*, 133 b.
Traites, *tirées*, 172 h.
Traitours, *traîtres*, 94 a.
Transsie, *trépassée*, 110 g.
Travaillié, *fatigués*, 108 e.
Traveillie, *fatiguée*, 682 b.
Travelliés, *tourmenté, torturé*, 84 k.
Travillier (Se), *se donner de la peine*, 83 b.
Trayrent (S'i), *s'y dirigèrent, y allèrent*, 134 g.
Trébuschier (Estoit aussi comme au), *était près de tomber*, 105 j. 111 c.
Trespassant, *traversant, allant au delà*, 84 b.
Trestuit, *tous*, 112 e.
Trieuwes, *trèves*, 193 j.
Triture, *mouture?* 348 k.
Trives, *trèves*, 100 j.
Tueaux, *tuyaux*, 680, n. 3, col. 3.

U

U, *où*, 168 f.
U, *ou bien*, 169 e.
Umbrier, *mettre à l'ombre*, 194 f.

V

Vaghes, vague, *vacant*, 118 a. 133 f. 164 g.
Vaulroit, *voudrait*, 190 d.
Vaulsist, *valût*, 158 c.
Vault, *voulut*, 183 j.
Vaurroit, *vaudrait*, 106, n. 19.
Vausist, *voulût*, 194 e.
Vendre la mauvestié (Bien), *faire payer cher la méchanceté*, 96 j.
Vendroit, *viendrait*, 106 g.
Venissent, *vinssent*, 98 c.
Vesqui, *vécut*, 81 e.
Veut, *vu*, 169 j.
Veve, *veuve*, 91 g.
Viez (De), *d'arriéré*, 362 c.
Vigreusement, *vigoureusement*, 683 e.
Viguerex, *vigoureux*, 88 g.
Vilonnie, *déshonneur*, 686 g. h.
Vindrent, *vinrent*, 91 b.
Vinnent, *viennent*, 679 e.
Voeil-je, *je veux*, 109 d.
Voisent, *aillent*, 121 b.
Voldrent, *voulurent*, 96 a.
Volentet, *volonté*, 164 j.
Volrent, *voulurent*, 171 f.
Volroient, *voudraient*, 168 j.
Volsist, *voulût*, 171 j.
Volt, *voulut*, 90 g.
Vos (Les), *les vôtres*, 112 a.
Vosisse, *voulusse*, 192 h.
Vosist, *voulût*, 118 b.
Voudrent, *voulurent*, 83 d.
Voulanté, voulenté, *volonté*, 565 j. 566 b.
Vouroient, *voudraient*, 87 c.
Vousist, *voulût*, 84 c.
Vuit, *vide*, 678 b. — *qui n'a rien obtenu*, 686 e.

W

Waitteur, *qui fait le guet*, 185 h.
Wardaist, *gardât*, 187 f.
Warder, *garder*, 167 e.
Widier, *évacuer*, 135 a.
Wieix, *vieux*, 170 a.
Wignier, *se plaindre*, 187 h.

Y

Yauves, *eaux*, 685 j.
Yretage, *héritage*, 162 e
Yssi, *sortit*, 133 c.
Yssist, *sortît*, 148 c.
Yssoit, *sortait*, 155 f.
Ystoire, *flotte*, 174 f.
Yvrener, *hiverner*, 101 l

ADDENDA ET CORRIGENDA.

P. LXI, *dernière colonne du tableau,* 10 février 1256; *lege* 10 février 1257.
16 d. lin. 1, vallem; *lege* villam.
17 d. lin. 1, duasque filias; *adde in annotatione:* Auctor chronici tertiam omisit filiam, nomine Mariam, Johanni I, Namucensi comiti, nuptam.
26 g. lin. 1, Jacobum et Petrum de Columpna, fratres; *adde in annotatione :* Jacobum Petri patruum, non fratrem, fuisse testantur Johannes a Sancto Victore et Bernardus Guidonis. (*V.* p. 634 k. 711 c. 716 d.)
35, n. a. *ad marginem,* vel VI; *lege* vel V.
36, n. 8, Tortose; *lege* Tortone.
51, n. 3, Meuse; *lege* Meurthe.
56, n. 2, Vallis, quæ in cod. nostro abundat, nisi tamen sit nomen; *lege* Vallis, id est ipso nomine.
58, n. 6, *post* Henrico III, *adde* comite Campaniæ et.
60 e. lin. 1, episcopo; *adde in annotatione :* Rectius « archiepiscopo. »
60, n. 2, Johanni de Insula; *lege* Jordano de Insula.
65, n. 14, *deleantur verba :* Sed pro « Borfon-« taine » fort. legendum « Morfontaine « (Oise). »
69, n. 1, *adde :* cf. 687, n. 4.
78 c. lin. 3. Alexander III; *lege* Alexander IIII.
79 b. lin. 3, Bituricensi; *lege* Biterrensi.
81, n. d. *ad marginem,* 1258; *lege* 1255.
81 d. lin. 5, *post* l'autre, *tollatur littera* j, *et ad lineam sequentem post* la tierce, *transferatur.*
84, n. 1, *lege :* Ce mariage fut célébré, non en 1258, comme le pensaient les auteurs de l'Art de vérifier les dates, mais le 6 avril 1255 (*cf.* p. 577 k).
113, n. 3, 336; *lege* 337.
132, n. a, *ad marginem,* 14 août; *lege* 15 août.
132, n. 7, *adde :* à moins que les mots « en la « mer péril » ne signifient « in maris pe-« riculo. »
150, n. 22, *Sic emendanda hæc annotatio :* Il s'agit ici de Bertrand de Goth, marquis d'Ancône, neveu de Clément V. Cette indulgence avait été publiée dès l'an 1307 (*cf.* 32 c. 650 d.), et les produits en avaient été recueillis bien avant l'année 1313 (*cf.* 32 d. 653 b. 813 c.).
172 b. lin. 2, *post voces* papes Urbains, *adde in annotatione :* Urbain IV était mort quand Charles d'Anjou arriva à Rome.
172, n. c. *ad marginem,* Ceperano; *lege* Ceperana.
174 h. lin. 3, *post voces* Guillaumes de Dempierres, *adde in annotatione :* Ce frère de Gui de Flandre se nommait Jean.
182, n. 4, *adde :* Il n'était pas non plus cardinal.
183, n. j. *ad marginem,* Henri II; *lege* Henri III.
184 f. lin. 5, *post voces* qui fu fille le duc de Bourgogne, *adde in annotatione :* Elle était fille d'Eudes, comte de Nevers, qui mourut sans avoir succédé à son père, Hugues IV, dans le duché de Bourgogne.
P. 207 k. lin. 1, commmendatio; *lege* commendatio.
215 b. lin. 1, multa; *lege* multæ.
218 d. lin. 5, Adrianus quartus; *lege* Adrianus quintus.
220 a. lin. 3, de etc.; *lege* de eodem termino. (*Etenim volumen habet* de e. t. *quod quidem interpretandam est non* de et cætera, *sed* de eodem termino.) — *Sic quoque emendandum est* p. 221 a. lin. 3; 221 b. lin. 1 et 3; 221 e. lin. 3; 224 b. lin. 4; 225 c. lin. 3 et 5; 225 g. lin. 2; 250 a. lin. 2. 261 c. lin. 3 et 5; 261 d. lin. 1, 3 et 4; 261 g. lin. 3; 261 j. lin. 2; 262 c. lin. 1, 2 et 5; 262 d. lin. 1; 262 e. lin. 3 et 5; 262 g. lin. 3; 263 b. lin. 4; 263 c. lin. 3; 263 d. lin. 4; 263 e. lin. 1 et 3; 263 g. lin. 1; 263 h. lin. 3; 264 a. lin. 4; 264 b. lin. 4; 264 c. lin. 4; 264 d. lin. 5; 264 f. lin. 1 et 3; 264 g. lin. 2; 265 a. lin. 2; 265 d. lin. 1; 266 a. lin. 5; 266 b. lin. 1 et 4; 266 c. lin. 1; 266 e. lin. 1 et 3; 266 g. lin. 5; 266 h. lin. 2; 266 j. lin. 1; 267 b. lin. 1; 267 h. lin. 1; 268 b. lin. 1 et 5; 268 e. lin. 2; 268 f. lin. 2 et 3; 269 a. lin. 2 et 4; 269 d. lin. 3; 269 e. lin. 2, 3 et 5; 269 g. l. 2; 269 j. lin. 1, 3 et 5; 270 b. lin. 1; 272 k. lin. 5; 272 l. lin. 1 et 3; 280 k. lin. 3; 281 a. lin. 2 et 5; 282 f. lin. 1; 282 g. lin. 5; 283 b. lin. 3.
221 a. lin. 5, Bonis; *lege* Bovis.
221 c. lin. 2, Seratis; *lege* Stratis.
221 g. lin. 2, Navilla; *lege* Novilla.
221 g. lin. 4, Guimer; *rectius fort. legeres,* Guimarus.
222 b. lin. 2, Soherus; *lege* Seherus.
223 c. lin. 4 et n. 1, Lavallum; *lege* Lavallem.
224 a. lin. 4, charreis; *lege* charreiis.
224 c. lin. 5 et 224 d. lin. 1. Louvres; *lege* Lovris *et* Louvris.
224 c. lin. 3 et 224 g. lin. 1, Garnerius; *lege* Garnerus.
224 g. lin. 3, Lusarcha; *lege* Lusarches.
225 g. lin. 5, Pro burellis, honoratis, denariis, et emendis, et affeteuris quadrigæ; *volumen habet :* Pro burellis honat. denar. et emend. et affeteur. quadrig. *Quod quidem rectius fort. interpretari possis :* Pro burellis, honeratis denariis, et emendis et affeteuris quadrigarum.
225 h. lin. 5 et 226 n. 1, Garinus; *lege* garnisiones, *et adde in annotatione :* Anno 1231 accepit Ludovicus IX a Radulfo de Fougères « castrum de Fougeriis ad ponen-« dum ibi garnisionem suam » (*Trésor des chartes,* J. 395 n° 91).
227 a. lin. 5, Matthiæ; *volumen habet* Mathiæ.
227 c. lin. 1 et 2. *Voces* apud Parisius *non ad secundam tantum lineam pertinent, sed ad primam, quæ incipit :* Die Jovis ante, *etc.*
228 c. lin. 1, restaverat; *lege* restant.

P. 229 b. lin. 2, vinario; *lege* vivario.
229 b. lin. 3, Pertenax; *lege* Percevax.
229 h. lin. 1, Ronolio; *lege* Bonolio.
229 k. lin. 2, Venantes; *lege* Venatores.
229 l. lin. 4, Aenniz Te-voi; *lege* Aenviz te voi.
230 a. lin. 1, Aalis; *lege* Aalisiæ.
230 b. lin. 1, Gantarius; *lege* gantarius.
230 h. lin. 3, Bituris; *volumen habet* Bithuris.
231 m. lin. 3, pro quodam bre... *fort. supplere possis* breviario.
232 d. lin. 3, debeto; *lege* debito.
232 l. lin. 2, et 239 f. lin. 1, Luniaci; *lege* Limiaci.
233 c. lin. 1, Charlevereine; *lege* Charleveinne.
233 f. lin. 1, Conquevilla; *lege* Coquevilla. (*Sic emendandum* p. 237 f. lin. 5; 238 h. lin. 1; 243 g. lin. 3.)
234 g. lin. 1, Wrandegisili; *lege* Wandregisili.
234 j. lin. 2, Vino; *lege* Vineis.
235 g. lin. 2, emptarum in compoto; *lege* emptarum computatarum in compoto.
236 l. lin. 4, quadriga; *lege* quadrigarius.
237 c. lin. 3, Raduflus; *lege* Radulfus.
237 k. lin. 5, scutellis; *lege* scultellis.
239 l. lin. 3, Morle; *legere etiam possis* Moile.
240 d. lin. 1, Ren. apud; *lege* Ren. cambellani apud.
240 g. lin. 5, Pane erium po; *lege* Paneterium pro.
240 m. lin. 3, Charonna; *lege* Charronna.
241 b. lin. 5, Navarram; *volumen habet* Navariam.
241 g. lin. 1, Rodrigues; *lege* Rodriques.
242 a. lin. 5, capis; *legere etiam possis* capris.
242 c. lin. 5, pro XII; *lege* pro VII.
242 k. lin. 2, balistarum; *volumen habet* ballistarum.
243 b. lin. 3 et 244 a. lin. 4; Ligniaco... Ligni; *lege* Ligne, *et dele notam 3 p. 246.*
243 e. lin. 3, mensurator; *lege* mensuratores.
243 j. lin. 1, auquetonis; *lege* auquetonnis.
243 k. lin. 1, taillis; *lege* toaillis.
244 f. lin. 5, cotonna; *lege* cotonno.
244 k. lin. 3, Turonesium; *lege* Turoniam.
244 k. lin. 5, Bituricesium; *lege* Bituricum.
246, n. 1. *Sic emendanda hæc annotatio :* Olla, *gallice* oulle.
250 f. lin. 2, Hauberville; *lege* Haubervilliers.
253 f. lin. 2, Wasquemeuline; *lege* Wasquemoulini.
253 k. lin. 3, Tuillariorum; *lege* tuillariorum.
254 b. lin. 1, Nicholas; *lege* Nicholaus.
254 b. lin. 4, Palecel; *rectius fort. legeres* Paletel.
254 e. lin. 1, Dulagæ; *lege* du Lage.
255 a. lin. 1 et 2, Balvacensium... Balvacensibus; *volumen habet bis* Balvenc.
255 b. lin. 3, Præpositura; *lege* Præposituræ.
255 e. lin. 1, venditis; *lege* venditorum.
255 e. lin. 5, Bretonis; *lege* Bretonæ. (*Sic emendandum* p. 256 b. lin. 2.)
256 a. lin. 5, Tardoit; *lege* Tordoit.
256 b. lin. 1, Bretone; *lege* Bretona.
256 b. lin. 5, vendito; *lege* venditorum. (*Sic emendandum* p. 256 d. lin. 5; 256 g. lin. 3; 256 l. lin. 1.)
256 c. lin. 1, espletis; *volumen habet* esplotis.
256 g. lin. 1, et Kaniveti; *volumen habet* et de Kaniveti.
256 g. lin. 2, Calæ vendita; *lege* Talevendæ.
256, n. 1 et 2. *Lectiones* Goufier *et* Bersæ, *utpote potiores, in contextum transfer.*

P. 257 e. lin. 2, aquaticorum; *lege* Aquaticorum. (*Item*, p. 259 b. lin. 2.)
257 f. lin. 3, Villequier; *lege* Willequier.
257 j. lin. 5, Brives; *lege* Bruies.
258 c. lin. 2, la Lusne; *lege* la Luserne.
258 d. lin. 1, Ballivia; *lege* ballivia.
258 e. lin. 4, Mollière; *lege* Moslière.
258 f. lin. 1, Fine; *lege* Faie.
259 d. lin. 3, Sacenvillæ; *lege* Sacenvilla.
259 e. lin. 5, *Numeris arabicis magnæ expensæ superadde :* PARISIENSES libr. sol. den. *Item initio paginæ 260, deleta voce* TURONENSES, *inscribe* PARISIENSES.
260 *in Monito,* lin. 6, Desrée; *lege* Desreé. (*Sic emendandum* p. 283 b. lin. 4 et n. 1. *Item pro* d'Errée, *lege* Derreé p. 289 §. 150; 331 b. lin. 4; 332 j. lin. 1; 341 e. lin. 5; 344 d. lin. 3; 344 e. lin. 3; 348 b. lin. 5; 358 g. lin. 5.)
261 d. lin. 5, Philippe; *lege* Philippus.
261 e. lin. 5, Custos Leonum (*id est* de la forêt de Lyons); *legere etiam possis* custos leonis *vel* leonum. *Potior tamen, ut videtur, prior interpretatio.*
262 a. lin. 1, Girondus; *lege* Giroudus.
262 k. lin. 3, Buri; *lege* Buris.
263 b. lin. 1, Chambliacus; *volumen habet* Chambliac., *quod interpretari possis* Chambliacum. *Item* p. 264 d. lin. 3, 264 e. lin. 2 et 265 c. lin. 5, *pro* Choisiacus, Calniacus, Capiacus, *legere licet,* Choisiacum, Calniacum, Capiacum.
263 d. lin. 1, feodo et elemosina; *lege* feodis et elemosinis.
263 h. lin. 5, Verberia; *lege* Verbria.
266 c. lin. 4, Barberi; *lege* Barberius.
266, n. 2, *adde :* Fort. legendum « Lynviller. »
266 k. lin. 2, flaconibus; *legeres etiam* flatonibus.
267 b. lin. 5, roba; *lege* roba sua.
267 d. lin. 4, Ybræ; *lege* Ybreæ *vel* Ybreii.
267 e. lin. 2, *post* Expensa *adde in annotatione :* Ibi scripserat amanuensis « Capellanus, « pro medietate, c. s. » Hic autem locus deletus est.
269 a. lin. 4, Otæ; *lege* Othæ.
269 e. lin. 3, Helissendus; *lege* Helissendis.
270 e. lin. 2, *voces* compotus ballivorum, *quas supplevimus, uncis include.*
270 f. lin. 1, Balneoli; *lege* Balneolorum.
270 f. lin. 4, Marinas; *etiam legeres* Marivas.
270 f. lin. 5, Molendino; *lege* molendino.
271 c. lin. 3, inchoamenti; *lege* incheramenti.
271 e. lin. 2, Castellani; *lege* castellani.
272 a. lin. 3, blado... vino; *etiam legeres* bladis... vinis.
272 b. lin. 1, de ultima; *lege* pro ultima.
272 j. lin. 5, Graceio; *lege* Craceio.
273 a. lin. 3, IX. XX. IX.; *lege* XI. XX. IX.
273 e. lin. 3, Vezeleio; *lege* Verzelaio.
274 a. lin. 3, XI s. II. d... 11ˢ 2ᵈ; *lege* XI s. VI d.... 11ˢ 6 d.
275 a. lin. 4, Semcort; *lege* Serincort.
275 b. lin. 5, sergenteria; *lege* serjanteria.
275 f. lin. 2, Baornæ; *lege* Baernæ.
277 b. lin. 4, LXXVI... 76; *lege* LXVI... 66.
277 h. lin. 1, Mausigne; *lege* Mansigne.
279 d. lin. 2, Roucia; *lege* Roncia.
280 j. lin. 1, expleto; *lege* expletis.
281 c. lin. 5, Rearii; *lege* Raerii.
283 a. lin. 2, carellorum; *lege* carrellorum.
283 d. lin. 1, Antonni; *lege* Anconni.
283 d. lin. 3, *Numeros arabicos* 4062 8 10 *ab iis qui antecedunt linea superscripta divide.*

P. 283 g. lin. 4, XI. C. L III. *lege* XI C. LIII.
284 a. lin. 1, *Adde in annotatione :* Vocem « re- « paranda » delevit amanuensis.
284 c. lin. 1, Harneis; *lege* Hernesia.
284 d. lin. 5, lapidibus; *etiam legeres* lapidum.
287 *Inter lineam 20* (Parisius... 31 Julii) *et lineam 21* (Parisius 4 Augusti) *adde :* Parisius... § 103... 1 Augusti.
294 d. lin. 5, *post* per *deleatur punctam.*
299 a. lin. 4, *voces* Scancionum ratio continuata, *quas supplevimus, uncis include.*
319 h. lin. 2 et 5, *numeros arabicos sub titulo* debet *notatos, ad sinistram revoca et titulo* debemus *subscribe. Item* p. 320 a. l. 2.
319 h. lin. 3, *numeros arabicos sub titulo* debemus *notatos, ad dextram revoca et titulo* debet *subscribe.*
320 h. lin. 5, § 189 a; *lege* § 189 b.
321 e. lin. 2, Perone; *lege* Pont.
322 b. lin. 1, § 107; *lege* § 106.
324 j. lin. 4, Latinier; *lege* Latimier. (*Sic emendandum* p. 342 d. lin. 3.)
332 e. lin. 2, Henricus... à li; *lege* Henri... à la.
332 e. lin. 5, et c; *lege* et 195 c.
332 g. lin. 2, Huce; *lege* Huet.
332, n. 1, *adde* seu soumariis.
333 e. lin. 5, ballivo; *lege* balli.
333 g. lin. 1, A. Bello Loco; *lege* A. de Bello Loco.
333 j. lin. 2, per; *lege* pro.
334 c. lin. 2, J. de Sarrasin; *lege* Joh. Sarrasin.
334 g. lin. 4, Briton; *lege* Brito.
335 b. lin. 5, Juein; *lege* Juiein.
335 f. lin. 1, Panevère; *lege* panes nères.
335 g. lin. 2, Maistre; *lege* maistre.
336 c. lin. 1, C. Crosaz; *lege* c. (centum) Crosaz.
336 c. lin. 2, domino, J.; *lege* domino J.
336 d. lin. 1, Ingerramo; *lege* Ingerrammo.
336 g. lin. 2, *post* restant, *adde :* ei.
336 g. lin. 4, Pro ballivo Turonensi; *lege* per ballivum Turonensem, *easque voces sententiæ præcedenti subjunge.*
337, n. a. *ad marginem, post* col. 1, *adde* linea 10.
337 d. lin. 1, palefrido; *lege* pallefrido.
337 d. lin. 2, Bertrando; *lege* Bertaudo.
337 g. lin. 2, et 1. soumier; *lege* et soumier.
337 h. lin. 4, G. de Vilers; *lege* O. de Vilers.
337 k. lin. 3, expensis; *lege* expensa.
338 a. lin. 1, Cambroi; *lege* Cambroy.
338 a. lin. 2, Laurenz pro expensis; *lege* Lorenz pro expensa.
338 a. lin. 4, *margini inscribe :* pag. 17, col. 3, lin. 27.
338 h. lin. 4, Et quite; *lege* Ita quite.
339 f. lin. 3, misiis; *lege* misteriis.
340 f. lin. 3. Roselle; *lege* Roselère.
340 g. lin. 1, § 191 et 226; *lege* § 191 et 228.
344 b. lin. 4, § 189 a; *lege* § 189 b.
345 j. lin. 1, comite...; *lege* cointe Candelosæ.
348 l. lin. 2, J. de Juli; *lege* J. Duili.
349 j. lin. 4, Foret...; *lege* foretario. (*Sic emendandum* p. 386 k. lin. 5.)
350 h. lin. 5, *ante* Item pro *etc. adde :* §195 c.
352 b. lin. 3, Duo Guetæ; *lege* Duo guetæ.
355 b. lin. 5, [Morte] mare; *lege* [ultra] mare.
368 d. lin. 1, C. Talleur; *lege* G. Talleur.
368 f. lin. 4, C. de Mor; *lege* G. de Mota.
369 c. lin. 4, § 54 f. *lege* § 54 g.
373 k. lin. 4, G. de Briche; *lege* G. Brichart.
374 c. lin. 4, denaris; *lege* denariis.
375 a. lin. 5, Edelinam; *lege* Odelinam.
377 b. lin. 2, Pecheron; *lege* Pocheron.
378 d. lin. 4, § 343 a; *lege* § 344 a.

P. 382 g. lin. 2, Briche; *lege* Brichart.
383 g. lin. 4, Archediacre; *lege* archediacre.
385, n. a. *ad marginem,* col. 6; *lege* col. 1.
386 a. lin. 3; § 54 f; *lege* § 54 g.
386 k. lin. 1, § 422; *lege* § 59.
388 e. lin. 4, Rosel... *lege* Roselère.
390 b. lin. 3, XV s.; *lege* XV d.
390 j. lin. 2, Longnes; *lege* Lingnes.
391 k. lin. 1, duobis; *lege* duobus.
395 h. lin. 4, Koieu; *lege* Kaieu.
396 d. lin. 4, Asnesins; *etiam legeres* Asvesnis.
396, n. 2, *adde* Fort. corrigendum « Vulgag. » id est « Vulgagino. »
408, n. col. 1. lin. 7, *Deleantur voces :* Cartulaire de Bon-Port, Arch. de l'Eure. (*Hic codex in Bibliotheca imperiali asservatur, n° 1611. 2. S. Germ. lat.*)
408, n. col. 2. lin. penult. *post* à M. Aug. Le Prevost, *adde :* Il vient de donner ce cartulaire à la bibliothèque de Rouen.
409, n. 1, 1227; *lege* 1228.
412 l. lin. 5, p. 28; *lege* p. 203.
413 b. lin. 2, *Deleatur hæc linea necnon nota 1. Item in indice mansionum p. 500, col. 1, voce* Bayeux, *dele* 1245 avril.
414 b. lin. 2, Septembre apud Vicenas *etc. Hæc linea, initio Septembris, ante* Septembre Parisius (414 a. lin. 5) *inserenda.*
420 l. lin. 5, Reg. S. L. p. 430; *lege* Reg. S. L. p. 43.
425 b. lin. 1, Reg. LX; *lege* Reg. XXX.
428 a. lin. 2, 1030; *lege* J. 1030.
437 d. lin. 1, Folliacam; *lege* Folliatam. *Sic emendandum, in indice mansionum,* p. 503, col. 1, *voce* La Feuillie.
448, n. 3, *adde :* rectius « le VIe jour del aïr, » id est « heredis. »
502, col. 2, Corbeil (Hôpital près); *lege* Corbeil (Commanderie de S. Jean en l'Isle près).
504, col. 2, Grez, Oise, c^{on} Granvilliers; *adde :* ou Grès, Seine-et-Marne, c^{on} Nemours.
505, col. 1, *deleatur* Lincourt (Oise), *etc., usque* 1288 mars.
505, col. 2, *inter* Lucheux *et* Lyon, *adde :* Lyncuria (Novum Castrum de), V. Neufchâtel-en-Bray.
507, col. 1, *inter* Neufbourg *et* Neufmarché, *adde :* NEUFCHATEL-EN-BRAY, Seine-Inf.; Novum Castrum de Lyncuria. — 1288 mars.
507, col. 2, Nevers... Nivernæ; *lege* Nevers... Niverni.
509, col. 1, Savigny... c^{on} Cerisy la Salle..; *lege* Savigny... c^{on} le Teilleul.
509, col. 1, Sermaise... c^{on} Bois-le-Roi..; *lege* Sermaise... c^{on} Fontainebleau.
518, n. 9, gagniæ seu gageriæ; *lege* gaivæ (res derelictæ).
521, n. 13, *adde :* cf. alias temporis notas p. 404 f.
524, h. lin. 5, a papa Martino quarto; *adde in annotatione :* Corr. « Nicolao IV. »
526 a. lin. 4 et n. 1, Bitturis; *lege* Biterris.
526 e. lin. 2, circa; *legeres etiam* tunc.
526 e. lin. 4, consecrato apud Lugdunum; *adde in annotatione :* Benedictum XI in Italia consecratum fuisse constat.
528 a. lin. 1, Quarreyrarum; *lege* quarreyrarum.
528 h. lin. 3, regi; *lege* regis.
529, n. 5, *Sic emendanda hæc annotatio :* Ce passage doit être rectifié par le texte latin imprimé plus haut (p. 523 e. f. g.). Boniface VIII concéda les annates de 1297 à 1300, et Benoît XI de 1304 à 1307.

P. 533, lin. 5, J. 1034; *lege* J. 1032.
533 e. lin. 2, thesauro; *lege* thesaurario.
535 a. lin. 5, ballivio; *lege* ballivo.
536 a. lin. 5, Viennensis; *lege* Viennensium.
536 b. lin. 3, Divionensis; *lege* Divionensium.
536 c. lin. 4, Pruvinensis; *lege* Pruvinensium.
537 a. lin. 2, Genreio; *lege* Gevreio.
537 g. lin. 1, cumcollectore, ejusdem; *lege* cumcollectore ejusdem.
538, n. 2. *adde :* Hic ballivus in cartulario Cluniacensi (n° 248 et 268) dicitur Balduinus; in præsenti autem tomo (p. 279 h.) Guillelmus.
544 f. lin. 1, Usatentis; *lege* Vasatensis.
544 n. 4 et 556 n. 5. Emendanda sunt ea quæ de moneta Melgoriensi in utraque annotatione scripsimus. Quamvis enim hanc monetam sæculo duodecimo pluris quam monetam Turonensem valuisse constet, eamdem, regnante Philippo IV, paulo minoris momenti fuisse arbitratur doctissimus A. Germain (*Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier*, in-4°, 1852).
570 b. lin. 1, Vaucharraz; *fort. legendum* Vaucharciz.
574 b. lin. 4, posse; *lege* præesse.
575 k. lin. 4, reddidimus; *lege* recredidimus.
577 j. lin. 1, IX kl. Januarii... celebravimus festum Nativitatis Domini. *Adde in annotatione :* Eo loco in calendis computandis erravit Odo Rigaudi, necnon et anno 1264 (p. 590 h. j.) ubi festum S. Thomæ XIII cal. Januarii, vigiliam Nativitatis X cal., festum Nativitatis IX cal. notavit. Plerumque autem suum cuilibet festo diem assignat, id est Nativitati Domini VIII cal. Januarii, vigiliæ IX cal. etc.
584 a. lin. 4, Barga de Asneriis, ad *etc.; lege* Barga, de Asneriis ad *etc.*
589 h. lin. 3, V. non. *lege* III. non.
593 k. lin. 1, Thenvilla; *lege* Theuvilla.
596 c. lin. 1, episcopus; *adde in annotatione :* Rectius, ut paulo inferius, « archiepi« scopus. »
601 b. lin. 2, Mao; *lege* Maio.
603 b. lin. 3, *post* frater *adde in annotatione :* Corr. « pater, » ibi enim laudatur Alfonsus IX, Legionis rex, pater Fernandi III, qui regnum Castellæ et Toleti an. 1230 obtinebat.
611, n. 1, Raimundi III; *lege* Raimundi.
612 g. lin. 5, episcopus; *adde in annotatione :* Rectius « archiepiscopus. »
615, n. 11, *adde :* Erravit autem eo loco Albericus; prima enim Andreæ II uxor fuit Gertrudis, sanctæ Elisabeth mater; ejusdem Gertrudis soror, Agnes nomine, non Andreæ II sed Philippo Augusto nupsit.
619 g. lin. 1 et 2, et uxor ejus, et filius comitis Petri Antissiodorensis ultimus. Balduinus, *etc.; lege* et uxor ejus. Et filius comitis Petri Antissiodorensis ultimus, Balduinus, *etc.*
629 a. lin. 5, qui de filia marchionis de Marborch Henricum habuit filium; *adde in annotatione :* Sic emendandus est hic locus : « qui de filia marchionis de Brandebourg « Albertum habuit filium. »
629 b. lin. 5, Nasceræ; *lege* Nascere (*id est* Malek Nasser Daoud).
629 f. lin. 1, Otto dux Bavariæ; *adde in annotatione :* Erravit Albericus, Ottonem pro Ludovico, ejus filio, memorans. Maria enim, Henrici II, Brabantiæ ducis, filia, Ludovico II, Bavariæ duci, nupsit; idemque Ludovicus, ut heres matris suæ Agnetis, factus est Rheni comes palatinus. Pater autem ejus, Otto II, eumdem comitatum, ut Agnetis conjux, non ex hereditate materna obtinuerat.
P. 635, n. 8, *adde :* Stare tamen poterit Johannis Parisiensis narratio si ædificia quidem an. 1298 incepta, sorores vero in monasterium sex annis post admissas fuisse intellexeris.
637 k. lin. 2, dicus; *lege* dictus.
654 a. lin. 4, e rege; *lege* a rege.
665 g. lin. 3, *alterutra vox* autem *delenda.*
672, n. 5, *adde :* Errat anonymus noster qui crucem an. 1320 a Johanne Claromontensi susceptam fuisse, eumdemque anno 1322 obiisse paulo inferius memorat; anno enim 1316 e vivis excessit Johannes Claromontensis. Sic emendandum p. 677 b. lin. 4.
679, n. 7, Mathieu duc de Lorraine; *lege* Mathieu de Lorraine.
686 f. lin. 5, Anglerre; *lege* Angleterre.
702 b. lin. 3, Ysabellam; *adde in annotatione :* Rectius « Margaritam. »
711 j. lin. 5, Alphonsum; *adde in annotatione:* Rectius « Jacobum II, » qui, anno 1291, Alphonso III successerat.
723, n. a. *ad marginem*, 1313; *lege* 1314.
724 h. lin. 1, M. CCC. VII. *Adde in annotatione:* Rectius 1305.
743 k. lin. 5, desæivit; *lege* desæviit.
754, n. c. *ad marginem;* La Chapelle (Haute Vienne); *lege* La Chapelle Taillefert (Creuse).
756, n. d. *ad marginem*, Alassac; *lege* Allassac.
759 h. lin. 3, *annotationem, quæ excidit, margini inscribe :* ⁸ 16 Martii 1298.
760, n. d. *ad marginem*, 1291; *lege* 1290.
774, n. 11, Petrum II; *lege* Petrum III.
779, n. 15, *adde:*... quia superbe respondit nunciis suis.
784 f. lin. 2, guerram in isto parlamento. Gasto, *etc.; lege* guerram. In isto parlamento Gasto, *etc.*
786 b. lin. 4, et ipsa regina de Braibans, et Burgundiæ *etc.; lege* et ipsa regina, de Braibans et Burgundiæ, *etc.*
787, n. 6, *Deleatur hæc nota; stare enim potest nomen* Aurelium.
790, n. c. *ad marginem*, Willelmus I; *lege* Willelmus II.
790, n. 2, Perusiæ; *lege* Perusii.
803, n. 3. *Sic emendanda hæc annotatio:* Hugo XIII de quo hic agitur, anno 1276 duxit Beatricem, filiam Hugonis IV, ducis Burgundiæ, sed ex alia matre natam ac Margarita, vicecomitissa Lemovicensis. De tempore quo Hugo XII Marchiæ comitatum obtinuit, cf. p. 177, n. 4 et p. 776, n. 16.
804 a. lin. 3 et 804 d. lin. 4, Nicolaus quartus; *lege* Nicolaus tertius.
812 g. lin. 1, Cœlestinus quartus; *lege* Cœlestinus quintus.
823, col 1, *voce* Anianus (S.), *pro* Loir-et-Cher? ar. Blois, *lege* à Orléans (Loiret).
825, col. 1, *voce* Aurelianensis ecclesia, *post* S. Crux, *adde :* cf. S. Anianus.
829, col. 3, Bur, 258 a. b. *etc.; lege* Bur (Terra

Foresta de), 258 a. b. auj. Forêt de Cerisy (Manche, ar. S. Lô, et Calvados, ar. Bayeux).

P. 847, col. 1, Lions (Abbatia de), 342 a. Abb. de Lyons-la-Forêt (Eure, ar. les Andelys); *lege :* Lions (Abbatia de), 242 a. Prieuré de S. Laurent-en-Lyons, à Beauvoir-en-Lyons (Seine Inf. ar. Neufchâtel, c^on^ Argueil). — *Nullam enim abbatiam apud Leones in Foresta exstitisse constat; verisimilius ergo agitur de prioratu S. Laurentii in Leonibus, quem pro abbatia habitum fuisse non miramur : ad eumdem enim prioratum, teste Odone Rigaudi, spectabant sex alii prioratus.*

848, col. 2, *voce* Lyaues (L'abbeie de), *pro* Abb. de Lewes; *lege* Prieuré de Lewes. *Hæc enim domus in Monast. anglic.* (V, 1) *inter prioratus recensetur.*

848, col. 2, Lyncuria (Novum Castrum de), 505. Lincourt, *etc.; lege :* Lyncuria (Novum Castrum de), 431 m. Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inf.). Cf. novum Castrum, Nuef Chastel. — *Hic enim locus olim dictus est* Drincourt, *postea* Nicourt, Lincourt, Neufcastel de Lincourt.

P. 850, col. 2, *voce* Mathæus (S.) de Ermentruvilla, *pro* L'abbaye de S. Mathieu, *lege* couvent de S. Mathieu ou des Emmurées dans le faub. *etc. Adde :* Idem ac Rothomagensis domus sororum ordinis Prædicatorum.

854, col. 3, Novum Castrum, 579 b. *lege :* Novum Castrum vel Novum Castrum de Lyncuria, 431 m. 579 b.

861, col. 2, *voce* Rothomagensis domus sororum, *post* Dominicaines de Rouen; *adde :* ou couvent des Emmurées. Cf. S. Mathæus de Ermentruvilla.

865, col. 3, *adde :* Tornacenses, 21 j. Habitants de Tournay.

931, col. 1, *voce* Moneta, lin. 1, *pro* 259 b. *lege* 529 b.



